



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

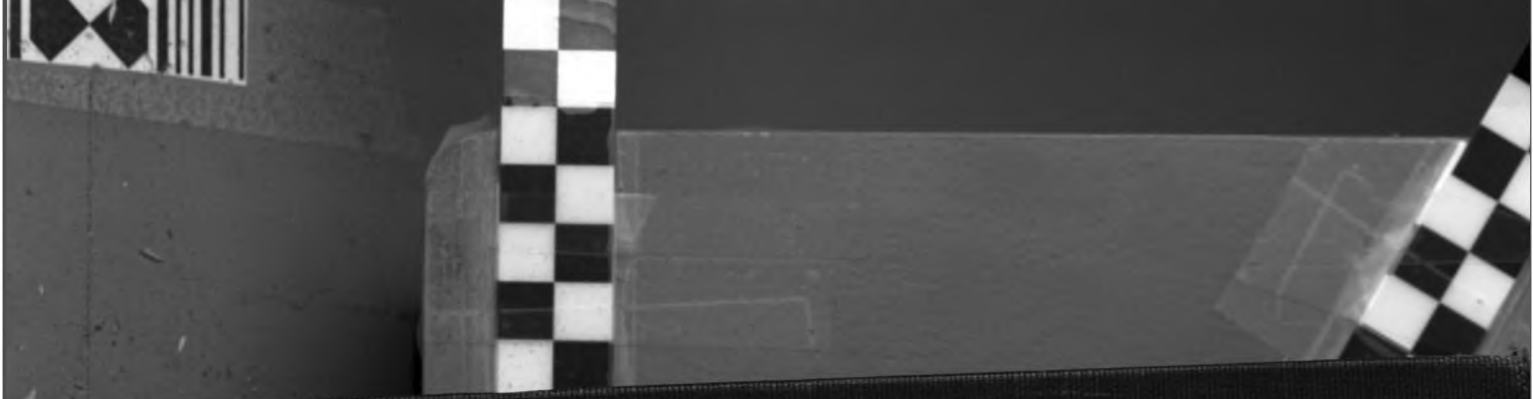
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



NYPL RESEARCH LIBRARIES

3 3433 02184201 2





DBA

Recueil

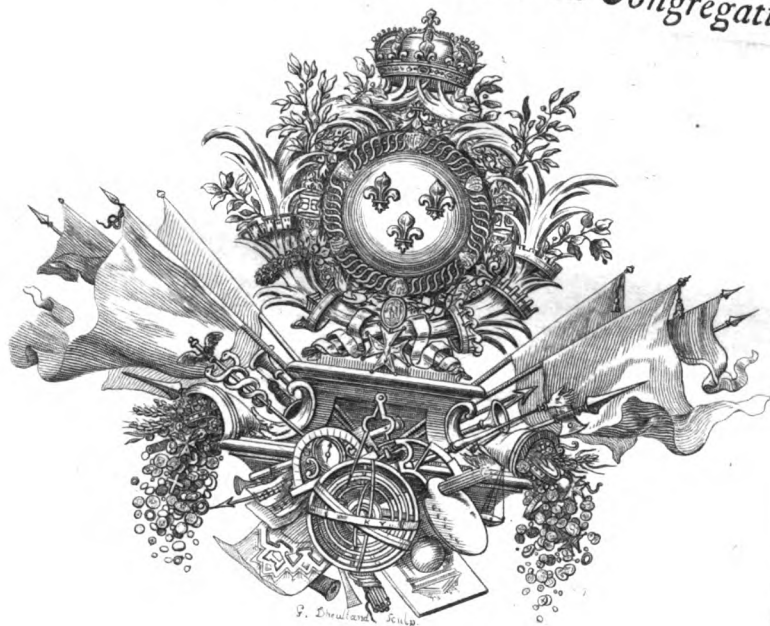
RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS UNDECIMUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME ONZIEME.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME ONZIÈME.

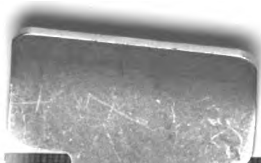
CONTENANT PRINCIPALEMENT CE QUI S'EST PASSÉ
sous le regne de Henri premier, fils du Roi Robert le Pieux;
c'est-à-dire, depuis l'an MXXXI, jusqu'à l'an MLX.

Par des RELIGIEUX BÉNÉDICTINS de la Congrégation de S. Maur.



A PARIS,
CHEZ L. F. DELATOUR ET COMPAGNIE,
rue Saint Jacques.

M. DCC. LXVII.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



DBA

Frederick

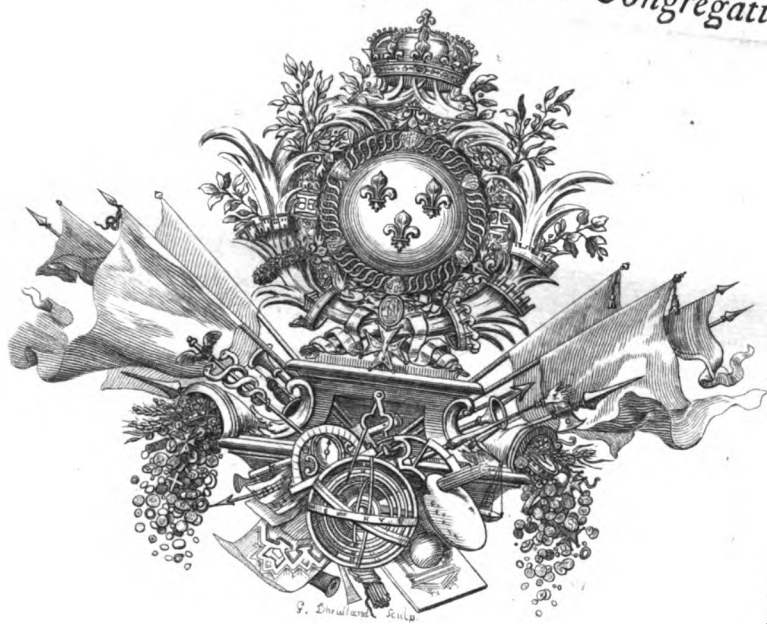
RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS UNDECIMUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME ONZIEME.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME ONZIEME.

CONTENANT PRINCIPALEMENT CE QUI S'EST PASSÉ
sous le regne de Henri premier, fils du Roi Robert le Pieux;
c'est-à-dire, depuis l'an MXXXI, jusqu'à l'an MLX.

Par des RELIGIEUX BÉNÉDICTINS de la Congrégation de S. Maur.



A PARIS,
CHEZ L. F. DELATOUR ET COMPAGNIE,
rue Saint Jacques.

M. DCC. LXVII.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

943



PRÉFACE. PRÆFATIO.

L'OBJET principal de ce Volume , est de présenter au Public le regne de Henri I. On y trouvera tout ce que nous avons pu rassembler de monumens historiques sur ce Prince, tant chez les Ecrivains François, que dans les ouvrages des Etrangers. Nous n'avons rien négligé pour compléter l'Histoire de ce regne : après avoir fait les recherches les plus exactes dans les dépôts publics & particuliers, & sur-tout dans l'immense Bibliothèque du Roi, qui contient presque toutes les autres; nous avons consulté les meilleurs Juges, les Hommes les plus versés dans l'Histoire de France, qui nous ont obligeamment communiqué leurs lumieres. Les moyens en ont été facilités par des conférences tenues chez M. le Chancelier de Lamoignon; & présidées par M. de Malesherbes, Premier Président de la Cour des Aides, qu'on ne peut nommer sans exciter l'admiration dûe à ses talens.

Si malgré ces précautions, il nous étoit échappé des monumens de quelque importance, nous prions tous les Savans de vouloir bien nous en avertir, & de nous fournir les secours dont nous avons besoin. Nous placerons dans les Volumes suivans, les découvertes qu'ils auront eu la complaisance de nous communiquer, & nous leur en ferons tout l'honneur.

Comme il y avoit plus de qua-
Tome XI.

MONUMENTA historica, quæ ad regnum Henrici I pertinent, publici juris facimus: idque verè possumus palam profiteri, enixos omni operâ nos fuisse, ut singula, quotquot sunt, sedulò colligeremus. Perlustratis diligenter cum publicis, tum privatis Bibliothecis, ac præsertim Regiâ illâ, quæ propè est omnium instar, virorum Historiæ Francicæ peritissimorum amicam opem imploravimus; atque hi perhumanè, ut viros decet politioris humanitatis studiis exultos, facilem eruditionis suæ copiam nobis fecere. Locum huic rei opportunum & commodam occasionem præbuerunt plures cum iisdem habiti congressus, apud illustrissimum Franciæ Cancellarium D. de Lamoignon, auspice ac duce D. de Malesherbes, Rei Tributariæ summi Tribunalis Præside primario, quem appellasse, laudare est.

Si tamen scriptum aliquod vel instrumentum non vulgaris momenti nobis exciderit; Litteratos omnes, in quacumque regione degant, oramus & obtestamur, ut de omisitis commoneant benevolè, annotationes nobiscum suas, ubi opus erit, communicent, ac potissimum consiliis nos adjuvare non pigeat. Quæ nobis voluerint indicare, posthac edita legent: neque hos in volumine proximo, debitâ laude fraudabimus.

Undecimi istius, quod edimus,

paginae supra quadringentas erant typis impressae, cum operi manum admovimus. Id egimus, quod agendum supererat: exscripta nempe à variis Auctoribus primum contulimus cum manuscriptis; addidimus nonnulla quae curiosè indagentibus occurrerunt; quaedam insuper ad Hugonem & Robertum Reges spectantia, vel omissa in vulgando decimo volumine, vel post vulgatum detecta, supplevimus; ac demum Philippi Regis attigimus primordia, ex Chronicis aliisve id genus scriptis, quae ultra mortem Henrici protenduntur: quippe hæc secari ad hunc ipsum annum, in quem incidit regnorum finis, commodè vix possent.

Unum restat quod lectores monitos volumus. In superiorum voluminum Praefationibus inserta sunt Scriptorum notitiis facta ipsa notatu digna, quae apud hos sparsa leguntur. Nos verò rationem aliam instituimus, sive potius relegimus iter à D. Bouquet in duobus primis voluminibus præmonstratum. Tanti viri vestigiis insistentes, Praefationem nostram in duas partes dividimus, quarum prior perstringit leviter Auctorum & monumentorum Historiam, eodem quo recensentur ordine. Exhibet altera in variis sectionibus, quicquid offendimus alicujus esse pretii in hoc & in præcedenti volumine circa jus publicum, feudale & ecclesiasticum regni, necnon circa consuetudines, mores, præjudicia, Artes & disciplinas Francorum, regnantibus Hugone Capeto, Roberto & Henrico I.

tre cents pages de ce Volume déjà imprimées, lorsque nous avons été chargés de le continuer: obligés de suivre la marche qu'on avoit établie, nous nous sommes contentés de vérifier sur les manuscrits, les Auteurs dont on a donné des extraits, & d'ajouter quelques supplémens, qui nous ont paru nécessaires. Nous donnons sur le regne de Hugues Capet & de Robert, quelques pieces qui avoient été oubliées dans le volume précédent, ou que l'on a recouvrées depuis. Enfin on verra plusieurs Chroniques, & autres morceaux d'Histoire, s'étendre sous le gouvernement de Philippe I: il est presque impossible de couper ces sortes d'ouvrages exactement à la fin de chaque regne.

Dans les dernières Préfaces de cet Ouvrage, on a suivi l'usage de joindre aux notices des Auteurs, les traits curieux qui se trouvent répandus dans leurs écrits. Nous changeons cette méthode; ou plutôt nous revenons à celle dont le premier Auteur de ce Recueil (Dom Bouquet) nous a tracé le modele dans les deux premiers volumes. Nous divisons, à son exemple, notre Préface en deux Parties, dont la première contient en abrégé la notice des Auteurs & des monumens: dans la seconde Partie, on trouvera ramassé sous différens paragraphes, ce que nous avons remarqué de plus intéressant dans ce Volume & dans le précédent, sur le droit public, féodal & ecclésiastique du Royaume, & sur les coutumes, les mœurs, les préjugés, les arts & les sciences, sous les regnes de Hugues Capet, de Robert & de Henri I.

PREMIERE PARTIE.

P A R S I.

I. **C**E XI^e. Volume commence par la vie de l'Empereur Conrad II, écrite par Vippon. Cet Auteur étoit Prêtre, & fut Chapelain des Empereurs Conrad le Salique, & Henri III, dit le Noir. Il étoit de la Bourgogne Transjurane. Il est probable qu'il entra au service de Conrad en 1033, temps auquel cet Empereur réunit la Bourgogne à l'Empire. Vippon aimoit la poésie, & la cultivoit; il avoit lu les Historiens anciens & les Philosophes, qu'il possédoit assez bien; il a écrit en prose l'histoire de Conrad, & a fait en vers le panégyrique de Henri, dans les Conseils duquel il nous apprend qu'il avoit entrée. Nous ne parlerons point des poésies de Vippon, ni de plusieurs autres de ses ouvrages: nous ne le regarderons que comme Historien, il en avoit les principales qualités, l'exactitude, l'amour du vrai. Il assure qu'il n'a rien écrit que ce qu'il a vu, ou appris de témoins fideles. Il commence son Ouvrage à la mort de l'Empereur Henri II, arrivée le 13 Juillet de l'an 1024; & le finit avec la vie de Conrad, c'est-à-dire au 14 de Juin 1039. On doute que l'Auteur ait vécu au-delà de 1050 ou 1051. Son ouvrage est intéressant, sur-tout pour les affaires d'Allemagne & de la Bourgogne: il a conservé plusieurs traits d'Histoire échappés aux Ecrivains qui l'avoient précédé. Quoique la vie de Conrad soit l'objet principal de l'Auteur, il raconte avec assez de détail les actions de Henri III son fils. Comme la plupart des Ecrivains de son temps, il mêle quelques

I. *A*PERIT undecimum hoc volumen, scripta à Vipponē Imperatoris Conradi II vita. Ex Burgundia Transjurenſi oriundus Vippon, Presbyter fuit & Capellanus Imperatorum Conradi Salici, atque Henrici, qui Niger dictus est. Quo anno Burgundiam adjunxit Imperio Conradus, eodem anno, nempe 1033, apud ipsum Vippon ministerium iniisse creditur. Poeseos cultor, veterum Historicorum ac Philosophorum lectione non leviter exercitus, oratione solutā Conradi vitam, carmine contexuit panegyricum Henrici, cujus erat à Consiliis. Poematibus aliisque Vipponis operibus prætermiſſis, historicum hunc perpendimus: sincerus & accuratus factorum scriptor, quæ vidit ipse, vel ab aliis accepit, hæc stilo veritatis asserit enarrari. Operis initium desumit à morte Imperatoris Henrici II, id est à die 13 Julii anni 1024; atque historię finem imponit 14 Junii 1039, quo anno obiit Conradus. Vix creditur vixisse Vippon ultra annum 1050 aut 1051. Ex ejus scripto multum luminis ad historiam XI seculi conferente, plura novimus, maxime circa Germaniam & Burgundiam, quæ priores scriptores fugerant. Sic vita Conradi summa res agitur à Vipponē, ut filii ejus Henrici III acta plurima attingat. Quod solent plerique hujus temporis scriptores, orationi versus admiscet. Eximium illud opus edidit Joannes Pistorius inter Rerum Germanicarum veteres Scriptores. Excerpto huic nimis rescisso multa

Vita Conradi Salici Imperatoris Auctore Vipponē.

restituimus, quæ vide-sis ad pag. 615. vers dans sa prose. Nous sommes redevables de ce bon Ouvrage à Jean Pistorius, qui l'a publié dans son recueil des Historiens d'Allemagne. A la page 615, nous ajoutons un supplément à cet extrait qui nous a paru trop coupé.

Encomium
Emmæ Angl.
Reginz.

II. Scripti hujus auctorem, S. Bertini Monachum fuisse patet legenti. Materiam libri, ab inscriptione ne judices; rectius etenim Canuti Magni, Daniæ & Angliæ Regis, necnon filii ejus Haraldi Historiam dixeris, quàm Emmæ Reginæ præconium. Libros duos instituit Auctor: in primo, Sueni Regis Daniæ patris Canuti, res gestas compendiosè describit & Canuti prima facta. In altero libro, historiam Canuti persequitur; post cujus obitum narrat tempestates in Anglia, regnante Haraldo, concitatas, quibus addit & alios qui subsequuti sunt motus, cum Eduardus Ethelredi Regis & Emmæ filius regnum suscepit, anno nempe 1042, quo terminus operis habetur. Scripsit sanè auctor ante annum 1052, ultimum scilicet Emmæ Reginæ, cui, epistolâ privatim datâ, opus suum consecravit. A libro secundo, & à conjugio Canuti cum Emma, anno 1017 perfectò, incipit hoc excerptum, desinitque in anno 1042. Fidem non modicam perfectò meretur scriptor coævus, qui veritatem historiæ quàm maxime sibi cordi esse profitetur. Stylus operis, si spectes ætatem, sat elegans est, floresque & poësim interdum redolet; solus illud edidit Chesniius, ex Ms. Bibliot. Cotton. (a)

II. Il est aisé de juger que l'Auteur de cet écrit étoit Moine de S. Bertin : mais le titre n'exprime pas si clairement la nature de l'Ouvrage. En effet c'est moins l'éloge de la Reine Emme, que l'histoire de Canut le Grand, Roi de Dannemarck & d'Angleterre, & celle de Harald son fils & son successeur : elle est divisée en deux Livres, dont le premier contient en abrégé la vie de Suein ou Suenon, Roi de Dannemarck, pere de Canut, & les commencemens de l'histoire de Canut. Le second Livre continue le regne de ce Conquérant, & rapporte les révolutions arrivées en Angleterre sous Harald son fils, & lorsque Edouard, fils du Roi Ethelred & d'Emme, parvint à la Couronne, c'est-à-dire en 1042, temps auquel l'Ecrivain termine son Histoire. L'Auteur a certainement écrit avant la mort de la Reine Emme, puisqu'il lui dédie son Ouvrage par une Epître détachée du corps de l'Histoire. Nous n'en donnons que le second Livre, que nous commençons au mariage de Canut avec Emme en 1017; & nous finissons avec l'Auteur, en 1042. On peut compter sur les faits que contient cet écrit, parce que l'Auteur étoit contemporain; & parce qu'il déclare qu'il n'aimoit que la vérité. Le stile en est bon pour le temps; il a même quelque chose de fleuri & de poétique. Duchesne est le seul qui l'ait donné au Public : il l'a copié (a)

(a) Ne fastidio sit sepius laudatum idem opus, semel monemus, in iis notitiis, auctores ut plurimum à nobis haberi Scriptores Histor. Liter. Franc.

(a) Pour ne point trop multiplier les citations, nous avertissons en général que nous suivons assez ordinairement les Auteurs de l'Histoire Littéraire de la France, pour la notice des Ecrivains dont ils ont parlé.

sur

sur un manuscrit de la Bibliothèque Cottonienne.

III. Hépidan s'appliqua à l'étude des Lettres dans l'Abbaye de S. Gal en Suisse, où il avoit fait profession : il lut les anciens Historiens, & prit Saluste pour modele. Il décrit plus au long les événemens passés de son temps, que ceux des siècles précédens : il marque en général tout ce qui pouvoit intéresser l'Histoire de l'Eglise & de l'Etat. Goldast est le premier qui ait mis ces Annales au jour ; du Chesne les a imprimées depuis, dans le troisième Tome de son Recueil. Le premier Editeur avoit en main un Comput Ecclésiastique composé par Hépidan, avec autant de précision que ses Annales ; il rapporte encore sous le même nom, la vie de sainte Viborade, dédiée à Udalric Abbé de S. Gal ; mais il pense que c'est l'ouvrage d'un autre Auteur, qui portoit le même nom, & qui vivoit dans le même siècle. Les Annales d'Hépidan, dans les Livres imprimés, diffèrent de quatre années du vrai calcul : on ne peut assurer si c'est la faute de l'Ecrivain, ou celle de l'Editeur ; mais il est bon d'y faire attention. On trouvera ces Annales dans les Volumes précédens, à commencer au troisième. Nous en donnons ici le reste, depuis 1032 jusqu'à 1044. Il y a un morceau ajouté sous l'an 1080 ; mais il est visible que cette addition est d'une autre main.

IV. L'Eglise de Liège doit la connoissance de son Histoire à deux Chanoines de S. Lambert, l'un nommé Alexandre, l'autre Anselme. Celui-ci vivoit sous les Evêques Vazon & Theoduin, dont il avoit l'estime & la confiance. Il devint Doyen de son Eglise, &

Tom. XI.

III. Hepidannus in Abbatia S. Galli apud Helvetios Regulam S. Benedicti professus, Literis ibidem studium impertivit : ex antiquis, quos perlegit, Historiæ Scriptoribus, magistrum secutus est Salustium. Parcus in rebus superiorum temporum, multus est in actis sui seculi scribendis ; Historiæ Ecclesiasticæ ac Civili utilia quæque generatim exponit. Hos Annales primus vulgavit Goldastus, & post eum Chesnius in T. III. Script. Gallic. Goldastus præ manibus tenuerat Computationem Ecclesiasticam ab Hepidanno eadem diligentia digestam : refert etiam sub illius nomine, Udalrico Abbatæ S. Galli dicatam sanctæ Viboradæ vitam ; quam tamen ab auctore alio ejusdem nominis ac temporis exaratam existimat. Attente perpendas editos Hepidanni Annales annis quatuor differre à verâ & usitatâ computandi ratione ; an verò scribentis, an vulgantis errore, prorsus incertum. Operis hujus excerpta jam habes in tertio aliisque subsequentibus Collectionis nostræ voluminibus : reliquias, ab anno scilicet 1032 ad 1044, hic assume. Quod sub anno 1080 reperitur fragmentum, ab altera manu adjectum certò constat.

Annales
Hepidanni
Monach. S.
Galli.

IV. Leodiensis Ecclesia Historiæ suæ scriptores agnoscit Alexandrum & Anselmum S. Lamberti Canonicos. Anselmus ætate Vazonis & Theoduini, quibus charus fuit & familiaris, floruit. Ecclesiæ Leod. Decanus effectus, vixit certè ad

Gesta Epif.
cop. Leod.

b

annum usque 1056, quo opus illud emisit. Edocet hic ab Alexandro sodali suo scriptam fuisse Historiam Episcoporum qui vicibus, Tongris, Trajecto ad Mosam, Leodioque sederunt; quamque methodum instituerit, indicat. In eundem ordinem Leodiensium Episcoporum Acta cogit Anselmus, atque Alexandrum secutus, opus bifariam distribuit: viginti septem priorum Episcoporum, ad usque sanctum Remaculum, historiam complectitur prima Pars; exhibet altera Episcoporum aliorum Gesta à sancto Theodardo usque ad Vazonem, cujus vitam fusiùs describit. Fatetur se plura ab Alexandro fuisse mutuatum; cætera quæ scripsit, vel ex veteribus hausta, vel audita à viris certissimis, vel à se visa, asserit. Completam Historiam anno 1056 consecravit Annoni II, qui Colonienfis Archiepiscopus anno præcedenti fuerat ordinatus. Operis Anselmi secunda Pars plurimi facienda est. Quidquid potuit ad Ecclesiæ Leodiensis Historiam non congeffit modò, sed & optima quæque civilia selegit. Multa scriptis inseruit, quibus & Litteratos ostendat, & summum in Galliis discendi studium probet. Ex Anselmi præfatione, aliqua dignoscitur in scriptore censura. Martenius & Durandus Leodii, in manuscripto ante sexcentos annos exarato, quod fuerat olim Abbatiae S. Huberti, integrum Anselmi opus naçti sunt, ex quo secundam tantum partem in lucem protulerunt, in amplissimæ Collectionis Tomo IV. col. 871. Post inventum illum Codicem, constat solam scripti hujus Epitomam, & quidem minùs accuratam, in primo Chapeavillanæ

vécut au moins jusqu'à l'an 1056, temps auquel il publia son Ouvrage. Il nous apprend qu'Alexandre son confrere avoit composé une Histoire des Evêques de Tongres, de Mastricht & de Liège, qui n'ont fait successivement qu'un même siège Episcopal; il nous instruit même de la maniere dont il l'avoit exécutée. L'ouvrage d'Anselme est une Histoire des Evêques de Liège, sur le même plan que celle d'Alexandre: comme celui-ci, il la divise en deux Parties, dont la premiere contient la vie des 27 premiers Evêques de Liège, jusqu'à S. Remacle: dans la seconde Partie, il décrit les actions des autres Evêques, depuis S. Théodard jusqu'à Vazon inclusivement, dont il fait la vie avec plus de détail que celles de ses prédécesseurs. Il dit avoir beaucoup puisé dans l'Ouvrage d'Alexandre, & il assure n'avoir rien écrit que ce qu'il a trouvé dans des Ouvrages antérieurs, ou appris de personnes dignes de foi, ou vu par lui-même. Après avoir mis la dernière main à son Histoire, il la dédia en 1056 à Annon II, qui avoit été ordonné Archevêque de Cologne l'année précédente 1055. On ne sçauroit trop priser la seconde Partie de l'Ouvrage d'Anselme. L'Auteur a eu l'attention de recueillir avec beaucoup de candeur & de bonne foi, non-seulement tout ce qu'il a connu de l'Histoire Ecclésiastique de Liège; mais aussi les principaux évènements qui concernent son Histoire Civile. Il y a fait entrer plusieurs traits propres à nous faire connoître les Gens de Lettres, & le zèle avec lequel on cultivoit les Sciences. On voit par la Préface d'Anselme, qu'il n'étoit pas sans quelque critique. Son Ouvrage en-

tier a été découvert à Liège, par Dom Martene & Dom Durand, dans un manuscrit de plus de six cents ans d'antiquité, qui appartenait autrefois à l'Abbaye de S. Hubert. Ils n'ont publié que la seconde Partie de cet Ouvrage, dans le Tome IV de leur ample Collection, col. 871. Depuis leur découverte, on a été convaincu, que ce qui est imprimé sous le nom d'Anselme dans le premier volume du Recueil de Chapéaville, n'est qu'un abrégé peu exact de l'Ouvrage de cet Auteur. Il étoit donc important de publier cette nouvelle édition; & elle doit d'autant plus être estimée des Savans, qu'ils ont le texte pur & entier tel qu'il paroît avoir été copié sur l'original; puisque le manuscrit est du temps de l'Auteur. C'est d'après cette dernière édition que nous donnons l'Histoire des Evêques de Liège.

V. C'est par l'Histoire de la vie d'Halinard, Archevêque de Lyon, que finit cette Chronique en 1052. Il n'y est pas dit un mot de son successeur: ce qui fait juger que l'Auteur mourut à peu près dans le même temps que cet Archevêque. L'Ecrivain anonyme de cette Chronique nous apprend, qu'étant encore jeune, son pere l'offrit au Monastere de S. Bénigne, où il fut élevé par Halinard alors Prieur, & depuis Abbé de cette Maison. Il avoit de l'esprit, de la connoissance de l'Histoire, & du talent pour bien écrire. Il ne faut pourtant pas trop compter sur lui dans ce qu'il rapporte des siècles qui l'ont précédé; il n'a pas été entièrement fidele à copier les anciens Historiens dont il s'est servi, tels que sont Grégoire de Tours, Frédégaire & autres. Dom Bouquet, a eu soin de corriger les erreurs de cet Historien dans les différens morceaux qu'il en a donnés dans le troisieme Tome & dans les suivans. A l'Histoire de son Abbaye, l'Anonyme a sçu lier les principaux événemens de l'Eglise & de l'Etat, sur-tout pour la Pro-

Collectionis volumine vulgatam fuisse. Non ergò in levi pretio habenda est nova hæc editio; sed plurimi facienda ab eruditiss, in qua verba Anselmi sincera & genuina, velut ex autographo, nempe ex Mss. auctori coævo descripta leguntur. Sic se prodit in hoc volumine Leodiensium Episcoporum Historia.

V. Halinardi Lugdun. Arch. *vitâ hæc Chronica anno 1052 terminantur; de successore silent omnino; hinc judices auctorem non diù huic Archiepiscopo fuisse superstitem. Discimus ab Anonymo Scriptore, hunc adhuc juvenem à patre oblatum Monasterio S. Benigni Divion. ibi ab Halinardo tum Priore, & postea Abbate, institutum fuisse. Bono ornatus ingenio, doctrinâ historicâ excultus, scripsit non vulgari stilo. Veterum historicorum, Gregorii nempe Turonensis, Fredegarii & aliorum imitatori minimè prorsus fidei, nimiam ne habeas fiduciam in factis sua tempora præcedentibus. Quorumdam fragmentorum Editor Domnus Bouquet, in Tomo III & sequentibus, varios hujus Chronographi errores emendavit. Historiæ Monasterii, summa Ecclesiæ, regni, ac Burgundiæ præsertim eventa connexuit Anonymus. Diligens in factis sui sæculi, ac potissimum accuratus in iis quæ narrat de Guillelmo & Halinardo, quibus Abbatiam administrantibus, vixerat; de his multa re-*

Chronic.
S. Benigni
Divion.

fert quæ Glabrum & Scriptores alios æquales fugerant. Dominus Lucas Acherius, in Tomo II Spicilegii in fol. integra hæc Chronica ex ipso, ut creditur, auctoris autographo, vulgavit. Partem jam dederat Rouverius anno 1637, in historia Reomensis Monasterii. Ex his sumpsit Mabillonius Guillelmi S. Benigni Abbatis vitam alteram, quam in lucem emisit in Tomo VIII Actorum Ordinis S. Benedicti; sumpsit & vitam Halinardi, quam in Tomo IX eorumdem leges.

dans l'Histoire de Moutier-Saint-Jean, en 1637. C'est de cette Chronique que Dom Mabillon a tiré la seconde vie de Guillaume Abbé de S. Bénigne, imprimée au huitieme Tome des Actes de l'Ordre de S. Benoît; il en a encore extrait la vie d'Halinard, qu'il a imprimée au Tome IX des mêmes Actes.

Ex Chronici Fontanelli. Appendice 2^a.

VI. Desinit in anno 1053 excerptum illud, quod nonnulla complectitur ex historiâ Translationis & Miraculorum S. Vulfranni, à Mabillonio editâ in prima parte sæculi III Benedictini. Ejusdem historiæ pars legitur post Chronicum Fontanellense seu S. Vandregisili in Tomo II in fol. Acheriani Spicilegii. Hanc postea totam ex Abbatia S. Vandregisili manuscripto typis impressit Mabillonius, qui & selegit quædam ex parte secundâ in annum 1058 productâ. Bollandi successores integram hanc secundam partem fecerunt publicam, necnon & ea quæ ex prima parte continentur in Spicilegio, sed absque Mabillonii accessionibus. Perfectum opus habebis completumque, si cogas ab Acherio & Mabillonio publicata; quod hic præstitimus. Anonymus Scriptor S. Vandregisili Monachus, ingenio clarus & eruditione, omnium, quæ profert, testis haberi potest oculatus; ex iis enim fuit unus, qui corpus S. Vulfranni

vince de Bourgogne. Il est exact pour l'Histoire de son temps, particulièrement celle de l'Abbé Guillaume & d'Halinard. Il les avoit vus l'un & l'autre, & avoit vécu sous leur gouvernement: il en rapporte plusieurs faits qui avoient échappé à Glaber & à d'autres Historiens contemporains. Dom Luc d'Acheri (au Tome II de son Spicilege *in fol.*) a publié cette Chronique en entier, sur l'original même de l'Auteur, comme on le croit. Le P. Rouviere en avoit fait imprimer une partie

dans l'Histoire de Moutier-Saint-Jean, en 1637. C'est de cette Chronique que Dom Mabillon a tiré la seconde vie de Guillaume Abbé de S. Bénigne, imprimée au huitieme Tome des Actes de l'Ordre de S. Benoît; il en a encore extrait la vie d'Halinard, qu'il a imprimée au Tome IX des mêmes Actes.

VI. Cet extrait, qui ne va pas au-delà de l'année 1053, contient une partie de l'histoire de la Translation & des Miracles de S. Vulfran, imprimée par Dom Mabillon dans la premiere partie du troisieme siècle Bénédictin. Cette histoire se trouve aussi en partie au Tome II *in fol.* du Spicilege de D. d'Acheri, à la suite de la Chronique de Fontenelle, ou de S. Vandrille. Dom Mabillon a donné depuis l'ouvrage entier sur un manuscrit de l'Abbaye de S. Vandrille. Il a aussi publié des endroits choisis de la seconde partie, qui va jusqu'en 1058. Les successeurs de Bollandus ont imprimé toute cette seconde partie, avec ce qui se trouve de la premiere dans le Spicilege, mais sans la suite qu'en a donné Dom Mabillon. Pour avoir l'ouvrage complet, il faut réunir les éditions de Dom d'Acheri & de Dom Mabillon: c'est d'après eux que nous donnons cet extrait. L'auteur Anonyme étoit Moine de S. Vandrille, homme d'esprit & sçavant: il n'avance

vance rien dont il n'ait pu être témoin oculaire. Il se donne pour tel, en nous apprenant qu'il étoit du nombre de ceux qui portèrent à Rouen le corps de S. Vulfran. Il entre dans de pareils détails en rapportant les autres événemens : il nomme les personnes, leur pays, leurs qualités ; il marque les dates & les autres caractères qui peuvent servir à constater les faits : son style est simple, grave, naturel, tel en un mot qu'il convient à un Historien sincère & véridique. On croit que cet Ecrivain a composé la grande Chronique de S. Vandrille, d'où Dom d'Acheri & Dom Mabillon ont tiré plusieurs morceaux, qu'ils ont publiés, l'un dans son Spicilege, l'autre parmi les Actes des Saints de l'Ordre de S. Benoît. La petite Chronique renferme presque tout ce qui est dans la grande. L'une & l'autre contiennent beaucoup de choses propres à illustrer l'histoire de Normandie. On a donné différens morceaux de la grande Chronique de Fontenelle dans les Tomes II, V, VI & VII ; où mal à propos on a avancé, après Dom d'Acheri, que l'Auteur étoit mort vers l'année 834.

VII. Le surnom de *Contracte* a été donné à Herman, parce que dès l'enfance ses membres s'étoient retirés. Il naquit en Souabe, de Wolferade Comte de Voringen. Il fit profession de la vie Monastique dans l'Abbaye de Richenow. Tritheme, qui mal à propos le fait Moine de S. Gal, dit qu'*Herman étoit très-sçavant dans les divines Ecritures & dans les Lettres profanes*. Philosophe, Poète, Rhéteur, Astronome, Musicien & Théologien, il se fit une grande réputation parmi les Savans de Germanie. Il possédoit parfaitement les langues, Latine, Grecque & Arabe. Il a composé différens morceaux de piété, & il a écrit plusieurs volumes tant en vers qu'en prose. Le plus impor-

Tome XI.

Rotomagum extulere, ut ipse testatur. Alia multa id genus sigillatim enarrat: personarum nomina, patriam titulosque refert; indicat tempora & notas omnes, quæ facta rata faciant & comprobent; purus ac sincerus historicus, simplici modo, & gravi loquitur atque naturali. Ab eodem scriptum creditur magnum S. Vandregisili Chronicum, ex quo plurima inscripserunt Acherius in Spicilegio, & Mabillonius inter Acta SS. Ordinis S. Benedicti. Brevi Chronico magnum fere totum continetur. Multa refert utrumque ad historiam Normanniæ perutilia. Magni Chronici fragmenta leguntur in Tomis II, V, VI & VII, ubi post Acherium minus accuratè dictum est hujus Chronici Scriptorem circa annum 834 fuisse vitâ functum.

VII. *Contracti nomen à membris in infantia contractis sortitus est Hermannus, in Suevia, patre Wolferado Voringensi Comite, oriundus. Monasticam vitam in Abbazia Hirsaugiensi professus est, non autem apud sanctum Gallum, ut contendit Trithemius, qui Hermannum dicit virum in divinis Scripturis eruditissimum & in sæcularibus litteris universaliter doctissimum. Philosophus, Poëta, Rhetor, Astronomus, Musicus & Theologus, magnam sibi inter Germaniæ litteratos celebritatem acquisivit Hermannus. Trium linguarum Græcæ, Latinæ & Arabicæ peritissimus, varia pia composuit opuscula; versibus & oratione multa volumina*

Chronic.
Hermannii
Contracti.

scripsit. Præcipuum ejus opus, sex ætatum mundi Chronicum nominatur, quod ad usque mortem suam, id est ad annum 1054 perduxit. Mira diversitas in editionibus hujus Chronici à Pistorio, Urstisio, Canisio & Basnagio emissis. Canisianas lectiones à Basnagio auctas, sicut in Tomis III, V, VI, VII & VIII factum est, describimus in præsentii fragmento, quod ab anno 1032, id est à morte Rodulphi Burgundiæ Regis, ad annum usque 1065 pertinet, quo anno Germaniæ Rex Henricus IV Miles armatus est. Diximus Hermannum anno 1054 Chronico vitæque functum fuisse: quæ sequuntur continuatoris ejus esse videntur Bertoldi Constantiensis. Chronique & ses jours à l'année 1054. Ce qui est au-delà, pourroit être de son continuateur Bertolde de Constance.

Chronic.
Bertoldi
Constant.

VIII. Verum suum locum hic obtinet Bertoldi Constantiensis Presbyteri Chronicum, utpote Appendix ad Chronicum Hermannii Contracti. Lectionem Urstisianam ex tomo primo Germaniæ Scriptorum transcribimus. Opus suum ad annum salutis 1100 usque continuat Bertoldus. Habes in hoc volumine quæ scripsit ab anno 1054, ad 1095, ubi loquitur de celebri Concilio ab Urbano II Papa apud Clarum-montem in Alvernia congregato. Descripto prælio, quod anno 1086 factum est inter Ecclesiæ Romanæ exercitum & Milites Henrici IV Imperatoris, ait: Ego ipse de prædicto prælio non tam aliorum relata, quàm quæ ipse vidi & audiui, fidelibus annunciare curavi. Partibus Imperatoris minimè prorsus favebat: Constantiæ anno 1084 non solum Presbyterii honores, sed & Pœnitentiarii Apof-

tant de ses ouvrages est sa Chronique intitulée des six âges du monde, qu'il a continuée jusqu'à sa mort, c'est-à-dire jusqu'à l'année 1054. Il y a une variété considérable dans les différentes éditions de cette Chronique, données par Pistorius, Urstisius, Canisius & Basnage: nous l'imprimons telle qu'elle est dans les anciennes leçons de Canisius, augmentées par Basnage; comme on a déjà fait pour les extraits publiés dans les Tomes III, V, VI, VII & VIII de cette Collection. Celui-ci commence à l'année 1032, par la mort de Rodolphe Roi de Bourgogne, & continue jusqu'en 1065 inclusivement, tems où Henri IV Roi de Germanie fut armé Chevalier. Nous avons déjà dit qu'Herman avoit terminé sa

VIII. Il paroît naturel de placer ici la Chronique de Bertolde Prêtre de Constance, puisqu'elle sert de Supplément à celle d'Herman Contracte. Nous la donnons telle qu'Urstisius l'a mise au jour dans son premier tome des Ecrivains Allemands. Bertolde étend sa Chronique jusqu'à l'an 1100. On trouvera dans ce volume ce qu'il a écrit depuis l'année 1054, jusqu'en 1095, où il parle du Concile fameux célébré à Clermont en Auvergne par le Pape Urbain II. Bertolde parlant du combat donné l'an 1086 entre les troupes de l'Eglise Romaine, & celles de l'Empereur Henri IV, dit: qu'il a vu & entendu ce qu'il rapporte de cette bataille, & qu'il n'en parle pas seulement sur les mémoires d'autrui. Cet auteur n'étoit certainement pas dans les intérêts de l'Empereur. En 1084 il avoit reçu à Constance la Prêtrise & la charge de Pénitencier Apostolique contre Henri. Dans sa narration his-

torique des divisions qui régnoient entre le Pape Grégoire VII & l'Empereur, il présente toujours Henri comme coupable, & il ne montre dans Grégoire qu'une autorité légitime & justement employée. Suivant la superstition & l'ignorance de son tems, il décrit des pluies de chair, de sang, de crapaux, de poissons; il dit qu'on avoit vu du sang couler de plusieurs pains; & que ces Phénomènes sembloient présager du changement dans l'Etat. Sa Chronique est estimable, quoiqu'elle ne soit pas absolument exemte de fautes: c'en est une de dire que l'Eglise de Metz ayant refusé d'admettre l'Evêque que le Roi Henri avoit substitué à Herman en 1093, il en choisit un qui fut sacré à la mi-carême par Gebhard Evêque de Constance, en qualité de Légat du Saint Siege. Hugues de Flavigny Moine de Verdun, & témoin oculaire, dit que l'Evêque élu par le Clergé de Metz, fut ordonné non à la mi-carême, ni par Gebhard; mais par l'Archevêque de Lyon, assisté des Evêques de Langres & de Mâcon, la première semaine de Carême. Il remarque que cette ordination auroit dû se faire par l'Archevêque de Trèves Métropolitain; mais qu'on ne s'adressa point à lui, parce qu'il s'étoit déclaré pour l'Antipape Guibert, contre le Pape Grégoire VII.

IX. La Chronique du Mont-Saint-Michel devroit plutôt s'appeller Chronique de Bretagne ou d'Anjou, parce qu'elle ne contient presque aucun événement, qui n'appartienne à ces deux Provinces. Elle a été tirée des Archives du Mont S. Michel; peut-être aussi a-t-elle été écrite par un

tolici munus contra eundem suscepit. Quoties agit de dissidiis Gregorium VII inter & Imperatorem, toties reum Henricum pronuntiat, Papam verò justâ & legitimâ agentem autoritate. Ignorantiam ævi sui ac superstitionem prodit Bertoldus, ubi narrans pluvias carnis, sanguinis, bufonum, piscium, atque sanguinem de panibus effluxisse; addit: quæ singula aliquid novi in regno portendere credebantur. Maximi faciendum illud Chronicum, licet mendis aliquibus non careat: mendum est, cum dicit Metensem Ecclesiam, refutato Episcopo quem Henricus anno 1093 Hermannus suffecerat, ipsam sibi canonicè Pastorem elegisse, eumque à Gebhardo Constantiensis Episcopo, Sedis Apostolicæ Legato consecrari fecisse in medio Quadragesimæ. Hugo Flaviniacensis Virdunensis Monachus, testis oculatus, asserit à Clero Metensi electum, non mediâ quadragesimâ, nec à Gebhardo; sed primâ hebdomadâ Quadragesimæ ab Archiepiscopo Lugdunensi, assistentibus Lingonensi & Matisconensi Episcopis, fuisse sacram. Observat Hugo sacram hanc inunctionem à Trevirensi Metropolitano peragi debuisse; ipsum verò non fuisse petitum, quia contra Gregorium VII ad sectam Pseudo-papæ Guiberti sese adjunxerat.

IX. Britannia Andiumve Provinciarum, quarum res in primis continet, melius dicetur hoc S. Michaelis in Monte Chronicon, sic vocatum, quod vel ex hujus Abbatiae Archivis extractum, vel ab ejusdem loci Monacho fuerit conscriptum. Vulgavit illud Labbeus Tomo I

Chronicon
Montis S.
Michaelis.

novæ Bibliot. Mss. Hujus Chronici partem leges in Tomo X nostræ Collectionis ; reliqua hîc accipe. Breve & exile scriptum , facta rarissima capit , ac desinit in anno 1056.

Moine de cette Abbaye : voilà d'où lui vient le nom qu'elle porte. C'est le P. Labbe qui l'a mise au jour dans le premier Tome de sa nouvelle Bibliothèque des Manuscrits. On a donné une partie de cette Chronique dans le dixieme Tome de notre Recueil ; nous en publions le reste. Elle est très - courte & très - sèche ; elle contient fort peu de faits ; & elle finit à l'an 1056.

Chronic.
Andegav.
cum Appen-
dice.

X. Labbeus & Martenius diversa publicarunt Andegavensia Chronica : profertur hoc ab anno 678, ad 1057. Excerpta jam data reperies in Tomis VIII & X ; reliquias , ab anno nempe 1033 ad 1057, edimus in hoc volumine. Auctor , quem meritò credideris Monachum Vindocinensem , Andegavensium Comitum benevolentissimus , attento ac diligenti animo gesta eorum exponit ; tum quia Vindocinensis pagi Principes erant , atque S. Trinitatis Abbatiae conditores ; tum quia ab Abbatia Vindocinensi pendebat Aquariensis apud Andegavos Prioratus. Chronicum illud , etsi brevissimum , annisque pluribus careat , aliquid tamen utilitatis confert Andegavensi historiæ , ac maximè currente XI sæculo.

Quæ sequitur Appendix , præcedenti Chronico ab uno vel pluribus Vindocinensis Abbatiae Monachis addita est. Eodem modo eodemque ergà Comites Andegavenses studio scripta , ab anno 1060 ad 1251 producitur. Excurrit ad annum usque 1095 , additum hîc fragmentum. Notamus Scriptoris superstitionem circa Cometas , nec non ejus errorem in annis assignandis. Dicemus alibi de altero Andegavensi Chronico.

peu exact pour la chronologie. Nous parlerons encore dans cette Préface d'une autre Chronique d'Anjou.

X. Le P. Labbe & Dom Martene ont publié diverses Chroniques d'Anjou : celle-ci comprend une suite d'événemens depuis l'année 678 jusqu'en 1057. On en a imprimé des morceaux dans les VIII & X Tomes précédens , & on donne le reste dans celui-ci , c'est-à-dire depuis l'année 1033 jusqu'à 1057. L'Auteur , que l'on croit avec fondement avoir été Moine de Vendôme , étoit très-fort dans les intérêts des Comtes d'Anjou : il est attentif à décrire les événemens qui les concernent ; parce qu'ils étoient Seigneurs du Vendomois , Fondateurs de l'Abbaye de la sainte Trinité ; & parce que cette Abbaye avoit à Angers un Prieuré de sa dépendance , nommé l'Eviere. Cette Chronique est utile sur-tout pour l'histoire d'Anjou pendant le XI siècle ; mais elle est très-courte , & elle passe plusieurs années sans rapporter aucun fait.

Le Supplément que l'on trouve à la suite , est une continuation de la même Chronique , composée par un ou plusieurs Moines de la même Abbaye de Vendôme. Elle est écrite sur le même ton & avec le même attachement pour les Comtes d'Anjou. Elle s'étend depuis l'an 1060 , jusqu'à 1251. L'extrait que contient ce volume , avance jusqu'à l'année 1095. Nous observons que l'Ecrivain donnoit dans la superstition du tems au sujet des Cometes , & qu'il est

Nous

Nous ajoutons ici un petit morceau historique, concernant l'origine des Comtes de Vendôme. Cette piece copiée par le P. Labbe sur une ancienne notice du Cartulaire de Vendôme, est imprimée au Tome I de sa nouvelle Biblioth. des Mss.

XI. Divers traits répandus dans la relation du sacre de Philippe I, montrent que nous la devons à Gervais, Archevêque de Reims, qui couronna le jeune Philippe, le jour de la Pentecôte, 23 Mai 1059. Cette piece est d'autant plus intéressante, qu'elle nous a conservé le premier acte authentique du Sacre de nos Rois de la 3^e race. L'Auteur rapporte en entier la formule du serment que prêta le jeune Roi. Il nous a conservé les noms & les qualités des Archevêques, des Evêques, des Abbés & des premiers Seigneurs du Royaume, qui y assisterent. Il observe que les *Légats du S. Siège assisterent à la Cérémonie, par honneur & par amitié, & qu'ils donnerent leur suffrage; mais qu'il étoit certain qu'elle pouvoit se faire sans le consentement du Pape.* Cette relation est imprimée dans du Chesne, T. IV, sur un manuscrit d'Alexandre Petau; parmi les preuves de l'histoire de Tournus, par le P. Chifflet; dans la Collection générale des Conciles, T. IX; entre les pieces qui servent à l'histoire de Gervais, par Dom Marlot; M. l'Abbé Fleuri l'a traduite presque toute entière, dans son Histoire Ecclésiastique, Liv. 60, n. 41. Nous la donnons sur l'édition de du Chesne, conférée avec un manuscrit que Dom Estiennot a copié dans son troisième Tome des Antiquités d'Aquitaine: ce manuscrit contient quelques variantes, que nous avons conservées.

Nous ajoutons une autre relation de la même cérémonie, pu-
Tome XI.

Adjectum frustulum de Comitum Vindocinensium origine, ex veteri notitia Chartarii Vindocinensis exscriptum, exstat apud Labbeum Tomo I novæ Biblior. Mss.

XI. *Multa leguntur in relatione coronationis Philippi I, quæ probant hanc esse tribuendam Archiepiscopo Remensi Gervasio, qui Philippum juvenem inauguravit die Pentecostes, 23 Maii 1059. Plurimi faciendum est scriptum quod primum ordinem Consecrationis tertius stirpis Regum Franciæ certâ fide consignatum servat. Reddit ad verbum Scriptor dictum à juvene Rege juramentum. Nomina dignitatumque gradus præsentium Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum atque Regni Optimatum, posteris tradit. Annotat, honoris & amoris gratiâ, Romanæ Sedis Legatos affuisse, suffragiumque tulisse, cum id sine Papæ nutu fieri licitum esse disertum sit. Legitur hæc Relatio apud Chesnium Tomo IV, ex Mss. Alexandri Petavii; inter probationes Trenorciensis historiæ, auctore Chiffletio; in Conciliis Generalibus Labbei Tomo IX; in serie monumentorum ex quibus Gervasii historiam condidit Dominus Marlotus. Scriptum illud totum ferè de Latino expressit Abbas Fleuri, Lib. 60, n. 41 Historiæ Ecclesiast. Editionem Chesnianam contulimus cum exemplari Mss. quod exscripsit Dominus Stephanotus Tomo III Antiquit. Aquitan. variasque Mss. lectiones servavimus.*

Coronatio
Philippi I
Franc. Reg.

Huic aliam ejusdem ordinis relationem subjecimus, post Ches-
d

nium ex Mss. Libro Abbatiae S. Theodorici prope Remos ; sed sine adjunctis iisdem momentis & circumstantiis descriptam.

Historia
Norman.
Auctore
Guill. Ge-
metic.

XII. De Normannorum historia, ejusque Auctore Guillelmo jam in Tomis VIII & X dicta non iteramus. Apud Eruditos omnes constat Guillelmum Calculum, qui, sæpius Guillelmus Gemeticensis dicitur, historiam scripsisse, cum Guillelmus Conquestor, subactâ penitus Angliâ, jucundâque pace gaudebat, nec proinde ante annum 1070. Opus illud Guillelmo Regi epistolâ nuncupatum, concludi debuit ante mensem Septembrem anni 1087, quo Rex mortem obiit. Apud Ordericum Vitalem legitur, anno 1066 post Senlaceium certamen, narrationem suam consummasse Guillelmum; alterius ergo manûs est, quidquid extra hunc annum procurrit; proindeque ab opere Guillelmi Gemeticensis retrahenda sunt cum octavo Libro, quædam Libri septimi capita: id equidem agendum probat à nobis facta editionis Chesnianæ Collatio cum Mss. Uticensi seu S. Ebrulsi, S. Victoris Parisiensis, S. Germani Pratenfis, & Regio. Postremus hic codex, minus licet completus, ac 14^o. tantum sæculo scriptus, maximè cum aliis tribus 11^o, vel ineunte 12^o sæculo exaratis, congruit. Ex iis manuscriptis certâ constat demonstratione genuinum Guillelmi opus sex tantum Libris contineri; atque primum & octavum historiæ Normannorum Libros, sub Guillelmi Gemeticensis nomine vulgatos, ab eodem Guill. conscriptos non fuisse; constat & proprios Calculi Libros, maximè V & VII in multis fuisse interpolatos. Lectores

blée par du Chesne sur un manuscrit de l'Abbaye de S. Thierry près de Reims. Celle-ci est beaucoup moins détaillée & moins intéressante que la première.

XII. Nous ne répéterons point ce qu'on a déjà dit de l'Histoire de Normandie & de son Auteur, dans les Tomes VIII & X. Les Savans conviennent que *Guillaume Caillou* ou *la Pierre*, plus connu sous le nom de *Guillaume de Jumiège*, a composé cette histoire pendant que Guillaume le Conquérant jouissoit des douceurs de la paix, après avoir subjugué l'Angleterre; & par conséquent qu'il n'a pas écrit avant l'année 1070. Il ne peut pas avoir mis la dernière main à son ouvrage plus tard qu'en 1087; puisqu'il le dédie, par une lettre, au Roi Guillaume, qui mourut cette même année au mois de Septembre. Orderic Vital nous apprend que *Guillaume termina son histoire* après la bataille de Senlac, qui fut donnée en 1066; par conséquent tout ce qui se trouve au-delà de cette époque, est l'ouvrage d'une autre main; donc il faut retrancher de la production de Guillaume de Jumiège tout le huitième Livre & quelques chapitres du septième. Nous nous sommes convaincus de la nécessité de ce retranchement, en comparant l'édition de du Chesne avec les manuscrits de S. Evrou, de S. Victor, de S. Germain des Prés & du Roi. Ce dernier, quoique du 14^e siècle & incomplet, est très-conforme aux trois autres, qui sont du 11^e, ou du commencement du 12^e siècle. Par ces manuscrits, il est démontré que le I & le VIII Livres de l'histoire de Normandie, imprimés sous le nom de Guillaume de Jumiège, ne lui appartiennent point, & que son ouvrage vrai & natu-

rel, n'est composé que de six Livres; il est prouvé encore qu'il s'est glissé bien des interpolations dans les autres Livres, sur-tout dans les V & VII^e. Nous avertissons nos Lecteurs de corriger ce qui est écrit dans la Préface du VIII^e Tome, n. xxxi, pag. xxiv. Nous les prions de comparer ce qui est imprimé dans les Tomes VIII & X, & à la page 34 de celui-ci, avec ce que nous avons ajouté à la page 620 & suivantes: par ce moyen, ils auront l'ouvrage complet de Guillaume de Jumiége, & purgé de tout ce qui lui étoit étranger.

XIII. L'Auteur de l'Histoire du renversement du Monastere de Glonne, étoit Moine de S. Florent de Saumur. Par le peu de choses que D. Martene & D. Durand nous ont donné de lui, sur un Manuscrit de S. Florent, on connoît qu'il avoit du talent pour écrire. Il a décrit l'origine du Monastere de S. Florent de Saumur, & la destruction de celui de Glonne, ou S. Florent le vieux, avec son rétablissement. L'extrait que nous donnons, ne contient que la Dédicace de ces deux Abbayes, avec un Abrégé de la vie de Sigon Abbé de S. Florent de Saumur, dont il place la mort à l'année 1070. L'Auteur écrivoit vers l'année 1071 ou 1072. Il est fâcheux qu'il se soit borné à un plan si restreint, & qu'il ne se soit pas plus étendu sur les points différens qu'il avoit à toucher. Son Histoire, déjà intéressante pour le Pays d'Anjou, le feroit encore beaucoup davantage, s'il lui avoit donné plus de détail. Le style en est clair & simple.

XIV. Lambert étoit Moine de l'Abbaye d'Hirsfeld. Il étoit sçavant, exact & bon Ecrivain. Il florissoit sous l'Empereur Henri IV. C'est un des Auteurs de ce tems-là, qui ait le mieux réussi à transmettre à la postérité ce qui s'est passé dans

nostros volumus monitose emendanda esse quæ dicta sunt in Tomi VIII Præfat. n. xxxi, pag. xxiv. Conferant, oportet, quæ impressa sunt in Tom. VIII & X, necnon ad pag. 34 hujusce volum. cum additis pag. 620 & seqq. Sic enim integrum Guillelmi Gemeticensis scriptum habebunt, atque omnibus expurgatum intercalationibus, quas ipsi manus aliena inseruit.

XIII. Salmuriensis S. Florentii Monachus brevem scripsit everfionis Monasterii Glonnenfis Historiam. Pauca hæc quæ ex Ms. S. Florentii expresserunt DD. Martenius & Durandus, non modicam Historici facultatem ostendunt. Exposuit Scriptor S. Florentii Salmuriensis initia, everfionem Glonnenfis Monasterii, seu S. Florentii veteris, atque ejusdem reparationem. Præsens excerptum utriusque Monasterii Dedicacionem continet cum vitæ summâ Sigonis Abbatis Salmuriensis, quem anno 1070 mortuum narrat. Scribebat Auctor circa annum 1071 vel 1072. Finibus se continuit angustioribus; imò parcior fuit in diversis capitibus, quæ tractanda suscepérat. Jam utilis Andegavensi pago, utilior evasisset illius Historia, singula si fusiùs enarrasset. Sincère, ut convenit, ac dilucidè scripsit.

Historia
everfionis
Monast. S.
Florentii
veteris.

XIV. Lambertus Monachus Hirsfeldensis, vir eruditus, Auctor accuratus, & diligens Scriptor, temporibus Henrici IV Imperatoris claruit. Inter alios ejusdem seculi Historicos, tumultus Sacerdotium inter &

De Rebus
Gestis Ger-
manorum,
ex Lamber-
to Schafna-
burgensi.

Imperium ortos clariùs satiùsque descripsit. Quæ vidit ipse, vel quæ in locis longiùs non remotis gesta sunt, narravit. Historia Regum, Principum & Imperatorum à Carolo-Magno ad Henricum IV Germaniæ Regem, præcipuum agnoscitur Lamberti opus; quod instar Chronici digestum, cæpit à creatione mundi; eò curiosius fit & accuratius, quo propiùs Auctoris ætatem attingit. Ab anno præsertim 1050 ad 1077, quo vixit Lambertus, res Ecclesiæ & regni refert uberior, & sigillatim distinguit. Frequenter editum est illud Chronicum, Tubingæ, Francofurti, Basileæ, Ratisponæ, Argentorati. Ex Pistorianis Germaniæ Scriptoribus excerpta hæc exhibemus ab anno 1033, ad usque finem operis. Quæ Lambertus ad annum 1071 de vita & gestis Roberti Frisonis narrat, minùs fidum tutumque rerum Flandricarum Scriptorem innuunt; nec accuratè ad annum 1076, Godefridum filium Eustachii III Bononiæ Comitis, consobrinum dicit Gozelonis Ducis Lotharingiæ: Godefridus enim ab Imperatore Henrico IV Antuerpiensi Marchiâ donatus, filius erat Idæ sororis Ducis Gozelonis.

Acta Archiepiscoporum Rotomag.

XV. Acta Rotomagensium Archiepiscoporum Litteris mandavit Anonymus Abbatia S. Audoëni Monachus. Vixit Auctor, Guillelmo, Bonâ - animâ dicto, ejusdem Ecclesiæ Metropolitâ. Qui Historiam hanc in Analectis vulgavit, placet Mabillonio alium forsan Auctorem non fuisse, quàm Theodericum, à quo S. Audoëni vita metrica Nicolao Abbati suo inscripta est;

les troubles qui régnoient entre l'Empire & le Sacerdoce. Il écrivoit ce qui se passoit, ou sous ses yeux, ou dans des pays qui n'étoient pas à une extrême distance. Son principal ouvrage est l'Histoire des Rois, des Princes & des Empereurs, depuis Charlemagne jusqu'à Henri IV, Roi d'Allemagne. Il a donné à cette Histoire la forme d'une Chronique, qu'il commence à la création du monde; mais qui ne devient importante, qu'à proportion que l'on approche du tems auquel l'Auteur vivoit. C'est sur-tout depuis l'an 1050, jusqu'à l'année 1077, qui fut celle de sa mort, que Lambert entre dans un plus grand détail des affaires de l'Eglise & de l'Etat. Cette Chronique a été imprimée plusieurs fois à Tubinge, à Francfort, à Basse, à Ratibonne, à Strasbourg. Nous la prenons dans le recueil des Ecrivains Allemands de Pistorius; & nous en publions depuis l'an 1033, jusqu'à la fin de l'ouvrage. Lambert, à l'an 1071, parle de la vie & des actions de Robert le Frison, de façon à faire voir qu'il seroit un guide peu sûr pour les affaires de la Flandre. Il se trompe, lorsqu'à l'année 1076, il dit que Godefroi, fils d'Eustache III, Comte de Boulogne, étoit cousin de Gozelon, Duc de Lorraine: Godefroi, qui fut fait Marquis d'Anvers par l'Empereur Henri IV, étoit neveu de Gozelon, par sa mere Ide, sœur de ce Duc.

XV. Les Actes des Archevêques de Rouen ont été rédigés par un Moine Anonyme de S. Ouen, qui vivoit du tems de Guillaume, surnommé *Bonne-ame*, Evêque de cette Métropole. Dom Mabillon, qui a fait imprimer cette Histoire dans ses Analectes, juge que l'Auteur pouvoit être ou Thierri, qui mit en vers la vie de S. Ouen, & la dédia à Nicolas son Abbé; ou Fulbert, Moine du même

P R Æ F A T I O.

même lieu, qui avoit fait & dédié
au même Abbé un Livre sur les
Miracles de S. Ouen. Dom Rivet
l'adjuge à Thierri, parce que cet
Auteur étoit connu pour aimer les
vers Léonins, & que l'éloge de
S. Mallon, premier Evêque de
Rouen, s'y trouve dans ce genre
de versification. Dom Mabill. a pu-
blié ces Actes sur l'original même
de l'Auteur. Dom Martene les a
réimprimés de nouveau sur un Ma-
nuscrit de Dom le Tellier, Grand-
Prieur de l'Abbaye de S. Ouen :
peut-être étoit-ce le même
que le précédent : au moins
ils se ressemblent très-parfaite-
ment. L'Auteur écrit avec beau-
coup d'ordre, de jugement, de
simplicité, de bonne foi. Il com-
mence par une courte notice de la
Province Ecclésiastique de Rouen,
qui est fort juste, & qui rapporte
les suffragans de cette Métropole,
dans l'ordre qu'ils tiennent encore
aujourd'hui. C'est dans cette His-
toire que l'on doit chercher les
causes & les suites du tumulte ar-
rivé dans l'Eglise de S. Ouen le
jour même de sa Fête, 24 du mois
d'Août 1073. L'Ecrivain, qui avoit
été témoin de toute la scène, en
parle avec la plus grande impar-
tialité, quoique partie intéressée.
Il rend à chacun la justice qui lui
étoit due ; il rapporte les choses
comme elles s'étoient passées ; il ne
se permet que les réflexions néces-
saires, pour montrer combien il
étoit touché du scandale qui arri-
va dans cette occasion. M. l'Abbé
Fleuri a inséré cet événement dans
son Histoire Ecclésiastique, Liv.
62. n. 17. Dom d'Acheri l'a fait
entrer dans ses notes sur les Lettres
du B. Lanfranc. Dom Martene a
imprimé les Actes en entier dans sa
nouvelle Collection, Part. II, pag.
233. Il est à propos d'observer
Tome XI.

*vel Fulbertum ejusdem loci Mo-
nachum, qui librum de Mira-
culis S. Audoeni eidem Abbati
Nicolao nuncupavit. Dominus
Rivetus Fulberto præfert Theo-
dericum, ob versus Leoninos,
quibus scriptum ibi legitur elo-
gium S. Malloni primi Rotoma-
gensis Episcopi. Acta hæc ex
ipso Auctoris autographo ex-
pressit Mabillonius. Vulgavit
iterum Martenius ex Ms. Domni
le Tellier S. Audoeni Magni
Prioris; qui liber Ms. si cum
præcedenti non idem, saltem per
omnia similis. Scribit Anonymus
ex ordine, eximio cum judicio,
ingenuè & sincerè. Orditur opus
à brevi Provinciæ Ecclesiasticæ
Rotomagensis notitiâ, maximè
rectâ & accuratâ, in qua eundem
ordinem reperies, quo numeran-
tur hodie hujusce Metropolis
suffraganei. Ex hac Historia
cognoscas causas & exitum tu-
multus in Ecclesia S. Audoeni
conciti, die festo ejusdem Sancti,
24 mensis Augusti 1073. To-
tius eventus testis Auctor, hunc,
licet rem suam agat, sine ullo
partium studio depingit. Jura
sua cuique reddit; quæ gesta sunt
exponit integrè; hæc tantum ob-
servare sibi licitum credit, quæ
probeni se maximè perculsum of-
fensione exinde multis oborta.
Abbas Fleuri factum idem inf-
cripsit in Historia Ecclesiastica,
Lib. 62. n. 17. Capiunt illud
D. Acherii notæ in Epistolas B.
Lanfranci. D. Martenius Acta
vulgavit integra in Ampliss.
Collect. Part. II, pag. 233. Non
abs re fuerit hæc observare turpiter
allucinatos Matthæum Parisium
ejusque sequaces, cum Joannem
Bajocensem tunc interfectum
fuisse, nullis argumentis aut ra-
tionibus proferant. Rem prorsus*

falsam demonstrant Acta ipsa, ex quibus constat eundem Archiepiscopum post hæc annis multis fuisse superstitem. Legitur ibidem Regem Guillelmum ab Archiepiscopo trecentas libras exegisse ob immoderatam ipsius arrogantiam atque inobedientiam. Post trium annorum spatium, ad eandem S. Audoeni festivitatem veniens (Joannes), quia paralyti fuerat percussus, Missam celebrare non potuit, Gisleberto Ebroacensi Episcopo vices suas commisit : ipse in medio Cantorum specie Præcentoris stetit. Juxta Ordericum Vitalem, anno 1078, Rex Joanni Archiepiscopo commendat ut Luxovium celeriter adeat, & Episcopi Hugonis corpus sepeliat : at ille, quia noxium rancorem jam dudum contra præfatum Præsulem animo gesserat, Regis præceptum furibundus contempsit. Ut paucis absolvam ; anno 1073 factus est S. Audoeni tumultus, Archiepiscopus autem Joannes Bajocensis anno tantum 1080 obiit, postquam è mula sua lapsus, jam biennio vixerit elinguis : Vide Order. Vital. Lib. 5. Attamen id calumniæ non est refundendum in Matthæum, sed in hujus Editores, qui malâ fide subdititium homicidium ab aliena manu scriptum in notâ marginali induxerunt in textum Auctoris. In Regio quodam Ms. Codice istud factum legitur, sed tanquam additamentum in margine inferiori ab Amanaensi aliunde adductum.

XVI. Marianus, quod in Hibernia natus sit, Scotus dictus, suis cum patria relictis, Coloniae Reclusus vixit aliquandiu. Ab Abbate Sigefrido deductus ad Fuldense Monasterium, ibi

que Matthieu Paris, & ceux qui l'ont suivi, se sont trompés, en avançant que Jean de Baieux avoit été tué dans cette occasion. Le fait est absolument faux ; puisque, par les Actes mêmes, on voit que cet Archevêque a vécu plusieurs années depuis. On y lit que le Roi Guillaume le condamna à une amende pour ses violences & ses désobéissances. On voit que trois ans après il ne put pas célébrer à la Fête de S. Ouen ; parce qu'il étoit attaqué de paralysie, & qu'il donna commission à Gislebert, Evêque d'Evreux, de faire la cérémonie à sa place : il assista à l'Office, & prit la place du Prêchantre. Orderic Vital dit que l'Archevêque Jean, en 1078, eut ordre du Roi d'aller à Lisieux, pour enterrer l'Evêque Hugues ; & qu'il refusa d'obéir, parce que depuis long-tems il conservoit de la rancune contre cet Evêque. En un mot l'affaire de S. Ouen est arrivée en 1073, & l'Archevêque Jean de Baieux n'est mort qu'en 1080, après avoir été deux ans sans pouvoir parler, à la suite d'une chute qu'il avoit faite de dessus sa mule : Voyez Orderic Vital, Liv. 5. Il faut cependant avouer qu'on ne doit point attribuer cette calomnie à Matthieu Paris, mais à ses Editeurs, qui ont eu assez de mauvaise foi, pour insérer dans le texte de l'Auteur ce prétendu homicide, que des mains étrangères avoient ajouté sur les marges des manuscrits. On trouve ce fait dans un Manuscrit de la Bibliothèque du Roi, mais en forme d'addition faite par un Copiste sur la marge inférieure.

XVI. Marien, surnommé Scot, parce qu'il étoit né en Hibernie, quitta ses biens & sa Patrie, pour passer à Cologne, où il vécut quelque temps en Reclus. Sigefroi, Abbé de Fulde, l'emmena dans

son Monastere, où il passa dix ans dans la plus profonde retraite. Elu Archevêque de Mayence, Sigefroi engagea Scot à le suivre, & lui donna une chambre dans le voisinage de l'Eglise de S. Martin, où il passa le reste de sa vie, qui finit en 1086. Il a composé une Chronique, qui est sans contredit l'écrit le plus savant & le plus estimé, qu'aient produit les siècles du moyen âge : elle commence à la création du monde, & finit à l'année 1083. Marien suit Eusebe, Cassiodore, S. Jérôme, S. Méthodius, S. Prosper & le vénérable Bede. Comme il étoit plus près de leur temps, il pouvoit avoir des manuscrits de leurs Ouvrages plus corrects que les nôtres. Quelques Ecrivains ont accusé Scot d'avoir le premier hasardé la fable de la Papesse Jeanne : d'autres prétendent que Raoul, Moine de S. Germer, l'avoit écrite avant Marien. Nous ne nous arrêterons point à discuter sur une si folle imagination, que les Savans méprisent depuis long-temps. Dom Mabillon (*Itin. Ital. Tom. I, pag. 27.*) assure qu'il n'est pas dit un mot de la prétendue Papesse dans les plus fideles Exemplaires de Marien. Nous nous en rapportons à ce sçavant homme, qui avoit beaucoup lu les sources, & qui étoit si capable d'en bien juger. En écrivant sa Chronique, Marien corrigea avec beaucoup d'adresse l'erreur des Chronologistes précédens, touchant la naissance du Sauveur : il ajouta vingt-trois ans à l'année où ils la fixoient, & il les vérifia par les dates des Consuls. Cette Chronique est divisée en trois Livres, & chaque Livre en plusieurs âges. Quelques-uns pensent que ce que l'on a imprimé sous le titre de *Chronique de Ma-*

vixit annis decem, maxime solitarius. Moguntinus electus Archiepiscopus Sigefridus, socium sibi invitat & comitem Scotum, cui cellam concedit non longè ab Ecclesia S. Martini, in qua vitam explevit anno 1086. Scripsit Chronicum quod certè ex omnibus mediæ ætatis, plurimæ habetur eruditionis atque existimationis : à creatione mundi ad annum 1083 completum extenditur. Duces sequitur Marianus Eusebium, Cassiodorum, S. Hieronymum, S. Methodium, S. Prosperum atque Bedam venerabilem. Eorum temporibus proximus, codices manuscriptos fortè legit nostris correctiores. Accusatur à quibusdam Scotus, ut qui primus Joannæ Papiissæ fabulam fuerit commentus : ante Marianum, alii à Radulfo S. Geremari Monacho productam fuisse, contendunt. Quas minimi pendunt Eruditi, talibus nequiquam detinemur nugis. Commentum hujus ne verbum quidem legi in Exemplaribus Mariani fidiissimis, asserit Mabillonius, Itiner. Ital. Tom. I, pag. 27 ; Erudito huic viro, qui monumenta in ipsis fontibus multum lustraverat, tanquam oculatissimo judicii fidem habemus. In Chronico suo Marianus Chronologicos errores antecessorum circa Natalem Salvatoris ingeniosè castigavit : ad annum quo Christum natum definierant, viginti-tres annos, temporibus Consulum probatos, adjunxit. Secatur Chronicum Scoti in tres Libros, atque in varias ætates, Libri. Existimant nonnulli vulgatum sub nomine Mariani Scoti Chronicum, non genuinum illius opus esse, sed Roberti Herefordensis compendium. Certum est in Oxoniensis

Bibliothecæ Manuscripto fusiùs copiosiusque exaratum haberi, quàm in Editis ; atque in his Mariani Chronici initia non legi. Anno 1559 illud imprimi curavit Joannes Heroldus ex Mf. Ecclesiæ S. Bartholomæi Francofurtensis. Pistorius inseruit idem Scriptoribus Hist. German. Francofurti editis annis 1583 & 1613 ; & cum ejusdem continuatione usque ad annum 1200 adjectâ à Dodechino Germanico Presbytero, & Abbate S. Disibodi, Ratisponæ annis 1726 & 1731. Ab anno 1032 initium capit excerptum nostrum, clauditque Mariani opus ; cui unicum ex ejus Continuatore annum attexuimus.

l'année 1032, & termine l'Ouvrage de Marien : nous y avons ajouté une seule année de son Continuateur.

Gesta Guill.
Ducis Nor-
man. à Guill.
Pictavenfi.

XVII. Clarum & eximium Normanniæ Ducis Historiæ Scriptorem probant mira & elegans narratio, variæ laudes quas ipsi tribuit in suis operibus Ordericus Vitalis, atque generalis Eruditorum existimatio. Auctor ille Guillelmus, dictus Pictavinus, quia Pictavis fonte Philosophico imbutus est, omnibus forsan XI sæculi Historicis superior, genere Normanus fuit de vico Pratellensi, Lexoviensis Diœcesis, circa annum 1020 natus. Peractis Litterarum studiis, in rebus bellicis militavit : periculosè diris interfuit conflictibus ; sed armorum tædio affectus, Clericatum iniit ; Presbyter ordinatus, Guillelmi Ducis Normanniæ, & Angliæ Regis, longo tempore Capellanus exitit. Lexovienses Episcopos Hugonem & Gislebertum Archidiaconatûs officio adjuvit. Scripsit Mabillonius Guillelmum Pictavensem Lexovii sedisse Episcopum ; sed error est

rien Scot, est plutôt l'Abrégé qu'en a fait Robert d'Herford, que l'Ouvrage même de Scot. Il est vrai que l'on conserve dans la Bibliothèque d'Oxford un Manuscrit beaucoup plus ample que les Imprimés, & que ceux-ci ne contiennent pas le commencement de la Chronique de Marien. Jean Hérold la fit imprimer en 1559, sur un Manuscrit de l'Eglise de S. Barthélemi de Francfort. Pistorius la fit entrer dans son recueil d'Historiens d'Allemagne, imprimé à Francfort en 1583 & en 1613, & à Ratisbonne en 1726 & 1731 avec la continuation de cette Chronique, jusqu'en 1200, par Dodechin, Prêtre Allemand, & Abbé de S. Disibode. Notre extrait commence à

XVII. Tout concourt à donner une grande idée de l'Auteur de l'Histoire du Duc de Normandie, & la façon distinguée avec laquelle elle est écrite, & les éloges que lui donne Orderic Vital dans différens endroits de ses écrits, & l'estime qu'en ont toujours fait les Savans. Cet Auteur, le meilleur peut-être de tous les Historiens du XI^e siècle, est Guillaume, surnommé de Poitiers, à cause du long séjour qu'il fit dans cette ville, pour y étudier la Philosophie. Il étoit né à Préaux, village du Diocèse de Lisieux en Normandie, vers l'an 1020. Après ses Etudes, il prit la profession des Armes : il se trouva à plusieurs actions périlleuses, qui lui donnerent du dégoût pour cet état. Il entra dans le Clergé, devint Prêtre, & fut long-temps Chapelain de Guillaume, Duc de Normandie & Roi d'Angleterre. Hugue, Evêque de Lisieux, lui donna dans son Eglise un Archidiaconé, qu'il conserva sous Gilbert, successeur de Hugue.

Dom

Dom Mabillon a cru que Guillaume de Poitiers avoit été Evêque de Lisieux ; mais c'est une faute à corriger dans les Annales de ce célèbre Ecrivain. Guillaume étoit Philosophe, Mathématicien ; il possédoit l'Histoire ancienne , & avoit beaucoup lu les Auteurs Grecs & Latins. On ignore l'année de sa mort ; mais il est certain qu'il ne mourut qu'après le Roi Guillaume , dont il a écrit l'Histoire. Orderic Vital reconnoît *que Guillaume de Poitiers a traité son sujet avec une juste étendue , & un style aussi poli qu'énergique.* Ses descriptions sont vives , animées & fort agréables. Son parallèle d'Auguste avec Guillaume le Conquérant , est très-bien soutenu. C'est certainement le plus exact de tous ceux qui ont écrit sur ce célèbre vainqueur de l'Angleterre : *il avoit vu par lui-même la plupart des choses qu'il en raconte.* Cela n'empêche pas qu'il n'ait pu se tromper dans des faits étrangers à son objet ; lorsqu'il dit , par exemple , que « dans la Bretagne un seul Chevalier en engendroit jusqu'à cinquante , & qu'il épousoit jusqu'à dix femmes & plus ». On ne trouve rien qui puisse appuyer ce fait , dans les monumens qui concernent l'Histoire de cette Province. Nous regrettons que Guillaume de Poitiers *n'ait pas fini le regne de son Héros* : ce que nous en avons , ne va que jusqu'à l'année 1070 ; ainsi les dix-sept dernières années du regne de Guillaume , nous manquent. Le peu de Manuscrits qui nous restent de cette Histoire , sont même si mutilés , qu'ils ne nous apprennent rien de la naissance de ce fameux Conquérant , de son éducation , & des premières années de sa domination en Normandie. On ne connoît

Tom. XI.

sanè corrigendus in Annalibus Auctoris clarissimi. Philosophus , Mathematicus , veterum Historiæ peritus , Guillelmus in Græcorum ac Latinorum Scriptis studiosè multumque erat volutatus. Mortis ipsius annus non asseritur , nisi post obitum Regis Guillelmi , cujus Acta scripsit. Juxta Ordericum , res Guillelmi Regis affluenter tractavit Guill. Pictav. & librum polito sermone & magni sensûs profunditate præclarum edidit. Acriter & vividè lepidèque describit. Comparationem Augustum inter & Guillelmum Conquestorem instituit ex omni parte sibi constantem. Præstantissimum Angliæ victorem cæteris omnibus accuratiùs ac diligentius scriptis celebrat ; de quo studuit enucleare quæ suis oculis viderit & quibus interfuerit. Potuit tamen nonnumquam in iis errare , quæ ad res Normanniæ minimè spectant ; sic ubi narrat in partibus Britannia Militem unum quinquaginta generare , fortitum denas aut amplius uxores. Nullum hujuscemodi polygamia vestigium occurrit in Britannica Historiæ monumentis. Magno Historiæ detrimento , usque ad finem Regis , adversis casibus impeditus Guillelmus , opus perducere nequivit. Gesta Conquestoris non ultra annum 1070 scripsit ; sicque desiderantur regni ejus ultimi 17 anni. Paucissimæ Manuscriptorum reliquiæ nimis mutilatæ , nullibi indicant ortum , genus & institutionem , ac invicti Domitoris primos annos Normannici Principatus. Unicam novimus hujus operis editionem , scilicet ab Andrea Chesnio inter Normanniæ Scriptores traditam ex Bibliothecæ Cottonianæ Manuscripto ;

f

quod Archetypum creditur. In observatis de hoc Auctore dictum erat, pag. 75, opus ab eo scriptum non fuisse, nisi post mortem Guillelmi Regis: cognitus postea, ad pag. 189, n. (c), error emendatur.

cet Ecrivain, on avoit avancé, pag. 75, qu'il n'avoit composé son Ouvrage qu'après la mort du Roi Guillaume. On a eu occasion de s'appercevoir de l'erreur, & on l'a corrigée à la page 189, n. (c).

Chronic.
Watinenfis
Monasterii.

XVIII. Ebrardus Regularis *Canonicus, qui à condito Watinenfi Monasterio (a), ibidem vixerat, scripsit Chronicon, à Martenio & Durando vulgatum ex Ms. Abbatiae Dunensis seu Dunarum. Antequam saeculo nuntium remitteret Ebrardus, consuetudinem familiaritatemque junxerat cum Renaldo du Bellai Remensi Archiepiscopo, quo tempore S. Martini Turonensis Ecclesiae Thesaurariam Renaldus gerebat; hinc Andegavum vel Turonum Ebrardum licet conjicere. Brevi octo annorum intervallo multa continet illud Chronicon, tum Monasterii tum regionis Historiae utilia. Monasterii sui originem atque constitutionem accuratè describit Auctor; quædam refert de nonnullis Tarnanensibus Episcopis, de Adela Flandria Comitissa & Roberto Friso ejus filio, quæ difficilius alibi reperiri credimus. Libenter apud eum legitur Historia Otfridi, qui fuit unus ex primis Canonorum Regularium Auctoribus. Scripsit Ebrardus inter annos 1080 & 1085.*

de l'Ordre des Chanoines Réguliers entre les années 1080 & 1085.

(a) *Watinese Monasterium creato postmodum S. Audomari Episcopatus annexum est: à quo postea abstracta bona, Jesuitis Anglis sunt concessa. Hujus Monasterii fundamenta jecit anno 1072, qui primus Abbas seu Prior fuit, venerabilis Otfridus. Discipulos suos exegit ad normam Regularium Canonorum, nuper in Gallia institutorum, sed quorum nullum tunc erat in Flandria Collegium.*

point d'autre édition de cet Ouvrage, que celle d'André du Chesne: il l'a publié parmi les autres Ecrivains de Normandie, sur le Manuscrit de la Bibliothèque Cottonienne, qui passe pour être l'original. Dans la note qui regarde

XVIII. Ebrard Chanoine Régulier, qui vivoit dans le Monastere de Watten (a) depuis son origine, en a écrit une Chronique, que Dom Martene & Dom Durand ont publiée sur un Manuscrit de l'Abbaye des Dunes. Tout ce que l'on sçait d'Ebrard, c'est qu'avant de quitter le monde, il avoit été

très-particulièrement connu, & fort aimé de Renauld du Bellai, Archevêque de Reims, lorsque celui-ci n'étoit encore que Trésorier de S. Martin de Tours; d'où l'on peut conjecturer qu'Ebrard étoit Angevin ou Tourangeau. Quoique sa Chronique ne renferme que l'espace de huit ans, elle contient pourtant grand nombre de faits intéressans, tant pour le Monastere de Watten, que pour l'Histoire du pays. Elle décrit très-bien l'origine & la formation de ce Monastere. L'Auteur y a fait entrer des traits de quelques Evêques de Térouane, d'Adele, Comtesse de Flandre, & de son fils Robert le Frison, qu'on auroit peut-être peine à trouver ailleurs. On y lit avec plaisir l'Histoire d'Otfride, l'un des premiers Instituteurs. Ebrard a composé sa Chronique

(a) *Le Monastere de Guastine, vulgairement Wasse ou Watten, ne subsiste plus, depuis l'érection de l'Evêché de S. Omer, parce qu'il fut réuni à la Manse Episcopale: dans la suite les revenus ont été détachés de l'Evêché, & donnés aux Jésuites Anglois. Le vénérable Otfride fonda ce Monastere en 1072, & en fut premier Abbé ou Prieur. Il donna à ses Disciples la Règle des Chanoines Réguliers, établis depuis peu en France, mais dont il n'y avoit point encore de Communauté dans la Flandre.*

P R Æ F A T I O.

XIX. L'Auteur de l'Histoire du Monastere de Hasnon, Tomelle étoit Secrétaire de Baudouin VI, furnommé de Mons, Comte de Flandre & de Hainaut. C'étoit un homme d'esprit, & un des sages Ecrivains de son temps. Après la mort du Comte Baudouin son maître, Tomelle se retira à l'Abbaye de Hasnon, dans le Diocèse d'Arras, dont il écrivit l'Histoire en 1085, ou 1086. Quelques Bibliographes & d'autres Ecrivains, trompés sans doute par la ressemblance du nom latin, ont confondu l'Abbaye d'Elnone, ou S. Amand, avec celle de Hasnon; ils ont attribué à Tomelle une Histoire de la fondation de l'Abbaye de S. Amand, & une vie de Baudouin V, Comte de Flandre, au lieu de l'Histoire du Monastere de Hasnon, dans laquelle cet Historien a célébré Baudouin VI, fils & successeur de Baudouin V. L'Auteur proteste que ce qu'il rapporte des temps qui l'ont précédé, il l'a tiré des Archives de sa maison; & qu'il a vu par lui-même ce qu'il écrit du rétablissement du Monastere. C'est un Ecrivain grave, qui ne raconte que des choses intéressantes pour l'Histoire de son Abbaye, & pour celle de Baudouin qui l'a rétablie. Il conduit sa narration jusqu'à la Dédicace de la nouvelle Eglise, qui se fit le 3 Juin 1070. Baudouin VI, qui avoit fait faire cette Cérémonie, fut enterré dans la même Eglise, avant la fin du mois de Juillet suivant. Nous avons l'obligation de cet Ouvrage à Dom Martene, qui l'a publié dans son nouveau Trésor des Anecdotes, Tome III, Col. 784.

Par forme de Supplément, nous ajoutons à l'Histoire de Hasnon, la Cour solennelle que le Roi Philippe I tint à Corbie en 1065. On ne pouvoit pas mieux placer cet Article; puisqu'il est dans la

xxiiij
XIX. *Balduino VI, Montensi cognominato, Flandriæ & Hannoniæ Comiti erat à secretis Auctor Historiæ Hasnoniensis Monast. Tomellus, bono ornatus ingenio & inter sapientes sui temporis Scriptores numerandus. Post mortem Domini sui Balduini Comitis, Tomellus Hasnoniensi Diœcesis Atrebatensis Abbatia, cujus Historiam anno 1085 aut 1086 scripsit, se recepit. Bibliographi quidam, Scriptoresque alii, similitudine latini nominis forsan allucinati, Elnonensem seu S. Amandi, & Abbatiam Hasnoniensem nullo discrimine habentes, Historiam foundationis Abbatia S. Amandi, vitamque Balduini V Flandriæ Comitis Tomello tribuerunt, pro Historiâ Monasterii Hasnoniensis, in qua Scriptor ille Balduinum VI filium & successorem Balduini V celebrat. Primordia Monasterii ex Archivis loci hausit, ut ipse testatur Auctor; restorationem verò, qualem testis oculatus viderit, refert. Prudens Historicus ea narrat tantum quæ Abbatia, ejusque reparatoris Balduini Historiam illustrent: ad usque novæ Ecclesiæ Dedicationem, 3 Junii 1070 peractam, narrationem pergit. Qui Consecrationem hanc jusserrat Balduinus VI, ante finem subsequentis Julii, in eadem Ecclesia sepultus est. Opus illud edidit Martenius, in novo Thesouro Anecdotorum, Tom. III, Col. 784.*
Non abs re putamus ad calcem Historiæ Hasnoniensis adducere, instar appendicis, Comitum à Rege Philippo I Corbeia habitum anno 1065. Vera sanè hujus Articuli sedes; etenim in hoc Con-

Histor. Hasnon. Monasterii.

ventu Rex confirmat antiquas immunitates & possessiones Coenobio Hasnonienſi datas à Flandriæ Comitibus *Balduino V & Bald. VI. Libenter quiſque leger Optimatum nomina tùm Eccleſiaſticorum tùm Laicorum qui Comitibus illis præſentes adfuerunt. Hæc tradimus poſt Mabillonium, qui ex Abbatia Corbeienſis Archivis exſcripta edit in Tom. IV Annal. Benedic. pag. 755.*

Chron. Trenorciènſe.

XX. *Falco Trenorciènſis Abbatia (a) Monachus, quem Petrus Abbas ſciebat eruditione præclarâ atque doctrinâ valentem, ſub nomine Trenorciènſis Chronici, quod eidem Abbati dicavit, Monafterii Hiſtoriam ſcribendi negotium recepit. Circâ finem XI ſæculi florebat Falco, cujus ſcribendi modum haud multi hujus ætatis aſſecuti ſunt Chronographi. Auctores nonnulli, & quidem magni nominis, hunc ex Mercorii genere procreatum dixerunt; quod falſum probat Rivetus in Hiſt. Litt. Tom. VIII, pag. 327. Falconis operum præcipuæ partes ſunt 1º, Acta S. Valeriani Martyris, qui Regionis Apoſtolus habetur, cujusque Corpus apud Trenorcium ſervabatur. 2º, Hiſtoria compendiarie eventûs cujuſdam ſeu religioſæ fabulæ, cui debetur origo Lucionenſis Monafterii, poſtea Episcopatus nomine inſigniti. 3º, Epitoma Hiſtoriæ translati corporis S. Philiberti ab Herenſi Monafterio ad loca diverſa; ultimòque apud Trenorcium. 4º, Quidquid ſibi fuit compertum de*

(a) Abbatia hæc, ineunte poſtremo ſæculo, in Collegiatam ſecularium Canonicorum Eccleſiam immutata eſt.

même Aſſemblée, que le Monarque *confirma les poſſeſſions & les immunités accordées à l'Abbaye de Haſnon, par les Comtes de Flandres Baudouin V & Baudouin VI.* On ne ſera pas fâché de trouver ici les noms des Seigneurs tant Eccléſiaſtiques que Laïcs, qui compoſoient cette Cour. Nous donnons ce morceau d'après Dom Mabillon, qui l'avoit tiré des Archives de l'Abbaye de Corbie, pour le publier dans ſes Annales Bénédictines, Tome IV, page 755.

XX. Faucon, Moine de l'Abbaye de Tournus (a), que Pierre ſon Abbé connoiſſoit pour homme de Lettres & très-capable, fut chargé d'écrire l'Hiſtoire de ce Monaftere; ce qu'il exécuta ſous le nom de *Chronique de Tournus*, qu'il dédia à ce même Abbé. Faucon fleurifſoit ſur la fin du XI^e ſiècle. Son ſtyle paſſe pour un des meilleurs du temps. Quelques Auteurs, même célèbres, ont avancé qu'il étoit de la maiſon de Mercœur. Dom Rivet a prouvé la fauſſeté de cette prétention, dans ſon Hiſt. Litt. Tom. VIII, pp. 327 & 328. Les principales parties de l'Ouvrage de Faucon ſont, 1º, les Actes de S. Valérien Martyr, qu'on regarde comme l'Apôtre du Pays, & dont le corps repoſoit à Tournus. 2º, L'Hiſtoire abrégée d'un événement qui donna l'origine au Monaftere de Luçon, érigé depuis en Evêché. Cette petite Hiſtoire a tout l'air d'un pieux Roman. 3º, Un Abrégé de l'Hiſtoire de la tranſlation du corps de S. Philibert, de Hermoutier en différens lieux, & enfin à Tournus. 4º, Ce qu'il a pu ſçavoir des

(a) Au commencement du ſiècle dernier, cette Abbaye fut convertie en Collégiale de Chanoines Séculiers.

Abbés

P R Æ F A T I O.

Abbés de Tournus depuis l'année 875, jusqu'en 1087, temps où il termine son Ouvrage. Ici Faucon n'est pas toujours exact dans le nombre, l'ordre & la Chronologie des Abbés de Tournus. Le P. Chifflet publia en 1664 une Histoire de cette Abbaye. L'Abbé Juenin en donna une autre en 1733. L'un & l'autre Historien a fait imprimer parmi ses preuves, l'Ouvrage de Faucon. La dernière Edition est préférable à l'autre : c'est d'elle que nous avons tiré notre Extrait.

Trenorc. *Abbatibus ab anno 875, ad 1087, ultra quem annum non progreditur. Ibi non semper accuratus Falco in Abbatum Trenorc. numero, serie ac tempore. Chiffletus hujus Abbatiae Historiam edidit anno 1664. Alteram Abbas Jueninus anno 1733. Uterque Falconis opus inter probationes exhibet. Priorem superat editio nova, ex qua fragmentum hoc exscripsimus.*

xxv

XXI. On a vu des Extraits de l'Histoire des Evêques d'Auxerre, dans les Tomes IX & X de notre Recueil. A la page 170 du dixième Volume, on a observé que nous devons ces Actes à l'usage établi dans l'Eglise d'Auxerre, d'écrire, après la mort de chaque Evêque, le temps de son institution, & celui de sa mort, avec un petit Eloge historique, souvent intéressant pour l'Histoire générale. Cet objet a été rempli par différens Ecrivains contemporains, dont les noms ne nous sont pas connus, jusqu'à Frodon qui vivoit sur la fin du XI^e siècle. Il a composé les Chapitres 51 & 52; c'est-à-dire les éloges des Evêques Geofroi de Champ-Aleman, mort en 1076, & de Robert de Nevers son successeur, mort en 1084. Frodon écrit avec beaucoup de simplicité, de candeur, de piété : on peut compter sur la certitude des faits qu'il rapporte : il proteste qu'il n'a rien avancé, dont il n'ait été lui-même témoin. Nous donnons cette Histoire sur l'Edition du P. Labbe, dans sa nouvelle Biblioth. des MM. Tome I, pag. 450.

Nous lisons au Chap. 49, que Hugue, Evêque d'Auxerre & Comte de Châlons-sur-Saone, mourut en 1039, après 40 ans, 8 mois, & 4 jours d'Episcopat. Tome XI.

XXI. *Episcoporum Autisiodorensium Historiae fragmenta jam edita sunt in Tomis IX & X nostrae Collectionis. Acta hæc, ut observatum est in Tom. X, pag. 170, conservavit laudabilis Autisiodorensis Ecclesiae consuetudo, post Episcopi cujusque mortem, Litteris mandandi tempus ejus ordinationis ac mortis, cum gestis notabilibus, quæ Historiæ generali plurimum luminis afferant. Hoc perfecerunt Anonymi plures coevi adusque Frodonem, qui circa finem XI sæculi floruit. Scripsit hic Capita 51 & 52, seu Gesta Episcoporum Goffridi de Campo-Alemanno anno 1076 defuncti, ac successoris ejus Roberti Nivernensis, qui vixit ad annum 1084. Ingenue, candide, pieque scripta, certa debent haberi facta; de duabus illis vitis ait Auctor :*

Historia Episcoporum Autisiodorensium.

Fidus eas egit, quia nonnisi cognita dixit. Historiam hanc mutuamur à Labbeo Tom. I, novæ Bibl. Lib. Mss. p. 450.

Legitur Cap. 49 Hugonem Autisiod. Episcopum & Comitem Cabilon. anno 1039 præfentis vitæ terminum consecutum fuisse post regiminis annos

40 menses 8 & 4 dies : *idem loquitur Abbas Lebeuf in Commentariolis ad Historiam Ecclesiæ Autisiod. attinentibus Tom. I, pag. 239. Allucinatur ergo Dominus Rivetus, dum in præloquio de Statu Litterarum in Gallia XI sæc. Tom. VII, pag. 100, scribit Joannem Scholasticum, Hugonis antecessorem, fuisse Autisiod. Episcopum factum anno circiter 1012 aut 1013; ac immeritò Bulæi velut errantis opinionem rejicit, quòd Joannem anno 998 jam mortuum supponat. Bulæi dictum verum probant Acta Episcoporum Autisiod. Hugonis obitus anno 1039, necnon Episcopatus anni quadraginta cum octo mensibus, hunc anno 998 ordinatum satis indicant; cùmque Joanni Scholast. successerit immediatè, constat evidenter mortem hujus ad annum 998 esse rejiciendam.*

Anno 999 Autisiod. Episcopus decretorio modo asseritur Hugo ex Charta, quâ jam Episcopus, sed ut Comes Cabilonensis, Abbatia Cluniacensi subdit Paredum Monasterium, à patre suo Comite Lamberto constructum: Charta autem sic concluditur: Actum suburbio Cabilonensi, Cœnobio Beati Marcelli, in præsentia Regis Roberti. Data mense Maio, Indictione XII, anno Incarnationis Domini DCCCCXCIX, Rotberto Rege, anno IV regni ejus. Ante datam, subscribunt post Hugonem Præsulem, Henricus Burgundiæ Dux & alii Primates. Reipsâ demùm 5 Martii 999 Hugo Autisiod. Episcopus consecratus est, Henrici Ducis patrocinio, & consensu Regis Roberti. Heribertus Episcopus Scho-

c'est le sentiment de M. l'Abbé *Lebeuf* dans ses Mémoires concernant l'Histoire Ecclésiastique d'Auxerre, Tome premier, page 239. Cette date fait appercevoir une erreur dans l'Histoire Littéraire de Dom Rivet : ce sçavant Littérateur, dans son Discours sur l'état des Lettres en France au XI^e siècle, Tome VII, page 100, écrit que Jean le Scholastique, prédécesseur de Hugue, fut fait Evêque d'Auxerre l'an 1012 ou 1013; il taxe d'erronée l'opinion de M. du Boulay, qui place la mort de Jean en 998. Par les Actes des Evêques d'Auxerre, nous voyons que M. du Boulay a eu raison : la mort de Hugue en 1039, son Episcopat pendant 40 ans & 8 mois, font remonter son ordination à l'an 998; & comme il fut le successeur immédiat de Jean le Scholastique; il est assez prouvé que l'on doit renvoyer la mort de celui-ci à l'année 998.

Nous avons une preuve décisive que Hugue étoit Evêque d'Auxerre en 999 : elle est tirée de la Charte que Hugue, ayant déjà la qualité d'Evêque, donna comme Comte de Châlons, pour soumettre à l'Abbaye de Cluni, le Monastere de Paroy-le-Monial, fondé par le Comte Lambert son pere : telle est la conclusion de cette Charte: *Fait au Fauxbourg de Châlons dans le Monastere de S. Marcel, en présence du Roi Robert; datée du mois de Mai, Indiction XII, l'an 999 de l'Incarnation de notre Seigneur, la quatrième année du regne de Robert.* Les souscriptions précèdent la date, & l'Evêque Hugue souscrit avant Henri, Duc de Bourgogne, & avant tous les autres Seigneurs. Enfin il est positif que Hugue fut sacré Evêque d'Auxerre, le cinq de

Mars 999, par la protection du Duc Henri, & avec le consentement du Roi Robert. L'Evêque Héribert, prédécesseur de Jean le Scholaistique, mourut au mois de Septembre 996, (selon M. Lebeuf le 23 d'Aout 995); mais à cause des différentes cabales qui s'élevèrent en faveur d'un certain Gui, recommandé par le Duc de Bourgogne, & qui étoit agréable au Roi Robert, Jean ne fut sacré qu'au mois d'Avril 997 (le 12 d'Avril 996 suivant M. Lebeuf). Il ne fut Evêque qu'un an, deux mois & deux jours. Il mourut le 21 de Janvier 998. L'Eglise d'Auxerre, après la mort de Jean, resta sans Evêque pendant un an, un mois & seize jours. Ainsi, comme nous l'avons déjà dit, Hugue fut élu en 999, &, selon M. Lebeuf, il fut sacré le 5 de Mars, qui étoit le second Dimanche de Carême. Par conséquent Jean le Scholaistique, prédécesseur de Hugue, ne peut avoir été fait Evêque d'Auxerre en 1012 ou 1013.

XXII. L'Auteur Anonyme de l'Histoire de Madiran, dit lui-même qu'il écrivoit *du temps du Pape Urbain second, du Comte Bernard Centulle, & d'Odon Evêque de Bigorre, ou de Tarbes*. Il étoit Moine de l'Abbaye de Marcillac, Diocèse de Cahors. Le but principal de l'Auteur, est de montrer par quelles voies le Monastere de Madiran avoit passé sous la dépendance de l'Abbaye de Marcillac. Il en prend occasion de remonter jusqu'à l'origine de Madiran, qui ne subsiste plus, & dont les revenus ont été réunis au College de Toulouse. Cet écrit, composé vers l'an 1089, nous apprend plusieurs faits intéressans pour l'Histoire des Comtes de Bigorre, Fondateurs de Madiran, & de plusieurs autres

lastici Joannis decessor, Septem-bri mense anni 996, vel juxta D. Lebeuf 23 Augusti 995 obiit; sed ortis variis conspirationibus in gratiam Guidonis cujusdam, tecti præsidio Ducis Burgundiæ, atque apud Regem Robertum accepti, non ante mensem Aprilem anni 997 Joannes consecratus est, seu 12 die ejusdem mensis, anno 996, ut placet D. Lebeuf. Post regiminis annum unum, duos menses & totidem dies, cessit à vita 21 Januarii an. 998. Post cujus mortem Autisiod. Ecclesia stetit Episcopo viduata anno integro, uno mense ac 16 diebus. Hugo itaque, ut supra dictum est, electus est anno 999, & ex D. Lebeuf, quinto Martii die, Dominicâ secundâ Quadragesimæ, ordinatus est. Non potuit ergo, Hugonis Antecessor Joannes Scholast. anno 1012 vel 1013 Autisiodor. Episcopus renuntiari.

XXII. *Anonymus Historia Monasterii Madirensis Auctor hæc à se scripta testatur sub Urbano Papa II, & Bernardo Centullo Comite, ac Præsule Bigorriæ seu Tarbæ existente D. Odone. Marciliacensis Cænobii Monachus erat in Diocesi Cadurcensi. Quibus modis Abbatia Marciliacensi fuerit subditum Madirense Monasterium, hos describere præsertim intendit Anonymus. Inde capiat occasionem repetendi primordia Madirani, cujus Monasterium dirutum est, & redditus Tolosano Gymnasio sunt adnexi. Scriptum circa annum 1089 opus illud tradit plurima, quæ non parùm conducunt ad Historiam Comitum Bigerrensium Madirani*

Initia Madirensis Monast.

fundatorum , & aliorum ejusdem regionis Optimatum. Hoc fecerunt publicum DD. Martenius & Durandus in Tom. III Theſauri Novi Anecd. Col. 1203.

Brevis Hiſt.
Monast. S.
Juliani Tu-
ron.

XXIII. Historia Monasterii S. Juliani Turonensis , cujus multa , & maximè finis , desiderantur , nonniſi poſt annum 1052 ſcripta eſt, Riveto judice , à Monacho S. Juliani qui hoc ſibi ſumpſit , ut everſam à Normannis Abbatiam , & inſtaurata exponeret à Theotolone Turonenſi Archiepiſcopo , miniſterium ſuum præbente S. Odone Cluniacenſi Abbate. Acta hæc ex Archivis Monasterii exſcripta Hiſtoricus ait , quod ipſis autoritatem aſſerit non modicam. Putavit Mabillonius opus integrum uſque ad initium XII ſæculi fuiſſe productum ; ſed ex manuſcripto tot mendis conferto nihil certi ſtatui poteſt aut judicari. Ad Hiſtoriam Turonenſis Eccleſiæ pertinent maximè pauca quæ ſuperſunt. Fragmentum hoc , ab anno ſcilicet 984 , ad 1040 tranſcripſimus ex ampliſſ. Collect. Martenii Tom. V , Col. 1077.

Hiſtoria
Monasterii-
Novi Picav.

XXIV. Quæ Martenius ex Hiſtoria Monasterii-Novi edidit in Tom. III Anecd. amiſſorum deſiderio afficiunt Eruditos. Totius operis pretium ex fragmento facile quiſque poterit æſtimare. Auſtor Martinus , Monasterii-Novi Monachus ; ineunte ſæculo XII ſcripſit. Familiaris fuit Roberti , ejusdem Abbatæ , cujus primordia viderat , Monachi^(a) ; ex audiis ab ipſo inceſſit Martino foundationem Monasterii-

(^a) Monasterium-Novum anno 1076 conſtruſtum vulgò creditur.

Seigneurs du Pays. Nous devons ce morceau à Dom Martene & à Dom Durand , qui l'ont publié au troiſieme Tome du nouveau Thr. des Anecd. Col. 1203.

XXIII. Dom Rivet écrit que l'Histoire de l'Abbaye de S. Julien de Tours a été compoſée après l'an 1052. Il manque beaucoup de choſes à cet Ouvrage , & ſur-tout la fin. L'Auteur étoit Moine de S. Julien. Il ſ'eſt propoſé de donner l'Histoire du renverſement de cette Abbaye par les Normans , & de ſon rétablifſement par Théotolon , Archevêque de Tours , aidé du miniſtere de S. Odon Abbé de Cluni : il dit avoir compoſé ſon écrit ſur les Archives de ſa maiſon ; ce qui ne ſert pas peu à lui donner de l'autorité. Dom Mabillon conjecturoit que cette Histoire avoit pu ſ'étendre juſqu'au commencement du XII^e ſiècle ; mais le manuſcrit qui la contient eſt ſi défectueux , qu'on ne peut aſſeoir aucun jugement poſitif : le peu qui nous en reſte eſt utile pour l'Histoire de l'Eglise de Tours. Nous le tirons de l'ampliſſime Collection de Dom Martene , Tome V , Col. 1077. Notre extrait ſ'étend depuis l'année 984 , juſqu'en 1040 incluſivement.

XXIV. Ce que Dom Martene a publié de l'Histoire de Montier-neuf , au Tome III des Anecdotes , fait regretter la perte du reſte. On jugera aiſément par ce fragment que l'Ouvrage entier devoit être bien intéreſſant. Martin , Moine de Montier-neuf , le compoſa au commencement du XII^e ſiècle. Il étoit fort ami d'un Religieux de la même maiſon , nommé Robert , qui avoit vu les commencemens de cette maiſon (^a) : ce qu'il lui

(^a) On place communément la fondation de Montier-neuf à l'année 1076.

entendoit

entendoit dire, lui donna envie de transmettre à la postérité l'Histoire de la fondation de son Abbaye, tandis que Robert vivoit encore; afin de profiter des secours & des lumieres d'un témoin oculaire. Voici comme il s'en explique dans la Dédicace qu'il lui fait de son Ouvrage: « Nous en sçavons quel- » que chose, sur le récit que vous » nous en avez fait, vous qui l'avez » vu & entendu; mais après votre » mort, comment ceux qui vien- » dront après nous, connoîtront- » ils ce qui sera enseveli dans » l'oubli? » L'Auteur parle fort au long des Ancêtres & des grandes qualités de Guillaume-Geofroi, Comte de Poitiers, Fondateur de ce Monastere, mort l'an 1086. Il promet de détailler la construction de l'Abbaye, sa Dédicace, l'ordination & la succession des Abbés; mais ce que nous avons, ne nous conduit que jusqu'à la Dédicace exclusivement.

XXV. Avant les Continueurs de Bollandus, tous les Sçavans avoient attribué la Chronique, ou plutôt l'Histoire de Cambrai, à Baudri, Evêque de Noyon. Dom Bouquet avoit donné dans la même méprise au Tome VIII de ce Recueil, page 278, ainsi que ses Continueurs, à la page 196 du dixieme Tome. Mais ceux-ci, après de nouvelles recherches, se sont convaincus de l'existence de deux Baudris, & de la différence qu'il y avoit entre l'Evêque de Noyon, & l'Auteur de la Chronique: ils rectifient Dom Bouquet, & se corrigent eux-mêmes dans une note imprimée à la page 122 de ce Volume. L'erreur venoit de ce que de deux personnes qui portoient le nom de Baudri, on n'en faisoit qu'une; en confondant Baudri, Chantre de l'Eglise de

Tome XI.

Novi ad posteros transmittendi cupido, dum vitâ frueretur Robertus, qui testis oculatus, auxilii plurimum ac luminis afferret scribenti. In Epistola ad Robertum hæc loquitur Martinus: Et nos quidem, vobis qui audistis & vidistis referentibus, aliquantulum inde scimus; sed vobis obeuntibus, undè posteri scient quod longæ silentio oblivioni traditum fuerit? Fusiùs describit Auctor claros quibus ortus est Parentes Guillelmus-Gaufridus Piclav. Comes, Monasterii Fundator, qui vixit anno 1086; atque multum laudat eximias illius animi dotes. Historiam pollicetur Abbatiae ædificationis & Dedicationis, necnon ordinationem & seriem Abbatum; verum quod superest illius scripti, ne Dedicationem quidem attingit.

XXV. *Eruditi omnes; ante Bollandi Continuatores, Chronicon Cameracense, seu melius Historiam, Balderico Noviomensi Episcopo ascripserant. Domnus Bouquet in huj. Collect. Tom. VIII, pag. 278, & qui ab eo incœpta persecuti sunt, in Tom. X, pag. 196, in eundem errorem inciderunt: attamen hi, copiosiori curâ in veri investigatione versati, de Baldericis duobus certiores facti sunt, ac de distinctione inter Noviomensem Episcopum, & Chronici Scriptorem admittendâ: editâ notâ ad hujus Vol. pag. 122, D. Bouquet & seipsos castigant. Indè natus error, quòd ejusdem nominis viri duo, nullo discrimine haberentur, Baldericus nempè Tervannensis Ecclesiæ Cantor, & Baldericus Novio-*

Chron. Camerac. & Atrebat.

mensis ac Tornacensis Episcopus, cui idcirco Cameracense & Atrebatense, ceu unius tunc temporis & ejusdem Diœcesis, Chronicum attributum est. Errori huic non impegerunt clarissimi Scriptores Hist. Liter. Franc. qui Tom. VIII, pag. 400 Baldericos duos diversos firmis rationibus probant. Noviom. Episcopus Baldericus, in eadem urbe natus, & in Ecclesia Cathedrali institutus, ibidem sacros Ordines suscepit, ac progressu temporis ad Canonici, Archidiaconi, nec non ejusdem Ecclesiæ Episcopi dignitatem fuit elatus. Baldericus Tervannensis Cantor Cameraco natus, ibi se asserit educatum. Ejusdem Ecclesiæ Præbendam, Episcopo Gerardo I, qui anno 1051 obiit, seu quodvis aliud tenuit Beneficium : fuit à secretis S. Lietberto & Gerardo II. Ab hoc circa annum 1083 Baldericum petiit Hubertus Tervannensis Episcopus. Tervannam perventus, atque Cantoris Ecclesiæ dignitate instructus, hanc administravit ad annum usque 1095, quo demortuus creditur. Tervannensis Cantor scripsit profectò Cameracense Chronicum, jubente Gerardo II Cameracensi Episcopo. Sincero Historico tuta potest haberi fides; hæc enim ipse testificatur : Nihil dubium, nihil fictum positum est, nihil etiam reverà, præter quod aut in Annalibus atque Historiis patrum, seu etiam in Gestis Regum; sed & in Chartis quoque, quæ adhuc in Archivo ipsius Ecclesiæ sunt, reperimus, aut à certis relatoribus & visa & audita accepimus. Alioquin melius est tacere, quàm falsa proferre. Hinc Archetypa frequenter laudat instrumenta, Epistolas, Diplomata,

Térouane, avec Baudri, Evêque de Noyon & de Tournai, à qui, par une suite de la même erreur, on a attribué la Chronique de Cambrai & d'Arras, qui ne faisoient alors qu'un seul Diocèse. Les célèbres Auteurs de l'Histoire Littéraire de la France, ont sçu éviter cette faute : dans leur VIII^e Tome, page 400, ils démontrent très-solidement la différence des deux Baudris. L'Evêque de Noyon, nommé *Baudri*, étoit de la ville même de Noyon : il avoit été élevé dans la Cathédrale du lieu, promu aux Ordres sacrés, fait successivement Chanoine, Archidiacre & Evêque de la même Eglise. Le Chantre de Térouane Baudri étoit né à Cambrai, où il dit lui-même qu'il avoit reçu son éducation. Il posséda un Canoniat ou quelque autre Bénéfice dans cette Eglise, sous l'Evêque Gérard premier du nom, mort en 1051. Il fit les fonctions de Secrétaire sous S. Lietbert & sous Gérard II. Hubert, Evêque de Térouane, le demanda à celui-ci vers l'année 1083. Arrivé à Térouane, Baudri fut pourvu de la dignité de Chantre de la Cathédrale. Il remplissoit encore cette place en 1095, temps où l'on croit qu'il est mort. Le Chantre de Térouane est certainement Auteur de la Chronique de Cambrai. Il entreprit cet ouvrage par ordre de Gérard II, Evêque de Cambrai. C'est un Historien vrai, & sur lequel on peut compter. Il proteste « qu'il ne » dira rien qui soit douteux, ou de » son invention; il déclare qu'il a » puisé les faits dans les Annales » ou Histoires des Anciens, dans » les Actes des Rois, & dans les » Archives de son Eglise, ou qu'il » les a appris de personnes véridiques, qui les avoient vus ou

» entendus : autrement, ajoute-t-il, » il vaut mieux ne point écrire, » que de débiter des faussetés ». Il a soin aussi de citer les Auteurs, les Monumens originaux, Lettres, Diplomes, Chartes, Epitaphes & autres, qu'il copie exactement. Sigebert, célèbre Ecrivain du temps, qui a fait grand usage de l'Ouvrage de Baudri, le regardoit comme une *Abeille laborieuse*, qui avoit parcouru toute l'Histoire Ecclésiastique, pour y prendre ce qui pouvoit contribuer à l'exécution de son dessein. Il y a inséré plusieurs traits de l'Histoire Civile, qui donnent beaucoup de relief à son ouvrage. On désireroit seulement qu'il ne fût pas entré dans de si grands détails sur les Miracles qu'il rapporte. La bonté du style de Baudri répond à la vérité de sa narration : il est grave, nerveux, net & ferré. George Colvenier ou Couvenier, Professeur de Théologie dans l'Université de Douai, est le premier qui ait publié la Chronique d'Arras & de Cambrai. Cette Edition, qui est de l'an 1615, a été faite avec beaucoup de soin, mais sur un manuscrit incomplet. Les successeurs de Bollandus l'ont publiée sur divers manuscrits : ils lui ont rendu sa première intégrité, & l'ont ornée de sçavantes observations & de notes qui y répandent beaucoup de lumière. On a tiré de l'Edition de Colvenier, les extraits que l'on a donnés de la Chronique de Cambrai dans les Tomes VIII, X & XI de notre Recueil. Le dernier commence au Chapitre 51 du troisième Livre, & à l'année 1032 ; & finit en 1064, par le 77^e Chapitre. Après l'Histoire des Eglises d'Arras & de Cambrai, Baudri fit celle de Térouane. Elle existoit encore au seizième siècle ; mais le Manuscrit, après avoir passé dans différentes mains, ne se retrouve plus aujourd'hui.

XXVI. Hariulfe, Auteur de la Chronique de Centule, fut d'abord Moine de S. Riquier en Ponthieu ;

XXVI. Hariulfus Chronici Centulensis Auctor, S. Richarii in Pontivo Monachus, ac postea

Chron. Centul. five S. Richarii.

Abbas Aldenburghensis seu Aldenborgensis in Flandria, Historiam scripsit à dominatu Francorum in Gallia, ad finem XI sæculi. Tradit se opus absolvisse anno Christi 1088, Philippi Regis Franc. 28, & 36 Guidonis Pontivi Comitis. Narrat Hariulfus à Saxowalo incæptum S. Richarii Chronicum; verum operis illius terminum silet. Fatetur se non ultrà annum 1088 idem opus produxisse. Et tamen Gervinum II S. Richarii Abbatem anno 1095 depositum scribit. Gervinus jam ab anno 1091 Ambianensis factus Episcopus, Episcopali dignitate simul & Abbatiali ad exagitandos Monachos abutebatur; horum justis querimoniis commotus Urbanus Papa II, Gervinum in Concilio Claromontano semovit ab Abbatis officio, licentiam faciens Monachis Abbatem alium eligendi: Pontificali dignitate non est prohibitus, ne duplici pœnâ multaretur. Ex Gervini facinore Concilii Decretum prodiit, ne quis Diocesim simul & Abbatiam obtineret. Addit Hariulfus ære demersum alieno Gervinum, atque Clero suo detestandum, occultè se ad Majus-monasterium recepisse, ibique ab Helgaldò Abbate honestè exceptum, post aliquot menses vitâ functum fuisse. Gervini recessum anno 1102 novæ Gall. Christ. Auctores annotant. Duo hæc, quorum unum tempore Concilii Claromontani, id est anno 1095, alterum an. 1102, longe post absolutum Chronicum Hariulfi, acta sunt; suum tamen genuinum locum occupant: Chronici clausulæ præmittuntur, & in Manuscriptis, & in Editis; hæc ergo qui certè scripsit Hariulfus,

& dans la suite il devint Abbé d'Aldembork ou Aldenbourg en Flandre. Il commence son Histoire à l'établissement des Francs dans la Gaule, & la finit avec le onzième siècle. Hariulfe dit qu'il a terminé son Ouvrage l'an 1088, la 28^e année du Roi Philippe, & la 36^e de Gui, Comte de Ponthieu. Il nous apprend que la Chronique de S. Riquier avoit été commencée par Saxowale; mais il ne dit point quand il la termina. De son aveu, Hariulfe n'a conduit l'Ouvrage que jusqu'à l'année 1088: cependant il rapporte la déposition de Gervin II, Abbé de S. Riquier, arrivée en 1095. Dès l'année 1091, Gervin étoit parvenu à l'Evêché d'Amiens. Comme il persécutoit beaucoup les Religieux de S. Riquier, sous sa double qualité d'Evêque & d'Abbé; le Pape Urbain II, sur les plaintes fondées des Religieux, le déposa dans le Concile de Clermont, & permit aux Religieux d'élire un autre Abbé. Pour ne pas le punir doublement, on lui laissa son Evêché. Le fait de Gervin donna occasion au Concile de faire un Canon, pour défendre de posséder à la fois une Abbaye avec un Evêché. Hariulfe ajoute qu'accablé de dettes, & en horreur à tout son Clergé, Gervin se retira secrètement à Marmoutier, où il fut bien reçu par l'Abbé Helgaud. Il y mourut au bout de quelques mois. Les Auteurs de la nouvelle Gaule Chrétienne mettent la retraite de Gervin à l'année 1102. Voilà deux faits, l'un de 1095, année du Concile de Clermont, l'autre de 1102, qui sont bien postérieurs à la conclusion de l'Ouvrage d'Hariulfe. Ces faits cependant se trouvent à leur place; ils précèdent la conclusion de la Chronique, & dans

dans les Manuscrits , & dans les Imprimés. Il faut donc qu'Hariulf, qui certainement en est l'Ecrivain , les ait inférés dans son Histoire , après la mort de Gervin. Il en a eu tout le temps ; puisque , suivant Dom Mabillon , (*Annal. Bened. Tom. V , pag. 243*) , Hariulf a vécu au moins jusqu'en 1130. On a donné dans les Volumes précédens plusieurs morceaux de cette Chronique , telle que l'a publiée Dom d'Acheri au Tome II du Spicil. in fol. page 333. L'extrait que nous publions ici , commence au VII^e Chapitre du quatrième Livre , & finit en 1075 , à la mort de Gervin I , Abbé de S. Riquier.

XXVII. Dom Mabillon a publié dans ses *Analecetes* les Actes des Evêques du Mans , tels qu'il les avoit fait copier sur le Registre de cette Eglise. L'extrait que nous en donnons , commence au 31^e Chapitre , c'est-à-dire à Gervais , Evêque du Mans en 1036 , & qui devint Archevêque de Reims en 1055. Le sçavant Editeur de ces Actes , les distingue en deux parties , dont la première commence au Bienheureux Julien , premier Evêque du Mans , & continue jusqu'à Aldric : l'autre partie comprend depuis Arnaud inclusivement , jusqu'à Geofroi de Loudun. Il pense que la première partie est d'un seul & même Ecrivain : pour la seconde , il la croit d'autant d'Auteurs différens , qu'il y a eu d'Evêques sous lesquels ils ont vécu. Depuis Aldric , qui est le vingt-troisième Evêque , jusqu'à Arnaud , on a omis dans le Registre de la Cathédrale les Actes de neuf Evêques , & ceux de cinq autres , depuis Guillaume qui est le 38^e , jusqu'à Geofroi de Loudun qui est le 44^e. Dom Mabillon les a suppléés sur un Manuscrit d'André du Chefne , qui lui fut

Tome XI.

inferuit Historiæ post Gervini mortem. Potuit equidem , qui , ex Mabill. Tom. V Annal. Bened. pag. 243 , ad annum 1130 vitam protraxit. In superioribus Voluminibus diversa hujus Chronici data sunt fragmenta , ex Editione Acheriana Tom. II Spicil. in fol. pag. 333. Quod hic exhibetur excerptum , à Cap. 7 Lib. 4 , ad annum 1075 extenditur , id est usque ad mortem Gervini I Abbatis S. Richarii.

XXVII. Mabillonius , in *Analecētis* , edidit *Acta Cenoman. Episcoporum ex Codice ejusdem Ecclesiæ exscripta* , quorum in hoc Volumine tradita pars , procedit à Cap. 31 , id est à Gervasio Cenom. Episcopo anno 1036 , posthæc Archiepiscopo Remensi , anno 1055. Horum Actorum duas distinguit partes Editor eruditus : prima à B. Juliano Cenom. primo Episcopo , ad Aldricum : altera ab Arnaldo ad Gaufridum de Loduno. Unus idemque prioris partis Scriptor esse , Mabillonio videtur ; alteram verò scriptam credit à diversis Auctoribus , qui sub variis Episcopis floruerunt. In Regesto Cathedralis Ecclesiæ post Aldricum , qui fuit vigesimus tertius Episcopus , novem Antistitem ; & post Guillelmum , qui trigessimus octavus fuit , quinque aliorum Acta prætermiſsa sunt ad usque Gaufridum de Loduno , qui quadragesimo quarto loco sedit. Ad hæc supplenda usus est Mabillonius exemplo , manu propriâ clarissimi Andreæ Chesnii descripto , sibi à Baluzio ex Bibliotheca Colbertina tradito. *Historiæ peruti-*

Gesta Pontificum Cenomanensium.

lia sunt hæc Gesta : in sæculis 11 & 12 multò accuratior eorum Chronologia , quàm est in assignandis priorum Antistitum temporibus. Fragmento dato pag. 135 addimus in Appendice pag. 635 Notitiam initæ pacis inter Gaufridum Comitem Andegavensem , & Gervasium Episcopum Cenoman. atque huic notitiæ præmittimus Monitum exhibens seriem historicam Comitum Cenomanensium.

précéder d'un avertissement , qui contient une suite historique des Comtes du Mans. Voyez à la page 635.

Historiæ Andegav. Fragmentum ,
Auctore Fulcone Richino.

XXVIII. Jure merito dictum est , cum sanguine scientiam ad Comites Andegavenses fuisse transmissam. Fulco Bonus , ex eruditis Principibus sui temporis unus fuit optimarum Artium studiis maximè deditus. Sermonis elegantia , eximia doctrinâ , summoque ingenio fulgebat Gaufridus Martellus I. Fulco Richinus , in Litteris optimè versatus , fragmento hoc historico , non unum è multis se Scriptorem probat. Acherius in Spicilegio , Fulconis opus ex exemplo Chesnii vulgavit : ast opus integrum in eodem Ms. non conservatum. Eruditi dolent , ex cognitis reliquiis. Scripti hujus prima pars exstat in Tomo X ; pars altera in hocce Volumine contenta , initium sumit à Gaufrido Martello Auctoris avunculo. Natus erat Fulco Richinus anno 1043 , in pago Wastiniensi , Castro Landonensi , ex Gaufrido ejusdem loci Domino , & ex Hermengarde Fulconis Nerræ Comitissæ Andegavensis filia , sorore Gaufridi Martelli. Comitum Andegavensium Acta scribenda suscepit ab Ingelgero , quem Comitem instituerat Ludovicus Balbus , usque ad annum circiter 1101 , quo

communiqué de la Bibliothèque Colbertine par M. Baluze. Ces Actes contiennent des choses fort utiles pour l'Histoire ; ils sont beaucoup plus exacts pour la Chronologie des 11 & 12^e siècles , qu'ils ne le sont pour les premiers Evêques. Outre l'extrait imprimé à la page 135 , nous donnons , par forme de supplément , l'Acte de réconciliation , passé entre Geofroi Martel , Comte d'Anjou , & l'Evêque Gervais ; nous le faisons

XXVIII. On a dit avec fondement que la science étoit héréditaire dans la maison des Comtes d'Anjou. Foulque le Bon étoit un des Princes les plus lettrés de son temps. Geofroi Martel , premier du nom , parloit avec élégance , & joignoit une profonde érudition à un génie supérieur. Foulque Rechin avoit bien étudié ; le morceau d'Histoire qui nous reste de lui , prouve qu'il avoit du talent pour écrire. Dom d'Acheri a publié dans son Spicilege , l'Ouvrage de Foulque Rechin , sur une copie de du Chesne : il est fâcheux que cette copie n'ait pas conservé tout l'Ouvrage ; le fragment qu'elle contient , nous fait beaucoup regretter le reste. On en a donné la première Partie dans le dixième Tome. L'Article que contient celui-ci , commence à Geofroi Martel , oncle maternel de l'Auteur. Foulque naquit à Château-Landon en Gâtinois l'an 1043 , de Geofroi , Seigneur du lieu , & d'Hermengarde , fille de Foulque Nerra , Comte d'Anjou , & sœur de Geofroi Martel. Il entreprit de donner l'Histoire de ses Prédécesseurs , depuis Ingelger , à qui Louis le Begue avoit donné le Comté d'Anjou , jusqu'au temps où il

écrivait ; c'est-à-dire vers l'an 1101. Il n'a pas voulu se donner la peine de consulter les monumens ; il s'est contenté de réduire en abrégé les faits qu'il avoit appris de son oncle Geofroi. L'Histoire de son propre Gouvernement devoit, sans doute, être beaucoup plus détaillée : mais c'est précisément le morceau que nous regrettons, avec d'autant plus de raison, que la vie de ce Comte est très-imparfaite dans les autres Ecrivains. Foulque Rechin mourut, à l'âge de 66 ans, le 14 d'Avril 1109, & fut enterré à Angers, dans le Prieuré de l'Eviere.

M. l'Abbé de Marolles a traduit ce fragment en François, avec l'Histoire des Comtes d'Anjou, par le Moine de Marmoutier, & la relation de la construction d'Amboise : & en 1681, il a fait imprimer le tout en un Volume in 4°.

XXIX. L'Histoire de Sicile, par Malaterra, fut découverte & imprimée pour la première fois en Espagne. C'est ce qui a fait passer l'Auteur pour Espagnol. Mais à présent tous les bons Critiques conviennent que Geofroi de Malaterra étoit Norman. Leur sentiment est prouvé par ce que l'Auteur rapporte des événemens de sa vie. Il étoit Moine Bénédictin, & il y a toute apparence qu'il passa en Italie avec les Colonies de Moines François & Normans, qui y furent attirés par les Princes Normans conquérans de la Pouille, de la Calabre & de la Sicile. Le Comte Roger, premier Prince Norman, reconnu Souverain de la Sicile, qui mourut en 1101, fit Geofroi son Historiographe. Il est assez bien prouvé que l'Auteur finit son Histoire & sa vie en 1098. Il nous apprend que le nom de Malaterra lui venoit de ses Ancê-

tempore hæc Fulco pangebatur. Vetera non sciscitatus monumenta, ea summatim descripsit, quæ à Gaufrido Martello audierat. Debit certè res suas fusiùs exponere : at illæ tantò nos majori desiderio afficiunt, quantò minùs perfectæ leguntur apud alios Scriptores Gesta Comitum illustrissimæ. Obiit Princeps eruditus 14 Aprilis anno Christi 1109, ætatis suæ 66 ; atque humatus est Andegavis in Aquariensi Prioratu.

Fragmentum illud historicum Gallicè redditum, nec non Gesta Comitum Andegavensium, à Monacho Majoris-monasterii in ordinem distributa, simul cum narratione constructionis Ambasiæ, Abbas Marollius edidit in 4°. anno 1681.

XXIX. *Historia Sicula Gaufridi Malaterræ in Hispania reperta, ac ibi primùm edita, Scriptorem Hispanum persuasit ; verùm Normannum agnoscunt Malaterram omnes Critici perspicaces, quorum sententiam probant quæ de seipso narrat Auctor. Verisimile est Benedictinum Monachum Gaufredum Italiam trajecisse cum Monachis aliis Gallis & Normannis, quos collegerant Normanni Principes, Apuliæ, Calabriæ & Siciliæ Domitores. Rogerius Comes, qui primus ex Normannis summum Siciliæ Principatum tenuit, & vixit ad annum 1101, Historiæ suæ Scriptorem instituit Gaufredum. Constat satis Auctorem hunc ultrà an. 1098 nec materiam nec dies protendisse. Malaterræ nomen suum à patribus acceptum scribit. Sæculis XI & XII plures erant apud Gallos hujus nominis*

Gaufridi
Malaterræ
Historia
Sicula.

familiae. Ordericus Vitalis Siculum Historicum inter præcipuos sui temporis Scriptores collocat. Pagio non idem videtur. Sibi semper similis Harduinus, tradit Gaufredum fuisse falsarium & impostorem, qui non scripsit nisi post annum 1302. Harduini veterum Scriptorum hostis aperti & perversus, falsam criminationem non duximus confutandam. Amans veri Gaufredus, nunquam humanis ductus rationibus, à veritate declinavit: quod invictè probat, ubi Romanorum vitia depingit. Stilo simplici fatetur scripsisse, sed jussu Principis, qui opus illud ad omnium captum esse voluit accommodatum. Simplex quidem Gaufredi stilus; sed minimè per humum repens; perspicuus est, consimilis, nullis implicatus excursibus. Scriptum ejus docti Litterarum aestimatores inter optima XI sæculi historica semper habebunt. Historiam Siciliæ non capit modò, sed & quæcumque magna gesserunt Robertus Guiscardus & fratres sui, ut Apuliam, Calabriam & Siciliam suo Imperio submitterent. Primò Scriptor Regionem Principum & genus exponit; atque describit eorum progeniem. Materiam paritur in Libros quatuor, & in multa capita Libros singulos. Maximè recta est & accurata ab eo ordinata temporum descriptio. Prodiit in lucem Cæsar-Augustæ primùm anno 1578 Malaterræ scriptum, unà cum Historiâ Rogerii I Siciliæ Regis, ab Alexandro S. Salvatoris prope Telestinam Abbate, Litteris exarata. Vulgatum est postmodum in Hispania illustrata apud Francofurtum anno 1606. Iterùm edidit D. Carusio an. 1723

tres. Dans ce même siècle & le suivant, il y avoit en France plusieurs familles de ce nom. Orderic Vital parle de l'Historien de Sicile, comme d'un des plus célèbres Ecrivains de son temps. Le P. Pagi n'en fait pas tant de cas. Le P. Hardouin avance, avec sa confiance ordinaire, que Geofroi est un faussaire & un imposteur, qui n'a écrit qu'après l'année 1302. Ce Jésuite est trop connu pour l'ennemi le plus décidé des anciens monumens, pour que nous entreprenions de réfuter ses imputations plus que hasardées. Geofroi aimoit le vrai: aucun respect humain n'étoit capable de l'en faire écarter: le portrait qu'il fait des vices des Romains en est une preuve convaincante. Il convient lui-même qu'il a écrit d'un style simple; mais il ajoute que cette simplicité lui fut ordonnée par son Souverain, qui vouloit que cet Ouvrage fût à la portée de tout le monde. Son style, quoique simple, n'est pas rempant: il est clair, uniforme, dégagé de digressions. Les Connoisseurs jugeront toujours que c'est un des meilleurs écrits en ce genre, qu'ait produit le XI^e siècle. Il contient non-seulement l'Histoire de Sicile, mais encore tout ce qui regarde la conquête de la Pouille, de la Calabre & de la Sicile, par Robert Guiscard & par ses freres. L'Auteur commence par faire connoître le pays & la nation de ses Héros; puis il donne leur Généalogie. Il divise son travail en quatre Livres, & chaque Livre en plusieurs Chapitres. Son exactitude pour la Chronologie est d'un mérite inestimable. L'Ouvrage de Malaterra fut imprimé pour la première fois à Saragoce en 1578, avec l'Histoire de Roger I, Roi de Sicile, écrite

P R Æ F A T I O.

xxxvij

écrite par Alexandre, Abbé de S. Sauveur, près de Téli. On l'a fait entrer depuis dans l'*Hispania illustrata*, imprimée à Francfort en 1606. M. Caruso en a donné une nouvelle Edition en 1723, dans son Recueil des Historiens de Sicile. Un an après M. Muratori l'a encore inféré dans son cinquieme Volume de la Collection des Historiens d'Italie. C'est de cette derniere Edition que nous tirons l'Extrait imprimé dans ce Volume.

XXX. L'Auteur de la Chronique de S. Martin de Tournai résidoit en Flandres. Il nomme S. Benoît son pere, d'où l'on peut conclure qu'il étoit Bénédictin. C'est tout ce que nous sçavons de lui. Il parle beaucoup plus de l'Abbaye de S. Amand, que de celle de S. Martin de Tournai. Sa Chronique est extrêmement courte & sèche ; elle laisse grand nombre d'années vuides. Le plus grand mérite de cette Piece, est de marquer exactement la mort des Comtes de Flandres, & de fixer assez bien celle de plusieurs Rois de France. Elle commence à l'année 459, & finit à la prise de Jérusalem par les premiers croisés en 1099. Dom Martene l'a publiée au Tome III de son Trésor des Anecdotes, sur un Manuscrit de S. Martin de Tournai. On a suivi cette Edition pour les Extraits imprimés dans les Tômes VIII & X, & pour le reste de l'Ouvrage, que nous donnons dans ce Volume, en commençant à l'année 1030.

XXXI. C'est sans fondement qu'on avoit donné le nom de Flavigny à cette Chronique. L'objet de l'Ecrivain, & les faits qu'elle contient, lui assurent la qualité & le titre de *Chronique de Verdun*. Hugue son Auteur, descendoit d'une très-illustre Maison. Né en 1065, Moine dès sa jeunesse à S. Vanne de Verdun vers l'an 1077, béni Abbé de Flavigny dans la Tom. XI.

XXX. *Commorabatur in Flandria Auctor Chronici S. Martini Tornacensis. Patrem vocat S. Benedictum, indeque Monachus creditur Benedictinus : vix alia de eo cognoscimus. Multò plura de S. Amandi, quàm de S. Martini Tornac. Abbazia loquitur. Concisum nimis & jejunum ejus Chronicum, annos multos ne quidem indicat. Flandria Comitum diligenter & certò, Regum verò Franciæ quorundam obitum accuratè satis & opportunè notat ; atque hæc est præcipua Chronici illius utilitas. Ab anno 459, ad expugnata à Cruce signatis Jerusalem, ad annum scilicet 1099 perducitur. Post Martenum, qui Chronicum illud, ex Ms. Codice S. Martini Tornacensis, publicum fecit in Tomo III Thesauri Anecd. Fragmenta jam data sunt in Tomis VIII & X : cætera ab anno scilicet 1030, post eundem edimus in hoc Volumine.*

Breve Chron. S. Martini Tornac.

XXXI. *Flaviniacense dictum fuit hoc Chronicon ; sed immerito : Chronici Verdunensis nomen & titulum ipsi confirmant, & quæ sibi proposuit Auctor, & quæ scripsit gesta. Summo loco natus anno 1065 Hugo, à teneris circà annum 1077 Monachus S. Vitoni Verdunensis factus, Abbas Flaviniacensis in Burgundia consecratus anno*

Chron. Verdun. Auctore Hugone Flaviniac.

1097, non judicatur ultra annum 1115 vixisse. Post annum quidem 1102 scripsit, quo verò præcisè anno, non asseritur. Labbeus Tom. I nov. Bibl. Mss. publici juris fecit illud Chronicum ex Mss. Collegii Ludovici Magni Codice, quem credit ipsum Auctoris archetypum. Idem vocat Labbeus incomparabilem Thesaurum Historiæ Ecclesiast. XI præsertim sæculi. Et verò plura continet ad Ecclesiam Gallicanam spectantia, maximèque in duabus Belgicis. Plurimorum XI sæculi Conciliorum notitia minimè ad nos pervenisset, nisi scriptum illud eorum tempora & Acta ad nos transmisisset. Hugonis operi maximam addunt æstimationem, innumera quæ includit Autographa; veterum Scriptorum fragmenta; multaque alia Eruditorum laudi dicta; Gesta continet propemodum completa Gregorii VII Papæ, Hugonis Legati Lugdunensis Archiepiscopi, B. Richardi S. Vitoni Abbatibus, atque Jarentonis Abbatibus S. Benigni Divionensis. Partes duas complectitur opus: primam, à Nativitate Christi, ad finem usque sæculi decimi, edidit D. Bouquet in Tomo III & seqq. atque in iis quæ annum 919 præcedunt, tot ferè menda notavit quot verba; observavit ab anno 919 ad 966 ab Hugone exscriptum Frodoardum fuisse, sed minus accuratè. Momentum ergo suum à secunda parte habet opus Hugonis Flaviniacensis. Ex hac potissimum Historicus meritò dictus est. Ab anno 1002 totum sæculum ad 1102 percurrit secunda Pars. In qua nonnulla etiam menda reperies, enumerationes scilicet nimis prolixas, obscura multa, confusa & perturbata

Bourgogne en 1097, il paroît n'avoir vécu que jusqu'en 1115. Il a écrit après l'année 1102; mais on ne peut pas fixer précisément l'année. Le P. Labbe a publié la Chronique de Verdun au premier Tome de sa nouvelle Bibliothèque des Mss. sur un Manuscrit du College de Louis le Grand, qu'il regarde comme l'original. Cet Editeur en fait beaucoup de cas, surtout pour l'Histoire Ecclésiastique du onzième siècle. On y trouve en effet plusieurs événemens concernant l'Eglise Gallicane, & plus particulièrement dans les deux Beligiques. Sans cet écrit, on ignorerait encore plusieurs Conciles du onzième siècle, dont il nous donne la date & les Actes. Ce qui rend encore intéressant l'Ouvrage de Hugue, c'est la quantité de Pièces originales, qu'il a eu soin d'y enchâsser, avec des morceaux des anciens Auteurs; c'est le grand nombre de traits qui concernent les gens de Lettres; ce sont les Histoires presque entières du Pape Grégoire VII, du Légat Hugue, Archevêque de Lyon, du B. Richard, Abbé de S. Vanne, & de Jarenton, Abbé de S. Bénigne de Dijon. Sa Chronique contient deux Parties: la première s'étend depuis la Naissance de Jesus-Christ, jusqu'à la fin du dixième siècle. Dom Bouquet l'a publiée dans le troisième Tome de ce Recueil, & dans les suivans: il observe que dans ce qui précède l'année 919, le nombre des fautes égale presque celui des mots; & que depuis 919, jusqu'à 966, Hugue a copié l'Ouvrage de Frodoard; encore l'a-t-il fait avec peu d'exactitude. C'est donc la seconde Partie qui fait le prix de l'écrit de Hugue de Flavigny; c'est celle-là principalement qui lui a mérité le titre

d'*Historien*. Elle commence à l'année 1002. , & elle contient un siècle entier , jusqu'en 1102. Il se trouve pourtant encore quelques défauts dans cette Partie : par exemple , de trop longs détails , peu d'ordre , des dates brouillées , quelques anachronismes , & des fautes contre la vérité de l'*Histoire*. L'extrait contenu dans ce Volume , comprend depuis l'année 1033 , jusqu'à 1067. On y trouvera des faits qui concernent les années 1025 , 1028 , 1032 , & même 1074 qu'il place pour 1073 , avant 1067 ; ce qui prouve bien peu d'exactitude dans la Chronologie de l'Ecrivain. On remarque que pour la seconde Partie , Hugue a beaucoup fait usage de Glaber.

XXXII. Monsieur *Danſe*, Chanoine de Beauvais, Membre de l'illustre Société Littéraire , qui travaille à l'Histoire de cette ville , nous a communiqué la copie d'un Manuscrit , qui lui a paru être du XII^e siècle. Ce Manuscrit , qui appartenait autrefois à l'Abbaye de S. Germer de Flay , contient l'Abrégé de l'Histoire de Guillaume de Jumièges , avec un Supplément jusqu'à l'année 1106. Le morceau que nous publions de cet écrit , commence à la mort de Richard II , Duc de Normandie , en 1026. L'Art de vérifier les dates met cette mort en 1027 , & M. l'Abbé *Fleuri* en 1028 ; ce dernier aura confondu Richard II avec Richard III , qui mourut effectivement en 1028 , ou plutôt en 1027 suivant D. Mabillon. Nous suivons le Manuscrit jusqu'à l'an 1106 , temps où Henri , Roi d'Angleterre ayant battu & fait prisonnier son frère Robert , il réunit sur sa tête la Normandie à la Couronne d'Angleterre. fligens cum Roberto fratre suo Comite Normannorum , in vincula eum coniecit ; sicque cum Anglia

XXXIII. L'Histoire de l'Abbaye de S. Hubert a été écrite au commencement du douzième siècle , par un Anonyme , Moine du mê-

tempora , nonnullos contra rationem temporum errores & contra veritatem Historiæ. Procedit ab anno 1033 ad 1067 hîc editum excerptum , in quo facta leges annorum 1025 , 1028 , 1032 ; imò etiam anni 1074 , quem ante 1067 scribit pro 1073. Hæc certè Auctorem inordinate tempora descripsisse probant. Quantum ad secundam Partem , in multis Hugo Glabrum secutus est.

XXXII. D. Danſe Bellovacensis Canonicus , unus ex clarissimis illis multarum Litterarum viris , qui Bellovaci Historiam in manibus habent , participes nos fecit apographi Ms. Codicis , quem exaratum conjicit seculo XII , & qui fuit olim Abbatiae S. Geremari Flaviacensis. Continet Codex ille Epitomam Historiæ Guill. Gemetic. cum Auctario ad annum usque 1106. Exhibitum hîc Epitomæ fragmentum cœpit à morte Richardi II Normanniæ Ducis anno 1026. Ars comprobandi datas Richardum II anno 1027 mortuum refert , & Abbas Fleuri anno 1028 ; postremus iste nullum forsan instituit discrimen Richardum II inter & Richardum III , qui anno reverà 1028 vitâ functus est , imò anno 1027 ex Mabillonio. Codicem Ms. exscribimus usque ad annum 1106 , quo Rex Angl. Henricus , confli-

XXXIII. Historiam Monasterii S. Huberti , ineunte seculo XII , scripsit Anonymus ejusdem loci Monachus , vir exquisiti

Epitoma
Historiæ
Guill. Ge-
metic.

Hist. An-
dagin. Mo-
nasterii S.
Huberti.

judicii , nec mediocriter doctus , sed & valde pius , & veritatis cultor. Paucis expedit prima tempora Abbatiae suae , ineunte octavo seculo fundatae. Ab anno tantum 1034 , imò etiam 1045 , plena procedit & cohærens hæc Historia : tunc enim , ipso mōnente Scriptore , nihil asserit quod monumentis antiquis , aut testibus oculatis , non sit subnixum. Illo , inquam , abhinc anno , ad 1106 in quo desinit ipsius opus , Scriptor accuratus , nullum omittit factum memoriâ dignum , quod materiæ conveniat : multaque adducit alia , quæ ad illustrandum cùm civilem tùm Ecclesiasticam Historiam finitimarum regionum , ac præsertim Leodiensis Ecclesiæ , non parùm conducunt. Instrumenta archetypa inserit nonnulla , quibus increfcit maximè operis illius æstimatio. Latebat prorsus egrégium illud scriptum , cùm Martenius & Durandus hoc ediderunt ex veteri Ms. Abbatiae ipsius S. Huberti. Ex Ampl. Martenii Collect. descripsimus illud fragmentum , quod ab anno 1034 , ad profligatum à Roberto Friso Philippi I Regis exercitum anno 1072 , protenditur. Quæ ad pag. 149 , lin. 17 rescata fuerant incautè , hæc in Additamentis pag 635. E , supplenda duximus.

Acta Tul-
lensium Episcopo-
rum.

XXXIV. Ingenii dotibus ac pietate conspicuus Auctor Tullensium Episcoporum optimus Scriptor , se quidem in ipso opere Tullensem prodit ; sed nec nomen , nec vitæ institutum indicat. Id præsertim intendit Auctor , ut Episcoporum Tullensium seriem & ordinem , ad usque tempora sua compendiosè posteris tradat , atque jam vulgata conservet.

me lieu. C'étoit un homme d'esprit , de sçavoir , de piété , & qui aimoit le vrai. Il dit peu de choses des premiers temps de son Abbaye , dont l'origine remonte au commencement du huitieme siecle. Ce n'est qu'à l'année 1034 , ou même 1045 , que son Histoire devient pleine & suivie ; parce qu'alors il parle de choses qu'il a vues , ou apprises de témoins oculaires , comme il a soin d'en avertir. Depuis ce temps , jusqu'à l'année 1106 que finit sa narration , l'Auteur ne laisse échaper aucun événement mémorable , qui ait rapport à son objet : il y en fait entrer beaucoup d'autres , qui concernent l'Histoire Ecclésiastique & civile des Pays voisins , & sur-tout l'Eglise de Liege. Et , ce qui ajoute un nouveau prix à son écrit , il y infere plusieurs Pieces originales. Dom Martene & Dom Durand ont publié cette Histoire sur un ancien Manuscrit de l'Abbaye même de S. Hubert. Jusques-là , elle étoit absolument ignorée. L'extrait que nous en donnons est tiré de l'Ample Collection de Dom Martene. Il commence à l'année 1034 , & finit à la défaite du Roi Philippe I , par Robert le Frison en 1072. Il nous a paru nécessaire de suppléer ce qu'on avoit mal-à-propos retranché à la page 149 , ligne 17 ; On le trouvera dans les Additions , page 635. E.

XXXIV. L'Auteur des Actes des Evêques de Toul , homme d'esprit , de piété , & bon Ecrivain , prouve par son Ouvrage qu'il étoit de la ville de Toul ; mais nous ignorons son nom & son état. On voit que son but principal étoit de donner à la postérité une Histoire suivie , mais abrégée , des Evêques de Toul , jusqu'à son temps , & de conserver

conserver ce qui en avoit été publié avant lui. Son Recueil va jusqu'à l'année 1108. Il est plus naturel & plus ancien que celui que l'on trouve dans les preuves de l'Histoire de Lorraine par Dom Calmet. Dom Martene est le premier qui ait publié les Actes dont nous parlons : il les a copiés sur deux Manuscrits du temps même de l'Auteur, l'un de l'Abbaye de S. Mansui à Toul, l'autre de celle de Cambron, dans le Hainaut. Dans l'Edition de Dom Martene, l'Ouvrage est distribué en deux Parties : la première, contient les vies abrégées des Evêques de Toul, depuis S. Mansui, jusqu'à Pibon. L'autre Partie comprend les vies entières de S. Mansui, de S. Evre, de S. Gerard, avec l'Histoire de leurs Miracles. Les Manuscrits contiennent encore la vie de l'Evêque Brunon, depuis Pape, sous le nom de Léon IX ; mais Dom Martene n'a pas cru nécessaire de la réimprimer, après les bonnes Editions des Bollandistes & de Dom Mabillon. Notre extrait commence au successeur de S. Gerard en 994, c'est-à-dire à Etienne de Linerville, issu d'une noble famille Parisienne : nous le terminons à l'installation de Pibon, le dernier Evêque de Toul, dont il soit parlé dans ces Actes. Ce Pibon Moine de S. Bénigne de Dijon, fut fait Evêque de Toul au mois d'Avril 1073, & mourut à la fin de Novembre 1107.

XXXV. Ingulfe, Abbé de Croyland, étoit Anglois. Il passa en Normandie vers l'an 1051. Guillaume, Duc de Normandie, le prit pour son Secrétaire. Dans la suite il se fit Moine à Fontenelle ou S. Vandrille, dont il fut Prieur plusieurs années. Il repassa en Angleterre, où il fut fait Abbé de Croyland en 1076. Il mourut le 16 de Novembre 1108. C'est sans difficulté le meilleur Historien,

Tome XI.

Hæc porro Acta annum 1108 attingentia, veritati proximiora sunt, & antiquiora iis quæ D. Calmet, inter instrumenta Hist. Lothar. inscripsit. Primus Acta priora Martenius edidit ex duobus Mss. Codic. Auctori cœvis, quorum unus erat Abbatiae Tullensis S. Mansueti, alter Abbatiae Cambronensis in Hannonia. Opus editum à Martenio, duplici Parte constat : prima, Tullensium Episcoporum à S. Mansueto ad Pibonem Gesta redigit ad summam ; exhibet pars altera. Acta integra nec non & Miracula SS. Mansueti, Apri & Gerardi. Continent etiam Mss. Codices totam vitam Episcopi Brunonis, postea Papæ Leonis IX ; sed hanc, jam accuratè à Bollandò & Mabillonio editam, Martenius minimè censuit rursus prelo submittendam. Stephanus de Linnerivilla, nobili Parisiorum stirpe natus, qui anno 994 S. Gerardo successit, aperit excerptum hic traditum ; claudit verò, qui memoratur ultimus in illis Actis, Pibo : fuit hic Monachus S. Benigni Divionensis, Tullensis Episcopus creatus mense Aprili 1073, obiitque anno 1107, deficiente Novembri.

XXXV. Monasterii Croylandensis Abbas Ingulfus, natus in Anglia & à parentibus Anglicis, Normanniam enavigavit circa annum 1051. Factus est Scriba Guillelmi Norman. Ducis. Monachus postea in Fontanellenfi seu S. Vandregisili Cœnobio, Prior ibidem per aliquot annos effectus est. Reversus in Angliam, Croylandiam primùm introivit installatus Abbas anno Dom. 1076.

Historia
Monasterii
Croyland.

Obiit an. 1108, die 16 Novemb. Optimus certè, vel fortè solus, qui Normannici in Anglia imperii initia purè ac verè scripserit. Quæ ingeniosus & intelligens rerum æstimator vidit, hæc narrat judex eruditus, prudens & sincerus. Historiam Ingulfi mutuamur ex Rerum Anglicarum Scriptoribus, Francofurti anno 1601 editis, hancque in isto Vol. pag. 153, inchoamus à coronato Rege Angliæ Eduardo III, die S. Paschæ an. 1043. Solemnes ritus quibus Militiæ consecrabantur Angli, singulatim ac studiosè recenset Historicus: atque observat hanc consecrandi Militis consuetudinem Normannos abominantes; non Militem legitimum talem tenuisse, sed socordem Equitem & Quiritem degenerem deputavisse. Attamen Ritus illi piissimi ac religiosissimi à prisca Francorum Militibus iidem servabantur, ut certum comperiet, qui hos conferet cum antiquæ Militiæ Historia in lucem prolata ab illustrissimo Academico. Narrat Ingulfus, cum in Angliam Ducis Guillelmi socius transfretaret, duodecim juvenes electos, Equites & armatos cum centum marcis (forsan argenti) pro suis sumptibus in suam expeditionem Angliæ Domitori obtulisse ex parte Abbatis S. Vandregisili. Exscripto nostro terminum imponunt hæc Ingulfi verba: Attuli mecum de Londoniis in meum Monasterium Leges æquissimi Regis Eduardi, quas dominus meus inclytus Rex Guillelmus authenticas esse, & perpetuò per totum Regnum Angliæ inviolabiliter tenendas sub pœnis gravissimis

pour ce qui regarde les commencemens de la domination des Normans en Angleterre. Il avoit tout vu en bon connoisseur, & ce qu'il rapporte, il l'écrit en homme lettré, judicieux & vrai. Nous prenons l'Histoire d'Ingulfe dans les Historiens Anglois publiés à Francfort en 1601. Notre Extrait imprimé à la page 153, commence avec le couronnement du Roi d'Angleterre Edouard III, le jour de Pâque de l'année 1043. L'Historien décrit d'une façon curieuse & détaillée les cérémonies que l'on observoit pour la réception des Chevaliers Anglois: puis il ajoute que les Normans blâmoient cet usage, & rejettoient de tels Chevaliers, qu'ils ne regardoient pas comme légitimes. Cependant ces Cérémonies étoient très-pieuses & fort édifiantes, les mêmes qui s'observoient dans notre ancienne Chevalerie. On peut s'en convaincre, en les comparant avec l'Histoire de l'ancienne Chevalerie, que nous a donnée un célèbre Académicien. Ingulfe dit que, quand il repassa en Angleterre avec le Duc Guillaume, il présenta à ce Conquérant, de la part de son Abbé de S. Vandrille, douze jeunes Ecuyers d'élite & bien armés, avec cent marcs (d'argent, sans doute,) pour contribuer à la dépense que le Duc étoit obligé de faire pour cette expédition. Nous terminons cet extrait à l'endroit où Ingulfe dit qu'il emporta de Londres dans son Monastere les Loix du Roi Edouard, dont Guillaume avoit ordonné l'observation dans tout le Royaume d'Angleterre, sous peine d'être sévèrement puni. On trouvera à la page 636 B. quelques additions à cet Article.

proclamarat. Quædam his addita re-

peries ad pag. 636. B.

XXXVI. Hugue , appelé de *Sainte Marie* , du nom d'un village appartenant à son pere , se fit Moine à S. Benoît sur Loire , ou Fleuri , d'où lui est resté le surnom. Il se rendit célèbre vers la fin du onzieme siecle , & au commencement du douzieme par plusieurs excellens Ouvrages. Le plus important de tous , par la solidité & l'exactitude , est son Traité de la puissance Royale & de la dignité Sacerdotale , que M. Baluze a imprimé dans le Recueil des anciens monumens , Tome IV , pag. 9 & suiv. Un autre écrit du même Auteur , plus considérable pour le Volume , est son Histoire ou sa Chronique , qui fait ici notre principal objet. Cette Chronique , distribuée en six Livres , est une espece d'Histoire universelle depuis Abraham , jusqu'au regne de Charle le Chauve. Hugue avoit beaucoup lu les anciens Historiens , & il a sçu en faire bon usage. Le Manuscrit de la Bibliotheque du Roi , coté 4963 , très-ancien , & qui peut passer pour l'original , ne contient que jusqu'à Louis le Débonnaire exclusivement ; tous les autres Manuscrits & les Imprimés vont beaucoup plus loin. Les découvertes que l'Auteur dit lui-même avoir faites lorsqu'il composoit son sixieme Livre , l'auront sans doute engagé à revoir & à augmenter son Ouvrage. Hugue déclare que personne avant lui n'avoit tenté d'écrire les actions des Rois de France , depuis Louis le Débonnaire , jusqu'au Prince actuellement régnant , qui étoit Louis VI , surnommé *le Gros*. On peut donc le regarder comme Auteur original de cette partie de notre Histoire ; ce qui ajoute un très-grand prix à son travail. Nous n'avons que l'Épître dédicatoire

XXXVI. Hugo à quodam patris sui vico , de *S. Maria dictus* , Monachum professus est in Abbatia S. Benedicti ad Ligerim , indeque Floriacensis cognominatus. Inclinate seculo XI , & ineunte XII , famam Hugoni non modicam compararunt eximia varia opera , quorum sanè præstantius habetur & diligentia & veritate , *Traçtatus de potestate Regia & Sacerdotali dignitate* , quem vulgavit Baluzius inter vetera monumenta Tom. IV , pag. 9 & seqq. Aliud nos hîc præcipuè detinet ejusdem Auctoris scriptum , *Volumine cæteris insignius , Historia nempè seu Hugonis Chronicum* , quod in Libros sex distributum , universalis Historia dici potest ab Abrahamo ad Caroli Calvi Imperium. Veteribus Historicis scitè pervolutis bene usus est Hugo. Vetustissimus , imò primigenius forsan Codex Ms. in Bibliot. Regia N° 4963 asservatus , Ludovici Pii regnum excludit ; ultra longius omnes alii tùm Mss. tùm editi Libri provehantur. Ex his haud dubiè , quæ sextum Librum scribens , recens cognovit Auctor , relegere Historiam suam ipsique addere constituit. Profitetur Hugo ante sua tempora , Litteris à nemine mandata fuisse Francorum Regum Acta , à Ludovico Pio , ad usque tunc imperantem Ludovicum VI seu Crassum ; potest igitur postremæ illius Historiæ primus censerî Scriptor ; indeque maximum huic operi pretium additur. Totum desideratur , præter editam à Martenio in Tom. I. Anecdor. nuncupatoriam Epistolam ad Mathildem Henrici V Imperatoris uxorem , & filiam sororis Adelæ Carnutensis Comitissæ , cui primam Histo-

Historica
varia ex
Chron. Hu-
gonis Flo-
riac. ex-
cerpta.

*riam Auct̃or dicaverat. Posterio-
rem, si supereffet, ab omnibus
post Hugonem Historicis, vel
ex toto exscriptam agnosceremus,
vel certè ex ea assumpta quam
plurima. Expressit multa Alber-
ricus Triumfontium, qui Hu-
gonem laudat distinctum ab Hu-
gone de S. Victore. Marquardus
Freherus, qui primus Hugonis
de S. Maria maximam operis
partem edidit, Ivoni Carnotensi
tribuit immeritò; Auct̃orem hu-
jus Historiæ verum, Hugonem
nemo his temporibus non profite-
tur. Bernardus Rottendorf, cele-
bris Medicus civitatis Monaste-
rii, ibidem Historiam Hugonis
Floriacensis vulgavit in 4°. anno
1638. Perrara hæc & unica planè
cognoscitur editio; cui addi
possent plurima Chronicorum &
Historiarum fragmenta coacta &
à D. Pithæo vulgata in parte
secunda Historicorum coævorum,
ac inter veteres undecim Historiæ
Francorum Scriptores; à Ches-
nio in Tom. III, pag. 334, &
Tom. IV, pag. 97; atque in
hac nostra Collectione, Tom. V,
VI, VIII & X. Notavit D.
Bouquet Tom. VIII, pag. 325.
plures Historiæ Hugonis Flo-
riacensis partes gallicè redditas,
atque San- Dionysianis Chroni-
cis insertas. Anno 1120 florebat
adhuc Hugo. Hunc ex XI seculi
Scriptoribus solum cum Guiberto
de Novigento, Geographiæ haud
ignarum asserit Abbas Lebeuf.*

*Tomes V, VI, VIII & X. Dom Bouquet au huitieme Tome,
page 325, a observé qu'on avoit traduit & inséré dans la Chronique
de S. Denys plusieurs morceaux de celle de Hugue de Fleuri. Hugue
vivoit encore en 1120. M. l'Abbé Lebeuf dit que cet Auteur est le
seul du onzieme siecle, qui, avec Guibert de Nogent, ait eu quel-
que connoissance de la Géographie.*

*Descripsimus ex Collectione
Freheri, atque cum Ms. Regio
N°. 8394 contulimus quod ad*

de ce dernier Ouvrage; Dom Martene l'a imprimée au premier Tome de ses Anecdotes: elle est adressée à l'Impératrice Mathilde, femme de l'Empereur Henri V, & nièce d'Adele, Comtesse de Chartres, à qui il avoit dédié sa premiere Histoire. Si nous avions la derniere, nous pourrions y reconnoître que tous les Ecrivains depuis Hugue, ont copié son Ouvrage en entier, ou puisé chez lui la plus grande partie de ce qu'ils rapportent. Alberic des Troisfontaines en a tiré plusieurs choses; puisqu'il cite l'Auteur en le distinguant de Hugue de S. Victor. Marquard Fréher, qui le premier a mis au jour la plus grande partie de l'Histoire de Hugue de Sainte Marie, l'attribue sans fondement à Ives de Chartres; personne ne doute aujourd'hui que Hugue de Fleuri n'en soit le véritable Auteur. En 1638 Bernard Rottendorf, sçavant Médecin de Munster, fit imprimer dans cette ville l'Histoire de Hugue de Fleuri en un Volume in 4°. Cette Edition est fort rare, & c'est proprement la seule que nous ayons. On pourroit y ajouter plusieurs fragmens de Chroniques & d'Histoires, imprimés dans la seconde Partie des Historiens contemporains, par M. Pithou, & dans son Recueil des onze anciens Historiens de France; dans la Collection de du Chesne; Tome III, page 334, & Tome IV, page 97; & dans notre Recueil, Tome V, VI, VIII & X. Dom Bouquet au huitieme Tome, page 325, a observé qu'on avoit traduit & inséré dans la Chronique de S. Denys plusieurs morceaux de celle de Hugue de Fleuri. Hugue vivoit encore en 1120. M. l'Abbé Lebeuf dit que cet Auteur est le seul du onzieme siecle, qui, avec Guibert de Nogent, ait eu quel-

L'Extrait Historique, que nous plaçons à la page 157 de ce Volume, est tiré de la Collection de Fréher,

Fréher, & collationé sur un Manuscrit du Roi, coté 8394. Nous n'osons l'attribuer à Hugue de Fleuri. Le peu d'exactitude que nous y remarquons, ne nous paroit pas digne d'un si bon Auteur. Suivant les premiers mots de ce Fragment, *Henri, Roi de France, épousa la nièce de Henri, Empereur d'Allemagne, dont il eut une fille*. Trois erreurs dans cette seule phrase : Henri n'eut jamais d'enfans de Mathilde; il ne l'épousa point, il fut seulement fiancé avec elle; Mathilde n'étoit point nièce, mais sœur de l'Empereur Henri III, surnommé *le Noir* : ils étoient l'un & l'autre enfans de Conrad le Salique & de Gisele. Autre erreur du même Fragment : *Le Roi Philippe épousa Berte, fille du Comte Baudouin, & sœur de Robert, Comte de Flandres*. Berte, épouse de Philippe I, Roi de France, étoit fille de Florent, Comte de Hollande & de Frise; Robert le Frison, Comte de Flandres, avoit épousé la mere de Berte, après la mort de Florent; donc l'épouse du Roi Philippe étoit belle-fille, & non pas sœur de Robert. L'Auteur confond l'ordre des faits, lorsqu'il place la guerre de Foulque Rechin avec son frere Geofroi le Barbu, après la vente de la Vicomté de Bourges. C'est en 1100 qu'Eude Herpin vendit cette Vicomté au Roi Philippe I. Foulque & Geofroi succéderent à Geofroi Martel leur oncle en 1060. Ils furent en guerre les huit premières années. Foulque Rechin dit lui-même qu'il y avoit 28 ans qu'il possédoit paisiblement l'Anjou, outre les huit ans de troubles qui avoient précédé, lorsqu'il commença d'écrire : or Foulque écrivoit vers l'année 1100, & mourut en 1109; Il est donc démontré que la guerre

Tome XI.

pag. 157 hujus Volum. habetur Fragmentum historicum : cujus porro ut minus accurati, Hugonem Floriacensem nolumus Auctorem inscribere. Sic exorditur Excerptum : Rex Henricus neptem Henrici Alamannorum Imperatoris duxit in uxorem; ex qua filiam unam procreavit. Tres in hac brevi locutione, corrige errores : ex Mathilde non uxore, sed desponsatâ tantum, liberos nunquam suscepit Henricus Franc. Rex; non neptis Imperatoris Henrici III seu Nigri, sed soror ejus erat Mathildis, ambo filii Conradi Salici & Giselæ. En error alter ejusdem Fragmenti : Philippus Rex magnificus accepit sibi uxorem Bertam Balduini Comitum filiam, Roberti verò Comitum Flandriæ sororem. Uxor Philippi I Franc. Regis Berta, filia fuit Florentii Hollandiæ & Frisiæ Comitum; post Florentii mortem, viduam ejus, matrem scilicet Bertæ duxerat in matrimonium Robertus Frisius Comes Flandriæ; non ergo soror, sed Roberti privigna fuit uxor Regis Philippi. Confusè & perturbatè facta disponit Auctor, dum post venditum Bituricensium Vicecomitatum, gestum narrat bellum Fulconem Richinum inter & ejus fratrem Gaufridum Barbatum. Anno 1100, Eudo Harpinus Philippo I Regi Vicecomitatum suum vendidit; anno verò 1060 Gaufridi Martelli avunculi sui hereditatem adierunt Fulco & Gaufridus : octo abhinc annis armis inter se contenderunt; ait ipse Fulco se post hos octo turbulentos annos honorem Andegavensem 28 annis tenuisse, usque ad terminum illum quo scriptum facere disposuit. Porro

m

Fulco, anno 1109 vitâ functus, circa 1100 scribebat; constat ergò evidenter, non antè bellum inter fratres Andegav. & Turon. Comites inflammatum, sed annis amplius triginta post, venditum fuisse Bituric. Vicecomitatum. Fragmenti hujus pars in Tom. X, pag. 215 impressa, Hugoni Floriacensi minùs appositè iribuitur.

Idem ne dicas de Chronici veteris Excerpto, ad hujusce Vol. pag. 158 addito, cujus pars exstat in Tomo X, pag. 215. Genuinum Hugonis Floriacensis opus satis comprobatur, & partem esse accessionum ad Chronicum suum, quas Imperatrici Mathildi dedicaverat. Scriptum illud petimus à Chesnio, apud quem in Tom. IV, pag. 97, ab anno 986 ad 1109 extenditur. Incipit in hoc Volumine contentum frustulum, à morte Roberti Regis anno 1031; absolvitur autem obitu Balduini Flandriæ Comitis regnique Procuratoris, anno scilicet 1067, quo per se Philippus I agere cœpit regni gubernacula. Philippus, juxta Scriptorem hunc, uxorem sibi adjunxit Bertam natam Florentii Ducis Frisiæ: unde patet liquidò superius excerptum, eidem Auctori non esse adscribendum.

Tertium, quod legere est ad pag. 160 hujus Vol. Historiæ Franc. Fragmentum, ex Mss. veteri S. Benedicti ad Ligerim descriptum, atque cum Editione Pithœana collatum, publicavit Chesnius in Tom. IV, pag. 86. Utamque nos cum Mss. Regio N°. 6190 Editionem comparavimus. Florebat haud dubiè Scriptor ineunte XII sæculo, cum ad annum usque 1110 narrationem deducat; ne tamen inde concludas Hugonis Floriacensis

entre les deux freres Comtes d'Anjou & de Touraine, précède de plus de trente ans la vente de la Vicomté de Bourges. On a imprimé une partie de ce Fragment à la page 219 du dixieme Tome, où mal-à-propos on l'a attribué à Hugue de Fleuri.

Il n'en est pas de même d'un autre Extrait d'une ancienne Chronique, imprimé à la 158^e page de ce Volume, & dont on a donné une partie dans le dixieme Tome, page 215. Il paroît bien décidé que c'est l'Ouvrage de Hugue de Fleuri; c'est-à-dire une partie des augmentations qu'il a faites à sa Chronique, & qu'il a dédiées à l'Impératrice Mathilde. Cette addition, que nous prenons dans du Chesne, Tome IV, page 97, s'étend depuis l'an 986, jusqu'en 1109. L'Article de ce Volume commence à la mort du Roi Robert en 1031; & finit à la mort de Baudouin, Comte de Flandres, Régent du Royaume, c'est-à-dire en 1067; temps où Philippe I commença à gouverner par lui-même. L'Ecrivain dit ici que Philippe épousa Berte, fille de Florent, Duc de Frise: ce qui prouve évidemment que le morceau précédent n'est point du même Auteur.

Le troisieme Fragment de l'Histoire de France, que l'on trouve à la page 160 de ce Volume, a été copié sur un ancien Manuscrit de S. Benoît sur Loire, & imprimé par du Chesne dans son quatrieme Tome, page 86, après l'avoir comparé avec l'Edition de Pithou. Nous avons collationné l'une & l'autre Edition avec le Manuscrit du Roi, N°. 6190. L'Ecrivain vivoit certainement au commencement du douzieme siecle; puisque les faits qu'il rapporte, vont jusqu'à

l'année 1110. Il n'est pas décidé pour cela qu'on doive attribuer cet Ouvrage à Hugue de Fleuri. Les fautes multipliées qu'on y découvre, seroient plus capables de persuader le contraire. Nous commençons l'Extrait du onzième Tome à l'année 1037, & à la défaite d'Eude, Comte de Champagne, par Gozelon, Duc de Lorraine; & nous le finissons à la mort de Robert, Duc de Bourgogne, qui arriva en 1075. L'Auteur de ce Fragment renverse absolument tout l'ordre Chronologique dans les faits qu'il rapporte.

XXXVII. Sigebert, homme aussi respectable par l'intégrité de ses mœurs, qu'il étoit recommandable par l'étendue & la variété de son érudition, naquit dans le Brabant François vers l'an 1030. Dès sa jeunesse, il embrassa la vie Monastique dans l'Abbaye de Gemblou ou Gemblours, qui étoit alors du Diocèse de Liège, & à présent de celui de Namur. Cette Abbaye étoit des plus fameuses, tant par les bonnes études qui y fleurissoient, que par sa riche Bibliothèque. Sigebert sut si bien en profiter, qu'il se rendit très-habile dans la Littérature profane & dans la sacrée; il acquit la connoissance des Langues Grecque & Hébraïque, & le talent de bien écrire en vers & en prose. Il enseigna pendant long-temps la jeunesse dans l'Abbaye de S. Vincent de Metz. Il étoit d'un caractère ouvert, gracieux, aimable; il faisoit les délices des gens de Lettres de son temps. Après un long séjour à Metz, Sigebert retourna à Gemblou; il y devint l'Oracle de la ville de Liège & de tout le pays. Le Diocèse de Liège fut toujours très-attaché à l'Empereur Henri IV. Il n'est point étonnant que Sigebert, qui avoit vécu au temps de la plus grande chaleur des divisions entre le Sacerdoce & l'Empire, paroisse

illud esse opus. Quibus scatet errores quamplurimi, Scriptorem alium satis indicant. Excerptum Tomi XI ordimur ab anno 1037, quo victus & occisus est à Gozelone Lotharingiæ Duce Eudo Comes Campaniæ; concludimus verò morte Ducis Burgundiæ Roberti, anno scilicet 1075. Auctor hujus Fragmenti omnia tum tempora tum facta turbat & invertit.

XXXVII. Sigebertus morum probitate & scientiæ multiplici- tate laudabilis, circa annum 1030 in Brabantia Francica natus, juvenis vitam iniit Monasticam in Abbazia Gemblacensi Diœcesis olim Leodicensis, modò verò Namurcensis. Celeberrima tunc erat hæc Abbazia & eximiis Litterarum studiis, & amplissimâ Librorum copiâ, ex quorum lectione tantum percepit fructum Sigebertus, ut multam in sacris & profanis eruditionem fuerit consecutus, Græcam & Hebraicam Linguas didicerit, atque facultatem comparaverit versibus & prosâ concinnè & eleganter scribendi. In Abbazia S. Vincentii Metensis diù juvenes erudit Artibus. Moribus apertis & simplicibus, candidis & suavibus gratus erat sui temporis sapientibus. Metis diu commoratus, iterum se retulit Gemblacum, atque in urbe totoque Leodicensi agro, summum doctrinæ tenuit imperium Sigebertus. Imperatoris Henrici IV partibus, addicta maximè fuit Leodicensis Diœcesis; nil mirum ergò, Sigebertum, qui vixit dum Sacerdotium inter & Imperium discordia vigeret sævissima, in Scriptis studiosum Imperatoris videri. Ast unitate

Sigeberti
Gemblac.
Monachi
Chron.

perpetuò servatâ, nunquam defuit summis Pontificibus ab Ecclesia Catholica probatis. Si Chronico quædam inferat Romanis Pontificibus minùs honorifica, fidelis & sincerus Scriptor narrat & alia Imperatori minimè faventia. Anno 1112 Chronicum mense Maio, Octobri verò vitam explevit Sigebertus. Inter innumera laboriosi Auâtoris ac secundi scripta, celeberrimum nomen fecit illi Chronicum, cujus initium ducit ab anno 381, quò scilicet S. Hieronymus Eusebii Cæsariensis opus absolverat. Sigeberti Chronici fragmenta jam habes edita in Tomis III, V, VI, VII, VIII & X hujusce Collectionis, ubi Chronologiæ vitia aliaque menda multa castigata reperies. Quantumvis mendosum, plurimi fecerunt Sigeberti Chronicum mediæ & infimæ ætatis Scriptores, hocque præ cæteris sæpius expresserunt. Utilitas illius ac præstantia constant ex multùm repetitis Editionibus quas hîc non recensemus; uni confidentes Auberti Miræi editioni magis accuratæ nimirùm maximique pretii ab omnibus deputatæ: ex hac affertur excerptum istud ab anno 1032 ad 1072. Affirmant Auâtores nonnulli Joannæ Papiissæ commentum se legisse in Sigeberti Chronico; verùm ne vestigium quidem tanti deliramenti retectum à se profitentur, qui puriores hujus operis Codices Mss. pervolverunt. continuons de la suivre, & nous en donnons depuis l'année 1032 jusqu'en 1072. Quelques Auteurs prétendent avoir lu dans la Chronique de Sigebert, la fable de la Papesse Jeanne: mais ceux qui ont vu les meilleurs Manuscrits, déclarent qu'il n'y paroît aucun vestige de cette folle imagination.

dans ses écrits décidé pour les intérêts de l'Empereur. Mais il a toujours conservé l'unité, & ne s'est jamais séparé des Papes que l'Eglise Catholique reconnoissoit. S'il a inséré dans sa Chronique des choses peu honorables pour les souverains Pontifes; Historien fidele, il rapporte aussi celles qui étoient contre l'Empereur. Sigebert a terminé sa Chronique au mois de Mai, & sa vie au mois d'Octobre de l'année 1112. Parmi le grand nombre d'écrits que sa plume laborieuse & féconde nous a laissés, le plus fameux, & celui qui lui a acquis le plus de réputation, est sa Chronique. Il la commence où S. Jérôme avoit fini celle d'Eusebe de Césarée, c'est-à-dire à l'année 381. On en a donné plusieurs morceaux dans les Tomes III, V, VI, VII, VIII & X de ce Recueil; & l'on a eu soin de corriger les erreurs de Chronologie & les autres, qui se trouvent assez fréquemment dans cet Ouvrage. Malgré ses défauts, la Chronique de Sigebert a été si généralement estimée dans le moyen & le bas âge, qu'on l'a toujours le plus communément suivie, en lui donnant la préférence sur les autres. Les Editions multipliées de cette Chronique, prouvent qu'on en a toujours fait grand cas: nous n'en ferons point l'énumération; nous nous en tenons à celle d'Aubert le Mire, comme la meilleure, & la plus universellement estimée. Nous continuons de la suivre, & nous en donnons depuis l'année 1032 jusqu'en 1072. Quelques Auteurs prétendent avoir lu dans la Chronique de Sigebert, la fable de la Papesse Jeanne: mais ceux qui ont vu les meilleurs Manuscrits, déclarent qu'il n'y paroît aucun vestige de cette folle imagination.

Accessiones
Roberti de
Monte ad
Sigebert.

XXXVIII. Robertus de Torigni præ cæteris unus, ut censent docti rerum æstimatores, majori

XXXVIII. De tous ceux qui ont entrepris de continuer la Chronique de Sigebert, Robert de Torigni est

est celui qui, au jugement des Connoisseurs, a le mieux réussi. Robert ayant été fait Abbé du Mont-Saint-Michel en 1154, gouverna cette maison pendant plus de trente ans : c'est de là que lui est venue le nom de *Robert du Mont*, sous lequel il est beaucoup plus connu. Il porta l'amour des Lettres, de l'Abbaye du Bec, à celle du Mont-Saint-Michel. La nombreuse Bibliothèque qu'il y forma, & plus encore les écrits qu'il a laissés à la postérité, prouvent ses grandes connoissances, & le goût qu'il avoit pour les bonnes sciences. Nous ne parlons ici que de ses *Additions* ; on les trouve dans toutes les Editions qui ont été faites de Sigebert, & à la fin des Œuvres de Guibert, Abbé de Nogent, par Dom d'Acheri ; c'est de cette dernière Edition que l'on a tiré l'Extrait imprimé dans le dixième Tome, page 269, & celui-ci, depuis l'année 1032 jusqu'en 1067. On doit observer que Robert du Mont commence l'année à Pâque. En faisant cette attention, on le trouve très-exact pour la Chronologie. A la page 636, E, nous ajoutons un assez long Supplément, que l'on a attribué à Guillaume de Jumiège dans l'Édition de du Chêne ; mais par les plus anciens Manuscrits nous nous sommes convaincus que cette production n'étoit pas si ancienne que l'Historien de Normandie. L'Auteur écrivoit près d'un siècle après Guillaume de Jumiège. Nous joignons ce morceau à la Chronique de Sigebert, sur un Manuscrit du Roi coté 4992.

XXXIX. Nous avons donné une partie de cette Chronique d'Anjou dans le dixième Tome, page 271 : nous imprimons le reste dans celui-ci, c'est-à-dire depuis l'année
Tom. XI.

cum cura persecutus est Sigeberti Chronicum. Anno 1154, Cænobii Montis Sancti Michaelis Abbas creatus, amplius triginta annos Abbatiam rexit Robertus, inde Montensis, seu de Monte persæpe dictus. Quas in deliciis habuit Beccensis Monachus, Litteris delectabatur Abbas Montis S. Michaelis : variam ipse eruditionem, atque amorem honestarum Artium discere ex innumeris quos congeffit Libris, discere & melius ex ejus scriptis ad nos usque servatis. Toti sumus nunc in Roberti Accessionibus, quas reperire est in omnibus Sigeberti Editionibus, & ad calcem Operum Guiberti Novig. Abbatis ab Acherio, à quo sumptum est excerptum in Tomo X, pag. 269 vulgatum, necnon Fragmentum in hoc Volumine pag. 165 impressum, ab anno scilicet 1032 ad 1067. Nota Robertum Montensem à Paschate initium anni ponere ; hæc attentè perpendenti vera & accurata videbitur Roberti Chronologia. Pag. 636, E, fusum adjungimus Supplementum, quod in Editione Chesnii Guillelmo Gemeticensi fuerat ascriptum ; verum ex vetustioribus Mss. Codicibus compertum habuimus cum ætate Historici Normanniæ additionem istam conferri non posse. Integro ferè seculo post Guill. Gemetic. floruit scripti hujus Auctor. Sigeberti Chronico hæc suppeditamus, ex Mss. Bibliot. Regiæ Num. 4992.

XXXIX. Chronici hujus Andegavensis pars edita est in Tom. X, pag. 271 : quod superest, ab anno scilicet 1035 ad 1079, post Martenium Tom. III,

Ex Chron.
Andegav.
altero.

Anecd. emittimus. Brevius adhuc scripsit Chronographus iste, quàm qui suprà notatur N°. X; apud utrumque vacant anni plurimi. Ex accuratâ Comitum Andegavensium serie, Andegavus ipse posset haberi; sed alia multò plura Turonensem indicant hunc Anonymum. Turonensium Archiepiscoporum ordinem diligenter explicat; refert plurima quæ ad urbem ac Dioces. Turon. attinent. In assignandis temporibus minimè fidus ac certus, quæ ad annum 1040 pertinet, anno 1035 Fulconis Nerræ mortem statuit; Angliam à Guillelmo Normanniæ Duce anno 1064 subactam narrat, quam tamen non intravit Guill. nisi versùs finem anni 1066. Præcipuum istud commemorat Scriptor, nempè à Gaufrido de Prulliac, apud Andegavum occiso, inventa fuisse Torneamenta. Institutum à Stephano de Tigerno Ordinem, jam anno 1074 Grandimontensem nominat, quod tamen non obtinuit nomen, nisi multò post S. Stephani obitum, qui ascribitur anno 1126. Verùm post Scriptoris mortem istud Chronico insertum suspicari possumus.

S. Etienne, arrivée en 1126. Il ajouté à la Chronique, après la

née 1035 jusqu'à 1079, toujours d'après Dom Martene, Tome III des Anecdotes. L'Auteur de cette Chronique est encore plus succinct que celui dont nous avons parlé au N°. X. Comme lui, il passe plusieurs années sans rien rapporter. L'attention qu'il a de marquer la succession des Comtes d'Anjou, pourroit le faire passer pour Angevin : mais il donne encore plus d'indices propres à le faire regarder comme Tourangeau. Il a soin d'écrire la suite des Archevêques de Tours; il rapporte plusieurs événemens qui concernent la Ville & le Diocèse. Il n'est point exact pour les dates. Il marque en 1035 la mort de Foulque Nerra, & elle n'arriva qu'en 1040. Il place en 1064 la conquête de l'Angleterre par Guillaume, Duc de Normandie; mais ce Conquérant n'y entra que sur la fin de 1066. Le trait le plus intéressant que l'on trouve, c'est qu'en parlant de Geofroi de Prulli qui fut tué à Angers, l'Auteur dit que ce Seigneur avoit inventé les Tournois. Il donne à l'Institut de S. Etienne de Thiers le nom d'Ordre de Grandmont, dès l'année 1074 : cependant ce titre ne lui fut donné que long-temps après la mort de est à présûmer que ce trait aura été mort de son Auteur.

XL. *Regum Francorum Genealogiæ hujus Scriptorem Regi Philippo I æqualem probant & verba ipsa & vetustas scripturæ ac membranæ Ms. Regii 4955, art. 12. Inde patet iterum quàm insanè contendat Harduinus nullas Regum nostrorum Genealogicas series contextas fuisse ante initium sæculi XIV. Odonem & Robertum Reges, Hugonem Capetum, Robertum, Henricum & Philippum exhibet*

XL. Les propres expressions de l'Auteur de cette Généalogie des Rois de France, nous apprennent qu'il vivoit sous le Roi Philippe I; on peut encore s'en convaincre par la matiere & le caractère du Manuscrit conservé à la Bibliothèque du Roi, N°. 4955, art. 12. C'est une nouvelle preuve des ridicules assertions du P. Hardouin, qui prétend qu'avant le commencement du quatorzième siècle, il n'existoit aucune Généalogie de

Genealog.
Regum Fr. à
Pharamundo
ad Philippum I.

nos Rois. L'Extrait que nous en donnons, comprend les Rois Eude & Robert; ensuite Hugue Capet, Robert, Henri & Philippe. L'Auteur y a inséré quelques traits historiques. On ignore son nom & son état; on pourroit croire qu'il étoit Angevin; presque tous les Ecrivains de ce pays-là étoient ennemis de la troisième Race de nos Rois, lorsqu'elle commençoit à s'affermir sur le Trône.

XLI. Le savant Rupert, Moine de S. Laurent à Liege, qui dans la suite fut Abbé de Tuy ou Duits, est Auteur d'une excellente Histoire de son Monastere de S. Laurent, dont il ne reste plus que les 4 & 5^e Livres. Dès la fin du onzième siècle, Rupert dirigeoit l'Ecole de S. Laurent, une des plus célèbres de ce temps; il continua cette fonction pendant les premières années du douzième siècle. C'est-là qu'il publia ses premières productions. Il fit dans la suite plusieurs autres savans Ouvrages; & mourut en 1135. Nous ne nous occupons que de ce qu'il a écrit des Actions des Evêques de Liege & des Abbés de S. Laurent. Cet Ouvrage est intéressant pour nous, sur-tout par rapport à l'Histoire de Lorraine & de Bourgogne. L'ignorance ou la jalousie nous avoient enlevé l'original de Rupert; mais d'habiles Ecrivains ont pris soin de réparer cette perte, & de transmettre à la postérité l'abrégé de son Histoire. Elle a été continuée successivement par différens Religieux de la même maison, & tous contemporains des faits qu'ils ont écrits. Notre Extrait commence à l'année 1025, & finit à 1091. Nous le tirons du cinquième Livre de Rupert, sur l'Edition de Dom Martene, Tome IV de l'Ample Collection.

XLII. Comme l'Histoire des Grands Vassaux de la Couronne doit faire partie de notre Recueil, & que les Ducs de Normandie occupent une place considérable &

Excerptum istud, in quo historica quædam inscripsit Auctor. Hujus nomen quæritur & conditio; posset Andegavus existimari; omnes quippe regionis hujus Scriptores, primis tertiæ stirpis Regibus, Imperium in Francos firmantibus, adversos novimus & infensos.

Rois, lorsqu'elle commençoit à

XLI. Ex S. Laurentii Leodiensis Monacho, Tuitiensis Abbas doctissimus Rupertus, eximiam scripsit Historiam Monasterii sui S. Laurentii, cujus vix modo Libri quartus & quintus supersunt. Desinente XI, ac sæculo XII ineunte celeberrimas S. Laurentii regebat scholas Rupertus, in quibus edidit prima scripta. Aliis postea doctè compositis, anno 1135 interiit. Versatur hic labor noster in Gestis Episcoporum Leodicensium & Abbatum S. Laurentii, quæ Historiam nostram, ac maximè res illustrant Lotharingæ & Burgundiæ. Ab imperitis vel invidis subreptum Rupertii scriptum Autographum restituerunt peritissimi Scriptores, Historiæ hujus Epitomâ ad nos transmissâ. Varii ejusdem Abbatæ Monachi, & quidem coævi, Acta suorum temporum addiderunt. Excerptum hoc ex Libro V Rupertii, ab anno scilicet 1025 ad 1091 tradimus, post Marten. in Tom. IV Ampl. Collect.

Hist. Monast. S. Laurentii Leod.

XLII. Principum Regni Clientum Historiam complecti debet opus nostrum; imò multa jam in hoc Volumine & quidem nobilissima de Normanniæ Du-

Genealogia Ducum Normann.

cibus referuntur ; gratam igitur Lectori fore credimus , Genealogicam horum Ducum seriem , à Guillelmo I , Longa-Spata dicto , ad Robertum usque fratrem Guillelmi Rufi Regis Angliæ. Neutiquam notus Auctor , scripto brevissimo (quod nobis suppeditat Chesnius inter Script. Norm. pag. 213) , scitè historica nonnulla , & solerter intexuit.

Gesta Reg. Angl. à Willelmo Malmesburg.

XLIII. Guillelmus Monachus ac Malmesburia Bibliothecarius , medio ferè XII seculo , Gentis suæ res pertexuit ab Anglorum adventu in magnam Britanniam , circà VI seculi medium , usque ad annum Henrici I Regis Angl. vigesimum. Inter rerum Anglicarum Scriptores , certissimus Auctor principem locum jure merito tenet. Guillelmus. Verax Historicus , vitia contraria sectatos fuisse Historiæ Guillelmi Conquestoris Scriptores , rectè & opportunè notat. Nimii sunt Normanni in ejus laudibus ; eundem Angli vituperant extra modum ac deprimunt. Profitetur in Præfatione Guillelmus , se Principis hujus Gesta purè & sincerè scripturum. Regnorum Gallia & Angliæ non ita res erant distractæ , dum scribebat eruditus Bibliothecarius , ac fuerunt XIII seculo ; hinc illius operibus illustratur maxime Historia nostra : res præsertim undecimi sæculi vix intelliget , qui Scriptores externos neglexerit. Pertinent ad Gallos , victoriis suis Anglorum Reges facti , Duces Normanniæ. Ex diuturnis inter antecessores Guillelmi , & Angliæ Reges commercio & societate , progreditur extra Insulam historica narratio , atque

très-distinguée dans ce Volume : nous avons cru faire plaisir à nos Lecteurs , de leur remettre sous les yeux une suite généalogique de ces Ducs , depuis Guillaume I , surnommé *Longue-Epée* , jusqu'à Robert , frere de Guillaume le Roux , Roi d'Angleterre. L'Auteur , qui nous est inconnu , a eu le talent d'insérer quelques traits historiques dans ce petit écrit ; nous le tirons des Ecrivains Normans de du Chesne , pag. 213.

XLIII. C'est vers le milieu du douzième siècle , que Guillaume , Moine & Bibliothécaire de Malmesburi , entreprit d'écrire l'Histoire de sa Nation , depuis l'entrée des Anglois dans la Grande Bretagne , vers le milieu du sixième siècle , jusqu'à la vingtième année du Roi Henri I. De tous les Historiens qu'a produits l'Angleterre , Guillaume passe à juste titre pour le plus digne de foi. Ecrivain impartial , il remarque avec justesse que les Historiographes de Guillaume le Conquérant , ont donné dans deux extrémités opposées : les Normans le louent avec excès. Les Auteurs Anglois au contraire le blâment & le dépriment. Guillaume proteste dans sa Préface qu'il veut écrire l'Histoire de ce Prince en Historien fidele & sincere. Comme le savant Bibliothécaire écrivoit dans un temps où les Couronnes de France & d'Angleterre n'étoient pas si divisées d'intérêts , qu'elles le furent dans le treizième siècle , ses Ouvrages deviennent utiles pour notre Histoire : l'onzième siècle sur-tout ne peut être bien entendu , sans le secours des Ecrivains étrangers. Les Ducs de Normandie placés par le droit de conquête sur le Trône de la Grande Bretagne , appartiennent à

à la nation François. Les prédécesseurs de Guillaume le Conquérant, liés avec les Rois d'Angleterre, ont donné lieu à l'Historien d'étendre sa narration hors les bornes de son Isle ; & de parler de la Flandre, de la Normandie, de la Bourgogne & de l'Anjou. Dans le Tome précédent, on a donné une partie du second Livre de ces Gestes ; l'autre partie, depuis l'année 1036, entre naturellement dans celui-ci, avec le troisième Livre, que nous terminons à la mort de Guillaume le Conquérant en 1087 ; nous y ajoutons

un petit morceau sur l'hérésie de Bérenger, que l'Auteur lui-même a placé hors de l'ordre des temps. Nous tirons cet Ouvrage du Recueil des Ecrivains Anglois imprimés à Francfort en 1601.

XLIV. Edmere ou Eadmere, Moine de l'Eglise Cathédrale de Cantorbéri, Disciple de S. Anselme, son confident depuis qu'il fut élevé à l'Episcopat, & qui l'accompagna toujours dans ses exils, est Auteur de plusieurs bons Ouvrages. Nous ne nous occupons que de celui qui a trait à notre objet : c'est *l'Histoire des Nouveaux Evénemens arrivés de son temps* : on doit juger de là que l'Ecrivain mérite la confiance du Lecteur. Edmere mourut en 1121. L'Extrait de son Ouvrage, qui entre dans notre onzième Tome, a été publié à la suite des Œuvres de S. Anselme ; il comprend une partie du regne d'Edouard III, celui de son successeur Harald, & le commencement de celui de Guillaume I dit le Conquérant.

XLV. Dom Luc d'Acheri & Dom Martene ont successivement publié les Gestes des Archevêques de Trèves : le premier sur une simple copie tirée du Manuscrit de Compiègne, qui finit à l'an 1122. Le second ayant découvert à Trèves même un Manuscrit, qui s'étendoit jusqu'à l'année 1455, il se décida, sur l'avis des Sçavans, Tome XI.

Flandriam, Normanniam, Burgundiam & Andes comprehendit. Horum Gestorum pars secundi Libri data est in Tomo præcedenti ; alteram partem ab anno 1036 exhibet Volumen istud cum Libro tertio, usque ad mortem Guillelmi Conquestoris, ad annum nempe 1087 ; quibus addimus breve de hæresi Berengariana fragmentum, ab ipso Auctore extra temporum ordinem adjunctum. Historiam hanc descripsimus ex Rerum Anglicarum Scriptoribus Francofurti editis, anno 1601.

XLIV. Edmerus seu Eadmerus Cantuariensis Ecclesiæ Monachus, S. Anselmi Discipulus, ejusdem postea Episcopi consiliis intimus, atque exiliorum comes individuus, multa egregiè composuit. Ex his, quæ rem nostram attingit, Novorum sui temporis Historiam seligimus, quâ scilicet fiduciam nostram Scriptor laudemque mereatur. Humana posuit Eadmerus anno 1121. Ad calcem Operum S. Anselmi reperitur excerptum hoc, quod Eduardi III partem Imperii, totum Harald regnum, ac initia Guillelmi I seu Conquestoris, complectitur.

Eadmeri
Cantuar.
Monachi
Historia
Novorum

XLV. Gesta Trevirensium Archiepiscoporum vicibus publicarunt Acherius & Martenius : ille ex Manuscripti Compendiensis apographo, quod anno 1122 perficitur ; hic eruto è ienebris Trevirorum Augustæ Manuscripto, ad annum usque 1455 progrediente, Archiepiscoporum celebris Ecclesiæ Trevir. Gesta,

Gesta Tre-
vir. Archiep.

consilio Eruditorum vulgavit, ab anno nempè 882, quo civitatem multis calamitatibus Normanni confecerunt. Horum Fragmentum, ab anno 1046, tradimus, ex Ampliff. Martenii Collect. Tom. IV exscriptum. Existimat Editor maximè literatus Trevir. Archiepiscoporum Historiam, cujus exordium posuerunt forsan Theodericus & Golscherus, à diversis Monachis S. Mathiæ Trevir. procedente tempore, scriptam esse. Consuetudini satis communi Chronographis, atque perutili, Ecclesiastica scilicet civilibus intermiscendi, illud addunt inæstimabile Monachi S. Mathiæ, quod nempè integra Regum Diplomata, Bullas summorum Pontificum, nec non Episcoporum Chartas describant.

Chron. S.
Petri Vivi
Senonensis.

XLVI. Plurimis semper laudibus Clarium extulerunt Eruditi, cujus Chronicum S. Petri Vivi Senonensis, Historiæ Francicæ perutile, atque cæteris præcellens usquè judicârunt. Robertus Autissiodor. Chronici S. Mariani Scriptor, Clarium verbis expressit, in iis maximè quæ Senones spectant. Acherius Tom. II Spicil. in fol. Chronicon illud edidit; sed à Francorum in Galliis Imperio. De rebus quæ annum 1032 antecedunt, adeas superiora nostræ Collectionis Volumina: ab hoc anno ad 1075 continet Tomus XI. Acherianam Editionem contulimus cum Ms. S. Petri Vivi, undè, quæ ansulis includuntur, adduximus.

Chron.
Episcop. Me-
tensum.

XLVII. Maxima certè hoc

de faire imprimer l'Histoire des Archevêques de ce grand siege, depuis l'année 882, époque du désastre de cette ville par les Normans. C'est d'après Dom Martene, Tome IV de l'Ampliff. Collect. que nous en donnons un extrait; nous le commençons à l'an 1046. Le sçavant Editeur présume que plusieurs Moines de S. Mathias de Trêves auront en différens temps employé leurs talens à rédiger ces Actes, dont on attribue les commencemens à Thierry & à Golscher. A l'avantage que l'on trouve assez souvent chez les Chronographes, d'avoir habilement entremêlé le Civil avec l'Ecclésiastique, les Moines de S. Mathias en joignent un qu'on ne peut trop apprécier, c'est d'avoir inséré tout au long les Diplômes des Rois, les Bulles des Papes, & les Chartes des Evêques.

XLVI. L'Auteur de la Chronique de S. Pierre le Vif est très-connu par les grands éloges que lui ont donné les Sçavans. Ils ont toujours regardé la Chronique de Clarius comme un Ouvrage très-important pour l'Histoire de France, & comme le meilleur que nous ayons dans ce genre. Robert d'Auxerre, Auteur de la Chronique de S. Marien, a copié littéralement celle de Clarius, dans ce qui concerne la ville de Sens. Dom d'Acheri a publié cet Ouvrage dans son Spicilege, Tome II in fol. mais il ne le commence qu'à l'établissement de la Monarchie Française. Dans les précédens Volumes de notre Collection, on a donné ce qui est antérieur à l'année 1032: le onzième comprend depuis cette année jusqu'à 1075. Nous avons comparé l'Edition de d'Acheri avec un Manuscrit de S. Pierre le Vif, d'où nous avons tiré quelques morceaux dis-

XLVII. Il s'en faut de beaucoup

que la Chronique des Evêques de Metz soit aussi intéressante que celle de S. Pierre le Vif. Elles sont du même temps, mais de deux Auteurs bien différens en talens. Borné à la partie Ecclésiastique, le Chronographe de Metz s'est contenté de dresser un simple Catalogue, & très-succinct, des Evêques de cette ville. Nous ignorons le nom & l'état de l'Ecrivain; mais nous apprenons de lui-même qu'il vivoit du temps de l'Evêque Etienne, qui succéda à Popon en 1120. Le petit Extrait que nous plaçons dans ce Volume, est tiré du Spicilege de Dom d'Acheri, Tom. II in fol.

XLVIII. Le principal mérite de la Chronique de Savigny, est de nous faire connoître les différens Seigneurs qui ont répandu leurs bienfaits sur cette Abbaye. Et c'est ainsi que les Histoires particulières des Monastères deviennent utiles pour l'Histoire générale. Dom Estiennot a copié cette Chronique sur un Manuscrit du douzième siècle, intitulé *Liber Pontii*, qui finit en 1096. Ponce fut Abbé de Savigny depuis 1121 jusqu'en 1136. Ce fut par son ordre qu'un Anonyme fit un Recueil des Chartres de son Monastère, & composa l'Histoire des Abbés qui l'avoient précédé. Le Fragment que nous publions, comprend les dernières années du Roi Robert, & s'étend jusqu'à l'an 1080. Nous remarquons que l'Auteur distingue constamment la Gaule d'avec la France: selon lui *Robert régnoit en France, & Rodolphe dans la Gaule* en 1030. On ne sçait quel est le Conon qu'il fait régner dans les Gaules en 1063. Comme il appelle Gaule le Royaume de Bourgogne, il veut peut-être parler de Conrad le Pacifique, Roi d'Arles; mais ce

Metensium Episcoporum inter & superius Chronicum, pretii utilitatisque distantia. Eodem tempore quidem, sed ab Auctoribus scripta sunt facultate & eruditione longè dissimilibus. Ecclesiasticis rebus ceu catenis vinctus, nudum ac brevissimum Metensis urbis Episcoporum indicem instruxit Chronographus. Latent nos Scriptoris nomen ac vitæ institutum; sed hunc floruisse tempore Stephani, qui Poponi successit in Episcopatu anno 1120, patet ex ipsius scripto; cujus breve Fragmentum edimus ex Acherii Spicil. Tom. II in fol.

XLVIII. *Plurimos Nobiles in Monasterium beneficos memorat Chronicon Saviniacense, & in hoc præcipuè versatur: sicque privatis Monasteriorum Actis, illustratur Historia generalis. Opus illud excepit D. Estiennot ex Ms. Codice, cui titulus est Liber Pontii, seculo XII exarato, quique desinit in anno 1096. Saviniac. Abbas fuit ab anno 1121 ad 1136 Pontius, qui Librum Chartarum sui Monasterii gestaue superiorum Abbatum, ab Anonymo describi curavit. Ab ultimis Roberti Regis annis ad usque 1080 extenditur à nobis editum Fragmentum; in quo Galliam à Francia more constanti distingui observamus: sic ad annum 1030, regnante Roberto in Francia & Rodulfo in Gallia. Quis sit ille Cono, quem anno 1063 in Galliis regnantem profert Auctor, nullibi constat. Cum Galliæ nomine, Burgundiæ regnum intelligat, loquitur forsan de Rege Arelatensi Conrado Pacifico; verùm hic anno 993 interiit. Sin autem Orientalis Franciæ Regem Con-*

Breve
Chron. Ab-
batæ Savi-
niac.

radum Salicum velit ? Obiit ille anno 1039. Error igitur ibi est, aut in anno, aut in nomine. Plerumque Chronici hujus Scriptor facta temporaque perturbat. ou dans le nom. En général le

Prince mourut en 993. S'il entend Conrad le Salique, Roi de la France Orientale, cet autre Conrad mourut en 1039. Il faut donc qu'il y ait erreur, ou dans l'année, ou dans le nom. En général le Rédacteur de cette Chronique con-

XLIX. Annotatum est jam, ubi de Sigeberto diximus, Litterarum studiis maximè floruisse Gemblacensem Abbatiam. In ea bonis artibus institutum à Sigeberto sese prodit Gestorum Abbatum Scriptor. Nec plura novimus de hoc Anonymo, qui Gemblac. Abbatum Historiam conscripsit ab Erluino primo Abbate, usque ad Anselmum, qui anno 1115 Pedum gerebat. Quod hinc ex Acherii Spicilegio edimus excerptum, præter Abbatum seriem, nonnulla refert de Lotharingiæ Ducibus ac de Comitibus Flandriæ.

bés, quelques traits concernant de Flandres.

XLIX. Nous avons déjà observé à l'Article de Sigebert, que l'Ecole de l'Abbaye de Gemblou ou Gemblours étoit devenue très-florissante. L'Historien des Abbés est un élève de ce Monastere : il dit lui-même qu'il y prit les leçons du sçavant Sigebert. C'est tout ce que nous sçavons de cet Auteur Anonyme. L'Histoire qu'il nous a laissée des Abbés de Gemblours, commence à Erluin, qui fut le premier ; & continue jusqu'à Anselme, Abbé en 1115. L'Extrait que nous en donnons, d'après le Spicilege de Dom Luc d'Acheri, contient, outre la succession des Abbés, les Ducs de Lorraine & les Comtes

Chronicon
Leodiense.

L. Omissis quæ præcedunt in Chronico Leodiensi, ab anno 400 ad usque 1132, hoc Chronicum edidit Labbeus in Biblioth. nova Mss. Cætera, quæ annum 1384 attingunt, ut pote lacunosa, in tenebris primùm relicta, rebus denuò reputatis, in lucem emisit idem Labbeus. Quæ spectant primam ac secundam, Regum nostrorum stirpem, & tertiæ initium, vulgata reperies in superioribus Voluminibus ; exhibet Tomus XI ab anno 1032, ad 1079, aut meliùs 1080.

Races, & le commencement de la troisieme. L'Extrait que nous donnons dans celui-ci commence à l'année 1032, & finit à 1079, ou plutôt 1080.

L. La partie de la Chronique de Liege, qui précède l'année 400, a été rejetée par le P. Labbe ; mais depuis cette date jusqu'à l'an 1132, il l'a jugée assez importante, pour l'insérer dans sa nouvelle Bibliotheque de Manuscrits. Le reste, qui s'étend jusqu'à 1384, étant plein de lacunes, fut d'abord condamné à rester dans l'obscurité : mais après de nouvelles réflexions, le même Editeur se déterminà à le publier. On trouvera dans les précédens Volumes ce qui concerne les deux premieres Races, & le commencement de la troisieme. L'Extrait que nous donnons dans celui-ci commence à l'année 1032, & finit à 1079, ou plutôt 1080.

Chronicon
Besuense.

LI. Joannes Besuensis Monachus, vix aliundè quàm hoc suo Chronico notus, circà annum 1120 mortuus creditur. Tantùm accedit Besuense ad Divion.

LI. Jean, Moine de l'Abbaye de Beze, n'est gueres connu que par la Chronique qui porte son nom : on place sa mort vers l'an 1120. Cette Chronique ressemble tellement

tellement à celle de S. Bénigne de Dijon , que l'une paroît manifestement avoir été copiée sur l'autre ; & l'on convient assez que le Chroniqueur de Beze est le Copiste. Dom Luc d'Acheri , à qui nous devons ces deux ouvrages , ayant remarqué que le Moine de Beze avoit copié presque servilement l'Ecrivain de S. Bénigne , depuis le regne de Clovis I où ils commencent tous deux , jusques vers l'an 600 , qui est l'époque de la fondation de l'Abbaye de Beze , a jugé à propos de retrancher de son Edition toute cette partie , & n'a commencé à donner la Chronique du Moine Jean , que depuis l'an 600. Quoique cette Chronique ne soit proprement que l'Histoire de l'Abbaye de Beze , & un Recueil des Chartes qui la regardent , on y trouve cependant des faits importans pour l'Histoire de Bourgogne & des Evêques de Langres. L'Extrait que nous en donnons à la page 203 de ce Volume , contient quelques anecdotes concernant les Rois Robert & Henri , plusieurs Abbés de Beze & quelques Evêques de Langres , entr'autres Robert qui appartenoit à la Maison de France. Vers la fin du Volume , pag. 638 , nous ajoutons un petit morceau de cette Chronique , qui nous a paru assez curieux par les dates , les noms & les formules.

LII. Rodulfe , né dans le territoire de Namur , se consacra à la vie Religieuse dans l'Abbaye de Porcet , voisine d'Aix-la-Chapelle. Il fut successivement Ecolâtre , Prieur , & Abbé de S. Tron au Diocèse de Liege. Dès le onzième siècle , & pendant une bonne partie du douzième , l'Abbaye de S. Tron se rendit célèbre par la culture des beaux Arts & des Sciences. Plusieurs grands hommes sortis de son Ecole , montrent avec

Tome XI.

San-Benignianum Chronicum , ut ex altero exscriptum alterum evidenter judices ; ast inter omnes satis convenit , San-Benignianum Scriptorem fuisse primigenium. Hujus opus , cum à regno Clodovei I , usque ad annum ferè 600 , quo Besuensis Abbatiae jacta sunt fundamenta , verbis ferè totidem ac syllabis à Monacho Besuensi descriptum adverteret Acherius , partem illam existimavit detrahendam Joannis Chronico , atque hujus initium ab anno 600 esse ducendum. Quamvis Auctor Acta & Chartas Monasterii sui propriè maximèque colligat , quædam nihilominus refert utilia Historiæ Burgundiæ & Lingonensium Episcoporum. Editum in hoc Vol. pag. 203 Excerptum , facta nonnulla continet Roberti & Henrici Regum , plurimorum Besuensium Abbatum , necnon quorumpiam Lingon. Episcoporum , quos inter enitet Robertus , Francorum Principum genere natus. Ad finem Voluminis , pag. 638 ejusdem Chronici adjicimus frustulum , quod monumentorum cultoribus gratum & acceptum fore judicavimus , ratione datarum , nominum & formularum.

LII. Rodulfus , in pago Namucensi natus , in Porceto Monasterio Aquis proximo Monasticen professus est. S. Trudonis in Diœcesi Leod. Scholarum Reçtor per vices fuit & Prior , & Abbas. Sæculis undecimo & toto ferè duodecimo , maximam hæc Abbatia , honestis Artibus & Doctrinis , consecuta est celebritatem. Quantum in Litteris profecerint , satis prædicant edocti in eadem Schola plurimi ; horum

Chron. Abbatiae S. Trudonis , Auctore Rodulfo.

Monachi duo, ex Scriptura Sacra, ex Patribus, & ex Conciliis Decretis Sententias delegerunt Stepelinus & Rodulfus; quorum exemplo, Petrus Lombardus & Gratianus celebres Collectiones instituerunt. Eximiâ summéque brevi & facili disciplinâ Rodulfus intra annum, pueros vix Musam declinare sciolos, non tam dictamen, quàm metrum quoque componere docuit. Rerum multarum varietate distractus, atque turbarum undis fluctuans, plures edidit lucubrationes: primum illius opus, in quo toti sumus hîc, Chronicon asseritur S. Trudonis, in Libros XIII divisum. Inter probatos sui temporis & optimæ notæ Historicos numerandus certè Rodulfus, qui nudè ac sincerè, nec studio partium indulgens, facta describit elegantis stilo. Reperitur ejus Chronicon apud Acherium in Spicil. Tom. II in fol. undè, quæ ad rem nostram utilia credidimus, Gesta Adelardi I Abbatis S. Trudonis, ejusque cum Episcopo Metensi Theoderico contentiones, in Collectione nostra transcripsimus; Excerptum protendentes usque ad mortem Adelardi II, ad annum scilicet 1082.

Geneal. ex
qua ortus est
Carolus Ma-
gnus.

LIII. Pertinet ad Res Francicas, Historia Comitum Flandriæ, Hannoniæ, & Brabantiæ: eorum ergò, qui seculo XI vixerunt, non immeritò Genealogiam exscripsimus ex hoc brevissimo scripto, quod vulgavit Acherius ad calcem Chronici S. Medardi Sueffionensis.

Historia
Henrici Hun-
tindoniensis.

LIV. Albini Andegavensis, cui in Angliam evocato Scholas

quel succès on y étudioit. Deux de ces sçavans Religieux, Stépelin & Rodulfe, travaillèrent à un Recueil de Sentences choisies, tirées de l'Ecriture Sainte, des Peres & des Canons de Conciles, qui fraya la voie aux fameuses Collections de Pierre Lombard & de Gratien. Rodulfe avoit une méthode admirable pour enseigner: elle étoit si courte & si facile, que dans le cours d'une année, des enfans, à peine instruits des premiers principes de la Grammaire, devenoient sous lui capables de composer en vers & en prose. Pendant une vie fort occupée, & agitée de troubles fréquens, Rodulfe trouva le temps de composer plusieurs Ouvrages. Le premier, & le seul qui fasse ici l'objet de notre attention, est la Chronique de S. Tron, composée de treize Livres. L'amour du vrai, l'exactitude, l'élégance du style, méritent à l'Ecrivain une place distinguée entre les bons Historiens de son siècle. On trouve sa Chronique dans le Spicilege de Dom Luc d'Acheri, Tome II in fol. L'Histoire d'Adelard I, Abbé de S. Tron, ses démêlés avec Thierry, Evêque de Metz, nous ont paru assez intéressans, pour mériter d'entrer dans notre Collection. L'Extrait que nous donnons, s'étend jusqu'à la mort d'Adelard II, en 1082.

LIII. Comme l'Histoire des Comtes de Flandres, de Hainaut & de Brabant, n'est point étrangère à notre Collection, nous avons cru devoir extraire de cet écrit, publié par Dom d'Acheri à la suite de la Chronique de S. Médard de Soissons, quelques lignes de leur Généalogie, relatives au siècle qui nous occupe.

LIV. Henri, qui a travaillé à illustrer l'Histoire d'Angleterre,

fut Disciple d'Aubin d'Angers, qui avoit été appelé en Angleterre par l'Evêque de Lincoln, & chargé de l'École Episcopale. Henri fut Archidiacre de Huntington, dans le même Diocèse. Il dédia son Ouvrage à l'Evêque de Lincoln Alexandre. Pour donner une idée des travaux littéraires de ce sçavant Archidiacre ; pour faire connoître le mérite & l'autorité de l'Ecrivain, il suffit de copier ce qu'il dit lui-même, avant de commencer les regnes de Guillaume le Roux & de Henri I : « Jusqu'ici je m'en suis » rapporté aux écrits des Anciens, » & à ce que publioit la renommée ; mais à présent je ne dirai » que ce que j'ai vu, ou appris de » témoins oculaires ». Henri conduit l'Histoire d'Angleterre jusqu'à l'année 1135 : c'est alors qu'elle devient importante. En rendant compte de l'Ouvrage de Guillaume de Malmesburi, nous avons fait observer la liaison de l'Histoire de notre nation, avec celle de la Grande Bretagne, sur-tout dans le onzième siècle. Ce motif nous a fait prendre le parti d'extraire de l'Ouvrage de l'Archidiacre Henri, les faits qui regardent la France. C'est par oubli qu'on a renvoyé à ce Volume le sixième Livre de l'Histoire d'Angleterre : pour réparer cette omission, nous reprenons les premières années du onzième siècle, depuis Richard II, Comte de Normandie ; & en l'abrégéant, nous la continuons jusqu'au Roi Guillaume le Roux. Il n'est pas nécessaire d'avertir que la prétendue Harangue de Guillaume le Conquérant, avant la bataille d'Hastings, est l'ouvrage de l'imagination de l'Ecrivain, qui n'auroit pas du mettre dans la bouche de son Héros, des choses si contraires à la vérité.

LV. On a déjà donné différens Extraits de la petite Chronique de

suas Lindenſis Epiſcopus commiſerat, Diſcipulus fuit Henricus Archidiaconus Huntindoniensis, qui Anglicam auxit Hiſtoriam, atque doctis laboribus Epiſcopo ſuo Alexandro dicatis, illuſtravit. Quæ fuerit eruditio celebriſ Archidiaconi, quæ fides Scriptori ſit adhibenda, oſtendent hæc, quæ, acturus de Regibus Guillelmo Rufo & Henrico I, loquitur : Haftenus de iis quæ, vel in Libris veterum legendo reperimus, vel famâ vulgante percepimus, tractatum eſt. Nunc autem de his, quæ vel ipſi vidimus, vel ab iis qui viderant, audivimus, pertractandum eſt. Ad annum uſque 1135 extenditur opus Henrici, tuncque maximi momenti habendum. In notitia Guillelmi Malmesburienſis obſervatum eſt res Gallicanæ gentis, undecimo præſertim ſeculo, vix poſſe ab Hiſtoria Magnæ Britannię diſjungi. Eam ob cauſam, delecta Francorum acta ex Archidiaconi Henrici ſcripto ſeduximus. Anglorum Hiſtoriæ Libri VI pars hîc edita, minùs attentè rejecta eſt ad XI Volumen ; ſed ne omittantur utilia, primos annos undecimi ſeculi repetimus à Comite Normanniæ Richardo II ; ſicque compendioſè pergitur ad uſque Regem Guillelmum Rufum. Moneremus fruſtrâ orationem, ante prælium Haſtingenſe ab Auctore deſcriptam, nuſquam à Guillelmo Conqueſtore habitam ; ſed conſiſſam fuiſſe ab Henrico Huntindoniensi, qui ſanè ficta & commentiſ tribuere Guillelmo nullatenùs debuiffet.

LV. In Tomis III, V, VII, VIII & X Excerpta leges brevis

Breve
Chron. S.
Martini
Turon.

Chronici S. Martini Turonensis ; sicque pergemus ad reliqua , id est ad annum 1137 , quo terminatur Ms. Bibliothecæ Thuanæ Codex , à Chesnio descriptus , atque in Tomo III editus.

Abbreviatio
Gestorum
Franciæ
Regum.

LVI. Non ideò parvi semper pendenda Chronica , quòd Epitomæ titulo sint inscripta. Veterum opera à se contracta sæpè rebus eximiis aliunde illatis exornârunt eruditi Scriptores. Ab ipsis nonnunquam hujusmodi Epitomæ expetebantur. Manuscriptorum Codicum penuria , potestati Lectorum & voluntati ampla plenaque opera vix permittebat. Historiam ita summatim , velut in tabula , scitè & eruditè descriptam leviter attingebant privati homines , qui in varias curas diducti , libros immensos nequibant pervolvere. Hugonem Floriacensem Clariumque habuit Auctores , qui San-Victorianum scripsit Codicem , ex quo & varia jam in Tomis VI , VII & X edita , & hocce Fragmentum transcripsimus , à restituto in honorem Guillelmo Notho , usque ad matrimonium Regis Philippi I cum Berta Hollandiæ , anno 1071 celebratum.

laume le Bâtard dans son Duché de Normandie , par le Roi Henri I , & finit au mariage du Roi Philippe I avec Berte de Hollande , en 1071.

Chronicon
Hildensheimense.

LVII. Nobis licet fuerit constitutum , à Chesnio edita inscribere in nova Histor. Franc. Collectione ; legem hanc coangustandam duximus , ad Epitomen redigendo nonnulla Chronica , quæ vel mera sunt & jejuna Collectanea variorum operum alibi passim à nobis vulgatorum ; vel quæ multa continent ad Historiam Gallorum nihil pertinentia. Tale est Hildesheimense Chronicon : totum in Germanorum Gestis , ad

S. Martin de Tours dans les Tomes III , V , VII , VIII & X. Nous la suivrons de même jusqu'à l'an 1137 , temps où elle finit dans le Manuscrit de de Thou , sur lequel du Chesne l'a publiée au Tome III.

LVI. Le titre d'Abrégé , que portent quelquefois les Chroniques , n'est pas toujours une raison d'en faire peu de cas. Des Ecrivains instruits , en abrégeant l'ouvrage des Anciens , ont souvent enrichi leurs Extraits de faits intéressans qu'ils avoient trouvés ailleurs. Quelquefois on demandoit aux Sçavans ces sortes d'Abrégés. La rareté des Manuscrits empêchoit de se procurer les grands corps d'ouvrages. Ces sortes de précis , faits par des mains habiles , étoient un tableau , où sans une lecture immense , les particuliers , distraits par leurs soins domestiques , prenoient une teinture de l'Histoire. Hugue de Fleuri & l'Historien Clarius sont les Ecrivains qu'a suivi l'Auteur du Manuscrit de S. Victor , d'où l'on a tiré les différens Fragmens publiés dans les Tomes VI , VII & X de ce Recueil , & sur lequel nous donnons cet Extrait , qui commence au rétablissement de Guil-

LVII. Quoiqu'on se soit imposé la loi de comprendre dans la nouvelle Collection des Historiens de France , les Pièces publiées par du Chesne ; on a cru pouvoir la restreindre , en abrégeant quelques Chroniques : soit parce qu'elles ne sont qu'une compilation sèche d'autres Ouvrages que nous donnons ailleurs ; soit parce qu'elles contiennent plusieurs choses étrangères à notre Histoire. Telle est la Chronique d'Hildesheim : remplie d'événemens

P R Æ F A T I O.

d'événemens qui concernent l'Allemagne, elle fournit peu de lumières sur les affaires de la France. Nous nous sommes donc contentés d'en extraire ce qui approche le plus de notre objet. Cette Chronique paroît être d'un Auteur contemporain depuis l'an 995, jusqu'à l'an 1040 : durant cet intervalle, la narration est plus étendue & plus circonstanciée que celle du Continuateur, qui a poussé la sienne jusqu'à l'an 1137. Du Chesne a publié cette Chronique au troisième Tome de sa Collection.

LVIII. L'ancienne Chronique connue sous le nom de *Chronique Saxonne*, ou d'*Annales de Saxe*, déjà publiée par parties dans les VI, VII, VIII & X^{es} Tomes de cette Collection, s'étend depuis l'an 740, jusqu'à 1139. Cette longue Chronique est-elle le travail d'un seul ? Les Sçavans qui en ont parlé, ne sont pas d'accord sur ce point. Dom Martene, qui en avoit préparé une Edition enrichie de notes & d'observations, insinue dans la Préface du quatrième Tome de son Amplissime Collection, que la Chronique de Saxe est d'un seul Ecrivain, dont il ne nous apprend pas le nom, mais qu'il soupçonne avoir été Moine de la nouvelle Corbie. Il ne croit cependant pas qu'il y eût de la témérité à reconnoître plusieurs Auteurs de cette Chronique. Le célèbre Georges Eckard, qui avoit vu le Manuscrit de Dom Martene, sollicita la protection du Prince Ferdinand de Furstemberg, Evêque de Munster & de Paderborn, pour en avoir une copie : Dom Mabilion l'envoya au sçavant Leibnitz, sous la promesse de ne pas l'imprimer. Leibnitz en mourant chargea Eckard de cette Edition ; & ce dernier ne se crut pas lié par la promesse de son ami. Eckard

Tom. XI.

res Francicas vix quidquam luminis affert. Porro ea tantum excerptissimus, quæ propius ad rem nostram accedunt. Chronicum illud ab anno 995 ad annum 1040 videtur Auctoris esse cœvi ; fusiùs enim temporum illorum res singulas enarrat, quàm qui postea continuationem usque ad annum 1137 perduxit. Hildesheim. Chron. edidit Chesn. inter Rer. Franc. Script. T. III.

LVIII. *Chronicum vetus, Saxonicum dictum, seu Annales Saxonici, jam in Tom. VI, VII, VIII & X hujus Collect. frustatim editum, ab anno 740 ad 1139 progreditur. Utrum unius sit Auctoris longum hoc opus, non benè convenit inter eruditos. Qui notis illud & observationibus illustratum Editioni paraverat Martenius, in Præfatione Tomi IV Amplissimæ Collect. unicum insinuat Scriptorem, quem hæcenus latere fatebatur ; at novæ Corbeie Monachum fuisse suspicatur. Addit tamen nec temerè asseri posse eidem operi per temporum vices plures incubuisse. Georgius Eckardus, qui Martenii Codicem noverat autographum, postulatante Principe Ferdinando Furstemberg Monasteriensi & Paderbornensi Episcopo, rogavit ex ipsius autographo descriptum, quod transmisit Mabillonius doctissimo Libnitio, datâ priùs ab eodem Libnitio fide, fore ut nunquam illud ederet. Moriens iste Editionem commendavit Eckardo, qui amici sui sacramento teneri se non existimavit. Agnoscit in Præfatione Eckardus præcipuum hoc monumentum Martenio quodam modò deberi.*

Saxonicum
Chronicon.

Domnus Bouquet ejusque successores, Eckardi usi sunt Editione: in hoc autem Volumine Lectio autographi Bibliothecæ S. Germani Parisiensis adhibetur. Scriptores alios Chronographus Saxo plerumque sequitur, quorum mentem sæpe exprimit, atque nonnunquam verba ipsa usurpat. Quod ex edito ad pag. 215 Fragmento exili nimis ac minus cohærente fuerat refecatum, hoc idem pag. 640 restituimus; sicque totum Excerptum ab anno Christi 1037 ad 1070 complectitur. Anonymus Chronici Scriptoris, cum multis aliis ejusdem temporis, Astrologus, non Astronomus, Cometam anni 1066 existimavit signum Angliæ subigendæ armis Guillelmi Nothi Ducis Normanniæ. In rebus hujus Provinciæ vix paululum versatus, peregrinationem in Terram Sanctam tribuit Duci Richardo II, quem ibi mortuum narrat: hæc porro spectant filium Richardi, Robertum Nicææ defunctum.

convient dans sa Préface qu'il doit à Dom Martene cet excellent monument. Dom Bouquet & ses successeurs se sont servis de l'Edition de Georges Eckard: dans ce Volume-ci, on a pris pour guide le Manuscrit autographe de S. Germain des Prés. Le Chronographe Saxon suit les Auteurs qui l'ont précédé, pour les faits historiques, & souvent il les copie mot pour mot. L'Extrait que nous donnons à la page 215, ayant paru trop coupé & trop décharné, nous avons placé à la page 640, ce qui en avoit été retranché; le tout comprend depuis l'an 1037 jusqu'en 1070. Le Chroniqueur, comme beaucoup d'autres de son temps, plus Astrologue qu'Astronome, a supposé que la Comète, qui parut en 1066, annonçoit la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Bâtard, Duc de Normandie. Peu instruit des affaires de cette Province, il attribue au Duc Richard II un voyage à la Terre Sainte, où il dit que Richard mourut: il confond ici Richard avec Robert son fils, qui mourut en effet à Nicée.

Chron.
S. Maxentii.

LIX. S. Maxentii seu Maleacense Auctoris incerti Chronicon, quod præ cæteris hujus generis scriptis sæpiissimè laudant Historici, & citant præsertim à decimo sæculo ad medium usque duodecimum, plurimum luminis præbet Historiæ, Piclavienfis maximè, Andegavensis atque finitimarum Provinciarum. Non simplex & arida factorum juxta temporum ordines collectio, singulis annis quamdam exhibet continuationem seriemque rerum majoris minorisve momenti; sed quæ omnes necessariæ sunt ad locupletandam Historiam. Præterea, si nonnullos errores exci-

LIX. La Chronique de S. Maixent, autrement dite de Maillelais, dont on ne connoît point l'Auteur, est de tous les Ouvrages de ce genre, celui que les Historiens citent le plus souvent, sur-tout depuis le dixieme siècle jusqu'au milieu du douzième. Elle peut être en effet d'un très grand secours pour éclaircir particulièrement l'Histoire du Poitou, de l'Anjou & des Provinces voisines. On y voit quelque chose de plus qu'une compilation sèche de faits placés dans l'ordre des temps: chaque année fournit un enchaînement d'événemens plus ou moins intéressans, mais également néces-

faïres pour le fond de l'Histoire. D'ailleurs, à quelques fautes près, la Chronologie en est assez exacte. On a déjà plusieurs Fragmens de cette Chronique dans les Tomes VII, IX & X, d'après le P. Labbe, qui l'a publiée dans sa Bibliothèque des Mss. Tome II. L'Extrait imprimé à la page 216 de ce Volume, avec ce qui est ajouté à la page 644, s'étend depuis l'année 1035 jusqu'en 1071.

LX. Orderic ou Ordric né en Angleterre en 1075 de parens originaires d'Orléans, fut amené à l'Abbaye de S. Evroul en Normandie, à l'âge de dix ans; il y prit l'habit Religieux & la tonsure Cléricale à onze ans. On lui donna le nom de Vital. Il fit ses principales études dans cette Abbaye, dont l'Ecole étoit une des plus célèbres de toute la France pendant les X, XI & XII siècles. Par ordre de Roger son Abbé, il commença une Histoire Ecclésiastique depuis la Naissance de Jesus-Christ jusqu'à l'année 1141, qui étoit la 67^e de son âge. Il nous dit lui-même qu'il a suivi & abrégé Guillaume de Poitiers pour les faits qui regardent Guillaume le Bâtard. L'importance de cette Histoire remplie d'excellentes choses, nous a fait prendre le parti de continuer à la publier, & d'en donner un long Extrait dans ce Volume. Ce n'est pas qu'il n'y ait beaucoup à désirer dans cet Auteur du côté de l'ordre & de l'exactitude. Ainsi, par exemple, dans son quatrième Livre, page 243 de ce Volume, parlant des troubles qui s'éleverent en Flandres, après la mort du Comte Baudouin V, il confond les temps & les personnes. Il place en 1070 la mort de Baudouin V, gendre du Roi Robert; c'est Baudouin VI qui mourut cette année.

pias, satis accurata videtur Auctoris Chronologia. Varia jam in Tomis VII, IX & X data sunt illius Chronici Fragmenta, ex Editione Labbæi Tom. II nov. Bibl. Mss. Impressum ad pag. 216 hujus Voluminis Excerptum, simul cum nonnullis additis pag. 644, ab anno Christi 1035 ad 1071 extenditur.

LX. Ordericus seu Ordricus in Anglia, parentibus Aurelianiensibus anno 1075 natus; mare Britannicum decennis transfretans, ac devectus ad Uticense Monasterium, ibi XI ætatis suæ anno ad Monachatum susceptus est, atque Clericali tonsurâ initiatus: Vitalis nomen ipsi impositum est. Præcipuarum Litterarum scientiâ eruditus est in eadem Abbatia, cujus Scholæ sæculis X, XI & XII maxime celebres erant apud Gallos. Rogerii Abbatis sui præcepto Historiam Ecclesiasticam incæpit à Nativitate Christi ad annum usque 1141, ætatis verò suæ 67. Contextionem Guillelmi Pictaviensis de Guillelmo Notho, breviter, ut ipse testatur, in quibusdam secutus est. Editionem illius eximiæ Historiæ, maximique ponderis & momenti, pergendo, fusiùs & uberiùs exequimur in hoc Volumine. Nonnulla tamen perturbatè refert Ordericus & minùs accuratè: sic in Lib. 4, pag. 243, ortas in Flandria inter Principatûs hæredes, post mortem Balduini V Comitis, dissentiones narrando, personas temporaque permiscet. Balduinum V Roberti Regis generum, pro Balduino VI, anno 1070 defunctum scribit. Tribuit eidem Balduino V filium Arnul-

Orderici Vitalis Historia Ecclesiastica.

phum nomine ; quem genuit Balduinus VI, Robertum Frisium Balduini V primogenitum vocat ; non Robertus , sed Balduinus VI natu major erat. Robertum dicit in conjugium accepisse filiam Florentii Ducis Frisiorum ; Robertus non filiam Ducis Florentii , sed viduam ejus Gertrudem duxit uxorem. Chesniam Historiæ hujus Editionem contulimus cum Mss. Codd. Reg. 5506. 2. Uticensi , & S. Audoeni Rotomagensis , quorum Lectiones varias notavimus.

Historia
Episcoporum
Virdun.

LXI. Plures habuit Historiæ suæ Scriptores Ecclesia Virdunensis. Bertarius nono sæculo 31 primorum hujus urbis Episcoporum confecit breve Chronicon , quod profecutus est Monachus S. Vitoni ad usque Theodericum 40 Episcopum , qui vixit medio XI sæculo ; tandem Laurentius , prius Leodiensis S. Laurentii , postmodum S. Vitoni Virdunensis Monachus , eorumdem Præfulum Historiam ab anno Christi 1048 ad 1144 continuavit. Quæ viderat oculis , aut ex optimis selegerat commentariis , hæc magnâ curâ Litteris executus est Laurentius. Veterum scripta nasute distringens , eorum sententiam ceu fabulas neglexit , qui Gallicarum Ecclesiarum originem vel ab Apostolis , vel à 72 Discipulis repetebant. Ecclesiasticam non modò conscripsit Historiam Laurentius , sed & secularia multa narrat : qualia sunt dissensiones & bella Ducem Inferioris Lotharingiæ Godefridum inter & Imperatorem Henricum III , qui Mosellanam seu Lotharingiam Superiorem Giraldo Alsatiæ , atque Comitatum Virdunensem Richardo urbis Episcopo concesserat. Descripta

Il fait Robert le Frison *fils aîné* de Baudouin V ; c'est Baudouin VI qui étoit l'aîné de Robert. Il donne à Baudouin V un fils nommé *Arnoul* ; mais cet Arnoul étoit fils de Baudouin VI. Il dit que Robert le Frison *épousa la fille de Florent , Duc de Frise* ; Robert épousa Gertrude , non pas fille , mais veuve de Florent. Nous avons comparé l'Edition de du Chesne avec les Manuscrits du Roi , N°. 5506. 2. de S. Evroul , de S. Ouen de Rouen ; & nous avons eu soin d'en marquer les variantes.

LXI. L'Eglise de Verdun a eu plusieurs Historiographes. Bertaire, Ecrivain du neuvieme siecle , composa une Chronique abrégée des 31 premiers Evêques de cette ville ; un Religieux du Monastere de S. Vanne la conduisit jusqu'à Thierrî quarantieme Evêque , qui termine le milieu du onzieme siecle ; enfin Laurent , d'abord Religieux de S. Laurent de Liege , ensuite de S. Vanne de Verdun , a repris l'Histoire de ces Prélats à l'année 1048 , & l'a continuée jusqu'à l'an 1144. Laurent travailloit avec soin ; il écrivoit sur ce qu'il avoit vu par lui-même , & d'après les meilleurs Mémoires qu'il lui fut possible de recueillir. Il eut assez de critique , pour s'élever au-dessus des opinions fabuleuses qui faisoient remonter la premiere origine de nos Eglises jusqu'aux Apôtres , ou aux soixantedouze Disciples. Quoique le titre de cet Ouvrage semble annoncer une Histoire purement Ecclésiastique ; cependant on y trouve des traits importants pour l'Histoire Civile : par exemple , des détails sur les différends de Godefroi , Duc de la Basse Lorraine , avec l'Empereur Henri III , au sujet du Duché de la Mosellane , ou Haute Lorraine , que

que ce Prince avoit donné à la Maison d'Alsace, & du Comté de Verdun dont l'Evêque Richard avoit reçu l'investiture de l'Empereur. Cet Extrait est tiré de Dom d'Achéry, Tome II du Spicil. *in fol.*

LXII. Waffor ou Vafor est une Abbaye située sur la Meuse, dans le Comté de Namur, autrefois soumise à l'Evêque de Metz, présentement à celui de Liege. Dans les onze & douzième siècles, cette Abbaye étoit célèbre par la culture des Sciences & des Beaux Arts, & par les grands Hommes qu'elle a produits dans l'un & l'autre genre. Les Savans ne sont pas d'accord sur l'Auteur de la Chronique de Vafor. Il paroît incontestable que c'est l'ouvrage de plusieurs Religieux de cette Maison, dont le premier écrivoit vers l'an 1090 : un autre entreprit cent cinquante ans après de la continuer, & la conduisit jusqu'à l'année 1243 ; un troisième a réduit le tout en abrégé, & y a joint une liste des Abbés jusqu'en 1625. Dom Luc d'Achéry, à qui nous devons ce morceau d'Histoire, l'a publié sur un Manuscrit de l'Abbaye de Gemblou, avec la première continuation, jusques vers le milieu du treizième siècle. Dom Mabillon a remarqué avant nous que la Chronique de Vafor est pleine d'anachronismes & de confusion, sur-tout pour les commencemens. Depuis l'année 1015, l'Auteur devient plus exact, & l'on peut faire quelque fond sur ce qu'il rapporte des événemens qui se sont passés dans son siècle. On y trouvera même quelques détails intéressans touchant les Comtes de Namur, & les Ducs de Bouillon.

LXIII. L'Ecole de S. Martin de Tournai étoit très-florissante sur la fin du onzième siècle. Elle continua dans le douzième à cultiver les Lettres avec la même ardeur &

Tome XI.

LXII. *Valciodorensis Abbatia, Metensis olim, nunc Leodiensis Diœcesis, sita est ad Mosam, in Comitatu Namurcensi. Percelebre fuit illud Monasterium XI & XII seculis, Liberalium Artium aliarumque Scientiarum studio, nec non viris ibidem multâ doctrinâ excultis. De Chronici Valciodorensis Auctore non convenit inter Eruditos : opus minimè dubium videtur plurium ejusdem Abbatiae Monachorum ; primus circa annum 1090 scripsit ; 150 post annis alter idem scriptum ad annum usque 1243 persecutus est ; operi integro ad Epitomam redactò tertius adjunxit seriem Abbatum usque ad annum 1625. Acherius, cui Historiam hanc debemus, ex Manuscripto Gemblacensis Abbatiae transcriptam edidit, cum prima continuatione usque ad medium fere XIII sæculum. Multos contra rationem temporum errores, confusaque multa jam notavit Mabillonius in Chronico Valciodorensi, ac præcipuè circa prima sæcula. Ab anno 1015 accuratior fit Chronographus, ipsique potest aliqua fides haberi in rebus suo sæculo gestis. Quin etiam sigillatim præclara nonnulla recenset de Comitibus Namurcensibus, & de Bulloensibus Ducibus.*

Chron. Cœnobii Valciodor.

LXIII. *Schola S. Martini Tornacensis, extremo undecimo sæculo florentissima, sæculo duodecimo simili studio parique successu Litteras excoluit, Abbate*

Narratio restauratio-
nis Abbatiae
S. Martini
Tornac.

doctissimo Odone seu Oldardo , qui postea Cameracensis Episcopus anno 1105 factus est. Hermannus sive Herimannus , postmodum illius Monasterii Abbas , dignissimus B. Odonis Discipulus in eadem Schola , bonis Artibus apprimè eruditus , scriptis suis grande sibi nomen fecit , ac doctis concionibus , nec non variis apud Principes diversos negotiorum regni procurationibus maximè excelluit. Romæ diù commoratus Hermannus , quod sibi per otium licuit , à Monachis Tornacensibus expetita , Abbatiae suæ Acta præcipua Litteris mandavit à principio regni Philippi I , ad annum Christi 1127. Hæc profecutus est alter ejusdem Abbatiae Monachus. Si Auctoris ætatem spectes , si tempus quo scribebat , si factorum ordinem , deberet sanè Hermannus accuratissimus haberi Historicus : non tamen testis est omnino certus , aut justâ reprehensione carens. Cautè igitur hunc habeas Auctorem , sive quòd Romæ scribenti tabularum copia defuerit , sive quòd ab juvenia cæptum opus , memoriter confecerit. Comitum Flandriæ gesta continet pars hujus Historiæ præstantiâ excellens. Editum hîc post Acherium in Tom. II Spicil. in fol. Fragmentum , pertinet ad Robertum Flandriæ Comitem , Balduini V filium , ac primos annos regni Philippi I attingit.

le même succès , sous le docte Abbé Odon ou Oudart , depuis élu Evêque de Cambrai en 1105. Herman ou Herimanne , qui dans la suite devint Abbé de ce Monastere , fut un des principaux élèves de cette Ecole célèbre. Digne Disciple du B. Odon , il se distingua par ses écrits , par ses prédications , & par ses négociations en différentes Cours. Hériman , sollicité par les Religieux de Tournai , d'écrire les principaux événemens du rétablissement de leur Monastere , profita du long séjour qu'il fit à Rome , & du loisir dont il y jouissoit , pour satisfaire les vœux de ses Religieux : il composa cet Ouvrage , depuis le commencement du regne de Philippe I jusqu'à l'an 1127. Un autre Religieux de la même Abbaye s'est chargé de la continuer. A ne considérer que l'âge de l'Auteur , le temps où il écrivoit , l'ordre des faits qu'il raconte , Hériman devroit passer pour l'Historien le plus exact : cependant il n'est pas à l'abri de tout reproche. Soit qu'il n'eût pas à Rome les secours nécessaires , soit qu'il composât de mémoire un Ouvrage qu'il avoit commencé dans sa jeunesse ; il ne faut le suivre qu'avec précaution. La partie la plus intéressante de son Histoire regarde les Comtes de Flandres. Le Fragment placé ici sur l'Edition de Dom d'Acheri au Tome II du Spicilège , concerne Robert , Comte de Flandres , fils de Baudouin V ; & appartient aux premières années du regne de Philippe I.

LXIV. Nous devons au P. Labbe la seconde Chronique du Mont-Saint-Michel , qui s'étend jusqu'à l'année 1154. Outre qu'elle nous donne la suite des Abbés du Mont-Saint-Michel , elle marque assez exactement la date des premières

Chron. alterum S. Michaelis in periculo maris.

LXIV. Labbeo debemus alterum hoc Montis S. Michaelis Chronicum , usque ad annum 1154 ductum. Præter seriem Abbatum Monasterii , primorum præcipuorumque Guillelmi Nothi gestorum tempora opportunè satis

& des principales actions de Guillaume le Bâtard. Le dernier Article sur-tout fixe précisément celle du plus grand événement de la vie de ce Prince, c'est-à-dire de la conquête de l'Angleterre en 1066. On a déjà des Extraits de cette Chronique, dans les Volumes VI & X de notre Collection.

LXV. Les Gestes des Seigneurs d'Amboise sont divisés en deux Livres, dont le premier, qui s'étend depuis César jusqu'au regne de Hugue Capet, ne peut être d'aucune utilité pour notre objet. Aussi n'a-t-on fait usage dans le Volume précédent que de la seconde Partie, qui, au second Chapitre, commence à devenir vraiment importante, sur-tout pour l'Histoire particulière de la Touraine & de l'Anjou. Nous ne déciderons pas absolument que les deux Parties de l'Ouvrage soient du même Auteur; quoique le Manuscrit de la Bibliothèque du Roi, N°. 6218, où elles sont réunies comme une seule & même Histoire, puisse donner lieu de le penser. Le Fragment compris dans ce Volume, commence à la mort de Foulque Nerra, Comte d'Anjou. Il répond aux regnes de Robert & de Henri, & aux huit premières années de Philippe premier. Plusieurs circonstances de la vie de Geofroi Martel, fils de Foulque, s'y trouvent liées avec l'Histoire des Seigneurs d'Amboise. L'Auteur parcourt quelquefois les Provinces voisines; raconte succinctement quelques points de leur Histoire, & y joint des détails généalogiques assez exacts.

LXVI. Otton ou Othon, Evêque de Frisingen, eut pour pere Lupold ou Leopold, surnommé le Saint; & pour mere Agnès, fille de l'Empereur Henri IV. L'Empereur Conrad son frere

& concinné indicat. Anno certo & determinato præstantissimum hujus Principis facinus, Angliam nempe legibus illius anno 1066 subjectam collocat. Excerpta alia in Volum. VI & X jam edita lege.

LXV. *Ambasiensium Dominorum Gesta dispartuntur in Libros duos, quorum primus, à Julio Cæsare usque ad Hugonem Capetum, minimè prorsus ad rem nostram attinet. Præcedentis Voluminis Excerptum cœpit à Libro secundo, cujus secundum caput jam certæ utilitatis est & momenti Historiæ Turonensi præfertim & Andegavensi. Utramque Partem ab uno scriptam præcisè non decernimus; id tamen satis indicat Ms. Codex Bibliothecæ Regiæ N°. 6218, in quo Pars utraque, velut una eademque Historia, sine ullo discrimine exarata legitur. A morte Fulconis Nerræ Comitis Andegavensis, initium capit nostrum Fragmentum, ac regnis Roberti & Henrici respondet, nec non octo primis annis Philippi I. In eodem Fragmento multa de Gaufrido Mariello Fulconis filio, Gestis Dominorum Ambasiensium intermixta reperies. Confines Provincias obit nonnunquam Auctor, quarum acta nonnulla leviter perstringit; ac tandem operi suo quasdam generis descriptiones satis accuratas inserit.*

Gesta Dominorum Ambasiensium.

LXVI. *Otto seu Otho Frising. Episcopus, patrem habuit Lupoldum cognomento Sanctum, matrem verò Agnetem, Henrici IV Imperatoris filiam. Anno 1138 à fratre uterino Conrado*

Chron. Ottonis Frising.

Cæsare Episcopatu præfectus est. Scripsit Otto circa medium duodecimi sæculi. Obiit autem anno 1158. Ejus Chronicon multum utilis confert ad Historiam notabilis Galliarum partis, Burgundiæ scilicet Transjuren- sis. Excluse ab hæreditate sua Odone II, filio sororis suæ Bertæ & Comitibus Blesensis Odonis I, Rodulfus III Arelat. & Burgundiæ Rex, Conrado Salico anno 1024 in Imperatorem electo, deinde anno 1032 Henrico Nigro Conradi filio regnum suum legavit. Inde commota sunt bella Henricum inter & Odonem Campanien- sem dictum, jura materna in regnum Burgundiæ vindicantem. Bellorum illorum Historiam exponit Fragmentum hoc, quod desinit in anno 1077.

utérin le fit Evêque en 1138. Il écrivoit vers le milieu du douzième siècle. Sa mort est fixée à l'année 1158. La Chronique d'Othon est très-nécessaire à l'Histoire d'une partie considérable de la France, je veux dire la Bourgogne Transjurane. Rodolfe III, Roi d'Arles & de Bourgogne, avoit exclus de sa succession son propre neveu Eude II, fils de Berte sa sœur, & du Comte de Blois Eude I. Le legs qu'il fit de ses Etats à Conrad le Salique, élu Empereur en 1024, & qu'il renouvela l'année 1032 en faveur de Henri le Noir, fils de Conrad, fut la cause des guerres que ce dernier eut à soutenir contre Eude dit *le Champenois*, qui répétoit ce que la loi du sang lui adjugeoit. Le Fragment que nous donnons, & qui finit à l'an 1077, contient l'Histoire de ces guerres.

Hist. Pontificum & Comitum Engolism.

LXVII. Per celebri S. Eparchii Monacho Ademaro Cabanensi Historiam Pontificum & Comitum Engolismensium tribuunt Eruditi nonnulli. Qui primus eam edidit Labbeus, scriptam tutius existimat ab Engolismensi Canonico, qui medio circiter duodecimo sæculo florebat. Multa deprompsit Auctor ex scriptis tum Hugonis Engolismensis Episcopi, tum Ademari Cabanensis. Mendosum quidem opus in assignandis annis, quibus res gestæ sunt; sed optimum ad seriem instituendam Comitum Engolismensium: acta quædam eorum singula ex hoc opere cognosces, quæ aliò frustra perquiras. Excerptum breve jam in præcedenti Volumine editum prosequimur ab anno circiter 1030 ad 1076.

LXVII. Quelques Savans ont attribué l'Histoire des Evêques & des Comtes d'Angoulême au célèbre Moine de S. Cybar Ademar de Chabanois. Le P. Labbe, qui en a été le premier Editeur, pense avec plus de fondement qu'elle est d'un Chanoine d'Angoulême, qui vivoit vers le milieu du douzième siècle. L'Auteur a puisé dans les écrits de Hugue, Evêque d'Angoulême, & d'Ademar de Chabanois. Quoique la chronologie de cette Histoire soit pleine de fautes, elle peut néanmoins être d'un grand secours pour la succession des Comtes d'Angoulême: elle nous apprend quelques particularités de leur vie, qu'on ne trouve point ailleurs. Le Volume précédent contient un Extrait fort court de cette Histoire: celui-ci la continue depuis environ l'an 1030 jusqu'à 1076.

Gesta Consulium Andegav.

LXVIII. Publica jam facta

LXVIII. On a donné dans les deux

deux précédens Volumes quelques morceaux des Gestes des Comtes d'Anjou, Ouvrage composé par un Anonyme, que l'on croit avoir été Religieux de l'Abbaye de Marmoutier. Nous reprenons dans celui-ci la fin des actions de Foulque Nerra, qui a vu tout le regne de Robert & une partie de celui de Henri. L'Auteur y parle du voyage de ce Comte à la Terre-Sainte, mais sans entrer dans aucun détail. Il abandonne rapidement la Palestine, revient en France, raconte incidemment plusieurs particularités concernant le Duc^(a) Robert, & Guillaume son fils naturel; puis il entre dans l'Histoire des guerres de Foulque Nerra contre Thibaud, Comte de Blois & de Tours, contre Guillaume VI, dit *le Gros*, enfin contre Guillaume VII, tous deux freres, & successivement Comtes de Poitou: les circonstances de ses démêlés avec Thibaud, sont exactement détaillées: l'Anonyme est moins exact, lorsqu'il parle des guerres du Poitou. Il traite superficiellement des dissensions qui s'élevèrent entre Guillaume le Bâtard & Herbert, Comte du Maine; de l'intérêt que Geofroi Martel prit aux affaires d'Herbert, son allié & son ami; enfin des divisions domestiques des deux freres Geofroi le Barbu & Foulque Réchin, qui se firent long-temps la guerre au sujet des dispositions testamentaires de leur oncle, dont ils étoient héritiers; au lieu qu'il s'appesantit sur une contestation de Geofroi le Barbu, Comte de Tours, & de l'Abbé de Marmoutier, touchant la dépendance temporelle de cette

sunt in ultimis duobus Voluminibus fragmenta quædam Gestorum Comitum Andegavensium, operis nempe scripti ab Anonymo, qui Monachus fuisse creditur Majoris-monasterii: repetimus in hoc Excerpto gesta postrema Fulconis Nerræ, qui toto Roberti Principatu primisque annis Henrici floruit. Paucis & nudè narratâ Jerosolymitanâ Comitum peregrinatione, rapidèque Palæstinâ relicta, redit ad res Francicas Auctor; ac datâ veluti occasione, plura & singula commemorat de Duce^(a) Roberto & de naturali ejus filio Guillelmo: postea narrationem instituit de bellis Fulconis Nerræ contra Theobaldum Blesensem ac Turensem Comitem, contra Guillelmum VI, Crassum dictum, & Guillelmum VII fratres, vicibusque Picavienses Comites: Fulconem inter & Theobaldum contentiones sigillatim & distinctè, at minus accuratè Picavina bella recenset Anonymus. Leviter tractat orta Guillelmum Nothum inter & Herbertum Cenomanensem Comitem dissidia; quid tentaverit Gaufridus Martellus, quidque Herberti causâ socii sui & amici egerit, vix loquitur; breviter stricteque dicit de domesticis ac diuturnis bellis Gaufridum Barbatum inter & Fulconem Richinum fratres, ob terras ab avunculo suo sibi testamento relictas. Fusius contra pleniusque Gaufridum Barbatum & Abbatem Majoris-monasterii litigantes exponit de bonis ejusdem Abbatæ, quæ contendebat Abbas, alicujus dominio nisi

(*) Selon cet Anonyme, Robert avoit épousé la sœur de Canut, Roi d'Angleterre: il se trompe; c'est Richard II, pere de Robert, qui épousa la sœur de Canut, & la répudia après en avoir eu Richard III & Robert.

(*) Ex hoc Anonymo, Robertus sororem Canuti Regis Angl. in matrimonium duxerat: errat profecto; non enim Roberto, sed Richardo II patri Roberti nupta est Canuti soror, cui repudium remisit maritus, post filios ex eâ susceptos Richardum III & Robertum.

Regio, nunquam fuisse subdita; Comes verò horum possidendorum jus per baculum Pastoralem volebat Abbati conferre. Quid consilii ceperit Aula, quidve egerit, in hoc negotio, ante omnia docere nos debuisset Auctor; sed hæc silet omnino. Dum in potestate tutoris erat Philippus I, certò fortè sciebant regni Administratores à Monachis hujus Abbatiae sat firmis rationibus defendi rectèque conservari jura Regia. Comprehenso fratre suo Gaufrido, Provinciis Andegavensibus ac Turonensi Fulco Richinus dictus, juvenis Philippi Regis gratiam sibi conciliavit, ipsumque ad rationes suas adjunxit. Factum hoc, etsi majoris momenti, vix delineatum leges in Gestis Consulium Andegav. Auctor è contrariò plus æquo descendit ad minima, dum edisserit privata bella inter tres Ambasiæ Optimates, qui urbem hanc indivisam tenebant. Quæ in hoc opere ad Historiam generalem non attinere, aut à proposito nostro visa sunt digredi, hæc omnia prætermisimus. Bellica Comitum Andegavensium Gesta potissimum exponenda suscepit Anonymus. In assignandis temporibus, in moribus & consuetudinibus describendis nimium indiligens, damnum hoc resarcit nonnunquam, detegendo causas & principia, rationes evolvendo, atque bellorum exitus explicando. Ex Acheriana Editione excerpta sunt, Tomis IX & X inserta Fragmenta; quod verò ad pag. 248 hujusce XI Voluminis reperitur, collatum est cum Ms. Codice Reginae Sueciæ N°. 992. Post impressum istud Fragmentum, tres Regios pervolvimus Mss. Codices notatos

Abbaye; l'Abbé prétendoit *ne relever que du Roi*, & le Comte vouloit que l'Abbé reçût de lui l'investiture par le bâton Pastoral. Ce que l'Auteur auroit dû nous apprendre par préférence, c'est la part que la Cour prit à cette affaire; mais il n'en dit rien. Sous la minorité de Philippe I, le Ministère voyoit sans doute que les droits du Roi étoient assez bien défendus par les Religieux de l'Abbaye. Foulque, surnommé le Réchin, devenu maître de l'Anjou & de la Touraine, par la prise de Geoffroi son frere, sçut mettre dans ses intérêts le jeune Roi Philippe. Ce fait important n'est qu'ébauché dans les Gestes dont nous parlons. Il n'en est pas ainsi des petites guerres de trois Seigneurs, qui possédoient par indivis la ville d'Amboise: l'Auteur descend dans le détail le plus minutieux. Nous avons supprimé tout ce qui nous a paru ou ne point appartenir à l'Histoire générale, ou être éloigné du plan de ce Recueil. Le principal objet de l'Anonyme, a été d'exposer le Tableau des expéditions militaires des Comtes d'Anjou: les dates, ainsi que les faits relatifs aux mœurs & aux usages, y sont fort négligés; mais il dédommage quelquefois le Lecteur, en développant les motifs, les causes & les suites des guerres. Les Fragmens des Tomes IX & X ont été donnés d'après l'Edition de Dom Luc d'Acheri: celui qu'on trouvera à la page 248 de ce XI^e volume, a été collationné sur un Manuscrit de la Reine de Suede, coté 992: nous avons eu depuis communication de trois Manuscrits de la Bibliothèque du Roi, cotés 6004, 6006, 6218, dont un est de la fin du XII^e siècle, & un autre du XIII^e. Nous les avons comparés ensemble, & avec

l'édition de D. d'Acheri. Par ce moyen nous offrons au Public la vraie leçon de ces Actes ; & nous osons l'assurer, qu'en y joignant les observations que nous avons ajoutées à la page 645 de ce Volume , il aura les Gestes des Comtes d'Anjou , aussi purs qu'il est possible de les avoir.

Andegav. è puris fontibus exhausta inoffenso pede percurrat.

LXIX. La grande réputation d'Aimoin Religieux de Fleuri ou S. Benoît sur Loire , l'un des meilleurs Historiens du 10^e siècle, a déterminé plusieurs Ecrivains à s'annoncer pour ses Continuateurs. C'est ainsi qu'on a réussi à conduire l'Histoire jusqu'à l'an 1165, sous le nom d'un Auteur mort vers l'an 1008. Les Critiques conviennent unanimement que tout ce qui se trouve de l'histoire des Francs , sous le nom d'Aimoin , depuis le 4^{re} Chap. du 4^e Livre , ne lui appartient point. C'est l'Ouvrage d'un ou de plusieurs Religieux de S. Germain des Prés , comme il est aisé de s'en convaincre par les Diplomes concernant cette Abbaye, & par l'Abrégé de l'Histoire de ses Abbés. Pour reprendre la suite des faits que l'on avoit omis dans les précédens Volumes, nous commençons l'extrait de cette Histoire à l'année 920, où le Continuateur Anonyme rappelle en peu de mots ce qui regarde les regnes de Charle le Simple, de Louis d'Outremer & de Lothaire ; mais nous supprimons tout ce qui est étranger à notre objet ; & nous rentrons assez promptement dans les regnes de Robert & de Henri. On trouvera quelques généalogies dans ce Fragment, sur-tout celle d'Amauri Comte de Monfort, pere de la fameuse Bertrade. Nous avons suivi pour cette partie , le Manuscrit de la Bibliothèque du Roi, coté 5925, A.

LXX. D. Martene , qui a publié

6004, 6006, 6218, quorum unus desinente duodecimo sæculo scriptus est, alter decimi-tertiæ sæculi habet characterem. His inter se, & cum Acherii editione comparatis, genuinum textum restituumus, Lectorem admonentes, ut, ope animadversionum pag. 645 additarum, Gesta Consulum

LXIX. Chronographi plures, ob raram existimationem, quam inter eximios Historiæ decimi sæculi Scriptores sibi paravit Aimoinus Floriacensis sancti Benedicti ad Ligerim Monachus, sese Continuatores ejus inscripserunt. Hinc sub nomine Auctoris circa annum 1008 defuncti, ad annum usque 1165 Historiam Aimoini conscriptam habemus. Quidquid de Francorum gestis legitur à Capite quadragesimo-primo Libri quarti, non Aimoini, sed unius vel plurium sancti Germani à Pratis Monachorum Opus agnoscunt uno consensu Critici ; quod certum cuique facile patebit ex Chartis hanc Abbatiam spectantibus, & ex Abbatum actis summatim descriptis. Ut ordo restituatur seriesque rerum in aliis Voluminibus omissarum, exordium capit istud Excerptum ab anno 920 : ibi paucis repetit Anonymus quæ Regibus Carolo Simplici, Ludovico Transmarino & Lothario gesta sunt ; verum rescissis alienis à proposito nostro, redimus statim ad regna Roberti & Henrici. In hoc Fragmento, quod ex Ms. Codice Regio N° 5925, A. descriptimus, inter alias nonnullas, notabis progeniem Amalrici Comitis Montisfortis, patris celebris admodum Bertradæ.

Continuatio
Historiæ Ai-
moini.

Hist. Mo-
nast. S. Flo-
rentii Salm.

LXX. Maximo in prætio ha-

bendam esse Monasterii S. Florentii Salmuriensis Historiam existimat Martenius qui hanc vulgavit in Ampliff. Collect. Tomo V. Monachi plures Abbatiae S. Florentii Salmuriensis apud Andes, omnes ferè coevi, incæptum ab alio Opus continuantes, ea quæ viderant aut ab oculatis testibus acceperant, conscripserunt. In superioribus Voluminibus jam edita est hujus Historiæ pars prima, & non mediocre secundæ partis fragmentum. Florebat desinente sæculo XII Anonymus, qui digessit secundam partem ab anno circiter 950, quo Theobaldus Tricator Blefensis Comes Monasterii Salmuriensis egit fundamenta, usque ad annum 1118. Datum hîc Excerptum, quod multa continet ad Historiam Andegavensem pertinentia, in annis ultimis regni Henrici I desinit.

Origo Nivern. Comitum.

LXXI. Nivernensium Comitum Originis vulgò creditur Auctor, qui circa annum 1160 vixit, Hugo Pictavinus Vezeliacensis Monachus. Non tam Historicus quàm Genealogus, eorum progeniem non multum noverat, quorum Historiam suscepit describendam^(*). Fragmentum ejus præcedenti Tomo jam insertum est ex Editione Labbei, quam iterum exscribimus. Aridum hoc & jejunum excerptum, gesta Renaldi I Nivernensis Comitis ejusque filii Guillelmi, verbis enarrat paucissimis. Clarus jam ab anno 1015 maximèque celebratus Renaldus, ut ait Chesniius in Hist. Domûs Verg. pp. 67 & seqq. Matrimonio fuerat conjunctus Roberti Regis sorori, quam Adelam alii, Avoisam vo-

(*) D. Menag. in Hist. Sabl. multos Hugonis emendat errores, circa seriem Nivern. Comitum.

l'Histoire du Monastère de S. Florent de Saumur dans le 5^e. Volume de sa grande Collection, la regarde comme un des plus précieux monumens du tems. C'est l'Ouvrage de différens Religieux de l'Abbaye de S. Florent près Saumur en Anjou, qui ont écrit successivement ce qui se passoit presque sous leurs yeux: car tous sont à-peu près contemporains. On a dans les précédens Volumes la première partie de cette Histoire, avec une portion considérable de la seconde. L'Anonyme qui a rédigé celle-ci, vivoit sur la fin du 12^e. siècle. Il la commence à la construction de son Monastere, qui fut fondé par la libéralité de Thibaut le Tricheur, Comte de Blois, vers l'année 950; & la termine en 1118. L'Extrait que nous plaçons ici, finit avec les dernières années du regne de Henri I. On y trouvera plusieurs traits relatifs à l'Histoire de la Province d'Anjou.

LXXI. L'opinion commune attribue l'Origine des Comtes de Nevers, à Hugue de Poitiers, Religieux de Vézelay, qui vivoit vers l'an 1160. Ce Religieux moins Historiographe, que Généalogiste, connoissoit assez mal la descendance des Seigneurs dont il entreprit d'écrire l'Histoire.^(*) On en a vu un fragment dans le tome précédent, d'après l'Edition du P. Labbe, que nous avons continué de suivre. Celui que nous donnons contient, avec la sécheresse ordinaire à l'Ecrivain, l'Histoire très-succinte de Renaud premier du nom, Comte de Nevers, & celle de Guillaume son fils. Renaud, personnage distingué dès l'an 1015, selon M. Duchesne, Hist. de la Maison de Vergy, pp. 67 & suiv. avoit épousé la sœur du Roi Robert, appelée, selon les

(*) M. Ménage, dans son Histoire de Sablé, relève une partie des fautes de l'Auteur, sur la suite des Comtes de Nevers.

uns;

uns, *Adelle*, selon d'autres, *Avoise*, & selon quelques autres, qui joignant les deux noms, n'en forment qu'un seul, *Adelle-Avoise*. Le Comte Renaud eut plusieurs enfans, quoique l'Historien ne parle que du seul Guillaume : il vivoit encore en 1032 ; & suivant la Chronique

LXXII. Godel ou Godeau, Anglois d'origine, étoit encore jeune, lorsqu'il embrassa la profession religieuse dans l'Abbaye de S. Martial de Limoges. Il est Auteur d'une Chronique qui commence à la création du monde, & finit à l'an 1173. Comme il ne dit rien jusqu'à l'an 987, qu'on ne trouve dans les autres Historiens ; c'est à cette année qu'on a commencé l'Extrait imprimé dans le précédent Volume. Nous reprenons dans celui-ci à l'année 1035 jusqu'à l'an 1082. A mesure que nous approchons du XII^e. siècle, Godel devient plus intéressant. On peut juger de l'attachement qu'il avoit conservé pour sa patrie, par son attention à rappeler les principales époques de l'histoire de la Grande-Bretagne. Suivant l'usage & le goût des Chroniqueurs de son tems, il est fort exact à observer les phénomènes

LXXIII. Richard de Poitiers vivoit dans l'Abbaye de Cluni, sous le célèbre Abbé Pierre le vénérable, auquel il survécut. Il entreprit une Chronique générale de l'Histoire de France, depuis l'an 754 jusqu'en 1174. S'il eût borné son travail à la recherche des monumens voisins de son âge, nous aurions un ouvrage moins chargé de fausses relations. On a relevé quelques-unes de ses erreurs dans les VII^e. & X^e. Vol. précédens. Dom Martene a publié la Chronique de Richard sur un Ms. de la Biblot. Colbert. Dom Mabillon l'avoit copiée sur un autre manuscrit fort différent. Nous suivons la

Tom. XI.

cant alii, nonnulli verò uno nomine Adelam Avoisam. Renaldo Comiti plures nati sunt filii, quamvis de Guillelmo agat unicè Scriptor. Vivebat anno 1032 Renaldus, ex Chronico Vexeliacensi, anno 1040 peremptus. de Vézelay, il fut tué en 1040.

LXXII. Godellus, genere Anglicanus, Monasterium S. Marcialis Lemovicensis intravit ætate juvenculus. A mundi constitutione, ad annum usque 1173 ex variis Historiis compegit Chronicon, quod in præcedenti Volumine ab anno 987 editum, perducimus in præsentem ab anno 1035, ad 1082. Quò propius duodecimum seculum attingit opus Godelli, eò utilius evadit atque præstantius. Tantâ cum curâ Magnæ Britanniae narrat egregia facinora, ut ardentem patriæ amorem in Auctore facile cognoscas. Quod temporum illorum usus ferebat, quodque arridebat maximè Chronicorum Scriptoribus, insolita phænomena impensè ac diligenter notat & designat.

Chron. Wilhelmi Godelli.

LXXIII. Qui generale Francorum Chronicon ab anno Christi 754 ad 1174 scripsit Richardus Piclavensis, Monachus vixit apud Cluniacum, Abbate celeberrimo Petro venerabili, cui superstes extitit. Adeò mendosum non foret opus, si monumenta tantum ætatis suæ proxima collegisset Auctor. Errores ejus nonnullos habes castigatos in VII & X nostræ Collectionis Voluminibus. Martenius ex Ms. Biblot. Colbert. Richardi Chronicon edidit. Idem descripsit Mabillonius ex Ms. alio Codice maximè diverso. Mabillonii Apographum sequimur, variis lectionibus ad marginem inferiorem

Chron. Richardi Monachi Cluniac.

additis. Insertum huic Volumini Fragmentum historica quædam in provinciis Pic. & And. regnante Henrico I, facta complectitur. Volume, contient quelques faits relatifs à l'Histoire de Poitou & d'Anjou, sous le regne de Henri I.

Chron. Monast. S. Albini Andegav.

LXXIV. Multa suprâ in nn. X & XXXIX diximus de Chronicis Andegavensibus, quorum istud S. Albini, Auctoris scilicet ignoti, aliud non videtur quàm Epitoma operis Rainaldi S. Mauricii Archidiaconi necnon Andegavensis Scholastici: ambo desinunt in anno Christi 1075. Chronica Andegavensia dicta, vel eorum errore qui varia Auctorum scripta collegerunt, vel librariorum imperitiâ, maximè permixta habemus & confusa. Nonnulli tamen distinguuntur, qui seculo XI scripserunt; quorum lucubrationibus sua posteriores addere non dubitarunt. Omnes quidem paucis verbis res complectuntur, annosque multos continuos silentio prætermittunt; sed ex eorum scriptis multum utilitatis exurgit Andegavensi Historiæ, vixque ejusdem ætatis accuratioria Chronica reperias. Hæc ediderunt Labbeus in nov. Bibl. Mss. & Marten. in Ampliss. Coll. Post lustratum leviter Henrici I regnum, in annos Philippi I plurimos excurrit datum hinc Chronici S. Albini fragmentum.

Fragmentum de Petragoric. Episcopis.

LXXV. Historiam quorundam Ecclesiæ Petragoricensis Præsulum, in Epitomen scriptam, edidit Labbeus. Quem nescimus, Auctor videtur circa finem XII seculi floruisse; cum opus suum ad annum usque 1182 pertenderit. Habes in hoc excerpto gesta quatuor Episcoporum, ex quibus Giraldus de Gordonio

copie de D. Mabill. mais nous avons soin d'ajouter les variantes, que nous plaçons aux marges inférieures. L'Extrait inséré dans ce

LXXIV. Nous avons déjà beaucoup parlé des Chroniques d'Anjou aux nn. X & XXXIX. Celle de S. Aubin, dont nous ne connaissons pas l'Auteur, n'est qu'un extrait de celle de Rainaud Archidiacre de l'Eglise de S. Maurice, & Scholaistique d'Angers. Toutes deux finissent en 1075. Les Chroniques, dites d'Anjou, ont été confondues les unes avec les autres, soit parce que ce ne sont que des compilations de plusieurs ouvrages de cette nature, soit par la faute des Copistes. Dans ce chaos d'Ecrivains, on en remarque quelques-uns du onzième siècle; d'autres, qui ont vécu postérieurement, se sont crus en droit d'y faire des additions à leur manière. Quoiqu'ils soient tous fort succints, & qu'ils laissent souvent plusieurs années de suite, sans y rapporter aucun fait; leurs écrits sont très-intéressans pour l'Histoire d'Anjou: il existe peu de Chroniques plus exactes pour ce tems-là. Elles ont été publiées par le P. Labbe dans sa nouv. Bibliot. des Mss. & par D. Martene dans sa grande Coll. La partie de la Chronique de S. Aubin que nous donnons ici, parcourt le regne de Henri I, & s'étend sur plusieurs années de celui de Philippe I.

LXXV. Le P. Labbe a publié un Abrégé historique de quelques Evêques de Périgueux. Nous n'en connaissons point l'Auteur; on peut seulement juger qu'il vivoit sur la fin du XII^e siècle; puisqu'il a conduit son ouvrage jusqu'à l'an 1182. Le fragment que nous en donnons, contient l'histoire de quatre Evêques, l'un desquels nommé Giraud de

Gordon, fut obligé d'*aliéner des terres dépendantes de son siège*, pour soutenir la guerre contre le Comte Audebert-Cadenier.

LXXVI. Geofroi, Religieux de l'Abbaye de S. Martial de Limoges, Prieur du Vigéois, fleurissoit vers la fin du XII^e siècle. Il dit lui-même qu'il commença son histoire au tems du Roi Robert, & qu'il la dicta la troisième année du Roi Philippe Auguste, fils de Louis le jeune, en 1183. Il faut qu'en cet endroit Geofroi parle de quelque addition qu'il aura faite à sa Chronique, puisqu'il dit ailleurs qu'il l'a terminée à l'année où Frédéric subjuguait les Lombards; car cette dernière époque ne va pas si loin que la précédente, & ne peut convenir qu'à l'année 1158, pendant laquelle Frédéric I, surnommé Barberousse, prit Milan; ou à l'année 1162, qu'il prit une seconde fois cette ville, & la détruisit de fond en comble. Depuis ce temps, nous ne voyons pas que Frédéric ait eu de grands avantages sur les Lombards. Nous lisons au contraire que ceux-ci rebâtirent Milan; qu'ils mirent en déroute Frédéric, lorsqu'en 1167 il revint pour l'assiéger; qu'en 1174, ils lui firent lever le siège d'Alexandrie de la Paille, qu'ils venoient de bâtir à l'honneur du Pape Alexandre III; qu'enfin cet Empereur perdit une grande bataille contre les Milanois en 1177: perte qui ruina sa puissance en Italie, & l'obligea à faire la paix: elle fut conclue à Venise le premier du mois d'Août 1177. Il ne paroît pas que depuis cette époque, Frédéric ait été en guerre avec les Lombards. En 1188, il se croisa, & partit en 1189 pour la Terre-Sainte. Le P. Labbe, qui a publié cette Chronique dans sa nouv. Bibl. des Mss. prétend que

quasdam Ecclesiæ suæ terras alienavit pro bello sustinendo adversus Audebertum Cadenerarium Comitem.

LXXVI. *Definente seculo XII florebat Gaufridus Monachus Abbatiae Sancti Martialis Lemovicensis, ac Prior Vosiensis Cœnobii. Ait enim se, à tempore Roberti Regis, cepisse historiam, atque ista dictavisse anno Incarn. Dom. 1183, Philippi (Augusti) qui fuit filius Ludovici (juvenis) tertio anno. Hæc ultima à Gaufrido dictata, intelligi debent de quodam supplemento ad Chronicum suum; jam enim dixerat se historiam explevisse in anno quo Fredericus edomuit Longobardos. Porro alteram non assequitur posterior epocha; quæ referri tantum potest vel ad annum 1158, quo Mediolanum occupavit Fredericus I Barba-rufa cognominatus; vel ad annum 1162 quo civitatem eandem iterum expugnatam funditus diruit. Longobardos post hæc tempora victos à Frederico nusquam constat. Legimus contra fusas ab illis Frederici copias, cum anno 1167 in obsidionem recepti Mediolani reverteretur; Longobardos anno 1174 circumvallatam ab Imperatore Alexandriam Statelliorum liberasse civitatem, quam paulò antè condiderant in honorem Alexandri III Papæ; anno tandem 1177 Fredericum insigni prælio cum Mediolanensibus decertantem fuisse superatum: quæ clades omnem illius in Italos potestatem concidit & Imperium, atque coegit ad pacem primâ die mensis Augusti an. 1177 Venetiis statuendam. Ab illa pace confecta, nullum bellum Fredericum inter & Longobardos cognoscimus. Acceptâ cruce anno*

Chron. Gaufridi Prioris Vosiensis Cœnobii.

Christi 1188, Palæstinam anno sequenti profectus est ad bellum adversus Infideles gerendum. Qui Gaufredi Chronicon in novâ Bibliot. Mss. vulgavit Labbeus, ab alia manu assuta existimat, quæcumque in ea leguntur ab anno 1184. Rectè quidem, affirmante Gaufrede se anno 1183 opus distavisse. Rivetus in sermone prævio ad Tomum IX. Hist. Litter. post mortem Auctoris editum, narrando quomodo scientiæ, currente XII seculo apud Francos excolerentur, hæc habet ad pag. 160: « Majoris pretii foret apud omnes, à Gaufrede peracta historia, si tantâ scripsisset elegantia, quantâ historiam Siciliae conscripsit Hugo Fulcaudus, qui Tacitus XII seculi citatur. » Perutile tamen agnoscunt opus Gaufredi, historiæ rerumque ad genealogias spectantium curiosi lectores. Amplum illius fustumque fragmentum datum est in præcedenti Volumine. Insertum autem huic XI Tomo excerptum exegimus & ad Editionem Labbei & ad Mss. Abbat. S. Germ. Pratenfis Codicem, quem eruditis annotationibus scitè & accuratè illustravit Dom. de Fonce-magne, atque suarum observationum, consuetâ semperque limatâ urbanitate, nos fecit participes. Patrem Guillelmi Conquestoris Ducis Normanniæ Eustachium vocat Gaufredus; ast Guillelmum naturalem Roberti Ducis filium nemo nescit.

Gesta Comitum Barcinonensium.

LXXVII. Ad Res Gallicas redeunt Barcinonensium Comitum Gesta. Norunt omnes, jam à temporibus Pippini, Francorum Reges supremum habuisse dominatum in Cataloniam, quam victis fugatisque Sarracenis, Imperio suo adjecerant, amplas scilicet regiones illas, quæ Pyreneos montes inter & Iberum fluvium mareque Mediterraneum habitan-

tout ce qu'elle contient depuis l'année 1184, a été inséré par une main étrangère. On ne peut gueres en douter; puisque l'Auteur assure l'avoir terminée à l'année 1183. Dom Rivet, dans son discours sur l'état des Lettres en France pendant le XII^e siècle, imprimé après sa mort, dans le IX^e Tome de l'Histoire Littéraire, dit à la page 160, que « L'Histoire de France » de Geofroi seroit d'un plus grand » prix, qu'elle n'est, si elle étoit » aussi bien écrite que celle de Sicile par Hugue Foucaud, qui est » regardé comme le Tacite du » XII^e siècle ». Cependant cette Chronique est très-utile pour ceux qui s'appliquent à l'histoire & à la science généalogique. On en a imprimé un fragment assez considérable dans le Volume précédent. Pour celui que nous donnons dans ce XI^e Tome, nous avons comparé l'édition du P. Labbe avec un manuscrit de l'Abbaye S. Germain des Prés, que M. de Fonce-magne avoit déjà examiné, & dont il a bien voulu nous communiquer une notice très-exacte. Geofroi donne le nom d'Eustache, au pere de Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie; personne n'ignore que Guillaume étoit fils naturel du Duc Robert.

LXXVII. Les Gestes des Comtes de Barcelone appartiennent à l'Histoire de France. On sçait que depuis le regne de Pepin, nos Rois ont été Souverains de la Catalogne, qu'ils avoient conquise sur les Sarrazins. La domination des François s'étendoit sur toutes ces grandes provinces bornées par les Monts Pyrenées, l'Ebre & la Méditerranée, depuis Salces en Roussillon, jusqu'à Tortose

tofe dans la Catalogne. Ce ne fut qu'en 1258 que les Barcelonois & les Catalans furent retirés de la Souveraineté de la France, par le traité conclu entre S. Louis & Jacques I, Roi d'Arragon, à l'occasion du mariage de Philippe, fils du Roi de France, avec Isabelle, la plus jeune des filles de Jacques. Ces Actes furent écrits vers l'an 1190 par un Religieux de l'Abbaye de Ripouil en Catalogne. Ils ont été publiés par M. Baluze, à la suite du *Marca Hispanica*, sur un ancien manuscrit de cette Abbaye. On y trouvera, outre l'histoire des Comtes de Barcelonne, l'établissement des Comtés de la Catalogne, avec les noms de ceux qui les ont possédés, suivant l'ordre des tems où ils ont vécu.

LXXVIII. La Chronique de Reims est extrêmement abrégée; mais elle est assez exacte dans les dates. Il y en a des Fragmens dans les Tomes IX & X. Celui-ci s'étend depuis l'année 1039 jusqu'à 1081. Tout ce que nous avons à dire sur l'Auteur, dont le nom est inconnu, c'est qu'il se montre fort attentif à observer les différens phénomènes de la nature, & que sa crédulité alloit jusqu'à la superstition.

LXXIX. La petite Chronique d'Auxerre est un peu plus étendue & moins sèche que celle de Reims. Elle commence à l'année 1005, & finit en 1174, suivant un manuscrit; un autre la continue jusqu'en 1190. Dans les portes-feuilles de M. de Gagnieres, elle se trouve à la fin du Martyrologe de S. Etienne d'Auxerre, telle que le P. Labbe l'a donnée sur une copie du P. Sirmond. On en a publié un fragment dans le X^e. Tome. Nous en donnons la suite, depuis l'année 1033 jusqu'à 1076.

Tome XI.

tur, à Salsulis in Comitatu Ruscinonenfi, usque ad Dertosam seu Tortosam in Catalonia. Anno tantum 1258, prorsus exempti sunt veteri Francorum Regum Imperio Barcinonenses & Catalani, à Regibus Ludovico IX & Jacobo I factâ nuptiali pactione Philippum S. Ludovici filium inter & Isabellam Tarraconis seu Regis Arragoniæ natu minimam. Porro Gesta hæc circa annum 1190 à quodam Monacho Rivi-pullensi scripta, ad calcem Marcæ Hispanicæ Baluzius edidit ex veteri Codice Ms. ejusdem Abbatiae. Præter Barcinonensium Comitum historiam, originem & institutionem Comitatum Cataloniæ narrat Scriptor Anonymus; ac nomina seriemque Comitum in ordinem temporum adducit.

LXXVIII. *Brevissimum Remense Chronicon, satis accuratè tempora diesque rebus narratis adscribit. Fragmentis jam in tomis IX & X traditis appingimus Acta ab anno Christi 1039 ad usque 1081. Hæc tantum certa de Scriptore novimus, ab ipso nempe varia naturæ phænomena diligenter & attentè notari, atque credulum hunc fuisse usque ad superstitionem.*

LXXIX. *Autissiodorense breve Chronicon paulò diffusius copiosiusque præcedente, initium capit ab anno 1005, & ex quodam Ms. Codice in anno 1174, juxta alterum verò in anno 1190 desinit. Inter schedas Dom. de Gagnieres legitur in fine Martyrologii S. Stephani Autissiod. qualem edidit Labbeus ex Autographo P. Sirmondi. Insertum tomo X Fragmentum continuamus ab anno 1033 ad 1076.*

Chronicon Remense.

Breve Chronicon Autissiodor.

Chron. S.
Columbæ
Senon.

LXXX. *Dictum est in voluminibus IX & X, S. Columbæ Chronicon citiùs concludi in Editione Martenii, quàm in Ms. Codice Reginæ Sueciæ, cujus Autographum servatur in Biblioth. S. Germ. à Pratis inter veterum script. Mss. D. Durandi. Collatis ad invicem Editione & Manuscripto, ex utroque Fragmenta nostra descripsimus: pertingit novissimum istud ab anno Christi 1033 ad usque 1078.*

Chronicon
Lamberti
Parvi.

LXXXI. *Lambertus, Abbatia S. Jacobi Leodiensis Monachus, seculo XII florebat, scripsitque breve Chronicon ab anno Christi 988 ad 1194, quo operis & vitæ terminum habuit, ut testatur Continuator Reinerus, ejusdem Cænobii Asceta. Maximè consentit Lamberti Parvi Chronicon cum Leodiensi, non in rebus modò, imò quantum ad verba. Exindè plures omittimus annos in Excerpto quod hîc edimus à morte Regis Roberti, id est ab anno 1031 ad annum 1076, quo obiit Deoduinus Leodiensis Episcopus. Matrimonio Henrici filii Conradi cum Chunelinde, filia Canuti Regis Angliæ, annum 1036 præstituit Lambertus; sicque Leodiense Chronicon emendat, in quo refertur idem ad annum 1032.*

Strozianum
Chronicon.

LXXXII. *Chronicon Strozianum ineunte seculo XIII digestum, descripsit D. Bernardus de Montefalconio ex Ms. Cod. Domini Leonis Strozzi; undè Strozianum dictum est. Idem est omninò cum Chron. Ms. incerti Auctoris, asservato in Buheriana Divion. Biblioth. & cum Anonymi Chronico Ms. Regio N° 4606. 5. Fragmentorum jam in*

LXXX. On a observé dans les Tomes IX & X de cette Collection, que la Chronique de Sainte Colombe finissoit plutôt dans l'Edition de Dom Martene, que dans le Ms. de la Reine de Suede, dont on conserve une copie dans la Bibl. de S. Germain des Prés, parmi les Mss. de D. Durand. Nous formons nos Extraits sur l'Edition & sur le Manuscrit. Dans ce XI^e. Vol. nous continuons la Chronique depuis l'an 1033 jusqu'en 1078.

LXXXI. Lambert, Religieux de l'Abbaye de S. Jaques à Liège, fleurissoit dans le XII^e siecle. La petite Chronique dont il est Auteur, s'étend depuis l'année 988 jusqu'en 1194. Reinier son confrere, & son Continueur, dit que ce fut dans cette année que Lambert termina son ouvrage & ses jours. La Chronique de Lambert Petit, est en beaucoup de choses tout-à-fait semblable à celle de Liège: on y trouve non-seulement les mêmes faits, mais souvent les mêmes expressions: ce qui nous a déterminés à supprimer plusieurs années dans l'Extrait que nous en donnons; nous le commençons à l'année 1031, à la mort du Roi Robert; & nous finissons à la mort de Dieduin ou Deoduin, Evêque de Liège, en 1076. Lambert place sous l'année 1036 le mariage de Henri fils de Conrad, Roi d'Angleterre, & par là corrige l'erreur de la Chronique de Liège qui le rapporte à l'an 1032.

LXXXII. La Chronique de Strozzi, est du commencement du XIII^e siecle; elle tire son nom de M. Léon Strozzi, à qui appartenoit le Manuscrit sur lequel elle fut copiée par Dom de Montfaucon. Elle contient absolument les mêmes choses que la Chronique d'un Auteur inconnu, conservée dans la Bibliothèque de M. Boucher à Dijon, & que la Chroni-

que Anonyme de la Bibliothèque du Roi N° 4606. 5. Notre Extrait reprend la Chronique de Strozzi (dont on a donné plusieurs morceaux dans les Volumes précédens), à la mort de S. Aymeri, fils de S. Etienne Roi de Hongrie, en 1031, & finit en 1058.

LXXXIII. Lambert d'Ardres, ainsi nommé du lieu de sa naissance, vivoit sous le Roi Philippe Auguste, au commencement du XIII^e siècle. Il a écrit l'Histoire de son pays depuis 800 jusqu'à 1200, & l'a dédiée à Arnoul II, Comte de Guines & Seigneur d'Ardres. Quoique Lambert déclare en plusieurs endroits qu'il ne cherche que la vérité, il ne faut pas toujours le suivre sans précaution. En même tems qu'il rejette les Généalogies fabuleuses de ses Comtes, il admet quelquefois des traditions qui ne le sont pas moins. Nous tirons cet ouvrage du Recueil intitulé *Reliquiæ Manuscriptorum*, publié par Pierre Ludewic (Tome VIII, pag. 391), & nous l'avons confronté avec les Fragmens imprimés par du Chesne dans les preuves de son Histoire généalogique des Comtes de Guines, d'Ardres, de Gand & de Coucy. L'Ecrit de Lambert, très-intéressant pour ce qui regarde la Flandre & les pays voisins, nous apprend qu'Arnoul Seigneur d'Ardres, institua vers l'an 1065 douze Pairs ou Barons, dans la dépendance de son Château d'Ardres. C'est peut-être le premier exemple d'une institution de douze Pairs par un Seigneur particulier. Le nombre de Douze n'étoit pas encore fixé pour la Cour de nos Rois. Nous voyons bien dans nos Historiens que les Pairs assistèrent au Couronnement de Philippe I en 1059; mais ils n'en déterminent pas le nombre.

ciæ Proceres; sed eorum numerus nusquam datur definitus.

variis Voluminibus editorum continuatio hæc cœpit ab obitu S. Aymerici filii S. Stephani Hungariæ Regis, anno 1031, desinitque in anno 1058.

fils de S. Etienne Roi de Hongrie

LXXXIII. ' *Ineunte seculo XIII, sub Rege Franc. Philippo Augusto, floruit Lambertus ab Ardeâ patriâ cognominatus Ardensis, qui descriptam ab anno 800 ad annum 1200 solis natalis Historiam, dicavit Arnulpho II Comiti Gifnensi & Ardeâ Domino. Multis in locis prodit Lambertus quàm maximè commendatam sibi veritatem habeat; hunc tamen cave ne credas ex omni parte perfectum: licet enim fabulosas Comitum suorum Genealogias discutiat, nonnunquam ipse traditiones probat, quibus vix major fides debetur. Reperitur illius opus inter Reliquias Manuscriptorum Petri de Ludewic Tom. VIII, pag. 391. Consultimus hanc Editionem cum Fragmentis à Chesnio vulgatis inter probationes Hist. geneal. Comitum Gifn. Ard. Gand. & Couciac. Ex Lamberti scripto, maximæ sanè utilitatis ad res Flandriæ confiniumque Regionum illustrandas, constat Ardensem Dominum Arnoldum duodecim Pares vel Barones castro Ardeâ appenditios instituisse circa ann. 1065, seu duodecim Ardensis oppidi Pares. Hæc fortè prima à Domino privato facta est XII Parium institutio. Quin etiam in Palatio Regum Franc. nondum constitutus erat & consecratus duodenarius ille numerus. Legimus quidem apud Historicos, Coronationi Philippi I anno 1059 præfentes adfuisse Pares, seu Fran-*

Hist. Comitum Ardensium & Gifnensium.

Chron. Roberti Monachi S. Mariae Autissiod.

LXXXIV. *Chronologiæ Roberti Continuator*, hunc ait, egregiè literatum, & in Historiarum notitia nulli temporis sui secundum. Opus suum & ex *Actis Episcoporum Autissiod.* & ex *Scripto Clarii præsertim hausit Robertus*; ipsa *Clarii verba*, maximè *res Senonenses agitando*, usurpat sæpius. *Vulgaro in præcedenti Volumine Fragmento*, ex *Edit. Nicol. Camusatii* (in 4° Trec. 1608), aliud adjicimus, ab anno scilicet 1031 ad 1068.

(in 4°. Troyes 1608), vient à la suite de celui qui a été inséré dans le Volume précédent; il commence à l'année 1031, & finit en 1068.

Annales Rogeri de Hoveden.

LXXXV. *Editum sunt Annales Rogeri Hovedenensis*, inter *Rerum Anglicarum Scriptores*, *Francfurti anno 1601. Auctor*, inter optimos ætatis suæ *Annalium Scriptores* certè numerandus, floruit ineunte XIII seculo. *In assignatione temporum summè diligens & accuratus, verus est & sincerus in rerum narratione.* *Incipit Excerptum Annalium Rogeri ab anno 1017, quo anno, Rex Canutus derelictam Regis Egelredi (Ethelredi) Reginam Emmam in conjugium accepit: clauditur verò anno 1087, quo regnum cum vitâ perdidit Guillelmus Conquestor Angl. Rex, & Dux Normannorum.*

Hist. quorund. Norman. Ducum.

LXXXVI. *Inter Schedas Mss. Mabillonii, in Bibliot. S. Germ. à Pratis reperitur quorundam Normanniæ Ducum Historia, cujus Excerptum jam habes in Tomo X: continuamus autem idem opus à natali Guillelmi Nothi Ducis Normanniæ, ad mortem usque Henrici I Franc. Regis. Illud unum alicujus momenti notamus in hoc Fragmento, Guillelmum nempe Ducem Normanniæ cum amplissimo comita-*

LXXXIV. Celui qui a continué la Chronologie de Robert, dit que ce Religieux étoit très-versé dans les Lettres, & ne cédoit à personne de son tems pour la connoissance de l'Histoire. Les Actes des Evêques d'Auxerre, & surtout l'Ouvrage de Clarius, sont les deux sources, où Robert paroît avoir puisé le fond du sien: il copie souvent les termes mêmes de Clarius, principalement en ce qui regarde le pays Sénonois. L'Extrait que nous en donnons, d'après l'Edition de Nicol. Camusat

LXXXV. Les Annales de Roger de Hoveden, furent publiées à Francfort en 1601, dans la Collection des Ecrivains de l'Histoire d'Angleterre. L'Auteur, un des meilleurs Annalistes de son tems, vivoit au commencement du XIII^e siècle. Il est très-exact à marquer les dates, & assez vrai dans la narration des faits. Ce que nous donnons de ces Annales, commence à l'année 1017, tems du mariage de Canut, Roi d'Angleterre, avec Emme veuve du Roi Ethelrede; & se termine à la mort de Guillaume le Conquérant Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, en 1087.

LXXXVI. Dans la Bibliothèque de S. Germain des Prés, parmi les Cahiers manuscrits de Dom Mabillon on conserve l'Histoire d'aucuns des Ducs de Normandie, dont on a donné un Extrait dans le X^e Tome. Celui-ci commence à la naissance de Guillaume le Bâtard Duc de Normandie, & finit à la mort du Roi Henri I. La seule remarque intéressante que nous ayons à faire sur ce Fragment, c'est qu'il nous apprend que le Duc de Normandie

Normandie Guillaume assista avec un grand cortège, au Couronnement du Roi Philippe I : circonstance dont les monumens que nous avons cités au N° XI de cette Préface, ne font aucune mention, quoiqu'ils entrent dans un grand détail sur ce qui regarde les Prélats & les grands Seigneurs. Seroit-il possible que l'Auteur de la Description de la Cérémonie, eût oublié celui de tous les grands Vassaux, qui devoit le plus en relever l'éclat ? Cette réflexion est bien capable d'affoiblir l'autorité de l'*Histoire des Ducs de Normandie*, & de nous laisser des doutes sur un fait, qui étoit alors assez important, pour mériter de n'être pas omis. Il peut pourtant se faire que l'Auteur parle ici d'une autre cérémonie, où Philippe, après la mort de son pere, aura repris solennellement la Couronne, ce qui paroît assez vraisemblable, & assez conforme aux expressions de l'Ecrivain.

LXXXVII. Gervais de Tilburi étoit d'une naissance illustre ; il avoit fait d'aussi bonnes études, que le permettoit le tems où il a vécu. Il se distingua dans la science militaire, & fut fait Maréchal du Royaume d'Arles. Dans le dessein de procurer à l'Empereur Otton IV une lecture qui pût être à la fois utile & amusante, il composa pour lui en 1211, l'Ouvrage intitulé *Amusemens Impériaux*, dans lequel il a semé plusieurs traits curieux, concernant l'Histoire, la Géographie & la Physique. On y lit avec plaisir ce qu'il dit de la ville d'Arles & des contrées voisines ; de la plante qui produit la couleur du vermillon ; de la situation & des propriétés de différens lieux ; de l'origine de certaines traditions, de certains usages, qu'on ne trouve point ailleurs ; de la pomme d'or, remplie

Tome XI.

tu, Consecrationi Philippi I Regis interfuisse ; de quo tamen nullam omnino mentionem faciunt laudata supra N° XI fragmenta ; quamvis magnâ curâ Præsules singulos & Optimates enumerent. Potuit-ne, qui ritus omnes & personas diligentissimè descripsit, hujus, inter cæteros Regni Proceres, oblivisci, qui maximum inaugurationi splendorem addidisset. His consideratis, imminuitur apud nos Historiæ Ducum Norman. auctoritas, atque dubium habetur factum, magni tum ponderis ac certè dignum quod silentio non præteriretur. Loquitur forsan Auctor de quadam alia Coronatione, post Henrici mortem peractâ ; quod equidem propius vero foret, quodque Scriptoris verba satis enunciant.

LXXXVII. Gervasius Tilberienfis, illustri genere natus, quantum ferebant tempora, eruditione & doctrinâ excultus fuit ; militiâ clarus, Marecallus regni Arelatenfis creatus est. Ut jucundâ simul & utili lectione Ottonis IV Imperatoris animum à curis advocaret, anno 1211 Librum edidit, quem Otia Imperialia inscripsit, & ad eundem cum epistola nuncupatoria misit. Multa Gervasius operi suo aspergit ad Historiam, Geographiam & Physicam utilia. Probabit Lector, quæ Auctor tradit de civitate Arelatenfi ac finitimis regionibus ; de vermiculo colore & plantâ unde nascitur ; de variorum locorum situ ac proprietatibus ; de traditionum quarundam & rituum alibi non occurrentium originibus ; de pomo aureo, quod in sollemnibus sinistrâ gerebant Imperatores,

Otia Imperialia.

favillâ & cinere plenum, ut admonerentur quàm vana esset gloria omnis humana. De Rebus Franciæ, aridam hanc & levem seriem tantùm refert Gervasius: Roberto Regi successit Henricus filius ejus: cui successit Philippus ejus filius. Acta Normannorum & Anglorum attingit unice Excerptum, quod exerimus ex Leibnitianis Scriptoribus Rerum Brunsvicensium in Tomo I. Profert Gervasius à Guillelmo Northo Duce Normanniæ sororem Heraldî ductam in uxorem; atque ex hinc prodiisse Guillelmum Regem Anglorum per nuptias: errat ibi Scriptor; Rex etenim Angliæ Guillelmus uxorem habuit unicam Mathildem, fliam Balduini V Flandriæ Comitis.

Chronicon
Mosomense.

LXXXVIII. Desinit in anno 1033 Chronicon à Mosomenfi Monacho scriptum. Huic alii adjecerunt postea brevem repetitionem gestorum Adalberonis Archiep. Remensis, ac Mosomensis Abbatiae Reparatoris, nonnullaque Acta historica à medio seculo XI, ad annum usque 1212. Ex tribus hujus Chronici partibus, spectat ultima sola ad Tomum nostrum XI, cui vel brevissimum suppeditat fragmentum. In eo maximè posita est tertiæ partis utilitas, quod & Abbates Mosomenses, ab instaurata Abbatia ad annum 1033, & Remenses Archiepiscopos, ab Adalberone ad Guidonem Castellionensem, necnon plurima Præsulum Abbatumque Gesta recenset: hinc necessariam judices ad perlegendam Archiepiscoporum Remensium historiam à Frodoardo cæptam. Anno 1628 D. Nicolaus Habert Mosomensis Prior, ad Epitomen redactum Monaste-

de pailles & de cendres, qu'aux jours solennels les Empereurs portoient à la main gauche, comme un signe qui devoit les avertir que la gloire & la pompe de ce monde ne sont que vanité & néant. Cet Ouvrage ne contient, par rapport à la France, que la succession des Rois Robert, Henri I & Philippe I. L'Extrait que nous donnons, d'après Leibnitz (Recueil des Historiens de Brunsv. Tom. I), regarde uniquement les affaires de Normandie & d'Angleterre. Gervais donne pour femme à Guillaume le Conquérant, une sœur du Roi Harald; il ajoute que c'est pour cette raison, qu'il fut reconnu Roi d'Angleterre: mais Guillaume n'eut jamais d'autre épouse que Mathilde, fille de Baudouin V, Comte de Flandres.

LXXXVIII. La Chronique de Mouson composée par un Religieux de cette Abbaye, finit en 1033. Des Ecrivains postérieurs y ont ajouté une récapitulation de la vie d'Adalbéron, Archev. de Reims & Restaurateur de ce Monastere, avec quelques événemens arrivés depuis le milieu du onzième siècle jusqu'à l'année 1212. Des trois parties de cette Chronique, la dernière est la seule qui appartienne à notre XI^e Volume; elle ne nous fournira même qu'un fragment très-court. Le principal mérite de cette troisième partie, c'est qu'elle contient l'énumération tant des Abbés de Mouson, depuis le rétablissement de l'Abbaye jusqu'en 1033, que des Archevêques de Reims depuis Adalbéron jusqu'à Gui de Châtillon, & plusieurs traits de la vie des Prélats & des Abbés; en sorte qu'elle devient nécessaire pour continuer l'histoire des Archevêques de Reims, commencée par Frodoard. Avant que D. d'Achéri don-

nât cette Chronique au Public, D. Nicolas Habert, Prieur de Mouson, en avoit fait imprimer un Abrégé à Charleville dès 1628. D. d'Achéri l'a publiée sur deux Manuscrits, l'un de la Bibliothèque de S. Germain des Prés, l'autre de la propre main d'André du Chêne; & c'est sur cette Edition que nous prenons notre Extrait.

LXXXIX. L'Extrait très-court, que l'on donne ici d'une *Histoire des Rois de France*, sur un Ms. de la Bibliot. de S. Victor, est la suite de celui qui est à la page 277 du Volume précédent. On y a déjà dit que l'Auteur Anonyme de cette Histoire l'avoit tirée de différentes Chroniques, des Actes de Louis VII, qu'il nomme *Louis le Pieux*, & de ceux de Philippe Auguste, sous lequel l'Auteur écrivoit.

A côté de ce morceau, on a imprimé sur l'autre colonne, une traduction Françoisé du même tems, qui paroît copiée littéralement sur l'Histoire Latine: nous la donnons d'après un Manuscrit qui avoit appartenu à M. l'Abbé de Camps, & qui appartient aujourd'hui à M. Mariette. On en trouve un plus long Extrait à la page 278 du Tome précédent.

XC. Cet article contient une Histoire de Normandie, qui n'a point encore été publiée: elle est tirée d'un Ms. in-fol. d'un très-beau caractère, orné de peinture en or & en différentes couleurs. Ce Ms. n'a point de titre, ni aucune note qui puisse indiquer le nom & l'âge précis de l'Auteur. M. le Marquis d'Averne, à qui il appartient, a bien voulu nous le communiquer. Il paroît que l'Auteur Anonyme, qu'on estime avoir écrit sur la fin du XIII^e siècle, n'a fait qu'abrégé & mettre en prose le *Roman du Rou*. Il commence à Rollon, & finit à la paix de l'an 1217, entre

LXXXIX. Per pauca hinc ex Ms. Codice Bibliot. S. Victoris Parisiensis excerpimus, addenda Fragmento in precedenti Volumine dato, pag. 277, ubi jam notatum est Auctorem Anonymum congeffisse Historiam Regum Franciæ ex diversis Chronicis, ex Actis Ludovici VII, quem Pium vocat, & ex Gestis Philippi Augusti, quo regnante, scripsit Anonymus.

Histor. Reg.
Franc.

In altera columna adhaerentem leges Francicam ejusdem temporis interpretationem, ex Historia Latina ferè ad verbum expressam, quam descripsimus ex Codice Ms. olim D. Abbatis de Camps, nunc D. Mariette. Excerptum fufius editum est in Tomo X pag. 278.

XC. Nunc primum emittimus quamdam Normannorum Historiam, ex Codice Ms. in-fol. elegantiori manu exarato, aureâ varisque aliis egregiis exornato picturis, qui nec titulo, nec ullo aliquo documento nomen & ætatem Scriptoris indicat. D. Marichio d'Averne, cujus est Codex iste, per officiosè nobiscum contulit. Auctor Anonymus, qui desinente seculo XIII hæc creditur digessisse, poeticam de Rollone narrationem solutâ oratione fortè contraxit. Incipiens à Rollone, opus terminat ad pacem Philippum Augustum inter & Angliæ

Chron. seu
Histor. Ms.
Norman.

Regem Henricum III, anno 1217 peractam. Attamen scripto manum extremam ab Anonymo non nisi post annum 1250 impositam fuisse, probat ab eo inducta mentio de S. Ludovici redemptione. Excerptum nostrum ducimus ab his Chronici verbis: Quomodo Dux Normanniæ Richardus II generum suum Reinaldum Burgundionem à custodia Hugonis Cabilonensis eduxit, usque ad mortem Henrici I Franc. Regis, ad annum scilicet 1060. Scribit Auctor Richardo III natum esse filium, Nicolaum nomine, qui primum Fiscannensis Monachus, postea S. Audoeni Rotomagensis Abbas effectus est. His porro perfectè planèque vero consentaneis, duplex error refellitur: primus error est Domni Pommeraye dicentis in historia Abbatiae S. Audoeni, Nicolaum non fuisse Richardi III, sed Richardi II filium. Nititur illius opinio elogio, tumulo Nicolai inscripto, quod fert hunc Principem Richardi junioris natum, fratremque Comitis Roberti: verum istud elogium ætate posterius fuisse facile advertitur, atque Scriptorem vel ignorasse à quo genitus fuerit Nicolaus, vel patrem ejus nuncupando, fuisse hallucinatum. Sanè quidem Abbas S. Odoeni Nicolaus, filius erat naturalis Richardi III Norm. Ducis.

Error alter est Interpolatoris Guillelmi Gemmeticensis, qui contrà sententiam Orderici Vitalis, Nicolaum filium Richardi III, apud S. Audoenum educatum fuisse contendit. In eundem errorem inductus est Mabillonius verbis captus Interpolatoris, quem ipsum credidit Guill. Gemmet. hic nempe Nicolao coævus,

le Roi Philippe Auguste & Henri III, Roi d'Angleterre. On voit cependant qu'il n'a cessé d'écrire qu'après l'année 1250; puisque sur la fin de son ouvrage, il fait mention du rachat de S. Louis. Notre Extrait commence à ce Chapitre de la Chronique: *Comment le Duc Richard (II) de Northmandie délivra Regnault de Bourgogne, qui étoit son gendre, de la prison Hûe de Chalon; & finit à la mort du Roi Henri en 1060.* L'Auteur, à l'article de Richard III, dit que *cestui Richard ot ung filz qui ot nom Nicolas, qui vestu fut premierement à Fescamp, & après fut Abbé de saint Ouen de Rouen.* Ce fait parfaitement d'accord avec la vérité de l'Histoire, nous sert à relever deux erreurs: la première de D. Pommeraye, qui, dans son Histoire de l'Abbaye de S. Ouen, soutient que ce Nicolas étoit fils de Richard II, non de Richard III. Il fonde son sentiment sur l'építaphe qui fut trouvée sur le tombeau de Nicolas, où il est dit que ce Prince étoit fils du Comte Richard le jeune, & frere du Comte Robert; mais il est aisé de voir que cette piece n'est point du tems, & que l'Ecrivain ou ignoroit la filiation de Nicolas, ou s'est trompé dans la dénomination de son pere. Certainement Nicolas, Abbé de S. Ouen, étoit fils naturel de Richard III, Duc de Normandie.

L'autre erreur est de l'Interpolateur de Guillaume de Jumiege, qui prétend, contre le sentiment d'Ordéric Vital, que Nicolas fils de Richard III, fut élevé à saint Ouen. Dom Mabillon s'est déclaré pour cette opinion, trompé par l'autorité de l'Interpolateur, qu'il a cru être Guillaume lui-même, & qui étant de l'âge de Nicolas, devoit

devoit l'avoir bien connu. Dans cette supposition, D. Mabillon devoit plutôt se déterminer sur le sentiment qu'il croyoit être de Guillaume de Jumiège, que sur celui d'Ordéric Vital, qui n'avoit que 17 ans, lorsque Nicolas mourut. Mais outre le passage d'Ordéric, nous avons l'autorité de cette Histoire manuscrite, qui est positive sur l'éducation de Nicolas à Fescamp : & nous savons d'ailleurs que les Ducs de Normandie affectionnoient alors cette Abbaye d'une façon toute particulière. L'Auteur dit aussi que Guillaume, Duc de Normandie, se trouva en grant array au Sacre de Philippe I. Voyez à l'Article LXXXVI nos observations sur le même fait, avancé dans l'Histoire d'aucuns des Ducs de Normandie.

XCI. Le Pere Labbe avoit tiré la Chronique de S. Pierre de Challon des porte-feuilles de Jacques Sirmond, pour la publier dans sa Nouv. Bibliot. des Mss. Il y en a peu d'aussi abrégées, & d'où l'on tire aussi peu de lumieres. Depuis 1009 où elle commence, jusqu'à 1223 où elle finit, on ne trouve ordinairement qu'un seul fait sous chaque année ; quelques-unes même sont absolument vuides. Le Volume précédent contient deux légers Fragmens de cette Chronique : celui que nous donnons, s'étend depuis 1034 jusqu'à 1070. Nous y avons relevé quelques erreurs Chronologiques.

XCII. Plusieurs Anonymes ont travaillé successivement à écrire la Chronique de l'Abbaye de S. Amand, autrefois d'Elnone, depuis l'année 534 jusqu'en 1223. C'est sur un manuscrit de la maison même, que Dom Martene l'a publiée au III^e Tome des Anecdotes. Le peu de faits qui y sont

Tome XI.

eum apprimè noverat ; debuit ergo potius hunc Auctorem habere Mabillonius, quàm Ordericum Vitalem, ut potè septemdecim tantum annorum, cùm è vita discessit Nicolaus. Sed præter auctoritatem Orderici, expressè docet manuscripta Normanniæ Historia, Nicolaum apud Fiscannum institutum fuisse. Novimus aliundè Duces Normanniæ tunc eidem Abbatiae benevolentissimos. Narrat idem Scriptor cum magno Comitatu Coronationi Philippi I Ducem Normanniæ Guillelmum interfuisse. Vide quæ suprâ, Art. LXXXVI, de eodem factò observavimus in Historia quorundam Normanniæ Ducum.

XCI. *Chronicon S. Petri Cata-laun. ex schedis Jacobi Sirmon-di erutum edidit Labbeus in Nov. Bibliot. Mss. Vix aliud adeò breve concisumque reperias, & ex quo minùs luminis & utilitatis afferatur Historiæ. Ab ipsius exordio, ab anno scilicet 1009, usque ad 1223, in quo anno Chronicon desinit, unicum persæpè factum unoquoque anno suppetit ; imò plures anni in eodem penitus omittuntur. Frustula duo hujus Chronici habes in Volumine X : deducitur autem ab anno 1034 ad 1070 novum illud Fragmentum in quo errores Chronologiæ nonnullos emendavimus.*

Chron. S.
Petri Cata-
laun.

XCII. *Anonymi varii per vi-ces S. Amandi, olim Elnonensis Abbatiae, Chronicon scripserunt ab anno 534 ad 1223. Ex ejusdem Abbatiae manusc. Codice vulgatum est à Martenio in Tomo III Anecdotes. Pauca quæ ibi habentur utilia, ad Flandrensem Histor. maximè pertinent. Par-*

Chron. S.
Amandi El-
non.

y

rem hujus Chronici leges in Tomo X pag. 280 : cui addimus hic ab anno 1035, quo anno Flandriæ Comitem Balduinum IV cognomine Barbatum defunctum Chronographus scribit, usque ad obitum Balduini V Pii dicti, ad annum videlicet 1070.

dres Baudouin IV, surnommé le Barbu, jusqu'à la mort de Baudouin V dit le Pieux, c'est-à-dire à l'année 1070.

Chron. aliud
S. Benigni
Divion.

XCIII. Præter editum ab Acherio Divionense Chronicon, de quo supra mentio fit in Art. V, habemus aliud apud Labbeum Tom. I Nov. Bibliot. Auctor, seu melius Auctores, (plures enim variis temporibus opus idem ab an. 753 ad 1224 protraxerunt), marginibus scripti sui Paschales Cyclos inscripserunt è regione annorum ad quos pertinebant; sicque illustratum opus præstantius evasisse arbitrati sunt. Quæ in eo Chronico præcedunt annum 1046, frustatim data sunt in Tomis superioribus: pergimus in hoc Vol. ad annum usque 1075, quo tempore vitam finivit Robertus Dux Burgundiæ.

Geneal. Comitum Bononiensium.

XCIV. Pertinet in primis, ut jam diximus, ad Collectionem nostram præcipuorum Regni Clientum Historia. Illi ergo inferendæ sunt antiquæ descriptiones generis Procerum illorum qui post Regem, regioque sanguine genitos, altissimum in Gallicano Imperio gradum obtinuerunt. Comitum Bononiæ genealogicam seriem describimus, à Guidone candida Barba cognominato, ad usque Eustachium Ghisnarum Comitem. Qui hanc edidit inter Probationes Hist. geneal. Com. Ghisn. asserit Chesnuius, regnante S. Ludovico scriptam fuisse. Legenti facile liquabit descriptionem illam non in omnibus convenire cum narratio-

contenus, regardent plus particulièrement l'Histoire de Flandres, pour laquelle elle peut être de quelque utilité. On en trouvera une partie à la page 280 du X^e. Tome: nous la continuons dans le XI^e depuis l'année 1035, où l'Ecrivain marque la mort du Comte de Flandres Baudouin IV, jusqu'à la mort de Baudouin V dit le Pieux, c'est-à-dire à l'année 1070.

XCIII. Outre la Chronique de Dijon, publiée par D. Luc d'Achéry, dont nous avons parlé à l'Art. V de cette Préface, il en existe une autre donnée par le P. Labbe au Tome I de sa Nouv. Bibliot. L'Auteur, ou plutôt les Auteurs, qui ont successivement mis la main à cette Chronique, l'ont poussée depuis 753 jusqu'en 1224. Ils crurent enrichir leur ouvrage, & lui donner beaucoup de mérite, en marquant à la marge le Cycle Pascal, vis-à-vis des années auxquelles il répond. On en a tiré pour les Volumes précédens ce qui est antérieur à 1046: dans celui-ci nous la continuons jusqu'à l'an 1075, tems de la mort de Robert Duc de Bourgogne.

XCIV. Nous l'avons déjà dit: l'Histoire des grands Vassaux de la Couronne fait une partie essentielle de notre Collection. Il importe donc d'y faire entrer les anciens monumens qui établissent la succession des Seigneurs qu'on sçait avoir tenu le premier rang dans la Monarchie, après le Roi & les Princes du Sang. L'Extrait de la Généalogie des Comtes de Boulogne commence à Gui à la Barbe-Blanche, & finit à Eustache, Comte de Guines. Du Chêne, qui l'a imprimée dans les Preuves de son Histoire des Comtes de Guines, dit qu'elle a été écrite du tems de S. Louis. On s'appercevra que cette généalogie ne s'accorde

pas toujours avec celle de Lambert d'Ardres, dans son Histoire des Comtes d'Ardres, dont nous avons parlé à l'Article LXXXIII.

XCV. La Chronique de Tours est l'Ouvrage d'un Chanoine de l'Eglise de S. Martin de cette ville. Si aux détails des principaux événemens qu'il rapporte, il eût joint plus d'exactitude dans la Chronologie, & un peu plus de critique dans les faits, nous aurions un assez bon Abrégé de l'Histoire de quelques-uns de nos Rois, & des Comtes de Blois, de Touraine & d'Anjou. Mais l'Auteur, qui écrivoit vers la fin du XIII^e siècle, ne sçut pas toujours distinguer le vrai d'avec les narrations fabuleuses de la plupart des Chroniqueurs qui l'avoient précédé. On voit qu'il connoissoit les *Gestes des Comtes d'Anjou*, dont nous avons parlé ci-dessus N^o LXVIII : il en suit tous les écarts; il en copie jusqu'aux expressions. On a donné des Extraits de cette Chronique dans les Tomes IX & X; nous la continuons depuis 1032 jusqu'en 1061. Nous avertissons qu'à la page 348, not. (b), en parlant du partage de la succession de Geofroi Martel Comte d'Anjou, on a décidé trop légèrement que *Castrum Laudunense*, devoit s'entendre de la ville de Loudun en Poitou; sur-tout lorsqu'on ajoute dans la n. (c), que Foulque Réchin avoit cédé ce Château au Roi Philippe I. Cela n'est pas exact: peut-être l'Ecrivain a-t-il eu raison de dire que Geoffroi Martel avoit donné le Château de Loudun, avec la Touraine, à Geoffroi le Barbu son neveu; mais c'est Château Landon en Gâtinois, que Foulque Réchin céda au Roi Philippe I.

ne Lamberti in *Hist. Comitum Ardensium*, de qua actum est in Art. LXXXIII.

XCV. *Canonicum Ecclesiæ S. Martini Turonensis Auctorem habet Chronicon Turonense. Si cum præcipuis quæ narrat gestis, diligentius tempora & annos composuisset, ac res ipsas acutiori cautiore censurâ distinxisset Scriptor, egregiam sanè epitomam Historiæ quorundam Regum Franc. necnon Comitum Bles. Turon. & Andeg. posteris reliquisset. At Sanmartiniacus Canonicus, qui desinente seculo XIII floruit, non semper verum seposuit ab iis quæ fabulosè narraverant plerique veteres Chronographi. Gestæ Confusum Andegavensium, de quibus supra, Art. LXVIII, sibi nota probat, dum illius operis & dicendi genus, & ipsos errores exprimit. Chronici Turonensis Fragmenta habes in Tomis IX & X; accipe & aliud ab anno 1032 ad 1061. Monitum te volumus, ad pag. 348, ubi divisio agitur hæreditatis Gaufridi Martelli Comititis Andeg. minùs cautè dictum esse in not. (b) Laudunense Castrum idem esse cum Julioduno seu Castro Losdunensi in Pictonibus; maxime cum in not. (c) addatur illud Castrum à Fulcone Richino, cessum fuisse Philippo I Regi. Id non habet omnes in se veritatis numeros: potuit quidem Auctor dicere, à Gaufrido Martello relictam fuisse nepoti suo Gaufrido Barbato totam Turoniam cum Laudunensi (seu Losdunensi) Castro; non hoc autem, sed Castrum Landonense in pago Vastiniensi Philippo I cessit Fulco Richinus.*

Chron. Turonense.

Breve Chron.
nic. S. Flor.
Salmur.

XCVI. *Excerpta ex brevi Chronico, à Monacho S. Florentii Salmuriensis scripto, data jam leges in Tomis IX & X; ubi castigati sunt errores nonnulli. Quò magis instat Auctoris ætas, eò rarefcunt mendæ. Hujus Chronici, quod melius dicas indicem chronologicum Hist. Salmuriensis Abbatia, aliud ab anno 1036 ad 1070 apponimus Fragmentum.*

en publions un nouvel Extrait

Chron. Alberici Trium
Fontium
Monachi.

XCVII. *Inquirat Lector pag. 57, T. IX: ab his qui nos præcesserunt, ibi collecta notataque habebit quæcumque à Leibnitio in Præfatione sua, & in Biblioth. Histor. Franc. N°. 7103 à Patre le Long scripta sunt de Chronico Alberici. Hujus Fragmentum ab anno 1031 ad 1072 descriptum exhibet Tomus XI. In Biblioth. Reg. tres Mss. Codices asservantur, quorum unus Alberici tempore, exeunte scilicet XIII seculo, noscitur exaratus. Leibnitianam Editionem, quæ prima est, ad fidem trium Codicum exegimus.*

trois Mss. le texte publié par Léibnitz, qui en a été le premier Editeur.

Chron. Fifeanense.

XCVIII. *Chronici Fifeanensis, inter brevissima numerandi varia frustula jam edita sunt ex Labbeo. Ultimo excerpto, quædam adjungimus in Abbatia Fifeanensi factas ordinationes, quas in lucem protulit Mabillonius ex Ms. Codice Cellæ S. Gabrielis. Antiquam illius Abbatia jurisdictionem probant hæc instrumenta. Episcopi ad hoc invitati, Monachos ibi sacris ordinibus initiabant. Abbates quandoque Ebriocas, aliòve, nunquam Rotomagum suos mittebant.*

Chron. Andree Monachi Aquicini de Regibus Franc.

les envoyoit à Evreux ou ailleurs

XCIX. *Auctor Chronicæ de*

XCVI. La Chronique de S. Florent de Saumur, est l'Ouvrage d'un Religieux de la même Abbaye. On en a donné deux morceaux dans les Tomes IX & X, où l'on a relevé quelques erreurs. Le nombre en diminue, à mesure que nous approchons du tems de l'Ecrivain. Cet Ouvrage n'est autre chose, qu'une espece de table chronologique de l'Histoire de l'Abbaye de Saumur. Nous depuis 1036 jusqu'à 1070.

XCVII. Nous renvoyons, par rapport à la Chronique d'Alberic, à la page 57 du Tome IX, où nos Prédécesseurs ont fondu dans une note, tout ce qu'en ont dit Léibnitz dans sa Préface, & le P. le Long dans sa Biblioth. des Historiens de France, N°. 7103. Le morceau que nous en donnons dans celui-ci, commence à l'an 1031 & finit à 1072. Nous avertissons que la Bibliothèque du Roi possède trois Mss. de cette Chronique, dont il y en a un de la fin du XIII^e. siècle; c'est-à-dire du tems même où vivoit le Chroniqueur; & que nous avons collationné sur ces trois Mss. le texte publié par Léibnitz, qui en a été le premier

XCVIII. La Chronique de Fescamp est une des plus courtes que nous connoissons. On en a déjà donné quelques morceaux d'après l'Edition du P. Labbe. Nous joignons à notre Extrait le détail de quelques ordinations faites dans l'Abbaye de Fescamp, publiées par Dom Mabillon sur un Ms. du Prieuré de S. Gabriel. Ces pieces servent à prouver l'ancienneté de la jurisdiction de cette Abbaye: les Abbés y faisoient ordonner leurs Religieux par des Evêques qu'ils invitoient; quelquefois ils

XCIX. L'Auteur de la Chronique

que des Rois de France ne se désigne lui-même que par le titre de frere André, & ne nous apprend d'ailleurs aucune circonstance de sa vie. Il a écrit l'Histoire de nos Rois, depuis le commencement de la Monarchie, jusqu'à l'an 1248, tems où il vivoit, & l'a dédiée à Pierre alors Evêque d'Arras. L'Extrait que nous en donnons, d'après un Ms. de la Bibliot. du Roi, coté 6183, reprend celui du Volume précédent à l'an 1030, & le conduit à l'an 1080. Comme le Chroniqueur a souvent copié ceux qui l'avoient précédé, nous avons eu soin de renvoyer aux pages de ce Volume, où se trouvent

C. Dom Martene (Tome III de ses Anecdotes) a publié une Chronique fort abrégée de l'Abbaye de Lyre. Celle-ci, dont nous avons trouvé la copie dans les portefeuilles de l'Abbaye S. Germain, est un peu moins sèche. Nous l'avons confrontée avec l'Edition de Martene, & nous en avons tiré quelques faits pour les années 1046,

CI. Nous insérons dans ce Volume trois articles de la Chronique de S. Médard de Soissons, qui paroissent intéressans. Elle a été rédigée par un Religieux de l'Abbaye, & publiée par D. Luc d'Achéri dans son Spicilége (T. II. in-fol.). Elle commence à l'an 497, & finit à 1260.

CII. La Chronique de Sénones, dont nous sommes redevables à D. Luc d'Achéri, est une Histoire de cette Abbaye composée par un Religieux nommé Richer. Suivant l'Editeur du Spicilége, c'est en ce genre une des meilleures productions du XIII^e. siècle. Si l'on y trouve quelques récits faux ou douteux, dans l'histoire des tems qui l'ont précédé, ce n'est point à lui qu'on doit s'en prendre, mais

Tom. XI.

Regibus Francorum, nullâ vitæ suæ notatâ circumstantiâ, sub nomine tantum fratris Andreae noscendum se præbet. Regum nostrorum historiam, Petro tunc Atrebatensi Episcopo dicatam, scripsit à primis Francis ad annum usque 1248, quo anno florebat Andreas. Quod hîc ex Regio Codice Ms. n^o. 6183 edimus Excerptum, præcedentis Voluminis continuationem exhibet ab anno 1030 ad 1080. Cum priores Chronographos Auctor frequenter excipserit, indicavimus hujus Voluminis paginas quibus opera ab eo descripta continentur.

les Auteurs qu'il a suivis.

C. Martenius (Tom. III Anecdotorum) brevissimum Lyrensis Abbatiae Chronicon edidit. Aliud istud, tenue minus & aridum, nacti sumus inter schedas Bibl. San-German. Ex eo, cum Editione Marteniana collato, quædam excerptimus ad annos 1046, 1066, 1072, 1080 pertinentia.

Chronicon
Lyrense.

CI. Inscribimus in hoc Volumine tres Chronici S. Medardi Sueffionensis articulos, quos aliqujus momenti judices. Illud scripto mandavit ejusdem Abbatiae Monachus ab anno 497 ad usque 1260; edidit verò Acherius in Spicil. (Tom. II in fol.)

Chron. Cœ-
nobii S. Me-
dardi Suef-
sion.

CII. Eidem Acherio debemus Chronicon seu Historiam Abbatiae Senoniensis in Vosago, cujus Auctor agnoscitur Richerius ejusdem loci Monachus. Opus quidem, ut monet Acherius, inter optima ejusdem generis seculo XIII scripta numerandum. Si, narrando facta ævo suo antiquiora, dubia quædam vel falsa miscuerit, non certe culpandus Scriptor, sed verti debet eorum vitio, qui ipsi impo-

Chronicon
Senoniense.

suerunt. Rerum autem seculis XII & XIII gestarum omnium ferè testis oculatus Auctor fide dignissimus est, in iis maximè quæ Lotharingiam spectant. Ex eo describimus Historiam annorum 50 ab incunte seculo XI.

aux gens mal instruits, qui les lui ont donnés pour vrais. Pour tout ce qui regarde le XII^e. & le XIII^e. siècles, comme il ne raconte guères que ce qui s'est passé sous ses yeux, il est de la plus grande autorité, sur-tout par rapport à la Lorraine. Nous tirons de lui l'Histoire des 50 premières années du XI^e. siècle.

Geneal. B.
Arnulphi
Metensis Ep.

CIII. Florebat, ut ipse loquitur, anno 1261 Auctor Genealogiæ Beati Arnulphi, cujus initium, ad Robertum usque Regem, exhibet superius Volumen. Principum ac Procerum nobili Franc. Regum sanguine natorum originem describit egregium illud opus, quod & rerum præstantiâ & adjunctorum enumeratione, antiqua ejusdem generis omnia penè superat. Ut nova hæc Editio accuratior evaderet & perfectior, Chesniam contulimus cum Ms. Cod. Reg. 5989.

CIII. Le Volume précédent contient le commencement de la Généalogie de S. Arnoul jusqu'au Roi Robert. L'Auteur nous apprend qu'il vivoit en 1261. Il s'est appliqué à nous donner la descendance des Princes & des grands Seigneurs, qui tirent leur origine de la maison de France. Nous avons peu d'anciens monumens de ce genre, aussi détaillés & aussi intéressans. Afin de rendre cette nouvelle Edition plus complete & plus exacte, nous avons collationné le texte donné par du Chêne, avec le Ms. de la Bibliot. du Roi, n^o. 5989.

Chron.
Francorum.

CIV. Qui Chronici cujusdam Francorum Gallicè scripti fragmentum ediderunt in Tomo X, eruditi nostri sodales, Lectorem non præmonuerunt illud conservari inter Mss. Cancellarii Seguerii Codices, qui ex Coislina, in Sangermanensè Bibliothecam translati sunt. Mera licet Gallica sit interpretatio ex diversis Chronicis latinis expressa, locum tamen aliquem in Collectione nostra mereri putavimus; cum præsertim in eâ mentio habeatur de quibusdam consuetudinibus, quæ & curiosis in exquirenda antiquitate placeant, & Francorum Historiam illustrent. Ad Caldaicum prædicendi genus videtur Auctor animum contulisse.

CIV. Nos savans Confreres ont donné dans le X^e. Volume un extrait d'une Chronique des François écrite dans leur langue; mais ils n'ont pas observé qu'elle s'étoit conservée parmi les Manuscrits du Chancelier Séguier, qui de la Biblioth. Coislin, ont passé dans celle de S. Germain des Prés. Quoique ce ne soit qu'une traduction de quelques Ouvrages latins du même genre, nous l'avons crue digne d'entrer dans notre Recueil; parce qu'elle fait mention de plusieurs anciens usages, qui peuvent intéresser la curiosité & éclaircir notre Histoire. L'Auteur paroît s'être adonné à l'Astrologie.

Chron.
Kemperlegiense.

CV. In Armorica Britannia quolibet seculo monumenta historica diligenter congefferunt Scriptores. Post Nannetensia Chronica, momento & utilitate cæteris

CV. La Bretagne eut dans tous les temps des Ecrivains qui ramassèrent avec soin les monumens historiques de cette Province. Après la collection des Chroniques de Nan-

tes, nous n'en connoissons point de plus curieuse que la Chronique de Quimperlé. On en a un extrait dans le précédent Volume; nous la continuons, sur l'Edition de M. Baluze, depuis l'année 1034 jusqu'à 1077.

CVI. Les Fragmens de différentes Chroniques des Comtes de Poitou, que nous donnons ici, ne font qu'une compilation, qui paroît avoir été rédigée, ainsi qu'on l'a dit dans le précédent Volume, par un Religieux de S. Maixent. Elle comprend trois cens quarante-quatre ans, & finit à l'année 1280. On aura dans ce Volume les dernières années du XI^e. siècle, où il est principalement question de Guillaume Geofroi Duc d'Aquitaine & Comte de Poitou, & de plusieurs

CVII. Ceux qui se sont appliqués à l'étude des Généalogies, ont toujours fait un cas singulier de celles qu'on a extraites des Chroniques de Hainaut. Maître Baudouin d'Avènes, qui en est l'Auteur, fleurissoit vers l'an 1280. Les Chroniques de Hainaut, qu'il s'attacha à dépouiller, lui fournirent d'excellens Mémoires sur les anciennes familles les plus distinguées non-seulement de l'Artois, du Hainaut, de la Flandres & du Brabant, mais encore de diverses Provinces de la France. André du Chêne s'en est utilement servi dans ses Histoires généalogiques, principalement dans celle de la Maison de Luxembourg. Nous avons tiré cet Ouvrage du Spicilege de Dom Luc d'Achéry, mais en collationnant son texte sur le Manuscrit de la

CVIII. Nous avons pensé qu'on ne devoit omettre, dans un Recueil tel que celui-ci, aucun des monumens historiques, qui peuvent faire connoître les grands Hommes de tous les Ordres de l'Etat. Plusieurs Monasteres ont

facile præstat Chronicon Kemperlegiense. Dato in præcedenti Volumine fragmento istud ex Editione Baluziana adjungimus ab anno 1034 ad 1077.

CVI. *Jam dictum est in præcedenti Volumine Fragmenta quæ hic ponimus, ab anno 936 ad ann. circiter 1280 collecta fuisse à Monacho S. Maxentii, ex diversis Chronicis Picaviensibus Comites spectantibus. Habes in hoc Tomo undecimi seculi postremos annos, qui versantur præcipuè circa Guillelmum Gaufridum Aquitaniæ Ducem & Comitem Picaviæ, necnon circa plurimos ejusdem Provinciæ Optimates ac Nobiles. Seigneurs de cette Province.*

CVII. *Excerptas ex Chronicis Hainoniensibus Genealogias maximi semper fecerunt, qui studium & operam in hujusmodi scientiis collocaverunt. Magister Balduinus de Avennis, qui circa annum 1280 floruit, ex Chronicis Hannoniæ eximia expressit & innumera, quæ progenies illustrent Magnatum & Nobilium antiquissimas, Artesiæ non solum, Hannoniæ, Flandriæ & Brabantiae, sed etiam multarum aliarum Galliæ Provinciarum. Opere illo sæpè usus est Andreas Chesnius in diversis Genealogiis, maximeque in Historia Domûs Luxemburgensis. Descripsimus illud ex Acherii Spicilegio, cujus textum exegimus ad fidem Mss. Cod. Bibliot. Reg. n^o. 4896. A.*

CVIII. *In his nostris collectaneis, historicum nullum duximus omittendum scriptum, quod claros Homines omnium Regni Ordinum, studiosis exhibeat Amatoribus. Floruerunt in variis Monasteriis Abbates & natalibus*

Fragmenta
Chron. Com-
itum Picaviæ,
Ducum
Aquitaniæ.

Genealogiæ
ex Chronicis
Hainoniensibus.

Gesta Abbatum S.
Germani Auliffiod.

illustres & virtutibus. Suos Cœnobium S. Germani Autissiod. eruditos Abbates habuit, quorum unus Guido nomine, Abbas anno 1290, Chronol. priorum Abbatum Historiam scripsit ab Heldrico, qui præerat anno 989, quo tempore celeberrimus Cluniacensis Abbas S. Mayolus, faventibus Franc. Regibus, Gallicarum Monasteria reformabat. Guidonis scripto à se vulgato duplicem addidit Appendicem Labbeus, quarum alterâ ipsius Guidonis, Galcherii verò successoris ejus gesta alterâ continentur. Operis Guidonis partem ab an. 1032 ad 1085 integram habebis, pag. 377 huj. Vol. jungendo cum pag. 647 & 648.

Breve
Chronicon
S. Dionysii.

CIX. Autissiodior. Abbatum Gesta subsequuntur anni septem brevis Chronici S. Dionysii, ab ejusdem Abbatiae Monacho ad Cyclos Paschales conscripti. Vide notam in excerptum jam datum, pag. 297 Tomi X.

Huic Chronico Fragmentum addimus Diplomatis à Roberto Rege concessi Monasterio S. Dionysii. Ibi se Robertus dicit Regem Francorum Burgundionumque simul. Descriptum est illud Fragmentum ex instrumento Archetypo pluribus in locis mutilo, quod extat Romæ inter Mss. Cod. Reginae Sueciæ. Abbas S. Dionysii Albertus, laudatus in hoc Diplomate, ignotus fuit Dubleto, Mabillonio nec non Auctoribus Gall. Christ.

Chron. S.
Stephani Ca-
dom.

*CX. Chesnio debemus hoc unum ex præcipuis Historiæ Normannicæ monumentis, scilicet Chronicon S. Stephani Cadomen-
sis, qui desinente XIII seculo*

eu des Abbés également illustres par leurs vertus & par leur naissance : l'Abbaye de S. Germain d'Auxerre est de ce nombre : elle eut aussi des Supérieurs savans : un d'entr'eux nommé Gui, Abbé en 1290, écrivit l'Histoire Chronologique de ses prédécesseurs, depuis Heldric en 989, dans le tems que le célèbre Abbé de Cluni S. Mayeul, s'occupoit, sous la protection de nos Rois, à réformer les Monasteres de la France. Le P. Labbe, en publiant cet ouvrage, y a joint deux Appendices, dont l'une contient les gestes mêmes de l'Abbé Gui, & l'autre ceux de Gaucher son successeur. Nous donnons aux pages 377, 647 & 648, la partie qui regarde l'onzième siècle depuis l'année 1032 jusqu'à 1085.

CIX. Le Fragment des Gestes des Abbés de S. Germain d'Auxerre, est suivi de sept époques extraites d'une courte Chronique composée par un Religieux de l'Abbaye de S. Denis, suivant le Cycle Paschal. On peut voir ce

Nous ajoutons à cette Chronique un Fragment de Diplôme du Roi Robert, en faveur de l'Abbaye de S. Denis, dans lequel Robert se qualifie Roi des François & des Bourguignons. L'original d'où ce Fragment est tiré, se conserve à Rome parmi les Manuscrits de la Reine de Suède. Malheureusement on n'a pu déchiffrer le Diplôme entier. Il nous fait connoître un Albert, Abbé de S. Denis, qui avoit échappé à Doublet, à Mabillon & aux Auteurs de la Gaule Chrétienne.

CX. Nous devons à du Chêne la Chronique de S. Etienne de Caen. C'est un des plus précieux monumens pour l'Histoire de la Normandie. L'Auteur, qui vivoit sur la fin du

ultres
naif-
main
elle
ns :
bbé
ro-
rs ,
le
lu-
la
r-
e.
r-
s,
ê-
r
;

P R Æ F A T I O.

du XIII^e siècle, écrivit sur de bons mémoires : il sert à rectifier plusieurs faits ou altérés, ou controuvés, ou infidèlement rapportés par d'autres Chronographes de son tems ; sa chronologie sur-tout est très-exacte. Nous le suivons dans ce Volume depuis l'année 1035, jusqu'à la mort de Jean, Archevêque de Rouen, qu'il place en 1079 : époque qui confirme ce que nous avons établi au XV^e Article de cette Préface ; savoir qu'on a eu grand tort d'imputer aux Religieux de S. Ouen d'avoir tué en 1073 leur Archevêque ; puisqu'il vivoit en 1079, & que deux mois avant sa mort, il avoit été obligé de se démettre de son Archevêché, tant pour avoir offensé le Roi Guillaume, qu'à cause de ses infirmités. Comment donc faut-il qualifier l'Interpolateur, ou l'Editeur de Mathieu Paris, qui a eu la hardiesse d'insérer dans le texte de cet Historien un fait aussi faux qu'injurieux ? C'est lui qui a induit en erreur les Auteurs de l'ancienne Gaule Chrétienne, & tous ceux à qui le nom de Mathieu Paris a imposé.

CXI. Outre les Annales de S. Bertin, si connues des Savans, nous avons une Chronique qui porte le nom de cette Abbaye, appelée autrefois Sithiu. Cet ouvrage très-estimé, a été composé par Jean, surnommé Yperius, de la ville d'Ypres sa patrie, qui fut Abbé de S. Bertin pendant 17 ans, & mourut en 1383. Jean n'a rien rapporté, qu'il ne l'ait tiré des meilleurs Auteurs, ou vérifié sur les monumens authentiques conservés de son tems dans les Archives de la Flandre. Aussi son ouvrage a constamment joui d'une telle réputation, que tous ceux qui ont écrit

Tome XI.

CXI. Præter Annales S. Bertini, seu Sithienses, eruditissimè notos, habemus & Chronicon, ab eadem Abbatiâ Sithiense dictum, quod magno semper in pretio habitum descripsit Joannes Yprâ oriundus, Yperius cognominatus, qui Abbatiam S. Bertini 17 annis rexit, vixitque ad annum 1383. Operi nil inseruit Joannes, quod non legerit apud Auctores fideissimos, quodve non authenticis Flandriæ Archivis fuerit approbatum. Hinc à posterioribus Scriptoribus tantum fuit usque habitum, ut quæ dicenda de rebus Belgicis

xciiij
Chron. Sithiense seu S. Bertini.

susceperint, ex eo, tamquam ex purissimo ac certissimo fonte hauserint. Non solum Acta Monasterii sui prosequitur Yperius, sed & res gestas Episcoporum Morinensium atque Comitum Flandrensium scribendas suscepit, quibus ea quæ summos Pontifices, Imperatores ac Francorum Reges spectant, si modò requirat sermonis cohærentia, immiscuit. Potest ergò generalis Historia dici ab anno 590 ad annum 1294, atque maximè utilis haberi ad præcipua capita quædam illustranda. Longa, copiosaque scripti hujus Excerpta habes in Tomis VII, IX & X; exscriptum autem ex Cap. 36, part. 3, datur in hoc Vol. Fragmentum ab an. 1031 ad usque 1070. Eximium illud Chron. primus edidit Martenius in Tom. III Anecd. col. 445-776.

Chronicon
Vezeliacen-
se.

CXII. Ab anno 1034 ordinem repetimus seriemque Vezeliacensis Chronici, ex quo multa post Labbeum frustatim edita sunt in Tomis superioribus. Articulos 14 ad annum usque 1075 exhibet ultimum fragmentum. Temporum descriptor non accuratus, scribit Auctor, Guillelmum Norm. Comitem anno 1063 Angliæ regnum obtinuisse; ast Angliam non ante an. 1066 subactam, quis nescit? Rex Philippus I an. 1100 emit ab Arpino Bituricas urbem; hanc verò partam narrat an. 1065.

Vetus
Chron. Reg.
Franc.

CXIII. Ex variis Chronicis, à Pipino Brevi ad Philippum Valesium, vetus hoc Regum Franciæ Chronicon, seu potius hæc veluti Genealogica Regum nostrorum series conflata est tali ordine: I, II, &c. In ea præter adscriptos Regum Imperio annos, vel eorum Coronationi dies, vix

depuis lui sur les Pays-Bas, n'ont pas cru devoir prendre un guide plus sûr. A l'Histoire du Monastère, il a sçu joindre non-seulement celle des Evêques de Térouanne & des Comtes de Flandre; mais encore les principaux traits de la vie des Papes, des Empereurs & des Rois de France, quand ils se trouvent liés à l'objet qu'il traite. C'est donc une espece d'Histoire générale depuis l'année 590 jusqu'à 1294, qui peut fournir d'utiles éclaircissemens sur des points essentiels. Les Tomes VII, IX & X en offrent des morceaux considérables. L'Extrait contenu dans ce onzième Volume est tiré du chap. 36^e de la 3^e part. depuis l'an 1031, jusqu'à 1070. Dom Martene est le premier Editeur de cette excellente Chronique, au III^e Tom. des Anecd. col. 445-776.

CXII. Nous reprenons à l'année 1034 la suite de la Chronique de Vézelay, dont on a publié différens Extraits dans les précédens Volumes, sur l'édition du P. Labbe. Nous en donnons 14 Articles, jusqu'à l'année 1075, où nous finissons. L'Auteur n'est pas exact dans sa Chronologie: par exemple, il place en 1063 la conquête de l'Angleterre par Guillaume Duc de Normandie, qu'on fait être de 1066. L'acquisition de la ville de Bourges par le Roi Philippe I, est de l'an 1100; il la met en 1065.

CXIII. L'ancienne Chronique des Rois de France, dont nous publions un Fragment, s'étend depuis Pepin le Bref, jusqu'à Philippe de Valois. Ce n'est qu'un extrait de différentes Chroniques, rédigé en forme de Généalogie, par suite de Rois, I, II, &c. où l'on trouve seulement les dates de leur regne,

quelquefois de leur Couronnement, les alliances qu'ils ont faites, & les noms de leurs enfans mâles. Le Ms. de S. Germain des Prés n°. 441, d'après lequel nous la donnons, est une copie récente d'un plus ancien Ms. qui n'est point indiqué.

CXIV. On a donné dans le X^e. Tome un plus long morceau d'un abrégé historique des Rois de France. C'est encore une espèce de compilation, faite en François de différentes Chroniques, dans la forme de celle dont nous venons de parler. Nous la tirons d'un Ms. de S. Victor de Paris, coté 419.

CXV. Quoique la Chronique de Rouen publiée par le P. Labbe, contienne à-peu-près les mêmes choses que celle de Caen, nous en donnons ici un Extrait depuis l'an 1031 jusqu'à 1074; mais nous avons eu l'attention d'en retrancher les faits & les dates qui sont absolument les mêmes dans les deux Chroniques. La Bibliothèque de S. Germain des Prés conserve une copie Ms. d'une autre Chronique de Rouen, différente en beaucoup de choses de celle du P. Labbe: nous en avons inséré quelques Articles dans celle-ci. La copie dont nous nous servons, a été faite par D. Durand sur un Ms. de la Reine de Suède, coté 322.

Nous ajoutons, par forme d'Appendice, l'analyse d'une Charte de Robert, Duc de Normandie, donnée en 1034 en faveur de l'Abbaye de Préaux, qui nous instruit de quelques usages singuliers de ce tems-là.

CXVI. L'Abbaye de Déols ou de Bourg-Dieu, près de Châteauroux dans le Berri, a été l'une des plus considérables du Royaume, par la célébrité de son Ecole & par le nombre des savans Personnages qui en sont sortis. Elle ne subsiste plus depuis l'année

alia leguntur quàm eorumdem affinitatis conjunctiones, atque masculorum filiorum nomina. Sangermanensis Codex Ms. n°. 441, in quo exstat illud opus, recenti manu descriptus est ex alio Ms. Codice qui non indicatur.

CXIV. Epitoma historiæ Regum Franc. cujus amplius copiosiusque Fragmentum habes in Tomo X, eâdem ratione quâ superius scriptum, ex diversis Chronicis Gallicè compacta est. Hanc edimus ex Cod. Ms. Bibl. Sanvictor. Paris. num. 419.

Epitoma
Hist. Reg.
Franc.

CXV. Idem ferè est cum Cadomensi, à Labbeo vulgatum Rotomag. Chronicon, cujus hîc Fragmentum habes ab anno 1031 ad 1074: ne tamen actum ageremus, annos omisimus & facta prorsus eadem in utroque Chronico. Quædam inseruimus ex Apographo alterius Rotomagensis Chronici in multis diversi, quod descripsit D. Durandus ex Ms. Cod. Reginae Sueciæ, n°. 322, quodque exstat in Bibliotheca S. Germani Pratensis.

Chronicon
Rotomag.

Post hæc in modum Appendicis, nonnulla leges circa singulares ac præcipuos illius temporis mores, summatim excerpta ex Charta anno 1034, à Roberto Normanniæ Duce concessâ Pratellensi Monasterio.

CXVI. Exstitit olim non longè à Castro-Rodulfi in Biturigibus, Dolensis seu Burgidolensis Abbatia, ex Galliarum præcipuis una, tum Scholarum celebritate, tum numero Litteratorum qui ibi fuerunt edocti. Ex illius, alteriusque confinis Ab-

Chronicon
Dolense.

batia S. Gildasti simul conjunctis opibus, Ducatum Castrorum Rodulfi Rex Ludovicus XIII creavit anno 1623, Principis Condæi gratiâ, qui tunc Provinciæ Bituricensi præerat. Chronici Dolensis, à Labbeo primùm editi, varia jam dedimus Fragmenta, quibus additam accipe seriem Dolensium Principum, necnon Burgidolensium Abbatum, ab anno 1033 ad 1063. Nobis ignotus Auctor, anno 1033 Odonem Comitem Campanensem ab Imperatore victum & interfectum scribit: hæc autem ad annum 1037 pertinent.

CXVII. Genealogicæ Flandrensium Comitum Historiæ, Editor Martenius hanc à pluribus scriptam existimat. Primus digressu eam ab an. 980 ad 1172, quo anno vixisse creditur. Hujus Opus nunc agere sufficiat. Prudens & optimus Auctor, de rebus remotissimis parcissimè loquens, fusiùs gesta suo tempore prosequitur; sed ablegatis omninò fabulis, quibus delectari fuisse videntur Flandrenses. Majoris utilitatis & explicationis gratiâ, à medio seculo X Comitum Flandrensium progeniem repetimus, ab Arnulfo nempe juniore, patre Balduini, Pulchra-Barba cognominati, seu Barbati, ad usque Robertum Frisium.

plus utile, nous reprenons la suite généalogique des Comtes de Flandres, depuis le milieu du X^e siècle, c'est-à-dire depuis Arnoul le jeune, Pere de Baudouin surnommé *Belle-Barbe*, ou le Barbu, jusqu'à Robert le Frison.

Ut autem Comitum Fland. Chronologiæ plurimum luminis afferatur, utque nonnullorum ejusdem Provinciæ Magnatum illustrentur familiæ, quædam ad-

1623 que ses biens furent réunis par le Roi Louis XIII, pour composer, avec ceux de l'Abbaye de S. Gildas qui étoit dans le voisinage, le Duché de Château-roux érigé en faveur du Prince de Condé, Gouverneur de la Province de Berri. On a donné dans les Volumes précédens plusieurs Extraits de la Chronique de Déols, publiée originairement par le P. Labbe. Celui que nous donnons, contient la suite des Princes de Déols & des Abbés du Bourg-Dieu, depuis 1033 jusqu'à 1063. Nous avertissons que l'Ecrivain dont nous ignorons le nom, *défaite & la mort d'Eude, Comte de Champagne*; ces deux faits appartiennent à l'an 1037.

CXVII. Dom Martene qui a publié la Généalogie des Comtes de Flandres, pense que plusieurs Ecrivains y ont successivement mis la main. Celui qui l'a commencée, l'a conduite depuis l'an 980 jusqu'en 1172: c'est vraisemblablement le tems où il vivoit. Il nous suffit actuellement de nous occuper de cette première partie. L'Auteur, homme sage & judicieux, ne parle qu'avec beaucoup de réserve des choses qui se sont passées dans les siècles antérieurs à son âge: il entre au contraire dans un assez grand détail sur l'Histoire de son siècle, mais sans y mêler les fables, dont il paroît d'ailleurs que les Flamands aimoient à se repaître. Pour rendre cet Extrait encore

Nous y joignons d'après l'Histoire de la Maison de Gand, par du Chêne, quelques morceaux de Chartes, propres à éclaircir la Chronologie des Comtes de Flandres,

Genealogia
Comitum
Fland.

P R Æ F A T I O.
dres, & à faire connoître plusieurs
grandes Maisons de ce pays-là.

CXVIII. Si l'on veut se rap-
peller ce qui a été dit dans le
Volume précédent, page 301,
d'une certaine Chronique de
France, qui commence au siège
de Troye, & finit à l'an 1368;
on jugera qu'elle est d'une mé-
diocre autorité pour l'Histoire du
XI^e siècle. Cependant, pour ne
rien omettre, à l'exemple de nos
prédécesseurs, nous en avons ex-
trait tout ce qui regarde le regne
de Henri I, & une partie de celui
de Philippe.

CXIX. L'Histoire de l'Abbaye
de Condom, aujourd'hui Evêché,
est un des plus précieux morceaux
de ce Volume. L'Anonyme, Re-
ligieux de cette Abbaye, en écri-
vant, pour faire connoître son
Monastère à la postérité, a fait en
même-tems l'Histoire de la Guie-
ne, des Comtes de Gascogne & des
principaux Seigneurs de la France
Méridionale. Les pièces qu'il a
insérées dans sa narration, la ren-
dent encore plus intéressante &
plus curieuse. Il commence par
le rétablissement de l'Abbaye de
Condom, qui se fit dans les pre-
mières années du XI^e siècle :
c'est aussi par-là que commence
notre Extrait. Dom Luc d'Achéry
qui a publié cette Histoire, jugeoit
par la différence du stile, que plu-
sieurs Ecrivains avoient travaillé à
la continuer jusqu'à l'an 1371.

CXX. Nous n'ajouterons rien à
ce qui a été dit sur les Chroni-
ques Françoises de S. Denis, dans
les Volumes précédens. Plus nous
avançons, plus nous nous confir-
mons dans l'opinion que le Re-
ligieux de S. Denis, chargé de
les rédiger, étoit un simple Com-
Tome XI.

xcvij
*dimus Chartarum fragmenta, à
Chesnio vulgata inter probat.
Hist. Geneal. Gand. Domus.*

CXVIII. Tenuis autoritatis
mediocrisque ponderis conficien-
da XI^{seculi} hist. fore videbitur
illud Franc. Chronicon, si modò
Lector ad memoriam revocet quæ
dicta sunt in superiori Vol. pag.
301, scilicet incæptum ab excidio
Trojæ, in anno 1368 opus de-
sinere. Attamen ne quid utile
prætermittatur, prædecessores
nostros imitati, quæcumque ad
regnum Henrici I, nonnulla
etiam ad Philippum I spectan-
tia, ex hoc Chronico descrip-
simus.

Chron. Re-
gum Franc.

CXIX. Inter præstantissima
hujus Voluminis monumenta,
numeranda certè Historia Cond.
Abbatia, nunc Episcopatus no-
mine insignita. Anonymus ejus
loci Monachus, Acta Cœnobii
non modò transmisit ad poste-
ros, sed & Historiam descripsit
Aquitaniae, Comitum Vasco-
niae, atque Clarissimorum Fran-
ciae Meridionalis Optimatum.
Variis egregiis ac perutilibus ar-
gumentis narrationem suam lo-
cupletavit. Ab instauratione Con-
domensis Abbatia, id est à primis
annis seculi XI opus aggreditur:
eadem est epocha hujus Excerpti
nostri. Editore Historiæ illius
Acherio judice, eam à pluribus
Auctoribus contextam esse ad
annum usque 1371, varius de-
monstrat stilus.

Hist. Ab-
batia Con-
domensis.

CXX. Sufficiant quæ jam
in præcedentibus Voluminibus
dicta sunt de Chronicis S. Dio-
nyfii Francico Idiomate scriptis.
Magis ac magis pergendo nobis
persuasum est, hæc ex variis
Chronographorum operibus col-
lecta, fuisse tantum à Monacho
b b

Chronica
Franc. S.
Dionysii.

Sandionysiano in ordinem distributa. Capit iste Tomus XI Historiam Henrici I. Frustrà moneremus à nobis exscribi perpetuò diffusiore aliis Mss. S. Genovefæ Codicem, sed collatum cum Codicibus Regio & Sangerman.

dant nous l'avons collationné aux Mss. du Roi & de S. Germain des Prés.

Chronicon
Franc. Regum Gall.

CXXI. *Conservatur inter Mss. Cod. Bibl. Reg. n°. 567, Chronicon Gallicum Regum Francorum, quod in regno Caroli VI terminatur. Facile percipitur quàm mediocris adjumenti sit ad locupletandam priorum Regum tertiæ stirpis Historiam. Hinc brevissimum illius Scripti Fragmentum edimus.*

Speculum
Historiale.

CXXII. *Regum Franc. Historiam summatim describit Speculum Historiale, seu Historiarum: licet Carolo VI regnante confectum; plurima tamen exhibet utilia ad illustranda superiora regna. Optimatum quorundam nomina vel mutavit Auctor, vel corripit aliquandò. Dicta jam in Tomo X. pag. 314, de Mss. Codice Sangermanensi illud opus capiente, non iteramus. Ast ibi mendum irrepsisse monendus Lector; sic enim legitur: Florebat Auctor Carolo Valefio Rege, ut probant facile pauca quæ de hoc Principe narrat. Legendum est sanè Carolo VI, qui nusquam Valefius nominatus est.*

Origo Regum
Franciæ.

CXXIII. *Scribendi finem fecit anno 1422, quem nescimus Auctor Operis cui titulus est Origo Regum Franciæ, sed quod melius diceretur Francorum Regum Index genealogicus. Hujus Mss. Codex extat in Monas-*

pilateur, qui fondeoit en un corps tous les autres Chronographes. Nous donnons dans ce Volume le chapitre qui renferme l'Histoire de Henri I. Il est inutile d'avertir que nous continuons à suivre le Ms. de Ste. Genevieve, comme plus ample que les autres: cependant nous l'avons collationné aux Mss. du Roi & de S. Germain des Prés.

CXXI. Dans la Bibliothèque du Roi, parmi les Mss. n°. 567, on conserve une Chronique des Rois de France, écrite en François, qui finit au regne de Charles VI. Il est facile de concevoir qu'elle ne peut être que d'une médiocre utilité pour l'Histoire des premiers regnes de la troisième Race. Aussi notre Extrait fera-t-il très-court.

CXXII. Le *Miroir Historial* n'est autre chose qu'une Histoire abrégée des Rois de France. Quoique l'Auteur ait écrit sous le regne de Charles VI, il ne laisse pas d'être utile pour les regnes précédens. On lui reproche d'avoir altéré ou changé les noms de quelques Grands Seigneurs. Nous ne répétons pas ce qui a été dit dans le X^e Vol. p. 314, du beau Ms. de cet ouvrage, conservé à S. Germain des Prés. Mais nous devons avertir qu'il s'est glissé une faute en cet endroit; on y lit: *L'Auteur.... vivoit sous Charles de Valois, comme il est aisé d'en juger par le peu qu'il rapporte du regne de ce Prince.* Sans doute il faut lire Charles VI, qui n'a jamais été dé-

CXXIII. L'Ouvrage intitulé *Origine des Rois de France*, est une simple table généalogique de nos Rois. Nous ignorons le nom de l'Auteur: nous sçavons seulement qu'il a cessé d'écrire en 1422. Le Manuscrit est conservé à Paris

dans le Monastere des Blancs-Man-
teaux.

CXXIV. L'Eglise de Nantes conserve parmi les Manuscrits , une collection de différentes Chroniques , à laquelle on donne communément le nom de *Chronique de Bretagne*. Les dates y sont exactement marquées , avec quelques détails historiques assez bien rédigés. Nous en avons tiré pour ce Volume , l'Histoire de trente années , dont quelques-unes même ne sont pas remplies. On y trouvera les fastes de la Bretagne & de l'Anjou, pendant une partie considérable du XI^e siècle.

CXXV. Le P. Sirmond avoit recueilli plusieurs Chroniques importantes pour l'Histoire de Lorraine. Le P. Labbe les ayant trouvées parmi les papiers de son Confrere , les fit entrer dans sa nouvelle Bibliothèque. De ce nombre est la Chronique de S. Vanne , que différens Ecrivains ont continuée depuis 952 , jusqu'à 1598 , mais avec de fréquentes lacunes. Notre Extrait en contient neuf articles , de 35 ans.

Nous plaçons ici , en forme de Supplément , la suite de l'Histoire des Evêques de Verdun , dont nous avons donné la notice à l'article LXI. Nous y avons fait observer qu'un Religieux de l'Abbaye de S. Vanne continua l'ouvrage de Bertaire jusqu'au milieu du onzieme siècle ; c'est précisément le reste de cette continuation qui forme notre Supplément. L'Auteur vivoit & écrivoit sous le regne de Henri I : on peut donc avec sûreté ajouter foi à ce qu'il écrit.

CXXVI. Quoique la Chronique de Lobess'étende jusqu'à l'an 1641 , on peut cependant la regarder comme l'Ouvrage d'un Auteur contemporain. Dom Martene l'a imprimée au III^e Tome de ses

terio Alborum Mantellorum apud Parisios.

CXXIV. *Ex variis Chronicorum Fragmentis collectum , inter Mss. Cod. Eccl. Nannet. repertum est illud Britannicum vulgò dictum ; in quo accuratè notata tempora , factaque nonnulla satis aptè ac rectè distributa leguntur. Editam ex eo opere habes in Tomo XI Historiam annorum iriginta , id est , quæ totâ illâ XI seculi parte gesta sunt in Britannia & apud Andes. Ex annis illis quosdam Auctor ipse penitus omisit.*

Chron. Britannicum.

CXXV. *Varia Chronica , quæ ad Historiam Lotharingæ præcipuè maximeque pertinent , à Jacobo Sirmondo collecta , edidit Labb. in Nov. Bibliot. Inter hæc S. Vitoni Chronicon occurrit modò , quod ab anno 952 ad 1598 diversi sed lacunosi Auctores , scripto mandaverunt. Novem articulis istud Fragmentum spatium annorum ampliùs 35 concludit , qui répondent à l'espace de plus*

Chron. S. Vitoni Verdun.

His addimus Supplementum Historiæ Verdunens. Episcoporum ; ipsam verò jam monuimus in Art. LXI , à Monacho S. Vitoni post Bertarium , ad medium usque seculi XI fuisse continuatam. En porrò ejusdem continuationis reliquias. Floruit Auctor regnante Henrico I ; fides ergo secuta scriptis ejus haberi potest.

CXXVI. *Et si Lobienſe Chronicon ad annum usque 1641 sit productum ; ab Auctore tamē veluti cœvo digestum potest asseri. Martenius qui illud edidit in T. 3. Anecdor. notat*

Chronicon Lobienſe.

P R Æ F A T I O.

c *ex Manuscripto Cod. Lobienfis Abbatiae facile videri facta , prout occurrebant , à diversis Anonymis descripta fuisse. Continet à nobis tradita ejusdem Chronici pars, ab an. 1032 ad 1070.*

Anecd. Il observe que, par le Manuscrit de l'Abbaye même, dont il s'est servi, il est aisé de reconnoître la main de différens Anonymes, qui ont rédigé les faits à mesure qu'ils se passaient. La partie que nous en donnons, contient depuis l'an 1032 jusqu'à 1070.

Ex diversis
Chronicis,
&c.

CXXVII. *Prout à prædecessoribus nostris instituta tria que methodus exigit, Chronicis finem imponunt Fragmenta quædam seu Annalium monumenta excerpta ex variis aliis ejusdem generis Scriptis, quæ licet tota & integra lucem non mereantur, nihilò secius utilia facta nonnunquam suggerunt. In hoc Volumine repetimus nonnulla sub Roberto Rege gesta, ab anno nempè 1013; ac successorum ejus Henrici & Philippi præcipuis rebus collectis, ad annum 1080 terminum habemus.*

CXXVII. Conformément au plan que nos prédécesseurs ont suivi, nous terminons la classe des Chroniques par un Extrait, en forme d'Annales, de toutes celles qui, ne méritant pas d'être publiées en entier, contiennent néanmoins quelques traits dignes d'être conservés. Nous reprenons dans ce Volume une partie de ce qui s'est passé sous le regne de Robert depuis l'an 1013; & après avoir indiqué les plus importantes époques de ses successeurs Henri & Philippe, nous nous arrêtons à l'année 1080.

Laudes ur-
bis Metarum.

CXXVIII. *Præter Scripta merè historica, Collectioni nostræ quædam inseruimus Poemata, ad Historiam illustrandam non nihil adjumenti conferentia. Hujusmodi nonnulla exhibet XI Volumen antiqua civitatis Metarum monumenta, quæ tradidit Sigebertus Gemblacensis Sancti Vincentii Diaconus, in vitâ celeberrimi Episcopi Metensis, Theodorici, Conditoris Abbatiae Sancti Vincentii; ibi nempè longius à proposito digressus, urbis Metarum laudes & oratione solutâ & versu heroico celebrat. Vitam Theodorici Leibnit. edidit inter Script. rerum Brunsvic. T. I. C'est de-là que nous l'avons tirée, sur l'édition des Ecrivains de Brunsvich, par Leibnits.*

CXXVIII. Outre les Ouvrages purement histor. qui doivent former notre Recueil, nous avons cru ne devoir pas négliger les Poésies qui peuvent servir à éclaircir l'Histoire. Quelques traits de ce genre, concernant les antiquités de la ville de Metz, que nous avons remarqués dans l'éloge de cette ville par Sigébert de Gemblours, Diacre de S. Vincent, nous ont déterminés à l'insérer dans notre XI^e Volume. Cet éloge, partie en prose, partie en vers héroïques, est une longue digression que Sigébert a placée dans la vie du célèbre Thierri, Evêque de Metz, Fondateur de l'Abbaye de S. Vincent.

Versus de
primis Co-
mit. Lova-
nienf.

CXXIX. *Apud Miræum in Diplomatum Belgicis Tomo I, Genealogicam Lovaniensium Comitum seriem habes, versibus ab Ægidio S. Trudonis Abba-*

CXXIX. Gilles, Abbé de S. Tron, a écrit en vers une Généalogie des Comtes de Louvain, que l'on trouve parmi les Diplômes Flamans de Mirée. Le Poète donne

P R Æ F A T I O.

cj

donne à ces Seigneurs une très-haute origine. Ainsi que les Francs, les Belges prétendoient descendre des anciens Troyens, & cette prétention a presque toujours dirigé la plume des Généalogistes

te altius descriptam. Perinde ac Franci, Belgæ propaginem à Trojanis olim repetebant; sicque cum turba seculis XI & XII Genealogi fabulis ducebantur.

des XI & XII^e siècles.

CXXX. De tous les Ecrivains qui ont travaillé à nous faire connoître les grands personnages du XI^e siècle, Adelmann, Evêque de Bresse, nous paroît être celui qui a le mieux réussi, dans ses *Rhythmes Alphabétiques*, ouvrage en prose cadencée & rimée, dont chaque strophe composée de trois vers, commence par une lettre de l'alphabet, depuis A jusqu'à Z. Après un portrait très-avantageux de Fulbert, Evêque de Chartres, son maître; Adelmann donne une notice des plus grands Hommes de lettres qui s'étoient formés de son tems à l'école de Chartres & à celle de Liege. Quoique la piece se ressent du siècle où il a vécu, on y trouve quelques beautés, & l'on sent que l'Auteur étoit homme d'esprit. Nous la publions d'après

CXXX. *Ex omnibus qui de viris illustribus XI seculi scripserunt, hos rectius satiusque laudavit Adelmannus Brixien-sis Episcopus, in suis Rhythmis Alphabeticis, id est in oratione numerosè similiterque cadente, cujus singulæ trium versuum stro-phæ, juxta ordinem Alphabeti-cum ab A ad Z, digeruntur. Effu-sis honoribus in Fulbertum, Car-nutensem Episcopum magistrum suum, præcipua Litterarum lu-mina quæ ex scholis Carnutensi & Leodicensi orta, ætate suâ floru-runt, recenset Adelmannus. Opus quidem seculi vitia redolet; at lepores nonnulli Auctorem inge-nio culto ornatum probant. Scrip-tum illud edimus ex Analectis Mabillonii.*

Adelmanni
Scholastici
Rhythmi al-
phabetici.

les Analectes de Dom Mabillon.

CXXXI. Fulcoie ou Foulcoie, naquit à Beauvais vers l'an 1020. Après avoir fait ses études à Reims sous le célèbre Hermanne, il choisit la ville de Meaux pour son séjour. Bientôt il entra dans le Clergé de cette Eglise, & en fut ordonné Soudiacre: il avoit appris les langues & les loix; mais il fit sa principale occupation de la Poésie; & pour y vaquer plus à son aise, il se retira au Prieuré de la Celle, alors Abbaye considérable, à quatre lieues de Meaux, qu'il peint comme un séjour très-agréable aux Muses. Là il s'occupa particulièrement à célébrer les Saints de la Brie, les Savans de son tems, comme Lanfranc, S. Anselme, Hermanne son maître, & plusieurs hommes illustres, tels que les

CXXXI. *Fulcoius Bellovaci circa annum 1020 natus, Remis magistrum celebrem audivit Hermannum: commoratus Meldis, Clerum inivit illius Ecclesiæ, cujus ordinatus est Subdiac. Linguis doctus & legibus, Poesim tamen, Musasque præsertim coluit; quibus operam ut daret facilius, in Cellæ Prioratum, tunc egregiam Abbatiam, à Meldis quatuor leucis distantem, se recepit: locum hunc vocat Musis gratissimam sedem. Ibi celebravit præcipuè Briæ seu Briegii viros sanctos; celebravit & sibi coævus Eruditos, Lanfrancum, S. Anselmum & Hermannum magistrum suum; summos Pontifices Alexandrum II & Gregorium VII, Gervasium & Manassæm*

Fulcoii
Poemata.

Tome XI.

c c

Remenses Archiepiscopos, Richerium Senonensem, necnon plures alios Episcopos ac viros illustres. His tantum Fulcoii Scriptis opus nostrum augere potuimus. Poematibus quæ nec ad elegantiam nec ad harmoniam cecinit, optimi Poetæ nomen & celebritatem sibi paravit, non apud Francos modò, sed & apud Germanos & Romanos: hanc ipsi famam fecerunt, & secunda manus, & multum usitata sibi consuetudo, carmina mittendi ad loca diversa, cum quibus vel modicum commercium habuit. Typis hinc mandata Fulcoii Fragmenta, ex Cod. Ms. Ecclesiæ Bellovacensis, descripta nobis perofficiosè amanterque communicarunt qui urbis ejusdem Historiam paxant, maximè litterati Scriptores ()*.

Anonymi querela in gratiam Notorum.

CXXXII. Pervagatus undecimo sæculo Sacerdotum concubinitus in morem ferè perductus est. Quanti laboris & difficultatis fuerit, ad antiquam continentie normam Clerum revocare, ostendunt illius ævi monumenta, summorum Pontificum & Episcoporum Præscripta, Decreta Conciliorum generalium & Provincialium, Regum nostrorum Leges aliaque hoc in Volumine congesta. Judicium quo notabantur infamiâ Presbyterorum filii, & à sacris Ordinibus amovebantur, durum nimis & iniquum habebat Scriptor, cujus nomen & conditionem nescimus: in gratiam illorum infeliciam querelam versibus conscripsit, in quâ totis ingenii viribus & nervis probat infantes, pœnas criminibus patrum debitas luere sine gravi injuriâ non posse, nec de-

Papes Alexandre II & Grégoire VII, Gervais & Manassé, Archevêques de Reims, Richer de Sens, & plusieurs autres Evêques. C'est la seule partie de ses Ouvrages qui ait pu nous fournir de quoi enrichir le nôtre. Quoique la Poésie de Fulcoie ne soit ni élégante ni harmonieuse, il eut néanmoins la réputation d'un très-grand Poète, non-seulement en France, mais encore en Allemagne & à Rome; il en fut principalement redevable à sa fécondité & au soin qu'il eut d'envoyer ses vers dans tous les lieux où il avoit quelque relation. Dans ce que nous en publions, nous avons suivi le Ms. de l'Eglise de Beauvais, dont le texte nous a été obligeamment communiqué par les Savans qui travaillent à l'Histoire de cette ville (*)

CXXXII. Le concubinage des Prêtres étoit si fréquent dans le XI^e. siècle, qu'il passoit presque pour un usage commun. Les monumens du tems nous apprennent combien on eut de peine à faire revivre l'ancienne discipline de l'Eglise, par rapport à la continence du Clergé. On trouvera dans ce Volume plusieurs Ordonnances des Papes & des Evêques, des Décrets des Conciles tant généraux que particuliers, & des Loix de nos Princes, pour obliger les Ecclésiastiques à vivre dans le célibat. La loi qui notoit d'infamie les enfans des Prêtres, & les déclaroit inhabiles à entrer dans les Ordres sacrés, parut trop sévère à un Poète dont nous ignorons l'état & le nom. Il écrivit en faveur de ces enfans infortunés: il emploie toute la chaleur de son esprit à prouver qu'il est injuste de punir

(*) Qui operum Fulcoii, ac in quibus continentur Mss. Codicum, qui adhuc supersunt, fusiore notitiam voluerit, legat Historiam Literariam Francorum Tomum VIII, pag. 113.

(a) Ceux qui desireroient une notice plus étendue des divers Ouvrages de Fulcoie, & des Mss. qui nous en restent, la trouveront dans le T. VIII. de l'Hist. Littér. de la Fr. p. 113.

des innocens , pour les péchés de leurs peres , & de condamner des hommes que les eaux du Baptême avoient purifiés & rendus dignes du royaume céleste : il fait voir l'inconséquence d'admettre aux Ordres des sujets coupables de crimes infâmes , & d'en exclure les malheureuses victimes de l'incontinence : il trouve ridicule *que la profession monastique fasse disparaître une tache que le Sacrement de Baptême n'a pu effacer* : enfin il se plaint de *la Cour de Rome* , qui maintenant la rigueur des loix contre les pauvres , sçait , pour de l'argent , les faire plier , & ne manque jamais de relever les bâtards du vice de leur naissance. Au reste le Poète a soin de remarquer que ces reproches ne tombent point sur la personne du Pape : il les adresse à quelques personnes de sa Cour , qu'il regarde comme capables de toute sorte de crimes , pour s'enrichir. Nous avons cru que ce tableau des mœurs du tems ne feroit pas déplacé dans ce Recueil. Nous le tirons d'un Ms. de la Reine de Suede coté 1184, dont la copie existe dans la Bibliothèque de S. Germain des Prés.

Dom Mabillon nous a conservé deux lettres , dont une imprimée dans le V^e Tome des Annales Bénédict. p. 634 , fut écrite en 1076 par les Clercs de l'Eglise de Cambrai , à ceux de la Métropole de Reims : l'autre qui est dans le *Musæum Italic.* Tome I, part. II, p. 128 , fut adressée en 1079, par les Clercs de Noyon , au Clergé de Cambrai. Dans ces deux lettres , les Clercs se plaignent de ce qu'on vouloit les obliger à vivre dans la continence , & les réduire chacun à un seul bénéfice ou prébende , & de ce qu'on refusoit d'ordonner leurs enfans. Ils insistent par-

bere eos respui , quos ablutio sacra regno cœlesti dignos effecit : ostendit quàm parùm sibi constat eorum agendi ratio , qui , dum famosos fontes Ordinibus initiant , iisdem excludunt innocentis fructus incontinentiæ : ineptum Poetæ videtur & insulsum , opprobrii talis maculas habitu Monachali deleri , quod Sacramentum lavacri nequit ; tandem vehementer expostulat de Romanorum turbâ Senatorum , quæ ,

Divitibus lenis , misereri nescit egenis.

Si quis dona ferat , veniamque dari sibi quærat ;

.....

Inveniet mites mutato jure Quirites ;

Munere flectentur , tribuenti compatiuntur ;

Blandæ frontis erunt , dimittent quod statuerunt.

Est vacuus sensu , quisquis rogat hos sine censu.

Dum prece tentantur solâ , nec munera dantur ,

Quod statuere , ratum servatur & inviolatum.

.....

Non quia Papa gerat quidquam male , vel lucra quærat ;

Sed circumstanti turbæ sunt munera tanti ,

Crimen ut evitent nullum , se dummodò ditent.

Extra rem nostram haud quam credimus hanc morum temporis imaginem , quam exscripsimus ex Ms. Cod. Reginae Sueciæ , n^o. 1184 , cujus exemplum extat in Bibliot. S. German. Prat.

Ejusdem argumenti sunt epistolæ duæ à Mabillonio conservatæ : alteram edidit in Annal. Bened. T.V. Append. p. 634 ; alteram in Museo Ital. T. I , Parte II , p. 128. Prima, anni 1076, est Clericorum Cameracensium ad Remenses, quorum opem implorant adversus Romanos, & contra suum Episcopum Gerardum, qui Clericos ad cœlibatum adstringere volebant , & unicâ præbendâ contentos esse ; atque prohibebant eorum filios ad sacros Ordines provehi : secunda anno 1079 ad ipsos Cameracenses à Clericis Noviomensis data est , conquerentibus ,

quòd filii Clericorum Sacris Ordinibus arcerentur. *Utriusque Epistolæ Auctores penè toti sunt in hoc ultimo capite : diversa laudant exempla Scripturæ sacræ , verba proferunt SS. Patrum , quibus sacram Ordinationem Clericorum*

ticulièrem sur ce dernier point ; ils allèguent divers exemples tirés de l'Ecriture , & plusieurs passages des Peres , pour montrer que les enfans des Prêtres ne doivent point être exclus des saints Ordres.

Poema Guill.
Apuli de
Normannis.

CXXXIII. *Guillelmus in Galliâ natus , non Monachus , sed fuit Clericus , ut optimè notavit D. Rivetus. Apuli cognomen ipsi acquisivit in Apuliâ commoratio diuturna. Quo tempore scripserit , desinit ipse Guillelmus ; asserit enim se imperio Rogerii , filii Roberti Guischari , atque petitione Urbani Papæ II , suum de gestis Principis illius Normannorum celeberrimi Poema condidisse : porro vitâ functus est Guischarus anno 1085 ; Pontificatum autem anno 1088 inivit Urbanus. Versu heroico digestum Opus suum in libros quinque dividit Auctor : duobus prioribus , prima Normannorum , qui B. Michaeli Archangelo voti debita solventes , Gargani culmina montis anno 1016 conscendere , bellica narrat facta , in Apuliâ & Calabriâ ; illustria Roberti Guischari ad ejus usque mortem facinora memorat in aliis tribus libris ; horum ultimum claudit Epistola quâ Rogerio Comiti dedicatur Historia. Quamvis initio operis proferat Guillelmus sibi Virgilium ad imitandum proposuisse , atque videatur aliquatenus cæteris ætatis suæ versificatoribus superior ; non certè hunc carmina Poetam , sed summa diligentia & veritatis amor egregium inter alios ejusdem temporis Historicum commendat. Quæ præsens vidit & audivit , hæc mandat litteris. Plenior cæteris ac perfectior , editam à Muratorio*

CXXXIII. Guillaume né François & Clerc de profession , plutôt que Moine , suivant les judicieuses observations de Dom Rivet , a été surnommé *de la Pouille* , à cause du long séjour qu'il fit dans cette Province. Il fixe lui-même le tems où il écrivoit , lorsqu'il nous dit que ce fut *par l'ordre de Roger* , fils de Robert Guiscard , & *à la sollicitation du Pape Urbain II* , qu'il entreprit l'Histoire de ce célèbre Prince Norman : Robert Guiscard mourut en 1085 , & le Pontificat d'Urbain commence en 1088. Cette Histoire écrite en vers héroïques , est divisée en cinq livres , dont les deux premiers contiennent les premières expéditions des Normans dans la Pouille & dans la Calabre , *en commençant par le voyage de dévotion qu'ils firent au Mont Gargan en 1016* , & les trois autres sont consacrés aux exploits héroïques de Robert Guiscard , jusqu'à sa mort inclusivement ; le cinquième est terminé par l'Epître dédicatoire adressée au Comte Roger. Quoique Guillaume annonce dans son début , qu'il avoit pris Virgile pour son modele , & qu'il paroisse avoir en effet quelque avantage sur les versificateurs de son siècle ; ce n'est pas à beaucoup près en qualité de Poète qu'il est recommandable , mais comme Historien ; il en est peu du même tems , qu'on puisse lui comparer pour l'exactitude & la sincérité. Les événemens qu'il raconte s'étoient passés dans les lieux où il écrivoit , & souvent il

il en avoit été lui-même témoin : *Guillelmi Historiam*, des-
entre les différentes Editions de *bimus ex Tomo V. rerum Italia-*
l'Histoire de Guillaume, nous avons *rum* (a).
choisi comme la plus complete, celle que Muratori a donnée dans
le V^e Tome du Recueil des Historiens d'Italie : c'est son texte
que nous suivons (*).

CXXXIV. Domnison, Prêtre
& Moine de Canosse, est Auteur
d'une Vie de Mathilde, Duchesse
de Lorraine, si connue par l'His-
toire du Pape Grégoire VII. Il
l'écrivit en vers, partie hexame-
tres, partie léonins, du vivant
même de Mathilde, avec qui il
demeura long-tems en qualité de
son Chapelain : il vouloit la lui
dédier ; mais cette Princesse mou-
rut avant que l'ouvrage fût ache-
vé. L'Extrait que nous en don-
nons, est tiré de l'édition pu-
bliée par Leibnitz, dans le Recueil
des Ecrivains de Brunsvic. Il a
été réimprimé depuis dans le cin-
quième Tom. des Ecrivains d'Italie.

CXXXV. Nous terminons nos
morceaux de Poésies par un Ex-
trait en vers, de la Vie d'Arnalde
ou Arnaud I, Evêque de Mague-
lone. L'Evêque Arnaud de Ver-
dala, ayant trouvé ces vers dans
les Archives de son Eglise, les
inséra dans son Histoire des Evê-
ques de ce siege, que le P. Labbe
a imprimée au premier Tome de
sa Biblioth. des Mss. Arnaud de
Verdala, Professeur de l'un &
l'autre Droit, devenu Evêque de
Maguelone, s'occupa à faire le
catalogue de ses prédécesseurs,
& à conserver à la postérité, tout
ce que les Archives purent lui
fournir pour leur Histoire. Il
avertit dans le Prologue que son
Eglise ayant été ruinée par
les Sarrazins, & les Chanoines
dispersés, les Archives ont eu le

CXXXIV. *Domniso, Monachus & Presbyter Arcis Canu-
sinæ, Mathildis Lotharingiæ
Ducissæ, in Historiâ Gregorii
Papæ VII plurimum celebratæ,
vitam scripsit hexametro leonino-
que carmine : diu commoratus
cum Mathilde, cujus Capella-
nus erat, opus ipsi dicare con-
stituerat Auctor, sed antequam
ad umbilicum perduceretur scrip-
tum, obiit inclyta Princeps.
Vitæ illius editum hic habes ex-
cerptum ex Scriptoribus Brunsvic.
Leibn. Opus idem vulgavit
postmodum Muratorius in Tomo
V Rerum Italicarum.*

Vita Ma-
thildis Duca-
triciæ.

CXXXV. *Poematibus Histori-
cis finem constituunt de Ma-
galon. Episcopo Arnaldo I
nonnulli versus, quos in Eccle-
siæ suæ Archivo adinventos,
Præsul Arnaldus de Verdala in-
scripsit in Historiâ Magalon.
Episcoporum à se consecrâ,
atque à Labbeo editâ in Tomo I
Nov. Biblioth. Mss. Arnaldus de
Verdala, juris utriusque Pro-
fessor, Magalon. factus Episco-
pus, seriem antecessorum litteris
mandavit, necnon eorum gesta,
quæcumque potuit ex Charta-
rum reliquiis colligere. Lectorem
admonet in Prologo, à Sarra-
cenis olim eversâ Ecclesiâ, fuga-
tis Canonicis, Tabularioque dis-
cussio, rarissima priorum Præsulum
acta recuperata fuisse. Juxta
hunc, Arnaldus I factus est*

Vita Ar-
naldi I, Ma-
galon. Episc.

(*) On trouvera dans le VIII Tome de l'Hist.
Lit. de la Fr. p. 488, des détails curieux sur la personne
de Guillaume, & sur les diverses éditions de son
Poème.

(a) De Guillelmo Apulo variisque Poematis il-
lius editionibus, præclara multa leges in Hist. Liter.
Franc. T. VIII, p. 488.

Episcopus anno 1048, obiit- que an. 1078. At certum est Arnaldum antiè an. 1035 Præsulis dignitatem iniisse, nec vixisse post an. 1060. Neminem latet, jussu Francisci I Franc. Regis, ac summi Pontificis Pauli III consensu, Magalon. sedem anno 1536 fuisse ad Montem-Pessulanum translatam.

à Montpellier en 1536, par le consentement du Pape Paul III.

Vitæ San-
ctorum, co-
rum miracu-
la, & alia
ejus generis
fragmenta
historica.

CXXXVI. Ne Præfationis hujus articuli plus æquo numerentur, in unum redigimus varia quæ continet XI Volumen, ex Sanctorum Vitis Excerpta. Primum nobis suggerit Historia miraculorum S. Sebastiani, quam inter Scriptores Franc. Chesnius edidit. Cum eo aggredimur opus à primis annis Imperii Henrici I, quo scilicet tempore totius regni Franciæ perturbabatur Monarchia. Narrat Auctor quibus modis Abbatia S. Medardi Suesfionensis, bonis, quæ ratione Prioratûs sibi subditi, apud Doncheriacum tenebat, spoliata fuerit. Pœnas ut repeteret Rex Henricus à Theobaldo & Stephano Comitibus, qui, post interfectum anno 1037 Patrem suum Odonem II, Campaniæ Comitem, arma corripere contra Regalem potentiam, multo vallati milite, nullo modo formidaverant, Doncheriacum Duci Mosellanorum Gozeloni tradidit possidendum. Anno elapso, ait idem Auctor, Doncheriacum Abbatiae restituit Gozelo, ritu, quem tum religio ferebat, percussus; Sanctorum nempe reliquias è suis oculis educas, Ecclesiæ pavimento prosternebant Clerici & Monachi, ut à viris potentibus, omnium in eos odium commovendo, justitiam haberent.

Exeunte seculo X, S. Gregorius, Armeniorum Nicopolit.

même fort; aussi convient-il qu'il a trouvé très-peu de monumens pour ses premiers prédécesseurs. Selon lui, Arnaud I fut fait Evêque en 1048, & mourut en 1078: mais il est prouvé qu'Arnaud étoit Evêque en 1035, & qu'il n'alla pas au-delà de l'année 1060. Tout le monde fait que le siege épiscopal de Maguelone fut transféré à Montpellier en 1536, par ordre du Roi François I, avec le

CXXXVI. Pour ne point trop multiplier les articles de cette Préface, nous réunissons sous celui-ci tout ce que le XI^e Tome contient d'Extraits des Vies de Saints. Le premier est tiré de l'Histoire des miracles de S. Sébastien, qu'André du Chêne ne jugea pas indigne d'entrer dans sa collection. Ainsi que lui, nous prendrons cet ouvrage aux guerres qui agiterent la France dans les premières années du regne de Henri I. L'Ecrivain rapporte comment l'Abbaye de S. Médard de Soissons fut dépouillée de ce qu'elle possédoit à Donchéri à cause du Prieuré qu'elle y avoit. Le Roi, pour punir les Comtes Thibaut & Etienne qui s'étoient révoltés contre l'autorité royale, après la mort de leur Pere Eude II, Comte de Champagne, arrivée en 1037, investit de cette ville Gozelon, Duc de la Mosellane. Un an après, suivant le même Auteur, Gozelon frappé d'une cérémonie alors en usage, de tirer les reliques de leurs châsses, & de les exposer par terre dans les Eglises, pour obtenir justice des hommes puissans, en excitant contre eux la haine du peuple, rendit Donchéri à l'Abbaye.

Clerici & Monachi, ut à viris potentibus, omnium in eos odium commovendo, justitiam haberent.
S. Grégoire, Archevêque de Nicopolis en Arménie, passa dans

les Gaules vers la fin du X^e siècle, vint s'établir à Pithiviers ou Piviers, où il vécut environ sept ans, y mourut au commencement du XI^e siècle, & fut enterré dans l'Eglise paroissiale de S. Salomon. L'Auteur Anonyme de la vie & des miracles de S. Grégoire, fixe lui-même à peu près le tems où il vivoit, en terminant son ouvrage au siège de Pithiviers, par le Roi Henri : cet événement s'est passé entre 1037 & 1044. Il déclare d'ailleurs *qu'il n'a rien avancé qu'il n'eût vu de ses yeux, ou qu'il n'eût appris des parens ou des amis du Saint, ou de ceux qui avoient vécu avec lui.* Malheureusement il s'est presque borné aux actions les plus éclatantes de son héros : & son ouvrage enrichit peu l'Histoire générale.

La vie du Bienheureux Richard, Abbé de S. Vanne de Verdun, a été écrite par un Religieux de cette Abbaye presque contemporain, qui a sçu rendre son ouvrage assez intéressant par le portrait en raccourci qu'il fait au commencement, des grands Evêques & des Abbés illustres du tems de Richard. Celui-ci né sur les limites de la Champagne, du côté de Verdun, de parens distingués par leur naissance, fut instruit dès son enfance dans l'Eglise de Reims, dont il devint Chanoine, Préchantre & Doyen. Ayant été élu Abbé de S. Vanne en 1004, il rendit bientôt sa maison le modèle de la régularité : on compte jusqu'à 21 Abbayes où le B. Richard fit revivre l'esprit de Saint Benoît. Après avoir gouverné celle de S. Vanne pendant 42 ans, il mourut en 1046, aussi saintement qu'il avoit vécu (*).

(*) On peut consulter sur la vie & les écrits du B. Richard, le Tome VII de l'Hist. Littér. de la Fr. p. 359; & le X^e Tom. de notre Collect. p. 373.

Archiep. ad Gallias iter dirigens, Pitiverim devenit oppidum : ubi septem annis commoratus, obiit ineunte seculo XI, atque in Ecclesiâ parochiali S. Salomonis sepultus est. Anonymus vitæ ac miraculorum S. Gregorii Scriptor, ætatem suam indicat ex obsidione Pitiveris, quam inter annos 1037 & 1044 à Rege Henrico factam esse constat. Certum ac fidum Auctorem cognosces ex subjectis illius verbis : Hæc partim oculis nostris vidimus, partim ab aliis qui illius sanctissimo colloquio atque familiaritate fruente, ex propriis oculis viderunt, accepimus; partim à parentibus & amicis, qui post illius obitum eum quærebant, cognovimus. Non sine multo damno, sancti viri facta tantum præcipua describit Anonymus; iis etenim generalis Hist. vix locupletatur.

B. Richardi, Virdunensis S. Vitoni Abbatis, vitam scripsit penè coævus ejusdem loci Monachus, qui operi suo illud addidit momenti, quod ejusdem ætatis ac temporis illustrium Episcoporum necnon venerandorum Abbatum nomina primùm celebret. In finibus Remorum versùs Virodunum, parentibus nobilissimis oriundus B. Richardus, in puerilibus annis Remis eruditus sacris litteris, Canonici, Præcentoris & Decani in eadem Ecclesiâ sortitus est officia. Anno 1004 S. Vitoni factus Abbas, brevi domum suam vitæ morumque cæteris exemplar esse voluit, atque 21 Abbatis ad certam S. Benedicti normam direxit. S. Vitoni Monasterio annis 42 sapienter administrato, magnâ sanctitatis famâ anno 1046 defunctus est, cum continenter ac durè vixisset ().*

(*) De vita & scriptis B. Richardi, consule Hist. Lit. Fr. T. VII, p. 359; & Collect. nostram T. X, p. 373.

Hæc duntaxat edimus ex vitâ S. Anatolii Episcopi Adanæ Ciliciæ civitatis , quæ sint utilia ad faciendam notitiam urbis Salinarum apud Sequanos , cujus Patronus effectus est S. Præsul ; & ad indicanda loca urbi circumjecta. Cum Chiffletio illud opus annis ultimis XI sæc. adscribimus.

Altimontensis Abbas Everhelmus circa medium XI sæculi scripsit vitam avunculi sui S. Popponis, qui jam ab anno 1020 Stabulensis Abbas , obiit anno 1048. Ab avunculo institutus Everhelmus , ex illius more diu vixit , adfuit in extremis agenti , exeuntem Ecclesiæ sacramentis munivit , atque funus fecit defuncto ; potuit ergo , ut plurimum à se visa & audita , litteris mandare. Opus sanè præstantissimum , cui multa Scriptor inferuit , & ad generalem ejusdem temporis , & ad propriam Lotharingiæ Historiam spectantia ().*

Cum Acta S. Gudilæ post ipsius mortem annis circiter 300 digesta sint , levioris certè ponderis haberentur , nisi Auctor Hubertus nomine , nobis cæteroque incognitus , Lectorem monuisset à se in multis exscriptam fuisse antiquiorem Sanctæ Virginis Historiam. Verùm ad rem nostram id unum referunt Acta hæc , quòd anno 1047 Lambertus III, Baldricus dictus , Lovaniæ Comes , Bruxellas in Ecclesiam S. Michaelis , nunc Sanctæ Gudilæ nuncupatam , corpus ejusdem Sanctæ transtulerit.

Anselmus , Remensis Abbatiae S. Remigii Monachus , Basilicæ S. Remigii dedicationem , quam præsens anno 1049

(*) Vide Bolland. 25 Jan. p. 636.

L'Extrait que nous donnons de la vie de S. Anatole , Evêque d'Adane en Cilicie , ne peut servir qu'à nous faire connoître la situation & les environs de la ville de Salins en Franche-Comté , dont ce Saint est devenu le Patron. D'après le savant P. Chifflet , nous rapportons cet écrit aux dernières années du XI^e siècle.

Everheleme , Abbé d'Haumont , écrivit vers le milieu du XI^e siècle , la vie de S. Poppon son oncle , Abbé de Stavelo dès l'année 1020 , mort en 1048. Comme Everhelme avoit long-tems vécu sous la conduite de son oncle , que ce fut lui qui lui administra les derniers sacremens , & qui fit la cérémonie de ses obseques , il a pu n'écrire que ce qu'il a vu & entendu. Mais l'ouvrage est sur-tout intéressant , par l'attention que l'Ecrivain a eu d'y insérer plusieurs traits qui concernent l'Histoire générale de ce tems là , & l'Histoire particulière de la Lorraine (*).

Les Actes de S^{te} Gudule ayant été écrits environ 300 ans après sa mort , ne seroient pas d'une grande autorité , si l'Auteur qui se nomme Hubert , & qu'on ne connoît point d'ailleurs , ne nous avertissoit qu'il a travaillé sur une vie plus ancienne , dont on lui avoit communiqué une copie. Au reste , ces Actes n'appartiennent gueres à notre Collection , que parce qu'ils nous apprennent qu'en 1047 Lambert III , surnommé Baudri , Duc de Brabant , transporta le corps de la Sainte à Bruxelles , dans l'Eglise de S. Michel , qui porte aujourd'hui le nom de Sainte Gudule.

Anselme , Religieux de l'Abbaye de S. Remi de Reims , avoit assisté en 1049 à la dédicace de l'Eglise de S. Remi , dont il écrivit

(*) Voyez Bolland. 25 Janv. p. 636.

l'Histoire

l'Histoire vers l'an 1056. A l'occasion de cette cérémonie, qui fut faite par le Pape Léon IX, l'Auteur nous donne une relation très-circonscrite du voyage de Léon, depuis Rome jusqu'à Reims; & c'est de-là vraisemblablement que Sigebert cite l'écrit dont nous parlons, sous le titre d'*Itinéraire du Pape Léon*. De la relation du voyage, Anselme passe à celle de la dédicace, puis aux détails du Concile qui se tint immédiatement après. On conçoit aisément que cette partie de l'ouvrage n'est pas la moins intéressante. Nous avons suivi l'excellente édition qu'en a donnée D. Mabillon dans les Actes des SS. de l'Ordre de S.

Vers l'année 1050, le Roi Henri, dans une assemblée nombreuse d'Evêques, d'Abbés & de grands Seigneurs, fit ouvrir les châsses où reposoient les corps des SS. Martyrs Denis, Rustique & Eleuthère, pour vérifier ces saintes Reliques, & pour réfuter l'opinion de quelques Allemands qui prétendoient posséder à Ratisbone le corps de S. Denis. Un Religieux de l'Abbaye de S. Denis en France nommé Haymon, a composé l'Histoire de cette cérémonie, & a dédié son ouvrage à un Abbé de S. Denis, appelé Hugue, que l'on croit avoir vécu sous le règne de Philippe-Auguste. Du Chêne qui a publié l'Ecrit d'Haymon, paroît n'avoir pas connu l'Epître dédicatoire adressée à l'Abbé Hugue. Nous la publions sur l'Edition de Dom Félibien, parmi les preuves de l'Histoire de l'Abb. de S. Denis. Ce que l'on donne ici de l'ouvrage d'Haymon, en y joignant la note de la page 470, suffira pour convaincre tout lecteur judicieux, que les habitans de Ratisbone étoient mal fondés à

Tom. XI.

viderat, litteris mandavit circa annum 1056. Occasione hujus cæremoniæ à Leone Papa IX peractæ, summi Pontificis iter ab urbe Romæ ad Remos usque sigillatim describit Auctor: inde, ut videtur, opus illud laudat Sigebertus sub titulo Itinerarii Papæ Leonis. Post enarratum iter, Dedicationis Historiam exequitur Anselmus, statimque proximè habitum ibi Concilium ipsiusque adjuncta persequitur. Liquet hanc operis partem non levioris esse momenti. Eximium transcribimus textum à Mabillonio editum in Actis SS. Ord. S. Bened. Sec. VI, Part. I.

Benoît, VI^e sîc. I^e Part.

Ad refellendam Germanorum opinionem contendentium Sancti Dionysii corpus Ratisbonæ detectum fuisse, Rex Franc. Henricus I frequentem Episcoporum, Abbatum & Procerum cætum in Dionysiano Monasterio jussit haberi circa annum 1050, ac referari loculos SS. Dionysii, Rustici & Eleutherii; sicque solemniter in omnium oculis SS. Martyrum Reliquias comprobari. Narrationem celebris hujusce detectionis à se digestam Monachus S. Dionysii, Haymon nomine, Abbati suo Hugoni, qui tempore Philippi Augusti Regis extitisse videtur, inscripsit. Haymonis Epistolam ad Hugonem, Chesnii qui Scriptum illius edidit, forsân non novit; hanc addimus ex Felibiano in Probat. Hist. Abbatiae S. Dionysii. Opus illud, additâ notâ paginæ 470 subjunctâ, cuilibet alicujus judicii lectori certissimum erit argumentum, nec ullo fundamento vel levi, nec aliquo jure Ratisponenses olim contendisse corpus S. Dionysii transla-

e e

tum fuisse ad Abbatiam Sancti Emmeranni.

B. Gerardus, Tullensis Episcopus, anno 994 defunctus; Coelestibus annumeratus est anno 1050. Eodem anno, Bruno qui fuit unus ex successoribus ejus in sede Tullensi, & postea summus Pontifex Leo IX, è tumulo levatum Gerardi corpus, reponi curavit in Arâ quam in Ecclesiâ S. Stephani benedictione Apostolicâ sacraverat. Widricus Ab. S. Apri, jussu Brunonis tum Episc. Tull. vitam inchoavit B. Gerardi; cui canonizationis ac translationis Acta, necnon & miracula, aliquandò post adjunxit. Excerptum istud adducimus ex Tomo III Anecd. DD. Martenii & Durandi, qui Mss. duos recuperarunt codices multò fusiores & perfectiores, quàm codex qui notus fuit Bollandianis.

Mabillonius in seculo II Benedictino, pag. 565, tres asserit se legisse S. Judoci (*) vitas, quarum primam antè medium seculi VIII ab Anonymo scriptam, edidit ibidem: secunda vita literis commendata est ab Isembardo Floriacensi Monacho, qui temporibus Regum Hugonis & Roberti floruit; tertia, regnante Roberto, Auctorem agnoscit Florentium, Abbatem S. Judoci. Duplicem quoque Sancti Judoci translationem memorat Ordericus Vitalis: unam, ex eodem Isembardo, quæ scilicet in ipsius Sancti Monasterio facta est anno 977; alteram, ex Guillelmo Merulensi, Monacho & Sacer-

croire qu'ils possédoient dans l'Abbaye de S. Emmeran, le corps de S. Denis.

Le B. Gérard, Evêque de Toul, mourut en 994: il fut canonisé en 1050; & dès la même année, Brunon, l'un de ses successeurs dans le siege de Toul, ensuite Pape, sous le nom de Léon IX, fit relever son corps, & le fit placer sur un autel qu'il avoit consacré dans l'Eglise de S. Etienne. Ce fut par l'ordre de Brunon encore Evêque de Toul, que Widric, Abbé de Saint Evre, commença d'écrire la vie du B. Gérard; il y joignit quelque tems après l'Histoire de la canonisation, de la translation & des miracles du Saint. L'Extrait que nous donnons, est d'après le texte publié au III^e Tome des Anecdotes par D. Martene & D. Durand, qui avoient recouvré deux Manuscrits beaucoup plus amples que celui qui a été connu des Bollandistes.

Dom Mabillon qui avoit lu trois vies différentes de Saint Josse (a), dit que la première fut écrite par un Anonyme avant le milieu du VIII^e siècle; c'est celle qu'il a publiée dans son II^e siècle Bénédictin, page 565. La seconde vie a pour Auteur un Moine de Fleuri, nommé Isambert, qui vivoit sous les Rois Hugue & Robert: Florent, Abbé de S. Josse, écrivit la troisième, sous le regne de Robert. Orderic Vital fait aussi mention de deux translations du même Saint. La première écrite par Isambert, se fit dans l'Eglise de S. Josse en 977; Guillaume de Melle, Prêtre & Religieux du même lieu, est Auteur de la se-

(*) S. Judocus, Presbyter, ex Regia Britonum Natione oriundus, in Pontivum secessit: ubi vitam agens Eremiticam, obiit anno 668; ut Fundator, sic & Patronus factus Abbatie sui nominis in Pontivo. Vide Tomum nostrum X, pag. 366. Mabill. Aët. SS. Ord. S. Benedicti sec. V, pag. 546, & Hist. Lit. Fr. T. IV, p. 79; T. VI, p. 439; T. VII, p. 234.

(a) S. Josse, Fondateur & Patron de l'Abbaye de son nom dans le Ponthieu, s'étoit retiré dans cette Province, où il vécut dans la solitude, & mourut en 668. Il étoit Prêtre, & sortoit du Sang Royal de la Bretagne. Voyez le X^e Tome de cette Collection, p. 366. D. Mabillon dans les Actes des Saints de l'Ordre de S. Benoît au V^e siècle, p. 546, & l'Hist. Littér. de la Fr. T. IV, p. 79; T. VI, p. 439; T. VII, p. 234.

conde ; ce fut vers l'an 1054 que l'on transporta le corps de S. Josse, d'abord à Montgomeri , & ensuite dans l'Eglise de Parnes. Nous publions un Précis de cette seconde translation , d'après Ordéric Vital , dans son III^e liv. de l'Histoire Ecclésiastique.

S. Vulfran d'abord Moine de S. Vandrille , puis Evêque de Sens , fleurissoit au commencement du VIII^e siècle. Nous ne parlons ici que de l'invention de son corps , de sa translation & des Miracles opérés par son intercession dans l'onzième siècle. D. Mabillon qui a publié ces Actes à la suite de la vie de S. Vulfran , les croit d'un Moine de Fontenelle ou S. Vandrille , contemporain & témoin oculaire.

Nous donnons deux Extraits de la vie de S. Thibaud : l'un sur l'Edition de du Chêne , l'autre d'après D. Mabillon ; celui-ci doit être d'autant plus estimé , que le savant Bénédictin a corrigé & complété le texte de Surius , sur six Manuscrits dont il a eu communication. La vie de S. Thibaud est l'ouvrage d'un Auteur contemporain , de ce même Pierre , Abbé de Vangadice dans l'Etat de Venise , qui le reçut en Italie , lui donna l'habit Religieux , & devint son ami. S. Thibaud né en France de l'illustre Maison de Champagne , fut élevé à Provins ; il embrassa la vie d'Ermite , & se retira en Italie ; il fleurissoit sous les regnes de Henri I & de Philippe I ; il mourut en 1066 dans son Ermitage près de Vicence. Son corps fut enterré dans la Cathédrale ; & en 1074 , on le transporta dans l'Ab-

dote , quæ ex prædicto S. Judoci Monasterio , primò in oppidum Gomercium, deindè in Parnensem Ecclesiam peracta est circa annum 1054. Hanc ad compendium addimus ex Orderico Vitali , in Hist. Eccles. lib. III.

Sanctus Vulfrannus, Sancti Vandregisili Monachus, Episcopus postea Senonensis, sæculo VIII ineunte floruit. Hic mentio fit tantum de corporis ejus inventione & translatione, ac de miraculis ab ipso editis XI sæculo. Mabillonius qui publica fecit Acta hæc ad calcem vitæ S. Vulfranni, existimat digesta fuisse ab Anonymo Fontanellenfi seu S. Vandregisili Monacho, qui rebus ferè omnibus interfuit ()*.

Fragmenta duo Vitæ Sancti Theobaldi continet hoc Volumen; unum ex Chesnio; post Mabil. alterum. Ultima Acta in maximo pretio habenda sunt, quæ emendata, & magis integra quàm antea à Surio edita fuerant, protulit Mabillonius ex sex Manuscriptis sibi communicatis. Conscripta fuere ab Auctore æquali, ab ipso scilicet Petro, Abbate Vangadicæ apud Venetos, qui beatum virum in Italiam advenientem excepit, monasticâ veste donavit, atque cum eodem junxit amicitias. Sanctus Theobaldus in Franciâ natus, ac in castro Pruvino educatus, ex illustrissimâ Campaniæ Comitum familiâ prodiiit. Vitam amplexatus Eremiticam, fugit in Italiam. Regnantibus in Galliâ Henrico I & Philippo I, floruit. Anno 1066 obiit in Eremo suo, haud procul

(a) Nous avertissons nos Lecteurs , qu'il s'est glissé deux fautes dans l'impression de cet Extrait : à la page 476 , ligne 13 , au lieu de VII Kal. Junii ; il faut lire Kalendis Junii ; au même endroit lig. 14 , on a imprimé que Henri avoit été couronné *contra voluntatem* , & l'on a oublié *matris*.

(*) Lectores volumus monitos, menda duo in Excerptum hic editum irrepisse : ad pag. 476 , lin. 13 , loco VII Kal. Junii , lege Kalendis Junii : ibidem lin. 14 , post verba , Henrico Rege Francorum regnum tenente præter voluntatem , adde matris.

ab urbe *Vicentia*. Corpus ejus in *Ecclesiâ majori Vicentinâ* primò reconditum; ex eâdem *Ecclesiâ* anno 1074 in *Vangadiciam* Abbatiam translatus est. Alteram aliquot nempè ejusdem *Sancti Reliquiarum Translationem* fieri anno 1078 curavit *Arnulfus Latiniacensis* necnon *S. Columbæ Senonensis Abbas*, & germanus *S. Theobaldi frater*. *Harum Translationum Historias scripsere, primam Auctor Italus, Gallus secundam: utramque versibus Gallicis Poeta vetus expressit. De his agemus in alio Volumine.*

Miracula S. Agili, qui à Dagoberto Rege Monasterii Resbacensis in saltu Brigenfi Abbas fuerat institutus, à diversis sed coævis Auctoribus scripto collecta Mabillonius edidit, in sæculo secundo Benedictino, ex Manuscriptis Codicibus Abbatiarum Resbac. & Uticensis. Partem libri primi, qui facta sæculo XI Miracula complectitur, reperies in Tomo X; cætera maximè conveniunt in XI Volumen.

Anonymus Corbeiensis Monachus, qui sæculo XIII Miraculorum S. Adalhardi ejusdem loci Ab. librum secundum scripsit, testatur se breviter annotavisse virtutes quas suis temporibus operatus est Adal. quasve narratione didicit fidelium virorum qui præsentibus interfuerunt & viderunt; quibus Auctoribus hæc ad nos transmissit Anon. Nonnulla haud despicienda sanè de Corbeia urbe refert.

Historia vitæ S. Lietberti, Cameracensis Episcopi, Auctorem habet æqualem Radulphum, sancti Sepulchri ejusdem civitatis Monachum. Anno 1049 electus Lietbertus, ordinatus est tantum Episc. anno 1051. Eodem anno corona imposita est Annæ,

baye de Vangadice. En 1078, Arnou, Abbé de Lagni & de Sainte Colombe de Sens, frere de Saint Thibaud, apporta en France une partie des Reliques du Saint. Nous avons les Actes de ces deux Translations, les premiers sont d'un Auteur Italien, & les autres ont été rédigés par un François. Un ancien Poète a traduit les deux Ecrits en vers françois. Nous parlerons de ces ouvrages dans un autre Volume.

Les Miracles de S. Agile, Abbé de Rébais dans la Brie, sous le regne de Dagobert, ont été écrits successivement par différens Auteurs contemporains. Dom Mabillon les a publiés dans son second siecle Bénédictin, sur deux Manuscrits, dont l'un appartenait à l'Abbaye de Rébais, & l'autre à celle de S. Evrou. On a donné dans le précédent Volume une partie du premier livre qui contient les Miracles opérés pendant naturellement entrer dans celui-ci.

Le second livre des Miracles de S. Adalhard, Abbé de Corbie, a été écrit au XIII^e siecle, par un Religieux Anonyme de la même Abbaye, qui assure n'avoir écrit que ce qui s'est passé de son tems, ou ce qu'il a sçu de gens dignes de foi, témoins eux-mêmes des événemens qu'il nous a transmis sur leurs relations. On y trouvera quelques particularités assez intéressantes sur la ville de Corbie.

La vie de S. Lietbert, Evêque de Cambrai, a été écrite par Radulphe ou Raoul, Moine du saint Sépulchre de cette ville, contemporain du saint Prélat. Lietbert élu Evêque en 1049, ne fut sacré qu'en 1051. Or cette date nous donne celle du couronnement d'Anne

d'Anne de Russie, femme du Roi Henri I. L'Auteur assure que *Henri se trouva au Sacre de Lietbert, & qu'il voulut que la Princesse qu'on lui destinoit pour Epouse^(a), fût couronnée dans la même assemblée.* C'est de-là que nous tirons l'époque certaine du mariage du Roi, & que nous le plaçons avec plusieurs Savans à l'année 1051. L'expression que nous employons dans la note (c), pourroit désigner un mariage décidé entre le Roi Henri I, & Mathilde, fille de l'Empereur Conrad II: quelques Auteurs l'ont en effet avancé, sur la foi du Continuateur d'Aimoin; mais nous avons établi en plusieurs endroits de ce Volume que Mathilde fut seulement fiancée. L'Historien de S. Lietbert a donc eu raison d'écrire qu'avant d'épouser Anne de Russie, *Henri n'avoit jamais été marié.*

Bollandus & du Chêne ont publié l'Histoire de la translation du Martyr S. Mammès, écrite vers l'an 1214, par un Anonyme, Prêtre du Diocèse de Langres. Ce fut aux environs de l'année 1070 que les Reliques de S. Mammès furent apportées en France, & déposées dans l'Eglise de Langres.

Dans les Volumes précédens, on a donné plusieurs Extraits de la vie & des Miracles de S. Benoît, d'après différens Auteurs tant François qu'Italiens, qui ont successivement écrit sur ces deux objets. En suivant l'ordre des tems, nous nous occupons ici des faits qui ont rapport à l'Histoire du XI^e siècle. Sur la fin de ce siècle, ou au commencement du XII^e, Rodulphe ou Raoul, surnommé *Tortaire*, Religieux de l'Abbaye de Fleuri,

uxori Henrici I juxta Radulphum, qui testatur: Consecrationi Cameracensis Episcopi Regem interfuisse, acturum quoque sui negotii curam, ac petiisse ut sponsa quæ sibi parabatur^(a), in eodem conventu benediceretur, regalique consecratione pariter insigniretur. Ex quibus colligimus matrimonium Henrici I cum Anna Russiæ, fuisse celebratum an. 1051. Verba quæ in notâ^(c) adhibemus, absolutum inter Regem Henricum & Mathildem Imperatoris Conradi filiam conjugium videntur exprimere; hoc quidem protulerunt Scriptores nonnulli, post Aimoini Continuatores: at Mathildem Henrico fuisse desponsatam duntaxat alibi probamus. Rectè scripsit ergò Radulphus, Regem Henricum, antequàm Annam Russiæ duceret, nullius adhuc copulæ subiisse connubium.

Scriptam anno circiter 1214, ab Anonymo Lingonensis Diocesis Sacerdote, Sancti Mamantis Translationem ediderunt Bollandus & Chesniius. Martyris hujus sacre Reliquiæ circa ann. 1070 ad Gallias allatæ, in Ecclesiâ Lingonensi depositæ sunt.

In præcedentibus Voluminibus multa leges Excerpta ex variis Auctoribus Gallis & Italis, qui de vitâ & Miraculis S. Benedicti diversis scripsere temporibus. Tradimus hîc nos Acta XI seculi: quo desinente, aut saltem ineunte XII seculo, Rodulfus Tortarius Floriacensis Asceta, Miraculorum S. Benedicti librum, ab Andrea ejusdem loci Monacho Historiæ Aimoini additum, carmine reddi-

(a) La Noblesse de France lui destinoit la fille du Roi des Russes.

(a) *Rusciorum gentis Regis filiam, Francorum Nobilitas ei parabat.*

dit ; moxque versibus & prosâ librum alium contexuit , quem edimus ex Mabillonio in seculo IV Benedictino. Jam Rodulfi prosam in lucem protulerat Joannes à Bosco , Celestinus , sed Auctore non designato. Inventis postmodum Scripto nomineque Tortarii in Bibliothecâ Reginae Sueciæ , cujus magna pars constat ex Mss. Abbatiae Floriacensis Codicibus , Bollandiani Opus illud Auctori suo restituerunt.

ou S. Benoît sur Loire , mit d'abord en vers le livre des Miracles de S. Benoît, qu'Andréaussi Moine de Fleuri avoit ajouté à ceux d'Aimoin ; puis il en composa un autre livre , partie en vers , partie en prose : c'est celui que nous donnons, sur l'Edition de D. Mabillon, dans son IV^e siècle Bénédictin. Le P. Jean Dubois , Célestin , avoit publié la prose de Raoul , mais sans nommer l'Auteur : les Bollandistes ayant découvert l'ouvrage avec le nom de Tortaire , dans la Bibliothèque de la Reine de Suede , composée en grande partie des Mss. de l'Abbaye de Fleuri , l'ont restituée à son véritable Auteur.

Epistolæ
summorum
Pontificum
& aliorum.

CXXXVII. *Paucæ admodum epistolæ , quæ res Henrici Regis illustrent , ad nos permanarunt. Has in lucem emittimus : Leonis Papæ IX duas ; prima monet Francos de Canonibus in Concilio Remensi anno 1049 digestis , hortaturque eos ut B. Remigii Francorum prædicatoris & Apostoli solemnitatem singulis annis Calendis Octobris celebrem habeant. Alterâ Principibus Britanniae inscriptâ , sententiam pro Turonensi Ecclesiâ adversus Dolensem pronunciat Leo , necnon eos excommunicat , qui subijci Turonicæ Ecclesiæ dedignantur. Unam Stephani IX ad Gervasium Remensem Archiepiscopum , quem in urbem ad Synodum cum suffraganeis evocat ; verum Synodum hanc , morte præventus Stephanus non habuit. Octo Nicolai II ; ex quibus ad eundem Archiepiscopum Gervasium quatuor ; unam post Concilium anno 1059 Romæ celebratum , missam ad Episcopos , Abbates , Clericos & laicos fideles Franciæ , Aquitaniæ & Vasconiae ; ad Comitem Rutenensem unam ; ad Clerum Sistaricensem unam aliam ; octavam denique*

CXXXVII. Nous avons peu de lettres intéressantes pour le regne de Henri I. Nous n'en publions que deux du Pape Leon IX ; la première est adressée aux François , pour leur donner part de ce qui s'étoit fait au Concile de Reims en 1049 : *il les exhorte à célébrer tous les ans au premier jour d'Octobre , la fête de S. Remi leur Apôtre.* Dans l'autre écrite aux Princes de Bretagne , Léon décide en faveur de l'Eglise de Tours , contre celle de Dol , & *excommunie ceux qui refuseront l'obéissance à l'Archevêque de Tours.* Une du Pape Etienne IX adressée à Gervais , Archevêque de Reims , qu'il invite avec ses suffragans , à un Concile qu'il devoit tenir à Rome ; mais que la mort l'empêcha de célébrer. Huit de Nicolas II , dont quatre au même Archevêque de Reims Gervais ; une envoyée après le Concile de Rome de l'an 1059 , aux Evêques , aux Abbés , aux Clercs , & à tous les fideles de France , d'Aquitaine & de Gascogne ; une adressée au Comte de Rouergue ; une au Clergé de Sisteron , & une à la Reine Anne , Epouse de Henri I. Toutes ces lettres contiennent des particularités assez importantes. La dernière

se trouve parmi les ouvrages de S. Pierre Damien , & pourroit bien être de lui. Celle-ci , avec la cinquième & la sixième du même Pape Nicolas , & la seconde de Léon IX , sont imprimées à la fin du Volume , par forme de Supplément.

ad calcem

Après les lettres des Papes , suit une lettre de Fulbert , Evêque de Chartres , qui a été omise dans le Volume précédent , & que nous tirons du Spicilege de D. d'Acheri. C'est une réponse de ce Prélat à Hildegaire , Trésorier de l'Eglise de S. Hilaire de Poitiers , dans laquelle on apprend quelle étoit alors la discipline sur l'administration des biens de l'Eglise , & sur l'usage qu'on peut faire en certain cas des vases de l'autel.

Une lettre de Théoduin ou Déoduin , Evêque de Liège , au Roi Henri I , pour le féliciter sur le zèle qui l'animoit à extirper les erreurs de Bérenger. On y remarquera que Théoduin se laissa trop emporter par le sien , dans ses conseils au Roi , sur la conduite qu'il devoit tenir avec les hérétiques.

Deux lettres de Gervais , Archevêque de Reims ; l'une est adressée au Pape Nicolas II , à qui Gervais annonce la mort du Roi Henri ; l'autre adressée au Pape Alexandre II , est beaucoup plus importante , & le seroit encore davantage , si nous l'avions entière. Gervais y parle des troubles que causoit dans le royaume le second mariage de la Reine Anne , veuve de Henri , avec Raoul , Comte de Crépi ; mais la partie de la lettre où il rendoit compte au Pape des suites de ces secondes noces , n'est point parvenue jusqu'à nous.

Nous terminons l'article des

ad Annam Galliæ Reginam uxorem Henrici I. Facta quædam eximia continent omnes istæ epistolæ. Ultima reperitur inter opera S. Petri Damiani, forsan ab eo scripta. Hanc & ejusdem Nicolai quintam & sextam , simul cum secunda Leonis , leges

hujusce Voluminis in Appendice.

Epistolis summorum Pontificum , omissam in præcedenti Volumine Fulberti , Carnutensis Episcopi , adjungimus unam , quam ex Acherii Spicilegio descripsimus. Ad quæsitâ Hildegarii, Ecclesiæ S. Hilarii Pidavienensis Thesaurarii , respondens Præsul , exponit quid tum ferrent mores de bonorum Ecclesiæ administratione , ac de usu vasorum altaris in certis quibusdam casibus.

Theoduinus seu Deoduinus ; Leodicensis Episcopus, epistolâ ad Henricum I scriptâ , Regi gratulatur de zelo & fervore quo ardebat ad errores Berengarii funditus delendos. Nimio nec recto Religionis studio incensum Theoduinum ostendunt , dira & immania quæ Regi suggerit contra hæreticos.

Gervasii , Remensis Archiepiscopi, duas tradimus epistolas ; alterâ , Nicolao Papæ II Regis Henrici mortem nunciat ; majoris momenti alterâ , (sed cujus potior adhuc foret utilitas , si haberetur integra) , Alexandro II summo Pontifici significat Francorum regnum non mediocriter conturbatum esse , quòd Anna Regina Henrici vidua Rodolpho Crispei Comiti nupsisset ; pars verò hujus epistolæ quæ secundi matrimoni consecutiones & exitus enumerat , ad nos minimè pervenit.

Epistolis terminum imponit

illa Gozechini Scholastici ad Valcherum suum olim discipulum : hæc sanè permultum interest gratâ descriptione ac laudibus Legiæ civitatis , necnon præcipuorum XI seculi vitiorum imagine sigillatim perfectè que expressâ.

Ex Conciliis
Excerpta.

CXXXVIII. Epistolas subsequuntur Conciliorum Excerpta : primum est Lemovicinum , quod anno 1031 S. Martialis nomen inter Apostolos inscribendum definivit , multa que constituit ad disciplinam spectantia.

Anno 1040 convenerunt Vendocinum Episcopi octo , Abbates viginti tres , Gaufridus , Comes Andecavensis , uxor ejus Agnes Comitissa , plurimi Barones , alique Magnates , ad dedicationem Abbatie Sanctæ Trinitatis : in eo conventu confirmatæ sunt eidem loco factæ donationes , necnon & immunitas indulta ab Episcopo Carnutensi Theodorico , qui sacrum ritum peregerat.

*Varia Concilia de pace seu Treuga Domini habita , hic colligimus , quibus monitum præmittimus historicum. Bellorum privatorum incommodis prospicientes Gallicani Episcopi , ac cædes & incendia reprimere curantes ; multis in Synodis sanxerunt , poenâ gravissimâ iis qui non paruerint constitutâ , à bellorum injuriis abstinendum esse , à Mercurii supremo die usque ad diluculum diei Lunæ subsequen-
tis. Hæc à bellis privatis feriatio , Treva seu Treuga Dei dicta est , omnium scilicet hostilitatum induciæ. Primitus in partibus Aquitanicis probata & statuta Treuga , paulatim per universum Galliarum territorium firmata est.*

lettres , par celle du Scholastique Gozechin , à son disciple Valcher ; lettre curieuse par une description & un éloge de la ville de Liege , sur-tout par une peinture très détaillée des vices dominans de ce siècle.

CXXXVIII. Aux lettres succèdent des Extraits des Conciles. Nous commençons par le Concile qui se tint à Limoges en 1031 , où il fut arrêté qu'on mettroit S. Martial au rang des Apôtres ; on y fit aussi plusieurs réglemens de discipline.

A l'occasion de la dédicace de l'Eglise de Vendôme , qui fut faite en 1040 , en l'honneur de la Sainte Trinité , il se tint dans cette Abbaye une célèbre assemblée composée de huit Evêques , de vingt-trois Abbés , de Geofroi , Comte d'Anjou , de la Comtesse Agnès son Epouse , & d'un grand nombre de Barons & autres Seigneurs. On y confirma les donations faites à l'Abbaye , & les privilèges que lui

Plusieurs Conciles se sont assemblés pour faire des réglemens touchant la Paix , ou la *Trêve de Dieu*. Nous les avons réunis sous un seul article précédé d'un avertissement historique sur cette matière. Les Evêques de France , pour remédier aux désordres qui naissoient des guerres des particuliers , cherchent les moyens d'en diminuer au moins la fureur. Dans cette vue , on forma des assemblées , dont le résultat fut de défendre , sous de très-grieves peines , d'exercer aucune hostilité depuis le Mercredi au soir jusqu'au Lundi matin. C'est ce qu'on appella la *Trêve de Dieu*. Elle s'établit d'abord dans l'Aquitaine , & de-là elle s'étendit par tout le Royaume.

Le

Le premier Concile qui ait fait des Statuts sur la Trêve de Dieu, est celui qui fut tenu à Tuluges dans le Comté de Rouffillon, en 1041, sous Guifroi, Archevêque de Narbonne: il étoit composé d'Evêques, d'Abbés, des Comtes, des Vicomtes & autres Seigneurs du Pays. L'assemblée tenue dans le Bourg d'Aufone sur les frontieres d'Espagne, ajouta de nouvelles Constitutions. Le Concile de Gironne soumit tout le tems paschal à la Trêve, & excommunia ceux qui la violeroient: ce Concile composé d'Evêques, d'Abbés, de Princes & de tous les Grands du Pays, fut présidé par le Cardinal Hugue le Blanc autorisé par le Pape. En 1042 ou 1043, vingt-deux Evêques assemblés à S. Gilles, firent des réglemens sur le même objet. Ils furent imités en 1047 par le Synode d'Elne, auquel présida Oliba, Evêque d'Ausa ou Aufone en Catalogne, dans l'absence de Berenger, Evêque d'Elne. Au IX^e Concile de Narbonne de l'an 1054, l'un des plus célèbres qui se soient tenus sur cette matiere, & où se trouverent avec les Prélats, les Seigneurs du Pays; les deux puissances concourant à faire les Décrets, joignirent aux peines spirituelles les peines temporelles contre ceux qui violeroient les Canons de la Trêve de Dieu. Nous terminons cette partie, par la belle lettre que les Evêq. & le Clergé de France écrivirent au Clergé d'Italie, pour l'exhorter à recevoir la Trêve de Dieu, & à faire observer les Statuts établis dans les Gaules.

Huic materiæ terminos pangit insignis illa epistola quâ Galliarum Episcopi & Clerici, Præsules Italiæ cunctumque Clerum hortantur & obsecrant, ut recipiant & teneant Pacem & Trevam Dei, atque à Gallis sancita Statuta, apud se curent observari.

Le Concile de Sens, de l'année 1048, n'a de remarquable, que d'avoir été tenu en présence du

Tome XI.

Concilium Tulugiense in Comitatu Ruscinonensi, à Guifredo Narbonensi Archiepiscopo, pluribus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Vicecomitibus, aliisque patriæ Nobilibus celebratum, prima de Treuga Dei Statuta sanxit. His novas addidit Constitutiones habitus in Marca Hispanica, in vico scilicet Aufon. Conventus. Hugo Candidus, Cardinalis Romanus, in Concilio Gerundensi, cum Episcopis & Abbatibus, nec non Principibus ac totius terræ Magnatibus, auctoritate Romani Papæ, adjecit in eadem Treugâ consensu omnium, ut pari modo teneretur à Dominica octavarum Paschæ usque ad octo dies post Pentecosten, & transgressores Pacis & Treugæ Domini excommunicationis anathemati subjecit. Anno 1042 vel 1043 in synodali collatione apud S. Ægidium, Episcopi viginti duo nova decreta ediderunt; quos imitata est an. 1047 Helenensis Synodus, in quâ sedebat Præsès, ad vicem Berengarii, Helenensis Episcopi, Oliba, Episcopus Aufonensis in Catalauniâ. In Concilio Narbonensi IX, anni 1054, quod fuit unum ex præcipuis quæ rem eandem tractaverunt, ab utraque potestate, Præsulum nempe ac regionis Principum, pari consilio Decreta condita sunt seu Canones, in quibus junguntur pænæ temporales cum spirituales, contra eos qui rebelles extiterint vel transgressores.

Hoc notatu dignum habetur in Concilio Senonensi, anno 1048 celebrato, quod ibi Rex Hen-

ricus, Theobaldi Comitis Trecentis precibus annuens, fundationem Monasterii S. Aygulfii in urbe Pruviniensi, ab eodem Comite factam, una cum Episcopis Provinciæ confirmaverit.

Dictum est jam in hujus Præfationis articulo CXXXVI, Romanum Pontificem Leonem IX anno 1049 in Gallias accessisse, atque Remis, iteratis Herimari precibus, Ecclesiam S. Remigii consecravisse. Postridiè solemnibus illius ritibus, cum Episcopis 20, 50 Abbatibus, multisque aliis Clericis in eadem Ecclesiâ, Leo celebre habuit Concilium, quod passim à vetustis Auctoribus Concilium generale nuncupatum est, tum propter innumeros non solum Galliarum, sed etiam aliarum gentium Præsules; tum ob lata Decreta ad corrigendos abusos, & mores emendandos. Veteri querelâ de Primatu inter Remensem & Trevirensis Archiepiscopos renovatâ, controversiæ prævertendum existimavit summus Pontifex, atque in modum coronæ sedilia Episcoporum disponi, & in medio eorum suæ sedis suggestum præcepit locari. Occasione secundi Canonis, quo interdicitur ne quis altaria emeret aut venderet: quædam observamus circa solutiones pecuniarias quæ dabantur Episcopis, quotiescumque Ecclesiarum, quæ Monachorum juris erant, vicarii seu personæ mutabantur: hujusmodi præstationes dicebantur Altarium redemptiones; increvit illa corruptela ad annum usque 1095, quo damnata est prorsusque deleta in celebri Concilio Claromontano. Diebus tribus habita est Remensis Synodus, cujus omnia ferè Decreta ad simoniam & incestum recidunt;

Roi Henri, qui de concert avec les Evêques de la Province, approuva la fondation du Monastere ou Prieuré de S. Ayoul de Provins, à la requête du fondateur Thibaud, Comte de Champagne.

Nous avons déjà parlé à l'Article CXXXVI de cette Préface, du voyage que fit en France le Pape Léon IX, en 1049. On a vu qu'étant allé à Reims, sur les pressantes sollicitations d'Herimar, Abbé de S. Remi, il consacra l'Eglise de cette Abbaye. Le lendemain de la cérémonie, le Pape tint dans la même Eglise un Concile composé de vingt Evêques, de cinquante Abbés, & de beaucoup d'autres Ecclésiastiques. Plusieurs Auteurs ont qualifié cette assemblée de Concile général, tant à cause du grand nombre de Prélats François & étrangers qui s'y trouverent, qu'à cause des Décrets qu'on y fit pour la réformation des abus & des mœurs. *L'ancienne dispute des Eglises de Reims & de Trèves, au sujet de la Primatie, s'étant renouvelée à la première séance; le Pape, pour prévenir toute difficulté, fit disposer les sieges des Evêques en cercle, & plaça le sien au milieu.* A l'occasion du second Canon de ce Concile, qui défend à qui que ce soit de vendre ou d'acheter les Autels, nous faisons quelques observations sur une espèce de redevance nommée *Altarium redemptio*, que certains Evêques exigeoient à chaque mutation de Titulaire, dans les bénéfices dépendans des Abbayes. Cet abus ne fit qu'augmenter jusqu'au fameux Concile de Clermont, qui le supprima absolument en 1095. Le Concile de Reims dura trois jours: la plupart de ses Canons regardent la simonie & l'inceste: il déposa quelques Prélats, lança plusieurs excommunications; une

entr'autres contre l'Archevêque de S. Jacques en Galice, qui s'arroyoit le titre de *premier Pontife*; il défendit à Baudouin, Comte de Flandres, de donner sa fille en mariage au Duc de Normandie, & au Duc Guillaume de l'épouser; défense à laquelle ni l'un ni l'autre n'eut égard; enfin il approuva & confirma les lettres par lesquelles le Pape Léon avoit ordonné qu'il n'y auroit que sept Prêtres qui célébreroient au Maître-Autel de S. Remi, ainsi qu'il se pratiquoit dans l'Eglise de Rome. On a donné à ces Prêtres le nom de Cardinaux. *constituit Pontifex*, ut ad Altare majus à se consecratum, sacro-sancta Mysteria secundum morem Romanæ Ecclesiæ, agerentur à septem tantummodò Sacerdotibus, qui *Presbyteri Cardinales appellantur*.

En 1055, Hildébrand, qui n'étoit alors que Soudiacre & Légat du saint Siege, tint à Tours un Concile que quelques Auteurs ont qualifié de Concile général, parce qu'il fut composé des Evêques de toute la Gaule, peut-être même des Royaumes voisins. Ce Concile convainquit d'erreur Béranger, l'obligea à se rétracter & à faire une profession de foi Catholique. L'Empereur Henri III souffroit avec peine que Ferdinand I, Roi de Castille & de Léon, prît le titre d'Empereur d'Espagne, ainsi que l'avoit porté Sanche le Grand son Pere. Il en fit ses plaintes au Pape Victor II & au Concile, en leur demandant de contraindre Ferdinand à renoncer à ce titre, sous peine d'excommunication, & d'interdit sur tous ses Etats. Ainsi Henri III attribuoit au Pape & aux Conciles une autorité qui devint funeste à son successeur Henri IV. Hildébrand devenu Pape sous le nom de Grégoire VII, n'oublia pas que l'Empereur lui avoit donné le pouvoir de l'excommunier, & de le dépouiller de ses Etats. Il faut avouer que, si la puissance

Præsules nonnullos de gradu dignitatis dimovit; plures excommunicavit, atque inter hos Sancti Jacobi Galliciensem Archiepiscopum, quia contra fas sibi vindicaret culmen Apostolici nominis; interdixit Balduino Comiti Flandrensi, ne filiam suam Willelmo Normanno nuptui daret, & ei ne eam acciperet. Verùm interdictionem hanc parùm curavit uterque; demùm laudat Synodus & confirmat privilegium Ecclesiæ S. Remigii à Leone Papa factum, quo nempe

Anno 1055, per Hildebrandum, Subdiaconum Apostolicæ Sedis Legatum, Turonis facta est Synodus, quam generale Concilium quidam dixerunt; id est ex totis Galliis aggregatum, & fortè ex regnis finitimis. Berengarium erroris convictum, ad Dogmatis sui anathema compulit illud Concilium, & ad fidei catholicæ professionem, quam scripsit & juravit. Imperatori Henrico III plurimum negotii facebat Ferdinandus I, Castellæ ac Legionis Rex, qui uti pater suus Sancius Magnus, titulum Imperatoris Hispaniæ sibi vindicabat: contrà hunc querelam proposuit Henricus Victori Papæ II & Concilio, atque postulavit exsufflari titulum, & Ferdinandum à tanto nomine abstinere cogi censuris & interdictis. Sicque Henricus III summo Pontifici & Conciliis auctoritatem tribuit, quæ facta est exitiosa Henrico IV sibi proximè succedenti. Hildebrandus, deindè creatus Papa Gregorius VII, meminit optimè sibi olim datæ potestatis execrationem in Reges componendi,

ipfosque exuendi regno. Si quid Pontifices ex autoritate laicorum sibi usurpaverint, certum est hâc in re plura peccasse Principes. Quando Imperatores Regesve iura æqua vel iniqua in vicinos extendere studebant, & odia propria explere, Papam appellabant, qui hostem excommunicationi, terram interdicto submitteret, & remitteret Sacramentum subjectis; imò sæpè exigebant à Pontifice, ut inimicum Regem rebus propriis spoliaret, atque eas possidendi jus alteri daret. Inconsiderata hæc agendi ratio, ut verisimile satis est, Curia Romanæ cupiditatem ingenuit grandia cogitandi, atque postea jurisdictionem in Reges usurpandi.

Petitionem Imperatoris justam esse Patres Concilii, unâ cum Victore Pontifice judicarunt: ideóque Legatos quosdam deputarunt, qui ad Ferdinandum Regem profecti, eum à cœptis desistere monerent, simulque eidem intimarent, quòd si decreto Pontificis & Concilii non obtemperet, excommunicationis & interdicti sententias metuere debeat. Hâc legatione auditâ, addunt Acta Concilii, Rex Episcopos & Principes regni convenire, quidve Legatis responderi debeat, in consultationem vocari præcipit. Potiori parti visum fuit Romano Pontifici obediendum; adeoque nomine Imperatoris abstinendum esse. Huic sententiæ Rex Ferdinandus acquiescens, respondit Legatis se effecturum quod sedes Apostolica præcepisset. *Baronius, Labbeus & Harduinus innuere videntur, contradicentibus cœvis Scriptoribus, Victorem II Con-*

Ecclésiastique a formé des entreprises sur la puissance temporelle, celle-ci doit, à beaucoup d'égards s'en prendre à elle-même. Quand les Empereurs ou les Rois vouloient faire valoir leurs prétentions justes ou injustes contre leurs voisins, & satisfaire leurs haines personnelles, ils s'adressoient au Pape, & le prioient d'excommunier le Roi leur ennemi, de mettre ses terres en interdit, de délier ses sujets du serment de fidélité; souvent même ils exigeoient qu'on le dépouillât de ses Etats, pour en investir un autre. Il est assez vraisemblable que ce sont ces imprudentes démarches qui firent naître les vues ambitieuses de la Cour de Rome, & qui depuis ont favorisé ses usurpations.

Les Peres du Concile, ainsi que le Pape Victor, trouverent juste la demande de l'Empereur: ils députerent au Roi Ferdinand, pour l'avertir de se desister de ses prétentions, & le menacer d'excommunication & d'interdit, s'il ne se soumettoit à la décision du Pape & du Concile. Les Actes portent que, sur cette députation, Ferdinand assembla le Conseil des Evêques & des Princes de son Royaume, pour savoir ce qu'il répondroit; le plus grand nombre fut d'avis qu'il falloit obéir au Pape, & que Ferdinand devoit renoncer au titre d'Empereur. Le Roi suivit cet avis, & répondit aux Légats qu'il obéiroit au siege de Rome. Baronius, Labbe & Hardouin ont cru, sur l'autorité de ces Actes, que Victor II avoit assisté au Concile de Tours; ce qui est contraire au témoignage des Auteurs contemporains. Mais quelle que soit l'opinion de ces trois Ecrivains, ou le prétendu Décret contre le titre d'Empereur n'a pas eu lieu, ou les Espagnols en firent bien peu de cas, puisqu'après la mort de

de Ferdinand en 1057, Alphonse VII son petit-fils prenoit encore le titre d'Empereur, comme il est prouvé par les Ecrivains Espagnols, François & Anglois. Mariana rapporte que dans le Conseil du Roi, plusieurs furent d'avis qu'il falloit écouter le Pape, & que Ferdinand devoit quitter le nom d'Empereur; mais il fut conclu que le Roi ne devoit point abandonner son droit; qu'il falloit même le soutenir par les armes. *Regio habitâ deliberatione, multos censuisse Pontificem esse obaudiendum, ab Imperatorioque nomine Ferdinandum debere abstinere; sed tandem fuisse conclusum à jure suo non esse cedendum, ipsumque armatâ manu esse asserendum.*

L'hérésie de Bérenger donna lieu pendant le XI^e siècle à plusieurs Conciles tant en France qu'en Italie; parce que toujours attaché à ses erreurs, Bérenger défavouoit ou altéroit continuellement, soit les rétractations, soit les professions de foi qu'il avoit données. Le premier de ces Conciles fut tenu à Tours en 1050, par le Légat Giraud. Les erreurs de Bérenger furent encore condamnées la même année par une Assemblée convoquée par ordre du Duc Guillaume, à Brionne en Normandie, & par le Concile que le Roi Henri fit célébrer à Paris, où ce Prince étant présent avec plusieurs Seigneurs, on ordonna la peine de mort contre Bérenger & ses complices s'ils ne revenoient à résipiscence. Nous ne parlons point de ceux qui furent assemblés à Rome & à Verceilles, par le Pape Léon IX, & à Florence sous Victor II. Nous ne répéterons pas ce que nous avons dit de celui qui fut célébré à Tours en 1055, auquel Hildebrand présida.

Maurile, Archevêque de Rouen, tint en 1056 un Synode provincial, dans lequel on arrêta une profession de foi sur la présence réelle,

Tome XI.

cilio Turonensi adfuisse. Verùm quidquid sit de trium Auctorum opinione, vel nihil statutum est contrâ Ferdinandum, vel decretum floccifecere Hispani; post mortuum enim anno 1057 Regem Ferdinandum, Imperatoris titulum resumpsit nepos ejus Alphonsus VII, ut patet ex Scriptoribus sive Hispanicis, sive Gallis & Anglis. Refert Mariana, (lib. 9, cap. 4) in Consilio Regio habitâ deliberatione, multos censuisse Pontificem esse obaudiendum, ab Imperatorioque nomine Ferdinandum debere abstinere; sed tandem fuisse conclusum à jure suo non esse cedendum, ipsumque armatâ manu esse asserendum.

Varia novimus tum in Italiâ tum in Galliâ adversus Berengarium Concilia XI seculo celebrata; quia ad ingenium suum frequentius rediit homo versipellis, seu malè interpretando, seu pessimè abnegando, quod rectè visus erat profiteri. Primum Concilium anno 1050 Turonis habuit Giraldus Romanæ sedis legatus. Eodem anno rursus damnata est hæresis Berengariana in Conventu Brionæ, jussu Guillelmi Ducis Normanniæ congregato, & in Concilio quod Rex Francorum Henricus Parisiis indixit celebrandum; ubi præsentè Rege cum pluribus Nobilibus laicis, contrâ Berengarium ejusque complices sancitum est, ut eo usque obsiderentur, donec aut consentirent Catholicæ fidei, aut mortis pœnas luituri caperentur. Omittimus Concilia Romanæ Vercellisque à Leone Papa IX, & sub Victore II Florentiæ habita; de Turonensi verò, cui anno 1055 præfuit Hildebrandus, sufficiant ea quæ mox diximus.

Maurilius, Rotomag. Archiepiscopus anno 1056, comprovincialium Episcoporum egit Synodum, in quâ de reali præsentia

h h

Corporis Christi in Eucharistiâ , Catholicæ fidei asserta est formula , quam in posterum profiteri tenebantur , qui Conciliis in eâ Provinciâ adessent , & quotquot essent ordinandi Episcopi.

Anno 1059 mandato Nicolai Papæ II , aliud Romæ cogitur Concilium , in quo Berengarius hæresim suam tertio abjuravit , & libros propriæ hæreseos concremavit. Palàm fiet ex edendis postea , ad pristinum errorem non semel adhuc reversum , atque toties damnatum fuisse Berengarium. Sed post Concilium Romanum anni 1079 , Catholicæ fidei sincerè & firmiter ipsum adhæsisse multa suadent , ac tandem post annos octo pœnitentiæ , fidelem obiisse.

Conventio
inter Guill.
& Hugon.

CXXXIX. Instrumentum conventionis pacis iisdem temporibus inter Guill. Aquitaniæ Ducem , & Hugonem de Liziniaco inscripsi posse credidimus monumentis Historiæ seculi XI ; tum quia modo singulari pactum est , tum ut cognoscatur astuta Ducis Aquitaniæ solertia , qui sinuosis anfractibus vassallum nimis credulum deludit. Inter Acta rudibus seculis & imperitis scripta , vix multa reperies tantam stili barbariem redolentia. Conventum hunc post Beslium & Labbeum vulgamus.

Diploma
Conradi
Burgundiæ
Regis.

CXL. Conradi , Burgundiæ Transjurenfis seu Provinciæ Regis , Historia seculo decimo respondet , hancque reperies in IX Collectionis nostræ Tomo , ubi à paginâ 695 ad 705 multa habes Regis ejusdem Diplomata. Hoc ibi omissum , post Acherium in Spicilegio , supplendum curamus , præmissis monito in Mathildem uxorem Conradi , & in eorum liberos. Non omninò accurata sunt hæc moniti verba : an puellis

qui mérita d'être proposée pour modele aux Conciles qu'on tiendrait dans cette Métropole , & qu'il fut ordonné de faire signer à tous les Evêques avant leur ordination.

En 1059, autre Concile à Rome, sous le Pape Nicolas II, dans lequel Bérenger abjura pour la troisième fois son hérésie , & brûla les livres qui la contenoient. On verra dans le Volume suivant qu'il revint encore plus d'une fois à ses erreurs ; que chaque rechûte lui attira de nouvelles condamnations ; qu'il paroît enfin être sincèrement retourné à la foi , depuis le Concile de Rome de l'an 1079 , & qu'après une pénitence de huit ans , il mourut dans le sein de l'Eglise.

CXXXIX. Nous avons cru que la Convention faite dans ce siècle entre Guillaume, Duc d'Aquitaine, & Hugue de Luzignan , pourroit mériter place entre les monumens historiques du XI^e siècle , tant par la singularité de la composition , que pour donner une idée des ruses que le Duc d'Aquitaine employa pour tromper son vassal. Parmi les Ecrits des siècles d'ignorance , on en trouve peu dont le stile soit aussi barbare. Nous donnons ce Traité sur les éditions de Besli & de Labbe.

CXL. L'Histoire de Conrad , Roi de la Bourgogne Transjurane , ou de Provence , appartient au X^e siècle , & se trouve dans le neuvième tome de ce Recueil ; sur-tout depuis la page 695 jusqu'à 705 , où l'on a donné plusieurs de ses Diplomes. Celui que nous publions d'après D. Luc d'Achéri , qui l'a conservé dans son Spicilege , avoit été omis. Nous le faisons précéder de quelques observations sur Mathilde épouse de Conrad , &

sur leurs enfans. On ne s'est pas exprimé avec exactitude, quand on a dit *qu'il n'étoit pas certain que Mathilde & Gerberge fussent filles de Conrad* : cela ne devoit être dit que de Mathilde, suivant l'intention de l'Ecrivain ; puisqu'il dit quelques lignes après, *que Gerberge étoit sœur de Rodolphe III, & fille de Conrad*. Le Diplôme que nous annonçons, est en faveur de l'Abbaye de S. André à Vienne, qui fut fondée dans le VI^e siècle, & dont les Moines se sécularisèrent dans le IX^e, pour mener la vie de Chanoines. On croit que Conrad y rétablit la vie monastique sur la fin du X^e siècle. Le peu d'accord entre les notes chronologiques de ce Diplôme, donne lieu de soupçonner qu'elles ont été ajoutées dans la suite par quelque Copiste ignorant ; mais la donation n'en est pas moins vraie, puisque Rodolphe III son successeur la confirme par un Diplôme de l'an 994, dans lequel il fait mention de celui-ci, que nous plaçons en 992.

CXLI. Après un léger avertissement sur la forme des Diplômes de Rodolphe successeur de Conrad, nous publions dix-sept Diplômes de ce Roi de Bourgogne : il y en a deux en faveur du Monastère de S. Mauritz ; le premier de l'an 993, l'autre de 1014 ; trois pour l'Abbaye de S. André de Vienne, des années 994, 1015 & 1031 ; cinq pour l'Abbaye de Cluni, des années 998, 1019, 1029 ; un de l'an 1016, par lequel il donne à un certain Amison & à sa femme, quelques biens situés dans le Comté de Barges ; un de l'an 1020, par lequel il donne le lieu de Talloires, dans l'Albanois, à l'Abbaye de Savigni, située à trois lieues de Lyon : deux en faveur de l'Eglise de Vienne : par le premier, de l'an 1023, le Prince lui accorde le Comté de Vienne ; l'autre de 1028, con-

Conradi adjungendæ sint Mathildis & Gerberga, adhuc sub judice lis est ; *lis etenim esse tantum potest de Mathilde, maxime cum addatur ibidem, Gerbergam sororem Rodulphi III, natam fuisse Conradi Regis. Datum est istud Diploma in gratiam Abbatiae S. Andreae Viennensis, jam indè à seculo VI conditæ : Monachis IX seculo ad vitam canonicalem deficientibus, statum monasticum restituisse dicitur Conradus desinente decimo seculo. Nihil cohæret in hujus chartæ notis chronologicis ; hinc suspicamur à quodam imperito librario postmodum adjectas fuisse : non tamen ideò falsa hæc donatio anno 992 à Conrado facta, quam revocat in memoriam, & confirmat Diplomate anni 994 Rodolphus III ejus successor.*

CXLI. *Post breve monitum in Diplomata Rodulphi filii & successoris Conradi, XVII ab illo Burgundiæ Rege data in lucem proferimus. Duo concessit Rodolphus Monasterio S. Mauricii ; primum anno 993, alterum an. 1014 ; Abbatiae S. Andreae Viennensis ; annis scilicet 994, 1015 & 1031. Quinque annorum 998, 1019 & 1029, Abbatiae Cluniacensi ; anni 1016 unum, quo Amisoni & uxori ejus prædia quædam in Comitatu Bargeti sita largitur ; unum anni 1020, quo villam Taluerias, in pago Albanensi, tradit Monasterio Saviniacensi, tres leucas à Lugduno distanti ; Ecclesiæ Viennensi duo, quorum primo anni 1023, Viennensem Comitatum, anni 1028 altero, dona alia eidem Ecclesiæ Rex confert ; duo S. Benigni*

Diplomata
Rodulphi III
Reg. Burg.

Divion. Abbatia; eorum alterum an. 1026, alterius non datur annus; anni 1028 denique unum, quo Ermemburgæ nobili feminæ confirmat terram, quam patri ejus Lamberto Rodolphus olim dederat. Notandum maximè, stilum Cancellariæ Italianæ in Burgundia Transjurenſi viguisse.

tient d'autres donations en faveur de la même Eglise; deux pour l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon, l'un de l'année 1026, & l'autre sans date; un de l'an 1028 en faveur d'une femme noble nommée Ermemburge, à qui Rodolphe confirme une Terre que Lambert, pere de cette femme, avoit tenue

des bienfaits du Roi. Nous avertissons en général que dans le Royaume de Bourgogne, on suivoit le stile de la Chancellerie d'Italie.

Chartæ Ermengardis Reginae, uxoris Rodulphi.

CXLII. Rodulphi III Diplomata excipiunt uxoris ejus Ermengardis Reginae chartæ duæ, quas Guichenonius edidit in suis ad Historiam Regalis Domûs Sabaudia probationibus, quasque ex ipsomet originali exceptas, inseruit Dominus Stephanotius Tomo VI Fragmentorum Mss. Historiæ. Stephanotii lectionem contulimus cum Guichenonio, variantesque apponimus. Primâ Chartâ anno 1020 datâ, declarat Regina se construxisse Ecclesiam in pago Albanense, in villâ quæ vocatur Taluriis: Ecclesia illa ad ripam lacu Annecii Allobrogum sita, diu sub Prioratûs titulo, ditionis fuit Abbatia Saviniacensis, cui ab eadem Regina fuerat subjecta. Abbatia nomine insignita est Brevi Apostolico Clementis X an. 1674, & Consulto Senatûs Camberiensis an. 1676. Alterâ Chartâ concedit Ermengardis Abbatia S. Andreae Vienneſi Ecclesiam S. Joannis in Albriniaco, sitam in Diœcesi Gratianopolitano. Notis chronologicis caret hæc ultima Charta; at certè circa an. 1032 confecta, cum ista à se donata Regina proferat, pro redemptione animæ senioris sui Radulphi Regis.

Diplomata Conradi II, seu Salici Imperat.

CXLIII. Mortuo S. Henrico Imperatori, successor electus est filius Henrici, Ducis Orientalis

CXLII. Les Diplomes de Rodolfe III sont suivis de deux Chartes de la Reine Ermengarde son épouse, que Guichenon a publiées dans les preuves de son Histoire de la Maison de Savoie, & que D. Estiennot, qui les avoit copiées sur l'original, a insérées dans ses Fragmens historiques. Nous avons comparé la leçon d'Estiennot avec celle de Guichenon, & nous avons eu soin d'en marquer les variantes. La première Charte qui est de l'an 1020, contient la fondation de l'Eglise de Talloires. Cette Eglise située dans l'Albanois sur le lac d'Anneci, est restée long-tems avec la qualité de Prieuré dépendant de l'Abbaye de Savigni, en conséquence du don que lui en avoit fait la Reine Ermengarde. Elle fut érigée en Abbaye par un Bref du Pape Clément X, de l'an 1674, & par Arrêt du Sénat de Chamberi de l'an 1676. Par la seconde Charte, Ermengarde donne à l'Abbaye de S. André de Vienne, l'Eglise de S. Jean d'Aubrigni, dans le Diocèse de Grenoble. Cette Charte qui n'a point de date, doit avoir été expédiée vers l'an 1032; puisque la Reine y dit qu'elle fait cette concession, pour racheter l'ame de son mari.

CXLIII. Après la mort de l'Empereur S. Henri, Conrad fils de Henri, Duc de Franconie, fut élu pour

pour lui succéder, & couronné à Mayence le 8 Septembre 1024, par l'Archevêque Aribon. Nous ne donnons que deux Diplomes de cet Empereur; dans le premier de l'an 1024, où Conrad prend la qualité de *Roi des Francs & des Lombards*, désigné à l'Empire des Romains, il donne à l'Eglise d'Utrecht le Comté de Teysterbande. Par le second, qui est de l'an 1028, il confirme un échange fait en faveur du Monastere de Dieu-Louvar, entre Heymon, Evêque de Verdun, & Dudon, Primicier de l'Eglise Collégiale de Montfaucon.

CXLIV. L'an 1053, l'Empereur Henri III, surnommé le Noir, donna un Diplome daté de Wormes, par lequel il confirme à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon, tous les biens qu'elle possédoit dans le Comté de Bourgogne, ou dans le Royaume d'Arles. Nous apprenons par ce Diplome que Hugue, Archevêque de Besançon, étoit alors Archichancelier de la Bourgogne Transjurane. Il nous donne exactement les différentes époques du regne de Henri; la première est son association au Thrône, lorsque son pere le fit couronner Roi de Germanie en 1028: la seconde est le commencement de son regne à la mort de Conrad son pere en 1039: la troisième, le commencement de son Empire, lorsqu'il reçut à Rome la Couronne impériale, le jour de Noel 1046: la quatrième est prise du commencement de son autorité sur la Bourgogne, lorsqu'en 1038 il reçut à Soleure la Couronne de ce Royaume. On trouvera à la page 654 de ce Volume un second Diplome de Henri III, donné à Strasbourg l'an 1056, par lequel l'Empereur confirme les biens du Monastere de Lebraha en Alsace.

possessiones confirmat Monasterii de

Tome XI.

Franciæ Conradus, Moguntia Diademate cinctus ab Aribone Archiepiscopo. Duo tantum hic habes Conradi Diplomata: primo, in quo se dicit Regem Francorum, Longobardorum, & ad Imperium designatum Romanorum, Comitatum Teysterbandiæ anno 1024 Ecclesiæ Trajectensi tribuit. Altero dato an. 1028, roborat permutationem factam inter Heymonem Episcopum Viridunensem & Dudonem Primicerium Ecclesiæ Collegiæ Montis-Falconis, in gratiam Monasterii Deus-Louvar.

CXLIV. *Imperator Henricus III, Niger cognominatus, Diplomate Wormatiæ dato anno Christi 1053, confirmat possessiones Abbatia S. Benigni Divion. sitas in Comitatu Burgundiæ, seu in Regno Arelatensi. Cognoscitur ex hoc instrumento, Hugonem Vesonionensem Archiepiscopum in Burgundiâ Transjur. Archicancellarii munere tunc functum fuisse. Ejusdem Diplomatis ope, quadruplex observatur epocha dominationis Henrici III: prima desumitur ab ejus ordinatione seu associatione ad Thronum, anno 1028, quando scilicet jubente Patre, Rex Germaniæ coronatus est: altera ex administratione regni anno 1039, quo successit Conrado è vivis sublato: tertia ex ejus Imperio, id est à die Natalis Domini, quo die Romæ anno 1046 imperiali Diademate fuit insignitus: quarta denique ex dominatione in Burgundionum partes, quam revocamus ad annum 1038, cum Solodoro regni Burgundiæ Coronam accepit. Aliud pag. 654 ejusdem Imperatoris actum Argentinæ an. 1056 leges Diploma, quo Lebraha in pago Alsatienfi.*

Dipl. Imper.
Henrici III.

Diplomata
Henrici I,
Franc. Reg.

*CXLV. Ne vario Diploma-
tum Henrici calculorapiatur quis
in errorem, duplex accuratè dis-
tingui debet epocha, seu illius
regni exordium: alterum nempe
ab anno 1027, quo jussu patris
Coronam suscepit; alterum verò
ab anno 1031, ubi Roberto patre
vitâ functo, egit per se regni
gubernacula. Regum tertiæ stir-
pis tam ferè varia est Diploma-
matum invocatio, quàm varia
Diplomata ipsa; Henricus ta-
men à sanctâ Trinitate sæpiùs ini-
tium ducit. Post invocationem,
quamdam adhibuit Præfationem
superioribus Francorum Regibus
prorsus incognitam, quæ quatuor
proximis ejus successoribus accep-
ta fuit. Aliquando, pro veteri
decessorum more, de se pluraliter
proloquitur; at frequentius usus
est pronomine Ego, qui mos ab
eodem Henrico in sequentes Reges
profluxit; rarissima Roberti Di-
plomata reperies hoc præfixo pro-
nomine donata. Non minùs in
tertiâ Regum stirpe, quàm in se-
cundâ, mutatum fuisse subscriben-
di ritum, constabit legenti novum
de re Diplom. Tract. Tom. V.
pp. 771 & seqq. Henricus I non-
nunquam Monogrammati suo an-
nexuit hanc formulam, Signum
Henrici Regis Francorum, vel
Heinrici seu Ainrici Francorum
Regis invictissimi; aliquando
præter Monogramma & formu-
lam, crucem adhibuit; quando-
que tandem mediâ in Cancellarii
subscriptione Monogramma Re-
gis interponitur. Ut ultrâ rem
nostram expositio Diplomatica
non progrediatur, hoc unum no-
tatum volumus, nonnullis Regis
Henrici litteris adscribi prima-
rios Palatii Regii Officiales cum
Episcopis & aliis Optimatibus;
non ergò Philippus I, ut con-*

*CXLV. Pour n'être pas induit
en erreur par les dates des Diplo-
mes de Henri, il faut distinguer
deux commencemens de son re-
gne, ou deux époques d'où l'on
a commencé à en compter les an-
nées: la première est l'an 1027,
où Robert son pere le fit couron-
ner: la seconde est l'an 1031,
où son pere étant mort, il com-
mença à regner par lui-même. La
forme d'invocation varie pres-
que à chaque Diplome, sous les
Rois de la troisième Race; mais le
plus ordinairement le Roi Henri
commence par l'invocation de la
Sainte Trinité. C'est le premier de
nos Rois qui, après l'invocation,
ait employé une espèce de Préface,
avant que de placer son nom;
en quoi il a été suivi par ses quatre
successeurs immédiats. Il a quel-
quefois parlé au pluriel dans ses
inscriptions, selon l'ancien usage
de ses prédécesseurs; mais le plus
souvent il employoit le pronom
Ego, que l'on trouve très-rarement
dans les Diplomes de Robert: le
fréquent usage qu'en faisoit Henri,
l'a transmis à ses successeurs. Les
souscriptions n'ont pas moins varié
dans la troisième Race que dans la
précédente. On peut s'en convain-
cre, en jettant les yeux sur les
pages 771 & suivantes du Tome V
du nouveau traité de Diplomatique.
Le Roi Henri dont il s'agit ici, ac-
compagnoit quelquefois son Mono-
gramme de cette formule, *Signum
Henrici* ou *Heinrici*, (car son nom
se trouve diversément écrit) *Fran-
corum Regis*, ou *Francorum Regis
invictissimi*. Quelquefois au Mono-
gramme & à la Formule il joignoit
une croix. Enfin le Monogramme s'y
trouve quelquefois placé au milieu
de la souscription du Chancelier.
Un plus long détail sur cette ma-
tière feroit étranger à notre objet.*

Nous remarquerons seulement qu'entre les Diplomes de Henri, il s'en trouve quelques-uns souscrits par les grands Officiers, contre l'opinion des Ecrivains qui ont rapporté cet usage à Philippe I. Nous ajouterons qu'on voit aussi la souscription de la Reine Anne à quelques Diplomes de son mari. Comme cette Princesse lui survécut plusieurs années, puisqu'on trouve son nom au bas d'une Charte de Philippe I son fils, de l'an 1075; nous croyons devoir renvoyer au Volume suivant, ce que nous aurions à dire de son Histoire personnelle, ainsi que les observations que nous pourrions faire sur son second mariage avec Raoul III, Comte de Crépi, qui, selon quelques Historiens, mourut en 1066, ou selon d'autres en 1074. Dans l'avertissement qui précède les Diplomes de Henri, il s'est glissé une erreur à la page 563, où l'on a dit que le Couronnement de Henri, de l'an 1027, a dû se faire après le 23 du mois de Mai. Il est certain que cette cérémonie se fit le jour de la Pentecôte 14 de Mai, comme on l'a prouvé à la page 570 du X^e Tome : on peut voir ce que nous avons écrit aux pp. 559 & 560 de ce XI^e Volume. Revenons aux Diplomes du Roi Henri : nous n'en avons découvert que 38, encore y en a-t-il deux que nous n'avons connus que depuis l'impression des Supplémens. On les trouvera aux pp. 649 & suivantes de ce Volume.

CXLVI. Robert emploie les mêmes formules d'invocation, que le Roi Henri son frere : comme lui dans quelques Chartes, il fait précéder son nom d'une Préface, & se sert du pronom *Ego*. Alors les Ducs & les Comtes copioient presque mot pour mot dans leurs Chartes, le stile & les formules des Diplomes des Rois : souvent ils prioient le Roi de souscrire leurs Chartes ; quelquefois le Roi mettoit son sceau & son Monogramme

tendunt Scriptores quidam, ad confirmationem Chartarum, primus Franciæ Regum, summorum ministerialium nomina signaque adhibuit. Videtur etiam Annæ Reginae signum quibusdam Henrici litteris appositum. Diu Regio marito superstes vixit Anna, cujus signum legitur in Diplomate filii sui Philippi, dato anno 1075 : hinc propriam illius Historiam ad aliud Volumen rejicimus ; ubi nonnulla expendemus circa secundum ejusdem conjugium cum Rodulfo III Crispiacensi Comite, quem alii an. 1066, alii verò an. 1074 vitâ functum affirmant. In Monito irrepsit error p. 563, ubi legitur Henricum I anno 1027 coronatum fuisse post diem 23 mensis Maii ; probatum est enim p. 570. Tom. X Henricum die Pentec. 14 Maii fuisse consecratum. Vide hujus XI Vol. pp. 559 & 560. Ad Henrici Diplomata redeamus : 38 tantum hic habes Edita, quorum, post impressa Supplementa, reperta duo habes ad pag. 649 & seqq.

CXLVI. Quibus Rex Henricus, iisdem frater ejus Robertus formulis initialibus utitur : Præfationem quoque in quibusdam Chartis antè proprium nomen inscribit, ac pronomen Ego nonnunquam adhibet. Tunc Duces & Comites verbo tenus stilum & formulas Regiorum Diplomatum ferè similes in suis Chartis exprimebant ; sæpè rogabant suis instrumentis subscribere Regem ; nonnunquam, majoris auctoritatis

Chartæ Ducis Burgund. Roberti I.

gratia, sigillum Regium & Monogramma Chartis Ducum, Comitum & privatorum etiam apponebantur. Ducis Roberti Chartas octo complectitur hoc Volumen: ex primâ, datâ nempè Roberto, Rege Francorum, videtur ante Patris sui obitum, Burgundiæ Ducem constitutum fuisse Robertum: àst in septimâ Chartâ, anni videlicet 1053, asserit ipse Dux post obitum patris sui Roberti, Regis Francorum, Burgundiæ regnum, ejus destinatione, Ducis autoritate adeptum fuisse; ex quibus illud certum colligi potest, Robertum à patre Ducatui destinatum, summam in Burgundiâ non habuisse potestatem, ante Regis ejusdem obitum, & antequam à fratre Henrico Dux fuerit confirmatus.

aux Chartes des Ducs, des Comtes, même des particuliers, pour leur donner plus d'autorité. Ce Volume contient huit Chartes du Duc Robert, la première étant datée du règne de son père, prouveroit que de son vivant le Roi Robert avoit donné ce Duché à son fils; mais dans la septième Charte de l'an 1053, Robert dit positivement qu'il n'a joui de l'autorité de Duc qu'après la mort de son père; d'où l'on doit conclure que Robert ayant été destiné au Duché de Bourgogne par son père, il n'a cependant exercé la pleine puissance qu'après la mort du Roi, & après avoir été confirmé par Henri son frere.

Diploma S.
Eduardi Re-
gis Angl.

CXLVII. In Appendice, pag. 655, ex Archivis Regalis Abbatiae S. Dionysii in Franciâ editum est Regis Angliæ Sancti Eduardi Diploma, quo Rex, in manu Medici sui Balduini Monachi S. Dionysii, dat eidem Abbatiae villam Teintuna seu Tengetum nomine, sitam in Comitatu Oxoniensi. Diploma illud, anno 1059 linguâ partim latinâ & partim saxonica scriptum, publici juris facimus genuino charactere insculptum, sed cum interpretatione Camdeni apud Dubletum in Hist. S. Dionysii, atque cum versione & notis viri gratissimi Doctoris Morton Musæi Britannici Custodis celebrari.

CXLVII. Dans le Supplément, page 655, nous imprimons un Diplôme tiré des Archives de l'Abbaye Royale de Saint Denis en France, par lequel S. Edouard, Roi d'Angleterre, donne à cette Abbaye la Terre de Teinton, située dans le Comté d'Oxford: la Charte fut déposée entre les mains de Baudouin, Moine de Saint Denis, & Médecin d'Edouard. Elle est de l'an 1059; comme elle est en latin & en saxon, nous avons fait graver la partie qui est en cette dernière langue, avec deux traductions, celle de Camden, que Doublet a imprimée dans son Histoire de S. Denis, & celle que nous devons à l'érudition & à la politesse du célèbre Docteur Morton, garde de la Bibliothèque de Londres.

Sacramenta
Hugonis Ca-
peti Franc.
Regis.

CXLVIII. Ultimo loco duplex addimus Hugonis-Capeti sacramentum, quod utrumque post editum X Volumen, detectum est in Archivis Ecclesiæ S. Martini Turonensis. Altero, mox futurus Rex Hugo in die ordi-

CXLVIII. Nous finissons par deux morceaux intéressans, qui n'ont été connus qu'après la publication du X^e Volume. Ce sont deux sermens de Hugue Capet, que l'on conserve dans le Trésor de Saint Martin de Tours. Par le premier,

mier, Hugue, avant d'être sacré, promet à tous ses Sujets la conservation de leurs privilèges légitimes, le maintien des Loix & de la Justice; il prend sous sa protection les Evêques & leurs Eglises; il s'engage auprès du peuple de le gouverner suivant les Loix. Par le second serment après son Couronnement, le Roi en sa qualité de Chanoine & d'Abbé de S. Martin de Tours, promet de protéger & défendre cette Eglise dans toutes les affaires qui peuvent l'intéresser.

Tels sont les monumens que nous avons pu recouvrer sur le regne de Henri I: en les lisant, on prendra de ce Prince une idée bien différente de celle qu'en donne le Cardinal Humbert. Ce Prélat, très-célèbre d'ailleurs par son érudition & par de bonnes qualités, étoit né sur les frontières de la Bourgogne & de la Lorraine; c'est le premier François bien connu, qui ait été élevé au Cardinalat. (a). Il écrivit en 1057 un long traité sur la simonie dans lequel il comble d'éloges l'Empereur Henri III, dont il étoit devenu Sujet, par la mort de Rodolphe III, Roi de Bourgogne. Il crut sans doute ajouter à la gloire de son Souverain, en chargeant le portrait du Roi de France. Il lui reproche (au VII^e chap. du III^e Liv.) de favoriser la simonie, de damner les Ecclésiastiques, de s'opposer à la grace de Jesus-Christ dans ses Etats; il le traite de Tyran & d'Ante-christ, qui ruine l'Eglise & le Christianisme; il ne craint pas de faire des vœux contre la vie du Roi, s'il ne se corrige pas; il dit que ce Prince rebelle à Dieu & aux Evêques, devient tous les jours plus mauvais, malgré les avis & les corrections qu'il avoit reçus des Papes Léon & Victor;

nationis suæ, omnibus sibi commissis canonicum privilegium & debitam Legem atque Justitiam se conservaturum; defensionem unicuique Episcopo & Eccl. populoque dispensationem legum promittit. Altero, jam factus Rex Francorum, sed prout Abbas & Canonicus Ecclesiæ Beati Martini Turonensis, jurat Deo & Beato Martino se de cætero protectorem & defensorem fore hujus Ecclesiæ in omnibus necessitatibus & utilitatibus suis.

Atque hæc sunt quæ colligere licuit circa regnum Henrici I monumenta. In iis permulta occurrent, quæ Humberto Cardinali omnem omnino adimunt fidem. Hic & doctrinâ & virtute commendabilis sanè Præsul, in finibus Burgundiæ & Lotharingiæ natus, Princeps inter Gallos, Cardinalatus (a) honorem consecutus, an. 1057 prolixum adversus simoniacos opus edidit, in quo Imperatorem Henricum III, quem mortuo Rodulfo III Burgundiæ Rege, dominum nactus erat, mirificis exornat laudibus; huic scilicet accessurum ratus quidquid Francorum Regis gloriæ detraheret. In Libro III, cap. VII, Henricum I simoniæ patrocinari insinuat, Ecclesiæ Ministros trahere in damnationem, impugnare gratiam Christi, & expugnare in cunctis ditionis suæ partibus: Tyrannum illum vocat, & Antichristum qui Ecclesiam imò & Religionem Christianam subruat. Vindicem appellat Spiritum sanctum, ut, aut citò compunctum corrigat, aut citò à se interfectum de medio tollat. Regem hunc ait Deo rebellem & in dies fieri pejo-

(a) Nous n'avons point de preuves certaines d'aucun François créé Cardinal avant Humbert.

(a) Primus ille est inter Francos; quem Cardinalem creatum fuisse certò cognoscimus.

rem, quamvis multoties à summis Pontificibus Leone & Victore admonitus fuerit & correctus. Quin & eò prorumpit audaciæ, ut Christianissimum Regem dicat noxium fuisse terræ, quam ceu

enfin il ose écrire que ce Roi très-chrétien étoit aussi à charge à la terre qu'un arbre stérile.

sterilis arbor occupat.

Neque verò inficiamur Henrico regnante, non minùs per Franciam, quàm per cæteras orbis christiani partes grassatam fuisse simoniam: sed nullo prorsus indicio compertum est huic tantæ licentiæ Francorum Regem impensius favisse. Concilia multa, & quidem ab Henrico approbata, aut certè permissa, pestem hanc damnavere; nec unquam Rex vetuit simoniacos Episcopos & Abbates sede dimoveri. Quid Leo IX, quid Victor II, Romani Pontifices, ut ait Humbertus, Regem admonuerint, nescimus; sed Epistolam exhibemus Stephani Papæ IX, paulò post editum ab Humberto librum, id est anno 1058, ad Gervasium, Remensem Archiepiscopum, missam, in quâ de Rege nihil omninò conqueritur Pontifex. De Concilio Remis celebrando, fatetur Stephanus minimè illud haberi posse, nisi consentiente Henrico. Scribit ad eundem Archiepiscopum, circa annum 1059, Nicolaus II, ut Gervasius Regem precetur & admoneat ne pervertatur pessimorum consilio, caveatque Deum offendere pro aliquo stulto, quem volebat Matifconensem Episcopum ordinari: nihil hîc de simonia. Quàm dissimilis ab iniquâ Humberti acerbitate Nicolaus, Henricum sicut oculi pupillam vult amare; additque: Agat gloriosus Rex ut libet contrà nos; quia nos pro illo ejusque exercitu Deum semper precari parati sumus. Eodem anno idem Papa, seu potius Papæ vice & nomine, Pe-

Nous voyons que sous le regne de Henri, la simonie dominoit en France, comme dans les autres Etats chrétiens: mais rien n'annonce que le Monarque François lui fût plus favorable que les autres Souverains. Plusieurs Conciles tenus dans les Gaules sous le regne de Henri, ont condamné ce vice pernicieux; & ces Conciles, le Roi les a approuvés ou permis: il n'a pas empêché qu'on déposât les Evêques & les Abbés simoniaques. Nous ignorons les avis que le Cardinal dit avoir été donnés au Roi par les Papes Léon IX & Victor II; mais nous avons une lettre du Pape Etienne IX, adressée à Gervais, Archevêque de Reims, en 1058; c'est-à-dire peu de tems après l'écrit de Humbert: dans cette lettre, le Pape ne fait point de plaintes contre le Roi. Etienne y parle d'un Concile qu'on devoit tenir à Reims, & il reconnoît qu'on ne le pouvoit sans le consentement du Prince. Nicolas II écrivant au même Archevêque, vers l'an 1059, l'exhorte à prier & avertir le Roi de ne pas se laisser séduire, de prendre garde d'offenser Dieu, en soutenant les intérêts d'un fou qu'il vouloit faire ordonner Evêque de Mâcon; mais il ne fait aucun reproche; il n'accuse point Henri de simonie. Bien éloigné du zele outré du Cardinal, le Pape dit qu'il veut aimer Henri comme la prune de son œil; il déclare que quelque chose que le Roi fasse contre lui, il est prêt de prier Dieu pour Sa Majesté & pour ses armées. Le même Pape, ou plutôt Pierre de Damien pour lui & en son nom, écrit dans le même tems à la

Reine : après avoir loué les grandes vertus de cette Princesse, & l'avoir exhortée à la persévérance ; il lui recommande d'engager le Roi son mari (à qui il donne la qualité d'homme très-prudent), à gouverner avec piété & avec justice, & à défendre l'Eglise. Dans tout cela, rien qui puisse faire soupçonner que le saint Siege regardât Henri comme un autre Julien l'Apostat, comme un Tyran, comme l'Antechrist, comme un monstre abominable, ainsi que le Cardinal Humbert a osé l'avancer. Nous sommes donc en droit de rejeter ce qu'il a écrit du Roi de France, comme étant l'ouvrage de la prévention, de la haine ou du fanatisme.

Q'il nous soit permis d'observer que les Auteurs de l'Histoire Littéraire de la France, ont trop foiblement relevé l'âpreté du zèle de ce Cardinal, dans l'éloge qu'ils en ont imprimé au Tome VII, pages 527-541.

irus Damianus, scriptâ ad Reginam epistolâ, postquàm virtutes ejus eximias prædicavit, hortatusque est ut tam laudabile vitæ institutum constanter retineat, suadet ut virum suum, quem prudentissimum vocat Nicolaus, ad Rempubicam justè & religiosè administrandam, tuendamque Ecclesiam impellat. Ex quibus nulla potest oriri suspicio Henricum apud sedem Apostolicam habitum fuisse Julianum alterum fidei desertorem, Tyrannum, Antichristum, imò capitale portentum ; quæ quidem monstrorum verba evomere ausus erat Humbertus. Quidquid ergò adversus Henricum effudit, id ex inominata temeritate, ex odio, ex malefanæ superstitionis æstu profectum, explodere æquum est & prorsus aspernari.

Qui vitam & scripta Cardinalis Humberti, Tom. VII Histor. Liter. Franc. pp. 527-541 commendarunt, molliùs sanè perstrinxerunt atrocem ejus viri acerbitatem. Quod obiter dictum velimus.



PARS II.

SECONDE PARTIE.

Absolutâ Scriptorum Monumentorumque notitiâ, nunc aliquid de Jure Regni Publico, Feodali & Ecclesiastico Moribusque Francorum, regnantibus Hugone, Roberto, & Henrico, dicendum. Porro Præfatione jam in molem superioribus longè majorem accrescente, brevitati consultum fore credidimus, si latinæ columnæ gallica non semper ad amissum adæquaretur; sed salvâ & integrâ rerum substantiâ, saltem argumenti series & summa in unâ, in alterâ verò probationes ex ipsismet Auctorum & Monumentorum verbis, quantum fieri licuit, exhiberentur.

Nous avons rassemblé dans cette seconde Partie quelques observations concernant les Loix, les Mœurs & les Usages de la Nation sous les regnes de Hugues-Capet, de Robert & de Henri I. On s'apercevra aisément que le françois est assez souvent plus court que le latin. Comme notre Préface se trouvoit déjà beaucoup plus étendue qu'aucune de celles des Volumes précédents, il a fallu abréger. Cependant nous avons fait en sorte que le françois présentât toujours le sens exact, & au moins le précis du sujet dont le latin contient souvent les preuves tirées des expressions mêmes des Auteurs & des Monuments originaux.

I.

De Ordine success. in Regnum, filiorum Associatione, & naturæ majoris Jure: Item de Regum & Reginarum Inauguratione.

HUGONE-CAPETO ad regium solium erecto, integrum perseveravit, inconcussumque, quoad ejus posteros, permansit jus hereditariæ successionis simul cum Monarchiâ natum. Hoc sacerrimo apud Francos jure, Hugoni succedit Robertus, Roberto Henricus, Henrico Philippus. Equidem prioribus Capetianæ Dynastiæ Regibus mos fuit filios suos natu-majores in Regni consortium adsciscere. Verum id Regum prudentiæ, nulli necessitati tribuendum. Hoc scilicet pacto sibi & heredibus suis à turbis & tumultibus per Primores forsitan excitandis sapienter præcavebant, sicuti apud breve Chronicon in Henrico I desinens dicitur de Hugone juvene, propter Francorum seditionem in Regem sublimato, nec non de Hugonis defuncti, fratre Henrico ordinato in

I.

De la Succession à la Couronne, de l'Association au Trône, du Droit d'Aînesse, & du Sacre & Couronnement des Rois & des Reines.

LA loi de la succession héréditaire aussi ancienne que la Monarchie, se maintint dans toute sa vigueur après la révolution qui plaça Hugues-Capet sur le Trône. C'est en vertu de cette loi fondamentale du Royaume que Robert, Henri & Philippe parviennent à la Couronne: & si les premiers Rois de la troisième race associerent leurs fils aînés à la Royauté, c'étoit l'effet d'une prudence attentive à prévenir les troubles de l'Etat, & non pas une précaution de nécessité, pour assurer le sceptre à leur famille. Cette association étoit déterminée par les Rois dans l'assemblée & de l'avis des Grands du Royaume. Hugues-Capet assemble à Orléans les Seigneurs de France & de Bourgogne pour la cérémonie du Couronnement de Robert. Robert consulte les principaux Seigneurs sur le dessein qu'il a de faire couronner son

P R Æ F A T I O.

son fils Hugues à Compiègne. Après la mort de cet aîné, il fait reconnoître Roi son second fils Henri dans une assemblée des Grands. Les Actes du Sacre de Philippe I, du vivant de son pere, & d'autres monumens prouvent que l'association de ce Prince fut accompagnée des vœux des Seigneurs & du peuple. Les Grands étoient donc consultés. Guillaume, Duc d'Aquitaine, écrit à Fulbert qu'il ne donnera son consentement au Couronnement & à l'association de Henri I que de concert avec le Comte Eudes son parent. Les Evêques donnoient aussi leur avis, & il étoit d'usage qu'ils assistassent à la cérémonie du Sacre. Le sentiment de Fulbert de Chartres au sujet de l'association de Henri I lui attira la haine de la Reine Constance; & dans sa lettre à l'Evêque de Châlon sur Saone, il s'excuse de ce qu'il ne pourra pas se trouver au Sacre du même Roi, & il fait prier l'Archevêque de Reims de ne différer cette cérémonie sous aucun prétexte. On auroit tort d'en conclure, comme font quelques modernes, que la Couronne héréditaire dans la Famille Royale fût élective au choix des Grands, par rapport aux différens Princes de la Maison régnante. Car si les Rois se sont fait une loi de prendre l'avis de leur Conseil dans les affaires importantes, la décision ne dépendoit pas pour cela du consentement des Seigneurs. Quand Robert les consulta sur le dessein qu'il avoit de faire sacrer Hugues son fils aîné; l'objet de cette consultation n'étoit pas de demander un consentement qui n'étoit nullement nécessaire pour assurer à ce jeune Prince le droit à la Couronne, mais seulement de s'informer s'il n'y auroit pas de l'inconvénient à se donner si-tôt un collegue. L'avis des Sei-

Tome XI.

Regnum præ timore Franco-
rum. *Regum filii, patrum Collegæ & successores instituebantur in solemni Optimatum conventu & ex eorumdem consilio, uti de Roberto ejusque filiis Hugone & Henrico narrat Glaber. Idem testatur de Philippo, vivente patre, in Regem inaugurato, cum ordo coronationis ejusdem Philippi, tum Chronicon Strozianum & Auctor vitæ S. Lietberti. Optimatum consilium in re tam solemni adhiberi solitum fuisse testis maximæ auctoritatis Guillelmus V, Aquitaniæ Dux, qui eo ipso tempore quo de Henrico in Regem, Roberto superstite, consecrando agebatur, scribit ad Fulbertum se non consensurum in ordinando Rege absque fratre suo (patruei) Odone comite. Ejusdem prærogativæ participes Episcopos fuisse multa evincunt; imprimis inimicitia à Regina Constantia tunc temporis adversus Fulbertum exercita, quem Henrici juribus constanter addictum ad Roberti natu-minoris partes, quas ipsa tuebatur, nunquam adducere potuit. Præsules ergo Regum consecrationi jure quodam aut ex consuetudine inter fuisse constare tum ex variis auctorum testimoniis, tum ex epistolâ Fulberti Cabilonensem Episcopum rogantis « ut suadeat domno Archiepiscopo (Remensi) cæterisque primoribus, ne quâ occasione differant benedictionem juvenis (Henrici) ad quam voto quidem rapitur, sed adversâ valetudine retardatur ». Neque ideo concludendum est penes Procere fuisse jus ut successorem & hæredem regni deligerent. Magnatum quidem consiliis utebantur Reges, sed iis non nisi arbitrato suo obsequebantur; cujus rei insigne*

cxxxiiij

Ibid. pp. 13.
38. & 40.

Tom. 11. pp.
32. 294. &
481.

Tom. 10. p.
485.

Tom. 10. p.
481. c.

Tom. 10. p.
38.

suppeditat exemplum Glaber Rodulphus. « Robertus, inquit, » providus de Regni successu electus regnare post se primogenitum Hugonem nomine; cum » que de ipso sacrandi sublimitates Primates Regni consulisset, tale ei dedere responsum... » qui minimè illorum acquiescens » dictis.... Regio in Compendio » adscitis Regni Primoribus, Coronam, ut decreverat, ex more à » Pontificibus fecit imponi. » Itaque Hugo juvenis Regio Diademate redimitus est invitis & dissentientibus Proceribus, illius ætatem Reipublicæ capeffendæ minus aptam judicantibus. Quod etiam, Hugone mortuo, contigit Henrico quem, narrante eodem Glabro, Robertus delegerat, & repugnantibus Regina Constantiâ, cæterisque Optimatibus Roberti natu-minoris partium studiosis, stabilivit Regni coronæ. Equidem Robertus Rex in Diplomate anni 1015 proficitur se divinâ propitiante clementiâ, Gallicâ liberalitate ad Regni proVectum fuisse fastigia. Verùm his verbis nihil aliud significatur quàm Hugone Capeto unanimi Francorum voto & consensu in Regem elevato, hæreditarium jus ad regnum omnibus Capeti posteris competere; quandoquidem apud Francos pro lege semper habitum est ut Reges non aliundè quàm de Regiâ sobole agnoscerent. Undè apud Glabrum non dicitur Robertum ab Optimatibus obtinuisse Regnum, sed Regem à patre constitutum fuisse. Sic ex eodem Historico Robertus Hugonem juvenem successorem & collegam in Imperio designavit, & post Hugonis funus Henricum, ut supra notavimus Regni coronæ stabilivit. Neque

Ibid. p. 40.

Ibid. p. 598.

Tom. 10. pag.
13.

Ibid. p. 40.

gneurs fut d'attendre à cause de la grande jeunesse du Prince Hugues. Mais cet inconvénient ne parut pas assez considérable à Robert, pour différer, & ne l'empêcha pas d'exécuter la résolution qu'il avoit prise d'associer dès lors son fils à la Couronne. Après la mort de ce jeune Prince, le Roi Robert lui substitua Henri son second fils, & le fait couronner malgré l'avis de la Reine Constance & des Seigneurs qu'elle avoit attirés à son parti en faveur du Prince Robert, frère puîné de Henri. Il est vrai que le Roi Robert dans un Diplôme de l'an 1015 reconnoît qu'il tient la Couronne de la grace de Dieu & de la faveur de la Nation Françoisse; mais par ces expressions il veut dire seulement que sa famille occupoit le Trône par le choix de la Nation qui en y élevant Hugues-Capet, y avoit pour ainsi dire placé en même tems toute sa postérité. Tels étoient les principes de la Nation depuis l'établissement de la Monarchie. Aussi Glaber, en parlant de l'association de Robert à la Royauté, ne dit point qu'il y fut élevé par les Grands, mais que son pere l'établit Roi, expression dont il se sert également au sujet du Couronnement des deux fils de Robert. Les formalités énoncées dans l'Acte du Sacre & Couronnement de Philippe I, du vivant de son pere Henri, & les expressions de *choix* & de *consentement* qui s'y trouvent ainsi que dans la lettre du Duc d'Aquitaine à Fulbert & ailleurs, ne doivent point être prises à la rigueur. C'est une manière d'exprimer les acclamations des Grands & du Peuple, & la reconnaissance publique du droit que le Prince avoit à la Couronne. En effet dans le serment que Philippe prêta à son Sacre, ce Prince ne dit pas qu'il va être Roi par le choix &

le consentement des Grands ou de la Nation, mais par la grace de Dieu, de qui seul nos Monarques tiennent leur droit à la Couronne qui leur appartient par la naissance. *strictim accipiendæ sunt electionis, consensûs, voluntatis voces in ordinatione Coronationis Philippi, vel in laudatâ Ducis Aquitaniæ epistolâ, vel alibi passim usurpatæ, quæ nihil aliud sonant apud illius ætatis Scriptores nisi meros Magnatum & populi plausus & acclamationes quibus Regis coronati jus publicè profitebantur. Reverà Philippus in sacramento inter Coronationis suæ solemnia præstito non dicit se mox futurum Regem Francorum electione ac voluntate Optimatum & populi, sed tantum Deo propitiante, quod argumento est Reges nostros à solo Deo trahere jus ad Regnum quod ipsis paternâ hereditate obligit.* Tom. 11. pp. 32. 294.

Le droit d'aînesse devient sous la troisième Race une loi fondamentale du Royaume, & donne à la succession héréditaire une nouvelle perfection. Le Roi Robert associe successivement à la Royauté ses deux fils aînés Hugues & Henri. Le choix qu'il fit du premier n'éprouva aucune difficulté : il n'en fut pas de même à l'égard de Henri. La Reine Constance voulut l'écarter du Trône, pour y placer le jeune Robert dont elle étoit idolâtre : elle sçut gagner par ses intrigues une partie de la Cour & presque tous les Evêques. Le docte & vertueux Fulbert encourut sa haine plutôt que d'approuver une préférence qu'il regardoit comme injuste. La lettre que lui écrit à ce sujet Odolric, Evêque d'Orléans, & qu'une note du volume précédent suppose contraire au droit de primogéniture, nous paroît le favoriser. On y voit clairement que Fulbert n'épousoit si vivement les intérêts de l'aîné, que parce qu'il étoit persuadé que le bon droit étoit de son côté. L'Evêque d'Orléans lui-même paroît en convenir : il se contente de représenter à Fulbert que la Reine est irritée de le voir du sentiment du Roi ; qu'Henri passe pour un Prince mol, lâche, négligent, que son jeune frère a des qualités tout opposées, que

Hereditariæ successionis jus in Regnum jure primogeniti confirmatur & perficitur. Reapserestante Orderico Vitali, Historiæ Ecclesiasticæ libro septimo, Rex Henricus jure primogeniti debebat redimiri Regni fascibus : undè Legem quâ natu-major præ fratribus junioribus Regnum adipiscitur, jam indè à tertiiæ stirpis origine viguisse meritò nobis colligi videtur. Quo circa non possumus suffragari cuidam Voluminis præcedentis in epistolam Odolrici Aurelianensis ad Fulbertum Carnotensem notulæ, in quâ dicitur Odolrici verba « vi- » deri innuere nondum tunc » apud Gallos jus inconcussum » obtinuisse, ut sine ullâ con- » troversia in paternum solium » natu-major filiorum Regis » succederet ». Quam quidem in sententiam descenderunt nonnulli ex recentioribus Historiæ Francicæ Scriptoribus. Nobis autem Odolrici epistola contrarium videtur non modò innuere, sed etiam apertè declarare. Ibi enim agitur de Roberti successore designando, & in Regni consortium post Hugonis juvenis mortem adsciscendo. Varias in partes abierant Aulici. Henrico ut potè natu-majori favebat Rex Robertus, Roberto natu-minori Regina

Ibid. p. 247.

Tom. 10. p. 504.

Tom. 10. p.
504.

Constantia. Odolricus eâ de re ad Fulbertum scribit, « eum incurrisse » gravissimum Reginae odium faventem potius marito suo de constituendo Rege majore filio quem dicunt esse simulatorem, » segnem, mollem, in negligendo » jure patriſſaturum, fratri suo » attribuentes his contraria » esse autem Episcoporum Francigenarum, ad componendam » utrinque litem, sententiam, patre vivente, nullum sibi Regem » creari : quod si acrius institerit » in vitâ patris hoc fieri, quem » meliorem senserit, ad Regem debere sublimari. » Deinde subjicit : » Videas, pater prudentissime, » ne sis plus æquo justus, &c. » Ex quibus & aliis Præſulis in Reginam Constantiam obsequiosi verbis datur intelligere primogeniti causam meliorem visam non modò Fulberto, verum etiam ipsi Odolrico de Henrici jure minime dubitanti; licet Carnotensem Episcopum amicè adhortetur ut temporis cedat, natu-majoris partes deferat, faveatque natu-minori, mulieris ad vindictam propensissimæ. Non igitur potuit hæc Reginae & aulicorum molitio primogeniti jus infirmare ad quod tum plerorumque magnorum Feodorum successiones componebantur.

Ibid. p. 225.

Apud Auctorem brevis Chronici Sancti Martini Turoñensis & ipsius sequaces legitur Odonem majorem natu Henrico fuisse; sed quia stultus erat non Regem fuisse. Albericus autem Trium-Fontium Monachus, nullâ Odonis factâ mentione, Roberto fratre juniorem asserit eundem Henricum. » Uterque Scriptor narrat industriâ matris contrâ fas » jusque primogeniti natu-minorem Henricum successisse; quæ » quidem Historiæ veritati & eorum » vorum Scriptorum auctoritati » quàm maxime adversantur. Verum duo illi Chronographi jus

Ibid. pp. 288.
& 289.

le sentiment des Evêques étoit qu'aucun des Princes ne fût couronné du vivant du Roi, mais que si cela ne se pouvoit, l'on préférât celui que ses qualités rendroient plus capables de gouverner; que peut-être ce parti ne lui paroîtra pas le plus équitable; mais qu'enfin la prudence oblige quelquefois de se relâcher des principes d'une équité trop rigoureuse, pour se soustraire aux malheurs & aux dangers qui en seroient les suites. Ce langage d'un Prélat politique n'est-il pas en même-tems celui d'un homme persuadé de la bonté de la cause de l'aîné? Il y a donc lieu de penser que les intrigues de Constance ont pu lui gagner des partisans en faveur du cadet; mais qu'elles ont été incapables d'obscurcir le droit de primogéniture établi d'ailleurs par rapport à la succession de la plupart des grands Fiefs. Ordéric Vital qui écrivoit un siècle après, auroit donc eu raison de dire que la Couronne appartenoit à Henri par le droit d'aînesse.

ne in invidiam incurrat, odiumque mulieris ad vindictam propensissimæ. Non igitur potuit hæc Reginae & aulicorum molitio primogeniti jus infirmare ad quod tum plerorumque magnorum Feodorum successiones componebantur.

La petite Chronique de S. Martin de Tours & ceux qui l'ont suivie, prétendent qu'Eudes étoit l'aîné; mais qu'il fut exclus de la Royauté pour cause d'imbécillité : Albéric de Trois-Fontaines dit que Robert étoit l'aîné; & ces Auteurs assurent que Henri qu'ils supposent le cadet, leur fut préféré par les intrigues de la Reine Constance. Rien de plus contraire à la vérité de l'Histoire attestée par les Auteurs contemporains les plus graves : mais au moins ces Chroniqueurs s'accordent à reconnoître l'existence du droit d'aînesse, puisque suivant les uns, Eudes n'en auroit été dépouillé

pouillé qu'à cause de l'espece d'imbécillité qui le rendoit incapable de régner, & que d'un autre côté Albéric dans sa fausse hypothese avoue que l'on interrompit alors l'ordre de la succession. Glaber ne paroît pas si favorable au droit d'aînesse. Suivant cet Auteur contemporain, le Roi Robert après la mort du Prince Hugues examina en lui-même lequel des fils qui lui restoit, il choisiroit pour successeur. Le plus récent & le plus élégant de nos Historiens en conclut que l'élection avoit encore lieu entre les enfans des Rois, & qu'ainsi nos Monarques tiroient de leur naissance Royale & du *choix de la Nation*, un double droit à la Couronne. Nous ne pouvons adopter cette conséquence : en lisant le texte de Glaber, nous voyons que bien loin de transporter aux Grands du Royaume le droit de choisir un successeur à la Couronne, cet Auteur l'attribue exclusivement au Roi. C'est Robert seul qui délibère, qui se décide pour Henri, qui en conséquence de son choix, l'associe à la Royauté malgré la Reine Constance & ses partisans. Ce texte ne prouve donc en aucune maniere que les successeurs de Hugues-Capet aient jamais tenu leur Couronne du choix de la Nation ou des Grands qui la représentoient alors.

Mais au moins cette irrésolution où Glaber nous représente le Roi Robert, paroîtroit détruire le sentiment de ceux qui pensent que le droit de primogéniture étoit dès lors une loi du Royaume. Si Robert choisit son successeur entre ses fils, le droit à la succession n'appartenoit donc pas à l'aîné ? Le pere pouvoit donc, sans violer les droits de l'équité, lui

Tome XI.

agnoscunt primogeniti, si quidem Auctor brevis Chronici positum Odonem narrat propter animi imbecillitatem; Albericus verò Henricum quem Roberto fratre natu minore existimabat, tradit ad Regnum institutum esse, transmutato ordine. Unde si stultitiæ causâ tantum majori minor prælatus est; si non potuit junior Regnum obtinere nisi ordine transmutato: jam pro certo tenendum est ordinem tum postulassem ut major-natu in Regnum succederet. Ex Glabri Rodulphi Hist. libro 3, cap. 9. post Hugonis juvenis obitum cœpit iterum Rex Robertus tractare quis potissimum ex residuis filiis post se regnare deberet. Hinc concludit Historiæ Francicæ recentissimus idemque elegantissimus Scriptor, nondum sancitam fuisse legem quâ primogenitus ad Regnum succedit, sed tunc temporis Regis electionem fieri solitam, nullo ætatis aut natalium ordinis habito discrimine, proindeque primos à Capetianâ Familiâ Reges Solium obtinuisse cum natalium jure, tum per subditorum electionem. Verum attentè legenti totum caput ex quo laudatus Glabri locus depromptus est, manifestè patebit soli Roberto patri competiisse jus Regni socium successorem & heredem renunciandi,

Tom. 10. p. 39.

Velly. pp. 319. & 320.

Saltem hic locus Glabri non nihil negotii facere videbitur iis qui jus, ut aiunt, primogenituræ referunt ad ipsam tertiam stirpis initia. Si enim « Robertus, ut narrat ibidem Glaber, providus de » Regni successu elegit regnare » post se filiorum suorum primogenitum Hugonem; si post Hugonis obitum, cœpit idem Rex

Tom. 10. pp. 38. & 39.

m m

» tractare quis potissimum ex re-
 » fideis filiis post se regnare de-
 » beret ; ergo successio ad Re-
 » gnum ex nutu patris , non ab or-
 » dine natalium pendebat ; alioquin
 nullus fuisset deliberationi locus.
 Verum responderi potest primum
 Fulberto , ex antea dictis , nefas
 & præter jus visum fuisse majori
 natu-minorem antepone ; tanto-
 que Præsuli in jure Regni versatissimo
 majorem deberi fidem ,
 quam narrationi Monachi Clu-
 niacensis. Deindè Robertum Re-
 gem nimis uxorium , & domes-
 ticæ pacis à rixosâ conjuge sa-
 pius turbata studiosissimum , ob-
 sequium inter & jus forsan anci-
 pitum aliquandiu fuisse ; sed tan-
 dem Fulberti monitis id consilii
 cepisse quod æquitati magis con-
 grueret , habitâque natalium ra-
 tione decrevisse Henricum pro
 fratre in Regnum sublimare.
 Quamobrem deliberandum non
 fuit Roberto an primogenitus Re-
 gni legitimus esset hæres ; sed
 utrum is foret qui jure suo priva-
 retur , ut potè Sceptro inhabilis ,
 qualem Henricum susurrabant ju-
 nioris Roberti & Reginae Constan-
 tiæ fautores. Ut ut est , etiamsi
 Roberto regnante , nondum ad
 constitutionem Regni pertinuerit
 lex quâ filiorum Regionum natu-
 major Solium conscendit ; quod
 tamen verisimilius nobis videtur ;
 licet nefas esset jus primogeniti
 conjectatione quâdam repetere à
 pactis conventis , si quæ fuerint ,
 Hugonem-Capetum inter & Pro-
 ceres , quorum electione & con-
 sensu Sceptrum Regium ad illum
 & ad ejus posteros delatum est :
 hoc certè constat jam indè ab
 ineunte tertiâ Monarchiæ Fran-
 ciciæ dynastiâ , Hugonis-Capeti
 posteros natalium jure & ordine per octingentos ferè annos nunquam
 interrupto paternum Solium obtinuisse in felicitatem subditorum.

Ibid. p. 39.

préférer un des plus jeunes ? Les
 partisans du droit d'aînesse répon-
 dront que Fulbert mieux instruit
 des loix de l'Etat que Glaber , &
 plus initié aux affaires du Gouver-
 nement , regardoit cette préférence
 comme une injustice , & que son
 autorité doit l'emporter sur celle
 d'un simple Moine de Cluny : que
 d'ailleurs le Roi Robert mari paci-
 fique d'une épouse dont il redou-
 toit le caractère impérieux , & in-
 struit de son inclination décidée
 pour le jeune Robert , a pu ba-
 lancer quelque tems entre le parti
 de la complaisance & celui de l'é-
 quité ; mais qu'affermi par les con-
 seils de Fulbert , il s'est déterminé
 à laisser jouir Henri du droit que
 l'ordre de la naissance lui donnoit ,
 & dont on ne cherchoit à le dé-
 pouiller que sur des prétextes mal
 fondés de mollesse , de lâcheté ,
 d'indolence & d'incapacité de ré-
 gner. Quoi qu'il en soit , si le droit
 d'aînesse n'étoit pas alors reconnu
 dans le Royaume , s'il ne fait pas
 une clause de quelques conven-
 tions qui auroient été réglées entre
 Hugues-Capet & les grands Vassaux
 de la Couronne , lorsqu'ils l'éle-
 verent à la Royauté , il est certain
 du moins que le choix que Robert
 fit successivement de ses deux aînés
 a servi d'exemple à ceux de ses suc-
 cesseurs qui ont fait couronner
 leurs fils de leur vivant ; & depuis
 que les associations ont cessé d'être
 en usage , la Couronne a été inva-
 riablement dévolue à l'aîné des
 Princes de la Famille Royale , sans
 que ce droit d'aînesse ait jamais reçu
 la moindre atteinte depuis près de
 huit siècles que l'auguste postérité
 de Hugues-Capet occupe le Trône
 pour le bonheur de la Nation Fran-
 coise.

Nous n'avons aucune relation circonstanciée des Sacres de Hugues-Capet, de Robert & de Henri I. Le procès-verbal du Couronnement de Philippe I du vivant de son pere, est le premier monument de cette espece pour la troisième Race. On peut y voir en détail toutes les circonstances qui accompagnoient alors cette auguste cérémonie : la profession de foi du jeune Prince, sa promesse toute semblable à celle de Hugues-Capet conservée dans les Archives de S. Martin de Tours, les noms, qualités, ordre & séance des Evêques, Abbés & Seigneurs qui y assistèrent, les discours & les prétentions de l'Archevêque de Reims, les acclamations de la noblesse & du peuple, & les autres formalités qui étoient alors en usage. La difficulté que les Légats de Nicolas II voulurent faire sous prétexte que l'on ne pouvoit procéder au Couronnement de Philippe sans le consentement du Pape, ne servit qu'à faire constater solennellement cette maxime gravée de tout tems dans l'esprit & dans le cœur des François ; que la Couronne de France est indépendante de toute puissance étrangere. On peut remarquer en passant que l'Auteur de la vie de S. Lietbert, Evêque de Cambrai, étoit mal informé, lorsqu'il dit que le Pape invité de la part du Roi par l'Archevêque de Reims, assista à la cérémonie du Sacre de Philippe I : ses Légats seuls y assistèrent, & on le leur permit par honneur & par déférence pour le S. Siege. Les Canons d'Abbon, & la lettre de Hugues-Capet à Séguin, Archevêque de Sens, font voir que les Grands du Royaume prêtoient ferment de fidélité à nos Rois après leur couronnement, & que les Evêques n'en étoient pas dispensés.

Perierunt acta inaugurationis Hugonis-Capeti, Roberti & Henrici. Præcipuos in Regum consecratione ritus adhiberi solitos exhibet ordo qualiter Philippus in Regem coronatus est, quem Gervasio, Remensi Archiepiscopo, tribuit Rivetus. Ibi animadversione digna videntur fidei catholicæ expositio ab Archiepiscopo facta ; Regis inaugurandi professio sive promissio iisdem concepta verbis, atque alia in Archivo S. Martini Turonensis sub nomine Hugonis-Capeti asserta, quam ad calcem undecimi Voluminis publici juris facimus; præterea militum & populi tam majorum quàm minorum acclamationes his vocibus expressæ, Laudamus, volumus, fiat; Episcoporum, Abbatum, & Procerum nomina & dignitates, ordoque sedendi inter eas servatus; sermo denique à Gervasio antistite habitus, quo Regis electionem & consecrationem, totius Galliæ Primatum, summiq; Cancellarii munus Remensi sedi vindicare conatus est. Hoc quoque non præmittendum quod cum à Legatis Romanæ Sedis in controversiam adductum esset an summi Pontificis consensus in eâ re foret necessarius, id sine Papæ nutu fieri licitum esse disertum ibi est. Adeo semper Francorum animis altè fixum Franciæ Reges nulli humanæ potestati subiectos à solo Deo Regum Regere pendere. Honoris tamen & amoris gratiâ tùm Papæ ibi affuerunt Legati. Hinc nulla fides habenda Auctori vitæ S. Lietberti narranti « Domnum Pontificem » ab Henrico Rege & à Gervasio » invitatum libenti animo se se » petentibus exhibuisse, Regiæ » que benedictioni interfuisse. »

Regum &
Reginarum
Inauguratio.

Tom. II. p.
33.

Tom. II. p.
481.

Fidem suam Regibus recens consecratis sacramento constrictiſſe Proceres & Episcopos patet tum ex epistolâ Hugonis-Capeti Siguinum, Senonensem Episcopum, seriò monentis, « uti antè kalendas Novembris eam fidem quam cæteri sibi firmaverant, ipse quoque confirmet ob pacem & concordiam sanctæ Domini Ecclesiæ totiusque populi christiani; » tum ex Canonibus Abbonis ubi disertè asseritur « ordinatum Regem ab omnibus subditis fidem sibi exigere, ne in aliquibus Regni sui finibus discordia generari possit. » Solemnis quoque in Reginarum Coronatione ritus mentionem facit modò citatus Auctor vitæ S. Lietberti, apud quem Anna (aliàs Agnes) Rusciorum gentis Regis filia in sponsam Henrici benedicta, Regalique consecratione insignita memoratur.

Tom. 10. p. 392.

Ibid p. 628.

Tom. 11. p. 481.

I I.

I I.

De Patrimonio seu Domanio Regum, Reginarum, & Regiorum Liberiorum.

Du Domaine des Rois, des Reines & des Princes de la Famille Royale.

Hugonis - Capeti, Franciæ Ducis ad Regnum provecti, bonorum accessione amplificatum est Coronæ, ut aiunt, Dominium; quod eodem regnante, non videtur imminutum nisi piis in gratiam Ecclesiarum donationibus, vel traditione bonorum quorundam jure beneficiario, seu feudali, possidendorum. Sic ex gestis Ambasiensium dominorum, cap. I. Rex Hugo, « cum Regnum suum circumiret . . . dedit filiolo suo Hugoni Lavardinum cum appenditiis ipsius oppidi, multosque Feodos in pago illo (Cenomanensi) insuper ei addidit ».

Tom. 10. p. 238.

Sub Roberto Rege crescit Regale patrimonium accessione Ducatus Burgundiæ, cui successisse dicitur ab Hugone Flaviniacensi in Chronico Virdunensi nuncupato. « Castrum autem Divionense à Lamberto Episcopo Brunonis successore Regi concessum est », si fides habeatur Auctori vitæ Garnerii. Civitas Senonum, ex Chronicis Hugonis Floriacensis & Clarii, circa an-

Ibid. p. 206.

Ibid. p. 382.

Ibid. pp. 221. & 223.

Lorsque Hugues - Capet monta sur le Trône, le Domaine de la Couronne fut augmenté par le patrimoine de ce Prince l'un des plus puissans Seigneurs du Royaume. Son Regne ne nous offre pas de grandes variations dans le Domaine. Les aliénations se réduisent à des inféodations telles que celle qu'il fit en faveur de son filleul Hugues de Lavardin, & à de pieuses libéralités envers les Eglises.

Le Roi Robert réunit à la Couronne le Duché de Bourgogne; il en investit son second fils Henri qui devenu Roi le céda à son frere chef des Ducs de la premiere Race. La ville de Dijon en particulier est encore une acquisition du Roi Robert qui réunit aussi vers l'an 1015 la ville de Sens. Mais suivant Clare, la réunion de ce Comté au Domaine Royal ne fut consommée que vers la fin du Regne de son successeur,

cesseur , après la mort du Comte Rainard.

Dominio tamen Regali penitus adscripta non fuit , ex eodem Clario , nisi post obitum Comitis Raynardi , extremâ Henrici Regis ætate. Tom. 11. p. 197.

On ne doit pas regarder comme des réunions à la Couronne les conquêtes que Henri I fit de plusieurs places dans la guerre que lui suscita la Reine Constance après la mort du Roi Robert , comme la prise de Gournai sur Eudes le Champenois , & celle de Pithiviers sur Hugues Bardoul. Ces Châteaux furent probablement rendus à ces Seigneurs , lorsqu'ils rentrèrent dans l'obéissance du Roi. On seroit mieux fondé à croire, sur le témoignage de la Chronique de Fleury , que la réunion du Comté de Mantel confisqué sur Galeran, appartient au Regne de Henri I : cependant l'Abbé de Longuerue prétend qu'elle n'a eu lieu que sous Philippe I par le droit de réversion faute d'hoirs mâles.

Les fondations & donations Royales sont autant de démembrements de quelques portions du Domaine de la Couronne. Un coup d'œil sur les Diplômes de Robert & de Henri I instruira le Lecteur & des libéralités de ces Princes & des différentes especes de droits & de revenus qui composoient alors le Domaine.

Une aliénation plus importante & dont les François eurent moult grand déplaisir , c'est celle du Vexin François , depuis la riviere d'Oyse jusqu'à celle d'Epte , en faveur du Duc de Normandie. La reconnoissance de Henri I pour les services que lui avoit rendus le Duc Robert en fut le motif. Ordéric Vital dit que le Roi de France profita de la minorité de Guillaume le Bâtard , pour reprendre le Vexin , & que le Duc continuellement occupé contre les Man-

Tome XI.

num 1015 Roberto Regi red-dita , rursus ab Henrico I capta ,

extremâ Henrici Regis ætate.

Narrat Hugo Floriacensis

Henricum « Odoni Comiti Cas-

trum Gornacum , & Hugoni

« Bardulfo Meris villam & Pe-

« tueram abstulisse, suamque rede-

« gisse in potestatem ». Quæ qui-

dem armis acquisita Regalibus

possessionibus annumeranda non

censemus ; quippe quæ videntur

Dominis suis, confectâ pace, resti-

tuta. Ab eodem Scriptore disci-

mus Henricum « Medantici castri

« terram, Galeranno devicto & ex-

« hæredato , sibi subjugasse ».

Doctissimus autem de Longuerue

existimat Meduntæ Comitatum

Regalis juris factum non fuisse ,

nisi regnante Philippo , & id

quidem Feodalis reversionis lege ,

deficiente prole masculâ.

Dict. Géogr.
de la France.

Quot Regum donationes , tot numerantur distractiones bonorum à Regali patrimonio avulforum ; cujusmodi multæ occurrunt in Diplommatibus. Undè facile cognoscetur ex quibus juri-bus & redditibus tunc temporis conflatum fuerit Coronæ Domanium.

Multo majoris momenti visa

fuit Wulcassini Francici à Flu-

vio Isarâ usque ad Eptam Ro-

berto , Normanniæ Duci , dona-

tio in memoriam beneficiorum ac-

ceptorum, ab Henrico Rege facta ,

quam ægrè admodum tulisse Fran-

cos refert Chronic. Ms. Norman-

niæ. De Wulcassini pago Fran-

cis postea restituto sic loquitur Or-

dericus Vitalis Histor. Eccl. lib.

7. « Henricus consilio Francorum

« Wilcassinum pagum avidè re-

« petiit , juriq̃ suo postmodum

n n

Tom. 11. p.
324.

Ibid. p. 248.

» *mancipavit. Guillelmus autem*
 » *tunc pro puerili debilitate jus vin-*
 » *dicare suum non potuit. Postea*
 » *verò majoribus sibi curis in Ce-*
 » *nomanenses vel Anglos crescen-*
 » *tibus conticuit ; & contra Hen-*
 » *ricum Dominum suum , seu*
 » *Philippum filium ejus pro Vul-*
 » *cassino pago arma levare distu-*
 » *lit ».* *Nobis autem Wulcassinum*
 » *Domano restitutum videtur*
 » *à Guillelmo , ut gratum se præ-*
 » *beret in Henricum cujus operâ*
 » *Normanniæ Ducatum adversus*
 » *æmulos suos tuitus fuerat. Quod*
 » *congruit cum Gervasii Tilbe-*
 » *riensis narratione dicentis, « Guil-*
 » *lelmum Ducatum Neustriæ*
 » *partim vi , partim quibusdam*
 » *cum Rege Francorum pactio-*
 » *nibus obtinuisse ».* *Nec mino-*
 » *rem gratiam Guillelmus referre*
 » *debit Philippo & Francis quo-*
 » *rum copiis adjutus est in Angliâ*
 » *subigendâ. Notandum tamen est*
 » *tunc temporis superiorem Dominatum duntaxat exercuisse ; Comitatus*
 » *enim à Drogonè possidebatur hæreditario jure.*

Ibid. p. 317.

Tom. 10. p. 290.
 » *Ex Chronico Andreae Aquic-*
 » *incinini Monachi , « post mortem*
 » *Henrici Imperatoris , Robertus*
 » *Rex Francorum , ad invaden-*
 » *dam Lotharingiam animum in-*
 » *tendit ; sed citò ab hoc conatu*
 » *desistit ».* *Non enim Reges*
 » *Francorum obliti fuerant juris*
 » *sui in Lotharingiam quæ , invitis*
 » *& reluctantis Regni Proceri-*
 » *bus per Lotharium ad Othonem*
 » *II & Germanos contrâ Regni*
 » *leges translata fuerat. Quamo-*
 » *brem exemplo paterno fretus Lo-*
 » *tharingiam aggredi meditatur*
 » *Henricus Rex , hoc ipso temporis*
 » *articulo quo Henricus , Conradi*
 » *filius , Romam profectus fuerat in*
 » *Imperatorem coronandus. Vazo-*
 » *nis tamen Leodiensis Episcopi*
 » *monitis & adhortationibus rem in*
 » *aliud tempus differt. « Subito im-*

Ibid. pp. 61. 203. 219.

Tom. 11. p. 10.

ceaux & contre les Anglois , prit le parti de dissimuler , & n'en demanda jamais raison à Henri ni à son successeur. Il est plus naturel de penser que la restitution du Vexin à la Couronne est un effet de la reconnoissance de Guillaume envers Henri I, à qui il avoit obligation du Duché de Normandie , & qu'elle faisoit partie des traités que ce Duc, suivant Gervais de Tilberi , avoit ménagés avec le Roi , pour l'engager à le maintenir contre ses compétiteurs. On peut ajouter que Guillaume si bien servi par les François dans le projet & dans l'exécution de la conquête d'Angleterre , n'a point dû penser à inquiéter à ce sujet le successeur de Henri I. Au reste il faut remarquer qu'il ne s'agissoit que de la suzeraineté , & non pas de la propriété de ce Comté , qui étoit possédé alors par des Seigneurs particuliers.

Reges Franciæ in Wulcassinum
enim à Drogonè possidebatur hæreditario jure.
 Les prétentions sur les deux Lorraines autrefois cédées par le Roi Lothaire à l'Empereur Othon , au grand regret des François , étoient encore regardées comme faisant partie des droits de la Couronne sous les trois premiers Rois Capétiens. Nous ne voyons pas que Hugues-Capet ait rien tenté de ce côté-là. Les circonstances ne permirent pas à Robert de poursuivre le dessein qu'il avoit conçu de reprendre ces belles Provinces. Henri I saisit l'instant de la cérémonie du Couronnement de l'Empereur Henri III à Rome , pour l'exécution d'un projet que ses prédécesseurs n'avoient point abandonné. Il y renonça cependant alors sur les représentations de Vazon , Evêque de Liege. L'Auteur des Gestes des Evêques de cette ville nous a

conservé la lettre de ce pieux & docte Prélat. Elle respire une charité & une liberté vraiment épiscopale. Le Roi fit publiquement son éloge, & témoigna combien il étoit touché de l'avis salutaire qu'il avoit reçu de la part d'un Evêque étranger, tandis que ses sujets & ses fideles n'avoient pas eu le courage de le lui donner eux-mêmes. Nous sommes surpris de ne pas trouver dans nos Historiens modernes ce trait de modération & d'équité qui fait tant d'honneur à l'un de nos Monarques. Il méritoit d'autant plus d'être transmis à la postérité, qu'il est bien capable d'apprendre à tous les siècles que la vérité, quand elle est présentée par la vertu, trouve aisément accès jusqu'au Trône des Rois. Cependant le Roi vers la fin de son Regne fit un dernier effort auprès de l'Empereur, pour obtenir la restitution de ces Provinces par la voie de la négociation. Ce fut l'objet de l'entrevue de Civois qui se passa en reproches, & ne termina rien : depuis ce tems il ne fut plus question des deux Lorraines ; elles furent détachées pour plusieurs siècles de la Monarchie Française.

cutio tota abiit in inanes querelas & exprobraiones, & ab eo tempore Lotharingia per septingentos annos à Monarchiâ Francorum avulsa permansit, usque dum nostrâ ætate Mosellanica eidem conjuncta fuerit.

Quant aux Officiers qui administroient le Domaine de nos Rois, ils étoient appelés Prévôts, Fermiers ; & ils veilloient également à l'administration de la justice dans les terres du Roi. Le *Procureur du Roi* dont il est parlé dans le Poëme d'Adalberon, étoit vraisemblablement préposé à la régie des Domaines. Le Roi Robert dans son Diplôme en faveur de l'Abbaye de S. Mémin, met l'Officier nommé en latin *Villicus* au rang des Juges revêtus de la puissance publique. On

» *mutatus mente Rex* (ait Anselmus Gestorum Episcoporum Leodiensium Scriptor) *jubet*
 » *Episcoporum adesse cætum ;*
 » *epistolam mandat viri Dei*
 » (Vazonis) *coram se recitari :*
 » *recitatâ, hunc rectè dici Sacer-*
 » *dotem, hunc verè protestatur*
 » *Episcopum, qui extraneus extra-*
 » *neo sibi præ cunctis ex debito*
 » *fidelibus sanum dedisset confi-*
 » *lium », Integram Vazonis ad*
Henricum epistolam, utroque dignam, litteris mandavit Anselmus ; undè miramur alium apud recentissimos Historiæ Francicæ Scriptores de tam præclaro moderationis Regiæ & Episcopalis libertatis specimine silentium. Cæterum decem post annos Lotharingiæ restitutionem acriter repetiit Henricus noster. Nam apud Lambertum Schafnaburgensem, « Imperator in collo-

Ibid. p. 61.

» *quo apud villam Civois habito,*
 » *à Rege Franc. contumeliosè at-*
 » *que hostiliter objurgatus dicitur,*
 » *quod multa sibi sæpè mentitus*
 » *fuiisset, & quod partem maximam*
 » *Regni Franc. dolo à patribus*
 » *ejus occupatam reddere tamdiù*
 » *distulisset ». Verùm hæc collo-*

Latifundiorum Regionum administratores Præpositorum, & aliquandò Villicorum, nomine designabantur. Idem Judiciorum in Dominicis villis exercendorum curæ invigilabant.

Procurator Regis mundanæ administrans (apud Adalberonem) non videtur alius ab administratore Regalium possessionum. In Diplomate Regis Roberti pro Miciacensi Cænobio Villicus æquiparatur Officialibus publicâ potestate præditis. Quod in aliis Diploma-

Tom. 10. p. 66.

Ibid. p. 607. tibus non infrequens est.

Domanium
Reginarum.

Bona quædam tanquam propria possidebant Reginae, de quibus vel testamento, vel aliâ ratione cum approbatione Regum statuebant. Helgaudus narrat Adelaidem Roberti Regis matrem Sylvanectense Collegium Canonorum S. Frambaldi instituisse, & de quibus viverent abundè subministraffe. Recensentur in quodam Roberti Diplomate villæ, Ecclesiæ & diversi generis possessiones ab eadem Adelaide Argentoliensi S. Mariæ Parthenoni piè & liberaliter concessæ. Constantia quam idem Robertus in alio Diplomate, « in

Ibid. p. 104.

Ibid. p. 582.

Ibid. p. 621.

Tom. 11. p.
555.

Domanium
Regiorum
Liberorum.

Tom. 10. p.
38.

Tom. 10. pp.
38. & 597.

Hugo Roberti filius natu-major, etiam in Regni consortium à patre adscitus, « Cernens, (ait « Glaber Histor. libro 3, cap. 9.) « se nihil Dominii rei peculiaris « præter victum & vestitum ex « Regno undè coronatus fuerat, « posse mandare; cæpit corde tristiari, atque apud patrem, ut ei « quippiam Dominii largiretur, « conqueri; » obstante matre avarissimâ & mariti Magistrâ. Hugo rebellat adversus patrem; deindè armis depositis, à genitoribus obtinet jus ubique & potestatem Regni. Notatu dignum videtur Henricum juniorem jam Burgundiae Ducem fuisse, cum Hugo natu-major nondum coronatus omni prorsus Domanio careret. Quod si jam tunc inoleverit jus quo Regni

peut voir la même chose dans beaucoup d'autres Chartes.

Les Reines jouissoient de Domaines propres dont elles dispo-
soient, & qu'elles pouvoient même aliéner, en faisant confirmer leurs donations par les Rois. Adelaide, mere de Robert, fonde l'Eglise de S. Frambaud de Senlis pour douze Clercs, & comble de bienfaits l'Abbaye d'Argenteuil. La Reine Constance, dont le Roi son époux loue l'intelligence à gouverner les biens qu'elle possédoit, donne à l'Eglise de S. Corneille de Compiègne un Domaine près de Verberie qu'elle avoit acquis avec l'argent dont son Pere lui avoit fait présent avant son mariage. Le même usage subsistoit dans le Royaume de Bourgogne, où la Reine Ermengarde épouse de Rodolphe III, fonda l'Abbaye de Taloire.

Hugues, fils aîné du Roi Robert, ne jouissoit d'aucun Domaine en propre, même après son Couronnement : l'avarice de sa mere Constance le réduisoit à n'avoir sur ceux de la Couronne que son entretien. Ce Prince en témoigne son mécontentement, & demande un Domaine les armes à la main ; son pere lui assigne des revenus convenables à sa dignité & à son rang. Il est remarquable que tandis que le Prince Hugues n'avoit aucun Domaine, Henri son frere puîné étoit déjà Duc de Bourgogne. La loi qui ne donne ni Domaine ni apanage à l'héritier du Trône auroit-elle commencé dès lors à se former ? Si elle étoit alors en usage, l'aîné étoit donc regardé comme l'héritier de la Couronne, même avant que son pere

pere l'eût associé à la Royauté : le droit de primogéniture auroit donc été établi sous la troisième Race? *excluditur, pronum esset concludere Hugonem, prout natu-majorem, Coronæ hæredem etiam prius habitum fuisse quàm Regni consors & particeps fieret, ac proinde ab ipsis Capetianæ Dynastiæ initiis jus natu-majoris vim legis apud Francos obtinuisse.*

Le Prince Henri, second fils de Robert, est qualifié Duc de Bourgogne dès l'an 1015 : on prétend qu'il conserva ce Duché, même après son association à la Royauté, jusqu'à la mort de son pere ; mais soit avant, soit après son Couronnement, on ne trouve aucun acte concernant la Bourgogne, en son nom. Il n'est pas même qualifié Duc dans les Diplômes après l'année 1027 qui est celle où il fut couronné. Tous les actes qui ont précédé cette époque ou qui l'ont suivie, émanent de l'autorité du Roi Robert, qui paroît ne s'être désaisi ni de la Souveraineté ni même de plusieurs Domaines de ce Duché : en 1015, il cede à S. Bénigne de Dijon les droits qui lui étoient dûs sur plus de quarante terres ou villages : en 1018, il donne à l'Abbaye de Flavigny une chapelle & ses dépendances situées près des murs d'Autun. Beaune & Avalon étoient encore du Domaine Royal : car dans la guerre que Henri déjà couronné Roi & son frere firent à leur pere, le jeune Robert s'empara de ces deux places qu'il n'eût certainement pas attaquées si elles eussent appartenu à son frere, à moins que l'on ne dise que Henri depuis son couronnement cessa de jouir de ce Duché.

Sous le Regne de Henri I, Robert son frere, chef de la première Race des Ducs de Bourgogne, jouit de tous les Domaines & de toutes les prérogatives attachées au Duché. Tous les actes sont expédiés en son nom ; il tient des Cours de

Tom. XI.

successor & hæres ab omni Domanio, seu, ut aiunt, panagio excluditur, pronum esset concludere Hugonem, prout natu-majorem, Coronæ hæredem etiam prius habitum fuisse quàm Regni consors & particeps fieret, ac proinde ab ipsis Capetianæ Dynastiæ initiis jus natu-majoris vim legis apud Francos obtinuisse.

Henricus jam ab anno 1015 Burgundiæ Ducis titulo gaudebat, ut liquet ex Diplomate Roberti Regis, eodem anno S. Benigni Monachis concessio. Idem dicitur Ducatu potitus quamdiu vixit Robertus. Verum per totum illud tempus nullum superest monumentum ad Burgundiam pertinens quod ipsius nomine inscriptum sit. Contrà indicant omnia supremam in Burgundiâ potestatem remansisse penes Robertum Regem qui multis possessionibus potiebatur in Ducatu. Enim verò anno 1015 salvamenta villarum plus quadraginta in Burgundiâ sitarum S. Benigni Monasterio concedit, Anno autem 1018 Flaviniacensibus Monachis Capellam quamdam infra mœnia Æduorum civitatis confert. Ad Regium Domanium sine dubio pertinebant Avallo & Belna, Burgundiæ civitates à Roberto juniore expugnatae in bello quod cum Henrico fratri suo natu-majori adversus patrem moverat ; à quibus certè oppugnandis abstinisset, si fuissent in potestate Ducis Henrici, nisi fortè dicitur Henricum Regni socium factum Ducatu decessisse.

Ibid. p. 40.

Regnante autem Henrico, Robertus ejus frater à quo ducit originem prima Ducum Burg. Dynastia omnibus Ducatûs possessionibus & prærogativis potitus est. Chartæ ejus nomine inscribuntur, curias judiciales convocat, privile-

o o

gia concedit , donationes confirmat, iisdemque fruitur juribus ac cæteri Coronæ majores-Vassalli. Cæterum eorumdem more , Chartas suas majoris auctoritatis ipsis conciliandæ causâ , Regiâ approbatione commendandas curat. Ex instrumento anni 1043 patet eumdem Robertum possessorem fuisse Domanii Belnensis quod ad jus Henrici , dum Burgundiæ Ducis titulo insignitus erat , minimè pertinuisse videtur ex superius dictis. Undè Henricum & fratrem ejus Robertum non eâdem ratione Ducatum Burgundiæ possédissè meritò colligitur. Cujus discriminis causas litteratis viris in rebus Burgundicis apprimè versatis exquirendas relinquimus.

Tom. 11. p.
483.

Quod spectat ad Odonem Henrici & Roberti fratrem , « prius vatus degit ; nullius dignitatis fastigio sublimatus , neque habebat propria , » sive » quia nimis stultus erat , » ut asserunt plures Chronographi , sive quòd politicæ prudentiæ leges caverint ne Coronæ Domanium Regii patri-monii partitione ac divisione imminueretur.

Justice ; il accorde des privileges , confirme des donations , & exerce presque tous les droits dont jouissoient les autres grands Vassaux de la Couronne , prenant cependant quelquefois comme eux la précaution de faire confirmer ses actes par le Roi , pour les rendre plus authentiques. Une Charte de l'an 1043 nous apprend qu'il étoit propriétaire du Domaine de Beaune dont ne jouissoit pas son frere en qualité de Duc de Bourgogne. Nous laissons aux Sçavans qui s'occupent de l'Histoire de cette Province à chercher les raisons de cette différence entre les droits & prérogatives de ces deux Ducs de Bourgogne.

Quant à leur frere Eudes , il n'eut aucun Domaine , soit que l'état d'imbécillité auquel la nature l'avoit réduit , eût empêché Henri I de lui procurer un état plus convenable à sa naissance , soit que la politique exigeât de ne pas trop diminuer les Domaines de la Couronne en les partageant.

III.

De Palatiis & Villis Regiis.

Hæc in Collectionis nostræ monumentis Historicis & Diplomaticis commemorantur sub Hugone , Roberto & Henrico , Regum Palatia : Calense , ubi in Synodo duorum Archiepiscoporum & undecim Episcoporum Robertus San-Dionysianis possessiones quasdam præcepto corroboravit : Compendiense , fortè non diversum à Caroli Calvi domo quæ , teste Helgaudo , Roberti ævo adhuc extabat : Carisiacense , quod ad Isaram fluvium situm

Tom. 10. p.
592.

Ibid. p. 100.
& Tom. 11.
p. 573.

Tom. 11. p.
592.

III.

Des Palais & Maisons Royales.

Les lieux célèbres par les Palais , dont les monumens des Regnes des trois premiers Rois Capétiens font mention , sont , Chelles , où le Roi Robert confirma quelques donations en faveur de l'Eglise de Saint Denis en France , dans un Concile composé de deux Archevêques & de onze Evêques : Compiègne , où la Maison de Charles le Chauve subsistoit encore du tems du Roi Robert : Kiersy-sur-Oise , (car nous nous déterminons pour le sentiment d'Adrien de Valois & de

Mabillon sur la situation du Palais nommé en latin *Carisiacum*): *Dreux*, dont le quatrième livre de la Diplomatique de Mabillon ne fait pas mention: *Etampes*, magnifiquement bâti par la Reine Constance: *Laon*, à qui la Reine Emme donne le titre de *ville Royale* dans sa lettre à l'Impératrice Théophanie, & où Henri I tint la Cour plénière de Noël 1047: *Orléans*, que Glaber qualifie de principal séjour des Rois, ville d'ailleurs célèbre par la naissance, le baptême & le Couronnement du Roi Robert: *Paris*, dont le Palais étoit situé près de l'Eglise de S. Barthélemy qu'occupoient alors les Moines de S. Magloire, & voisin d'une autre Eglise de S. Michel fondée par le Roi Robert; Helgaud parle d'un Palais somptueux que le même Roi fit bâtir par ses Officiers, & que Mabillon croit différent du premier: *Poissy*, appelé *Château Royal*, Palais, séjour des Rois: *Senlis*, où Hugues-Capet confirma les biens de l'Eglise d'Orléans en 990, & où Robert célébra la fête de l'Epiphanie en 1006: *Sens*, où D. Mabillon croit qu'il n'y avoit point de Palais avant les Capétiens: *Verberies*, Robert l'appelle *séjour des Rois* dans un Diplôme pour l'Eglise de Saint Corneille de Compiègne: *Vitry*, où le Roi Robert fit bâtir l'Eglise de S. Médard; Henri I y mourut, suivant la Chronique de S. Pierre le Vif: nous plaçons ce Palais dans la forêt de Bière aujourd'hui de Fontainebleau: Helgaud nous le représente comme peu éloigné d'une terre de l'Abbaye de S. Benoît sur Loire, où il avoit construit une Eglise en l'honneur de S. Denis. triacense, *ubi pius Rex Ecclesiam S. Medardi construxit. Ibi Henricum mortales exuvias deposuisse narrat Clarius, Viétriacumque ponit in Briériâ, quo vocabulo non Briegium pagum, sed potius sylvam Bieriam (hodiè Fontisblaudi) intelligendam esse cum Mabillonio*

cum eruditis viris Hadriano Valesio & Mabillonio existimamus: Drocese, cujus mentionem facit Odoranni Chronicon, nullam verò Mabillonius in libro quarto de re Diplomaticâ: Stampense, quod quidem nobile & à Regina Constantiâ constructum narratur ab Helgaudo: Laudunense, apud Regiam urbem, sic enim Laudunum designatur in Emmæ Reginæ ad Theophaniam Epistola inter Gerbertinas; ibi plenariam curiam in natali Domini celebrasse videtur Henricus I ex Diplomate anni 1047: Aurelianense: porro Aureliæ dicuntur à Glabro, Regum Francorum principalis sedes Regia; civitas cæteroquin Roberti Regis natalibus, baptismo & inauguratione nobilis: Parisiense, juxta cujus aulam situm erat Cœnobium SS. Bartholomæi atque Maglorii: Ad hoc palatium ædificaverat Robertus Ecclesiam Sancti Michaelis: Helgaudus insigne quoddam apud Parisios commemorat Palatium ejusdem Roberti jussu constructum, & à priori, Mabillonio judice, diversum: Pisciacense, sedes Regalis ab Helgaudo dictum: Sylvanectense, ubi Capetus Aurelianensis Ecclesiæ bona præcepto confirmavit anno 990, Robertus verò festum Epiphanie celebravit, ex Diplomate anni 1006: Senonum, apud quos, antè Capetianorum tempora nullum fuisse Regum Palatium putat Mabillonius: Vermeriarum, quod Regalis sedes nuncupatur à Roberto in Diplomate pro Ecclesiâ S. Cornélii anno 1030 concessio: Viétriacumque ponit

Tom. 10. p. 167.

Ibid. p. 100.

Ibid. p. 395.

Tom. 11. p. 583.

Tom. 10. pp. 17. & 105.

Tom. 11. p. 567.

Tom. 10. p. 315.

Ibid. p. 103.

Ibid. p. 101.

Ibid. pp. 559. & 587.

Tom. 11. p. 185.

Ibid. p. 585.

Tom. 10. p. 621.

Ibid. p. 115.

Tom. 11. pp. 197. & 488.

Tom. 10. p. 112. credimus. Porro Helgaudus innuit *Viētriacense Palatium non procul à quodam Floriacensis Cœnobii fundo, ubi Ecclesiam S. Dionysio dicaverat, fuisse positum.*

Tom. 11. p. 581. Palatii nomine carent sequen-
tes Regum villæ: Codiciacus seu

Cauciacum ad Axonam, ubi placitum ab Henrico I in gratiam Cœnobii S. Medardi anno 1047 habitum; hanc pagi Noviomensis Villam Regiam à Codiciaco Laudunensis agri, auctore Mabillonio, distinguimus: Castrum Theoderici inter cætera

Tom. 10. p. 368. *Castra Regalia valdè decorum & amœnum dicitur in priori vitâ S. Theoderici Aurelianensis Episcopi; omissum tamen à Mabillonio, ut potè in nullis quæ viderit Diplomatis Palatii nomine designatum: Melodunum Castrum, quod ante Philippi tempora nusquam in Diplomatis Palatii titulo donatum deprehendit Mabillonius; habitatio fuit Regi Roberto gratissima. Ibi*

Tom. 11. p. 570. *Curiam Epiphaniæ celebravit Henricus anno 1033. De Palatiis S. Medardi Sueffionensis sub primâ & secundâ Stirpe celeberrimis silent tertiæ monumenta. Duo tamen Henrici Diplomata data leguntur unum in Monasterio Sancti Medardi, alterum Sueffionis. Idem dicendum de San-Dionysiano jam à Dagoberti temporibus Regali sede; quanquam ex Helgaudo constat Hugonem-Capetum apud S. Dionysium domum habuisse, ubi festivis Paschæ diebus ergà duos operi insistentes nefario in manifesto scelere à se deprehensos insigne præbuit indulgentiæ specimen, quod Roberto adscribere maluit recentissimus Historiæ Francicæ Scriptor, quâ fretus auctoritate nescimus. Quidquid sit, apud*

Ibid. pp. 582. & 594. Tom. 10. p. 107. *S. Dionysium solemnes Natalis Domini, Theophaniæ, Paschalis*

On peut mettre au rang des Maisons Royales auxquelles nos monumens ne donnent pas cependant le nom de Palais; *Choisy sur Aîne*, qui en étoit décoré sous les deux premières Races: nous pensons avec D. Mabillon que le *Codiciacus* où Henri I rendit un Arrêt en faveur de l'Abbaye de S. Médard, n'en étoit pas différent, & qu'il ne faut pas le confondre avec *Coucy*, Château situé dans le Diocèse de Laon: *Château-Thierry*, que l'Auteur d'une vie de S. Thierry, Evêque d'Orléans, nous représente comme l'un des plus beaux & des plus agréables Châteaux des Rois, & que nous ne trouvons pas dans Mabillon, sans doute parce que les Diplômes n'en font pas mention sous le nom de Palais: *Melun*, qui, suivant le même Auteur, ne porta point le nom de Palais sous les trois premiers Capétiens; c'étoit cependant un séjour agréable au Roi Robert, & Henri I y tint la Cour de l'Epiphanie vers l'an 1033. Les Palais de S. Médard de Soissons si célèbres sous la première & sous la seconde Race, avoient été depuis abandonnés ou négligés; cependant deux Diplômes de Henri I sont encore datés, l'un de l'Abbaye de S. Médard, l'autre de la ville de Soissons: *S. Denis*, Palais des Rois dès le tems de Dagobert, n'en porte plus le nom: Helgaud fait mention de la Maison de Hugues-Capet, où ce Prince, après avoir célébré le dimanche de Pâques à Paris, vint passer le reste des fêtes. C'est dans cette circonstance qu'arriva le trait remarquable d'indulgence de Hugues-Capet envers deux pécheurs qu'il surprit en flagrant délit dans l'Eglise de S.

S. Denis, & dont un Historien moderne a mieux aimé faire honneur à Robert ; on ne sçait sur quel fondement. Quoi qu'il en soit, nos Monarques y tenoient encore leurs Cours plénieres de Noel, l'Epiphanie, Pâques & Pentecôte, & le Roi Robert est le premier qui ait bien voulu abolir cette coutume onéreuse : il y conserva cependant sa Maison Royale, puisque suivant un Diplôme de Louis le Gros, ce fut seulement Philippe I qui en fit donation à l'Eglise de S. Denis.

Le *Kassinogilum* de la Chronique d'Angers, appelé *Cassignogilum* par Aimoin dans la vie d'Abbon, situé à trois milles de la Réole, ne paroît pas différent du *Calcisdroium*, dont l'Histoire de l'Abbaye de Condom fait mention comme d'un Palais ruiné, & qu'elle place dans le Bazadois à l'endroit où le Drot mêle ses eaux avec celles de la Garonne. Mais il ne faut pas le confondre avec le *Cassinogilum* d'Agenois, où Charlemagne laissa la Reine son épouse enceinte de Louis le Débonnaire, pour aller faire la guerre aux Sarrasins. L'Auteur du quatrieme livre de la Diplomatie a relevé à ce sujet la méprise d'Aimoin & de ceux qui l'ont suivi.

Enfin Avalon, Autun, Auxerre, Dijon, Montreuil, Pont-Sainte-Maixance, Reims & plusieurs autres endroits d'où Hugues-Capet, Robert & Henri ont daté leurs Diplômes, faisoient partie du Domaine de ces Princes, soit comme Rois, soit comme Ducs de France ou de Bourgogne : ils y avoient sans doute des Maisons Royales ou Châteaux ; mais aucun n'est appelé Palais dans nos monumens.

& Pentecostes Curias celebrare solebant Reges. Quam consuetudinem Monachis gravem & incommodam primus antiquavit Robertus circa annum 1008. Ibi tamen retinuit Domum Regiam, quam nonnisi à Philippo I Ecclesiæ S. Dionysii collatam fuisse ex quodam Ludovici VI Diplomate innotescit.

Palatium antiquum in Chronico Andegavenfi Kassinogilum, apud Aimoinum verò Cassinogilum dictum, à Regulæ Monasterio tribus passuum millibus distitum, idem videtur atque Calcisdroium in pago Vasatensi ad fluminis Drotii in Garumnam confluentes situm, cujus meminit Auctor Historiæ Abbatiae Condomensis. Verum sedulò distinguendum est à Cassinogilo Palatio Aginnensis agri, ubi Hildegardam uxorem Ludovico pio gravidam reliquit Carolus Magnus contra Sarracenos bellaturus. Geographicas Aimoini & Scriptorum illius vestigiis insistentium de Cassinogili situ mendas notavit Mabillonius, seu potius Michael Germanus Auctor libri quarti de re Diplomaticâ.

Tom. 10. p. 176.

Ibid. p. 138.

Tom. 11. p. 398.

Multa Hugonis Capeti, Roberti & Henrici Diplomata enunciantur data in pluribus aliis locis aut oppidis quæ totidem partes erant eorum Domanii, & ubi villas seu Domos Regias ipsos habuisse verisimile est, sive ut Reges, sive tantum ut Franciæ & Burgundiæ Duces, v. g. Avallone, Augustoduni, Altijsiodori, Divione, Monasterioli, Ponte-Sanctæ-Maxentiæ, Remis &c. Verum nullus ex his locis Palatii nomine insignitur in Capetianis instrumentis.

IV.

IV.

De Consiliis & Curiis Regiis.

Des Conseils & Cours du Roi.

Consilium
Regis.

Tom. 10. p.
392.

Ibid. p. 393.

Ibid. p. 391.

Tom. 11. pp.
588. & 605.

Regni negotia in Consilio Regio agitabantur. Illustrem hâc de re testem habemus Hugonem-Capetum in epistolâ ad Siguinum, Senonensem Archipræsulem: « Regali potentiâ in nullo abuti volentes (ait Hugo) » omnia negotia Reipublicæ in » consultatione & sententiâ fidelium nostrorum disponimus ». Idem ad Marchionem Borellum ita scribit: « Vestrae inquietudini quamprimum subvenire » statuimus Consilio & auxilio » nostrorum omnium fidelium ». In Adalberonis carmine laudatur Robertus, quod in ejusmodi Conventibus oratoriè differere solitus esset de rebus quæ in deliberationem cadebant. Non modò de negotiis sæcularibus agebatur in Regum Consiliis, verùm etiam de Ecclesiarum & Monasteriorum fundatione, instauratione, immunitatibus & privilegiis, necnon de donationibus bonorum à Regali Domanio mediatè vel immediatè beneficiario jure pendentium; denique de cujuslibet speciei donationum confirmatione. Quorum quidem exempla passim in Diplomatum occurrunt. Duo vel tria seligimus, nempe Ordinis Monastici in Cænobio San-Dionysiano Hugonis & ope Roberti redintegrationem; Henrici verò pietate & auctoritate, Ecclesiæ Casæ-Dei in titulum Abbatiae constitutionem; Martinianæque apud Parisios Basilicæ instaurationem. Horumce duorum Henrici Diplomatum subscriptionibus apparet eo regnante consilia constituisse ex Principibus Regi con-

Hugues-Capet, dans sa lettre à l'Archevêque de Sens, fait mention d'un *Conseil* composé de ses *fideles*, où se régloient les affaires de l'Etat. Suivant une autre lettre de ce Prince, ce fut dans un *Conseil* qu'il fut arrêté que l'on accorderoit à Borel, Comte de Barcelonne, le secours qu'il avoit demandé. Le Poëme d'Adalbéron nous apprend que Robert y proposoit avec éloquence l'objet des délibérations. On y traitoit aussi des fondations & des restaurations des Eglises & des Monasteres, de leurs privileges & immunités, des donations de biens dépendans immédiatement ou médiatement du Domaine Royal, & des confirmations des donations de différente espece: les Diplômes des Rois en fourniront beaucoup d'exemples: nous nous bornons à citer le rétablissement de la Régularité dans l'Abbaye de S. Denis par Hugues-Capet & Robert; l'érection de l'Eglise de la Chaise-Dieu en Abbaye, & la restauration de celle de S. Martin des Champs par Henri I. Ces deux derniers Diplômes nous apprennent que les *Conseils* sous ce Prince étoient composés de Princes du Sang, d'Archevêques & d'Evêques, des grands Vassaux de la Couronne, des Seigneurs qui relevoient immédiatement du Roi, & des Officiers du Palais. Abbon, dans son Recueil de Canons présenté à Hugues-Capet & à Robert, dit expressément qu'un des devoirs des Grands du Royaume étoit d'aider nos Rois dans les *Conseils*: les Prélats y étoient invités comme les Grands: Gerbert, dans une de ses lettres à l'évêque Brunon, l'in-

vite de la part de Hugues-Capet & de Robert de se rendre au Conseil indiqué à Senlis. L'Assemblée convoquée à Compiègne en 1023 avoit pour objet la réception des Ambassadeurs de l'Empereur. Le Prince Henri, fils du Roi, le Comte de Flandre, le Duc de Normandie, plusieurs Seigneurs, Evêques & Abbés, y assisterent. Le Roi Robert manda, la même année, Fulbert à la Conférence qui devoit se tenir avec l'Empereur; le Prélat s'en excusa sur l'état de sa santé & sur la longueur du voyage. Henri I apprend que l'on prétendoit avoir trouvé à Ratisbonne le Corps de S. Denis: il convoque une Assemblée de Barons, & de Prélats parmi lesquels l'Abbé de S. Denis est spécialement compris, pour délibérer sur le parti qu'il convient de prendre dans cette circonstance extraordinaire. C'est à titre de fideles que les Prélats étoient admis dans les Conseils des Rois, comme on peut le voir dans la lettre de Hugues-Capet à l'Archevêque de Sens: *Nous vous croyons digne, lui dit le Prince, d'être aggrégé au nombre de nos fideles dont nous voulons prendre les avis pour les affaires de l'Etat; & en conséquence il lui enjoint de venir au-plutôt prêter serment de fidélité. Enfin on voit dans une lettre de Fulbert que les Evêques devoient au Roi aide & conseil, quand il s'agissoit de la justice, de la paix, de l'état du Royaume, & de l'honneur de l'Eglise.*

Archiepiscopus epistolâ, quem fidelium suorum, (id est Consiliariorum) participem fore dignissimum judicat, monetque ut quamprimum eam fidem quam ceteri fideles sibi firmaverant ipse quoque confirmet. Fulbertus in epistolâ quâdam inscriptâ Roberto, paucis verbis ea complectitur de quibus consilium & auxilium Regi debebat Episcopus; scilicet de justitiâ, de pace, de statu Regni, de honore Ecclesiæ.

L'Auteur de la vie de Burchard, Comte de Corbeil, donne à ce

sanguineis, Præsulibus, Magnis Coronæ Vassallis, Feodalibus Dominis Regi beneficiario jure immediatè subditis; denique ex Regalis Palatii Ministris. Enimverò ex Abbonis Canonibus, « Regi Primores Regni auxilio » & consilio tenentur exhibere » debium honorem cum reverentiâ ». Hinc ad Consilia vocabantur non modò Proceres, sed etiam Prælati Ecclesiastici. Brunonem Episcopum Lingonensem, ad Colloquium Sylvanectis habendum, Regum nomine, consultantî causâ, invitat Gerbertus. Conventui quem apud Compendium Robertus ad Legatos Imperatoris excipiendos coegerat adfuere Henricus Regis filius, Flandriæ Comes, Normanniæ Dux, compluresque alii beneficiarii Domini, Episcopi & Abbates. Ad ejusdem Regis cum Imperatore colloquium invitatus Fulbertus, valetudinis infirmæ itinerisque longitudinis excusatione utitur in epistolâ quadam ad Robertum conscriptâ. Henricus Rex, audito rumore de commentitiâ Corporis Sancti Dionysii apud Ratisponam inventionem, Conventum coegit Clericalis, Laicalisque ordinis personarum, quod magnorum S. Dionysii Chronicorum Scriptor interpretatus est de Baronibus & Prælatibus. Fidelium nomine ad Consilia Regia admittebantur Præsules, ut patet ex jam laudatâ Hugonis-Capeti ad Siguinum, Senonensem

Tom. 10. p. 627.

Ibid. p. 404.

Ibid. p. 609.

Ibid. p. 472.

Tom. 11. pp. 407. & 467.

Tom. 10. p. 392.

Ibid. p. 467.

Regis Consiliarii.

Regis Consiliarium seu Consiliarium titulo donatur Bur-

Tom. 10. pp. 350. & 574. *chardus Comes ab ipsius vitæ*

Scriptore , & Hugo Roberti Educator in ejusdem Regis Diplomate anni 997. In secundâ S. Theoderici , Aurelianensis Episcopi , vitâ narratur eundem

Tom. 10. p. 368. *Theodericum ad Curiam juvenili ætate accersitum , fidelitate & prudentiâ itâ Roberto fuisse acceptum , ut Rex cæperit ejus uti consiliis , & jura Regalia ei tradere disponenda. Ex quibusdam verbis Fulberti ad Leuthericum , Senonensem Archiepiscopum , scribentis colligit eruditus vir D. de Foncemagne Leuthericum publicæ rei administratorem fuisse sub Roberto Rege.*

Ibid. p. 450. *été employé dans les Conseils* Robert.

Curia Regis. *Regis Curia vel Aula nomine designabantur Procerum Conventus in quibus jus dicebatur à Rege. Ex narratione restaurationis Abbatia S. Mar- uni Tornacensis , Auctore He-*

Ibid. p. 237. *rimanno , « Curia Regis Hardui- » num Episcopum , » obturrem Re- » giam Noviomini eversam « prodi- » tionis reum , de Regno Fran- » corum expellendum & exilium » subire judicavit ». Apud Fulbertum epistolâ ad Joannem Pa-*

Ibid. p. 473. *pam XIX , « Comes quidam ma- » lefactor , nomine Rodolphus , qui » res Ecclesiæ per injustam occa- » sionem invaserat , unum de » Clericis manibus suis interfe- » cerat , duos alios captos sacra- » mentis illigaverat , de his om- » nibus appellatus fuit in Curia » Regis. » Fulco Nerra , Comes Andegavensis , satellitibus suis horrendi facinoris , præsentè Rege , admissi reis patrocini- um & recep-*

Ibid. p. 476. *tacula præbuerat. Itaque Fulbertus eum monet ut statuto tempore veniat in judicium , se se apud Regem de Majestatis crimine purgaturus.*
Parium Curia. *Per Curiam Parium intelligi debet ipsamet Regis Curia , cum in eâ de Procerum dissidiis com-*

Seigneur le titre de *Conseiller du Roi* , attribué aussi dans un Diplôme de Robert à Hugues , gouverneur ou précepteur de ce jeune Monarque. On ne peut douter que Thierry , depuis Evêque d'Orléans , n'ait été un des Conseillers du Roi Robert dans le tems qu'il vivoit à la Cour : l'Auteur de sa vie raconte que ce Prince avoit la plus grande confiance dans ses conseils , & qu'il l'avoit rendu dépositaire des droits de la Couronne ; expressions qui ne peuvent convenir qu'aux Conseillers de nos Rois. M. de Foncemagne pense aussi d'après une lettre de Fulbert que Leuthéric , Archevêque de Sens , a été employé dans les Conseils ou dans le ministère sous le Roi

Les Assemblées des Seigneurs où le Roi rendoit la justice , s'appelloient la *Cour du Roi* : Hérیمان , Abbé de S. Martin de Tournay , raconte dans son Histoire de la restauration de cette Abbaye , que l'Evêque de Noyon Hardouin y fut jugé & condamné à l'exil , pour avoir détruit la tour du Roi dans sa ville épiscopale. Un Comte nommé Rodolphe y fut cité comme coupable d'avoir tué un Clerc , & d'avoir pillé les terres de l'église de Chartres. Fulbert , qui nous apprend ce trait dans sa lettre au Pape Jean XIX , mande à Foulques Nerra , Comte d'Anjou , de venir se laver en Justice du crime de leze-Majesté qu'il avoit commis en donnant azyle à quelques-uns de ses Vassaux qui s'étoient rendus coupables d'un crime atroce en présence du Roi même.

Cette Cour étoit la véritable *Cour des Pairs* , quand il s'agissoit de discuter les querelles des Hauts Seigneurs.

Seigneurs. Robert y manda Richard second, Duc de Normandie, & Eudes le Champenois, & termina les différends de ces deux Seigneurs au sujet de Dreux & de la dot de Mathilde qu'Eudes avoit épousée. Il en est fait encore mention dans la lettre de ce Comte au Roi Robert. Le Duc de Normandie l'avoit ajourné de la part du Roi à un Placite : comme il se dispoſoit à y comparoitre, le Duc lui manda que ce différend ne pouvoit être jugé ſans l'aſſemblée de ſes Pairs, parce que le Roi ne vouloit entendre à aucun accommodement, & qu'il prétendoit faire conſiſquer les bénéfices du Comte, & le faire déclarer incapable d'en poſſéder.

» *ſed inſtante termino . . . mandavit mihi ne me fatigarem ad condic-*
 » *tum placitum veniendo ; quia non erat tibi cordi aliam juſtificationem,*
 » *ſive concordiam recipere , niſi hoc tantum faceres defendere , quod*
 » *non eſſem dignus ullum beneficium tenere de te. Nec ſibi competere*
 » *dicebat (Richardus), ut me ad tale judicium exhiberet ſine Con-*
 » *ventu Parium ſuorum ».*

Les Eglifes ſituées dans les Domaines ou dans la mouvance de la Couronne avoient leurs cauſes commiſes à la Cour du Roi, comme on le voit par les Diplômes de Henri I pour les Chanoines d'Etampes & pour l'Abbaye de la Chaiſe-Dieu. Il nous reſte d'ailleurs pluſieurs Arrêts émanés de la Cour du Roi concernant les Eglifes & les Abbayes. Tels ſont, ſous les Regnes d'Hugues-Capet & de Robert, les Arrêts pour Notre-Dame de Soiſſons contre Albert de Vermandois ; pour l'Abbaye de S. Denis contre Burchard ; pour celles de Corbie & de S. Germain des Prés contre des Avoués ; enfin pour celles de Montier-en-Der & de Jumieges contre des uſurpateurs. Le Regne de Henri I nous en fournit auſſi quelques-uns, ſçavoir les Arrêts en faveur des Chanoines de S.

ponendis agebatur. Narrante Wil-
helmo Gemmeticeſi, Robertus Rex
Odonem Comitem & Richardum,
Normanniæ Ducem, ambos diſcor-
des ad ſe apud Coldras convenire
mandavit , controverſiamque in-
ter eos de Drocacenſi Caſtro ,
ſeu de dote Mathildis Odonis
uxoris ortam , Regni Procerum
habito Conventu , diremit. Pa-
rium Curiaſpecimen egregium
habetur in ejuſdem Odonis ad
Robertum Epistolâ , in quâ ſic
Regem alloquitur : « Comes Ri-
 » *chardus monuit me venire ad*
 » *juſtitiâ ſive concordiam de*
 » *querelis Ego verò miſi*
 » *cauſam hanc totam in manu*
 » *ipſius ; tùm ille ex conſenſu*
 » *tuo conſtituit mihi placitum . .*

Tom. 10. p.
188.

Ibid. p. 501.

Apud Curiam Regis diſcutie-
bantur cauſæ Eccleſiarum , po-
tiſſimum in territoriis ad Do-
minium Regale pertinentibus ſi-
tarum , ut indicant Henrici I
Diplomata Canonicis Stampen-
ſibus & Caſæ-Dei Monachis
conceſſa. Nonnulla etiam ſuper-
ſunt placita Regis Curiaſ de cau-
ſis Eccleſiarum Sæcularium &
Regularium , v. g. ſub Hugo-
ne & Roberto ad annos 995 ,
1008 , 1016 & 1030 , in gra-
tiam Eccleſiarum Sueſſionenſis
B. M. Corbeiſenſis , San-Diony-
ſianæ , Pariſienſis S. Germani ,
Dervenſis & Gemeticenſis ; ſub
Henrico autem pro Clericis S.
Cornelii Compendienſis , Foſſa-
tenſibus S. Mauri , & Sueſſionen-
ſibus Sancti Medardi Monachis
annis 1043 , 1047 & 1048.

Eccleſiarum
cauſæ.

Tom. 11. pp.
579. & 588.

Tom. 10. pp.
593. & 6.

Tom. 11. pp.
577. & 6.

leur Prévôt, & ceux qui furent rendus pour les Abbayes de S. Maur des Fossés, & de S. Médard de Soissons, contre des Avoués.

Litium Formula.

Simplex & à forensium judiciorum anfractibus immunis litium in Curiâ Regis dijudicandarum formula. Petitor libellum supplicem Regi porrigebat, seu (ut aiebant) clamores inferebat Regiis auribus. Rex, acceptâ expostulatione, reum in judicium vocabat ad diem constitutum. Petitoris erat priorem per se se causam suam perorare; Rei verò, Petitoris argumenta refellere. Uterque ad causæ probationem adhibebat testes, vel authenticas literas, vel, pro more temporis, legalem duelli conflictum. Auditis Optimatum & Fidelium sententiis, Rex decretorium pronuntiabat judicium, vel petitori vindicias concedebat. Sin autem litigatorum jus adhuc in ambiguo erat ob defectum probationum, res de quâ controversia agitabatur, in potestate Regis, tanquàm apud sequestrum, deponebatur. Multæ vel fisco regio, vel ei qui causam vicerat addicebatur. Aliquando qui causâ ceciderat excommunicationis comminatione ad judicii executionem compellebatur. Aliàs in ipsâ met Curiâ, præsentè Rege, petitoem inter & reum fiebant pacta inscribenda Chirographo quod utrique Parti manu Regis divisum dabatur. Longum esset afferre variarum ejusmodi formularum judicialium exempla quæ passim & præcipuè in suprâ laudatis Diplomatis occurrunt.

Tom. 10. p. 612.

Tom. 10. p. 594.

Curie plenariæ.

Præcipuis anni festivitibus solemnes à Regibus celebrabantur Conventus, & quidem splendido ac magnifico apparatu. Ecclesias apud quas plenariæ agebantur Curie magnis sumptibus obnoxias ergà Reges fuisse conjicere licet ex jam citato Roberti privilegio quo in Cœnobii San-Dionysiani gratiam decessit de jure solemnem Curiam in Natali Do-

La forme de la *procédure* en usage dans la *Cour du Roi* est fort simple. Le plaignant présente sa Requête au Roi, qui l'admet & fait ajourner la partie adverse; le demandeur plaide sa cause le premier, le défendeur y répond. L'un & l'autre sont admis à faire preuve, soit par le serment de plusieurs témoins, soit par titres ou par le duel. Les Seigneurs & les Fidèles délibèrent: le Roi rend un Arrêt définitif ou provisionnel. Quand les preuves ne sont pas complètes, la chose contestée est mise *sous la main du Roi*. Les amendes sont adjudgées au profit du fisc Royal ou de la partie victorieuse. Dans certaines occasions les excommunications mêmes sont employées comme des moyens propres à procurer l'exécution des Arrêts. Quelquefois les Parties s'accommodoient & transigeoient dans la Cour du Roi, & ces *transactions* étoient confirmées par une *Charte divisée*, dont le Roi donnoit une moitié à chacune des deux Parties. On trouvera des exemples de ces différentes formes de rendre la justice dans les Diplômes que nous avons cités ci-dessus.

Les *Cours plénieres* se tenoient aux principales fêtes de l'année, & les Rois se plaisoient à y paroître avec toute la pompe & la magnificence convenable à leur dignité. Les Eglises & les Abbayes où elles étoient convoquées, étoient apparemment obligées à défrayer nos Rois. Robert exempta de cette charge l'Abbaye de Saint Denis, & renonça au droit qu'il

avoit d'y tenir ces Cours aux fêtes de Noel, de l'Epiphanie de Pâques & de Pentecôte. Les anciens Manuscrits Liturgiques de cette Abbaye détaillent quelques circonstances des cérémonies qui s'y pratiquoient pendant la Grand'Messe. Le Prélat officiant y mettoit la Couronne sur la tête du Monarque; & l'usage de suspendre les Couronnes Royales sur l'autel à de certaines fêtes qui subsistoit encore au siècle dernier, en étoit un vestige.

On traitoit dans les *Cours plénières* des affaires politiques & civiles, comme dans les autres Conseils. Fulbert fait mention d'une assemblée de cette espece que Robert devoit tenir aux fêtes de Noel à Orléans vers l'an 1017, & où l'on devoit prendre des mesures pour la paix. La Charte d'immunité en faveur de l'Abbaye de S. Pierre de Melun fut expédiée dans une *Cour plénière* de l'Epiphanie vers l'an 1033, & la réunion du bénéfice de l'Abbaye de S. Médard à la Communauté, confirmée dans une autre *Cour plénière* à Laon, tenue à Noel de l'année 1047.

Optimum & Nobilium confessu.

mini, in Theophaniâ, in Paschâ & in Pentecoste, apud San-Dionysianum Castellum celebrandi. In antiquis ejusdem Ecclesiæ membranis liturgicis recensentur plerique ritus in plenariis Curis observati; v. g. usus Coronæ capiti Regis inter Missarum solemnias per Præsulem rem sacram facientem impositæ; cujus consuetudinis vestigium adhuc supererat sæculo mox elapso, quo super altare majus, quibusdam festivitibus, suspendebantur Coronæ Regiæ in Thesauro asservari solitæ.

De negotiis Regni tam politicis, quàm civilibus, agebatur apud Curias plenarias æquè ac apud cæteros Regios Conventus. In quâdam Fulberti ad Robertum Regem epistolâ memoratur « Concilium quod proximâ solemnitatem Natalis Domini Rex Aurelianus habiturus erat cum Principibus Regni de pace componendâ ». Henrici verò Diplomatum immunitas S. Petri Melodunensibus Monachis conceditur Castro Meloduno in Curia Epiphaniæ circa annum 1033, quædam autem restitutio Sancti Medardi Cœnobio facta confirmatur die Dominicæ Nativitatis anni 1047. in frequenti Præsulum,

Tom. 10. p. 454.

Tom. 11. p. 570.

Ibid. p. 583.

V.

Des Officiers du Palais & de la Maison du Roi.

Les avertissemens placés à la tête des Diplômes de Hugues-Capet, de Robert & de Henri I, font connoître la suite des Chanceliers & des Notaires sous ces trois Regnes. Gervais, Archevêque de Reims, profita de la cérémonie du Sacre de Philippe I, pour conserver à son Siege la di-

V.

De Palatii & Domûs Regis Officialibus.

Cancellariorum, Notariorumque sub Hugonis, Roberti & Henrici principatu seriem exhibent monita in horum Regum Diplomata. Ex narratione Coronationis Philippi I. Gervasius, Remorum Archiepiscopus, « verbum habuit coram Rege, quia esse deberet, sicut sui an-

» *tecessores fuerant, summus Re-*
 » *gis Cancellarius. Quod eodem*
 » *Rege gratissimè annuente, & cæ-*
 » *teris conniventibus, prædictus*
 » *Pontifex sibi & Ecclesiæ obti-*
 » *nuit». Inter subscriptiones Di-*
 » *plomatis Hugonis-Capeti de li-*
 » *bertatibus Ecclesiarum, quod*
 » *quidem ad annum 987 refertur;*
 » *animadvertimus Referendarium*
 » *nomine Genfericum seu Gense-*
 » *linum. Manasses autem Comes à*
 » *Roberto dicitur noster à secretis*
 » *in ejusdem Regis Diplomate*
 » *anni 1031. Ex Gestis Consulum*
 » *Andegavensium, & Hugonis de*
 » *Cleriis commentario, Franciæ*
 » *Majoratus & Senescalcia Ande-*
 » *gavorum Comitibus olim erat*
 » *hereditaria. Undè Comes Ande-*
 » *gavensis in præliis Signiferi, in*
 » *Palatio Majoris-Domûs dicendo*
 » *juri præfecti, in coronatione Re-*
 » *gis Dapiferi munereungebatur.*
 » *Sed præterea inferiores suberant*
 » *Senescalli & Dapiferi consuetis*
 » *& quotidianis operis obnoxii.*
 » *Henrici Diplomatus in gra-*
 » *tiam Cœnobiorum Hasnonensis*
 » *& S. Martini à Campis, anno-*
 » *rum 1058 & 1060, subscribit*
 » *Willelmus Senescalcus. Præter-*
 » *missus est ab Auctoribus Histo-*
 » *riæ genealogicæ Regiæ Domûs*
 » *Franciæ. Apud eosdem desidera-*
 » *tur Balduinus Connestabilis an-*
 » *no 1043; Genselinus seu Ga-*
 » *melinus Sylvanectensis, Buti-*
 » *cularius anno 987; Valterius*
 » *& Gislebertus, Pincernæ anno*
 » *1057; Maurinus Camerarius*
 » *anno 987; Framericus Cocus,*
 » *& Yvo Sub-Camerarius anno*
 » *1060; Ingenulfus quoque Bu-*
 » *ticularius anno 1043, modò*
 » *tamen hic non sit idem cum In-*
 » *genulfo quem suprâ dictarum*
 » *Genealogiarum Scriptores Hu-*
 » *goni Buticulario ad annum 1065*

gnité de *Grand Chancelier*, dont plusieurs de ses prédécesseurs avoient été décorés. On voit à la fin d'une Charte de Hugues-Capet, fixée à l'an 987, la signature d'un *Réferendaire* nommé Genferic, & le Comte Manassès est qualifié *Sécraire du Roi* dans une Charte de Robert en 1031. Suivant l'Auteur des Gestes des Comtes d'Anjou, & les Mémoires de Hugues de Cleers, la dignité de *Sénéchal* & de *Maire* étoit héréditaire dans la maison de ces Comtes. C'étoit à titre de *Grand-Sénéchal* que le Comte d'Anjou portoit le principal étendard à la guerre; comme *Maire*, il rendoit la justice dans la Cour Domaniale du Roi, & comme *Dapifere*, il présidoit au service de table dans le festin Royal du Sacre. Mais outre le *Grand-Sénéchal*, il y avoit d'autres Officiers subalternes qui portoient les noms, & exerçoient les fonctions ordinaires de *Sénéchal* & de *Dapifere*. Parmi les signatures des Diplômes de Henri I en faveur des Abbayes d'Hasnon & de S. Martin des Champs, on voit celle d'un Guillaume avec la qualité de *Sénéchal*. Les Auteurs de l'Histoire Généalogique de la Maison de France n'en font pas mention. Ces mêmes Auteurs ont omis un *Connétable*, Baudouin en 1043; un *Bouteillier*, Genselin ou Gamelin en 987; deux *Pincernes* ou *Echançons*, Wautier & Gislebert en 1057; un *Chambrier*, Maurin en 987; un *Queux*, Frameric; un *Souchambrier*, Yves en 1060, & un *Bouteillier*, Ingenulfe ou Engenoul en 1043, qui n'est pas peut-être différent de celui qu'ils ont placé après Hugues en 1065. On pourroit aussi ajouter à la liste des *Chambriers* Odelin, & à celle des *Maréchaux*, Guy, tous les deux en 1047, s'il n'y

Tom. 10. pag.
549.

Ibid. p. 625.

Ibid. p. 249.

Tom. 11. pp.
599. & 605.

Tom. 10. &
11. inter Di-
plom. Reg.

n'y avoit lieu de soupçonner que c'étoient des Officiers de l'Abbé de S. Médard qui avoit aussi son Chancelier: car les Abbés, ainsi que les Evêques & les Hauts-Seigneurs avoient alors dans leurs Cours presque autant d'Officiers que les Rois. *Reges enim Officialium numero vix superabant Abbates, Episcopos & Regni Proceres, seu, ut aiunt, Magnos Vassallos.*

La Charte de Henri I en faveur de la ville d'Orléans, distingue l'Office de *Bouteillier* d'avec celui d'*Echançon* ou *Pincerne*: Hugues y signe en qualité de *Bouteillier*, & Gislebert en celle de *Pincerne*. Il est remarquable de voir dans les signatures d'un Diplôme de l'an 1057 ce même Hugues avec le titre d'*Echançon des Rois*, & Wautier avec celui d'*Echançon du Roi*.

L'Office de *Grand-Queux* ou de *Chef des Queux du Roi* n'étoit pas originairement affecté à la Noblesse: Hérimanne, Abbé de S. Martin de Tournai, dit, en parlant de Foucher, Evêque de cette ville sous le Regne de Louis d'Outremer, que ce Prélat étoit de naissance roturière, étant fils du *Chef des Queux* du Roi de France. Nous voyons depuis, les signatures des *Queux* parmi celles des Officiers de la Couronne dès l'an 1058. Un Diplôme de Henri I nous apprend qu'un de leurs droits consistoit à lever certaines redevances sur les bœufs & sur la viande dans les campagnes & dans les villages.

On voit par une lettre du Comte Eudes au Roi Robert, que les Officiers du Palais jouissoient dès-lors d'un grand crédit, & qu'ils avoient part aux affaires publiques: car ce Seigneur supplie le Roi de lui permettre d'employer la médiation des Officiers du Palais ou des Grands du Royaume, pour ménager sa réconciliation avec lui.

Tome XI.

postposuerunt. Henrici Regis Diplomati anni 1047 subscribunt Odelinus Camerarius & Wido Marefcallus; sed incertum utrum fuerint Officiales Regis, an Abbatis S. Medardi, cuius ibidem annotatur Cancellarius: Reges enim Officialium numero vix superabant Abbates, Episcopos & Regni Proceres, seu, ut aiunt, Magnos Vassallos.

Diplomati Regis Henrici pro civitate Aurelianensi adscribunt Hugo Buticularius & Gislebertus Pincerna: ergo eâ tempestate discrimen intererat Buticularium inter & Pincernam. In altero ejusdem anni Diplomate observavimus subscriptiones duorum Pincernarum, quorum unus (Hugo) dicitur Pincerna Regum; alter verò (Valterius) Pincerna Regis.

Fulcherus, regnante Ludovico Transmarino, Tornacensis Episcopus, ex patre ignobili natus ab Herimanno dicitur, ut potè filius Principis Coquorum Regis Franciæ. Ex quo sequitur Archimagiri officium antiquitus à solis viris nobilibus non fuisse possessum. Deinceps tamen & jam ab anno 1058 Regis Coquorum subscriptiones animadvertuntur in Diplomatribus. Coccus Regis consuetudines de bobus & de carne in campis & in villis exegisse patet ex Henrici Diplomate ejusdem ferè anni Fossatensibus Monachis concessò.

Palatii seu Domus Regis Ministeriales jam à Roberti temporibus auctoritate & gratiâ plurimum valuisse, Regnique negotiorum consortes fuisse meritò colligitur ex verbis Odonis in epistolâ jam laudatâ Regem sic alloquentis: « Undè suppliciter exoro clementiam quæ tibi naturaliter inest . . . ut jam tan-

Tom. 11. p. 582.

Ibid. p. 562.

Ibid. p. 595.

Tom. 10. p. 594.

Ibid. p. 236.

Tom. 11. p. 599.

Ibid. p. 600.

Tom. 10. p. 502.

» dem . . . me tibi sive per domesticos tuos, sive per manus Principum
» reconciliari permittas ».

Celeberrimus Auctor Compendii Chronologici Historiæ Francicæ existimavit antè Philippum I nullum ex nostris Regibus litteras suas magnorum Officialium subscriptionibus communivisse. Mabillonius autem hujusce consuetudinis initium refert ad extremos Henrici Regis annos. Equidem antè annum 1058 nullæ occurrunt omnium insimul Officialium subscriptiones. Verum, quamvis non asseremus litteras Regias Hugonis-Capeti anni 987 à Buticulario, Camerario & Referendario subscriptas, aliasque Roberti Regis anno 1021, quibus subscribit Odo Palatinus Comes; tamen Henrici Diplomatis ab anno 1043 identidem apposita videntur signa Connestabuli, Buticularii, & variorum Officialium. Anno autem 1058 simul subscribunt Camerarius, Connestabuli, Senescallus, Buticularius & Cocus. Idem animadverti potest in Diplomate pro Monasterio S. Martini à Campis anno 1060, in quo præterea occurrunt duo Coci & unus Sub-Camerarius. Inferioris enim gradus Officiales litteris Regiis quandoque adscripsisse patet, tum ex modò citato Diplomate, tum ex altero ejusdem Regis anno 1057 Aurelianensibus incolis concessò, in quo Præpositi, Viarii & Subviarii subscriptionibus subjectum est signum Jordanis Cellarii.

Signum cujusdam Ingelranni Pædagogi Regis deprehenditur in subscriptionibus literarum Regiarum an. 1062 datarum, quibus Henrici quoddam Diploma confirmat Philippus. Sed longè antè,

Suivant le sçavant Auteur de l'Abrégé chronologique de l'Histoire de France, Philippe I est le premier de nos Rois qui, pour autoriser ses Chartes & ses lettres, les ait fait souscrire par les grands Officiers. Ce célèbre Académicien ne s'est pas beaucoup éloigné du sentiment de D. Mabillon, qui fixe le commencement de cet usage aux dernières années du Règne de Henri I. Il est vrai que nous ne trouvons pas les signatures de tous les Officiers à la fois avant 1058: mais outre une Charte de Hugues-Capet de l'année 987 signée d'un Bouteillier, d'un Chambrier & d'un Référendaire, & une autre du Roi Robert en 1021, où Eudes prend le titre de Comte du Palais; les Diplômes de Henri I nous présentent dès 1043 les souscriptions d'un Connétable & d'un Bouteillier, & dans les années suivantes celles de différens Officiers jusqu'en 1058, où l'on commence à voir à la fois les signatures du Chambrier, du Connétable, du Sénéchal, du Bouteillier & du Queux. C'est la même chose en 1060, où l'on peut remarquer de plus deux Queux & un Sous-Chambrier. Il paroît par cette dernière Charte & par celle de 1057 en faveur de la ville d'Orléans, que les Officiers subalternes étoient quelquefois admis à signer les Diplômes de nos Rois: dans cette dernière le Cellier ou Sommelier signe après le Prévôt, le Voyer & le Sous-Voyer du Roi à Orléans.

Quant aux Précepteurs des Rois, Ingelran est le premier dont nous trouvons la signature accompagnée de cette qualité dans un Acte de 1062. Mais dans un autre Acte beaucoup plus ancien, il est fait

Diplom. pag.
121.

Tom. 10. p.
549.

Tom. 11. p.
577.

Tom. 10. p.
599.

Tom. 11. p.
606.

Ibid. p. 595.

Tom. 10. p.
604.

mention d'un Hugues, *Précepteur* ou *Gouverneur & Conseiller* du Roi Robert ; & comme parmi les souscriptions l'on voit celles de deux Hugues, l'un Comte de Meulan, & l'autre qualifié seulement du titre de Comte, il est vraisemblable que l'un des deux est le Gouverneur énoncé dans le corps de la Charte, d'où il s'ensuit que longtemps avant Ingelran les Gouverneurs & Précepteurs des Rois tenoient un rang distingué à la Cour, & étoient admis à signer les Diplômes Royaux avec les Seigneurs & les Officiers du Palais.

nempè anno 997 memoratur Hugo, Educator & Consiliator Regis Roberti in Diplomate pro Monachis S. Maglorii, cui subscribunt Hugo, Comes Melletensis (aliter Melletensis) & Hugo Comes. Porro verisimile est alterutrum eundem esse ac Pædagogum Regis in Diplomatis contextu memoratum, ac proinde multò antè Ingelrannum Regum Educatores ac Pædagogos, ut potè gratiâ & auctoritate pollentes viros, haud secus ac Proceres & Palatii Officiales, Regiis literis subscripsisse.

Ibid. p. 574.

VI.

Des Droits du Roi sur les Grands Vassaux.

La France sous les premiers Capétiens, se gouvernant, comme dit Mézerai, plutôt comme un grand fief, que comme une véritable Monarchie; les droits que nos Rois exerçoient sur les grands Vassaux, étoient presque réduits à ceux de la suzeraineté dont nous allons rapporter quelques exemples.

Hugues-Capet parvenu à la Couronne, mande à Borel, Comte de Barcelonne, de venir au-devant de lui, pour lui prêter serment de fidélité. Un Fragment de l'Histoire de France qui finit à Philippe I, fait mention d'un Comte de Bretagne qui vient à Paris vers l'an 1000, s'acquitter envers le Roi du service militaire. Henri I ayant résolu de faire la guerre à Guillaume le Bâtard, convoque les Vassaux de la Couronne : en vertu de cet ordre, il se forme une armée innombrable, composée de toutes les forces du Royaume, depuis l'extrémité de la Flandre jusqu'au fond de la Gascogne. Nous avons parlé ci-dessus des Cours où les Seigneurs

VI.

De Regum in Magnos Coronæ Vassallos Juribus.

Capetianæ Stirpis initiis Magni cujusdam Feodi magis quàm Monarchiæ legibus administrabatur res Francorum publica ; undè penes Regem tantummodò solum remanserat supremi Domini jus in Proceres Regni : quantum autem pateret sequentibus discimus exemplis.

Magnates Regibus fidelitatis sacramentum præstitisse patet ex literis Hugonis-Capeti, quibus Borellum Barcinonensem Marchionem monet ut quàm primum sibi occurrat, fidem promissam confirmaturus. Ex Fragmento Historiæ Francicæ in Philippo I desinente, quidam Comes Britannorum, Berengarius nomine, Parisiis advenit, Robertum Regem visurus, militareque obsequium præbiturus. Guillelmus Pictavensis narrat Henrici Regis edicto bellum jubente innumeratissimas copias in Normanniam expeditas. Jam mentionem fecimus de Consiliorum & Placitorum obsequio cui

Tom. 10. p. 393.

Ibid. p. 214.

Tom. 11. p. 83.

obnoxii erant Proceres ; sed præterea magnorum Vassallorum beneficia certis in casibus fisco addicebant Reges , ut constat ex literis suprâ laudatis Odonis ad Robertum , in quibus Comes queritur quòd Rex ipsum suis honoribus seu beneficiis spoliare vellet. Apud Glabrum legitur Henricum, Theobaldo ablatum, in pœnam rebellionis , urbis Turonicæ Dominium dedisse Gotfrido cognomento Tuditi.

Tom. 10. p. 501.

Ibid. p. 60.

Regum præcellentiæ singularis hæc fuit prærogativa , quòd per totam Franciam Chartarum notæ Chronologicæ eorum Regiminis annos exhibebant. Potentiores etiam Optimates Chartas suas Regali auctoritate confirmandas curabant ; cujus quidem moris exempla habentur , non tantum in Diplomatis Regum , sed & in instrumentis Ducum Aquitaniæ & Burgundiæ , Comitumque Flandriæ , Campaniæ & Andegavorum.

Tom. 11. pp. 120. 593. 628. &c.

Neque ipsimet Normanniæ Duces , quidquid in contrarium afferant Scriptores nonnulli , ab iisdem erga Reges officiis immunes extitere. In Additamentis ad Historiam Normanniæ apud Chesnium narratur in concordia Normannos inter & Francos tempore Richardi I & Ludovici Transmarini constitutum fuisse , quòd Comes Northmanniæ nulum faciet servitium Regi Franciæ de terrâ Northmanniæ , neque ei aliter serviret , nisi Rex Franciæ daret ei feudum in Franciâ ; undè ei servire deberet. Quapropter Comes Northmanniæ de Northmanniâ tantummodò facit hominum & fidelitatem Regi Franciæ de vitâ suâ & de suo territorio no honore. Similiter Rex Fran-

Tom. 11. p. 83.

s'acquittoient du service de Conseil & de Plaids ; les Rois exerçoient encore sur eux le droit de confiscation , comme il paroît par la lettre du Comte Eudes au Roi Robert , que nous avons déjà citée. Henri I , pour punir Thibaud , fils de ce Comte Eudes , de ce qu'il lui avoit refusé l'hommage , lui ôta le Comté de Tours , & le donna à Geoffroi-Martel , Comte d'Anjou.

Un des caractères distinctifs de la Souveraineté de nos Monarques dans ces tems-là , c'est que les Actes étoient datés de l'année de leur Règne dans toute l'étendue du Royaume. Les Seigneurs les plus puissans les faisoient aussi ratifier par les Rois , pour leur concilier une plus grande authenticité. On en trouvera dans ce Volume des preuves par rapport aux Ducs d'Aquitaine & de Bourgogne , & aux Comtes de Flandre , de Champagne & d'Anjou.

Les Ducs de Normandie , quoi qu'en disent les partisans de leur indépendance , étoient sujets aux mêmes devoirs & aux mêmes services que les autres Vassaux de la Couronne. Si l'on en croit l'Auteur des Additions à l'Histoire des Normans dans du Chesne : il fut stipulé par le traité fait entre les François & les Normans à l'occasion de la délivrance de Louis d'Outremer , que le Comte (ou Duc) de Normandie ne devoit aucun service au Roi à cause de sa Terre de Normandie , & qu'il n'en feroit aucun , à moins que le Roi ne lui donnât un fief en France. On y ajoute que le Duc , à cause de son Duché , ne doit au Roi que l'hommage & la défense de la vie & de la Couronne , de même que le Roi doit au Duc défense & protection

tection pour la vie & le Duché, de sorte qu'il n'y a d'autre différence entre ces deux Princes, si ce n'est que le Duc fait hommage au Roi qui ne le fait pas au Duc. Henri d'Huntindon, Auteur Anglois, va plus loin; il fait dire à Guillaume le Conquérant dans sa harangue avant la bataille d'Hastings, qu'il fut arrêté dans le traité dont nous venons de parler, que dans toute Assemblée où se trouveroient le Roi de France & le Duc de Normandie, le Duc auroit l'épée au côté, & le Roi seroit sans armes, même sans couteau. La Chronique manuscrite de Normandie s'exprime à-peu-près de même, en disant *qu'il fut regardé & ordonné que le Duc de Normandie porteroit à tous jours espée, & seroit sur Courfier au Parlement, & le Roi y seroit sans armes & sans palefroy.* Elle ajoute que le Duc de Normandie tenoit par parage la Duché du Roi de France, en faisant féaulté & hommage.

Malgré ces détails éloignés de toute vraisemblance, & que l'adulation ou la prévention nationale a fait adopter aux Ecrivains qui les ont rapportés, il est certain, suivant les Auteurs même Normans & Anglois, que les Ducs de Normandie remplissoient vis-à-vis des Rois de France tous les devoirs que les titres de Vassal & de Sujet pouvoient imposer dans ce tems-là.

Richard II fit féaulté & hommage par parage à Hugues-Capet, & son fils Richard III vint à Paris s'acquitter du même devoir à l'égard du Roi Robert. Le Duc Robert, frere & successeur de Richard III, reçoit à Fécamp le Roi Henri comme son Seigneur naturel: c'est pour satisfaire à son serment de fidélité, qu'il aide ce Prince à dompter des sujets rebelles, & à

Tom. XI.

» *ciæ facit fidelitatem, & de vitâ*
 » *suâ & de suarum rerum honore*
 » *Comiti Northmanniæ, & nihil*
 » *aliud differt inter eos, nisi quod*
 » *homagium non facit Rex Fran-*
 » *ciæ Comiti Northmanniæ, si-*
 » *cut Comes Northmanniæ Regi*
 » *Franciæ facit». Henricus Hun-*
 » *tindonensis Guillelmum Ducem*
 » *Normannis militibus, antè pu-*
 » *gnam Hastingsensem, in quâ di-*
 » *micatum est de Sceptro Angliæ,*
 » *sic loquentem inducit: « Nonne*
 » *patres vestri Regem Francorum*
 » *in Rotomago ceperunt & tenuerunt,*
 » *donec Richardo puero*
 » *Duci vestro Northmanniæ red-*
 » *didit eo pacto quod in omni*
 » *collocutione Regis Franciæ &*
 » *Ducis Northmanniæ gladio Dux*
 » *accingeretur; Regem verò nec*
 » *gladium, nec cultellum ferre*
 » *liceret. »* *Isdem ferè verbis utitur*
 » *Auctor Chronici Norman-*
 » *nici vulgari Idiomate scripti.*

Tom. II. p.
208.

Ibid. p. 343.

Quæ quidem testimonia extrâ verisimilitudinis fines posita, & nonnisi ab Anglicæ aut Northmannicæ gentis assentatoribus prolata pugnant apertè cum cæterorum Scriptorum etiam Northmannorum & Anglorum relatione, ex quâ constat Vassallorum & subditorum ergà Reges Franciæ munia à Normannis Ducibus fuisse adimpleta.

Richardum enim II Hugoni, filium autem ejus Roberto Regi, Parisiis fidelitatem & hominium per paragium præstitisse narrat Scriptor Vernaculus Historiæ nonnullorum Northmanniæ Ducum. Apud Ordericum Vitalem Histor. Eccl. L. 7. Robertus Richardi III frater & successor Henricum, ut potè naturalem dominum suum Fifi-

Tom. 10. p.
276.

Tom. II. p.
247.

ff

canno liberaliter suscepit. In
Epitomâ Ms. Historiæ Willelmi
Gemeticensis, Henricus » per fi-
» dei debitum sibi à Roberto ,
» Normanniæ Duce , subvenire
» petit ». Quod præstitit Dux
Vassalli sacramento fidelis. Guil-
helmus Northus (ex Willelmi
Malmesburiensis libro II de
gestis Regum Anglorum) in præ-
liis , « quamvis justiore cau-
» sam habere videretur, cum Hen-
» rico decernere ferro cavebat, cui
» & pro sacramento & pro suffragio
» obnoxius erat ». Reipsâ in pu-
gnâ apud Divam, non nisi invi-
tus, & ne consueta moderatio in
suam perniciem verteret, Regia
castra adorsus est. Nec minori se-
dulitate consiliorum placitorum-
que munia obivit ; namque Pro-
cerum Conventui apud Victriacum
anno 1051 habito adfuit. Richar-
dus II in placito Sylvanectensi inter Roberti Regis fideles fœderat, &
ab eodem confirmationem petierat substitutionis Monachorum in locum
Canonicorum Ecclesiæ Fiscanensis.
Insigni profectò jure potitus est
Henricus in Normanniæ Ducat-
um, dùm Guillelmus pupilla-
rem ætatem agebat, tutelâ sci-
licet atque custodiâ Ducatûs
quem ipsi commiserat Dux Ro-
bertus, priusquàm iter Jerosoly-
mitanum arriperet. « Willelmo
» namque Domino Normanno-
» rum adhuc in ætate puerili cum
» Rege Francorum manente »,
ait Robertus de Monte in accessio-
nibus ad Sigebertum, Norman-
nia fiscus Regalis erat. Quod
certè invictum videtur clientela-
ris Ducum statûs, Regis verò in
Ducatum Dominii directi & feo-
dalis argumentum. Etenim ex
Normannorum moribus, Custo-
dia minorum non ad ascenden-
tes, ut aiunt, parentes ; sed ad
Dominos feudales defertur, &
insuper ut ad omnes pupilli be-

maintenir son droit à la Couronne.
 La foi que Guillaume, en qualité
 de Vassal, a portée à Henri I, lui en
 impose assez, pour lui faire éviter
 de combattre contre son Seigneur
 dans les guerres qu'ils ont ensem-
 ble : ce n'est qu'à l'extrémité, &
 parce que le Roi abuse de ce ménage-
 ment, qu'il tombe sur les troupes
 Royales au combat de Dive. Le
 même Guillaume ne fut pas moins
 exact que ses prédécesseurs à rem-
 plir le devoir des Conseils & des
 Plaidis. Il assiste avec les autres prin-
 cipaux Seigneurs du Royaume à
 l'Assemblée de Vitry dont nous
 avons parlé ; on avoit vu sous le
 Règne de Robert, Richard II sié-
 ger dans un Plaidis tenu à Senlis.
 Le même Richard demanda au Roi
 Robert, & en obtint la confirmation
 de l'établissement des Religieux
 dans l'Abbaye de Fécamp.

Mais un droit remarquable que
 le Roi exerça sur la Normandie
 pendant la minorité de Guillaume
 le Bâtard, c'est la *Garde Royale* de
 ce Duché qui lui fut confiée par le
 Duc Robert dans une Assemblée
 des Grands de cette Province,
 avant le départ de ce Prince pour
 la Terre Sainte. Les Auteurs disent
 que pendant le tems de la mino-
 rité du jeune Prince, la *Normandie*
 étoit un *Fisc Royal*. Ce droit étoit
 une suite de la Vassalité des Ducs,
 & une reconnoissance de la Sei-
 gneurie directe & féodale du Roi
 sur le Duché où la garde des Mi-
 neurs n'appartient pas aux ascen-
 dants, mais aux Seigneurs de fief ;
 coutume qui subsiste encore dans
 cette Province où même la *Garde*
Royale attire toutes les autres,
 lorsque parmi les fiefs du mineur
 il s'en trouve un seul dans la mou-

vance immédiate du Roi. Le secours que le Roi Henri porta à Guillaume à la bataille de Valesdunes contre Guy de Bourgogne son compétiteur au Duché de Normandie, étoit un effet de la protection du tuteur envers le pupille. Enfin ce qui prouve la supériorité féodale du Roi, & la Vassalité des Ducs, c'est que les Seigneurs de Normandie à qui le Duc Robert avoit fait prêter serment de fidélité envers son fils Guillaume avant son voyage de la Terre Sainte, le renouvellerent ensuite du consentement du Roi de France, à qui seul il appartenoit d'en donner l'investiture.

» rediret, eligerent » ; tamen ejusmodi sacramentum Normanni Magnates non nisi « ex consensu Regis Francorum Heinrici unanimiter postmodum firmaverunt ». Regis enim solius erat, utpotè superioris Domini, Ducatus possessionem Vassallo suo tradere.

Cependant quelle que fût la prérogative de nos Rois à l'égard de leurs Vassaux immédiats, ils n'exerçoient aucun droit direct sur leurs arrières - Vassaux. Un Vicomte de Châteaudun, Vassal du Comte de Chartres, & arrière-Vassal du Roi, avoit pillé les terres de l'Eglise de Chartres : Fulbert a recours au Comte, & supplie le Roi d'employer les prières & son autorité, pour engager le Comte à réprimer les violences du Vicomte de Châteaudun. C'étoit une suite de la gradation de Seigneurie & de Vassalité, qui faisoit partie de la constitution du gouvernement féodal dont nous allons parler.

» neficiarias possessiones extendatur Custodia Regalis, satis est quod una ex iis immediate pendeat à feodali Regis Dominio. Mirum igitur videri non debet quod Henricus Guillelmo suppetias venerit adversus Guidonem Burgundum Normanniæ Ducatum armis appetentem. Necessitas enim, Auctore Willielmo Malmesburiensi, Regem tutorem excivit, ut desperatis partibus pupilli succurreret. Denique ex Glabro, licet Robertus iter Jerosolymitanum meditans Normanniæ Primores « militaribus obstrinxerit sacramentis, qualiter Guillelmum » in Principem pro se, si non

Tom. 11. p. 278.

Tom. 10. p. 51.

» rediret, eligerent » ; tamen ejusmodi sacramentum Normanni Magnates non nisi « ex consensu Regis Francorum Heinrici unanimiter postmodum firmaverunt ». Regis enim solius erat, utpotè superioris Domini, Ducatus possessionem Vassallo suo tradere.

Nullum autem tunc temporis fuisse Regum jus directum & immediatum in secundarios clientes, sive quod idem est in Vassallorum suorum Vassallos, probant Fulberti querelæ de injuriis sibi à Gaufrido Vice-Comite Castrodunensi illatis. Scribit enim ad Odonem Cluniacensem necessariò sibi conveniendum esse primitus Odonem Comitem Vicecomitis Dominum immediate superiore: quod si dissimulaverit Comes, ad Regem recurrendum. Deinde Regem rogat ut monita, jussiones, preces & obsecrationes apud Odonem adhibeat, quatenus Comes Vicecomitem compellat ad resarciendum damnum Ecclesiæ Carnotensi illatum. Sic ferebant tempora & feodalis constitutionis leges de quibus nunc agendum.

Ibid. pp. 456. 457. & 458.

VII.

Des Bénéfices, Fiefs & Alleux.

Les Bénéfices autrefois amovibles, depuis possédés à vie, deviennent par succession de tems héréditaires.

VII.

De Beneficiis, Feod. & Allod.

BENEFICIA, principio ad nutum Domini superioris revocabilia, deinde ad vitam bene-

ficiarii concessa, tandem hæreditariorum bonorum conditionem sortiuntur. Sæpe Feodi aliquando honores vocabantur: hac posteriori appellatione donabantur præcipuè dignitatis aut jurisdictionis beneficia, quales erant Comitatus & Vice-Comitatus. Odonis Comititis beneficia honorum nomine designantur in ejusdem epistolâ ad Robertum Regem. Simili honoris titulo insignitur beneficium Vice-Comitis Bosonis in conventionione inter Willelmum, Ducem Aquitaniæ & Hugonem de Liziniaco.

Tom. 10. p. 502.

Ibid. p. 534. & seqq.

Ibid. p. 161.

Ibid. p. 620.

Ibid. p. 501.

Multa beneficia hæreditario jure, nonnulla adhuc ad vitam tantum possidebantur, ut patet ex pluribus conventionis modò memoratæ locis. Similiter ex Ademaro Cabannensi, Willelmus, Dux Aquitaniæ, « intercedente Willelmo, Comite Engolismensi, præfecit Lemovicæ Vice-Comitem Ademaram in loco patris sui defuncti ». Corboliensis Comes Burchardus cujusdam Vassi sui filio ac duobus heredibus ejus post ipsum patris ipsius beneficium contulit « tali tenore, ut » quamdiù viverent, Monasterio » Fossatenfi. . . . quotannis sex » solidos denariorum in censu » redderent, iisque ab hac luce » decedentibus, terrâ prædictum » frueretur Monasterium.

Ex Odonis epistolâ jam pluries laudatâ consequi videtur discrimen interesse inter beneficia quæ erant de fisco Regio, & ea quæ à Majoribus hæreditario jure contigerant; nempe fiscalia ad nutum Regis revocari potuisse, non item hereditaria, præsertim cum beneficiarius nullum ex officiis debitis prætermisisset. Porro beneficiariis militaris operæ conditio ut plurimum

ditaires : on leur donne souvent le nom de *fiefs*, & ils sont quelquefois appelés *honneurs*, principalement quand ce sont des bénéfices de dignité ou de jurisdiction, comme les Comtés & Vicomtés. Eudes, Comte de Blois & de Chartres, dit le Champenois, appelle *honneurs* les bénéfices que le Roi Robert vouloit lui ôter; & dans la convention entre le Duc d'Aquitaine & Hugues de Luzignan, le bénéfice du Vicomte Boson est qualifié de même.

La plupart des bénéfices étoient devenus héréditaires : il y en avoit cependant dont la possession étoit encore viagere. La convention dont nous venons de parler, nous en fournit plusieurs exemples. Ademar de Chabanois raconte aussi qu'après la mort de Guy, Vicomte de Limoges, Guillaume V, Duc d'Aquitaine, donna ce Vicomté au fils du défunt, à la priere du Comte d'Angoulême : le Comte Burchard donne au fils d'un de ses Vassaux un Domaine du bénéfice de son pere pour sa vie & celle de deux héritiers après lui, à condition qu'ils payeront un Cens à l'Abbaye de S. Maur, & que ce Domaine appartiendra à cette Abbaye après leur mort.

Eudes le Champenois fait une distinction entre les bénéfices du fisc & les bénéfices dont on avoit hérité de ses ancêtres avec l'agrément du Roi. Il paroît en résulter que ceux de la premiere espece étoient amovibles, & que ceux de la seconde ne l'étoient pas, surtout si le Vassal n'avoit pas manqué aux obligations que le bénéfice lui imposoit. C'étoit ordinairement à la charge du service militaire :
suivant

suivant l'Auteur des Gestes des Seigneurs d'Amboise, les Rois de France avoient accordé aux Comtes du Maine & à ceux d'Anjou le droit de posséder héréditairement leurs Comtés à la charge de défendre ces Provinces contre les Normans. Le même Auteur rapporte qu'Eudes le Champenois donna le Château de S. Agnan à Geoffroi le jeune, pour le défendre, & que par-là Geoffroi devint Seigneur de Saint-Agnan.

Mais si l'hérédité des bénéfices étoit souvent l'effet de la concession libre des Seigneurs, elle a aussi été quelquefois l'effet de l'usurpation des Vassaux. On voit dans la vie de S. Bertulfe, que ceux qui avoient reçu des Domaines en bénéfice d'Arnoul, Comte de Flandre, se les approprièrent pendant la minorité de son fils Baudouin le Barbu. Les Co-vassaux se dépouilloient aussi les uns les autres; le plus fort s'assujétissoit ses voisins, & se rendoit le maître du Canton ou de la Province. Si l'on en croit la Chronique de S. Riquier, dont l'Auteur étoit presque contemporain des faits qu'il raconte, le Comté de Ponthieu n'a pas d'autre origine: Hugues-Capet avoit confié la garde de cette Province à plusieurs Chevaliers; le Gouverneur d'Abbeville étoit le plus puissant; il fait la guerre aux autres Seigneurs qui n'avoient pas de châteaux pour se défendre, les subjuge, & s'empare ainsi de la Province: il ne porta cependant pas le nom de Comte de Ponthieu; il se contenta de celui d'Avoué de S. Riquier. Son fils Enguerrand ne prit le titre de Comte qu'après son mariage avec la veuve du Comte de Boulogne.

Les possesseurs d'Alleux les changent quelquefois en fiefs, pour
Tome XI.

imponeretur. Tradit enim Scriptor Gestorum Ambasiensium Dominorum Regem Francorum Andegavensium & Cenomanensium Comitum avos ad repellendam versutiam Normannorum in istis regionibus hereditavisse, id est, beneficia eis hereditaria concessisse. Ex eodem Auctore, Goffridus Sancti Aniani Dominus constitutus est ab Odone Comite, eâ lege, ut Turoniam contra Andegavenses tueretur.

Non ex spontanea tantum Dominorum concessione nata beneficiorum hereditas, verum etiam aliquando ex Vassallorum invasione. Queritur vitæ S. Bertulfi Scriptor, quod multi ea quæ ab Arnulfo patre Balduini ut beneficiarii acceperant, (Balduino adhuc pupillo) ceu propria usurpaverint. Quin etiam non raro contigit ut potentior quidam Vassallus, vicinis ex beneficiis quibus potiebantur exturbatis vel Dominatui suo subjectis, totius regionis Dominus evaserit. Haud absimilem Pontivi Comitum originem fuisse memorat fere coævus Centulensis Chronographus; ipso enim narrante, Hugo Abatis-Villæ custodiæ præfectus, « cæteris Pontivi militibus Regiis, paribus suis, fortior factus, ut potè castelli fretus munitione, absque timore quælibet efficiebat, & reliqui, si quid conabantur, non habentes refugium facile succumbebant ». Non ideo tamen Comitibus, sed Advocati S. Richarii titulo insignitus est; quo contentus etiam fuit Ingelrannus ejus filius, donec conjugio cum Boloniensis Comitissæ viduæ inito, à Comitissâ uxore nomen Comitibus accepit.

Insigne Allodiorum in Feodum commutationis specimen

t t

Tom. 10. p. 239.

Ibid. p. 240.

Ibid. p. 365.

Ibid. p. 195.

Tom. 11. p. 299.

apud Lambertum Ardenssem exhibet Adela Comitatus Ghisnensis prædices incola. « Omnia enim » prædia quæ ubicumque tenebat » & possidebat in manus » Morinensis Episcopi , sui tamen avunculi , Framericici resignavit , & ei hominio factò & exhibito , eadem omnia ex integro recepit in Feodum ». Feoda verò ex tali commutatione orta , apud recentes juris Feodalis consultos reprisæ nomine donantur.

Allodia à cæteris possessionibus distincta passim , sed præcipuè in Diplomatis , occurrunt.

Tom. 10. pp.
354 & 577.

Ayvreum Parisiensis agri Alodum dictum in Diplomate Roberti anni 999 Fossatensi Monasterio spontaneâ voluntate tribuit Ermenfredus miles , Comitibus Burchardi Vassallus , tanquàm prædium suæ possessionis : villam autem Licias quam de Comitibus ejusque filii beneficio tenebat , eidem Monasterio non contulit nisi de utriusque consensu & voluntate. In confirmatione foundationis Abbatie Nucharientis anno 1031, Alodi à fundatore donati planè distinguuntur ab Ecclesiâ quæ erat de beneficio Fulconis Comitibus & Godfredi filii ejus. Verumtamen Allodiorum nomine sæpè designantur beneficia hereditaria. Apud Scriptorem Gestorum Dominorum Ambasiensium legitur Pontilevium , Gilduini proprium fiscum & allodium Pontileviensi Monasterio ab eodem fuisse donatum exceptis paucis feodis : attamen in Chartâ foundationis ejusdem Monasterii expressis verbis enunciatur Gilduinum hæc omnia possedisse de beneficio Comitibus Blesensis. Idem Scriptor Montem-Rabelli proprium Gilduini , Nantolium verò de proprio feo-

Ibid. p. 625.

Ibid. p. 241.

Gall. Christ.
Tom. 8.

se mettre sous la protection de quelque Seigneur puissant & accrédité. Adele riche héritière dans le Comté de Guisnes , remet ses Alleux entre les mains de l'Evêque de Terrouanne , lui fait hommage , & les reprend en fief perpétuel. Lambert d'Ardres appelle cet Acte un échange d'Alleu en fief. Les Feudistes modernes ont appelé fiefs de reprise ceux qui avoient une semblable origine.

Les monumens des trois premiers Regnes de la troisième Race , & sur-tout les Diplômes , nous représentent des Alleux distingués des autres especes de Domaines. La terre d'Ivry près Corbeil étoit un véritable Alleu : le Seigneur qui en fait donation à l'Abbaye de S. Maur en dispose spontaneâ voluntate ; aussi est-elle appelée Prædium suæ possessionis , Alodus. Il n'en est pas ainsi de la terre de Lices qu'il tenoit en bénéfice du Comte Burchard & de son fils ; il leur demanda la permission de la donner à cette Abbaye. Nous voyons dans un Diplôme de Henri I que l'Eglise de l'Abbaye de Noyers étoit tenue en bénéfice des Comtes d'Anjou ; mais les Domaines que le fondateur y attribue sont de véritables Alleux. Le nom d'Alleu n'est pas cependant toujours restreint aux propriétés libres & indépendantes. Comme originairement l'hérédité étoit un caractère distinctif des Alleux , on a souvent donné le nom d'Alleux aux bénéfices , lorsqu'ils sont devenus héréditaires. L'Auteur des Gestes des Seigneurs d'Amboise appelle la Terre des Seigneurs de Pont-le-Voy le propre fisc de Gilduin ; plus bas il ajoute que cette terre étoit son propre Aleu , & qu'il la donna à l'Abbaye , à l'exception de quel-

ques fiefs. Cependant suivant la Charte de fondation de l'Abbaye de Pont-le-Voy tous les biens de cette fondation faisoient partie du bénéfice que Gilduin tenoit du Comte de Blois. Ce n'étoient donc pas des Alleux proprement dits. Le même Auteur établit encore une distinction entre deux autres Domaines de Gilduin ; il dit que *Mont-Reveau* étoit le bien propre de Gilduin, & que *Nanteuil* sur le Cher étoit son propre fief. On avoit donc attaché une idée de propriété à la possession d'un fief héréditaire, quoiqu'on ne le possédât qu'à certaines conditions, & que l'on ne pût en disposer sans le consentement du Seigneur. C'est par la même raison que les terres données par le Comte Burchard à l'Abbaye de S. Maur sont appelées dans la vie des biens propres à ce Seigneur, & que dans le Diplôme du Roi Robert qui confirme la donation en 993, il est dit que les mêmes terres font partie des bénéfices du Comte & de son fils. Un autre Diplôme du même Roi en 1006, nous fait voir qu'un Chevalier nommé Letbald, avoit succédé également aux bénéfices militaires comme aux autres biens héréditaires de ses ancêtres.

Au reste les bénéfices que l'on donnoit aux Eglises prenoient le caractère d'*Alleu* par la concession des Seigneurs. On voit dans deux Diplômes de l'année 1025, que le Roi Robert, à la prière du Comte de Poitou, permit à tous les Vassaux de ce Seigneur de donner des biens de leurs bénéfices à l'Eglise de S. Junien de Lusignan & à celle du Prieuré de Couhé, & que ces Eglises devoient les posséder perpétuellement *jure Alodi*. On peut remarquer que la possession perpétuelle à titre d'*Alleu*, à titre d'hérédité, est représentée dans ces Chartes comme opposée à la possession bénéficiaire qui dans son

do ejusdem fuisse dicit. Quæ sanè arguunt feoda, ex quo evasere hereditaria, veluti propria bona habita fuisse, licet precario quodam jure possiderentur. Eadem ratione Burchardi Comititis villæ Fossatensi Cœnobio collatæ, ab ejus vitæ Scriptore dicuntur possessiones de rebus suæ (ejus) proprietatis : in confirmatione autem hujus donationis à Roberto Rege factâ anno 998, eadem possessiones appellantur res de beneficiis eorum, nempe Burchardi & ejus filii qui insimul suprâ dictas villas Monachis Fossatensibus contulerant. In altero ejusdem Regis Diplomate anni 1006 confirmatur donatio quam Divionensibus S. Benigni Monachis fecerat Letbaldus miles « ex rebus sibi jure hereditario » sive militari beneficio, quas suis » progenitoribus nunc usque justâ » successionem adquisitas visus est » possedisse ». Ex quo innotescit filios jam tunc in parentum beneficia militaria æquè ac in cætera hereditaria bona successisse.

Tom. 10. p. 353.

Ibid. p. 574.

Ibid. p. 588.

Cæterum Beneficia Ecclesiis & Monasteriis collata in Allodialium possessionum naturam conversa videntur ex concessione Dominorum feodaliū. Sic in duobus anni 1025 Diplomatis Robertus Rex, Comititis Pictaviensis rogatu, beneficiariis possessoribus liberam facultatem trogat de beneficiis suis aliquid conferendi Ecclesiis S. Juniani Lexiniacensis & B. Martini de Cohiaco, illarum autem Ecclesiarum « servitoribus quæcumque » collata sunt vel conferenda » jure alodi perpetualiter retinendi. » Porro possessio perpetua jure alodi in instrumentis Di-

Ibid. p. 610.

Tom. 10. p. 558.

plomaticis penitus opponitur beneficiariæ possessioni quæ primitus erat tantummodo temporanea , nec ullâ ratione pertinebat ad heredes. Huc adduci potest etiam exemplum ex Regali præcepto anni 990 quo Hugo Capetus in gratiam Aurelianensis Ecclesiæ « habendum autorisat in perpetuum beneficium Gaufredi Comitis , quod illa per manus Regias antea videbatur habere » duntaxat in beneficium ».

origine n'étoit ni perpétuelle , ni héréditaire. Hugues Capet , dans sa Charte de confirmation des biens & privileges de l'Eglise d'Orléans en 990 , lui accorde la possession perpétuelle d'un Domaine dont elle n'avoit joui jusqu'alors qu'à titre de bénéfice.

VIII.

De Successione in Feoda.

Tom. 11. p. 296, &c. 346.

Ordo successionis in feoda pro moribus cujusque Provinciæ diversus deprehenditur. Odonis Campaniensis filius natu-major successit in Comitatus Blesensem, Carnotensem & Turonensem ; Stephano natu-minori Trekarum & Meldarum obtigit Dominium. Duo Gaufredi Martelli Comitis Andegavensis ex sorore nepotes hereditatem avunculi sui inter se dividunt : idem mos in Bolonensium & Pontivorum Comitum familiis antiquitus obtinuit.

Tom. 10. p. 185.

Normanniæ verò Ducatus partitionem non patiebatur. Oximensem Comitatum Willelmus à fratre suo Richardo II acceperat, ut inde exhiberet ei militiæ statuta , quod accedebat ad similitudinem panagii seu appanagii. Non alia fuit Roberti conditio , dum frater ejus Richardus III Ducatu potiebatur. Hunc morem Normanni fortassè duxerunt à Danis apud quos , referente Willelmo Gemeticensi, « pater adultos filios » cunctos à se pellebat , præter » unum quem heredem sui juris relinquebat ».

Tom. 11. p. 623.

De Comitatu Flandriæ narrat Lambertus Schafnaburgensis, « quasi sancitum lege perpetuâ , » ut unus filiorum , qui patri potissimum placuisset , nomen patris acciperet , & totius Flan-

VIII.

De la Succession aux Fiefs.

Il regne une grande variété dans la succession aux fiefs devenus héréditaires. Thibaud fils aîné d'Etudes le Champenois, hérite des Comtés de Blois , de Chartres & de Tours , & son frere Etienne de ceux de Troyes & de Meaux. Les neveux de Geoffroi-Martel , Comte d'Anjou , partagent aussi ses Domaines. Il en étoit de même dans les Maisons de Boulogne & de Ponthieu.

Mais le Duché de Normandie ne se partageoit pas. Richard II donne seulement le Comté d'Hyefmes à Guillaume son frere en bénéfice militaire. Richard III succede à son pere , & son frere a seulement le même Comté d'Hyefmes à hommage. Cette Coutume pouvoit tirer son origine des anciens Normans Danois , qui au rapport de Guillaume de Jumieges , n'avoient qu'un héritier parmi leurs fils , & envoyoit les autres chercher fortune ailleurs.

La Coutume de Flandre , au moins pour la Maison du Comte , avoit quelque rapport à cet ancien usage. Si l'on en croit Lambert d'Aschaffembourg , le pere choissoit parmi ses fils pour successeur

seur & pour héritier celui qui lui plaisoit, sans avoir égard au droit d'aînesse. Les autres vivoient en particuliers, ou tentoient par la voie des armes quelque établissement ailleurs. L'objet de cette coutume étoit de ne point diviser les Domaines du Comté, qui en auroit eu moins de puissance & d'éclat. C'est par une suite de cet usage que Robert le Frison, après avoir tenté plusieurs entreprises où il échoua, réussit enfin dans celle de Frise dont il devint Seigneur par son mariage avec la veuve du Comte de cette Province. On pourroit aussi y rapporter les aventures héroïques de tant de Chevaliers dont les exploits réels ou imaginaires ont été célébrées par nos anciens Romanciers.

nem pluribus locis usurpatam referri etiam possunt heroica illa & proborum strenuorumque militum facinora à fabulofarum narrationum Scriptoribus toties decantata.

Avant que la Gascogne obéît à des Princes de la Maison des Ducs d'Aquitaine, elle nous fournit un exemple singulier du pouvoir arbitraire qu'un Seigneur de ce Pays exerça sur sa succession. Sanche a la dévotion de se consacrer à Dieu dans l'Abbaye de Madire. Avant que d'exécuter cette pieuse résolution, il donne son fief à ce Monastere. Il en excepte cependant quelques portions qu'il laisse à ses fils, à condition que si l'un d'eux vient à mourir sans enfans, sa part sera dévolue à l'Abbaye de Madire. L'aîné toutefois est exclus de la succession. Son pere veut qu'il soit instruit dans les saintes écritures, & qu'il passe sa vie au service de Dieu dans un célibat perpétuel.

» nachis ejusdem loci Madirani darent, & uniuscujusque pars illorum » qui sine filiis obierint supra dicto loco restituatur ».

Les Seigneuries subalternes offrent une semblable diversité dans les successions. En Touraine, Lifoius partage ses terres à ses deux

Tome XI.

» driæ Principatum solus here- » ditariâ successionem obtineret ; » cæteri verò fratres aut huic sub- » diti . . . ingloriam vitam du- » cerent , aut peregrè profecti » magis propriis rebus gestis flo- » rere contenderent, quàm desidiæ » aut socordiae dediti , egestatem » suam vanâ majorum opinione » consolarentur ». Subjicit Lamber- » tus « hoc fieri , ne in plures divisâ » Provinciâ , claritas illius fa- » miliae per inopiam rei familia- » ris obsoletur. » Robertus Bal- » duini filius natu-minor , ut huic » mori obsequeretur , diù apud ex- » teras gentes variâ jactatus fortunâ , » tandem Frisiae Comitatum , in » uxorem ductâ Comitissae viduâ , con- » secutus est. Ad hanc consuetudi-

Paterni juris apud Vascones in dividenda inter filios hereditate singulare specimen subministrat Anonymus Scriptor de initiis Madirensis Monasterii. « Miles » Sancius, inquit, cogitare coepit... » ut traderet se & suum locum » sub Monasticae religionis nor- » mâ »: sed paulò antequam Monachum indueret , « dedit suis aut » legitimis liberis quasdam par- » tes sui honoris, excepto donato » Sancio majore filio quem reli- » quit domui , ut ibi sacris litteris » edoctus absque uxore & filiis » usque ad mortem serviens Do- » mino in omni castitate maneret. » Et has partes tali pacto dedit » illis, ut praesentarios fidejusso- » res ipsi ac posteris eorum Mo-

Eadem varietas in inferiorum Feodorum successionibus occurrit. In Turonis Comitatu » Lifoius terram suam duobus fi-

Tom. II. p. 115.

Ibid. p. 257.

Tom. 11. p.
38.

» *liis suis Sulpitio & Lisoio di-*
» *vidit.* » *Apud Normannos, ex*
Willelmo Gemet. « Robertus de
» *Grentemaisnilio ante mortem*
» *suam duobus filiis suis terram*
» *suam æqualiter distribuit, eis-*
» *que Ernaldum minimum suum*
» *filium, ut ipsum, dum ad æta-*
» *tem veniret, sicut fratrem be-*
» *nè tractarent, commendavit.* »
Hanc successionis legem benefi-
ciariis possessoribus castri de Po-
dio-Fagi Dominorum de Mau-
ritaniâ Vassallis impositam nar-
rant Fragmenta Chronicorum
Comit. Pic̃. » *Res de Podio-Fa-*
» *gi singulæ non possunt alienari,*
» *earumque Dominus jus tan-*
» *tum habet utendi, fruendi,*
» *salvâ substantiâ; succedunt illi*
» *filiis complures, habito ordine*
» *nascendi vicissim inter se; de-*
» *functoque filiorum ultimo, fi-*
» *lius primogeniti filii aut illius*
» *heres masculus habet investitu-*
» *ram ejusdem Castri atque Castel-*
» *lania de Podio-Fagi.* » *Comita-*
tus Engolismensis hereditas ad
primogenitum pertinebat. In Co-
mitatum tamen non successit Wil-
lelmus Chaufardus, « licet filius
» *esset primogeniti (Audoini), &*
» *terram de Comitatu debuisse ha-*
» *bere.* » *Verum, ut ait Anonymus Scriptor Hist. Pontif. & Comit.*
Engolism. id accidit, « quia Comes Willelmus ejus avus filios & filias
» *exheredavit, quia uxor ejusdem Audoini toxicaverat eum, &*
» *propter hoc sententiam exheredationis in progeniem illius mulieris re-*
» *torsit.* » *Hic obiter annotari potest quanta fuerit patrum in filios &*
nepotes apud Comites Engolismenses auctoritas.

Ibid. p. 264.

Episcopi quoque feoda here-
ditario jure possederunt. Con-
stat Hugonem Episcopum Al-
issiodorensẽ Comitatu Cabilo-
nensi hereditario jure potitum
fuisse, Reginaldumque Parisien-
sẽ Præsulem in Comitatibus
Vindocinensi & Corboileni pa-
renibus suis successisse. Cujus
quidem consuetudinis plurima oc-

» *liis suis Sulpitio & Lisoio di-*
» *vidit.* » *Apud Normannos, ex*
» *Grentemaisnilio ante mortem*
» *suam duobus filiis suis terram*
» *suam æqualiter distribuit, eis-*
» *que Ernaldum minimum suum*
» *filium, ut ipsum, dum ad æta-*
» *tem veniret, sicut fratrem be-*
» *nè tractarent, commendavit.* »
» *Hanc successionis legem benefi-*
» *ciariis possessoribus castri de Po-*
» *dio-Fagi Dominorum de Mau-*
» *ritaniâ Vassallis impositam nar-*
» *rant Fragmenta Chronicorum*
» *Comit. Pic̃.* » *Res de Podio-Fa-*
» *gi singulæ non possunt alienari,*
» *earumque Dominus jus tan-*
» *tum habet utendi, fruendi,*
» *salvâ substantiâ; succedunt illi*
» *filiis complures, habito ordine*
» *nascendi vicissim inter se; de-*
» *functoque filiorum ultimo, fi-*
» *lius primogeniti filii aut illius*
» *heres masculus habet investitu-*
» *ram ejusdem Castri atque Castel-*
» *lania de Podio-Fagi.* » *Comita-*
» *tus Engolismensis hereditas ad*
» *primogenitum pertinebat. In Co-*
» *mitatum tamen non successit Wil-*
» *lelmus Chaufardus, « licet filius*
» *esset primogeniti (Audoini), &*
» *terram de Comitatu debuisse ha-*
» *bere.* » *Verum, ut ait Anonymus Scriptor Hist. Pontif. & Comit.*
» *Engolism. id accidit, « quia Comes Willelmus ejus avus filios & filias*
» *exheredavit, quia uxor ejusdem Audoini toxicaverat eum, &*
» *propter hoc sententiam exheredationis in progeniem illius mulieris re-*
» *torsit.* » *Hic obiter annotari potest quanta fuerit patrum in filios &*
» *nepotes apud Comites Engolismenses auctoritas.*

» *liis suis Sulpitio & Lisoio di-*
» *vidit.* » *Apud Normannos, ex*
» *Grentemaisnilio ante mortem*
» *suam duobus filiis suis terram*
» *suam æqualiter distribuit, eis-*
» *que Ernaldum minimum suum*
» *filium, ut ipsum, dum ad æta-*
» *tem veniret, sicut fratrem be-*
» *nè tractarent, commendavit.* »
» *Hanc successionis legem benefi-*
» *ciariis possessoribus castri de Po-*
» *dio-Fagi Dominorum de Mau-*
» *ritaniâ Vassallis impositam nar-*
» *rant Fragmenta Chronicorum*
» *Comit. Pic̃.* » *Res de Podio-Fa-*
» *gi singulæ non possunt alienari,*
» *earumque Dominus jus tan-*
» *tum habet utendi, fruendi,*
» *salvâ substantiâ; succedunt illi*
» *filiis complures, habito ordine*
» *nascendi vicissim inter se; de-*
» *functoque filiorum ultimo, fi-*
» *lius primogeniti filii aut illius*
» *heres masculus habet investitu-*
» *ram ejusdem Castri atque Castel-*
» *lania de Podio-Fagi.* » *Comita-*
» *tus Engolismensis hereditas ad*
» *primogenitum pertinebat. In Co-*
» *mitatum tamen non successit Wil-*
» *lelmus Chaufardus, « licet filius*
» *esset primogeniti (Audoini), &*
» *terram de Comitatu debuisse ha-*
» *bere.* » *Verum, ut ait Anonymus Scriptor Hist. Pontif. & Comit.*
» *Engolism. id accidit, « quia Comes Willelmus ejus avus filios & filias*
» *exheredavit, quia uxor ejusdem Audoini toxicaverat eum, &*
» *propter hoc sententiam exheredationis in progeniem illius mulieris re-*
» *torsit.* » *Hic obiter annotari potest quanta fuerit patrum in filios &*
» *nepotes apud Comites Engolismenses auctoritas.*

mineurs. Raynaud, Evêque de Langres, eut celle des Comtés de Tonnerre & de Bar-sur-Seine, pendant la minorité de ses neveux.

» *Comitatum Barri super Sequanam pro suis nepotibus qui erant adhuc » parvuli* », ut asserit *Scriptor Translat. Reliq. Sancti Mamantis.*

Les Bâtards semblent avoir été généralement exclus du Droit de succéder aux fiefs. Richard III, Duc de Normandie, avoit un bâtard nommé Nicolas qui fut Religieux de Fécamp & Abbé de S. Ouen. Guillaume le Bâtard cependant succéda au Duc Robert au préjudice des héritiers collatéraux légitimes. Mais Robert l'avoit reconnu, & l'avoit fait reconnoître par tous les Barons de Normandie, & il s'étoit d'ailleurs assuré du consentement & de la protection du Roi Henri. On voit aussi dans ces tems-là des enfans de Prélats & autres Ecclésiastiques succéder à leurs peres. Richard, Comte d'Evreux, succéda dans ce Comté à Robert son pere, Archevêque de Rouen, tige d'une Maison long-tems illustre en Normandie & en Angleterre. C'est que l'on ne regardoit pas toujours ces enfans comme bâtards, quand ils n'étoient pas le fruit du concubinage, mais qu'ils étoient nés du mariage que leurs peres quoiqu'ecclésiastiques avoient contracté publiquement; car nous verrons qu'une partie du Clergé avoit abandonné à ce point le célibat si recommandé par les Canons.

Presbyteri, ut eos aperte palamque rit. Verum de hoc abusu postea.

Les fiefs ayant été originairement assujettis au service militaire, il n'est pas surprenant que le sexe à qui les loix l'interdisent de concert avec la nature, en ait été exclus dans bien des Coutumes. Adele épouse en secondes noces d'Elbodon, tige des Seigneurs d'Ardres, avoit eu du premier lit deux filles

currunt exempla. Mirum igitur videri non debet quod Reinaldus, Lingonensis Episcopus, « tenuerit » Comitatum Tornodorensem & pro suis nepotibus qui erant adhuc

Nothi à feodaliū successionum hereditate communiore lege videntur exclusi. Nicolaus Richardi III, Normanniæ Ducis filius naturalis, Monachum induit apud Fiscannum, & postea S. Audoini Rothomagensis Abbas factus est. Equidem Guillelmus Nothus Roberto patri successit præ cognatis legitimis. Verum ipse legitimus heres agnitus fuerat tum à patre, tum ab omnibus Normanniæ Proceribus, Henricique Regis patrocinio tutelaque commissus fuerat. Nonnulli quoque tunc temporis Præsulum Presbyterorumque filii paternam in hereditatem succedunt. Sic Richardus in Comitatu Ebroicensi successit patri suo Roberto, Rothomagensi Archiepiscopo, à quo duxit originem gens diu clarissima apud Anglos & Normannos. Sed nonnunquam legitimorum liberorum ordini adscribebantur Presbyterorum filii, dummodò non ex concubinato, sed ex matrimonio ab eorum parentibus publicè inito nati essent. Eò enim sacrorum Canonum oblivionis vel contemptus processerant plures illius ætatis Præsules & uxores sibi adjungere non pudue-

An successerint Nothi?

Tom. 11. p. 321.

Nobiles feminae naturâ & legibus armis tractandis inhabiles, ab hereditate feodorum primitus obsequiis militaribus obnoxiorum, multis in locis arcebantur. Apud Lambertum Ardenssem Adela quæ cum Elbodone Ardensium Dominorum familiæ Capite secundas nuptias contraxerat, duas ex

An successerint Nobiles feminae?

Tom. 11. p. 303. *priore marito filias Fielnenfi & Elembonienfi Dominis nuptui dederat. Quâ mortuâ « acceſſerunt ad Elbodonem & ad liberos ejus Fielnenſes & Elembonienſes de Allodiis quæ ex parte Adelæ, à quâ originem duxerant, ſibi contingere debent portionem quærentes : ſed cum Helbodo & ſui nulla habere vel obtinere Adelæ Allodia, cum Adela dudum omnia Allodia ſua à manu Morinenſis Epifcopi in feodum ſuſcepiſſet, ut jam diximus, omnino dicerent & conſtanter aſſererent, Elembonienſibus acquieſcentibus, Fielnenſes immurmurantes & ad tempus ſuſtinentes in loco cum ſuum receſſerunt». Attamen agebatur tantum de poſſeſſionibus & Allodiis in feoda commutatis, non autem de beneficiis in ipſâ origine militaribus. Pluribus tamen in locis in feoda ſuccedebant, & de iis pro libitu diſponebant nobiles feminæ. Adela Vindocini Comitatum quem maternâ hereditate poſſidebat, primum cum filio ſuo Fulcone paritur, deindè Goffrido Martello totum ex integro vendit.*

Ibid. p. 244. *Eidem Martello avunculo ſuo ſuccedunt Goiſfredus & Fulco matris ſuæ juris Vicarii. Fronciacum Caſtrum Alizia Engoliſmenſis Comitiffa, plura feoda in Comitatu Dumenſi Vicecomitis Belnenſis uxor, hereditario jure poſſidebant. San-Dionyſianæ Inſulæ Caſtrum ex prioris mariti donatione pertinebat ad uxorem Burchardi nobiliſſimæ gentis Montmorenciorum capitis. Dotem quoque nobilium fæminarum ex feodis conſtitiffe multa ſuadent exempla. Ex geſtis Ambaſienſium Dominorum Gofridus de Calvo-monte ſororis ſuæ filiæ*

Tom. 11. p. 31.

Tom. 10. pp. 164 & 185.

Ibid. p. 193.

Tom. 11. p. 258.

mariées aux Seigneurs de Fielnes & d'Alembon : après ſa mort, ſes petits-fils ſe préſentent, pour partager les Alleux de leur grand-mère avec le fils qu'elle avoit eu de ſon ſecond mari. Ils ſont déboutés de leurs demandes. On leur répond que leurs meres n'avoient plus de droit à la ſucceſſion d'Adelle depuis qu'elle avoit changé ſes Alleux en fiefs, comme nous l'avons remarqué ci-deſſus. Cet exemple eſt d'autant plus ſingulier, qu'il ſemble que les loix de la ſucceſſion aux fiefs, provenus d'Alleux, auroient dû être plus favorables aux filles, que ſ'il s'étoit agi de ſuccéder aux fiefs provenus de bénéfices militaires. Nous voyons cependant ailleurs des femmes hériter des fiefs, & en diſpoſer. Adelle, Comteſſe de Vendôme par ſa mère qui étoit ſœur & héritière de Rainald, Evêque de Paris, partage ce Comté avec Foulques l'Oïſon : mécontente de ſon fils, elle vend le Comté à Geoffroi-Martel. Geoffroy le Barbu, & Foulques le Réchin, neveux de ce Comte, ſuccèdent à ſes Domaines, comme repréſentant leur mère. Aloïze, femme du Comte d'Angoulême, celle du Vicomte de Beaune poſſédoient, à titre héréditaire, différentes terres ſeigneuriales. L'épouſe de Burchard, tige des Montmorencis, fit hommage avec ſon mari du fief de l'Isle S. Denis qui lui appartenoit comme Douairière de ſon premier mari. Les fiefs faiſoient auſſi partie de la *dot des Dames*. Geoffroy, Seigneur de Chaumont, donne en mariage à ſa niece la moitié de Chaumont & de tous ſes biens tant qu'il vivroit, & la totalité après ſa mort. Hugues de Lavardin donna cette Seigneurie à ſa fille du premier lit, lorsqu'il lui fit épouſer le Seigneur de Mayenne. La ſeconde femme

femme de Hugues lui avoit apporté en mariage le Bourg de Bassoger & la terre de Sainte Christine : la Dot de la Niece de Sulpice, Trésorier de S. Martin de Tours, consistoit dans la Tour d'Amboise & ses dépendances, Verneuil & les fiefs qui en relevoient.

ipsum pertinentibus in fratris sui filia dotem Sulpitius Thesaurarius assignavit.

Calvum-montem & plura alia in dotem contulit. Hugo Dominus de Lavardino unam ex filiabus suis Sebrehando de Meduanâ cum Lavardino in matrimonium copulavit. Denique Turrem lapideam Ambasia & Vernolium cum omnibus feodis ad

Tom. 10. p. 239.

Ibid. p. 242.

I X.

De la Foi & Hommage, & des Obligations réciproques du Seigneur & du Vassal.

L'hommage qui étoit alors accompagné du serment de fidélité ou de la foi, étoit le premier devoir de tout Vassal à l'égard de son Seigneur immédiat, toutes les fois qu'il arrivoit mutation du possesseur d'un fief. Eustache devenu Comte de Guines par la mort de son pere, vient faire hommage au Comte de Flandre. Geoffroy de Chaumont ayant reçu de Geoffroi-Martel plusieurs fiefs en échange de la Ville de Saumur, en fait hommage à ce Comte d'Anjou. Thibaut, Comte de Blois, & son fils Etienne, reçoivent celui de Sulpice, fils de Lisoius, pour la Seigneurie de Chaumont à cause de son mariage avec l'héritière de ce fief. Henri I. ayant donné la suzeraineté du Vexin François à Robert, Duc de Normandie; Dreux, Comte du Vexin, qui avoit consenti à cette donation, fait hommage au Duc Robert son nouveau Seigneur. Enfin Guillaume le Bâtard se voyant affermi dans le Duché de Normandie, assemble à Rouen tous les Barons, & leur fait renouveler leurs hommages; à l'exemple de ses prédécesseurs, il oblige les Comtes de Bretagne qui ne se voyoient qu'avec peine ar-

Tom. XI.

I X.

De Fide & Hominio, nec non de mutuis Seniorum seu Dominorum & Vassal. Officiis.

Cuilibet Vassallo primum & præcipuum incumbere officium Domino feodali, hominium cum fidelitatis sacramento conjunctum præstare, quâcumque Feodipossessoris mutatione contingente. Eustacius, patre defuncto, Comes Ghisnensis factus « in » Flandriam usque maturavit, » & hominio Flandriæ Principi, » Balduino scilicet Barbato, cum » reverentiâ ritè exhibito in patriam remeavit ». De commutatis cum Castro Salmuriensi Feodis Gofridus Calvi-montis Dominus Gofrido Andegavensi homagium facit. Theobaldus, Comes Blesensis, & Stephanus ejus filius, homagium à Sulpicio suscipiunt propter Calvi-montem & alia Feoda dotalia ejus uxoris. Supremo Wulcassini Comitatus Dominio Feodali ab Henrico Rege ad Robertum Normanniæ Ducem translato, Drogo, ejusdem Provinciæ Comes, cujus assensu facta fuerat hæc cessio, Normanniæ Duci homagium facit. Guillelmo Notho, jam sedatis de Ducatus possessione contentionibus, hominia renovant Normanniæ Præsules & Barones. Idem prædecessorum suorum vestigiis

Tom. 11. p. 287.

Ibid. p. 267.

Ibid. p. 258.

Ibid. p. 248.

Ibid. p. 338.

X X

Tom. 11. pp.
181. & 212.

insistens, Britanniae Comites licet invitos, ad hominium sibi præstandum, & ad agnoscendum Normanniae in Britanniam Feodale Dominium coëgit.

Ibid. pp. 267.
& 270.

Victores erga victos ab hominii lege non semper immunes fuisse videntur. Goffridus Martellus Theobaldo Comiti Blesensi propter Turoniam, & Willelmo Aquitaniae Duci propter Santonicum Comitatum homagium facit, licet uterque Comitatus Theobaldi & Willelmi bello captorum redemptionis fuerit pretium. Ubi observandum Feodi totalem alienationem cum solâ reservatione hominii legibus Feodalibus quæ tunc temporis vigeant, saltem quibusdam in locis, vetitam non fuisse.

tion de l'hommage, n'avoit donc rien de contraire aux loix féodales qui étoient alors en usage, au moins dans certaines Coutumes.

Quod confirmatur exemplo ex Lamberto Ardensi de prompto.
Ibid. p. 304. » *Eustacius, Comes Boloniensis, inquit, cum in Hinniaco & in Excludâ nihil proprium haberet præter homagium. . . . quid quid in Hinniaco juris habebat Senescalco suo Ardensi Domino Arnoldo, hominio accepto, in servitii sui remunerationem concessit & dedit Feodum. . . . Itaque Hinniacensis Dominus, & Balduinus de Excludâ ei (Arnoldo) hominium fecerunt.*
Specimen hic habetur Feodi Aerii cui nulla addicta gleba, sed merum jus hominii suscipiendi attributum.

Hominium præstabat Vassallus se se commendando in manibus Domini. Sic, Auctore Ademaro Cabannensi, Fulco Nerra hominii obsequio functus est erga Ducem Aquitaniae « pro Castro Losduno & Sanctonensi

riere-Vassaux de la Couronne, de lui faire *hommage*, & de recevoir de lui l'investiture de ce Comté.

Le droit de conquête n'exemptoit pas toujours de la loi de l'*hommage*. Le vainqueur le rendoit quelquefois au vaincu, même après l'avoir dépouillé de la possession de son fief. Thibaut, Comte de Tournaine, est fait prisonnier par Geoffroi-Martel, & lui abandonne la ville de Tours pour prix de sa rançon : Geoffroi lui en fait *hommage*. Ce Comte d'Anjou en usa de même à l'égard du Duc d'Aquitaine, à qui il fit *hommage* de la Saintonge, après l'avoir forcé par les armes à lui en céder la propriété. L'aliénation totale d'un fief avec la réten-

Un autre fait rapporté dans l'histoire des Comtes d'Ardres, peut servir à appuyer cette réflexion. Eustache, Comte de Boulogne, en qualité de Seigneur dominant d'Hénin-Liétard & de Lescluse près de Douay, ne possédoit aucun Domaine dans ces deux terres, & n'y avoit que le droit d'*hommage*. Comme ses Vassaux étoient indociles & remuans, il donna son droit d'hommage en fief au Seigneur d'Ardres. Celui-ci commença par faire *hommage* de son nouveau fief au Comte de Boulogne, & se le fit rendre par les Seigneurs d'Hénin-Liétard & de Lescluse. C'est ce que les Feudistes modernes appellent *un fief en l'air*.

Le Vassal faisoit *hommage* en mettant ses mains entre celles de son Seigneur. C'étoit la manière la plus générale de se recommander. Adémar de Chabannois nous apprend que c'est ainsi que Foulques Nerra fit *hommage* au

Duc d'Aquitaine pour Saintes & Loudun, & que le Neveu d'Alduin, Comte d'Angoulême, lui rendit hommage pour deux châteaux de la Saintonge. Il paroît cependant que les circonstances qui accompagnoient l'hommage, ont varié suivant les tems & les lieux. Si l'on en croit Guillaume de Malmesbury, du tems de Charles le Simple, celui qui recevoit un fief, baisoit le pied de son Seigneur. Nous voyons dans la convention faite entre Guillaume, Duc d'Aquitaine, & Hugues de Lusignan, un Evêque d'Angoulême faire hommage au Duc d'Aquitaine, en lui baisant le bras.

Il y avoit aussi plusieurs especes d'hommages. Les Historiens Normans affectent de qualifier *hommage par parage*, celui que leurs Ducs rendoient à nos Rois : cette expression est également employée, pour signifier l'espece d'hommage que les Comtes de Bretagne ne faisoient qu'avec répugnance aux Ducs de Normandie.

Le sçavant Auteur de l'Usage général des Fiefs, prétend que l'*hommage-lige* n'a été introduit qu'au commencement du douzième siècle, & que le mot de *lige* ne se trouve dans aucune pièce antérieure à ce siècle. Cependant Baudry qui a achevé sa Chronique de Cambrai & d'Arras vers l'an 1082, parlant d'un Châtelain de Cambrai qui vivoit sous Henri I, dit que ce Chevalier étoit *homme-lige* du Comte de Flandre. Nous pourrions encore citer l'Auteur des Gestes des Comtes d'Anjou qui se sert du terme de *Foi-lige* à l'occasion de deux hommages rendus à Geoffroi-Martel par son filleul Geoffroi de Châteaugontier. Mais comme cet Auteur n'a écrit qu'après l'an 1150, il peut se faire qu'il se soit exprimé

» *urbe* ». *Josfredus autem « filium
» suum commendavit in manibus
» fratri suo Alduino, Comiti Engolism. propter Castra duo
» Santonensis agri* ». *Hominii forma pro temporibus & locis varia fuit. Si Willelmo Malmesburiensi fides, regnante Carolo Simplice, pedem largitoris osculabatur Vassallus pro suscepto beneficio; & in conventionem inter Vilelmum Ducem, Hugonemque Dominum de Liziniaco, Roho, Episcopus Engolismensis hominum, præstitisse memoratur osculando brachium Comiti.*

Tom. 10. p.
243.

Tom. 11. p.
534.

Neque una fuit tunc temporis homagii species. Scriptores Normanni studiosè notant à Ducibus suis hominum Franciæ Regibus præstitum fuisse per Paragium. Eodem vocabulo designant speciem hominii quo Britannici Duces ergà Normanniam tenebantur.

Existimavit eruditus Auctor Operis quod inscribitur de usu Feodorum generali, hominum ligium non nisi seculo duodecimo ineunte in Regno Franciæ obtinuisse, ligiique vocem antè idem seculum nullibi occurrere. Verumtamen apud Baldericum qui circa annum 1082 Chronicon Cameracense & Attrebatense absolvit, Joannes Cameracensis Castellanus, Henrico I coævus, dicitur Balduini Comitis Flandriæ Ligius miles. Alterum quoque deduci posset exemplum ex Gestis Consulum Andegavensium, ubi Goffridus de Castro Guntherii bis dicitur Goffrido-Martello Comiti homagium & ligationem fecisse; nempe primâ vice propter beneficium à Comite acceptum;

Brussel. p.
108. & seq.

Tom. 11. p.
125.

Ibid. p. 268.

secundâ verò , defunctorum patris & fratris natu-majoris terrâ susceptâ. Sed cum Gestorum illorum Auctor non scripserit, nisi elapso medio seculo undecimo ; fieri potest ut voces ætate suâ usurpatas seculi superioris usibus accommodaverit.

Mutua Seniorum & Vassalorum officia ex hominio & fide fluentia sic definit Fulbertus in epistolâ ad Willelmum, Aquitanie Ducem: « Qui Domino suo » fidelitatem jurat, (inquit Fulbertus) ista sex in memoriâ semper habere debet, incolume . . . » tutum . . . honestum . . . utile . . . » facile & possibile ». Ut autem beneficio dignus videri velit & salvus esse de fidelitate quam juravit, non satis est Vassallum in his Domino non nocere ; debet insuper ei consilium & auxilium fideliter præstare. « Dominus quoque fideli suo » in his omnibus vicem reddere » debet. Quod si non fecerit, merito censebitur malefidus, sicut ille (id est fidelis seu Vassallus) » si in eorum prævaricatione vel » faciendo vel consentiendo deprehensus fuerit, perfidus & » perjurus. » Alibi sic Fulbertus nobilem quemdam virum Vassallum suum alloquitur : « Hæc à » vobis exigo, securitatem de meâ » vitâ & membris & terrâ quam » habeo vel per vestrum consilium acquiram, & de auxilio » vestro contra omnes homines » salvâ fidelitate Roberti . . . » item commendationem vestrorum militum qui de nostro Cæsamento beneficium tenent salvâ fidelitate vestrâ ». Ex quibus verbis apparet hominum & fidei Domino inferioris Feodi præstitum officere non potuisse juribus domini superioris ; plurimumque Dominorum Vassallum singulis clientelaria præstitisse servitia secundum diversos uniuscujusque vel prioritatis vel dignitatis gradus.

d'une manière plus conforme à l'usage de son siècle, qu'à celui du précédent.

Les engagements qui résultoient de la foi & hommage, sont détaillés dans deux lettres de Fulbert. Ce Prélat dans celle qu'il écrit au Duc d'Aquitaine, les réduit à six ; *conservation, sûreté, honnêteté, utilité, facilité & possibilité*, c'est-à-dire, que le Vassal ne doit porter aucune atteinte à la personne de son Seigneur, ne point révéler son secret, ni préjudicier à la sûreté de ses forteresses, ne point lui faire de tort du côté de sa justice & de ses honneurs, ni de ses possessions, ne point lui susciter des obstacles qui rendroient difficile ou impossible ce qu'il a la facilité ou la possibilité d'entreprendre & d'exécuter. Mais un Vassal n'a pas rempli toute justice en ne nuisant pas à son Seigneur ; il lui doit encore conseil & aide dans toutes les occasions qui peuvent l'intéresser. Le Seigneur de son côté doit remplir les mêmes obligations à l'égard de son Vassal ; s'il y manque, il est coupable de mauvaise foi, comme le Vassal qui ne s'acquitteroit pas de ses devoirs envers son Seigneur, seroit coupable de perfidie & de parjure. Un Vassal en s'engageant ainsi à défendre son Seigneur immédiat envers & contre tous, devoit excepter le cas de fidélité envers le Roi, de même que celui qui auroit possédé des fiefs dans différentes mouvances, faisoit la réserve de la fidélité envers son principal Seigneur. C'est ce que nous apprend une autre lettre de Fulbert à un des Vassaux de l'Eglise de Chartres.

Le

Tom. 10. p. 463.

Ibid. p. 447.

Le Vassal infidele est puni par la confiscation de son fief. Nous avons déjà fait voir que Robert & Henri I exercèrent ce droit sur plusieurs Seigneurs. Guillaume le Bâtard confisqua les fiefs de plusieurs Barons de Normandie, sous prétexte d'infidélité. Nous en apporterons quelques autres exemples à l'article des Cours féodales. Les Evêques employoient l'excommunication & l'interdit, avant que d'en venir à la confiscation. Les Vassaux qui refusoient la foi & hommage, encouraient aussi la confiscation. Eudes le Champenois eut recours à la force, pour réduire à ce devoir le Seigneur de Commerci, & livra sa ville au pillage & aux flammes. *men incurrerant Vassalli qui fidem* *Commercium Castrum igne & ferro vastavit Odo Campaniensis ob negatum à Commercii Comitæ hominum & fidelitatis sacramentum.*

D'un autre côté le Vassal à qui le Seigneur infidele refusoit secours & protection, le quittoit & se recommandoit, c'est-à-dire, faisoit hommage à un autre. Le Châtelain de Cambrai dont il est parlé ci-dessus, se voyant depouillé de son fief par l'Evêque, & abandonné par le Comte de Flandre dont il étoit *homme-lige*, le renonce pour Seigneur, & se fait Vassal de l'Empereur Henri III qui faisoit alors la guerre au Comte.

Enfin le Vassal qui ne jouissoit plus de son fief ou bénéfice, étoit dégagé de tous les devoirs que lui avoit imposés la foi & hommage. Il relevoit immédiatement du suzerain de son premier Seigneur. Le Chevalier Ermenfroid ayant donné à l'Abbaye de Saint Maur, du consentement du Comte Burchard, le bénéfice qu'il tenoit de ce Seigneur, ne relève plus que du Roi; & ce qui est beaucoup plus remarquable, c'est que ce Chevalier n'étant plus lié par aucun hommage au Comte Burchard, ne pouvoit

Tome XI,

Infidelis Vassalli Feodum Domini fisco addicebatur. Alibi notavimus Robertum Henricumque Reges hanc pœnam de nonnullorum Vassallorum perfidia repetiisse. Eodem usi sunt jure *Normanniæ Duces, alique superioris ordinis Dynastæ. Verum de his ubi de Feodalibus Curiis. Carnotensis Ecclesiæ Vassallis excommunicationem & sacrorum interdictionem minatur Fulbertus, nisi infra terminum constitutum veniant servitia debita facere, aut de suis casamentis legitimis rationem reddere; contumacium verò casamenta se aliis daturum declarat. Confiscationis quoque discrimen incurrerant Vassalli qui fidem & hominum præstare nolebant.* *Tom. 11. p. 229.*

Vassallus autem cui auxilium patrociniumque denegabat Dominus alterius manibus se commendabat. Ita se gessit Joannes Castellanus Cameracensis supra memoratus. Cum enim Castellaniâ per Episcopum privatus fuisset, neque per Comitem Flandriæ ipsi liceret jus suum adversus Episcopum persequi, « Comitem » cujus erat Ligius miles dereliquit, & ad Imperatorem se contulit ». *Tom. 10. p. 447.*

Beneficii seu Feodi desertione vel cessione solvebatur vinculum Vassallum inter & Dominum fide & hominio connexum. Miles quidam nomine Ermenfredus, cum beneficium quod de Comite Burchardo tenebat, ejusdem Comitæ assensu Monasterio Fossatensi contulisset, ab Auctore vitæ Burchardi dicitur solius tunc Regis Dominio subditus, & quod apprimè notandum est, instante Burchardum inter & Odonem pugna; antequam committeretur prælium, Ermenfredus Burchardi

yy

manibus & potestati humiliter se submisit. *Cujus agendi rationis causam subjicit Auctor vitæ Burchardi.* «Non mos erat, inquit, nec » est Francis in bello aliquo modo » introire, absque præsentia aut » jussu proprii Senioris». Proinde Ermenfredus, hominio Burchardo Comiti factò, jus acquisivit se se pugnantis adjungendi.

aller à la guerre hors de la présence ou sans l'ordre de son Seigneur.

X.

De Dominorum Juribus in Vassallos & in Dominorum suorum Incolas.

Vassallum à Feodo suo abesse nefas, nisi prius à Domino petiisset & obtinisset licentiam peregrè proficiscendi. Burchardus Comes mox laudatus, accepta Regis licentiâ Cluniacum petit S. Mayolum Abbatem invisurus. *Castri Guntherii Dominus jam vetulus Jerosolymas perrexit; » sed cum licentiâ Goffridi-Martelli, Comitis Andegavenfis. Neque Vassallis licebat ædificare Castella, priusquàm ejusmodi facultas eis concessa fuisset à Domino superiori, ut patet ex pluribus instrumentis, quorum satis erit unum appellare; Diploma scilicet Regis Roberti in gratiam Abbatiae San-Dionysianæ circa annum millesimum datum, in quo Rex Burchardo Barbato facultatem concedit munitionem construendi apud Monmaurenciacum. Porro tyrannicum plerumque fuit Dominorum in Vassallos imperium. Cujus rei passim in illius ævi monumentis occurrunt exempla; sed potissimum in vulgata à Bessio Conventione Willelmum Aquitanie Ducem inter & Hugonem de Liziniaco, in qua perspicere est malefidi Ducis calliditatem assiduis fraudibus & dolis Vassallum strenuum & ingenuum, sed nimis credulum inhumanè & crudeliter deludentis.*

Tom. 10. p. 352.

Tom. 11. p. 268.

Tom. 10. p. 593.

Tom. 11. p. 534.

X.

Des Droits des Seigneurs sur leurs Vassaux & dans leurs Terres.

Le Vassal étoit tellement lié au service féodal envers son Suzerain, qu'il ne pouvoit s'absenter de son fief sans la permission. Ce Burchard dont nous venons de parler, demande au Roi celle d'aller à Cluny faire visite à Saint Mayeul : le Seigneur de Château-Gontier devenu vieux, & touché du desir d'expié ses fautes par le pèlerinage de la Terre-Sainte, n'entreprend pas ce voyage sans le consentement du Comte d'Anjou. Un Vassal ne pouvoit pas non plus construire de Château, sans l'agrément du Suzerain : Bouchard ne fit bâtir celui de Montmorency que par la permission du Roi Robert. Cette autorité des Suzerains sur leurs Vassaux étoit quelquefois exercée d'une manière bien tyrannique. La pièce conservée par Bessy, & qui porte le titre de convention entre Guillaume, Duc d'Aquitaine, & Hugues, Seigneur de Luzignan, contient les traits les plus frappans de cet abus. On y voit un Vassal plein de bravoure & de candeur être le jouet perpétuel des caprices les plus bizarres & de la mauvaise foi d'un Suzerain continuellement occupé à le tourmenter & à le tromper.

Les Hauts Seigneurs jouissoient du droit de faire des loix dans leurs Etats ; Godefroi , Comte de Verdun , y ayant convoqué une Assemblée des Seigneurs de la Province , y dressa des Réglemens avantageux à cette ville & à l'Eglise. En Normandie , Richard de Hugleville donna des loix aux habitans de Cormeilles. Celles de la Treve de Dieu furent dressées dans des Assemblées mixtes composées des trois Ordres des Provinces à l'usage desquelles elles furent publiées. Il n'est pas étonnant que la législation ainsi divisée n'ait pas été uniforme dans le Royaume. De-là cette multiplicité de Coutumes différentes non-seulement de Province à Province , mais de Seigneurie à Seigneurie. Les villes qui changeoient de Seigneur , changeoient aussi de coutume. Lorsque Richard II céda Dreux à Eudes le Champenois qui lui donna Tillieres en échange , adont , dit la Chronique manuscrite de Normandie , Dreux où l'en usoit de la Coutume de Northmandie , fut muée en la Coustume Franchoise , & Tillieres qui étoit en la Coutume Franchoise fut muée en la Coutume de Northmandie.

consuetudines , licet prius apud Drocas Francicæ & apud Tillerias Normannicæ leges viguissent.

Les Comtes de Troyes & ceux de Sens condamnoient à mort : le gibet étoit le supplice affecté aux voleurs ; & il paroît par le récit de Glaber que les Comtes eux-mêmes jugeoient les criminels , & rendoient la sentence. Guillaume , Comte d'Angoulême , jouissoit aussi de ce droit. Le Vicomte de Martillac & son frere avoient crevé les yeux & arraché la langue à leur frere Alduin. Le Comte d'Angoulême pouvoit leur infliger la peine de mort ; il leur accorda la vie & les

Legum sancendarum jure potiebantur Domini in locis Ditioni suæ subditis. Sic ex Historiâ Episcoporum Viridunensium Comes Godefridus , « celebrato intra Viridunensem urbem » Comitum & Principum generali » Concilio , multa urbi & Ecclesiæ » utilia disposuit. » In Normannia Ducatu Richardum de Huglevilla leges Cormeliensium Colonis intulisse , auctor est Oedericus Vitalis Histor. Eccles. Libro VI. Pacis & Treugæ Domini constitutiones latæ fuerant in Conciliis ad quæ convenerant civestrium ordinum provinciarum apud quas vim legis habituræ erant. Ex legum ferendi potestate tot inter Dynastas divisâ , tot & tam discrepantes exortæ sunt consuetudines non tantum in diversis Provinciis , sed in ejusdem oppidis atque etiam vicis. Hinc civitates quæ sub alterius Domini potestatem transibant novæ admittebant leges. Sic ex quo Richardus II , Normanniæ Dux & Odo , Comes Carnutensis Tillerias & Drocas inter se commutaverunt , Drocarum incolæ Normannicas , Tilleriarum verò Francicas usurpaverunt

Jus Legislationis.

Tom. 11. p. 250.

Ibid. p. 246.

Ibid. p. 510. & seqq.

Tom. 11. p. 329.

Ex Glabro Histor. L. 3, Cap. 6, Trecentis & Senonensis Comites jure vitæ & necis insontes utebantur , & quidem sententiam capitalem per se proferebant : ex ejusdem Scriptoris narratione liquet latrones suspendio affectos fuisse. Engolismenses Comites eamdem habuisse potestatem , auctor est Ademar Cabanensis narrans in Chronico Willelmo Seniore Comitem Engolismensem Willelmo Vicecomiti Martiliacensi & Odolrico atrocissimi

Jus capitalis Judicii.

Tom. 10. p. 33.

Tom. 10. p. 160. *sceleris in ipsorum fratrem perpetrati convictis vitam & membra concessisse, sed omni eos honore privasse.*

Jus Monetæ cudendæ. *Penès Dominos sive Laïcalis, sive Ecclesiastici ordinis, Monetæ cudendæ jus fuisse patet nonnullis exemplis. Arnaldo Episcopo bellum intulit Audebertus Petragoricensis Comes, quod Episcopus deposuerat « monetam Helianensem quam Helias Comes pater ejusdem Audeberti jusserat*

Tom. 11. p. 287. *» fabricari ». Hugo-Capetus in Diplomate pro Ecclesiâ Sancti Martini Turonensis « annuit ut*

Tom. 10. p. 551. *» percussura Numismatis quæ & » Moneta dicitur, secluso fisci » jure, Canonici ex more semper » per habeant. » Porro hæc verba (secluso fisci jure) innuunt Reges in Dominorum inferiorum rei nummariæ fabricas jus aliquod saltem inspectionis exercuisse. Idem Hugo, consentiente*

Ibid. p. 565. *Roberto Silviniacensi Monasterio concedit « ut Malias de bonâ » lege cum nomine & imagine B. » Maioli possit facere Odilo Abbas & successores sui in nomine » Ecclesiæ Silviniacensis; & current Malia S. Maioli omni » tempore, & valoris perpetui » erunt in terrâ Archimbaldi Comitum cum Maliis Regiis in » perpetuum ». Trenorciensē quoque Monasterium monetæ jure potitum fuisse probant hæc Henrici I verba in Diplomate anni*

Tom. 11. p. 601. *1059 : Volumus, inquit, in prædicto loco Trapezetas esse. Occurrunt in monumentis monetæ Carnutenses, Aurelianenses, Mosomenses, Remenses, Rhotomagenses, Tolosanæ & Vermandenses. Ex eo quod Cabilone excusa fuerit moneta Regis Henrici nomine, meritò colligitur Regiam monetam in Burgundiæ*

membres, & se contenta de confisquer leurs fiefs & leurs bénéfices.

Plusieurs Seigneurs Ecclésiastiques & Laïques jouissoient du droit de battre Monnoie. Le Comte de Périgueux fit la guerre à l'Evêque de cette ville qui avoit rejetté la monnoie Héliane ainsi appelée du nom du Comte Hélié. Hugues-Capet confirma ce droit à l'Eglise de S. Martin de Tours, sans préjudice du droit du fisc, ce qui innue que les Rois avoient deslors inspection sur les monnoies des Seigneurs particuliers. Le même Prince accorda au Monastere de Sauvigny le droit de frapper des mailles avec le nom & l'image de S. Mayeul, pour avoir cours à perpétuité dans la Terre du Comte Archambaud, comme les mailles du Roi. Henri I confirma le droit de battre monnoie à l'Abbaye de Tournus en 1059. Nous avons remarqué des monnoies de Chartres, d'Orléans, de Mouson, de Reims, de Rouen, de Toulouse & de Vermandois. La monnoie qui se frappoit à Châlons-sur-Saône au nom du Roi Henri I, ne prouve pas, comme le prétend le Pere Hardouin, que Robert, frere de ce Prince, n'ait pas été Duc de Bourgogne, ni même que les Ducs de Bourgogne n'avoient pas droit de battre monnoie, mais seulement que la monnoie du Roi avoit cours dans les terres des Seigneurs. On comptoit par talens, livres, marcs, onces : les pieces de monnoie étoient des besans, des sols, des deniers, des mailles. Il est fait mention de sols d'or dans un Diplôme de Hugues-Capet en faveur de l'Eglise de Saint Martin de Tours, & dans la Chronique d'Odoranne.

Ducatu

Ducatu admissam fuisse ; verum non inde sequitur Burgundiæ Duces monetæ cudendæ jure caruisse , & multò minùs , Robertum Regis Henrici fratrem nunquam Burgundiæ Ducatum obtinuisse , ut somniavit Harduinus. Talentis , libris , marcis , unciiis numerabatur pecunia. Diversæ monetarum species , besantii , solidi , denarii , malia. Solidos aureos memorant Diploma Hugonis-Capeti in gratiam S. Martini Turonensis , & Odorannus in Chronico.

Tom. 11. p. 411.

Tom. 10. pp. 167. & 552.

Le droit de Chasse appartenoit aux Seigneurs Ecclesiastiques comme aux Laïques. Hugues-Capet l'accorda à l'Eglise d'Orléans dans la forêt qui porte aujourd'hui ce nom , avec liberté d'y faire chasser tous les jours. Les Ecclesiastiques en faisoient part à leurs Avoués qui en abusoient quelquefois , témoin celui de S. Maur des Fossés qui vexoit les colons de cette Abbaye par les fréquens & longs séjours qu'il faisoit chez eux, sous prétexte de la chasse , & qui fut réprimé par un Arrêt de la Cour du Roi. Mais si les Eglises jouissoient légitimement de ce droit, les Canons défendoient aux Ecclesiastiques de l'exercer par eux-mêmes. L'Auteur de la vie du Comte Burchard blâme beaucoup un Abbé de S. Maur de l'inclination qu'il avoit pour la chasse. Un Evêque du Mans qui chassoit le Cerf à cor & à cri , en fut puni par une châte de cheval qui lui occasionna un ulcere au nez dont il ne put jamais guérir.

Carpitur quoque in Actibus Pontificum Cenomanensium Avesgaudus Episcopus , quod contrà suum ordinem venatum pergeret ; ibidem narratur eum equo prolapsus , dùm cervum clangendo persequeretur justas insanabili ulcere luisse pœnas , quia contrà regulam operatus erat.

Les Seigneurs avoient des prétentions sur les trésors trouvés dans l'étendue de leurs Seigneuries. Le Comte de Nantes s'empare, moyennant dix livres de deniers , d'un vase d'or d'environ cent livres , qu'un paysan avoit découvert en fouillant la terre. Les menaces dont usa le Comte en cette occasion

Tom. XI.

Ecclesiasticis Dominis perinde ac Laicis competebat Venationis jus , quod Ecclesiæ Aurelianensi confirmat Hugo-Capetus præcepto anni 990, sic : « Leodicæ quodque sylvæ venationem, sicut antecessores ejus (Episcopi) visi sunt habuisse , eidem sanctæ matri Ecclesiæ habere concedo , ejusque venabula per eam sine dilatione currere cunctis diebus autoris ». Hoc jure abusus aliquando fuisse defensores Ecclesiarum patet ex Diplomate Henrici I anno 1043 , quo comprimuntur vexationes quas in pauperes cujusdam villæ Fossatensis Monasterii colonos sub advocacionis specie Nivardus exercebat creberrimè illic moram faciendo , & venatum iens & rediens. Porro venationis jus, non exercitium , Ecclesiasticis viris tunc temporis erat licitum. Magenardo , Abbati Fossatensi , vitio vertit auctor vitæ Burchardi , quòd canum atque bestiarum venationibus aviumque volatibus de-

Jus Venationis.

Ibid. p. 558.

Tom. 11. p. 577.

Tom. 10. p. 351.

Ibid. p. 385.

Quod spectat ad jus Dominorum in thesauros inventos , narrat Scriptor Historiæ Monasterii S. Florentii Salmuriensis , Budicum Comitem Nannetensem , signum aureum ferè centum librarum à rustico inventum , « ut potè Dominum , minarum im-

Jus in Thesauros inventos.

Tom. 11. p. 279.

zz

» narium extorsisse ». Quibus
verbis innuitur majorem sum-
mam ad rusticum inventorem re-
dire debuisse.

Jus in Ven-
ditiones, &c.

*Jura autem in venditiones alia-
que diversi generis vectigalia
Dominis feodalibus competebant.*

Tom. 11. p.
603.

« Emptiones, commutationes vel
» commercia quæ fecerunt vel fac-
» turi sunt Monachi » S. Petri
Carnutensis annuit Albertus vir
nobilis in Diplomate Henrici
Regis anno 1059. « Canonicis
» Aurelianensis Ecclesiæ omnium-
» que Monasteriorum sibi pertinen-
» tium, » jam ab anno 990 præ-

Ibid. p. 559.

cepto Regio concesserat Hugo-Capetus, ut quidquid Clerici Præfato-
» rum locorum tempore vitæ suæ domos aut ædificia ædificata vel ædi-
» ficanda promeruerint, cuicumque delegerint ex Clero, habeant do-
» nandi libertatem, sive venundandi potestatem sine aliquâ prohibi-
» tione ».

envers son Vassal, semblent prou-
ver qu'il appartenait plus du di-
xième de ce trésor à celui qui
l'avoit trouvé.

On ne pouvoit faire des ac-
quisitions ou des échanges dans l'é-
tendue d'un territoire, sans la per-
mission du Seigneur. Albert, Sei-
gneur considérable du Pays Char-
train, l'accorde à l'Abbaye de S.
Pere dans sa Charte de donation
confirmée par Henri I. Hugues-Ca-
pet avoit permis en 990 aux Cha-
noines d'Orléans de vendre à des
Clercs, sans aucun empêchement,
les maisons qu'ils auroient bâties.

X I.

De Curiis Dominorum sive Lai-
corum sive Ecclesiasticorum
Plenariis, Feodalibus & Ju-
dicialibus; ubi de Ecclesiarum
Advoc. Defens. & Conserv.

Procerum
Curia plena-
ria & Offi-
ciales.

*Plenariarum Curiarum quas
Regum ad instar celebrarunt Pro-
ceres, exemplum habetur in Chro-
nico Malleacensi, ubi memora-
tur solemne « Placitum ab Agne-
» te Comitissâ Piclaviv cum duo-
» bus filiis suis Petro atque Gau-
» fredo, unaque cum Vitrico eorum
» Gaufrede-Martello suo marito
» cum omnibus Piclavorum Op-
» timatibus factum ». Alterum
exemplum occurrit in Conventu
Optimatum, Episcoporum, Ab-
batum & nobilium Flandriæ
Comitatûs, quem habuisse dicitur
Balduinus Attrebatî, Curte pu-
blicâ, anno 1038. Proceribus
quoque sui fuerunt Officiales vel
titulis vel numero Regiis Offi-
cialibus haud impares. Roberti I,
Germanensibus anno 1053 concessio subscribunt, Pincerna, Venatores
& Cancellarius.*

Tom. 11. p.
217.

Ibid. p. 422.

Ibid. p. 614.

X I.

*Des Cours Plénieres, Féodales &
de Justice des Seigneurs Laïques
& Ecclésiastiques; des Avoués,
Défenseurs & Conservateurs des
Eglises.*

Les Hauts Seigneurs tenoient
des Cours plénieres à l'exemple
des Rois, & l'on y voyoit les mê-
mes Officiers que dans les Palais
de nos Monarques. Le Placite que
la Duchesse douairiere d'Aquitaine
tint à Poitiers en 1044, étoit une
Cour pléniere où se trouverent ses
deux fils, Geoffroi-Martel, Comte
d'Anjou, son second mari, & tous
les Seigneurs du Poitou. Baudouin,
Comte de Flandres, tint à Arras en
1038 une Cour publique com-
posée des Seigneurs, Prélats &
Abbés de ses Etats. Une Charte
du Duc de Bourgogne Robert I
fait mention de l'Echanson ou Pin-
cerne & des Veneurs de ce Prince
qui avoit aussi son Chancelier.

Les Seigneurs Ecclésiastiques jouissoient des mêmes prérogatives quand elles étoient attachées aux fiefs dont les Eglises étoient propriétaires. La libéralité des Souverains ne se bornoit pas à confirmer leurs droits ; ils se plaisoient encore à leur en accorder de nouveaux. Le Comté de Vienne accordé à l'Eglise de cette ville par Rodolphe III ; la donation de celui de Beauvais confirmée par le Roi Robert à l'Evêque & au Chapitre , & un autre Comté également confirmé à l'Abbaye de Saint Sauve de Montreuil par Henri I , en sont des preuves suffisantes.

Il n'est donc pas surprenant que les Evêques & les Abbés aient encore exercé dans ces tems-là les mêmes droits que les autres grands Vassaux de la Couronne. Nous avons déjà parlé d'un Chancelier de l'Abbé de S. Médard. L'Evêque d'Angoulême avoit des *Dapiferes*. Celui de Périgueux prétendoit le droit de battre monnoie contre le Comte de Périgord. A Dijon & dans plusieurs autres endroits du Comté de Langres, les Actes étoient datés de l'année de l'Episcopat de l'Evêque , comme de celle du Règne du Roi. L'Evêque de Térouanne avoit, comme bien d'autres, sa Cour composée de *Pairs* & de *Barons*. Ce Prélat & celui d'Auxerre étoient portés le jour de leur Sacre sur les épaules de leurs nobles Feudataires depuis le lieu désigné pour l'Assemblée jusqu'à la chaire Pontificale , & cet usage a subsisté long-tems dans beaucoup d'Eglises. On peut voir dans Ademar de Chabannois le détail des cérémonies qui accompagnoient l'intro-nisation de l'Evêque de Limoges. Le nombre des Officiers de l'Evêque de Chartres étoit si considérable , que Fulbert se plaint au Roi Ro-

Iisdem prærogativis fruebantur Ecclesiastici Domini ad quorum Ecclesias pertinebant majoris dignitatis & honoris Feoda. Porro munificentiam Regum plures Ecclesias Comitatus insignitas exhibent illius ævi monumenta ; nempe Bellovacensem & Viennensem earumdem civitatem Comitatus , hanc à Rodulpho III , Burgundiæ Rege , illam ab Odone Comite , Roberto Rege confirmante , donatas ; Monstroliensis quoque S. Salvii , Comitatu quodam , annuente & roborente Henrico I , fruentem.

Ergo Prælati summis honoribus præditi cæteris Proceribus æquiparabantur. Jam Cancellarii Abbatis S. Medardi mentionem fecimus. Engolismensis Episcopi Dapiferos memorat Engolism. Pontif. & Comit. Historiæ Scriptor. Peculiaris monetæ cudendæ jus sibi vindicabat adversus Comitum Præsul Petragoricensis. In Comitatu Lingonensi annis Episcoporum regiminis , æquæ ac annis Regum Principatus notabantur instrumenta publica. Morinensis Episcopi Curia constabat Paribus & Baronibus , ex quibus nonnulli die incathedrationis Episcopi eum « ab electionis loco » usque in Cathedram suam de- » ferre & transportare debebant , ut refert Lambertus Ardensis. Sed & ex historiâ Episcoporum Autissiodor. ordinandus Præsul , » Cathedræ innixus Episcopali » ad S. Proto-Diaconi matrem » sedem nobilium humeris depor- » tabatur ». Hoc vel simili modo plerique Episcopi sedium suarum possessionem adipiscebantur : de sede Lemovicensi legi potest Ademar Cabanensis. Quod attinet ad Officiales Præsulum , audien-

Tom. 11. p.
263.

Ibid. pp. 614.
& 639.

Ibid. p. 300.

Ibid. p. 113.

Tom. 10. p.
153.

- Tom. 10. p. 464.* *bert de ce qu'ils consommoient ce qu'il auroit voulu & dû employer à l'hospitalité & à faire des aumônes. Abbon, Abbé très-régulier de S. Benoît sur Loire, avoit au moins seize chevaux à sa suite, lorsqu'il alla en Gascogne réformer la Réole. On peut voir dans le Poème satyrique d'Adalberon quel étoit le train & le faste des Abbés de Cluny.*
- Ibid. p. 340.* *Ipsomet Abbonem observantiae monasticæ studiosissimum Abbatem magno apparatu comitatuque incessisse, etiam in itinere quod Monasterii de Regulâ apud Vascones reformandi causâ aggressus fuerat, testis est Auctor ipsius vitæ. Cluniacensium Abbatum luxum fermè*
- Ibid. p. 67.* *Regium mordaci calamo perstringit Adalbero in Carmine ad Robertum Regem.*
- Ecclesiæ Defensores, ait Abbo in Canonibus ad Reges Hugonem & Robertum anno 996 dedicatis, « res Ecclesiæ seu Monasteriorum usu-fructuario diripiunt, colonos in paupertatem redigunt... & quorum defensores esse debuerant, eos vastant... se putant non jam Advocatos, sed Dominos, &c. » Quibus querelis concinit Robertus Rex in Placito pro Corbeiensibus anno 1016, in quo & ipse dolet quod « quotidiè videretur minorari status ac justitia sanctæ matris Ecclesiæ, maximè ab illis qui Advocati sanctorum locorum esse deberent & Defensores, illi è contrario prædatores fiant & raptorum res ». Quibus malis ut mederentur Reges & Regni Proceres non tantum Ecclesiastica bona susceperunt in tutelam, sed etiam Defensorum sive Advocatorum titulum & provinciam in semetipsos benignè receperunt. Quamdam Floriacensis Cœnobia possessionem ab Advocati oppressione liberatam sub defensione & munitione suâ revocat Hugo-Capetus. S. Benigni Divionensis.*
- Les Avoués établis pour protéger les Eglises, défendre leurs causes, veiller à la conservation de leurs droits, contraindre leurs Vassaux & leurs Serfs à l'exécution des jugemens de Justice, conduire leurs troupes à la guerre, s'écarterent peu à peu du but de leur institution : de protecteurs qu'ils devoient être, ils devinrent usurpateurs, comme s'en plaignent le Roi Robert dans son Diplôme pour l'Abbaye de Corbie, & Abbon dans sa collection des Canons. Les Eglises vexées par ces tuteurs infidèles, eurent recours aux Rois ou aux Hauts Seigneurs qui les mirent sous leur sauve-garde & protection spéciale, & les délivrèrent ainsi du joug des Tyrans qui les opprimoient. Ils firent plus, ils ne dédaignèrent pas le titre & les fonctions de Défenseurs & d'Avoués des terres de plusieurs Eglises. Hugues-Capet, après avoir délivré une Terre de l'Abbaye de Saint Benoît sur Loire des vexations d'un Avoué, s'en rendit le protecteur. Le Roi Robert en exerçoit le droit sur plus de quarante Terres de l'Abbaye de S. Bénigne. Henri I ôta l'Avouerie de celle de S. Médard*

dard au Comte Etienne, prit l'Abbaye sous sa protection, & lui fit rendre le Château de Vic-sur-Aîne, qu'elle avoit perdu par la négligence de son *Avoué*. Le même Roi reconnut les services que lui avoit rendu l'Abbé de S. Thierry-lès-Reims pendant le siège de Neuf-Châtel, en lui abandonnant l'Avouerie & le bénéfice qui en dépendoit, & qu'avoient possédé des Châtelains dont l'Abbaye avoit beaucoup souffert. Ce Prince voulut bien porter le titre & exercer les fonctions d'*Avoué* d'une Terre de l'Eglise de Chartres. Les Ducs de Normandie étoient également *Avoués & Défenseurs* d'une Terre de S. Bénigne.

fuit piissimus Princeps, quatenus » fisco injuriam inferre tentaverit, » Advocatum sibi sentiat esse infestum. Normanniæ Duces cujusdam villæ ad S. Benignum pertinentes Advocatos ad tutelam Monasterii fuisse testatur Auctor Chronici S. Benigni.

Cette qualité d'*Avoué* ou de *Défenseur* donnoit des droits plus ou moins étendus à ceux qui en étoient revêtus. Ordinairement il y avoit des terres & des redevances attachées à cette espece de bénéfice : Hugues-Capet se réserva une rente de trente muids de vin sur une terre de S. Benoît-sur-Loire pendant la vie de l'ancien *Avoué*. Le droit de Sauvement que Robert remit à S. Bénigne de Dijon, sur plus de quarante terres, étoit attaché à la qualité de *Protecteur* : Henri I s'étoit réservé quatre septiers de vin par arpent à titre d'*Avoué* de l'Eglise de Chartres. Les *Avoués* ordinaires avoient de plus part aux amendes & aux forfaitures en certains cas : on peut voir le détail circonstancié de leurs droits dans les Diplômes de Robert pour Corbie en 1016, & pour S. Germain des Prés en 1030, & dans ceux de Henri I pour S. Maur des

Tom. XI.

sis villarum plusquam quadraginta Defensoris munere fungebatur Robertus. Abbatiam S. Medardi » de potestate Stephani Comitis » eripuit, & in suâ mundeburde » suscepit propriâ (Rex) Henri- » cus, (qui) Castrum de Vico, de » quo privabatur Ecclesia tunc » temporis incuriâ & nugacitate » præfati Stephani Comitis, Ecclesiæ restituit ». Idem memor operæ à Sancti Theoderici Abbate sibi in obsidione Novi-Castri egregiè navatæ, « Advocationem » cum beneficio ad eam pertinente, » (prius) à Castellanis Abbatie in- » festis » possessam monasterio restituit. Fiscus Unigradi juris Ecclesiæ Carnotensis Advocatus quoque (inquit) si in posterum quis ei » Rege auxiliante superno, me

Advocatus seu Defensoribus diversi generis jura, possessiones & redditus attribuebantur. Potestatem Everam juris Monasterii Floriacensis annuâ triginta modiorum vini exauctorato ejusdem villæ Advocato pensione solvendâ oppignerat Hugo-Capetus in Diplomate jam laudato. Salvamentorum jura in modò memoratas S. Benigni villas ad Regem Robertum Defensoris titulo pertinuerant. In Ecclesiæ Carnotensis fiscum Unigradum quatuor sextarios sibi Advocationis nomine retinuit Henricus. Præterea emendarum & foris-facturarum aliquam partem percipiebant vulgares Advocati. Vario- rum eorundem jurium & emolumentorum enumerationem continent Roberti Regis Diplomata pro Corbeiensibus anno 1016 & San-Germanensibus anno 1030 ; item Henrici Placita seu præ-

Ibid. p. 596.

Tom. 11. p.

367.

Ibid. p. 587.

Ibid. p. 584.

Tom. 10. p.

174.

cepta in gratiam Fossatensium & Sueffionensium S. Medardi Monachorum annis 1043 & 1047. De litibus Advocatos inter & Ecclesias cognoscebatur in Regis Curia: de iis quoque judicabant Proceres cum Ecclesiæ ipsorum ditioni erant obnoxie. Balduinus, Flandriæ Comes, de juribus Advocati villæ de Arkas ad sanctum Bertinum pertinentis cum consilio Optimatum suorum statuit die Epiphaniæ anni 1056. Andaginsium & Senoniensium in Vosago Advocatorum jura & emolumenta descripta habentur in eorumdem Monasteriorum Historiâ & Chronico. Senoniensis Advocatus Conservatoris nomine gaudebat, fidelitatemque Abbati pro more recepto præstabat.

Tom. II. p.
381.

Ibid. pp. 368.
& 636.

Advocatorum tutelæ oneribus, citrà ullum emolumentum, obnoxiorum genus innotescit ex diplomate quo Henricus Corboilensium Comitum quatenus Fossatensis Monasterii Defensorum jura definit. Ad jus Comitum pertinet Monasterii commodis invigilare illudque tueri & illæsum adversus pervasores præstare, nec non etiam ditare terrarum suarum beneficiis atque possessionibus. Districtè autem per Regales apices prohibetur ne Comes, Advocationis nomine, jus sibi vindicet in electionem Abbatis aut concessionem Abbatie, vel à Monasterio quidquam auferat vel requirat, aut etiam ibidem « sibi convivia præparare » jubeat; si verò caritatis gratiâ « aliquid ei à fratribus oblatum » fuerit, humili mente cum gratiarum actione suscipiat; sin « aliter nihil requirere præsumat ». Re quidem ipsâ Burchardo Corboilensi Comiti Fossatensis Cænobii Advocatio ab Hu-

Fossés en 1043, & pour S. Médard de Soissons en 1047. Les contestations entre les *Avoués* & les Eglises, étoient jugées & réglées à la Cour du Roi. Celles qui s'élevoient dans le district des Hauts-Seigneurs, étoient portées à leur Cour. Le Comte de Flandre Baudouin, régla en 1056 de l'avis des Seigneurs, les droits de l'*Avoué* de la terre d'Arques appartenante à l'Abbaye de S. Bertin. La Chronique de Sénones & l'Histoire du Monastere de S. Hubert nous ont conservé le détail des droits de leurs *Avoués*. Celui de Saint Sauveur de Vosge portoit le nom de *Conservateur*, & il prêtoit serment de fidélité à l'Abbé.

Un Diplôme de Henri I concernant les droits des Comtes de Corbeil sur l'Abbaye de S. Maur, nous fait connoître une espece particulière d'*Avoués* & de *Défenseurs* à titre purement onéreux, & sans aucune rétribution. Ces Comtes avoient le droit de veiller aux intérêts de l'Abbaye, de la protéger & de la défendre, & de lui léguer ce qu'ils voudroient de leurs bénéfices & de leurs Domaines : il leur est défendu de s'arroger aucun droit sur l'élection ou la nomination de l'Abbé, & d'en exiger aucune sorte de redevance. Ils peuvent cependant accepter avec humilité & avec actions de grâces, les présens ou les repas que les Religieux voudront bien leur donner, mais sans pouvoir s'en faire un titre contre l'Abbaye. On voit en effet dans la vie de Burchard, Comte de Corbeil, que Hugues-Capet ne lui avoit accordé l'*Avouerie* de cette Abbaye, qu'à condition de la restaurer & de la protéger. On y peut remarquer encore,

ainfi que dans le Diplôme de Henri I, que les Abbayes Royales étoient sous la fauve-garde fpéciale des Rois, & qu'elles étoient regardées comme faifant partie du fisc Royal.

Il ne faut pas confondre avec les Défenseurs des Eglifes d'autres Avoués qui paroiffent avoir exercé une autre efpece de fonctions. Jean d'Arras dont il eft fait mention ailleurs comme homme-lige du Comte de Flandre, eft appellé Avoué d'Arras dans une Charte de Marchiennes de 1038, où l'on voit auffi le nom d'un autre Avoué nommé Robert, & à la fin de laquelle il eft dit que quatre autres Avoués militaires ont tenu un Placite à Arras dans la Cour publique.

On fçait que les Seigneurs laïcs avoient une *Cour féodale* & de *Justice*, où fe terminoient les conteftations qui s'élevoient entre leurs Vaffaux. On voit dans les Geftes des Abbés de S. Germain d'Auxerre, qu'un Chevalier nommé Galdric fut débouté à la *Cour* du Comte Thibaut de certaines exactions qu'il levoit fur une terre de cette Abbaye; & fuivant Lambert d'Ardres, Arnold, Seigneur ou Comte d'Ardres, avoit une *Cour* compofée de douze *Pairs* ou *Barons*. Quant aux Seigneurs Eccléfiaftiques, il eft parlé dans nos monumens de la *Cour* de l'Evêque de Terouanne garnie de fes *Barons* & de fes *Pairs*; du *Confeil public* & *privé* de l'Evêque de Cambrai, où Lietbert, avant que de monter fur le Siege Epifcopal, avoit occupé les offices d'Auditeur ou Affeffeur, & enfuite celui de Juge pour l'Evêque; de la *Cour* de l'Evêque de Noyon, où fe plaidoient les Caufes civiles, de celle de l'Archevê-

gone-Capeto commiffa non fuerat nisi « emendationis ac restorationis gratiâ, (câque lege, ut) » sublevator fidelis atque defensor » ipsius Ecclesiæ adversus hostes » malignos terrarumque invafores existeret ». Notandum autem tam apud vitæ Burchardi Scriptorem quàm in Henrici Diplomate, Regales Abbantias Fisci & Dominii Regii tunc temporis appendices fuiſſe.

Præter Ecclesiarum Defensores & Tutores alterius generis animadvertimus Advocatos aliis item functionibus destinatos. Balduini, Flandriæ Comitis, Placito anni 1038 subscribunt Robertus Advocatus & Joannes Advocatus Attrebatensis, quem Comitis Flandriæ hominem ligium fuiſſe alibi diximus. Prætereà ibidem additur hoc Placitum feciſſe quatuor Advocatos milites quorum nomina enunciantur.

Satis apud omnes conſtat in feodalibus & judiciariis Laicorum Dominorum Curiis lites inter eorum Vaffallos exortas cognitæ & compoſitæ fuiſſe. Unum tantum aut alterum adducimus exemplum. Ex Gefis Abbatum S. Germani Autiſſiodor. innotescit Theobaldi Campaniæ Comitæ Curia in quâ cauſam habuit Abbas ejusdem Monasterii adversus « Galdricum qui in potestate Villaris Vinofi multas injurias S. Germano inferebat, » & fuit dicta potestas per Comitæ judicium ab omnibus illis exactionibus absoluta ». Arnoldum Comitem ſeu Dominum Ardenſem « duodecim Pares vel » Barones Caſtro Ardeæ appenditios inſtituiſſe » auctor eſt Lambertus Ardenſis. Quod ſpectat ad Dominos Eccleſiaſticos, Morinensis Epifcopi Curiam, Pares & Barones memorat idem Lambertus. Judiciorum tam publicorum quàm privatorum Ca-

Tom. 10. p. 351.

Advocati Civitatum, & Advocati Milites.

Tom. 11. p. 422.

Feodales & Judiciales Curia Dominorum Laicorum & Eccleſiaſticorum.

Tom. 11. p. 648.

Tom. 11. p. 305.

Ibid. p. 300.

Tom. 11. pp.
124. & 128.

meracensis Episcopi in quibus Auditoris primum, deinde Judicis munus obivit Lietbertus nondum Episcopus, meminit Scriptor Chronici Cameracensis. Hermannus, Abbas S. Martini Tornacensis

Tom. 10. p.
236.

mentionem facit Curiae Noviomensis Episcopi in qua determinabantur Placita Causæque Forenses. Apud epistolas Fulberti

Ibid. pp. 449.
& 450.

memorantur Placitum ab Archiepiscopo Senonensi in causâ cujusdam Vassalli celebrandum, & Audientia Sub-Decani Turonensis in qua dijudicanda erat querela Deodati ejusdem Fulberti famuli quem aliquot nummis emunxerat æruscator quidam nomine Gerardus. Ex Chronico

Ibid. p. 283.

Turonensi, S. Martini Canonicis per Proceres & Clericos asserta est Justitia in Insulâ S. Cosmæ, anno 1022. Andaginense Monasterium potiebatur omnibus Jus-

Tom. 11. p.
635.

titiis, Teloniis, Banno, Comitatu, latrone, questu cujuscumque Placiti, &c. Ex Historiâ Episcoporum Virdun. Centenas potestatum Ecclesiæ restituit Dux Godefridus. Robertus Rex describit jura Sandionysianæ jurisdictionis quæ circa annum 1008 jam consistebat in banno hominis vulnerati vel interfecti, infracturâ, lege duelli, &c. & in altero ejusdem temporis Diplomate, Curiam Abbatis Sancti Dionysii & Justitiam expressè appellat. Ex Diplomatum Henrici innotescunt Fossatensis Abbatis Curia & Causæ judicio Præcentoris B. M. Stampensis discutiendæ. Cæterum Reges Ecclesiis libertatem & immunitatem ab omni judiciariâ potestate concedendo, simul Jurisdictionem in earum Colonos & Vassallos tribuebant.

Judiciorum
forma.

Tom. 10. pp.
450. & 476.

Ex Fulberto ad Franconem & ad Leuthericum scribente discimus Vadimonii legibus obnoxios non fuisse qui militaribus stipendiis distinebantur. Deserti Vadimonii damnatos non fuisse eos quibus non fuerat denunciatum, sed eorum statum apud Judices Forenses esse venialem docet idem Fulbertus epistolâ ad Robertum Regem. Formularum in judiciis feudalibus adhiberi solitarum exemplum insigne habetur in Chronico Cameracensi. Hugo

Ibid. p. 459.

que de Sens, où devoit se juger la cause d'un Vassal de Fulbert; de la haute-Justice de l'Eglise de S. Martin de Tours, sur l'Isle de Saint Côme; de la Jurisdiction temporelle du Sous-Doyen de l'Eglise de Tours; de la haute-Justice de l'Abbaye de S. Hubert, & des Justices restituées à l'Eglise de Verdun par le Comte Godefroi. Les Diplômes de Robert font en particulier mention de la Cour féodale & des droits de haute-Justice de l'Abbaye de S. Denis. Les Diplômes de Henri I nous font connoître les Cours de Justice des Abbayes de S. Maur des Fossés & de S. Médard, & celle du Chantre du Chapitre d'Etampes. Les Rois, en accordant aux Eglises l'immunité & exemption de toute Jurisdiction séculière, leur accorderoient en même-tems les droits de Justice sur leurs Vassaux.

Nous apprenons de Fulbert, que le service militaire dispensoit de comparoître au jour désigné par l'assignation, & que quand une partie prouvoit qu'elle n'avoit pas reçu l'assignation, sa partie adverse n'en pouvoit tirer avantage. Le Jugement féodal le plus circonstancié que nous offrent nos monumens, est celui qui fut prononcé dans la Cour de l'Evêque de Cambrai, contre le Châtelain Hugues. Ce Vassal s'étant rendu coupable de grandes vexations, & ne

tenant

tenant aucun comte des avis de son Seigneur, l'Evêque de Cambrai, lui manda défiance. L'Evêque le fait ajourner plus de trois fois à comparoître en sa Cour, pour rendre raison de ses injustices, sous peine de félonie & de confiscation de sa Terre: Hugues comparoît enfin, refuse de faire aucune satisfaction, & se retire. Les Pairs & tous les Nobles qui avoient assisté à ce Plaid, le condamnent tout d'une voix, & son fief est confisqué.

» *verat. Ad ultimum antè conspectum Domini sui, præsentibus com-*
» *paribus suis venit, sed rectum facere nolens, recessit. Undè compares*
» *ejus & alii quàm plurimi nobiles qui communi utriusque causâ huic*
» *Placito interfuère, Hugonem reum vocantes, terram quam de Epif-*
» *copo tenebat, ei abjudicavère ».*

L'Avoué assistoit aux Plaids généraux de l'Abbaye de S. Hubert: les Juges sont nommés Echevins, & c'est à eux seuls qu'il appartient de fixer l'amende. On voit aussi des Echevins juges dans la Cour de justice de Berg, & dans celle d'Ar-dres & de S. Omer. On a pu remarquer que le terme de *Pair* étoit deslors en usage, pour désigner ceux d'une même condition & les Vassaux qui relevoient immédiatement d'un même Seigneur.

signandos homines paris conditionis Domini Vassallos usurpatum fuisse.

Lorsque la Cause étoit obscure; & que les avis étoient partagés, on la faisoit décider par le duel. C'est ce qui arriva dans le Procès entre l'Abbaye de S. Benoît sur-Loire & un Seigneur nommé Ifembard, au sujet d'un Serf. On ordonna le combat entre le Serf & le Champion de ce Seigneur. C'étoit encore une Cause obscure que celle de cette prétendue forcieri accusée d'avoir donné une maladie de langueur à Guillaume, Comte d'Angoulême, par des enchantemens. On la termina par le combat singulier: la forcieri fut brulée après la

Tome XI.

Castellanus & Episcopi Vassalus rapinarum multorumque facinorum reus, spreis Domini sui monitis, eò contumaciæ devenerat, « ut diffidentiam Domino suo mandaverit. Mandavit igitur Episcopus ei non se mel, sed plus vice tertiâ, ut antè conspectum ejus veniens, præsentibus comparibus suis, in rectum staret de injustitiâ suâ, (& quidem) sub nomine terræ suæ & in fidelitate quam jura-

» *verat. Ad ultimum antè conspectum Domini sui, præsentibus com-*
» *paribus suis venit, sed rectum facere nolens, recessit. Undè compares*
» *ejus & alii quàm plurimi nobiles qui communi utriusque causâ huic*
» *Placito interfuère, Hugonem reum vocantes, terram quam de Epif-*
» *copo tenebat, ei abjudicavère ».*

Ex Historiâ Monasterii S. Huberti, Placitorum generalium ejusdem Cænobii, quibus ter in anno tantum intererant Advocati, Judices nomine Scabinorum donabantur, eorumque solorum arbitrio Vadium determinabatur solvendum. Scabini quoque judicum munere fungebantur in Curiis Bergensibus, Ardensibus & Audomarensibus. Cæterum necesse non est Lectorem monere Paris vocabulum jam tum ad de-

vel pari clientelæ gradu ejusdem

In Causis obscuris, cum in varias sententias abibant Judices, Monomachiâ dirimebantur lites. Quod, ex Libro Mirac. S. Benedicti, contigit in Causâ Floriacensem Abbatem inter & Militem nomine Ifembardum de Servo quodam cujus parentes Floriacensis Cænobii juris fuerant. « Tandem, » (ait Scriptor), multis prius exactis conventiculis, adjudicatum est idem negotium Monomachiâ terminari debere ». Idem refert Ademar Cabanensis de veneficâ vetulâ cujus maleficis artibus attributus fuerat Guillel-

b b b

Tom. 11. p. 128.

Ibid. p. 636.

Ibid. pp. 106. & 305.

Duellum, five singulare Certamen.

Tom. 11. p. 484.

Tom. 10. p. 162.

mi Comitum Engolismensis mortibus ; « Quæ cum non confiteretur , judicio Dei commissum est , ut quod verum latebat eventus victoriæ inter duos Campiones probaretur. » Venefica , mortuo Guillelmo , igne damnata ; ejus autem Campio , licet victus , morte tamen non multatus , sed ex eodem Ademaro , « capite quassato , sanguine coopertus , vivus in manibus deportatus , longo tempore decubuit ». Quod spectat ad Campionem Isembardi , exarmatus à victore , confusus rediit ad propria.

Tom. 11. p. 155.

Licita habebatur ejusmodi probatio ad quam pugnantes religiosi actibus se se accingebant.

Ibid. p. 417.

Plerique noctem duellum antecedentem apud Ecclesiam quamdam celebrem in vigiliis & orationibus excubabant. Decreto duello ad dirimendam litem inter Abbatem S. Pauli Narbonensis & Raymundum , « pactum fuit

Ibid. p. 353.

» ut Abbatis Missus (id est Campio) communione suscepta præpararet se ad bellandum ». Duplicis generis distinguebantur Campiones , alii Legales , alii conductitii. His utebantur Clerici & Monachi , mulieres , senes & cæteri qui à Monomachiâ immunes erant. In controversiâ de cujusdam villæ decimâ inter majoris Monasterii Monachos & Vindocinenses , Turonenses hominem conduxere in negotiis ejusmodi

Ibid. p. 430.

omnibus venalem quem recusarunt Vindocinenses , alium qui legalis esset adduci postulantes qualem ipsi offerebant : secus non dimicatum fuisset æquatis viribus , conductitii enim erant cæteris exercitatiores. Lambertus Ardensis Campionem quemdam memorat cui bona & possessiones attribuerat Abbas S. Vedasti Atrebatensis , « eò quod duelli certamen pro quâdam hereditate

Ibid. p. 299.

mort du Comte ; mais il ne paroît pas que l'on ait fait mourir son Champion quoique vaincu : Adémar de Chabanois dit seulement qu'il fut obligé de garder long-tems le lit à cause de ses blessures. Quant au Champion d'Isambard , l'Auteur des miracles de S. Benoît dit qu'il s'en retourna fort triste & fort confus d'avoir été désarmé par son adversaire.

On regardoit alors ce genre d'épreuve comme très-licite , & on ne manquoit pas de s'y préparer par des actes religieux. La plupart étoient dans l'usage de passer en prières dans quelque Eglise célèbre , la nuit qui précédoit le combat. Dans le Procès entre l'Abbé de S. Paul de Narbonne & un Seigneur nommé Raymond, le Champion de l'Abbé eut permission de communier avant le duel. Il y avoit des Champions nommés d'office & des Champions publics pour ceux qui ne pouvoient pas combattre par eux-mêmes , comme les gens d'Eglise , les femmes & les vieillards. Les Moines de Marmoutier qui disputoient une dixme à ceux de Vendôme , présentèrent un Champion de cette seconde espece : les Moines de Vendôme le récuserent , & en demanderent un légal , c'est-à-dire , qui fût nommé d'office , tel qu'étoit le leur , autrement la partie n'eût pas été égale ; car ces sortes de Champions publics étoient plus exercés. Un Champion étoit donc un objet très-intéressant pour les Plaideurs : aussi récompensoit-on leur adresse & leur vigueur avec autant de zèle que l'on témoigneroit aujourd'hui de reconnoissance pour l'éloquence & les talens d'un Avocat célèbre à qui

l'on feroit redevable du gain d'un Procès important. L'Auteur de l'Histoire des Comtes d'Ardres raconte que l'Abbé de Saint Vaast d'Arras gratifia d'une terre en fief un Champion qui ayant été vainqueur dans un duel, avoit conservé à l'Abbaye un Domaine considérable.

Au reste les Parties pouvoient s'accommoder, même dans l'instant du duel. C'est ce que firent l'Abbé de S. Paul de Narbonne & le Seigneur Raymond qui avoient déjà déposé 500 sols pour le gage de bataille, & qui bien conseillés, partagerent l'Alieu au sujet duquel ils étoient en différend. Les Moines de Marmoutier dont nous venons de parler, céderent les dixmes qu'ils contestoient à ceux de Vendôme, dans l'instant que le duel alloit commencer. Celui qui avoit demandé la preuve par le duel perdoit sa cause, quand il rendoit les armes. Alduin Avoué de S. Géry, dépouillé de son Avouerie par l'Evêque de Cambrai, demanda à se défendre par le duel; il n'osa pas combattre, & s'avoua vaincu, il perdit son fief.

Les armes dont on se servoit dans cette espece de combat, étoient l'écu & le bâton. Les Laïcs employoient cette maniere de prouver la bonté de leur cause. L'Eglise préféroit la preuve par le fer chaud, ou par l'eau froide, ou celle par la participation aux saints Mysteres, & on appelloit ces sortes de preuves *Jugemens de Dieu*. Dans le Procès fait à l'Archevêque de Reims, Arnoul, par le Concile de S. Basle, un de ses confidens nommé Rainier, offrit de prouver par les focs rougis au feu, que ce Prélat avoit trahi le

» *S. Vedaſti conſervandâ quandò*
» *que ſubierat,* » & *quidem proſpero*
eventu. Non enim in minori pre-
tio tunc habebantur apud litiga-
tores Campionum nervi & agilitas,
quàm nunc apud nos habentur Fo-
renſium Oratorum latera & fa-
cundia.

Litigantes inſtante pugná con-
troverſias interdùm tranſegerunt.
Abbas S. Pauli Narbon. &
Raymundus « jam fidejuſſoribus Tom. 11. p.
» pactis per utramque partem in 417.
» manu Berengarii Vice-Comitis
» de 500 ſolidis, ut indè fieret bel-
» lum » ; tamen conſiliis parue-
runt Archiepiſcopi Narbonenſis,
& ipſius Vice-Comitis aliorum-
que ſuadentium ne fieret indè
bellum, ſed dividerent inter ſe
Alodum. Majoris Monaſterii
Monachi ſuprà memorati, in
procinctu certaminis, inſecto Ibid. p. 430.
duello, intentæ adverſus Vindo-
cinenſes liti ceſſère. Cauſa cadebat
quiſquis ſe victum profitebatur.
In Chronico Cameracenſi narratur
Alduinum S. Gaugerici Ad-
vocatium in Campo ſe recredi- Ibid. p. 123.
diſſe & legaliter feudum ſuum
amiſſiſſe.

Scuto & baculo pugnant
Campiones. Porrò hoc genus pro-
bationis in uſu erat apud ſæcu-
lares: hinc duellum dicebatur pro- Ibid. p. 430.
batio ſecundùm legem ſæcula-
rium. Eccleſiaſticis autem viris
magis arridebat calidi ferri, vel
aquæ frigidaæ, vel ſacræ commu-
nionis judicium quod proindè
divinum appellabant. In Re-
menſi Concilio S. Baſoli, Rai-
nerius quidam, Arnulphi conſilio-
rum particeps, vernaculum obtu-
lit qui « per ignitos vomeres in- Tom. 10. p.
» cedens, Deum » de Arnulpho ju- 528.
» dicare manifeſtis declararet in-

» diciis ». *Ex epistolâ Abbonis ad Gauzbertum , Abbas majoris Monasterii à Monachis accusatus , ignito ferro se purgare voluit. In Constitutionibus Aufonensibus pacis & treugæ Domini, de legum violatarum reis statutum fuit quòd expient se per judicium aquæ frigidæ. In Synodo Moguntinâ per Leonem Papam IX celebratâ , Spirensis Episcopus, Lambertus Schafnaburgensis, » de criminibus quibus accusabatur sacrâ communione se purgavit ». Attamen, apud Helgaudum, Senonensis Archiepiscopus acriter objurgatur à Rege Roberto , quòd & sanguine Domini.*

Tom. 10. p. 439.

Tom. 11. p. 512.

Ibid. p. 60.

Tom. 10. p. 100.

Roi : un Abbé de Marmoutier , accusé par ses Moines , voulut se justifier par le fer chaud. Les constitutions de la paix & de la trêve arrêtées à Aufonne , ordonnent la preuve par l'eau froide pour ceux qui seroient accusés d'y avoir contrevenu. Un Evêque de Spire accusé d'adultère , fut obligé de se justifier par l'épreuve du saint Sacrifice. Le Roi Robert n'approuvoit pas cet usage , & il en fit des reproches à Léothéric , Archevêque de Sens.

quæsierit examinationem in corpore

XII.

De Bellis privatis , Copiis , Armis ; item de Militiâ Equestri & Torneamentis.

Belligerandi jure cum poiirentur tot Dynastæ , mirum videri non debet quòd rapinis , cædibus , incendiis Regnum longè latè que vastaretur. Una tantum villa Senonensis agri , referente Glabro , triginta & amplius annorum belli materia & seminarium fuit inter duas ejusdem Regionis factiones. Hinc tot castella animo vim vel repellendi vel inferendi illâ ætate constructa , quorum quidem nonnulla , ut Castellum Reginaldi , eorum à quibus ædificata fuerunt nominibus etiamnum appellantur. Porro Castellorum vicina præsertim Ecclesiis molestissima. Ad Robertum Regem quæritur Fulbertus , quòd Gaufridus Vicecomes » castellum de Guldardone Regio jussu dirutum » restituerit & rursus alterum » ædificare præsumpserit apud » pleras intrâ villas S. Marcæ ». Everti jusserat Robertus Burchardi Barbatî munitionem in

Ibid. p. 23.

Tom. 11. p. 169 , & c.

Tom. 10. p. 457.

XII.

Des Guerres privées , des Troupes , des Armes , de la Chevalerie , & des Tournois.

Les Seigneurs s'étoient arrogé le droit de se faire mutuellement la guerre , & même de la faire à leur Souverain. Le Royaume étoit souvent ravagé d'un bout à l'autre par les entreprises des Seigneurs sur leurs voisins : Glaber parle d'une guerre privée que deux différens partis d'un même village se firent pendant plus de trente ans. Le désir de se rendre redoutable à ses voisins , ou la nécessité d'opposer une barrière à leur violence , donna lieu à la construction d'un grand nombre de châteaux dont plusieurs portent encore aujourd'hui les noms de ceux qui les ont élevés , comme *Château - Renaud* & plusieurs autres. Le voisinage des châteaux étoit inquiétant , sur tout pour les Eglises. Fulbert se plaint des châteaux élevés par le Vicomte de Châteaudun. Le Roi Robert avoit fait détruire le château de Burchard , situé dans l'Isle S. Denis , & qui incommodoit beaucoup les Vassaux

Vassaux de l'Abbaye. Les Moines de Cluny obtinrent de ce Prince une défense de bâtir des châteaux dans une distance déterminée aux environs de cette Abbaye. En effet, ceux qui possédoient des châteaux, en prenoient souvent occasion de vexer leurs voisins; c'est pourquoi le Roi Robert défendit expressément aux Gouverneurs des châteaux de Montbazou & de Mirebeau nouvellement construits par Foulques Nerra, Comte d'Anjou, d'introduire aucune exaction nouvelle, & leur ordonna de s'en tenir aux droits établis du tems de Lothaire & de Hugues-Capet.

cepto circa annum 1000, « ne quælibet persona de ipsis duobus castellis existat qui ullum contrarium usum, neque consuetudinem irrogare audeat, nisi sicut temporibus Regum Hlotarii & Hugonis ».

Outre les Chevaliers particulièrement destinés à la profession des armes, & dont nous allons parler; nous voyons dans Roger de Hoveden des soldats, des piétons & des Archers; Fulbert parle des soldats mercenaires que des Evêques soudoyoient, pour faire la guerre. Les armes usitées dans les combats étoient l'épée, la lance, l'écu, le casque, la cuirasse. A la bataille de Vales-dunes les Chevaliers avoient orné leurs lances de guimples ou volets de dames ou damoiselles. L'Auteur de l'éloge en vers de la ville de Mets, fait mention des principales machines dont on se servoit dans l'attaque & dans la défense des villes, comme le bélier, la tortue, la palissade, les vignes & les faulx. Une Chronique d'Angers parle d'une Tour de bois extraordinairement élevée, qu'Eudes le Champenois employa dans un siège contre Foulques Nerra.

Suivant Glaber, Geoffroi-Martel dans son expédition contre le

Tom. XI.

Insulâ S. Dionysii sitam, unde sanctam Ecclesiam & pauperes ejus vexabat, ut ipse testatur Robertus in Diplomate anni 1008 vel circiter. Cluniacenses securitati suæ consulentes ab eodem Rege præceptum impetrant quatenus intra circumscriptos terminos « nullus homo aut Princeps vel Dux Castellum construat vel firmitatem ædificet: » & cum castellorum opportunitate abuterentur Domini ad vexandos malis consuetudinibus vicinos, exstructis à Fulcone Andegavensi castellis Monte Basone atque Mirebello, districtè inhibetur ejusdem Regis Roberti præcepto circa annum 1000, « ne quælibet persona de ipsis duobus castellis existat qui ullum contrarium usum, neque consuetudinem irrogare audeat, nisi sicut temporibus Regum Hlotarii & Hugonis ».

Præter Milites armis tractandis præcipuè destinatos, de quibus mox agemus, Solidariorum, Pedonum & Sagittariorum mentio fit in Annalibus Rogeri de Hoveden. Solidariorum ab Episcopis militiæ deditis conductos memorat Fulbertus. Loriceis, galeis, scutis, lanceis & gladiis utebantur inter pugnandum. Apud Chronicon Normanniæ Mss. legitur Milites in pugna Valesdunensi lanceas suas exornasse nobilium fæminarum & puellarum guimpis & voletis. In urbibus oppugnandis & propugnandis adhibebantur aries, testudo, palarica, vinea, falces, ex Auctore versuum de laude urbis Metarum. Odonem in obsidione castri Montis-Budelli « turrem ligneam miræ altitudinis super domgionem ipsius castri erexisse » narratur in Chronico Andegavensi.

Apud Glabrum, Gozfridus, Andegavorum Comes, adversus

c c c

Tom. 10. p. 593.

Ibid. p. 611.

Ibid. p. 577.

Tom. 11. p. 315.

Tom. 10. p. 479.

Ibid. p. 518.

Tom. 11. p. 334, &c.

Ibid. p. 435.

Tom. 10. p. 176.

Tom. 10. p. 60. *Odonis filios dimicaturus acceptum (S. Martini ut videtur) vexillum imposuit propriæ hastæ. Hugo, Comes Cabilonensis & Episcopus Autissiodorensis, à Monachis Trenorciensibus quorum erat Advocatus, obtinuit vexillum S. Philiberti, ipsi tunc temporis necessarium, utpote militiæ studiosissimo.*

Cuique Provinciæ vel etiam Comitatus, ne dicamus Toparchiæ, suus erat clamor bellicus, nimirum in pugna Valesdunensi Francis, Mont-joye; Normanis, Dieu aide; Constantiensi Toparchæ Nigello, S. Sauveur au Vicomte; Ranulfo, Baiocacensi Vice-Comiti, S. Sever; Haimoni Dentato, S. Amand. Jam sæculo superiore in prælio ad Arcas fluvium eodem clamore militari utebantur Franci & Normanni quo supra; Flandri verò clamabant Arras; Andegavenses, Balie, Carnutenses, Passe; Armoricorum Britonum clamor, ex fabulâ Rollonis, Mallou.

Tom. 11. p. 361. *Rolandi Cantilenâ, vel aliis loco & tempore accommodatis, militum animi ad prælium accendebantur. Prædones Burgundiones, de quibus mentio fit in libro de miraculis S. Benedicti, «scram se præcedere faciebant qui musico instrumento res fortiter gestas & priorum bella præcineret».*

Hoc stratagemate frequenter utebantur: hostium turmas & præsertim equitatum in fossas cespitiibus contectas eliciebant: quodolo Andegavenses à Britonibus, Britones ipsi & Aquitani à Danis profligati fuere. Ex libro mirac. S. Benedicti, «moris erat fugientium, hastæ super humerum rejectæ ferrum sequenti op-

Comte Thibaut, prit une bannière, (probablement celle de S. Martin) qu'il attachâ à sa lance en guise de drapeau: Hugues, Comte de Châlons-sur-Saone, & Evêque d'Auxerre, portoit l'étendard de Saint Philibert en qualité d'Avoué de l'Abbaye de Tournus.

Le cri de guerre étoit différent suivant les Provinces ou même les Comtés. Au combat de Valesdunnes, les François crioient *Mont-joye*; les Normans, *Dieu aide*; Neel, Seigneur de Normandie, *S. Sauveur au Vicomte*; Renoulf de Bessin, *S. Sever*; Hamond aux dents, *S. Amand*. Cet usage n'étoit pas nouveau: dès le siècle précédent sous Richard I, dans la bataille sur la rivière d'Arques, les François & les Normans avoient le même cri de *Mont-joye & de Dieu aide*; les Flamans crioient *Arras*; les Angevins, *Balie*; les Chartrains, *Passe*: le cri des Bretons, suivant le Roman de Rou, étoit *Mallou*.

Les Troupes s'animoient au combat par des Chançons militaires, telles que celles de Rolland ou Rollon. Dans la petite guerre des Bourguignons rassemblés pour piller Châtillon-sur-Loire, un bouffon précédoit la troupe, s'accompagnant sur un instrument de musique, & chantant les belles actions des plus braves.

Une ruse de guerre fort à la mode dans ce tems là, c'étoient des fosses couvertes où l'on attiroit l'ennemi. On la voit en usage dans les guerres de Foulques Nerra contre les Bretons, & dans celles que les Normans Danois firent aux Bretons, & au Duc d'Aquitaine. Une autre ruse employée par les fuyards, consistoit à rejeter la lance sur l'é-

paule , & à en opposer le fer aux vainqueurs ; le fils d'un Seigneur du Nivernois s'enferra dans la lance d'un ennemi qu'il poursuivoit avec trop d'ardeur.

Les prisonniers se rachetoient par de fortes rançons. Guillaume V, Duc d'Aquitaine, donna aux Normans une somme immense d'or & d'argent pour celle des Nobles qu'ils avoient faits prisonniers de guerre. Il en coûta Tours & ses dépendances au Comte Thibaut, & la Saintonge au Duc d'Aquitaine pris par Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou : le Duc n'en fut pas même quitte pour cette Province. On dépouilla les Eglises de son Duché, pour payer la somme exigée par le vainqueur. On peut remarquer en passant l'usage de faire contribuer les Vassaux à la rançon de leur Seigneur quand il étoit fait prisonnier. Guillaume le Bâtard en usa généreusement à l'égard des François après la bataille de Mortemer. Il rendit les prisonniers, en leur faisant seulement payer leurs dépens sur le pied de dix besans par jour pour les Comtes, six pour les Barons, quatre pour les Chevaliers, & deux pour les Ecuyers.

Une maniere singuliere de se rendre à la merci du vainqueur, consistoit à se présenter à lui en chemise, nuds pieds, & une selle sur le dos ; c'est ainsi qu'en usèrent le Seigneur de Bellême à l'égard du Duc Robert, Hugues, Comte de Châlons-sur-Saone assiégé par Richard, fils de Richard II, & Geoffroi-Martel à l'égard de son pere Foulques Nerra ; car telle étoit l'ordonnance, dit la Chronique manuscrite de Normandie, qu'un homme déconfit se rendoit, une selle à son col, afin que son vainqueur le chevauchât s'il lui plaisoit.

» *ponere* » ; quod nobili cuidam Nivernensi juveni hostem acrius insequenti perniciem attulit.

Bello capti magno pretio redimebantur. Si fides Ademaro Cabanensi, Willielmus, Dux Aquitaniæ « unumquemque ho- Tom. 10. p. 155.
» *minem pensavit argento, & sic*
» *redemit omnes* » qui capti fuerant à Normannis. In pretium libertatis Theobaldi Comitis Turonia, Ducis Aquitaniæ Santonia Gaufrido-Martello victori datae sunt. Carius etiam constitit libertas Aquitaniæ Ducis, cujus redimendi causâ aliquantulum Tom. 11. p. 267.
expoliata fuisse Monasteria narratur in Chronico Malleacensi. Hic obiter notari potest Vassallos olim ad Domini captivi pretium redemptionis solvendum suis pecuniis contribuisse. Liberaliter se gessit erga Francos in prælio ad Mortuum-Mare captos Guillel- Ibid. p. 216.
mus Nothus qui nihil aliud ab eis exegit nisi impensarum compensationem, nempè pro unoquoque die à Comitibus decem bysantios, à Baronibus sex, à militibus quatuor, & à scutariis sive armigeris duos tantum.

Qui ad extrema redacti se dedebant, se victori sistebant nudis pedibus, solâ subuculâ vestiti, ephippiumque dorso circumferentes. Sic se gessere victi Willelmus Bellismensis, Hugo Cabilonensis, & Gofridus Martellus erga victores Robertum Normanniæ Ducem, Richardum secundi Richardi filium, & Fulconem Nerram. Victori in victo sic ephippiato pro libitu equitare Tom. 11. p. 320.
licuisse asserit Auctor Chronici Ms. Normanniæ.

Bellicis facinoribus illustris Agnes prima Guillelmi V Aquitaniæ Ducis uxor, quæ ineunte seculo undecimo obsedit castrum Volventem, & , ut fuit sua consuetudo, cepit eum : ex quibus verbis colligitur in arcium expugnandarum arte peritissimam fuisse Agnetem.

Tom. 10. p. 296.

Huc revocari potest jam à nobis memoratum Ermenfredi Vassalli Burchardi Comitis exemplum, qui cum beneficium quod à Burchardo tenebat, eo consentiente Cœnobio Fossatensi contulisset, se iterum Comitis manibus commendavit, ut acquireret jus belligerandi sub ejus vexillo in pugna contra Comitem Odonem : « Non enim mos erat », ait Auctor vitæ Burchardi, « nec est Francis in bello aliquo introire absque presentia aut jussu proprii Senioris ».

Militia Equestris.

Tom. 11. p. 226.

Equestris militiæ tyrocinium, Armigeri seu Scutarii gradus. Tradit Ordericus Vitalis Robertum de Grentemaisnilio Willemi, Normanniæ Ducis « Armigerum fuisse quinque annis priusquam ab eodem Duce decenter esset armis adornatus & miles effectus ». Etenim Domini superioris erat armigerum adscribere militiæ. Filiolum suum Gofridum Domini Castri-Gunterii filium militem factum patri transmisit Gofridus-Martellus, uti narratur in gestis consulum Andegavensium. Willemus Nothus militiæ insignia à Rege Francorum accepit, ex Willielmo Malmesbur. Porro Fulco Richinus septemdecim annorum natus erat quando miles factus fuit ab avunculo suo Gofrido-Martello, ut ipse testatur illustris Scriptor in suis de rebus Andegavensibus commentariis.

Torneamenta.

Pacis otium Torneamenti te- rebant milites. Horum excogitator Gaufridus de Prulliaco, si fi-

Agnès, femme en premières noces de Guillaume V, Duc d'Aquitaine, se rendit célèbre sous le Règne de Robert, par ses exploits militaires : elle assiégea le Château de Vouvant en Poitou, & le prit, suivant sa coutume : expression qui donne à entendre que cette Princesse étoit exercée dans l'art des sièges.

Nous finirons cet article par rappeler une observation que nous avons déjà faite d'après l'Auteur de la vie du Comte Burchard; c'est qu'il n'étoit permis à aucun François d'aller en guerre qu'à la suite ou par l'ordre de son Seigneur, de manière qu'un ancien Vassal de ce Comte qui ne tenoit plus rien de lui, fut obligé de se recommander de nouveau entre ses mains, pour acquérir le droit de le suivre à la guerre contre Eudes le Champenois.

Le grade d'Ecuyer étoit une espèce de noviciat pour arriver à celui de Chevalier. Robert de Grentemaisnil avoit été pendant cinq ans Ecuyer de Guillaume le Bâtard, avant que d'être armé Chevalier par ce Prince. Car c'étoit au Seigneur suzerain qu'il appartenoit de conférer la Chevalerie. Geoffroi-Martel arma Chevalier son filleul Geoffroi, fils du Seigneur de Château-Gontier, & le Duc Guillaume le Bâtard fut armé Chevalier par le Roi Henri I. Quant à l'âge où l'on étoit admis dans la Chevalerie, Foulques le Rechin nous apprend lui-même qu'il le fut à l'âge de 17 ans par son Oncle Geoffroi-Martel.

Les Tournois, ces jeux militaires qui exerçoient le loisir des Chevaliers pendant la paix, ont eu pour auteur

auteur. Geoffroi de Preuilly, si l'on en croit une Chronique d'Angers. Quoi qu'il en soit, ils existoient dès le tems de Raoul, Comte de Guines, qui y fut blessé, suivant Lambert d'Ardres, qui d'ailleurs appelle les Tournois des foires exécrables.

Dès le Regne de Hugues-Capet, nous voyons des assemblées de Seigneurs Ecclésiastiques & Laïques s'occuper des moyens de faire cesser les brigandages qui résultaient des guerres privées. Tels furent les Conciles mixtes de Charroux en 988, de Narbonne en 990, & de Limoges vers 994, où les Seigneurs jurèrent la paix. Sous Robert, Guillaume, Duc d'Aquitaine, convoqua vers l'an 1000 une de ces Assemblées qui porte le nom de Concile de Poitiers : on y régla que la partie plaignante se présenteroit devant le Seigneur ou devant le Juge du lieu avec l'accusé, & que les réfractaires à la décision des Juges, feroient poursuivis par les Seigneurs & par les Evêques, jusqu'à ce qu'ils eussent pleinement satisfait à la justice. Les Archevêques de Bourges & de Vienne & plusieurs autres Evêques avoient fait aussi des décrets au sujet de la paix vers la fin du siècle précédent. Le Roi Robert convoqua au même sujet une grande Assemblée dans le Diocèse d'Auxerre. A Amiens, on la jura en présence des Reliques, & il fut statué que personne ne se vengeroit par le pillage ou par l'incendie, avant que d'avoir amiablement discuté ses griefs devant l'Eglise, en présence de l'Evêque & du Comte.

» dicarent... donec statutâ die, antè Ecclesiam coram Pontifice & Comite fieret pacificalis declamatio ».

Mais sous le Regne de Henri I on redoubla de zèle pour le rétablissement de la paix. Un Evêque de

des habetur Chronico Andegavensi. Certè indubitatum est torneamenta jam in usu fuisse apud Francos, Radulphi Com. Chisnensis ætate, quem in iis vulneratum narrat Lambertus Ardensis, à quo ejusmodi militares ludi, Nundinæ execrabiles appellantur.

In comprimendis bellis privatis innumerisque ex iis emergentibus malis totos se dederunt primi Capetianæ Dynastiæ Reges.

Imperante Hugone in hunc finem celebrati Conventus Carrofenfis & Narbonensis, necnon Lemovicensis, in quo « pactum pacis & justitiæ à Duce & Principibus vicissim fœderatum est ».

In Concilio Pictaviensi an. Christi 1000 vel circiter à Guillelmo Duce convocato statutum fuit ut contententes venirent antè Principem vel Judicem, quorum judicatis tenerentur & obedirent, « scilicet cùs Principes & Episcopi qui Concilium instituerunt & omnes unanimiter in destructionem & confusionem contumacis & refractarii pergerent quousque reddisset ad justitiæ rectitudinem ».

Exeunte sæculo decimo decreta de pace restituendâ sancita fuerant ab Archiepiscopis Bituricensi & Viennensi aliisque Præsulibus.

Eam ob rem « Concilium Episcoporum ac multorum tam Nobilium quàm Plebeiorum constituit Robertus » circa annum 1020.

Ex libro I. Mirac. Sancti Adhaldi Ambiani pacis inviolabile pactum confirmatur, & quidem religione sacramenti.

Fuit autem hæc repromissio ut si qui disceptarent... non se vin-

dicarent... donec statutâ die, antè Ecclesiam coram Pontifice & Comite fieret pacificalis declamatio ».

Verùm Henrico regnante majori etiam studio ad restituendam pacem conversi sunt animi. Unus

Tom. 11. pp. 169. & 197.

Pax & Treuga Dei.

Tom. 10. p. 147.

Ibid. p. 536.

Ibid. p. 535.

Ibid. p. 172.

Ibid. p. 179.

Tom. 11. p. 122.

Tom. 10. p. 201. & Tom. 11. p. 508.

Tom. 11. p. 507. & seq.

Episcoporum Franciæ, ait Badericus in Chronico Cameracensi, « Cœlitus sibi delatas dixit esse litteras quæ pacem monerent re-novandam in terrâ », collegisque suis decreta de pace & bello constituenda jurejurando sub pœnâ anathematis omnibus imponenda proposuit. Huic sententiæ refragatus est Gerardus, Cameracensis Episcopus, vir ætate suâ, Sacerdotii & Imperii jurium peritissimus. « Altiùs causas ad-vertens . . . hoc non tam impos-sibile quàm incongruum videri » respondit, si quod Regalis ju-ris est sibi vindicare præsume-rent Episcopi . . . Igitur Regum esse seditiones virtute compescere, bella sedare, pacis commercium dilatare, Episcoporum verò, Reges ut viriliter pro salute patriæ pugnare monere, ut vincant orare ».

Habitæ tamen Synodi variis in locis. Etiamnum superest egregia Parænesis Ecclesiæ Gallicanæ nomine ad Clerum Italiæ directâ, quâ Præsules Gallicani Italos rogant ut Pacem & Treugam recipiant confirmenque ita ut violatores sancitarum legum mundano & spiritali judicio condemnentur. Sed omnium celeberrimi Conventus Tulujensis, Ausonensis, Elnensis, Narbonensis & S. Aegidii, quorum plerique ex tribus Nobilium, Clericorum & ignobilium Ordinibus constiterunt, & apud quos accuratiùs descriptæ habentur Pacis & Treugæ leges. Porro Pacem à Treugâ diligenter scernimus, quandoquidem res & personas Pax, tempora spectat Treuga.

Pacis privilegio universim & semper, etiam flagrante bello, fruebantur Clerici arma non ferentes, Monachi & Sanctimoniales, Villani & Villanæ, viatores inermes vel cum fœminis euntes. Distinctè quoque prohibitum ne quis aggrediretur Ec-

France fit courir le bruit qu'il avoit reçu du Ciel une lettre à ce sujet, & proposa à ses Collegues de faire des décrets & réglemens sur la paix & sur la guerre. Gérard de Cambrai, l'un des Prélats les plus éclairés de son tems, n'est point de cet avis : il pense que cet objet n'est pas du ressort de la Puissance spirituelle ; que le devoir des Evêques est d'élever leurs mains vers le Ciel, pour attirer par d'ardentes prières un heureux succès sur les armes du Prince ; mais qu'il n'appartient qu'à la Puissance Royale de décider de la guerre, & de réprimer par la force les perturbateurs de la paix.

Il se tint cependant des Conciles dans les différentes Provinces : il nous reste une belle lettre adressée au Clergé d'Italie, au nom de celui de France, pour l'exhorter à concourir avec la Puissance séculière au rétablissement de la paix. Mais de toutes ces Assemblées la plupart mixtes, c'est-à-dire composées d'Ecclésiastiques, de Seigneurs & du peuple, celles de Tulujes, d'Ausonne, d'Elné, de Narbonne & de S. Gilles, sont les plus intéressantes par les détails où elles sont entrées sur la Paix & la Treve de Dieu ; deux objets que l'on ne doit pas confondre, la Paix concernant les personnes & les choses, & la Treve ayant un rapport particulier à des tems déterminés.

La Paix regardoit généralement, & toujours, même en tems de guerre, les Clercs qui ne portoient pas les armes, les Religieux & les Religieuses, les femmes, les gens de la Campagne, & les voyageurs sans défense ou qui étoient accompagnés de femmes. Une enceinte

déterminée autour des Eglises non fortifiées doit être également respectée, ainsi que les Domaines des personnes consacrées à Dieu, les maisons & granges des laboureurs, les cavales, les poulains au dessous de six mois, les troupeaux, les habits des payfans, leurs charries & les autres ustenciles du labour. L'olivier doit être traité avec un respect particulier; il n'étoit pas même permis de toucher à son fruit. La raison qu'en donne le Concile de Narbonne en 1054, c'est que la branche d'olivier rapportée dans l'Arche par la Colombe avoit été le symbole de la paix entre Dieu & les hommes après le déluge; que d'ailleurs le fruit de l'olivier entre dans la composition du saint Chrême, & que l'huile qui en est exprimée sert à éclairer les Autels.

Les tems consacrés à la Treve, étoient depuis le soleil couchant du mercredi, jusqu'au soleil levant du lundi suivant. (L'Assemblée d'Elne ne fait commencer la Treve qu'à None du samedi). Depuis le premier jour de l'Avent jusqu'à l'Octave de l'Epiphanie; depuis le lundi de la Quinquagésime jusqu'au lendemain de l'Octave de la Pentecôte; les veilles & Fêtes de l'Invention & de l'Exaltation de la sainte Croix; les veilles des trois fêtes de la sainte Vierge; les veilles & fêtes de tous les Apôtres, de saint Laurent, de saint Paul de Narbonne, de saint Jean-Baptiste, de saint Michel, de saint Martin, de la Toussaints, & les Quatre-tems.

Il n'étoit pas permis pendant tout ce tems-là, d'attaquer son ennemi, de lui tendre des embûches, de se préparer à lui nuire, de construire aucun Fort, à moins qu'il n'eût été commencé quinze jours avant le tems de l'Avent ou du Carême, pas même

clesiarum ambitum ad triginta Ecclesiasticos passus, modò in iis castellis non facta fuerint, communes Canonorum, Monachorum & Sanctimonialium possessiones, Pagensium Mansiones, columbaria & palaria, equas vel pullos earum usque ad medium annum, cæteros greges, Pagensium etiam vestimenta, vomeres & lignæ». In præcipuo autem honore habebantur oliveta, cujus quidem observantiæ causam affert Concilium Narbonense, nempe quòd « oliva pignus in ipso aquarum diluvio fuerit pacis terræ redditæ, & quòd fructus ejus liquore sanctum Chrisma conficitur necnon & altaria illuminantur ».

Treugæ leges vim habebant ab occasu quartæ feriæ, usque ad ortum solis secundæ feriæ sequentis. (Ex Synodo Helenensi ab hora Sabbati nonâ tantum). Item à primâ die Adventus usque ad Octavas Epiphaniæ. Item à die lunæ quæ antecedit caput jejunii usque ad diem lunæ qui est primus post diem Dominicam octavarum Pentecostes: item in vigiliis & festivitibus Inventionis & Exaltationis sanctæ Crucis; in tribus vigiliis & festivitibus sanctæ Mariæ; in vigiliis & festivitibus omnium Apostolorum, SS. Laurentii, Pauli Narbonensis, Joannis-Baptistæ, Michaelis, Martini, Omnium Sanctorum, & in feriis quatuor temporum.

Per totum Treugæ tempus, hosti vim aut insidias afferre vel parare nefas. Prohibitum quoque ne castro vel munitioni ædificandæ daretur opera, nisi quindecim diebus antè prædictas continuatas Treugas opus inchoatum fuerit:

in super nemini licitum vi aut dolo res alio tempore captas recuperare.

In Pacis aut Treugæ violatores animadvertebatur multis pecuniariis, feodorum amissione, excommunicatione, exilio seu relegatione. Apud Occitaniam & in Comitatibus Ruscilionensi & Barcinonensi, controversiarum ejusmodi judices erant Episcopus & Canonici Cathedralis; Comitibus tamen seu regionis Principi simul cum Episcopo commissa erat judiciorum executio. A beneficio Pacis & Treugæ excluderentur qui, quolibet modo, vi non jure suum repetebant. Triginta aut quadraginta dies concedebantur ad jus probandum vel injuriam reparandam. De damnis à filio suo in paterno tantum dominio alicui illatis satisfacere tenebatur pater. Reus per judicium aquæ frigidae de crimine intento se purgabat.

Vi ad judiciorum executionem cogebantur contumaces, & in hunc finem communibus sumptibus alebantur Equitum turmæ, qui cum armis pacem sequebantur: hinc commune sive compensum, primum pro securitate & pace tuenda solutum, postmodum à pluribus Dominis, sub nomine Compensi seu Paciagii, exigi solitum, licet causa vectigalis ejusmodi defierit.

continua d'être levé, lors même que la cause qui lui avoit donné naissance eut cessé d'exister.

Verum in pœnam contumacium statutum fuit anathema & proscriptio, vi cujus ab Episcopo & Comite damnati, jam à societatis corpore separati habebantur, ita ut, si quando ejusmodi proscriptos à privato quolibet occidi contingeret, id zelo justitiæ, non homicidio imputaretur.

pourroit ôter. Celui qui le tuoit n'attiroit point sur lui le regard sévère de la Loi; on attribuoit son action à un zèle de justice digne de louange.

de reprendre ce qui auroit été injustement enlevé dans un autre tems.

Les amendes, la confiscation des fiefs, l'excommunication, l'exil ou le banissement étoient les peines des infractions de la Paix ou de la Treve. Dans le Languedoc, le Roussillon & le Comté de Barcelonne, l'Evêque & le Chapitre de la Cathédrale étoient les juges des contestations de ce genre; cependant le Comte ou le Seigneur du Pays étoit chargé de veiller à l'exécution des jugemens. Il étoit défendu de se faire justice en aucune façon, sous peine d'être exclus du privilège de la Paix ou de la Treve. On donnoit trente ou quarante jours de délai pour se justifier ou pour réparer les torts. Le pere répondoit de la faute de son fils dans l'étendue de sa Seigneurie seulement. L'accusé devoit subir l'épreuve de l'eau froide.

Si des rebelles refusoient de se soumettre au jugement porté contre eux, on les y contraignoit par force. Des troupes de Chevaliers étoient continuellement sous les armes, pour veiller à l'observation de la Paix & de la Treve, & à l'exécution des sentences contre les infractions. On avoit imposé à cette occasion un droit nommé en latin *Commune* ou *Compensum* qui, comme bien d'autres de ce tems-là,

Mais la peine la plus redoutable contre les perturbateurs opiniâtres de la Paix ou de la Treve, c'étoit une espèce d'anathème terrible. Le rebelle condamné par l'Evêque & par le Comte, étoit pros crit; on ne le regardoit plus comme un membre de la société. Sa vie étoit abandonnée au premier qui la lui n'attiroit point sur lui le regard sévère de la Loi; on attribuoit son action à un zèle de justice digne de louange.

Telles

P R Æ F A T I O.

ccj

Telles font en abrégé les précautions que l'on crut devoir prendre , pour empêcher la ruine totale des Provinces , & sur-tout du pauvre peuple écrasé sous le joug cruel & barbare du gouvernement féodal. Mais ce remede fut encore insuffisant par le malheur des tems. *tanto apparatu constitutæ leges executione caruerunt.*

Hæc summatim retulimus , ut qualiscumque habeatur notitia remediorum adhibitorum adversus summa mala quibus per totam Franciam affligebantur populi crudeli & inhumanâ feodalis regiminis servitute oppressi. At tamen pro iniquitate temporum

X I I I.

X I I I.

Du Clergé Séculier & Régulier.

De Ordine Eccl. sive de Clero Sæculari & Regulari.

Nous avons remarqué deux sortes de Primaties dans l'Eglise de France : l'une réelle qui s'exerçoit dans l'étendue de plusieurs Métropoles ; l'Eglise de Bourges en jouissoit alors sur les Provinces Ecclésiastiques de Bordeaux , de Narbonne & d'Ausche : l'autre renfermée dans une seule Province , consistoit à ne reconnoître d'autre Supérieur Ecclésiastique que le Pape : telle étoit , par exemple , la Primatie de Reims. L'Archevêque de Sens jouissoit du titre de *Primat des Gaules*. Le Concile de Limoges en 1031 donne encore le titre de *Primat* à l'Evêque de cette ville : ce concile venoit de décider que Saint Martial étoit le premier Apôtre , & l'Eglise de Limoges la première Eglise des Gaules ; il crut devoir donner le titre de *Primat* à son Evêque. Depuis long-tems les Evêques de Dol s'étoient érigés en Archevêques , & en exerçoient réellement les fonctions sur les Evêchés de Bretagne. Le Pape Leon IX voulut obliger les Evêques de cette Province de reconnoître l'Archevêque de Tours , & les excommunia par contumace au Concile de Reims en 1049 : mais cette affaire ne fut pas encore terminée. Le *Pallium* étoit une marque de dignité que les Papes conféroient aux Archevêques & aux

Tom. XI.

Primum duplex genus , primum eorum qui pluribus Metropolitanis præerant , qualis tunc temporis fuit Primas Bituricensis , etenim Burdigalensi , Narbonensi & Auxienti Metropolitanis præpositus erat. Alterius generis Primates suæ tantum Provinciæ jura dabant , sed hæc gaudebant prærogativâ quod nulli alii præterquàm Romano Pontifici subessent : eo modo , v. g. Primas erat Metropolitanus Remensis. Galliarum Primatis titulo insigniebatur Senonensis Metropolitanus. Lemovicensem Episcopum Primatem , ejusque sedem omnium Galliarum Primam vocant Patres Concilii Lemovicensis anni 1031, quia Sancto Martiali titulum Apostoli decreverant. Dolenses Præsules non modò Archiepiscopos se vocabant , sed & Metropolitanorum jura in Episcopos Britannos sibi vindicabant & exercebant. Ex epistolâ Leonis IX ad Principes Britannia patet hunc Pontificem Britannos Episcopos Metropolitanos Turonensi subdicere , etiam anathematis comminatione voluisse : verum hoc decreto controversia nondum finita fuit. De Pallio , Primatum & Archiepiscoporum dignitatis insigni , ita scribit Fulbertus ad Arnulfum ,

Primates ;
Metropolitani , &c.

Tom. 11. p. 518.

Tom. 10. pp. 165. & 168.

Tom. 11. p. 504.

Ibid. p. 281.

Ibid. p. 651.

eee

Tom. 10. p.
472.

Turonensem Archipræsulem circa annum 1023 : « Si Pallium requisistis à Romano Pontifice, & ipse vobis illud sine causâ denegaverit, propter hoc non est opus dimittere ministerium vestrum ». Regi sacramentum fidelitatis præstare tenebantur Præsules, quod à Siguino Senonensi Hugonem exegisse suprâ meminimus. Integra legi potest in actis Remensis Sancti Basoli Concilii promissio Regibus Francorum Hugoni & Roberto ab Arnulfo Remensi solemniter facta. Plerique Præsules se Episcopos Dei gratiâ suis in epistolis inscribunt. Fulbertus in litteris post annum 1019 datis se dicit Dei & Roberti Regis gratiâ Carnotensium Episcopum. Quod congruit alii ejusdem epistolarum loco ubi se Carnotensem Episcopatum dono Regis obtinere proficitur.

Coadjutores
& Suffraganei.

Ibid. p. 159.

De Istone, Episcopo Sanctonensi & Coadjutore Archiepiscopi Burdigalensis, mentio fit apud Ademarus Cabanensem. Anonymus Auctor Appendicis Chronici Fontanellensis narrat visum fuisse Rothomagensi Archiepiscopo Malgerio, ut « Abbatem Gradulfum sibi substitueret, & Vicarium sub se benedictione insigniret Episcopali », eâ mente profectò ut ejus vices suppleret tanquàm ipsius suffraganeus; vetitum enim erat jure canonico, illâ ætate vigente, ne cujuslibet viventis Episcopi successor eligeretur aut consecraretur, nisi prædecessor Episcopatum abdicasset. Stephanus Vallavensis Ecclesiæ dictus Episcopus à Romano Concilio anni 998 de omni ordine sacerdotali dejicitur præsertim eâ de causâ quod vivente prædeces-

Tom. 11. p.
16.

Tom. 10. p.
535.

Primats : Fulbert ne croyoit pas qu'il fût nécessaire à un Archevêque, pour s'acquitter de ses fonctions, quand le Pape le refusoit sans cause légitime. Nous avons déjà parlé du serment de fidélité que les Evêques faisoient au Roi ; nous avons vu que Hugues-Capet, après son avènement à la Couronne, l'exigea de Séguin, Archevêque de Sens. On représenta dans le Concile de S. Basle celui qu'Arnoul, Archevêque de Reims avoit fait aux Rois Hugues-Capet & Robert : les actes de ce Concile nous l'ont conservé en entier. La plupart des Prélat s'intitulent dans leurs lettres *Evêques par la grace de Dieu*. Une lettre de Fulbert au Roi Robert est remarquable, en ce que ce Prélat s'intitule *Evêque par la grace de Dieu & du Roi*, ce qui est assez conforme à un autre endroit de ses lettres où il reconnoît qu'il tient son Evêché par le bienfait du Roi.

On voit dans Ademar un Evêque de Saintes Coadjuteur de l'Archevêque de Bordeaux. Le Continuateur Anonyme de la Chronique de Fontenelle fait aussi mention d'un Abbé Gradulfe fait Grand-Vicaire & Coadjuteur de l'Archevêque Mauger, apparemment pour exercer en son absence les fonctions Episcopales en qualité de Suffragant ; car il n'étoit pas permis à un Evêque, suivant la discipline de ce tems-là, d'ordonner un successeur, à moins que le prédécesseur n'abdiquât son Evêché. Etienne, Evêque du Pui est déposé & même dégradé de l'Ordre de Prêtrise par le Concile de Rome en 998, en partie pour avoir été ordonné Evêque du vivant de l'Evêque Gui son prédécesseur : l'Archevêque de Bourges & l'Evêque de Nevers furent séparés de la Communion Apostolique, parce qu'ils l'avoient

sacré , & Gérard , Evêque de Cambrai, fait les plus vifs reproches à Adalbéron , de ce qu'il vouloit se donner un Coadjuteur & faire ordonner son successeur de son vivant. Cependant il étoit permis d'ordonner un Evêque pour une Eglise , quand le prédécesseur avoit renoncé volontairement à son Evêché , comme on peut le voir dans une lettre de Fulbert qui appuie son sentiment par l'autorité de Saint Grégoire.

Viventis autem prædecessoris qui Episcopatum abdicavisset successorem legitime consecrari posse probat Fulbertus « auctoritate B. Gregorii Papæ qui scripsit suis , sicut nulli Pontificum non petenti in quâlibet ægritudine succedendum fore docuit , ita voluntariè renuntianti , sedi suæ successorem nullo modo denegavit ».

Les Abbés Réguliers étoient en possession de tenir le second rang dans le Clergé ; nous avons vu qu'ils prenoient séance dans les Conciles & dans les Synodes immédiatement après les Evêques : il en étoit de même dans les Assemblées solennelles de la Nation , comme l'atteste le procès-verbal du Sacre de Philippe I. Ils étoient Prêtres. Barthélemi , Abbé de Marmoutier , n'étoit que Diacre lorsqu'il fut élu ; mais ayant été béni à Cluny , il y reçut l'Ordre de la Prêtrise avant que de prendre possession de son Abbaye. Nous remarquons au contraire que Sulpice , Trésorier de S. Martin de Tours , n'étoit que Soudiacre , & que son prédécesseur Hervé n'avoit reçu que le Diaconat : mais c'est que ce bénéfice n'étoit point à charge d'ames.

Helgaud fait mention du Clergé de la Chapelle du Roi Robert. Geoffroi , Evêque d'Auxerre , avoit été Clerc de la Chapelle de Henri I. Nous ne voyons pas qu'il ait joui du privilege si recherché alors , d'être exempt de la juridiction de l'Ordinaire , & d'être immédiatement soumis au saint Siege : mais

fore suo fuerat ordinatus Episcopus. Suspendi quoque à Communionem Bituricensis Archiepiscopus & Nivernensis Episcopus , eo quod eundem Stephanum , « prædecessore vivente , contra leges Ecclesiasticas in Episcopum ordinare præsumpsissent ».

Acrius à Girardo Cameracensi corripitur Adalbero Laudunensis , quod per inusitatum nefas in sanctâ Ecclesiâ , successorem , se vivente , in sede Pontificali collocare volebat.

Abbates Ordinem secundum in Clero obtinebant , & proximè post Episcopos sedebant in Conciliis & Synodis , perinde atque in Regni Conventibus ut videre est in relatione Coronationis Regis Philippi. Sacro Presbyteratus Ordini initiati erant : Bartholomæus Diaconus , cum in Abbatem majoris Monasterii fuisset electus , Sacerdotii gradu unâ cum Abbatiali benedictione insignitus est Cluniaci priusquam Abbatiae possessionem adiret. Sulpicius verò S. Martini Turonensis Thesaurarius ad Subdiaconatum illiusque prædecessorem Hervæum ad Diaconatum duntaxat fuisse promotos animadvertimus. Sed Sancti Martini Thesaurariae nulla erat annexa animarum cura.

Apud Helgaudum memoratur collegium Clericorum Regis Roberti. Goffridus , Episcopus Autissiodorensis , sub Henrico Rege Clericus Palatii fuerat. Verum non videntur Regiæ Capellæ Clerici exemptionem ab Episcoporum jurisdictione & Apostolicæ sedi subjectionem immediatam

Tom. 10. p. 510.

Ibid. p. 460.

Abbates.

Tom. 11. p. 32.

Ibid. p. 272.

Tom. 10. pp. 608. & 589.

Ibid. p. 102.

Tom. 11. p. 114.

Exemptiones quarundam Ecclesiarum Sæcularium & Regularium.

Tom. 10. p. 424. *ambuisse. Certè Turonenses Sancti Martini Canonicos, sæcularis licet Ordinis, hæc privilegia sibi vindicasse testantur litteræ Gerberti eosdem rebellionis expressè arguentis, quòd Archiepiscopi sui benedictionem renuerint. Idem Gerbertus, cùm urgeretur coram Monachis S. Dionysii quos Episcopi sacris interdixerant (for- san propter turbas in Conventu San-Dionysiano decimarum occasione excitatas) « divina obse- » quia celebrare, nec privilegiis » Romanæ Ecclesiæ Monasterii » S. Dionysii factis contraire » debere, (respondit) privile- » giis Canonum auctoritate pro- » mulgatis se assensum præbitu- » rum, nec si quid contra leges » Ecclesiasticas decretum sit, pro » lege recepturum ». Non minùs ejusmodi privilegiis adversabatur Fulbertus qui Richardum Sancti Medardi Abbatem graviter corripit, quòd in Ecclesiâ sui Monasterii violatâ, sine Episcopali reconciliatione, Deo sacrificare præsumperat. Contrâ Abbo Floriacensis exemptionum, privilegio- rumque ab Apostolicâ Sede concessorum studiosissimus defensor, sibi in animum inducere non valebat Turonensem Archiepiscopum contradicere voluisse privilegiis S. Martini & contraire Romanorum Pontificum decretis & sanctorum Canonum institutis, Martinianosque Canonicos monet Romanorum Pontificum edicta Turonensium Præsulum mandatis sine ullâ cunctatione anteponenda esse.*

Ibid. p. 421. *Idem Abbo nunquam adduci potuerat ut subjectionem ab Aurelianensi Episcopo requisitam exhiberet. Contendebat enim Monasterium suum, Regi soli in temporalibus obnoxium, ab omni jurisdictione Episcopali in spiritualibus esse immune. Eamdem agendi rationem secutus Gauzlinus Abbonis successor se excom-*

Ibid. p. 475.

Ibid. p. 438.

Ibid. p. 328.

le Chapitre de S. Martin de Tours le prétendoit quoique séculier ; les Chanoines avoient refusé de recevoir la bénédiction de l'Archevêque : Gerbert traite nettement ce procédé de révolte. Les Moines de S. Denis avoient été interdits par les Evêques, sans doute à cause de l'émeute arrivée au Concile tenu au sujet des dixmes : on pressa Gerbert de célébrer l'Office divin en leur présence, & l'on crut vaincre sa répugnance en lui opposant les privilèges de cette Abbaye, le Prélat répliqua qu'il ne connoissoit point les privilèges quand ils étoient opposés à l'autorité des Canons. Fulbert n'étoit pas plus favorable aux exemptions ; il reprend vivement un Abbé de Saint Médard, pour avoir osé célébrer la Messe dans son Eglise qui avoit été pollue par un meurtre, sans l'avoir fait réconcilier par l'Evêque de Soissons. Abbon de Fleury au contraire grand partisan des exemptions & des prétentions de la Cour de Rome, raisonne d'après des principes bien différens : il ne peut se persuader que l'Archevêque de Tours ait voulu enfreindre les privilèges de S. Martin appuyés par les Bulles des souverains Pontifes, & exhorte les Chanoines à ne pas balancer entre les Evêques de Rome & ceux de Tours.

Cet Abbé avoit constamment refusé à l'Evêque d'Orléans l'espece de soumission que ce Prélat exigeoit de lui ; il alléguoit pour prétexte que son Abbaye n'étoit soumise qu'au Roi pour le temporel, & qu'elle étoit exempte de la jurisdiction Episcopale pour le spirituel. Gauzlin son successeur étoit dans les mêmes sentimens, &

& s'étoit plutôt laissé excommunier par l'Evêque, que de lui donner la satisfaction qu'il desiroit. Fulbert prend un sage milieu; il exhorte l'Evêque à ne demander à l'Abbé que la soumission canonique, & non pas les sermens de fidélité & les autres marques de dépendance séculière. Il écrit à l'Abbé de rendre à son Evêque la soumission qu'il lui doit, & se déclare ouvertement contre les privileges d'exemption, jusqu'à dire qu'il ne connoît ni loi ni raison capables de les autoriser. Fulbert ignoroit donc le privilege qu'Abbon avoit obtenu de Grégoire V; ou s'il le connoissoit, quelle étoit sa maniere de penser sur les privileges émanés de la Cour de Rome? Les Peres du Concile d'Anse n'eurent pas plus d'égard aux privileges de l'Abbaye de Cluni, & blâmerent l'Archevêque de Vienne d'y avoir ordonné des Moines sans la permission de l'Evêque de Mâcon. Au reste la discipline varia dans ce siècle sur les exemptions comme sur beaucoup d'autres points, & les exemptions prirent faveur de plus en plus. L'usage où étoient plusieurs Seigneurs d'assujettir les Eglises de leur fondation à un Cens envers le saint Siege, & de les donner en Aleu à Saint Pierre, contribua sans doute à les étendre. Entre beaucoup d'exemples, nous ne citerons que la fondation de l'Abbaye de Vendôme par Geoffroi-Martel, & l'Evêque diocésain y consentit expressément. Si l'on en croit la Chronique de Beze, le respect pour S. Pierre ne se borna pas à procurer l'exemption de la juridiction Episcopale; il s'étendit jusqu'à exempter de dixmes & de cens envers toute autre Eglise celles qui étoient dédiées sous l'invocation du Prince des Apô-

Tome XI.

municari passus est potius quàm obsequium ab Episcopo exactum redderet. Fulbertus verò hanc litteram sic diremit: Episcopum hortatus est ut subjectionem Canonicam tantummodò exigeret, sacramenta verò & cætera quæ ad mundanam legem pertinent missa faceret. Abbati autem præcipit ut subjectionem Episcopo suo debitam exhibeat, & addit: « Ego neque legem neque modum » ratiocinationis invenire possum » qui vos ab jugo subjectionis ab » solvat ». Ergò vel Fulbertus privilegium Abboni à Gregorio V. concessum ignorabat, vel, si noverrit, illud Canonum auctoritati postposuit. Certè in Concilio Ansano an. 1025 celebrato, nullâ habitatione privilegii Romani judicatum est non licuisse Archiepiscopo Viennensi Monachos apud Cluniacum ordinare sine permisso Episcopi Matisconensis. Cæterùm magnas variationes undecimo sæculo experta est disciplina Ecclesiastica & potissimum circa exemptiones quæ magis ac magis frequentes esse cœperunt. Ecclesiarum exemptarum numerus crevit consuetudine quâ fundatores eas Censu quodam Apostolicæ Sedi solvendo onerabant, & Beato Petro Ecclesiæque Romanæ in patrimonium & alodium devovebant. Hoc præstitit Goffridus-Martellus, Comes Andegavensis, in fundatione Monasterii Vindocinensis, & quidem concessione Carnotensis Episcopi ut potè Diocésani. Quin etiam si fides Chronico Besuensi, cum Leo Papa IX judex sederet ad dirimendam controversiam S. Petri Besuensis Monachos inter & Canonicos Lingonenses de quâdam vineâ Monachorum decimam exigentes, « erupit in voce & quid in Archivis

Tom. 10. p. 448.

Ibid. p. 335.

Ibid. p. 339.

Tom. 11. p. 506.

fff

Tom. 11. p.
639.

» *sanctæ Romanæ Ecclesiæ vide-*
» *rat ostendit dicens : Sanctorum*
» *Patrum qui antè me sanctæ Ro-*
» *manæ Sedi præfuerunt auctori-*
» *tate sancitum est, ut nulla Eccle-*
» *sia quæ in honore B. Petri*
» *Apostolorum Principis sit fundata alteri Ecclesiæ Censum vel Decimas*
» *persolvat* ».

De Regula-
ribus.

Pleraque tamen Monasteria
Diæcesanorum Episcoporum ju-
risdictioni parebant, & sat an-
guistis limitibus exemptorum coar-
ctabantur privilegia. In toto Re-
gno unicus erat Ordo Regula-
rium quorum Monasteria compo-
nebantur ad normam Regulæ S.
Benedicti per leges tum civiles
tum Canonicas, & per statuta lo-
calia attemperatæ. Abbatia à se
invicem disjunctæ nullius socie-
tatis nisi spiritualis vinculo con-
nectebantur; singulæ tamen sub
se Colonias habebant & Appen-
dices, nempè Cellas, Abbatio-
las, Obedientias seu Prioratus.

Tom. 10. p.
610.

Porro Prioratûs nomen primùm
invenimus in Diplomate Roberti
Regis anni 1025. Regularis ob-
servantiæ restituendæ causâ non-
nunquàm Abbatia regimini Ab-
batis alterius Cænobii subjecie-
batur. Sic Odilo & Mayolus
Cluniacenses, Willelmus Divio-
nensis, Richardus S. Vitoni
nonnullique alii spectatæ virtutis
& pietatis viri plurium Monas-
teriorum administrationi suæ com-
missorum fuerunt Abbates. Ve-
rùm hallucinaretur quisquis eos
totidem Ordinum aut Congrega-
tionum Præfectos generales exis-
timaret; nondùm enim illo ævo
ejusmodi societatum ulla habeba-
tur idæa. Accidentaliter erat & tem-
poraria illa plurium Cænobiorum
uni Abbati subjeçtio, defunctoque
Abbate & sæpius eo vivente dis-
solvebatur. Non diffitemur quas-
dam Abbantias in Prioratus redac-

tres ; au moins cette Chronique attribue un pareil jugement à Léon IX, & elle fait dire au Pape qu'il avoit lu dans les Archives de l'Eglise Romaine ce principe singulier de Jurisprudence ultramontaine.

La plupart des Monasteres étoient soumis à la juridiction de l'Ordinaire, & les privileges des exemptions n'étoient pas aussi étendus qu'ils le sont devenus depuis. On ne connoissoit alors qu'un seul Ordre de Réguliers composé de toutes les Abbayes du Royaume. La loi générale selon laquelle elles se gouvernoient étoit la Regle de S. Benoît modifiée par les Canons des Conciles, par les Capitulaires de nos Rois, & par les Statuts & Coutumes locales. Les Abbayes étoient indépendantes les unes des autres; mais chacune avoit des Celles, Abbatioles, Obédiences, Prévôtés ou Prieurés dans sa dépendance. Nous trouvons le nom de *Prieuré* employé pour la première fois dans une Charte du Roi Robert de l'an 1025. On soumettoit quelquefois une Abbaye au gouvernement de l'Abbé d'un autre Monastere, pour y rétablir l'observance: c'est ainsi que S. Odilon, S. Mayeul, Guillaume de Dijon, Richard de S. Vanne & quelques autres personages recommandables par leur piété & leurs vertus ont été Abbés de plusieurs Monasteres confiés à leurs soins. Mais on se tromperoit si on les prenoit pour des Généraux d'Ordre ou de Congrégation; on n'en connoissoit point encore. Cette dépendance de plusieurs Monasteres à l'égard d'un Abbé étoit accidentelle & passagere: elle finissoit à la mort de cet Abbé, & souvent même de son vivant. Nous conviendrons qu'il y eut

quelques Abbayes réduites en Prieurés, & qu'elles devinrent par-là des dépendances d'un autre Monastere. On a même vu quelquefois, mais plus rarement, une petite Abbaye donnée & fournie à une grande; mais alors elle devenoit de même condition que les Prieurés, avec cette différence que le Supérieur du Monastere dépendant conservoit le titre d'Abbé.

Le Prevôt & les Doyens veilloient sous l'Abbé au maintien de l'observance. Les Officiers du Monastere étoient appelés *Claustaux*, quand leur administration demandoit leur résidence dans le Cloître, comme le *Cellerier*, l'*Aumônier*, l'*Infirmier*, le *Chambrier*, le *Préchantre*, le *Trésorier*, l'*Ecolâtre* &c. Les partages des biens des Monasteres entre les Abbés & les Religieux, & l'attribution que les Rois & les fondateurs firent eux-mêmes de certains Domaines à des objets déterminés, ont donné naissance à ces offices qui au bout de plusieurs siècles sont devenus des titres perpétuels à l'exemple des offices & dignités des Chapitres séculiers, qui dans leur origine n'avoient été que de simples administrations révocables.

Les Officiers préposés à la régie des biens éloignés, connus autrefois sous le nom d'*Obédienciers*, prenoient le nom de *Prévôts* des Domaines qui leur étoient confiés; ils étoient choisis par l'Abbé & par la Communauté, ou par la Communauté seulement, & ils vivoient avec quelques-uns de leurs confreres dans les *Prévôtés*. On les a depuis appelés assez communément *Prieurs*; & les *Prévôtés*, *Prieurés*. Il ne faut pas cependant croire que tous les Prieurés soient des démembrements des anciens Domaines des Abbayes. Il y en a un grand

tas fuisse, & sic alterius Monasterii Appendices evasisse: quin etiam, rariùs tamen, parva Abbatia majori unita vel subdita videtur; verùm in eo casu, Prioratum conditionem sortiebatur, nisi quòd Monasterii subditi præpositus titulum Abbatis retinebat.

Secundùm Abbatem regulari observantiæ invigilabant Præpositus & Decani. Claustrales dicebantur Monasteriorum Officiales quorum administrationes assiduam in Monasterio commorationem exigebant, quales in nostris monumentis memorantur Cellerarius, Eleemosynarius, Infirmarius, Camerarius, Præcentor, Thesaurarius seu Archiclavus, Scholasticus, &c. Officia claustralia nata videntur ex partitione bonorum inter Abbates & Monachos, vel etiam ex eo quòd ipsimet Reges & cæteri fundatores quasdam possessiones distinctis Monasteriorum utilitatibus & ministeriis assignaverunt. Labentibus seculis titularum perpetuorum naturam adepti sunt officia claustralia perinde ac sæcularium Collegiorum officia & dignitates quæ primitus administrationes erant revocabiles.

Olim Obedientiarii, tunc Præpositi vocati sunt Monasteriorum Officiales quorum diligentia commissa erat prædiorum externorum seu villarum administratio. Ejusmodi Præpositos ab Abbate & Conventu sive etiam à Conventu solo constitutos fuisse manifestum est ex libro Miraculorum S. Benedicti. Cum quibusdam sodalibus degebant in præposituris postea Prioratibus nuncupatis, sicuti Præpositis Priorum nomen sæpiùs inditum est. Neque idè existimamus omnes Prioratus esse totidem distractiones bonorum an-

Tom. 10. p.

343.

Tom. 11. p.

389.

tiqutis à Monasteriis possessorum. Multi enim Abbatialium aut Conventualium mensarum partes nunquam fuerunt. In exemplum adducere possemus plures Ecclesias jam redditibus instructas, & à Clericis sive à Monachis possessas priusquam fundatores vel fundatorum jurium Vicarii eas Monasterio cuidam subjecissent eâ lege, ut certus Monachorum numerus in iis aleretur ad sacras laudes Deo persolvendas. Quam quidem conditionem suis foundationibus quoque apposuerunt plurimum Prioratuum recentium conditores. Porro liquet istius generis Prioratuum possessiones à Censu Abbatiali vel Conventuali Monasteriorum, quibus tamen subjacebant, semper fuisse disjunctas. Cæterum Præpositi sive Priores Monasterio cuidam obnoxii ad illud quotannis conveniebant primarii Cœnobii Conventui gestionis suæ rationes reddituri. Ejusmodi Cœtus vocabatur Capitulum generale cujuslibet Monasterii, maxime distinguendum à Capitulis Congregationum, vel etiam à Capitulis Provincialibus Lateranensis Concilii decreto institutis. Hæc enim à se invicem valdè differunt nec conveniunt nisi nomine tenus.

Tom. 11. p.
396.

Pueri à primâ ætate supremo Numini devovebantur in militiam Clericalem vel Monasticam ad discipuli, sed ferè nunquam fiebant ejusmodi oblationes citrà aliquam donationem : v. g. quidam Condomensis Abbatia Benefactor unum ex filiis suis « huic Cœnobio servitutum juxta regularem » institutionem delegavit, & mercedem sylvæ de Lanâ largitus est ». Mirum quot nobiles viros ad Monasticam professionem amplectendam induxerit seculi vanitatum satietas & fastidium, vel agenda salutaris pœnitentiæ desiderium aut solitariæ vitæ suavitatis. Dum ex Monasteriis multi

nombre qui n'en ont jamais fait partie. C'étoient des Monastères & des Eglises déjà fondées & occupées par des Clercs ou par des Moines que les fondateurs ou leurs ayans cause mettoient sous la dépendance d'une Abbaye, à condition de les faire desservir par un certain nombre de Religieux ; ou des fondations nouvelles faites aux mêmes conditions. Il est visible que ces sortes de Prieurés n'ont jamais été des démembrements des Manifes Abbatiales ou Conventuelles. Au reste les Prévôts ou Prieurs dépendans d'un Monastère venoient tous les ans rendre compte de leur administration à la Communauté du Chef-lieu ; c'est ce que l'on appelloit le Chapitre général de chaque Abbaye, qui n'a rien de commun que le nom avec les Chapitres généraux des Ordres & Congrégations modernes, & même avec les anciens Chapitres Provinciaux institués par le Concile de Latran. *generale cujuslibet Monasterii, maxime distinguendum à Capitulis Congregationum, vel etiam à Capitulis Provincialibus Lateranensis Concilii decreto institutis. Hæc enim à se invicem valdè differunt nec*

L'usage de consacrer à Dieu les enfans dès l'âge le plus tendre, subsistoit encore dans les Monastères & dans le Clergé séculier. Ces oblations étoient ordinairement accompagnées de quelque donation : un bienfaiteur de l'Abbaye de Condom y offrit un de ses fils, & donna au Monastère la moitié d'un bois. Les Monastères n'étoient pas seulement remplis par les enfans des Nobles, une foule incroyante de Seigneurs désabusés du monde & de ses vanités, ou touchés du repentir de leurs crimes, venoient les y expier, & goûter les douceurs d'une retraite salutaire. Tandis que l'on tiroit les meilleurs sujets

P R Æ F A T I O.

sujets des Cloîtres, pour les élever à l'Episcopat, on voyoit en descendre des Prélats qui préféroient une vie simple & retirée à l'éminence de leurs dignités. On mit en question si un Evêque qui avoit embrassé l'Etat Monastique pouvoit continuer d'exercer les fonctions Episcopales : Sylvestre II décida la négative au sujet d'un Evêque qui s'étoit fait Moine à Cluni. Treize ans après, Benoît VIII accorda à un autre Evêque Religieux de S. Bénigne de Dijon, l'exercice du pouvoir Episcopal. D. Mabillon conjecture que l'opinion de Sylvestre II & de ceux qui l'ont suivie, n'est appuyée que sur la décision du Conciliabule de Photius. Or cette décision qui interdisoit les fonctions Episcopales à un Evêque engagé dans l'Etat Monastique, n'avoit pour motif que d'ôter au saint Patriarche Ignace relégué par Photius dans un Monastere, tout espoir de remonter jamais sur son siege.

La dévotion à l'Etat Monastique étoit si répandue, qu'un grand nombre de Seigneurs & d'Evêques vouloient avoir la consolation de l'embrasser avant que de mourir : on les revêtoit de l'habit Religieux, & on les inscrivoit dans les Nécrologes avec le titre de Moines *ad succurrendum*, c'est-à-dire qui devoient être secourus par les prieres des Religieux. Ceux qui craignoient qu'une mort prématurée ne les privât de cette satisfaction, demandoient du moins à être associés aux prieres & aux bonnes œuvres des Communautés Religieuses. Eudes le Champenois, la Comtesse Ermengarde son épouse, & leurs fils obtinrent cette faveur dans le Chapitre de l'Abbaye de Saint Julien de Tours. Un bois considérable donné par le Comte à ce Monastere en fut le prix. Les asso-

Tom. XI.

assumebantur ad Episcopatum, nonnulli quoque videbantur Episcopi, abdicatis honoribus, cullâ Infulas commutare. Dubitatum verò fuit utrùm Episcopis Monasticam vitam professis functiones Episcopales obire liceret. Negavit Sylvester Papa II in litteris ad Odilonem, Abbatem Cluniacensem, anno 999 datis. Tredecim post annis, Benedictus Papa VIII Benigno ex Episcopo in Monachum Divionensem mutato Episcopalia munia obeundi potestatem contulit. Suspiciatur Mabillonius Sylvestri II & sequacium opinionem innixam fuisse in solâ Photianæ Synodi auctoritate in quâ ideò tantùm decretum fuit Episcopatum post Monasticam professionem repeti non posse, ut Ignatio Patriarchæ per Photium expulso, & in Monasterium detruso, omnis spes reditus in suam sedem præcluderetur.

ccix

Tom. 10. p. 427.

Innumeri Præsules & Nobiles saltem urgente mortis periculo Monasticum institutum amplectebantur, sequè Necrologiis curabant inscribendos cum titulo Monachorum ad succurrendum; id est qui Monachatu nomen dederant eâ lege ut adjuvantur suffragiis & orationibus Religiosarum familiarum. Multi autem ne improvisâ morte aut quavis aliâ ratione impedirentur quominus tanto fruerentur emolumento, integrâ valetudine Monachorum precum & piorum operum societatem expetebant. Sic se gessit Odo, Trecensis & Blesensis Comes, qui « in Capitulum S. Juliani Turonensis est conductus, » acceptâque societate loci, ipsè » uxorque ejus Ermengardis ac » filii ejus, ob recompensationem » memoriamque datæ sibi socie-

Tom. 11. p. 419.

» *tatis concessit S. Juliano bos-* ciations & les professions à la mort
 » *cum Petiit quoque ut quo* étoient toujours accompagnées de
 » *die moreretur, nomen ejus inter* donations.
 » *nomina fratrum scriberetur* ». *Hic & alibi passim videntur ejusmodi*
spiritualium bonorum communicationes cum temporalium possessionum
donationibus conjunctæ. Idem dici potest de moribundorum in Ordinem
Monasticum cooptatione.

Pueris à parentibus à primâ
ætate oblati seculum, illasâ con-
scientiâ, repetere nefas. Nonnullis
tamen contigit obligationum tam
præcocium vincula solvere, qua-
les fuere Balduinus S. Petri Gan-
davensis primò Monachus, pos-
tea Miles, & alter Miles testis
subscriptus in Diplomate Hen-
rici 1 anno 1052 concessio. Iisdem
vinculis obligabantur Monachi
ad succurrendum quandò ex
morbo convaluerant. Vermanden-
sis Comes Albertus, uti refert
Baldericus « gravi & intolerabili
» languore percussus tonso
» capite assumptoque habitu, ex
» infirmitate aliquantisper conva-
» luit, moxque instinctu diaboli...
» relapsus ad vomitum consilio
» matris aliorumque fautorum
» qui hoc eum per insaniam fecisse
» dicebant militari chlamyde ite-
» rum sumptâ, mutavit cucul-
» lam ». Subjicit Baldericus Al-
bertum in pœnam sceleris miserâ
morte periisse. Cæterum, licet
indissolubilis habita fuerit Pro-
fessio Monastica, insignibusque
privilegiis à summis Pontifici-
bus decorata, maximè in Cæno-
biis Ecclesiæ Romanæ immédia-
tè subjectis; salva tamen & inte-
gra permanferunt in Regulares
Regis & Patriæ jura: neque tunc
temporis existimabatur fieri posse
ut aliquis Francigena vi ullius
instituti aut privilegii absolvere-
tur ab obsequio Principi Regni-
que legibus præstando. Hinc apud
Chronicon S. Medardi, Renol-
dus, Abbas illius Cænobii ad

Les enfans que les peres & me-
 res avoient offerts aux Monasteres
 dans l'âge le plus tendre, étoient
 censés liés dans le for intérieur.
 Quant à l'extérieur, il ne paroît
 pas que tous aient été fideles à des
 engagemens si précoces. Nous
 voyons un Baudouin, Moine de
 S. Pierre de Gand, exercer ensuite
 la profession militaire, & il est fait
 mention dans une Charte de Henri
 I d'un autre Chevalier qui avoit
 été Moine. Ceux qui dans une ma-
 ladie dangereuse se faisoient Moines
ad succurrendum, passaient éga-
 lement pour engagés du côté de la
 conscience. Albert, Comte de
 Vermandois, étant revenu en santé,
 quitta l'habit dont on l'avoit re-
 vêtu : sa mere & ses amis soute-
 noient que ce Seigneur n'avoit pas
 la tête libre quand on lui avoit fait
 contracter cet engagement. L'Au-
 teur de la Chronique de Cambrai dit
 que ce retour au siècle étoit l'effet
 d'une suggestion du démon, &
 qu'Albert en fut puni par une mort
 prompte & funeste. Au reste, quel-
 que indissolubles qu'aient pu être
 les liens de la Profession Religieu-
 se, quelque considérables qu'aient
 été les privileges accordés par les
 Papes aux Monasteres exempts, on
 ne pensoit pas que ces engagemens
 ou ces privileges pussent effacer
 dans les Réguliers la qualité de
 François & de Sujets du Roi, &
 les dispenser de la soumission qu'elle
 leur impose à l'égard du Souve-
 rain & des loix du Royaume. Un
 Abbé de S. Médard de Soissons,
 Monastere immédiat au saint Siege,

Tom. 11. p.
298.

Ibid. p. 590.

Tom. 10. p.
200.

ayant été cité à Rome, eut l'imprudence ou la témérité d'y aller sans avoir obtenu la permission du Roi Henri : il fut déposé.

L'Ordre Monastique étoit clérical en France dès la fondation de la Monarchie. Il n'est donc pas étonnant de voir les Moines occuper les Basiliques les plus célèbres du Royaume ; être substitués aux Chanoines dans plusieurs Eglises, posséder des Prébendes & même des Dignités dans les Cathédrales, jouir dans quelques Abbayes de la juridiction spirituelle sur le peuple de leur territoire, prêcher, confesser, exercer toutes les fonctions du Ministère. On trouvoit seulement à redire, & avec raison, que quelques-uns s'y ingérassent sans mission de l'Evêque ou du Pape.

interponebant citrà Diœcesani vel missionem.

Ce feroit ici le lieu de parler des fondations & des restaurations des Monasteres. Leur multitude est capable de révolter l'esprit critique de notre siècle peu favorable à ces fortes d'établissmens. Mais que l'on se transporte dans les tems où on les a formés ; & si l'on veut juger sans partialité, on verra que rien n'étoit plus avantageux dans ce tems-là pour entretenir l'esprit de religion, adoucir les mœurs, & aider nos ancêtres à sortir de la grossièreté & de la barbarie du dixième siècle. Fonder alors ou restaurer des Monasteres, c'étoit en même-tems établir des asiles pour les personnes des deux sexes que le goût de la retraite & de la piété conduisoit dans les Cloîtres, des Temples où le Culte Divin se célébroit avec toute l'assiduité & la majesté la plus capable d'édifier les peuples, des Séminaires où ceux

Romanam sedem nullo medio pertinentis, « quia absque voluntate & licentiâ Regis Henrici » Romam vocatus abiit, Abbas » esse desuit.

Tom. II. p. 367.

Jam à primâ Francici Regni constitutione Clero adscitus fuerat Monasticus Ordo. Hinc non est quòd quis miretur illius ævi Monachos in Basilicis insignioribus fuisse constitutos, Canonicis sæcularibus pluribus in Ecclesiis subrogatos, Præbendisque ac dignitatibus Cathedralium positos: denique eosdem spiritualis jurisdictionis in plebem Monasteriis suis subjectam jura exercuisse, & prædicationi vel sacramentali confessioni, uno verbo, animarum curæ operam dedisse. Id solum nonnullis vitio vertebatur & meritò quidem, quòd in sacrum ministerium sese Romani Pontificis jussu aut

Hic dicendum foret de Monasteriis illâ ætate erectis aut restauratis, nisi longum esset & fortè supervacaneum eorum numerum recensere qui profectò nonnullorum sæculi nostri censorum ab ejusmodi institutionibus subalienorum morositate excitaret. Verùm si attendatur ad circumstantias temporis quo tot ædificata vel è ruinis renovata sunt Monasteria; certè deprehendet æquus rerum æstimator nihil conducibilius majoribus nostris contingere potuisse ad pietatem Religionemque fovendam, ad ferocia adhuc ingenia obleniendam, & ad sæculi decimi morum barbariem delendam. Monasteria enim tunc temporis totidem erant portus & asyla perfectionis Christianæ studiosis adversus sæculi morum corruptelam patentia: Tempora in quibus res sacræ diù noctuque eâ assiduitate eoque magnifico

ac solemnî ritu peragebantur qui populorum sensibus & animis debitam cultui divino venerationem imprimeret: Seminaria, ubi juniores Clerici ad omne genus virtutum informabantur quarum exemplis non minùs quàm verbo & doctrinâ plebibus sibi committendis præluere eos decebat: Scholæ, in quibus litterarum, artium & scientiarum germina asservabantur deinceps sæculis felicioribus evolvenda: demùm perfugia erant & subsidia adversus inopiam & egestatem in publicis calamitatibus parata. Uno verbo, Monasteriorum erectiones & restorationes illâ ætate tam laudabiles, tamdiù commendatione dignæ erunt, quamdiù Monasteria in Religionis & Regni commodum & utilitatem vergent.

qui étoient destinés à être les Pasteurs des âmes, se formoient aux vertus dont ils devoient donner l'exemple; des écoles où les semences des lettres & des sciences étoient conservées pour des siècles plus favorables à leur développement; des ressources dans les besoins & dans les calamités publiques contre la disette & la pauvreté: en un mot ces établissemens étoient utiles par les services en tout genre que l'Eglise & l'Etat en tiroient. Ils étoient donc louables, & ils le seront dans tous les siècles où ils présenteront les mêmes objets d'utilité.

XIV.

De Bonis, Privilegiis & Immunitatibus Ecclesiasticis.

Penès Laicos erat magna pars bonorum Ecclesiis collatorum: hereditario vel beneficiario jure Decimas, Ecclesias, Altaria, Abbacias, Episcopatus etiam possidebant. Bernardus, Albien-sis Vicecomes, ejusque frater Frothierius, Nemausensis, circa annum 1040 Albiensem Episcopatum & Nemausensis medietatem vendiderunt. Porro hi duo Episcopatus à Pontio, Comite Tolosano, sponsæ suæ in donum nuptiale concessi fuerant. In Vasconiâ, omnibus Episcopatum reditibus à militibus invasis, vix supererat quod cederet in usum unius Episcopi. Plerarumque Abbatiarum eadem fuerat fortuna. Quod spectat ad Decimas, Ecclesias & Altaria, passim à Laicis possidebantur. Equidem in Conventu San-Dionysiano circa annum 997 celebrato, moliti fuerant Episcopi Laicis & Monachis Decimas auferre. Nemo

Tom. 11. p. 422.

Ibid. p. 395.

Tom. 10. p. 331.

XIV.

Des Biens, Privileges & Immunités du Clerge.

Le Clergé ne possédoit qu'une partie des biens qui lui avoient été légués par ses premiers bienfaiteurs; l'autre partie étoit entre les mains des laïcs. Ils possédoient à titre héréditaire & de propriété ou à titre de bénéfice des Dixmes, des Eglises Paroissiales, des Autels, des Abbayes, des Evêchés même. Bernard, Vicomte d'Alby, & son frere Frothier vendirent vers l'an 1040 l'Evêché d'Alby & la moitié de celui de Nîmes. Ces deux Evêchés avoient été compris dans la donation de Pons, Comte de Toulouse, à son épouse, en faveur de son mariage. On avoit vu en Gascogne tous les Evêchés entre les mains des Seigneurs laïcs, de sorte qu'il restoit à peine dans cette Province de quoi pourvoir à la subsistance d'un seul Evêque. Grand nombre d'Abbayes avoient éprouvé le même sort. Quant aux Dixmes, Eglises & Autels, rien n'étoit plus commun que d'en voir entre les mains des laïcs.

Les

Les Evêques proposèrent dans l'Assemblée de S. Denis vers l'an 997, de leur ôter les Dixmes ainsi qu'aux Moines. On sçait le tumulte qui s'y éleva, & comment cette Assemblée fut rompue. Les Laïcs continuèrent de jouir de leur possession, & les Evêques donnerent eux-mêmes des Dixmes, des Eglises & des Autels aux Monastères, bien loin de vouloir leur enlever celles dont ils étoient déjà en possession.

Au reste, il ne faut pas confondre avec les usurpations & les aliénations volontaires ou forcées, le droit de propriété que les fondateurs exerçoient sur les Eglises qu'ils avoient dotées. Abbon de Fleury dans sa lettre à Gauzlin, regarde une Eglise fondée par un Abbé dans les Domaines d'un Monastère, comme faisant partie de la possession de ce Monastère qui n'a dû rien perdre de ses droits par cette fondation. Cette raison militoit également pour les fondateurs ou patrons laïcs : ils se regardoient comme ayant le droit de disposer des revenus des Eglises qu'ils avoient fondées, après avoir fourni ce qui étoit nécessaire à la subsistance de ceux qui les desservoient, aux réparations & à l'entretien du Culte Divin. Ceux qui n'avoient pas ce titre, pour appuyer leur propriété, se défendoient par la possession de trente années, & Abbon paroît en avoir aussi fait usage dans son Apologie, pour maintenir les Moines dans la possession des Dixmes ; car ils en possédoient hors des terres de leurs Domaines, & ils les tenoient de la libéralité des Laïcs & de celle des Evêques mêmes.

Le Clergé répara abondamment ses pertes par les donations des fideles, & par les acquisitions, les échanges avantageux & les retraits qu'il dut à une bonne & sage administration.

Nous avons observé trois sortes

Tome XI.

nescit quorsum evaserit & quâ ratione solutus fuerit ille Conventus: Laici more solito Decimis potiti sunt, & ipsimet Episcopi Monachis deinceps Decimas, Ecclesias, Altaria contulerunt nedum ipsis auferrent quas jam legitimo jure possidebant.

Re quidem ipsâ tunc temporis fundatores jus quoddam proprietatis in Ecclesias à se conditas exercebant. Hinc Abbo in epistolâ ad Gauzlinum sic ratiocinatur : « Quidam igitur antecessor meus in possessione nostri Monasterii Ecclesiam ædificavit, nûm idcirco Monasterium possessio nem amisit, aut Abbas id alienare potuit » ? Eâdem ratione Patroni Laici redditus Ecclesiarum à se aut ab antecessoribus suis conditarum sibi vindicabant iis exceptis quæ ad usum & alimoniam ministrorum ad cultum divinum & ad ædificiorum restitutionem erant necessaria. Laici autem quibus fundatorum aut eorum vices gerentium titulus deerat, tricennalem legem in patrocinium suæ possessionis invocabant, ususque eâ videtur Abbo ad conservandam Monachis possessionem Decimarum Ecclesiarum quæ ad eos alio quàm fundatorum titulo pertinebant, illarum scilicet quas extrâ Dominiorum suorum fines ex largitione Laicorum & Episcoporum etiam percipiebant.

Bonorum amissorum iniquitate temporum jacturam abundè resarcivit Clerus Gal. donationibus, emptionibus, commutationibus, restitutionibus & præcipuè diligentii possessionum administratione.

Tria donationum, fundatio-

h h h

Tom. 10. p.

441.

Ibid. p. 330.

num aut restitutionum genera observavimus, simplices, mixtas & conditionales. Donatio simplex nulli oneri nisi orationibus pro remedio animæ fundatoris Ecclesiam subijciebat; mixta, secundum aliquam sui partem acquisitionis aut commutationis contractui affinis erat, scilicet benefactor, vel quamdam pecuniæ summam recipiebat, vel saltem retinebat usum-fructum prædii Ecclesiastici sub censu annuo, quod ad precariæ speciem accedebat: conditionalis quibusdam erat alligata pactiōibus quæ diversæ erant pro benefactorum libitu. Nonnunquam conditionibus ita erat adstricta donatio aut restitutio, ut earum defectu fieret irrita. Cujus exemplum habetur in restitutione cujusdam beneficii Abbatiae S. Medardi à viro illustri Hugone anno 1047 eâ lege factâ, ut bona restituta cederent in usum Mensæ Conventualis ejusdem Monasterii, sin autem Abbas præfatum beneficium ab eâdem mensâ distraheret, jam Hugo vel ejus successores illud repeterent in suum jus & dominationem sine ullâ contradictione & sine ullâ retributione xl librarum quas Hugo ab Abbate acceperat in pretium restitutionis.

Tom. II. p.
582.

Bonorum Ecclesiis donatorum traditio seu investitura in eo communiter consistebat, quod donator super altare chartam donationis poneret. Aliquando fiebat traditio per ramum olivæ altaris cruci appensum, per wantonem, cultellum, festucam, baculum, cereum ardentem, virgarum commutationem, variisque aliis modis quorum exempla passim occurrunt in illius ævi monumentis.

Traditionum memoria Chartis inscribebatur. Atamen Hugo

de donations, fondations ou restitutions en faveur des Eglises. Les unes étoient pures & simples: le fondateur ou le bienfaiteur n'exigeoit d'autre redevance ni d'autre service des donataires que des prières pour l'expiation de ses péchés. D'autres donations étoient mixtes, elles portoient en partie le caractère d'acquisition ou d'échange, c'est-à-dire que le bienfaiteur recevoit quelque argent, ou l'usufruit d'une terre de l'Eglise dont il payoit un Cens annuel, ce qui étoit une espece de précaire. Enfin il y avoit des donations conditionnelles, c'est-à-dire auxquelles les donateurs apposoient les clauses qu'ils jugeoient à propos. Le Diplôme de la restitution faite à l'Abbaye de S. Médard par un Seigneur nommé Hugues, nous fournit l'exemple d'une clause résolutive de ces sortes d'actes. La donation est spécialement faite en faveur de la messe conventuelle, de manière que si un Abbé vient à donner en fief les Domaines restitués, ou à les soustraire aux besoins des Religieux, le donateur ou ses héritiers y rentreront de plein droit, sans autres formalités, & même sans être obligés à rendre les quarante livres que l'Abbaye avoit données au bienfaiteur à l'occasion de cette restitution.

Quant à la manière dont les Eglises étoient mises en possession des donations, elle est très-variée. La plus commune étoit que le donateur mît la Charte sur l'Autel. D'autres fois le symbole de la donation étoit un objet sensible, comme un rameau d'olivier à la croix de l'Autel, des gands dorés, un couteau, un fêtu, un bâton, un cierge ardent, un échange de baguettes, &c.

Les Chartes étoient destinées à conserver la mémoire des Actes.

Cependant un Diplôme de Hugues-Capet pour S. Vincent de Laon , fait mention de donations par écrit ou sans écrit. Toutes les donations n'étoient donc pas écrites. On prenoit encore d'autres précautions assorties à la grossièreté des mœurs de ce siècle. A la cérémonie d'une donation en faveur de l'Abbaye de Préaux , le fondateur Humfroi donna un grand soufflet au plus jeune de ses fils & à deux autres enfans. L'un d'eux lui ayant demandé pourquoi il l'avoit ainsi frappé, Humfroi lui répondit: Vous êtes jeune , vous pourrez vivre long-tems , & si l'occasion s'en présente, vous vous souviendrez mieux de ce qui vient de se passer, pour en rendre témoignage. Quelques années après , Pons III , Comte de Toulouse , en signe de la donation qu'il fit à l'Abbaye de Moissac , se fendit l'ongle du pouce , afin d'en conserver la mémoire.

» *nis ungulam sui pollicis in tantum*
» *riam sanguis ex ipso exierit* ».

C'est une des maximes fondamentales de notre Droit public qu'aucun Corps Ecclésiastique, Séculier ou Régulier, ne peut avoir d'existence dans l'Etat que par la volonté légale du Monarque. Séguin , Archevêque de Sens , ayant obtenu de Hugues-Capet & de Robert l'Eglise de S. Pierre de Melun , pour la restaurer, demande ensuite la permission d'y établir une Communauté Régulière. Les deux Rois assemblent leur Conseil , pour en délibérer , & lui accordent sa demande. On peut voir les mêmes formalités parmi les Diplômes de Robert pour la restauration des Abbayes de S. Pierre de Lagny & de Coulombs , & pour la fondation de celles de Beaumont-lez-Tours , de Bourgueil , de Noyers & de Fécamp même en Normandie ; car

Capetus in quodam Diplomate Tom. 10. p. 550.
anni 987 mentionem facit dona-
tionum sive per scriptum sive
sine scripto factarum. Quædam Tom. 11. p. 387.
aliæ cautiones adhibebantur mo-
rum illius temporis rusticitati
planè congruentes. Roberto ,
Normanniæ Duce , Pratellensi
Monasterio quamdam villam so-
lemni ritu tradente anno 1034 ,
ejusdem Monasterii fundator
Humfridus filiorum suorum ju-
niori & duobus aliis nobilibus
pueris ob causam memoriæ co-
laphum dedit. Uni autem ex illis
sciscitanti cur sibi Humfridus per-
maximum colaphum dedisset, res-
pondit : « Quia tu junior me es &
» fortè multo vives tempore , eris-
» que testis hujus rationis cum res
» poposcerit ». Aliquot post an-
nos , nempe anno 1045 Pon-
tius III , Tolosanus Comes ; Moi-
siacensi Abbatia donationem fe-
cit , & « in signum suæ concessio-
abscidit , ut in hujus facti memo-

Inter primaria juris Francici Solemnitates
capita solemne est istud Placi- adhibitz in
tum : nullum Corpus Ecclesiasti- foundationi-
cum Regulare aut Sæculare in bis , dona-
Regno existere posse nisi legali tionibus , ac-
voluntate Principis. Siguinus , quisitionibus
Senonensis Archiepiscopus , cum & alienatio-
assiduis precibus ab Hugone & nibus.
Roberto S. Petri Melodunensis
Ecclesiam restaurandam obti-
nuisset , ab iisdem deindè rogavit
ut « sibi de congregandâ Mona- Tom. 10. p. 560.
» chicâ catervâ in prædicto S.
» Petri Monasterio assensus da-
» retur : undè accersitis (aiunt
» Reges) qui tunc fortè aderant
» Episcopis Satrapisque quàm-
» plurimis , auctoritate Regiâ ,
» cum consiliu eorum nostrorum-
» que fidelium , ratum fore cen-
» suimus quod petierat ». Eadem
adhibentur solemnitates quoad

Vide inter
Diplom. Reg.
Rob.

Vide inter
Diplom. Reg.
Henrici.

Tom. 11. p.
588.

restaurationem Abbatiarum Latiniacensis & Columbensis, foundationemque Monasteriorum Bellimontis ad Turones, Burgolii, Nuceriæ & Fiscamni etiam in Normanniâ; jam enim animadvertimus Reges nostros ejusmodi jura exercuisse in Dominis Magnorum Coronæ Vassallorum. Bellovacensium Sancti Symphoriani & S. Bartholomæi Ecclesiarum foundationes, item restaurationes S. Petri Catalaunensis, S. Aygulphi Pruvinensis & S. Victoris Nivernensis nec non Ecclesiæ Casæ-Dei in Abbatiam erectio pariter confirmatæ sunt auctoritate & assensu Regis Henrici æquæ ac foundationes Collegii Sæcularis Canonorum de Lillieriis in Comitatu Flandriæ & Abbatia S. Nicolai Andegavensis. Imprimis Casæ-Dei in Abbatiam erectionis Diploma ferè omnes usitatas tunc temporis solemnitates complectitur. In eo quippe animadverti possunt Episcopi consensûs scripta testificatio, fundatoris libellus supplex, commune Regis Consilium cum Proceribus & Primoribus Palatii, Regis assensus & ab eo concessa facultas Casæ-Dei in Abbatiam erigendæ, conditiones huic erectioni appositæ ab ipso Principe, & donationes ipsius auctoritate confirmatæ.

Ergò consensus Episcopi necessarius quoad foundationes, præsertim cum Ecclesiæ, Altaria & Decimæ donabantur à fundatoribus. Quinimmò feudaliûm Dominorum, parentum & heredum fundatoris; uno verbo, omnium ad quorum commodum vel incommodum vergere poterat fundatio, requirebatur assensus, & à Rege pactorum omnium confirmatio petebatur. Ferè idem observabatur in variis donationum vel acquisitionum generibus. Cum donator prædium benefi-

nous avons déjà observé que les Rois exerçoient aussi ces sortes de droits dans les terres des grands Vassaux de la Couronne. Les fondations des Eglises de S. Symphorien & de S. Barthélemi de Beauvais, les restaurations de S. Pierre de Châlons, de S. Ayoul de Provins, & de S. Victor de Nevers, & l'érection de l'Eglise de la Chaise-Dieu en Abbaye, sont également scellées du consentement & de l'autorité de Henri I, ainsi que la fondation de la Collégiale de Lillers dans les Etats du Comte de Flandre, & celle de l'Abbaye de S. Nicolas d'Angers, dans ceux du Comté d'Anjou. L'érection de l'Abbaye de la Chaise-Dieu sur-tout renferme tous les détails d'usage dans ces sortes de circonstances; le consentement de l'Evêque, la requête du fondateur, l'Assemblée des Prélats & des Grands du Royaume: le Roi, de l'avis de son Conseil fait droit à la demande, permet & ordonne l'érection en titre d'Abbaye, en règle les conditions & confirme les donations.

Le consentement de l'Evêque étoit donc nécessaire pour les fondations, sur-tout quand des Eglises, des Autels & des Dixmes faisoient partie de la dotation: il falloit encore l'agrément des Seigneurs fonciers, directs & suzerains, celui des parens & des héritiers du fondateur, en un mot celui de toutes les personnes qui pouvoient avoir intérêt à la fondation, & on avoit soin de faire confirmer par le Roi tous les actes qui y avoient rapport. C'étoit à peu près les mêmes espèces d'acquisitions ou donations.

Lorsque le Domaine donné étoit possédé

possédé à titre de bénéfice, le donateur le remettoit souvent entre les mains du Seigneur, qui le donnoit à l'Eglise à laquelle il étoit destiné. Le Comte de Bourgogne Otte-Guillaume voulant donner à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon une Eglise située dans une terre qu'il tenoit du Roi Robert en bénéfice, la remet à ce Prince qui la donne à S. Bénigne. Le Comte Eudes le Champenois se comporta de même dans la donation de la partie du Comté de Beauvais qu'il fit à l'Eglise Cathédrale de cette ville. Quand l'objet de la donation faisoit partie du Domaine Royal, il paroît qu'elle étoit accompagnée de formalités plus solennelles. Henri I donne à l'Eglise de Paris l'Abbatiale de S. Germain en Laye fondée par le Roi Robert. Il n'aliène cette portion de son Domaine qu'après avoir convoqué une Assemblée composée d'Evêques, d'Abbés, de Comtes & de Chevaliers.

La piété des Rois & des Seigneurs les portoit à favoriser l'accroissement des biens du Clergé. On voit dans plusieurs Diplômes, qu'ils lui permettoient de recevoir des donations ou de faire des acquisitions dans leurs mouvances. Hugues-Capet donna à l'Eglise d'Orléans le privilege de retirer les Domaines & les serfs usurpés depuis le tems de Charlemagne, pourvu que l'Evêque en fît la preuve par le moyen de ses Avoués ou par des témoins légaux. Le même Prince défend à l'Abbé de Bourgueil tout échange, à moins qu'il ne fût avantageux à l'Eglise. » *catis accersitis aut testibus idoneis potuerit* ». Idem in *Diplomate anni 995 declarat nulli Burgoliensis Monasterii Abbati* « *licere terras ad eundem locum pertinentes aliquo modo commutare absque illius loci utilitate* ».

C'est par le même principe que
Tom. XI.

ciario jure possessum conferre volebat, illud plerumque restituebat, Domino feudali qui ipsum Ecclesiæ traderet. Sic Rex Robertus Divionensi S. Benigni Monasterio concessit Belnensem S. Stephani Ecclesiam in manibus suis receptam ab Ottone Wilhelmo qui eam à Rege beneficiâli dono tenebat & Monachis Divionensibus tradere voluerat. Pariter cum Odo, Comes, Episcopali sedi Bellovacensi ejusdem Comitatus partem donavisset, ipsam Regi Roberto reddidit, & Regiæ donationis præceptum obnixè flagitavit fieri sanctæ Ecclesiæ Belvacensi. Quando autem donatus fundus ad Regium Dominium spectabat, tunc majores etiam adhibitæ videntur juris solemnitates. Henricus Rex, Ecclesiæ Parisiensi Abbatiam S. Germani in Leâ concedit cum consensu ac voluntate Episcoporum atque Abbatum seu omnium Comitum Militumque suorum ».

Quanta fuerit Regum & Principum in augendis Ecclesiarum bonis temporalibus pietas & munificencia patet ex eorum instrumentis in quibus non tantum Ecclesias largitionibus cumulant; verum etiam iisdem tribuunt facultatem donationes accipiendi vel latifundia comparandi in Dominiis Clientelæ suæ subjectis. Hugo-Capetus anno 990 Aurelianensi Ecclesiæ potestatem facit bona & mancipia à tempore Karoli Magni alienata vel invasa recuperandi, modò « Prælati Ecclesiæ hoc adprobare Advo-

catis accersitis aut testibus idoneis potuerit ». Idem in *Diplomate anni 995 declarat nulli Burgoliensis Monasterii Abbati* « *licere terras ad eundem locum pertinentes aliquo modo commutare absque illius loci utilitate* ».

Quapropter Ecclesiasticorum
iii

Tom. 10. p. 585.

Ibid. p. 598.

Tom. 11. p. 567.

Tom. 10. p. 559.

Ibid. p. 562.

bonorum alienationes non nisi multis cautionibus adhibitis fiebant. Ne Præsulibus quidem licitum erat Episcopaliū bonorum partem aliis Ecclesiis ad libitum suum impertiri. Cum enim juxta jus commune Regni, superiores Ecclesiastici, teste Fulberto ad Hildegarium scribente, nihil omnino agere deberent de rebus Ecclesiarum sine consilio & consensu subditorum, in eo casu primum Capituli Cathedralis Ecclesiæ & Synodi, nonnunquam comprovincialium Episcoporum, sed potissimum Regis assensus requirebatur. Harduinus, Noviomensis Episcopus, cum vellet Canonicis suis Dominium & Ecclesiam ad Mensam Episcopi pertinentia donare, Regem Robertum « obnixè oravit quatenus hoc donum, sicut mos est Francorum Regibus, præcepto Regis confirmaret; cujus petitioni præbuit assensum Robertus, quoniam (inquit) visa est digna nec Canonum auctoritati contraria ». Idem Rex simili ratione præceptum concessit de donatione ab eodem Harduino Canonicis S. Petri Nigellensis factâ, nempe quia nemini videbatur irrationabilis vel injusta, ita tamen ut donationi conditiones quasdam suametipsum Regali auctoritate apposuerit. Henrico regnante, Imbertus, Parisiensis Episcopus, trium villarum altaria Monasterio S. Germani à Pratis contulerat. « Verum licet ei Clericorum suorum & insuper Synodali astipulatione quantum poterat corroboravisset, parva tamen sibi videbatur Episcopalis & Synodalis auctoritas, nisi nostrâ Regali esset favendo subnixâ ».

Eodem jure potiebantur Reges quoad Ecclesiarum uniones,

les aliénations étoient soigneusement défendues. Les Evêques ne pouvoient rien distraire des Domaines de leurs Evêchés, même en faveur d'une autre Eglise, sans beaucoup de formalités. Car d'abord le droit commun du Royaume attesté par Fulbert dans une de ses lettres à Hildegare, exigeant que les Supérieurs Ecclésiastiques ne disposassent en aucune manière des biens des Eglises, sans l'avis & le consentement de leurs inférieurs, il falloit préalablement le consentement du Chapitre & du Synode : on demandoit aussi quelquefois celui des Evêques comprovinciaux; mais ces formalités auroient encore été insuffisantes sans la permission du Roi. Nous n'enciterons que deux ou trois exemples. L'Evêque de Noyon, Hardouin, veut donner un Domaine & une Eglise de la Menſe Episcopale, à son Chapitre, il s'adresse au Roi Robert qui fait examiner sa requête & consent à la demande, parce que, dit ce Prince, *elle a paru juste, & qu'elle n'est point contraire aux Canons*. On voit aussi dans ce Diplôme, que le droit de confirmer ces sortes d'Actes est attaché à la Couronne. Le Roi Robert régla encore par son autorité les conditions de la donation que le même Prélat fit à l'Abbaye de Nesle. Sous le Regne de Henri I, Imbert, Evêque de Paris, avoit donné à l'Abbaye de S. Germain des Prez trois Autels du consentement de son Chapitre & du Synode; mais il reconnoît lui-même que l'autorité de l'Evêque & du Synode étoit insuffisante, tant qu'il lui manquoit le caractère essentiel d'être revêtue du sceau de l'autorité Royale.

Les Rois exerçoient les mêmes droits quant aux unions. Robert

Tom. 10. p. 599.

Ibid. p. 603.

Tom. 11. p. 597.

P R Æ F A T I O.

CCXIX

Tom. 10. p. 113.

réglâ les conditions de celle d'une Abbaye à la Cathédrale de Châlons-sur-Saône. En un mot, tous les Actes concernant le temporel de l'Eglise, étoient soumis à l'inspection & à l'autorisation de la puissance Royale ou de celle des Seigneurs qui jouissoient des droits Régaliens; & cette prérogative de nos Rois étoit fondée sur les titres de Souverains, de Seigneurs féodaux, de protecteurs du Clergé & de fondateurs ou de bienfaiteurs des Eglises.

Comme *Souverains*, ils tiennent de Dieu seul une pleine & entière juridiction sur les biens temporels de leurs Etats, & sur tout ce qui peut intéresser l'ordre public. Ce n'est même que par leur concession que le Clergé a acquis la faculté de jouir des propriétés, des biens & des droits temporels étrangers par leur nature à la divine destination. Comme *Suzerains universels*, ou comme *Seigneurs particuliers*, l'ordre du gouvernement féodal exigeoit que les Domaines assujettis aux services de fief ne passassent point sans leur participation dans des mains dispensées de les rendre. Comme *Protecteurs & Gardiens des biens Ecclésiastiques*, ils veilloient à ce que des revenus destinés à l'entretien du culte religieux, & à la subsistance de ses Ministres, ne fussent point diminués par des échanges désavantageux ou par des aliénations ruineuses. Ils y veilloient encore pendant la vacance des Eglises : Gerbert enjoint au Clergé & au peuple d'une Eglise vacante de réserver à l'Evêque futur les biens meubles & immeubles du Prélat défunt, sous peine d'être punis par l'autorité Royale, & même par la spirituelle. Un Clerc s'étant emparé des biens de l'Eglise de Meaux pendant la vacance de ce siège, Fulbert prie le Roi Robert d'ordonner à l'Archevêque de Sens de faire la visite des Domaines de

ut constat ex Diplomate Regis Roberti quo Cabilonensi Ecclesiæ anno 1027 tribuit Abbatiam B. M. de Laumpnâ. Uno verbo hæc & alia jura in res Ecclesiarum temporales exercebantur supremi Principes, universales Domini, Clerici defensores & tutores, Ecclesiarumque fundatores ac benefactores.

Enimverò quatenus supremi Magistratus à solo Deo habent summam & integram potestatem in res temporales Regni & in eâ omnia circa quæ versatur politia publica : neque Clerus nisi iis laudantibus & faventibus, facultatem habet possidendi Dominia, latifundia aliaque jura temporalia divinæ suæ institutioni cœlestique destinationi longè inferiora. Universalium vel specialium Dominorum titulo, feodalis regionis ordo postulabat ut possessiones feodalibus servitiis obnoxia ad possessores ab iis immunes, Dominis inscientibus, non transferrent. Quatenus Ecclesiasticorum bonorum defensores & tutores invigilabant ne redditus ad Cultum Divinum & Ministrorum sacrorum alimoniam destinati commutationibus iniquis vel detrimentosis alienationibus immiuerentur. Præcipuam autem in eâ re diligentiam adhibebant cum Ecclesiæ pastoribus erant viduatæ. Hinc Gerbertus Clero & populo vacantis cujusdam Ecclesiæ præcipit ut « secundum divinas & humanas leges res defuncti » Episcopi tam mobiles quam immobiles futuro reserventur Episcopo, & negligentibus » minatur cum Regalem censuram tum graviorem divinam sententiam. Fulbertus quoque de Lizardo Clerico qui Meldensis Episcopi,

Ibid. p. 394.

Ibid. p. 478.

sede vacante, res invaserat, Regem Robertum sic compellat; «Præcipite Archiepiscopo Senonensi ut vel Episcopium ipse visitet, vestraque & suæ ditioni revocet ut dignum est, vel &c.» Idem in epistolâ ad S. Comitem, Clericum quemdam Episcopatum ambientem reprehendit, «quod sine jussu Regis & consensu Episcoporum comprovincialium ades & rem Episcopalem invaserit». Denique fundatorum nomine in Ecclesias à se vel à suis antecessoribus conditas primigenio jure proprietatis potiebantur, ex quo fiebat ut de illarum statu & bonis nihil immutari posset absque ipsorum voluntate & consensu.

Tom. 10. p.
470.

Itaque non modò Reges, verum etiam Domini temporales in Dominiorum suorum Ecclesias varia ejusmodi jura exercebant, ità ut alias aliis unirent vel subjicerent, earum sæcularem statum in regularem & vice versâ converterent, beneficia conferrent, nominarent ad Prælaturas aut electos canonicè temporalibus investirent. Quæ quidem prærogativæ plerumque ex solo fundatorum titulo fluebant. Nam, ut omittamus magnos Coronæ Vassallos Regiis juribus fruentes, apud Chronicon S. Benigni, Rogerius Dominus castri quod vocatur Wangionum-rivus Ecclesiam à patre suo Widone in honorem S. Stephani constructam ed intentione largitus est ut expulsis Canonicis Monachi ibi collocarentur». Ex Orderico Vitali Uicensis Monasterii fundatores seu restauratores, ne ipsorum heredes in Monasterii detrimentum juribus patronorum abuterentur, Willelmum, Ducem Norman. adierunt.... & «locum ità libe-

Tom. 11. p.
15.

l'Evêché, & de les mettre sous la puissance du Roi & sous celle du Métropolitain. Le même Fulbert trouve fort à redire qu'un autre Clerc qui briguoit un Evêché, se soit emparé de la maison Episcopale & des domaines de l'Eglise, sans l'ordre du Roi & le contentement des Evêques de la Province. Enfin comme Fondateurs, il n'étoit pas permis de toucher aux biens des Eglises de leur fondation ou de celle de leurs prédécesseurs, sans leur consentement. Car les fondateurs, comme nous l'avons déjà remarqué, conservoient un droit radical de propriété sur les Eglises qu'ils avoient fondées, & ce droit passoit à leurs successeurs.

C'est en vertu de ces titres que non-seulement les Rois, mais encore les Seigneurs qui en jouissoient en tout ou en partie, dispoient de l'état des Eglises & des Monasteres de leurs Seigneuries, les unissoient ou les soumettoient à d'autres, en changeoient l'état Séculier en Régulier, ou réciproquement, conféroient les bénéfices, nommoient aux Prélatures, ou investissoient du temporel ceux qui étoient élus canoniquement. Le seul titre de fondateur suffisoit même pour jouir de ces prérogatives; car sans parler des grands Vassaux de la Couronne qui en exerçoient tous les droits Régaliens, nous voyons un simple Seigneur de Vignori disposer en faveur des Moines de S. Bénigne de Dijon de la Collégiale de Saint Etienne que son pere avoit fondée, & où il avoit établi des Chanoines Séculiers. Tel étoit le droit des fondateurs ou des restaurateurs. Ceux de l'Abbaye de S. Evroul prévoyant que leurs successeurs pourroient abuser des droits que cette qualité

qualité leur donnoit , les transporterent au Duc de Normandie Guillaume. Ce Prince réunit par cette cession les droits de fondateur à ceux de Souverain & de Seigneur suzerain qui lui appartenoient déjà sur cette Abbaye, & il les fit valoir. Enfin les fondateurs étendirent leurs droits jusqu'à donner au saint Siege les Eglises de leur fondation. Nous avons déjà remarqué que Geoffroi-Martel en usa ainsi à l'égard de l'Abbaye de Vendôme.

se conditas tradere , ut jam commemoravimus de Gaufrido-Martello, qui Monasterium Vindocinense « B. Petro & Romanæ Ecclesiæ in patri-

monium & alodium devovit ».

L'immunité réelle consistoit en ce que les Communautés Ecclésiastiques & souvent leurs Domaines & leurs Colons étoient exempts de la puissance judiciaire & de tous les droits du fisc, dont on peut voir les détails dans les Diplômes de nos Rois & dans les Chartres des Seigneurs. Nous avons observé que l'immunité réelle n'étoit pas particulière aux gens d'Eglise. Les Laïcs en jouissoient aussi dans les terres qu'ils tenoient en bénéfice du Roi. Henri I permet à un Seigneur du Pays Chartrain de doter une Eglise avec les terres qu'il tient du Roi en bénéfice, & il ordonne que ce Domaine soit libre de toute puissance judiciaire après la donation, comme il l'étoit lorsque ce Seigneur en étoit en possession. Par conséquent les possesseurs de bénéfices Royaux avoient la justice sur les terres de leurs bénéfices, comme les Eglises l'avoient sur les leurs en conséquence de leur immunité.

» tenuerat liberum & solutum ». Undè obiter colligi potest beneficiorum Regiorum possessores vi suæ immunitatis perindè ac Dominos Ecclesiasticos in beneficalium Dominiorum incolas jurisdictionem exercuisse.

Le privilege de tution étoit encore plus distingué. Il mettoit une Eglise ou un Monastere sous la sauve-garde immédiate du Roi &

» rum tradiderunt ejus tutelæ , ut » nec sibi nec aliis quibuscumque ali- » quam consuetudinem seu red- » ditum præter beneficia oratio- » num aliquando à Monachis li- » ceret vel hominibus eorum exi- » gere ». Quâ cessione Dux Wil- » lelmus fundatoris jura, summi ma- » gistratus & superioris Domini » prærogativis addidit, eisque post- » modum integrè usus est. Denique » fundatoribus licitum erat S. Pe- » tro Romanæque Sedi Ecclesias à

Ecclesiasticorum bonorum im- » munitas in eo consistebat , quòd » Ecclesiæ vel Monasteria & sæ- » pius eorum possessiones & lati- » fundia , servi quoque & coloni » immunes essent ab omni potestate » judiciariâ singulisque fisco debi- » tis vectigalibus quæ recensentur » in Regum & Dominorum instru- » mentis. Immunitatem realem Ec- » clesiasticis viris specialem non » fuisse observavimus : eadem præ- » rogativâ Laicos quoque potitos » fuisse in Dominis quæ benefi- » ciario jure à Regibus obtinuerant, » innotescit ex Diplomate Regis » Henrici anno 1059 donationem » ab Alberto viro nobili S. Petro » Carnotensi factam confirmantis. » Nempè ibidem præcepit Henricus,

» ut quidquid ex beneficio regio » Carnotensi Cænobio conferre » & annuere voluerit Albertus , » ita sit liberum atque ab omni ju- » diciariâ potestate solutum , ut » idem Albertus hætenus à Rege

Præstantissimum erat tutionis » Privilegium quo Ecclesia seu » Monasterium immediatè sub de- » fensione Regiâ ponebatur adver-

Tom. II. p. 224.

Ibid. p. 506.

Ecclesiarum
Immunitates
& Privile-
gia.

Tom. II. p. 602.

Tom. 10. p. 351.

Tom. 11. p. 596.

Tom. 10. p. 628.

sus invasiones Dominorum inferiorum. Ecclesiæ quibus ejusmodi Privilegium communicatum fuerat, Regales vocabantur æquæ ac Ecclesiæ à Regibus fundatæ. Burchardo, Comiti Corboilenfi, Ecclesiæ Fossatensis Cænobii Regali subditam Dominio Regiumque fiscum restorationis causâ petenti primùm abnuït Hugo-Capetus his verbis : « Cum omnibus » constet prædecessorum nostrorum » temporibus Regalem semper » fuisse Abbatiam, quomodo valeat fieri ut à nostrâ Regali potestate separetur » ? Undè Burchardo jus tantum illud Cænobium reparandi & tuendi concessum est, Burchardique successores nihil ampliùs impetrârunt ab Henrico I.

Clerici & Monachi Privilegia sua identidem renovari & confirmari curabant. Quod ut obtinerent, petitionem suam vel per semetipsos vel per Prælatum aliquem Regi coram Optimatibus porrigebant cum præcedentium Regum auctoritatibus sive pancartis. Quibus diligenter discussis & probatis, confirmationis præceptum concedebatur à Rege. Nonnunquàm auctoritati Regali Pontificis Apostolicæ Sedis accedebat confirmatio, ut videre est in duobus Diplomatis Henrici I, uno anni 1035 pro Ecclesiâ Sanctæ Genovesæ Parisiensis, altero in gratiam Abbatie Sancti Theoderici propè Remos circa 1050 concessio. Etenim Abbo in Canonibus, inviolabilem & perpetuam, præterquàm in casu necessitatis, legem asserit, « quam semel » sub excommunicationis anathemate Romanæ & Apostolicæ Sedis Pontifices imposuerunt » fundatis Episcopalibus Ecclesiis » & virorum seu Sanctimonialium

à l'abri de toute atteinte de la part des Seigneurs particuliers. Le titre d'Eglises & d'Abbayes Royales appartenait spécialement à celles qui avoient obtenu ce privilege : elles étoient regardées comme faisant partie du fisc Royal ; de même que celles qui avoient été fondées par les Rois. Lorsque Burchard, Comte de Corbeil, demanda l'Abbaye de S. Maur à Hugues-Capet, pour y rétablir la régularité ; ce Prince lui opposa d'abord que cette Abbaye avoit toujours été Royale, & qu'elle ne devoit pas être tirée de la dépendance immédiate de la Couronne. Aussi ce Comte ne put-il obtenir que le droit de la restaurer & de la protéger. Henri I n'en accorda pas d'autres aux successeurs de Burchard.

Les Eglises faisoient renouveler de tems en tems leurs privileges, pour en obtenir la confirmation. Les Chanoines ou les Moines présentoient au Roi leur requête, ou la faisoient présenter en leur nom par un Prélat en présence des Grands du Royaume. On apportoit aussi les anciens Privileges que le Roi faisoit examiner ainsi que la Requête, & d'après cet examen le Roi accordoit la confirmation qui lui étoit demandée. On s'adressoit aussi quelquefois au Pape, pour faire confirmer par le saint Siege les Privileges que l'on avoit obtenus de la puissance temporelle, comme on voit dans deux Diplômes de Henri I, l'un concernant l'Eglise de Sainte Genevieve, l'autre en faveur de l'Abbaye de S. Thierry-lès-Reims. Suivant les Canons d'Abbon, à l'article des Privileges, les conditions que les Papes ont imposées sous peine d'excommunication, dans la confirmation des fondations des Eglises Episcopales & des Monasteres,

doivent être immuables & stables à jamais , excepté dans le cas d'une évidente nécessité. Mais Abbon ajoute que cette immutabilité attachée aux Actes émanés du saint Siège est un Privilege & une prérogative que les Papes tiennent de la concession des Princes Chrétiens. On pensoit donc alors que la plénitude du pouvoir spirituel qui réside dans la personne des Souverains Pontifes ne leur donnoit aucun droit sur le temporel même des Eglises.

Les immunités accordées par les Rois aux Ecclésiastiques , n'empêchoient ni le recours au Souverain , ni en certains cas le jugement de leurs délits par la Justice séculière. Les Chanoines de S. Corneille de Compiègne présenterent requête à Henri I contre leur Prévôt qui dissipoit les biens du Chapitre ; le Roi fit tenir un Placite où le Prévôt perdit son procès & fut déposé par le jugement des Evêques.

Henricus ad Placitum in quo victus ab officio extitit privatus.

L'Archevêque de Reims Arnoul, coupable de trahison & de Leze-Majesté n'auroit point évité le supplice dû à son crime, si les Rois Hugues-Capet & Robert ne lui eussent accordé sa grace à la prière des Evêques. On voit dans les Actes du Concile de S. Balle que des Evêques accusés du crime de Leze-Majesté qui n'ont pas répondu aux citations du Concile , peuvent être arrêtés par la puissance séculière & Royale. Hervé, Evêque de Beauvais, fait observer que si Arnoul n'est pas jugé dans le Concile, on mettra le Prince dans la nécessité de lui faire faire son Procès par des Juges Laïcs. Enfin Gerbert dans sa lettre à Wilderod , Evêque de Strasbourg , soutient que le Prince n'avoit pas besoin du consentement du Pape , pour faire déposer Arnoul par les

» Monasteriis ». Sed ibidem agnoscit Abbo Romanos Pontifices « à » Christianis Imperatoribus hanc » obtinuisse singularitatis excellentiam ». Ergo illâ ætate Pontificibus Romanæ & Apostolicæ Sedis « cujus auctoritas refulget » per universalem totius orbis Ecclesiam », nulla ideò attribuebatur potestas in res Ecclesiarum merè temporales.

Quantacumque fuerint tunc temporis Ecclesiæ ministrorum Privilegia, non obstabant tamen quominus recursus, ut aiunt, fieret ad Principem, aut rei jurisdictioni Regiæ certis in casibus subjacerent. S. Cornelii Compendiensis Canonicos ad Regem querentes adversus ejusdem Ecclesiæ Præpositum de Præpositurâ vastatâ & Communitate fratrum dissipatâ, unâ cum Præposito vocavit Præpositus judicio Episcoporum

Tom. 11. p. 586.

Proditionis & Majestatis obnoxius Arnulphus Remensis pœnam capitis non effugisset nisi pro vitâ & membris supplex, deprecantibus quoque omnibus Concilii Patribus, veniam à Regibus Hugone & Roberto obtinisset. Plures ejusdem Concilii Patres asserunt « justum videri ut qui de » Regiæ Majestatis crimine im-

Tom. 10. p. 531.

peditus vocationi Episcoporum » non paruerit, judiciariâ potestate conventus sit, idque firmari ex Africano Concilio Tit. » 38 ». Ibidem Hervæus, Belvacensis Episcopus, clarè innuit fore ut Princeps Arnulfi causam sæcularibus Judicibus discutendam jure ac meritò tradat, si Concilium ab ipso judicando abstinerit. Denique Gerbertus in epistolâ ad Wilderodum Argen-

Ibid. p. 521.

Ibid. p. 515.

Tom. 10. p.
415.

Ibid. p. 237.

*Episcopum eos qui con-
tendebant Arnulfum potestate
Principis abjici non debuisse sine
Episcopi Romani jussione refel-
lit auctoritate Apostoli dicentis ;
« quia Princeps non sine causâ
» gladium portat, sed ad vindictam
» malefactorum, laudem verò bo-
» norum ». Cùm Robertus Rex
contrà Harduinum Episcopum
eversæ turris Regis apud Novio-
mum sitæ reum « satisfactionem
» proditiionis apertis querelis exe-
» gisset secundum judicium Opti-
» matum suorum, Curia Regis
» Episcopum de Regno Francorum expellendum & exilium subire
» judicavit ». Quæ quidem antiqui juris communis Franciæ Placita in
Germaniæ, Burgundiæ & Italiæ Regnis etiam obtinebant.*

X V.

De Beneficiis & Prælaturis.

De Com-
mendis.Tom. 10. p.
208.

*Tria Commendarum genera
nostris in monumentis occurrunt,
Laica nempe, sæcularis & regula-
ris. Jam animadvertimus ipsosmet
Episcopatus à Laicis fuisse pos-
sessos. Abbates Laici nonnun-
quam Abbatum-Comitum titu-
lum sibi arrogabant, cæteroquin
à Monachorum regimine prorsus
alieni quod Regularium Deca-
norum curæ committebatur.*

*Commendatarii sæculares erant
Episcopus aut Clericus sæcularis
Abbatibus regularium fruentes, vel
etiam Monachus ad Episcopa-
tum promotus cum Episcopatu
unam aut plures Abbatias reti-
nens. In exemplum afferri possunt
Gerbertus, simul Bobiensis Abbas
& Archiepiscopus Remensis tum
Ravennensis; Gauzlinus, Archie-
piscopus Bituricensis & Abbas
Floriaci; Halinardus, Archie-
piscopus Lugdunensis & Abbas
S. Benigni. Leotherico Senonen-
sem sedem occupante, Abbatiam
B. Mariæ successivè possederunt*

X V.

Des Bénéfices & des Prélatures.

Nous avons observé trois sortes
de Commendes, la Commende
Laïque, la séculière & la régulière.
Il a déjà été parlé de la pre-
mière espèce de Commende. On a
vu qu'elle s'étoit étendue en quel-
ques endroits jusques sur les Evê-
chés. Ces sortes de Commenda-
taires se faisoient quelquefois ap-
peller Abbés-Comtes. Ils ne se
mêloient en aucune manière du
gouvernement des Religieux qu'ils laissoient à des Doyens.

La Commende séculière avoit lieu
quand un Evêque ou un autre Ec-
clésiastique séculier jouissoit d'une
Abbaye Régulière, ou qu'un Reli-
gieux élevé à l'Episcopat, possédoit
en même tems une ou plusieurs Ab-
bayes. On en trouvera quelques
exemples. Gerbert garda l'Abbaye
de Bobio avec l'Archevêché de
Reims, & ensuite avec celui de Ra-
venne : Gauzlin étoit en même-
tems Abbé de S. Benoît-sur-Loire
& Archevêque de Bourges : Hali-
nard conserva son Abbaye de Saint
Bénigne de Dijon avec l'Archevê-
ché de Lyon : l'Abbaye de N. D.
de

de Sens, sous l'Archevêque Léothéric, fut possédée successivement par plusieurs Clercs séculiers. Cette sorte de Commende étoit compatible avec l'élection, comme il paroît par l'exemple de Riculfe, Evêque de Fréjus, que les Moines de Mont-Majour élurent pour leur Abbé. Le Concile de Limoges de l'an 1031, regarda comme abusif l'usage des Commendes séculières : il statua que l'on établîroit un Abbé Régulier dans le Monastere de Beaulieu en Limousin à la place de l'Ecclésiastique Séculier qui la possédoit en Commende. Plus anciennement, Guillaume Fier-à-bras, Duc d'Aquitaine, chassa un Abbé Séculier de Charroux, & y substitua l'Abbé Régulier de S. Savin.

Mais la Commende Régulière étoit plus conforme à l'esprit de l'Eglise. Elle consistoit à confier l'administration d'un ou de plusieurs Monasteres à quelque Abbé célèbre par sa piété & par sa régularité. C'est ainsi que Guillaume de Dijon, Richard de Saint Vanne, Poppon de Stavelo ont été Abbés de plusieurs Monasteres à la fois. Ils y établissoient des Prévôts Réguliers, pour gouverner en leur absence. Quelques modernes les regardent comme des Supérieurs majeurs de Congrégation, mais ils étoient de véritables Abbés des Monasteres qui leur étoient confiés. Le Comte de Flandres ayant donné à Poppon, Abbé de Stavelo, celui de S. Vaast en Commende Régulière, Poppon n'en prit possession qu'après avoir obtenu le consentement de l'Empereur son Souverain, parce qu'en qualité d'Abbé de S. Vaast, il alloit devenir à cet égard le Vassal du Comte de Flandres avec qui l'Empereur étoit alors en querelle. Au reste, la Commende régulière ne portoit aucune atteinte à l'indépendance mutuelle des Abbayes, & elle n'établissoit aucun rapport de Con-

Tome XI.

Clerici sæculares. Neque hoc genus Commendæ electioni canonice obstabat, ut liquet exemplo Riculfi Forojulienfis Episcopi à Monachis Montis-Majoris in Abbatem electi. Lemovicense Concilium anno 1031 decrevit ut Monachus ordinaretur Abbas Belliloci secundum regulam, loco Clerici sæcularis qui istam Abbatiam in Commendâ possidebat. Circà annum 1014, Willelmus, Dux Aquitaniæ, S. Carrofi sæcularem Abbatem amoverat, cui regularem S. Savini Abbatem subrogavit.

Tom. 10. p. 491.

Tom. 11. p. 504.

Tom. 10. p. 159.

Ecclesiastica disciplinæ magis congruens regularis Commenda in eo posita erat, quod cuidam eximie pietatis probatæque virtutis Abbati unius vel plurium Monasteriorum cura demandaretur; sic Willelmus Divionensis, Richardus S. Vitoni, Poppo Stabulensis uno eodemque tempore plurium Monasteriorum Abbates fuere. Recentioribus nonnullis placet ejusmodi Abbates totidem Congregationum Præfectorum generalium numero accensere; sed immerito prorsus. Veri enim Abbates erant singulorum Monasteriorum administrationi suæ commissorum. Cum Balduinus, Flandriæ Comes, Abbatiam S. Vedasti Popponi Stabulensi abbati commendasset, Vedastini Monasterii possessionem non prius adiit Poppo quam licentiam obtinisset Imperatoris ditioni cujus erat obnoxius. Enimverò quatenus Abbas S. Vedasti, Poppo futurus erat Vassallus Flandriæ Comitibus quocum tunc temporis in controversiâ & contentione versabatur Imperator. Cæterum, regularis Commenda

Tom. 11. p. 462.

*mutuæ Abbatiarum independen-
tiæ nullatenus officiebat, neque
ullam inter Monasteria ejusdem
Abbatis curæ commissa relatio-
nem Congregationis inducebat.
Scilicet ejusmodi Commenda ad
tempus tantum concedebatur, de-
sinebatque sive Commendatarii
morte, vel eo vivo, cum Abba-
tiis cedebat vel Principi vel Ca-
pitulo Monasterii ad quod perti-
nebat jus electionis. Non abnu-
mus tamen à Cluniacensibus Ab-
batibus labente tempore ad Cella-
rum vel Prioratum statum re-
ducta fuisse plura Monasteria
quæ ipsis primitus in Regularem
Commendam tantum commissa
fuerant. Quod contigit etiam,
sed rarius, nonnullis Ordinis S.*

Tom. 10. p.
453.

De pluralita-
te Beneficio-
rum.

*Præter Abbates pluribus Monas-
teriis uno eodemque tempore præ-
fectos, & Præsules qui plures Episcopa-
tus vel cum uno Episcopatu
possederunt Abbantias, alia benefi-
ciorum pluralitatis habentur exem-
pla. Thesaurarius S. Hilarii Pic-
taviensis potitus est Gerardus,
Lemovicensis Episcopus. Huic
successit Fulbertus Carnutensis
Præsul in eodem beneficio, cujus
administrandi curam Hildegario
commisit. Berengarius, Thesau-
rarius & Archidiaconus Andega-
vensis, eodem tempore Magistri
scholarum & Camerarii S. Mar-
tini Turonensis Officiis fruebatur.
Leo Papa IX aliquamdiu Tul-
lensem Episcopatum cum sum-
mo Pontificatu retinuit. Sic fe-
rebant illius ætatis mores & Ec-
clesiasticæ disciplinæ ignorantia.
Fulberto, ut in canonicis legibus
versatissimo, non arridebat illa be-
nificiorum pluralitas. Guillel-
mum, Aquitaniæ Ducem, sup-
pliciter obsecravit ut alteri The-
saurariam S. Hilarii conferret,
quam tamen aliquamdiu Ducis*

Tom. 10. p.
154.

Ibid. pp. 149.
& 465.

Tom. 11. p.
349.

Ibid. p. 153.

Tom. 10. p.
469.

grégation entre les Monasteres
gouvernés par un même Abbé.
Cette qualité n'étoit qu'une préro-
gative personnelle & passagere qui
finissoit par la mort du Commen-
dataire, ou par la cession qu'il fai-
soit de ses Abbayes entre les mains
du Prince ou au Chapitre du Mo-
nastere à qui appartenoit l'élection.
Cependant on ne peut douter que
les Abbés de Cluny n'en aient pro-
fité par succession de tems, pour
réduire en Prieurés ou en dépen-
dances plusieurs Monasteres qui
ne leur avoient d'abord été confiés
qu'en Commende Réguliere. Il y
en a aussi quelques exemples pour
d'autres Abbayes de l'Ordre de S.
Benoît; mais ils sont plus rares.
Benedicti Abbatibus.

Ces Commendataires Réguliers
dont nous venons de parler, & les
Evêques qui possédoient plusieurs
Evêchés ou des Abbayes avec un
Evêché, ne sont pas les seuls
exemples que nos monumens nous
fournissent de pluralité des Bénéfi-
ces. Gérard, Evêque de Limo-
ges, jouissoit en même tems de la
Trésorerie de S. Hilaire de Poitiers:
Fulbert, Evêque de Chartres, lui
succéda dans ce Bénéfice qu'il fai-
soit desservir par Hildégaire, Eco-
lâtre de Poitiers. Bérenger possé-
doit, avec la Trésorerie & l'Archidiaconat de l'Eglise d'Angers, les
Offices d'Ecolâtre & de Cham-
brier de celle de S. Martin de
Tours. Le Pape Léon IX lui-même
garda quelque tems son Evêché de
Toul après qu'il fut élevé sur le
saint Siege. Dans un siecle plus
instruit, on eût regardé cette plu-
ralité de Prélatures & de dignités
Ecclésiastiques comme incompati-
ble. Fulbert étoit trop éclairé pour
n'en pas sentir l'irrégularité. Il
pria le Duc d'Aquitaine de dispo-
ser de la Trésorerie de S. Hilaire,

sous prétexte qu'il ne pouvoit pas la desservir par lui-même. Il paroît cependant qu'il l'a gardée quelque tems à la prière de ce Seigneur. L'Evêque de Senlis lui ayant demandé la dignité de Sous-Doyen de Chartres, Fulbert la lui refusa, alléguant qu'elle ne pouvoit lui convenir à cause de sa qualité d'Evêque.

Les *Élections Canoniques* étoient toujours recommandées par les Conciles. On en avoit conservé la forme; on peut la voir dans les Actes de notification de l'élection d'Arnoul & de Gerbert : cependant elles plioient presque par-tout sous la volonté du Prince. Nos Rois renouvellèrent ou confirmèrent à plusieurs Eglises le privilege d'élire ; mais la grande influence que le droit de recommandation attaché à la Couronne leur donnoit sur les élections, les rendoit peu différentes des simples *nominations*. Le Roi Robert avoit coutume de ne proposer que des sujets agréables au Clergé & au Peuple. L'Histoire des Evêques d'Auxerre nous en fournit un trait remarquable. Ce Prince avoit nommé à l'Evêché de cette ville un Clerc de mœurs très-mondaines qui lui avoit été recommandé par le Duc de Bourgogne ; il avoit même déjà fait venir l'Archevêque de Sens, pour le sacrer ; il apprit que le Clergé & le peuple d'Auxerre se plaignoient de n'avoir pas été appelés, & qu'ils avoient jetté les yeux sur l'Archidiacre de leur Eglise, homme de beaucoup de science & de vertu. Le pieux Monarque renonça à sa nomination, & agréa leur choix. Il consultoit aussi dans ces occasions les Evêques de la Province, comme il fit à l'égard de France lorsqu'il voulut le placer sur le siege de Paris après la démission de l'Evêque Azelin. Il se seroit fait scrupule de nommer un Evêque

efflagitatu servavit. Idem Fulbertus, cum ab ipso Subdecani Carnutensis Officium petiisset Episcopus Sylvanectensis, illud prorsus abnegavit, « responditque » tale Ministerium Episcopo non » convenire ».

Canonicarum electionum à Conciliis districtè præceptorum formulæ vigeant, ut colligitur ex duabus notitiis electionum Arnulfi & Gerberti inter hujus epistolas legendis. Plerumque tamen potiores erant Principum partes in electionibus. Equidem eligendi Privilegium pluribus Ecclesiis renovatum aut confirmatum fuerat à Regibus, verum propter Jus Regium commendationis vix à nominationibus differabant electiones. Robertus autem non nisi Clero populoque gratos proponere solebat Episcopos. Guidonem Clericum nimium sæcularissimum Henrici Burgundiae Ducis efflagitatu designaverat ad Episcopatum Autissiodorensis, & jam « Metropoli- » tanus Senonum Pontifex Sewi- » nus vocatus erat ut de more per- » ficeret », id est, ut designatum consecraret. Sed ubi Robertus Cleri & plebis Autissiodorensis querelas audivit, eorumque vota ferri in Joannem, Archidiaconum, multæ scientiæ & religiositatis virum, nec reverà contra jus fasque (ut ait Scriptor Historiæ Episcoporum Autissiodorensium) « absque omni Cleri electione » vel plebis Episcopum volebat » constituere », à sua nominatione destitit, eorumque votis suffragatus est. Episcopos provinciales in consilium adhibebat Robertus, uti testatur Fulbertus in Epistola ad eundem Regem circa annum 1020. Religio ei ma-

Tom. 10. p. 461.

Electiones & Nominationes ad Episcopatus. Tom. 10. pp. 401. & 409.

Ibid. p. 170.

Ibid. p. 460.

*xima erat Episcopum averfanti
& repugnanti Ecclesiæ designare ;*
 Tom. 10. p. 455. *intrusi enim habebantur Episcopi
reclamante Clero & populo per
vim instituti. Politicis tamen
rationibus inductus nonnunquam
aliter se gessit Robertus. Fulberti
defuncti successorem contra Cleri
Carnutensis voluntatem nomina-
vit : Gauzlinum Bituricensem &
Richardum Lingonensem repu-
gnantibus licet Clero & populo
præfici jussit : quod quidem mi-
serè successit Richardo, qui » post
Ibid. p. 174. » menses quinque adepti Episco-
» paulus, captus ac pulsus civitate,
» non multis post diebus veneno
» vitam finivit ». Rex autem Re-
ginæ consiliis ad iram animatus
iterum dedit Episcopatum cuidam
Carnotensis Ecclesiæ Clerico quem
Henricus juvenis Rex Lingonas
deduxit Pontificatus possessionem
aditutum.*

*Henricus ipse aliquoties liber-
tatis electionum nullam rationem
habuit. Post obitum Leotherici ,
Senonensis Archiepiscopi, Mai-
nardum Ecclesiæ Archiclavem
Ibid. p. 40. Clerus elegerat , Odone Comite
qui tunc temporis Senonas occu-
pabat instigante , « ne scilicet
Tom. 11. p. 308. » Jus Regium in hac parte foret
» integrum, (ut ait Glaber). Sed
» Regis prævalente potentiâ » ,
Gelduinus quem Leotherico sub-
rogari mandaverat , apud Pari-
sios Episcopalem consecrationem
adeptus est. Nominavit quoque
Bertramnum Henricus ad Epis-
Ibid. p. 428. copatum Vallavensem ; sed præ-
valuit Petri electio à Clero & po-
pulo facta , quam quidem con-
firmaturam esse Rex ipse pollicitus
fuerat. Undè causâ Romæ discep-
tarâ , secundumque Clerum & populum dijudicatâ , electioni consensit
Henricus.*

*Magnorum Coronæ Vassallo-
rum qui Regalia Jura usurpave-
rant, potiores quoque partes erant*

pour lequel son Eglise eût eu de la
répugnance ; car on regardoit alors
comme intrus tout Evêque établi
contre les vœux du Clergé & du Peu-
ple. Cependant des raisons d'Etat
l'obligerent apparemment à s'écarter
quelquefois de ces principes.
Après la mort de Fulbert , il nom-
ma son successeur , sans avoir égard
à l'élection du Clergé & du peuple
de Chartres ; il en fit autant à Bour-
ges où il plaça Gauzlin , & à Lan-
gres où il nomma Richard contre
les vœux du Clergé & du Peuple
de cette Eglise. Cette nomination
eut des suites funestes pour Ri-
chard ; il fut chassé & empoi-
sonné au bout de cinq mois. Ro-
bert irrité & animé par les conseils
de la Reine Constance , y nomma
de sa pleine autorité un Clerc de
Chartres , & le jeune Roi Henri
l'accompagna à sa prise de pos-
session.

Henri I se conduisit de même
dans plusieurs circonstances : le sie-
ge de Sens vint à vacquer dans le
tems qu'Eudes le Champenois étoit
en possession de cette ville. Ce
Comte , dans le dessein de frustrer
le Roi de ses droits , fit élire le Tré-
sorier de la Cathédrale par le Cler-
gé & le Peuple. Mais Henri I nom-
ma Gilduin qu'il fit sacrer à Paris ,
& sa nomination prévalut. Celle
qu'il fit de l'Evêque du Puy après
la mort d'Etienne , n'eut pas le mê-
me succès ; le Clergé revendiqua
ses privileges , & la parole du Roi
qui avoit promis d'agréer l'élu.
L'affaire fut portée à Rome , l'élec-
tion fut confirmée , & le Roi se dé-
sista de sa nomination.

Les Grands Vassaux de la Cou-
ronne qui avoient usurpé dans leurs
terres les Droits Régaliens , jouis-
soient

soient aussi de celui de recommandation aux Evêchés, ainsi que des autres droits des Souverains sur la police extérieure de l'Eglise. Richard de Cluny dit expressément que depuis l'affoiblissement de l'autorité Royale, le Duc d'Aquitaine & les autres Seigneurs s'attribuèrent sur les Evêques des droits qui jusques-là n'avoient appartenu qu'aux Rois. En effet nous les voyons exercés non-seulement par le Duc d'Aquitaine, mais encore par ceux de Gascogne & de Normandie, & par les Comtes de Bretagne & de Toulouse.

Les Ducs de Bourgogne & les Comtes de Sens, de Chartres & de Meaux, n'en jouissoient pas. Il paroît seulement que leur consentement étoit nécessaire. Il est fait mention de celui du Duc de Bourgogne par rapport à l'Evêché d'Auxerre. On voit dans les lettres de Fulbert qu'Eudes, Comte de Meaux, devoit le consulter sur la réception du nouvel Evêque; & les Chanoines de Chartres, dans deux de leurs lettres au sujet de la nomination du successeur de Fulbert par le Roi Robert, supposent que le Comte de Chartres avoit le même droit, qui consistoit à ne pas recevoir un Evêque qui auroit été élu ou nommé sans son agrément. *citra consensum suum nominati aut electi ab eadem excludendi, positum fuisse constat ex querelis Canonorum Carnotensium de Fulberti successore contra ipsorum voluntatem jussu Roberti Regis ad sedem Carnutensem evecto.*

Les Comtes du Mans ne jouissoient pas non plus du droit de recommandation à l'Evêché de cette ville. Henri I, à la prière de l'Evêque Gervais, mit cette Eglise sous la garde de Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou, mais pour la vie seulement de ce Seigneur, & à condition de défendre l'Evêque contre les vexations des Comtes du Mans: ses successeurs s'attribuerent

Tom. XI.

in Episcoporum electione perinde ac in aliis rebus ad exteriorem Ecclesiæ politiam spectantibus. Nam, ut ait Richardus Cluniacensis in Chronico: « Extunc, quia debilitatum est Regnum, Dux Aquitanorum & alii Regni Proceres potestatem super Episcopos quam antea Reges habuerant, tenere cœperunt ». Reipsa hoc jure usi sunt, non tantum Dux Aquitaniæ, verum etiam Vasconiæ & Normanniæ Duces, Comitesque Tolosæ & Britannia.

Burgundiæ verò Ducum Senonumque, Carnuti & Meldarum Comitum consensus in Episcoporum electionis negotio requisitus videtur, licet Commendationis Jure ad Regem in ipsorum etiam Dominiis pertinente non potirentur. De Burgundiæ Ducum consensu mentio fit in Historiâ Episcoporum Autissiodorensium. Apud Fulbertum legitur Odonem, Comitem Meldensem, « in ejus deliberatione posuisse vel positurum fuisse quid facere deberet de receptione Meldensis cujusdam Episcopi » recenter ordinati. Carnutensem Comitem eodem jure in suam civitatem recipiendi Episcopi, vel

Tom. 10. p. 264.

Tom. 10. p. 570, & seq.

Ibid. p. 478.

Ibid. pp. 509. & 510.

Cenomanensis Episcopatus Commendationem non habuere Comites Cenomannici. Henricus Rex hunc Episcopatum Gaufrido Andegavorum Comiti, Gervasii Episcopi rogatu, in tutelam dederat, sed ad vitam tantum & ut liberiùs à Comite Cenomannico illum defenderet, eâ lege ut Gaufrido mortuo in Regiam manum rediret. Verum Gaufridi

Tom. 11. p. 634.

m m m

successores Jus illud Commendationis retinuerunt.

Episcopos investiebant Proceres per baculum pastorale, uti constat de Normanniæ & Aquitaniæ Ducibus. Verisimile est eamdem investituræ formam à Regibus adhibitam fuisse. Certè cum Arnulphus in Remensi S. Basoli Concilio à gradu Episcopi

Tom. 10. pp. 529. & 531.

pali dejectus est, priusquam « deponeret sacerdotalis dignitatis insignia apud Episcopos, resignavit Regi quæ à Rege acceperat », quod intelligi potest de anulo & baculo; nam utrumque acceperat in suâ promotione, uti superius narratur in Actis ejusdem Concilii.

Electioes
& Nomina-
riones ad Ab-
batias.

Tom. 10. p. 444.

Fulbertus in epistolâ ad Abbatem de intrusione Magenardi in dignitatem Abbatis S. Petri Carnutensis, clarè significat, « nec legitime fieri Abbatem, nec debere recipi, qui Abbatiam alterius, ipso vivente, per ambitionem petit, qui à fratribus non eligitur & super illos nititur dominari; postremò qui ejusdem Diœcesis neque Monachus sit neque Clericus, &c. ». Pluribus Monasteriis Privilegia suos Abbates eligendi à Regibus concessa fuisse colligitur ex Diplomatum pro Monachis Sancti Germani Autissiodorensis, Casæ-Dei, S. Victoris Nivernensis, S. Mauri Fossarensis, S. Maglorii, Fiscamni, &c. Sed electionum libertati sæpius officiebant Regum & Optimatum Jura. Ad Abbatis S. Dionysii, S. Germani à Pratis, S. Mauri, S. Benedicti, & ad plures alias nominavit Robertus. Centulensem S. Richarii Abbatiam contulit Henricus Germino, qui tamen donum Regium suscipere, imperante licet Abbate suo, noluit « donec unanimis fratrum electio suis auribus referretur ». Quod quidem præstitum fuit.

Tom. 11. p. 131.

Ità sæpius se gerebant Opti-

la recommandation à l'Evêché qui étoit une suite de cette prérogative.

Les Seigneurs donnoient l'investiture par la crosse. On en a des exemples par rapport aux Ducs de Normandie & d'Aquitaine. Il paroît que les Rois en usoient de même : du moins suivant les Actes du Concile de S. Basse l'Archevêque Arnoul, au moment de sa dégradation, rendit au Roi ce qu'il en avoit reçu, sans doute les marques de son investiture.

Fulbert regarde comme intrus un Abbé de S. Pere de Chartres, parce qu'il avoit demandé l'Abbaye du vivant de son prédécesseur, qu'il n'avoit point été élu par la Communauté, qu'il vouloit exercer sa domination sur des Religieux qui ne l'avoient pas choisi, & qu'il n'étoit pas du Diocèse. Les Diplômes des Rois contiennent des Privileges d'élire en faveur de S. Germain d'Auxerre, de la Chaise-Dieu, de S. Victor de Nevers, de Tournus, de S. Maur, de S. Magloire, de Fécamp, &c. Mais le droit de recommandation que les Rois, les Seigneurs & les Fondateurs étendoient quelquefois jusqu'à celui de nomination, nuisoit souvent à la liberté des élections. On voit le Roi Robert nommer aux Abbayes de S. Denis, de S. Germain, de S. Maur-des-Fossés, de S. Benoît-sur-Loire, &c. Henri I disposa aussi de celle de S. Riquier en faveur de Gervin I, qui cependant ne voulut en prendre possession qu'après que la Communauté eut manifesté son consentement par un acte d'élection.

Les grands Vassaux de la Cou-

ronne en ufoient quelquefois de même dans leurs Terres, fur-tout les Ducs d'Aquitaine, de Gascogne & de Normandie, & les Comtes de Flandre. Nous voyons auffi un Archevêque de Reims disposer de l'Abbaye de Moulon en qualité de Seigneur temporel. Mais les autres Seigneurs paroiffent avoir exercé plus modérément le droit de recommandation. Renfermé dans de justes bornes, il confiftoit principalement à accorder la permission d'élire, & à investir l'élu du temporel. Les Comtes de Chartres, de Troies & d'Angoulême, en jouiffoient.

Au refte l'investiture des Abbayes fe donnoit ordinairement par la Croffe. Le Roi Robert investit cependant par les cordes des cloches Angelran, Abbé de S. Riquier. La démission fe faifoit auffi par le renvoi de la Croffe. Un Abbé de S. Maur des Foffés la remit à fa Communauté, & Guillaume de S. Bénigne à fon fuccesseur. *curæ pastoralis fratribus transmisit; Divionensis.*

Les fondateurs & les restaurateurs des Monasteres choifissoient ou présentoient constamment le premier Abbé, & ce Droit de patronage paffoit à leurs fuccesseurs qui l'exerçoient avec plus ou moins d'étendue. Quelques fondateurs remettoient leurs droits entre les mains du Prince, de peur que les héritiers ou les Seigneurs voisins ne s'emparaffent en tout ou en partie des biens de la fondation. Le Prince devenoit par ce moyen le protecteur & le gardien fpecial de ces Monasteres, & jouiffoit de toutes les prérogatives des Patrons, parmi lesquelles on comptoit celle de concourir à l'élection des Abbés d'une maniere qui différoit peu d'une véritable nomination.

Les Commendataires réguliers

mates erga ditionis suæ Abbatias, præcipue verò Duces Aquitaniæ, Vasconiæ & Normanniæ, & Comites Flandriæ. Ebalus, Archiepiscopus Remensis Domini temporalis jure Mosomensem Abbatiam Rotulfo dedit. Verum cæteri Proceres benignius usi sunt Commendationis jure quod legitimis finibus circumscriptum in eo positum erat, quod Proceres licentiam eligendi concederent, electoque temporalium possessionem traderent. Hoc jure potiti sunt Carnutenses, Trecentenses & Engolismenses Comites.

Electum Abbatem investiendi forma usitator consistebat in baculi traditione. Robertus tamen per funes ad signa pendentes Angelranno, Centulensi Abbati electo, totius loci dominationem delegavit. Muneris Abbatialis abdicatio fiebat baculi restitutione. Teuto, Fossatensis Abbas, solitariam vitam appetens, baculum successori verò Wilhelmus, Abbas

Tom. 11. p. 318.

Tom. 10. p. 195.

Ibid. p. 335.

Ibid. p. 174.

Monasteriorum fundatores & restauratores semper potiti sunt jure deligendi vel præsentandi Abbates quod successores eorum modò strictius modò benignius exercebant. Nonnulli ex fundatoribus jura sua resignabant Principi Monasteriaque in ipsius tutelam commendabant quò facilius ab hæredum & aliorum vicinorum Dominorum usurpationibus defenderentur. Hæc cessione Princeps Monasteriorum protector & defensor specialis factus succedebat in omnes fundatorum prærogativas, & præcipue in jus Abbatum præsentandorum quod à nominationis jure parùm discrepabat.

Tom. 11. p. 46.

Nonnunquam Commendatarii

Tom. 10. p.
209, &c.

Regulares à nobis superiùs commemorati in Monasteriis administrationi suæ commissis Abbates, communi Dominorum Patronorumque consensu constituebant. Aliàs successor, consentientibus Monachis, à prædecessore designabatur.

dont nous avons parlé, établissoient quelquefois, de concert avec les Seigneurs & les Patrons, des Abbés dans les Monasteres qui leur étoient confiés ; d'autres fois un Abbé désignoit son successeur du consentement de la Communauté.

Ibid. p. 30.

Quod spectat ad cætera beneficia, Reges nominabant ad S. Martini Turonensis Thesaurariam & ad S. Cornelii Compendiensis Præposituram quam ejusdem Ecclesiæ Clericali Collegio largitus est Henricus Rex anno 1048. S. Hilarii Pictaviensis Thesaurariam conferebant quoque

Tom. 11. p.
586.

Tom. 10. p.
149, &c.

Quant aux autres bénéfices, les Rois nommoient à la Trésorerie de S. Martin de Tours & à la Prévôté de S. Corneille de Compiègne que Henri I laissa ensuite à la disposition de la Communauté. Les Ducs d'Aquitaine nommoient aussi les Trésoriers de S. Hilaire de Poitiers. *Duces Aquitaniæ.*

XVI.

De Moribus, & de quibusdam Consuetudinibus civilibus.

Ex anarchiâ, ignorantia & superstitione nata morum corruptela quæ universos ordines infecerat. Plurimi tunc temporis apud Clerum grassabantur abusus, sed præcipuè simonia, continentia legis contemptus & militaris professionis studium. Militiæ deditos Episcopos carpit Fulbertus in epistolâ ad Hildegarium his verbis. « Quæris quid sentiam » de Episcopis qui spreto Ecclesiasticæ pacis tranquillitate seditiones quærunt, bella sectantur: sanè nequaquam audeo illos » Episcopos nominare, ne religioso nomini injuriam faciam. » Tyrannos potiùs appellabo qui » bellicis occupati negotiis, multo » stipati latus milite, solidarios » pretio conducunt, ut nullos seculari Reges aut Principes noverim adeò instructos bellorum » legibus, totam armorum disciplinam in procinctu militiæ servare, dirigere turmas, ordines componere, &c ». Fulconem Ambianensem graviter quoque re-

Ibid. p. 479.

XVI.

Des Mœurs, & de quelques Usages civils.

Aucun Ordre de l'Etat n'étoit alors à l'abri de la corruption que favorisoient l'anarchie, la superstition & l'ignorance. On reprochoit au Clergé la simonie, l'incontinence & l'inclination pour le métier des armes. Fulbert, dans une de ses lettres à Hildegare, fait une vive peinture de ces Prélats guerriers qu'il représente comme soudoyans des troupes, entourés de soldats, & plus habiles qu'aucun Général de leur tems dans l'art des exercices & des évolutions militaires: ce sage Prélat les regarde plutôt comme des tyrans que comme des Evêques, & il dit qu'il croiroit profaner ce nom respectable s'il l'appliquoit à des personnes si peu dignes de le porter. Gerbert réprouve le prétexte de faire la guerre, même pour recouvrer les biens de l'Eglise, & il condamne les voies de fait dans un Evêque qui a toujours la ressource des voies de droit. Celles-là étoient cependant communes, & nos monumens en fournissent mille exemples. On y pourra remarquer que ce

ce n'étoit pas seulement contre les usurpateurs Laïcs ou pour des intérêts purement temporels, que quelques Prélats prenoient les armes : ils y avoient encore recours soit pour l'exercice de leurs droits spirituels, soit pour terminer leurs démêlés avec des Eglises voisines. Rainald, Evêque de Langres, prétendant la Jurisdiction Episcopale sur l'Abbaye de Poul tieres, qui se disoit exempte, assemble des troupes, assiege, force & met à feu & à sang le Bourg & l'Abbaye. Le Pape Nicolas II ordonna à Gervais, Archevêque de Reims, de restituer le dommage que ses troupes avoient causé à l'Eglise de Verdun, & de rendre les Chanoines de cette Cathédrale qui avoient été faits prisonniers de guerre. Halinard, Abbé de S. Bénigne, s'étoit emparé à main armée & avec le secours de l'Evêque de Langres, de l'Abbaye de Beze dont il avoit fait prisonniers quelques Moines & même l'Abbé. Celui-ci s'étant sauvé, employa des moyens semblables, pour chasser de l'Abbaye de Beze les Moines de S. Bénigne, & s'en remettre en possession.

On ne doit pas cependant confondre avec les Evêques & les Prêtres guerriers, les Prélats & les autres Seigneurs Ecclésiastiques qui, pour satisfaire aux obligations féodales, se contentoient de suivre le Roi à l'armée, tels que nous voyons l'Archevêque de Sens, l'Evêque de Paris & un autre Evêque au siege de Tillieres par Henri I. Les Prélats les plus éminens en vertu & en piété, soit en France, soit dans les Royaumes voisins, ne se faisoient aucun scrupule de se conformer à cet usage. Il est vrai que les Capi-

Tom. XI.

prehenderet Gerbertus, quod armis, non juridicis & legitimis viis, res Ecclesiæ suæ repetiisset. Armis tamen sæpius jus suum tueri solitum erat. Exemplis abstinemus, quæ passim legentibus occurrunt. Id solummodò notabimus, non tantum de rebus temporalibus aut adversus Laicos arma tractasse viros Ecclesiasticos, sed etiam de spiritualibus juribus vel inter sese manus conseruisse. Rainaldus, Lingonensis Episcopus, Pultariensibus Monachis infensus, qui se ab Episcopali jurisdictione contendebant immunes, coactis militibus Monasterii fores occlusas effringit, obvios quosque cædit, ac demum Monasterium ipsum atque Oppidum incendit. Gervasium, Remensem Archiepiscopum, monet Nicolaus II, ut damna ab ipso & à suis Virdu nensi Ecclesiæ illata quamprimum resarciat, prædam ablatam restituat, Canonicosque Virdu nenses à Remensibus bello captos dimittat. Denique Halinardus, Abbas S. Benigni, Episcopi Lingonensis ope adjutus, Besuensis Monasterii vi expugnati Ulgerium Abbatem & Monachos nonnullos captos Divionem duxit; sed Ulgerius, cum è custodiâ evasisset, eadem ratione Monasterii sui possessionem Divionensibus Monachis ejectis recuperavit.

Neque tamen belligerantibus Clericis annumerandi sunt Episcopi & Abbates qui feudalibus obligationibus obnoxii Regem in expeditionibus militaribus comitabantur, quales videntur Archiepiscopus Senonensis, Episcopus Parisiensis & alius Episcopus in Castris Henrici Tillerias obsidione cingentis, quod cum in Franciâ, tum in aliis Regnis, piissimis Præsulibus & Clericis familiare fuisse demonstrant monumenta illius temporis. Equidem Regum Capitularibus vetitum fuerat ne

n n n

Tom. 10. p. 411.

Tom. 11. p. 482.

Ibid. p. 493.

Ibid. p. 203.

Ibid. p. 599.

Episcopi & Abbates copias suas ad bellum ipsimet ducerent, verum lex illa in desuetudinem abierat. Contrà verò feodalis regiminis constitutione usus invaluerat ut Prælati amplis laifundiis & feodis Regum & Optimatum munificentia ditati, feodalibus obsequiis essent obnoxii. Hisce rationum

Tom. 11. p.
465.

momentis Henrico Regi suaserunt Aulici ut Prælatos, licet ad Remense Concilium à Leone Papâ IX invitatos, secum in expeditionem militarem duceret. « Ipsos etiam » Episcopos & Abbates, inquit » Anselmus Scriptor coævus, penes » quos maxima pars facultatum » Regni est, censent immunes hu- » jus expeditionis esse non debe- » re ». Regiis jussis paruerunt Prælati; neque ipsemet Abbas S. Remigii, cujus tamen magni intererat Remis interesse ob Dédicationem Ecclesiæ Remigianæ, Remos prius repetiit quàm à Rege indulta ei fuisset redeundi licentia.

Tom. 10. p.
65.

Monachorum mores stylo mordaci carpsit Adalbero in carmine, neque iis quidem parcitum fuit ab ejusdem instituti Scriptoribus. In Abbatibus reprehendebantur dominationis pruritus, ambitio, fastus, ædium magnificentia, mensæ sumptuosiores cæteraque his cognatione quâdam conjuncta vitia. Invidentia & livor nonnullorum Monachorum animis ità irrepserat, ut S. Odilo, referente Glabro, sæpius in has querelas

Tom. 11. p.
110, &c.

Tom. 10. p.
57.

eruperit : « Heu ! proh dolor ! in- » quiebat, quoniam nævum invi- » dentia licet in cæteris grassetur » hominibus, tamen in sinibus ali- » quorum monachaliter vivere pro- » fectis cubile sibi locavit ». Equi- » dem vigeant in pluribus Monaste- » riis litterarum studia ; verum in aliis prorsus neglecta erant, ità ut doctrinæ studiosi facile in in-

tulaires avoient interdit aux Evêques & aux Abbés l'usage de conduire leurs troupes à la guerre ; mais depuis long-tems cette loi si sage n'étoit plus observée. Les grands Domaines & sur-tout les fiefs considérables dont la libéralité des Rois & des Seigneurs avoit enrichi l'Eglise, assujétissoient les Prélats aux services féodaux. Du moins ce fut le motif dont les Seigneurs de la Cour de Henri I se servirent, pour le déterminer à se faire accompagner dans une expédition par les Evêques & les Abbés que Léon IX avoit invités au Concile de Reims ; ils n'en sont point exempts, disoient les Courtisans, parce qu'ils possèdent la plus grande partie des biens du Royaume. L'Abbé de S. Remi qui avoit le plus d'intérêt à rester à Reims pour la cérémonie de la Dédicace de son Eglise, fut obligé de suivre le Roi, & il ne quitta l'armée que lorsque Henri I lui eut permis de retourner à Reims.

Les Moines ne furent pas à l'abri de la critique d'Adalbéron, ni même de celle des Ecrivains de leur profession. On reprochoit aux Abbés l'esprit de domination, le luxe de la table, le faste des bâtimens, l'ambition & tous les vices qui en dépendent. L'envie & la jalousie, au jugement de S. Odilon même, avoient établi leur domicile favori dans le cœur de quelques habitans des Cloîtres. Si les études étoient en honneur dans plusieurs Monastères, elles étoient presque entièrement négligées dans d'autres. Les Moines qui employoient leur loisir à les cultiver, y étoient odieux à ceux qui se contentoient de vivre dans la bonne chère & dans l'oïveté, ou dont les talens étoient bornés à celui d'exercer quelques travaux manuels. Il n'est pas surprenant de voir dans un siècle igno-

rant & barbare des Moines vitieux & hypocrites, animés par un faux zèle ou excités par l'esprit de cabale, injurier, calomnier, traiter d'hérétiques & d'impies leurs confrères très-orthodoxes qui s'occupaient paisiblement de l'étude. Des calomnies de cette espèce & les procédés les plus violents de la part de quelques faux frères forcèrent le Chroniqueur Odoranne de quitter l'Abbaye de S. Pierre-le-Vif de Sens, & de se réfugier à S. Denis. La basse jalousie d'un Moine aggrégé à S. Germain d'Auxerre fit effacer les inscriptions en vers dont Glaber avoit décoré les autels & les sépultures de cette Eglise. Le plan de réforme dans le chant & dans la méthode de l'apprendre, qu'avoit proposé Gui d'Arezzo, & qui lui fit tant d'honneur auprès des personnes les plus sensées de son siècle, lui attira une persécution si violente de la part de ses confrères, qu'il fut obligé d'abandonner au moins pour un tems le Monastère de sa profession. Tant il est vrai que le genre de vie le plus parfait n'est pas un préservatif assuré contre les vices les plus odieux, & que le zèle qui n'est pas éclairé par la science ou réglé par la charité, dégénère souvent en hypocrisie & quelquefois en fanatisme.

L'ignorance dans les Seigneurs laïcs étoit une source de corruption, de désordres & de cruautés. Des coutumes arbitraires & barbares avoient pris la place des loix. Guillaume de Poitiers reproche aux François d'avoir établi celle d'arrêter les voyageurs & de les

vidiam & offensionem incurrerent Monachorum desidia aut epulis deditorum vel etiam eorum quibus ingenium ad litteras denegarat, sed tantum manus ad agrestes operas aut illiberales artes exercendas habiles concesserat natura. Mirum igitur non videbitur quod seculo barbaro & inerudito Monachi quidam alii illiterati, vitiosi, depravatique & tamen fictæ ostentatores virtutis, alii invidi & obrectatores, vel etiam cæco zelo incensi & factionis studio incitati, fratres suos liberalibus disciplinis deditos calumniis, maledictisque affecerint, indignum in modum acceperint, iidemque licet orthodoxæ fidei studiosissimis, hæreseos & impietatis notam inurere non dubitaverint. Ejusmodi convitiis appetitus Odorannus vix à falsis fratribus intentatam mortem evasit, & apud Monasterium S. Dionysii se recipere coactus est. Amarè queritur Glaber quod invidentiâ Monachi cujusdam in conventum S. Germani Autissiodorensis cooptati deleti fuerint altarium & sepulchrorum tituli quos versibus hexametris composuerat. Veteris rationis ediscendi cantus emendatio, novaque & compendiosior

via quam excogitaverat Guido Aretinus magnam apud omnes sanæ mentis homines gratiam ipsi conciliare debuit; tantam tamen apud sodales Monachos ei conflavit invidiam, ut Monasterium suum coactus fuerit ad tempus deferere. Adèd verum est quantumlibet perfectum vitæ genus non semper esse tutum adversus turpissima vitia perfugium, zelumque scientiâ aut charitate destitutum facile abire in fanaticum furorem vel saltem in fallacem imitationem simulationemque virtutis.

Supina quâ tunc Laici viri laborabant ignorantia, non modò superstitionum radix erat, sed etiam morum flagitiosorum & ferociorum. Pro legibus vigeabant consuetudines barbaræ & ad libitum Dominorum excogitata. Franciæ quibusdam populis ex-

Ann. Bened.
tom. 4, pag.
285.

Tom. 10. p.
166.

Ibid. p. 57.

Ibid. p. 502.

Ann. Bened.
tom. 4, pag.
314.

Tom. 11. p. 27. *probrat Guillelmus Pictavensis*

execrandam consuetudinem, barbaram & longissimè ab omni æquitate christianâ alienam. Viatores nempe captos illaqueabant, trufos in ergastulâ contumeliis & tormentis afficiebant variâque miserâ propè ad necem usque contritos ejiciebant sæpissimè vendi-

Ibid. pp. 176. & 192.

tos magno. Sic se gerebant Pontivenfes Comites ergâ miseros qui naufragium fecerant ad oras Pontivi maritimas. In bello gerendo nulla humanitatis ratio servata. Undique tristia crudelitatis acerbissimæ extabant vestigia. Ipsius-

Tom. 10. p. 192.

met naturæ jura contempta. Bal-

Tom. 11. p. 180.

duinus Insulanus, Comes Flandrensis, & Goffridus-Martellus Andegavensis patribus suis bel-

Tom. 10. pp. 39. & 40.

lum fecerunt: Roberti Regis filii rebellarunt adversus patrem suum qui & ipse Hugoni-Capeto plurimum negotii facefferat.

Ex anarchiâ processerant vindictæ privatæ, quæ non semper vi ex aperto, sed plerumque ex insidiis vel proditionibus & veneficiis exigebantur. Hoc postremo

Tom. 11. pp. 227. & 232.

scelerum genere famosa Mabilia Rogerii de Monte-Gomerici uxor, filia Guillelmi Talavatii qui monitorum prioris uxoris suæ

Ibid. p. 339.

pertæsus eam strangulari jussit & secundas nuptias cruentavit sanguine nobilis cujusdam Normanni, quem reconciliationis specie ad illas invitatum oculis crudeliter orbavit. Abstinemus à referen-

Tom. 10. p. 179.

dâ turpi vindictâ quam (si Petro Malleacensi fides) exegit Emma, Ducissa Aquitaniæ, à mariti sui pellice. Multa quoque prætermittimus atrocità facinora quibus reclamitaret indignabunda lectorum humanitas.

De Dotibus.

Ibid. p. 187.

Filiabus aut consanguineis dotem assignabant parentes. Sic ex Willemo Gemet. Richardus II, Dux Normanniæ sorori suæ Ma-

maltraiter jusqu'à ce qu'ils eussent obtenu leur liberté par une forte rançon. Les Comtes de Ponthieu exerçoient cette barbarie envers les malheureux échappés du naufrage que le flot amenoit sur leurs Côtes. Les loix de l'humanité étoient inconnues dans la guerre. On s'y livroit à toute sorte de cruautés. On ne voyoit par-tout que massacres & incendies. Les droits de la nature étoient souvent oubliés. Baudouin de Lille, Comte de Flandres, & Geoffroi-Martel; Comte d'Anjou, firent la guerre à leurs peres. Les fils du Roi Robert se révolterent contre ce Prince, qui dans sa jeunesse s'étoit lui-même oublié à l'égard de Hugues-Capet.

L'anarchie avoit autorisé les vengeances personnelles. Elles ne s'exécutoient pas toujours à force ouverte. Les assassinats, les trahisons, les empoisonnemens étoient en usage. Mabile, femme de Roger de Mont-Gommeri, se rendit fameuse dans ce dernier genre de forfaits. Elle étoit digne fille du cruel Guillaume Talavas, qui ennuyé des pieuses & chrétiennes remontrances de sa première épouse, la fit étrangler comme elle sortoit de l'Eglise, & qui ensanglanta ses secondes noces en faisant crever les yeux à un Seigneur Normand qu'il y avoit invité sous prétexte de réconciliation. Nous épargnons à nos lecteurs les détails de la vengeance qu'Emme, Duchesse d'Aquitaine, exerça sur sa rivale, & un grand nombre de traits odieux qui révoltent l'humanité.

Les Parens dotoient leurs filles ou leurs parentes. Richard II donna la moitié de Dreux & d'autres Domaines à sa sœur Mathilde, en faveur

faveur de son mariage avec Eudes, Comte de Chartres; mais la dote retournait aux parens, lorsque la femme mourait sans enfans; ce qui étant arrivé à Mathilde, le Duc redemanda Dreux au Comte Eudes. Henri I avait donné Corbie à sa sœur Adele, lorsqu'elle fut mariée à Baudouin, Comte de Flandre. Nous verrons sous Philippe I que cette dote fut l'occasion d'une brouillerie entre ce Prince & Robert le Frison.

Les maris affuroient sur leurs propres un Domaine à leurs futures épouses, comme on peut le voir dans les contrats de mariage de Richard II & de Richard III, Ducs de Normandie, & dans celui de Reinard, Comte de Sens. Nous rapporterons ailleurs celui de Raimond, Comte de Pailhas, qui peut encore donner une idée de la grossièreté des mœurs de ce temps-là. La manière dont Guillaume le Bâtard s'y prit, pour faire décider Mathilde en sa faveur, paraîtra singulière à ceux qui la liront dans la Chronique du Chanoine de S. Martin de Tours.

Les Rois portent dans les Diplômes les titres d'*Excellence*, de *Sérénité*, de *Clémence* & de *Mansuétude*, de *Magnificence*, d'*Altesse* ou de *Hautesse*, de *Sublimité* & de *Majesté*. On les leur donnoit aussi dans les lettres qui leur étoient adressées ou dans les ouvrages qui leur étoient dédiés. Abbon, dans la Préface de sa Collection des Canons, appelle Hugues Capet & Robert ses *Sérénissimes Seigneurs*. Fulbert, dans ses lettres au Roi Robert, lui donne quelquefois les titres de *saint Pere* & de *voire Sainteté*. L'*Excellence* est attribuée à la Reine

Tome XI.

Mathildi, Odoni Carnutensi Comiti nuptæ, Dorcastini castri medietatem dedit dotis nomine cum terrâ super Arvæ fluvium adjacente. Verum ad parentes uxoris sine liberis defunctæ redibant dotalia bona. Quod cum contigisset Mathildi, Drocas ab Odone repetiit Richardus. Henricus quoque, cum sororem suam Adelam Balduino Insulano, Flandriæ Comiti, in matrimonium collocasset, eidem Corbeiam pro dotali munere cum pluribus aliis concessit. Sed mortuo Henrico, dos illa seminarium fuit dissidii Philippum inter & Robertum Frisonem.

Ex pactis nuptialibus Richardorum II & III, Normanniæ Ducum, & Reinardi, Comitis Senonensis, patet maritos sponsis suis certæ partis bonorum suorum possessionem attribuisse; quod nunc vulgò dicitur Doarium. Alibi referemus clausulas pacti nuptialis Raymundi, Comitis Palliarum, in quo depravatorum illius ætatis morum specimen insigne continetur. Apud Canonicum S. Martini Chronici Turonensis Auctorem, legi poterit quibus lenociniis & amatoriiis artibus Guillelmus Nothus, Mathildis Balduini Flandrensis filia connubium appetens, fastidiosæ puellæ consensum obtinuerit.

In Diplomatis Reges adsciscunt sibi titulos Excellentie, Serenitatis, Clementie, Mansuetudinis, Magnificentie, Celitudinis, Sublimitatis & Majestatis. Iisdem insigniuntur in epistolis ad ipsos directis vel in operibus quæ eorum nominibus dedicabantur. Abbo, in Præfatione Canonum, Hugonem & Robertum suos Serenissimos Dominos vocat. Fulbertus autem in epistolis Regem Robertum nunquam sanctum Patrem & tuam Sanctitatem appellat. Excellentie titulo Reginam Conf-

Tom. 11. p. 180.

De Doariis. Tom. 10. pp. 188. 223. & 270.

Tom. 11. p. 389.

Ibid. p. 348.

De Dignitatibus titulis.

Tom. 10. p. 435.

Ibid. pp. 464. & 474.

Ibid. p. 431.

ooo

Tom. 11. p. 653. *tantiam Gregorius V, Serenitatis verò Annam adornat Nicolaus II.*

Tom. 10. p. 436. *Majestatis & Sanctitatis vocalibus utitur Abbo scribens ad Gregorium V. Patrem & suam Sanctitatem Joannem XIX appellat Fulbertus. Gervasius autem, Tom. 11. p. 498. Archiepiscopus Remensis optimum Patrem Patrum & Episcoporum Episcopum vocat Nicolaum II, qui Gervasium appellat venerabilem Archiepiscopum & vestram Fraternitatem.*

Tom. 10. p. 451. *Metropolitano suo Excellentiam tribuit Fulbertus. Episcopi modò Patrum, modò Caritatis, nonnunquam Serenitatis titulis decorantur. Sibimetipsi Majestatem adscribit Bruno, Lingonensis Episcopus. Abbo largitur Magnificentiam cuidam Abbati, Serenitatem Fulbertus Einardo, Ibid. p. 174. quem Abbatem fuisse Mabillonius existimavit, & Hildegarius Ibid. p. 434. Cellitudinem Aquitaniae Duci. Mansuetudinis titulum sibi tantum adsciscit Robertus I, Dux Burg. in instrumentis Diplomaticis. Hæc appellatio Domnus, quæ propria facta est quorundam Ordinum Religiosis, tunc promiscuè tribuebatur Principibus, Pontificibus & Ecclesiasticis viris sæcularis & regularis instituti. Canonici verò & Monachi speciali nomine Fratrum nuncupabantur propter vitæ & victus societatem & communitatem quam utrique profitebantur vel profiteri censebantur.*

Ibid. p. 177. *Labente seculo decimo jam in usu erant cognomina ex diversis animi & corporis dotibus vel ex quibusdam circumstantiis desumpta. Sic à fortitudine Gofridus quidam Asini cognomen invenisse dicitur. Alter verò Gofridus, Gelduini filius, ob venus-*

De Cognominibus. Tom. 10. p. 344. *fridus, Gelduini filius, ob venus-*

Constance par Grégoire V, & la Sérénité à la Reine Anne par Nicolas II.

Abbon se sert des termes de *Majesté* & de *Sainteté* en écrivant à Grégoire V. Fulbert donne simplement le titre de *Pere* à Jean XIX. Gervais, Archevêque de Reims, appelle Nicolas II *très-bon Pere*, *très-excellent Pere des Peres*, & *Evêque des Evêques*. Nicolas II se contente de qualifier Gervais de *vénérable Archevêque*, & le traite de *voire Fraternité*.

Fulbert appelle son métropolitain *voire Excellence*. Les Evêques sont décorés du nom de *Pere* ou qualifiés de *voire Charité*, & même quelquefois de *Sérénité*. Brunon, Evêque de Langres, se donne à lui-même le titre de *Majesté*. Abbon donne à un Abbé celui de *Magnificence*. Fulbert prodigue la *Sérénité* à un particulier nommé *Einard* que D. Mabillon croit être un Abbé. Hildégaire traite d'*Alteffe* le Duc d'Aquitaine. Robert I, Duc de Bourgogne, se donne seulement dans ses Diplômes le titre de *notre Mansuetude*. Celui de *Domnus* qui est devenu particulier aux Religieux de quelques Ordres, s'attribuoit alors indifféremment aux Princes, aux Evêques & aux Ecclesiastiques séculiers & réguliers. Mais les Chanoines séculiers & les Moines portoient spécialement celui de *Freres* à cause de la vie commune que les uns & les autres mennoient ou devoient mener dans ce tems-là.

Nous voyons les surnoms en usage dès la fin du dixième siècle; ils étoient tirés des différentes qualités du corps & de l'esprit ou de circonstances particulières. C'est ainsi qu'un Geoffroi est surnommé *l'Asne* à cause de sa force; un autre Geoffroi, fils de Gilduin, portoit

le surnom de *Puella* à cause de sa beauté. Archambaut, Vicomte de Comborn, avoit celui de *Boucher*, parce que dans les combats il tailloit en pieces les ennemis, comme un boucher tranche de la viande dans le marché. C'est par une raison analogue que l'on donna le surnom de *Martel* à Geoffroi, Comte d'Anjou. D'autres prenoient leurs surnoms des lieux dont ils étoient Seigneurs, ou du moins dont ils étoient natifs ; on peut en voir des exemples dans les signatures d'une Charte de Boson, Comte de la Marche, en 997.

On mesuroit les distances par *milles* ou par *lieues*. Ingulfe dit que la lieue Françoisé valoit deux mille pas Anglois ; & que quand les Anglois eurent commencé à compter par lieues, une de leurs lieues contenoit seulement mille pas, & ne valoit que la moitié d'une lieue Françoisé. Cependant il est dit dans un Diplôme du Roi Robert de l'an 1008, que Mont-morenci étoit éloigné de trois lieues de S. Denis. Or il est constant que la distance entre ces deux villes n'est que d'environ trois mille pas, ou d'une lieue & demie comme on les compte aujourd'hui.

leucae hodierno more computatae intervallo separari.

Quant à la mesure des terres, il est fait mention dans un Diplôme de l'an 1027, d'une donation de cent perches quarrées de forêt à l'Abbaye de Montier-en-Der. Chaque perche avoit vingt-sept pieds de longueur.

Les solides & les liquides se mesuroient par muids & par septiers. Hugues de Flavigni raconte que dans une famine en 1028 le muid de bled avoit valu soixante sols en certains pays, & qu'ailleurs le prix du septier avoit été de quinze sols.

tatem formæ Puella vocatus. Archambaldus, Vicecomes Combornensis Macellarii cognomine donatus, quia, inquit Gaufridus Vossienfis, » sicut carnifex carnes securi in macello, sic iste truncabat » ipse hostes in bello ». Eadem ratione Gaufridus, Andegav. Comes, Martellus dictus est, quod hostes mallei more tunderet in præliis. Plures cognomina sortiti sunt à feodis quorum erant Domini, vel ex locis in quibus nati erant aut quos incolebant, ut colligitur ex instrumento Bosonis, Comitis Marchiæ, anno 997 Ufercensibus Monachis concessio.

Milliariis vel leucis metiebantur locorum distantias. Tradit Ingulfus Francorum leucam æqualem fuisse milliariis Anglorum, & Angliâ Normannorum diuioni subditâ, Anglos loco milliarium leucas dixisse, sed nihilominus milliaria intellexisse ; ex quo sequitur Anglicam leucam Francicâ dimidio minorem fuisse. Dicitur tamen in Diplomate Roberti quod refertur ad an. 1008. Monmaurenciacum ferme tribus leugis à Castello S. Dionysii distare : porro constat hæc duo oppida trium tantum millium passuum sive unæ dimidiatæque

Quod attinet ad mensuram agrorum, in Chartâ quâdam anni 1027 mentio fit donatæ Monasterio Dervensi portionis cujusdam nemoris longæ & latæ periticas centum, ita ut dimensio periticae ipsius ad mensuram pedum viginti & septem protendatur.

Modiis & sextariis utebantur ad mensuram solidorum & liquidorum. Ex Hugone Flaviniacensi anno 1028 fames ita invaluit, ut in plerisque locis fuerit modii pretium sexaginta solidorum, aliàs sextarius quindecim. Anno

Tom. 10. p. 269.

Ibid. p. 574.

De Mensuris.
Tom. 11. p. 156.

Tom. 10. p. 593.

Tom. 10. p. 570.

Ibid. p. 209.

Tom. 10. p. 271.

autem 1031 ex Chronico Aulifiodorensi venditus est sextarius solidis xxiiij aut xxiv, & tritici solidis iv. Narrante Glabro, eodem tempore modius sementis, ubi magis proficiebat, reddidit in mense sextarium, ipseque sextarius vix pugillum, ita ut in plerisque locis fuerit modii pretium lx solidorum, aliàs quoque sextarius solidorum xv. Tradit idem Scriptor anno 1044 inter cæteras rerum inopias vini tantum raritatem extitisse, ut xxiv solidorum foret pretium unius modii.

Ibid. pp. 47. & 48.

Ibid. p. 61.

XVII.

Præfationis Conclusio.

Hæc pauca de veteri jure Francico, majorumque nostrorum, regnantibus Hugone, Roberto & Henrico, moribus & institutis delibavimus, multa prætermittentes, jam oculis eruditi Censoris aliorumque virorum Academicorum quorum consiliis adjuti fuimus subjecta typisque destinata; sed quæ non capiebant angusti Præfationis nimiam in molem accrescentis limites. Hinc ex observationibus nostris in jus feudale, ea quæ spectant ad servos, colonos & collibertos, manumissiones, spontaneam servitutem, & ignobilium seu plebeiorum ordinem à servis distinctum, penitus omisimus.

semens, la servitude volontaire nobles dans la nation, distingué

Plures quoque res secuiimus observationes ad Jus Ecclesiasticum Gallicanum pertinentes, nempe de quibusdam summorum Pontificum prærogativis & opinione jam tum apud nonnullos grassante Papam omnibus mortalibus (immò Canonibus & Conciliis) superiorem soli Deo subjacere, nec à nemine nisi à solo Deo judicari

Suivant la Chronique d'Auxerre, le septier de sel valut au commencement du Regne de Henri I jusqu'à vingt-trois & vingt-quatre sols, & le septier de froment quatre sols. Glaber dit que dans le même tems un muid de semence rendoit au plus un septier, ce qui fit monter le prix du bled à soixante sols le muid en quelques endroits, & dans d'autres le septier à quinze sols. Le même Auteur nous apprend aussi qu'en 1044 le vin étoit d'une cherté extraordinaire, & que le muid se vendoit vingt-quatre sols.

XVII.

Conclusion de cette Préface.

Nous nous bornons à ce peu de traits concernant notre ancien droit & les mœurs & usages des François sous les trois premiers Rois de la Race régnante. Nous en avons destiné un plus grand nombre à l'impression, & ils avoient déjà passé sous les yeux du Censeur & des autres sçavans Académiciens qui nous ont aidés de leurs conseils & de leurs lumieres. Mais les bornes étroites d'une Préface que l'on ne pouvoit augmenter sans trop grossir le Volume, ne nous ont pas permis de les employer. Nous avons donc supprimé par rapport au gouvernement féodal ce qui regarde les serfs, les colons & les colliberts, la forme des affranchissements & l'existence d'un Ordre de non-

de celui des serfs. Nous avons fait des retranchemens plus considérables dans la Section que nous avons assignée au Droit Ecclésiastique François. Les observations que nous y avons rassemblées avoient pour objet les prérogatives des Papes, l'opinion que l'on avoit dans quelques endroits de leur indépendance absolue, même à l'égard des Canons, &

& de leur supériorité sur les Conciles, leur conduite à l'égard de nos premiers Monarques de la troisième race, & la prééminence des Légats du saint Siège; les Conciles & leurs différentes espèces, le droit qu'ont exercé nos Rois & les Hauts-Seigneurs de les convoquer & de les confirmer, l'ordre de la séance qui y étoit observé, & les jugemens dans les causes des Evêques qui y étoient portées avant que les Papes se les fussent réservées; le zèle de nos Souverains pour le maintien de la foi & de la discipline, & les divers moyens employés par les deux Puissances, pour arrêter les progrès de l'hérésie, de la simonie & de l'abandon de la loi du célibat Ecclésiastique; la discipline des Sacremens, l'usage des filleuls de porter le nom de leurs parrains, celui d'avoir des parrains & des marraines à la Confirmation; la confession auriculaire, les pénitences volontaires, la satisfaction après la mort, & le projet d'une pénitence unique & universelle; les formalités usitées dans le Royaume à l'égard de l'excommunication & de l'interdit, & les effets de la pénitence publique & des censures par rapport à l'ordre civil; les absolutions données par les Papes au préjudice de l'ordinaire contredites par les Evêques François, les cas réservés & les missionnaires Apostoliques; l'usage des basses-Messes, du saint Viatique & de l'extrême-Onction; les ordinations & les irrégularités, la confirmation & la consécration des Evêques par le Métropolitain, & le droit de *Dévolut* attribué aux Papes dans certains cas; les empêchemens du mariage; les rites, la liturgie, les fêtes, les tems d'abstinence, les jeûnes ordonnés par le concert des deux Puissances,

Tome XI.

debere; de eorumdem ergà Capetianos Reges agendi ratione; de Romanæ Sedis Legatorum auctoritate; de Conciliis & mixtis conventibus, de jure quo gaudebant Reges & Regni Proceres Concilia cogendi & confirmandi, de sessionis ordine in iis servato, de causis Episcoporum quæ prisco jure definiebantur in Conciliis, sed postea Romano Pontifici fuerunt reservatæ; de Regum sollicitudine ergà fidem & disciplinam Ecclesiasticam tuendam, variisque remediis à Præsulibus & Principibus paratis ad coercendos errores, simoniamque & incontinentiam Cleri cohibendam; de Sacramentorum ritibus, de filioli nominibus patrinorum suorum insignitiis; de patrinis & matrinis in Confirmationis sacramento adhibitis; de confessionis auricularis usu, de voluntariis pœnitentiis, de satisfactione defunctorum, de unicâ eâdemque pœnitentiâ omnibus Christianis propositâ; de excommunicationis & interdicti formulis apud Francos tunc receptis, de pœnitentiæ publicæ & censurarum effectu quoad civilem ordinem; de absolutionibus per summos Pontifices, non sine Gallorum Episcoporum querelis & eorumdem juris detrimento concessis, de casibus reservatis Apostolicisque sacramenti pœnitentiæ ministris; de Missarum privatarum usu, de sacro Viatico & Extremâ-Uncione, de ordinatione & irregularitatibus, de Episcoporum consecratione & confirmatione per Metropolitanum, nec non de jure devolutionis quibusdam in casibus summo Pontifici attributo; de impedimentiis matrimonii; de ritibus religiosis, liturgiâ, festis, abstinentiâ & jejuniis communi

PPP

Ecclesiastica Sæcularisque potestatis consensu indictis, de sanctarum Reliquiarum cultu & abusu; de piis peregrinationibus & de crucis sacrâ militiâ cui multò antè prolatum quàm in Concilio Claramontano decerneretur; de Basilicarum Dedicationibus & Episcopi Diocesani Dominorumque temporalium juribus quoad earum celebrationem; de asyis, de campanarum benedictione jam tùm baptisimi nomine donatâ; denique de thesauris sacrâque Ecclesiarum supellectili.

Neque etiam licuit Præfationi nostræ inserere quæ ex monumentis excerpta seposueramus circa litterarum, scientiarum & artium statum, nec non de præjudiciis omnemque fidem superante superstitione tunc temporis vigente. Eâdem ratione præmittere coacti sumus quæ ad varias consuetudines tùm Ecclesiasticas tùm civiles attinent, v. g., ad humationis & exequiarum ritus, vestitum & cultum exteriorem, luxum & magnificentiam illâ ætate usurpatam, &c.

Quæ tamen ex his ad præsens omifis, eruditorum judicio nonnullam utilitatis speciem præ se ferre videbuntur, in sequentibus Volum. suis reponentur locis. De iis enim dicendi vel in Præfationibus vel in notis recurret occasio, scilicet ubi agetur de veteris Ecclesiæ Gallicanæ juris imminutione & de jure novo per Romanos Pontifices, reluctantibus licet aliquandiù Francis Præsulibus sensim inducto; de dissidiis Sacerdotium inter & Imperium investiturarum causâ exortis, de sacris & nunquàm violandis Regum juribus à Gregorio VII impetitis, de Philippi Regis excommunicatione ob repudiatam Bertam, sibi que in matrimonium adjunc-

le culte des saintes Reliques & l'abus que l'ignorance en faisoit; les pèlerinages & le prélude des Croisades long-tems avant que la première fût résolue au Concile de Clermont; les Dédicaces des Eglises, les droits de l'Evêque diocésain & de la puissance temporelle à cet égard; les asiles, l'usage de bénir & de baptiser les cloches, enfin les trésors & les ornemens précieux qui décoroient nos Eglises.

Nous avons consacré une autre section de cette seconde Partie aux observations que nous avons faites d'après nos monumens sur l'état des lettres, des sciences & des arts, sur les préjugés & sur l'incroyable superstition qui régnoit alors dans tous les ordres de la Monarchie: nous sommes également obligés de les supprimer, ainsi que plusieurs autres traits concernant différens usages Ecclésiastiques ou civils, comme les funérailles & les sépultures, les modes, le luxe, &c.

Nous nous proposons cependant de faire usage de plusieurs de ces observations dans le Volume suivant, si le Public éclairé pense qu'elles puissent être de quelque utilité. Le changement considérable que l'accroissement de la juridiction immédiate des Papes dans les Diocèses particuliers occasionna dans la discipline de l'Eglise Gallicane, malgré les efforts des Prélats François attachés à nos anciennes libertés; la querelle des investitures qui divisa le Sacerdoce & l'Empire, les prétentions de Grégoire VII sur le temporel des Rois, l'excommunication de Philippe I à cause de son divorce avec la Reine Berte, & de son mariage avec la Comtesse Bertrade, les

Croisades, les affranchissemens & l'établissement des Communes, & plusieurs autres événemens remarquables du Regne dont nous nous occupons actuellement à rassembler les monumens, nous donneront occasion d'employer dans les notes ou dans les Préfaces les observations que nous nous trouvons dans la nécessité d'y renvoyer. En un mot, nous n'épargnerons aucune peine, pour rendre notre Recueil agréable aux amateurs des antiquités de notre Histoire. Les difficultés & la fatigue d'un travail lourd & pénible pris & repris à différentes fois, ne nous ont point jusqu'ici rebutés : la maladie d'un des Continueurs de ce Recueil, l'absence de l'autre, divers obstacles que nous passons sous silence, ont bien pu retarder l'impression de ce Volume ; mais ils n'ont jamais ralenti notre courage & notre ardeur. Nos sentimens nous donnent quelque droit à l'indulgence du Public & aux secours que nous espérons de la part des gens de Lettres. Membres d'une Congrégation dont les Monasteres sont destinés par leur fondation à l'utilité de l'Eglise & de l'Etat, nos vœux les plus ardens ont toujours été & ne cesseront d'être de la voir remplir un si noble objet en s'y dévouant toute entiere. Heureux, si nous pouvons y contribuer nous-mêmes, & mériter d'éprouver la douce satisfaction d'avoir consacré tous les jours de notre vie à la Religion & à la Patrie !

actum fuisse existimabimus, neque vixisse nos pigebit.

tam Bertradam ; de cruce signatorum transmarinis expeditionibus, de manumissionibus servorum Communiarumque institutione, aliisque factis notatione dignis quibus illustratur Philippi Principatus. Uno verbo, nihil nontentabimus quò nostra Collectio magis ac magis antiquitatum Historiæ Franciæ studiosis arrideat. Operis ardui, gravis & molesti labor intermissus & sæpius iterando repetitus huc usque nos minimè deterruit. Hujus laboris sociorum unius adversa valetudo, alterius fermè annalis absentia, varia diversi generis impedimenta quæ consultò præterimus, undecimi Voluminis hujusce Collectionis editioni moram aliquam afferre, non animos frangere aut ardorem nostrum minuere valuerunt. Sic animo comparati à litteratis viris non minùs opem & consilia quàm benevolentiam expectamus. Cæterum cum ab ineunte adolescentiâ in religiosum cooptati simus sodalitiùm, cujus tot venerandæ antiquitatis Monasteria Franciæ Regum favore condita sunt in subsidium rei Christianæ & publicæ ; hæc semper fuit nec unquàm desinet esse votorum nostrorum summa, ut Congregatio nostra tota cedat in pietatis & litterarum emolumentum. Quòd si qualicumque operâ nostrâ nonnihil contulerimus ad utilitatem Religionis & Patriæ, tunc præclarè nobiscum



TABLE CHRON.

In quibus, temporum servatâ ratione;
præcipua facta huc illuc in Volumine
disperfa simul colliguntur, & in quibus
emendatur, fi quid erratum est in
annotandis annis in marginibus.

Q

Anno Chr. 957.

David, primus Com. Cenoman. hunc Comitatum à Lothario suscipit. 631. c.

Anno Chr. 967.

Wigmanus, Com. novi Castellii Gandav. interficitur. 417. n.

Anno Chr. 970.

David, primus Comes Cenoman. obit. 631. c.

Anno Chr. 984.

Lotharius R. Fr. Lotharingiam invadit ; Viridunum & Godefridum ipsius urbis Comitem capit. 370. n.

Castrum Landegavis seu Alingavia à Fulcone Comite constructur. 117. d. n. Turon. civitas à Fulcone Nerra capitur. 117. d.

Gauzbertus I post Ebrardum, Monasterio S. Juliani Turon. præst. 117. d. n. Plures regit Abbatis ; quasdam construit ; Abbatiam tenet Majoris-Monasterii satis tunc pauperulam ; fundat Monasteria S. Petri Burgulienfis, S. Petri Malliacensis, S. Petri Ceno-manensis. 117. d - e.

Anno Chr. 985.

Lotharius Rex Viridunum urbem & Godefridum Comitem reddit. 370. n.

Anno Chr. 986.

Obit Lotharius Fr. Rex, filium relinquens Ludovicum V. 343. n.

Anno Chr. 987.

Hugo Capetus, Rex Franc. mox futurus ; populo sibi commissio debitam legem atque justitiam promittit se conservaturum. 658. a.

Idem tanquam Abbas & Canonicus S. Martini Turon. jurat se protectorem & defensorem fore hujus Ecclesiæ. 658. b - c.

Anno Chr. 988.

Odo factus Abbas Trenorciensis, villam Doadem in confinio Andium & Pithonum, committit Gaufrido Grifæ-Gonellæ Comiti Andegav. 112. a. n.

Anno Chr. 989.

Moritur Odo, Trenorc. Abb. succedit Wago. 112. a.

Anno Chr. 991.

Sewinus, Archiep. Senon. Ecclesiam S. Petri in castro Melidun. ab Hugone & Roberto Regibus obtinet, ibique Monast. ædificat. 569. n.

Anno Chr. 992.

Bellum seu pugna inter Conanum Britonum Com. & Fulconem Com. Andegav. Necato Conano, Fulco victoriâ potitur. 277. a.

Anno Chr. 993.

Conradus, Burgundiæ Transjur. seu Provincia Rex, obit. 542. n.

L'an 957 de J. C.

David, premier Comte du Mans, reçoit ce Comté du Roi Lothaire. 631. c.

L'an 967 de J. C.

Wigman, Comte du nouveau Château de Gand, est tué. 417. n.

L'an 970 de J. C.

Mort de David, premier Comte du Maine. 631. c.

L'an 984 de J. C.

Lothaire, Roi de France, s'empare de la Lorraine ; il prend la ville de Verdun avec son Comte Godefroi. 370. n.

Foulques Nerra, Comte d'Anjou, bâtit le château de Langey. 117. d. n. Il prend la ville de Tours. 117. d.

Gauzbert I devient Abbé de S. Julien de Tours après Ebrard. 117. d. n. Il gouverne plusieurs Abbayes ; en construit quelques-unes ; il possède l'Abbaye de Marmoutier, assez pauvre alors ; & fonde les Monasteres de S. Pierre de Bourgueuil, S. Pierre de Maillezais, & S. Pierre du Mans. 117. d - e.

L'an 985 de J. C.

Le Roi Lothaire rend la ville de Verdun & le Comte Godefroi. 370. n.

L'an 986 de J. C.

Le Roi Lothaire meurt : il laisse un fils, qui fut Louis V. 343. n.

L'an 987 de J. C.

Hugue Capet, avant son couronnement, promet à ses sujets de conserver les loix, & de leur rendre justice. 658. a.

En qualité d'Abbé & Chanoine de S. Martin de Tours, il fait serment de protéger cette Eglise & de défendre ses privilèges. 658. b - c.

L'an 988 de J. C.

Eude est fait Abbé de Tournus : il recommande le domaine de Doué, situé sur les limites de l'Anjou & du Poitou, à Geofroi Grifegonelle Comte d'Anjou. 112. a. n.

L'an 989 de J. C.

Eude, Abbé de Tournus, meurt ; Wagon lui succede. 112. a.

L'an 991 de J. C.

Sewin ou Seguin, Archev. de Sens, reçoit des Rois Hugue & Robert l'Eglise de S. Pierre dans le château de Melun, où il bâtit un Monastere. 569. n.

L'an 992 de J. C.

Bataille entre Conan Comte de Bretagne & Foulque Comte d'Anjou. Conan est tué, Foulque remporte la victoire. 277. a.

L'an 993 de J. C.

Mort de Conrade, Roi de la Bourgogne Transjurane ou de Provence. 542. n.

CHRONOLOGICUS.

Rodolphe ou Raoul III, Roi de la Bourgogne Transj. à la priere de l'Archev. de Lyon, Prévôt de l'Eglise d'Agaune, confirme le don que son pere Conrade avoit fait de la terre de Pouilly à l'Eglise & aux Chanoines de S. Maurice en Valais. 542. a-e.

L'an 994 de J. C.

Le Monast. de S. Martin de Tours est brûlé : le Trésorier Hervé commence à le rebâtir. 117. e.

Rodolphe III Roi de la Bourg. Transj. confirme les dons faits par son pere au Monast. de S. André de Vienne, y en ajoute de nouveaux, & défend à tous Ducs, Marquis, Comtes, ou autres d'exiger aucun droit sur ces biens. 543. a-e.

L'an 995 de J. C.

Mort d'Immon Ab. de Vafor : Godefroi Moine de S. Remi de Reims lui succede. 252. a.

L'an 998 de J. C.

Rodolphe III, Roi de la B. Transj. confirme les fondations que la Reine Berte avoit faites au Monastere de Payerne, dans le Diocèse de Lausanne. 544. n.

Il confirme au Monastere de Cluny, tout ce qu'il possède dans les Comtés de Lyon, de Forez & de Vienne. 544. a-e.

Par un autre Diplôme, il confirme tout ce que la même Abbaye possède dans l'étendue de ses états. 545. a-e.

L'an 1000 de J. C.

Ethelred II, Roi d'Angleterre, pour affermir sa puissance, pense à demander en mariage la sœur de Richard Comte de Normandie. 206. c.

Vers cette année, S. Grégoire Archevêque de Nicopolis en Arménie, vient en France, & fixe sa demeure aux environs de Pithiviers. Au bout de sept ans il meurt, & est inhumé dans l'Eglise de S. Salomon. 457. b. c. n.

L'an 1002 de J. C.

Emme, sœur de Richard, passe en Angleterre ; elle y est couronnée Reine. 206. c.

Naissance de S. Bruno, depuis Evêque de Toul, & ensuite Pape sous le nom de Léon IX. 368. b.

Le Duc Herman entre dans Strasbourg le Samedi saint. 368. c. Il meurt subitement. d.

L'an 1003 de J. C.

Robert, Roi de France, confirme les possessions de l'Abbaye de S. Pierre de Melun, & il accorde aux Religieux l'exemption de tous impôts. 569. n.

Beatrix, Duchesse Douairiere, gouverne le Duché de Lorraine. Elle rétablit le Monastere de S. Dieu-donné, avec le Comte Louis. 368. c.

Les Danois conspirent la perte de Hugues Norman de nation, que la Reine Emme avoit établi Vicomte en Angleterre. 206. c.

Mort du Pape Sylvestre II, auparavant connu sous le nom de Gerbert. 370. n.

ⁱⁱ
Rodolphus III, Rex Burg. Transjur. ad preces Archiep. Lugd. Agaunensis Ecclesiæ Præpositi, Pulliacum villam, à patre suo Conrado Rege S. Mauricio & ejusdem Ecclesiæ Canonicis donatam, Diplomate confirmat. 542. a-e.

Anno Chr. 994.

Monasterium B. Martini Turon. crematur : Herveus Thesaurarius nova jacet fundamenta. 117. e.

Rodolphus III Burg. Transj. Rex, Monast. S. Andrea Vienn. donata à patre suo confirmat ; quibus addit nonnulla, sanciens ut nullus Dux, Marchio, Comes, vel qui libet alius ex his rebus jus aliquod exigat. 543. a-e.

Anno Chr. 995.

Immo Valciodor. Ab. obit : Godefridus S. Remigii Rem. Monac. Abbatis nomen sortitur. 252. a.

Anno Chr. 998.

Rodolphus III, Burgund. Transj. Rex, confirmat dona à Bertâ Regina facta Monasterio Paterniaco in Diœcesi Lausan. 544. n.

Monasterio Cluniac. confirmat possessiones omnes positas in Comitatibus Lugdun. Forensi atque Vienn. 544. a-e.

Alio Diplomate, confirmat quidquid idem Monast. in sui regni finibus possidet. 545. a-e.

Anno Chr. 1000.

Edelredus II, Angliæ Rex, ad tuitionem regni sui, in uxorem meditatur assumere sororem Richardi Normannorum Consul. 206. c.

Circa hunc annum, S. Gregorius Archiep. Nicopol. in Armenia, Gallias petit, & propè Pithuerim gradum ficit. Post septem annos obit, & sepelitur in Ecclesiâ S. Salomonis. 457. b. c. n.

Anno Chr. 1002.

Emma, Richardi soror, in Angliam venit, diadema nomenque Reginae suscipit. 206. c.

Nascitur B. Bruno, qui postea Sullens. Episcop. & deinde Leo Papa IX effectus est. 368. b.

Dux Herm. Sabbato sancto Civitatem Argentinam intrat. 368. c. morte subitâ suffocatur. d.

Anno Chr. 1003.

Robertus, Francia Rex, S. Petri Melidun. Monast. possessiones confirmat ; omnium exactionum immunitatem Monachis indulget. 569. n.

Beatrix, Ducissa vidua, Ducatum Lotharingæ regit. Monasterium S. Deodati cum quodam Ludovico Comite innovat. 368. c.

Daci compingunt in perniciem Hugonem Normannum, quem Regina Emma Vicecomitem statuerat in Angliâ. 206. c.

Gerbertus, qui & Sylvester Papa II, obit. 370. n.

Anno Chr. 1005.

Nondum ab omnibus agnoscitur Rex Robertus apud Cabilonem, ut constat ex instrumento cujus data sic se habet : Actum publicè apud Cabilonem civit. regnante Roberto Rege, apud nos verò regnante D. N. J. C. 112. n. Henricus II, Imper. Lotharing. Ducatum, dat Godefrido, post mortem Othonis, Viridun. Comiti, Godefridi Comitis Ardenn. filio. 201. n. 202. n. Ex Mabillonio Godefridus Dux Loth. factus est anno 1007. 458. n.

Anno Chr. 1006.

Monasterium Trenorc. igne consumptum, cum omni suppellectile, famulorum incurià. 112. a - b.

Anno Chr. 1007.

Durandus fit Abbas Saviniacensis. 199. d. Gerardus Foresii Comes dat Abbati Durando seu Duranto & Monachis Saviniacens. villam Conziacum & alia in agro Tarnatensi. 200. n. Raynaudus Abbas fit Athanacens. Tunc construitur Monast. S. Romani de Podio. 200. n.

Anno Chr. 1008.

Gaufridus, Britannia Comes, Romam proficiscitur. In hospitio quodam, caput percussus lapide, moritur. Filios relinquit hæredes Alanum & Eudonem. 277. b.

Wago, Abbas Trenorcin. vitâ defungitur, maximum suâ desiderium apud suos relinquens: succedit Bernerius. 112. b.

Anno Chr. 1009.

Rex Angliæ, Edelred, Richardo Norm. Ducinuncios mittit causâ consilii & auxilii. 206. c.

Anno Chr. 1010.

Apud Casinum, particula lintei quo Christus discipulorum pedes extersit, in ignem injecta nihil detrimenti patitur. 277. n. Sic tùm probabantur Reliquiæ.

Anno Chr. 1011.

Robertus, Abbas S. Florentii Salmur. & S. Maximini Miciac. obit VI. Id. Aug. Adhebertus substituitur. 277. c.

Rotgerius I Catalaunensem Ecclesiam incipit regere. 576. n.

Anno Chr. 1012.

Hugo, Episcopus Aginensis, Sancti Vafconia Ducis propinquus, hereditatem suam in pago Leomania sitam, Ecclesiam S. Petri & locum Condomus dat Cœnobio Condom. Clericos amovet, ibique Monachos secundum instituta S. Benedicti ordinat; filiolum suum Petrum Abbatem constituit. Statuit ut locus Condomus libertate condonetur. 395. d. e. 396. a.

Burchardus, cognomento Vetulus, Parisiorum & Corboili Comes, Monastico habitu

L'an 1005 de J. C.

Le Roi Robert n'étoit pas encore reconnu à Chalon-sur-Saone, comme le prouve un Acte de cette année-là, dont la date est ainsi énoncée : *Fait publiquement à Chalon, sous le regne du Roi Robert, mais N. S. J. C. régnant sur nous. 112. n.*

L'Empereur Henri II, donne le Duché de Lorraine, après la mort d'Othon, à Godefroi, Comte de Verdun, fils de Godefroi Comte d'Ardenne. 201. n. 202. n. *Mabillon place ce fait en 1007. 458. n.*

L'an 1006 de J. C.

Incendie de l'Abbaye de Tournus, occasionné par la négligence des domestiques. On ne peut presque rien en réchapper. 112. a - b.

L'an 1007 de J. C.

Durand est fait Abbé de Savigny. 199. d. Gerard Comte de Forez donne à Durand & aux Religieux de Savigny la terre de *Conziacum* & d'autres biens situés dans le Tarnadois. 200. n. Raynaud est fait Abbé d'Ainay. On commence à bâtir le Monastere de S. Romain du Puy. 200. n.

L'an 1008 de J. C.

Geoffroy, Comte de Bretagne, entreprend le voyage de Rome. Il meurt dans une hôtellerie, d'un coup de pierre qu'il avoit reçu à la tête, & il laisse pour héritiers Alain & Eudes ses fils. 277. b.

Wagon, Abbé de Tournus, meurt très-regretté : Bernier lui succede. 112. b.

L'an 1009 de J. C.

Ethelred, Roi d'Angleterre, envoie demander conseil & aide à Richard Duc de Normandie. 206. c.

L'an 1010 de J. C.

Au Mont-Cassin, on jette dans le feu un morceau du linge dont J. C. s'étoit servi pour essuyer les pieds à ses disciples : on l'en retire sans être endommagé. 277. n. *C'étoit une maniere de s'assurer de la vérité des Reliques, fort en usage en ce temps-là.*

L'an 1011 de J. C.

Robert, Abbé de S. Florent de Saumur & de S. Mémin de Micy près Orléans, meurt le 8 du mois d'Août. Adhebert est mis à sa place. 277. c.

Roger I commence à gouverner l'Eglise de Chaalons-sur-Marne. 576. n.

L'an 1012 de J. C.

Hugues, Evêque d'Agén, parent de Sanche Duc de Gascogne, donne à l'Abbaye de Condom son patrimoine situé dans le pays de Lomagne, l'Eglise de S. Pierre & le lieu même de Condom. Il y avoit établi des Religieux de l'Ordre de S. Benoît à la place des Clercs séculiers ; il leur donne pour Abbé Pierre son filleul, & il accorde au lieu de Condom toute forte de franchises. 395. d. e. 396. a.

Burchard, surnommé le Vieil, Comte de Paris & de Corbeil, meurt en habit Religieux dans

CHRONOLOGICUS.

dans l'Abbaye de S. Maur des Fossés : il y est enterré dans le Chapitre. 505. d.

Erluin, Evêque de Cambrai, meurt le 3 Février. L'Empereur Henri II lui donne pour successeur Gérard, qui ne fut cependant sacré que l'année suivante. 463. c. n.

L'an 1013 de J. C.

Ethelred, Roi d'Angleterre, envoie la Reine Emme & ses deux fils Edouard & Alfred en Normandie auprès de Richard, frere de la Reine. Il y passe lui-même après sa défaite. 206. c.

Baudri, Evêque de Liege, fait construire un Château pour la défense de ses Eglises. Lambert le Barbu, Comte de Louvain, s'y oppose; il attaque les gens de l'Evêque, & il est battu au premier choc; mais le Comte de Namur étant survenu en grande hâte à son secours, il revient à la charge, & met en fuite les troupes de l'Evêque. 416. c.

L'an 1014 de J. C.

Raoul ou Rodolphe III, Roi de Bourgogne, relève l'Abbaye d'Agaune (aujourd'hui S. Mauritz en Vallais) presque ruinée. Il lui rend les biens que ses prédécesseurs lui avoient enlevés, & y en ajoute beaucoup d'autres. 545. e. 546. a. b.

Suënon, Roi d'Angleterre, meurt subitement. 206. c. Les Anglois envoient en Normandie déclarer à Ethelred qu'ils ne souhaitent point avoir d'autre Roi que lui, s'il veut les traiter avec plus de douceur & d'humanité. Il leur fait faire par son fils Edouard des promesses aussi convenables à sa dignité de Roi qu'agréables au peuple. Les Anglois le reçoivent avec joie. 206. c. d. D'autres Chronologistes placent ce fait, ainsi que la mort de Suënon en 1015.

Mort de Morard, Abbé de S. Germain des Prés à Paris. Ingon lui succede. 275. n.

Dédicace de S. Martin de Tours par l'Archevêque Hugues. 118. a.

Mort de Gauzbert, Abbé de S. Julien de Tours : son successeur du même nom de Gauzbert, versé dans les Lettres & dans la Philosophie, achete le Monastere de S. Pierre de Prully, & obtient à ce sujet des Lettres du Roi Robert. 118. a.

Wolpodon, successeur de Baudri dans l'Evêché de Liege, confie le gouvernement de l'Abbaye de S. Jacques à Olbert, Abbé de Gemblours, qui y rassemble des Religieux de l'Institut de Richard Abbé de S. Vanne de Verdun. 201. c.

Fulbert de Chartres, Sasqualon, Abbé de S. Laumer de Blois, Rainaud de Tours & plusieurs autres personnages célèbres fleurissent dans le même temps. 118. a.

L'an 1015 de J. C.

Ethelred, Roi d'Angleterre, est rappelé dans son Royaume après la mort de Suënon. Il laisse en Normandie ses deux fils Edouard & Alfred auprès de leur oncle Richard. 36. c.

Raoul III, Roi de Bourgogne, à la priere de son épouse Ermengarde & de son frere l'Archevêque Burchard, restitue à l'Abbaye de saint

Tom. XI.

inductus obit in Monasterio Fossatenfi, ibique sepelitur in Capitulo. 505. d.

Erluinus, Cameracensis Episcopus, ex humanis decedit III Febr. Succedit Gerardus ad hanc sedem ab Henrico II Imper. effectus, sed tantum anno sequenti consecratus. 463. c. n.

Anno Chr. 1013.

Rex Angliæ Edelred Reginam Emmam Richardo fratri suo mittit in Normanniam, & postea Edwardum & Ælfredum filios suos. Ipse Edelred Rex fugitivus ad Richardum transfretat. 206. c.

Baldricus, Leodiens. Episcopus, pro munimine Ecclesiarum suarum Castrum adificare disponit : cujus incæpto contradicit Comes Lovan. Lambertus-Barbatus, qui primâ congressione victus discedit ; sed Comite Namurcensi ad aciem quàm velocissimè se conferente, cum gravi impetu redit Comes Lovan. & Episcopi militibus fugam incutit. 416. c.

Anno Chr. 1014.

Rodolphus III, Burgundiæ Rex, Ecclesiæ Agaunensi jam penè naufraganti subvenit : reddit ipsi ablata ab antecessoribus, atque multa ei addit. 545. e. 546. a. b.

Suain, Rex Anglorum, subitâ morte perit. 206. c. Angli in Normanniam Edelredo Regi nuncios dirigunt, qui asserunt nullum eò libentius se in Regem recepturos, si humanius vellet cum ipsis agere. Ille per Edwardum filium suum Rege & populo digna spondet. Ab omni Anglorum gente cum lætitiâ suscipitur. 206. c. d. Revocatur hoc factum ab aliis Chronographis ad annum sequentem.

Morardus, Abbas S. Germani Paris. obit. Succedit Ingo. 275. n.

Monaster. S. Martini Turon. dedicatur ab Hugone Archiep. 118. a.

Defuncto Gauzberto, Abbate S. Juliani Turon. alter Gauzbertus succedit, peritus Litterarum, & Philosophiæ studiis adornatus. Hic Monasterium S. Petri Prulliacensis emit, & super hoc à Rege Roberto Præceptum obtinet. 118. a.

Wolpodo, successor Baldrici, Leodiensis Episcopi, Monasterium S. Jacobi Leodiensis committit Olberto Gemblac. Abbati : in ipso colligit Olbertus viros ex disciplinâ Richardi Viridunensis Abbatis. 201. c.

Florent viri clarissimi, Fulbertus Carnotensis, Sasqualo sancti Launomari Abbas, Rainaldus Turonicus, & alii complures. 118. a.

Anno Chr. 1015.

Ethelredus, Rex Anglorum, post mortem Sueni, in Regnum suum à Normanniâ revocatus, duos filios Eduard. & Alved. Richardo eorum avunculo nutriendos relinquit. 36. c.

Rodolphus III, Burgundiæ Rex, rogante conjuge suâ Ermengarde & Burchardo Archiep. fratre suo, Ecclesiam S. Symphoriani

b

à parentibus suis Conrado & Mathilde datam Monasterio S. Andreae Viennensi restituere, cui addit quiddam Constantius in valle Ortenfi per donum Aimoini Abbatis edificaverat. 547. b - d. n.

Henricus, filius Roberti Regis, Burgundiae se Ducem nominat in Charta pro Divion. S. Benigni Monasterio. 411. n.

Bernardus III, Comes Substantionensis, Monast. S. Michaelis de Cusā donat Ecclesiam S. Crucis propè Melgorium. 416. d. n.

Pugna in Florinis inter Lambertum Comitem filium Ragineri longi-colli, Comitum Hannoniensis, qui Comitatus eo tempore Montensis dicebatur, & Godefridum Ducem, in qua Lambertus gladiis cæsus obit. Conjux ejus Gerberga, annuente filio suo Henrico, Feudum quod Tortosa vocatur, loco Gemblacensi tradit. Obit Gerberga, & sepelitur in Ecclesia S. Gertrudis Nivelles. 201. b. n.

Poppo Treverorum Archiep. ordinatur. Saepius occupatur in expeditione & procinctu militum. 194. n.

Monasterium S. M. Virginis in Argentind surgit primò à fundatione sua. 416. d.

Circa hunc annum, Herbertus Evigilans-Canem, Comes Cenoman. fratri succedit. 631. d.

Anno Chr. 1016.

Pontileviense prælum in quo Fulco Niger, Andium Comes, Odonem Blefarum Comitem profligat. 140. n. 278. n.

Capit Henricus Senior hujus nominis I, Comes Lovan. & Bruxell. Marchio Sacri Imperii, filius Lamberti Senioris I Comit. Lovan. Regit annis XXIII. Ejus filii. 416. d. e.

Stephanus fit Episcopus Claromontanus in Arverniâ. 504. n.

Rodulfus III, Burgundiae Rex, cuidam ex fidelibus suis Amifoni & ejus uxori quamdam S. Mauritiî terram concedit, sitam in Comitatu Bargensi, consentientibus Burcardo Lugdunensi Archiep. & Agaun. Abbate, atque fratribus S. Mauritiî. 546. d. e. 547. a.

Normanni Melo Duce cæperunt Apuliam expugnare. 140. n. 447. d. 448. a.

Adelred moritur in Londoniâ. Edmundus filius ejus eligitur in Regem : cognominatur Ferreum-Latus. 206. d.

Anno Chr. 1017.

Normanni qui anno præterito Apuliam petierant, cum pluribus aliis in eandem regionem revertuntur, & Græcos debellant Mello Duce. 448. d. n. & seqq.

Edmundus, Rex Angliæ, proditione occiditur. 206. d. Rex Canutus mense Julio ducit Emmam Ducis Normanniæ filiam, Adelredi Regis viduam. 206. d. 309. b.

Anno Chr. 1018.

Arnulphus, Gandav. Comes, à Frisonibus victus fugam meditatur, sed præventus ab

André de Vienne l'Eglise de S. Symphorien; que Conrad & Mathilde ses pere & mere avoient donnée à cette Abbaye; & il y ajoute tout ce qu'un nommé Constance avoit construit dans un territoire dépendant de l'Abbaye avec l'agrément de l'Abbé Aimoin. 547. b - d. n.

Henri, fils du Roi Robert, prend le titre de Duc de Bourgogne dans une Charte en faveur de l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon. 411. n.

Bernard III, Comte de Substantion, donne au Monastere de S. Michel de Cuse l'Eglise de Ste. Croix près Melguet ou Mauguio. 416. d. n.

Bataille de Florines entre le Comte Lambert fils de Rainier au long-col, Comte de Hainault, alors appelé le Comté de Mons, & le Duc Godefroy. Lambert y est tué. Sa femme Gerberge, à la sollicitation de son fils Henri, donne à l'Abbaye de Gemblours un Fief appelé Tortosa. Gerberge meurt, & est inhumée dans l'Eglise de sainte Gertrude de Nivelles. 201. b. n.

Poppon est ordonné Archevêque de Treves. Ce Prélat est souvent occupé de la profession des armes. 194. n.

Fondation du Monastere de Notre - Dame ou sainte Marie de Strasbourg. 416. d.

Vers cette année, Herbert surnommé Eveille-Chien, Comte du Mans, succede à son frere. 631. d.

L'an 1016 de J. C.

Bataille de Pontlevoy. Foulques le Noir ou Nerra, Comte d'Anjou, y défait Eudes, Comte de Blois. 140. n. 278. n.

Henri I surnommé l'Ancien, Comte de Louvain & de Bruxelles, Marquis du saint Empire, succede à son pere Lambert l'Ancien, Comte de Louvain. Il gouverne pendant 23 ans. Ses enfans. 416. d. e.

Etienne est fait Evêque de Clermont en Auvergne. 504. n.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, accorde à un de ses fideles, nommé Amifon, & à sa femme, la jouissance d'une terre qu'ils avoient acquise de l'Abbaye de S. Maurice, & qui étoit située dans le Comté de Berges, du consentement de Burchard, Archevêque de Lyon, Abbé d'Agaune, & des Religieux de S. Maurice. 546. d. e. 547. a.

Première expédition des Normans dans la Pouille, sous la conduite de Mélus. 140. n. 447. d. 448. a.

Ethelred, Roi d'Angleterre, meurt à Londres. Son fils Edmond est élu Roi. On lui donne le surnom de Côte de-fer. 206. d.

L'an 1017 de J. C.

Les Normans qui étoient entrés dans la Pouille l'année précédente, y retournent en plus grand nombre, & défont les Grecs, ayant Mélus à leur tête. 448. d. n. & seqq.

Edmond, Roi d'Angleterre, est tué en trahison. 206. d. Le Roi Canut se marie au mois de Juillet avec Emme fille de Richard, Duc de Normandie, veuve du Roi Ethelred. 206. d. 309. b.

L'an 1018 de J. C.

Arnoul, Comte de Gand, est battu par les Frisons, & tué sans avoir eu le temps de s'en-

CHRONOLOGICUS.

vij

fuir. 416. e. Thierry, pour venger la mort de son pere Arnoul, met presque toute la Frise à feu & à sang. 417. a. b. n. L'Empereur envoie Godefroi, Duc de Lorraine, contre Thierry : Godefroi est pris dans un combat. Les Frisons ayant obtenu leur grace de l'Empereur, mettent Godefroi en liberté. Paix en Frise. 417. a. b.

Itier, Religieux de Cluni, est fait Abbé de Savigni. 548. n. (en 1020 selon d'autres).

Girin & Jarenton de Sal donnent à l'Abbaye de Savigni l'Eglise de S. Julien de Sal. 200. b.

Première expédition des Normans contre les Sarrazins, en Italie. 448. n.

L'an 1019 de J. C.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, donne à l'Abbaye de Cluni une Eglise de son Domaine, dite de S. Blaise, dans le Comté de Geneve. 547. d. e. 548. a. b. c. 551. d. e. 552. a. b. Cette Charte est aussi rapportée à l'an 1029.

Hugues, Comte de Chalon-sur-Saone & Evêque d'Auxerre, donne à l'Abbaye de Tournus la Terre ou Ferme nommée en Latin, *Istais*, le 29 d'Août jour de la Dédicace de l'Eglise de Tournus, en présence de Geofroi, Evêque de Chalon-sur-Saone, & de Gauzlin, Evêque de Mâcon. 112. b. n.

Guifroi, Archevêque de Narbonne, dédie l'Eglise de Formigueres le 6 Octobre. 417. b. n.

Godefroi, Duc de Lorraine, meurt. Gozelon son frere lui succede. 458. n.

L'an 1020 de J. C.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, donne au Monastere de Savigni, Dioc. de Lyon, le Domaine de Talloires avec l'Eglise de S. M. situés dans l'Albanois : il ordonne que ce Monastere demeure sous la protection, sous celle de sa femme Ermengarde & de ses successeurs. 548. c. d. n.

Bernard Taille-fer, Comte de Béalou, périt dans les eaux du Rhône : son corps est enterré dans le Monastere de Ripouil. 290. a.

Foulque Nerra fonde un Oratoire à Angers ; l'Evêque Hubert le consacre avec le Cimetiere, en l'honneur de S. Nicolas. 593. n. 649. c.

Le Comte Eude fait élire le 26 Août, Frédéric Abbé de S. Flor. de Saumur : il est sacré à Angers par l'Evêque Hubert, le 1 de Septembre. 278. a - b.

Itier succede à Durant, Abbé de Savigni. 199. d. Voyez l'année 1018.

L'an 1022 de J. C.

Mort d'Hervé, Thésorier de S. Martin de Tours, homme d'une très-sainte vie. Hugue, Archevêque de Tours, meurt peu après : Arnoul lui succede. 118. a.

Plusieurs Seigneurs font différentes fondations à l'Abbaye de Savigni. 200. a - b. n.

L'an 1023 de J. C.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, donne à perpétuité le Comté de Vienne à l'Evêque & à l'Eglise de S. Maurice : époque du titre de Comte que prennent les Archev. de Vienne. 549. a - d. n.

illis occiditur. 416. e. Theodericus patris Arnulphi mortem ulciscitur : totam penè Frisiam igne ferroque populatur. 417. a. b. n. Godefridus, Dux Lothar. ad debellandum Theodericum ab Imperatore missus, in prælio capitur : veniâ Frisonibus ab Imperatore impetratâ, solvitur à captivitate. Pacatis omnibus, bellorum impetus conquiescit. 417. a. b.

Iterius, Cluniacens. Monach. Cænobio Saviniacensi, Abbas præficitur. 548. n. (al. anno 1020).

Girinus & Jarento de Sal dant Abbatia Saviniacensi Ecclesiam S. Juliani de Sal. 200. b.

Prima Normannorum expeditio contra Saracenos, in Italia. 448. n.

Anno Chr. 1019.

Rodolphus III, Rex Burg. Monasterio Cluniac. ex propria hereditate, concedit Ecclesiam S. Blasii, sitam in Pago & Comit. Genevensi. 547. d. e. 548. a. b. c. 551. d. e. 552. a. b. Idem refertur ad annum 1029.

Hugo, Cabilonensis Comes & Episcopus Autiss. donat Monasterio Trenorc. villam Istais IV Kal. Septembris, quo die dedicatum est Monasterium in presentia Episcoporum Jofredi Cabilonensis, & Gauzlini Matiscon. 112. b. n.

Guifredus, Narbonn. Archiep. Ecclesiam de Formigueria dedicat II Non. Octobr. 417. b. n.

Godefridus, Lotharingæ Dux, obit. Succedit Gozelo frater ejus. 458. n.

Anno Chr. 1020.

Rodolphus III, Burgundia Rex, Saviniac. Monasterio Diac. Lugdun. donat Taluerias villam in pago Albanensi sitam, cum Ecclesia S. M. ipsumque Monasterium sub sua & Ermengardis uxoris ac successorum protectione vult permanere. 548. c. d. n.

Bernardus Scindens - ferrum, Comes Bisulduni, Rodanum transiens, perit in flumine : corpus ejus ad Rivipulli Monast. reportatum, ibi humatur. 290. a.

Hubertus Andegav. Episcopus, fundatum à Fulcone Nerra Oratorium, cum Cæmeterio consecrat in hon. S. Nicolai. 593. n. 649. c.

Fredericus, Odonis Comitum præcepto, S. Flor. Salmur. VII Cal. Sept. Abbas electus, Andegavis à Pontifice Huberto Cal. Sept. consecratur. 278. a - b.

Iterius, Abbat Saviniac. Durante succedit. 199. d. Vide annum 1018.

Anno Chr. 1022.

Herveus, Thesaurarius S. Martini Turon. vir sanctissimus, obit. Hunc proximè sequitur Turon. Archiep. Hugo, cui substituitur Arnulfus. 118. a.

Dona multa Saviniac. Abbatia à pluribus Nobilibus concessa. 200. a - b. n.

Anno Chr. 1023.

Rodolphus III, Burg. Rex Vienn. Comitatum donat in perpetuum Episcopis & Ecclesia S. Mauricii Vienn. Ab ista concessione, Viennæ Archiep. urbis ejusdem Comitibus intulatur. 549. a - d. n.

Placitum statuitur de quodam allodio, inter Augerium, Abbatem S. Pauli Narbonensis & Raymundum : singulare prælium decernitur : Missus Abbatis, Communionem susceptus, parat se ad bellandum ; sed Guifredus Narbon. Archiepiscopus, Bernardus Abbas, Berengarius & Richardus Vicecomites, dant utrisque consilium ut allodium inter se dividant. 417. c. n.

Anno Chr. 1024.

Joannes XIX Sedem Romanam occupat. 504. n.

Henricus II, Imperator, Pius & Sanctus dictus, 13 Julii obit. 1. a. 417. d. 461. b. n. 557. n. Moriens successorem designat Conradum, Francorum orientalium Ducem. 557. n. Conradus ipsi succedit. 461. b. n. Sepelitur apud Pabenberg, ubi Episcopatum fundaverat. 615. c - d.

Imperatrix Cunegunda, consilio fratrum suorum Theoderici Metensis Ep. & Hetzelonis Ducis Bavariæ, pro viribus Reipublicæ succurrit. 1. a.

Poppo, Stabulensis Abbas, mortuo S. Henrico Imperat. Principes Imperii inter se reconciliat. 164. n.

Germaniæ regni Præsules & Proceres pro electione Regis coadunantur in planitie amplissima inter Moguntia & Wormatiæ confinia. Suffragia divisa coarctantur in duos Chunones, Majorem & Juniorem. 2. a - b. 616. b. 617. b. Chuno Major seu Conradus, ortus ab Ottone Francorum Duce, Rex eligitur. 2. b - c. Unanimiter proclamatur. 617. a. Conradus II, Salicus dictus, Romanorum Rex electus, 8 Sept. ab Aribone Archiep. Moguntia coronatur. 557. n. 617. c.

Cunegunda Imperatrix Conradi electionem corroborat ; Regalia insignia à defuncto Imperatore sibi relicta offert Conrado. 617. a.

Gisela Conradi uxor, propter quorundam invidiam à consecratione sua per aliquot dies impedita, tandem ex consensu & petitione Principum coronatur. 617. e.

Conradus II, Rex Francorum, Longobardorum, & ad Imperium Romanorum designatus, Teysterbandiæ Comitatum Ecclesiæ S. Martini Traiect. donat. 557. a - b.

Poppo, Stabul. Abbas, Argentin. civitatis Episcopatum sibi à Conrado Salico Imp. oblatum, ingeniosè & humiliter subterfugit. 164. n.

Haduisa, Comitissa Britan. vidua Gaufridi, & mater Alani & Eudonis, obit IX Cal. Martii. 371. d.

Stephanus Agathens. Ep. consilio & voluntate Principis Bernardi de Andusia & ejus uxoris Garfindis, Eccl. de Palatio dedicat. 417. d.

Anno Chr. 1025.

Rex Conradus Basileam Burg. regni civitatem veniens, eam Episcopo vacuam invenit : ab Udalrico, pro Basileensi Episcopatu pecuniam suscipit immensam ; pœnitentiâ motus, voto se obligat pro Episcopatu aliquo vel Abbatia nullam ampliùs pecuniam accipere. 2. d. Terminis Burgundiæ diligenter præoccupatis, Conradus Basileam sibi subjugat.

Dans un Parlement tenu à Narbonne, au sujet d'un franc-aleu disputé entre Augier, Abbé de S. Paul de cette ville, & Raymond, on ordonne un duel : celui qui devoit combattre pour l'Abbé, avoit reçu la Communion, & se préparoit à l'action, lorsque Guifroi, Archevêque de Narb. l'Abbé Bernard, les Vicomtes Bérenger & Richard conseillent aux deux contendans de partager le franc-aleu. 417. c. n.

L'an 1024 de J. C.

Jean XIX monte sur le Siege de Rome. 504. n.

L'Empereur Henri II, dit le Pieux & le Saint, meurt le 13 de Juillet. 1. a. 417. d. 461. b. n. 557. n. En mourant, il désigne pour son successeur Conrad, Duc de la France orientale. 557. n. Conrad lui succède. 461. b. n. Henri est enterré à Pabenberg ou Bamberg, où il avoit fondé un Evêché. 615. c - d.

L'Impératrice Cunegonde, aidée des conseils de ses freres Thierry, Evêque de Metz, & Hézelon, Duc de Bavière, met tout en œuvre pour maintenir l'ordre dans l'Etat. 1. a.

Après la mort de l'Empereur S. Henri, l'Abbé de Stavélo Poppon met la paix entre les Princes de l'Empire. 164. n.

Les Prélats & les Grands d'Allemagne s'assemblent dans une vaste plaine entre Mayence & Wormes pour élire un Roi de Germanie. Les suffrages se réunissent sur les deux Chunons ou Conrad. 2. a - b. 616. b. 617. b. On élit Conrad l'aîné, descendant d'Othon, Duc de la France orientale. 2. b - c. Il est proclamé d'un consentement unanime. 617. a. L'Archevêque de Mayence Aribon, couronne le 8 Septembre à Mayence Conrad II, dit le Salique, élu Roi des Romains. 557. n. 617. c.

L'Impératrice Cunegonde confirme l'élection de Conrad, & lui offre les marques de la Royauté, que le feu Empereur lui avoit laissées. 617. a.

Quelques envieux retardent la consécration de Gisele, femme de Conrad ; elle est enfin couronnée du consentement & à la demande des Princes. 617. e.

Conrad II, Roi de la France (Orientale) & de la Lombardie, désigné Empereur des Romains, donne le Comté de Teysterbande à l'Eglise de S. Martin d'Utrecht. 557. a - b.

Poppon, Abbé de Stavélo, refuse adroitement & avec humilité l'Evêché de Strasbourg, que l'Empereur lui avoit offert. 164. n.

Haduisa, Comtesse de Bretagne, veuve de Geofroi, mere d'Alain & d'Eude, meurt le 21 de Février. 371. d.

Le Prince Bernard d'Anduse & Garfinde sa femme, font consacrer l'Eglise du Palais par Etienne, Evêque d'Agde. 417. d.

L'an 1025 de J. C.

Le Roi Conrad vient à Basle, ville du Royaume de Bourgogne, dont l'Evêque étoit mort : Udalric lui donne une grosse somme, pour obtenir cet Evêché ; Conrad se repent de cette action, & fait vœu de ne jamais recevoir d'argent pour aucun Evêché ou Abbaye. 2. d. Il s'empare des frontieres de la Bourgogne, & foumet la ville de Basle. La Reine Gisele fait la paix

CHRONOLOGICUS.

paix entre lui & le Roi Rodolfe. 3. a - b.

Les Ducs d'Allemagne, de France & de Lorraine, avec plusieurs autres, excitent des fermentations contre Conrad : le peu de cas qu'il en fait, ne l'empêche point de préparer une expédition en Italie. 3. b. 618. a.

Mort prématurée du fils de Robert, Roi de France, Hugues, qui avoit été couronné à l'âge de dix ans. 144. d.

Réginaud, désigné Evêque de Verdun, obtient de l'Empereur Conrad à prix d'argent, l'Eglise de Liege, après la mort de l'Evêque Durand. 171. a.

Gauzbert II, Abbé de S. Julien de Tours, meurt après avoir gouverné 18 ans. Sa mort cause plusieurs maux à l'Abbaye : Arnoul, Archevêque de Tours, donne ce bénéfice à son pere Albert, sans le consentement des Religieux. 118. b.

Saumur pris & brûlé par Foulque, Comte d'Anjou. 278. c.

Election de Judithe à l'Abbaye de S. Genès dans le Comté de Substantion, Diocèse de Maguelonne. 417. d. n. 418. a.

Le Roi Conrad célèbre la fête de Noël à Liege. 418. a.

L'an 1026 de J. C.

Le Roi Conrad, de l'avis & à la demande des principaux Seigneurs, désigne son fils encore enfant pour lui succéder, & part pour l'Italie. 418. a. 618. b. Il donne en bénéfice l'Abbaye de Kempton à Erneste, Duc d'Allemagne. 618. b. Il célèbre la fête de Noël à Ipe (ou Iporée) ville Royale (en Italie) : les Ambassadeurs de Rodolfe, Roi de Bourgogne, assurent Conrad que leur maître viendra à Rome pour assister à son couronnement Impérial. 3. b.

Rodolfe III, Roi de Bourgogne, confirme à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon deux chaudières situées à Salins, que lui avoient données Otton, Comte de Dijon, & Renaud son fils. 549. d - e. 550. a - c.

Bruno, depuis Pape sous le nom de Léon IX, né en Lorraine, est ordonné Evêque de Toul. 134. b.

Mort de Richard II, Duc de Norm. qui laisse son Duché à Richard III son fils, & à Robert son autre fils le Comté d'Hyêmes. 147. d. 212. n. 309. c. D'autres Ecrivains mettent cette mort à l'année suivante.

L'Evêque d'Autun, Helmoïn, soumet à perpétuité le Monastere de S. George de Couches à l'Abbaye de Flavigny, située dans son Diocèse. 418. b.

Fondation de l'Eglise de S. Léonard à Belême, par le Comte Guill. Le Roi Robert & plusieurs Seigneurs souscrivent la Charte. 631. e.

Richard, par la grace de Dieu, Abbé de S. Vannes de Verdun, va à Jérusalem avec 700 pèlerins. 459. c. n.

En Italie, des chaleurs excessives exposent quantité d'hommes & d'animaux à périr. 618. c.

Gisela Regina Rodolphum & Conradum pacificat. 3. a - b.

Ernestus, Dux Aleman. Chuno seu Conradus, Dux Franc. Fridericus, Dux Lothar. cum pluribus aliis, contra Regem Conradum factiones moluntur : quos omnes parvipendens Conradus, nihilominus Italicam parat expeditionem. 3. b. 618. a.

Hugo, filius Roberti Franc. Regis, qui decennis coronatus est, immaturâ morte prævenitur. 144. d.

Reginardus, designatus ad Episcopatum Viridunensem, mortuo Durando Leod. Præsule, Ecclesiam Leodiensem pecuniâ obtinet à Conrado Imperatore. 171. a.

Gauzbertus II, Abbas S. Juliani Turon. post 18 annos Prælat. moritur ; post cujus mortem S. Juliani locus pessumdatur. Absque Monachorum voluntate, patrem suum Albertum illi loco præponit Arnulfus Turon. Archiepif. 118. b.

Salmurum captum & incensum à Fulcone Andegav. Comite. 278. c.

Juditha eligitur Abbatissa S. Genesii in Comitatu Substantion. Diac. Magalon. 417. d. n. 418. a.

Rex Conradus natale Domini Leodii celebrat. 418. a.

Anno Chr. 1026.

Conradus Rex, consilio & petitione Principum regni, filium suum Henricum puerum, Regem post se designat ; mox Italiani proficiscitur. 418. a. 618. b. Campidonensem Abbatiam Ernesto Aleman. Duci confert in beneficium. 618. b. In Ipo regia civitate natale Domini celebrat : ibi Regis Burgundiæ Legati promittunt Rodolphum Romam venturum ad consecrationem Imperatoriam Conradi. 3. b.

Rodolphus III, Burgundiæ Rex, Diplomate firmat donum cortinarum duarum in villa Salinis, Monasterio S. Benigni Divion. ab Ottone Comite & filio ejus Raynaldo collatum. 549. d - e. 550. a - c.

Bruno, postea Papa Leo IX, in Lothar. natus, Tullensis ordinatur Episcopus. 134. b.

Richardus II, Norman. Dux, moritur ; terram relinquens filio suo Richardo III, & Roberto alteri filio Comitatum Oximensis. 147. d. 212. n. 309. c. Anno sequenti juxta alios.

Helmoïnus Augustodun. Episc. Abbatie Flaviniac. Aduæ sedi annexæ, perpetuò subdit & confert Monasterium Colchas S. Georgio dicatum. 418. b.

S. Leonardi Bellism. Ecclesiam fundat Guill. Com. Bellism. ejus Chartæ subscribunt Robertus Rex & alii plures. 631. e.

Richardus, gratiâ Dei, Abbas S. Vitoni Viridun. Jerosolymam petit cum septingentis peregrinis. 459. c. n.

Tantus calor in Italiâ, ut animalia multa & hominum multitudo inde periclitentur. 618. c.

Anno Chr. 1027.

L'an 1027 de J. C.

Conradus Salicus Rex, à Romanis in Imperatorem electus, Romæ die S. Paschæ VII Cal. Apr. à Papa Joanne XIX Imperialem suscipit benedictionem, & Regina Gisela Imperatricis consecrationem & nomen. 3. b. 418. c. 618. d. Huic consecrationi aderant Rodolphus, Rex Burg. & Angl. Rex Canutus. 3. c.

Imperator procedit in Apuliam, ubi commorandi licentiam concedit Normannis. 3. c. Extra Basileam familiare cum Rodolpho colloquium habet, in quo, Gisela procurante, pacem firmat, regno Burg. sibi tradito. 3. d. Natale Dom. Leodii celebrat Conradus. 418. c.

Rodolphus revertitur in Burgundiam; Imperator verò veniens in Franciam, Werinharium Argentina civitatis Episcopum Legatum mittit Constantinopolim. 3. e.

Henricus I Remis, vivente patre Roberto, Francorum Rex 14 Maii coronatur. 481. n. 608. n.

Richardus II, Norman. Dux, moritur; apud Fiscannum juxta patrem sepelitur. 206. d. 321. a - b. Vide annum præcedentem.

Chuno seu Conradus, Dux Franc. Orient. Imperatori se submitte, in honorem totum restituitur; Ducatum Histrianorum & Carinthianorum recipit à Conrado Imperatore, cui filioque ejus Henrico fidus permanet. 618. e.

Dux Aleman. Ernestus Alsatiæ provinciam vastat. 3. c. Burgundiam invadit, & ultra castrum Solodurum quamdam Insulam aggere & vallo firmat; Ecclesiæ Augiensis, Abbatia S. Galli, necnon toti patriæ damnum infert non mediocre. 3. d.

Fredericus II, Dux Lotharingia, obit. 3. c. 370. n. 452. n.

Translatio corporis S. Wlframni Senon. Ep. apud Fontanell. Monast. 476. b - c.

Anno Chr. 1028.

L'an 1028 de J. C.

Conradus Imp. Pascha celebrat Aquisgrani. 418. c. Ibi filium suum Henricum, ætate XI annorum, Principibus regni cum tota multitudine populi id probantibus, à Pelegrino Archiep. Colon. die sancto Paschæ in Regem consecrari curat & coronari. 619. a.

Henricus, filius Conradi, ætate XI annorum, Aquisgrani Rex Germaniæ coronatur. 5. n. 559. n. Regalem coronam cleri plebisque electione percipit. 418. c.

Conradus II Imper. confirmat permutationem factam inter Heymonem Viridun. Ep. & Dudonem Primicerium Ecclesiæ Montis-falconis, in gratiam Monasterii Deus-Lou-vart. 557. c - d. 558. a - b.

Robertus, Franc. Rex, Diplomate approbat Concilium Rogerii Catalaun. Episcopi. 576. n.

Rodolphus III, Burgundiæ Rex, terram quamdam & Ecclesiæ Diæc. Vesont. nobiliori femina Ermemburgæ concedit. 550. d - e. Bona quædam ad usum Canonicorum Ecclesiæ S. Mauricii Vienn. confert. 551. b - c.

Conrad le Salique ayant été élu Empereur par les Romains, le Pape Jean XIX le couronne à Rome en cette qualité, avec la Reine Gisèle, le jour de Pâques 26. Mars. 3. b. 418. c. 618. d. Les Rois de Bourgogne & d'Angleterre assistent à cette cérémonie. 3. c.

L'Empereur va dans la Pouille; il permet aux Normans de s'y établir. 3. c. Hors la ville de Basse, il a une conférence particulière avec Rodolphe, qui lui cède le Royaume de Bourgogne; ils font la paix par la médiation de la Reine Gisèle. 3. d. Conrad célèbre la fête de Noël à Liège. 418. c.

Rodolphe retourne en Bourgogne, & l'Empereur vient en France, d'où il envoie Werin-haire ou Vernier, Evêque de Strasbourg, Légat à Constantinople. 3. e.

Le 14 de Mai, Henri I est couronné à Reims, du vivant du Roi Robert son pere. 481. n. 608. n.

Mort du Duc de Normandie Richard II, enterré à Fécamp auprès de son pere. 206. d. 321. a - b. Voyez l'année précédente.

Conrad, Duc des François Orient. se soumet à l'Empereur, qui le rétablit dans tous ses honneurs; il lui donne le Duché d'Histrie & de Carinthie: le Duc reste toujours attaché à l'Empereur & à son fils Henri. 618. e.

Le Duc d'Allemagne Erneste ravage l'Alsace. 3. c. Il fait une irruption dans la Bourgogne, & fortifie une isle au-delà de Soleure; il cause de grands dommages à l'Eglise de Richenaw, à l'Abbaye de S. Galle, & à tout le pays. 3. d.

Mort de Frédéric II, Duc de Lorraine. 3. c. 370. n. 452. n.

Translation des Reliques de S. Wlfran, Evêque de Sens dans l'Abbaye de Fontenelle (S. Vandrille). 476. b - c.

L'Empereur Conrad passe les fêtes de Pâques à Aix-la-Chapelle. 418. c. Le jour de Pâques, il y fait couronner son fils Henri âgé de XI ans, par Pélégrian, Archevêque de Cologne, du consentement des Grands de l'Etat & du peuple. 619. a.

Henri, fils de Conrad, couronné Roi de Germanie à Aix-la-Chapelle, à l'âge de XI ans. 5. n. 559. n. Il reçoit la couronne, après avoir été élu par le Clergé & par le peuple. 418. c.

Conrad II confirme l'échange fait entre l'Evêque de Verdun Heymon, & Dudon Primicier de l'Eglise de Montfaucon, en faveur du Monastere de Dieu-Louvar. 557. c - d. 558. a - b.

Robert, Roi de France, approuve le Concile tenu par Roger, Evêque de Châlon-sur-Marne. 576. n.

Le Roi de Bourgogne, Rodolphe III, donne une terre & quelques Eglises dans le Diocèse de Besançon, à une noble femme nommée Ermemburge; 550. d - e. & à l'Eglise de S. Maurice de Vienne, quelques biens à l'usage des Chanoines. 551. b - c.

CHRONOLOGICUS.

21

Robert, Comte d'Hyèmes, se jette dans le château de Falaise, pour s'opposer au Duc de Normandie son frere. Richard bat cette place, jusqu'à ce que Robert se soumette. 147. d. Le Duc retourne à Rouen, & meurt de poison avec quelques-uns de sa maison, suivant le rapport de plusieurs personnes. 147. e. 628. c. Mort de Richard III, Duc de Normandie, fils de Richard II : son frere Robert prend le gouvernement. 147. e. n. 206. d. n.

Robert devenu Comte de Normandie, gouverne par les conseils de Richard, Abbé de Verdun. 140. e. Un certain Breton, nommé Ermenolde, accuse auprès du Prince tous les Grands de ses Etats, & met par ce moyen toute la Normandie en guerre. L'Abbé Richard vient à Rouen, rétablit la paix entre les Grands; il corrige Ermenolde, l'emmène à Verdun, & le fait Moine. 143. a-b. n. Ermenolde revient en Normandie, & y excite de nouveaux troubles. Il est tué par un Forestier. 143. b.

Robert, Duc de Normandie, pour conserver la liberté de l'Abbaye de Fécamp, veut que l'Abbé Jean soit consacré par l'Evêque d'Avranches, & non par l'Archev. de Rouen. 288. n.

Un homme né libre, accusé d'avoir tué le Comte Sigefroi, est condamné par le Synode de Geitzlet (près de Mayence) à subir l'épreuve du fer chaud pendant deux nuits; il n'en paroît point blessé. 418. c.

Mort d'Etienne IV, Evêque de Clermont en Auvergne. 504. n.

Ardagnus succede à Bernier, Abbé de Tour-nus. 112. c.

Frédéric élu Abbé de S. Julien de Tours à la place d'Albert, dépouillé de cette dignité. 118. b.

L'an 1029 de J. C.

L'Empereur Conrad célèbre la fête de Pâques à Ratisbonne. 619. a.

Rodolphe, Roi de Bourg. à la priere de Renaud, Comte de Bourg. accorde à l'Abbaye de Cluni l'Eglise de S. Nicolas de Poligni, Dioc. de Besançon, quatre Chaudieres à Salins, plusieurs Eglises & autres biens. 552. b-e. 553. a-b. Il confirme une donation faite à l'Eglise de S. Symphorien & S. Anatole, par Renaud, Comte de Salins : cette Eglise venoit d'être rebâtie par Ugue de Salins. 460. n. La vallée de Salins étoit célèbre alors par ses sels; & la montagne voisine, appelée le Mont d'or, par ses eaux minérales. 460. b.

Mort de Bouchard, Archevêque de Vienne, le 19 Août, 556. n.

Wernier I, Evêque de Strasbourg, meurt; Guillaume lui succede. 418. c. 434. n.

Election de Guadal Domnuce, Evêque de Barcelonne. 394. n.

Mort de Fulbert, Evêque de Chartres. 349. b. n.

Brunon, Evêque d'Ausbourg, frere de l'Empereur Henri II, meurt à Ratisbonne : on transporte son corps à Ausbourg, où on l'enterre; l'Impératrice Giselle & son fils Henri accompagnent le convoi. Eberhard succede à Brunon. 619. b.

Le Comte d'Angoulême, Guillaume, meurt

Robertus Com. Oximensis, ad resistendum Duci Norman. fratri suo, intra Falesiam castrum se confert. Richardus Dux Falesiam oppugnat, donec Robertus subjiciatur. 147. d. Dux Rotomagum redit; & cum suorum nonnullis, ut ferunt plurimi, veneno perit. 147. e. 628. c. Richardus III, Norman. Dux, filius Richardi II, obit : post eum imperat frater ejus Robertus. 147. e. n. 206. d. n.

Robertus Norman. Comitatum adeptus, consilio Richardi Virdun. Abbatis, regni sui negotia tractat. 140. e. Britto quidam Ermenoldus omnes Norman. Optimates apud Robertum Principem accusat; pravis ejus consiliis intestino bello tota debacchatur Norman. Abbas Richardus Rotomagum adveniens, pacem inter Principes restituit; correptum Ermenoldum secum Virdun. deducit, quem Monasticis induit vestimentis. 143. a-b. n. Erm. ad sua redit; ejus malignitate iterum corrumpitur Norman-nia. Occiditur à quodam Forestario. 143. b.

Robertus, Norm. Dux, Joannem Fijcan. Abbatem, non à Roberto, Rotom. Archiep. sed ab Abrinc. Episc. Hugone vult consecrari, ut Monasterii libertas tueatur. 288. n.

In Synodo Geizlic. (seu Geitzletensi propè Mogunt.) homo ingenuus de homicidio Sigefridi Comitis incusatus, ex Synodali decreto, per duas noctes candenti ferro probatus, illæsus apparet. 418. c.

Mors Stephani IV, Ep. Claremont. in Arvern. 504. n.

Abbati Trenorc. Bernerio mortuo succedit Ardagnus. 112. c.

Alberto ejecto, S. Juliani Turon. Abbas fit Fredericus. 118. b.

Anno Chr. 1029.

Conradus Imp. Ratisbonæ in Bajoaria Pascha celebrat. 619. a.

Rodolphus III, Burg. Rex, ad preces Reinaldi Burg. Com. Abbatia Cluniac. concedit Ecclesiam S. Nicolai de Poliniaco in Diac. Vefont. quatuor caldarias apud salinas, bona alia multa & Ecclesias. 552. b-e. 553. a-b. Diplomate confirmat donum à Raginaldo Salinenfi Comite factum Ecclesie SS. Symphoriani & Anatolii noviter per Ugonem Salinarium reedificatæ. 460. n. Celebris tunc Salinarum vallis, propter salis confectio-nem : vicinus mons, aureus dictus, limpidissimo medicinalium aquarum fonte famosus. 460. b.

Burchardus Vienn. Archiep. 19 Aug. obit. 556. n.

Wernherus I, Argentin. Ep. obit : succedit Willelmus. 418. c. 434. n.

Barcinon. Ep. eligitur Guadallus Domnucius. 394. n.

Mors Fulberti Carnot. Episcopi. 349. b. n.

Bruno, Episcopus Augustensis, frater Henrici II Imper. obit Ratisbonæ : corpus ejus, prosequantibus Gisela Imperatrice & filio ejus Henrico, Augustam Vindelicam deductum, ibi sepelitur. Brunoni succedit Eberhardus. 619. b.

Comes Engolism. Guillelmus de Jerusa-

lem reversus, obit. 263. n. 548. e. n.

Petronilla, conjux Gaufredi, Com. Engolism. fundat Monasterium S. Pauli de Botavilla : ubi postea sepelitur. 264. b - c.

S. Mariæ Nucariensis Monast. ab Huberto quodam exstructum : cujus primus Abb. Evrardus, qui & Majoris - Monast. Abbas erat. 218. a. n.

Circa hunc annum, Alanus, Britan. Com. servitium & fidelitatem Norman. Duci Roberto promittit. 212. n.

Anno Chr. 1030.

Finis belli civilis adversus Regem Robertum à filiis excitati. 364. n. Robertus, Franciæ Rex, & Constantia Regina S. Saviniano loculum auro, argento gemmisque pretiosis ornatum componunt. Rex Senonis adest translationi corporis ejusdem Sancti quod cum filio suo Roberto delatum propriis manibus in parato loco reponit VIII Calend. Septembris. 566. c. n. Idem Rex Robertus in Pisciacensi Palatio regium præceptum concedit Adraldo Abbati SS. Vincentii & Germani in suburbio Paris. quo injustas consuetudines à Drogon Comite Advocationis specie in villis Abbatiz extortas penitus abrogat. 580. n. 597. n. (Vide Tom. X.)

S. Vincentii Metensis Ecclesia dedicatur II. Id. Maii. 435. n. Ecclesia B. M. in civitate Attrebatensi flammis consumitur. 123. n.

Gerardus, Episcopus Camerac. Ecclesiam B. M. Cameracensis dedicat 17 Octobr. 418. c. Monasterium S. Andreae fundat. ibid.

Willelmus V, Aquitan. Dux, & Comes Piclav. Magnus dictus, in Malliacens. Cœnobio Monachus factus, obit pridie Calend. Februarii. 278. n.

Leodegarius B. Burchardo in Archiepisc. Viennensi succedit. 556. n. Circa hunc annum, Arnaldus creatur Magalon. Episcop. 454. n.

Imperator Chuonradus apud Ingelnheim Pascha celebrat. Ernestus, Alemanniæ Dux, prius adversus Imperatorem rebellis, Ducatum recipit eâ lege ut Wehelonem Militem suum, qui multis factionibus Regnum turbaverat, quasi hostem Reipublicæ cum omnibus suis persequeretur, idque se facturum cum Sacramento confirmaret : renuit Ernestus & Ducatum amittit. Ernesto hoste publico Imperatoris declarato, Ducatus ejus confertur ab Imperatore, Hermannus ejusdem Ernesti fratri juniore : cum communi consilio omnium Principum Regni, Ernestum & sequaces ab Episcopis excommunicari facit Imperator, eorumque res publicari jubet. 619. b. c. Ernestus Ducatus dignitate privatus, pergit in Franciam Latinam ad Odonem Comitem propinquum suum, à quo nihil solatii contra Imperatorem suscipit. 4. a.

S. Olavus, Rex & Martyr, injustè perimitur à Norvegis. 309. c.

Anno Chr. 1031.

Obit Robertus, Rex Franciæ. 118. b.

après son retour de Jérusalem. 263. n. 548. e. n.

Fondation du Monast. de S. Paul de Bouteville, par Pétronille, femme de Geofroi, Comte d'Angoulême, qui y fut enterrée dans la suite. 264. b - c.

Un certain Hubert bâtit le Monastere de S. Marie de Noyers; Evrard, Abbé de Mar-moutier, est fait premier Abbé de Noyers. 218. a. n.

Environ cette même année, Alain, Comte de Bretagne, fait serment de fidélité à Robert, Duc de Normandie. 212. n.

L'an 1030 de J. C.

Fin de la guerre civile excitée par les mécontentemens des fils du Roi Robert. 364. n. Robert, Roi de France, & la Reine Constance font faire pour les Reliques de S. Savinien un tombeau enrichi d'or, d'argent & de pierres précieuses. Le Roi assiste à la translation du corps de ce Saint le 25 d'Août, & le porte lui-même avec son fils Robert au lieu qui étoit préparé pour l'y renfermer. 566. c. n. Le même Roi étant à Poissy, accorde à Adralde, Abbé du Monastere de S. Vincent & de S. Germain au fauxbourg de Paris, un Diplôme royal par lequel il abroge toutes les mauvaises coutumes que le Comte Drogon avoit établies par force, sous prétexte de l'Avouerie dans les terres dépendantes de cette Abbaye. 580. n. 597. n. (Voyez le Tome X.)

Dédicace de l'Eglise de S. Vincent de Metz le 14 Mai. 435. n. Incendie de l'Eglise de N. D. d'Arras. 123. n.

Gérard, Evêque de Cambrai, dédie l'Eglise de N. D. de Cambrai le 17 Octobre. 418. c. Il fonde le Monastere de S. André. ibid.

Guillaume V, dit le Grand, Duc d'Aquitaine, & Comte de Poitiers, s'étant fait Religieux de l'Abbaye de Maillezaïs, y meurt le 31 Janvier. 278. n.

Leger succède au B. Burchard dans l'Archevêché de Vienne. 556. n. Vers cette année, Arnaud est fait Evêque de Maguelonne. 454. n.

L'Empereur Conrad célèbre la fête de Pâques à Ingelheim. Ernest, Duc d'Allemagne (ou de Souabe), qui s'étoit revolté contre l'Empereur, reçoit la liberté de rentrer dans son Duché, à condition qu'il fera serment de poursuivre avec toutes ses forces, comme ennemi de l'Etat, Wehelon, l'un de ses partisans qui avoit troublé le Royaume de Germanie par ses factions. Ernest n'accepte point cette proposition, & perd son Duché. Il est déclaré ennemi public de l'Empereur, qui confère ce Duché à Herman, frere puiné d'Ernest. L'Empereur, de l'avis unanime des Grands, fait excommunier Ernest & ses partisans par les Evêques, & fait vendre publiquement leurs biens. 619. b. c. Ernest chassé de son Duché, vient en France trouver le Comte Eudes son parent, dont il n'obtient aucun secours contre l'Empereur. 4. a.

Saint Olavus, Roi & Martyr, est mis à mort injustement par les Norvégiens. 309. c.

L'an 1031 de J. C.

Robert, Roi de France, meurt. 118. b. 160. n.

CHRONOLOGICUS.

xiiij

160. n. 221. d. 247. a. 276. b. 293. e. 364. c. n. 367. b. 380. b. 385. b. 386. d. 608. n. au château de Melun. 160. n. au mois de Juillet. 160. n. le 20 Juillet. 608. n. au mois de Décembre. 118. b. Il est enterré dans l'Eglise de S. Denys. 380. b. Son fils Henri lui succede. 118. b. 158. d. 247. a. 294. c. 364. c. n. 367. b. 380. b. 385. b. 386. d. 481. n. Robert laisse trois fils & une fille. 398. d. n.

Henri reçoit à Langres la nouvelle de la mort du Roi son pere. 203. c. Henri, Roi de France, fait alliance avec l'Empereur Conrad. 364. c.

Constance sa mere s'empare de la plus grande partie du Royaume, & attire plusieurs Barons dans ses intérêts : elle entreprend de chasser Henri du Trône, & d'y placer Robert frere de Henri. 34. b. 148. a. 158. d. n. 364. c. 380. b. 398. d. 399. a. 410. e. Elle s'empare de Senlis & de Sens, des châteaux de Bétisi, Dammartin, le Puiset, Melun, Poissy & Coucy. Elle détache du parti de Henri plusieurs des principaux Seigneurs de France & de Bourgogne, entr'autres Eudes, Comte de Champagne, à qui elle donne la moitié de la ville de Sens. 158. d. 398. c. d. 399. a. Le Roi Henri, de l'avis de ceux qui lui étoient attachés, se réfugie à Fescamp auprès du Duc de Normandie avec douze de ses plus affidés serviteurs. Il y est reçu avec honneur & comblé de présents. Quelque temps après, le Duc Robert l'équipe d'armes & de chevaux, & le recommande à son oncle Mauger, Comte de Corbeil, à qui il ordonne de ne pas épargner les Seigneurs de son voisinage qu'il sauroit avoir abandonné leur Roi & être contraires à ses intérêts. Il met lui-même de fortes garnisons dans les places de Normandie voisines de la France, & attaque vigoureusement les rebelles jusqu'à ce qu'ils se foudroyent au Roi Henri, & rend par là inutiles les efforts de la Reine Constance. 34. b. c. 148. a. 158. d. n. 221. d. 247. d. 398. c. d.

Le Roi Henri fait échouer les intrigues de sa mere. 364. a. 410. e. Il triomphe des obstacles qu'elle lui a suscités : il reprend les places dont elle s'étoit emparée. 158. d. n. 159. a. 399. a. Il attaque Eudes, Comte de Champagne : il lui enleve le château de Gournai. 351. d. & dans la suite la partie de la ville de Sens que la Reine Constance lui avoit abandonnée. 159. a. 399. b. Il poursuit à main armée Baudouin, Comte de Flandres ; il lui prend plusieurs places fortes, & les fait démolir. 399. b. Constance fait la paix avec Henri, & lui reste fidele le reste de ses jours. 159. a. 399. a. Le Roi Henri secondé par Baudouin, Marquis de Flandres, détruit un château appartenant à Hugues Bardoul, nommé *Meris-villa*. Il forme le siege du château de Pithiviers qu'il prend au bout de deux ans, & le brûle. 159. a. n. 457. c. n. Il fait plusieurs donations à l'Abbaye de S. Vincent de Laon. 565. b. Il réforme les mauvaises coutumes que le Comte Rainard avoit injustement établies dans les dépendances de l'Abbaye de S. Pierre le Vif de Sens, & confirme les immunités de cette Abbaye. 566. a. Il donne au Monastere de S. Germain des Prés, du consentement de

Tom. XI.

160. n. 221. d. 247. a. 276. b. 293. e. 364. c. n. 367. b. 380. b. 385. b. 386. d. 608. n. in castro Meledun. 160. n. menſe Julio, 160. n. 20 Julii. 608. n. menſe Decembri. 118. b. Sepultus in Ecclesia S. Dionysii. 380. b. Succedit Henricus filius ejus. 118. b. 158. d. 247. a. 294. c. 364. c. n. 367. b. 380. b. 385. b. 386. d. 481. n. Tres filios & unam filiam relinquit. 398. d. n.

Henricus apud Lingonas accipit nuntium de morte patris sui Roberti. 203. c. Henricus, Rex Franciæ, & Conradus Imper. confederantur. 364. c.

Constantia mater Henrici Regis maximam Regni portionem & plures Barones ad se trahit : Henricum à regali fastigio tentat depungere, & Robertum fratrem ejus in Regem subrogare. 34. b. 148. a. 158. d. n. 364. c. 380. b. 398. d. 399. a. 410. e. Constantia Regina urbes invadit Sylvanensensem atque Senonensem, castella Bistitiacum, Domnum-Martinum, Puteolum, Meledunum, Piffiacum & Codiciacum. Multos Franciæ & Burgundiæ Proceres à filii fidelitate subducit, inter quos Odonem, Campaniæ Comitem, cui medietatem Senoniciæ civitatis donat. 158. d. 398. c. d. 399. a. Henricus Rex, consultu suorum, cum duodecim Clientulis, ad Robertum Normannorum Ducem apud Fiscannum confugit ; honorificè receptus, multis donis honoratur. Non multo post equis & armis instructum patruo suo Malgerio Comiti Corbueliensi Dux Regem committit, mandans ut suis in partibus omnes incendiis & tormentis affligat quos ab ejus fidelitate desertos noverit & alienos. Ipse verò per cuncta suæ ditionis castella Franciæ contermina militum manum constituit validissimam : crebris conflictibus rebelles violenter oppugnat, donec cervicibus flexis suo Regi reconcilientur & matris infelicissimæ conatus omnino annihilentur. 34. b. c. 148. a. 158. d. n. 221. d. 247. d. 398. c. d.

Henricus Rex omnia matris machinamenta pessumdat. 364. a. 410. e. Matrem devincit ; castra à matre occupata expugnat. 158. d. n. 159. a. 399. a. Odonem Campaniæ Comitem aggreditur : Gornacum castrum illi aufert. 351. d. Et annis insequentibus Senoniciæ urbis partem Comiti traditam à Constantiâ ad suum iterum dominium revocat. 159. a. 399. b. Balduinum, Flandriæ Comitem, armis prosequitur, plura Castella capit & diruit. 399. b. Constantia à filio dextram expetit, ipsi fidelis ad mortem usque permanet. 159. a. 399. a. Henricus cum Marchione Flandrensi Balduino, Hugonis Bardulfi castellum Meris-villam evertit ; Petueram castellum biennali obsidione suam redigit in potestatem, & incendit. 159. a. n. 457. c. n. Dona confert Abbatiæ S. Vincentii Laudun. 565. b. Malas consuetudines reformat quas injustè per villas Abbatæ S. Petri vivi Senon. exigebat Rainardus Comes : ejusdem Monast. immunitates confirmat. 566. a. Idem, Adraldi S. Germani Paris. Abbatis consensu, Præfensi Cænobio attribuit Viariam Antonia-

d

cam quam *Warinus Miles occupaverat*. 597. n.

Rodbertus, frater Henrici Regis, Ducatum Burgundiæ obtinet. 247. a. 323. e. 483. n.

Gaufridus Martellus, Com. Andegav. Agnetem ducit incesto Conjugio, Calend. Januar. 286. c. n. Urbs Andegava V Calend. Octobr. comburitur. 286. c. d.

Britannorum Comes, Alanus, à Roberti Ducis servitio surripere se aggreditur : Dux adversus eum movet exercitum, & non longè à Fluv. Coisnon ad munimen Normannici limitis castrum Carrucas (al. Carvicas) extruit. Britanniam invadit, totumque Doli Comitatum flammis tradit, atque cum prædâ ingenti repetit Normanniam. Illatum sibi improperium cupiens ulcisci Alanus, Abrincatensem Comitatum demolendam properat. Occurrunt illi Nigellus & Alvredus, Gigas dictus, castelli custodes, & cruentâ strage Britones depopulantur. Alanus cum dedecore Redones venit. 34. d. 35. a.

Robertus, Guillelmi Belesmensis hæres, infestus Cenomanensibus & Normannis, ultra Sartam expeditionem agens, capitur à Cenomanensibus, & apud Balaum castrum duobus annis in carcere custoditur. 34. c.

Rodolphus III, Burgund. Rex, ad restaurandum S. Andreae Vienn. Monast. puellare, multas confert terras & bona : sancit ut Monast. sit ab omni censu liberum & ab omni exactione judicariæ potestatis. 553. c.

Canutus, Rex Angliæ, Romam pergit. 309. c. (Juxta Pagium ante annum 1028). 309. n.

Concilium Bituricense : in quo statuitur Corpus Domini non diutius servandum quàm à Dominicâ in alteram. 503. n.

Concilium Lemovicense II ad Apostolatam S. Martialis definiendum celebratur XIV Cal. Sept. In eo multa ad disciplinam Ecclesiasticam pertinentia decernuntur, scilicet circa renovationem Corporis Domini in Ecclesiis secularibus per duodecim terminos designatos ; in Monasteriis verò ad arbitrium Abbatis faciendam : circa destitutionem Clerici secularis cui collata fuerat Abbatia S. Petri Bellilocensis, & Regularis Abbatis institutionem : circa depositionem Presbyterorum, excommunicationem & absolutionem ; libertatem servorum, quibus in locis fieri debeat aut soleat : denique circa absolutionem ab excommunicatione non accipiendam à Summo Pontifice inconsulto proprio Episcopo. 503 & 504.

Hoc tempore cæpit Ecclesiæ Gallicanæ Clerus pacem & quietem inter bella privata gerentes sub anathematis pœnâ statuere. Cui quidem Ordinationi provisum à Conciliis Bituricensi & Lemovicino II, hoc anno habitis. 508. d. e. 509. a. b.

Meinwercus, Episcop. Paderb. veritatem Reliquiarum S. Felicis Mart. triplici ignis probatione explorat. 277. n. S. Vedaſti Mo-

l'Abbé Adralde, la Voyerie d'Antony, dont un Chevalier, nommé Warin, s'étoit emparé. 597. n.

Robert, frere du Roi Henri, est fait Duc de Bourgogne. 247. a. 323. e. 483. n.

Geoffroy-Martel, Comte d'Anjou, contracte le 1 Janvier avec Agnès un Mariage incestueux, selon la discipline de ce temps-là. 286. c. n. Incendie de la ville d'Angers le 27 Sept. 286. c. d.

Alain, Comte de Bretagne, veut se rendre indépendant du Duc de Normandie : le Duc Robert fait avancer son armée contre lui, il élève un château près de la riviere de Coisnon pour assurer la frontiere de Normandie ; il entre en Bretagne, met à feu tout le Comté de Dol, & retourne en Normandie chargé d'un grand butin. Alain, pour se venger, accourt dans le dessein de ravager le Comté d'Avranches. Néel & Auvray le Géant, Gouverneurs du château, viennent à sa rencontre, taillent en pieces les Bretons, & en font un grand carnage. Alain regagne la ville de Rennes avec la honte d'avoir manqué son coup. 34. d. 35. a.

Robert, héritier de Guillaume de Bellême, fait des incursions dans le Maine & dans la Normandie. Il est pris par les Manseaux dans une expédition au-delà de la riviere de Sarthe, & détenu prisonnier dans le château de Ballon pendant deux ans. 34. c.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, donne plusieurs terres pour la restauration de l'Abbaye des Religieuses de S. André de Vienne, & l'exempte de toute redevance & des droits que les Juges avoient coutume d'imposer. 553. c.

Canut, Roi d'Angleterre, va à Rome. 309. c. (Suivant Pagi ce voyage doit être placé avant l'an 1028 : au plutard en 1027.) 309. n.

Concile de Bourges : il y est ordonné de renouveler le Corps de N. S. tous les Dimanches. 503. n.

Second Concile de Limoges le 19 Août, assemblé particulièrement pour décider la question de l'Apostolat de S. Martial. On y fait plusieurs Réglemens concernant la discipline Ecclésiastique : les principaux regardent le renouvellement du Corps de N. S. qui doit être fait dans les Eglises séculières douze fois l'année aux jours déterminés par le Concile, & dans les Abbayes à la disposition des Abbés : la destitution de l'Abbé Clerc séculier de S. Pierre de Beaulieu, & l'institution d'un Abbé Régulier : la déposition des Prêtres : les formes à observer dans l'excommunication & dans l'absolution : le lieu où il est permis ou d'usage d'affranchir les serfs. Enfin le Concile décide qu'un excommunié ne peut obtenir son absolution du Pape, sans s'être adressé d'abord à son Evêque. 503 & 504.

Dès ce temps-ci, le Clergé de France commence à défendre les guerres privées des Seigneurs particuliers, sous peine d'excommunication. Les Conciles de Bourges & de Limoges tenus cette année en avoient fait un Règlement. 508. d. e. 509. a. b.

Meinwercus, Evêque de Paderborn, éprouve la vérité des Reliques de S. Felix, Martyr, en les faisant passer trois fois par le feu. 277. n.

CHRONOLOGICUS.

xv

L'Evêque Gérard dédie l'Eglise de l'Abbaye de S. Vaast nouvellement rebâtie. 124. n. Dédicace de l'Eglise de S. Thomas de Strasbourg par l'Evêque Guillaume, qui jette les fondemens du Monastere de S. Pierre. 418. d.

Il s'éleve de grandes divisions après la mort de Burchard II, Archevêque de Lyon : Odilon est désigné pour lui succéder ; mais Burchard, Evêque d'Aufbourg, neveu de l'Archevêque, quitte son Siege pour s'emparer de celui de Lyon. 144. c. d. n.

Mort de Lambert, Evêque de Langres : Richard lui succede, & ne tient le Siege Episcopal que cinq mois : il a pour successeur Hugues, que le jeune Roi Henri accompagne à Langres, pour assister à son Ordination. 203. b. 349. e.

Guillaume, Abbé de S. Bénigne de Dijon, meurt à Fescamp, après avoir gouverné l'espace de 42 ans. 349. e. 350. a. Gérard, Abbé de Fontenelle, (aujourd'hui S. Vandrille) est assassiné dans son lit le 29 Novem. la quatrième année du Gouvernement de Robert, Duc de Normandie : on croit qu'il a été martyrisé. Le Duc Robert fait mettre en sa place Gradulfe, alors Doyen de cette Abbaye, qu'il gouverne pendant seize ans avec beaucoup de prudence & de modération. 16. a. 386. d. Jean, Abbé de Mouzon, meurt : Rotulfe lui succede. 318. d. Mort de S. Aymeric, fils de S. Etienne, Roi de Hongrie. 294. c.

L'an 1032 de J. C.

Henri, Roi de France, confirme l'alliance avec l'Empereur Conrad. 415. a. n. Il vient assiéger Sens avec une grande armée : il campe dans le village, appelé *Maffly-le-Grand*. 196. a. 308. b. Foulques, Comte d'Anjou, le premier après le Roi dans cette expédition, pille l'Abbaye de S. Pierre : on donne assaut à la ville, il y périt beaucoup de monde, le reste s'enfuit. Le Roi Henri, par considération pour le Roi son pere, qui avoit beaucoup d'affection pour ce lieu, en retire les soldats, & trois jours après revient à Paris. 196. a. b. 308. b. Mort de la Reine Constance, suivant Raoul Glaber. 160. n.

Le Comte Geoffroi ayant acheté d'Adele le Comté de Vendôme, vient trouver le Roi de France, se prosterne à ses pieds, & reçoit de sa main l'investiture de ce Fief. 31. d. Le même Comte Geoffroi & Agnès sa femme, bâtissent l'Abbaye de la Trinité à Vendôme, & la donnent par forme de Patrimoine & d'Aleu à Saint Pierre & à l'Eglise Romaine, du consentement cependant de l'Evêque Diocésain. 31. d. 159. c. 270. d. 271. a. n. 505. d. 506. b.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, surnommé *le Lâche*, laisse en mourant son Royaume & sa Couronne à Henri son petit-neveu, fils de l'Empereur Conrad. 260. a. d. nn. Il envoie sa Couronne à l'Empereur Conrad, & lui donne son Royaume. 73. b. 163. b. n. 418. d. Il meurt. 4. a. 8. c. 73. b. le six de Septembre 419. a. Séliger apporte à l'Empereur Conrad la Couronne & les Ornaments Royaux de Rodolphe. 18. c.

Eudes François, Comte de la Champagne Celtique ou Gauloise, & neveu de Rodolphe,

nafterium denuò ædificatum consecrat Gerardus Episcopus. 124. n. Monasterium S. Thomæ Apostoli in Argentinâ consecratur ab Episcopo Wilhelmo : S. Petri Monast. ab eodem inchoatur. 418. d.

Post mortem Burchardi II, Lugdunens. Archiepiscopi dissensio maxima oritur : Odilo ejus successor designatur ; sed Burchardi nepos Burchardus Augustanus Episcopus, relicta Sede propria, Lugdunensem arripit. 144. c. d. n.

Lambertus Lingonensis Episcopus obit : Richardus succedit mensibus V ; post quem Hugo, quem Henricus juvenis Rex ordinandum deducit ad civitatem Lingonas. 203. b. 349. e.

Guillelmus, Abbas S. Benigni Divion, post 42 annos regiminis obit apud Fiscannum. 349. e. 350. a. Gerardus, Abbas Fontanelensis, anno quarto Ducaminis Roberti Normann. Principis, in suo lecto perimitur III Kalend. Decemb. martyrio, ut creditur, coronatus. Gerardo Gradulfs tunc Decanus, succedit jussu Roberti Principis, atque per annos 16 officium sagaciter & modestè dispo- nit. 16. a. 386. d. Joannes, Mosomensis Abbas, obit : succedit Rotulfus. 318. d. S. Aymericus fil. S. Stephani, Hungariæ Regis, vitâ defungitur. 294. c.

Anno Chr. 1032.

Rex Henricus cum Conrado Imperatore amicitiam firmat. 415. a. n. Henricus copiosum exercitum applicat Senonis : in villâ, quæ Malciacus major dicitur, castra ponit. 196. a. 308. b. Fulco, Comes Andegavensium, primus post Regem in ipsâ expeditione, Abbatiam S. Petri frangit : urbis assultu multi cadunt, cæteri fugiunt. Rex tactus amore patris sui Roberti, qui valdè ipsum locum dilexit, ab eo milites ejicit, & post tres dies Parisius redit. 196. a. b. 308. b. Constantia Regina obit, juxta Rad. Glab. 160. n.

Goffridus, Comes, empto ab Adela Vindocinensi Comitatu, Regem Franciæ Henricum adit, eique humo deveniens, de manu ipsius dono suscipit prædictum honorem. 31. d. Ipse & Agnes uxor ejus Cænobium SS. Trinitatis apud Vindocinum constituunt, illudque S. Petro & Ecclesiæ Romanæ in Patrimonium & Alodium devovet, annuente Carnotensi Episcopo Diocesano. 31. d. 159. c. 270. d. 271. a. n. 505. d. 506. b.

Rodolphus III, Burgund. Rex, Ignavus dictus, moriens Regnum cum Diademate Henrico Conradi filio nepoti suo testamento relinquit. 260. a. d. nn. Diadema suum Conrado Imperatori mittit, Regnumque tradit. 73. b. 163. b. n. 418. d. Obit. 4. a. 8. c. 73. b. VIII Idus Septembris. 419. a. Rodolphi Diadema Regnique insignia Conrado Imperatori per Seligerum afferuntur. 18. c.

Odo Francigena, Celticæ seu Gallicæ Campaniæ Comes, Rodulphi sororis filius,

Burgundiæ Regnum ad se pertinere contendens, illud armatâ manu ingreditur : castra munitissima sive civitates vi capit, & in iis præsidia ponit. 4. a. b. 8. c. 18. c. 143. c. 260. d. nn. 419. a.

Imperator Conradus, dum in subigendis Polonis moratur, Odonis in Burgundiam audit progressus : Natalem Domini in Argentinâ civitate celebrat cum filio suo Henrico, iterque parat in Burgundiam. 4. a. b. 18. c. 260. d.

Defuncto Rodolpho, Burgundia in Provinciam redacta. A tempore Arnulfi Imperatoris Reges Burgundiæ ipsam tenuerant per 130 annos & amplius. 163. b. n. 171. b. 637. b.

Robertus & Richardus à Normanniâ Francorum digressi, Apuliam expetunt, & Italiam inter se dissentientibus, dum alteri contra alterum auxilium præstant, hæc opportunitate Italos callidè & fortiter debellant ; & successus urgendo suos, nomen suum dilatant, & futura prosperitati sibi viam parant. 162. d - e.

Monasterium Rivipulli quartò dedicatur sub Olibâ Episcopo Aufonensi. 290. a.

Leothericus Archiep. Senonens. obit : succedit Gelduinus. 292. e.

Hugo, de stirpe Comitum Burgundiæ, fit Archiep. Bisunt. 350. a. S. Bardo ordinatur Moguntiæ Archiepiscopus. 162. d.

Berno, Augiæ Abbas, missis Romam Cænobii sui privilegiis, à Papâ Joanne aliud accipit, ut cum sandaliis & Episcopalibus indumentis Missas ageret. 18. c. n. Richardus, Abbas S. Vitoni, reddit Abbatiam Lobiensem. 415. a. Lanfrancus disciplinas liberales & Litteras divinas in Galliis edocet. 165. d.

Anno Chr. 1033.

Joannes Papa XIX obit. 73. b. 504. n. Rex Franciæ, Henricus, cum tribus millibus virorum Senonas venit, & castra ponit in loco qui dicitur, Chalicicus. Ibi diebus septem morantes, Abbatiam S. Remigii, Burgum S. Leonis & S. Eraclii prædantur & incendunt ; quosdam antè mœnia urbis jaculis interficiunt, & ad patriam redeunt. 196. b. 308. b. Pax & concordia inter Constantiam Reginam & filios suos, mediante Fulcone Andegavorum Comite, ad hunc annum revocatur ab auctoribus qui putant Constantiam obiisse anno 1034. 160. n.

Henricus, Rex Franc. donationem Abbatiae S. Maglorii Parisiensis ab Alberico & Mamburge ejus uxore factam confirmat. 568. n. Hoc anno vel circiter idem Rex eidem Abbatiae dona ab Hugone & Roberto Regibus concessa rata habet ; & Meloduni degens, S. Petri Melidunensis Monasterium liberum jubet ab universis mundanarum legum distinctionibus. 567. d. 568. d.

Gaufridus Martellus Guillelmum, Picav. Comit. XII Calend. Octobr. capit in bello. 29. a. 286. d.

Ebbo filius Odonis Senioris Dolenfis à Vice-

entre en Bourgogne avec une armée, pour soutenir les prétentions à ce Royaume : il prend de force plusieurs villes & châteaux, & y met des garnisons. 4. a. b. 8. c. 18. c. 143. c. 260. d. nn. 419. a.

L'Empereur Conrad est occupé à soumettre les Polonois, lorsqu'il apprend les progrès qu'Eudes fait en Bourgogne. Il vient à Strasbourg, y célèbre avec son fils Henri la fête de Noël, & se dispose à passer en Bourgogne. 4. a. b. 18. c. 260. d.

Après la mort de Rodolphe, le Royaume de Bourgogne redevient une Province de l'Empire. Les Rois de Bourgogne y avoient régné plus de cent trente ans depuis la mort de l'Empereur Arnoul. 163. b. n. 171. b. 637. b.

Robert & Richard quittent la Normandie, vont en Pouille, trouvent les Italiens divisés entre eux, profitent de leurs divisions pour les affaiblir en les secourant les uns contre les autres ; ils mêlent la ruse à la force pour les subjuguier ; ils rendent leurs noms fameux par leurs succès réitérés, & préparent ainsi la voie à leur grandeur future. 162. d - e.

Quatrième Dédicace de l'Eglise du Monastère de Ripouille sous Oliba, Evêque d'Aufone. 290. a.

Mort de Léothéric, Archevêque de Sens : Gilduin lui succède. 292. e.

Hugues, de la race des Comtes de Bourgogne, est fait Archevêque de Besançon. 350. a. S. Bardon est ordonné Archevêque de Mayence. 162. d.

Bernon, Abbé d'Auge, envoie au Pape Jean les privileges de son Abbaye, le Pape lui accorde celui de célébrer la Messe avec les sandales & les autres ornemens Pontificaux. 18. c. n. Richard, Abbé de S. Vanne, rend l'Abbaye de Lobes. 415. a. Lanfranc enseigne les Belles-Lettres & la Théologie en France. 165. d.

L'an 1033 de J. C.

Mort du Pape Jean XIX. 73. b. 504. n.

Le Roi de France, Henri, vient assiéger Sens avec trois mille hommes : il campe dans un endroit appelé Chalic. Ses troupes y demeurent sept jours, & elles s'en retournent, après avoir pillé & brûlé l'Abbaye de S. Remi & les Bourgs de S. Léon & de S. Héraclius, & tué à coups de flèches quelques ennemis devant les murs de la ville. 196. b. 308. b. Les Autours qui placent la mort de Constance en 1034, fixent à cette année la paix que cette Reine fit avec ses fils par la médiation de Foulques, Comte d'Anjou. 160. n.

Henri, Roi de France, confirme à l'Abbaye de S. Magloire de Paris, la donation d'Albéric & de Mamburge, son épouse. 568. n. Vers cette année, il confirme les privileges & les donations de ses prédécesseurs, Hugues & Robert, en faveur de la même Abbaye ; & étant à Melun, il exempte l'Abbaye de S. Pierre de cette ville de toute Jurisdiction séculière. 567. d. 568. d.

Le 20 Septembre, Geoffroi-Martel fait prisonnier de guerre Guillaume, Comte de Poitiers. 29. a. 286. d.

Geoffroi, Vicomte de Bourges, tue Ebbes fils

fils d'Eudes ; Seigneur de Deols. 387. d. 388. a.

Robert, Duc de Normandie, mande au Roi Canut d'avoir enfin pitié de la situation d'Edouard & d'Alfred fils d'Ethelred, Roi d'Angleterre, que Suénon avoit chassé avec ses fils : Canut n'a aucun égard à la recommandation de Robert. 148. a.

Mathilde, fille de Richard I, Duc de Normandie, meurt. 386. d.

Guillaume fils de Giroie, & les autres principaux Seigneurs attachés à Robert de Bellême, lèvent une armée, attaquent & défont le Comte du Mans, font prisonniers Wautier de Sordene & deux de ses fils, & le pendent au milieu de ses deux fils, malgré les remontrances & l'opposition de Guillaume. Ses trois autres fils qui étoient à Balon, furieux de la mort de leur pere & de leurs freres, forcent la prison où Robert de Bellême étoit renfermé, & le tuent à coups de haches. Guillaume Talvas son frere lui succede dans les Fiefs dont avoit joui leur pere. 34. c. d.

L'Empereur Conrad, ayant rassemblé ses troupes, entre en Bourgogne par Soleure, vient à Payerne, où il est élu & couronné Roi le jour de la Purification : il entreprend ensuite d'attaquer les places fortes dont Eudes s'étoit emparé ; mais la rigueur de l'hiver l'oblige de s'en retourner sans rien faire. Il trouve à Zurich la Reine Douairiere de Bourgogne & plusieurs grands Seigneurs que la crainte d'être surpris par les troupes du Comte Eudes avoit empêchés de venir au devant de lui en Bourgogne, & il reçoit leur serment de fidélité. Au commencement de l'été, il entre en France, & fait de grands dégâts dans les Domaines & dans les Fiefs du Comte de Champagne. Le Comte forcé par la nécessité, vient en suppliant demander grace à l'Empereur, & lui promet de vider la Bourgogne, & de lui faire toutes les satisfactions qu'il exigera : l'Empereur reçoit Eudes avec clémence, & s'en retourne dans son Royaume. 4. b - e. 8. c. 18. c. 59. d. 73. b. 213. d. 260. d. e. n.

L'Empereur Conrad confirme l'Abbaye de S. André, située dans le fauxbourg nommé Péronne, vis-à-vis du château de sainte Marie. 419. a.

L'Impératrice Cunégonde, femme de Henri II, meurt le 3 Mai. On dit qu'ayant été accusée d'avoir manqué à la fidélité conjugale, elle se justifia de cette accusation en marchant nus pieds sur des focs de charrue embrasés, sans en être endommagée : l'Empereur son mari étant à l'article de la mort, adressa la parole aux parens & aux alliés de Cunégonde, & leur dit à son sujet : Cette épouse que vous m'avez donnée vierge, ou plutôt que J. C. m'avoit confiée, je la remets à J. C. & à vous dans l'état de virginité, telle que vous me l'avez donnée. 59. d. n. 213. d.

Grande famine dans le pays de Trèves : le peuple ignorant l'attribue à un reclus nommé Siméon. 194. b.

Adalbert, Comte d'Alsace, donne, le dernier jour de Janvier, cent sols & dix-huit deniers à l'Eglise de l'Abbaye de Boufouville,

Tom. XI.

comite Gaufrido Bituricensium interficitur. 387. d. 388. a.

Robertus, Dux Normanniæ, mandat Chunuto Regi, ut jamjam misereatur Eduardi & Alvredi filiorum Regis Anglorum Edelredi, quem Suenus de Regno cum eisdem filiis suis expulserat : Chunutus spernit Legatos Roberti. 148. a.

Mathildis, filia Richardi I, Norm. Com. obit. 386. d.

Guillelmus Geroii filius, alique Roberti Belesmensis procures exercitum congregant, & Cenomannis Comitem ad pugnam provocantes à bello effugant, ibique Walterium de Sordeniâ cum duobus filiis comprehendunt, ipsumque inter filios in patibulo suspendunt, contradicente Guillelmo. Alii tres filii qui apud Balaumerant, de patris ac fratrum morte vehementer irati, carcerem violenter irrumunt, atque Robertum de Belismo securibus occidunt : quo defuncto, Guillelmus Talvacinus frater ejus honore paterno potitur. 34. c. d.

Imperator Conradus, collecto exercitu, per Solodorum Burgundiam ingreditur, & veniens ad Paterniacum Monasterium, in Purificatione B. M. in Regem eligitur & coronatur. Deinde castella quæ invaserat Odo, aggressus, propter nimiam hyemis asperitatem, infecto negotio revertitur. Ad Turcicum castrum pervenit, ubi Regis Burgundiæ vidua & plures Optimates, qui propter infidias Odonis in Burgundiâ ipsi occurrere nequiverant, fidei Sacramentum ei præstant. Æstate Gallias ingreditur, in prædiis & beneficiis Odonis maximas devastaciones & incendia facit. Odo necessitate compulsus humiliter venit ab eo veniam quærens, promittens se Burgundiam dimissurum & secundum jussionem Imperatoris ipsi satisfacturum. Imperator, Odone clementer suscepto, revertitur in suum Regnum. 4. b - e. 8. c. 18. c. 59. d. 73. b. 213. d. 260. d. e. n.

Conradus Imperator confirmat Abbatiâ S. Andreæ, sitam in suburbio quod Perona dicitur, ante castrum S. Mariæ. 419. a.

Chunigunda Imperatrix Henrici II conjux moritur V Nonas Maii. Ipsa est quam aiunt criminis suspectam, vomeres candentes nudo vestigio impunè calcavisse, & sic à suspicione absolutam fuisse ; de eadem Henricus II moriens præsentis ejus parentes & cognatos sic allocutus est : Hanc ecce, inquit, mihi à vobis immò à Christo consignatam, ipsi Christo & vobis resigno virginem vestram. 59. d. n. 213. d.

Fames valida in terrâ Trevirensi : hujus mali causam inspiens vulgus recluso Simeoni imputat. 194. b.

Adalbertus, Alsatia Comites, pridie Cal. Februar. centum solidos & 18 denarios tradit Eccl. Monast. Buofonis villæ. dedicata

e

à Theod. II, Met. Episcopo. 419. c.

In urbe Autissiod. fit Concilium de pace. 292. a.

Anno secundo ordinationis suæ Gradulfus, Abbas Fontanell. ædificatam à Girardo principalem Ecclesiam dedicari curat à Roberto Rotomag. Pontifice fratre Richardi II, simul & ab Herberto Lisiacensi Præsule, necnon & Roberto Antistite Constantiæ urbis, pridie Idus Septembr. 16. b.

Ebalus, Archiep. Remensis, obit : succedit Guido de Castellione. 318. e. n.

Hugo fit Abbas Lobienfis die Pentecostes. 415. a. Hilduinus die Nativitatis B. M. ordinatur Abbas S. Nicolai Andeg. 419. b.

Erembertus, Abbas Valciodor. obit : Rodulfus successor eligitur. 252. d.

Suppo Monasterii S. Michaelis in periculo maris Abbas ordinatur. 255. e. Raginaldus Abbas regimen suscipit Vindocinensis Monasterii noviter constructi. 271. n. 419. b. n.

Hoc anno cessat fames quæ orbem triennio afflixit. Homo quidam inventus est propè Ecclesiam S. Joannis in Castanedo cum 48 capitibus trucidatorum, quorum carnes voraverat, Carnes humanæ in forum Trenorcii venundandæ delatæ fuerant. Magna copia frumenti, vini cæterarumque frugum existit, quantam in subsequente quinquennio quis sperare non potuit. 142. d. n.

Eclipsis Solis III Calend. Julii in Natali S. Petri. 162. e. 213. d. 292. a. Quasi horâ VI. 419. a. Circâ septimam diei horam. 18. d. 213. d. 260. d. e. n.

Anno Chr. 1034.

Urbs Paris. flagrat incendio. 213. b. 276. b. 384. d.

Odo Comes medietatem urbis Senonicæ Henrico Regi concedit, & pax fit inter eos. 196. b. 308. c.

Constantia Regina post tertium obitûs viri sui annum mortua, sepelitur juxta eum. 160. b. n. (Vide ad annum 1032).

Odo Trecentis & Blesensis Comes cum Arnulfo Turon. Archiep. & multis Optimatibus ad Monast. S. Juliani Turon. accedens, ab Abbate Richerio in Capitulum conducitur; societatem loci cum uxore suâ Ermengarde accipit : quædam concedit S. Juliano : petit ut quo die moreretur, nomen ejus inter fratrum nomina scribatur. 419. c.

XIV Cal. Februarii bellum cruentissimum inter Odonem seniore Duce Dolensem, & Aymonem Bituricens. Episcopum & Gaufridum Vicecomitem Bitur. Odo sternit adversarios, in fugam conversi præcipites labuntur in Carrum. 387. e. Episcopus in prælio vulneratus, armis relictis, cum paucis per fugam evadit. Radulphus, Odonis filius, capit Castellum-Novum, pro quo frater ejus Ebbo interfectus fuerat. 388. a.

Alduinus, Comes Engolism. obit. 263. e. n.

Raimundus, Comes Carcasson. vincit Ar-

dédiée par l'Evêque de Metz Thierry II. 419. c.

Concile d'Auxerre au sujet de la paix. 292. a.

Le 12 de Septembre, la seconde année de son gouvernement, Gradulfe, Abbé de saint Vandrille, fait dédier la principale Eglise de son Abbaye par Robert, Archevêque de Rouen, frere de Richard II, par Herbert, Evêque de Lizieux, & par Robert, Evêque de Coutances. 16. b.

Mort d'Ebles, Archevêque de Reims : Gui de Châtillon lui succede. 318. e. n.

Hugues est fait Abbé de Lobes, le jour de la Pentecôte. 415. a. Hilduin est ordonné Abbé de S. Nicolas d'Angers, le jour de la Nativité de N. D. 419. b.

Mort d'Erembert, Abbé de Vaisfor : Raoul est élu pour lui succéder. 252. d.

Suppon est ordonné Abbé du Mont S. Michel. 255. e. Raynaud est établi Abbé du Monastere de Vendôme nouvellement construit. 271. n. 419. b. n.

La famine, qui avoit affligé la terre pendant trois ans, cesse cette année. On trouva chez un particulier près de l'Eglise de S. Jean de Chastenay, quarante-huit têtes d'hommes dont il avoit mangé la chair. On avoit exposé en vente de la chair humaine en plein marché à Tournus. Grande abondance de bled, de vin & de toute sorte de fruits : elle est telle qu'elle égale la récolte que l'on auroit pu espérer dans les cinq années suivantes. 142. d. n.

Eclipse de Soleil le 29 de Juin, fête de saint Pierre. 162. e. 213. d. 292. a. Vers les six heures. 419. a. Vers la septieme heure du jour. 18. d. 213. d. 260. d. e. n.

L'an 1034 de J. C.

Incendie de la ville de Paris. 213. b. 276. b. 384. d.

Le Comte Eudes cede au Roi la moitié de la ville de Sens, & fait la paix avec lui. 196. b. 308. c.

La Reine Constance meurt trois ans après son mari, & est inhumée auprès de lui. 160. b. n. (Voyez l'année 1032).

Eudes, Comte de Troyes & de Blois, vient à l'Abbaye de S. Julien de Tours, accompagné de l'Archevêque Arnoul & de plusieurs grands Seigneurs : l'Abbé Richer le conduit au Chapitre, & lui accorde l'association du Monastere, ainsi qu'à sa femme Ermengarde. Le Comte fait quelques donations à S. Julien, & demande qu'au jour de sa mort, son nom soit inscrit au Nécrologe des Religieux. 419. c.

Le 19 de Janvier, combat sanglant entre Eudes l'ancien Duc de Deols, & Aymon, Archevêque de Bourges, joint au Vicomte Geoffroi. Eudes défait ses ennemis qui se précipitent dans le Cher en s'enfuyant. 387. e. L'Evêque est blessé dans le combat, & s'enfuit avec un petit nombre de gens après avoir quitté ses armes. Raoul, fils d'Eudes, prend Château-Neuf à l'occasion duquel son frere Ebbes avoit été tué. 388. a.

Mort d'Alduin, Comte d'Angoulême. 263. e. n.

Raimond, Comte de Carcassonne, bat Ar-

CHRONOLOGICUS.

xix

naud-Gibert dans le combat livré près du château nommé *Redda*. En mémoire de sa victoire, il fait une donation à l'Abbé Oliban & au Monastere de S. Saturnin au territoire de Carcaffonne. 419. e.

Robert, Duc de Normandie, irrité contre le Roi Canut de ce qu'il ne vouloit point rendre aux fils d'Ethelred l'héritage de leur pere, équipe une flotte : elle est battue par la tempête, & obligée de se retirer près de l'isle de Gersey. Le Duc se voyant dans l'impossibilité de faire passer des troupes en Angleterre, donne à Rabel très-brave Chevalier, le commandement d'une partie de sa flotte, avec ordre de ravager la Bretagne, & se dispose à l'attaquer d'un autre côté avec sa Cavalerie. Alain envoie des députés à Robert, Archevêque de Normandie, oncle commun des deux Princes, pour le prier de détourner la ruine dont la Bretagne étoit menacée. Le Prélat apaise leurs différends, les dispose à la paix, & rétablit Alain après lui avoir fait prêter serment de fidélité au Duc. 36. d. e. 37. a. Sur ces entrefaites, le Roi Canut envoie des Ambassadeurs au Duc Robert, pour lui faire part de la disposition où il est de rendre aux fils d'Ethelred la moitié du Royaume d'Angleterre : le Duc remet l'exécution de son embarquement pour l'Angleterre au retour de Jérusalem, dont sa dévotion lui avoit, depuis longtemps, inspiré le desir de faire le pèlerinage. 36. d. e. 37. a.

L'Empereur Conrad célèbre la fête de Pâques à Ratisbonne. 619. d. Il entre une seconde fois en Bourgogne, & il reçoit à composition le Primat de Lyon & les Grands de ce Royaume : il prend par force le château de Murat ou Murcene, & le rase : il met en fuite le Comte Eudes qui refusoit de le reconnoître, & s'en retourne en paix avec des otages. 4. e. 5. a. 8. d. 18. d. 163. n. 213. d. 260. e. 261. a. 419. d. Il est reçu avec honneur à Genève par Héribert, Archevêque de Milan, & par les autres Grands d'Italie & du Royaume de Bourgogne, & y est élu & couronné Roi, le jour de S. Pierre aux liens. 8. d. 163. n. (Voyez l'an. 1033).

Mathilde, fille de l'Empereur Conrad & de Gisele, fiancée à Henri, Roi de France, meurt à Worms, & y est enterrée. 5. a. 564. b.

Frédéric, Duc de la Lorraine Mosellanique, étant mort sans laisser d'enfans mâles, Gothelon, Duc de la basse Lorraine, obtient de l'Empereur le Duché de la Lorraine Mosellanique. 163. b. 171. b.

Casimir & sa mere sont chassés par les Polonois, & demeurent long-temps en exil. 419. d.

Élévation du corps de S. Ebbe ou Ebbon ; Arch. de Sens. 419. d. Gelduin, Archevêque de Sens, est reçu dans son Evêché. 196. c. 308. c. Gerbert est fait Abbé de sainte Marie, hors les murs de la ville de Sens. 196. c. Dédicace de l'Eglise de S. Pierre de Châlons-sur-Marne. 344. a. 576. n. Gelduin, Seigneur de Saumur, fonde l'Abbaye de Pont-levoiy, & la dote des biens de son Patrimoine l'année suivante : il y établit Ansbert pour Abbé. 278. c. n.

Humfroy fonde une Abbaye dans une terre de son Domaine appelée *Préaux* : il en confie

naldum-Gibertum in pugna ad castrum Redda. In hujus victoriae memoriam, dona confert Olibano Abbati & Cœnobio S. Saturnini in pago Carcaff. 419. e.

Robertus, Dux Normanniæ, Chanuto Regi Angliæ insensu quoddam Ethelredi filiis eorum patris hereditatem nollet restituere, classem parat, quæ tempestate agitata, ad insulam Gersum devolvitur. Dux videns se nullo modo posse transfretare, quamdam partem classis Rabello fortissimo Militi tradit, ac ad affligendam incendiis ac prædis Britanniam dirigit, ipse verò contracto exercitu equestri parat ex alterâ parte eam aggredi. Alanus, missâ legatione, Robertum utriusque avunculum Normannorum Archipræsulem deprecatur ut exitialem Britanniae exterminationem impediatur : Præsul, omni dissensionum motu sedato, ad quietem eos componit, & Alanum pacisâ fidelitate servitio Ducis restituit. 36. d. e. Postea adfunt Legati Roberto Duci à Chunuto Rege directi, nunciantes illum medietatem Anglici Regni velle reddere filiis Edlredi Regis. Dux, intermissâ navali expeditione, differt inceptum, prius cupiens ab Jerosolymis redire, quod diu optaverat devotissimo animo. 36. d. e. 37. a.

Conradus Imperator in Bajoariâ Ratisbonæ S. Pascha celebrat. 619. d. Burgundiam denud ingreditur : omnes Burgundiæ Principes cum Lugdunensi Primate in deditionem accipit : vi capit castrum Murat seu Murcenam quod diruit : Odonem Comitem resistentem fugat : cum obsidibus redit in pace. 4. e. 5. a. 8. d. 18. d. 163. n. 213. d. 260. e. 261. a. 419. d. Geneva honorificè susceptus ab Heriberto Mediolanensi Archiep. cæterisque Italiæ & Burgundiæ Principibus, in festivitate S. Petri ad vincula coronatur, & in Regem eligitur. 8. d. 163. n. (Vide ad ann. 1033).

Mathildis Conradi Imp. & Giselæ filia, Henrico Franc. Regi desponsata, obit Wormatiæ, ibique sepelitur. 5. a. 564. b.

Fridericus Mosellanus Duce mortuo sine filiis, Gothelo Dux Lothar. impetrat ab Imperatore Mosellan. Ducatum. 163. b. 171. b.

Kasimer seu Casimirus cum matre suâ à Polonis expulsus diu exulat. 419. d.

S. Ebbonis Senonens. Archiep. corpus levatur. 419. d. Gelduinus Senonensis Archiep. in Sede suâ recipitur. 196. c. 308. c. Gerbertus Abbas mittitur in Abbatiam S. Mariæ extrâ muros Senon. 196. c. Dedicatio Ecclesiæ S. Petri Catalaun. 344. a. 576. n. Gelduinus Salmuri Dominus Abbatiam Pontilev. fundat, quam ex rebus suis dotat anno sequenti : ibique Ansbertum Abbatem præficit. 278. c. n.

Hunfredus Cœnobium in proprio fundo qui Pratellis nuncupatur adificare disponit :

Gradulpho Abbati Fontanell. regendum tradit, qui Anfredum curavit Abbatem hujus loci ordinari. 16. c. n.

Robertus, Dux Normanniæ, S. Petro ad Pratellum Turstini-villam donat : Guillelmus ejus filius adhuc puerulus à patre mittitur donationem Turstini-villæ super altare positurus. Hunfredus 12 libras auri dat Roberto Duci, duo pallia & duos caballos pro Turstini-villâ eidem Ecclesiæ concessâ. 387. b. Idem colaphum infligit filio suo & duobus alijs testibus in memoriam donationis Turstini-villæ. 387. c. Alterum puellarum Monasterium apud Pratellum fundat. 340. a. Duplex illa fundatio revocatur ad annos 1053 & 1055. p. 167. a. n.

Herluinus Ansgoti, origine Dani, & Héloyis, Ducibus Flandrensis. proximo sanguine junctæ, filius, Burnevillæ Monasterium fundat quod initium dedit Monasterio Beccensi : Burnevillæ Ecclesiâ per Episcopum Lexoviensem consecratâ, ab eodem Episcopo Religionis habitum suscipit : postea Sacerdos ordinatus, Abbas novi Cænobii constituitur. 35. b. c. n. 165. d. e. n. 166. a. 220. d. n. 223. n.

Burchardus Lugdunensis Episcopatûs invasor, à militibus Imperatoris captus, perpetuo condemnatur exilio. Post eum Geraldus Comes filium suum puerulum constituit, qui in fugam versus delitescit. 144. d. n.

Ecclesia Cænobii S. Laurentii Leodiensis dedicatur anno X Episcopatûs Reginardi. 172. c.

Adelardus Monasterii S. Trudonis Scholasticus & Thesaurarius succedit Renualdo, ordinatus Abbas B. Huberti Ecclesiæ à Reginardo Episcopo. 149. b.

Obitus Warmanni Episcopi Constantiensis & Thiertaldi Abbatis S. Galli, quibus succedunt Eberhardus Episcopus & Abbas Nortpertus. 8. d.

Anno Chr. 1035.

Civitas Andegava igne comburitur. 216. e. (Vide ann. 1036).

Henricus, Franc. Rex, villam Nogueries Abbati & Fratibus S. Richarii Centulensis restituit. 129. c. 570. a. Parisiis confirmat Privilegia S. Genovesæ Parisiensis. 571. a. Drogoni Episcopo Belvacensi, Lauduni licentiam dat erigendi Abbatiam S. Symphoriani in suburbio Bellovacensi. 572. a.

Odo, Campaniæ Comes, à Conrado Imperatore Rodulfi Regnum repetit : ut sub eo regat Burgundiam efflagitat. 350. c. Balduinus, Comes Flandriæ, obit. 142. a. 344. d. (Al. 1036).

Issembertus cum Eustachia, uxore Guillelmi Ducis Aquitaniæ & Comit. Piæ. auro & argento Monasteria expoliant, ut Comitem prælio captum redimant. Guillelmus paucis diebus post redemptionem obit, & cum patre apud Malliacum humatur. (Vide Tom. X ad ann. 1038). Eustachia uxor ejus pariter

le Gouvernement à Gradulfe, Abbé de Fontenelle ou S. Vandrille, qui y fait ordonner Anfrede Abbé. 16. c. n.

Robert, Duc de Normandie, donne à l'Abbaye de S. Pierre de Préaux Turstin-ville : il envoie son fils Guillaume encore enfant à Préaux, pour y déposer sur l'autel l'acte de cette donation. Humfroi, pour signaler sa reconnaissance envers le Duc Robert, lui fait présent de douze livres d'or, de deux manteaux ou tapis & de deux chevaux. 387. b. Il donne un soufflet à son fils & à deux autres témoins pour constater la donation de Turstin-ville. 387. c. Il fonde à Préaux un autre Monastère pour des Religieuses. 340. a. Ces deux fondations sont rapportées aux années 1053 & 1055. p. 167. a. n.

Herluin, fils d'Ansgot, de la race des anciens Normans ou Danois, & d'Héloyse alliée de fort près aux Comtes de Flandres, fonde l'Abbaye de Burneville qui a donné naissance à celle du Bec. L'Evêque de Lizieux consacre l'Eglise de Burneville, & Herluin reçoit des mains de ce Prélat l'habit monastique : il est ensuite ordonné Prêtre & fait Abbé de ce nouveau Monastère. 35. b. c. n. 165. d. e. n. 166. a. 220. d. n. 223. n.

Burchard intrus dans l'Archevêché de Lyon, est pris par les soldats de l'Empereur, & condamné à un exil perpétuel. Le Comte Géraud met à la place de Burchard, son fils encore enfant, qui est obligé de fuir & de se cacher. 144. d. n.

Dédicace de l'Eglise de l'Abbaye de S. Laurent de Liège, la dixième année de l'Episcopat de Reginard ou Regnard. 172. c.

Adélard, Ecolâtre & Trésorier de l'Abbaye de S. Tron, succède à Rénuald, & est ordonné Abbé de S. Hubert par l'Evêque Reginard. 149. b.

Mort de Warman, Evêque de Constance & de Thiertald, Abbé de S. Gal ; Eberhard succède à l'Evêque de Constance, & Nortpert à l'Abbé de S. Gal. 8. d.

L'an 1035 de J. C.

Incendie de la ville d'Angers. 216. e. (Voyez l'an 1036).

Henri, Roi de France, restitue Nogueries à l'Abbé & aux Religieux de S. Riquier de Centule. 129. c. 570. a. Etant à Paris, il confirme les Privileges de sainte GENEVIEVE de Paris. 571. a. A Laon, il donne permission à Dreux, Evêque de Beauvais, d'ériger l'Abbaye de saint Symphorien dans un faubourg de la ville de Beauvais. 572. a.

Eudes, Comte de Champagne, redemande à l'Empereur Conrad le Royaume de Raoul ou Rodolphe : il le prie de lui laisser le gouvernement de la Bourgogne sous son autorité. 350. c. Mort de Baudoin, Comte de Flandres. 142. a. 344. d. (D'autres placent cette mort en 1036).

Issembert & Eustache, femme de Guillaume, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitiers, prennent dans les Monastères l'or & l'argent qu'ils peuvent trouver, pour payer la rançon du Duc Guillaume fait prisonnier dans une bataille. Guillaume est racheté, & meurt peu de jours après : il est enterré avec son père à Maillezais.

(Voyez

(Voyez le Tome X à l'an 1038). Eustache sa femme meurt, & est inhumée à sainte Marie de Poitiers. 216. e. n.

Anselme, Abbé de S. Sauve, & Adalbert, Prévôt, à la demande générale des Evêques & des Seigneurs du pays, & de tous les habitans tant citoyens que bourgeois d'Alby, font construire un pont sur le Tarn dans la dépendance de S. Sauve, pour l'avantage commun de la ville & l'utilité de tout l'Albigeois. 420. b.

Robert, Duc de Normandie, ayant assemblé l'Archevêque de Rouen, Robert, & les Grands de la Province, leur fait part du dessein qu'il avoit de faire le voyage de Jérusalem. Mais il exige d'eux préalablement qu'ils élisent pour leur Seigneur & leur Prince son fils unique Guillaume qu'il avoit eu à Falaise. Toute l'assemblée s'empresse à seconder ses desirs, en prêtant serment de fidélité à Guillaume. Robert, voyant ses vœux accomplis, confie la tutelle de son fils à des gens sensés & fideles, jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge fixé par les loix; & après avoir mis ordre à ses affaires, il se dispose à partir. 37. a. b. 148. b. Etant à Fécamp, il accorde un Privilege à l'Abbaye de Montivilliers dans une assemblée nombreuse & célèbre. 420. a.

Le Duc Robert entreprend son voyage de la Terre-Sainte nuds pieds. A son retour de Jérusalem, il est exposé à plusieurs embûches, & meurt empoisonné à Nicée en Bithynie le 1 Juillet: on l'y enterre honorablement dans la Basilique de sainte Marie, où l'on n'avoit jamais accordé la sépulture à aucun autre homme. 16. a. 37. b. c. 144. a. 148. b. 166. a. n. 221. d. 223. b. 255. e. 309. c. 347. a. 350. c. 386. e. 401. a. 646. c.

Guillaume le Bâtard succede à son pere, n'étant encore âgé que de sept ou huit ans. 166. a. n. 221. d. 223. b. 255. e. 350. c. 363. c. 379. a. Plusieurs Normans refusent de reconnoître Guillaume pour leur Duc; il s'élève des séditions: les guerres civiles des Grands, occasionnées par la minorité de Guillaume, ruinent la Normandie. 17. b. 37. c. 221. d.

Le Comte Bruno meurt le 19 de Mai. 640. a - b.

L'Empereur Conrad célèbre la fête de Noël à Strasbourg. 214. a.

La fille de Canut, Roi des Danois, épouse le Roi Henri, fils de l'Empereur Conrad. 213. e. (Voyez à l'année 1036).

Mort de Canut, Roi d'Angleterre, le mercredi douze Novembre. 6. d. 40. b. 213. e. 282. a. 309. c. 420. a. 640. b. Les fils de Canut succèdent à leur pere: sçavoir, Harold en Angleterre, Suénon en Normandie, c'est-à-dire, en Norvege, & Hardecnut en Dannemarc. 213. e. 282. a. 420. a. b. 640. b.

Harold, Roi d'Angleterre, oblige sa belle-mere de fortir d'Angleterre, & de se réfugier en Flandres. 282. a.

Sanche, Roi de Castille & de Navarre, meurt: Garfie son fils regne à sa place. 395. n. 420. a.

Conciles en Aquitaine, dans les Provinces d'Arles & de Lyon, & dans toute la Bourgogne, pour défendre les guerres privées, & assurer la paix. 142. d. n. 162. e. n. Un Evêque

Tont. XI.

Anselmus, S. Salvii Abbas, & Adalbertus Præpositus, communi petitione Episcoporum, Procerum illius regionis, & omnium tam civium quàm burgensium Albiensium, pontem ædificant super Tarnum in alodio B. Salvii ad communem villæ meliorationem & totius Albegeis utilitatem. 420. b.

Robertus, Dux Normanniæ, Roberto Rotomagensi Archiepiscopo & Optimatibus congregatis, consilium quod ceperat Jerosolymam proficiscendi aperit. Sed prius ab ipsis exigit ut Guillelmum filium suum, quem unicum apud Falesiam genuerat, Dominum eligant & Principem: quod omnes protinus, fidelitate ei præstitâ, promptâ & hilari vivacitate colaudant. Voti compos, filium fidelibus & sensatis tutoribus & auctoribus usque ad ætatem legitimam committit; rebusque dispositis, peregrinationem aggreditur. 37. a. b. 148. b. Fiscamni, in Conventu celebri, Privilegium concedit Villari-Monasterio. 420. a.

Robertus Dux Jerosolymitanum iter nudipes aggreditur: ex urbe Jerosolymâ remeans, multas perpeffus infidias, veneficio occumbit apud urbem Nicæam Bithyniæ, Calend. Julii, ibique intrâ S. M. Basilicam, quod nulli alii mortalium concessum est, honorificâ donatur sepulturâ. 16. a. 37. b. c. 144. a. 148. b. 166. a. n. 221. d. 223. b. 255. e. 309. c. 347. a. 350. c. 386. e. 401. a. 646. c.

Guillelmus Nothus septennis aut octennis puer patri succedit. 166. a. n. 221. d. 223. b. 255. e. 350. c. 363. c. 379. a. Normannorum plurimi Willelmo Duci fidelitatem denegant: seditiones concitantur: discordia Principum inter se conflantium, propter Guillelmi pueritiam, Normannorum patriam atterit. 17. b. 37. c. 221. d.

Bruno Comes obit XIV Cal. Junii. 640. a - b.

Conradus Imperator Nativitatem Christi Argentiniæ celebrat. 214. a.

Henrico Regi Imperatoris Conradi filio desponsatur filia Chnut Regis Danorum. 213. e. (Vide ann. 1036).

Cnuto, Rex Angliæ, obit feriâ IV, II Id. Novembr. 6. d. 40. b. 213. e. 282. a. 309. c. 420. a. 640. b. Filii Cnut patri succedunt, Haroldus in Angliâ, Suein in Northmanniâ seu Norvegiâ, Hardecund seu Hardecnut in Daniâ. 213. e. 282. a. 420. a. b. 640. b.

Haroldus, Angliæ Rex, novercam suam de Angliâ effugat in Flandriam. 282. a.

Sancius, Castellæ & Navarra Rex, obit: Garfia filius ejus regnat. 395. n. 420. a.

Concilia instituuntur per Aquitaniam, & Arelatensem Lugdunensemque Provincias, ac per universam Burgundiam, ad extinguenda privata bella, pacemque firmandam. 142. d. n.

f

162. e. n. *Episcopus quidam sibi delatas cælitus litteras narrat, quæ pacem moneant in terrâ renovandam.* 122. b. *Issembertus Episcopus Pictavis Synodum habet, ubi magnam pacem firmat.* 216. e.

Imperator Triburiensi Synodo à se convocata præsidet. 18. d. 122. a. b. n. 214. a. n.

Gerardus, Cameracensis Episcopus, non nisi invitatus accedit Decretis ab Episcopis circa pacem latis, tum quia constitutiones de pace aut bello Regalis juris, non Sacerdotalis esse sentiebat, tum propter perjurii periculum cui exponerentur belligerantes juris-jurandi religione obstricti. Eidem Gerardo non magis arident Decreta circa jejunium sextæ feriæ & abstinentiam septimæ omnibus propositam peccatoribus tanquam solam sufficientem satisfactionem: aiebat enim jejunium in sextâ vel septimâ feriâ nec omnibus unum esse imponendum, nec omnes hoc uno jejunio contentos esse; quia non est una omnibus penitendi qualitas: hæc sacramento firmare, vel sacramenti violationem perjurio augere non esse utile: his contradicentes excommunicare, infirmis visitationem vel mortuis sepulturam negari esse detestabile: sufficere authentica Patrum decreta & super his neglectis impostum congruentis penitentiam modum. 122. a-d. 123. a. 142. d. n. 162. e. n. 163. a. 508. d. e. 509. a. b.

Arnaldus Vitrabrensis, Petragor. Episc. obit pridie Idus Julii. 287. c. *Issembertus Pictaviensis Episcopus pergens Romam, vitâ defungitur apud Paveiam civitatem.* 217. a. *Gebehardus, Ratisbonens. Episc. obit: succedit alter Gebehardus.* 640. b. XIV. Calend. Octobr. moritur Ota, Abbatissa de Confengun. 640. b. S. Simeon reclusus Trevirensis Cælum cum terrâ commutat Calendis Junii. 194. n. 351. b. Imo, Abbas S. Juniani, obit: successorem habet Richardum. 216. d. Rodulfus Abbas Valciodori, obit: Poppo, Stabulensis Abbas, Valciodori Ecclesiam regendam suscipit. 252. c.

Gravissima fames in universâ terrâ, qualem nemo mortalium se vidisse vel audisse meminit, quæ per septem annos orbem opprefsit. 16. d. n.

Anno Chr. 1036.

Initium Belli inter Fulconem & filium ejus Gaufridum-Martell. 29. c. 286. d. n. 349. b. *Civitas Andegava horribili conflagrât incendio Kalend. Octobr. nihil intra muros urbis, nec ipsa mater Ecclesia incombusta remanet: maxima pars suburbii cum toto Monasterio S. Albinii flammis deperit.* 217. a. (Vide ann. 1035).

Balduinus Barbatus, Comes Flandr. obit: succedit filius ejus Balduinus Pius cognominat. 461. n. (Vide ann. 1035).

raconte qu'il a reçu une lettre du Ciel, par laquelle on l'avertit que la paix doit être ramenée sur la terre. 122. b. L'Évêque Issembert tient un Concile à Poitiers, où il fait des Réglemens pour maintenir la paix. 216. e.

L'Empereur préside au Concile qu'il avoit assemblé à Tribur. 18. d. 122. a. b. n. 214. a. n.

Ce n'est que malgré lui que Gérard, Evêque de Cambrai, reçoit les Décrets des Evêques au sujet de la Paix. Il pensoit qu'il n'appartenoit qu'à l'autorité Royale & non pas à la juridiction Ecclésiastique de se mêler de la paix ou de la guerre: il trouvoit de l'inconvénient à exposer au danger de se parjurer les guerriers que l'on obligeoit par serment à garder la paix. Gérard n'approuve pas davantage les Décrets publiés par les Evêques au sujet du jeûne du Vendredi & de l'abstinence du Samedi imposés aux pécheurs, comme une satisfaction unique & suffisante à tous. Il disoit que l'on ne devoit pas assujettir tous les fideles à cette observance, & qu'elle ne suffisoit pas à tous les pécheurs, puisque la pénitence devoit être proportionnée à la qualité du péché & aux différentes circonstances où se pouvoient trouver les pénitens: qu'il n'étoit pas utile d'obliger par serment à se soumettre à ces Décrets, & d'exposer au parjure ceux qui le violeroient: que c'étoit une chose détestable d'excommunier ceux qui y contreviendroient, de leur interdire les secours corporels dans la maladie & la sépulture après la mort: qu'il suffisoit de s'en rapporter aux Décrets authentiques des SS. PP. & d'imposer une pénitence convenable à ceux qui négligeroient de s'y soumettre. 122. a-d. 123. a. 142. d. n. 162. e. n. 163. a. 508. d. e. 509. a. b.

Arnaud de Vitabre, Evêque de Périgueux, meurt le 14 de Juillet. 287. c. Issembert, Evêque de Poitiers, allant à Rome, meurt à Pavie. 217. a. Mort de Gebehard, Evêque de Ratisbonne: un autre Gebehard lui succede. 640. b. Ota, Abbessé de Confengun, meurt le 18 de Septembre. 640. b. S. Siméon reclus de Treves étoit mort le 1 de Juin. 194. n. 351. b. Mort de l'Abbé de S. Junien Imon, à qui l'on donne Richard pour successeur. 216. d. De Rodulfe, Abbé de Vaisor, dont le Monastere est confié aux soins de Poppon, Abbé de Stavélo. 252. c.

Grande famine par toute la terre; de mémoire d'homme, on n'en avoit vu de semblable: elle dure sept ans. 16. d. n.

L'an 1036 de J. C.

Commencement de la guerre entre Foulques & son fils Geoffroi-Martel. 29. c. 286. d. n. 349. b. Le 1 Octobre, la ville d'Angers est consumée par un affreux incendie: tout est brûlé dans l'enceinte des murs, l'Eglise Cathédrale n'est pas épargnée. La plus grande partie du Fauxbourg & toute l'Abbaye de S. Aubin deviennent la proie des flammes. 217. a. (Voyez l'an 1035).

Mort de Baudouin le Barbu, Comte de Flandres; son fils Baudouin, surnommé le Pieux, lui succede. 461. n. (Voyez l'an 1035).

CHRONOLOGICUS.

xxij

Herbert, surnommé Eveille-Chien, Comte du Maine, meurt le 15 de Février ou le 13 Avril. Hugues II lui succède sous la tutelle d'Herbert-Baccon, son oncle. 632. c. e.

L'Empereur Conrad passe la fête de la Purification de N. D. à Ausbourg, où dans une Assemblée publique, il confère à Conrad, son cousin, le Duché de Carinthie, qu'il avoit été à Adalbéron criminel de lèze-Majesté. Il célèbre la fête de Pâques à Ingelheim, & celle de Noël à Verone. 640. c. d.

Vers la fin de l'année, l'Empereur Conrad marche en Italie pour apaiser les troubles qui s'y étoient élevés. 420. n.

Henri, fils de l'Empereur, & Roi de Germanie, épouse Gunhilde, fille de Canut, Roi de Dannemarc & d'Angleterre. 5. b. nn. 118. e. 163. b. 202. b. 214. a. 293. e. 351. b. 420. c. (Voyez l'an 1035). La Reine Gunhilde est couronnée le jour de la fête des SS. Apôtres, & reçoit le nom de Cunégonde dans la cérémonie de son Couronnement. 214. a. (La Chronique de Liege rapporte mal à propos le mariage du Cunégonde à l'année 1032).

Après la mort de Canut, Roi d'Angleterre, son fils Hardecnut ou Canut, regne en Danemarck. 351. b. Harold, son second fils, regne en Angleterre quatre ans. 173. d. & quatre mois. 351. b. Hardecnut demeureit dans le Royaume de Danemarck que son pere lui avoit laissé. Les deux autres fils d'Emme & d'Ethelred II étoient alors en Normandie. Harald, Roi d'Angleterre, envoie sous le nom d'Emme une lettre à Edouard & à Alfred, pour les inviter à venir promptement se mettre en possession du Royaume d'Angleterre. Alfred le plus jeune des deux se fie à cette fausse lettre : il n'est pas plutôt arrivé en Angleterre, qu'il est arrêté par l'ordre d'Harald : on lui creve les yeux, & il meurt misérablement dans l'isle d'Ely. 6. e. 7. a-d. 40. c. 75. c. d. 148. c. n. Après la mort de Canut (& non pas d'Hardecnut), les Grands d'Angleterre députent à Alfred pour l'engager à monter sur le trône. Alfred amène avec lui un grand nombre de Normans : ils sont presque tous égorgés par le conseil du Comte Godwin : Alfred est pris, & meurt après avoir eu les yeux crevés. 166. b-d. 309. e. 637. d. e. 638. a.

Les Danois & les Bourgeois de Londres élisent Harold pour Roi. Les Anglois aiment mieux avoir pour Roi un des fils d'Ethelred, qui étoient alors en Normandie, ou Hardecnut, Roi de Danemarck ; fils de Canut & de la Reine Emme. Le Comte Godwin, alors zélé défenseur de la justice, se déclare le protecteur des Princes pupilles, conserve sous sa garde la Reine Emme, & les Trésors du Roi ; il écarte leurs adversaires par son crédit ; mais enfin il est obligé de céder à la force & au nombre. 173. d. 309. e. 310. a.

La Reine Emme, effrayée du massacre de son fils, s'enfuit en Flandres : elle y est reçue avec honneur par le Comte Baudouin & par sa femme Adele, fille de Robert, Roi de France, & de la Reine Constance : elle y passe trois ans en sûreté. 6. d. e. 7. a. d. 310. a.

Le 22 Août, Ranimire, fils du Roi Sanche,

Herbertus, cognomine Evigilans - Canem, Comes Cenom. obit 15 Calend. Martii, aut Idib. April. Succedit Hugo II sub tutela Herberti-Bacconis, avunculi sui. 632. c. e.

Conradus Imperator Purificationem S. M. Augustæ peragit, ubi publicum habet Conventum, in quo Ducatum Carintin. ab Adalberone Majestatis reo sublatum Conrado patrui suo committit. Pascha celebrat apud Engilenheim, Veronæ Natale Domini. 640. c. d.

Exeunte anno, Imperator Conradus ad compefcendos rebelles in Italiam sese confert. 420. n.

Henricus, Rex Germaniæ, Imperatoris filius, uxorem ducit Gunhildim Cnutonis Danorum & Anglorum Regis filiam. 5. b. nn. 118. e. 163. b. 202. b. 214. a. 293. e. 351. b. 420. c. (Vide ann. 1035). Cuniild Regina in Natali Apostolorum coronam accipit, mutato nomine in benedictione, Cuni-gund dicitur. 214. a. (Malè refertur illud conjugium ad ann. 1032. à Chron. Leod.).

Defuncto Cnutone, Anglorum Rege, Hardecnutus filius ejus regnat in Daniâ. 351. b. Haroldus alter ejus filius regnat in Angliâ annis quatuor. 173. d. & quatuor mensibus. 351. b. Hardecnutus Danorum in Regno sibi à patre tradito morabatur. Duo alii filii Emmæ & Ethelredi II in Normanniâ finibus degebant. Haraldus, Rex Angliæ, Emmæ nomine subdolam mittit epistolam ad Eduardum & Alfridum ut eorum alter ad regendam Angliam properaret : credit natu minor Alfridus : vix Britanniam ingressus, jussu Haraldus captus, effossis luminibus apud insulam Heli miserè interit. 6. e. 7. a-d. 40. c. 75. c. d. 148. c. n. Mortuo Cnutone (malè Hardecnut,) Proceres Anglorum nuncios mittunt ad Alvredium ut Regno positurus adveniat : Alvredius multos secum Normannos in Angliam adducit ; sed Godwini Comitis suâsu interficiuntur Normanni ferè omnes : ipse Alvredius capitur, & erutis oculis moritur. 166. b-d. 309. e. 637. d. e. 638. a.

Haroldum eligunt Dani & Londoniæ cives. Angli volunt magis unum ex filiis Ethelredi, qui in Normanniâ degebant, vel Hardecnutum filium Cnutonis ex Emmâ, qui tunc in Danamarchia erat, Regem habere. Godwinus Comes tunc maximus justitiæ pugnator, pupillorum tutorem se professus, Reginam Emmam & regias gazas custodiens, resistentes umbone nominis sui aliquandiu dispulit ; sed tandem vi & numero impar, cessit violentiæ. 173. d. 309. e. 310. a.

Emma Regina scelere percussa, fugam parat ad Flandrenses : à Balduino hujus Provinciæ Marchione & conjuge Athalâ Francorum Regis Roberti & Reginiæ Constantiæ filiâ, honorificè recipitur. Ibi triennium securum agit. 6. d. e. 7. a. d. 310. a.

Die 22 Aug. Ranimirus proles Sanctionis

Regis accipit uxorem Gilbergam filiam Comitiss Bernardi-Rotgeri & Garfindæ, quam dederunt ipsi Richardus, Episcopus Bigorr. & Proconsules Levitanenses Garfias-Forto & Gielm-Forto fratres uterini. 116. n.

Hymbertus Parisiens. Episcop. dat librum Sacramentorum S. Benigno Divion. Ecclesiæ Patrono. 420. b. c. n. Gervasius de Castro-Ledi, avunculi sui Avesgaudi Sedem Cénomansensem suscipit. Herbertus, Comes, cognomine Bacco, avunculus Herberti, per duos annos aditum Gervasio prohibet. 135. c. 443. n.

Walterius Abbas ordinatur S. Albini Andeg. 286. d. 421. d. n.

Theodericus, Abbas Gemmeticensis, obit : succedit Guillelmus. 386. d.

Burghardus, Lugdunensis Archiep. imò tyrannus & sacrilegus, cum Udalricum Selegeri filium bello peteret, ab ipso victus & captus, Imperatori adductus, ferro compeditus & custodiâ mancipatus, multis annis detinetur in vinculis. 18. e. (Vide ad annum 1034).

Tempore Hug. II, Abb. Ecclesia S. Petri Lob. dedicatur Idibus Januarii, ab Episcopis Raginardo Leod. & Gerardo Camerac. 415. a. Idib. Febr. 420. a.

Piligrinus Colonienf. Archiep. obit IX Cal. Septembr. Successorem habet Herimannum hujus nominis II. 73. b. 202. b. 640. c.

Anno Chr. 1037.

Henricus I, Francorum Rex, factam ab Hillone Milite Ecclesiæ Collegiæ S. Bartholomæi Bellovac. fundationem confirmat in Palat. Compend. 573. a.

Fulco, Comes Andegavensis, filius Gaufridi, qui cognominabatur Grisia-Gonella, super Meduanam castellum firmat quod ex nomine ejusdam villici sui Castrum-Gunterii appellat. 268. n.

Willelmo Aquitan. Duce & Piæ. Comite mortuo, Pictavenses Odonem Comitem, germanum ejus ex patre, ab Gasconiâ convocant. 217. a. Gastinenses Andegavorum auxilio Germundum castrum construunt, Guillelmo Partiniacensium in eodem Castro Principe. 217. b.

Raginaldus, Burgundiæ Comes, Guillelmi Comitiss filius, Amadæi Abbatis precibus, Flaviniacensi Monast. dat apud Salinam villam aream unam cum Caldariâ ad salem conficiendum. 421. a.

Budicus, Nannetensis Comes, obit. 412. d.

Magalona per Arnaldum Episcopum restauratur trecentis annis post urbis everfionem à Carolo Martello contra Saracenos beligerante. 454. nn.

Imperator Conradus, generali Conventu apud Salernum oppidum habito, Mediolanensem Episcopum infidelitatis notatum Aquileiensi Patriarchæ Popponi servandum committit. 420. c. 421. b. Mediolanensis Episc. à Poppone liberiùs habitus, fugâ evadit : redit Mediolanum : civitate munitâ, totum annum temerariâ transgressione legum contemptor residet. 420. c. 421. b. Consentien-

reçoit pour épouse Gilberge, fille du Comte Bernard-Roger & de Garfinde, des mains de Richard, Evêque de Bigorre, & de Garfie-Forto & Guillaume-Forto, freres de mere, & Vicomtes de Lavedan. 116. n.

Imbert, Evêque de Paris, offre un Sacramentaire à S. Bénigne, patron de l'Eglise de Dijon. 420. b. c. n. Gervais de Château du Loir est fait Evêque du Mans à la place de son oncle Avesgaud. Le Comte Herbert Baccon, oncle d'Herbert, empêche pendant deux ans Gervais de prendre possession de son Siege. 135. c. 443. n.

Wautier est ordonné Abbé de S. Aubin d'Angers. 286. d. 421. d. n.

Mort de Thierrî, Abbé de Jumieges : Guillaume lui succede. 386. d.

Burghard, Archevêque de Lyon, ou plutôt usurpateur sacrilege de ce Siege, est pris par Udalric, fils de Séleger, à qui il faisoit la guerre; on l'amène à l'Empereur; il est mis aux fers dans une prison où il reste plusieurs années. 18. e. (Voyez l'an 1034).

Raginard, Evêque de Liege, & Gérard, Evêque de Cambrai, dédient l'Eglise de S. Pierre de Lobbes, du tems de l'Abbé Hugues II, le 13 de Janvier. 415. a. le 13 de Février. 420. a.

Pélegrin, Archevêque de Cologne, meurt le 24 d'Août. Hériman II lui succede. 73. b. 202. b. 640. c.

L'an 1037 de J. C.

Henri I, Roi de France, étant au Palais de Compiègne, confirme la fondation de l'Eglise Collégiale de S. Barthélemi de Beauvais, faite par Hillon, Chevalier. 573. a.

Foulques, Comte d'Anjou, fils de Geoffroi-Grise-Gonelle, bâtit sur la Maine un château, qu'il nomme Château-Gontier du nom d'un de ses Vassaux. 268. n.

Après la mort de Guillaume, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitiers, les Poitevins rappellent de Gascogne le Comte Eudes, son frere de pere. 217. a. Ceux de Gastines construisent le château de Germond, avec le secours des Angevins; Guillaume de Partenay est Commandant de ce Château. 217. b.

Raginald ou Renaud, Comte de Bourgogne, fils du Comte Guillaume, donne à l'Abbaye de Flavigny, à la priere de l'Abbé Amadée, une place à Salins avec une Chaudiere pour faire du sel. 421. a.

Mort de Budicus, Comte de Nantes. 412. d.

Arnaud, Evêque de Maguelonne, rebâtit cette ville trois siècles après que Charles Martel l'eut ruinée, dans la guerre qu'il faisoit alors aux Sarrafins. 455. nn.

L'Empereur Conrad tient une Assemblée générale à Salerne; il fait arrêter l'Evêque de Milan, suspect d'infidélité, & le confie à la garde de Poppon, Patriarche d'Aquilée. 420. c. 421. b. Le Patriarche le gardant avec trop de négligence, l'Evêque s'enfuit, retourne à Milan, fortifie la ville où il se maintient pendant un an au mépris des loix. 420. c. 421. b. Il attire dans son parti les Evêques de Verceil, de Crémone &

CHRONOLOGICUS.

xxxv

& de Plaisance ; & de concert avec eux , il traite avec Eudes , Comte de Champagne , pour secouer le joug de l'Empereur , & introduire le Comte dans l'Empire par le moyen de leurs complices. 420. d. 640. d. L'Empereur assiege l'Evêque rebelle dans Milan pendant une année entiere. 420. d. 640. d. La belle-mere d'Hériman , Duc de Souabe , fait arrêter par ses Gardes les envoyés des Conjurés , & les envoie à l'Empereur. Les Evêques de Plaisance , de Crémone , de Verceil & les autres Evêques criminels de leze-Majesté , qui étoient entrés dans la conjuration de l'Archevêque de Milan & de l'usurpateur Eudes , sont exilés dans différens endroits au-delà des Alpes , & condamnés à la prison par un Décret du Sénat. 123. b. 214. a. 420. d. e. 422. d. 640. d.

Mort des Comtes Sigefroy & Dancmar. 640. e.

L'Empereur Conrad entre à Capoue la veille de la Pentecôte. Le jour de la fête , il est couronné. 421. c. Pendant la Messe solennelle suivant la coutume. 123. c.

Eudes , Comte de Champagne & usurpateur du Royaume de Bourgogne , entre en Lorraine , il prend Bar , il livre le combat au Duc Gozelon , il est défait & tué en s'enfuyant. Les vainqueurs le tuent sans le connoître , & trouvent le lendemain son corps tout nud dans la foule des morts. On apporte son étendard à l'Empereur en Italie. 5. b. 8. d. 19. a. 59. d. 73. b. n. 118. c. 143. b. e. n. 160. b. 163. c. 171. b. 196. d. 202. b. n. 214. a. b. 215. b. 249. b. 261. a. 293. e. 344. a. 347. c. 351. a. b. n. 455. c. d. n. 456. a. Eudes est tué le 18 de Novembre. 415. b. 420. n. Richard , Abbé de Verdun , & Roger , Evêque de Châlons-sur-Marne , envoient son corps tout déchiré à sa femme ; il est enterré à Marmoutiers-les-Tours. 143. e. 144. a. Plusieurs grands Seigneurs périssent dans ce combat. Le Comte Manassès , Eurvin & Didon y sont tués , & sont enterrés à Verdun. Waleran , Comte de Breteuil , blessé dangereusement par Godefroi fils du Duc Gozelon , demande la vie & les membres : il se fait ensuite Moine à Verdun sous l'Abbé Richard. 144. a.

Les François & les Bourguignons ligués avec Eudes , méditent une irruption dans l'Empire. Gozelon , Duc de Lorraine , vient à Liege exhorter l'Evêque Réginard à lui donner du secours , & à défendre la Lorraine & l'Empire. 171. c. L'Evêque lui promet du secours , & leve une armée : il seconde avec ses troupes Gozelon dans le combat contre le Comte Eudes : l'aile gauche des Lorrains étant renversée , l'Evêque & les siens soutiennent seuls le choc des ennemis : il se comporte en habile Capitaine & en brave soldat : il fait un grand carnage des ennemis ; & après avoir remporté une victoire complete , il revient à Liege où il offre à Dieu le saint Sacrifice pour ceux des siens qui avoient été tués dans cette expédition. 171. d. e. 172. a. b. Albert , Comte de Namur , qui étoit avec l'Evêque , est tué après avoir vendu chèrement sa vie. 172. a.

Dédicace de l'Eglise de N. D. de Chartres le 17 Mai. 217. a. le 17 d'Octobre. 29. c. n.

Tom. XI.

zibus Episcopis Vercellensi , Cremonensi , Placentino , per nuntios agit cum Odone Campanie Comite , ut , Augusto fugato aut negato , in Romanum Imperium suo suorumque complicitum juvamine introducatur. 420. d. 640. d. Imperator rebellantem Episcopum in Mediolano per annum integrum obsidet. 420. d. 640. d. Socrus Herimanni Suevorum Ducis , missis satellitibus , conspiratorum legatos comprehensos Imperatori transmittit. Episcopi Placentinus , Cremonensis , Vercellensis & alii Episcopi Majestatis rei , quia cum Archiep. Mediolanensi & Odone Tyranno rebellaverant , ex Senatus decreto in diversa loca trans Alpes ducuntur custodiæ delegandi. 123. b. 214. a. 420. d. e. 422. d. 640. d.

Sigisfridus & Dancmarus Comites obeunt. 640. e.

Conradus Imperator vigiliâ Pentecostes Capuam ingressus , die Pentecostes coronatur. 421. c. Intra Missarum solemnità pro consuetudine. 123. c.

Odo , Campanie Comes & Burgundiæ invasor , Lotharingiam aggreditur , Barrum capit , cum Gozelone Duce conferto prælio vincitur : fugiens occiditur , ab ipsis victoribus ignoratus ; crastinâ die inter vulgus nudus invenitur. Vexillum ejus Cæsari in Italiam allatum. 5. b. 8. d. 19. a. 59. d. 73. b. n. 118. c. 143. b. e. n. 160. b. 163. c. 171. b. 196. d. 202. b. n. 214. a. b. 215. b. 249. b. 261. a. 293. e. 344. a. 347. c. 351. c. n. 364. c. 387. d. 399. b. 421. a. b. n. 455. c. d. n. 456. a. Odo interficitur XVII Calend. Decemb. 415. b. 420. n. Richardus , Viridun. Abbas , & Rogerius , Catalaunensis Episcopus , corpus lacerum Odonis reddunt uxori ejus ; sepelitur Turonis apud Majus-Monasterium. 143. e. 144. a. Multi Proceres in hoc prælio perimuntur. Manasses Comes , Eurvinus & Dido in prælio occisi Viriduni sepeliuntur. Walerannus , Comes Britulienf. à Godefrido Gozelonis Ducis filio graviter vulneratus , vitam poscit & membra , & apud Viridunum sub regimine Richardi fit Monachus. 144. a.

Francigenis & Burgundis cum Odone conjuratis , irruptionem in Regnum Romanum meditantibus , Gozelo , Dux Lotharingia Leodium venit : Episcopum Reginardum obtestatur ut sibi & omni Lotharingia atque universo subveniat Imperio. 171. c. Episcopus Leod. suum pollicetur auxilium , atque exercitum parat : Gozelonem cum suis in prælio adversus Odonem adjuvat : sinistro cornu Lotharingorum protrito , hostium impetum solus cum suis sustinet. Militis ac Ducis vices strenuè peragit. Magnam stragem hostium facit , victoriâque plenâ potitus , Leodium redit , & pro cunctis suorum in expeditione occisis offert Deo sacrificium. 171. d. e. 172. a. b. Albertus , Comes Namucensis , qui cum Episcopo Leod. erat , non inultus perimitur. 172. a.

Dedicatio Ecclesiæ S. M. Carnotensis 16 Cal. Junii. 217. a. 16 Calen. Novembr. 29. c. n.

g

Robertus Rothomagens. Archiep. obit, cui succedit Malgerius ex fratre suo nepos. 166. b. 379. a. 386. e. Guillelmo, Abbati Gemeticensi, hoc anno defuncto succedit Robertus. 387. a.

Gaufredus fit Abbas Vezeliacensis. 384. d. Hugo, Chrysopolitana Sedis Archiepisc. dat S. Benigno Divion. Ecclesiam sitam in Burgo Salinis, sacratam in honore SS. Symphoriani & Agathæ, in qua S. Anatolius quiescit, Indictione V, Episcopatus sui anno VI. 15. a.

Herimannus Colonia ordinatur Archiepisc. 163. c. Bruno Mindensis Præsul in sancto die Pentecostes Episcopalem unionem ab Herimanno Colonienfi Metropolitano, in campo juxta Mediolanum, astantibus Imperatore & Rege cum quampluribus regni Primoribus, suscipit. 640. d.

Dedicatio Ecclesiæ B. Agerici Verdun. à Remberto Præsule condita. 421. c. n.

Eclipsis Solis XIV Calend. Maii, die Lunæ post octavas Paschæ: hora diei primâ, Sol amisit radios suos, & apparuit in eâ specie qua solet Luna II apparere; & circa horam tertiam, speciem Lunæ V habuit; & post paululum, Lunæ VIII. 160. a. 351. c. n. Ab hora IV usque penè VI, non ut mos est. 421. b.

Liger fluvius sua littora bis transgressus, magna infert detrimenta. 160. a.

Anno Chr. 1038.

Odone Comite anno superiori apud Barrum perempto, filii ejus Theobaldus & Stephanus paternam hæreditatem inter se dividunt: Theobaldus natu major Carnotensem urbem & Turonensem sibi vindicat: Stephanus Meldensium & Tricassinorum civitates sortitur. Ambo more suorum patrum, qui semper infidi Regibus extiterunt, contra Regem Franc. Henricum rebellant. 159. b. 160. b. 364. d. n. 399. b. 455. d.

Ermengaudus, Comes Urgelli, peregrinus Jerosolymis obit. 290. d.

Willmo Domino Normann. adhuc in ætate puerili cum Rege Francorum manente, Normannia Fiscus Regalis erat. 166. b. n.

Normanni in Apuliâ, copiis à Normanniâ adductis, potenter agunt, vicinisque gentibus terrorem sui nominis incutiunt. 163. c. 352. a. Primum in Siciliam accedunt: à Græcis eorum gloriæ invidentibus malè habentur. 428. b. n.

Connigund Imperatrix obit V Nonas Martii, & Spiræ sepelitur, ex Mariano Scoto, cujus Chronologia in multis titubat. 73. b. (Vide ad annum 1033). Mense Julio in Italiâ pestilentia exercitus Imperatoris invadit, plurimos extinguit. 19. a. Inter quos Chunihildis Regina obit XVII Calend. Augusti. 19. a. XV Calend. Aug. 214. b. (Fides igitur non habenda Alberico Triumphontium narranti de Gunhilde, quod adulterii accusata & duello absoluta, viro suo dato repudio, sanctimonialis habitum sump-

Mort de Robert, Archevêque de Rouen; Mauger son neveu lui succede. 166. b. 379. a. 386. e. Robert succede à Guillaume, Abbé de Jumièges, mort cette année. 387. a.

Geoffroi est fait Abbé de Vézelay. 384. d.

Hugues, Archevêque de Besançon, la sixième année de son Episcopat, Indiction V, donne à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon l'Eglise de S. Symphorien & de sainte Agathe, où repose S. Anatole, située dans le Bourg de Salins. 15. a.

Hériman est ordonné Archevêque de Cologne. 163. c. Il sacre Brunon, Evêque de Minden, le jour de la Pentecôte dans une plaine auprès de Milan, en présence de l'Empereur & du Roi & d'un grand nombre de Grands Seigneurs. 640. d.

Dédicace de l'Eglise de S. Airy de Verdun que l'Evêque Rembert avoit construite. 421. c. n.

Eclipse de Soleil le 18 Avril, le lundi de la Quasimodo; à la première heure du jour, le Soleil perdit ses rayons, & son disque parut comme celui de la Lune au second jour: vers la troisième heure, comme celui de la Lune dans son cinquième, & peu à près comme la Lune dans son huitième. 160. a. 351. c. n. Cette Eclipse dure depuis la quatrième heure jusques vers la sixième, & est extraordinaire. 421. b.

La Loire déborde deux fois, & cause beaucoup de ravages. 160. a.

L'an 1038 de J. C.

Le Comte Eudes ayant été tué à Bar l'année précédente, ses fils Thibaut & Etienne partagent sa succession: l'aîné Thibaut prend pour son lot Chartres & Tours; Etienne a pour le sien, Meaux & Troyes. Ces deux Seigneurs se révoltent contre le Roi Henri, à l'exemple de leurs ancêtres, qui avoient toujours été infidèles aux Rois. 159. b. 160. b. 364. d. n. 399. b. 455. d.

Ermengaud, Comte d'Urgel, meurt à Jérusalem, où il avoit été en pèlerinage. 290. d.

Pendant que Guillaume, Duc de Normandie, encore enfant, demeure à la Cour du Roi de France, la Normandie est un fisc Royal. 166. b. n.

Les Normans de la Pouille, ayant fait venir des troupes de la Normandie, se signalent par leurs exploits, & répandent la terreur de leur nom parmi les peuples voisins. 163. c. 352. a. Ils entrent en Sicile pour la première fois, & sont mal reçus des Grecs, jaloux de leur gloire. 428. b. n.

L'Impératrice Cunégonde meurt le 3 de Mars, & est enterrée à Spire, suivant Marian Scot, Chronologiste peu exact. 73. b. (Voyez l'année 1033). La peste se met dans l'armée de l'Empereur en Italie au mois de Juillet: beaucoup de monde en meurt. 19. a. Entr'autres la Reine Cunhilde le 16 de Juillet. 19. a. le 18 de Juillet. 214. b. (Il ne faut donc pas croire ce que raconte Albéric de Trois-Fontaines au sujet de cette Princesse: qu'elle avoit été accusée d'adultère, qu'elle s'en étoit justifiée par le duel, & qu'ayant quitté son mari, elle avoit pris l'habit

de Religieuse, & l'avoit conservé jusqu'à la mort. 353. a.)

Le 28 de Juillet, Hérیمان, Duc d'Allemagne, frere de mere de Henri, Roi de Germanie, meurt aussi de la peste, & est enterré à Trente. Conrad donne ce Duché au Roi Henri son fils. 8. d. 19. a. 73. b.

L'Empereur quitte l'Italie en automne, & passe en Bourgogne : il assemble tous les Grands de ce Royaume à Soleure : le quatrième jour de l'Assemblée, il donne le Royaume de Bourgogne à son fils Henri, à la priere & suivant le desir des Grands & du peuple, & il lui fait prêter le serment de fidélité. 5. b. c. 8. d. 559. n.

Mort de Henri, Comte de Louvain. 422. b. Il est assassiné dans son lit par Herman qu'il avoit fait son prisonnier. Son fils Otton ayant été enlevé par une mort prématurée, Lambert-Baldric, oncle d'Otton, succede au Comté de Louvain. 351. d. e. n. 421. d. 422. a. 423. a. Un Chronologiste raconte à l'année 1055 la mort toute semblable de Henri, fils de Lambert-Baldric. 429. b.

Baudouin, Comte de Flandres, donne le château de Bruges à la Reine Emme, qu'il avoit accueillie honorablement, lorsque Harald l'obligea de quitter l'Angleterre. 7. d. 166. b. Cette Reine étant près de Bruges dans un lieu de sûreté, envoie avertir son fils Edouard de venir auprès d'elle le plutôt qu'il pourra. 7. c.

Accord entre Bernard, Vicomte, & Frotier, Evêque de Nîmes d'une part, & Bernard-Aimard, & son fils Guillaume d'autre part, au sujet de l'Evêché d'Albi, dont ils partagent les revenus, comme un bien de leur patrimoine, suivant l'abus de ce temps-là & du siècle précédent. 422. c.

Bernard est élu Abbé de la Celle-Bobin, autrement S. Pierre de Troyes : il est investi du temporel par la Comtesse Hermengarde, & par le Comte Etienne : il se présente devant Mainard, Evêque de Troyes, pour en obtenir la confirmation, & se faire bénir. 421. c. d.

Mort d'Amédée, Abbé de Flavigny, le 18 de Septembre. 144. b. de Félix, Abbé de S. Gildas de Ruys en Bretagne. 371. d. 422. c.

L'Abbé Guillaume prend possession du Monastere de S. Martin de Lenes, situé dans la terre de Guillaume de Bésalu. 422. a.

Dédicace de l'Eglise de Gironne, par Guifroi, Archevêque de Narbonne. 394. n.

Benoît I, Evêque d'Avignon, donne l'Eglise de S. Ruf à des Chanoines Réguliers. 291. n.

Rambert, Evêque de Verdun, entreprend le voyage de Jérusalem, & meurt à Belgrade la quatorzième année de son Episcopat. 144. b. 413. c. n. Richard lui succede. 352. a. Du temps de Richard, Bernier & Bernard, Clercs, rapportent le corps de Rambert à Verdun, où il est inhumé. 144. b.

Mort de Reginard, Evêque de Liege, le 5 Décembre ; on l'enterre dans la Basilique de S. Laurent qu'il avoit bâtie. Nizon, autrement Nithard & même Richard, lui succede. 172. n. 293. c. (La mort de Reginard est placée à l'an-

ferit, & in eo permanferit. 353. a.)

Obit quoque V Calend. Aug. Herimannus, Dux Alamannicus, frater uterinus Henrici German. Regis, apud Tridentum tumulatus, cujus Ducatum Henricus Rex à patre suo eodem anno percipit. 8. d. 19. a. 73. b.

Imperator autumnò de Italiâ in Burgundiam redit : generale Colloquium Solodori habet, convocatis cunctis Principibus regni. Transactis tribus diebus generalis Colloquii, quartâ die, Primatibus regni cum universo populo laudantibus atque rogantibus, Henrico filio suo Burgundiæ regnum tradit, eique fidelitatem denuò jurare facit. 5. b. c. 8. d. 559. n.

Henricus, Lovaniensis Comes, obit. 422. b. In domo suâ in lecto peremptus à captivo Hermannò : Ottone filio ejus immaturâ morte prævento, succedit patruus ejus Baldricus qui & Lambertus. 351. d. e. n. 421. d. 422. a. 423. a. Henricum, Lamberti Baldrici filium, eâdem morte obiisse narratur ad annum 1055. 429. b.

Emma ex Angliâ pulsa ab Haraldo, & honorificè suscepta à Balduino Flandr. Comite accipit ab eo castrum Bruge. 7. d. 166. b. Non longè à castello Bruggenfi in statione secura, Eduardo filio suo mittit Legatos, qui eum quàm celerrimè adducant ad matrem. 7. e.

Conventio inter Bernardum, Vicecomitem, & Froterium, Episc. Nemaufens. ex unâ parte, & Bernardum Aimardum Guillelmumque ejus filium ex alterâ, de Episcopatu Albiensi, cujus redditus inter se partiuntur quasi patrimonialia bona, juxta abusum illius temporis & seculi superioris. 422. c.

Bernardus eligitur Abbas Cellæ-Bobini seu Monasterii S. Petri Trecentis : Temporalium donum ab Hermengarde Comitissa & Comite Stephano suscipit : Mainardo Trecenti Præsuli confirmandus statuitur, & benedicendus. 421. c. d.

Amedæus, Abbas Flaviniacensis, obit XIV Calend. Octobr. 144. b. Felix, Abbas S. Gildasii Ruyensis in Britann. ex humanis decedit. 371. d. 422. c.

Cænobium S. Martini de Lenis, situm in terrâ Willelmi Bisuldun. regendum suscipit Willelmus Abbas. 422. a.

Guifredus, Archiepisc. Narbonn. Ecclesiam Gerundensem dedicat. 394. n.

Benedictus I, Avenion. Præsul Ecclesiam S. Rufi Canonicis regulariter viâuris donat. 291. n.

Rambertus, Viridunensis Episcopus, Jerosolymam profectus, obit in villâ Belgradâ, anno XIV sui Pontificatus. 144. b. 413. c. n. Richardus fit Episcopus Viridunensis. 352. a. Tempore Richardi, à Clericis Bernero & Bernardo relatus Rambertus, Viriduni sepelitur. 144. b.

Reginardus Leodiensis Episcopus. obit Nonis Decembr. sepultus in Basilicâ S. Laurentii, quam construxit : succedit Nizo, seu Nithardus five etiam Richardus. 172. n. 293. e. (Obitus Reginardi refertur ad ann. 1037.

202. b. 415. b. ad annum 1036, sed malè. 351. b.)

VIII Idus Aprilis, visa est in cælo, inter Orientalem & Australem plagam, quasi ignea irabes miræ magnitudinis, quæ currens super Solem jam ad occasum vergentem, visa est in terram cadere, cujus vestigia diu potuerunt videri, sicut fit ubi nubes clauduntur post coruscationem. 123. c. 163. d.

Anno Chr. 1039.

Circa hunc annum, Doncheriacum suprâ Mosam, Abbatia S. Medardi villam, anno præcedenti invasam, restituit Gozelo per soporem, ut aiunt, à SS. Monasterii Patronis increpitus, & præcipue à S. Sebastiano hastâ graviter percussus. 455. d. 456. a-e. n.

Apud Traiectum Civitatem Frisiæ, diem sanctum Pentecostes celebrat Imperator Chuonradus : eodem die mediocri dolore corripitur, sequenti autem die, morbo invalescente, mortem sibi imminere sentiens, Sacramentis munitus, Imperatrici & filio suo Henrico per monita fida valedicens, ex hac vita decedit II Non. Junii, Fer. II Pentecostes. Viscera ejus apud Traiectum condita, reliquum corpus Spiram usque deductum, ibi honorificè sepelitur, pio filio Henrico Rege patris corpori humeros supponente, cum ad introitus Ecclesiarum diversorum locorum per quæ funus agebatur, tum demum ad sepulturam. 619. e. 620. a. b.

Imperator ad celebrandam Pentecosten Traiectum venit, sanctum diem summâ lætitiâ peragit : sequenti die feriâ II, II Non. Junii mensæ affidens, subitâ defectione præreptus, vix prolatâ confessionis sententiâ expirat. 214. b. n. 423. a. Ad ejus obitum nullus ingemit. 423. a. Obiit, regni anno XVII, Imperii verò XIV. 261. a. Obiit, & succedit Henricus fil. ejus. 5. c. 19. b. 59. d. 73. b. 123. c. &c.

Conradus, Dux Carentinorum, obiit. 423. a. Gerardus, Cameracensis Episcopus. Henrico Regi Conradi filio se committit ; idem facit Dux Gothilo. 123. c.

Regina Emma Nuncios filio suo Hardecnuto legat, ut ad se venire quantocius mitteret. 8. a. Hardecnutus, Rex Danorum, in Flandriam ad matrem suam Emmam venit. 310. a.

Hugo, Autissiodor. Episcopus, pridie Non. Novembris moritur : cui Heribertus II, ex antecessoris electione atque Regis Henrici dono, succedit. 113. c. n. 292. a.

Monasterium S. Benedicti Nantolii à Domino Castri-Rufiaci destruitur. 218. b.

Rambertus Viridun. Episcopus obiit. 423. a. (Vide ad an. 1038.) Henricus, Germaniæ Rex, post mortem Ramberti Viridun. Episcopi, primo regni sui anno, viro Dei Richardo Abbati S. Vitoni Episcopium Viridunense concedit : recusat Richardus, & Richardum suum in baptismo filiolum, Hildradi Comitissæ filium, inthronifari facit. 144. c.

née 1037. 202. b. 415. b. d l'année 1036, ce qui est impossible. 351. b.)

Le 13 Avril, on aperçoit dans le Ciel au Sud-Est, comme une colonne de feu d'une grandeur extraordinaire. Elle s'avance sur le Soleil qui déclinait vers le Couchant, & elle parut tomber sur la terre. On en put voir longtemps la trace, comme on voit celle de l'éclair quand les nuées se ferment. 123. c. 163. d.

L'an 1039 de J. C.

Vers cette année, Gozelon restituë à l'Abbaye de S. Médard, Donchéry sur Meuse, un an après s'en être mis en possession. On dit que les saints Patrons du Monastere lui firent, pendant son sommeil, des reproches très-vifs de son invasion, & sur-tout S. Sébastien, qui le blessa grièvement d'un coup de lance. 455. d. 456. a-e. n.

L'Empereur Conrad célèbre la fête de la Pentecôte à Utrecht : le même jour, il se sent incommodé ; le lendemain, sentant son mal s'augmenter, & prévoyant qu'il touchoit à sa fin, il reçoit les Sacrements, donne des avis salutaires à l'Impératrice & à son fils Henri, leur fait ses derniers adieux, & meurt le 4 de Juin, le lundi de la Pentecôte. Ses entrailles sont enterrées à Utrecht, son corps est transporté à Spire, & y est honorablement inhumé. Le Roi Henri son fils porte avec piété le corps de son pere à l'entrée des Eglises des différens endroits par où passe le convoi, & enfin au lieu destiné à sa sépulture. 619. e. 620. a. b.

L'Empereur vient à Utrecht pour y célébrer la fête de la Pentecôte : il passe ce saint jour avec beaucoup de joie. Le lendemain, lundi 4 de Juin, étant à table, il tombe tout à coup en foiblesse & expire, ayant à peine eu le tems de se confesser. 214. b. n. 423. a. Personne ne répand de gémissemens à sa mort. 423. a. Il meurt l'an XVII de son Règne, & XIV de son avènement à l'Empire. 261. a. Il meurt, & laisse pour successeur son fils Henri. 5. c. 19. b. 59. d. 73. b. 123. c. &c.

Mort de Conrad, Duc de Carinthie. 423. a.

Gérard, Evêque de Cambrai, se soumet au Roi Henri, fils de l'Empereur Conrad ; le Duc Gothelon en fait autant. 123. c.

La Reine Emma envoie inviter son fils Hardicanut à se rendre au plutôt auprès d'elle. 8. a. Hardicanut, Roi de Dannemarc, vient trouver sa mere en Flandres. 310. a.

Mort de Hugues, Evêque d'Auxerre, le 4 de Novembre. Héribert II lui succède, du choix de son prédécesseur & du consentement du Roi Henri. 113. c. n. 292. a.

Le Seigneur du château de Ruffecq rebâtit le Monastere de S. Benoît de Nanteuil. 218. b.

Mort de Rambert, Evêque de Verdun. 423. a. (Voyez l'an 1038.) Après la mort de Rambert, Henri, Roi de Germanie, la première année de son regne, confère l'Evêché de Verdun à Richard, Abbé de S. Vanne : Richard le refuse, & fait mettre à sa place Richard son filleul, fils du Comte Hildrad. 144. c.

Dédicace

CHRONOLOGICUS.

xxix

Dédicace de l'Eglise de S. Etienne de Mets : Gérard , Evêque de Cambrai , s'y trouve à la priere de Thierry , Evêque de Mets , & y apporte avec lui des Reliques de S. Etienne , premier Martyr. 123. d.

Mort de Rupert , Abbé d'Ebers-Munster. Les Religieux en élisent un autre ; mais l'Empereur Henri établit par force pour Abbé un Moine d'un autre Monastere , nommé Willon , habile dans l'Orfèvrerie. 422. d. e.

Eclipse de Soleil le 22 Août. 123. n. 351. e. n. 422. d. 423. a. le 14 de Mai. 123. d. 163. d.

L'an 1040 de J. C.

Les Grands du Royaume de Bourgogne portent des présens au Roi de Germanie , Henri III , qui célébroit la fête de Pâques à Engelnheim. 215. b.

Mort d'Harald , Roi d'Anglet. 8. a. 40. d. 76. a. 148. c. Il meurt sans enfans. 282. c. à Londres. 310. a. Il est plus sûr de placer ici cette mort , qu'à l'année précédente.

Hardicanut , fils de Canut & d'Emme , mere d'Edouard , revient de Dannemarc ; les Anglois le reçoivent avec joie , & le reconnoissent pour leur Roi. 8. a. 40. d. 76. a. 148. c. 282. c. 310. a. La Reine Emme retourne en Angleterre avec son fils Hardicanut ; les Grands du Royaume vont au devant d'eux ; tous les Anglois reçoivent Hardicanut avec les plus grands honneurs. 8. a. Confirmé sur son Trône Hardic. rappelle son frere Edouard : tous les deux , de concert avec leur mere , ne cherchent que le bien de l'Etat , & gouvernent dans la plus grande tranquillité. 8. b. 40. d. 310. b.

Le Duc de Bourgogne , Robert I , remet à l'Abbé & aux Religieux de S. Germain de Paris , toutes les coutumes qu'il avoit prises jusqu'à présent sur la terre de Gilly. 608. b - e.

Mort d'Alain , Duc de Bretagne & Comte de Rennes , fils de Geofroi. Il laisse ses Etats à son fils Conan âgé de trois mois , sous la tutelle de son oncle Eudes. 29. a. 371. d. 412. d. n. 424. a. 633. e. Il meurt le 1 d'Octobre. 29. a. le 1 d'Avril. 412. n. le 29. de Sept. 423. b. Le Comte Hoël rend la ville de Nantes au Comte Geoffroi , qui à peine la conserve 40 jours. 412. d.

Foulque Nerra , Comte d'Anjou , pere de Geofroi Martel , meurt en revenant de Jérusalem. 29. c. 118. c. 137. d. 169. c. n. 286. d. 347. a. 349. b. Il meurt le 21 de Juin. 29. c. Foulques retournant de Jérusalem , meurt à Mets. On enterre ses entrailles dans le cimetiere de l'Eglise de Mets ; on transporte son corps à Loches , pour l'inhumer dans l'Eglise de Beaulieu , qu'il avoit fondée. 347. a. 646. d. Foulque meurt le 22 Mai , après s'être fait Moine à S. Nicolas d'Angers. 217. c. Ceci est faux ; c'est Geofroi Mart. qui prit l'habit à saint Nicolas.

Geofroi Martel , oncle de Foulque Réchin , succede à Foulque Nerra , son pere. 137. c. 169. c. n. 347. b.

Raynaud , Comte de Nevers & d'Auxerre , qui avoit épousé la sœur du Roi Robert , est

Tom. XI.

Mettis consecratur Ecclesia S. Stephani : interest Camerac. Episcopus Gerardus , precatu Theoderici Mettensis Episcopi , secum delatis B. Protomartyris Stephani Reliquiis. 123. d.

Rupertus , Abbas Novient. Monast. obit : Fratres alium eligunt ; verum Henricus Imp. quemdam Monachum aurificem de Monasterio quod Onuatum dicitur , Willonem nomine , violenter intronizat & Abbatem constituit. 422. d. e.

Eclipsis Solis XI Cal. Septembr. 123. n. 351. e. n. 422. d. 423. a. pridie Idus Maii. 123. d. 163. d.

Anno Chr. 1040.

Henricus III novus Germ. Rex Pascha feriat in Engelnheim : huc ad eum Primates Burgundiæ cum muneribus veniunt. 215. b.

Haraldus , Angl. Rex , moritur. 8. a. 40. d. 76. a. 148. c. Obiit sine filiis. 282. c. Lundonia. 310. a. Ex Scriptoribus diversis certius huic anno adscripta mors Haraldus videtur.

Hardecanutus , filius Canuti , ex Emma Eduardi matre natus , à Dacia seu Danimarchia in Angliam advectus , & cum gaudio susceptus , fratri suo Haraldus succedens , Rex Angl. constituitur. 8. a. 40. d. 76. a. 148. c. 282. c. 310. a. Emma Regina cum filio suo Hardec. in Angliam revertitur ; obvii fiunt Anglici Principes ; à cunctis incolis gloriosissime recipitur Hardecanutus. 8. a. Hardec. in culmine regni confirmatus , fratrem suum Eduardum à Normanniâ revocat : ambo fratres cum matre sua regni commoda magnâ cum pace prosequuntur. 8. b. 40. d. 310. b.

Robertus I , Dux Burgundiæ , Aderoldo Abbati & Mon. S. Germ. Paris. dimittit consuetudines omnes , quas in villâ , Gilliacus dioc. acceperat. 608. b - e.

Alanus , Dux Britannia , Redon. Comes filius Gaufridi , obit. Regnum filio suo Conano trimensi relinquit sub tutela Eudonis avunculi sui. 29. a. 371. d. 412. d. n. 424. a. 633. e. Cal. Octob. obit. 29. a. Cal. Aprilis. 412. n. 3 Cal. Octob. 423. b. Nannetensis civitas ab Hoello Com. reddita Comiti Gaufrido , quam vix 40 diès retentam amittit. 412. d.

Fulco Nerra , Com. Andegav. pater Gaufridi Martelli rediens de Jerusalem , obit. 29. c. 118. c. 137. d. 169. c. n. 286. d. 347. a. 349. b. Obiit XI Cal. Julii. 29. c. Fulco ex itinere Jerosol. urbem Metensem veniens , diem ibi claudit extremum. Illius intestina in cimiterio Ecclesia condita ; corpus verò ad castrum Locacense translatus , in Monast. à se constructo sepelitur. 646. d. In Eccl. Belliloci , quam ipse fundaverat , sepelitur. 347. a. Fulco Monachus factus apud S. Nicolaum , obit XI. Cal. Junii. 217. c. Numquam Monachus induit Fulco ; sed Gaufrid. Martel.

Gaufridus Martellus , avunculus Fulconis Richini , patri suo Fulconi Nerræ succedit. 137. c. 169. c. n. 347. b.

Raynaldus , Com. Nivern. & Autissiod. matrimonio conjunctus sorori Regis Roberti ,

h

xxx

I N D E X

cum Duce Burgundiæ bello confligens , apud Silviniacum in pago Tornodor. occiditur. 281. c. n. 384. d.

Guido de Castellione Rem. Archiep. Ecclesiæ suæ afferit monetam Mosomag. quam Ebalus Archiep. monetæ Remensi jam antè conjunxerat. 318. n.

Abbas Robertus, postea Cantuariorum Archiep. innovat fundamenta Ecclesiæ S. Mariæ in Gemetico. 166. d.

Moritur Hugo, Bajoc. Episc. succedit Odo. 166. d.

Carnut. Episc. Theodericus Abbatia Vindocinensi concedit exemptionis privilegium, cui subscribit Hubertus Andegav. Episc. & alii plures. 649. d.

Ecclesia SS. Trinitatis Vindocin. dedicatur in celebri Conventu Episcoporum, Abbatum & Baronum. 29. c. 217. b. 347. n. 506. a - e. 507. a. Ipso Dedicationis die Arnulfus Turon. Archiep. super altare ponit chartam confirmationis honorum ejusd. Monast. 506. c - d.

Consecratio Eccl. Monast. Stabulensis in honore SS. Petri & Remacii, cui interest Hermannus Colon. Archiep. cum pluribus aliis Episcopis & Abbatibus. 462. b - c.

Dedicatio Cryptæ S. Amandi Elnonensis. 344. d.

S. Leopardini corpus de telluris sinu relevatum, atque honorabilius collocatum, præsentibus Archembaldo Principe omnibusque Borbon. Proceribus. 423. c - d. Monasterio S. Leopardini nundinas ejusdem loci concedit Archembaldus. 423. d. n.

Herluinus mansionem à Burnevilla transfert ad locum sui juris, qui à rivo Beccus appellatur, ubi secundam Ecclesiam & Monast. in honore B. M. construit. 35. c. 166. a. 220. n. 423. c.

Lanfrancus Italiâ egressus, cum pluribus multinominis scholaribus Franciam adit. 35. d. 165. d. n. 424. a.

V Idus Februarii Walerannus, Abbas ordinatur Montis-S. Quintini. 430. b.

Richerius, Ab. S. Juliani Turon. Monast. novum d. fundamentis inchoat : terram cum Ecclesia à Tescelino Petuerienfi acquirit ad usum Monachorum S. Juliani. 118. c. n.

Willelmus Geroianus fit Monachus in Becensi Cænobio, quod tunc ædificabat Herluinus Abbas. 41. a.

Circâ hunc annum, venditio castelli de Monte-Acuto Albige. facta Froterio Nemauf. Episc. & fratri ejus Bernardo Vicecomiti. 424. a.

Anno Chr. 1041.

Lugdunensis Archiepiscopus Halynardo S. Benigni Divion. Abbati offertur ab Imper. Henrico : tantum refugit pondus Halynardus, suadetque expetendum Odelricum : assentit Rex, atque dignitatem hanc Odelrico concedit. 12. d. n. Henricus, accepto regno Austrasiorum, apud Bysuntium (Vesont.) manens, Odelricum Lingonensem Archidiaconum, electione Cleri & populi firmatum, ad Sedem

tué dans une bataille contre le Duc de Bourgogne, à Sauvigni dans le pays de Tonnerre. 281. c. n. 384. d.

Gui de Chatillon, Archev. de Reims, assure à son Eglise la monnoie de Moufon, que l'Archevêque Ebale avoit déjà réunie à la monnoie de Reims. 318. n.

L'Abbé Robert, qui fut dans la suite Archevêque de Cantorbery, rétablit les fondements de l'Eglise de Jumiège. 166. d.

Mort de Hugues, Evêque de Bayeux : Odon lui succède. 166. d.

L'Evêq. de Chartres, Thierri, accorde à l'Abbaye de Vendôme un privilege d'exemption, auquel l'Evêque d'Angers souscrit avec plusieurs autres. 649. d.

Assemblée célèbre d'Evêques, d'Abbés & de Barrons, à Vendôme pour la Dédicace de l'Eglise en l'honneur de la sainte Trinité. 29. c. 217. b. 347. n. 506. a - e. 507. a. Le jour même de la Dédicace, l'Archev. de Tours Arnoul, met sur l'autel une charte, par laquelle il confirme tous les biens que cette Abbaye possédoit dans son Diocèse. 506. c - d.

Consécration de l'Eglise de Stavélo en l'honneur de S. Pierre & de S. Rémacle : l'Archev. de Cologne Herman y assiste avec nombre d'Evêques & d'Abbés. 262. b - c.

Dédicace de l'Eglise souterraine de S. Amand d'Elnone. 344. d.

On relève de terre le corps de S. Léopardin ; que l'on place dans un endroit distingué ; le Prince Archambaud assiste à cette cérémonie avec tous les Seigneurs du Bourbonnois. 423. c - d. Ce Prince accorde au Monastere de S. Léopardin les foires du lieu où il étoit situé. 423. d. n.

Herluin transporte son habitation de Burneville, dans un lieu de sa dépendance, qu'on appelloit le Bec, où il bâtit une seconde Eglise & un Monastere en l'honneur de la sainte Vierge. 35. c. 166. a. 220. n. 423. c.

Lanfranc vient d'Italie en France avec plusieurs écoliers de réputation. 35. d. 165. d. n. 424. a.

Le 9 de Février, bénédiction de Waleran, Abbé du Mont-S. Quentin. 430. b.

Richer, Abbé de S. Julien de Tours, renouvelle son Monastere de fond en comble ; il achete au profit des Religieux une terre & une Eglise de Tescelin de Petiviers. 118. c. n.

Guill. fils de Giroie, entre dans le Monastere du Bec, que l'Abbé Herluin construisoit alors. 41. a.

Aux environs de cette année, se fait la vente du château de Montaigne en Albigeois, à Frotier, Evêq. de Nîmes, & au Vicomte Bernard son frere. 424. a.

L'an 1041 de J. C.

L'Empereur Henri III offre l'Archevêché de Lyon à Halynard, Abbé de S. Bénigne de Dijon : celui-ci refuse, & indique Odelric pour cette place : le Roi l'accepte, & lui accorde cette dignité. 12. d. n. Henri devenu Roi d'Austrasie, & étant à Besançon, envoie à l'Eglise de Lyon Odelric, Archidiaque de Langres, que le Clergé & le peuple avoient élu Archev. 145. a. Odelric sacré Archevêque de Lyon. 352. c.

CHRONOLOGICUS.

Le Roi Henri marche contre les Hongrois. 202. c.

Casimir, fils de Mifecon, Duc de Pologne, retourne dans son pays; les Polonois le reçoivent avec joie. 423. b. n.

Premier établissement de la Treve de Dieu. 145. a. C'est dans l'Aquitaine qu'elle commence à s'affermir. 508. b. Les Austrasiens observent la Paix appelée *la Treve de Dieu*, que S. Odilon & quelques autres avoient instituée sur des révélations. On charge Richard, Evêque de Verdun, de la faire accepter dans la Neustrie. 145. b - c. Les Normans, sourds aux exhortations de Richard, ne veulent point admettre la treve: les chaleurs les tourmentent, & presque toute la terre manque de bled & de vin. 145. b. Concile de Tuluge, dans lequel l'Archev. de Narbonne, Guifroi, plusieurs Evêques, Comtes & autres Seigneurs établissent la Treve ou Paix du Seigneur. 310. a - b. Loix de cette paix. 310. b - e. 311. a - e. Autres constitutions faites pour cette Treve, dans le Bourg d'Aufone. 512. a - e. n. Le Concile de Gironne, tenu de l'autorité du Pape par le Cardinal Hugues le Blanc, approuve la Treve de Dieu, & la confirme. 313. a.

Le XV d'Octobre, on fait la Dédicace de la nouvelle Eglise de S. Florent de Saumur. 58. e. 59. a. 217. c. 280. a. n. 349. b. 649. d. Geofroi, Comte d'Anjou, y assiste avec sa mere & son épouse. 58. e.

Les Normans maîtres de la Pouille. 428. b. n. Mort de Cadvallon I, Abbé de Rédon. 371. d. On aperçoit la forme d'un Crucifix pendant la cérémonie de la Translation de S. Gudwale. 352. c.

Au Monastere de S. Amand d'Elnone, deux fois pendant l'octave de la Pentecôte, il sort du sang des pavés. 142. a.

Lietduin, Abbé de S. Vast d'Arras, meurt aux environs de cette année. 123. e. Du consentement de l'Evêque Gérard & de Baudouin, Comte de Flandres, les Religieux élisent Jean pour lui succéder. 124. a.

Cette même année, ou la précédente, Eude, frere du Roi, dominé de l'ambition de régner, prend les armes contre Henri: le Roi le fait prisonnier avec quelques-uns de ses complices, & le fait garder à Orléans. 160. b. Les Comtes Thibault & Etienne, fils d'Eude de Champ, se révoltent aussi contre le Roi: Henri commence par battre Etienne, qu'il met en fuite; il fait le Comte Raoul prisonnier. 159. b. 160. c. 364. e. 399. b. Il dompte Galéran, Comte de Mante & de Meulan; il le dépouille de sa terre, qu'il réunit à la couronne. 159. b.

L'an 1042 de J. C.

Henri, Roi de France, confirme plusieurs donations faites à l'Abbaye de S. Sauve de Montreuil. 574. a - d. nn. 575. a - e.

Le Roi de Germanie, Henri, entre pendant l'hiver en Bourgogne; plusieurs des principaux Seigneurs lui rendent obéissance; il juge plusieurs affaires avec équité. 19. b. 215. c. Il assiege le château de Murat. 453. a. n. Thierry,

Lugdun. destinat. 145. a. Odelricus fit Archiep. Lugdun. 352. c. Rex Henricus contra Hungaros pergit. 202. c.

Casimirus, filius Mifeconis, Ducis Poloniae, reversus in patriam, à Polonis libenter suscipitur. 423. b. n.

Treva Dei primum statuta & firmata. 145. a. Treuga Domini primum in partibus Aquitanicis firmatur. 508. b. Pax à S. Odilone & aliis instituta Divinis revelationibus, Treva Dei appellata, ab Austrasiis suscipitur. B. Richardo Virdun. negotium imponitur, ut Pax eadem in Neustria servetur. 145. b - c. Richardo prædicante, cum gens Neustriæ Trevam nollet recipere, ignis torquens caput in eos deservire; & orbis ferè totus vini & tritici patitur penuriam. 145. b. Concilium Tulugienfe, in quo Treugam & Pacem Domini statuunt Guifredus Narbon. Archiep. & alii multi tum Episcopi, tum Comites & Magnates. 310. a - b. Tulugienfis Pacis & Treugæ constitutiones. 310. b - e. 311. a - e. Speciales ejusdem Pacis & Treugæ constitutiones in vico Aufonenfi editæ. 512. a - e. n. Gerundense Concilium, ab Hugone Candido Cardinali, autoritate Summi Pontificis celebratum, Pacem & Treugam Domini laudat & confirmat. 313. a.

Dedicatio novæ Ecclesiæ S. Florentii Salmur. Idibus Octobr. 58. e. 59. a. 217. c. 280. a. n. 349. b. 649. d. Huic Dedicationi adest Gaufridus Com. Andeg. cum matre sua Hildegarde & Agnete conjuge. 58. e.

Normanni Apuliâ potiuntur. 428. b. n. Moritur Cadvallonus I, Abbas Roton. 371. d. Ad Translationem S. Gudwali videtur imago crucifixi Domini. 352. c.

In Monast. S. Amandi Elnonenfis sanguis ex pavimento bis ebullit infra octavam Pentecostes. 142. a.

Circa hunc annum obit Lietduinus, Abbas S. Vedasti Atrebat. 123. e. Huic succedit Joannes, electus à fratribus, Episcopo favente Gerardo cum Comite Balduino. 124. a.

Hoc anno, vel præcedenti, Odo, frater Regis Henrici, falsâ spe regni illeceus, fratri manifestus fit inimicus: Rex fratrem suum capit aliquantis cum complicitibus, atque Aurelianis in custodia deponit. 160. b. Filii Odonis Campan. Theobaldus & Stephanus pariter contra Henricum rebellant: Rex primum cum Stephano congressus, faciliè eum superat & fugat; Rodulfum Comitem retinet. 159. b. 160. c. 364. e. 399. b. Medanticum devincit Galerannum, quem exhereditat & terram ejus sibi subjugat. 159. b.

Anno Chr. 1042.

Henricus, Franc. Rex, dona multa confirmat facta Monasterio S. Salvii apud Monsterialium. 574. a - d. nn. 575. a - e.

Rex Germ. Henricus, hieme Burgundiam invadit; multi Principes illi sese subjiciunt; nonnulla legitime dijudicat. 19. b. 215. c. Castrum Murat in Burgundia obsidet. 453. a. n. A Theoderico Metensi Ep. S. Lucie bra-

chium impetrat, quod transfertur ad Canob. Lindiburg. 424. b.

Hardecanutus ferè biennio regnat in Anglia. 352. b. Non expletis duobus annis, obit; Eduardum totius regni relinquens heredem. 40. d. 148. c. 282. c. In convivio inter bibendum ad terram corruit, & VI Idus Julii feriâ III expirat. 310. b. Hardecnuti vitâ finitâ, ante ejus sepulturam, eligitur Eduardus frater ejus. 78. c. 166. d. 207. n. 638. a. Revocatus ad regnum. 352. c. Cum paucis in Angliam venit. 166. d. Regnum suscipit. 174. b. n.

Theobaldus & Stephanus fratres Comites cum matre sua Ermengarde, ad preces Fulconis Præfulis, Ambianensi Ecclesiæ concedunt Crisfium super fluv. Iseræ. 424. b - c.

Rotgerius I, Catalaun. Episc. obit; cui Rotger. II succedit. 344. a. 352. d. 576. n.

Wazo successor Nithardi, Leodiensis Episcopus consecratur. 9. c. n. 163. d. n. 202. c. n. 293. e. 415. b.

Filius naturalis Ducis Norman. Richardi III Nicolaus, Abbas efficitur S. Audoëni Rotomag. 326. n.

Lanfrancus, de Senatorum Papiæ genere natus, in septem liberalibus Artibus eruditus, Beccum venit, ibique Monachum induit. 35. d. 165. d. n. 166. e. 424. a. Fama ejus Becum & Abbatem Herluinum brevi per orbem terrarum extollit. Accurrunt Clerici, Ducum filii, &c. Monasterii ædificia augentur. 35. e.

Alimburgis ab Arnaldo Magalon. Ep. benedicuntur Abbatissæ S. Genesii in Comitatu Substant. 417. n.

In Bituria fundatur Ecclesia S. Sepulchri ad formam S. Sepulc. Jerosol. præsentis Odone Ruffo Dolensis castri Domino. 282. d. Vide ad annum 1045.

Willel. Talemont. castri Dominus, Vitali Abbati S. Gildasii ejus dat Ecclesiam sanctæ Mariæ de Ollona. 424. b. Monast. S. Crucis Talemont. inchoat. 218. a.

In confinio Britannia & Norman. portentum cernitur in una vel potiùs duabus mulieribus medio corpore junctis. 175. a - b.

Eclipsis Solis die XX Junii. 217. c. n.

Æstas pluvialis. 415. b.

Fames crudelior Gallia & Germania populum opprimit. 9. d. 157. d. 217. c. 382. d.

Mortalitas hominum magna. 145. b. 379. n. Multi B. Richardi meritis & precibus curati. 145. d. Viridunensi civitate in heremum ferè redactâ, communi voto deliberatur B. Vitoni implorandum esse præsidium. 145. d - e.

Hoc anno vel sequenti, Concilium habetur apud S. Ægidium, in quo de Pace & Treuga Domini nonnulla decernunt viginti-duo Præfules Gallicani. 513. b - d. Circa eundem annum, Galliarum Episcopi ad Treugam Dei, Episcopos & Clerum Italia exhortantur Epif-

Evêque de Mets lui fait présent d'un bras de sainte Luce, qu'il envoie au Monast. de Lintbourg. 424. b.

Hardicanut regne près de deux ans en Angl. 352. b. Il meurt avant les deux années complètes, & laisse tous ses Etats à Edouard. 40. d. 148. c. 282. c. Au milieu d'un repas, il tombe par terre en buvant, & il expire un mardi 10 Juillet. 310. b. Avant que de l'enterrer, on élit son frere Edouard pour lui succéder. 78. c. 166. d. 207. n. 638. a. Edouard rappelé à la couronne. 352. c. Arrive en Angleterre avec peu de suite. 166. d. Il monte sur le Trône. 174. b. n.

Les Comtes Thibaud & Etienne, avec leur mere Ermengarde, donnent Croissy sur Sere à l'Eglise d'Amiens, à la sollicitation de l'Evêque Foulque. 424. b - c.

Mort de Roger I, Evêq. de Châlon-sur-Marne; Roger II son successeur. 344. a. 352. d. 576. n.

Wazon consacré Evêq. de Liege, après la mort de Nithard. 9. c. n. 163. d. n. 202. c. n. 293. e. 415. b.

Nicolas, fils naturel de Richard III, Duc de Normandie, devient Abbé de S. Ouen de Rouen. 326. n.

Lanfranc, issu des Sénateurs de Pavie, homme très-versé dans les Arts libéraux, vient se faire Moine au Bec. 35. d. 165. d. n. 166. e. 424. a. Sa réputation fait connoître au loin l'Abbaye du Bec, & répand par-tout l'éloge de l'Abbé Herluin. Des Ecclésiastiques, des fils de Ducs & d'autres personnes accourent à cette Abbaye; on est obligé d'augmenter les bâtimens. 35. e.

Arnaud, Evêq. de Maguelone, bénit Alimburge, Abbessé de S. Genès, dans le Comté de Substantion. 417. n.

Sur le modele du S. Sépulchre de Jérusalem; on bâtit une Eglise dans le Berri, en présence d'Eude le Roux, Seigneur du château de Deols. 282. d. Voyez à l'année 1045.

Guillaume, Seig. du château de Taumont, donne l'Eglise de sainte Marie d'Ollone à Vital, qui avoit été chassé de l'Abbaye de S. Gildas. 424. b. Il commence à bâtir le Monastere de sainte Croix de Taumont. 218. a.

Un monstre vient au monde sur les frontieres de la Bretagne & de la Normandie: c'étoient deux femmes jointes par le milieu du corps. 175. a - b.

Eclipse de Soleil le XX du mois de Juin. 217. c. n.

Été pluvieux. 415. b.

La famine fait périr beaucoup de peuple en France & en Allemagne. 9. d. 157. d. 217. c. 382. d.

Grande mortalité d'hommes. 145. b. 379. n. Plusieurs sont guéris par les prières du Bienheureux Richard. 145. d. Ce fléau ayant presque réduit en solitude la ville de Verdun, d'un vœu unanime on a recours à la protection de S. Vannes. 145. d - e.

Cette année ou la suivante, XXII Prélats des Gaules tiennent un Concile à S. Gille, dans lequel ils font quelques décrets touchant la Treve du Seigneur. 513. b - d. C'est vers le même tems que quelques Evêques François invitent les Evêques & le Clergé d'Italie à recevoir la Treve de Dieu,

CHRONOLOGICUS.

xxxij

Dieu, par une lettre qui contient les loix principales de cette paix. 516. b - e. 517. a - b.

Quelques Chroniqueurs placent à cette année, la défaite de Thibaud, Comte de Tours & de Blois, par Geofroi Mart. Comte d'Anjou : mais grand nombre d'autorités nous déterminent à la renvoyer à l'année 1044.

L'an 1043 de J. C.

Henri, Roi de France, à la prière de Roger II, Evêque de Châlon-sur-Marne, confirme l'Abbaye de S. Pierre, que le Roi Robert son pere avoit déjà approuvée : il ratifie les donations qu'elle avoit reçues depuis la mort de Robert. 576. b - d. n. 577. a - b. Il cite à Paris un Chevalier nommé Nivard : il le fait juger par les Grands, qui le condamnent ; & le Roi lui ordonne de cesser ses exactions sur l'Eglise de S. Maur des Fossés. 577. c - e. n. 578. a - c.

Le Roi de Germanie, Henri, passe la fête de Pâques à Cologne. 215. c. Il tient une Assemblée générale à Ulm. 8. e. Il assiste en qualité de Juge au Concile de Constance, avec les Evêques & les autres Grands Seigneurs ; il fait un discours éloquent pour engager le peuple à la paix ; il pardonne à tous ceux qui l'avoient offensé ; il donne un édit pour affermir la paix dans ses Etats. 9. a. 59. e. 214. c. 424. d. n. Il épouse à Besançon Agnès, fille de Guillaume, Comte de Poitou. 145. d. n. Il la fait couronner à Mayence ; il célèbre les nûces à Ingelnheim, d'où il congédie une troupe de Comédiens sans leur rien donner. 9. a. 19. c. 73. c. 214. c. n. 261. b. 282. n. 286. d. 353. a. 424. d - e. n. 641. a. Il célèbre la fête de Noël à Treves. 59. e. 641. a.

Léopold, fils du Marquis Albert, meurt subitement aux nûces du Roi Henri : l'Archev. Poppon son oncle l'enterre à Treves. 261. b.

Le XIV Février, mort de l'Impératrice Gisele, mere de l'Emp. Henri III, on l'enterre à Spire. 9. a. n. 59. d. 73. b. 214. c. 425. a. n. Elle meurt de Dissenterie à Goslar le XVII Avril ; & elle est enterrée à Spire auprès de l'Emp. son mari. 19. c.

Edouard III, surnommé le Saint, est couronné Roi d'Angl. le jour de Pâques. 78. c. 153. d. 174. b. n. 207. n. A Londres. 282. c. 352. c. 636. b. Il est consacré le III d'Avril à Vinchestre, par l'Archev. Eadsi. 166. d. 312. n. 638. a. Il appelle en Angleterre quelques Normans, qui lui avoient rendu service pendant son exil, entr'autres Robert, Moine de Jumiège, qu'il fit Archevêque dans la suite. 174. c. n. Après la fête de S. Martin, il arrive subitement à Vinchestre ; où il enleve toutes les richesses de sa mere, & tous ses bijoux en or, en argent & en pierreries. 310. b.

Robert, Duc de Bourgogne, du consentement d'Hélie sa femme, & de ses enfans Hugue & Henri, donne la terre de Villers-Bichot dans le pays de Baune, à l'Abbaye de S. Germain de Paris. Le Roi de France confirme cette donation. 609. a - e. Le premier du mois de Mars, de l'avis de sa femme & des Grands, il accorde

Tom. XI.

tolâ præcipuas Pacis & Treugæ leges continente. 516. b - e. 517. a - b.

Chronographi plures bellum quo Theobaldus Turon. ac Blef. Comes à Gaufr. Mart. Com. Andeg. victus est & captus, anno huic 1042 adscribunt : nos verò cum aliis benè multis ad annum 1044 illud rejicimus.

Anno Chr. 1043.

Henricus, Franc. Rex, ad Rogerii II Catalaun. Episc. supplicationem, jam à patre suo Roberto approbatam confirmat S. Petri Abbatiam, cum bonis eidem Abbatia post Robertum additis. 576. b - d. n. 577. a - b. Citatum Parisiis Nivardum Militem, Optimum ac Procerum judicio damnat ; atque ab ejus exactionibus liberam jubet Fossatensem Ecclesiam. 577. c - e. n. 578. a - c.

Colonia Resurrectionem Domini celebrat Henricus German. Rex. 215. c. Ulmæ generale Colloquium habet. 8. e. Synodo Constantiensi cum Episcopis ceterisque regni Optimatibus, omnium illic agendorum publicus adest cognitor ; facundus orator populum ad pacem cohortatur ; omne sibi debitum dimittit ; pacem in sui regni provinciis per edictum confirmat. 9. a. 59. e. 214. c. 424. d. n. Apud Byson-tium (Vesont.) uxorem ducit Agnetem filiam Guillelmi Piæav. Comit. 145. d. n. Agnetem apud Moguntiam ungi Reginam facit ; Regales apud Ingelnheim nuptias celebrat ; Histrionum multitudinem sine cibo & muneribus dimittit. 9. a. 19. c. 73. c. 214. c. n. 261. b. 282. n. 286. d. 353. a. 424. d - e. n. 641. a. Natale Dom. Trever. celebrat. 59. e. 641. a.

Leopoldus, Alberti Marchionis filius, in solemnitate nuptiarum Regis Germ. immatura morte rapitur ; in urbe Trevir. à patruo suo Poppone, Archiep. sepelitur. 261. b.

Gisela Imperatrix, mater Henrici III Imper. XVI Cal. Martii obit, & Spiræ sepelitur. 9. a. n. 59. d. 73. b. 214. c. 425. a. n. Apud Goslere Dysenteria morbo XV Cal. Maii decidit ; Nemeti juxta maritum suum Imperat. sepelitur. 19. c.

Eduardus III, Sanctus dictus, die sancto Paschæ Rex Angl. coronatur. 78. c. 153. d. 174. b. n. 207. n. Apud Lundoniam. 282. c. 352. c. 636. b. Vintonia seu apud Vinchestre III Non. Apr. ab Eadsi Archiep. consecratur, 166. d. 312. n. 638. a. Aliquantos accersit Normannos Eduardus, qui exulis inopiam suis levarant beneficiis ; inter quos Robertum, quem ex Monacho Gemmeticensi fecit Episcopum. 174. c. n. Post festum S. Martini Vintoniam improvisè venit ; genitrici suæ auferit quidquid in auro, argento, gemmis pretiosum habebat. 310. b.

Robertus, Burgundia Dux, cum uxore sua Helia, consensu & voluntate filiorum Hugonis & Henrici, Rege Franc. Henrico confirmante, terram Villare-Bichet in pago Bel-nensi, Abbatia S. Germani Paris. concedit. 609. a - e. Consilio conjugis & Optimatum suorum Abbatia S. Benigni Divion. die primâ

i

Menfis Martii tribuit dominationem trium villarum in parochia S. Apollinaris sitarum. 610. a - e. 611. a - b.

B. Robertus Monasterium Casæ-Dei in honore SS. Agricola & Vitalis caput ædificare. 217. c - d.

Guido de Castellione Remens. Archiep. Ecclesiam Germereii tribuit Mosomag. Monasterio. 318. n.

Mors Roderici Abbatis S. Bertini Sithienfis. 380. d.

Lambertus, Ab. Mediani-Monasterii 11 Novembris exuvias S. Bonifacii ex Begonis-Cella revehit. 424. e.

Wenemarus Dom. de Lilerii cum fratre suo Ingelramno & matre Ransuide, in honore S. Audomari Ecclesiam in castro de Lilerii construnt. 425. a. n.

Fames extrema per totam Galliam. 29. c. 286. d. 349. b. 352. d. *Nimia imbrum superfluitas, nimiaque fructuum terræ paucitas.* 8. e. *Tempus æstivum in tempestates pluviasque hyemales totum penè conversum, magnam frugum & vindemiarum penuriam efficit.* 424. d. *Annonæ caritas totam profligat Galliam.* 201. c. *Magna hominum mortalitas.* 222. b. *Gelu validum à Cal. Decemb. ad Cal. Martii.* 415. b.

Anno Chr. 1044.

Magna confusio in Ecclesia Romana : Sedem tres simul occupant. Gratianus Presbiter tribus Pontificibus cedere Romana Sede persuadet. Ipse Summus Pontifex eligitur, & Gregorius VI vocatur. 261. c. n.

Mors Mathildis, filiaæ Conradi Salici Imp. Henrico Franc. Regi desponsata. 161. a - b.

Rex Angl. Eduardus, uxorem ducit Egitnam, Comitiss Godwini filiam. 40. n. 148. n. 153. d. 174. b. 282. c.

Gozelo, Dux Lothar. obit. 143. n. 163. d. n. 215. c. n. 352. d. 415. b. 425. c. *Gozelonis filio suo Ducatum relinquit.* 19. c. 425. a. *Godefridus filius alter Gozelonis, paterno jure privatus, rebellat.* 19. c. 163. d. n. 202. c. n. 415. b. 425. a. b. c. *Patri succedit.* 215. n. 425. c.

Reginoldum Principem, Agnetis Regina avunculum, Regis Henrici inimicum, vincit Comes Ludovicus, dum castellum Montis Piligardæ, seu Montis - Belligardi, parat expugnare. 19. d.

Gaufridus Mart. Com. Andeg. contra Theobal. Bles. Com. à Rege Franc. Henrico excitatus, urbem Turonicam obsidione cingit : accedenti Theobaldo Gaufridus occurrat; vincit eum ac capit XII Cal. Sept. 29. b. 43. e. 159. b - c. 160. c. 169. c. n. 212. b. 217. e. 256. d - e. n. 267. a - c. 282. d. 286. d. 347. c. 349. b. n. 352. c. 399. c. 426. a. *Stephanus frater Theobaldi fugâ evadit.* 256. n. *Lisoius de Ambasia captum Theobaldum Gaufrido Comiti reddit.* 256. d. 267. a. *Quem Lochas deducit Gaufridus.* 256. d - e. n. *Turon. civitatem Gaufrido dimittit Theob. iisdem in locis. Pro redemptione Theobaldi, urbes Turon. Chainonem &*

à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon la Seigneurie de trois fermes situées dans la paroisse de saint Apollinaire. 610. a - e. 611. a - b.

Commencement du Monastere de la Chaize-Dieu : le Bienheureux Robert le bâtit en l'honneur des SS. Agricola & Vitale. 217. c - d.

L'Archevêque de Reims, Gui de Chastillon; donne l'Eglise de Germeri au Monastere de Moufon. 318. n.

Mort de Rodéric, Abbé de S. Bertin. 380. d.

Lambert, Abbé de Moyen-Moutier, rapporte de la Celle-Bégon les dépouilles de S. Boniface, le 11 du mois de Novembre. 424. e.

Wenemar, Seigneur de Lillieres, avec sa mere & son frere, bâtissent une Eglise en l'honneur de S. Omer dans le château de Lillieres. 425. a. n.

Extrême famine dans toute la Gaule. 29. c. 286. d. 349. b. 352. d. Pluies extraordinaires; grande disette de fruits. 8. e. Les tempêtes de l'été & les grêles rendent les fruits & le vin très-rares. 424. d. La cherté des vivres désole la France. 201. c. Il meurt beaucoup d'hommes. 222. b. Forte gelée depuis le 1 Décembre jusqu'au 1 Mars. 415. b.

L'an 1044 de J. C.

Trois Papes à la fois causent de grands troubles dans l'Eglise Romaine : le Prêtre Gratien persuade à tous les trois de se démettre; on l'élit Pape lui-même, & il prend le nom de Grégoire VI. 261. c. n.

Mort de Mathilde, fille de l'Emp. Conrade, qui avoit été fiancée avec le Roi de France, Henri. 161. a - b.

Edouard, Roi d'Angleterre, épouse Egithe, fille du Comte Goduin. 40. n. 148. n. 153. d. 174. b. 282. c.

Mort de Gozelon, Duc de Lorraine. 143. n. 163. d. n. 215. c. n. 352. d. 415. b. 425. c. Il laisse son Duché à son fils Gozelon. 19. c. 425. a. Godefrois, son autre fils se voyant frustré de la succession de son pere, se révolte. 19. c. 163. d. n. 202. c. n. 415. b. 425. a. b. c. Il succede à son pere. 215. n. 425. c.

Le Prince Reginold ou Renaud, oncle de la Reine Agnès, ennemi du Roi Henri, se prépare à attaquer le château de Montbelliard; le Comte Louis le prévient & le bat. 19. d.

Henri, Roi de France, excite Geoffroi Mart. Comte d'Anjou, à faire la guerre à Thibaud, Comte de Blois : Geoffroi assiege la ville de Tours. Il marche contre Thibaud, qui venoit défendre sa ville; il le bat, & le fait prisonnier le 21 du mois d'Août. 29. b. 43. e. 159. b - c. 160. c. 169. c. n. 212. b. & c. Le frere de Thibaud Etienne prend la fuite. 256. n. Lisoi d'Amboise prend Thibaud, & le remet au Comte Geoffroi. 256. d. 267. a. Qui le mene au château de Loches. 256. d - e. n. Thibaud lui abandonne la ville de Tours, aux mêmes pages. Il donne pour sa liberté les villes de Tours, Chinon & Langey. 267. b. nn. 347. c. Geoffroi lui en fait hommage. 256. e. n. Ils font

CHRONOLOGICUS.

la paix par la médiation du Roi. 256. e. n. 267. b. nn.

La vie de S. Thibaud de Provins éclate dans l'Eglise Chrétienne. 282. d.

Agnès, avec ses deux fils Pierre & Geofroi, & leur beau-pere Geofroi Martel, vient à Poitiers : ils y tiennent un Parlement avec tous les Grands Seigneurs du Poitou. 217. d.

Mort de Hugue, Evêque de Noyon & de Tournai. 344. d.

Odéric succède à Rainaud, Abbé de Vendôme, 217. e. n. Ithier, Abbé de Savigni, meurt le 9 de Mai; Lenton lui succède. 200. b.

L'Abbé de S. Riquier Angelran permet au Chevalier Rainier & à Gautier son fils, de bâtir un moulin au-dessous de Montigni. 129. n.

Humbert, Abbé de Moyen-Moutier, compose en vers des répons : il les présente à Brunon, Evêque de Toul, pour les chanter. 369. a.

Eclipse de Soleil le 23 (22) Octobre le 28 de la Lune. 144. c. 161. a. La planete Vénus paroît agitée. 144. c. Eclipse de Lune le jeudi 8 Nov. le 14 de la Lune. 161. a.

On trouve dans le pays d'Orléans deux pains teints de sang. 161. a.

Les neiges & la rigueur de l'hiver perdent beaucoup de vignes. 19. c. 425. b. Peste considérable sur les animaux. 19. c. 425. a. Grande famine. 9. a. 19. c. 202. c. 217. d. 415. d. La France & l'Allemagne en sont affligées. 163. d. Elle oblige les hommes à manger des animaux immondes. 425. a.

L'an 1045 de J. C.

Henri, Roi de France, retire des mains du Comte Etienne, l'Abbaye de S. Médard de Soissons; il rend à cette Eglise, le château de Vic-sur-Aine. 367. b. nn. Il donne à l'Evêque & aux Chanoines de Paris les Eglises de saint Etienne, S. Julien, S. Séverin & S. Bach, dont quelques-unes avoient autrefois été décorées du titre d'Abbayes. 578. d-e. 579. a. n.

Le Duc de Bourgogne accorde à l'Abbé & au Monastere de S. Bénigne de Dijon les Droits de franchise & d'exemption sur le bourg de S. Bénigne. 611. c-d.

Geofroi, Comte d'Anjou, confirme les donations faites au Monastere de la Charité, ou du Ronceré. 649. d.

Coutumes du bourg de S. Pierre de Chartres, cédées à cette Abbaye par le Vicomte de Chartres Gilduin & Emeline, sa femme. 425. d.

Ponce III, Comte de Toulouse, se coupe l'ongle du pouce jusqu'au sang, pour confirmer une donation faite à l'Abbaye de Moissac. 387. d. n.

Le Roi Edouard donne des Loix à l'Eglise & au peuple d'Angleterre. 282. e. 283. a.

Quelques personnes engagent Godefroi, Duc de Lorraine, à faire la paix avec l'Empereur; Godefroi vient se soumettre; Henri le prend & le fait garder. 19. d. 60. a. 202. c. 215. e-d. 415. b. 425. d. Il obtient la liberté, en donnant

xxxv

Lingiciacum accipit Gaufridus. 267. b. nn. 347. c. Pro his homagium facit Theobaldo. 256. e. n. Rege Franc. Henrico mediante, pax fit inter duos Comites. 256. e. n. 267. b. nn.

Theobaldus vir sanctus Proveniensis castri emicat in sancta Religione. 282. d.

Agnes Comitissa veniens Pictavis cum duobus filiis suis Petro & Gaufrido, una cum eorum vitrico Gaufrido Martello suo marito, Placitum faciunt cum omnibus Pictavorum Optimatibus. 217. d.

Hugo Noviom. & Tornac. Episc. obit. 344. d.

Rainaldo Abbati Vindocinensi succedit Odericus. 217. c. n. VII Idus Maii Itherius obit Abbas Saviniac. Lento succedit. 200. b.

Angelrannus Ab. S. Richarii Raginerio Militi & Gualterio filio ejus, molendinum permittit sub Montiniaco. 129. n.

Abbas Mediani-Monasterii Humbertus responsaria metricè componit, quæ Brunoni Tull. Episcopo tradit decantanda. 369. a.

X (XI) Cal. Novemb. Luna XXVIII fit eclipsis Solis. 144. c. 161. a. Stella, quæ Lucifer dicitur, vespere videtur agitari. 144. c. VI Idus Novemb. fer. V, Luna XIV, eclipsis Lunæ. 161. a.

In pago Aureliano duo panes sanguine madentes inveniuntur. 161. a.

Hyems dura & nivosa magnam perdit vinearum partem. 19. c. 425. b. Pecudum maxima pestis. 19. c. 425. a. Fames magna. 9. a. 19. c. 202. c. 217. d. 415. d. Galliam & Germaniam profligat. 163. d. Cogit homines immunda comedere animalia. 425. a.

Anno Chr. 1045.

Henricus, Franc. Rex, Abbatiam S. Medardi Sueffion. de potestate Stephani Com. eripit; castrum de Vico eidem Ecclesiæ restituit. 367. b. nn. Imberto Paris. Episc. & ejusdem Ecclesiæ Canonicis, SS. Stephani, Juliani, Severini, & Bacchii concedit Ecclesias, quarum quædam Abbatiali dignitate erant olim sublimata. 578. d-e. 579. a. n.

Robertus, Burgundiæ Dux, Halinardo Abbati Cenobioque S. Benigni Divion. immunitatem permittit in burgo seu clauastro S. Benigni. 611. c-d.

Gaufridus, Com. Andeg. donationes Parthenoni B.M. de Caritate seu de Roncerio factas confirmat. 649. d.

Viccom. Carnut. Gilduinus & uxor ejus Emelina S. Petro Carnut. donant Burgi consuetudines. 425. d.

Pontius III, Tolos. Com. in signum donationis Abbatiz Moissac, factæ, ungulam sui pollicis in tantum abscindit, ut ex eo sanguis exeat. 387. d. n.

Eduardus, Rex Angl. Leges promulgat, quibus tam Ecclesia, quam plebs Anglicana regitur. 282. e. 283. a.

Godefridus II, Dux Lothar. inferioris; hortatu quorundam, ad gratiam Imperatoris recuperandam adductus, ipsique se subiciens, capitur & custodiæ mancipatur. 19. d. 60. a. 202. c. 215. c-d. 415. b. 425. d.

Filium suum Imperatori dans obsidem , relaxatur. 19. e. 163. e. n. 425. d. Reginolt & Gerolt , Burgundiones , apud Solodurum Regi Germ. Henrico se dedunt. 19. d. Regale Colloquium apud Triburiam conditum præpedit Regis gravis infirmitas. 19. d. 425. b. Henricus , Germ. Rex , Natale Domini Goslarie celebrat , ubi socrus ejus de Pictavis adest cum gentis suæ Primoribus. 60. a.

Castrum Reginaldi construitur. 169. c.

Constructio Ecclesiæ S. Sepulchri in Bituria à Gaufrido Bituric. Vicecomite. 169. c. Vide ad an. 1042.

Guifredus , Carcasson. Pontifex , ad Basilicam S. Martini in Comitatu Fenoliotensi dedicandam venit. 425. b - c.

Mors Theodelini Malliac. Abb. succedit Humbertus. 218. a.

Angelrannus , Ab. S. Richarii , moritur , & sepelitur in Eccl. ejusd. Abbatia. Guido Eccl. Ambian. Archidiacon. postea ejusd. Sedis Ep. tumbam ejus epitaphio decorat. 132. a. n.

Ecclesia S. Gertrudis Nivell. reedificata , præsenté Henrico Imper. benedicatur. 353. a.

Monast. Hohenburg. in Alsatia in honore B. M. à Brunone Tull. Ep. dedicatur. 425. b.

Theodericus II , Metens. Ep. obit II Cal. Maii : in Eccl. S. Stephani sepelitur. 199. a. Huic succedit Adalbero III. 164. a. 352. d. 353. a. Quidam hæc rejiciunt ad annum 1047.

Hermannus Capellanus Regis Eduardi , ab eo Schireburnensem accipit Episcopatum. 312. n.

Anno Chr. 1046.

Henricus , Franc. Rex , Ecclesiæ B. Mariæ Stampensis castri concessa bona confirmat. 579. b - d. 580. a - b. n. Epistolam accipit ab Episc. Leod. Wazone , quæ Præsul Regis animum mitigat , & revocat à voluntate sibi vindicandi regnum Lotharingiæ ac Palatium Aquisgranensem , hereditario jure ab antecessoribus sibi debita. 10. c - e. n. 11. a. Rex jubet Episcoporum adesse Cætum , in quo recitata Epistola , protestatur pius Princeps hunc rectè dici Sacerdotem , hunc verè esse Episcopum , qui extraneus extraneo sibi , præ cunctis ex debito fidelibus , sanum dederit consilium. 11. a. Imperatori mox ex Italia reverso dexteram dat Rex cum sacramento , & recipit. 11. b.

Agnes Comitissa cum marito suo Gaufrido Andegavim reversa , Cænob. in honore S. Trinitatis construit. 218. a. Abbatia Vindocinensis fundatur à Gaufrido Martello. 169. c.

Mors Hildegardis , Andegav. Comitissæ. 29. d. 349. b. Cal. Aprilis obit. 286. d. Sepelitur in Monast. S. Nicolai. 218. a. Hildegardis uxor Fulconis Nerræ , mater Gaufridi Martelli Jerosolymis defuncta , propè loca Dominicæ sepulturæ humatur. 218. n. 426. b. n.

Henricus III , Germ. Rex , in Burgundia regnat. 13. a. 200. b. Mittit præceptum ut

son fils pour ôtage. 19. e. 163. e. n. 425. d. Deux Bourguignons , Reginolt & Gêrolt , viennent à Soleure se soumettre au Roi de Germanie. 19. d. Le Roi est assez gravement malade pour retarder l'Assemblée indiquée à Tribur. 19. d. 425. b. Il célèbre la fête de Noël à Goslar , où se trouve la Comtesse de Poitiers sa belle-mère , avec les Principaux de son pays. 60. a.

Construction du Château-Renaud. 169. c.

Le Vicomte Geofroi bâtit à Bourges une Eglise du S. Sépulchre. 169. c. Voyez à l'année 1042.

Guifroi , Evêque de Carcassonne , va dédier la Basilique de S. Martin dans le Comté de Fenouillede. 425. b - c.

Mort de Theodelin , Abbé de Maillezais ; Humbert lui succède. 218. a.

Angelran , Abbé de S. Riquier , meurt : on l'enterre dans l'Eglise de son Abbaye. Gui , Archidiacre de l'Eglise d'Amiens , dont il devint Evêque , fait son épitaphe , & en décore son tombeau. 132. a. n.

L'Eglise de sainte Gertrude de Nivelles ayant été rebâtie , on en fait la bénédiction en présence de l'Empereur. 353. a.

Brunon , Evêque de Toul , dédie en l'honneur de la sainte Vierge le Monastère de Hohenbourg , ou Hohenberg , dans l'Alsace. 425. b.

Thierry II , Evêque de Metz , meurt le 30 Avril : il est enterré dans l'Eglise de S. Etienne. 199. a. Adalberon III son successeur. 164. a. 352. d. 353. a. Quelques Ecrivains renvoient cette mort à l'année 1047.

Le Roi Edouard fait Herman son Chapelain ; Evêque de Schireburn. 312. n.

L'an 1046 de J. C.

Henri , Roi de France , confirme tous les biens qu'on avoit donné à l'Eglise de sainte Marie d'Etampes. 579. b - d. 580. a - b. n. Wazon , Evêque de Liege , lui écrit pour le porter à la paix , & pour le détourner de la résolution où il étoit de s'emparer de la Lorraine & du Palais d'Aix-la-Chapelle , qui lui appartenoient par droit de succession. 10. c - e. n. 11. a. Le Roi fait lire cette lettre dans une assemblée d'Evêques , & déclare que Wazon est un bon Prêtre & un digne Evêque , puisque sans être son sujet , il lui donnoit de meilleurs conseils que tous ceux qui lui avoient promis fidélité. 11. a. Peu de tems après , l'Empereur étant revenu d'Italie , le Roi & lui lient amitié , & font serment de la conserver. 11. b.

La Comtesse Agnès étant retournée à Angers avec son mari , elle bâtit un Monastère en l'honneur de la sainte Trinité. 218. a. Geofroi Martel fonde l'Abbaye de Vendôme. 169. c.

Mort d'Hildegarde , Comtesse d'Anjou. 29. d. 349. b. Elle meurt le premier d'Avril. 286. d. Elle est inhumée dans le Monast. de S. Nicolas. 218. a. Hildegarde , femme de Foulque Nerra & mère de Geofroi Martel , meurt à Jérusalem : on l'enterre auprès du S. Sépulchre. 218. n. 426. b. n.

Henri III , Roi de Germanie , regne en Bourgogne. 13. a. 200. b. Il fait élire l'Abbé de

CHRONOLOGICUS.

xxxviij

de S. Bénigne de Dijon, Archev. de Lyon. 13. a. Halinard va à la Cour pour recevoir l'investiture. 13. b. 353. b. Il refuse de prêter le serment de fidélité; & le Roi veut bien l'en dispenser: content de sa promesse, il le fait ordonner en sa présence, & fournit tout ce qui étoit nécessaire pour la cérémonie. 13. c-e. 353. b. Le Roi part pour Rome; il reçoit avec distinction le Pape Grégoire VI, qui étoit venu le trouver à Sutri. 14. a. 261. c-d. Dans une Assemblée tenue à Rome, on dépose trois Papes à la fois; & du consentement de l'Eglise de Rome, le Roi leur substitue Suideger, Evêque de Bamberg, qui prend le nom de Clément II. 14. a. 60. b. 73. c. 202. c. 214. d. 261. d. 294. a. 353. b. 415. c. 426. a. 641. a. Le jour de Noël que le Roi Henri célébroit à Rome, Clément II le couronne Empereur avec Agnès son épouse. 10. b. 19. e. 60. b. 214. d. 261. d. 294. a. 353. c. 415. c. 426. b. 559. n. 641. b. Les Romains font serment de ne jamais élire de Pape, sans le consentement de l'Empereur. 353. c.

Des ennemis de l'Archevêque de Lyon Odelric, n'ayant pu le tuer autrement, le font périr par le poison. 12. e. Halinard élu à sa place, est sacré par Hugue, Archevêque de Belançon. 13. c. 14. a. 146. a. 345. c.

Assemblée d'Evêques, d'Abbés & des Principaux du pays dans le Monast. de sainte Marie, Diocèse d'Elne, pour la Dédicace de l'Eglise de ce Monast. 426. a-b.

Commencemens du Monast. de sainte Croix de Kemperlé, dans la Province de Cornouaille en Bretagne. 218. a.

Guillaume fils d'Osberne avec Adélicie sa femme, bâtissent le monastere de Lyre. 366. d. n.

Le 16 de Juin, assemblée d'Evêques & de Comtes pour la Dédicace de S. Sauveur de Charroux. 218. b. 286. e. 426. d.

Fondation du Prieuré de S. Jean de Tornanc. 200. b.

Consécration du Monastere de S. Michel en l'Herm. 218. c.

Ermenald, Abbé de S. Pierre-le-Vif, meurt le 25 d'Octobre; il est inhumé dans le Cloître de S. Pierre: il a pour successeur Gerbert, Moine du même lieu, qui auparavant étoit Abbé de sainte Marie. 196. c.

Après la mort de Fromond, Mainard devient Evêque de Troyes. 196. d.

Richard, Evêque de Verdun, meurt le 6 ou le 7 de Novembre: il est remplacé par Thiéri, fils du Comte Vézelon. 146. a. 249. a-b. 345. c. 353. c. 413. c. 414. c.

Valéran, fils du Comte Gilduin, Moine après avoir été Comte de Bréteuil, succède à Richard, Abbé de S. Vanne, décédé le 14 de Juin. 146. a. nn. 249. b. 345. c. 413. c. 414. c. 459. b. 460. a.

Durant II devient Abbé de Savigni après Lenton. 200. b. Cette Abbaye reçoit plusieurs bienfaits de différents Seigneurs. 200. b-c. n.

Leofroi, Chapelain du Roi Edouard, fait Evêque de Crid. 310. c. Il paroît une Comete. 283. a. Grande mortalité. 19. e.

Abbas S. Benigni Divion. Halinardus, Lugduni Episcopus constituatur. 13. a. Curiam adit Halinardus ad obtinenda Regalia. 13. b. 353. b. Juramentum fidelitatis neganti gratiam facit Rex; verbo tantum & promissis Halinardi fidem assentiens, in praesentia sua facit illum ordinari, dans ipsi quaecumque benedictioni erant necessaria. 13. c-e. 353. b. Regi Romam proficiscenti Gregorius VI apud Sutrium occurrit, à quo suscipitur honorificè. 14. a. 261. c-d. Concilio Romæ habito, tres deponuntur Papæ, & Suidegerus Babenbergens. Epif. qui & Clemens II, consensu Romanæ Ecclesiæ, eorum loco à Rege substituitur. 14. a. 60. b. 73. c. 202. c. 214. d. 261. d. 294. a. 353. b. 415. c. 426. a. 641. a. Romæ Natale Domini celebrans Rex Henricus, ipsa die à Clemente II cum Agnete uxore sua Imperiali Diademate insignitur. 10. b. 19. e. 60. b. 214. d. 261. d. 294. a. 353. c. 415. c. 426. b. 559. n. 641. b. Jurant Romani numquam se Papam electuros sine Imperatoris consensu. 353. c.

Odelricus, Lugdun. Archiep. à quibusdam malivolis & invidis, qui ferro non potuerant, veneno perimitur. 12. e. Loco ejus ordinatur Halinardus per manus Hugonis Archiep. Venerationis. 13. e. 14. a. 146. a. 345. c.

Conventus Episcoporum, Abbatum atque Principum patriæ in Cænob. S. M. Virg. territorio Arulensi, Diocesi Elenensi, ad dedicandam ejusdem loci Ecclesiam. 426. a-b.

In Britannia Minori & Provincia Cornubiæ inchoatur Monast. S. Crucis Kemperl. 218. a.

Guill. filius Osberni & ejus uxor Adelia Lyrense Cænobium ædificant. 366. d. n.

Dedicatio Monast. S. Salvatoris apud Carrosum XVI. Cal. Julii in conventu Episcoporum & Comitum. 218. b. 286. e. 426. d.

Fundatur Prioratus S. Joan. de Tornanco. 200. b.

Monasterii S. Michaelis ad Eremum Consecratio. 218. c.

Obit VIII Cal. Nov. Abbas S. Petri Vivi Ermenaldus, in Claustro S. Petri sepultus: huic succedit Gerbertus Monac. ejusd. loci, jam antea S. Mariæ Abbas. 196. c.

Mainardus defuncto Trecar. Ep. Frothundo succedit. 196. d.

Defuncto VIII vel VII Idus Nov. Viridun. Episcopo Richardo, Theodericus Vezelonis Comititis filius Episcopatum Viridun. suscipit. 146. a. 249. a-b. 345. c. 353. c. 413. c. 414. c.

Richardus, Ab. S. Vitoni, moritur XVIII Cal. Julii; successorem habet Valerannum Gilduini Comititis filium, ex Comite Britulienfi Monachum. 146. a. nn. 249. b. 345. c. 413. c. 414. c. 459. b. 460. a.

Durantis II succedit Lenton Saviniac. Abbati. 200. b. Dona multa Abbatia Saviniac. collata. 200. b-c. n.

Leofricus, Regis Eduardi Capell. fit Epif. Cridiatum. 310. c. Cometes apparet. 283. a. Magna mortalitas. 19. e.

Anno Chr. 1047.

L'an 1047 de J. C.

Clemens Papa II moritur mense nono promotionis. 20. a-b. 262. a. 426. c-d. 641. b. Halynardum petunt Pontificem Romani ab Imperatore : ille cognita voluntate Principis ac populi, ad Curiam ire dissimulat, donec alter eligatur. 14. b. 353. d.

Henricus, Franc. Rex, Ecclesiam S. Medardi Sueffion. à molestatione Roberti de Couciaco defendit. 367. c. n. Vocatum ab Abbate Rainaldo in iudicium apud Cociacum ad Axonam Robertum eundem Rex damnat coram Episcopis, Abbatibus ac Nobilibus multis, atque consuetudinibus iniquis cedere compellit. 580. c-d. n. 581. a-d. n. 582. a. In Conventu Episcoporum & Optimatum Palatii Lauduni habito, bona quadam eidem Abbatiae ab Hugone reddita confirmat. 582. b-e. n. 583. a. Charta Balduini Cancellarii sui subscribit. 573. n. Cum tribus millibus Francis Rex triginta Normannorum millia superat, ex quibus pereunt decem millia, reliqui fugiunt; Guillelmum Roberti filium invitis Normannis Ducem superponit. 43. b-d. 76. c-e. nn. 77. a. 159. c. 161. b. 166. e. 167. a. 196. d-e. 207. c. 247. b-c. 292. e. n. 366. d. 403. a-c.

Guido filius Rainaldi, Burgundionum Comitum, cum Guillelmo Norman. Duce propinquo suo à puerilibus annis educatus, plurimos Procures à fidelitate Ducis avertit : ipse Principatum ambiens, in Dominum suum exercitum congregat apud Vallesdunas. 43. b-c. 76. c-d. 222. a. Guillelmus Nothus à Normannis pulsus, confugit ad Henricum Regem auxilium rogaturus apud Pexeuum : Rex fines Norm. cum tribus tantum armatorum millibus ingreditur. 161. b. 222. a. Eo adjutore Guidonem Burgundionem aliosque rebelles apud Vallesdunas superat Guillelmus. 247. b-c. Guido ab Henrico Rege & Duce Guill. victus, fugere compellitur. 43. d. 76. e. 222. b. Normanni colla Regi subdunt, & Guillelmum ut suum Dominum recipiunt. Rex cum integro suorum munero in Franciam revertitur. 161. b. Prælium apud Vallesdunas inter Henr. Reg. Franc. & Procures Norman. qui Guillelmum Nothum Ducem nolebant in Dominum recipere, in quo Guillelmus Regis auxilio victor factus, quosdam expellit rebelles, quosdam corpore minuit. 166. e. 167. a. 207. c. 256. a. 316. n. 366. d. 379. a. n. 387. a. 403. a-c. Subiectis Norm. Proceribus, Magnus habetur. 282. d.

Gaufridus, Com. Andegav. & Agnes ejus uxor in Apuliam cum Henrico Imperatore proficiscuntur. 285. n. Inde reversi, Gaufridus, consentiente conjuge, quemdam juris sui collibertum ab omni servitute liberum facit. 649. d. Abbatiam S. Palladii Gaufrido Comiti Guillel. Vicecom. Sancton. dimittit ad construendum Cænob. Sanctimonialium. 426. c. Gaufridus & ejus uxor Cænobium Sanctonis fundant in honore S. M. pro virginibus; ipsique concedunt Ecclesiam S. Dionysii in Insula Olarien. 426. c. n.

Le Pape Clément II meurt dans le neuvième mois de sa promotion. 20. a-b. 262. a. 426. c-d. 641. b. Les Romains demandent à l'Empereur qu'il leur donne Halinard pour Souverain Pontife : Halinard instruit des dispositions du Prince & du peuple, affecte de ne point aller à la Cour, jusqu'à ce qu'il y eût un Pape élu. 14. b. 353. d.

Henri, Roi de Fr. défend l'Eglise de saint Médard de Soissons contre les persécutions de Robert de Coucy. 367. c. n. L'Abbé Renaud cite ce même Robert à la Cour du Roi à Choisy sur Aine ; il est condamné en présence des Evêques, des Abbés & de la Noblesse, & forcé de renoncer aux mauvaises coutumes qu'il levoit sur l'Abbaye. 580. c-d. n. 581. a-d. n. 582. a. Dans une Cour tenue à Laon, le Roi confirme une restitution faite à cette même Abbaye. 582. b-e. n. 583. a. Il soucrit une Charte de son Chancelier Baudouin. 573. n. Henri avec trois mille François bat trente mille Normans, il en tue dix mille, & met le reste en fuite : malgré les rebelles, il établit Guillaume, Duc de Normandie. 43. b-d. 76. c-e. n. 77. a. 159. c. 161. b. 166. e. 167. a. 196. d-e. 207. c. 247. b-c. 292. e. n. 366. d. 403. a-c.

Gui fils de Renaud, Comte de Bourgogne, qui dès son enfance avoit été élevé avec Guill. Duc de Norm. son parent, détourne plusieurs Seigneurs de la fidélité qu'ils lui devoient : l'ambition de régner lui fait assembler une armée près le Val-des-Dunes. 43. b-c. 76. c-d. 222. a. Guillaume chassé par les siens, va trouver le Roi à Poissy pour lui demander du secours : Henri entre en Normandie avec trois mille hommes d'armes. 161. b. 222. a. Avec ce secours, Guillaume remporte une victoire au Val-des-Dunes sur Gui & sur les autres rebelles. 247. b-c. Gui battu par le Roi & par le Duc, est forcé de prendre la fuite. 43. d. 76. e. 222. b. Les Normans se soumettent au Roi, & reconnoissent Guillaume pour leur Seigneur. Henri ramène toute son armée en France. 161. b. Bataille au Val-des-Dunes, entre Henri, Roi de France & les Seigneurs de Normandie, qui refusoient de reconnoître Guillaume le Bâtard pour leur Seigneur & leur Duc. Guillaume remporte la victoire avec le secours du Roi; il chasse une partie des rebelles, & fait trancher la tête aux autres. 166. e. 167. a. 207. c. 256. a. 316. n. 366. d. 379. a. n. 387. a. 403. a-c. Il soumet les Grands, & s'acquiert beaucoup de réputation. 282. d.

Geofroi, Comte d'Anjou, & Agnès son épouse vont dans la Pouille avec l'Empereur Henri. 285. n. Au retour de ce voyage, Geofroi, du consentement de sa femme, donne la liberté à un de ses serfs. 649. d. Guillaume, Vicomte de Saintes, cede l'Abbaye de S. Palais au Comte Geofroi, pour en faire un Monastère de Religieuses. 426. c. Geofroi & son épouse fondent à Saintes un Monastère de filles en l'honneur de la sainte Vierge; & lui donnent l'Eglise de S. Denys dans l'Isle d'Oléron. 426. c. n.

CHRONOLOGICUS.

xxxix

Conan, Duc de Bretagne, encore enfant, se fauve de la prison où le tenoit son oncle. 371. d. 426. c.

L'Empereur nomme Herrand à l'Evêché de Strasbourg, à la place de Guillaume, qui étoit mort en Automne; il donne celui de Verdun à Thierry: il établit des Ducs pour les Normans d'Italie. A la place de Thierry, qui venoit de mourir, il fait le Duc Adalbéron, Evêque de Mets. 20. a. Il rend le Duché de Lorraine à Godefroi, après lui avoir donné la liberté. 19. e. L'Empereur célébrant la fête de Noël à Poléthe, les Députés du peuple Romain viennent lui annoncer la mort du Pape Clément II. 60. c. 641. b.

Le fils de Godefroi, qui étoit en ôtage auprès de l'Empereur, étant mort, le Duc recommence la guerre. 60. a. 146. a. 163. e. n. 415. c. 425. d. L'Empereur donne le Duché de Godefroi à Albert. 20. a. Godefroi dépouillé de son Duché de la Mosellane, tue Albert qui en avoit pris possession. 20. b. n. 164. a. 202. c. n. 215. c. n.

Concile d'Elne tenu à Tuluge sous l'Evêque d'Aufone Oliba: dans ce Synode, on renouvelle, & l'on confirme les constitutions de la Treve du Seigneur, en présence & du consentement du Clergé, des Ducs & d'un grand nombre de fideles de l'un & de l'autre sexe. 514. a - d. n.

Gérard, Evêque de Cambrai, fait la Dédicace de l'Eglise de S. Michel sur la Montagne de Bruxelles; il y transporte le corps de sainte Gudule, dont cette Eglise porte actuellement le nom: cette cérémonie se fait en présence de Lambert Baudri, Comte de Louvain, qui établit douze Clercs pour desservir cette Eglise. 463. a - c.

Dédicace du Monastere de S. Fronton, par Aimon, Archevêque de Bourges. 287. e.

Mort de Poppon, Archevêque de Treves; Everard son successeur. 194. b. 353. c.

Adalbéron III, Evêque de Mets. 426. c.

Hugue, Evêque de Bayeux, fils du Comte Raoul, meurt; le Duc de Normandie donne cet Evêché à son propre frere Eude. 43. a - b.

Mort de Guillaume, Evêque de Strasbourg; Hetzel, ou Herrand lui succede. 426. c.

Hubert, Evêque d'Angers, meurt le 2 de Mars; Eusebe Brunon lui succede le 6 Décembre. 29. d. 286. e. 349. b. 649. d.

Oliba, Evêque d'Aufone, Abbé de Ripouil & de Cuxan, mort & enterré dans le Monastere de Cuxan. 290. a.

Vie éclatante de Robert, Abbé de la Chaise-Dieu. 353. d.

Ordination d'Odyard, premier Abbé de Chalon-sur-Marne. 344. b.

Gradulfe, Abbé de Fontenelle, meurt le dernier jour de Février: Robert son frere lui succede. 16. c. 528. b.

Grandes neiges dans l'Occident. 294. a. 426. c.

L'hérésie de Bérenger commence vers cette année ou la suivante. 527. b.

L'an 1048 de J. C.

L'Empereur désigne Poppon pour successeur de Clément II: Poppon étant élu Pape, il

Conanus puer, Britannia Dux, de custodia patru sui elabitur. 371. d. 426. c.

Imperator Pontifices præficit Argentina Ecclesie Herrandum pro Willemo autumnali tempore defuncto, Theodericum Virdunensi. Normannis, qui in Italicis partibus commorantur, Duces constituit. Adalberonem Ducem Metensis Ecclesie Episcopum, in locum nuper defuncti Theoderici sufficit. 20. a. Godefrido Duci custodia relaxato Ducatum Lothar. reddit. 19. e. Natale Dom. Polethæ celebranti, mortem Clem. II Imperatori nunciant Legati Roman. 60. c. 641. b.

Godefridus, mortuo filio suo obside, rursus bellum sumit contra Imperatorem. 60. a. 146. a. 163. e. n. 415. c. 425. d. Ducatum ejus Adalberto tradit Imperator. 20. a. Albertus, qui Ducatum Mosellanorum Godefrido negatum susceperat, à Godefrido perimitur. 20. b. n. 164. a. 202. c. n. 215. c. n.

Synodus Helenensis sub Oliba Aufon. Episcopo in loco Tulugiensi habita, in qua, præsentibus & consentientibus Ecclesiasticis viris, Ducibus & utriusque sexus fidelibus maximo numero congregatis, Pacis & Treugæ Domini constitutiones renovantur & confirmantur. 514. a - d. n.

Dedicatio Ecclesie S. Michaelis in Monte Bruxellæ à Gerardo Cameracensi Episcopo, & Translatio corporis sanctæ Gudulæ ab Ecclesia S. Gaugerici in eandem S. Michaelis Ecclesiam (quæ nunc S. Gudulæ nomen obtinet); ordinante & præsentante Lamberto Baldrico Lovaniensi Comite, qui duodecim Clericos ibidem constituit. 463. a - c.

Monasterium S. Frontonis dedicatur ab Aimone Bituric. Archiep. 287. e.

Poppo, Trevir. Archiep. obit; successorem habet Everardum. 194. b. 353. c.

Adalbero III, Metensis Episc. 426. c.

Moritur Hugo, Boiocenf. Episc. filius Rodulphi Comitiss; cujus Episcopatum Odoni fratri suo, Dux Norman. commendat. 43. a - b.

Willel. Argentin. Episc. obit: Hetzel succedit. 426. c.

VI Non. Martii mors Huberti Andecav. Præfulis; cui succedit Eusebius Bruno VIII Idus Dec. 29. d. 286. e. 349. b. 649. d.

Oliba, Episc. Aufon. Abbas Rivipulli & Cuxani, fato fungitur in Monaster. Cuxan. ibique sepelitur. 290. a.

Floret Robertus, Abbas de Casa Dei. 353. d.

Ordinatio Odylandi primi Abbatis Catalaun. 344. b.

Gradulfus, Ab. Fontanell. moritur pridie Nonas Martii: huic succedit frater ejus Robertus. 16. c. 528. b.

Nix magna in Occidente. 294. a. 426. c.

Circâ hunc annum aut sequentem exorditur error Berengarii. 527. b.

Anno Chr. 1048.

Clementi Papæ II, designante Imperatore, succedit Poppo, Damasus II vocatus. 60. c.

262. a. *Damasus paucis exactis diebus defungitur.* 20. b. 60. c. 73. c. 222. b. 262. a. 463. d. 641. b. Bruno, *Tullensis Episcopus apud Moguntiam, in Conventu Episcoporum & Procerum coram Imperatore habito, communi consilio eligitur.* 60. c. 73. c. 134. b. 164. b. 214. d. 222. b. 262. a. 369. a. 415. b. 426. c-d. 464. a. 641. b. Tulli *celebrat duos primos Nativitatis Dom. dies, & 27 Decembr. Romam proficiscitur.* 353. d. 369. a. 464. c. *Transiens per Medianum Monast. Oratorium S. Joan. Bapt. consecrat.* 369. a. n.

Henricus, Franc. Rex, *fiscum quemdam ab exactione Vicaria immunem Ecclesiæ Carnotensi concedit.* 583. c-d. n. *Seipsum ejusdem Ecclesiæ Advocatum declarat.* 584. a. n. *Datam à Theobaldo Camp. Comite Ecclesiam S. Aigulphi Pruvin. Monasterio S. Petri de Cella Trec. approbat & confirmat.* 584. b-c. 585. a-c. n. *Decano & Clericis Ecclesiæ S. Cornelii Compend. concedit Præposituræ ministerium ut teneant & Canonicali auctoritate disponant.* 585. d-e. 586. a-c. *Colloquium apud Evodium in Metensi territorio Autumnali tempore habitum, in quo Henricus Franc. Rex & Imper. Henricus pacem pactumque confirmant.* 20. b. n. 149. b. 415. c.

Gaufridus Martellus Normanniam rapinis demolitur; *Danfrontis castrum & Alencium, custodibus immixtis, occupat. Dux Guillel. Danfrontem castellis stringit firmissimis, aditusque obstruit, Alencium diluculo venit: custodes, Ducis severitatem timentes, portas aperiunt, ipsique reddunt castellum. Danfrontem celerrimè repetenti se & castellum Duci tradunt Danfrontani. Positis custodibus, Amberras venit, ubi condito castello atque munito, Rotomagum regreditur.* 44. a-c.

Mors Gaufridi, Comitis Engolism. 263. e.

Post mortem Alberti, Lothar. Ducis, Imperator Gerardum de Alsatia, Mosellanorum seu Lothar. Superioris, Fridericum vero fratrem Henrici, Ducis Bajoariæ, Inferioris Lothar. Duces constituit. 19. e. 20. b. 164. b. 202. n. Imperator Turego Ascensionem Domini, Pentecosten autem Solodoro celebrat; habito ibi cum Burgundionibus Colloquio, per Franciam Orientalem in Saxoniam remeant. 20. b. Argenteratum venit. 20. b. n.

Godefridus, Dux Lothar. Comes Fland. Balduinus & Theodericus Marchio de Phladringa contra Imperat. rebellant. 19. e. 20. a. 164. a. 202. c. 415. c. 425. d. Episcopus sibi contiguos ad injuriam Imperatoris populatur Theodericus: contra quem arma commovet Henricus; Principes nonnulli de partibus maritimis, cum Episcopis Leodiensi, Trajectensi atque Metensi Theoderico parant insidias: commissâ pugna, victum occidunt & Phladringam Imperatori subjiçunt. 20. c.

Godefridus Dux Neomagi Palatium igne destruit. 60. a. 164. a. n. 202. c. 353. b. 425. d. Godefridus & Balduinus civitatem Verdun. dolo captam incendunt & evertunt, cum Majori S. Mariæ Ecclesia. 20. a. 60. b.

prend le nom de Damase II. 60. c. 262. a. Damase meurt peu de jours après son élection. 20. b. 60. c. 73. c. 222. b. 262. a. 463. d. 641. b. Brunon, Evêque de Toul, élu Pape d'un consentement unanime, dans une assemblée d'Evêques & de Grands Seigneurs tenue à Mayence en présence de l'Empereur. 60. c. 73. c. 134. b. 164. b. 214. d. 222. b. 262. a. 369. a. 415. b. 426. c-d. 464. a. 641. b. Il célèbre les deux premières fêtes de Noël à Toul, & le 27 Décembre, il part pour Rome. 353. d. 369. a. 464. c. Il consacre l'Oratoire de S. Jean-Bapt. en passant par Moyen-Moutier. 369. a. n.

Henri, Roi de Fr. accorde à l'Eglise de Chartres un fisc exempt du droit de Viguerie. 583. c-d. n. Il se déclare Avoué ou Protecteur de cette Eglise. 584. a. n. Il confirme au Monastere de S. Pierre de la Celle à Troyes, ou Moutier-la-Celle, la donation que Thibaut, Comte de Champagne, lui avoit faite de l'Eglise de S. Ayoul de Provins. 584. b-c. 585. a-c. n. Il accorde la disposition de la Prévôté de leur Eglise au Doyen & aux Clercs de saint Corneil de Compiègne. 585. d-e. 586. a-c. Henri, Roi de France, & l'Emp. Henri font un Traité de paix & d'alliance, dans une entrevue qu'ils ont à Ivoy dans le pays Messin, pendant l'Automne. 20. b. n. 149. b. 415. c.

Geofroi Martel ravage la Normandie: il s'empare des châteaux de Domfront & d'Alençon, où il met des garnisons. Le Duc Guillaume entoure Domfront de fortresses, & ferme tous les passages; il vole à Alençon: la garnison craignant d'être traitée avec rigueur, lui ouvre les portes & rend le château. Il retourne à Domfront avec la même célérité; les habitans se rendent, & lui remettent la place. Le Duc y met garnison, vient à Ambrières, où il bâtit un château, qu'il garnit de munitions, & s'en retourne à Rouen. 44. a-c.

Mort de Geofroi, Comte d'Angoulême. 263. e.

Après la mort d'Albert, Duc de Lorraine, l'Empereur donne la Mosellanne, ou la Lorraine Supérieure à Gérard d'Alsace, & la Lorraine Inférieure à Frédéric, frere de Henri, Duc de Bavière. 19. e. 20. b. 164. b. 202. n. L'Emp. passe l'Ascension à Turgaw, & la Pentecôte à Soleure, où il tient un Parlement avec les Bourguignons; il retourne en Saxe par la France Orientale. 20. b. Il va à Strasbourg. 20. b. n.

Godefroi, Duc de Lorraine, Baudouin, Comte de Flandres, & Thierry, Marquis de Vlaerdin-gen, se révoltent contre l'Empereur. 19. e. 20. a. 164. a. 202. c. 415. c. 425. d. Thierry ravage les Evêchés de son voisinage: l'Empereur envoie des troupes contre lui. Quelques Seigneurs des bords de la mer, avec les Evêques de Liege, d'Utrecht & de Mets, dressent des embûches à Thierry; ils le battent, le tuent, & soumettent Vlaerdin-gen à l'Empereur. 20. c.

Le Duc Godefroi brûle le Palais de Spire. 60. a. 164. a. n. 202. c. 353. b. 425. d. Godefroi & Baudouin ayant usé de trahison pour prendre la ville de Verdun, ils y mettent le feu, & la détruisent totalement avec l'Eglise principale

CHRONOLOGICUS.

217

principale dédiée à la sainte Vierge. 20. a. 60. b. 146. a. 164. a. n. 202. c. 249. d - e. n. 250. a. 413. c. 425. d. 426. c.

L'Empereur célèbre la fête de Noël à Freisingen. 60. c. Les Romains lui envoient une députation, pour le prier de donner un successeur au Pape Damase II, qui étoit déjà mort. 463. d. Il nomme Brunon, Evêque de Toul, Pontife de l'Eglise de Rome. 60. c.

Le Duc de Lorraine, Godefroi, fait sa paix avec l'Evêque de Verdun : il se soumet à la pénitence publique ; il contribue à rebâtir l'Eglise ; il prend le Comté de la ville. 250. b.

Le Comte Dittmar, frere du Duc Bernard, accusé par un de ses Chevaliers nommé Arnoul, d'avoir machiné contre l'Empereur, se bat avec ce Chevalier pour prouver son innocence ; il est vaincu & tué. 60. c.

L'Archevêque Gilduin préside à un Concile provincial assemblé à Sens, en présence du Roi de France. Dans ce Synode, on confirme la fondation du Monastere de S. Ayoul de Provins, faite par Thibaud, Comte de Troyes. 517. c - d.

Quelques payfans imbus de l'hérésie des Manichéens, tiennent furtivement des conventicules dans le Diocèse de Chalon-sur-Marne. 11. b - d. n.

Geofroi, Abbé de S. Jean d'Angely, fait consacrer son Eglise : la Comtesse Agnès assiste à la cérémonie avec ses enfans, Guillaume Aigret, Comte de Poitiers, & Gui ; il s'y trouve quatre Evêques, Brunon d'Angers, Guillaume d'Angoulême, Isambert de Poitiers & Arnoul de Saintes. 219. a. n. 426. d. n.

Dans le Monastere de Cérify, on fait l'épreuve du feu sur un os du bras de S. Vigor. 277. n.

A Jérusalem, on élève le corps de S. Florbert de l'Eglise du S. Sépulchre. 353. e.

L'Abbesse de Montivilliers, parente de Guillaume, Duc de Normandie, voulant s'approprier une Eglise qui appartenoit aux Moines de S. Riquier, l'Abbé Gervin va trouver le Duc qui lui rend pleine justice. 132. a - b. n.

L'Evêque de Liege, Wazon, meurt le 8 de Juillet. Theoduin de Baviere lui succede. 12. b. n. 20. b. 164. a. 201. c. 294. a. 353. c. 415. c.

Mort de Poppon, Abbé de Stavelo, le 25 Janvier. 164. a. 353. c. 462. d.

Olbert, Abbé de Gibrout ou Gemblours, & premier Abbé de S. Jacques de Liege, meurt le 14 Juillet dans le Monastere de S. Jacques : il a pour successeur un de ses parens, nommé Mascelin. 12. b. n. 164. a. 201. c - d.

Mort d'Isarne, Abbé de S. Victor de Marfeille. 426. d.

Foulque succede à Richard, Abbé de Corbie. 480. n.

Suppon quitte l'Abbaye du Mont S. Michel : il est remplacé par Raoul, Moine de Fécamp, Administrateur du Monastere de Bernai. 256. a.

Francon, Maître-Ecole à Liege, se distingue par sa science & par sa probité. 164. a.

On ressent un grand tremblement de terre la nuit du 13 Octobre. 20. b.

Tom. XI.

146. a. 164. a. n. 202. c. 249. d - e. n. 250. a. 413. c. 425. d. 426. c.

Imperator Natale Dom. Frisingæ celebrat. 60. c. Romani legationem ad eum mittunt, rogantes ut de successore Damasi II Summi Pontificis defuncti maturè provideat. 463. d. Brunonem Tullens. Episcopum Romanæ Ecclesiæ rectorem sufficit. 60. c.

Godefridus, Dux Lothar. pacem facit cum Episcopo Virdun. pœnitentiæ publicè se addicit ; dona confert ad Ecclesiam reedificandam ; urbis Comitatum sibi vindicat. 250. b.

Dietmarus Comes, frater Ducis Bernhardi, ab Arnoldo Milite suo de inito adversus Imperatorem consilio accusatus ; objecti criminis purgandi causâ, congressus cum Milite, victus occiditur. 60. c.

Concilium Provinciæ Senonensis Senonis congregatum, Præsidente Gilduino Archiep. assistantibus omnibus Provinciæ Episcopis, præsente Henrico Franc. Rege. In hac Synodo, confirmatur Monasterii S. Aygulfii Pruvini. fundatio facta à Comite Trecensi Theobaldo. 517. c - d.

Rustici quidam perversum Manichæorum dogma sectantes, furtiva frequentant conventicula in Diocesi Catalaunensi. 11. b - d. n.

Consecratio Monast. S. Joannis Engeriaci ; curante Gaufrido Abbate. Celebratæ interest Agnes Comitissa cum filiis suis Will. Pictav. Comite, cognom. Aigret, & Guidone ; adjunct etiam quatuor Episcopi, Bruno Andegav. Guill. Engolism. Isembertus Pictav. & Arnulfus Sancton. 219. a. n. 426. d. n.

In Cerasiac. Monast. os brachii S. Vigoris igne probatur. 277. n.

S. Florbertus elevatur de Ecclesia S. Sepulchri Jerosol. 353. e.

Abbatissa Villaris - Monasterii, Ducis Norm. Guillelmi consanguinea, Ecclesiam Scabelli-villæ in jus suum contra Monachos S. Richarii tentat convertere : Guillelmum Ducem exoraturus Neustriam vadit Abbas Gervinus, cui Dux per omnia favet. 132. a - b. n.

Wazo Leod. Ep. moritur VIII Idus Julii : cui succedit Theoduinus de Bavaria. 12. b. n. 20. b. 164. a. 201. c. 294. a. 353. c. 415. c.

Mors Popponis, Abb. Stabulensis, 25 Jan. 164. a. 353. c. 462. d.

Olbertus, Ab. Gemblacensis, & primus S. Jacobi Leod. Ab. obit pridie Idus Julii in Monast. S. Jacobi : successorem habet Mascelinum consanguineum suum. 12. b. n. 164. a. 201. c - d.

Moritur Isarnus, Ab. S. Victoris Massiliac. 426. d.

Fulco Ab. Corbeia succedit Richardo. 480. n.

Abbatiam Montis S. Michaelis Suppo dimittit. Radulfus Fiscan. Mon. custos Monast. Bernaiensis, fit Abbas Montis S. Mich. 256. a.

Franco Scholasticus Leodic. Scientia Litterarum & morum probitate claret. 164. a.

Terræ motus magnus fit nocte III Idus Octobris. 20. b.

L

Anno Chr. 1049.

L'an 1049 de J. C.

Bruno Romæ 2 Februarii magno cum honore susceptus ut Summus Pontifex, 13 ejusdem mensis consecratur, & Papa Leo Nonus coronatur. 14. c. n. 20. c. 371. e. n. 426. e. 450. n. 463. n. 464. c. Post Pascha Romæ Synodum convocat Episcoporum Italiae. 464. c. Halinardum Lugdun. Archiep. ad eam evocat cum omnibus Episcopis Gallia. 14. c. In hac Synodo una voce Sanctorum numero adscribitur S. Gerardus Tull. Episcopus. 474. n. Humbertum Mediani Monasterii Abbatem, quem Romam duxerat, Siciliae ordinat Archiepiscopum. 369. a. Eundem effectum Cardinalem Romæ morari ad vices suas supplendas præcipit. 369. b.

Henricus, Franc. Rex, Lauduni Pentecostes solemnitate transigit. 464. d. Huc accedenti occurrit Regi Herimarus S. Remig. Rem. Ab. consilium ejus & favorem expetit de Templo S. Remigii Apostolica benedictione consecrando; postulat ut præsentiam suam exhibeat Rex & Episcopos regni sui Principes secum interesse faciat: Henricus annuit benigne, sequæ tantæ festivitati affuturum asserit. 464. d. Ab Aulicis quibusdam deterritus à Papa intrâ regnum suum recipiendo, & à Concilio agendo, maxime ob civilium bellorum motus; Leoni mandat Rex per Sylvanectensem Episcopum ut adventum suum in Franciam ad tempus aliud differat. 465. c - d. Leonis responso Rex cognoscens Pontificem non permutasse propositum; iter contra regni sui rebelles aggreditur, secum ducens Episcopos & Abbates plerosque. 465. e. Ipsumque Remigianum Abbatem, cui tamen post iter unius diei cum dimidio, licentiam dat ad suos redeundi. 466. a.

Leo Papa à Romanis petitâ & obtentâ Gallia revivendæ licentiâ, Henricum Imperat. in Saxonia degentem adit: cum Imperat. Coloniam advenit die SS. Apost. Petro & Paulo sacrâ, inde Remos profecturus. 464. d - e. Venit in Franciam. 14. c. n. 20. d. 42. c. 113. c. 160. d. 161. a. 222. c. 246. b. 310. d. 345. c. 354. b. 379. b. n. 415. c. Tullum 14 Septembris adveniens Leo, Episcopos & Abbates vicinarum regionum ad Synodum in Basilica S. Remigii Rem. celebrandam convocat. 465. a. Die mensis ejusdem 29 ad Monast. S. Remigii accedit & Remos solemniter ingreditur; postridiè redit ad S. Remigium, cujus Translationis festum 1. Octobris celebrat, atque Basilicam dedicat. 14. c. n. 20. d. 42. c. 134. c. 160. d. 222. c. 246. b. 250. d. 291. c. n. 310. d. 354. b. 466. d - e. 467. a. 491. b. n. 587. n. Privilegium concedit, quo septem duntaxat Sacerdotibus ejusdem Monasterii fas est in Majori Altari sacra peragere, excepto Remensi Archiepiscopo, S. Remigii Abbate, & Clero Remensi bis in anno. 467. a. Scribit ad Francos de festo Translationis S. Remigii Kalendis Octobris in Francia solemniter celebrando. 491. a - d. In choro Basilicæ S. Remigii Concilium 20 Episcoporum, 50 ferè Abbatum, & Ecclesiastici ordinis virorum quam-

Brunon arrive à Rome le 2 de Février: on le reçoit avec beaucoup de distinction: il est sacré & couronné Pape le 13 du même mois sous le nom de Léon IX. 14. c. n. 20. c. 371. e. n. 426. e. 450. n. 463. n. 464. c. Après Pâques, il convoque à Rome un Concile composé des Evêques d'Italie. 464. c. Il y appelle Halinard, Archevêque de Lyon avec tous les Evêques des Gaules. 14. c. Dans ce Synode, Gérard, Evêque de Toul, est mis au nombre des Saints, d'une voix unanime. 474. n. Le Pape Léon fait Archevêque de Sicile Humbert, Abbé de Moyen-Moutier, qu'il avoit amené à Rome. 369. a. Il le fait Cardinal, & l'établit son Vicaire à Rome. 369. b.

Henri, Roi de France, passe à Laon la fête de la Pentecôte. 464. d. Hérimar, Abbé de S. Remi de Reims, se trouve à l'arrivée du Roi pour lui demander la permission de faire consacrer l'Eglise de S. Remi par le Pape: il supplie le Monarque d'assister à la cérémonie, & d'y faire trouver les Evêques & les Grands de son Royaume: Henri consent à tout, & promet de s'y trouver. 464. d. Quelques Seigneurs de la Cour le détournent d'admettre le Pape dans ses Etats, & de laisser assembler un Concile, surtout dans un tems de guerre civile. Le Roi dépêche l'Evêque de Senlis auprès du Pape, & lui mande de remettre à un autre tems son voyage en France. 465. c. d. Léon répond qu'il ne changera point ses dispositions; alors le Roi marche contre ses sujets rebelles, & emmène grand nombre d'Evêques & d'Abbés. 465. e. Après un jour & demi de marche, il permet à l'Abbé de S. Remi de s'en retourner. 466. a.

Le Pape Léon obtient des Romains la permission de retourner dans les Gaules; il va trouver l'Empereur dans la Saxe; il arrive avec lui à Cologne le jour de S. Pierre & S. Paul; pour prendre delà la route de Reims. 464. d - e. Il arrive en France. 14. c. n. 20. d. 42. c. 113. c. 160. d. 161. a. 222. c. 246. b. 310. d. 345. c. 354. b. 379. b. n. 415. c. Léon arrive à Toul le 14 de Septembre: il convoque les Evêques & les Abbés des Provinces voisines, pour se trouver au Concile qu'il devoit célébrer à Reims dans l'Eglise de S. Remi. 465. a. Il descend à S. Remi le 29 du mois de Sept. & le même jour, il fait son entrée solennelle à Reims; le lendemain il retourne à S. Remi. Le premier jour d'Octobre, il célèbre la fête de la Translation de ce Saint, & il consacre l'Eglise. 14. c. n. 20. d. 42. c. 134. c. 160. d. 222. c. 246. b. 250. d. 291. c. n. 310. d. 354. b. 466. d - e. 467. a. 491. b. n. 587. n. Il accorde un privilege par lequel il n'est permis qu'à sept Prêtres de S. Remi de célébrer au maître-autel, ainsi qu'à l'Archevêque de Reims, à l'Abbé de S. Remi, & deux fois l'année au Chapitre de Reims. 467. a. Il écrit aux François pour les engager à célébrer la fête de la Translation de S. Remi, le premier jour d'Octobre. 491. a - d. Pendant trois jours consécutifs, il tient dans le Chœur de l'Eglise de S. Remi, un Concile composé de 20 Evêques,

CHRONOLOGICUS.

xliij

de près de 50 Abbés & de grand nombre d'Écclésiastiques. 14. c. n. 20. d. 522. 523, &c. on y fait plusieurs Canons pour détruire les vices & réformer les abus. 42. c. 113. c - d. 246. b. 354. b. 428. n. 523. a - d. Le Concile excommunie les Evêques, qui ayant été invités, ne s'y sont pas trouvés, sans avoir donné une excuse légitime, entr'autres l'Archevêque de Sens, les Evêques de Beauvais & d'Amiens, & l'Abbé de S. Médard, pour s'être retiré du Concile sans permission. L'Archevêque de S. Jacques en Gallice est séparé de la Communion; pour s'être attribué le nom d'Apostolique. Parmi les Laïques, le Concile excommunie les Comtes Engelrai & Eustache pour cause d'inceste, & Hugue de Braine, qui avoit répudié sa femme légitime, pour en épouser une autre. 523. c. Il défend à Baudouin, Comte de Flandres, de donner sa fille en mariage à Guillaume, Duc de Normandie, & à Guillaume de la prendre. 430. n. 523. c. Il cite le Comte Thibaud, pour avoir répudié sa femme. 523. c. Et Geofroi, Comte d'Anjou, qui tenoit en captivité Gervais, Evêque du Mans; le Concile lui ordonne, sous peine d'excommunication, de le mettre en liberté. 523. c. 635. a. Il excommunie ceux, qui par leurs persécutions, avoient obligé les Clercs de Compiègne à transporter le corps de S. Corneil à Reims. 523. c. On lit en plein Concile le privilège accordé par Léon à l'Eglise de S. Remi, & on le confirme. 523. d. Le Concile dépose Gilduin, Archev. de Sens, & Hugue, Evêque de Langres. 308. d. 344. b. 348. a.

Le Pape Léon confirme la possession de Belle-Isle à Cadvalon II, Abbé de Rhédon. 371. e. Au retour de Reims, il consacre à Mets l'Eglise de S. Arnoul. 369. b. n. Il dédie l'Eglise de la Magdelene à Verdun. 413. c. En Alsace, dans l'Abbaye d'Andelaw, il élève le corps de l'Impératrice sainte Richarde. 426. d. Il se trouve avec l'Empereur au Concile de Mayence. 262. b. Il répare les maux de l'Eglise, par les différens Conciles qu'il tient dans la Gaule & dans l'Allemagne. 308. d. 354. b. 641. c.

Guillaume Biface, voulant s'emparer du Duché de Normandie, le Duc prend sur lui le château d'Eu, & le force à s'expatrier. Biface va en France trouver le Roi Henri, qui le reçoit avec bonté, lui donne le Comté de Soissons & une épouse de condition. 45. a.

Les habitans de Rhédon reçoivent le Duc Conan. 371. e. 426. e.

L'Empereur Henri arrive à Cologne avec le Pape Léon. 464. e. Il assemble une armée contre Baudouin, Comte de Flandres. 310. c. Il entre en Flandres. 354. b. Le Pape Léon accompagne l'Empereur dans cette expédition. 164. b. 310. c. Léon réconcilie Godefroi avec l'Empereur: Baudouin persévérant dans sa rébellion, Henri marche contre lui; ce qui l'oblige à fléchir, & à venir faire ses soumissions à l'Empereur à Aix-la-Chapelle. 164. b. Ils font la paix. 20. c - d. 60. c. 125. n. 202. d. 262. b. 310. d. 415. c. Voyez l'année suivante.

Eduard, Roi d'Angleterre, à la prière de l'Empereur, ferme le port de Sandic, pour empêcher Baudouin de se sauver par mer. 310. d.

plurimorum habet trium dierum spatio. 14. c. n. 20. d. 522. 523, & aliis locis supra indicatis. Hujus Concilii canones quanam vitia reformant? 42. c. 113. c - d. 246. b. 354. b. 428. n. 523. a - d. Excommunicantur à Concilio Episcopi, qui invitati, sine excusatione absunt, inter hos Senon. Archiep. Episcopi Bellovac. & Ambian. Abbas S. Medardi, quod sine licentia à Concilio recesserit. Archiepiscopus Gallicienfis S. Jacobi, qui Apostolici nomen sibi tribuerat, separatur à Communionē. Inter Laicos excommunicati Comites Engelrai & Eustachius, propter incestum, Hugo de Braine ob matrimonium, legitimā uxore dimissā, contractum. 523. c. Interdictum Balduino Fland. Comiti ne filiam suam Willelmo Norman. Duci matrimonio conjungat, & Willelmo ne eam accipiat. 430. n. 523. c. Vocati Comes Theobaldus propter dimissam uxorem. 523. c. Et Gaufridus, Com. Andegav. propter captum à se Gervasium Epif. Cenom. sub excommunicationis pœna jubetur ipfi ut Gervasium à custodia liberet. 523. c. 635. a. Excommunicati illi quorum vexationes Clericis Compendiensibus occasionem dederant corpus S. Cornelii Remos asportandi. 523. c. Privilegium à Leone Papa Ecclesiæ S. Remigii concessum, publicè recitatum confirmatur. 523. d. In eodem Concilio Gelduinus Senon. Archiep. & Hugo Lingon. Ep. deponuntur. 308. d. 344. b. 348. a.

Leo Papa Cadvalono II Rothon. Abbati Bellam-Insulam confirmat. 371. e. Remis rediens Metas, Ecclesiam S. Arnulphi consecrat. 369. b. n. Viriduni B. M. Magdal. Ecclesiam dedicat. 413. c. In Cœnobio Virginum, quod vocatur Andela, in Alsacia, corpus sanctæ Richardis Imperat. elevat. 426. d. Synodus in præsentia Leonis & Imperatoris Moguntia celebratur. 262. b. Synodus in Gallia & Germania habitis, statum Ecclesiæ meliorat. 308. d. 354. b. 641. c.

Villelmus Bifacius Norman. Ducatum sibi vult vindicare: Augum castrum capit Dux, atque Villelmum rebellem cognatum suum cogit exulare. Bifacius Henricum Franc. Regem adit, à quo benignè susceptus, Comitatum Sueffionis cum nobili conjuge obtinet. 45. a.

Redonenses Conanum recipiunt. 371. e. 426. e.

Henricus Imper. cum Leone Papa Coloniam advenit. 464. e. Exercitum congregat contra Balduinum Fland. Comitem. 310. c. Beligam ingreditur. 354. b. Leo Papa Imperatorem comitatur in hac expeditione. 164. b. 310. c. Godefridum Imperatori reconciliat Pontifex: Balduino pertinacius agente, exercitum contra eum ducit Imperator: tandem flexus, condito die Aquis Balduinus Imperatori satisfacit. 164. b. Cum Imperatore pacificatur. 20. c - d. 60. c. 125. n. 202. d. 262. b. 310. d. 415. c. Vide an. sequent.

Rex Angl. Eduardus ab Imperatore rogatus, cum classe magna Sandicum portum tenet, ne Balduinus ad mare fugiat. 310. d.

Swanus Rex Danorum cum classe adest Imperatori, cui fidelitatem jurat. 310. d.

Dedicatio sollemnis Ecclesiæ S. Remigii Remensis, facta 2 Octobris à Leone IX Papa. 463. & seqq.

Reliquiæ S. Cornelii & aliorum SS. in Basilica Compend. asservatæ, Remos propter bella translata, 2 Octobris à Leone Papa intra Ecclesiam S. Remigii suscipiuntur. 466. d.

Gervinus Centul. Ab. corpus B. Remigii cum tribus aliis viris Sanctis effert jussu Papæ. 134. c. Corpus idem Summus ipse Pontifex, cum Archiepiscopis & Abbatibus, suppositis humeris sustinet. 466. d.

Gilduinus, Senonensis Archiep. à Leone Papa in Concilio Remensi exaudivatur, Mainardo Trecenti Episcopo locum facit. 196. e. 283. b. 308. d. 585. n.

Hugone Lingon. Episcopo deposito, substituitur Harduinus. 345. c. 354. c.

Budicus Nannet. Episc. propter Simoniacam hæresim à Leone IX in Concilio Rem. deponitur. 412. d.

Fulco, Abb. Corbeia Synodo Rem. sub Leone Papa IX interest. 480. n. Nomina Abbatum aliorum & Episcoporum. 522. c-e.

Wlfricus, Abb. S. August. Cantuar. & Alwinus Abb. S. Benedicti Ramesensis, ab Eduardo Rege Angl. missi, Remensi interfunt Synodo. 310. e. 522. e. n.

Renoldus, Abb. S. Medardi Sueffion. è Sede dejectus, quod absque Regis voluntate, Romæ vocatus abierit. 367. c. n.

Dedicatio Monast. S. Hilarii Pictav. jussu Agnetis Comitissæ, presentibus Archiep. & Episcopis plurimis. 218. c-d.

Gerardus, Camerac. Episc. 14 Martii defungitur. 124. n. Lietbertus loco ejus praeficitur ab Henrico Imperatore, cui facit fidelitatem. 124. a-d. 125. a. 389. n.

Joannes urbis Camerac. Castellaniam ab Episcopo Lietberto exigens, matrem Ecclesiam S. M. violenter invadit, uxorem suam introducit in cameram Pontificis; stratum suum in lecto Lietberti parari facit; Episcopo portas claudit appropinquant. Episcopus ad novum S. Mariæ castellum divertit. 125. b-c. Balduinus Com. Fland. à Rege Franc. revertens, Episcopum secum deducit ad civit. Camer. intrat Episcopus, Balduino comitante; Joannes expellitur. Castellani civitatis Hugoni nepoti Gualteri Castellani concedit Pontifex. 125. c-d.

Leothericus Antistes Ecclesiæ Laudun. ordinatur. 197. a.

Vivianus, Abbas S. Dionysii obit. 377. d. S. Odilo Cluniac. Abb. multorum pater Monaster. moritur Cal. Jan. die Circumcisionis Dom. 20. c. 164. a. Hugo substituitur. 196. d. n. 218. c. n. 283. a. 285. c. 294. d. 353. c. 388. a.

Mors Cadvaloni II Rothom. Abb. succedit Perenefius. 371. e. n.

Terræ motus magnus fit Cal. Martii die Dominicâ, & magna mortalitas hominum

Le Roi de Dannemarc Suain, vient avec une flotte au secours de l'Empereur, à qui il fait serment de fidélité. 310. d.

Dédicace solennelle de l'Eglise de S. Remi de Reims, faite le 2 d'Octobre par le Pape Léon IX. 463. & suiv.

Le même jour, le Pape reçoit dans l'Eglise de S. Remi les Reliques de S. Corneille & des autres Saints, conservées dans l'Eglise de Compiègne, que les guerres civiles avoient obligé de transporter à Reims. 466. d.

Gervin, Abbé de S. Riquier, porte le corps de S. Remi avec trois autres SS. personnages, par ordre du Pape. 134. c. Le Souverain Pontife soutient lui-même le corps avec des Archevêques & des Abbés. 466. d.

Mainard, Evêque de Troyes, prend la place de Gilduin, Archev. de Sens, qui avoit été déposé par le Pape dans le Concile de Reims. 196. e. 283. b. 308. d. 585. n.

Hardouin succède à Hugue, Evêq. de Langres, déposé dans le même Concile. 345. c. 354. c.

Le même Concile dépose Budic, Evêque de Nantes, comme Simoniaque. 412. d.

Foulque, Abbé de Corbie, assiste au Concile tenu à Reims sous le Pape Léon IX. 480. n. Noms des Evêques & des Abbés qui composoient le Concile. 522. c-e.

Wlfric, Abbé de S. Augustin de Cantorberi, & Alwin, Abbé de S. Benoît de Ramese, envoyés au Concile de Reims par Edouard, Roi d'Angleterre. 310. e. 522. e. n.

Rénolde, Abbé de S. Médard de Soissons, est chassé de son Siege, pour avoir été à Rome sans la permission du Roi. 367. c. n.

La Comtesse Agnès fait consacrer le Monastere de S. Hilaire de Poitiers, en présence de plusieurs Archevêques & Evêques. 218. c-d.

Gérard, Evêque de Cambrai étant mort le 14 de Mars, l'Empereur nomme à sa place Lietbert, qui lui prête le serment de fidélité. 124. a-d. n. 125. a. 389. n.

Jean voulant forcer l'Evêque Lietbert à lui céder la Châtellenie de Cambrai, il se rend maître de l'Eglise principale de sainte Marie: il introduit sa femme dans la chambre de l'Evêque, & fait préparer son lit pour y coucher; il fait fermer les portes au Prélat. Lietbert se retire au nouveau château de sainte Marie. 125. b-c. Baudouin, Comte de Flandres, revenant d'auprès du Roi de France, mene l'Evêque à Cambrai: l'Evêque & le Comte entrent & chassent Jean. Lietbert donne la Châtellenie à Hugue, petit-fils du Châtelain Gautier. 125. c-d.

Ordination de Léotheric, Evêque de Laon. 197. a.

Mort de Vivien, Abbé de S. Denys. 377. d. S. Odilon, Abbé de Cluni, pere de plusieurs Monasteres, meurt le 1 de Janv. jour de la Circumcision. 20. c. 164. a. Hugue lui succède. 196. d. n. 218. c. n. 283. a. 285. c. 294. d. 353. c. 388. a.

Mort de l'Abbé de Rhédon Cadvalon II: il a pour successeur Péréné. 371. e. n.

Le Dimanche premier jour de Mars, grand tremblement de terre, suivi d'une grande mortalité

CHRONOLOGICUS.

215

mortalité d'hommes & d'animaux. 154. a.

Vers cette même année, Robert, Duc de Bourgogne, fait une ordonnance de l'avis de son Conseil, par laquelle il veut que les Moines de Cluni possèdent tranquillement le lieu de Jully, que Manassès, Archevêque d'Arles, avoit donné à cette Abbaye : donation qu'il avoit confirmée par son testament, & qui avoit été légalement autorisée. 612. a-e. 613. a.

L'an 1050 de J. C.

Mort de Mathias, Comte de Nantes : son frere Hoel lui succede. 349. b. 412. n. Guifroi, Comte de Cerdagne fils d'Oliba, Comte de Bésalu, meurt, & est enterré dans l'Abbaye de Canigon, qu'il avoit bâtie & fondée. 290. b. n.

Baudouin, Comte de Flandres, s'empare du Hainault, & se révolte contre l'Empereur. 354. c. L'Empereur Henri fait une irruption dans une partie des Gaules contre les Ducs Godefroi & Baudouin, les oblige de se rendre, & s'en retourne victorieux. 215. d. Le Duc Godefroi rentre en grace auprès de l'Empereur par la médiation du Pape & des Seigneurs : l'Empereur arme contre Baudouin. 60. d. Il marche à sa rencontre par Cambrai. 415. c. Voyez l'année précédente.

Naissance de Henri IV, Roi de Germanie. 20. d. 427. a. 641. c. Le 11 de Novembre. 60. d. En 1048. 73. c. 214. d. En 1051. 60. d. Le Pape Léon IX le baptise. 29. d. 218. e. L'Empereur Henri célèbre la fête de Noel à Worms. 641. d.

Béranger, Archidiaque d'Angers, avance des propositions absurdes & condamnables au sujet du Corps & du Sang de N. S. 344. d. e. Il nie que le pain & le vin, dont on se sert à l'autel, soient le Corps véritable & substantiel de J. C. après la consécration. 191. b. Il répand ses erreurs dans toute la France. 191. b. Il trouble le Royaume. 354. d. Le Légat Giraud assemble un Concile à Tours contre l'hérésie de Béranger. 527. b.

Le Pape Léon condamne l'erreur de Béranger dénoncée au S. Siege, dans un Concile assemblé à Rome après Pâques. 426. e. On y lit & on y proscriit la lettre de Béranger à Lanfranc, qui est justifié du soupçon d'erreur dont on l'avoit chargé auprès du Souverain Pontife, à l'occasion de sa lettre à Béranger. 527. d.

Béranger va en Normandie pour entretenir ses partisans dans sa doctrine, & se faire de nouveaux sectateurs. Quelques mois après son arrivée, le Duc Guillaume convoque une Assemblée à Brionne : Béranger y est confondu, de même qu'un Clerc qu'il avoit amené avec lui, & sur l'éloquence duquel il comptoit triompher dans la dispute. 527. c. 528. b. 532. a. b. c.

Au mois de Septembre, le Pape Léon IX préside au Concile de Verceil. Deux Clercs partisans de la doctrine de Béranger font de vains efforts pour la défendre. On y lit & on y condamne le livre de Jean Scot sur l'Eucharistie. 191. b. 355. a. 372. a. 427. a. 527. e. 528. a. c.

Le bruit de l'hérésie de Béranger se répand jusqu'aux extrémités de la France & dans la

Tom. XI,

& jumentorum consequitur. 154. a.

Circa eundem annum, Robertus, Dux Burgundiae, in Concilio fidelium suorum precipit ut Cluniacenses Monachi cum omni securitate possideant locum Juliacum, à Manasse Arelat. Archiep. eidem Abbatiæ donatum, testamento ejus atque legali auctoritate confirmatum. 612. a-e. 613. a.

Anno Chr. 1050.

Matthias, Comes Nannetensis, obit : cui succedit Hoellus frater ejus. 349. b. 412. n. Guifredus, Comes Cerritan. filius Olibani Comit. Bisuld. obit : sepelitur in Monast. Canigon. à se constructo & dotato. 290. b. n.

Balduinus, Flandriae Comes, Comitatum Hainonensem invadit ; contra Imperatorem rebellat. 354. c. Henricus Imperator quasdam partes Galliae invadit contra Godefridum & Balduinum Duces, quibus ad deditiorem coactis, victor cum triumpho revertitur. 215. d. Dux Godefridus, interventu Papæ & Principum, gratiam Imperatoris obtinet : Imperator super Balduinum expeditionem movet. 60. d. Per Cameracum contra Balduinum procedit. 415. c. Vide annum præcedentem.

Henricus IV, Germ. Rex, nascitur. 20. d. 427. a. 641. c. III Id. Novembr. 60. d. Anno 1048. 73. c. 214. d. Anno 1051. 60. d. A Leone Papâ IX baptisatur. 29. d. 218. e. Imperator Henricus Natale Domini Wormatiæ celebrat. 641. d.

Berengarius, Andegav. Archidiaconus, absurdam de Corpore & Sanguine Domini & reprobam quæstionem concitat. 344. d. e. Panem & vinum in altari appositum, post consecrationem Sacerdotis, verum & substantiale Corpus Domini esse denegat. 191. b. Omnis Gallia ejus doctrinâ scatur. 191. b. Francia per Berengarium turbatur. 354. d. Turonis Concilium cogit Giraudus Legatus adversus Berengarii errorem. 527. b.

Leo Papa Synodum Romæ post Pascha colligit, in quo hæresim Beringerianam nuper ad Apostolicam Sedem delatam damnat. 426. e. In eâ lecta & proscripita Berengarii ad Lanfrancum Epistola, & Lanfrancus purgatus ab erroris suspitione quam ob epistolam ipsius ad Berengarium, apud Summum Pontificem incurrerat. 527. d.

Berengarius Normanniam adit sectatores suos in suâ sententiâ confirmaturus novosque sibi comparaturus. Aliquot mensibus ab ejus accessu celebratur, Guillelmi Ducis operâ, Conventus Brionæ, in quo confutatur Berengarius cum quodam Clerico in cujus eloquentiâ victoriæ spem sibi fecerat. 527. c. 528. b. 532. a. b. c.

Menfe Septembri, Leo Papa IX præest Concilio Vercellensi, in quo duo Clerici Berengarianæ doctrinæ sectatores patronum defendere impares se præbuerunt, & Joannis Scotti liber de Eucharistiâ lectus & proscrip-tus est. 191. b. 355. a. 372. a. 427. a. 527. e. 528. a. c.

Berengarianæ hæresis famâ apud extremam Galliam & etiam apud Germaniam percre-

m

breſcente, Deoduinus ſeu Theoduinus Leod. Episc. Henrico Franciæ Regi ſcribit de non audiendis in Concilio quod Rex indixerat, Berengario & ejus fautore Brunone Andegavenſi Episcopo, utpote hæreſeum jampræius ab Eccleſiâ damnatarum reis. Quoad Brunonem cenſet Theoduinus Episcopum à Concilio non damnandum, niſi præceſſerit Romanæ Sedis autoritas. 497. c. n. 498. a. b.

XVII Calend. Novembris, Concilium Parisienſe à Rege Henrico inditum, ipſo præſente, adſtantibus viris non tantum Eccleſiaſticis, ſed & nobilibus Laicis celebratur : in eo Berengarii abſentis epiſtola ad Paulum Primicerium Metenſ. publicè lecta & omnibus inviſa : Decretum contra Berengarium & ſequaces, quod niſi reſiſcerent, ab omni exercitiu Francorum, præſentibus Clericis cum Eccleſiaſtico apparatu, inſtanter quaſiti ubicumque conveniſſent, eò uſque obſiderentur, donec aut conſentirent Catholici fidei aut mortis pœnas luituri caperentur. 528. d. 532. e. 533. a. b.

Guido, Abbas de Cruce S. Leufredi, librum elegantem de Corpore & Sanguine Domini edit contra Berengarium. 354. e. 427. a.

Leo Papa IX Gallias & Episcopatum ſuum Tullenſem reſiſit. 29. d. Apud Civitatem Lingonas, Arduinum ab Halinardo Lugdun. Archiep. ordinandum curat. 14. c. 614. n. S. Gerardum Tullenſem Episcopum Sanctorum Catalogo adſcribit. 164. c. n. Ejus corpus ſolemniter transfert. 474. b. Privilegium concedit Abbati S. Manſueti Tull. 474. n. Epiſtola ad Principes Britannici Conanum II & Alanum ſcripta, ſententiam pronuntiat pro Turonenſi Eccleſia adverſus Dolenſem ; reſiſtentes & Simoniacos, atque ab eis ordinatos excommunicat. 651. e. n. 652. a. c.

S. Tietbaldus inter nobiles Francorum claret : mundo abnegato, in Vincentiâ Venetiæ urbe recluſus, duodecimo converſionis ſuæ anno moritur. 164. b.

Bovo, S. Bertini Abbas, Eccleſiæ reparationi advigilans, D. Bertini feretrum invenit. 380. e. n.

Bardo, Moguntia Episc. obit ; claret miraculis. 164. c. Robertus London. Episc. genere Normannus, ſuccedit Dorobern. Archiep. 283. a. 311. n. Garnerius ſeu Warnerius, Præpoſ. S. Stephani Divion. obit. 427. a.

S. Ebrulfi Monasterium à Wilhelmo Gerroiano & nepotibus ſuis Roberto & Hugone de Grentemaiſnilio apud Uticum reſtauratur, Ducique protectioni commendatur. Theodericus Gemmeticenſis Monachus, ab Hugone Lexovii Pontifice ibi Abbas conſecratur. 46. b. c. n. 222. c. 224. c. d. 247. a. n.

Anno Chr. 1051.

Rex Franciæ, Henricus, legatos dirigit ad Ruſciæ Regem, de Annâ ejus filiâ in uxorem petendâ : quorum petitioni annuens Rex Geriſclus ſeu Jeroſlaus, filiam ſuam in Franciam cum multis donis mittit. 481. n. Ad hunc annum reſerri debent nuptiæ Regis Henrici

Germanie : Déoduin ou Théoduin, Evêque de Liege, écrit à Henri, Roi de France, de ne pas permettre que l'on entende dans le Concile qu'il avoit indiqué, ni Bérenger ni Brunon, Evêque d'Angers, l'un de ſes partiſans, parce qu'ils ſont accusés d'héréſies déjà condamnées par l'Egliſe. Quant à Brunon, Théoduin penſe que le Concile ne peut pas condamner un Evêque, ſans avoir obtenu préalablement le conſentement du S. Siege. 497. c. 498. a. b.

Le 16 Octobre, le Concile de Paris indiqué par le Roi, tenu en ſa préſence, & où aſſiſtent non ſeulement les Evêques & d'autres Eccléſiaſtiques, mais encore les nobles Laïcs : Bérenger ne ſ'y trouve pas : on y lit publiquement ſa lettre à Paul, Primicier de Mets, qui eſt blâmée de tous ; on y fait un décret contre Bérenger & contre ſes Sectateurs : il y eſt dit que ſ'ils ne renoncent à leurs erreurs, les troupes du Roi ayant à leur tête le Clergé en habit Eccléſiaſtique, les pourſuivront & les aſſiégeront par-tout où ils ſe trouveront, juſqu'à ce qu'ils ſe ſoumettent à la Foi Catholique, ou qu'ils aient été punis de mort. 528. d. 532. e. 533. a. b.

Gui, Abbé de la Croix S. Leufroi, publie contre Bérenger un excellent livre au ſujet du Corps & du Sang de N. S. 354. e. 427. a.

Le Pape Léon IX revient dans les Gaules, & va revoir ſon Evêché de Toul. 29. d. A Langres, il fait ordonner Arduin par Halinard Archev. de Lyon. 14. c. 614. n. Il canonise S. Gérard, Evêque de Toul. 164. c. n. Fait la tranſlation ſolemnelle de ſon corps. 474. b. Il accorde un privilège à l'Abbaye de S. Manſuy de Toul. 474. n. Par ſa lettre adreſſée aux Princes de Bretagne Conan II & Alain, il décide en faveur de l'Egliſe de Tours contre celle de Dol ; & il excommunie ceux qui réſiſteront à ſon jugement, ainſi que les Simoniaques & ceux qu'ils ont ordonnés. 651. e. n. 652. a. c.

S. Thibaut, François, diſtingué par ſa naiſſance, ayant renoncé au monde & s'étant fait Reclus à Vicence, dans l'Etat de Veniſe, meurt au bout de douze années de retraite. 164. b.

Bovon, Abbé de S. Bertin, faiſant travailler aux réparations de ſon Egliſe, découvre le tombeau de S. Bertin. 380. e. n.

Bardon, Evêque de Mayence, meurt : ſa ſainteté éclate par des miracles. 164. c. Robert, Evêque de Londres, Normand de naiſſance, ſuccède à l'Archevêque de Cantorbéry. 283. a. 311. n. Mort de Garnier ou Warnier, Prévôt de S. Etienne de Dijon. 427. a.

Guillaume de Giroie & ſes neveux Robert & Hugues de Grentemaiſnil rétabliffent l'Abbaye de S. Evroul, & la mettent ſous la protection du Duc de Normandie. Thierry, Moine de Jumièges, en eſt béni Abbé par Hugues, Evêque de Liſieux. 46. b. c. n. 222. c. 224. c. d. 247. a. n.

L'an 1051 de J. C.

Henri, Roi de France, envoie demander au Roi de Ruſſie ſa fille Anne en mariage : Geriſcle ou Jeroſlaus y conſent, & l'envoie en France avec beaucoup de préſens. 481. n. On doit rapporter à cette année le mariage du Roi Henri avec Anne fille du Roi de Ruſſie, & le

CHRONOLOGICUS.

xlviij

couronnement de cette Reine, quoique plusieurs Auteurs le fixent à l'année 1044. 29. d. n. 159. c. n. 161. b. c. 319. b. n. 384. d. 481. a. b. n. Le mariage du Roi de France avec Anne est célébré à Reims dans la même assemblée où Lietbert est sacré Evêque de Cambrai. 197. n. 481. a. b. n. Le Roi Henri étant au Palais de Vitry au mois de Septembre, le onzième jour de la Lune, Indiction V, l'an XXI de son Regne, érige en Abbaye l'Eglise de la Chaise-Dieu en Auvergne, & confirme les donations qui lui avoient été faites, dans une assemblée composée des Grands du Royaume & des premiers Officiers du Palais. 588. a.

Guillaume, Duc & Comte de Poitiers, épouse Ermenfinde. 29. d. 219. a. 644. c.

Vers cette année, meurt Hugues II, Comte du Maine : son fils Herbert II ne jouit du Comté que dix ans après la mort de son pere. Pendant ce tems-là, Geoffroy-Martel, Comte d'Anjou, possède le Comté du Maine. 633. e. 634. b.

Le Comte Lantpert veut se révolter contre l'Empereur, qui l'oblige à se soumettre. 20. c. Baudouin, Comte de Flandres, fait la guerre à l'Empereur avec son fils Baudouin, & s'empare de Mons & du Comté de Hainault. 164. c. 202. d. 294. a. 415. c. n. L'Empereur Henri entre sur les terres du Comte Baudouin par Cambrai, & ravage le pays jusqu'à Douay : le Comte lui fait serment de fidélité, & l'Empereur se retire. 344. d. L'Archevêque Hériman baptise à Cologne Henri fils de l'Empereur. 427. b. n. (Voyez à l'année 1050). L'Empereur passe la fête de Noel à Goslare. 20. e.

Eustache l'ancien, Comte de Boulogne, mari de Gode sœur du Roi Edouard, passe la mer avec quelques Vaisseaux au mois de Septembre, & vient à Cantorberi. Il s'y élève une émeute dans le peuple à l'occasion d'un habitant de Cantorberi, qui avoit été tué par un soldat d'Eustache. Le Comte & les siens massacrent plusieurs autres habitans sans distinction d'âge ou de sexe : les habitans accourent pour se défendre : le Comte Eustache & les siens se retirent à Glavorne auprès du Roi Edouard. Le Comte Godwin leve une armée avec ses fils, envoie redemander au Roi Edouard Eustache & ses soldats, tant les Normans que les Boulonnois, avec menace de faire la guerre, si on ne lui accorde pas sa demande. Le Roi est d'abord embarrassé sur le parti qu'il doit prendre ; cependant voyant approcher les troupes des Comtes Siward, Léofric & Rodolfe, il refuse de rendre aucun de ceux que Godwin avoit demandés. Godwin & ses fils sont exilés, & se retirent auprès du Comte Baudouin. Le Roi répudie Edgitha, fille du Comte Godwin. 310. e.

Guillaume, Duc de Normandie, vient en Angleterre : le Roi le reçoit avec beaucoup d'honneurs, & le renvoie en Normandie comblé de présens. 311. b. Il n'est point alors question entr'eux de la succession à la couronne d'Angleterre. 154. a.

Béranger continue de troubler la France par ses erreurs. 164. c. 427. a. Lanfranc, Prieur du Bec, depuis Abbé de Caen & Archevêque de Cantorberi, célèbre par sa science & par sa

cum Annâ Rusciæ Regis filiâ & Regina coronatio, licet à quibusdam referantur ad annum 1044. 29. d. n. 159. c. n. 161. b. c. 319. b. n. 384. d. 481. a. b. n. Nuptiæ Regis Franciæ cum Annâ, Remis in eodem conventu celebratæ, in quo Lietbertus consecratur Camerac. Episcop. 197. n. 481. a. b. n. Henricus Franciæ Rex, Viâriaco Palatio, mense Septembri, Lunâ XI, Indictione V, anno Regni sui XXI, in concilio cum Proceribus & Primoribus Palatii, Ecclesiam Casæ - Dei apud Arvernos in Abbatiam erigit, atque dona eidem Ecclesiæ concessa Diplomate confirmat. 588. a.

Guillelmus, Dux & Com. Pittav. uxorem ducit Ermenfendim. 29. d. 219. a. 644. c.

Circa hunc annum, obit Hugo II, Cenom. Comes : filius ejus Herbertus II non obtinet Comitatum nisi decennio post obitum patris. Interd. Gaufridus Martellus Andegav. Comes Cenomanensem Comitatum tenet. 633. e. 634. b.

Imperator Henricus Lantpertum Comitem rebellare cupientem ad deditionem compellit. 20. c. Balduinus Flandrensis cum filio suo Balduino, contra Imperatorem rebellans, Montem Castri-loci & Hainoniensem Comitatum invadit. 164. c. 202. d. 294. a. 415. c. n. Henricus Imperator per Cameracum Balduini Comitis terram ingrediens, usque Duacum depopulatur : dato per Comitem fidelitatis sacramento, rursus recedit Imperator. 344. d. Henricus Imperatoris filius baptizatur Colonia ab Archiep. Herimanno. 427. b. n. (Vide ad ann. 1050). Imperator Natalem Domini Goslare agit. 20. e.

Eustachius senior, Bononiens. Comes, Godæ Regis Eduardi sororis maritus, mense Septembri paucis navibus Doroberniam applicat. Ibi seditione orta propter quemdam Doroberniæ civem à milite Eustachii interfectum ; plures alii cives nullâ habitâ ratione sexûs aut ætatis ab Eustachio & suis internecioni dantur, Dorobern. cives ad obfistendum concurrunt : Glavornam fugit cum suis apud Eduardum Regem Eustachius. Godwinus Comes parato exercitu cum filiis suis, legatos Glavornam ad Eduardum Regem mittit, Eustachium & socios ejus tam Normannos quam Bononienses sub denuntiatione belli reposcens. Rex incertus primum quid agat, tamen advenientibus Comitum Siwardi, Leofrici & Rodulfi copiis, negat se ullum ex requisitis à Godwino traditurum. Exulant apud Balduinum Godwinus & ejus filii : Rex Edgitham Godwini filiam repudiat. 310. e.

Willelmus, Dux Normanniæ, in Angliam venit : honorificè susceptum, Rex donatum muneribus ad Normanniam remittit. 311. b. De successione regni spes aut mentio nulla fit inter eos. 154. a.

Franciæ per Berengarium turbatur. 164. c. 427. a. Lanfrancus vir sanctitate & scientiâ eximius, Prior Becci, postmodum ex Abbate Cadom. Archiep. Cantuar. contra

errorem Berengarii per Dialogum disputat. 427. a.

Manichæorum superstitio serpit per Galliam & Germaniam. Quidam istius erroris sectatores Goslarii deprehensi, post multam superstitionis suæ discussionem, justamque pro pertinaciâ erroris excommunicationem, suspendio insuper addicuntur. 11. e. 20. e. n. 428. b. 642. d. Quorum condemnationis causa non alia cognosci potuit ab iis qui ejusmodi discussionis ordinem diligenter sciscitati sunt, quàm quia cuilibet Episcoporum jubenti ut pullum occiderent, inobedientes extiterunt. 11. e. Pœna capitis hæreticis injuncta valde improbat & viris Ecclesiasticis illius ætatis doctrinâ & dignitate insignibus. 11. c. d. e. 12. a.

Synodus 42 Episcoporum apud Moguntiam, præsidentibus Papâ Leone & Henrico Imperatore: in eo Concilio Spirensis Episcopus Sibico, adulterii accusatus, examinatione sacrificii purgatur: Sacramento Dominici Corporis se purgare volente, maxilla ejus paralytici contorta remanet. Nefanda Sacerdotum conjugia à Synodo perpetuò damnantur. 424. n. 427. b. 641. d.

Leo Papa venit in Galliam. 377. d. Romam revertitur, secum adducens Ducem Godofridum & fratrem ejus Fridericum, qui Gebehardo postmodum in Sedem Apostolicam successit. 60. d. Comitem itineris secum ducit Halinardum, Archiep. Lugdun. Beneventum, Capuam, Montem Cassinum & Montem Garganum. Normannos inter & Papam mediatoris vices agit Halinardus. Jussu Papæ Romæ residet, dum Pontifex ad Colloquium Imperatoris, qui tùm erat in finibus Ungariæ, properat. 14. d. n.

Dedicatur altare Crucifixi ab Eusebio Episcopo Andegav. 349. c. Gaufridus Autissiodorens. Episcopus ordinatur, (vel anno seq.). 292. b. Ingelboldus, Abbas Dolenfis, obit. 388. a.

Conventio inter Canonicos Remenses ac Noviomenses de tertiâ parte Villæ Bidricus dictæ, pro libris III nummorum Viromand. consensu Widonis Arch. Rem. & Balduini Noviom. Episcop. 427. b.

Robertus de Grentemaifnilio fit Monachus in Cænobio à se fundato apud Uticum. 46. c.

Gerardo Cameracensi Episcopo mortuo sufficitur Lietbertus. 355. b. Eodem anno in eodem Conventu, quo nuptiæ & coronatio Annæ uxoris Henrici Franciæ Regis, in Episc. Cameracensem consecratur Lietbertus, qui dicitur Reginæ consecrationi interfuisse & præfuisse. 481. b.

S. Bardo, Episcopus Moguntinensis, obit IV Idus Junii. 73. c.

Annus totus pluvialis. 415. c.

Anno Chr. 1052.

XVIII Cal. Septembris, anno Regni sui XXII, Henricus, Franciæ Rex Aurelianus, rogantibus filiis Gaufredi de Sanctâ Maurâ, cuidam eorum homini nomine Salico donum libertatis concedit, more regio, excussio

piété, réfute l'hérésie de Bérenger par forme de Dialogue. 427. a.

La superstition des Manichéens se répand dans la France & dans la Germanie. On arrête à Goslare quelques partisans de cette secte, on leur fait leur procès, & après les avoir justement excommuniés à cause de leur opiniâtreté, ils sont de plus condamnés à être pendus. 11. e. 20. e. n. 428. b. 642. d. Ceux qui ont examiné avec soin les instructions de leur procès, ne découvrent d'autre cause de leur condamnation, que de n'avoir pas voulu tuer un poulet, comme le leur commandoient les Evêques. 11. e. Des personnages distingués dans l'Eglise, par leur doctrine & par les dignités qu'ils y occupoient, désapprouvent très-fort que l'on condamne les hérétiques à la mort. 11. c. d. e. 12. a.

Concile de 42 Evêques à Mayence: le Pape & l'Empereur y président. Sibicon, Evêque de Spire, accusé d'adultère, est obligé de se justifier par l'épreuve de l'Eucharistie: dans l'épreuve sa bouche est frappée de paralysie, & reste torse. Le Concile défend pour toujours les mariages illicites des Prêtres. 424. n. 427. b. 641. d.

Le Pape Léon vient dans les Gaules. 377. d. Il retourne à Rome avec le Duc Godéfrroi & son frere Frédéric, depuis Pape après Gébéhard. 60. d. Il va à Bénévent, à Capoue, au Mont-Cassin & au Mont-Gargan, & prend pour l'accompagner dans ses voyages Halinard, qui sert de médiateur entre le Pape & les Normans. Halinard retourne à Rome où il reste par l'ordre du Pape, qui va trouver l'Empereur sur les confins de la Hongrie. 14. d. n.

Dédicace de l'Autel du Crucifix par Eusebe, Evêque d'Angers. 349. c. Ordination de Geofroi, Evêque d'Auxerre. (D'autres la mettent à l'année suivante). 292. b. Mort d'Ingelbold, Abbé de Deols. 388. a.

Transaction entre les Chanoines de Reims & ceux de Noyon, au sujet du tiers de la terre appelée, Bidricus, moyennant III livres, monnoie de Vermandois, du consentement de Gui, Archevêque de Reims, & de Baudouin, Evêque de Noyon. 427. b.

Robert de Grentemaifnil se fait Religieux dans l'Abbaye de S. Evroul, qu'il avoit fondée. 46. c.

Lietbert est fait Evêque de Cambrai après la mort de Gérard. 355. b. Il est sacré dans la même Assemblée où l'on célèbre le mariage & le couronnement de la Reine Anne, femme de Henri, Roi de France. On dit qu'il a assisté au couronnement de la Reine, & qu'il y a présidé. 481. b.

S. Bardon, Evêque de Mayence, meurt le 10 de Juin. 73. c.

Année pluvieuse. 415. c.

L'an 1052 de J. C.

Le 14 de Septembre, l'an 22 de son Règne, Henri, Roi de France, étant à Orléans, donne, à la prière des fils de Geoffroi de Sainte Maure, la liberté à un de leurs serfs nommé Salicus, & se sert de la forme usitée par les Rois, qui consistoit

consistait à faire tomber un denier de la main de celui qu'on affranchissoit. 590. a. n.

Guillaume - Bernard , surnommé le Gros , Comte de Bésalu , meurt & est enterré dans l'Abbaye de Riupol : son second fils Bernard-Guillaume lui succède. 291. a. b. Mort de Raoul le Prudent, cinquième Seigneur de Deols. 388. a.

Boniface , le plus puissant Marquis d'Italie , est tué dans une embuscade , & enterré à Mantoue. 21. a. 453. d. n.

L'Empereur tient une Assemblée générale ou Parlement à Soleure : plusieurs Seigneurs Bourguignons se retirent mécontents ; mais quelques-uns d'eux rentrent ensuite en grâce avec l'Empereur. L'Impératrice met au monde un second fils , appelé depuis Conrad. 21. a. L'Empereur fait prêter serment de fidélité à son fils Henri encore Catéchumène , par tous les Grands de son Royaume. 60. e. Il va une seconde fois en Hongrie : il en revient avec le Pape Léon. 641. e.

Le Pape Léon vient à Ratisbonne. 427. c. On avoit trouvé dans les fondemens de l'Abbaye de S. Emmeran le corps d'un mort. L'Evêque & les Religieux de S. Emmeran le font passer pour celui de S. Denis , & lui en donnent le nom : on élève de terre ce corps avec beaucoup de solennité , en présence de l'Empereur , du Pape Léon , d'un grand nombre de Prélats & de Seigneurs de la Cour & d'une foule innombrable de Laïcs de l'un & de l'autre sexe. Sur ces entrefaites , arrivent à Ratisbonne deux Ambassadeurs envoyés de la part du Roi de France , pour traiter avec l'Empereur au sujet de quelques affaires. Ils apprennent ce que l'on racontoit du corps de S. Denis trouvé à Ratisbonne : ils haranguent à ce sujet en présence du Pape & de l'Empereur , & supplient sur-tout l'Empereur de suspendre son jugement sur l'opinion de ceux de Ratisbonne , jusqu'à ce que le Roi de France eût fait soigneusement informer de la vérité du fait. 405. & suiv. 469. 470. Le Pape Léon examine les Reliques de S. Denis en présence des Ambassadeurs de France , & approuve l'opinion de ceux qui soutenoient qu'elles étoient à Ratisbonne. 427. c. 641. e. (*Ce qu'il faut penser de la fable du corps de S. Denis trouvé à Ratisbonne , & de la prétendue approbation du Pape. 427. n. 469. & suiv.*)

Le Pape Léon fait l'élévation du corps de S. Wolfgang , Evêque : il confirme les Privileges de l'Eglise de Bamberg : il accompagne l'Empereur dans les provinces voisines du Rhin. 641. e.

Le Pape Léon & l'Empereur Henri passent la fête de Noël à Worms. 427. c. n. 641. e. Le Pape célèbre la Messe solennelle le jour de la fête. Le lendemain , il fait Officier Léopold , Archevêque de Mayence , comme étant dans son Diocèse : il interdit Humbert , Diacre , qui venoit de lire à la Messe une leçon contre l'usage de l'Eglise Romaine & malgré ses défenses : Léopold redemande son Diacre à Léon , le Pape le lui refuse : l'Archevêque assure qu'il n'achevera pas le Sacrifice , & qu'il ne souffrira pas qu'aucun autre le fasse , si on ne lui rend son Diacre : le Pape le lui accorde , & quoique supérieur en dignité , il pense qu'il doit céder

Tom. XI.

scilicet denario. 590. a. n.

Guillelmus-Bernardi , cognomine Crassus , Comes Bisuldini , obit : sepelitur in Monast. Rivipulli : succedit ei in Comitatu filius ejus minor Bernardus-Guillelmi. 291. a. b. Vita defungitur Radulphus Prudens , quintus Dominus Dolensis. 388. a.

Bonifacius ditissimus Italiae Marchio , ex infidiis occisus , Mantua sepelitur. 21. a. 453. d. n.

Imperatore circa Litaniarum tempus Solodori Colloquium habente , quidam ex Burgundionibus offensi discedunt ; sed nonnulli ex iis postea ad gratiam ejus redeunt. Imperatrix iterum filium , quem Conradum postea vocaverunt , Imperatori parit. 21. a. Imperator filio suo Henrico , adhuc Catechumeno Principes regni sub juramento fidem promittere facit. 60. e. Pannonias iterum petit : redit habens in comitatu Leonem Apostolicae Sedis Praefulem. 641. e.

Leo Papa Ratisponam venit. 427. c. Inventum in fundamentis Abbatiae S. Emmerani Ratisponensis cadaver , S. Dionysii nomine insigniunt Episcopus & Monachi S. Emmeranni : corpus istud solemniter è terrâ elevatur praesentibus Imperatore , Papâ Leone ; plurimis tùm Praelatis tùm Nobilibus Curialibus & innumera sexûs utriusque Laicorum frequentia. Interdum Ratisponam adveniunt duo Regis Franciae ad Imperatorem quibusdam de Negotiis Legati : cognito Ratisponensium de S. Dionysii corpore commento , eâ de re orationem habent coram Papâ & Imperatore , praecipue Imperatorem rogantes ne Ratisponensium opinioni adquietat , nisi disquisitione veritatis à Rege Franciae diligenter habita. 405. & seqq. 469. 470. Leo Papa , praesentibus Parisiorum Legatis , Reliquias S. Dionysii perspicit , ibique haberi probat. 427. c. 641. e. (*Quid de fictitiâ corporis S. Dionysii apud Ratisponenses inventionem , & praetensâ ab iis Summi Pontificis approbatione sentiendum. 427. n. 469. & seqq.*)

Papa Leo S. Wolfgangum Episcopum de tumulo levat ; Bambergensis Ecclesiae Privilegia confirmat ; cum Imperatore tendit in partes Rheno contiguas. 641. e.

Leo Papa & Henricus Imperator Wormatiae Natale Domini celebrant. 427. c. n. 641. e. Leo ipsâ die Missarum solennia perficit. Secundâ die Liuppoldum Moguntinum Archiepiscopum , utpote in sua Diocesi , huic officio subrogat ; Humbertum Diaconum , quia contra Romanum morem lectionem , Papae jussis inobediens , decantaverat , gradu dejicit : Liutpoldus à Leone petit ut suum Ministrum sibi reddat , quo negato , obrefatur nec se nec alium quemquam Sacrificium completurum , nisi suum recipiat Ministrum : cedit Summus Pontifex , & licet majoris dignitatis , Metropolitanano tamen in

n

INDEX

suâ Diœcesi cedendum perpendit. 427. c. d. 642. a. b.

Normanni plura bella cum Roberto gerunt in Italiâ. 381. a.

Emma seu Alfgiva, Normannigena, soror Richardi II, Ducis Norm. uxor Regum Adelredi & Canusi, mater Regum Hardecnuti & Eduardi, II Non. Martii obit Wintoniâ, & ibi sepelitur. 207. c. 311. c. Inter fabulas recensendum quoddam incontinentiæ accusata, & per candens ferrum probata, miraculo innocentiam manifestaverit. 207. n.

Eduardus Rex Godwino, uxori & filiis ejus pristinum reddit honorem: Edgitham Reginam recipit ac suâ dignitati restituit. Inter Regem & Proceres Angliæ pax & concordia firmatur: omnes relegantur Normanni, paucis exceptis. Robertus Dorobern. Archiep. Willelmus London. Præsul, & Ulf Lincoln. Antistes cum suis Normannis, vix Angliâ evadentes mare transeunt. 311. c. d.

Heribertus II, Autissiodorens. Episcopus, post XIII annos Episcopatus, apud S. Salvatorem in Pago Senonico Monachus effectus, obit VII Calend. Febr. succedit Goffridus filius Hugonis Comit. Nivern. 113. d. e. Jordanus Lemov. Episc. obit, succedit Iterius. 288. c. Bonifacius fit Abbas Vezeliaci. 384. e. Bovo, Sithienfis Abbas, corpus S. Bertini solemniter elevat. 380. e. 381. a. n.

Halinardus, Archiepiscopus Lugdun. cum aliis pisce veneno infecto interficitur Romæ IV Calend. Aug. peractis in Pontificio annis VII, in regimine S. Benigni annis XX. 14. e. n. Succedit in Archiepiscopatu Gaufridus. 355. c. Aliis Hubertus. 345. c. In Abbatid, Joannes Fiscanni, S. Benigni Monachus. 345. c. Lutpoldus fit Episcopus Mogunt. 73. d. Stigandus in locum Roberti Cantuar. Archiep. ab Angliâ exsulis, sufficitur. 283. a.

Anno Chr. 1053.

Nascitur Philippus, Henrici Franciæ Regis ex Annâ filius. 344. b. 486. n. (Anno 1052 juxta Albericum Trium-Fontium. 355. c.)

Henricus, Franciæ Rex donum, à Nivernensi Comite Guillelmo aliisque Primoribus Ecclesiæ S. Victoris Nivern. factum, Calendis Maii Carisiaco Palatio confirmat. 590. d.

Robertus, Dux Burgundiæ, cum duobus filiis suis Hugone & Henrico, S. Germani Paris. Abbati Adroldo & Monachis omnes malas consuetudines quas Ministri ejus in villâ Gailiaco imposuerant, dimittit, apud Castrum Divionem die Purificationis S. Mariæ. 613. b.

Ante annum 1054, collocanda est Arcarum castri obsidio & expugnatio à Guillelmo Duce Normanniæ, contra quem rebellaverat Guillelmus, Arcensis Comes, Malgerii Rothomagensis Archiepiscopi fratris sui consilio usus, & Henrici Franciæ Regis auxilio fretus, In

à un Métropolitain dans son Diocèse. 427. c. d. 642. a. b.

Les Normans font plusieurs exploits militaires en Italie, sous la conduite de Robert. 381. a.

Emme ou Alfgive, Normande de naissance, sœur de Richard II, Duc de Normandie, femme des Rois Ethelred & Canut, mere des Rois Hardecnut & Edouard, meurt le 6 de Mars à Winchestre, & y est enterrée. 207. c. 311. c. C'est une fable que ce que l'on raconte de l'accusation d'incontinence qu'on lui impute, & de sa justification par l'épreuve du fer rougi au feu. 207. n.

Le Roi Edouard rend à Godwin, à sa femme & à ses enfans leurs biens & leurs places: il reprend la Reine Edgitha, & la rétablit dans sa dignité. La paix & l'union régnent entre le Roi & les Grands d'Angleterre. Presque tous les Normans sont exilés. Robert, Archevêque de Cantorberi, Guillaume, Evêque de Londres, & Ulf, Evêque de Lincoln, passent la mer avec les Normans, & ont bien de la peine à s'échapper. 311. c. d.

Mort d'Héribert II, Evêque d'Auxerre, le 26 de Janvier. Il s'étoit fait Moine dans l'Abbaye de S. Sauveur dans le Sénonois après 13 années d'Episcopat. Geoffroi, fils de Hugues, Comte de Nevers, lui succede. 113. d. e. Jordan, Evêque de Limoges, meurt: on lui donne Iter pour successeur. 288. c. Boniface est fait Abbé de Vezelai. 384. e. Bovo, Abbé de Sithieu, fait l'élévation solennelle du corps de S. Bertin. 380. e. 381. a. n.

Le 29 de Juillet, Halinard meurt à Rome avec plusieurs autres, pour avoir mangé d'un poisson empoisonné: il avoit passé sept ans dans l'Episcopat, & vingt ans dans le gouvernement de l'Abbaye de S. Bénigne. 14. e. n. Son successeur dans l'Evêché est Geoffroi. 355. c. Suivant d'autres, Hubert. 345. c. Jean de Fécan, Religieux de S. Bénigne, lui succede dans l'Abbaye. 345. c. Luitpold ou Léopold est fait Archevêque de Mayence. 73. d. Stigand est placé sur le Siege de Cantorberi, au lieu de Robert qui est exilé. 283. a.

L'an 1053 de J. C.

Naissance de Philippe fils de Henri, Roi de France, & d'Anne. 344. b. 486. n. (Albéric de Trois-Fontaines la fixe à l'année précédente. 355. c.)

Le 1 de Mai, Henri, Roi de France, étant au Palais de Kierfi, confirme la donation faite à l'Eglise de S. Victor de Nevers par le Comte Guillaume & par d'autres Seigneurs. 590. d.

Le jour de la Purification, Robert, Duc de Bourgogne, & ses deux fils Hugues & Henri, étant au château de Dijon, remettent à l'Abbé Adrold & aux Religieux de S. Germain de Paris toutes les mauvaises coutumes que ses Officiers levoient sur la terre de Gilly. 613. b.

On doit placer avant l'an 1054, le siege & la prise du château d'Arques, par Guillaume, Duc de Normandie. Les conseils de Mauger, Archevêque de Rouen, frere de Guillaume, Comte d'Arques, & le secours qu'il comptoit tirer du Roi de France, l'avoient déterminé à se ré-

CHRONOLOGICUS.

volter contre le Duc. Enguerrand, Comte de Ponthieu & plusieurs autres Seigneurs distingués périrent dans cette expédition : Hugues Bardulph, l'un des plus braves François de ce tems-là, y est fait prisonnier avec beaucoup d'autres. Le Roi, qui étoit campé à S. Aubin, apprenant la défaite de ses troupes, revient en France fort chagrin. 80. d. 81. 82. 222. d. (Quelques Auteurs placent l'expédition d'Arques, avant la révolte de Gui de Bourgogne & la bataille de Valesdunes. 39. e. 330. b.)

Vers cette année, Guillaume, Duc de Normandie, épouse Mathilde fille de Baudouin, Comte de Flandres. 348. c.

L'Empereur Henri tient une Assemblée générale à Tribur, y fait élire Roi son fils Henri, & lui fait promettre obéissance par tous les Grands après sa mort, s'il gouverne avec équité. 21. b - e. Etant à Worms, il confirme à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon, les possessions situées dans le Comté de Bourgogne & dans le Royaume d'Arles. 558. c. Il fait la guerre à Baudouin de Lille, Comte de Flandres, & à son fils qui avoit épousé, sans son consentement, la veuve d'Herman, Comte de Mons, & qui s'étoit emparé du Comté de Hainaut. 381. a. Baudouin de Lille pille & brûle Tuin ; son fils en fait autant à Huy. 164. c. 202. d. 381. a. 415. d. L'Empereur vient jusques sur les bords de l'Escaut : il fait passer une partie de ses troupes par Cambrai & par Lescuse, pour prendre par derrière l'armée de Baudouin campée de l'autre côté de l'Escaut : Baudouin s'aperçoit de cette manœuvre, passe la Lys & se met en sûreté : l'Empereur ravage une partie du pays, & s'en retourne par Tournay l'année suivante. 381. a.

Le Duc Godefroi, ayant épousé la veuve du Marquis Boniface, prend possession du Marquisat & de ses autres Domaines. 21. e. 61. a. 216. a. Il se révolte contre l'Empereur, qui l'avoit exclu de la Lombardie. 164. d. Son frère Frédéric, Archidiacre de l'Eglise Romaine, est envoyé à Constantinople en qualité de Légat du S. Siege. 60. e.

Le Pape Léon quitte la Germanie pour se rendre à Rome. 428. a. 642. b. Il se plaint de l'injustice & des violences des Normans, qui s'étoient emparés du Patrimoine de S. Pierre. L'Empereur lui fournit des troupes pour les en chasser. 21. a. Ceux de la Pouille envoient secrètement au Pape pour l'engager à venir avec une armée dans la Pouille : leurs envoyés lui remontrent que la Pouille lui appartient de droit, & qu'ils sont disposés à le secourir. Le Pape, d'ailleurs très-prudent, se laisse aller à des idées d'ambition, & entre dans la Pouille après avoir été joint par l'armée d'Allemagne, que l'Empereur lui avoit envoyée, & comptant sur le secours des Lombards. 21. n. Il conduit après Pâques une armée dans la Pouille contre les Normans : il se fait un grand carnage de part & d'autre, & il revient sans avoir remporté aucun avantage. 214. d. 215. d. 216. a. Il bat les Normans. 219. a.

Le Pape tient un Concile après Pâques, & conduit une armée contre les Normans. Le 18 Juin, il se livre un grand combat : à la première attaque les Normans sont presque vaincus :

hac expeditione interimuntur Ingelrannus, Pontivi Comes, & cum eo quidam plures viri nominati : item Hugo Bardulphus ipse vir magnus capitur cum multis. Rex apud S. Albinum castrametatus, suorum cædem audiens, mæstus in Franciam redit. 80. d. 81. 82. 222. d. (Quidam Arcensem expeditionem ante Guidonis Burgundi rebellionem & Valesdunarum pugnam memorant. 39. e. 330. b.)

Circa hunc annum, Guillelmus, Dux Normann. Mathildem filiam Balduini, Comit. Flandr. ducit in uxorem. 348. c.

Imperator Henricus magno apud Triburiam conventu habito, filium æquivocum à cunctis Regem eligi, eique, si rector justus foret, post obitum suum subjectionem jubet promitti. 21. b - e. Wormatiæ confirmat possessiones Abbat. S. Benigni Divion. sitas in Comitatu Burgundiæ seu Regno Arelatenfi. 558. c. Contrà Balduinum Insulanum Flandriæ Comitem & filium ejus, qui se inconsulto viduam Hermannii, Montensis Comit. uxorem duxerat, & Hannoniæ Comitatum invaserat, bellum movet. 381. a. Balduinus Insulanus Tudinum, Balduinus filius ejus Hoium vastant & incendunt. 164. c. 202. d. 381. a. 415. d. Imperator usque ad Scaldim venit : Balduinum ex alterâ fluvii parte confedentem à tergo comprehensurus, partem exercitus per Cameracum & Sclufam mittit : Balduinus sibi præcavens, Lisam fluvium transiens se tutat : Imperator terræ partem vastans, per Tornacum redit anno sequenti. 381. a.

Dux Godefridus, ductâ Bonifacii Marchionis viduâ, Marchiam aliasque ejus possessiones sibi vindicat. 21. e. 61. a. 216. a. Longobardiâ jussu Imperatoris excluditur, unde iterum rebellat. 164. d. Fridericus ejusdem Godefridi frater, Romanæ Ecclesiæ Archidiaconus, Constantinopolim legatione fungitur. 60. e.

Leo Papa ex Germaniâ Romam redit. 428. a. 642. b. De Normannorum violentiis & injuriis qui res S. Petri vi tenebant, multa conqueritur ; ad hos propulsandos Imperator ei auxilia delegat. 21. a. Apulienfes per occultos legatos Leonem ad Apuliam cum exercitu ingrediendam invitant, dicentes Apuliam ipsi jure competere, se illi auxilium laturos : ille, quamvis prudentissimus, ambitione captus, Alamannorum exercitu ab Imperatore recepto, confidens in auxilio Longobardorum, Apuliam intrat. 21. n. Post Pascha exercitum per Apuliam contrà Normannos ducens, maximâ cæde utrimque peractâ, absque victoriâ regreditur. 214. d. 215. d. 216. a. Normannos superat. 219. a.

Papa, habitâ post Pascha Synodo, contrà Normannos exercitum movet. XIV Calend. Julii validâ pugná confligentes, primâ acie à Theutoniciis penè victi Normanni : sed ex

*inſidiis adverſarios ſuos circumvenientes , Ital-
lis citius terga vertentibus , Theutonicis ma-
ximâ ex parte , ſive etiam omnibus ferè ad
unum , ſed non inultè occumbentibus , nimis
cruentam adipiſcuntur victoriam : ipſe Do-
minus Papa in quodam caſtello à Normannis
obſeſſus , expugnata jamjam munitione , ne-
ceſſitate coaſtus ; Communionem eis priùs in-
terdictam reddit : dein acceptus ab eis , Be-
neventum cum honore reducit , ibique tem-
pore aliquanto detentus , nec redire permiſſus.
21. c. d. 29. d. 60. e. 164. b. 262. b.
642. c. d. Beneventi commoratur Papa à
menſe Junio ad ſubſequentem Martii menſem.
527. e.*

*Richardus I Capuæ Principatum occupat.
449. n. Circa hoc tempus , obit Unfredus unus
ex filiis Tancredi. 451. n.*

*Eduardus , Angliæ Rex , per Leonem Papam
à voto Romanæ peregrinationis abſolvitur.
355. d. Obit Godwinus XVII Calend. Maii :
Haroldus patri ſuo Godwino ſuccedit in Du-
catu. Algarus Leofrici Comitis filius Godwini
Comitatum recipit. 311. d.*

*Deteſtio corporum SS. Dionyſii & Socio-
rum , occasione ſiſtitia S. Dionyſii corporis
apud Ratiſponam inventionis. Legati qui
ſuperiori anno ad Imperatorem miſſi fuerant ,
in Franciam reverſi , Regem de ſabulâ Ratiſ-
ponenſi certiorum faciunt. Coaſto Magnatum
& Prælatorum cætu , ſtatuitur errorem ſeli-
cius avelli non poſſe , quam ſi reſeratis SS.
Martyrum Scriniis , publicè oſtendatur ſacrum
corpus. Abbas S. Dionyſii juffu Regis , dete-
ſtionis diem indicit , circumquaque & ad
ipſoſmet Ratiſponenſes litteras dirigit. Die
indictâ conveniunt Odo frater Regis , plures
Epiſcopi & Abbates , necnon Optimates Fran-
ci , adſtante plurimâ Laicorum utriuſque
ſexus turbâ. Reſeratis SS. Martyrum capſis
in adſtantium præſentia , reperiuntur pretio-
ſiſſimi Martyris oſſa. Illius & Sociorum cor-
pora educuntur , per urbem & campos proceſ-
ſionaliter geſtantur , quindecim dies integros
ſuper majus altare publicè exponuntur. Ipſe
Rex , accepto per fratrem ſuum Odonem ve-
ritatis facti nuntio , nudis pedibus ad Eccle-
ſiam S. Dionyſii , Martyrum reliquias vene-
raturus accedit , ſe , cum ſuis ominibus , S. Dio-
nyſii patrocinio devovet , & pallio pretioſiſ-
ſimo oblato recedit. 407. & ſeqq. 473. &
ſeqq.*

*Post obitum Stephani Aniciensis atque Val-
lavenſis Eccleſiæ Pontificis , diſſenſio magna
oritur inter Clerum ejusdem Eccleſiæ & Hen-
ricum Regem Franciæ pro eligendo Epiſcopo.
Clerus , Militia atque Populus Petrum ejusd.
Eccleſiæ Præpoſitum eligunt : Rex verò Epiſ-
copatum dat Bertranno Mimatenſis Eccleſiæ
Archidiacono. Summus Pontifex Leo IX ele-
ctionem Petri confirmat. 428. b - e.*

*S. Martialis Lemovicenſ. Eccleſia & omnes
officiæ Monafterii concremantur : tres Mo-
nachi ſuper ſepulchrum S. Martialis extinſi :
in igne pereunt libri , Cortinæ & Cartulæ*

mais ayant attiré leurs ennemis dans une em-
buscade , ils les enveloppent : les Italiens lâchent
pied : les Allemans ſont preſque tous tués en ſe
défendant vaillamment , & les Normans gagnent
la bataille par une victoire ſanglante. Ils aſſie-
gent le Pape lui-même dans un château , le
Pape les excommunie , ils s'emparent des for-
tifications ; le Pape forcé par les circonſtances ,
leve l'excommunication , & ſe rend à eux : Ils
le conduiſent avec beaucoup d'honneurs à Béné-
vent , où ils le retiennent quelque tems ſans lui
laiffer la liberté d'en fortir. 21. c. d. 29. d. 60. e.
164. b. 262. b. 642. c. d. Le Pape demeure à
Bénévent depuis le mois de Juin juſqu'au mois
de Mars de l'année ſuivante. 527. e.

Richard I eſt fait Prince de Capoue. 449. n.
Vers cette année , meurt Humfroi , l'un des fils
de Tancrede. 451. n.

Le Pape Léon diſpenſe Edouard , Roi d'An-
gleterre , du vœu qu'il avoit fait d'aller à Rome
en pèlerinage. 355. d. Le 15 d'Avril , mort de
Godwin : Harold ſuccede à ſon pere dans le
Duché. Le Comté de Godwin eſt donné à Al-
gare , fils du Comte Léofric. 311. d.

Deteſtion des corps de S. Denis & de ſes
Compagnons , à l'occaſion de la fauſſe invention
du corps de ce Saint à Ratiſbonne. Les Amba-
ſadeurs , qui avoient été envoyés l'année der-
niere vers l'Empereur , étant de retour en
France , racontent au Roi ce qui ſe diſoit à ce
ſujet à Ratiſbonne. L'Assemblée des Prélats &
des Grands du Royaume décide que le meilleur
moyen de diſſiper cette erreur , ſeroit d'ouvrir
les Châſſes des ſaints Martyrs , & d'expoſer le
ſaint Corps en public. L'Abbé de S. Denis in-
dique , par l'ordre du Roi , le jour de la Céré-
monie : il envoie des lettres d'invitation de tous
côtés & à Ratiſbonne même. Le jour indiqué ,
Eudes frere du Roi , pluſieurs Evêques & Abbés ,
les Grands du Royaume & une foule de Laiques
de l'un & de l'autre ſexe ſe rendent à S. Denis.
On ouvre en préſence de l'assemblée les Châſſes
des ſaints Martyrs , on y trouve les oſſemens de
S. Denis , on en retire ſon Corps & ceux de
ſes Compagnons , on les porte en proceſſion
dans la ville & dans la campagne , on les expoſe
ſur le Maître-Autel aux yeux du Public pendant
quinze jours entiers. Le Roi lui-même informé
de la vérité du fait par ſon frere Eudes , vient
à S. Denis nuds pieds donner des marques de
ſa vénération pour les Reliques des SS. Mar-
tyrs , met ſa Perſonne & ſon Royaume ſous la
protection de S. Denis , & ſe retire après avoir
fait préſent d'un riche Tapis. 407. & ſuiv. 473.
& ſuiv.

Après la mort d'Etienne , Evêque du Puy en
Velai , il s'élève une grande conteſtation entre
le Clergé de cette Eglise & le Roi de France , au
ſujet de l'élection de l'Evêque. Le Clergé , la
Nobleſſe & le Peuple éliſent Pierre Prévôt de
cette Eglise : le Roi donne l'Evêché à Bertrand ,
Archidiaque de Mende. Le Pape Léon IX confir-
me l'élection de Pierre. 428. b - e.

L'Eglise de S. Martial de Limoges & tous les
lieux Réguliers de cette Abbaye ſont conſumés
par le feu : trois Religieux ſont étouffés ſur le
Tombeau de S. Martial. Les livres & beaucoup
de

CHRONOLOGICUS.

de Chartes des différentes possessions du Monastere, périrent dans l'incendie. 288. d. 428. e. 429. a.

terrarum plurimæ. 288. d. 428. e. 429. a. liij

Pendant que la peste exerçoit ses ravages à Rouen, les Religieux de Fontenelle ou S. Vandrille y portent le corps de S. Wlfran : il s'y fait plusieurs miracles. 476. c. d.

Peste apud Rotomagus grassante, Monachi Fontanellenses S. Wlframni corpus Rothomagum deferunt, ibique plura edita miracula. 476. c. d.

Mort de Hugues, Abbé de Lobbes : Adélard lui succède. 415. d.

Hugo, Lobiens. Abbas, obit : succedit Adélardus. 415. d.

Papias met au jour son livre intitulé : *Elément ou Rudiment des Sciences*. 355. d.

Papias librum, scilicet *Elementarium doctrinæ Rudimentum* edit. 355. d.

Cette année & la précédente, il y eut une grande disette. 21. d. Sécheresse pendant toute l'année. Mortalité en-deça de la Seine dans le pays de Caux. 17. d. On voit en Bretagne deux femmes réunies par la partie inférieure en un seul corps. 169. d.

Hoc & superiore anno, frugum penuria non modica. 21. d. Diuturnâ siccitate tellus exarescit. Mortalitatis lues cis Sequanam graviter desæviens, Caletensem pagum occupat, 17. d. In Britannia duæ mulieres in uno corpore inferius. 169. d.

L'an 1054 de J. C.

Anno Chr. 1054.

Le Roi de France, Henri, vient en Normandie à la tête d'une grande armée pour combattre le Duc Guillaume. Il entre avec Geoffroi Martel dans le Comté d'Evreux, & il donne une partie de ses troupes à son frere Eudes, pour entrer en Normandie par le Beauvoisis au-delà de la Seine. Les Normans ayant à leur tête Robert, Comte d'Eu, & Roger de Mortemer, trouvent les François en désordre à Mortemer, les uns étant occupés à piller & à brûler le pays, les autres plongés dans la débauche des femmes. Ils les attaquent, les François plient & prennent la fuite. Raoul le Chambrier, Général de l'armée du Prince Eudes, est tué dans le combat. Gui, Comte de Ponthieu, frere d'Enguerrand tué à Arques, est fait prisonnier. Le Duc de Normandie, pour effrayer le Roi & l'obliger à se retirer, lui fait annoncer la défaite des François à Mortemer. Le Roi ayant appris le malheur de ses troupes, se retire précipitamment. 46. e. 47. a. b. n. 83. d. 148. c. 207. c. 222. d. e. 247. c. n. 316. n. 340. c. 356. a. 379. b.

Rex Franciæ, Henricus, magnum exercitum in Normanniam ducit contra Guillelmum Ducem; Rex cum Goiffredo Martello Comitatum Ebroicensem ingreditur: alterum agmen Odoni fratri suo commissum per Belyacensem pagum trans Sequanam destinat. Normanni Ducibus Roberto, Comite Aucensi & Rogerio de Mortuomari, Francos reperiunt apud Mortuummare in incendiis & mulierum ludibriis occupatos. Prælium committitur, Franci cedunt, & salutis suæ fugâ consulunt. In pugna occiditur Radulphus, Camerarius, Princeps exercitus Odonis: Guido Pontivi Comes, frater Engelranni apud Arcas interempti, capitur. Guillelmus, Dux Normanniæ Henrici Regis terrendi & effugandi causâ, eum per Nuntios certiore facit de clade à Francis apud Mortuummare acceptâ. Rex ut suorum infortunium accipit, à Normannicâ infestatione concito gradu retrò pedem retrahit. 46. e. 47. a. b. n. 83. d. 148. c. 207. c. 222. d. e. 247. c. n. 316. n. 340. c. 356. a. 379. b.

Le Duc de Normandie fait fortifier Breteuil vis à vis le château de Tillières, que le Roi lui avoit enlevé depuis long-tems; il y établit pour Gouverneur, Guillaume fils d'Osberne. 47. b.

Dux Normanniæ contra Tegulense castrum sibi à Rege dudum ablatum, aliud Oppidum non deterius, quod Bretolium dicitur, instaurat, & Willemo Osberni filio custodiendum commendat. 47. b.

Vers cette année, le Roi de France, Henri, prend & brûle le château de Gomercy. 475. c. Le Dimanche 16 Janvier, Robert Duc de Bourgogne, étant au château de Dijon, accorde aux Religieux de S. Bénigne le droit de Taverne, & leur donne la permission de vendre leur vin même pendant le Ban du Duc. 614. b.

Circa hunc an. à Rege Fr. Henrico expugnatur & incenditur castrum Gomercium. 475. c. XVII Kalend. Februar. die Dominica, apud castrum Divionem Robertus, Dux Burgundiæ Monachis S. Benigni Divion. tabernam venalem concedit, & licentiam vinum suum vendendi tempore etiam Banni Ducis. 614. b.

Hoel, Duc de Cornouaille, prend possession de la Principauté de Nantes. 372. a. Révolte de Baudouin & de Godefroi. 23. a. 216. a. 429. a.

Hoel, Cornubiæ Comes, Principatum Nannetensem adipiscitur 372. a. Balduinus & Godefridus rebellant. 23. a. 216. a. 429. a.

Les Romains supplient l'Empereur de pourvoir d'un Pape au S. Siege : il envoie Gébérhard, Evêque d'Eischtat : en même tems il fait passer secrètement des lettres à tous les Seigneurs d'Italie les plus braves & les plus accrédités, & les prie d'observer les démarches du Duc Godefroi, & d'empêcher qu'il ne forme quelque projet défavantageux à l'Etat. 61. a.

Henricus Imperator à Romanis interpellatus ut Antistitem Sedi Apostolicæ provideret, mittit Gebhardum Emsladensem Episcopum; datisque clanculum litteris ad omnes qui in Italia opibus aut virtute militari plurimum poterant, deprecatur eos ut Ducem Godefridum, ne quid fortè mali contra rempublicam machinaretur, observent. 61. a.

Henri fils de l'Empereur, est sacré Roi à Aix-la-Chapelle. 61. a. 164. d. Le jour de la

Henricus Imperatoris filius, Aquisgrani consecratur in Regem. 61. a. 164. d. In

Tom. XI.

Dedicatio Ecclesiæ. 429. a.

Imperator contra Balduinum proficiscitur : Scaldi fluvio trajecto Balduinum fugat , Flandriam devastat , Tornacum obsidet & captum igni tradit : Lambertum Lovaniens. Comitem Balduino auxilium ferentem cum multis apud Tornacum perimit , plurimis Flandriæ Optimatibus in eodem oppido captis. 125. e. 126. a. 142. a. 164. d. 202. d. 365. b. 415. d. 423. a. Inde cum gloria ad suos revertitur. 126. d. 381. b.

In hac expeditione , Lietbertus , Episcopus Cameracensis cuidam Joanni Advocato Atrebatensi , Balduini Comitis Ligio Militi , sed apud Imperatorem transfuga , Castellaturam Cameracensem ad obtemperandum Imperatori concedit invitus. 126. b - c.

Moguntia Paschale festum celebrat Imperator : ibi Theobaldo Othonis filio ad eum de Galliis venienti auxilium suum pollicetur. 21. e.

Herimannus seu Hermannus , cognomine Contractus , Comes de Voringen & Monachus Majoris Augiæ , Scriptor historicus , sapientiæ & virtutibus præcellens , in Aleshufan prædio suo defunctus sepelitur. 22. a. n. 23. a. 427. b. n. 527. e. 528. a. 641. e.

Garfias IV , Navarra Rex occisus obit. 395. e.

Leo Papa IX obit Romæ. 73. d. 164. d. XIII Calend. Maias. 29. d. XVI Cal. Maias. 21. d. Claret miraculis. 21. e. 642. e.

VIII Calendas Septembris Concilium Narbonense IX à decem Episcopis celebratur : in eo renovantur & confirmantur Pacis & Treugæ Domini constitutiones , præsentibus & consentientibus Petro-Ramundi , Comite Carcassoniensi , Berengario Vicecomite Narbonensi , Abbatibus , Clericis & multis Laicis tam nobilibus quàm ignobilibus. 514. e. 515. 516. a.

Arnulpho Turonensi Archiepiscopo succedit Bartholomæus. 169. d. 348. a. Cormeriacensem Ecclesiam Idibus Novembris dedicat , assistentibus Eusebio Episcopo Andegav. & Martino Britannorum Episcopo. 429. a. n.

Dolensi Monasterio donatur Prioratus de Maigniaco , tempore Raimundi Abbatis. 388. a. Fames magna. 214. d. 429. a.

Anno Chr. 1055.

Leoni IX succedit Victor Papa II ; sedet III annis. 23. a. &c.

Henricus , Franciæ Rex , apud Parisios Ecclesiam B. Martini fundat. 355. d.

Comes Senon. Rainardus , filius Frotmundi , Ecclesiæ persecutor , obit , & sepelitur in Capitulo S. Columbæ : tunc Rex Henricus civitatem & omnia quæ habuerat Comes , possidet. 197. c. 293. a.

Bolonia bellum. Captio Gaufridi Comitis Joviniaci & secundi Domini de Jovevillâ , mors Hildoini filii ejus. 356. a. b.

Raimundus , Comes Palliarum , matrimonium contrahit cum Valentia filia Arnaldi-Mironis & Arsendis. 389. n.

Imperator Henricus in Italiam pergit. 61. b.

Dédicace de l'Eglise. 429. a.

L'Empereur marche contre Baudouin : il passe l'Escaut , met en fuite Baudouin , ravage la Flandre , assiege , prend & brûle Tournai. Lambert , Comte de Louvain , qui étoit venu porter secours au Comte de Flandre , y est tué avec beaucoup d'autres : plusieurs Seigneurs de Flandre y sont faits prisonniers. 125. e. 126. a. 142. a. 164. d. 202. d. 365. b. 415. d. 423. a. L'Empereur s'en retourne couvert de gloire. 126. d. 381. b.

Pendant cette guerre , Lietbert , Evêque de Cambrai , donne la Châtellenie de Cambrai à un Avoué d'Arras , Vassal Lige du Comte Baudouin , nommé Jean , qui étoit passé au service de l'Empereur en qualité de transfuge. Ce ne fut que malgré lui & pour obéir à l'Empereur , que l'Evêque fit cette concession. 126. b - c.

L'Empereur célèbre la fête de Pâques à Mayence. Thibaut , fils du Comte Eudes , vient l'y trouver & implore sa protection , que l'Empereur lui accorde. 21. e.

Hériman ou Herman , surnommé le Contract , Comte de Voringen & Moine de la Grande Auge , Historien estimé pour sa sagesse & sa vertu , meurt , & est enterré dans une de ses terres appelée Aleshufan. 22. a. n. 23. a. 427. b. n. 527. e. 528. a. 641. e.

Garfie IV , Roi de Navarre , est tué. 395. e.

Mort du Pape Léon IX , à Rome. 73. d. 164. d. Le 19 d'Avril. 29. d. Le 16 d'Avril. 21. d. Il fait des miracles. 21. e. 642. e.

Le 25 d'Août , neuvième Concile de Narbonne , composé de dix Evêques. On y renouvelle , & on y confirme les Décrets de la Paix & de la Treve , en présence & du consentement de Pierre-Raymond , Comte de Carcassonne , de Bérenger , Vicomte de Narbonne , des Abbés , du Clergé & d'un grand nombre de Laïcs tant Nobles que Roturiers. 514. e. 515. 516. a.

Barthélemi succède à Arnoul dans le Siege de Tours. 169. d. 348. a. Le 13 Novembre , il dédie l'Eglise de l'Abbaye de Cormery , assisté d'Eusebe , Evêque d'Angers , & de Martin , Evêque de Bretagne. 429. a. n.

Donation du Prieuré de Magny à l'Abbaye de Deols , du tems de l'Abbé Raimond. 388. a. Grande famine. 214. d. 429. a.

L'an 1055 de J. C.

Le Pape Victor II succède à Léon IX ; il occupe le S. Siege trois ans. 23. a. &c.

Henri , Roi de France , fonde à Paris l'Eglise de S. Martin. 355. d.

Mort du Comte de Sens Rainard , fils de Fromond , persécuteur de l'Eglise , il est enterré dans le Chapitre de sainte Colombe. Le Roi Henri se met en possession de la ville de Sens & de tout ce qu'avoit possédé le Comte. 197. c. 293. a.

Guerre de Boulogne. Geoffroi , Comte de Joigny & second Seigneur de Joinville , est fait prisonnier : mort de son fils Hildoin. 356. a. b.

Raimond , Comte de Paillieres ou Paillarez , épouse Valentie fille d'Arnaud-Miron & d'Arfinde. 389. n.

L'Empereur Henri va en Italie. 61. b. Les

CHRONOLOGICUS.

lv

habitans de la Marche d'Ancone arrêtent environ cinquante soldats Normans armés qui y gagnoient secrètement l'Italie par Mer, & les envoient à l'Empereur. 22. a.

Le Duc Godefroi envoie au-devant de l'Empereur des Députés pour lui faire savoir qu'il est bien éloigné de se laisser aller à des idées de révolte; qu'il est plutôt disposé à exposer sa vie pour la défense de l'Etat & la conservation de l'Empereur. 22. a - e.

L'Empereur traite indignement Béatrice à cause de la conduite qu'elle avoit tenue depuis la mort de son mari Boniface. 429. b. 642. e. Boniface fils de Béatrice & de son premier mari, meurt encore jeune. 22. a. Mort du Marquis Adalbert. 643. a.

Baudouin, Comte de Flandres, joint à Godefroi, assiege le Duc Frédéric son oncle dans Anvers: les Lorrains viennent au secours de Frédéric, & obligent Baudouin à lever le siege. 164. d.

Henri fils de Lambert, Comte de Louvain, commence à gouverner. 429. b.

Le Duc Rodolphe, fils de la sœur du Roi Edouard, leve une armée: le 24 Octobre il attaque Griffin, Roi de Galles & Algaré, Comte, fils de Léofric, à deux milles d'Herford, & fait combattre les Anglois à cheval contre leur coutume. Le Comte prend la fuite dès le premier choc avec les François & les Normans: les Anglois fuyent avec leur Chef. Presque tous les ennemis se mettent à leur poursuite, leur tuent quatre à cinq cens hommes, & en blessent un grand nombre. 311. d. e.

Concile de Florence contre Bérenger. 528. e.

Cette année, ou peut-être la suivante, Hildebrand, Soudiacre & Légar du S. Siege, tient un Concile à Tours. Bérenger y est réfuté & confondu par les raisonnemens de Lanfranc: il n'ose soutenir son erreur, il l'abjure & fait sa profession de foi. Plusieurs Evêques convaincus de simonie sont déposés dans ce Concile. On rapporte de l'un d'eux, qu'ayant voulu nommer les trois personnes de la Sainte Trinité, il prononça assez bien les noms du Pere & du Fils: mais qu'il ne put jamais venir à bout de prononcer celui du S. Esprit. L'Empereur Henri fait faire ses plaintes aux Peres du Concile par ses Députés, de ce que Ferdinand le Grand, Roi de Castille & de Léon, se donnoit le titre d'Empereur. Les Peres du Concile envoient des Députés à Ferdinand pour lui défendre de prendre la qualité d'Empereur, sous peine d'excommunication & d'interdit. Ferdinand obéit, (quoique Mariana soit d'un avis contraire). 23. b. 219. a. n. 524. & suiv.

Gervais du Château du Loir, Evêque du Mans, est transféré sur le Siege de Reims le 15 d'Octobre, après la mort de l'Archevêque Gui. 136. c. 291. c. 356. d. 443. n.

Maurille succede dans l'Archevêché de Rouen à Mauger, qui avoit été déposé. 379. b. Cette année, ou la suivante, il fait la Dédicace de l'Eglise de N. D. 382. n.

Mort d'Hériman, Archevêque de Cologne, à qui succede Annon. 73. d. 202. d. 642. e. Conrad succede à Arnoul, Evêque de Spire.

Quinquaginta aut eo amplius armati milites à Normanniâ latenter per mare transeuntes, à Picentibus civibus capti, ad Imperatorem deferuntur. 22. a.

Dux Godefridus, missis in occursum Imperatoris nuntiis, mandat nihil se minùs quam rebellionem cogitare, paratum potiùs pro statu Reipublicæ & Imperatoris salute extrema etiam omnia experiri. 22. a - e.

Imperator Beatricem indignè tractat propter insolentiam quamdam quâ, mortuo viro suo Bonifacio, vivebat. 429. b. 642. e. Moritur Bonifacius puer, Beatricis & Marchionis Bonifacii filius. 22. a. Obiit Adalbertus Marchio. 643. a.

Balduinus, Flandrensis Comes, cum Godefrido, avunculum suum Fredericum Ducem intra Andoverpurn obsidet; sed concurrentibus Lotharingis, ab oppugnatione desistit. 164. d.

Henricus filius Lambertii, Com. Lov. Comitatum incipit regere. 429. b.

Dux Rodulfus, Regis Eadwardi sororis filius, exercitum congregans & duobus milliariis à civitate Hereforda IX Cal. Novembris occurrens Griffino Wallensium Regi & Algaro Comiti Leofrici filio, Anglos contra morem in equis pugnare jubet. Comes cum Francis & Normannis fugam primitus capescit: Angli Ducem suum fugiendo sequuntur: quos adversarii ferè omnes insecuti, quadringentos vel quingentos viros ex iis perimunt, multosque vulnerant. 311. d. e.

Concilium Florentiæ habetur contra Berengarium. 528. e.

Hoc anno, vel forte subsequenti, Concilium Turonense per Hildebrandum, Subdiaconum, Apostolicæ Sedis Legatum celebratur: in eo Berengarius Lanfranci argumentis petitus & devictus causam suam defendere non ausus, errorem abjurat, & veræ fidei confessionem jurjurando confirmat. Plures Episcopi Simoniaci convicti gradu dejiciuntur, inter quos memoratur unus qui tres personas SS. Trinitatis verbis exprimere volens, Patrem & Filium satis expedire, verùm S. Spiritum nunquam potuit pronuntiare. Apud Patres hujus Synodi per Legatos suos conqueritur Henricus Imperator, quòd Ferdinandus Magnus, Rex Castellæ ac Legionis sibi Imperatorium titulum arrogaret. Missi à Patribus Concilii ad Ferdinandum Legati, qui ei Imperatoris titulum sub excommunicationis & interdicti pœnis, interdicant; obtemperat Ferdinandus, (licet alia sit narratio Mariana). 23. b. 219. a. n. 524. & seqq.

Gervasius de Castro-Ledi, Episcopus Cenomaneus transfertur ad Sedem Remensem Idibus Octobris, post mortem Widonis Arch. Remens. 136. c. 291. c. 356. d. 443. n.

Malgerio deposito succedit Maurilius in Archiepiscopatu Rotomagensi. 379. b. Hoc anno, vel insequenti, B. M. Ecclesiam dedicat. 382. n.

Obiit Herimannus, Archiep. Colonienf. succedit Anno. 73. d. 202. d. 642. e. Arnolfo Spirensi Episcopo succedit Conradus, 643. a.

Hermannus Wilton. Episc. dimisso Episcopatu, apud S. Bertinum Monachum induit. 312. a. n.

IV Cal. Octobr. obit Fridericus, Abbas S. Florentii Salmur. 59. a. Successorem habet Sigonem, III Calend. Nov. 219. b. IV Cal. Nov. 59. a. Eliseus Abbas præficitur S. Guengaloei. 372. a. n. Adelardo S. Huberti Andag. Abbati succedit Theodericus Monachus Lobienfis, consecratus Abbas in Purificat. S. Mariæ. 149. c. Guntramnus, S. Trudonis Abbas, obit, confessus & unctus : huic succedit Adelardus II. 204. e. n. 205. a.

Chronicon S. Victoris Massiliensis hoc anno scriptum. 429. b. n.

Kalendis Augusti feria II, Luna IV, tempestas valida, sata & segetes, vineta & nemora vastat, homines & jumenta interficit. 283. c. Idem accidit per totum Senonicum pagum. 197. c. Fames magna hoc anno. 643. a.

Anno Chr. 1056.

Theodericus, Abbas S. Albini Andegav. paratum se præbet contra Haimericum Toarcens. Vicecomitem jus suum defendere, vel calidi ferri judicio, secundum legem Monachorum, vel scuto & baculo juxta legem secularium. Offert hominem S. Albini, qui & sacramentum faceret, & sacramento fidem brachio daret. 430. a.

Victor Papa in Gallias venit; ab Henrico Imperatore cum gloria suscipitur. 348. b. Goslaria venit. 415. d.

Imperator Henricus III Pascha Podelbrunnæ celebrat. In Goslariâ brevi commoratus, pergit ad villam Civois, in confinio Regni Francorum ac Teutonicorum sitam, colloquium ibi cum Rege Francorum habiturus, à quo contumeliosè atque hostiliter objugatus quod partem maximam regni Francorum (Lotharingiam) dolo à patribus ejus occupatam reddere tam diù distulisset; paratum se dicit singulariter cum eo consertâ manu objectâ refellere : Rex proximâ nocte fugâ lapsus in suos se fines recipit. 61. d. n. 481. b. Imper. Diplomate VII Cal. Februarii Argentinæ dato, confirmat possessiones Monasterii S. Dionysii de Lebraha in pago Alsatienfi. 654. e. 655. a - b.

Filius suum Henricum, Romani Pontificis, Episcoporum & Regni Principum electione, Regem constituit. 214. e. 429. d. 643. b. Vide an. 1054. E corporis molestiâ correptus Imperator, cum septem aut eo amplius diebus decubisset, diem claudit extremum. Corpus ejus Spiram translatus. 61. d. Ibi sepelitur præfente Papâ. 73. d.

Henricus Imperator tempore autumnali moritur anno ætatis XXXIX, Regni XVIII, Imperii XV, Indictione X. 20. a. III Non. Octobr. 23. b. 73. e. 214. e. 429. d. 643. c. & c. Apud Goslare. 146. c. 262. c. Apud Botfeld seu Borvelde, in termino Saxonie &

643. a. Herman, Evêque de Vinchestre; quitte son Evêché, & se fait Religieux à S. Bertin. 312. a. n.

Le 28 de Septembre, mort de Frédéric, Abbé de S. Florent de Saumur. 59. a. Sigon lui succède, le 28 d'Octobre. 219. b. Le 29 d'Octobre. 59. a. Elisée est fait Abbé de saint Guinolé. 372. a. n. Thierry, Religieux de Lobbes, succède à Adélard, Abbé de S. Hubert : il est béni le jour de la Purification de la sainte Vierge. 149. c. Guntram, Abbé de S. Tron, meurt après avoir été confessé & après avoir reçu l'Extrême-Onction : Adélard II lui succède. 204. e. n. 205. a.

La Chronique de S. Victor de Marseille a été écrite cette année. 429. b. n.

Le lundi 1 Août, quatrième jour de la Lune, il s'élève une violente tempête qui ravage les bleds, les vignes & les bois, & qui tue des hommes & des animaux. 283. c. La même chose arrive dans le Sénonois. 197. c. Grande famine. 643. a.

L'an 1056 de J. C.

Thierry, Abbé de S. Aubin d'Angers, offre à Haiméric, Vicomte de Thouars, de défendre son droit ou par l'épreuve du fer chaud, suivant la loi établie pour les Monastères, ou par le combat, c'est-à-dire, avec l'écu & le bâton, suivant la loi des Laïques. Il présente le champion de S. Aubin pour faire le serment, & en appuyer la vérité par le secours de son bras. 430. a.

Le Pape Victor vient dans les Gaules : l'Empereur Henri le reçoit avec beaucoup d'honneurs. 348. b. Le Pape vient ensuite à Goslare. 415. d.

L'Empereur Henri III célèbre la fête de Pâque à Paderborn. Ayant séjourné peu de tems à Goslare, il se rend à Civois ou Yvois, village situé sur les limites de la France & de l'Allemagne, à la conférence qu'il devoit avoir avec le Roi de France. Le Roi lui ayant fait avec hauteur des reproches vifs & sanglans de ce qu'il retenoit si long-tems une partie considérable du Royaume de France (la Lorraine), que ses Ancêtres avoient usurpée par surprise, l'Empereur lui propose de lui prouver dans un combat singulier la fausseté de ce qu'il avançoit : la nuit suivante le Roi se retire promptement sur ses terres. 61. d. n. 481. b. L'Empereur étant à Strasbourg, donne un Diplôme, daté du 26 Janvier, par lequel il confirme les biens du Monastère de S. Denis de Lebraha en Alsace. 654. e. 655. a - b.

Il fait élire son fils Roi, par le Pape, les Evêques & les Grands Seigneurs de son Royaume. 214. e. 429. d. 643. b. Voyez l'an. 1054. L'Empereur tombe malade, & meurt au bout de sept jours. Son corps est porté à Spire. 61. d. Et y est enterré en présence du Pape. 73. d.

Henri Empereur meurt en automne l'an XXXIX de son âge, XVIII de son Règne. XV de son avènement à l'Empire, Indiction X. 20. a. Le 7 d'Octobre. 23. b. 73. e. 214. e. 429. d. 643. c. & c. A Goslare. 146. c. 262. c. A Botfeld ou Borvelde, sur les confins de la Saxe

Saxe & de la Thuringe. 356. c. 643. b. L'Empereur Henri tombe malade ; se voyant prêt de mourir , il prend de sages mesures pour faire une bonne mort , il demande pardon à tous ceux qu'il avoit offensés , il restitue les biens qu'il avoit usurpés , il pardonne à tous ceux qui s'étoient rendus coupables envers lui , & meurt en Saxe dans la forêt de Harz , au lieu dit Botvelde , où il passoit l'automne pour prendre l'exercice de la chasse. 643. b.

Son fils Henri lui succède , âgé de cinq ans. 61. d. n. 429. c. d. 643. c. Agé de sept ans. 20. a. L'Impératrice veuve est Régente. 61. d. 429. c. d. 643. c. Le jeune Henri regne sous la tutèle d'Annon , Archevêque de Cologne & Régent du Royaume. 146. c.

Aussi-tôt après la mort de l'Empereur , Rodolfe de Souabe épouse sa fille , qui avoit été confiée au soin de Romolde , Evêque de Constance. 429. d. 643. d. Le jeune Roi Henri célèbre la fête de Pâques à Ratisbonne en présence du Pape Victor. 643. d.

Mort de Conrad , Duc de Baviere , fils de l'Empereur , qui donne ce Duché à l'Impératrice , pour en jouir en propre. 61. d-e. 643. d.

Hérیمان , Comte de la France Orientale , meurt le 27 de Janvier. 643. a.

Gébéhard , Evêque de Ratisbonne , ennemi dangereux & caché , qui avoit été arrêté , convaincu & condamné à la prison , est traité avec clémence , & rétabli dans son Siege. 643. a.

Le Duc Godefroi se soumet à l'Empereur. 216. a. 429. d. 643. a.

Des Barbares , nommés Liuticiens , font un grand carnage des Chrétiens. 643. e.

Baudouin , Comte de Flandres , termine le différend qui s'étoit élevé entre les Religieux de S. Bertin & Gerbodon leur Avoué. Il confirme à Bovon , Abbé de S. Bertin , la franchise de la terre d'Arques. 381. c. d. 382. a.

Bilon , vassal du Duc Girard , bâtit à Longmer dans le pays de Vôge , une Chapelle en l'honneur de S. Barthelemi. 369. b. Arrivée des Reliques de S. Jacques à Liege. 294. a.

Le Roi de Babylone fait fermer le S. Sépulchre de Jérusalem , & en interdit l'entrée aux Chrétiens. Cet événement fait beaucoup de peine aux Chrétiens , qui y affluient de toutes parts. 477. b. c.

Maurille , Archevêque de Rouen , tient dans cette ville un Concile des Evêques de sa Province : on y dresse une formule de foi concernant le Sacrement de l'Eucharistie , & on y statue qu'on la fera recevoir par tous les Evêques , soit qu'ils s'assemblent pour un Concile , soit qu'ils se disposent à recevoir l'Ordination. 529. a. b.

Gervais , Archevê. de Reims , bâtit l'Eglise de S. Denis. 291. c. Il la rétablit & y introduit des Chanoines faisant profession de la Regle & de l'Ordre de S. Augustin. *ibid.* n. 356. d.

Geoffroy , Comte d'Anjou , & sa femme Agnès , achevent le Monastere de Leviere à Angers. 429. c. n. On bâtit la Chapelle de N.D. dans le territoire de Faverolles. 429. c. Le S. Abbé Hugues rebâtit l'Eglise de Cluni dans

Tom. XI.

Thoringia. 356. c. 643. b. Henricus Imperator infirmari cepit ; perductus usque ad mortem , sapienti usus consilio , ab omnibus quibus potuit veniam petens , quibusdam prædia quæ abstulit restituens , cunctis qui contra eum culpas damnabiles fecerant relaxans , decedit in Saxoniâ , in silvâ quæ dicitur Harz , in loco Botvelde nominato , ubi autumnali tempore exercitandi gratiâ , venationem agens morabatur. 643. b.

Regnum ejus obtinet Henricus filius ejus puer quinquennis. 61. d. n. 429. c. d. 643. c. Septennis. 20. a. Summa rerum administratio penes Imperatricem remanet. 61. d. 429. c. d. 643. c. Henricus puer regnat sub tutore regni Annone , Colonienfi Archiep. 146. c.

Rodolfus Suevus , mox post obitum Imperatoris , filiam ejus , Romoldo Constantienfi Episcopo commendatam , uxorem ducit. 429. d. 643. d. Henricus Rex puer Natale Domini Ratisponæ , præfente Victore Papâ , celebrat. 643. d.

Conradus , Dux Bajoariæ , filius Henrici III Imperatoris , moritur ; Ducatum ejus dat pater Imperatrici , privato jure possidentum. 61. d-e. 643. d.

Herimannus , Comes Orientalium Francorum , obit VI Cal. Februarii. 643. a.

Gebehardus , Ratisponensis Episcopus ; hostis occultè pessimus , deprehensus , convictus & custodiæ mancipatus ; sed misericorditer tractatus , exilio remittitur , & Sedi pristina restituitur. 643. a.

Godefridus Dux ad deditionem venit. 216. a. 429. d. 643. a.

Barbari , Liutici dicti , cades magnas in Christianos exercent. 643. e.

Balduinus , Flandrensis Comes , dissensionem terminat inter Monachos S. Bertini & Gerbodonem eorum Advocatum : confirmat Bovoni , S. Bertini Abbati , libertatem terræ de Arkas. 381. c. d. 382. a.

Bilonus , Girardi Ducis servus , apud Longum-mare in Vosago Capellam adificat in honore S. Bartholomæi. 369. b. Adventus Reliquiarum S. Jacobi apud Leod. 294. a.

Rex Babylonius S. Sepulchrum Jerosolymæ jubet occludi , & Christianos ab ejus aditu prohibet : quod factum Christianis ex toto Orbe ad sanctum locum confluentibus magnam injicit sollicitudinem. 477. b. c.

Maurilius , Archiep. Rotomag. Synodum comprovincialium Episcoporum cogit Rotomagi , in quâ Catholicæ fidei circa Sacramentum Corporis Domini formula conditur ab omnibus Episcopis , tum ad Concilia convenientibus , tum sacrâ Ordinatione donandis profitenda. 529. a. b.

Gervasius , Archiep. Remis Ecclesiam S. Dionysii adificat. 291. c. Restituit , & ibi Canonicos constituit B. Augustini regulam ordinemque profitentes. *ibid.* n. 356. d.

Aquariense Monasterium apud Andegavum à Gaudefrido , Comite Andegavenfi , & Agnete ejus uxore perficitur. 429. c. n. Sacellum B. M. in territorio de Fabregolis construitur. 429. c. Cluniacensem Ecclesiam sanctus

Abbas Hugo ita reparat, ut sit millenis Fratribus capiendis idonea. 356. d. Fundatur Ecclesia S. Mariæ de Caritate super Ligerim à Gerardo primo Priore. 169. d. 283. c. 319. c. 348. b. 363. c. 384. e. (Hæc fundatio ad annum 1069 rejicitur ab Autore Chron. S. Maxentii).

Albertus, Majoris - Monast. Abbas, sub Agoberto Episcopo, societatem init cum Ecclesia Carnutenfi, cujus præbendam sibi suisque obtinet: quod confirmatur auctoritate Regis Francorum Henrici Magni. 650. n.

IV Calend. Januar. obit Walterius, Abbas S. Albini Andegav. 286. e. Successor ejus Theodericus ordinatur. 287. a. Defuncto Ardagno Abb. Trenorc. succedit Guillelmus. 112. c.

Fames multas regiones affligit: egestas & penuria undique prævalent. 73. d. 214. d. 429. d. 643. b.

Luna XIV, in vigiliâ Cænæ Domini, Eclipsis Lunæ. 197. c. 348. a. Feria IV ante Pascha, Luna effecta est nigra duabus horis. 283. c.

Anno Chr. 1057.

Gebehardus, qui & Victor Papa II, multis in Germaniâ aliisque Romani Imperii partibus benè dispositis, incipiente Quadragesimâ Romam redit: eodem anno obit. 73. e. 382. n. 529. c. 643. d. Succedit Fridericus frater Godefridi Ducis, à Monasterio Cassin. extractus, & Stephanus IX nominatus. 22. b. 62. a. 146. b. 262. c. 643. d. In Summum Pontificem promotus II Aug. 491. n.

Rex Franciæ, Henricus, postulante Gauzberto de sanctâ Maurâ, & Gaufrido, Comite Andegav. consentiente, donum libertatis concedit Ainardo homini ejusdem Gauzberti, Turonis XIV Calend. Februar. 592. c. Andegavi, quò propter utilitates Regni ordinandas descenderat, S. Nicolai Andegav. Abbatie fundationem, rogante Gaufrido Comite, approbat, & eidem factas donationes corroborat Calendis Martii. 29. e. 219. e. 593. a. V Non. Maii Sueffionis, post obsessam Turrim Sueffion. & debellatos seditiosos Comites Rainoldum & filium ejus Guidonem, Sueffionensi S. Mariæ Cænobio, ab Heddone Sueffionensi Episcopo donata sex altaria confirmat. 593. d. 594. b. n. VI Non. Octobr. Aureliæ injustam consuetudinem de clausurâ portarum tempore vindemiæ & impiâ exactione vini abrogat ad preces Isembardi Aurelian. Episcopi. 595. a.

Hugo, filius Roberti Ducis Burgundiæ, incendit villam S. Bricii, ipse interficitur eodem anno. 292. b.

Rainoldus Sueffionens. Comes & filius ejus Guido obeunt. 594. b.

Bellum Vindocinense inter Gaufridum Andeg. & Theobaldum Blef. diù durat. 430. a.

Eustach. Bolon. Comes uxorem sumit Idam. 384. n.

un vaste plan capable de contenir mille Religieux. 356. d. Gérard fonde l'Eglise de N. D. de la Charité sur Loire, dont il est le premier Prieur. 169. d. 283. c. 319. c. 348. b. 363. c. 348. e. (*La Chronique de Maillezois rejette cette fondation à l'année 1069.*)

Albert, Abbé de Marmoutiers, fait une association avec l'Eglise de Chartres, sous l'Episcopat d'Agobert, & obtient une prébende dans cette Eglise pour lui & pour les Religieux de Marmoutiers. Cette association est confirmée par l'autorité de Henri le Grand, Roi de France. 650. n.

Wautier, Abbé de S. Aubin d'Angers, meurt le 29 de Décembre. 286. e. On ordonne Thierry son successeur. 287. a. Guillaume est Abbé de Tournus après la mort d'Ardagnus. 112. c.

Famine dans plusieurs pays: la disette & la pauvreté se font ressentir de toutes parts. 73. d. 214. d. 429. d. 643. b.

Eclipse de Lune, le 14 de la Lune, veille de la Cène du Seigneur. 197. c. 348. a. Le Mercredi avant Pâques, la Lune s'obscurcit pendant deux heures. 283. c.

L'an 1057 de J. C.

Le Pape Victor II, auparavant nommé Gébéhard, ayant fait de sages réglemens dans la Germanie & dans les autres Provinces de l'Empire, retourne à Rome au commencement du Carême, & meurt la même année. 73. e. 382. n. 529. c. 643. d. Frédéric, frere du Duc Godefroi, est tiré du Mont-Cassin pour succéder à Victor sous le nom d'Etienne IX. 22. b. 62. a. 146. b. 262. c. 643. d. Il est élevé sur le S. Siege le 2 Août. 491. n.

Le 19 de Janvier, Henri, Roi de France, étant à Tours, affranchit Ainard serf de Gauzbert de Sainte-Maure, à sa priere & du consentement de Geoffroi, Comte d'Anjou. 592. c. Le 1 de Mars, se trouvant à Angers, où des affaires importantes au bien du Royaume l'avoient appelé, il approuve la fondation de S. Nicolas d'Angers, à la priere du Comte Geoffroi, & confirme les donations ci-devant faites à cette Abbaye. 29. e. 219. e. 593. a. Le 3 de Mai, à Soissons, après avoir assiégé la Tour de cette ville, & défait le Comte Rainold & Gui son fils, qui s'étoient révoltés, il confirme à l'Abbaye de N. D. de Soissons, six Autels que l'Evêque de Soissons Heddou lui avoit donnés. 593. d. 594. b. n. Le 2 d'Octobre, à Orléans, il abroge, à la priere d'Isembard, Evêque de cette ville, la mauvaise coutume de fermer les portes d'Orléans dans le tems de la vendange, & les impôts exorbitans qui se levoient sur le vin. 595. a.

Hugues, fils de Robert Duc de Bourgogne, brûle la ville de S. Bricon: il est tué la même année. 292. b.

Mort de Rainold, Comte de Soissons & de Gui son fils. 594. b.

La guerre de Vendôme entre Geoffroi, Comte d'Anjou, & Thibaut, Comte de Blois, dure long-tems. 430. a.

Mariage d'Eustache, Comte de Boulogne avec Ide. 384. n.

CHRONOLOGICUS.

lix

Mort de Lesceline, Comtesse de S. Pierre sur Dive, & Fondatrice de l'Abbaye de ce lieu. 430. a. n.

Guillaume le Bâtard, Duc de Normandie, s'acquiert de la célébrité. 169. d. Le Comte Conan fait prisonnier son oncle Eudes dans un combat. 169. d. 430. a. (l'année précédente, suivant la Chronique du Mont S. Michel. 29. b.) Le Comte Hoel rend la ville de Nantes au Comte Geoffroi. Hoel usant de mauvaise foi, veut la lui enlever; mais il est obligé de l'abandonner honteusement, après l'avoir gardée à peine 40 jours. 29. e. 219. c.

Dietre générale à Cologne où Baudouin & Godefroi rentrent dans les bonnes grâces du Roi de Germanie, & font leur paix par la médiation du Pape Victor. 164. e. Le Roi de Germanie célèbre la fête de Noël à Merfbourg. Hildebrand, Abbé de S. Paul, chargé des Ordres du S. Siege, homme recommandable par son éloquence & par la science des Saintes Ecritures, s'y trouve avec les Grands du Royaume. 62. a.

Mort du Comte Arnoul: il est enterré à saint Arnoul de Mets: les Comtes de Salm lui succèdent en partie. 356. d. Baudouin le jeune reçoit le Comté de Tournai de la générosité de l'Empereur, & par l'autorité du S. Siege. Le Comte Rabbodon est tué. 356. e.

Henri, Comte Palatin, fait profession de la vie Monastique à Gorze. Quelques jours après, il la quitte, rentre en possession de ses biens, & reprend la femme, (qu'il tua dans la fuite de sa propre main). 62. b. n.

Robert Guiscard, Chefs des Normans, & les autres Ducs & Comtes s'avancent du côté du Duché de la Pouille & de la Principauté de Capoue. 140. n. Robert fait la conquête de la Pouille, de la Calabre & de la Sicile. 410. b.

Edouard, fils d'Edmond Côte-de-fer, passe de Hongrie en Angleterre. Il meurt à Londres peu après. 312. a.

Mort de Ferdinand I, surnommé le Grand, Roi de Castille & de Léon. 525. d.

Dédicace de l'Eglise d'Auxerre. 292. b. La veille de Pâques, il se fait un Miracle à Falaise, par l'intercession de S. Vulfran. 477. b.

Valeran, Abbé du Mont S. Quentin, dont il avoit bâti le Monastere dès les fondemens, meurt en allant à Rome. 430. b. Mort de saint Guorloesius, Abbé de sainte Croix de Quimperlay. 372. a. 430. a.

Bovon, Abbé de S. Bertin, obtient du Pape Victor II, un Privilege pour empêcher l'Evêque de Térouanne de se mêler de l'élection de l'Abbé. 382. a.

La grande quantité de neige & de pluie qu'il y a cette année, fait périr une grande partie des vignes. Il tombe du Ciel des pierres d'une grandeur extraordinaire, mêlées avec la grêle. Plusieurs personnes sont tuées par le tonnerre. 22. b.

L'an 1058 de J. C.

Le Pape Etienne II tombe malade à Florence. 357. a. Il meurt. 22. b. 74. a. 146. c. Le 29 de Mars. 62. a. Zencius ou Zeucius, Evêque de Vélètri, est fait Pape à Rome: on lui donne le nom de Benoît X: c'est la vio-

Lescelina S. Petri suprà Divam Comitissa, & ejusdem loci Abbatissæ fundatrix, obiit. 430. a. n.

Guillelmus Nothus, Dux Norm. claret, 169. d. Conanus Comes Eudonem patrum suum in prælio capit. 169. d. 430. a. (anno præcedenti juxta Chron. S. Michaelis in periculo maris. 29. b.) Civitas Nannetica Comiti Goffrido ab Hoel Comite reddita: non bonâ usus fide Hoel, auferre eam tentat, quam vix XL dies retentam turpiter amittit. 29. e. 219. c.

Coloniæ habito generali Conventu, Balduinus & Godefridus, mediante Viçore Papâ, ad gratiam Regis & pacem reducuntur. 164. e. Rex Germaniæ Natalem Domini Mersenburg celebrat: aderat ibi inter alios Regni Principes, etiam Hildebrandus, Abbas de S. Paulo, mandata deferens ab Sede Apostolicâ, vir & eloquentiâ & sacrarum litterarum eruditione valdè admirandus. 62. a.

Obit Arnulfus Comes, apud S. Arnulfum Metensem sepultus; cui ex unâ parte succedunt Comites de Salmis. 356. d. Balduinus junior Nerviorum Comitatum Imperiali munificentia & auctoritate Apostolicâ suscipit. Rabbodo Comes interficitur. 356. e.

Henricus, Comes Palatinus, Monasticam vitam in Gorziâ proficitur; sed post paucos dies uxorem suam (quam postea manu propriâ interfecit) & possessiones defertor recipit. 62. b. n.

Robertus Guiscardus, Caput & Dux Normannorum, & alii Duces & Comites veniunt ad partes Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ. 140. n. Apuliam, Calabriam & Siciliam subjicit Robert. 410. b.

Eduardus, filius Edmundi Ferrei-lateris, de Hungariâ Angliam venit; paulò post Londoniæ moritur. 312. a.

Obit Ferdinandus I, cognomento Magnus, Castellæ ac Legionis Rex. 525. d.

Ecclesia Autissiodor. dedicatur. 292. b. In vigiliâ Paschæ Miraculum fit apud Falesiam, intercedente S. Wlframno. 477. b.

Walerannus, Abbas Montis S. Quintini, cujus Monasterium à fundamentis edificaverat, moritur Romanum iter aggressus. 430. b. Obit S. Guorloesius, Abbas S. Crucis Kemperleg. 372. a. 430. a.

Bovo, S. Bertini Abbas, à Viçore Papâ II privilegium impetrat, ut de substituendo Abbate S. Bertini, Episcopus Morinorum se non intromittat. 382. a.

Immensitas nivis & pruina magnam partem vinearum perdit. Lapides miræ magnitudinis, mixti grandine, de cælo cadunt, & nonnulli hominum fulmine pereunt. 22. b.

Anno Chr. 1058.

Stephanus Papa II in civitate Florentiâ infirmatur. 357. a. Obit. 22. b. 74. a. 146. c. IV Calend. April. 62. a. Zencius seu Zeucius Velitrensis Episcopus, Romæ Papa factus, Benedictus X dicitur: ad Sedem, non.

electione, sed vi evectus. 357. a.

Bellum inter Francos & Normannos perseverat. 317. n. Tinerias seu Tillerias obsidet Henricus, Rex Franciæ. 317. n. 598. b. e. n. Henricum Tillerias obsidentem adeunt duo Pratenfes S. Germani Monachi, jussu Abbatis Adraldi Regem rogaturi ut sibi Drocarum Ecclesia S. Martino sacra in supplementum victus concedatur, quam petentibus Diplomate largitur Henricus. 598. b. III Calend. Julii Rex Parisiis commorans, Guillelmo, Corboilenfi Comiti eadem jura concedit, quæ Comes Burchardus habebat in Cænobio Fossatenfi, temporibus Hugonis avi sui. 596. a. Parisiis, Altaria Villanovæ, Cumbis & Anzoniaci, ab Imberto Parisiensi Episcopo Abbatia S. Germani concessa, confirmat. 597. c. Apud Cameracum V Augusti in frequenti Præfulum, Optimatum & Militum conventu, Villas quasdam dat Hasnoniensi Cænobio, multaque à primogenitoribus suis Franciæ Regibus eidem donata, confirmat. 599. b. Circà hunc annum Meleduni residens, IV Idus Julii, annuentibus Annâ Reginâ, & filiis suis Philippo, Roberto, ac Hugone, Abbatia Fossatenfi jubet remitti consuetudines de bovinis carnibus, quas ejus Coqui in villis quibusdam hujus Monasterii exigebant. 600. a. n.

Castrum S. Germani Autissiod. capitur à Militibus Roberti Ducis & Theobaldi Comitis. 292. b. c.

Archimbaldus, Vindocinens. Præpositus, Odrico Abbati & Monasterio SS. Trinitatis bona donat. 430. b.

Obeunt, Alanus, Comes Cornugalliæ, Fundator Monasterii Kemperleg. 372. a. 430. b. Emma, Cenomanensis Vicecomitissa, Radulfi Vicecomitis. conjux, pridie Idus Septembris. 430. c. Radulphus Infans, filius Radulphi Prudentis, Dolensis Dominus, & quidem sine liberis. 388. a. n.

Willelmus, qui & Petrus, cognomento Acer, Dux Aquitan. & Comes Picav. castrum Salmurum vallat, & in eo Gausfredum Martellum includit. Dolore dysenterici ibi percussus, infirmus revertitur, & ex hac infirmitate moritur. Ermenfendis ejus vidua vovet se viduam & castam permanfuram ad mortem. Gosfredus, filius Willelmi, qui jam Gasconiam armis & industriâ acquisierat, patri succedit. Uxorem suam, filiam Audeberti Comitis, causâ parentelæ relinquit: aliam accipit Mateodam vocatam, de quâ unam tantum habet filiam, quæ fuit uxor Hildefonsi Regis. 219. c. d. Idem Gosfredus seu Gausfridus, qui & Guido, & mater ejus Agnes tradunt Monasterio SS. Trinitatis Vindocin. quicquid sui juris erat in terrâ Avallia. 430. c.

Nonnullis Germaniæ Regni Principibus multum displicet Imperatricis administratio, cujus maturam sapientiam gravesque mores metuebant. 22. b. 61. n. Henricus, Palatinus Comes, mentis insaniam captus, uxorem suam Mathildem, Gozelonis filiam, perimit. 415. d. (Vide ad ann. 1061.)

violence, & non pas la voie de l'élection, qui l'éleve sur le S. Siege. 357. a.

La guerre continue entre les François & les Normans. 317. n. Le Roi de France Henri assiege Tillieres. 317. n. 598. b. e. n. Pendant qu'il est occupé à ce Siege, deux Religieux de S. Germain des Prés viennent le trouver, par ordre de l'Abbé Adralde, & le supplient de leur accorder l'Eglise de S. Martin de Dreux, pour supplément de leur subsistance. Le Roi leur accorde leur demande par un Diplôme. 598. b. Le 29 de Juin, le Roi étant à Paris, accorde à Guillaume, Comte de Corbeil, les mêmes droits sur l'Abbaye de S. Maur des Fossés, dont jouissoit le Comte Burchard, du tems de Hugues grand-pere du Roi. 596. a. Il confirme à l'Abbaye de S. Germain la donation que l'Evêque de Paris Imbert lui avoit faite des Autels de Villeneuve, Coulaville & Antoni. 597. c. Le 5 d'Août étant à Cambrai, dans une Assemblée nombreuse de Prélats, de Grands Seigneurs & de Chevaliers, il donne quelques terres à l'Abbaye d'Hasnon, & confirme les donations des Rois de France ses prédécesseurs. 599. b. Vers cette année, le 12 de Juillet, se trouvant à Melun, de l'agrément de la Reine Anne & de ses fils Philippe, Robert & Hugues, il exempte l'Abbaye de S. Maur des Fossés des impôts sur la viande de Bœuf, que ses Queux levoient dans quelques terres de la dépendance de ce Monast. 600. a. n.

Les troupes du Duc Robert & du Comte Thibaut prennent le château de S. Germain d'Auxerre. 292. b. c.

Archimbald, Prévôt de Vendôme, fait une donation à l'Abbé Odric & au Monastere de la sainte Trinité de Vendôme. 430. b.

Mort d'Alain, Comte de Cornouaille, Fondateur de l'Abbaye de Quimperlay. 372. a. 430. b. D'Emme, Vicomtesse du Mans, femme du Vicomte Raoul, le 12 Septembre. 430. c. De Raoul l'Enfant, fils de Raoul le Prudent, Seigneur de Deols, qui ne laissa point d'enfants mâles. 388. a. n.

Guillaume, autrement Pierre, surnommé Aigret, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitiers, entoure le château de Saumur, & y enferme Geoffroi-Martel. Il y est attaqué de la dysenterie, s'en retourne malade, & en meurt. Ermenfinde sa veuve fait vœu de garder la continence jusqu'à la mort. Geoffroi fils de Guillaume, déjà Duc de Gascogne, Province dont il s'étoit rendu maître par son habileté & par ses conquêtes, lui succede: il répudie sa femme, fille du Comte Audebert, sous prétexte de parenté: il en épouse une autre nommée Matéode, dont il n'a qu'une fille, mariée depuis au Roi Hildefonsé. 219. c. d. Ce même Geoffroi, qui s'appelloit aussi Gui, & sa mere Agnès, donnent à l'Abbaye de la Sainte Trinité de Vendôme tout ce qui leur appartenoit dans une de leurs terres nommée Avallia. 430. c.

Quelques Princes du Royaume de Germanie sont mécontents du Gouvernement de l'Impératrice, dont ils redoutoient la sagesse & la gravité des mœurs. 22. b. 61. n. Henri, Comte Palatin, dans un moment de folie, tue sa femme Mathilde, fille de Gozelon. 415. d. (Voyez l'année 1061.)

Le

CHRONOLOGICUS.

lxj

Le Pape Etienne IX écrit à Gervais, Archevêque de Reims, pour l'exhorter à défendre courageusement les droits de l'Eglise Romaine & l'autorité des saints Canons : il lui ordonne de se trouver au Concile de Rome avec ses Suffragans : il reconnoît que le consentement du Roi est nécessaire pour tenir un Concile en France. 491. e.

Raoul, Abbé du Mont S. Michel, meurt dans le voyage de Jérusalem. 256. a.

Le 1 de Novembre, fête de la Toussaint, il pleut du sang sur le peuple qui entendoit la Messe dans une Eglise du territoire de Paris. 283. d. 293. a. (*La Chronique de S. Pierre le Vif place cet événement à l'année précédente. 197. d.*)

L'an 1059 de J. C.

Le Pape Nicolas II, qu'on appelloit Gérard, monte sur le S. Siege. 451. n. Après que les Seigneurs Romains eurent chassé Benoît. 62. a - b. L'Empereur le fait conduire à Rome par le Marquis Godefroi. 62. a. Le Pape tient à Rome, au mois d'Avril, un Concile de cent treize Evêques: Bérenger y est convaincu, abjure son hérésie, & jette au feu ses écrits. 23. c. 169. d. 219. d. n. 529. c - d. Lanfranc assiste à ce Concile. 430. d. n. On y fait un Décret par lequel l'élection du Pape est réservée aux seuls Cardinaux. 146. c - d. n. On examine la Regle des Chanoines & des Chanoinesses, établie dans l'Assemblée d'Aix-la-Chapelle sous Louis le Débonnaire. 431. a. n. Le Pape Nicolas écrit aux Evêques de la Gaule, de l'Aquitaine & de la Gascogne; sa lettre contient quelques Canons du Concile qu'il avoit tenu à Rome cette même année. 652. d - e. 653. a - b. Il tient un Concile à Melfi, où l'on condamne le mariage des Prêtres. 451. d - e. n. Il crée Robert, Duc de Calabre & de la Pouille. 451. e. n. Il exempte l'Evêque du Puy de la juridiction de l'Eglise de Bourges, malgré l'opposition de l'Archevêque, qui en appelle au jugement de Dieu. 357. c. Il écrit à l'Archevêque de Reims Gervais, de faire des remontrances au Roi; mais le Pape n'oublie pas le respect qu'il devoit à ce Souverain. 492. d. Il mande au même Prélat de suspendre de leurs Offices les Evêques de Beauvais & de Senlis accusés de simonie, jusqu'à ce qu'ils allaient se justifier dans le Concile de Rome. 493. b. Il ordonne à Gervais de réparer les torts que lui ou ses gens avoient faits à l'Eglise de Verdun. 493. e. Il lui rend sa bienveillance, & il lui conseille de se raccommoier avec le Duc Godefroi. 494. b. Il crée Hildebrand, Cardinal Diacre; & bientôt après Archidiaque. 524. n.

Vers le même tems, il écrit à la Reine de France une lettre dans laquelle il loue cette Princesse pour sa piété & sa bienfaisance envers les pauvres : il l'exhorte à exciter le Roi son mari à bien gouverner ses Etats, à protéger l'Eglise, & à faire de bonnes œuvres. 653. c - e.

Le Roi de France Henri, peu de jours avant le sacre de Philippe son fils, assiege le château de Thimer, que Guazon venoit de construire dans le territoire de Chartres. 431. b. 602. n. Dans le même tems, il ratifie & scelle de son

Tom. XI.

Stephanus Papa IX Gervasio Remensi Archiep. scribit de Romanæ Ecclesiæ & Canonum autoritate fortiter defendenda : eum cum suffraganeis ad Synodum Romanam convocat : agnoscit necessitatem consensûs Regii ad Concilium in Franciâ celebrandum. 491. e.

Radulfus, Abbas Montis S. Michaelis, obit in itinere Jerosolym. 256. a.

Kalend. Novembr. in festo Omnium Sanctorum, pluit sanguis in Pago Parisiensi, in quamdam Ecclesiam super populum audientem Missam. 283. d. 293. a. (Anno præcedenti juxta Chron. S. Petri Vivi. 197. d.)

Anno Chr. 1059.

Nicolaus Papa II, Gerardus antea vocatus, Romanam Sedem conscendit. 451. n. Benedictio à Romanis Principibus reprobato. 62. a - b. Per Godefridum Marchionem Romam ab Imperatore transmittitur. 62. a. Nicolaus Concilium 113 Episcoporum mense Aprilis Romæ cogit : hoc in Concilio convictus Berengarius, hæresim abjurat, & libros proprios igne comburit. 23. c. 169. d. 219. d. n. 529. c - d. Præfens adest Lanfrancus. 430. d. n. Decretum conditur, quo Romani Pontificis electio ad solos Cardinales restringitur. 146. c - d. n. In eadem Synodo examini subjicitur Canoniarum & Canonicarum Regula in Conventu Aquisgran. sub Ludovico Pio constituta. 431. a. n. Nicolaus ad Episcopos Galliarum, Aquitaniarum & Vasconiarum dirigit epistolam, in qua decreta refert nonnulla in Romana Synodo eodem anno promulgata. 652. d - e. 653. a - b. Concilium Melfitanum habet idem Pontifex contra Presbyterorum connubia. 451. d - e. n. Robertum creat Ducem Calabriae & Apulie. ibid. e. n. Eximit Episcopum Podiensensem à jurisdictione Bituricensis Ecclesiæ, Archiepiscopo licet contradicente, & ad judicium Divinum appellante. 357. c. Gervasio Remensi Archiepiscopo epistolam scribit de Rege ob quædam perperam facta corripiendo; in qua tamen suam erga Regem observantiam testatur. 492. d. Eidem mandat Belvacensem & Sylvanensensem Episcopos simoniae accusatos ab officio suspendere, donec ad Romanam Synodum venerint sese purgaturi. 493. b. Jubet Gervasium damna Ecclesiæ Verdunensi per ipsum aut per suos illata reparare. 493. e. Eundem recipit in gratiam, monetque ut cum Duce Godefrido pacem ineat. 494. b. Hildebrandum creat Diaconum Cardinalem, & paulo post Archidiaconum. 524. n.

Circa idem tempus, epistolâ ad Francorum Reginam directâ, Nicolaus Papa laudat illius pietatem & in pauperes beneficentiam : suadet ei ut virum suum Regem ad Rempubicam justè administrandam, ad tuendam Ecclesiam, & ad opera pietatis edenda inflammet. 653. c - e.

Henricus, Rex Francorum, Teodemerense castrum in pago Carnotensi noviter à Guazone constructum obsidet, paucis diebus ante consecrationem Philippi filii sui. 431. b. 602. n. Eodem tempore autoritate sua firmat suoque

figillo munit Chartas à Comitibus Terbaldo Blesensi & Gaufrido Andegav. pro Majori Monast. expeditas. 431. b. 602. n. Philippum filium suum, congregatis Francorum Primoribus, cunctorum concilio, consortem sibi totius regni constituit, atque per manus Gervasii Archiep. Rem. coronari facit. 32. 33. 283. d. Confirmat Henricus donationem ab Alberto S. Petro Carnotensi factam, quam post ejus mortem corroboravit Philippus. 602. a. 603. a. Vitriaci degens, postulante Hugone Milite suo, assentit Henricus ut Ecclesiam B. M. Ville-mille dictam Monachis Coulumbensibus tradat cum nonnullis aliis bonis, atque hæc omnia Diplomate confirmat. 604. c. Chartam Albrici de Codiciaco seu de Cociaco, de libertate Altaris Novigenii, sua auctoritate corroborat, figilloque suo munit. 431. b - c. n.

Philippus filius Henrici Regis X Cal. Junii die sancto Pentecostes, in Majore Ecclesia Remensi, ante Altare S. Mariæ, ab Archiepiscopo Gervasio coronatur vivente patre. 32. 33. 291. d. 292. c. 319. c. 344. b. 367. c. 377. d. 384. e. 385. c. 386. b. 393. d. 409. c. n. 412. a - b. 443. n. 481. c. Eodem die, Philippus præceptum facit de rebus S. Mariæ, de Remensi Comitatu, de rebus S. Remigii, & de cæteris Abbatibus, quod firmat & subscribit. 33. b. Subscribit etiam cum patre suo Henrico Chartæ confirmationis bonorum & privilegiorum in gratiam Abbatie Trenorciensis, cujus congregationi confirmat licentiam semper eligendi Abbatem secundum S. Benedicti Regulam, sicut & alii Reges antecessores fecerant. 600. d.

Gervasius, Remensis Archiep. constituitur summus Regni Cancellarius: omnes qui coronationi Regis Philippi adfuerunt, sumptibus suis excipit plenissimè, nullum tamen ex debito, præter Regem. 33. b - d. 161. d. 443. n.

Coronationi Philippi adsunt Franciæ, Burgundiæ & Aquitaniæ Archiepiscopi & Episcopi 22. (Al. 32.) 159. d. n.

Letzelinus, Parisiensis, & Fulco, Ambianensis Episcopi, ad Guill. Norman. Ducem missi, ut inter ipsum & Henricum Franc. Regem pacem faciant. 364. a.

Finis belli intestini quod inter Henricum Regem & Guill. Norm. Ducem diu duraverat. 431. b.

Guillelmus, Normanniæ Dux, iratus contra Lanfrancum Consiliarium suum, qui nuptiis ejus cum filia Comitis Flandriæ contradicebat, eum à Curia sua alienat. Lanfrancus Romam adit, à Nicolao Papa impetrat ut, sublato interdicto cui tota Neustria subiecta fuerat, & dispensatione habitâ, conjugium concedat; ea tamen lege, ut Dux & uxor ejus duo Monasteria, virorum unum, alterum mulierum construant. 430. c - d. Dux Guill. cum magno & splendido comitatu coronationi Philippi adfuisse dicitur in Chronicis Norman. vernaculè scriptis. 317. a. 343. c.

Rex Germaniæ Natalem Domini Worma-

propre sceau les Chartes des Comtes de Blois & d'Anjou en faveur de l'Abbaye de Marmoutier. 431. b. 602. n. Il assemble les Grands de son Royaume, & de leur avis, il associe à la Royauté Philippe son fils, qu'il fait couronner par Gervais, Archevêque de Reims. 32. 33. 283. d. Il confirme une donation faite à l'Eglise de saint Pierre de Chartres par Albert. Philippe la ratifie après la mort de Henri son pere. 602. a. 603. a. Henri étant à Vitri, consent que Hugues, qui étoit un de ses Chevaliers, donne à l'Abbaye de Coulombs l'Eglise d'un lieu nommé Ville-mille, avec quelques autres biens, & confirme ces donations par un Diplôme. 604. c. Il approuve & scelle la Charte d'Albéric de Coucy ou de Choisy, concernant la liberté de l'Eglise de Nogent. 431. b - c. n.

Le 23 du mois de Mai, jour de la Pentecôte, l'Archevêque Gervais fait la cérémonie du couronnement de Philippe, fils du Roi Henri, devant l'Autel de Notre-Dame, dans la grande Eglise de Reims. 32. 33. 291. d. 292. c. 319. c. 344. b. 367. c. 377. d. 384. e. 385. c. 386. b. 393. d. 409. c. n. 412. a. b. 443. n. 481. c. Le même jour Philippe signe une Ordonnance concernant les biens de Notre - Dame & le Comté de Reims, ceux de S. Remi & des autres Abbayes. 33. b. Il signe encore avec son pere Henri la Charte de confirmation des biens & des privileges de l'Abbaye de Tournus, & il conserve à la Communauté la liberté que les Rois ses prédécesseurs lui avoient laissée, d'élire son Abbé suivant la Regle de S. Benoît. 600. d.

Gervais, Archev. de Reims, est établi Grand Chancelier du Royaume: il reçoit à ses frais, & avec magnificence, tous ceux qui assistent au couronnement de Philippe, & cela sans y être obligé, excepté pour le Roi. 33. b - d. 161. d. 443. n.

Les Archevêques & les Evêques de France, de Bourgogne & d'Aquitaine, au nombre de 22, (32 selon d'autres), assistent au sacre de Philippe. 159. d. n.

On envoie Letzelin, Evêque de Paris, & Foulque d'Amiens, auprès de Guillaume, Duc de Normandie, pour traiter de la paix entre ce Prince & le Roi de France. 364. a.

Fin de la guerre intestine qui avoit duré longtemps entre le Roi Henri & Guillaume, Duc de Normandie. 431. b.

Guillaume, Duc de Normandie, éloigne de sa Cour Lanfranc son Conseiller, dont il étoit mécontent, parce qu'il blâmoit son mariage avec la fille du Comte de Flandre. Lanfranc va à Rome, & obtient du Pape Nicolas la levée de l'interdit que le S. Siege avoit jetté sur toute la Normandie, & la dispense nécessaire aux deux Epoux, à condition qu'ils fonderoient deux Monasteres, un pour les hommes & l'autre pour des femmes. 430. c - d. Les Chroniques de Normandie écrites en François racontent que le Duc Guill. assista au couronnement du Roi Philippe, avec une suite nombreuse & magnifique. 317. a. 343. c.

Le Roi de Germanie célèbre la fête de Noel

CHRONOLOGICUS.

Lxiiij

à Worms. Le Synode qu'on avoit indiqué dans cette ville, n'a pas lieu, à cause de la peste qui ravageoit la Gaule Belgique. 62. b.

S. Edouard, Roi d'Angleterre, donne à l'Abbaye de S. Denis en France, le village de Teinton dans le Comté d'Oxford, avec l'exemption de tous droits. 655. d - e.

Le corps de S. Maixent exposé à la vénération du public : on lui élève un nouveau Tombeau, dont on fait la Dédicace le 2 d'Octobre. 219. d.

Arduin, Evêque de Langres, donne deux Prébendes à l'Abbaye de Bêze, en présence d'Albéron, Abbé de Dijon. 203. d.

Ide femme d'Eustache, Comte de Boulogne, introduit des Chanoines dans l'Eglise qu'elle avoit fondée à Lens. 384. n.

Les Religieux de l'Abbaye de S. Evroul présentent au Duc de Normandie Guill. Robert de Grentemaisnil qu'ils avoient élu pour Abbé. Le Duc lui donne l'investiture du temporel par la Croffe d'Yve, Evêque de Séz; & Guillaume, Evêque d'Evreux, lui confere la juridiction spirituelle par la Cérémonie de la bénédiction, le 21 de Juin. 228. a - b.

Jungumaire est fait Abbé de Quimperlai. 372. a.

Mort de Giraud de Gordon, Evêque de Périgueux, le 21 de Mars. 287. d. De Thierry, Abbé de S. Aubin d'Angers. 287. e.

Le 8 Septembre, mort de Luitpold ou Léopold, Moine de Fulde, & Archevêque de Mayence : Sigefroi, Abbé de Fulde, lui succede. 74. a.

Une multitude de Couleuvres s'assemblent de tous côtés dans le Brabant près de Tournai, & donne le spectacle d'un combat extraordinaire : il y en a beaucoup de tuées de part & d'autre. Les vaincues vont se réfugier dans le creux d'un arbre; les vainqueurs les poursuivent avec d'horribles sifflemens. On allume des feux autour de ces reptiles, & on les fait tous périr. 165. a.

Grande mortalité sur les hommes & sur les troupeaux. 22. b.

L'an 1060 de J. C.

Henri I, Roi de France, bâtit une Eglise en l'honneur de S. Martin, auprès des murs de la ville de Paris. 159. c. 410. b. 563. d - e. Il donne cette Eglise à des Chanoines Réguliers. 291. n. L'Eglise de l'Abbaye S. Martin, située devant la porte de Paris, ayant été détruite, le Roi la rebâtit plus grande qu'elle n'étoit; il y ajoute plusieurs dons, & y place des Chanoines Réguliers; il exempté à perpétuité de tous droits Royaux l'Autel, & toute l'Abbaye avec sa double enceinte, tant intérieure qu'extérieure. 605. c - e. n. Il nomme Ingelard Abbé de cette Eglise. 605. n. Il donne pouvoir aux Chanoines d'élire un autre Abbé après la mort d'Ingelard. 606. a. A la sollicitation d'Imbert, Evêque de Paris, il fait grace à un Chevalier nommé Milon, coupable d'un très-grand crime envers sa personne Royale. 605. d.

Henri, Roi guerrier, qui s'étoit rendu très-illustre par sa bravoure & par la force de ses

tiæ celebrat. Synodus ibi indicta, ad effectum non pervenit, ob grassantem in Gallia Belgica pestilentiam. 62. b.

S. Eduardus, Angl. Rex, villam quamdam, nomine Teintunam seu Tengetum, in Comitatu Oxoniensi sitam, eandemque ab omni negotio liberam & immunem, Diplomate confert Abbati S. Dionysii in Francia. 655. d - e.

B. Maxentii corpus ostensum : conditur ei sepulchrum novum, quod VI Non. Octob. dedicatur. 219. d.

Arduinus, Lingonens. Episc. dat Besuensi Monasterio duas Præbendas, in præsentia Alberonis, Divionensis Abbatis. 203. d.

Ida uxor Eustachii, Comitiss Bolon. introducit Canonicos in Ecclesiam à se conditam apud Lensium. 384. n.

Uticenses Monachi Robertum de Grentemaisnilio à se electum Abbatem Guillelmo Duci præsentant : Dux per Cambutam Ivonis Episc. Sagienfis exteriorem Abbatia potestatem Roberto tradit; Guillelmus vero Ebroicens. Episc. interiorem animarum curam per Pontificalem benedictionem spiritualiter ipsi commendat XI Cal. Julii. 228. a - b.

Jungumarius, Abbas Kemperlegii præfici-tur. 372. a.

Giraldus de Gordonio Episc. Petragor. obit XII Cal. Aprilis. 287. d. Theodericus, Abb. S. Albini Andeg. è vivis excedit, 287. a.

VI Id. Sept. obit Luitpoldus seu Leopoldus, Monac. Fuldens. & Moguntinus Archiep. succedit Sigefridus, Abbas Fuldensis. 74. a.

In pago Brachatenfi, juxta Tornacum, multitudines Colubrorum altrinsecus congregatæ, prodigioso prælio inter-se concurrunt : multis utrimque occisis, victa pars in cavo arboris se abscondit; altera pars insequens cum sibilo circumstrepit, donec circumjecto igne ab hominibus omnes concremantur. 165. a.

Magna hominum mortalitas, & pestis pecorum. 22. b.

Anno Chr. 1060.

Henricus I, Franc. Rex, prope mœnia Parisiæ urbis Ecclesiam construit in honore S. Martini. 159. c. 410. b. 563. d - e. Ecclesiam S. Martini à Campis confert Canonicis regulari conversatione Deo famulantibus. 291. n. Ecclesiam Abbatia S. Martini, ante Paris. urbis portam positæ, omnino deletam, ampliorem restituit, quam Canonicis Regularibus tradit, multis donis ex suo additis : altare Basilicæ, ipsamque Abbatiam, tam intra munitionis ipsius ambitum, quam extrâ in procinctu illius, ab omni regio jure in perpetuum jubet esse libera. 605. c - e. n. Abbatem præficit Ingelardum. 605. n. Quo obeunte, facultatem alium eligendi Canonicis dimittit. 606. a. Militem quemdam Milonem nomine, adversum se magni reum criminis, precibus Imberti Paris. Præsulis, absolvit. 605. d.

Henricus, Rex belliger, virtute armisque potentissimus, per annos XXIX post obitum

paris, regno Francorum strenue gubernato, moritur pridie Nonas Augusti. 22. b. 30. a. 85. b. 138. a. 142. b. n. 157. e. 169. d. 216. a. 220. a. 222. e. 283. d. 287. a. 291. d. 292. c. 293. a. 294. e. 345. 348. d. 349. c. 363. c. 377. d. 379. b. 382. b. n. 385. a. c. 386. b. 393. d. 409. c. 410. b. e. 412. a - b. 415. d. 431. c. 486. c - d. n. 529. c. Rex Henricus, multis devictis, plenus dierum, in civitate Parisi obit morte communi. 113. b. Rex fortis in bello, moritur apud Vitriacum castrum in Bieria silva, nunc Fontis-Blaudi. 161. d. n. 197. d. n. 212. n. Henricus Miles strenuus & bonus, potionis haustu interit. 175. c. 357. c. Post multas probitates quibus in regno gloriose viguit, à Joanne Medico Carnotensi, qui surdus cognominabatur, potionem accipit: in crastinum obit. 229. c. Causa corporeæ salutis, à Joanne Medicorum peritissimo potionem accipit: veneno nimiam sitim inferente, dum Medicus abesset, bibit ante purgationem; unde nimis infirmatus, obit eodem die, post sacre Eucharistiæ perceptionem. 48. e. Tres habuit filios, Philippum, Robertum & Hugonem Magnum, Comitem Viromand. 357. c. Duos relinquit filios, Philippum Regem, & Hugonem Ducem, Magnum vocatum. 220. a. Philippum filium suum heredem constituit, quem tutela Balduini Insulani Fland. Comitis commendat. 48. e. 159. e. 229. c. 357. c. Sepelitur in Basilica S. Dionysii cum patre, avo & atavo. 197. d. 213. b. 219. c. 382. b. n. 385. a - c. 386. b. 393. d. 409. c. 410. b. 412. a. 431. c.

Philippus, filius Henrici primogenitus, patri succedit. 165. a. 202. d. 212. a. 213. b. 216. a. 220. a. 222. e. 294. e. 312. a. 319. c. 363. c. 377. d. 379. b. 410. b - e. 412. a - b. 415. d. 486. c - d. n. Philippus, adhuc puer, Regnum cum matre gubernandum suscipit. 22. b. Coadjuvante fratre suo Hugone Magno, regnat. 345. d. Henrico succedens infans; pax inter eum & Guillelmum, Normanniæ Comitem, componitur. 85. b. Philippus, adhuc puer, Balduino Fland. Comiti custodiendus cum regno traditur. 132. d. 159. e. 197. d. 212. c. Balduinus, Fland. Comes, Philippum nobiliter & fideliter educat, regnumque strenue regit & defendit. 159. e. 295. a. 348. d. 385. d. 386. b. 388. e. 412. c. 563. e.

Anna, Franc. Regina, Diplomati Henrici pro S. Martino de Campis subscribit. 606. a - b. Eadem, regis Chartæ Philippi pro S. Luciano, cum Rodulfo Comite subscribit, data Sylvaneæ anno Regis Philippi primo. 377. n.

Gervasius, Remensis Archiep. ad Papam Nicolaum II scribit, gratias agens quod Legatos suos benigne exceperit, unum ex iis visitaverit infirmum, mortuumque sepelierit. Magnum ex morte Regis Henrici conceptum dolorem manifestat, metumque ne divisiones regnum perturbent. Papam malevolis detractionibus contra se præventum omnimodis placare nititur. Adventuro in Franciam debitos honores pollicetur. Mentionem facit suspensionis & interdicti quibus Gallia tunc tem-

armes, meurt le 4 d'Août; après avoir bien gouverné le Royaume de France l'espace de 29 années, depuis la mort de son pere. 22. b. 30. a. 85. b. 138. a. &c. Henri meurt à Paris, d'une mort commune, après avoir remporté plusieurs victoires, étant assez avancé en âge. 113. b. Ce Roi grand guerrier meurt au château de Vitry, dans la forêt de Bierre, aujourd'hui la forêt de Fontaine-Bleau. 161. d. n. 197. d. n. 212. n. Henri, bon Roi & bon Général d'armée, meurt d'une potion. 175. c. 357. c. Après avoir régné avec beaucoup de probité, & s'être acquis beaucoup de gloire, il meurt le lendemain d'une médecine que lui avoit donné Jean, surnommé le Sourd, Médecin de Chartres. 229. c. S'étant trouvé incommodé, un très-habile Médecin, nommé Jean, lui donne une médecine: ce remède l'ayant fort altéré, & le Médecin étant absent, on lui donne à boire avant l'effet du remède; ce qui augmente le mal au point qu'il en meurt le même jour, après avoir reçu le Sacrement de l'Eucharistie. 48. e. Henri a eu trois fils, Philippe, Robert & Hugue le Grand, Comte de Vermandois. 357. c. Il en laisse deux en mourant, le Roi Philippe, & le Duc Hugue, nommé le Grand. 220. a. Il nomme Philippe son successeur, & le met sous la tutelle de Baudouin de l'Isle, Comte de Flandre. 48. e. 159. e. 229. c. 357. c. Il est enterré dans la Basilique de S. Denis avec son pere, son ayeul & son bisayeul. 197. d. 213. b. 219. c. 382. b. n. 385. a - c. 386. b. 393. d. 409. c. 410. b. 412. a. 431. c.

Philippe, fils aîné de Henri, succede à son pere. 165. a. 202. d. 212. a. &c. Philippe, encore enfant, regne avec sa mere. 22. b. Il regne avec le secours de Hugue le Grand son frere. 345. d. Au moment qu'il succede à Henri, il fait la paix avec Guillaume, Comte de Normandie. 85. b. On donne la tutelle du jeune Roi Philippe & l'administration du Royaume à Baudouin, Comte de Flandre. 132. d. 159. e. 197. d. 212. c. Baudouin, Comte de Flandre, remplit sa charge de tuteur avec beaucoup de grandeur d'ame & de fidélité; il gouverne le Royaume avec sagesse; il le met en sûreté contre ses ennemis. 159. e. 295. a. &c.

Anne, Reine de France, souscrit le Diplôme du Roi Henri pour S. Martin des Champs. 606. a - b. Elle signe avec le Comte Raoul, un Diplôme en faveur de S. Lucien, donné à Senlis la première année du regne de Philippe. 377. n.

Gervais, Archev. de Reims, écrit au Pape Nicolas II, pour le remercier d'avoir reçu ses Députés avec bonté, des visites qu'il avoit faites à l'un d'eux, qui étoit tombé malade, & de l'avoir enseveli. Il déclare dans cette lettre que la mort du Roi Henri lui donne beaucoup de chagrin, & qu'il craint fort que les divisions ne troublent l'Etat. Il n'épargne rien pour appaiser le Pape, qu'on avoit prévenu contre lui par des discours calomnieux. Il lui promet de lui rendre tous les honneurs qui lui sont dûs, lorsqu'il viendra

viendra en France. Il fait mention de l'interdit dont la France étoit alors frappée. 498. c - e. 499. a - c.

Geofroi Martel étant à Angers le jour de la Pentecôte, il y fait Chevalier Foulque son neveu, âgé de dix-sept ans; il lui donne la Sain-tonge. 138. a. Il partage ses Etats aux enfans d'Aubery, Comte de Gâtine ou du Gâtinois, qui étoient ses neveux; il donne la Touraine à Geofroi le Barbu avec Château-Landon (selon d'autres le château de Loudun); à Foulque Réchin l'Anjou avec la ville de Saintes. 220. a. 231. a. 270. c - d. 348. b. n. Il se fait Moine à S. Nicolas d'Angers. 138. b. 220. a. 349. c. Il meurt le 14 de Novembre. 85. b. 138. b. &c. Il meurt subitement. 270. d. On l'enterre dans l'Abbaye de S. Nicolas, qu'il avoit fondée. 271. b. 348. a. n. 647. b - c.

Geofroi, Duc d'Aquitaine, assiege Hugue de Luzignan dans son château: le 8 d'Octobre Hugue est tué à la porte du château par les gens du Duc; son fils qui fut nommé Hugue le Diable, lui succède. 220. a.

Brouilleries entre les Normans & les Angevins. 226. b.

Thibaud, Comte de Champ. brûle le château de Croicy. 292. c.

Le 21 Avril, nouvel incendie du Monastere de S. Martial & du château de Limoges. 431. c.

Raimond-d'Arnaud Dantin vaincu par Ponce Abbé de Simorre. 431. d.

Le Comte Gautier, fils de Drogon, Comte d'Amiens, donne l'Eglise de Lédoncour à l'Abbaye de S. Pierre de Chartres. 433. n.

Par lettres d'Issembert, Evêque de Poitiers, un gentilhomme, nommé Hugue, donne à l'Abbé Guillaume & aux Moines de Tournus trois Eglises dans le château de Loudun, qu'il tenoit en fief de Geofroi, Comte d'Anjou. 138. n.

Les fils de Tancrede, Comte des Normans, passent dans l'île de Sicile. 140. n. 230. d - e.

S. Anselme, né d'une noble famille de la ville d'Aouft, aux frontieres de la Bourgogne & de la Lombardie, instruit de la réputation de Lanfranc, Moine & Professeur dans l'Abbaye du Bec, abandonne sa patrie & la riche succession de sa mere, pour venir auprès de lui avec quelques Clercs. Lanfranc & l'Archev. de Rouen Maurile lui conseillent de prendre l'état Monastique, ce qu'il fait dans l'Eglise du Bec à l'âge de 27 ans. 167. b. n. 349. a. 432. b. Dom Mabillon, & après lui les Auteurs de la Gaule Chrétienne, placent ce fait à l'année précédente. 1059.

Godefroi, fils d'Eustache, Comte de Boulogne, & de Mathilde de Louvain, oncle de Godefroi de Bouillon, gouverne l'Eglise de Paris, depuis l'année 1060, jusqu'à 1092. 149. n.

Dédicace de l'Eglise de Moissac, dans une célèbre Assemblée d'Evêques. 431. c - d. n.

Ranulfe nommé Abbé du Mont-S. Michel. 256. a.

Gualeran, Abbé de S. Vannes de Verdun, en revenant de Rome, tombe malade à Montieramé, & y meurt le 26 de Juin: Grimold lui succède. 146. d. n. 345. d. 413. c. n. 431. e. Gualeran meurt de poison. 65. n.

Tom. XI.

poris erat affecta. 498. c - e. 499. a - c.

Gaufridus Martellus nepotem suum Fulconem 17 annorum Militem ornat in civitate Andegavensi, die Pentecostes, pagum Santonicum ipsi committit. 138. a. Nepotibus suis filiis Alberici Contraſti, Comitis de Gaſtina, terram suam distribuit, Gaufrido Barbato totam Turoniam cum Landonensi castro (al. Loſdunenſi) & Fulconi Rechin Andegaviam & Santonas. 220. a. 231. a. 270. c - d. 348. b. n. Fit Monachus S. Nicolai Andegav. 138. b. 220. a. 349. c. Moritur 18 Cal. Decemb. 85. b. 138. b. 169. d. 220. a. 231. a. 270. c - d. 287. a. 372. a. 412. d. 431. c. Morbo repenino defungitur. 270. d. Sepelitur in Abbatia S. Nicolai quam edificaverat. 271. b. 348. a. n. 647. b - c.

Gaufridus, Dux Aquitan, Hugonem de Liziniaco obſidet in caſtello ſuo: Milites Ducis ad portam caſtelli Hugonem occidunt 8 Idus Octob. Hugo filius ejus, qui Diabolus vocatus eſt, patri ſuccedit. 220. a.

Simultates oriuntur inter Normannos & Andegavens. 226. b.

Crociacum caſtrum à Theobaldo, Comite, concrematur. 292. c.

Monast. S. Martialis & caſtrum Lemovic. XI Cal. Maii iterum cremata. 431. c.

Raimundus-Arnaldi Dantin viſus à Pontio Simorr. Abbate. 421. d.

Walterius, Com. filius Drogonis, Ambian. Comitis, Eccleſiam Ledonis-curia S. Petro Carnut. concedit. 433. n.

Hugo, vir nobilis, tres Eccleſias, quas in caſtro Lauſdunenſi de feodo Gaufridi, Comitis Andegav. tenebat, Monachis Trenorc. tribuit in manu Guillelmi Abbatis, per litteras Iſemberti Piſtav. Episcopi. 138. n.

Filii Tancredi, Comitis Normannorum, ad inſulam Sicilia tranſeunt. 140. n. 230. d - e.

S. Anſelmus, nobili proſapia oriundus in Auguſta civitate, quæ conſinis eſt Burgundia & Longobardia, audiens famam Lanfranci Monachi Beccenſis, & ſcholas ibidem regentis, ſpretâ patriâ & matris hereditate multimodâ, cum quibuſdam Clericis ad eum venit. Lanfranci & Maurilii Rothomag. Archiep. conſilio in Beccenſi Eccleſia habitum Monast. ſuſcipit ætatis ſuæ anno XXVII. 167. b. n. 349. a. 432. b. Mabil. & poſt eum Gal. Chr. Auctores hoc an. 1059 factum ſcribunt.

Godefridus, filius Eustachii, Bolon. Comitis & Mathildis Lovan. patruus Godefridi Bullion. Eccleſiam Pariſienſem regit ab an. 1060, ad an. 1092. 149. n.

Moſiacenſis Baſilica dedicatur in celebri Episcopor. Conventu. 431. c - d. n.

Ranulfus fit Abbas Montis S. Michaelis. 256. a.

Walerannus, Ab. S. Vitoni Virdun. Româ rediens, apud Aremari Monasterium VI Cal. Jul. decedit: ſuccedit illi Grimoldus. 146. d. n. 345. d. 413. c. n. 431. e. Veneno periit Waler. 65. n.

Hugo Floriac. Abbas electus, loco Rainerii defuncti. 483. n.

Moritur Duduc, Willensis Episc. cui succedit Gisa, Regis Capellanus. 312. a.

Walterus Lotharingus, Edgithæ Reginae Capellanus, Præful sit Herefordensis. 312. a.

Non multo post mortem Henrici Regis, stella Cometes apparet. 175. c.

Mortalitas multos extinguit. Hyems satis dura & nivosa plus solito prolixa, frumenti vinique maximum affert damnum. Fames multos consumit. 22. b.

Circa hunc annum obit Arnaldus Magalonnensis Episcopus. 454. n.

Hoc pariter anno, vel circiter, magnum Avenione Concilium habetur à S. Hugone Cluniac, Nicolai II Summi Pontificis Legato, in quo Gerardus eligitur Sistericensis Episc. 494. d. n. Concil. illud omissum est in Concil. Collect.

Nicolaus II Papa, litteris ad Clerum ac populum Sistericensem directis, à se consecratorum eorum Episcopum Gerardum commendat. 494. d. n. Varia docet ad Ecclesiasticam disciplinam spectantia; ex quibus liquet à sacris Ordinibus arceri, qui uxorem non virginem duxerant, illiteratos, aut aliquâ parte corporis vitiatos, quæ publicæ addicti fuerant pœnitentiæ, negotiis civilibus implicitos, cuiuslibet conditioni obnoxios, male notatos, & Afros apud quos grassabatur Manicheismus & error rebaptisantium. 494. e. 495. a. Ex ea Epistola reddituum Ecclesiæ divisionem cognoscimus in quatuor partes quarum una ad Episcopum, secunda ad Clericorum sustentationem, tertia ad pauperes & peregrinos, quarta ad Ecclesiarum fabricas pertinebant. Presbyterorum & Diaconorum ordinationibus assignata tempora, itemque usum Baptismi non conferendi, nisi in festivitatibus Paschæ & Pentecostes, præterquàm urgente mortis periculo, commemorat Summus Pontifex. 495. a-b. Aliâ Epistolâ Ruthenensem Com. hortatur ut Ecclesiarum & Pauperum sit defensor, ac Monasterio Verdun. possessiones aliquas restituat. 654. b-d.

Gozechinus Scholasticus, in Epistola ad Valcherum Scholasticum, causis expositis cur reliquâ Leodiensi scholâ Moguntiam secesserit, Leodii ac Moguntia situm graphicè depingit; sæculi sui mores, scientiarum neglectu, amore novitatis, hæreseum ac præcipuè Berengarii labe, defectu fidei, Magistratuum avaritiâ & iniquitate, simulatione aliisque vitiis corruptos deplorat. 500. 501. 502. 503.

Anno Chr. 1061.

Nicolaus II Papa die 22 Julii obit. 146. d. n. 229. d. n. 262. d. 643. e. Anselmus, Lucensis Episcopus, post Nicolaum Papa ordinatus, Alexander II vocatur. 23. c. n. 146. d. n. 229. d. 262. d. 344. b. n. 415. d-e. 643. e.

Hugue élu Abbé de Fleury, après la mort de Rainier. 483. n.

Mort de Duduc, Evêque de Wye ou de Velles: Gisa, Chapelain du Roi lui succede. 312. a.

Gautier Lorrain, Chapelain de la Reine Edgitha, nommé à l'Evêché d'Hereford. 312. a.

On voit une Comete peu de tems après la mort du Roi Henri. 175. c.

Mortalité considérable. La rigueur du froid, les neiges & la longueur de l'hiver font beaucoup de tort aux bleds & aux vignes. La famine fait périr beaucoup de monde. 22. b.

Arnaud, Evêque de Maguelone, meurt aux environs de cette année. 454. n.

Cette année, ou environ, Hugue, Abbé de Cluni, Légat du Pape Nicolas II, tient un Concile à Avignon, dans lequel Gérard est élu Evêque de Sisteron. 494. d. n. Ce Concile est omis dans les Collections des Conciles.

Le Pape Nicolas II écrit au Clergé & au peuple de Sisteron pour leur recommander Gérard leur Evêque, qu'il avoit consacré. 494. d. n. Cette lettre contient beaucoup de choses sur la discipline de l'Eglise; entr'autres, qu'on ne doit point admettre aux Ordres sacrés ceux qui étant mariés, n'avoient pas épousé une vierge, les gens sans lettres, les estropiés, les gens qui avoient été soumis à la pénitence publique, ceux qui étoient dans les charges civiles, ou dans quelque espece de condition servile, les gens mal notés, & les Africains infectés de l'hérésie des Manichéens & des Anabaptistes. 494. e. 495. a. On voit dans cette lettre que les revenus des Eglises étoient distribués en quatre parties, dont une pour l'Evêque, une pour les Clercs, la troisième pour les pauvres & pour les voyageurs, la dernière appartenoit aux fabriques des Eglises. Le Pape parle des tems fixés pour les ordinations des Prêtres & des Diacres, & de l'usage de ne donner le Baptême qu'aux fêtes de Pâques & de la Pentecôte, excepté le cas où il y auroit danger de mort. 495. a-b. Par une autre lettre, il exhorte le Comte de Rhodès à prendre la défense des Eglises & des pauvres, & à rendre au Monastere de Verdun les biens qu'il retenoit injustement. 654. b-d.

Vers le même tems, le Scholastique Gozechin écrit à Vaucher autre Scholastique: dans cette lettre, Gozechin commence par exposer les motifs qui lui ont fait abandonner l'Ecole de Liege pour se retirer à Mayence; il fait une description exacte des villes de Liege & de Mayence; puis il gémit sur la corruption des mœurs de son siècle, qu'il attribue au peu de zèle pour les sciences, à l'amour de la nouveauté, aux hérésies, & sur-tout à celle de Bérenger, au défaut de foi, à l'avarice & à l'injustice des Magistrats, au déguisement & à d'autres vices qui régnoient alors. 500. 501. 502. 503.

L'an 1061 de J. C.

Le 22 de Juillet mort du Pape Nicolas II. 146. d. n. &c. Anselme, Evêque de Lucques, élu en sa place, prend le nom d'Alexandre II. 23. c. n. 146. d. n. &c.

CHRONOLOGICUS.

lxvij

Alexandre, devenu Pape, tire l'Eglise de l'esclavage, & lui rend son ancienne liberté. 262. d. Il réprime l'incontinence des Clercs par une constitution dont Hildebrand fut le principal auteur. 23. c. n. Il écrit des lettres pleines d'amitié à Bérenger, pour l'engager à renoncer sincèrement à ses erreurs, & à ne plus troubler l'Eglise par des questions inutiles & dangereuses. Bérenger ne se rend point à des avis aussi salutaires; il fait plus, il écrit au Pape une lettre capable de le convaincre de tout son entêtement. 529. e.

Philippe I, quoique jeune, & encore en tutelle, gouverne son Royaume. 283. d. Baudouin, Marquis de Flandres, Ministre du Royaume de France. 358. b. Vitri livré. 344. b. n. 358. b. n.

Grande division entre Guillaume, Duc de Normandie & les Seigneurs de ses Etats. 229. d. Le Duc se livrant trop à la colere, prive de leurs biens Raoul de Toëni, Hugue de Grentemaisnil & Ernaud d'Eschaufou, les principaux de ses Chevaliers; & sans qu'ils fussent prouvés coupables, il les force à s'expatrier pour long-tems. 229. e. Robert, Abbé de S. Evroul, est cité à la Cour du Duc, pour répondre à de fausses accusations intentées contre lui: Robert connoissant les mauvaises dispositions de Guillaume contre lui & contre toute sa famille, va consulter l'Evêque de Lisieux, qui l'engage à passer en France, d'où il va à Rome rendre compte de son affaire au Pape Nicolas. 229. e. 230. a.

Les Nantois reconnoissent Hoël pour leur Comte: Les autres Bretons choisissent pour leur Duc Eude, gendre de Conan. 412. e.

Bataille de Chef-Boutonne près de Saintes, entre Gui-Geofroi, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitou, & Geofroi, Comte de Touraine avec Foulque, Comte d'Anjou son frere: les deux freres mettent en fuite l'armée des Poitevins. 220. a - b. n. 286. b.

Henri, Comte Palatin de Lorraine, tue sa femme de sa propre main. 62. b.

Eusebe, Evêque d'Angers, fait une nouvelle Dédicace de l'Eglise de S. Florent le vieux le 14 Juin, le propre jour de l'ancienne Dédicace. 58. d. n. 279. d. n.

Jean est fait Evêque d'Avranches au mois de Septembre: il devint Archevêque de Rouen dans la suite. 379. b. n.

Mort d'Adralde, Abbé de S. Germain des Prés; Hubert lui succede. 138. b. n. 276. b.

Giraud devient Abbé de Tournai après la mort de Guillaume. 112. c.

Mort de Pierre, Abbé de S. Victor de Marseille. 432. a.

Durand II est chassé de l'Abbaye de Savigny, & Dalmace le remplace. 200. c. Ce dernier, pour se mettre à couvert des fureurs de la guerre, fortifie un domaine de l'Abbaye nommé la Bresse: il jette les fondemens d'une nouvelle Eglise. 200. c.

Amblard, Chanoine de S. Pierre de Saintes, donne à l'Abb. de Savigny l'Eglise de S. Pierre de Cofnac, du consentement de son pere Amblard Malaterra, Seigneur du Château de Cofnac. 200. c.

La réputation de Marian le Chronographe

Alexander in summum Pontificem promotus, Ecclesiam jamdiu ancillatam in pristinam reducit libertatem. 262. d. constitutione, cujus auctor maximè fuit Hildebrandus, Clericorum refrænat incontinentiam. 23. c. n. Amicis Berengarium litteris monet ut erroribus suis sincerè renunciet, neque velit amplius S. Ecclesiam pravis & inanibus turbare questionibus. Monitis aded salutaribus non obsequitur Berengarius; quin, epistolâ ad eum directâ, pervicaciæ suæ certiorè facit summum Pontificem. 529. e.

Philippus I, licet parvulus, & sub tutore constitutus, in regno suo dominatur. 283. d. Balduinus, Marchifus Flandriæ, regni Franciæ efficitur Magistratus. 358. b. Vitriacus traditur. 344. b. n. 358. b. n.

Dissentio gravis inter Willelmum, Norman. Ducem & ejus proceres exoritur. 229. d. Plus æquo Dux iræ fræna relaxans, præcipuos milites Rodulfum de Toenia, Hugonem de Grentemaisnilio & Ernaldum de Excalfoio exhereditat, & sine probabilibus culpis diu cogit exulare. 229. e. Robertus, Uicenses Abbas, ad curiam Ducis, statuto die de quibusdam reatibus, quorum falso accusabatur, respondere jubetur: ille verò, Ducem contrâ se totamque suam parentelam vehementer furentem sentiens, consilio Hugonis, Lexoviensis Episcopi, Galliam expetit; indeque Romam adit Nicolao Papæ eventus suos revelaturus. 229. e. 230. a.

Nannetenses Hoëlum in Comitem recipiunt; reliqui Britones, Eudonem Conani generum erigunt in Ducem. 412. e.

Gaufridus Turon. & Fulco Andegar. Com. certamen habent cum Gaufrido - Guidone, Aquit. Duce & Comite Pictav. prope Sanctonas circa castrum Chevotonum seu Caput-Vultonæ: duo fratres exercitum Pictaviens. in fugam vertunt. 220. a - b. n. 286. b.

Henricus, Palatinus Comes Lotharing. manu propriâ uxorem suam interficit. 62. b.

Dedicatio Monast. S. Florentii senioris 14 Junii facta ab Eusebio Andegav. Ep. eodem die quâ antiquitus jam fuerat dedicatum. 58. d. n. 279. d. n.

Joannes est Episcopus Abrincensis mense Septembri, postea Rotomag. Archiep. 379. b. n.

Mors Adraldi, Abb. S. Germani Paris. cui succedit Hubertus. 138. b. n. 276. b.

Defuncto Guillelmo Trenorc. Abbati succedit Giraudus. 112. c.

Mors Petri, Abb. S. Victoris Massiliac. 432. a.

Durandus II, Abb. Saviniac. ab Abbatibus dejicitur; substituitur Dalmatius. 200. c. Hic propter bella imminencia, villam Arbrelam dictam muris & turribus claudit & valat. Ecclesiam Saviniaci cæpit à fundamentis ædificare. 200. c.

Amblardus, Canonicus S. Petri Santon. de consensu Amblardi Malaterræ Domini castri de Cofnac, patris sui, Ecclesiam Sancti Petri de Cofnac confert Abbatibus Saviniac. 200. c.

Marianus Chronographus, à Scotiâ in

Gallias veniens , apud Fuldam & postea apud Moguntiam reclusus , claret. 358. b. 432. a. 638. a.

Berengarius Grammaticus , Andegav. Archidiacon. & Thesaurarius , necnon & Magister scholarum , Camerarius Ecclesiæ B. Martini Turon. in Grammaticâ & Philosophiâ clarissimus , & in Necromantiâ peritissimus , claret. 349. a.

Monstrum in Britannia nascitur , infra umbilicum hominem unum , supra verò geminatum habens. 412. e.

Anno Chr. 1062.

Anna Franc. Regina , Henrici I vidua , nupta Rodulfo II Magno dicto , Crispiacensi seu Vadenfi Comiti. 564. c. Rodulfus Comes , Regis Henrici consanguineus , contra fas ducit ejus viduam ; unde excommunicatur. 197. d.

Gervasius , Remensis Archiep. ad Alexandrum II Papam scribit de statu regni post obitum Henrici I Regis. Conqueritur apud summum Pontificem de conjugio Annæ Henrici viduæ cum Rodulfo Crespei & Valesii Comite , Henrici propinquo , necnon de repudiatione uxoris Rodulfi. 459. c.

Gaufredus , Dux Aquitaniæ Sanctonas civitatem obsidet , fame & gladio vastat , usque dum Andegavenses qui erant in eâ , & cives se in manibus ejus tradant. 220. c.

Herbertus , Comes Cenoman. frater uterinus Conani , Ducis Britan. obit. 231. c. 372. a. 432. a.

Imperatrix Agnes , nutriens adhuc filium suum , regni negotia per seipsam curat ; plurimum utitur consilio Henrici , Augustensis Episcopi ; hinc amoris incesti suspicionem effugere vix potest. Principes omnibus modis nituntur ut à matre filium Henricum distrahant , & in se transferant regni administrationem. 62. b-c. Dissensio grandis inter ipsam Imperat. & Gundbarum Babenbergensem Episcopum 23. c. Anno , Colonia Agripinæ Archiep. adniventibus quibusdam regni Principibus , Henricum , Regem puerum cum lanceâ & aliis Imperii insignibus Agneti matri vi subripit , secumque Coloniam adducit. 22. c. 415. d. 638. b. Imperii regimen ab eadem Agnete removet. 432. b-c. n. Imperatrix nec filium sequi , nec injurias vult jure gentium expostulare ; sed in propria recedens , ætatem privatè agere proponit. 62. b-c. Agnes honore regni ac sæculi rejecto , Romæ ad limina Apostolorum se confert ; ibique piis operibus intenta , ad finem usque vitæ bonis omnibus sit exemplo. 432. b. 638. b. Velamen castitatis suscipit. 22. c. 415. d. 432. c. 643. e.

Theodoricus V , Hollandiæ Comes , adhuc infans patrem amittit Florentium , atque sub matris tutela capit regnare. 63. n.

Fulco , Comes Andegav. Concilium indicit apud Andeg. in Capellulâ S. Salvatoris , in quo præsidet Vespontion. Archiepiscopo , profligatur hæresis Berengariana. 529. e.

Pridiè Non. Apr. apud civitatem Andegav. dedicatur Monast. novum in honorem & no-

commence à éclater ; ayant passé de l'Ecosse dans les Gaules , il se retire d'abord à Fulde , & ensuite à Mayence. 358. b. 432. a. 638. a.

Béranger se rend fameux : il étoit Archidiacon , Trésorier & Maître-Ecole à Angers , Camerier de l'Eglise de S. Martin de Tours , sçavant Grammairien & Philosophe , & très-versé dans la Négromantie. 349. a.

En Bretagne il naît un monstre qui représentoit un homme au dessous du nombril , & deux au-dessus. 412. e.

L'an 1062 de J. C.

Anne , Reine de France , veuve de Henri I , épouse Raoul II dit le Grand , Comte de Crépy & de Valois. 563. c. Le Comte Raoul est excommunié pour avoir épousé la veuve du Roi Henri , dont il étoit parent. 197. d.

Gervais , Archev. de Reims écrit au Pape Alexandre II , pour l'instruire de l'état du Royaume depuis la mort du Roi Henri I. Il porte ses plaintes au Pape du mariage de la Reine Anne avec Raoul , Comte de Crepy & de Valois , parent du Roi Henri , & de ce que Raoul avoit répudié sa femme. 459. c.

Geofroi , Duc d'Aquitaine , assiege la ville de Saintes ; il la ravage par le fer & par la famine , jusqu'à ce qu'il force les Angevins qui s'y étoient renfermés , & les habitants à se rendre. 220. c.

Mort d'Herbert , Comte du Mans , frère utérin de Conan , Duc de Bretagne. 231. c. 372. a. 432. a.

L'Impératrice Agnès , chargée de l'éducation de son fils , gouverne par elle-même : on soupçonne quelques intrigues d'amour entre elle & Henri , Evêque d'Avoult , parce qu'elle suivoit beaucoup ses conseils. Les Princes mettent tout en œuvre pour enlever Henri à sa mère , & pour se rendre maîtres du gouvernement du Royaume. 62. b-c. Il s'élève une grande dispute entre l'Impératrice & Gundbar , Evêque de Bamberg. 23. c. Annon , Archev. de Cologne , avec le secours de plusieurs Princes , enlève d'entre les mains d'Agnès , & emmène à Cologne le jeune Roi Henri , avec l'épée & les autres marques de l'Empire. 22. c. 415. d. 638. b. Il ôte à Agnès le gouvernement de l'Empire. 432. b-c. n. L'Impératrice ne veut point suivre son fils , ni user du droit des gens qui l'autorisoit à demander vengeance de l'insulte qu'on lui faisoit , elle se retire & prend le parti de vivre dans son particulier. 62. b-c. Elle renonce aux honneurs de la Couronne & du siecle ; elle va à Rome au tombeau des Apôtres ; elle s'occupe à faire de bonnes œuvres , & jusqu'à la fin de ses jours elle fait l'exemple de tous les gens de bien. 432. b. 638. b. Elle prend l'habit de Religieuse. 22. c. 415. d. 432. c. 643. e.

Thierry V , Comte de Hollande , étant encore enfant , perd son pere Florent , & commence à régner sous la tutelle de sa mere. 63. n.

Foulque , Comte d'Anjou , indique un Concile dans la Chapelle de S. Sauveur à Angers : ce Concile où préside l'Archevêque de Befançon , condamne l'hérésie de Béranger. 529. e.

Le 4 d'Avril , Hugue , Archev. de Befançon accompagné des Evêques Eusebe d'Angers , Wulgrin

CHRONOLOGICUS.

lxiix

Wulgrin, du Mans, & Quiriace de Nantes, fait la Dédicace d'un nouveau Monastere en l'honneur & sous l'invocation de S. Sauveur. 30. a. Dédicace de l'Eglise de la Sainte Trinité à Angers. 287. a.

Artaud de Mirebeau donne à l'Abbaye de Savigny l'Eglise de S. Sebastien de Mirebeau, dans le Diocèse de Saintes. 200. c.

Mort de Mainard, Archev. de Sens. 197. d. 283. e. 293. a. Il est enterré dans le Chapitre de S. Pierre-le-vif auprès de Mainard son pere, & auprès du Vicomte Dainbert son frere. Richer son successeur est sacré à Paris le jour de Pâques par l'Evêque Geofroi, en présence du Roi & des Princes. 197. d. e.

Malbode, Abbé de S. Amand d'Elnone, choisit pour son successeur Foulcard surnommé Lambert. 344. e.

Le 8 Février tremblement de terre, foudres & tonnerres. La peste & les maladies font périr beaucoup de monde. 22. e.

Dans une lettre d'Eusebe Brunon, Evêque d'Angers, écrite vers cette année à Bérenger, le Prélat fait mention d'un Concile célébré à Tours par Hildebrand. Eusebe place ce Concile entre deux autres, dont l'un tenu à Tours par le Légat Gérard, l'autre à Angers par l'Archevêque de Besançon. 524. c.

L'an 1063 de J. C.

Une grande armée passe de la France dans l'Espagne, pour faire la guerre aux Sarrazins : mais ceux-ci ayant ravagé tout le pays, le défaut de vivres oblige les François à s'en retourner sans avoir rien fait. 358. d. 432. c. n. 638. b. Gui-Geofroi, ou Guille. VIII, Comte de Poitou, après avoir repris la ville de Saintes, passe en Espagne avec une troupe de Normans ; il soumet la ville de Balbastro aux Chrétiens. 220. c. Ermengaud de Barbastre, Comte d'Urgel, se donne beaucoup de mouvement au siege de Balbastro contre les Sarrazins : il meurt l'année de la prise du château. 290. d. 291. a.

Après la mort d'Herbert, Comte du Maine, Guillaume, Duc de Normandie, passe la Sarthe ; il reçoit plusieurs Manceaux qui se soumettent à lui ; il fait plusieurs expéditions contre les rebelles. 231. e. Il soumet la Province du Maine. 167. c. 207. c. &c. Après la mort de Gautier, Comte de Pontoise, & de Biote sa femme, les habitans du Mans se rendent au Duc Guillaume. L'Evêque Ernaud, les Clercs & les Moines viennent au-devant du Duc en habits de cérémonie. 232. a.

Cent vingt personnes périssent dans un incendie de la ville de Limoges, arrivé le 30 d'Août. 432. c.

Mort de Judithe, Comtesse de Cornouailles. 372. b.

Robert fils de Baudouin, Comte de Flandre, entre dans la Frise. 358. e.

Les Evêques maîtres de l'éducation de Henri IV, Roi de Germanie, & de l'administration des Etats. 62. c.

Le Concile de Rome célébré par le Pape Alexandre II, ordonne à l'Evêque de Nantes de réparer le tort qu'il avoit fait, & les violences qu'il avoit exercées envers l'Abbé Raimond &

Tom. XI.

men Salvatoris, per Hugonem, Vefontion, Archiep. presentibus Episcopis Eusebio Andegav. Wulgrino Cenoman. & Quiriaco Nannet. 30. a. Dedicatio S. Trinitatis Andegav. 287. a.

Artaldus de Mirabello Saviniac. Abbatia dat Ecclesiam S. Sebastiani de Mirabello, sitam in Dioc. Santon. 200. c.

Mainardus, Senon. Archiep. obit. 197. d. 283. e. 293. a. Sepelitur in Capitulo S. Petri juxta patrem suum Mainardum & Dainbertum, Vicecomitem fratrem suum. Successor ejus Richerius, presente Rege cum Principibus, Parisiis ordinatur, die sancto Pasche ab Episcopo Gofrido. 197. d. e.

Malbodus, Ab. S. Amandi Elnon. successorem sibi eligit Fulcardum qui & Lambertus dicebatur. 344. e.

VI Idus Febr. terræ motus, fulgura & tonitrua. Pestilentia & mortalitas multos extinguunt. 22. e.

Circa eundem annum Eusebius Bruno, Andegav. Episc. in epist. ad Berengarium scripta, meminit Concilii Turon. per Hildebrandum celebrati, quod inter alia duo collocat, quorum unum apud Turones à Gerardo Legato ; alterum Andegavis ab Archiep. Vefontion. habitum est. 524. c.

Anno Chr. 1063.

Exercitus multus à Galliis in Hispanias, ad debellandos Sarracenos proficiscitur ; sed omni regione à Sarracenis vastata, urgente fame inefficax revertitur. 358. d. 432. c. n. 638. b. Guido-Gaufridus, seu Guille. VIII, Pictav. Com. post recuperatam Sanctonas civitatem, in Hispaniam cum multis Normannis abiens, Barbastam civitatem acquirit nomini Christiano. 220. c. Ermengaudus de Barbastre Comes Urgelli, plurimum laborat in obsidione castri Barbastrensis contra Sarracenos : moritur eodem anno quo castrum capitur. 290. d. 291. a.

Guillelmus, Dux Norman. post mortem Herberti, Cenom. Comit. Sartinam transit ; multos Cenomannorum sese subdentes suscipit ; frequenti expeditione expetit rebelles. 231. e. Cenomaniam sibi subjugat. 167. c. 207. c. 245. e. 256. b. 363. d. 379. b. 387. a. 638. c. Walterio, Pontefensium Comite, & Biotâ conjuge sua defunctis, civis urbis Cenom. ultro se Duci Willelmo dedunt. Ernaldus urbis Prasul, cum Clericis & Monachis re-vestitis, obviam Duci procedit. 232. a.

III Cal. Sept. combustio Lemovicensis civitatis, in qua pereunt 120 homines. 432. c.

Mors Judithæ, Comitissæ Cornugallia. 372. b.

Robertus filius Balduini, Fland. Comit. Frisiam subintrat. 358. e.

Regis Germaniæ Henrici IV educatio, atque rerum publicarum ordinatio penes Episcopos remanet. 62. c.

Romanum Concilium ab Alexandro II Papa celebratum definit ut Episcopus Nannetensis Abbat Raimundo & Monachis Dolensis Cœnobii damnum quod eis violenter

s

inculit prius redintegret, quàm judicium inter eos feratur. 388. b.

Maurilius Rothomag. Episc. compvincialium Episcoporum convocat Synodum, in qua, Guillelmo Norman. Duce assistente, Catholica de Sacramento Eucharistiæ doctrina contra errores Berengarii confirmatur; SS. Patrum Constitutiones de castitate & aliis virtutibus conservandis viriliter renovantur. 70. d. n. 529. a - b. Anno IX sui Præfulatus, Metropolitanam Basilicam, à Roberto inchoatam, mense Octobri perfectam dedicat in honore S. Mariæ. 70. d. 245. d - e. 387. a. Eodem Duce Guill. præfente, adstantibus Episcopis Odone Bajocensi, Johanne Abrincensi, Hugone Lexoviensi, Guillelmo Ebroacensi, Ivone Sagiensi, Gaufrido Constantiniensi, atque pluribus Abbatibus. 70. d.

Austindus, Auxitan. Archiep. præf. Concilio Jaccetano, in regno Arragoniæ. 394. n.

Guillel. Dux Norm. prope Rotomagum, super terram Beccensis Monasterii, Ecclesiam B. M. de Bono-nuntio capiti edificare, ubi Monachos ex Beccensi Monast. constituit 432. c.

Balduinus Pius, Fland. Comes, instauratum Eihamenfæ Collegium concedit Monachis, quibus Abbatem Walterum præficit. 389. n.

Pontius Morellus filium suum offert Rothaldum Abbatia Saviniacensi. 201. a.

Hugo quidam, liberis parentibus progenitus, ipso tempore quo Francorum exercitus ad obtinendas Hispanias proficiscatur, alodium suum apud Viridiolas, dat in pignus Brunoni Monasterii Dervenfis Abbati. 432. n.

Bovo, S. Bertini Abbas, cum corpore Beati Bertini decenter in feretro recondit S. Dionysii Arcopagitæ Reliquias, quas ex ejusdem sancti Monasterio attulerat. 382. b.

Mors Isambardi, Aurelian. Episcopi. 457. n. Lanfrancus, Prior Becci, Ecclesiæ S. Stephani Cadom. Abbas præficitur. 36. a. Anselmus autem Prior Beccensis Ecclesiæ. 167. c. n.

Mors Huberti, Ab. S. Germ. Par. cui succedit Robertus, Ab. S. Vandregifili. 158. b.

Malbodus, Abbas S. Amandi Elnon. obit. 345. a.

Cluniacenses invadunt locum S. Martialis Lemovic. 288. d. n.

Mulier quædam juxta Constantiam, infantem parit duo capita & cætera membra ad usque clunes duplicia habentem. 22. d.

Medio mense Aprili, per quatuor dies hyems sæva, ventosa & nivosa, aves & pecora frigore extinguit, arborum & vinearum partem perdit maximam. 22. d.

Finis anni magni, seu magni Cycli Paschalis, quingentis triginta duobus annis. 198. a. 284. a. 432. d.

Anno Chr. 1064.

Anno IV Philippi Franc. Regis, Indic-

les Moines de Dol, avant que de porter son jugement définitif sur leurs différends. 388. b.

L'Archevêque de Rouen Maurile convoque un Synode composé de ses Suffragans, dans lequel en présence du Duc Guillaume, on confirme la doctrine Catholique touchant le Sacrement de l'Eucharistie contre les erreurs de Bérenger; on renouvelle les Constitutions des SS. Peres sur la chasteté & sur les autres vertus, & on en recommande fortement l'observation. 70. d. n. 529. a - b. La neuvième année de son Episcopat au mois d'Octobre, il dédie l'Eglise Métropolitaine en l'honneur de la sainte Vierge: cette Eglise avoit été commencée par Robert, & venoit d'être finie. 70. d. 245. d - e. 387. a. Le Duc Guillaume étoit présent à cette cérémonie avec les Evêques, Eude de Bayeux, Jean d'Avranches, Hugue de Lisieux, Guillaume d'Evreux, Ives de Sées, Geofroi de Coutances, & plusieurs Abbés. 70. d.

Austinde, Archev. d'Auch, préside au Concile d'Yacca dans le Royaume d'Arragon. 394. n.

Guillaume, Duc de Norm. commence une Eglise de sainte Marie de Bonne-nouvelle, auprès de Rouen dans une terre de l'Abbaye du Bec: il y met des Moines de cette même Abbaye. 432. c.

Baudouin le Pieux, Comte de Flandre, rétablit le College d'Eiham; il l'accorde à des Moines, à qui il donne un Abbé nommé Gautier. 389. n.

Ponce Morel offre son fils Rothalde à l'Abbaye de Savigny. 201. a.

Dans le tems que l'armée Françoisse marchoit pour conquérir l'Espagne, un certain Hugue, né de famille libre, engagea un Alleu à Brunon, Abbé de Montier-en-Der. 432. n.

Bovon, Abbé de S. Bertin, revenant de l'Abbaye de S. Denis, en apporte des Reliques du S. Martyr, qu'il renferme dans une même Châsse avec le corps de S. Bertin. 382. b.

Mort d'Isambard, Evêque d'Orléans. 457. n. Lanfranc, Prieur du Bec, élu Abbé de saint Etienne de Caen. 36. a. Anselme fait Prieur du Bec. 167. c. n.

Mort de Hubert, Abbé de S. Germain de Paris: Robert, Abbé de S. Vandrille, lui succède. 158. b.

Malbode, Abbé de S. Amand d'Elnone, meurt. 345. a.

Les Moines de Cluni s'emparent de l'Abbaye de S. Martial de Limoges. 288. d. n.

Aux environs de Coutance, une femme met au monde un enfant qui avoit deux têtes, & tous les membres doubles, jusqu'à la ceinture. 22. d.

Au milieu du mois d'Avril, il fait pendant quatre jours un froid rude, du vent & de la neige, qui font périr beaucoup d'oiseaux & de bétail, & qui perdent la plus grande partie des arbres & des vignes. 22. d.

Fin de la grande année, ou du Cycle Paschal, composé de 532 ans. 198. a. 284. a. 432. d.

L'an 1064 de J. C.

La quatrième année du regne de Philippe.

CHRONOLOGICUS.

lxxj

Indict. II, commence le grand cercle de 532 ans, ou Cycle Paschal. 198. a. 284. a.

Le Roi Philippe donne une Ordonnance en faveur des biens de S. Pierre le Vif. 198. a.

Le 31 de Mars, avant que l'Abbé Gautier fût béni, incendie du Château & du Monastere de S. Germain d'Auxerre. 292. c. 377. b.

L'Empereur Henri vient fondre sur le Comte Baudouin; il brûle Tournay, & emmene les troupes qui y étoient. 345. a. Ce fait doit être renvoyé à l'année 1054.

Sigefroi, Archev. de Mayence, les Evêques Guntier de Bamberg, Otton de Ratibonne, Guillaume d'Utrecht, accompagnés de beaucoup d'autres Prélats & de Noblesse, entreprennent le voyage de Jérusalem. 22. d. 62. d. 643. e. Ils sont obligés de faire la guerre aux payens, qui les persécutoient dans la route. 22. d.

Baudouin le Jeune, fils du Comte de Flandre Baudouin V & d'Adèle, se marie du consentement de son pere, & obtient le château de Mons par son mariage. 345. a.

S. Liébert, Evêque de Cambrai, bâtit dans sa ville un Monastere du saint Sépulchre: il y met des Moines & un Abbé nommé Gautier. 128. d. n.

Bénédiction d'un Crucifix dans l'Eglise de saint Pierre d'Orval. Première institution de Chanoines dans cette Eglise. 220. c.

Dédicace de la petite Eglise de Cluni. 432. d.

Faucon & sa femme Adalaïse, donnent à l'Abbaye de Savigny l'Eglise de S. Bonet de Marcy, située dans le territoire d'Anse, & la troisième partie de la forêt d'Ardenne. 200. d.

Héraclée, Evêque de Tarbes, & Bernard, Comte de Bigorre, donnent à l'Abbé de Cluni Hugue, le Monastere de S. Félix & S. Licier situé dans la Bigorre; en présence des Evêques Etienne d'Oléron, Durand de Toulouse, Grégoire de Lescar, Pierre d'Aires, & de Bernard, Comte d'Armagnac. 116. n.

Mort d'Orscand, Evêque de Cornouailles, ou de Quimper; Benoît lui succède. 372. b.

Gautier, Moine de S. Benoît de Fleury, élu Abbé de S. Germain d'Auxerre, est béni par Geoffroi, Evêque de la même ville. 377. b.

Albert, Abbé de Marmoutier, meurt le 20 de Mai. 30. b. 432. d. n. 649. c. 650. n. Barthélemi avoit commencé à présider dès le 26 de Janvier. 432. d.

Mort de Durand, Abbé de S. Victor de Marseille. 432. d.

L'an 1065 de J. C.

Philippe I, Roi de France, tient une Assemblée publique dans l'Eglise de S. Pierre de Corbie: là il confirme au Monastere de Hasnon les possessions & les franchises que lui avoit données Baudouin le jeune, Comte de Flandre. 111. b.

Bernard, Chevalier & Seigneur du château de Montbar, & Humberge sa femme, demandent au Chapitre de S. Pierre le Vif une Charte concernant deux villages qui les intéressoient, l'Abbé Gerbert & les Religieux accordent ce titre. 198. a.

Conan, fils d'Alain, Duc de Bretagne, après s'être saisi de son oncle Eude, & l'avoir mis dans les liens, commence à dominer sur la Province

ione II, incipit magnus Circulus 532 annorum, seu Cyclus Paschalis. 198. a. 284. a.

Rex Philippus de rebus S. Petri Vivi regale facit præceptum. 198. a.

Pridiè Cal. Aprilis Castrum S. Germani Autissiod. cum Monasterio incenditur, ante Galteri Abbatis benedictionem. 292. c. 377. b.

Henricus Imperator super Comitem Balduinum irruit; Tornacum igni tradit, & inde secum ducit Milites. 345. a. Hæc ad annum 1054 pertinent.

Sigefridus, Mogunt. Archiep. Gunterius Babenberg. Otto Ratifpon. & Willel. Trajeß. Epp. multo Præfulum & Nobilium comitatu Jerosolymam tendunt. 22. d. 62. d. 643. e. Multa per viam à paganis perpeffi, bellum inire cum eis coguntur. 22. d.

Balduinus Junior, Balduini V Fland. Comit. & Adelæ filius, uxore acceptâ consensu patris, Mons castellum obtinet. 345. a.

S. Liebertus, Camerac. Episc. S. Sepulchri Monasterium ædificat apud Cameracum, atque in ipso Walterum ponit Abbatem cum Monachis. 128. d. n.

Benedictio Crucifixi in Ecclesia S. Petri Auravallis. Canonici primum instituti in eadem Ecclesia. 220. c.

Dedicatio Ecclesiæ minoris Cluniac. 432. d. Falco & uxor ejus Adalazia, Saviniac. Abbatia dant Ecclesiam S. Boniti Marciaci, in agro Ansenfi, & tertiam partem silvæ Ardensis. 220. d.

Heraclius, Bigorr. Episc. & Bernardus, Com. Bigorr. Abbati Cluniac. Hugoni tradunt Monasterium SS. Felicis & Licerii in territ. Bigorr. testibus Stephano Oloron. Durando Tolos. Gregorio Lasturr. Petro Adur. Episcopis, atque Bernardo, Com. Armaniac. 116. n.

Moritur Orscandus, Cornugallia seu Coriopitenfis Episc. succedit Benedictus. 372. b.

Galterus, Monac. S. Benedicti Floriac. electus S. Germani Autissiod. Abbas, à Gaufrido Autissiod. Episcopo benedicitur. 377. b.

Albertus, Abb. Majoris-Monast. XIII Cal. Junii obit. 30. b. 432. d. n. 649. c. 650. n. Bartholomæus jam à VII Cal. Febr. præfideret cæperat. 432. d.

Mors Durandi, Abbatis S. Victoris Masfiliac. 432. d.

Anno Chr. 1065.

Philippus I, Franc. Rex, Comitibus in Basilica S. Petri Corbeia habitis, datas à Balduino juniore Fland. Comite Cænobio Hasnon. possessiones confirmat & immunitates. 111. b.

Bernardus, Miles, Dominus castri Barri-montis, & uxor ejus Humberga, in Capitulo S. Petri Vivi, competunt ab Abbate Gerberto & Monachis, de villis duabus Chartam quam recipiunt. 198. a.

Conanus, filius Alani, Britan. Ducis, capto Eudone patruo suo, atque vinculis mancipato, Provincia, quam dono paterno accepit, capis

dominari. 88. b. Paternæ rebellionis renovator, non vult Miles esse Normanniæ, sed hostis. 88. b. A Guillelmo repetit Normanniam, utpotè quæ Alano patri suo relicta fuerat in hereditatem à Roberto Norm. Duce consobrino suo : sin contrà, bellum ipsi minatur. Objicit Guillelmo Alanum apud Winnusterrum in Normannia veneno peremptum; terramque suam à Noto contra fas invasam. 50. c. Guillelmus antiquo jure Conani, sicut & Normannorum Dominus, castellum, quod sancti Jacobi appellatum est, opponit in confinio, ne suis excursionibus Britones Ecclesiis nocerent. 88. b. Ruallus, castri Doli Præfès, Duci Norman. Guillelmo cum castro suo stat fidelis. 88. d. Dux fixis tentoriis in Rualli territorio, militibus suis segetes interdicat ac pecora. 89. a - b.

Raimundus, Com. Ruthen. Gordiniacensem Abbatiam, in pago Uzetico sitam, Hugoni Abbati & Cluniacensi Monasterio subjicit. 654. n.

Henricus IV, Germ. Rex, feria 4 Paschæ, anno regni sui IX, ætatis autem XIV, Wormatiæ gladium cingit, Ebehardo Trever. Archiep. benedicente. 22. d. 416. a. Dux Godefridus, Scutarius ejus eligitur. 22. d. Adversus Hungros progressus, nihil prosperè gerit Henricus. 345. a. Natale Domini Goslariæ celebrat. 644. a.

Friderico Duce Lothar. mortuo, Godefridus Ducatum recipit. 165. b. 360. a.

Gozelo, Comes Bohaniæ, moritur, & sepelitur in Abbazia S. Huberti. 360. c.

Multi, orandi, voto Jerosolymam petentes, in quodam castello ab Arabitis obsessi, vulnerantur & occiduntur : de septem millibus & amplius, vix duo millia revertuntur. 432. d - e. 638. c. Episcopi plures ac nobiles, anno superiori Jerosolymam progressi, infestationes multas à Barbaris patiuntur; numero & rebus admodum attenuati, redeunt. 644. a.

Eduardus, Rex Angliæ, expellit patriâ Godwinum & Suain, qui ad Balduinum, Flandriæ Cmitem, recedentes, hyemant apud Bruges. 207. n. Tostius cum uxore sua, Angliam pariter expulsi, Balduinum adeuntes, hyemem apud sanctum Audomarum exigunt. 207. d. 312. b.

Rex Eduardus, cernens Clitonis Eduardi nuper defuncti filium Edgarum regio solio minus idoneum, Godwinique Comitis malam sobolem, cognatum suum Willelmum, Norman. Ducem, sibi sancit in regnum Angl. succedere, tam debito cognationis, quàm merito virtutis. 154. b - c. Guillelmum regni statuens heredem, ad eum mittit Robertum, Cantuar. Archiep. postea Heraldum Comitum suæ dominationis potentissimum eidem destinat, ut de corona sua fidelitatem Guillelmo faciat,

que son pere lui avoit laissée. 88. b. Il renouvelle la révolte de son pere, en ce qu'il aime mieux être l'ennemi de la Normandie, que d'en être le vassal. 88. b. Il veut que Guillaume lui cede la Normandie, dont il prétend que la succession avoit été donnée à Alain son pere par Robert, Duc de Norm. qui étoit son cousin. Autrement, il menace de lui faire la guerre. Il reproche à Guillaume la mort d'Alain, qui avoit été empoisonné à Vimontier en Normandie; & prétend qu'il est contre tout droit qu'un bâtard s'empare de ses Etats. 50. c. Guillaume, de droit ancien, Seigneur de Conan de même qu'il l'étoit des Normans, bâtit un château sur les Frontieres, à qui on donna le nom de saint Jacques, pour empêcher que par leurs excursions, les Bretons ne fissent tort aux Eglises. 88. b. Rouault, Gouverneur du château de Dol, reste avec son château dans les intérêts du Duc de Normandie. 88. d. Guillaume campe sur les terres de Rouault, il défend à ses troupes de toucher aux moissons & aux troupeaux de ce Seigneur. 89. a - b.

Raimond, Comte de Rhodés, soumet à l'Abbé Hugue & au Monastere de Cluni l'Abbaye de Gordiniac, située dans le pays d'Uzés. 654. n.

Henri IV, Roi de Germanie, est fait Chevalier à Worms à l'âge de XIV ans, la quatrième série de Pâques, la neuvième année de son regne; Ebéhard, Archev. de Trèves, fait la cérémonie. 22. d. 416. a. Le Duc Godefroi est fait son Ecuyer. 22. d. Henri fait une entreprise contre les Hongrois, qui ne lui réussit pas. 345. a. Il célèbre la fête de Noel à Goslare. 644. a.

Le Duc de Lorraine Fridéric, étant mort, son Duché passe à Godefroi. 165. b. 360. a.

Mort de Gozelon, Comte de Bohême; on l'enterre dans l'Abbaye de S. Hubert. 360. c.

Les Arabes assiegent dans un château, un grand nombre de Pèlerins, qui alloient par dévotion à Jérusalem; de plus de sept mille, il n'en retourne pas deux mille; tous les autres sont tués ou blessés. 432. d - e. 638. c. Plusieurs Evêques & autres Seigneurs, qui l'année précédente avoient entrepris le voyage de Jérusalem, s'en retournent en très-petit nombre, & dépouillés de leurs effets par les Barbares, qui leur avoient fait éprouver plusieurs persécutions. 644. a.

Godwin & Suain, chassés d'Angleterre par le Roi Edouard, se retirent auprès de Baudouin, Comte de Flandre, & passent l'hiver à Bruges. 207. n. Tosti & sa femme sont aussi bannis: ils viennent trouver Baudouin, & ils passent l'hiver à S. Omer. 207. d. 312. b.

Le Roi Edouard, voyant qu'Edgar, fils du Prince Royal Edouard, qui venoit de mourir, n'étoit pas capable de gouverner, & n'aimant pas la mauvaise race du Comte Godwin, ordonne que Guillaume, Duc de Normandie, succède à la couronne d'Angleterre, tant par le droit du sang, que par ses grandes qualités. 154. b - c. Il envoie Robert, Archev. de Cantorbéry, & ensuite, Haralde le plus puissant Comte de ses Etats, auprès de Guillaume, qu'il avoit désigné son successeur, pour lui offrir la couronne, & la lui

CHRONOLOGICUS.

lxxiiij

lui assurer par serment. 49. d. 87. c. 148. d. 154. b. 234. a. Edouard commence à devenir infirme : il tient une Cour à Londres le jour de Noel ; le jour des Innocents, il fait dédier en l'honneur de S. Pierre l'Eglise qu'il venoit de bâtir. 312. b. Vers la fête de Noel, il tombe malade à mort. 154. d.

Harald, que le Roi Edouard dépêchoit en Normandie, voulant passer en Flandre, est jetté dans le Ponthieu par une tempête ; le Comte de Ponthieu le prend, & le rend au Duc Guillaume. Harald promet à Guillaume qu'il épousera la fille, & qu'il lui conservera l'Angleterre, après la mort d'Edouard. 167. c. 207. d. Harald étant débarqué dans le Ponthieu, Gui, Comte d'Abbeville, le retient prisonnier : le Duc Guillaume le fait enlever de force ; il le mène dans une expédition qu'il alloit faire contre les Bretons. Après plusieurs sermens de fidélité, le Duc promet sa fille Adélise & la moitié du Royaume d'Angleterre à Harald, & le renvoie comblé de présens. 49. e. 50. a. 101. b. 148. d. 154. c. Le Comte Gui, sans être engagé par récompenses ou par menaces, conduit lui-même Harald au château d'Eu, & le présente à Guillaume. 87. d. Le Duc assemble son Conseil à Bonneville (l'Illebonne), dans lequel Harald lui fait serment de fidélité, & déclare qu'il sera son Ministre à la Cour du Roi Edouard ; il ajoute qu'il mettra le château de Douvre à la garde des troupes du Duc. 87. e. 88. a. 148. d. 154. c. Harald de retour en Angleterre, ne craint pas de se parjurer. 167. c. 207. d.

Le Cardinal Hugue, étant dans l'Eglise de Mouson le 24 de Juillet, fait la translation du corps de S. Arnoul Martyr, de l'ancienne Châsse dans une autre. 318. e. 319. a.

Deux freres, Guillaume & Pierre, donnent une Eglise nommée Lavaur, située dans le Toulousain, à l'Abbé Odolric & au Monastere de Conques (en Rouergue). 433. a.

Roger III succede à Roger II, mort Evêque de Châlons-sur-Marne. 344. b. 361. c. 375. b. n.

Mort d'Hardouin, Evêque de Langres : Raynard surnommé Hugue, lui succede. 345. d. 482. n.

Werher, parent du Comte Werher, est nommé pour succeder à l'Evêque de Strasbourg Hécélon, mort depuis peu de tems. 62. d.

Landri, Abbé de S. Pierre de Chartres, meurt le 14 de Mars. 432. d.

Mort de Bovon, Abbé de S. Bertin ; Hérbert lui succede. 382. c. n.

L'an 1066 de J. C.

Philippe, Roi de France, condamne Albéric de Choisy, qui en sa qualité d'Avoué de Saint Médard, forçoit les habitans d'abandonner la justice du Monastere & celle de Vic-sur-Aisne, pour comparoître à son Tribunal. 581. n. Le Roi retire les Chanoines de l'Eglise de S. Martin des champs, & met à leur place des Moines de l'Abbaye de Cluny. 394. a-b. Il favorise Guillaume, Duc de Normandie, dans son expédition d'Angleterre. 168. n.

La Reine Anne, restée veuve pour la seconde fois, après la mort de Raoul le Grand, Comte de Valois, s'en retourne dans son Pays. 564. c.

Tom. XI.

ac sacramentis confirmet. 49. d. 87. c. 148. d. 154. b. 234. a. Eduardus paulatim cœpit agrotare : In Nativitate Dom. Lundoniæ Curiam tenet ; Ecclesiam à se constructam, die SS. Innocentium curat in honore S. Petri dedicari. 312. b. Circa Natale Dom. ad mortem agrotat. 154. d.

Haraldus, à Rege Eduardo Normanniam missus, transiens in Flandriam, tempestate compulsus, venit in Pontivam provinciam, quem captum Consul Pontivi reddit Duci Wilhelmo. Haraldus jurat Wilhelmo se filiam ejus ducturum, atque post mortem Eduardi Regis Angliam Duci servaturum. 167. c. 207. d. Haraldus Pontivum appellit, quem Wido, Comes Abbativillæ, captum cum suis trudit in custodia. Dux Guillel. legatis missis Haraldum violenter extorquet ; ducit eum in expeditione contra Britones. Post multa fidelitatis sacramenta, Dux filiam suam Adelizam cum medietate regni Anglici Haraldo se daturum spondet, atque eum cum magnis muneribus Regi remittit. 49. e. 50. a. 101. b. 148. d. 154. c. Guido, nec pretio nec violentiâ compulsus, Haraldum ad Aucense castrum adducens, Guillelmo præsentat. 87. d. Coadunato ad Bonam-villam Concilio, Haraldus illic Duci jurat fidelitatem, addens se in Curia Regis Eduardi fore Guillelmi vicarium ; Doveram castrum militum Ducis custodiâ interim traditurum. 87. e. 88. a. 148. d. 154. c. Haraldus in Angliam reversus, perjurii crimen eligit. 167. c. 207. d.

Corpus S. Arnulfi Martyris in Ecclesia Mosomensi, ab Hugone Cardinali IX Cal. Aug. de Theca priori in aliam transfertur. 318. e. 319. a.

Willelmus & Petrus fratres, Odolrico Abbati & Conchenfi Monasterio dant Ecclesiam quæ vocatur Vauro, in pago Tolosano. 433. a.

Defuncto Catalaun. Episcopo Rogero II succedit Rogerus III. 344. b. 361. c. 375. b. n.

Harduinus Lingon. Epif. obit : succedit Raynardus cognom. Hugo. 345. d. 482. n.

Heceloni Argentorati Episcopo, paulò ante defuncto successor substituitur Werher, Comitibus Werheri propinquus. 62. d.

Landricus, Abb. S. Petri Carnut. moritur pridie Idus Martii. 432. d.

Mors Bovonis, S. Bertini Abbatis : Hérbertus ejus successor. 382. c. n.

Anno Chr. 1066.

Philippus, Franc. Rex sententiam fert in Albricum de Cociaco, qui jure Advocacionis, S. Medardi incolas à Cœnobio & à Vico-Castro ad suam venire justitiam compellebat. 581. n. Canonicos expellit ab Ecclesiâ S. Martini de Campis ; quorum loco ex Abbatia Cluniac. Monachos constituit. 394. a-b. Favet Guillelmo, Norman. Duci in expeditione Angl. 168. n.

Anna Regina, mortuo Rodulfo Magno ; Vadenfi Comite marito suo, iterum relicta, ad suos revertitur. 564. c. Hæc Historicorum

£

communis sententia, à nobis non admittitur.

Rodulfus Magnus, Comes Valesii & Crespeii, Vitricus Regis Philippi, Verdunum iterum incendit. 361. c. Obiit. 198. b. 499. n. Mors ejus non certè huic anno tribuenda. Vide ad annum 1069. Hæc mors ad annum 1074 rejicitur, in Historiâ novâ Ducatûs Valesii.

Balduinus V, Fland. Com. Regis Philippi Procurator, Regni Bajulus & Administrator, in expeditione Angl. favet Duci Guillelmo, qui filiam ejus Mathildem habebat uxorem. 168. n. Insulense Canonorum Collegium dotat à se fundatum. 345. n. Resbacum populaturus accedens, dum Pavonem super tegulas Monasterii sagittâ ferire intendit, morbo subitaneo corripitur : B. Agili sanatus intercessione, collo fune circumdato accedit ad altare, Deo & Sanctis ejus satisfactus; defensionem loci promittit, atque eidem Resbac. loco dona multa confert. 479. c - d.

Conanus, Dux Britan. filius Alani Ducis, post bellum diuturnum cum Hoello Comite pacificat. 433. a. Britannia perdomita, terram Andegav. adorsus, in ipsâ terrâ, apud Credonense Castrum morte subita præripitur. 30. b. 413. a. n. In Andegavensi comitatu Castellum Guntherii obsidet. Dum suos intromittit, Cubicularius ejus, quæ veneno liverat, lituum, habenas atque digitalia ipsi desert; tactis habenis, manum ad os admota, pauld post moritur. 50. d. Obiit. 168. e. 372. b. 433. a.

Fulco, Vindocini Comes, moritur XI Cal. Dec. die Natali S. Columbani. 30. b.

S. Eduardus, Rex Angl. obiit. 50. a. 146. d. n. 147. a. 154. b. 198. b. 246. a. 379. b. Obiit Nonis Januarii. 284. a. Vigilia Epiphaniæ feria 5 obiit Lundoniæ, & in crastino sepelitur. 207. d. 223. a. 312. b. heredem relinquit Heraldum nepotem. 317. c. Consanguineum suum Guillelmum, Norman. Ducem, post se regnare instituit. 146. d. n. 147. a. 148. d. 154. b. 246. a.

Eduardo succedit Haraldus, Godwini filius. 162. b. 198. b. 207. d. 216. b. 223. a. 234. a. 284. a. 432. d. 433. a. Contrâ fidem Duci Normanniæ præstitam, Regnum invadit. 50. a. 147. a. 148. d. 154. d. 208. a. 246. a. Coronam accipit contrâ fas & contrâ fidem sacramenti, quo sponderat Edgardo Regis Eduardi pronepoti se Regnum cessurum. 133. c. Haraldus, quem Rex successorem elegerat, ab Angliæ Primatibus electus, die Epiphaniæ coronatur ab Aldredo, Eborac. Archiep. 312. b - c. Consecratur à Stigando Cantuar. Archiep. 91. d. Nuncius in Angliam à Guillelmo, Norm. Duce directus, sororem Haraldî & alia expetit sub sacramento promissa, qui reversus, responsa omnino votis opposita domino suo refert. 193. b.

Tostiûs, Comes, frater Haraldî Regis, de Flandriâ redit. 312. c. Angliam nec introire, nec redire Normanniam valens, Regem Norweg. adit Haraldum, auxilium ab ipso rogaturus.

Nous n'admettons point cette opinion, quoiqu'elle soit assez commune parmi nos Historiens.

Raoul, Comte de Crepy & de Valois, beau-pere du Roi Philippe, brûle pour la seconde fois la ville de Verdun. 361. c. Mort de Raoul. 198. b. 499. n. Il n'est pas possible de placer sa mort à cette année. Voyez l'année 1069. La nouvelle Hist. du Duché de Valois met la mort de Raoul en 1074.

Baudouin V, Comte de Flandre, tuteur du Roi Philippe, Bailli & Gouverneur du Royaume, fournit des secours au Duc Guillaume, pour l'expédition d'Angleterre, parce que Guillaume avoit épousé sa fille Mathilde. 168. n. Il dote le College des Chanoines de l'Isle, qu'il avoit fondé. 345. n. Baudouin étant allé à Rebaïs pour le ravager, est saisi d'une maladie subite, en voulant lancer une fleche sur un Paon qui étoit sur le toit du Monastere : guéri par l'intercession de S. Agile, il s'approche de l'autel ayant la corde au cou, pour satisfaire à Dieu & à ses Saints; il promet de protéger le lieu de Rebaïs, à qui il fait beaucoup de présents. 479. c - d.

Conan, Duc de Bretagne, fils du Duc Alain, après une longue guerre, fait sa paix avec le Comte Hoel. 433. a. Après avoir subjugué la Bretagne, il attaque l'Anjou, où il meurt subitement dans le Château de Craon. 30. b. 413. a. n. Il assiege Château-Gonthier dans le Comté d'Anjou. Pendant qu'il y fait entrer ses soldats, son valet de chambre lui apporte son bâton de commandement, des rênes & des gants qu'il avoit infectés de poison; à peine le Duc touche les rênes & porte la main à son visage, qu'il meurt subitement. 50. d. Sa mort. 168. e. 372. b. 433. a.

Foulque, Comte de Vendôme, meurt le jour de S. Colomban, 21 de Novembre. 30. b.

Mort de S. Edouard, Roi d'Angleterre. 50. a. 146. d - n. & c. Il meurt le 5 de Janvier. 284. a. Il meurt à Londres, le jeudi veille de l'Epiphanie, & on l'enterre le lendemain. 207. d. 223. a. 312. b. Il laisse sa succession à son neveu Harald. 317. c. Il désigne Guillaume, Duc de Normandie, son parent pour successeur à la Couronne. 146. d. n. 147. a. & c.

Harald, fils de Godwin, succede à Edouard. 162. b. 198. b. & c. Il s'empare du Royaume, contre la parole qu'il avoit donnée au Duc de Normandie. 50. a. 147. a. & c. Il prend la Couronne contre le droit & contre le serment qu'il avoit fait de la laisser à Edgard petit-neveu du Roi Edouard. 133. c. Harald, que le Roi avoit nommé son successeur, ayant été élu par les Seigneurs d'Angleterre, est couronné le jour de l'Epiphanie par Aldrede, Archev. d'York. 312. b - c. Il est consacré par Stigand Archev. de Cantorberi. 91. d. Guillaume, Duc de Normandie, envoie un député en Angleterre, pour demander la sœur d'Harald & l'exécution de ce qu'il lui avoit promis par serment; l'Ambassadeur revient avec des réponses tout opposées aux vœux de son Maître. 193. b.

Le Comte Tosti, frere du Roi Harald, revient de Flandre. 312. c. Ne pouvant entrer dans l'Angleterre, ni retourner en Normandie, il passe en Norvège, pour demander du secours au Roi

CHRONOLOGICUS.

lxxv

Harald. 50. a-b. Tosti mene avec lui en Angleterre les Rois de Norvége & d'Irlande. 216. b. Harald, Roi de Norvége, étant passé en Angleterre au mois de Septembre, fait mourir plus de 1100 Prêtres à York. 74. b. Le Roi d'Angleterre Harald, marche avec une forte armée à la rencontre de son frere & des deux Rois. 208. b. Les Anglois tuent Tosti avec les deux Rois. 74. b. 99. a. 208. b. 216. b. Le 7 d'Octobre Harald tue son frere Tosti; les Anglois détruisent presque toute l'armée des Norvégiens. 51. b. Harald remporte une victoire complete le 25 de Sept. 154. e. n. 168. a. 312. d. Il retourne à Londres. 51. b. Il apprend que Guillaume avec les Normans s'étoient rendus maîtres des côtes méridionales. 51. b. 168. a. 208. b. 312. d. Il marche contre Guillaume avec une armée navale. 208. b. Il fait avancer une armée du côté de Londres. 313. a. Il arrive à Hastings. 154. e. Il range son armée dans les plaines d'Hastings. 208. b. Il livre bataille aux Normans le jour de S. Calixte 14 d'Octobre: il résiste aux ennemis depuis neuf heures du matin, jusqu'au soleil couché. 313. a. Il tombe mort avec ses freres, les Seigneurs, la Noblesse & presque toute l'armée. 98. b. 155. a. 168. d. 209. c. 313. b. 372. b. 379. b.

Guillaume, Duc de Normandie, fils du Duc Robert, envoie sommer Harald de tenir ses promesses; Harald rejette toutes les conventions qu'ils avoient faites. 154. d. Guillaume consulte le Pape Alexandre, qui lui envoie un étendard. 92. b. 154. d. &c. Le Duc Guillaume avoit trois motifs qui l'animoient contre Harald: le premier, c'est que Godwin & ses enfans avoient traité ignominieusement Alfrede son parent. Le second, parce que Godwin avoit chassé d'Angleterre l'Evêque Robert, le Comte Eude & tous les François. Le troisieme, parce que le parjure Harald s'étoit emparé, sans aucun droit, d'un Royaume qui appartenoit à Guillaume par la loi du sang. 167. d. Guillaume assemble le conseil de ses Barons; tous sont d'avis de faire la conquête de l'Angleterre. 91. d - e. 167 d. n. 168. a. 208. a. Il équipe une Flotte & prépare tout pour le trajet. 50. c. 193. c. Dieu par un prodige destine Guillaume à la Couronne d'Angleterre. 133. c. 154. c. Guillaume fait mettre à l'ancre à S. Valery dans le Ponthieu, une Flotte de trois mille vaisseaux. 51. a. 148. d. Il met de la cavalerie dans sa flotte, & il la remplit de Normans, de Flamans, de François, de Bretons, de Manseaux & d'Aquitains. 51. a. 96. e. 162. b. Grande flotte préparée au Port de Saint Valery. 168. a. 208. a. 236. a. Le Duc nourrit à ses dépens cinquante mille hommes, pendant l'espace d'un mois, que les vents contraires retiennent la flotte dans le port. 92. a. Il fait faire des prieres publiques pour obtenir un vent favorable, & il porte hors l'Eglise le corps de S. Valery en procession. 93. a. Il passe la mer le jour de la fête de S. Michel. 158. b. 198. b. Il arrive heureusement à Penensley; il débarque librement, bâtit un château, qu'il fortifie, & va promptement à Hastings, où il établit une autre forteresse. 51. a. 93. c. 94. a. Le Duc porte sur son dos sa cuirasse avec celle de Guillaume, fils d'Osbern. 94. b. Il entre en Angle-

50. a-b. Tostius Reges Norwegia & Hibernia secum ducit in Angliam. 216. b. Haraldus, Rex Norwegia, mense Septembri veniens in Angliam, Eboraci ultra 1100 Sacerdotes Anglos occidit. 74. b. Rex Angl. Haraldus, cum manu validâ fratri suo & duobus Regibus obviat. 208. b. Angli Tostium cum utrisque Regibus occidunt. 74. b. 99. a. 208. b. 216. b. Haraldus fratrem suum Tostium Nonis Octobris perimit: totus penè Norveg. exercitus ab Anglis caditur. 51. b. VII Cal. Octob. plenam victoriam adipiscitur. 154. e. n. 168. a. 312. d. Redit Lundoniam. 51. b. Audit Guillelmum cum Normannis littora Australia occupasse. 51. b. 168. a. 208. b. 312. d. cum navali exercitu contrâ Guill. proficiscitur. 208. b. versus Lundoniam exercitum movet. 313. a. pervenit Hastings. 154. e. Aciem suam in planis Hastings construit. 208. b. Pridiè Idus Octobris die S. Calixti cum Norman. prælium committit: ab horâ diei tertiâ usque ad noctis crepusculum resistit adversariis. 313. a. Cadit interemptus, & cum eo fratres ejus regnique Primates, nobiles & totus ferè exercitus. 98. b. 155. a. 168. d. 209. c. 313. b. 372. b. 379. b.

Guillelmus, Dux Norman. filius Roberti Ducis, per Legatos ab Haraldò promissa requirit; pacta recusat Haraldus. 154. d. Guillel. Papam consulit Alexandrum, à quo vexillum accipit. 92. b. 154. d. 212. c. n. 223. a. 235. a. Dux Guill. tribus de causis contrâ Haraldum irritatur. 1°. Quia Godwinus & ejus filii Alvredum cognatum Guillelmi dehonestaverant. 2°. Quia Robertum Episcopum, Odonem Consulem & omnes Francos Godwinus ab Anglia ejecerat. 3°. Quia Haraldus in perjurium prolapsus, regnum, quod jure sanguinis suum esse debebat, sine jure aliquo invaserat. 167. d. Consilium habet Guillelmus cum Baronibus, quos omnes audit unanimes ad Angliam conquirendam. 91. d - e. 167. d. n. 168. a. 208. a. Classem & trajectum parat in Angliam. 50. c. 193. c. Signo mirabili Deus Guillelmum Anglorum fieri Regem destinat. 133. c. 154. c. Willel. tria navium millia construi, & in Pontivo apud S. Valericum stare jubet in anchoris. 51. a. 148. d. Classem equis replet & hominibus Norman. Flandr. Francis, Briton. Cenoman. & Aquitanis. 51. a. 96. e. 162. b. Ad portum S. Valerici classe maximâ præparatâ. 168. a. 208. a. 236. a. Stipendio Ducis militum quinquaginta aluntur millia, dum ventus contrarius morâ unius mensis detinet ad portum. 92. a. Sacris supplicationibus corpus S. Valerici contrâ præpedientem, & pro secundo vento extra Ecclesiam defert. 93. a. Festo die S. Michaelis transit mare. 158. b. 198. b. Prospero flatu Penuesellum appellit; liberè navibus egreditur; castrum condit & communit; festinus pervenit Hastings, ubi castrum aliud firmat. 51. a. 93. c. 94. a. Loricam Guillelmi filii Osborni cum sud Dux gestat humero. 94. b. Pridiè Idus Octobris, transito mare, Angliam intrat. 142. b. 148. d. 165. b. 193. c. 212. c. n. 213. b. 223. a.

256. b. 344. b. *Eduardi Regis vidua votis & consilio pro Guillelmo pugnat.* 94. a. *Summo mane sabbati pridie Idus Octobris die S. Calixti, Guillelmus obviam procedit Haraldo, cum quo hora diei tertia praelium committit. Haraldus, primo militum congressu vulneribus lethaliter confossus, occumbit. De salute diffidentes, fugae subsidium appetunt Angli, quos tota nocte Normanni persequuntur. Haraldus victo cum tota gente, regnum Anglorum sibi subjugat.* 30. b. 51. c-d. 74. b. 102. c. 147. a. 148. d. 150. b. 162. b. 168. d. n. 160. d. 193. c. 198. b. 209. d. 212. c. n. 213. b. n. 215. a. 216. a-b. 220. c. 223. a. 237. a. 246. a. 256. b. 263. a. 284. b. 286. a. 287. a. 291. d. 293. b. 294. b. 344. b. 363. d. 365. d. 366. e. n. 372. b. 377. e. 379. b. 382. c. 385. a. 394. a. 415. e. 416. a. 433. a.

Dux Guill. cum suis Hastings redit. 313. b. *Lundoniam praemittit qui munitionem in ipsa construant.* 100. c. *Mane Dominica iter arripit Lundonia.* 52. a. 313. c. 361. b. *Ad urbem Warengesfort gressum divertit: transmeato fluvii vado, castrametari legiones jubet. Lundoniam aggreditur. Lundonii, datis obsidibus, se suaeque omnia victori suppouunt.* 52. a. *Pacificè suscipitur à Lundoniensibus.* 168. d. *Eboracensis Archiep. Anglos alloquitur de ordinatione Guillelmi. Praesul Constantini Normannorum sententiam percunctatur.* 100. d. *Ab omnibus tam Norman. quàm Angl. Proceribus Rex electus Guill. in solemnitate Natalis Domini sacro oleo ab Episcopis regni delibutus, regali Diademate coronatur.* 30. b. 52. b. 74. b. 148. d. 165. b. 169. d. 198. b. 293. b. 294. b. 313. d. 366. e. n. *Ab Archiep. Cantuar. Stigando, anathemate reprobato, repudiat consecrari.* 100. d. 168. d. *Coronatur ab Alfredo, Eboracensi Archiepiscopo, apud Lundoniam in Basilica S. Petri.* 100. d. 147. a. 148. d. 155. a. 212. c. n. 223. a. 237. a. 284. b. 361. b. 379. b. 382. c. 394. a. *Apud Westmonast. coronatur.* 168. d. 209. c.

Senlaccium praelium, in quo Guill. Norm. Dux, perempto Haraldo, pridie Idus Octob. triumphat, ad hunc annum unanimiter revocatur. 246. a. 620. e.

Quidam existimant Haraldum inter occisos delituisse; & nocturnè fugà lapsum, post multas peregrinationes, apud Cestriam eremiticam vitam duxisse. 168. n.

Normanni capiunt Angliam. 433. a. *Angli pereunt.* 291. d.

Haimericus, Aquitanus, Praeses Toarcensis, aderat consilio Guill. Ducis Norman. 100. c.

Eustachius, Com. Duci Norm. reditum suadens, ab hostibus inter scapulas ictu gravi percutitur. 99. b.

Consummata victoria, tumulandum Regis Haraldi corpus Guillelmo Maletto Rex Guill. concedit, quod matri roganti denegaverat. 99. b. *Disposita custodià Hastings, Guill. Doveram contendit: per deditionem recepto castro, addit firmamenta.* 99. c-d. *Haud*

terre le 14 d'Octobre. 142. b. 148. d. 165. b. 193. c. 212. c. n. 213. b. 223. a. 256. b. 344. b. La veuve du Roi Edouard combat pour Guillaume, par ses conseils & par ses vœux. 94. a. Le jour de S. Calixte, 14 d'Octobre, qui étoit un samedi, Guillaume part de grand matin pour aller au-devant d'Harald, il l'attaque à neuf heures du matin. Harald tombe blessé à mort dès le premier choc. Les Anglois désespérés, cherchent à se sauver par la fuite; les Normans les poursuivent toute la nuit. Guillaume, après avoir vaincu Harald avec toute la nation Angloise, se rend maître du Royaume. 30. b. 51. c-d. 74. b. 102. c. 147. a. 148. d. 150. b. 162. b. 168. d. n. 160. d. 193. c. 198. b. 209. d. 212. c. n. 213. b-n. 215. a. 216. a-b. 220. c. 223. a. 237. a. 246. a. 256. b. 263. a. 284. b. 286. a. 287. a. 291. d. 293. b. 294. b. 344. b. 363. d. 365. d. 366. e. n. &c.

Le Duc Guillaume retourne à Hastings avec ses troupes. 313. b. Il envoie de ses gens à Londres pour y construire un Fort. 100. c. Le Dimanche matin, il prend la route de Londres. 52. a. 313. c. 361. b. Il passe par la ville de Warengesfort, traverse la rivière, & fait camper ses légions. Il attaque Londres. Les habitants donnent des otages, & se soumettent au vainqueur avec tous leurs effets. 52. a. Ils le reçoivent sans résistance. 168. d. L'Archevêque d'York harangue les Anglois sur le couronnement de Guillaume. L'Evêque de Coutances demande l'avis des Normans. 100. d. Tous les Seigneurs, tant Anglois que Normans, l'élisent pour Roi; les Evêques le consacrent, & le couronnent le jour de Noel. 30. b. 52. b. 74. b. 148. d. &c. Il refuse d'être consacré par Stigand, Archevêque de Cantorbery, parce qu'il étoit excommunié. 100. d. 168. d. L'Archevêque d'York Alfred, le couronne à Londres dans l'Eglise de S. Pierre. 100. d. 147. a. 148. d. 155. a. 212. c. n. 223. a. 237. a. 284. b. 361. b. 379. b. 382. c. 394. a. Il est couronné à Westminster. 168. d. 209. c.

Tous les Ecrivains placent à cette année la bataille de Senlac, dans laquelle Guillaume, Duc de Normandie, triompha le 14 d'Octobre, après avoir tué Harald. 246. a. 620. e.

Quelques-uns pensent qu'Harald se cacha parmi les morts, qu'il s'échappa à la faveur de la nuit, & qu'après plusieurs courses, il mena une vie d'Hermite à Chester. 168. n.

Les Normans prennent l'Angleterre. 433. a. Les Anglois périrent. 291. d.

Haimeri, d'Aquitaine, Gouverneur ou Vicomte de Thouars, étoit au Conseil de Guillaume, Duc de Normandie. 100. c.

Pendant que le Comte Eustache exhorte le Duc de Normandie à s'en retourner, il reçoit de la part des ennemis un cruel coup entre les épaules. 99. b.

Après la victoire, le Roi Guillaume permet à Guillaume Mallet d'enfouir le corps du Roi Harald; la mere d'Harald l'avoit demandé au Roi, & il l'avoit refusé. 99. b. Guillaume met garnison à Hastings, & part pour Douvre: le château se rend à lui, & il en augmente les fortifications

fortifications. 99. c - d. Les habitans de Cantorbery vont le trouver auprès de Douvre ; ils lui font serment de fidélité , & lui donnent des otages. L'obéissance de la Métropole , la conserve dans ses droits. Le lendemain , le Roi campe à la Tour rompue , où il tombe fort malade , & donne beaucoup d'inquiétude à ses sujets. 99. e. Stigand , Archevêque de Cantorbery , avec les enfans d'Algard & d'autres Seigneurs , menacent de combattre Guillaume : ils avoient élu pour Roi un enfant du sang du Roi Edouard , nommé Edgar Adelin. 99. e. 100. a. Guillaume passe la Tamise , & arrive à Walengfort. Stigand se soumet , fait serment de fidélité à Guillaume , & abandonne le Roi qu'il avoit fait avec trop de légèreté. 100. b.

Plusieurs Princes Anglois , qui s'étoient opposés à Guillaume , se voyant écrasés , se soumettent à lui. 155. a - b. Le vainqueur exile presque tous les Prélats du Royaume , & fait mourir beaucoup de Noblesse. Il chasse presque tous les Clercs & les Moines qui vivoient sans régularité. 216. b - c. Il rabaisse les Grands & la Noblesse d'Angleterre ; il règle tout à sa volonté ; il renferme dans une prison Stigand , Archevêque de Cantorbery. 284. b. Maître de toute l'Isle , il polit les mœurs barbares des Anglois ; il augmente le culte de la Religion Chrétienne ; sa puissance se fait connoître presque par toute la terre. 162. b. Il ordonne qu'on observera dans l'Angleterre les Loix & les Coutumes de Normandie ; il établit par toute l'Angleterre des Evêques , des Abbés & d'autres Princes Normans. 155. b. 193. c. Tout , soit dans les matieres Ecclésiastiques , soit dans le Civile , ne se fait que par ses ordres. 193. d. Il met des Religieux dans tous les Monastères d'Angleterre , ou bien il réforme ceux qui y étoient ; il donne des Loix publiques pour l'honnêteté civile. 150. b. Il met la tranquillité dans tout le pays , & le gouverne en paix. 258. d. Il soumet le Roi d'Ecosse avec tous ses Etats. 198. b.

Le Roi Guillaume étant parti de Londres , s'arrête quelques jours dans le voisinage ; les enfans d'Algard & plusieurs autres Gentilshommes viennent dans cet endroit lui faire leurs soumissions. 101. c. 238. a.

Le Roi Guillaume comble de richesses , & traite , comme son plus intime , Edgar Adelin , que les Anglois avoient été forcés de faire Roi après la défaite d'Harald. 101. d. Il donne la ville de Norwich à Guillaume , fils d'Osbern , & le nomme son Lieutenant dans toute la partie du Royaume , qui s'étend vers le Nord-Est : il confie la côte méridionale , anciennement nommée Kent , à Eude son frere , Evêque de Bayeux , avec le château de Douvre. 101. e. Il envoie au Pape Alexandre l'argent & les ornemens de l'Eglise de S. Pierre , avec l'étendard d'Harald. 100. e. 101. a.

Guillaume , Roi d'Ang. envoie Helfin , Abbé de Ramefe , au Roi de Dannemarc : l'Abbé éprouve une tempête , pendant laquelle il reçoit l'ordre de célébrer la fête de la Conception de la sainte Vierge. 360. c.

Adelise , épouse de Guillaume , fils d'Osbern ,

Tom. XI.

procul à Doverâ occurrunt ultrâ Cantuarii , jurant fidelitatem , dant obsides. Metropolis statum impetrat obediendo. Postero die ad Fratham-turrim castra metatur , ubi graviter agrotans , suorum animos conturbat. 99. e. Siigandus, Cantuar. Archiep. cum filiis Algardi aliisque Præpotentibus , qui Regem statuerant Edgarum Adelinum , ex Eduardi Regis sanguine puerum , prælium minantur. 99. e. 100. a. Tamesi flumine transmeato , Guillelmus ad oppidum Walengfort pervenit. Siigandus dat sese , fidem sacramento confirmans ; quem leviter elegerat , Adelinum abrogat. 100. b.

Principes Angl. plurimi contra Guill. reluctati , viribus ejus fracti , se submitunt. 155. a - b. Omnes penè regni Præsules exilio , morti Nobiles victor destinat. Omnes ferè Clericos & Monachos absque Regula viventes expellit. 216. b - c. Proceres & Nobiles Anglica gentis deprimat ; cuncta redigit ad suæ voluntatis arbitrium ; Siigandum , Cantuar. Archiep. in carcere retrudit. 284. b. Totam adeptus Insulam , Barbaros Anglorum mores mitigat ; cultum ampliat Christianæ Religionis ; ejus potentia toti penè orbi innotescit. 162. b. Usus ac Leges Normanniæ jubet in Anglia servari. Ex Normannis Episcopos , Abbates & alios Principes per totam Angliam instituit. 155. b. 193. c. Cuncta divina simul & humana nutum ejus expectant. 193. d. Per Cænobia totius Angliæ ordinem Religionis vel instituit vel reformat ; leges publicas ad civile decus conficit. 150. b. Totam regionem quietam tenet , & in pace regit. 258. d. Regem Scotiæ cum suis omnibus sibi subjugat. 198. b.

Rex Guill. egressus è Lundonia , dies aliquot moratur in loco propinquo , ubi ad obsequium veniunt Algardi filii & plures alii Nobiles. 101. c. 238. a.

Rex Guillelmus Edgarum Adelinum , quem post Haraldî ruinam , Angli Regem statuere fuerant conati , amplis terris ditat , atque habet in charissimis. 101. d. Guentam urbem Osbernî filio Guillelmo relinquit , ut vice sua toti regno versùs Aquilonem præsit : castrum Doveram Odoni Baiocarum Præsuli fratri suo committit , cum adjacente ora Australi , nomine vestusto Cantium dictâ. 101. e. Pecuniam Ecclesiæ S. Petri & ornamenta , simul & vexillum Haraldî ad Alexandrum Papam transmittit. 100. e. 101. a.

Helfinus , Abbas Ramefiæ , à Rege Angl. Guill. ad Regem Daciæ missus , & in mari periclitatus , de solemnitate Conceptionis B. Mariæ facienda commonetur. 360. c.

Adelicia , uxor Guillelmi , filii Osbernî ,

v

obit, & in clauſtro Lirenſi ſepelitur. 367. a.

Rex Germ. Henricus IV Trajeſti Paſcha celebrat. 644. a. Amicitia jungitur Norman-
nia Duci Guillelmo. 92. b.

Godefridus, Lothar. & Hetruria Dux, Papa comitatus & Cardinalibus, medio jam Maio venit Aquinum, ibi 18 diebus conſligit cum Normannis, à quibus accepta pecunia, redit ad propria. 416. a. n.

Theodoricus, Virdun. Epif. caſtrum S. Men-
ehildis capit; ſubvertit caſtrum de Setunia;
Alonem de Duno & Dudonem de Claremonte perdomat. 361. c.

Abbas S. Huberti, Theodericus, ab Al-
berto Namurcenſi Comite, & Ida ejus uxore,
Comitatum Anſeromia obtinet ab Eccleſia ſua
perpetuò poſſidendum. 150. b.

Eberhardus, Trevir. Archiep. 17 Cal. Maii
Sabbato ſancto in ſacris veſtibus moritur. 23.
d. 62. d. 194. c. 416. a. 644. a.

Colon. Archiep. Anno, quem Henricus Im-
perator moriens, proviſorem regni & filii ſui
Henrici tutorem reliquerat, adhibita Regis
pueri inveſtitura & confirmatione, nepotem
ſuum Conradum verſus Treberim dirigit in-
troniſandum. 194. c. Treberenſes Praſidem
ſuum Theodoricum cum aliis Principibus ad ul-
ciſcendam injuriam ſibi factam inſtigant. 194.
c-d.

Conradus, Primicerius Eccl. Colon. à Rege
Germ. Henrico IV ad ſuſcipiendum Trevir.
Archiepiſcopatum miſſus, ſed à civibus non ele-
ctus, capitur à Theoderico Trevir. Comite, &
quatuor militibus necandus committitur. 23.
d. n. A ſatellitibus de rupe tertio præcipitatus,
& adhuc illæſus, gladio tranſverberatur. 74.
a. n. 194. c-d. 361. c. 638. c. Deſuncti
corpus à Theoderico Virdun. Epifcopo tranſ-
latum, apud Abbatiam Dolejam, ſeu Dole-
gium, & Theolegium Monaſt. ſepelitur. 23. e.
74. a. n. 638. d. 644. a. Conradus Eber-
hardo Trevir. Archiep. ſubſtitutus Martyr ef-
ficatur. 416. a. Patitur Cal. Junii, regni Hen-
rici IV anno decimo. 23. e. Multis ſtatim mi-
raculis à Deo glorificatur. 74. a. n. 644. a.

Udo, ex Alemannorum proſapia oriundus,
patre Eberhardo Suevia Comite, matre verò
Ida, fundatoribus Monaſterii Scaſufii, poſt
interfectum Conradum, electione Cleri & po-
puli, Praſul Trevir. conſtituitur. 23. e.
74. a. 194. d. 361. d. 644. b.

S. Theobaldus Pruvinenſis, nobilis genere,
recluſus in Vincentia Venetia urbe, obit. 142.
b. 293. a. 361. c. 433. c. 477. e. n.

Hoienſis Eccleſia, præſente Lieberto, Ca-
merac. Epifc. conſecratur à Theoduno Leod.
Epifcopo. 361. c.

Incendium Monaſterii S. Amandi. 345. a.
Guido, Eccleſia S. Quintini Vermand. De-
canus & Cuſtos, Bellovac. Epifcopus conſe-
cratur à Gervasio, Remenſi Archiep. 361. c.
638. c.

Hugo, Veſonion. Archiep. moritur: cui

meurt, & eſt enterrée dans le cloître de Lire.
367. a.

Henri IV, Roi de Germanie, célèbre la fête
de Pâques à Utrecht. 644. a. Il ſe lie d'amitié
avec Guillaume, Duc de Normandie. 92. b.

Godefroi, Duc de Lorraine & de Toſcane;
accompagné du Pape & des Cardinaux, arrive
vers le milieu du mois de Mai à Aquin; il y reſte
pendant dix-huit jours, toujours en guerre avec
les Normans: ceux-ci lui donnent de l'argent,
& il ſ'en retourne chez lui. 416. a. n.

Thierry, Evêque de Verdun, prend le châ-
teau de ſainte Menehould; il renverſe celui de
Stonne; il dompte Alon de Dun & Dudon de
Clairmont. 361. c.

Thierry, Abbé de S. Hubert, obtient d'Al-
bert, Comte de Namur, & de ſa femme Ide,
le Comté d'Anſerome, pour être poſſédé à per-
petuité par ſon Abbaye. 150. b.

Le Samedi ſaint 15 d'Avril, Eberhard, Archev.
de Treves, meurt revêtu de ſes habits ſacer-
dotaux. 23. d. 62. d. 194. c. 416. a. 644. a.

Annon, Archev. de Cologne, que l'Empe-
reur Henri, en mourant, avoit nommé Gouver-
neur du Royaume & tuteur de ſon fils Henri,
envoie ſon neveu Conrad à Treves, pour pren-
dre poſſeſſion de l'Archevêché, dont il lui avoit
fait donner l'inveſtiture par le jeune Roi. 194. c.
Les habitans de Treves excitent leur Comte
Thierry & les autres Seigneurs à venger l'inſulte
qu'on leur faiſoit. 194. c-d.

Henri IV, Roi de Germanie, envoie Conrad,
Doyen de l'Egliſe de Cologne, pour prendre
poſſeſſion de l'Archevêché de Treves: mais
comme il n'avoit point été élu par les habitans,
Thierry, Comte de Treves, le livre à quatre
ſoldats pour le faire mourir. 23. d. n. Ces bour-
reaux l'ayant précipité trois fois d'un rocher,
ſans le bleſſer, le percent d'un coup d'épée.
74. a. n. 194. c-d. 361. c. 638. c. Thierry,
Evêque de Verdun, transporte ſon corps à
l'Abbaye de Tholey, où on l'enterre. 23. e.
74. a. n. 638. d. 644. a. Conrad, ſuccelleur
d'Eberhard, Archev. de Treves, martyriſé.
416. a. Il ſouffre le premier de Juin, la dixieme
année du regne de Henri. 23. e. Dès le moment
de ſa mort, Dieu fait connoître par pluſieurs
miracles, que Conrad jouiſſoit de la gloire. 74.
a. n. 644. a.

Conrad ayant été tué, le Clergé & le peuple
éliſent Udon ou Eude, Archev. de Treves. Eude
étoit de famille Allemande, ſon pere étoit
Eberhard, Comte de Souabe, & ſa mere Ide,
tous deux Fondateurs du Monaſtere de Scha-
ſouſe. 23. e. 74. a. 194. d. 361. d. 644. b.

Mort de S. Thibaud, d'une famille noble de
Provins, qui vivoit en reclus à Vicence, ville de
l'Etat de Veniſe. 142. b. 293. a. 361. c. 433. c.
477. e. n.

Théoduin, Evêque de Liege, conſacre l'E-
gliſe de Huy, en préſence de Liebert, Evêque
de Cambrai. 361. c.

Incendie du Monaſtere de S. Amand. 345. a.

Gui, Doyen de l'Egliſe de S. Quentin en
Vermandois, conſacré Evêque de Beauvais.
par Gervais, Archevêque de Reims. 361. c.
638. c.

Mort de Hugue, Archev. de Beſançon: le

CHRONOLOGICUS.

lxxix

Roi lui substitue un Chanoine de la même Eglise, élu par ses confrères. 24. a.

Benoît, frere du Comte Hoël, élu Abbé de Kemperlé. 372. b.

Mort d'Albert, Abbé de S. Jacques de Liege: Etienne lui succede. 294. b.

Pierre fait Abbé de Tournus, après la mort de Giraud. 112. c.

Le premier de Février, il paroît un signe dans le Soleil. Sur la fin du même mois, la Lune paroît couleur de sang, & azurée. 287. b.

Il paroît une Comete. 24. a. 30. b. 50. a. &c. C'étoit une Comete effrayante, & chevelue. 349. c. n. 360. c. On la voit toute l'octave de Pâques. 165. b. 360. c. Elle paroît le 25 d'Avril, pendant près de cinq jours. 158. b. 213. b. 263. a. Pendant neuf jours. 377. e. &c. La veille de S. Marc Evangel. pendant douze jours. 198. a. 284. b. 286. a. Au mois d'Avril, pendant près de 15 jours. 233. d. 372. b. 413. a. n. Le 24 d'Avril. 23. d. 62. d. 312. c. Pendant 30 jours. 23. d. Pendant 14 nuits. 62. d. Au mois de Mai, pendant 40 jours. 209. c. n. Pendant trois mois. 162. b.

L'an 1067 de J. C.

Philippe I, Roi de France, étant parvenu à l'âge d'adolescence, Baudouin V, Comte de Flandre, lui rend son Royaume en très-bon état. 161. e. Philippe termine les différends qui s'étoient élevés entre les Moines de Fleury & un certain Guy: Anne mere du Roi étoit présente, & soucrivit le Diplôme. 564. d.

Baudouin V, Comte de Flandre, à qui Henri I avoit confié l'administration du Royaume; après l'avoir gouverné pendant sept ans avec prudence & avec équité, & l'avoir conservé dans la paix, le remet entre les mains de Philippe. 169. a. n. Baudouin meurt comblé d'honneurs. 109. e. n. 161. e. &c. Il meurt le 28 d'Avril. 345. a. Ou plutôt, le premier de Septembre. 486. n. Il est enterré à l'Isle, dans l'Eglise de S. Pierre. 142. b. 159. e. &c. Il laisse deux fils Baudouin & Robert, & une fille nommée Mathilde, mariée à Guillaume, Roi d'Angleterre. 169. a. n. Baudouin son fils lui succede dans son Duché. 142. b. 159. e. 198. b.

Guerre entre Foulque Rechin, Comte d'Anjou, & son frere Geofroi le jeune, surnommé le Barbu, Comte de Touraine. 385. a. Le premier Dimanche de Carême 25 Février, le château de Saumur est livré à Foulque, lequel fait son frere Geofroi prisonnier. 220. d. Voyez l'année suiv.

Raimond & Adalmode, Comtes de Barcelonne, achètent la ville & le comté de Carcassonne, de Guillaume qui en fut le dernier Comte. 290. n.

Incendie du château de Vierzon, dans le Berri. 433. b. n.

Robert, Evêque de Chartres, fait la guerre au château de Nogent. 433. b.

Guillaume, Roi d'Angleterre, met des garnisons Françaises dans les châteaux d'Angleterre. 238. a. Il donne la garde & l'administration du Royaume à son frere Eude, Evêque de Baieux & à Guillaume, fils d'Osbern; vers le

Canonicus ejudem Eccl. à fratribus electus, à Rege substituitur. 24. a.

Benedictus, frater Hoeli Comititis, Abbas Kemperleg. substituitur. 372. b.

Mors Alberti, Abb. S. Jacobi Leod. Stephanus ejus successor. 294. b.

Defuncto Girauda Trenore. Abbati succedit Petrus. 112. c.

Cal. Febr. apparet signum in Sole. Sub finem ipsius mensis Luna videtur sanguinea & cærulea. 287. b.

Cometa videtur. 24. a. 30. b. 50. a. 74. b. 154. c. 203. a. 215. a. 216. a. 220. c. 223. a. 291. d. 294. b. 344. b. Cometa terribilis. 349. c. n. Longos crines ducens. 360. c. Totâ octavâ Paschæ. 165. b. 360. c. Septimo Cal. Maii, ferè diebus quinque. 158. b. 213. b. 263. a. Per novem dies. 377. e. 382. c. 416. a. n. 433. a. 644. b. Vigiliâ S. Marci Evangel. per duodecim dies. 198. a. 284. b. 286. a. Mense Aprili, quindecim ferè diebus. 233. d. 372. b. 413. a. n. Octavo Cal. Maii. 23. d. 62. d. 312. c. Per triginta dies. 23. d. Per noctes quatuordecim. 62. d. Mense Maio, per quadraginta dies. 209. c. n. Tribus mensibus. 162. b.

Anno Chr. 1067.

Philippo I, Regi Francorum, adolescenti regnum ex integro restituitur à Balduino V, Fland. Comite. 161. e. Monachorum Floriac. adversus quemdam Widonem querelas componit Philippus, præsente Annâ matre sua, & subscribente. 564. d.

Balduinus V, Fland. Comes, cui Henricus I regni tutelam commiserat; quod per annos septem sapienter & strenuè rexerat regnum Philippo jam adolescenti quietum remittit. 169. a. n. Honore plenus moritur. 109. e. n. 161. e. 361. c. 372. b. 383. b. 498. n. Obiit IV Cal. Maii. 345. a. Melius Cal. Septembris. 486. n. Insula sepelitur in Ecclesia S. Petri. 142. b. 159. e. 345. a. 361. d. 383. b. Duos filios relinquit Balduinum & Robertum, atque filiam Mathildem uxorem Angl. Regis Guillelmi. 169. a. n. Balduinus filius ejus in Ducatu succedit. 142. b. 159. e. 198. b.

Bellum inter Fulconem Rechin, Com. Andeg. & Gaufr. juniorem, cognom. Barbatum, fratrem ejus, Com. Turon. 385. a. Castrum Salmur. V Cal. Martii Dominicâ primâ quadrages. traditur Fulconi, qui fratrem suum Gaufr. captivum tenet. 220. d. Vide an. seq.

Raimundus & Adalmodis, Barcinon. Comites, Carcassonam & Carcasson. Comitatum emunt ab ultimo Comite Guillelmo. 290. n.

Apud Bituriges, castrum Virgionis incenditur. 433. b. n.

Bellum agitur à Roberto Carnut. Præsule cum castro Novigenio. 433. b.

Rex Angl. Guillel. custodes ex Gallis collocat in castellis Angl. 238. a. Regni curâ Odoni Bajoc. Episcopo fratri suo ac Guillelmo Osberni filio commissâ, adveniente Quadragesima Normanniam repetit. 313. d. Martio

menſe, in ſinum patriæ redditur. 102. c. 238. b. Secum adducit, quorum fidem ſuſpiciebat ac potentiam, Archipræſulem Stigandum, Edgarum Adelinum, Regis Eduardi propinquum, tres Comites Edwinum, Morcardum & Guallevum. 102. b. Cadomenſi Baſilicæ, ſuis impendiis ad titulum B. Stephani à fundamentis extructæ, diverſa advehit donaria. 103. a. Paſcha celebrat ad Cænobium S. Trinitatis Fiſcan. 103. b. 238. c. Intererat huic curiæ vitricus Regis Franc. Philippi Rodulfus, præpotens Comes Medantienſis. 103. c. Dedicationi S. Mariæ ſuper Divam intereſt, Calendis Maii. 238. d. Eccleſiam S. Mariæ apud Gemmeticum, ſe præſente, Calendis Julii dedicari jubet. 52. b. 168. e. 209. d. 238. d. Hanc complent dedicationem Maurilius, Rotomag. Archiep. Johannes, Abrincat. Ep. Goffredus, Conſtantin. Hugo, Lexov. & Balduinus, Ebroic. 52. b. Utilia populo ediſcæ promulgar. 238. d. Leges juſtas & optimos judices per Provincias Neuftriæ conſtituit. 240. a. Hyeme imminente, redit Angliam; Militibus ſuis terram dividit. 209. d. Anglis nimium tributum imponit. 313. d. In loco pugnæ Abbatiam nobilem, quam Bellum vocat, in honore S. Trinit. & S. Martini conſtruit, in qua Monachos ſtatuit, & Ordinem Majoris Monafterii. 52. b. 168. e.

Githa Comitiffa, mater Haraldi Regis Angliæ, ac ſoror Suani, Danorum Regis, cum multis Flandriam petit. 313. d - e. Vide an. 1069.

Theodericus, Comes Trevir. ob ſcelus interſecti Conradi Trevir. Archiep. pœnitentiam agens, Jerofolymam pergit, & in peregrinatione moritur. 74. a. Ab Imperatore exilio damnatus, Jerofolymam petit. Quid de eo & ejus itineris comitibus actum fuerit, ignoratur. 74. n. 638. d.

Concilium apud Piſtav. habetur. 287. b.

Elévatio S. Macharii. 361. d.

Fundatio Abbatia S. Quintini Belloc. 165. n.

Hugo, Com. Mellenti, Cellam SS. Coſmæ & Damiani propè Mellentum fundat. 433. b.

Conventa habita inter Gacelinum Advocatum, & Odonem Decanum, Rodulfum Præpoſitum alioſque B. Mariæ Pariſ. Canonicos de villâ Viriacus diſcæ. 433. b.

Gervafius de Caſtro-Ledi, Remenſis Archiep. quarto Julii moritur. 281. n. 291. d. 361. d. n. 444. n.

Maurilius, Rotom. Archiep. cum Suffraganeis Episcopis, Eccleſiam S. Mariæ Gemetic. dedicat. 70. e. 238. d. Paulo poſt obit, V Id. Aug. 52. b. 70. e. 168. e. 238. d. 363. d. 379. c. 387. a. Sepelitur in Episcopali Eccleſia, quam ante 5 annos dedicaverat. 238. d. Joannes, Abrinc. Episc. filius Rodulfi Comit. roſatu Alexandri Papæ, concedente Norman. Principe & Angl. Rege Guillelmo, Rotomag. Cathedralam adipiſcitur. 52. c. 169. a. 363. d. 379. c. 387. a.

Carême, il retourne en Normandie. 313. d. Il rentre dans ſa Patrie au mois de Mars. 102. c. 238. b. Il emmene avec lui ceux dont il ſouſçonnoit la fidélité & dont il craignoit la puiſſance, l'Archev. Stigand, Edgar Adelin, parent du Roi Edouard, trois Comtes, Edwin, Morcard & Gualleve. 102. b. Il apporte des préſens pour l'Eglife de Caen, qu'il avoit fondée en l'honneur de S. Etienne. 103. a. Il célèbre la fête de Pâques à Fécamp, dans le Monast. de la Ste Trinité. 103. b. 238. c. Raoul très-puiſſant Comte de Mantes, beau-pere du Roi Philippe, étoit à cette Cour. 103. c. Le premier de Mai, Guillaume aſſiſte à la Dédicace de Ste Marie ſur Dive. 238. d. Le premier de Juillet, il fait dédier en ſa préſence l'Eglife de Ste Marie à Jumiège. 52. b. 168. e. 209. d. 238. d. Cette cérémonie ſe fait par Maurile, Archev. de Rouen, & par les Evêques Jean d'Avranches, Geofroi de Coutance, Hugue de Liſieux & Baudouin d'Evreux. 52. b. Le Roi Guill. donne des Edits avantageux pour le peuple. 238. d. Il fait des Loix équitables, & nomme de très-bons Juges dans toutes les parties de la Normandie. 240. a. Aux approches de l'hiver, il repaſſe en Angleterre; il diſtribue des terres à ſes ſoldats. 209. d. Il impoſe ſur les Anglois des tributs très-conſidérables. 313. d. Dans le lieu où il avoit vaincu Harald, il fonde en l'honneur de la Ste Trinité & de S. Martin, une célèbre Abbaye, qu'il nomme Bataille, il y met des Moines & la Règle de Marmoutier. 52. b. 168. e.

La Comteſſe Githe, mere d'Harald, Roi d'Angl. & ſœur de Suain ou Suénon, Roi de Dannem. paſſe en Flandre avec pluſieurs perſonnes. 313. d - e. Voyez l'an. 1069.

Thierri, Comte de Treves, fait pénitence d'avoir contribué à la mort de Conrad, Archev. de cette ville; il part pour Jérusalem, & meurt dans le voyage. 74. a. Il eſt exilé par l'Empereur, & il va à Jérusalem. On ne ſçait ce qu'il eſt devenu, ainſi que ſes compagnons de voyage. 74. n. 638. d.

Concile célébré à Poitiers. 287. b.

Elévation de S. Machaire. 361. d.

Fondation de l'Abbaye de S. Quentin à Beauvais. 165. n.

Hugue, Comte de Meulant, fonde près de ſa ville, le Prieuré de S. Côme & S. Damien. 433. b.

Traité touchant la terre de Viry, paſſé entre l'Avoué Gacelin, & les Chanoines de N. D. de Paris, représentés par le Doyen Eude & le Prévôt Raoul. 433. b.

Gervais du Château-du-Loir, Archev. de Rheims, meurt le 4 de Juillet. 281. n. 291. d. 361. d. n. 444. n.

Maurille, Archev. de Rouen, accompagné de ſes Suffragans, dédie l'Eglife de Ste Marie de Jumiège. 70. e. 238. d. Il meurt peu après, c'eſt-à-dire le 9 du mois d'Août. 52. b. 70. e. & c. Il eſt enſeveli dans l'Eglife Cathédrale, qu'il avoit dédiee cinq ans auparavant. 238. d. Jean, Evêq. d'Avranches, eſt fait Archev. de Rouen, à la priere du Pape Alexandre, & du conſentement de Guillaume, Duc de Norm. & Roi d'Angleterre. 52. c. 169. a. 363. d. 379. c. 387. a.

Robert,

CHRONOLOGICUS.

lxxxj

Robert, premier Abbé & Fondateur de la Chaife-Dieu, désigne Durand pour son successeur, & meurt le 24 d'Avril. 147. c. 217. d.

Mort d'Adele, tante de Conan, Duc de Bretagne, & Abbesse de S. George à Rennes. 433. a.

Pierre, nommé l'Ignée, Moine de Vallombreuse, après le S. Sacrifice de la Messe, revêtu des habits Sacerdotaux, à l'exception de la chasuble, passe au milieu du feu, sans en éprouver le moindre effet. 221. n.

Hiver horrible depuis la fête de S. Brice jusqu'à celle de S. Grégoire. 291. d. C'est-à-dire depuis le 13 de Novembre jusqu'au 12 de Mars.

L'an 1068 de J. C.

Geofroi le jeune, surnommé le Barbu, Comte de Touraine, est pris dans un combat par Foulque son frere, qui le dépouille du Comté de Tours, & le met en prison. 30. c. 272. n. 273. a. 287. b. 413. a. Le 4 d'Avril Geofroi est livré avec la ville d'Angers à Foulque son frere; les traîtres sont tués. 30. c. 273. b. n. 287. a. 349. c. Geofroi de Prully, Rainaud de Château-Gontier & Giraud de Montreuil, auteurs de la trahison, sont mis à mort. 30. c. 413. a. Geofroi de Prully, inventeur des Tournois, pere de Geofroi, Comte de Vendôme, est tué à Angers. 169. d. n. 273. b. n.

Gui-Geofroi, ou Guill. VIII, Comte de Poitou, répudie sa femme Matéode, & épouse Aldéarde, fille de Robert, Duc de Bourgogne, & nièce de Henri, Roi de France. 220. e. 221. a.

Raimond Bérenger, Comte de Barcelonne, assemble ses Barons dans le Palais de Barcelonne, en présence de Hugue, Cardinal & Légat du Pape; il établit des Loix & des Coutumes, de l'avis & avec le Conseil de l'assemblée. Il ordonne que tous les Comtés soient gouvernés par les Loix du Comté de Barcelonne. 290. c.

Mort de Raimond Guifroi, Comte de Cerdagne; Guill. Raimond son fils lui succede. 291. b.

Henri IV, Roi de Germanie, épouse Berte, fille d'Otton, Marquis d'Italie; les nœces se font à Tribur. 24. a. 62. d. 263. a. b. 361. d. 416. a. 433. c. Il commence à abandonner toutes les Provinces de l'Empire, pour se réduire à la Saxe; il méprise les Princes; il s'occupe plus de la chasse, du jeu, & d'autres especes d'amusemens, que de rendre justice; il donne les filles de condition en mariage aux gens nés dans l'obscurité; il s'attire de tous côtés des ennemis, qui attentent à sa vie & à sa Couronne. 433. c. Les Princes d'Allemagne prennent des mesures pour détrôner Henri. 24. a.

Guillaume, Roi d'Angleterre, envoie des Ambassadeurs de distinction en Normandie, pour amener Mathilde son épouse en Angleterre: elle part sur le champ avec grand nombre d'hommes & de femmes de qualité. Adelrede, Archev. d'York, qui avoit couronné Guillaume, associe Mathilde à la Couronne, & la consacre le jour de la Pentecôte, la seconde année du regne de Guillaume. 240. c. 313. e. Avant la fin de l'année, Mathilde accouche d'un fils nommé

Tom. XI.

Robertus, primus Abbas & Fundator Casæ Dei, VIII Cal. Maii obit, successorem designans Durandum. 147. c. 217. d.

Adela, Conani Britan. Ducis amita, Abbatissa S. Georgii apud Rhedonas, obit. 433. a.

Petrus, Igneus vocatus, Monachus Vallis-Umbrosæ, post Missæ sacrificium, sacris vestibus indutus, casulâ solum depositâ, per ignem illæsus transit. 221. n.

Hyems horrida à festo S. Briccii, usque ad festum S. Gregorii. 291. d. Id est, à 13 mensis Novembr. ad 12 Martii.

Anno Chr. 1068.

Gaufridus junior, cognom. Barbatus, Com. Turon. à Fulcone fratre suo captus in prælio, Comitatu Turonico spoliatur, & in vincula conjicitur. 30. c. 272. n. 273. a. 287. b. 413. a. Gaufridus Fulconi fratri suo pridie Non. Aprilis traditur cum civitate Andegav. Proditores perimuntur. 30. c. 273. b. n. 287. a. 349. c. Autores traditionis, Gaufridus de Prulliaci, Rainoldus de Castro-Gunterii, Geraldus de Monasteriolo perimuntur. 30. c. 413. a. Gaufridus de Prulliaci, qui Torneamenta invenit, pater Gaufridi Comititis Vindocinensis, apud Andegavum occiditur. 169. d. n. 273. b. n.

Guido-Gaufr. seu Guillel. VIII, Com. Piætav. reliâ uxore suâ Mateodâ, Aldéardim ducit filiam Roberti, Ducis Burgundiæ, & neptem Henrici, Franc. Regis. 220. e. 221. a.

Raimundus Berengarii, Comes Barchinon. intrâ Palatium Barchin. coram Hugone Cardinali & Legato Romano, jura & usus instituit, consilio & assensu suorum Magnatum. Mandat ut imperio Comitatus Barchinon. omnes Comitatus regantur. 290. c.

Raimundus Guifredi, Comes Cerritanæ, obit; succedit filius ejus Guillelmus Raimundi. 291. b.

Rex Germ. Henricus IV, Bertam Ottonis Italiæ Marchionis filiam accipiens uxorem, nuptias celebrat apud Triburias. 24. a. 62. d. 263. a. b. 361. d. 416. a. 433. c. Ex omni Imperio Romano Saxoniam solum cæpit incolere; Principes despicit, venatui, lufibus, & aliis ejusmodi exercitiis plus dat operam, quàm justitiis faciendis; filias illustrium quibuslibet obscurè natis conjungit; quam plurimi ipsi succrescunt tam vitæ quàm regni infidiatores. 433. c. Germaniæ Principes Henricum regno privare moliuntur. 24. a.

Guillelmus, Angl. Rex, Legatos honorabiles in Neustriam dirigit, qui Mathildem conjugem suam ad se in Angliam adducant: illa protinus cum ingenti virorum & nobilium feminarum transfretat. Adelredus, Eborac. Metropolitanus, qui maritum inunxerat, Mathildem ad consortium regii honoris, die Pentecostes, anno II regni Guillelmi consecrat. 240. c. 313. e. Mathildis, antequàm annus perficiatur, filium parit Henricum,

20

quem pater totius terræ suæ in Angliâ heredem constituit. 240. c. 284. c. *Eduinus Comes*, propter sibi negatam *Guillelmi Regis* filiam, cum fratre suo ad rebellionem incitatur. Contra eum castella Rex erigit. 240. d. *Mulieres quadam Normannicæ crebris nunciis à viris suis flagitant ut citò revertantur, & nisi reditum maturent, alios sibi conjuges procurare minantur.* 240. d. *Hugo de Grentemaisnilio*, *Unfridus de Telliolo*, aliique multi, ne progeniei suæ perennis maculæ notam & infamiam generent, Regem deserunt, & in Neustriam revertuntur. 241. a.

Francis & Scottis Angliam infestantibus, Angli fame consumuntur: eorum multi carnibus humanis vescuntur. 165. b. *Sigebertus hæc refert ad an. 1070. Vide pag. 74. b.* Verùm tribus annis Angliam fames afflixit.

Normanni totam Campaniam & Calabriam armis subigunt; in Sicilia multas urbes & oppida obtinent. 228. a. Hoc anno & duobus sequentibus Angliam vastant. 313. e.

Mense Febuario, Gervinus, Ab. S. Richarii, in Angliam iter facturus, in maris ingressu, nomine Guizant, navem conscendit cum plurima multitudine Abbatum, Monac. Militum & Negotiatorum. 133. c - d.

Ecclesiæ S. Huberti Andagin. dona collata tùm à Manasse Rem. Archiep. tùm ab Arnulfo, Comite Chiniacensi. 150. a. 194. d.

Balduinus, Epif. Noviom. & Tornac. obit. 345. a. Vivebat adhuc anno 1070, juxta Chartam pro S. Amando. Vide Mabill. Annal. Bened. T. V. pag. 28.

Ecclesiæ S. Saviniani & Sociorum ejus caput renovari. Eorum sepulchra inveniuntur. Opus illud incipit & perficit Major Abbatia S. Petri Vivi Senon. Balduinus nomine, & uxor ejus Petronilla. 198. b - c.

Hugo, nepos Aimerici, Abbatis S. Maxentii, tunc Abbas erat S. Leodegarii super Severim amnem, propè Niortum. 220. e. n.

Aimericus, Abb. S. Maxentii, obit; cui parvo tempore succedit Archimbaudus. 220. e.

Annus ille totus pluvialis. 24. a. Aquarum inundatio. 416. a. Magna & inaudita vini & pomi sterilitas. 416. a.

Anno Chr. 1069.

Rodulfus, Com. Valesii & Ambian. Annæ Reginae conjux, rogante Guidone Episcopo, potestatem relaxat quam Vicecomites in terris fratrum S. Mariæ Ambian. exercebant: concedit iisdem Canonicis quicquid ad Conteïense castellum ipse vel sui Milites possidebant. Anna mater Philippi Regis, uxor Rodulphi huic Chartæ consentit & subscribit. 433. d. n. Non ergo Rodulfus anno 1066 obiit; nec Anna eodem anno ad suos reversa est. De his agemus in alio Volumine. Vide ad an. 1074.

mé Henri, que son pere fait son héritier à la couronne d'Angleterre. 240. c. 284. c. Le Comte Eduin, à qui le Roi Guillaume avoit refusé la fille, en prend occasion de se révolter avec son frere. Le Roi bâtit des forteresses contre lui. 240. d. Quelques femmes de Normandie, envoient de fréquens messages à leurs maris, pour les engager à revenir promptement; elles les menacent d'en prendre d'autres, s'ils ne se pressent de retourner. 240. d. Hugue de Grentemaisnil, Unfroi du Tilleul, avec plusieurs autres, abandonnent le Roi, & repassent en Normandie, crainte d'occasionner dans leurs descendants une note perpétuelle d'infamie. 241. a.

Les François & les Ecoissois ravagent l'Angleterre; les Anglois périssent de faim: plusieurs d'entr'eux mangent de la chair humaine. 165. b. *Sigebert rapporte ces calamités à l'année 1070. Voyez p. 74. b. Au reste cette famine affligea l'Angleterre pendant trois ans.*

Les Normans soumettent par les armes toute la Campanie & la Calabre; ils s'emparent de plusieurs villes & châteaux dans la Sicile. 228. a. Cette année & les deux suivantes, ils dévastaient l'Angleterre. 313. e.

Au mois de Février, Gervin, Abbé de saint Riquier, s'embarque au port de Witzan, pour passer en Angleterre avec grand nombre d'Abbes, de Moines, de Chevaliers & de Marchands. 133. c - d.

Donations faites à l'Eglise de S. Hubert d'Anchin, par Manassés, Archev. de Reims, & par Arnoul, Comte de Chiny. 150. a. 194. d.

Mort de Baudouin, Evêque de Noyon & de Tournay. 345. a. Il vivoit encore en 1070, selon une Charte donnée en faveur de S. Amand. Voyez Mabill. Annal. Bened. T. V. pag. 28.

On commence à rebâtir l'Eglise de S. Savinien & de ses Compagnons. On trouve leurs tombeaux. Baudouin, Maire ou Mayeur de l'Abbaye de S. Pierre le Vif de Sens, & sa femme Pétronille commencent cet ouvrage, & le conduisent à la perfection. 198. b - c.

Hugue, neveu d'Aimeri, Abbé de S. Maixent, gouverne l'Abbaye de S. Léger sur la rivière de Sevre, près de Niort. 220. e. n.

Mort d'Aimeri, Abbé de S. Maixent; peu de tems après Archambaud lui succede. 220. e.

Toute cette année est pluvieuse. 24. a. Débordement des rivières. 416. a. Grande stérilité de vin & de fruits; on n'avoit pas entendu parler d'une disette si considérable. 416. a.

L'an 1069 de J. C.

Raoul, Comte de Valois & d'Amiens, mari de la Reine Anne, sollicité par l'Evêque Gui, remet aux Chanoines de sainte Marie d'Amiens les droits & la juridiction que les Vicomtes exerçoient dans leurs terres: Il donne aux mêmes Chanoines tout ce que lui ou ses Chevaliers possédoient au château de Conty. Anne, mere du Roi Philippe, & femme de Raoul, donne son consentement à cette Charte, & la signe. 433. d. n. Il est donc certain que Raoul n'est pas mort en 1066, & que la Reine Anne n'est pas retournée cette même année dans son pays. Nous éclaircirons ces faits dans un autre Volume. Voyez à l'année 1074.

CHRONOLOGICUS.

lxxxij

Gui-Geofroi, ou Guill. VIII, Comte de Poitou, brûle, le 27 de Juin, le château de Saumur avec les Eglises de S. Florent, de saint Jean-Bap. & de l'Apôtre S. Pierre : tout le Fauxbourg est réduit en cendres. 220. d. Il prend le château de Luçon, brûle le Monastere de sainte Marie, & fait périr quantité d'hommes & de femmes. 221. a.

Artaud, Comte du Forez, fils du Comte Giraud, confirme une donation faite à l'Eglise de Savigny par un Chevalier nommé Faucon. 200. n.

Henri, Roi de Germanie, déclare publiquement qu'il ne peut pas vivre avec Berte son épouse. 62. d. Les peuples de la Souabe font un traité d'alliance avec ceux de la Saxe contre le Roi qui cherchoit à les écraser : les Saxons rompent l'alliance. 434. a. Presque tous les Princes du Royaume Teutonique se font part de leur mécontentement ; mais personne n'ose le marquer ouvertement, tant le Roi leur imposoit de crainte. 434. b.

Godefroi, Duc de Lorraine, mari de Mathilde, veuve de Boniface, Marquis d'Italie, meurt la veille de Noel. 24. a. 434. b. 453. n. On l'enterre à Verdun. Son fils Godefroi, jeune homme doué de grandes qualités, mais qui étoit bossu, lui succede. 62. e. n. On croit que Béatrix, fille de Mathilde & de Boniface, Marquis d'Italie, épousa cette année Godefroi le Bossu. 453. n. Voyez l'an. suiv.

Guill. Roi d'Angl. donne le Comté de Durham à Robert de Cumes. 241. b. Le Roi occupé de tous côtés des embarras de la guerre, renvoie Mathilde sa femme en Normandie, pour veiller à la conservation de cette Province. 241. b.

Robert, fils de Richard, Gouverneur du château d'Yorc, est tué avec plusieurs autres. Guill. Malet, Commandant du même château, mande au Roi qu'il l'abandonnera, s'il ne se presse de lui envoyer du secours. Le Roi bâtit un second Fort, qu'il confie à la garde du Comte Guill. fils d'Osbern. 241. b. Brienne, fils d'Eude, Comte de la petite Bretagne, & Guill. de Gualde vont au-devant des Irlandois, qu'ils défont dans deux actions, auprès d'Excester. 241. c. Le Roi Guill. ordonne aux Comtes Guill. & Brienne d'aller au secours de la garnison d'Excester ; les deux Généraux rencontrent les habitans de la Cornouaille, qui fuyoient ; ils en font un grand carnage, & punissent ainsi leur témérité. 241. d. Le Roi part de Lincoln, où il laisse les Comtes Robert de Mortain & Robert d'Eu, pour arrêter les excursions des Danois. 241. d. Les Danois & ceux de Northumberland, se retirent, après avoir tué plus de trois mille Normans. 313. e.

Les Angevins, les Bretons & les Manseaux, excédés de services au-dessus de leurs forces, demandent absolument leur congé au Roi Guillaume. 241. d.

L'épouse du Comte Goduin, Gise mere du Roi Harald, craignant le Roi Guillaume, passe en France avec de grandes richesses, pour ne plus retourner en Angleterre. 241. c. Voyez à l'an. 1067.

Cette année & la suivante, la famine devient si considérable dans presque toute l'Angleterre, que les hommes sont forcés de manger de la

Guido-Gaufr. seu Guill. VIII, Com. Pictav. castrum Salmur. V. Cal. Julii comburitur cum Ecclesiis S. Florentii, S. Joan. Bapt. & S. Petri Apost. nihil penitus de toto suburbio remanet. 220. d. Capto Lucionenfi castro, Monast. S. M. Virg. incendit; multosque homines & feminas in eo exinguit. 221. a.

Artaldus, Comes Foreſii, filius Giraldis Comitit, donationem Ecclesiæ Saviniac. à Falcone Milite factam confirmat. 200. n.

Rex Germ. Henricus ad publicum refert sibi cum uxore sua Berta non convenire. 62. d. Suevorum gens fœdus cum Saxonibus inique contra Regem, qui eos volebat opprimere: Saxones fœdus non servant. 434. a. Teutonici regni omnes ferè Principes ad invicem querimoniam faciunt, sed fateri nullus audent, tanto Rex erat omnibus terrori. 434. b.

Godefridus, Dux Lothar. conjux Mathildis, viduæ Bonifacii March. Italiæ, moritur vigiliâ Nativ. Dom. 24. a. 434. b. 453. n. Virduni sepelitur. Succedit in Ducatu præstantis animi adolescens, sed gibbosus, filius ejus Godefridus. 62. e. n. Beatrix, filia Mathildis & Bonifacii March. Italiæ; hoc anno creditur Godefrido Gibboſo desponsata. 453. n. Vide an. seq.

Rex Angl. Guill. Dunelmensem Comitatum Roberto de Cuminis tradit. 241. b. Bellicis turbinibus undique occupatus, conjugem Mathildem remittit in Normanniam, ut statum Provinciæ servet incolumem. 241. b.

Robertus, Richardi filius, Eboracensis præsidii custos, cum multis peremptus. Willelmus Maletus, Præfes caſtri Eborac. se deſecturum Regi denuntiat, niſi maturum feſſis conferat auxilium. Rex alterum ibi præſidium condit; quod Guill. Comiti, filio Osberni, tradit custodiendum. 241. b. Briennus, filius Eudonis Britan. Minoris Comitit, & Guill. Gualdi, cum armis propè Exonium obvii fiunt Hibernis, quos duobus uno die conſtitibus delent. 241. c. Rex Guill. laborantibus Exoniæ deſenſoribus ſubvenire præcipit Guillelmum & Briennum Comites, qui fugientibus Cornualis occurrentes, eorum temeritatem cade grandi puniunt. 241. d. Rex à Lindiffe revertens, relinquit ibi germanum ſuum Robertum, Moritoliensem Comitem, & Robertum, Com. Aucensem, qui Danorum excuſiones arceant. 241. d. Normannorum tribus millibus & amplius trucidatis, Dani & Northimbri abeunt. 313. e.

Andegavi, Britones & Conomani ſervitiis intolerabilibus gravati, pertinaciter à Rege Guillelmo miſſionem petunt. 241. d.

Gisa, Goduini Com. uxor, & mater Haraldis Regis, timore Regis Guillelmi, cum ingenti gaza, in Galliam, non reditura, tranſmeat. 241. c. Vide ad an. 1067.

Anno præſenti & ſubſequenti, per totam ſerè Angliam fames adeò prævalet, ut humanas, equinas, caninas atque catinas carnes,

Et quidquid usus abhorret, inedia cogente, homines comedant. 314. a.

Hildefonsus, Hispan. Rex, uxorem ducit filiam Guidonis-Gaufr. Com. Piæ. & Aquitania Ducis : exinde causa oritur & contentio de Lege Romana, quam volebat Rex introducere in Hispaniam, & mutare Toletanam. Pugna fit super hoc inter duos Milites, fustitate vincitur Miles ex parte Francorum. 221. a.

Synodus habita Redonis. 434. a. 435. a.

Guido, Bellovac. Episc. IV Nonas Octob. Ecclesiam in honore S. Quintini dedicat. 434. b. n.

Monasterium - novum Piæavis incæptum jussu Guidonis-Gofr. Comit. 221. a. Cænobium pariter S. Vincentii, quod Niolium vocatur ; & Canonicorum Monast. S. Severini in nemore Argenti. 221. a.

Udo, Tulli Episc. obit ; cui Cancellarius Pibo succedit. Adalbero, Canonicus Metensis, pro Pibone Cancellarius substituitur. 62. d. 69. n.

Cænob. S. Mariæ de Karitate, à Giraudo Monacho inchoatum. 221. a. Vide ad annum 1056.

Hyems magna & aspera. 416. a. *Maxima vinearum omniumque sylvestrium arborum sterilitas.* 62. d.

Anno Chr. 1070.

Hardengius, Comitissa in Britannia, obit. 372. b.

Balduinus VI, Comes Flandrensis, cognomine Montensis, obit mense Julio, 17 Calend. Aug. & sepelitur in Basilicâ Monast. Hafnon. quam restauraverat, & in quam Monachos Canonicorum loco restituerat. Reliquit duos ex Richilde filios ; Arnulfo Flandriam, Balduino Hannoniam testamento assignat, tutelâ Arnulfi Roberto Frisio commissa. 109. n. 142. b. 169. n. 345. a. 362. d. 383. e. 416. b. *Filius Baldewini, Flandriæ Consul, Ernulfus patri suo defuncto succedit.* 209. d.

Wiboldus, Præpositus Lietberti Episcopi Cameracensis, ab Hugone Castellano Cameracensi in camerâ Episcopi interemitur. Ipse Lietbertus in lecto jacens, cum camisia tantum ab eodem Hugone capitur, & ad Oiseium nudus asportatus, in custodiâ clausus retinetur : hæc famâ excitati Arnulfus, Comes Fland. & mater ejus Richildis, sumptis militibus suis, continuò ambo ad Oiseium veniunt, & Episcopum Cameracum reducunt. Lietbertus, perfectò odio in Hugonem incitatus, eum insequi non cessat, donec destructo Oiseii municipio, Hugonem pellat à Cameracensibus finibus. 128. d.

Francia Orientalis civili laborat discordiâ. 24. a. *Gerardus II de Alsaciâ, Dux Mosellanorum obit : succedit filius ejus Theodericus.* 62. n. 165. b. 362. b. *A Gerardo, Lotharingiæ domus originem ducit : filius erat Adalberti, Alsaciæ Comit. ; Adalbertus erat frater Gerardi I Comit. ; Gerardus verò filius*

chair humaine, du cheval, du chien, & tout ce qui fait horreur dans l'usage ordinaire. 314. a.

Hildéonse, Roi d'Espagne, épouse la fille de Gui-Geofroi, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitou : ce mariage donne occasion à de grandes disputes sur les Loix Romaines, que le Roi veut introduire en Espagne, à la place des Loix de Toledé. Un combat ordonné entre deux Chevaliers, termine la difficulté ; le Chevalier François est vaincu ; & on n'admet point les Loix Romaines. 221. a.

Synode de Rennes. 434. a. 435. a.

Le 4 d'Octobre, Gui, Evêque de Beauvais, dédie l'Eglise de S. Quentin. 434. b. n.

Gui-Geofroi, Comte de Poitou, fonde l'Abbaye de Montier-neuf à Poitiers. 221. a. Deux autres Monasteres commencent dans le même tems, celui de S. Vincent, qu'on appelle Niole, & celui des Chanoines de S. Severin dans la forêt d'Argent. 221. a.

Mort d'Ude, Evêque de Toul ; le Chancelier Pibon lui succède. Adalbéron, Chanoine de Mets, est fait Chancelier à la place de Pibon. 62. d. 69. n.

Le Monastere de sainte Marie de la Charité, commencé par le Moine Giraud. 221. a. Voyez à l'an 1056.

Hiver long & rude. 416. a. Grande disette de vin & de fruits sauvages. 62. d.

L'an 1070 de J. C.

Mort d'Hardengie, Comtesse en Bretagne.

372. b.

Baudouin VI, dit de Mons, Comte de Flandre, meurt le 16 de Juillet, & est enterré dans l'Eglise de l'Abbaye d'Hafnon, qu'il avoit rebâtie, & où il avoit rétabli des Moines à la place des Chanoines. Il avoit eu deux fils de Richilde, il dispose par son testament de la Flandre en faveur d'Arnoul, dont il confie la tutelle à Robert le Frison, & donne le Comté de Hainault à Baudouin. 109. n. 142. b. 169. n. 345. a. 362. d. 383. e. 416. b. Arnoul, fils de Baudouin, Comte de Flandre, succède à son Pere après sa mort. 209. d.

Hugues, Châtelain de Cambrai, assassine Wibold, Prévôt de l'Evêque Lietbert, dans la chambre même de Lietbert : il se saisit de celui-ci, qu'il trouve en chemise dans son lit, l'enleve sans lui donner le tems de s'habiller, & l'emmène à Oisy, où il le tient renfermé dans une prison. Arnoul, Comte de Flandre, & sa mere Richilde, ayant appris cette nouvelle, viennent à Oisy avec des troupes, délivrent Lietbert, & le ramènent à Cambrai. L'Evêque, plus animé que jamais contre le Châtelain Hugues, lui fait la guerre sans lui donner de relâche, détruit le château d'Oisy, & le chasse du territoire de Cambrai. 128. d.

Troubles & guerre civile dans la France Orientale. 24. a. Mort de Gérard II d'Alsace, Duc de la Lorraine Mosellanique : son fils Thierry lui succède. 62. n. 165. b. 362. b. Ce Gérard est la tige de la Maison de Lorraine : il étoit fils d'Adalbert, Comte d'Alsace, lequel étoit frere du Comte Gérard I, fils d'Erard,

vrard, Comte d'Alsace, & d'Eve sœur de l'Impératrice Chunégonde, & fille de Sigefroi, Comte de Luxembourg. 62. n.

Godefroi le Bossu, fils de Godefroi le Barbu, épouse Mathilde, fille de Béatrice : il acquiert, par ce mariage, de grands droits sur la Toscane. 151. n. Voyez l'an. précéd.

Godefroi le Barbu ou l'Ancien, Duc de Lorraine, tombe malade en Italie, & se fait ramener à Bouillon. N'espérant plus vivre longtemps, il envoie chercher l'Abbé Thierry : Il se fait apporter son épée, la met entre les mains de son fils Godefroi, & lui recommande, d'un ton de gémissement & de pénitence, de la donner à l'Abbé comme un témoignage de son renoncement à la profession des armes. Peu après il se fait porter à l'Eglise de S. Pierre au-delà du Pont, où il est suivi de l'Abbé Thierry, de son fils Godefroi & des principaux Seigneurs : là il déclare que le Pape Alexandre l'avait séparé de la Marquise Béatrice sa femme, à condition qu'ils fonderoient, à frais communs, une Abbaye de Religieux. L'Abbé Thierry le fait conduire à Verdun, où il avait choisi sa sépulture pour expier l'incendie de cette ville, dont il avait été l'auteur dans le tems qu'il s'étoit révolté contre l'Empereur. Environ un mois après il meurt le 21 Décembre. 151. a. b. c. n. La veille de Noel 1069. 24. a. Le jour de Noel 1070, c'est-à-dire en 1069. 416. a. n. En 1069 sans désignation du jour. 413. c. 434. b. 453. n. En 1070 sans fixer la date. 62. e. n. 165. b. 203. a. 206. n. 216. c. 294. b. 362. d. Il s'étoit rendu célèbre dans presque toute la terre par l'éclat de ses grandes actions. 216. c. Il est enterré à Verdun. 62. e. n. 165. b. 216. c. 362. d. 413. c. Son fils Godefroi, autrement Gozelon, lui succède, jeune Seigneur doué d'une grande ame, mais d'une petite taille & bossu. 62. n. 203. a. 216. c. 294. b. 362. d. 413. c. 416. a. n. Voyez l'an. précéd.

Les Ecois & les François ravagent l'Angleterre, les Anglois sont réduits, par l'excès de la famine, à manger de la chair humaine. 74. b. Guillaume, Roi d'Angleterre, soumet les Rebelles par la force des armes. 36. a. Pour affermir son autorité dans un Royaume nouvellement conquis, il ôte à beaucoup de Seigneurs Anglois leurs Fiefs & leurs dignités, pour en revêtir des Normans. Cette même politique l'engage à ôter à des Evêques & à des Abbés Anglois leurs Prélatures, & à les condamner à une prison perpétuelle sur le moindre soupçon, & quoi- qu'ils ne fussent aucunement punissables suivant les loix de l'Eglise & de l'Etat. 314. a. Il donne l'Archevêché d'Yorck à Thomas, Chanoine de Bayeux. 241. d. 314. a. 434. b. Celui de Cantorberi à Lanfranc, Abbé du Bec, qui en prend possession, & est ordonné le 29 d'Août. 36. a. 169. a. 242. c. d. n. 284. c. 314. b. L'Evêché de Winchester à Waucelin ou Gaucelin son Chapelain. 241. d. 314. a. Il confère des Evêchés à deux autres de ses Chapelains, Arfraëte ou Herfaste, & à Stigand. Il donne aussi quelques Abbayes à des Religieux Normans. 314. a. Entre autres celle de S. Pierre de Cantorberi

Tom. XI.

Eberhardi, Comit. Alsatia, ex Eva filia Sigifridi, Comit. Luciliburgensis, sorore Chunegundis Imperatricis. 62. n.

Godefridus Gibbosus, filius Godefridi Barbati, Mathildem filiam Beatricis uxorem accipit, & per ipsam, jus in Principatum Hebruriae. 151. n. Vide an. præc.

Godefridus Barbatus seu Senior, Dux Lotharing: in Italia infirmatus, Bullonium revelitur. Cum jam desperaret vitæ suæ, Theodericum Abbatem, missis Legatis accersit. Gladium suum sibi deferri jubet, quem assistenti filio suo Godefrido, continuato gemitu penitentia, Abbati reddendum præsentat in signum & testimonium abrenuntiationis militiæ secularis : nec multo post ad Ecclesiam B. Petri trans pontem se jubet transferri, prosequentibus Abbate Theoderico, filio suo Godefrido & Optimatibus suis : ibi recenset ex editto Alexandri Papæ separatim se esse à Marchisâ Beatrice, & pro ejusdem separationis conditione se Congregationem Monachorum de communibus possessionibus utrimque Deo devovisse. Viridunum, Abbate Theoderico deducente, deferitur ibi sepeliendus in satisfactionem hujus civitatis ab ipso successæ in contumeliam Imperatoris. Supervivunt ferè per mensem, & XII Kalend. Januar. è vitâ decedit. 151. a. b. c. n. In vigiliâ Nativitatis Domini anno 1069. 24. a. In Natali Domini 1070 = 1069. 416. a. n. Anno 1069 simpliciter & non designato die obitus. 413. c. 434. b. 453. n. Anno 1070 non factâ mentione diei emortualis. 62. e. n. 165. b. 203. a. 206. n. 216. c. 294. b. 362. d. Omnibus penè terris magnitudine rerum gestarum cognitus, obit. 216. c. Viridunus sepelitur. 62. e. n. 165. b. 216. c. 362. d. 413. c. Succedit filius ejus Godefridus, qui & Gozelo, præstantis animi adolescens, sed gibbosus & staturâ pusillus. 62. n. 203. a. 216. c. 294. b. 362. d. 413. c. 416. a. n. Hæc refer ad an. præced.

Scotis & Francis Angliam vastantibus, Angli disperguntur, & fame moriuntur; carnem humanam coguntur manducare. 74. b. Guillelmus, Rex Angliæ, rebelles armis ad quæ vult jura componit. 36. a. Operam dat ut quam plures ex Angliis suis honoribus priventur, in quorum loco suæ gentis personas subroget, ob confirmationem scilicet sui quod noviter acquisierat Regni. Hinc & nonnullos tam Episcopos quam Abbates, quos nullâ evidenti causâ nec Concilia nec Leges sæculi damna- bant, suis honoribus privat, & usque ad finem vitæ custodiæ mancipatos detinet, suspicione tantum inductus novi Regni. 314. a. Thomæ Bajocensi Canonico dat Eboracensem Archiepiscopatum. 241. d. 314. a. 434. b. Lanfrancum, Cadomensem Abbatem, Archiepiscopum constituit Dorobern. qui quidem Angliam ingressus, IV Calend. Sept. inthronizatur. 36. a. 169. a. 242. c. d. n. 284. c. 314. b. Walcelino seu Guajchelino Capellano suo Wintoniensem Episcopatum confert. 241. d. 314. a. Capellanus suis Arfraëto seu Herfasto & Stigando Episcopatus concedit : dat quoque Abbatis nonnullas Normannicis Mona-

chis. 314. a. *Inter quos Scollandus fit Abbas à Scolland. 242. b.*
S. Petri Cantuar. 242. b.

S. Teibaldi virtutem Dominus per opera mundo revelat. 416. b. VIII Cal. Nov. corpora SS. Præfulum Albini & Clari cum aliis Reliquiis transferuntur. 287. b.

Manassès ordinatur Remensis Archiepiscopus. 362. b. V Non. Octobr. Benedixus ordinatur Abbas S. Maxentii. Eodem tempore, apud S. Joannem Engeriacum erat Odo Abbas, & apud Malliacum Goderannus, Episcopus Sanctonensis, & Abbas, qui successor Umberti fuit. 221. b.

Obitus Odylardi, primi Abbatis S. Petri Catalaun. die S. Paschæ. 344. b. Gauterii, Abbatis S. Petri Stirpensis V Id. Maii. 221. b. Sigonis, Abbatis S. Florentii Salmuriens. II Id. Jun. Fer. VI quatuor tempor. cui sepulto ad lævam Friderici in abside S. Florentii, succedit Willhelmus. 59. b. n. 349. c.

Guillelmus, Radbodi Sagiensis Episcopi filius, in Cadomenfi Ecclesiâ Lanfranco succedit. 242. d.

Rothlandus seu Rollandus, S. Amandi Monachus, à Marchiso Fland. in Hasnoniensi Canobio præfesse electione datur : mensam & lectum communem cum fratribus habet. 110. b.

III Non. Jun. Dedicatio Ecclesiæ Monasterii Hasnoniensis per Lietbertum Cameracensem, Ratbodum Noviomag. & Raynerum Aurelian. Episcopos, à Balduino, Flandriæ Comite, & ejusdem loci restauratore convocatos. 110. a. n. Huic Dedicacioni præsentibus adjunt quindecim Abbates & duæ Abbatissæ. 110. a. b.

Eadem sterilitas sylvestrium arborum, quæ anno præcedenti, sed vinearum tanta fertilitas, ut plerisque in locis vix colligi vindemia possit. 63. a. Hyems ventosa & pluvialis. 24. a.

Anno Chr. 1071.

Philippus, Rex Franciæ, uxorem ducit Bertam, Florentii Frisiæ Comitis filiam. 157. c. n. 159. e.

Guillermo seu Guidoni, Duci Aquitaniæ, nascitur XI Calend. Nov. ex conjuge suâ Aldeardi, filius Guillelmus, consobrinus germanus Ainrici Imperator. & secundus Philippi Francorum Regis. 221. b.

Dissentio magna inter hæredes Principatus Flandriæ. 243. b. Balduino juniore, Flandriæ Comite defuncto, Robertus frater ejus, consensu Flandrensi, contra Arnulfum fratrualem suum Flandriam occupat. Richildis Comitissa, implorato Philippi Regis auxilio, contra Robertum exercitum movet : prælium committitur ad castellum, X Calend. Martii Dominicâ Septuagesimæ : fugantur Francis juncti Flandrenses : Arnulfus perimitur. Hinc Richildis Arnulfi mater, illinc Robertus capitur; alter pro alterâ relaxatur : plures occumbunt Nobiles, inter quos Guillelmus Osborni filius, Normannus, apud Cormelias sepultus. 47. c. d. 142. b. d. n. 152. a. 162. a. 165. c. 169. b. 209. d. 367. a. 482. a. Robertus Friso contra Richildem victoriâ potitur juxta montem Wouche,

Dieu fait éclater la sainteté de S. Thibaut par des miracles. 416. b. Translation des Corps des SS. Evêques Aubin & Clair, & de quelques autres Reliques, le 25 Octobre. 287. b.

Manassès est ordonné Archevêque de Reims. 362. b. Benoît, Abbé de S. Maixent est béni le 3 Octobre. Dans ce tems, Eudes ou Odon étoit Abbé de S. Jean d'Angeli, & Goderan, Evêque de Saintes, avoit succédé à Umbert dans l'Abbaye de Maillezais. 221. b.

Mort d'Odylard, premier Abbé de S. Pierre de Chalons sur Marne, le jour de Pâques. 344. b. de Gautier, Abbé de S. Pierre de Lesterp, le 11 Mai. 221. b. de Sigon, Abbé de S. Florent de Saumur, le 12 Juin, Vendredi des Quatre-tems : il est inhumé dans le chevet de l'Eglise de S. Florent, à la gauche de Frédéric : Guillaume lui succède. 59. b. n. 349. c.

Guillaume, fils de Radebode, Evêque de Sées, succède à Lanfranc dans l'Abbaye de Caen. 242. d.

Le Comte de Flandres fait élire Rolland, Religieux de S. Amand, pour Abbé d'Hasnon. Ce vertueux Abbé ne se sépare point de ses confreres pour la table ni pour le dortoir. 110. b.

Le 3 de Juin, Dédicace de l'Eglise de l'Abbaye d'Hasnon par Lietbert, Evêque de Cambrai, Ratbode de Noyon, & Rainier d'Orléans, que Baudouin, Comte de Flandres & restaurateur de cette Abbaye, avoit invité. Quinze Abbés & deux Abbeses assistent à cette cérémonie. 110. a. b.

Même stérilité que l'année dernière à l'égard des arbres des forêts. Abondance extraordinaire de vin : dans plusieurs endroits à peine peut-on suffire à la vendange. 63. a. Hiver pluvieux, & où il regne beaucoup de vent. 24. a.

L'an 1071 de J. C.

Philippe, Roi de France, épouse Berte, fille de Florent, Comte de Frise. 157. c. n. 159. e.

Le 22 Octobre, naissance de Guillaume; fils de Guillaume ou Gui, Duc d'Aquitaine & d'Aldearde son épouse : il étoit cousin-germain de l'Empereur Henri, & cousin issu germain de Philippe, Roi de France. 221. b.

Guerre pour la succession au Comté de Flandre. 243. b. Après la mort de Baudouin le jeune, Comte de Flandre, son frere Robert s'empare de ce Comté, du consentement des Flamans. La Comtesse Richilde ayant demandé du secours au Roi Philippe, s'avance pour combattre Robert. Bataille de Cassel le Dimanche de la Septuagesime 20 Février. Les Flamans du parti de Richilde & les François sont défaits & mis en fuite : Arnoul y est tué : sa mere Richilde & Robert sont pris & échangés : beaucoup de Seigneurs y périrent, entr'autres Guillaume, fils d'Osborne, Normand, enterré à Cormeilles. 47. c. d. 142. b. d. n. 152. a. 162. a. 165. c. 169. b. 209. d. 367. a. 482. a. Robert le Frison remporte la victoire sur l'armée de Richilde auprès de la montagne de Wouche, vulgairement nommé Womberg, qui touche au

CHRONOLOGICUS.

lxxxvij

mont Descouffle. 298. d. Auprès de Bavinchove, 298. n. Le jour de la fête de la Chaire de S. Pierre. 299. a. Raoul, Comte de Crespy, avoit suivi le Roi Philippe dans cette expedition. 443. n.

vulgariter Wombergh, monti adjacentem Castrensi. 298. d. Ad Bavinchovam. 298. n. Die quâ S. Petri, Apostol. Principis solemniter habetur Cathedra. 299. a. Rodulfus, Comes Crispiacensis, ad hanc expeditionem unâ cum Philippo Francorum Rege profectus est. 443. n.

Richilde, après la défaite de Philippe, Roi de France, va trouver Theoduin, Evêque de Liege, offre à Ste Marie & à S. Lambert le château de Mons & ses dépendances : elle le reprend en Fief après l'avoir vendu. 152. a.

Richildis, fugato Philippo, Francia Rege, ad Theoduinum, Leodiensem Episcopum se confert, & Montensem castrum S. Mariae & S. Lamberto offert : venditum Episcopo castrum in feudum recipit. 152. a.

Le Roi de Germanie vient à Liege, après la fête de Pâques. La veuve du Comte Baudouin vient implorer sa protection contre l'usurpation de Robert. 63. a. Godefroi, Duc de Lorraine, accompagné de Guillaume, Evêque d'Utrecht, entre en Hollande avec une armée : il met en fuite Robert, qui étoit venu à sa rencontre : il fait un grand carnage du peuple de Hollande : il fait la conquête de la Frise orientale ou ultérieure, 63. n. & détruit presque entièrement les habitans de cette contrée. 67. b. 362. d. 434. d.

Rex Germaniae, exactâ solemnitate Paschali, Leodium abit. Ad eum venit vidua Bauduini Comitis, patrocinium ejus expetens contra violentiam Ruperthi. 63. a. Godefridus, Dux Lotharingiae, cum Wilhelmo, Traject. Pontifice, armatâ manu Hollandiam intrat : Robertum ipsi occurrentem fugat : Hollandiae populus ex magnâ parte occiditur. Godefridus orientalem seu ulteriorem Frisiam bellicâ manu subjicit. 63. n. Godefridus Dux ultiores Frisones penè delet. 67. b. 362. d. 434. b.

La cinquieme année de son regne, Guillaume, Roi d'Angleterre, envoie Guillaume, fils d'Osberne, en Normandie, pour veiller à la sûreté de cette Province avec la Reine Mathilde. 143. b. Guillaume, fils d'Osberne, est tué dans la bataille contre Robert le Frison. Voyez ci-dessus. Le Roi d'Angleterre partage les terres entre ses troupes : ce qui occasionne des incursions de la part de ses ennemis retranchés dans des endroits fortifiés. 284. c. Il donne l'Evêché de Dunelm à Gaucher. 314. b.

Guillelmus, Rex Angliae, anno V Regni sui, Guillelmum Osberni filium mittit in Normanniam, ut cum Mathilde Regina provinciam tueatur. 243. b. Occisus est ille Guillelmus Osberni, in pugna contra Robertum Frisonem. Vide supra. Rex Angliae, partitâ terrâ militibus suis, diversas irruptiones patitur ab hostibus qui in munitioribus latitabant locis. 284. c. Walcherum Dunelmensi Ecclesiae praeficit Episcopum. 314. b.

Les Normans s'emparent de Palerme. 140. n.

Normanni Panormitanam urbem acquirunt. 140. n.

Lanfranc, Archevêque de Cantorberi, vient à Rome. Le Pape Alexandre se leve à son arrivée, disant que ce n'est pas à cause de sa dignité d'Archevêque qu'il lui rend cet honneur, mais par reconnaissance & par amitié pour son ancien maître. 362. e. Pierre, surnommé Igné, subit l'épreuve du bûcher ardent. 221. b. n. Baronius rapporte ce fait à l'an 1063, & Mabillon à l'an 1067. Voyez à cette année.

Lanfranco, Cantuariensi Archiepiscopo, Romam venienti assurrexit Alexander Papa, professus se illud insigne reverentiae detulisse non honore Archiepiscopi, sed amore magistri. 362. e. Petrus Igneus judicium facit per rogum ardentem. 221. b. n. (Anno 1063 juxta Baronium : anno 1067 juxta Mabillonium). Vide ad hunc annum.

Hélinand, Evêque de Laon, aide Thierry, Abbé de S. Hubert, à fonder un Prieuré dans son Diocèse à Evernicourt, vis-à-vis Neuchatelfur-Oise. 149. d.

Helinandus, Laudunensis Episcopus, juvat Theodericum, Abbatem S. Huberti, ad cellam construendam in Episcopio suo, ante Novum-Castellum super Axonam apud Ebernei-curiam. 149. d.

Gervin II est ordonné Abbé de S. Riquier le 23 Octobre. 135. c. Bernard, Abbé de Marzeille, prend le gouvernement du Monastere de Riupol. 434. b. c.

X Calend. Novembr. Gervinus II ordinatur Centulensis Monasterii Abbas. 135. c. Bernardus, Abbas Massiliae, Rivipullense Canonium accipit. 434. b. c.

Mort d'Aimon de Bourbon, Archevêque de Bourges. 491. n. d'Ermenfroi, Chanoine, qui a construit l'Eglise de Ste Madeleine de Verdun. 413. d.

Obitus Aimonis Borbonii, Archiepiscopi Biturici. 491. n. Ermenfridi, Canonici, qui Ecclesiam S. Magdalenae Virdun. aedificavit. 413. d.

Eclipse de Lune au mois d'Octobre : (le 9 Décembre. 221. b.

Eclipsis Lunae in mense Octobri : (die IX Decembr.) 221. b.

L'an 1072 de J. C.

Anno Chr. 1072.

Incendie à Auxerre : toute la ville est brûlée, excepté la Tour & la Chapelle de S. Aubin. 292. c. (Voyez 1075).

Tota urbs Autissiodor. igne succensa, praeter Turrim & Capellam S. Albani. 292. c. (Vide 1075).

Geofroi le jeune, surnommé le Barbu, est livré par trahison avec la ville d'Angers. 30. c. Le Supplément à une Chronique d'Angers semble placer cet événement en cette année ; mais les

Traditio Gaufridi junioris, cognomento Barbati, & civitatis Andegav. 30. c. Ad hunc annum referri videretur ex Appendice Chronici cujusdam Andegavenfis, nisi mendum

effet in notis Chronologicis , quæ si emendentur , designant annum 1067. (Vide ad annum 1068).

Adela, Flandriæ Comitissa , cum filio suo Roberto Frisone, Guatinesi Ecclesiæ, cujus fundamenta jecit, curtem Ballenberge offert. Tarvanensis Synodus, præsidente Drogone Episcopo, dona ab Adela, Flandriæ Comit. & ejus filio Roberto Frisone, Guatinesi Ecclesiæ facta confirmat. 105. d. e. nn.

Willelmus, Rex Angliæ, Scotiam intrat; Rex Macolmus occurrit ei atque suus homo devenit. 314. b.

Rex Germaniæ, Agneti matri suæ Imperatrici, de Transalpinis partibus redeunti, Wormatiæ occurrit. Hugo, Cluniacensis Abbas, cum Imperatrice eò advenit. 65. a. Principes Regni Germaniæ contra Henricum Regem cum Ottone conjurant. 215. a. 434. c.

Archiepiscopus Moguntinus, nomine Sigefridus, Moguntia egressus, in Cluniacense Monasterium secedit, sed brevi post, revocante eum Clero & populo, Moguntiam redit VIII Idus Decembr. 65. a. b. 74. b. c.

Obitus Adalberonis, Metensis Episcopi, Idibus Novembris, cui successit Herimannus Leodiens. Præpositus. 65. b. n. 199. b. 434. c. Stigandi Archiepiscopi, apud Wintoniam in carcere defuncti. 284. c. Willenci, Abbatis S. Columbæ Senon. cui successit Arnulfus. 293. b. c. Roberti Abbatis S. Germani Paris. in ejus locum sufficitur Petrus natione Apulus, Regis Philippi Cancellarius. 276. b.

Anno Chr. 1073.

Romæ obit Alexander Papa II, Dominica die XI Calend. Maii, cui succedit Hildebrandus sub nomine Gregorii VII. 24. b. 65. b. 74. c. 147. c. n. 203. a. 262. e. 372. b. e. n. 387. a. 434. c. 524. n. Obit Alexander in ipso Apostolorum Petri & Pauli Natalitio. 147. c.

Henricus, Rex Germaniæ, Eberhardo Comite ad Romanos Procures misso, conqueritur quod, se inconsulto, Romanæ Ecclesiæ Pontificem ordinassent. Respondet Hildebrandus ordinationem suam dilaturum, donec in electionem suam tam Regem quam Principes Regni Teutonici consensisse certâ legatione cognoscat. 65. c. d. n.

Saxones rebellant. 203. a.

Guillelmus, Rex Angliæ, exercitum ducit Anglorum & Francorum in Cenomannicam Provinciam. Angli terram illam destruunt, villas comburendo, cadendo vineas, & eam Regi subdunt. 71. b. 169. a. 209. d. 314. c. Rex Willelmus Normanniam accedit. 209. d. Edgarus de Scotia venit Normanniam, & in Regis Willelmi gratiam redit. 314. c. Rex Angliæ in interioribus sui Regni partibus multas exercet ultiones, hoc magis cupiens à subiectis timeri. 284. d.

Concilium Cabilonense à Giraldo, Ostiensis Episcopo, Romanæ Sedis in Galliâ Legato habitum. Giraldo apud Dinslem urbem hof-

dates sont fautive, & en les corrigeant, elles désignent l'année 1067. (Voyez l'an 1068).

Adele, Comtesse de Flandre, & son fils Robert le Frison, donnent le Domaine de Ballenberg à l'Eglise de Waten, dont elle avoit jetté les fondemens. Le Synode de Terrouane, où préside l'Evêque Dreux ou Drogon, confirme les donations d'Adele & de son fils Robert le Frison, en faveur de l'Eglise de Waten. 105. d. e. nn.

Guillaume, Roi d'Angleterre, entre en Ecosse: le Roi Macolm vient au-devant de lui, & lui fait hommage. 314. b.

Le Roi de Germanie vient à Worms au-devant de l'Impératrice Agnès sa mere, qui revenoit de l'Italie. Elle arrive accompagnée de Hugues, Abbé de Cluni. 65. a. Conjuration d'Ottou & d'autres Seigneurs du Royaume de Germanie, contre le Roi Henri. 215. a. 434. c.

Sigefroi, Archevêque de Mayence, quitte sa ville Episcopale, pour se retirer à Cluni. Peu de tems après, rappelé par son Clergé & par le peuple, il rentre dans Mayence le 6 Décembre. 65. a. b. 74. b. c.

Mort d'Adalbéron, Evêque de Mets, le 13 Novembre: Hériman, Prévôt de Liege, lui succede. 65. b. n. 199. b. 434. c: de l'Archevêque Stigand, décédé dans la prison de Winchester. 284. c: de Willenc, Abbé de Ste Colombe de Sens, à qui succede Arnoul. 293. b. c: de Robert, Abbé de S. Germain des Prés à Paris: on lui donne pour successeur Pierre, natif de la Pouille, Chancelier du Roi Philippe. 276. b.

L'an 1073. de J. C.

Le Pape Alexandre II meurt à Rome le Dimanche 21 Mai. Hildébrand lui succede sous le nom de Grégoire VII. 24. b. 65. b. 74. c. 147. c. n. 203. a. 262. e. 372. b. e. n. 387. a. 434. c. 524. n. Alexandre meurt le jour de la fête de S. Pierre & S. Paul. 147. c.

Henri, Roi de Germanie, envoie le Comte Eberhard à Rome se plaindre aux principaux Seigneurs, de ce qu'ils avoient fait un Pape sans le consulter. Hildébrand répond à ce Prince qu'il différera son Ordination, jusqu'à ce qu'il soit pleinement informé de son consentement & de celui des Grands de son Royaume. 65. c. d. n.

Révolte des Saxons. 203. a.

Guillaume, Roi d'Angleterre, fait entrer dans le Maine une armée composée d'Anglois & de François. Les Anglois ravagent le pays, brûlent les villages & les métairies, coupent les vignes, & rangent cette Province à l'obéissance de leur Roi. 71. b. 169. a. 209. d. 314. c. Le Roi Guillaume passe en Normandie. 209. d. Edgar vient d'Ecosse l'y trouver, & rentre en grace avec lui. 314. c. Le Roi d'Angleterre, voulant se faire craindre davantage de ses nouveaux sujets, fait faire de cruelles exécutions dans l'intérieur de son Royaume. 284. d.

Giraud, Evêque d'Ostie, Légat du S. Siege en France, tient un Concile à Châlons-sur-Saône. Ce Légat séjournant à Die, Hugues, Chambrier

CHRONOLOGICUS.

lxxxix

Chambrier de Lyon est proclamé Evêque de Die en sa présence, & Lancelin déposé comme coupable de simonie. 147. b. n.

Emeute à Rouen dans l'Eglise de l'Abbaye de S. Ouen, le jour de la fête de ce Saint, occasionnée par l'Archevêque Jean, & par les Moines de cette Abbaye. 71. a - e. n. 72. a - e. n. 379. c. 387. a. Les Editeurs de l'Histoire de Matthieu Paris se trompent lourdement, lorsqu'ils donnent à entendre que l'Archevêque Jean a été tué par les Moines de S. Ouen en cette occasion. La vérité est que l'Archevêque Jean a encore vécu six ans après cette émeute, n'étant mort qu'en 1079 de maladie, & étant tombé quelque temps auparavant dans une grande foiblesse de corps & d'esprit. 71. n. 72. n.

Dédicace de l'Eglise de S. Etienne de Caen. 379. d. La Chronique abrégée de cette Abbaye rejette cette Cérémonie à l'an. 1077. 379. n.

Arnold, Seigneur d'Ardres, fait beaucoup de bien à l'Eglise de S. Omer d'Ardres, où il établit dix Chanoines. 307. c.

Irier, Evêque de Limoges, est enterré dans l'Abbaye de S. Augustin : Gui de Larande, neveu de Jordan, lui succède. 288. d. Mort de Raimond ou Rademond, Abbé de Deols. 388. b.

Le cours du Soleil & celui de la Lune sont les mêmes cette année, qu'ils étoient l'année que J. C. a été baptisé, qui étoit la quinzième du Règne de Tibère. 314. b.

L'an 1074 de J. C.

Hildebrand est ordonné Pape, le jour de la Purification de la sainte Vierge. 65. d.

Philippe, Roi de France, rend à l'Eglise de N. D. d'Evernicourt toutes les Chapelles de Neuf-châtel, à la prière de Thierry, Abbé de S. Hubert. 149. d. Vers cette même année, il enlève à Robert le Frison la ville de Corbie, qui avoit été autrefois donnée en dot à Adele, femme de Baudouin V, Comte de Flandres. 480. c.

Raoul, Comte de Crespi, meurt, & est enterré au Château de Mont-Didier. 443. n.

La ville de Cologne, la plus distinguée des Gaules après Mayence, est presque dépeuplée par les rebelles. Le Roi Henri vient à Ratibonne : il y apprend que Guillaume, Roi d'Angleterre, attiré par l'Archevêque de Cologne, étoit en marche avec une grande armée pour s'emparer d'Aix-la-Chapelle, siège du Royaume de Germanie. Il prend la résolution d'aller à Cologne, ne respirant que menaces & vengeance contre l'Archevêque : il se réconcilie avec lui, & continue sa marche vers Aix-la-Chapelle. Il passe la fête de Noël à Strasbourg. 66. a. b. c.

Roger, Comte d'Herford & le Comte Raoul trament une Conjuración contre le Roi Guillaume, & y font entrer le Comte Walthéof, autrement Wautier. 209. e. 314. c. Walthéof, suivant les conseils de Lanfranc, Archevêque de Cantorberi, va trouver le Roi en Normandie, lui découvre toutes les circonstances du complot, & s'abandonne à sa clémence. 314. c. d. Raoul ayant laissé sa femme & une bonne garnison dans son Château, passe en Flandre, &

Tom. XI.

pitante, Hugo, Lugdunensis Camerarius, in eius presentia Diensis Episcopus acclamatur, Lancelino simonia reo à sede remoto. 147. b. n.

Tumultus in Ecclesia S. Audoeni Rotom. ipsa die S. Audoeno sacra, inter Joannem Archiepiscopum & Monachos ejusdem Abbatia. 71. a - e. n. 72. a - e. n. 379. c. 387. a. In errorem supinum labuntur Historiæ Matthæi Parisii Editores, dum Joannem à Monachis in hoc tumultu interfectum supponunt; cum Joannes Archiepiscopus anno tantum 1079, morbo, & tam corporis quam animi deliquio affectus, occubuerit. 71. n. 72. n.

Basilica S. Stephani Cadom. dedicatur. 379. d. Juxta Chron. brevius ejusd. Abbatia ad ann. 1077 rejicitur hæc dedicatio. 1. ibid. n.

Arnoldus, Ardensis Dominus, Ecclesie S. Audomari Ardensis dona multa offert : ibi decem Canonicos instaurat. 307. c.

Iterio, Lemovicensi Episcopo, apud S. Augustinum tumulato, Guido de Laranda Jordani nepos succedit. 288. d. Obitus Raymundi seu Rademundi, Abbatia Dolensis. 388. b.

Juxta cursum Solis & Lunæ omnia habentur ut anno XV Tiberii quo baptisatus est Dominus. 314. b.

Anno Chr. 1074.

Hildebrandus Romanus Pontifex ordinatur, in Purificatione S. Mariæ. 65. d.

Philippus, Rex Franciæ, omnes Capellas Novi-Castelli, reddit Ecclesie B. M. quæ est in Ebernei-corte, rogatus à Theoderico, Abbate S. Huberti Andagin. 149. d. Circa eundem annum Corbeiam, olim Adelæ Balduini V, Flandriæ Comitis uxori in matrimonii dotem concessam, Roberto Frisoni eripit. 480. c.

Radulfus, Comes Crispiacensis, obit, sepelitur in Castello Montis-Desiderii. 443. n.

Civitas Colonia, post Moguntiam Caput & Princeps Galliarum urbium, à seditiosis penè redacta in solitudinem. Rex Henricus Ratibonam venit : nuntiatur ei Willelmum, Angliæ Regem, ab Archiepiscopo Colonienfi illectum, magno cum exercitu adventare Regni Sedem Aquisgrani occupaturum. Inde Coloniam ire instituit, multum spirans irarum in Archiepiscopum Coloniensem. Rex Archiepiscopo reconciliatus, Aquisgranum pergit. Nativitatem Domini Argentorati facit. 66. a. b. c.

Rogerus, Comes Herefordensis, & Rodolphus Consul contra Willelmum Regem conjurationem faciunt, & Walthéofum al. Waltherum, Comitem secum conjurare compellunt. 209. e. 314. c. Walthéofus, Lanfranci Dorobern. Archiepiscopi consilio, Regem in Normanniâ degentem expetit : ex ordine conjurationem pandit, & illius misericordiæ se committit. 314. c. d. Rodolphus, castello suæ conjugii militibusque suis commendato, transf-

fretat in Flandriam , & ad Minorem-Britanniam fugit. 209. e. *Willelmus Rex Autumnali tempore Angliam redit, Comites Rogerum & Walthæofum seu Walterum mittit in carcerem. Walthæofus, jussu Regis extra Wintoniam civitatem ductus, securi percutitur.* 209. e. 315. a.

Guillelmus, Rex Angliæ, apud Fiscannum legem instituit, ne quis pro morte sui parentis, in hominem insurgeret, nisi patrem aut filium interfecisset. 379. d. *Die sancto Paschæ filiam suam per manum Joannis Archiepiscopi consecrandam in Ecclesiâ Fiscannenfi offert.* Chronicon brevius S. Stephani Cadom. hoc refert ad ann. 1079. 379. d. n.

Edgitha, quondam Anglorum Regina, obit mense Decembri. 209. a. 315. a.

Gaufridus Martini, Presbyter Andegavensis, Berengarium impetit. 529. e. *Circâ hunc annum, Eusebius-Bruno, Episcopus Andegav. Berengario, suum errorem quodam S. Ambrosii de sacramentis textu protegere nitenti respondet, ad fidem sufficere ut Verbi Christi Domini virtute panem & vinum post consecrationem, verum Christi Corpus & Sanguinem fieri credatur; & ejus rei modum ordinemque non esse inquirendum.* 530. a.

Hildebrandus Papa pluribus Synodis decernit ut, secundum instituta Canonum, Presbyteri uxores non habeant: adversus hoc decretum protinus vehementer infremuit tota fæctio Clericorum, hominem planè hæreticum, & vesani dogmatis esse clamitans. 66. b. c.

Concilium Rotomagensè, cui præsidet Willelmus, Angliæ Rex, & Princeps Normanniæ, & Joannes Archiepiscopus cum suffraganeis suis. Ibi judicatum Monachos S. Audoeni, qui Archiepiscopum invaserant anno præcedenti cum armatâ manu virorum, per Abbatis carceribus retrudendos esse ad placitum Archiepiscopi. 379. d. nn. 387. a. n.

Reliquiæ S. Mevenni ab Ecclesiâ S. Florentii in Britanniam translata. 434. c. *Corpus S. Theobaldi reclusi Vicentiâ Vagadiciam transfertur.* 292. n.

In Lingonensi Diœcesi fundatur Molismense Canobium, cujus primus Abbas Robertus existat. 198. c. 284. d. (Anno 1075. 169. e.)

Ordo Grandimontensis in Lemovicensibus instituitur. 169. e. (Anno 1077. 410. b. c.) *Berno fit Abbas Vezeliacensis.* 385. a.

VII Calend. Maii, obitus Hermannii Marchionis, filii Bertholdi Ducis, & postea Cluniacensis Monachi. 24. b.

VI Calend. Februarii, visum est in cælo signum: oriente sole, duæ columnæ aurei coloris dextrâ lævâque simul oriebantur. Nocte præcedenti cælestem arcum sereno cælo plerique viderunt. Frigus validissimum, & hybernâ siccitate arent omnia, in tantum ut flumina non superficie tenus glacie constricta, sed tota præter solitum in glaciem conversa

se réfugie dans la Bretagne. 209. e. *Le Roi Guillaume retourne en Angleterre l'Automne suivant, fait mettre en prison les Comtes Roger & Walthéof ou Vautier. Ensuite il fait conduire Walthéof hors de Winchester, où il a la tête tranchée.* 209. e. 315. a.

Guillaume, Roi d'Angleterre, étant à Fécamp, établit une Loi, suivant laquelle il est défendu à toute personne d'attaquer l'assassin de son parent, à moins qu'il ne s'agisse d'un pere ou d'un fils. 379. d. *Le jour de Pâques il fait consacrer sa fille par les mains de Jean, Archevêque de Rouen dans l'Eglise de Fécamp. La petite Chronique de S. Etienne de Caen, rapporte ce fait à l'année 1079.* 379. d. n.

Edgitha, autrefois Reine d'Angleterre, meurt au mois de Décembre. 209. a. 315. a.

Geofroi-Martin, Prêtre d'Angers, attaque Bérenger. Vers cette année, Bérenger voulant défendre ses erreurs par un passage du Livre des Sacramens de S. Ambroise, Eusebe-Brunon, Evêque d'Angers, lui répond que la foi exige seulement de croire qu'après la consécration le pain & le vin sont devenus, par l'efficacité des paroles de N. S. le vrai Corps & le vrai Sang de J. C. & que quant à la manière & aux circonstances avec lesquelles s'opère ce mystère, elles ne doivent pas être l'objet de notre curiosité. 530. a.

Le Pape Hildebrand renouvelle dans plusieurs Conciles les Canons qui défendent les Mariages des Prêtres. La partie du Clergé qui ne vivoit plus dans le célibat, s'élève avec fureur contre ce Décret, & traite le Pape de véritable hérétique & de partisan d'une Doctrine insensée. 66. b. c.

Concile de Rouen, où président le Roi d'Angleterre, Duc de Normandie, & l'Archevêque Jean accompagné de ses Suffragans. On y condamne les Moines de S. Ouen, qui avoient attaqué l'Archevêque l'année précédente à la tête d'une troupe de gens armés, à être enfermés dans différentes Abbayes aussi longtemps que l'Archevêque le trouveroit bon. 379. d. nn. 387. a. n.

Translation des Reliques de S. Meven, de l'Abbaye de S. Florent, dans la Bretagne. 434. c. *Le Corps de S. Thibaut reclus, est transféré de Vicence à Vagandizza.* 292. n.

Fondation de l'Abbaye de Molefme dans le Diocèse de Langres. Robert en est le premier Abbé. 198. c. 284. d. (Cette Abbaye est fondée en 1075. 169. e.)

L'Ordre de Grandmont prend naissance dans le Limosin. 169. e. (L'année 1077. 410. b. c.)

Bernon est fait Abbé de Vézelay. 385. a.

Le 25 Avril, mort du Marquis Herman, fils du Duc Bertold, & Moine de Cluni. 24. b.

Le 27 Janvier, il paroît un signe dans le Ciel: au lever du soleil, on vit s'élever à droite & à gauche deux colonnes aussi brillantes que l'or. La nuit précédente quelques personnes avoient apperçus un arc-en-Ciel, quoique l'air fût pur & qu'il n'y eût point de nuages. Froid extraordinaire: sécheresse: les rivières ne sont pas seulement prises à la surface, elles paroissent

CHRONOLOGICUS.

201

entièrement changées en glace. La rigueur de la gelée faisant cesser l'usage des Moulins, amène une grande disette de pain. 65. d. e. n. Forte gelée depuis le premier Novembre jusqu'à la mi-Avril. 142. b.

videantur. Propter rigorem fluminum ubique cessat molarum usus, unde maxima panis penuria. 65. d. e. n. Gelu magnum à Calendis Novembris ad medium Aprilis menssem. 142. b.

L'an 1075 de J. C.

Anno Chr. 1075.

Philippe I, Roi de France, confirme la fondation de l'Abbaye de Pontlevoi. 564. e.

Philippus I, Franciæ Rex, fundationem Abbatiae Pontileviensis approbat. 564. e.

Robert, Duc de Bourgogne, meurt : son petit-fils Hugues, fils d'Henri, lui succède. 345. d. 385. a.

Robertus, Burgundiæ Dux, obit : successorem habet Hugonem, filium Henrici, Roberti nepotem. 345. d. 385. a.

Du tems de Rollan, Abbé de S. Germain, la ville d'Auxerre est brûlée par un incendie, depuis l'Eglise de S. Pierre, près le pont, jusqu'aux Moulins de Chanteraine. 377. c. n. 385. a. (Voyez 1072.)

Autissiodorensis civitas tempore Rothlani S. Germani Abbatis, incensa ab Ecclesiâ S. Petri juxta pontem, usque ad Molendina Cantantis - ranæ. 377. c. n. 385. a. (Vide 1072.)

Vitri est rendu au Comte Simon. 344. n.

Vitriacus redditur Comiti Simoni. 344. n.

Le Lundi de la Pentecôte 25 Mai, Jean d'Arras, Avoué de la Province, & sa femme Ermentrude étant à Berg, donnent à l'Eglise de Waten, par la médiation du Comte Robert le Frison, un Domaine ou Alleu situé en Flandre. Vautier, Avoué de Berg, ratifie cet Acte au nom du Comte. 106. a. b. n. Le lendemain, Mardi de la Pentecôte, Jean d'Arras confirme sa donation en présence du jeune Comte Robert, fils de Robert le Frison. 106. d. e.

VIII Calend. Junii, feriâ II Pentecostes, mediante Comite Roberto Frifone, in villâ Bergis fit traditio Allodii in Flandriâ Ecclesiæ Guatinensi à Johanne Attrebatensi, ipsius provinciæ Advocato & uxore ejus Ermentrude. Walterus, Bergensis Advocatus, Comitibus vice, stipulationes ratas suscipit. 106. a. b. c. n. Feriâ III Pentecostes, Johannes Attrebatensis suam confirmat traditionem coram Juveni Comite Roberto, Frifonis filio. 106. d. e.

Henri, Roi de Germanie, célèbre la fête de Pâques à Worms. Le 22 Octobre, il vient au lieu désigné pour la Diete, appelé Gerstingun : tous les Evêques & les Comtes du Royaume Teutonique s'y rendent. Thierry, Duc de la Lorraine Mosellanique s'y trouve, ainsi que Gozelon, Duc de l'autre Lorraine, Prince de petite taille & bossu, mais à la tête des affaires de ce tems-là, & l'ame de toutes les grandes entreprises. 66. c. n. 67. a. Le Roi Henri défait les Saxons dans une seconde expédition, & reçoit leurs Princes à composition. 203. a.

Henricus, Germaniæ Rex, Pascha Wormatiæ celebrat. XI Calend. Novembris juxta conditum venit in Gerstingun : conveniunt omnes Teutonici Regni Episcopi & Comites : aderat Diodericus, Dux Mosellæ regionis : aderat quoque Gozelo, Dux Lotharingiæ, in quo, licet staturâ pusillo & gibboso, summa omnium agendorum & cardo vertebatur. 66. c. e. n. 67. a. Rex Henricus, iteratâ expeditione, Saxones premit, & Principes eorum in deditionem accipit. 203. a.

Guillaume, Roi d'Angleterre, passe en Bretagne, & met le siege devant Dol, Château du Comte Raoul : Le Roi de France Philippe vient au secours des assiégés, & l'oblige de se retirer précipitamment. 434. c. (Voyez l'année 1076.)

Rex Angliæ, Guillelmus, in Britanniam minorem transiens, Dol Castellum Rodulphi Comitibus obsidet ; sed adveniente Franciæ Rege Philippo, fugatur. 315. a. n. 434. c. (Vide annum 1076.)

Le 13 Septembre, le Légat Girard tient un Concile à Poitiers : Bérenger y court risque de la vie. 530. b.

Idibus Septembris, Concilium Piſtaviense celebrat Girardus Legatus : in eo ferè interemptus Berengarius. 530. b.

L'Archevêque de Mayence assemble un Synode dans sa ville Episcopale, au mois d'Octobre. L'Evêque de Coire s'y trouve : il intime à l'Archevêque les ordres du Pape, qui lui ordonnoit, sous peine de déposition, d'obliger tous les Prêtres de son Diocèse à renoncer sur le champ à leurs femmes, ou à s'interdire pour toujours les fonctions du Ministère. L'Archevêque voulant exécuter les ordres du Pape, tous les Clercs qui étoient assis se levent en fureur, l'accablent d'injures, & l'épouvantent tellement par leurs menaces & par leurs gestes, qu'il craint de ne pouvoir sortir du Synode la vie sauve. Effrayé par tant d'obstacles, il renonce à agiter désormais de semblables questions, & il prend la résolution de laisser exécuter au Pape, dans le tems & de la maniere que sa Sainteté le jugeroit à propos, un projet de réforme, qu'il

Moguntinus Archiepiscopus Synodum mense Oct. Moguntia congregat : ibi adest Curienſis Episcopus, Sedis Apostolicæ litteras & mandata deferens, quibus Archiepiscopo sub interminatione gradûs & ordinis sui præceptum erat ut Presbyteros omnes suæ Diœcesis cogeret aut in præsentiarum conjugibus renunciare, aut se in perpetuum sacri altaris ministerio abdicare. Quod dum facere vellet, exurgentes qui undique affidebant Clerici, ita eum verbis confutant, ita manibus & totius corporis trepidatione in eum debacchantur, ut se vitâ comite Synodo excessurum desperaret. Sic tandem rei difficultate superatus, statuit sibi deinceps tali quæstione omnino supersedendum, & Romano Pontifici relinquendum, ut causam quam ipse toties inutiliter proposuisset, ille per semetipsum, quando & quomodo vellet, pero-

raret. 66. d. *Pluribus Clericis sub sententiâ interdicti esse malentibus, quam faminis & uxoribus carere, decernit Gregorius Papa ut nullus Christianus audiat Missam conjugati Presbyteri.* 74. c.

Arnulfus, Abbas sanctæ Columbæ, Reliquias S. Theobaldi fratris sui ab Italiâ defert, & in eadem Abbatia reponit. 198. c. 377. c. n. (Anno 1078. 393. c. d. n.) *Ecclesiam ædificat in honore hujus Sancti.* 198. c.

Deoduinus, Leodiensis Episcopo defuncto, per interventum Gozelonis Ducis, à Rege Henrico instituitur Henricus I, dictus Pacificus, filius Frederici, Tullenfis Comitis, cognatus Ducis Godefridi de Bullione. 24. b. 66. c. 203. a. 205. n.

Obitus Widonis, Ambianensis Episcopi. 135. n. *Gervini I, Centul. Abbatis, V Non. Martii, feriâ III secundæ hebdomadæ sacri Jejunii.* 134. n. 135. b.

V Calend. Nov. Luna XIII, nocte diei Dominicæ, antequam disceret, Eclipsis Lunæ. 30. d.

Anno Chr. 1076.

Gaufredus seu Guido, Dux Aquitanie, & Comes Pictav. Canobium Novi-Monasterii Pictavis erigit, ditat atque Hugoni, Cluniacensi Abbati, ad disponendum tradit. 120. a. n. 286. b. n. *Vide an. seq. Hujus Monasterii gratiâ privilegium impetrat à Rege Philippo, qui Pictavos advenerat Guillelmi auxilium petiturus adversus Regem Angliæ, qui quoddam castrum contra ipsum obsidebat.* 120. a. b. n.

Hoel Comes castrum Doli, auxiliante sibi Guillelmo, Normanniæ Comite, per XL dies obsidet: castrum expugnare non potest: anno præsentis vel subsequenti capitur Hoel à suis. 413. a. b. n. (Quidam Doli obsidionem referunt ad annum præcedentem, quem vide.)

Raimundus Berengarius, Comes Barchinon. obit. 434. d. *Anno sequenti.* 290. d.

Rex Franciæ & Rex Angliæ pacem ineunt. 210. a.

Rex Willelmus, seditione militari agens contra filium suum Robertum, apud Gerberei castrum in Franciâ, equo suo propellitur: Willelmus filius ejus vulneratur, & multi ex suis occiduntur. Rex Roberto filio maledicit. 210. a: qui patri suo non parvam molestiam & anxietatem intulit. 315. a. b. (Anno 1079. 315. b.)

Henrico, Germaniæ Regi, tanquàm simoniaci Papa minatur excommunicationem. Rex, quos potest, obedientiam Papæ facit abjurare: missâ legatione ad Romanam Synodum, ab Apostolicâ Sede jubet ipsum descendere. Papa ipsum Regem, Synodo judicante, fidelitate hominum, Regno & communione privat, & omnes ei ad Regnum juratos juramento absolvit. 24. c.

Rebelles, ut Henrici Regis vires in bellis extenuent, confictis conscriptisque super eo criminibus, quæ pessima & immundissima

avait tenté si souvent avec aussi peu de succès: 66. d. Le Pape Grégoire voyant que beaucoup de Clercs aimoient mieux être interdits, que de quitter leurs femmes & leurs épouses, défend à tout fidele d'entendre la Messe d'un Prêtre marié. 74. c.

Arnoul, Abbé de Sainte Colombe, apporte d'Italie les Reliques de S. Thibaud son frere, & les dépose dans son Abbaye. 198. c. 377. c. n. (Ce fait est rapporté à l'an 1078. 293. c. d. n.) Il bâtit une Eglise en l'honneur de ce Saint. 198. c.

Après la mort de Théoduin, Evêque de Liege, le Roi Henri, à la recommandation du Duc Gozelon, nomme à cet Evêché Henri I, dit le Pacifique, fils de Frédéric, Comte de Toul, cousin du Duc Godefroi de Bouillon. 24. b. 66. c. 203. a. 205. n.

Mort de Gui, Evêque d'Amiens. 135. n. De Gervin I, Abbé de S. Riquier, le 3 Mars, le Mardi de la seconde semaine de Carême. 134. n. 135. b.

Eclipse de Lune, le 28. d'Octobre, la Lune étant dans son treizieme jour, la nuit du Samedi au Dimanche, avant le jour. 30. d.

L'an 1076 de J. C.

Gui-Geoffroi, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitiers, érige & fonde dans cette ville le Monastere de Montierneuf, qu'il soumet à Hugues, Abbé de Cluni. 120. a. n. 286. b. n. *Voyez l'an. suiv.* Il obtient en faveur de ce Monastere un Privilege du Roi Philippe, qui étoit venu à Poitiers demander du secours au Duc contre le Roi d'Angleterre, qui assiégeoit un Château de sa domination. 120. a. b. n.

Le Comte Hoel assiege pendant quarante jours le château de Dol, avec le secours de Guillaume, Duc de Normandie; il est obligé de lever le siege; il est fait prisonnier par les Bretons, cette année ou la suivante. 413. a. b. n. (Quelques Auteurs rapportent le siege de Dol à l'année précédente. Voyez 1075.)

Raimond-Béranger, Comte de Barcelone, meurt. 434. d. *L'année suivante.* 290. d.

Les Rois de France & d'Angleterre font la paix. 210. a.

Le Roi Guillaume est jetté à bas de son cheval dans une action contre son fils Robert, auprès du château de Gerberoi en France: son fils Guillaume est blessé; beaucoup de ses gens sont tués. Le Roi donne sa malédiction à son fils Robert. 210. a: qui avoit causé beaucoup de peine & d'inquiétude à son pere. 315. a. b. (Ce fait est rapporté à l'année 1079. 315. b.)

Le Pape menace d'excommunier Henri, Roi de Germanie, pour cause de simonie. Le Roi fait renoncer à l'obéissance du Pape tous ceux qu'il peut entraîner dans son parti. Il envoie des Députés au Concile de Rome, pour signifier à Grégoire de quitter le Saint Siege. Le Pape, de l'avis du Concile, excommunie le Roi, le déclare déchu de la Royauté, & dispense ses sujets du serment de fidélité. 24. c.

Les Rebelles, pour affoiblir les forces du Roi Henri dans la guerre, qu'ils avoient allumée contre lui, inventent & répandent de toutes parts

CHRONOLOGICUS.

xciiij

parts les accusations les plus infâmes & les plus atroces, que la haine & l'envie puissent leur suggérer : ils ajoutent mille faussetés aux reproches fondés qu'ils pouvoient lui faire, & le dénoncent au Pape Grégoire VII. Ils représentent à ce Pontife, qu'un Prince aussi vicieux, encore plus connu par ses défordres que par son nom, étoit indigne du Trône, sur-tout ne tenant point de Rome sa dignité de Roi : qu'il falloit rendre à Rome le droit qu'elle avoit de créer les Rois : que c'étoit au Pape & à Rome à élire, du consentement des Grands, un Prince dont les mœurs & la sagesse répondissent à une dignité si sublime. Le Pape se laissant aller à ces suggestions, sensible sur-tout au droit honorable de faire un Roi, dont on l'avoit adroitement flatté, excommunie le Roi Henri, & ordonne aux Evêques & aux autres Grands du Royaume de se retirer de sa communion : il absout tous ses sujets du serment de fidélité, afin que cette dispense laissât la liberté de se déclarer contre Henri, à ceux qui auroient été retenus par la Religion du serment. Ce procédé déplâit à beaucoup de personnes, qui le regardant comme illégitime, prétendent que l'on ne doit pas se conduire en conséquence. 28. n.

L'excommunication de l'Empereur Henri par le Pape, occasionne un schisme. 434. c.

Gozelon, autrement Godefroi, surnommé le Bossu, Duc de Lorraine, est assassiné à Anvers par un Cuisinier aposté par le Comte de Flandre Robert : il meurt le 27 Février, & est enterré à Verdun auprès de son pere. 24. c. 67. a. b. 203. a. 294. b. Il passe non-seulement pour être entré dans le complot contre le Pape, mais même pour en être l'auteur. 24. c. Godefroi de Bouillon, fils de sa sœur, lui succede. 294. b. 413. d.

Le Roi Henri célèbre la fête de Pâques à Utrecht. Il donne le Duché de Lorraine à son fils Conrad, & le Marquisat d'Anvers à Godefroi, fils du Comte Eustache, & cousin du Duc Gozelon. 66. n. 67. b. Il part pour l'Italie, passe la fête de Noël en Bourgogne à Besançon. Le Comte Guillaume, son grand oncle du côté de sa mere, qui possédoit de très-grands biens dans ce pays-là, le reçoit avec assez de magnificence, eu égard à sa malheureuse situation. Le Roi Henri avoit été obligé de prendre par la Bourgogne pour passer en Italie, sur les avis certains qu'il avoit reçus que les Ducs Rodolphe, Welf & Berthold s'étoient saisis de tous les passages d'Italie appelés Cluses, & y avoient placé des troupes pour les garder. 67. c.

Concile de Rome contre l'Empereur Henri IV. 284. d. n.

Mort de Geofroi, Evêque d'Auxerre : il est inhumé au Prieuré de la Charité sur Loire. Le 15 Septembre Robert fils de Guillaume, Comte de Nevers, petit fils du Roi de France Henri, par sa mere Hermengarde, Comtesse de Tonnerre, est élu Evêque au mois de Septembre. 114. b. c. 292. d.

Raoul est fait Evêque de Tours. 169. c.

Mort de Main, Evêque de Rennes, & de Quiriace, Evêque de Nantes. 413. b. n. de Guillaume, Evêque d'Angoulême, le 20 Sept. son frere Aimar lui succede. 264. d.

Tom. XI.

potuit odium & livor excogitare; vera falsis miscens; apud Romanum Pontificem Gregorium VII eum deferunt: non decere tam flagitiosum, plus notum crimine quàm nomine, regnare, maximè cum sibi regiam dignitatem Roma non contulerit: oportere Romæ suum jus in constituendis Regibus reddi: providerent Apostolicus & Roma, ex consilio Principum, hominem cujus vita & sapientia tanto congruerent honori. Quà subreptione delusus Apostolicus, simul & honore creandi Regis quem sibi fallaciter obtulerant impulsus, Regem banno innodat, & Episcopis, aliisque regni Principibus ut à communione excommunicati Regis se retrahant denunciat. Absolvit omnes à juramento qui fidem Regi juraverant, ut contra eum impelleret absolutio, quos fidei tenuit obligatio. Quod factum multis displicet afferentibus tam inefficaciter quam illicitè factum, quod factum est. 28. n.

Schisma oritur, quia Papa Henricum Imperatorem excommunicat. 434. c.

Gozilo seu Godefridus, cognomine Gibbosus, Dux Lotharingæ, in civitate Antwerphæ per insidias Ruberti, Comitis Flandrensis, à quodam Coco sicario vulneratus moritur IV Calend. Martii, Verdunis juxta patrem sepelitur. 24. c. 67. a. b. 203. a. 294. b. Conspirationis in Papam particeps, immò auctor dicitur. 24. c. Succedit Godefridus ejus sororis filius, Bulloniensis dictus. 294. b. 413. d.

Rex Henricus Pascha Trajecti celebrat. Ducatum Lotharingæ filio suo Cunrado, Marchiam verò quæ dicitur Antwerpha, Godefrido consobrino Gozelonis Ducis, filio Eustachii Comitis tradit. 66. n. 67. b. In Italiam proficiscens, intra Burgundiam, in loco qui dicitur Bizanzun Natalem Domini celebrat, satis magnificè pro sua tum calamitate susceptus, & habitus ab avunculo matris suæ Wilhelmo Commise, cujus illis in locis opes erant amplissimæ. Ea porro causa erat ut relicto recto itinere, in Burgundiam diverteret, quod certò compereerat Duces Rudolphum, Welf & Bertholdum omnes vias omnesque aditus qui ad Italiam mittunt, quos vulgato nomine Clusas vocant, appositis custodibus anticipasse, ut nulla illic ei copia transeundi fieret. 67. c.

Concilium adversus Henricum IV Imp. Romæ coactum. 284. d. n.

Goffridus Autissiodorensis Episcopus obit: apud Monasterium Charitatis super Ligerim sepelitur XVII Calend. Octobr. Mense Septembris eligitur Robertus, natus ex patre Consule Nivernensium Guillelmo, Regis Franciæ Henrici nepote, ex matre autem Hermengarde, Comitissa Tornodorensi. 114. b. c. 292. d.

Radulfus Turonis datur Episcopus. 169. e.

Obitus Maini Episcopi Redon. & Quiriaci, Nannetensis Episc. 413. b. n. item Guillelmi Engolism. Episc. XII Cal. Oct. cui succedit Ademar frater ejus. 264. d.

a a

Anno, Colonienſis Archiep. obit. 203. a. pridie Nonas Decembris anno 1075. 67. a. anno 1077. 74. d. Hildolphus ſeu Hilduinus ſuccedit. 74. d. 203. a. Dieduino Epifcopo Leodienſi defuncto, confeſcratur Henricus. 294. b. Lietbertus, Cameracenſis Epifcopus, obit : ſuccedit nepos ejus Gerardus II. 128. n.

Stephanus S. Jacobi Leodienſ. Abbas tertius, viſa fungitur : ſufficitur Robertus. 294. b.

Ingulfus inſtallatur Abbas Croilandienſis, in Converſione S. Pauli. 156. c.

Gelu magnum, à medio Novembri uſque ad æquinoctium vernale. 203. a. A feſtivitàte S. Martini, Rhenus fluvius glaciali, frigore conſtrictus, penè uſque ad Calendas Aprilis pedeftri itinere manet transmeabilis. Plerique in locis vineta frigore omnino areſcunt. 67. b. Terræ tremitus, X Calend. Maii. 284. d. n.

Anno Chr. 1077.

Guillelmus-Gaufredus, Dux Aquitania, Monafterium-novum Piſtav. dotat, litteris datis in manu Willelmi filii ſui, audientibus Odone, Abbate S. Joannis Angeriacenſ. Guidone Nivernenſi & aliis. 121. n. Vide an. præc.

Simon, filius Rodulphi, Comitis Crispiac. ipſe Comes Vadenſis & Medantenſis, nec non Vitriaci, Barri ſuper Albam, &c. Dominus, fit Monachus in Monafterio S. Eugendi, hodie S. Claudii. 443. n.

Hoel, Cornubiæ Comes, capitur ab Eudone Vicecomite, & infrà XI dies ab exercitu ſuo vi liberatur. 372. c.

Henricum Germaniæ Regem jam Italiam Ingreſſum, ex inſperato audiens Papa, hortatu Mathildæ in caſtellum quoddam munitiſſimum, quod Canuſum dicitur divertit, expectare volens, donec conſilium adventûs Regis diligentiùs exploret ; utrùm ſcilicet veniam admiſſi poſtulare, an injuriam excommunicationis ſuæ militari manu perſequi, plenus animorum adveniret. Interdè Rex Henricus Mathildam Comitiffam ad colloquium evocat, eamque precibus ac promiſſionibus oneratam ad Papam tranſmittit cum aliis quibuſdam, quorum majorem apud Gregorium autoritatem & gratiam eſſe noverat, obſecrans ut excommunicatione abſolvatur : vix & agrè exoratus Papa annuit ut cominus veniat, culpam, quam Sedi Apoſtolicæ contumeliam irrogando, contraxerat, Sedis Apoſtolicæ decretis nunc obediendo expiaturus ; venit Rex ut juſſum fuerat, & cum caſtellum triplici muro ſeptum eſſet, intrâ ſecundum murorum ambitum receptus, foris dereliſto omni comitatu ſuo, depoſito cultu regio, nihil præferens regium, nihil oſtentans pompaticum, nudis pedibus (menſe Januario) jejunos manè uſque ad vesperam perſtat, Romani Pontificis ſententiam præſtolando. Hoc ſecundo, hoc tertio die facit ; quarto demùm die, in conſpectum ejus admiſſus, accipit condiſiones quibus abſolvit eum Papa, & ſervaturum ſe omnia quàm ſanctiſſimis poteſt aſſertionibus promittit. Papa expleto ſancto miniſterio, Regem ad prandium vocat, benigniſſimèque reſectum & de

Annon, Archevêque de Cologne, meurt. 203. a. le 4 Décembre 1075. 67. a. l'an 1077. 74. d. Hildolphe, autrement Hilduin, lui ſuccède. 74. d. 203. a. Après la mort de Théoduin, Henri eſt ſacré Evêque de Liege. 294. b. Lietbert, Evêque de Cambrai, meurt : ſon neveu Gérard II lui ſuccède. 128. n.

Mort d'Etienne, troiſième Abbé de S. Jacques de Liege : Robert eſt ſon ſuccèſſeur. 294. b.

Ingulſe eſt mis en poſſeſſion de l'Abbaye de Croyland, le jour de la Converſion de S. Paul. 156. c.

Grande gelée, depuis la mi-Novembre, juſqu'à l'équinoxe du printems. 203. a. Le Rhin eſt pris, depuis la S. Martin, juſques vers le mois d'Avril ; pendant tout ce tems-là on le paſſe à pied. Les vignes ſont gelées dans beaucoup d'endroits. 67. b. Tremblement de terre, le 22 Avril. 284. d. n.

L'an 1077 de J. C.

Guillaume-Geoffroi, Duc d'Aquitaine, donne, par la main de ſon fils Guillaume, la Charte de Fondation de l'Abbaye de Montier-neuf de Poiriers, en préſence d'Éudes, Abbé de S. Jean d'Angély, de Gui de Nevers & de pluſieurs autres témoins. 121. n. Voyez l'an. précéd.

Simon, fils de Raoul, Comte de Crépy, Comte de Valois & de Mante, Seigneur de Vitri, Bar-sur-Aube, &c. ſe fait Religieux à l'Abbaye de S. Oyan, aujourd'hui S. Claude. 443. n.

Hoel, Comte de Cornouaille, eſt fait priſonnier par le Vicomte Eudes ; ſes gens le délivrent au bout de onze jours. 372. c.

Le Pape apprenant avec ſurpriſe qu'Henri, Roi de Germanie, étoit déjà en Italie, ſe rend par l'avis de Mathilde, dans Canoſſe, château très-fort. Il prend la réſolution d'y reſter juſqu'à ce qu'il ſoit bien informé des deſſeins du Roi, ne ſachant ſi ce Prince étoit entré en Italie pour demander pardon de ſes fautes, ou ſi au contraire le deſir de ſe venger, les armes à la main, de ſon excommunication, l'y amenoit. Pendant ce tems-là, le Roi Henri demande une conférence avec la Comteſſe Mathilde, il ſe répand en prières & en promeſſes, & l'envoie vers le Pape avec quelques autres perſonnes dont il connoiſſoit le crédit auprès de Grégoire VII, pour obtenir l'abſolution de ſon excommunication. Le Pape dont on eut bien de la peine à vaincre la réſiſtance, conſent enfin que le Prince s'approche, & qu'il vienne expier par ſon obéiſſance aux Décrets du Saint Siege, la faute qu'il avoit commiſe en mépriſant ſon autorité. Le Roi obéit : le château de Canoſſe étoit entouré d'une triple enceinte de murailles : on le reçoit dans la ſeconde : il avoit laiſſé toute ſa ſuite au dehors, on lui fait quitter toutes les marques de la Royauté : ſon extérieur n'annonce plus rien de Royal ni de grand : il reſte nuds pieds (c'étoit au mois de Janvier) & à jeun depuis le matin juſqu'au ſoir, en attendant les ordres du Pape. Il paſſe le ſecond & le troiſième jour dans la même poſture. Enfin le quatrième jour, on le fait paroître devant le Pape. Il ſe ſoumet à toutes les conditions qui lui ſont impoſées, pour obtenir ſon abſolution,

CHRONOLOGICUS.

& promet par ce qu'il y a de plus sacré d'être fidele à les garder. Le Pape, après la célébration des SS. Myfteres, l'invite à diner, lui donne un magnifique repas, l'instruit soigneusement de la conduite qu'il doit tenir, & le renvoie en paix rejoindre ses gens, qui étoient restés assez loin hors du château. 68. c-e. 69. a.

Les Seigneurs d'Italie ne sont pas plutôt informés de ce qui vient de se passer à Canosse, qu'ils conçoivent l'indignation la plus furieuse à l'égard du Pape, & des sentimens mêlés de haine & de mépris pour Henri. Les esprits s'échauffant, ils décident unanimement que, puisqu'Henri, en s'avisant lui-même, s'est rendu indigne du trône, il faut le déposer, & élire pour Roi son fils quoique d'un âge peu avancé & encore incapable de gouverner; conduire le jeune Roi à Rome, & l'y faire sacrer Empereur par un nouveau Pape, qui casse & annule ce qui avoit été fait par Grégoire VII. 69. b.

Henri IV, effrayé de la nouvelle tournure qu'avoient prise ses affaires, & se repentant, quoique tard, de sa démarche de Canosse, prend la résolution de rompre le traité qu'il avoit fait avec le Pape. Il exhorte tous les Seigneurs à le fuivre, & à le venger des procédés indignes de Grégoire. Le Pape, apprenant les nouveaux sentimens du Roi, envoie Bernard, Abbé de Marfeille, & un autre Bernard, Cardinal Diacre, au-devant des Princes du Royaume Teutonique, qui devoient s'assembler à Forcheim, & charge les Légats de les informer des circonstances de ce qui venoit de se passer. 69. c.

Ces Seigneurs ayant entendu les Légats dans la Diète tenue à Forcheim le 13 de Mars, élisent pour Roi Rodolphe, qui est sacré à Mayence par l'Archevêque Sigefroi, & couronné le quatrième Dimanche de Carême, 26 Mars. 24. d. 69. n. 203. a. 263. b.

L'Impératrice Agnès, femme de Henri III, & mere de Henri IV, meurt de chagrin à Rome, où elle est enterrée dans l'Eglise de sainte Pétronille. 24. d. 262. c. d. 434. a.

Siguin est fait Archev. de Cologne. 203. a.

L'Abbaye de S. Pierre de Chartres est brûlée le 24 Août: la Basilique de S. Hilaire est préservée de l'incendie. 30. d.

Lanfranc vient en Normandie le 23 Octobre, pour faire la Dédicace de l'Eglise du Bec. 36. a.

Grimold succede à Raoul, Abbé de S. Vanne. 413. d. n.

L'hiver est très-long & très-rigoureux. 293. c. Forte gelée pendant quatre mois. 413. d. Neiges abondantes dans toute la Germanie, depuis le 1 Novembre de l'année précédente, jusqu'au 26 Mars. 24. c. d. Eté très-sec & fort chaud: on fait d'excellentes vendanges dès le mois d'Août. 285. a.

L'an 1078 de J. C.

Eudes est fait Duc de Bourgogne. 487. n.

Guillaume, Comte de Forez, Falcon, Seigneur d'Ycone, & ses freres, donnent à l'Abbaye de Savigny l'Eglise ou la Chapelle de sainte Paule, située dans la Paroisse de saint Laurent. 200. d. 201. a.

Vers cette année, Pierre, Abbé de Tournus,

omnibus, quæ eum observare oporteret, diligenter instructum, cum pace ad suos, qui longius extrâ castellum remanserant, dimittit. 68. c-e. 69. a.

Quid apud Canusium gestum fuerat audientibus Italia Principibus, vehemens in Papam ira & indignatio coarctur, in Henricum verò ingens odium & contemptus. Adultâ postremò seditione, una omnium voluntas, una est sententia ut, abdicato patre, qui ultro regni fascibus indignum se effecerat, filium ejus, licet impubem adhuc & regni negotiis immaturum, Regem sibi faciant, & cum eo Romam profecti, Papam alium eligant, per quem & ipse protinus Imperator consecratur, & omnia Papæ hujus Apostolici gesta, cassa & irrita fiant. 69. b.

Henricus IV, insolitâ rerum facie territus, serbâque pœnitens, initum cum Romano Pontifice fœdus abruptum cogitat: hortatur omnes ut suo ductu suisque auspiciis tantarum injuriarum vindictam ab eo expetant. Papa certior factus de immutatione animi Regis, Legatos mittit Bernardum, Abbatem Massiliens. & Bernardum, Cardinalem Diaconum ut occurrant Principibus Teutonicis Regni apud Forcheim conventuris, eosque per ordinem quæ gesta erant doceant. 69. c.

Auditis Papæ Legatis, Principes Regni in colloquio apud Forcheim, III Idus Martii habito, Rudolphum ducem sibi in Regem sublimant, quem à Sigefrido Archiepiscopo apud Moguntiam unctum VII Calend. Aprilis Dominicâ IV Quadragesimæ coronant. 24. d. 69. n. 203. a. 263. b.

Agnes Imperatrix, uxor Henrici III, mater Henrici IV, Romæ tædio affecta, in pace obit, & in Ecclesiâ B. Petronillæ sepelitur. 24. d. 262. c. d. 434. a.

Siguinus fit Archiepiscopus Colonienfis. 203. a.

IX Cal. Septembris, Cœnobium S. Petri Carnutensis comburitur, illæsa manente S. Hilarii Basilicâ. 30. d.

Lanfrancus, X Cal. Nov. Normanniam advenit, Beccensem Ecclesiam consecratur. 36. a.

Grimoldus Rodulfo Abbati S. Vitoni succedit. 413. d. n.

Hyems durissima & longissima. 293. c. Gelu validum quatuor mensibus. 413. d. Maxima nix totum Regnum Germanicum ante Calendas Nov. anni præcedentis usque ad VII Calend. Aprilis præsentis anni obtinet. 24. c. d. Æstas nimis sicca & calida. Vinum optimum mense Augusto vindemiatur. 285. a.

Anno Chr. 1078.

Odo Dux fit Burgundiæ. 487. n.

Guillelmus, Comes Forestii, Falco, Dominus Yconii, & fratres ejus, dant Abbatia Saviniacensi Ecclesiam seu Capellam sanctæ Paulæ, sitam in Parrochiâ S. Laurentii. 200. d. 201. a.

Circa hunc annum, Petrus, Abbas Trenor.

prudenter elaborat ut Hispaniæ Rex Adefonsus conjugio potiatur Constantiæ Reginæ, quæ fuerat uxor Hugonis Cabilon. Comitit, & filia Roberti Ducis. Constantia dum iter ad Hispanias facit, Trenorciū venit, & hujus loci Abbatia Ecclesiam Givriaci, quam paterno jure possidebat, concedit. 112. c. d.

Egilbertum Trevirensē Episcopum electum, Henricus Rex per annulum & baculum investit, VIII Idus Januarii : electioni consenserat solus ex Episcopis Theodericus Viridunensis Episcopus, cognomento Magnus, cum parte aliquā populi Trevirensis; dissentiebant Pontifices Herimannus Metensis & Bibo Tullensis, & residuus Clerus & Populus. Egilbertus benedictione non perceptā remanet. 195. c.

Concilium Romanum à Gregorio Papa VII celebratur, Calend. Novembr. 530. c. X Cal. Decembris. 24. d. In eo fidei professionem emittit Berengarius, cui conceduntur induciæ ad proximè futuram Synodum. 24. d. 526. n. 530. c.

Manassî, Remorum Archiepiscopo, conquerenti quod quatuor Legatorum in Galliâ institutio, Sedis Remensis juribus & privilegiis officere videretur, respondet Gregorius Papa privilegia quandoque pro necessitate vel utilitate majore mutanda, & ipsam Remensem Ecclesiam quondam Primati subjacuisse. 519. e. 520. a.

Arnaldus I, Magalon. Episcop. à sepulchro Domini rediens, apud Villam-Novam obit, Magalonem transfertur. In Episcopum Magalonensem eligitur Bertrandus, postea propter vitium simoniæ ab Episcopatu amotus. 434. d.

Gerardus II, Camerac. Episcopus, consecratur ab Archiep. Rem. 128. n.

Drogo, Morinens. seu Tervan. Episcopus, confirmat in plenâ Synodo Ardensis Ecclesiæ instaurationem. 307. c - d.

VII Calend. Septembris, è vitâ decedit Herluinus : Anselmus, Abbas Becci, eligitur. 36. a.

Anno Chr. 1079.

Adela seu Athala, Roberti Regis Franciæ & Constantiæ filia, Balduini V, Flandriæ Comitit uxor, obit in Parthenone Messinensi propè Ipras à se fundato. 480. n.

Eudo, Britannia Dux, vitâ defungitur. 435. a.

Guillelmus, Rex Angliæ, subactis hostibus, paci Regni studet attentius. Tanta in Angliæ regno pax & securitas, ut puella auro onusta à mari usque ad mare sola securè possit incedere. 285. a.

Concilium, presidente Papâ Gregorio VII, Romæ celebratur mense Februario : in eo convictus Berengarius, fidei professionem facit Catholico dogmati consonam. 24. e. 284. e. n. 530. c. In hac Synodo, Papa Presbyteros deinceps in fornicationem lapsos, absque spe recuperationis, deponit ; Scriptum, quod dicitur S. Udalrici, ad Papam Nicolaum, de nuptiis Presbyterorum, & Capitulum Paphnutii

ménage avec prudence le mariage d'Alfonse, Roi d'Espagne, avec Constance, veuve d'Hugues, Comte de Chalons sur Saone, & fille du Duc Robert. Constance allant en Espagne, passe à Tournus, & donne à cette Abbaye l'Eglise de Givri, qui étoit de son patrimoine. 112. c. d.

Egilbert ayant été élu Evêque de Treves, le Roi Henri l'investit par la crosse & par l'anneau, le 6 Janvier. Thierry, Evêque de Verdun, surnommé le Grand, étoit le seul des Evêques qui eût consenti à l'élection d'Egilbert, avec une petite partie du peuple de Treves. Hériman, Evêque de Mets, & Bibon, Evêque de Toul, avec le reste du Clergé & du Peuple s'y étant opposés, Egilbert n'est point sacré. 195. c.

Grégoire VII tient un Concile à Rome, le 1 Novembre. 530. c. Le 22 Novembre. 24. d. Bérenger y fait sa profession de foi, & on lui donne du tems pour l'entendre jusqu'au prochain Concile. 24. d. 526. n. 530. c.

Manassès, Archevêque de Reims, se plaint de ce que l'établissement de quatre Légats du Pape en France, paroïsoit contraire aux droits & aux privileges de son Archevêché : Grégoire VII lui répond que les privileges sont de nature à être quelquefois changés, soit par nécessité, soit par la vue d'une plus grande utilité ; & que l'Eglise de Reims elle-même avoit été autrefois soumise à un Primat. 519. e. 520. a.

Arnaud I, Evêque de Maguelone, au retour de la Terre-Sainte, meurt à Villeneuve : on transporte son corps à Maguelone. Bertrand élu à sa place, est chassé dans la suite de son Siege, pour cause de simonie. 434. d.

L'Archevêque de Reims consacre Gérard II, Evêque de Cambrai. 128. n.

Drogon, Evêque de Têrouane, confirme en plein Synode la restauration de l'Eglise d'Ardres. 307. c - d.

Herluin, Abbé du Bec, meurt le 26 d'Août : Anselme est élu à sa place. 36. a.

L'an 1079 de J. C.

Adele, fille de Robert, Roi de France & de Constance, femme de Baudouin V, Comte de Flandres, meurt dans l'Abbaye de Messines près d'Ipres, qu'elle avoit fondée. 480. n.

Mort d'Eudes, Duc de Bretagne. 435. a.

Guillaume, Roi d'Angleterre, ayant soumis tous ses ennemis, travaille avec beaucoup de soin à entretenir la paix dans son Royaume. Il y établit un si bon ordre qu'une jeune fille chargée d'or, pouvoit le traverser d'une extrémité à l'autre sans craindre la moindre insulte. 285. a.

Le Pape Grégoire VII préside au Concile assemblé à Rome au mois de Février. Bérenger y est convaincu, il fait sa profession de Foi conforme à la croyance Catholique. 24. e. 284. e. n. 530. c. Le Pape y prononce la sentence de déposition, sans espérance d'être jamais rétabli, contre les Prêtres coupables de fornication : il condamne l'Ecrit adressé, sous le nom de saint Udalric, au Pape Nicolas sur le mariage des Prêtres,

CHRONOLOGICUS.

xcviij

Prêtres, le Chapitre de Paphnuce sur le même sujet, & en même tems tout ce qui est contraire aux SS. Canons. 24. e.

de eadem re, imò omnia sacris Canonibus ad-
versa damnat. 24. e.

Concile de Bourdeaux, le jour de l'Octave de S. Michel : Bérenger y rend compte de ses sentimens, & y donne des preuves de la sincérité de la profession de Foi qu'il avoit faite à Rome. 530. d.

In Octavis S. Michaelis, Burdigalæ Con-
cilium cogitur, in quo Berengarius suam ex-
ponit doctrinam, fideique professionis Romæ
facta sinceritatem confirmat. 530. d.

Jusqu'à ce tems, l'ancienne discipline de l'Eglise Gallicane, subsiste à l'égard du rang des Métropolitains de la Germanie, de la Gaule & de la Belgique : il n'y a que l'ancienneté de l'ordination qui décide entr'eux de la Préséance. 518. d.

Ad hoc usque tempus, disciplina Galliæ
antiqua perseverat, quæ Metropolitanos inter
Germaniæ, Galliæ & Belgicæ nullum dis-
crimen, nulla præeminentia agnoscitur nisi
ex tempore ordinationis Præfulum. 518. d.

Mort de Jean, Archevêque de Rouen, à qui Guillaume, Abbé de Caen, avoit déjà succédé depuis deux mois. 72. e. 379. e. n. 380. a : de Vernier II, Evêque de Strasbourg : le Schisme-
Otton lui succède : 434. d : de Bernhard, Abbé de Marseille, le 20 Juillet. 25. a.

Obitus Johannis, Rotomag. Archiepiscopi ;
cui jam ante duos menses successerat Guillel-
mus, Abbas Cadomensis. 72. e. 379. e. n.
380. a : Wernharîi II, Argentinenf. Episc.
cui succedit Otto Schismaticus. 434. d : Ber-
nhardi, Abbatis Massiliensis, XIII Calend.
Augusti. 25. a.

L'an 1080 de J. C.

Anno Chr. 1080.

Guillaume, Roi d'Angleterre, ayant mis la paix dans son Royaume, commence à y jouir de l'abondance. Il honore beaucoup sa mere, quoi-
qu'issue de basse extraction. 285. a. Concile tenu à Lillebonne en présence du Roi, par l'Archevêque de Rouen, les Evêques, les Abbés, les Comtes, & tous les Grands de Normandie : on y fait plusieurs réglemens utiles, que l'on observe sur-tout en Normandie. 367. a. Pendant l'Automne, Guillaume envoie son fils Robert en Ecosse, contre le Roi Malcolme ; Robert s'en retourne sans aucun succès. 315. b.

Guillel. Ang. Rex, pacificato regno, bonis
omnibus in Insula cæpit abundare. Matrem
suam, licet inferiori genere ortam multum ho-
norat. 285. a. In ipsius Regis præsentia Con-
cilium apud Lillebonam habetur ab Archiepis-
copo Rotom. ab Episcopis, Abbatibus, Con-
sulis & cunctis Normanniæ Principibus : ubi
multa instituta utilia, quæ servantur maximè
in Normannia. 367. a. Autumnali tempore
Guill. Robertum filium suum in Scotiam contra
Macolmum mittit, qui infecto negotio rever-
titur. 315. b.

L'Empereur Henri IV va en Italie. 195. b. A Brixen, il se sépare du Pape légitime. 25. a. Au lieu de Grégoire, il fait Pape Guibert, Evêque de Ravenne, que Grégoire avoit déposé depuis trois ans, & il le nomme Clément. Il tient une Assemblée à Mayence, dans laquelle il fait confirmer l'élection de Guibert par le plus de monde qu'il peut. 25. a. 195. b. Vers le milieu du mois d'Octobre, Henri prépare une autre expédition dans la Saxe ; il attaque les Saxons : les soldats de Rodolfe le mettent en fuite, & le font éloigner l'espace d'une journée ; cependant Rodolfe est tué dans la mêlée, & meurt le 15 d'Octobre, après trois années & demi de regne. 25. a - b. 203. b. 434. d. n. Henri met tant de trouble dans l'Italie, que personne ne pouvoit aller à Rome, sans avoir auparavant juré de ne pas voir le Pape Grégoire. 25. b.

Henricus IV Imp. Italiam adit. 195. b. Apud
Brixinam legitimum Papam abjurat. 25. a. Guibertum Ravenn. quondam Episc. jam trien-
nio à Papa Gregorio depositum, Papam pro
Gregorio facit, & Clementem nominat. Con-
ventu apud Moguntiam habito, à quibus po-
test, electionem Guiberti jubet confirmari.
25. a. 195. b. Mediante Octobri, Henricus
expeditionem iterum parat in Saxoniam ;
Saxones aggreditur ; à militibus Rodulfi i-
nere unius diei fugatur ; ipse tamen Rodulfus
in congressu occumbit, & moritur Idibus Oc-
tobris, post regni tres annos & dimidium. 25.
a - b. 203. b. 434. d. n. Henricus totam Ita-
liam ita conturbat, ut nullus ad limina Apo-
stolorum posset ire, qui non prius juraret, se
ad Gregorium Papam non diversurum. 25. b.

Godefroi succède à Arnaud, Evêque de Maguelone : il établit de nouveau des Chanoines Réguliers dans cette Eglise. 435. a.

Gotofredus Arnaldo succedit in Episcopatu
Magalon. Canonicos Regulares in Eccl. Magal.
de novo instituit. 435. a.

Le 8 de Juillet, mort de Dalmace, Abbé de Savigny. 201. a.

VIII Idus Julii Dalmatius, Abbas Savi-
niac. obit. 201. a.

Grande famine. 377. e.

Fames magna. 377. e.

L'an 1081 de J. C.

Anno Chr. 1081.

L'Empereur Henri passé en Italie pour faire la guerre au Pape Hildebrand : le Pape fortifie ses villes & ses châteaux, contre l'Empereur, & lui ferme l'entrée de Rome. 291. e.

Henricus Imperator, ad debellandum Papam
Hildebrandum, Italiam petit : contra quem
Papa urbibus & castellis munitis, Romam
hostiliter adeuntem non recipit. 291. e.

Les Catholiques de la Saxe élisent Herman de Lorraine pour leur Roi. 74. d. Les Princes du Royaume Teutonique, c'est-à-dire, les Archév.

Catholici per Saxoniam constituti, Regem
sibi assumunt Hermannum Lotharingum. 74. d.
Principes regni Teutonicorum, scilicet Ar-

Tom. XI.

bb

chiepiscopi, Episcopi, Duces, Marchiones & Comites, ante festum S. Laurentii Hermanum sibi Regem eligunt. 25. b.

Legati Apostolici Beneficiorum Ecclesiasticorum investituras auferre Regi Francorum moliuntur; ipsis favet Radulfus Turon. Archiep. quem jussu Philippi Regis, à sua Sede deturbat Fulco Rechin Com. Andeg. & Turon. 348. n.

Temporibus Aimonis Archiep. XV Calend. Apr. Concilium habetur apud Exoldunum castrum in Biturig. 285. b.

Eusebius, cognom. Bruno, Andegav. Præsul, obit VI Cal. Sept. cui succedit Goffridus. 30. d.

Arnaldus, Cenoman. Episc. III Cal. Dec. feria II moritur. 30. d.

VIII Idus Feb. mors Guillelmi de Monte-Berulpho, Episcopi Petragor. 287. d.

Magnus terræ motus VI Cal. Apr. cum terræ mugitu. 291. d.

Anno Chr. 1082.

Concilium apud urbem Meldensem, sub Richerio Senon. Archiep. præsidente Hugone, Dienfi Episcopo & Sedis Apost. Legato. 285. b.

Galterus II, dictus Saveyr, Meldensis Episc. obit, 20 Octob. 442. b. n.

VIII Idus Maii, Goffridus consecratur Episcopus Andegav. 30. d. n.

Odericus, Abb. Vindocin. IV Non. Octob. defungitur; cui anno seq. pridie Non. Jun. David succedit Abbas. 30. e.

Guido, primus Abbas Monasterii-Novi in suburbio Piçav. XI Cal. Febr. excipitur atque eodem die benedicitur. 120. c.

Mors Adelardi II, Abbatis S. Trudonis. 205. d.

Anno Chr. 1083.

Mathildis Regina, uxor Guill. Norm. Duc. & Angl. Regis, obit in Normannia. Sepelitur in Monast. S. Trinitatis Cadom. à se constructo. 25. d. 47. e. 189. a. 210. a. 315. c. 443. a. n.

Papa Gregorius Episcopos & Abbates ad Synodum Romanam vocat. Legati Principum Teutonicorum in via capiuntur ab Henrico. Multi ex Francigenis tam Episcopi quàm Abbates ad Synodum perveniunt. Gregorio magis necessarii Prælati, ut Hugo Lugdun. & alii plures prohibentur. 25. c.

Berengarius, novæ heresis de Corpore Domini autor, abit in locum suum; pluries abjuratam heresim non dimittit. 25. c. n. Certum est Berengarium antè mortem, heresim dimisisse.

Guillelmus, Com. Nivern. cum filiis suis Raginaldo, Wilhelmo & Roberto, Autissiod. Episcopo, subscribit Chartæ permutationis cum Hugone III, Nivern. Episc. factæ. 487. n.

Seditio inter Monachos & Turstinum, Abbatem Glastoniæ, propter Gregorianum cantum, quem Abbas aspernabatur. Rex Guill. Abbatem revocat in Normanniam, & in suo Monast. Cadom. ponit. 315. c.

Anno Chr. 1084.

Guillelmus, Angl. Rex, Odonem fratrem

les Evêques, les Ducs, les Marquis & les Comtes élisent Herman pour Roi, avant la fête de saint Laurent. 25. b.

Les Légats du Pape tentent d'enlever au Roi de France l'investiture des Bénéfices Ecclésiastiques : Raoul, Archev. de Tours, favorise les Légats; ce qui fait que Foulque Réchin, Comte d'Anjou & de Touraine, le chasse de son Siege par ordre du Roi Philippe. 348. n.

Le 18 Mars, Concile tenu à Issoudun en Berri, sous l'Archev. Aimon. 285. b.

Eusebe, surnommé Brunon, Evêque d'Angers, meurt le 27 d'Août : Geofroi lui succede. 30. d.

Le Lundi 29 Novembre, mort d'Arnaud, Evêque du Mans. 30. d.

Le 6 Févr. mort de Guillaume de Mont-Beron, Evêque de Périgueux. 287. d.

Le 27 de Mars, tremblement de terre avec mugissemens. 291. d.

L'an 1082 de J. C.

Concile de Meaux, sous Richer, Archevêque de Sens, auquel préside Hugue, Evêque de Die, Légat du S. Siege. 285. b.

Gautier II, dit Saveyr, Evêque de Meaux, meurt le 20 d'Octobre. 442. b. n.

Le 8 de Mai, Geofroi est consacré Evêque d'Angers. 30. d. n.

Le 4 d'Octobre, mort d'Odéric, Abbé de Vendôme, David lui succede le 4 de Juin de l'année suivante. 30. e.

Gui, premier Abbé de Montierneuf dans le faubourg de Poitiers, est reçu & béni le 22 de Janvier. 120. c.

Mort d'Adelard II, Abbé de S. Tron. 205. d.

L'an 1083 de J. C.

La Reine Mathilde, femme de Guill. Duc de Normandie & Roi d'Angl. meurt en Norm. elle est enterrée à Caen dans le Monastere de la sainte Trinité, qu'elle avoit bâti. 25. d. 47. e. 189. a. 210. a. 315. c. 443. a. n.

Le Pape Grégoire convoque à Rome les Evêques & les Abbés pour un Synode. L'Empereur arrête dans la route les députés des Princes Allemands. Plusieurs Evêques & Abbés François arrivent au Synode. Les Prélats les plus nécessaires à Grégoire, comme Hugue, Archev. de Lyon, & plusieurs autres ne peuvent passer. 25. c.

Béranger, auteur d'une nouvelle hérésie sur la Présence réelle, s'en retourne dans son pays; il n'abandonne point son hérésie, quoiqu'il l'eût abjurée plusieurs fois. 25. c. n. Il est certain que Béranger renonça à ses erreurs avant que de mourir.

Guillaume, Comte de Nevers, avec ses enfans Renaud, Guillaume, & Robert, Evêque d'Auxerre, souscrit la Charte d'un échange qu'il avoit fait avec Hugue III, Evêque de Nevers. 487. n.

Sédition entre les Moines, & Toustain, Abbé de Glastonbury, occasionnée par le mépris que l'Abbé faisoit du Chant Grégorien. Le Roi Guillaume rappelle l'Abbé en Normandie, & le renvoie à son Monastere de Caen. 315. c.

L'an 1084 de J. C.

Guillaume, Roi d'Angl. met en prison son

frere Eude, Evêque de Bayeux. 210. a. 315. b.

Les Sueves passent le Rhin, entrent dans la Bourgogne, & enlèvent un château, que les partisans de l'Empereur assiégeoient : ce château appartenoit au Duc Bertolde, gendre du Roi Rodolfe. 25. d.

Un grand concours de peuple passe vers cette année en Espagne, pour réduire les Barbares. Eude, Duc de Bourgogne, étoit de cette expédition avec deux Moines de Tournus. 112. d. 113. a. Les François marchent contre les Maures d'Espagne. 432. n. Alphonse VI, Roi Chrétien d'Espagne, avec les secours qu'il avoit reçus des Chrétiens, défait les Mahométans, les met en fuite, & reprend les terres qu'ils avoient enlevées. 211. c. On place ordinairement à l'année 1085, cette seconde expédition des François contre les Maures. *ibid.* n.

L'an 1085 de J. C.

Le Pape Grégoire VII meurt à Salerne, le 24 de Juin. 25. d. 74. d.

Canut, Roi de Dannemarc, fils de Suénon, prépare une expédition en Angleterre avec une puissante flotte, & avec les secours de son beau-pere Robert, Comte de Flandre. 315. c. Guill. Roi d'Angl. instruit de ces préparatifs, retourne en Angleterre dans l'Automne, avec une nombreuse armée de François, de Normans & de Bretons. 210. a. 315. d. Les préparatifs du Roi & du Comte étant échoués, Guillaume renvoie une grande partie de l'armée. 210. b. Ce dernier envoie des Officiers de Justice dans toutes les provinces d'Angl. pour faire la description des lieux & des biens des particuliers. 210. b.

Philippe, surnommée Mathilde, fille de Guill. IV, Comte de Toulouse, épouse Sanche I, Roi d'Arragon. 486. b.

Le Comte de Vendôme Bouchard, fils du Comte Foulque surnommé l'Oïson, meurt le 28 de Février. 30. e.

Guill. Comte de Nevers, foudroyé l'Eglise de S. Victor de Nevers au Monast. de N. D. de la Charité sur Loire. 592. n.

Mort de Robert Guiscard, Duc de la Pouille. 447. c.

Concile de Compiègne, où se trouve l'Abbé de Corbie Evard. 480. n.

Mort de Rainaud, surnommé Hugue, Evêq. de Langres. 482. n.

Guibert élu Abbé de S. Germain d'Auxerre, après Rothlan. 377. c.

David, Abbé de Vendôme, meurt le 6 d'Août : Bernon lui succède, l'année suivante le 23 d'Avril. 30. e.

Mort d'Olfride, Prieur du Monast. de Waten. 108. a. n.

En Italie, la famine cause une si grande mortalité, qu'il ne reste pas le tiers des hommes. 25. d.

L'an 1086 de J. C.

Didier, Abbé de S. Benoît du Mont-Cassin, est élu Pape, & prend le nom de Victor III. 74. d.

Dans la semaine de la Pentecôte, Guill. Roi d'Angleterre, fait Chevalier Henri le plus jeune de ses fils. 210. b. 315. d. Il reçoit des Anglois

suum Bajocens. Epif. ponit in carcerem. 210. a. 315. b.

Suevi ultra Rhenum Burgundiam proficiscuntur ; quoddam castellum Bertoldi Ducis, generi Rodulfi Regis, à fautoribus Henrici Imperatoris obsessum, viriliter eripiunt. 25. d.

Circa hunc annum, ingens populorum concursus in Hispaniam ad subjugandos Barbaros : Odo, Dux Burgundiæ, erat in hac expeditione cum duobus Monachis Trenorc. 112. d. 113. a. Franci in Mauros Hispaniæ proficiscuntur. 432. n. Alphonfus VI, Rex Hisp. Christianus, accepto circumquaque à Christianis auxilio, Mahumetanos occidit, fugat, & terræ ablatae damna reparat. 211. c. Hæc secunda Francorum in Mauros expeditio, ad annum 1085 solet referri. *ibid.* n.

Anno Chr. 1085.

Gregorius VII Papa, VIII Cal. Julii, Salerni diem claudit extremum. 25. d. 74. d.

Canutus, Rex Danorum, filius Suani, cum classe valida, & auxilio soceri sui Roberti Fland. Comititis, in Angliam venire paratur. 315. c. Quo audito Rex Angl. Guillelmus, cum maximo exercitu Francorum, Normanorum & Britannorum, autumnali tempore in Angliam redit. 210. a. 315. d. Apparatu Regis & Comititis deficiente, Guillelmus magnas exercituum partes ad natale solum remittit. 210. b. Idem Rex Guill. per omnes Angliæ provincias mittit justitarios, qui loca & omnium bona describant. 210. b.

Philippa, cognom. Mathildis, Guillelmi IV Tolosæ Comititis filia, Sanchio I, Arragoniæ Regi nupta. 486. n.

Burchardus, Com. Vindocin. filius Comititis Fulconis cognom. Anseruli, moritur pridie Cal. Martii. 30. e.

Guillel. Com. Nivern. Ecclesiam S. Victoris Nivern. subijcit Monasterio B. M. de Caritate ad Ligerim. 592. n.

Mors Roberti Guiscardi, Ducis Apul. 447. c.

Concilium Compendiense, cui Evrardus Corbeia Abbas interest. 480. n.

Rainaldus, cognom. Hugo, Lingon. Episc. obit. 482. n.

Guibertus, post Rothlanum, Abbas S. Germani Autissiod. eligitur. 377. c.

Abbas Vindocin. David VIII Idus Aug. obit : cui IX Cal. Maii an. seq. Berno succedit. 30. e.

Mors Olfridi, Prioris Guatin. Monast. 108. a. n.

In Italia, nimiam famem inaudita sequitur mortalitas, ita ut nec tertia pars hominum remaneat. 25. d.

Anno Chr. 1086.

Desiderius, Abb. S. Benedicti de Monte-Cassino, Papa electus, Victor III nominatur. 74. d.

Rex Angl. Guillel. Henricum juniorem filium suum, in hebdomada Pentecostes armis induit militaribus. 210. b. 315. d. Homa-

INDEX

gium omnium feudorum, & juramentum fidelitatis recipit ab Anglis. 210. b. Omnem Angliam describi curat. 315. d. Acquisitis magni thesauri copiis, venit in Normanniam. 210. c.

Gaufredus - Guido, qui & Guillel. VIII Aquit. Dux, obit apud Chifefgium seu Chifiacum castrum, VIII Cal. Octob. Sacramento Corporis & Sanguinis Domini ab Odone, Abbate S. Joannis Angeriac. percepto. 121. a. 373. c. Corpus ejus in civitatem Pictav. translatus, in Capitulo Monasterii Novi à se constructi sepelitur. Post annum, inde Levatum, ante altare Crucifixi in Ecclesia ponitur. Mausoleum ejus & Epitaphium. 121. b. Sepelitur in Ecclesia S. Joan. Evang. & S. Andreae, quam erexerat. 373. e. Guillelmus Pictavia, post patrem Dux fit Aquit. & Pictav. Comes, hujus nominis IX. 374. a.

Mors Richildis, Comitisse Hannoniae. 376. d.

Mortalitas hominum & jumentorum. Vis tempestatum frequens ac fulgurum, quantam viderat nemo vel audierat. 188. d.

Anno Chr. 1087.

Victor III Papa, exeunte Maio consecratus, post quartum mensem sui Pontificatus, ultimum diem claudit. 25. a.

Guillel. Angl. Rex, contractis inimicitiis cum Rege Franc. Philippo, qui partes Roberti Ducis juvabat; Franciam infestus ingreditur, Augusto mense declinante; proterit omnia, cuncta populatur. 190. c. Ante Assumptionem B. Mariae, cum exercitu venit in Franciam. 315. d. Oppidum Meduntam, omnes Ecclesias in eo sitas, plebem multam, duos Anachoritas & unam Reclusam igne succendit. 53. d. 190. d. 211. a. 315. d. Pondere armorum & vi clavis quo suos hortabatur, arvinâ intestinum ejus liquefactâ, graviter cepit infirmare. 53. d. Ibi morbum nactus, receptui suis canit; Rotomagum reversus, lecto excipitur. 190. d. Diem sibi mortis imminere sentiens, fratrem suum Odonem Bajoc. Episc. laxat, & omnes quos in Norman. vel in Anglia custodia manciparat. 190. e. 315. d-e. Willemo filio suo regnum Angliæ tradit; Roberto primogenito, qui tunc exulabat in Francia, Comitatum concedit Normanniæ. 190. e. 315. e. 316. a. Possessiones maternas Henrico delegat. 190. e. Thesauros effert & Ecclesiis dispergi præcipit. Pecuniam ad reparationem Ecclesiæ Medant. nuper crematæ indicit. 190. e. Resumpto animo, quæ Christiani sunt exequitur in Confessione & Viatico. 190. e. 316. a.

Guillelmus totius Europæ honor, omnium antecessorum potentior. 191. a. Post annos Ducatus in Norman. 52, regni verò in Angl. annos 20, menses 10 & 28 dies, ferè sexagenarius Rotomagi moritur. 31. a. 48. a. 53. e. 170. a. 190. e. n. 210. c. 223. a. n. 316. a. Obit IV Idus Sept. 53. e. Quinto Idus Sept. 48. a. 170. a. 316. a. Octavo Idus Sept. 190. e. Corpus ejus per Sequanam fluv.

l'hommage de tous leurs fiefs, & le serment de fidélité. 210. b. Il fait faire la description de toute l'Angleterre. 315. d. Il revient en Normandie avec de grands trésors. 210. c.

Geofroi-Gui, autrement Guillel. VIII, Duc d'Aquitaine, après avoir reçu le Sacrement de l'Eucharistie, par les mains d'Eude, Abbé de S. Jean d'Angely, meurt au château de Chizé le 24 de Septembre. 121. a. 373. e. On transporte son corps à Poitiers, & on l'enterre dans le Chapitre de Montierneuf, qu'il avoit bâti. On le relève l'année d'après, pour le mettre dans l'Eglise devant l'autel du Crucifix. Son Mausolée & son Epitaphe. 121. b. On l'enterre dans l'Eglise de S. Jean l'Evangéliste & S. André, qu'il avoit bâtie. 373. e.

Guill. de Poitiers devient Duc d'Aquitaine, & Comte de Poitou; il est le neuvième du nom. 374. a.

Mort de Richilde, Comtesse de Hainaut. 376. d.

Mortalité d'hommes & de Chevaux. Les tempêtes & les orages sont si violents & si fréquents, que personne n'avoit rien vu ni entendu de pareil. 188. d.

L'an 1087. de J. C.

Le Pape Victor III, consacré sur la fin du mois de Mai, meurt après le quatrième mois de son Pontificat. 25. e.

Guillaume, Roi d'Ang. se déclare ennemi du Roi de France Philippe, qui favorisoit le parti du Duc Robert: sur la fin du mois d'Août, il entre en France, où il renverse & ravage tout. 190. c. Il vient en France avec une armée, avant l'Assomption de la sainte Vierge. 315. d. Il brûle la ville de Mantes, toutes les Eglises qui y étoient, beaucoup de peuple, deux Anachorètes & une Recluse. 53. d. 190. d. 211. a. 315. d. Le poids de ses armes, les efforts qu'il fait pour animer ses troupes, font fondre la graisse de ses intestins, & lui causent une maladie grave. 53. d. Etant tombé malade à Mantes, il fait battre la retraite; retourne à Rouen, & se met au lit. 190. d. Sentant que sa mort approchoit, il donne la liberté à son frère Eude, Evêque de Bayeux, & à tous ceux qui étoient détenus dans les prisons de Normandie & d'Angleterre. 190. e. 315. d-e. Il donne le Royaume d'Angleterre à son fils Guillaume; la Normandie à Robert son fils aîné, qui pour lors étoit retiré en France. 190. e. 315. e. 316. a. Il laisse à Henri les biens de sa mère. 190. e. Il fait distribuer ses trésors aux Eglises. Il destine une somme pour réparer l'Eglise de Mantes, qu'il venoit de brûler. 190. e. S'étant recueilli, il remplit ses devoirs de Chrétien; il se confesse, & reçoit le S. Viatique. 190. e. 316. a.

Guill. l'honneur de l'Europe entière, le plus puissant de tous ses prédécesseurs. 191. a. Meurt à Rouen âgé de près de soixante ans, après avoir tenu le Duché de Normandie 52 ans, & la couronne d'Angl. 20 ans, 10 mois & 28 jours. 31. a. 48. a. & c. Il meurt le 10 de Sept. 53. e. Le 9 de Sept. 48. a. 170. a. 316. a. Le 6 de Sept. 190. e. On transporte son corps par la Seine à Caen, où on l'inhume devant le maître-autel de l'Eglise

CHRONOLOGICUS.

l'Eglise de S. Etienne, qu'il avoit fondée & dotée de grands biens. 48. a. 191. a. 316. a. Henri est le seul des enfans de Guillaume, qui accompagne les funérailles de son pere. 53. e. Un Chevalier, à qui avoit appartenu le lieu de la sépulture, s'oppose à ce que l'on mette le corps dans un fonds que le Roi lui avoit enlevé de force : Henri lui fait donner cent livres d'argent. 191. a.

Guillaume le Roux, succede au Royaume de son pere. 223. a. n. Il étoit passé en Angleterre avant que son pere fût expiré, pensant qu'il étoit plus avantageux pour lui de veiller à ses intérêts, que d'assister aux funérailles de son pere. 191. b. Il s'étoit embarqué à Touque; arrivé en Angleterre, les Anglois & les François le reçoivent; il va à Londres, où Lanfranc, Archev. de Cantorbery, accompagné de ses Suffragans, le sacra dans Welfminster. 54. a. Il est couronné à Cantorbery. 170. a.

Robert, fils aîné de Guillaume le Conquérant, fait la guerre à sa patrie. 191. b. Etant à Abbeville dans le Pontieu, d'où il ravageoit la Normandie par des excursions & des contributions; il apprend la mort de son pere, va à Rouen, prend possession de la Ville & du Duché, sans aucune opposition. 54. b. Il s'élève une grande division entre lui & Guillaume pour le Royaume d'Angleterre. 54. c.

Mort de Foulque, Comte d'Angoulême, fils du Comte Geofroi. 264. b. n.

Alphonse, Roi de Gallice, chasse d'Espagne les Sarrazins, nation barbare envers les Chrétiens; il les force d'abandonner les villes qu'ils occupoient depuis long-tems. 191. a.

Les habitans de Mets chassent de leur ville Brunon, usurpateur du Siege Episcopal : ils font serment de n'en point recevoir d'autre que leur Pasteur légitime, qui étoit prisonnier dans la Toscane. 25. e. L'Evêque légitime Herman préféroit la prison aux honneurs de l'Episcopat au milieu du schisme. 26. a.

Bernolde ou Bernard, Prieur de Waten, assiste aux funérailles de S. Arnoul, Evêque de Soissons. 108. n.

Maladies & famine en Angleterre : ceux qui échappent aux fièvres, périssent de faim. 188. d. 210. d. Les tempêtes & les orages font mourir beaucoup de monde : ils n'épargnent ni le gros bétail ni les troupeaux. 210. e.

L'an 1088. de J. C.

Urbain II, élu Pape, & ordonné le 12 de Mars. 26. n. 448. n.

Herman, Roi de Germanie, abandonné des Saxons, se retire en Lorraine, où il meurt la septieme année de son regne : on l'enterre honorablement à Mets sa patrie. 26. a.

Hugue, Comte d'Egensheim, tente de reprendre l'Alsace, dont les ennemis s'étoient emparés depuis long-tems. 25. e.

Ratbode, Evêque de Noyon, donne un autel sous le titre de Personnatu perpétuel, à condition que la Personne payera dix sols à l'Evêque ou à son Vicaire, & chacun de ses successeurs autant. 521. e.

Mort de Durand, Abbé de Troarn. 528. a.

Tom. XI.

Cadomum defertur, ibique humi traditur ante majus altare Eccles. S. Stephani, quam ipse à fundamentis construxerat bonisque ditaverat. 48. a. 191. a. 316. a. Henricus solus filiorum Guillelmi, patris exequias persequitur. 53. e. Miles, ad cujus patrimonium locus sepulture pertinebat, inhihet poni corpus in fundo suo, quem Rex violenter invaserat : Henricus centum libras argenti persolvi jubet litigatori. 191. a.

Guillelmus Rufus patri suo succedit in regno. 223. a. n. Antequam pater planè expiraret, Angliam enavigaverat, utilius ducens suis commodis prospicere, quam exequiis paterni corporis interesse. 191. b. Mari apud Toloscum transito, ab Anglis & Francis suscipitur : Lundonia apud Westmonasterium ungitur in Regem à Lanfranco, Cantuar. Archiep. ejusque suffraganeis. 54. a. Cantuariæ Rex consecratur. 170. a.

Robertus, primogenitus Guillelmi Conqueroris, contra patriam bellabat. 191. b. Dum in Pontivo apud Abbativillam moraretur, Ducatum Normanniæ excursionibus & rapinis vastans, morte patris auditâ, Rotomagum venit; ipsam civitatem totumque Ducatum sine ulla contradictione suscipit. 54. b. Magna oritur discordia Robertum inter & Wilhel mum pro regno Angliæ. 54. c.

Fulco, Comes Engolism. filius Gaufredi Comitæ, obit. 264. b. n.

Sarraceni Hispani in Christianos efferati; ab Aldefonso, Galliciæ Rege, ad sua redire coacti, urbibus etiam, quas olim tenuerant, inviti cedunt. 191. a.

Metenses, Brunonem Sedis Episcopalis per vasorem à civitate expellunt : juramento firmant se nullum recepturos, nisi legitimum pastorem qui in Tuscia detinebatur. 25. e. Legitimus Pastor Heremannus satius ducebat in captione detineri, quàm in schismate honorari pro Episcopo. 26. a.

Bernoldus seu Bernardus, Prior Guatin. interest exequiis S. Arnulfi Sueffion. Episcopi. 108. n.

Morbi & fames in Anglia : qui febribus evadunt, fame moriuntur. 188. d. 210. d. Tempestates & tonitrua multos hominum occidunt; nec animalibus, nec pecori parcunt. 210. e.

Anno Chr. 1088.

Urbanus II, Papa electus, IV Idus Martii ordinatur. 26. n. 448. n.

Hermannus, Germ. Rex, à Saxonibus defertus, secedit in Lotharingiam, ubi anno regni sui septimo moritur, & Metis in patria sua honorificè sepelitur. 26. a.

Hugo, Comes de Egensheim, Alsatiæ jamdudum ab inimicis occupatam recuperare tentat. 25. e.

Ratbodus, Noviom. Episc. altare sub perpetuo Personatu tenendum concedit, eà conditione adjunctâ, ut ejusdem altaris Persona Episcopo seu ejus Vicario decem solvat solidos, & alia succedens Persona decem similiter solidos. 521. e.

Mors Durandi, Troarnensis Abbatis. 528. a.

c c

Anno Chr. 1089.

L'an 1089 de J. C.

Urbanus II Papa litteras suscipit à Philippo, Franc. Rege subjectionem ei promittente. 26. b. n.

Synodus Melfitana, sub Urbano II, vetat ne ullus Laicus decimas suas, aut Ecclesiam, aut quidquid Ecclesiastici juris est, sine consensu Episcopi, vel Romani Pontificis concessione, Monasteriis aut Canonicis offerre præsumat. 520. e. Ubi annum 1089, pone loco anni 1090.

Mathildis, filia Bonifacii March. Ducis Godefridi vidua, Welphoni Duci Bajoariæ conjugio copulatur. 26. b. n.

Hugo, Comes de Egensheim, nimium credulus pseudo-Episcopo Strasburgensi, à serviensibus ejus occiditur pridie Nonas Septemb. 26. b.

Heremannus, Metensis Episc. ad Episcopatum suum revertitur. Bruno invasor, ab omnibus despicitur, & ab ipso Imper. Henrico, qui Episcopatum ei vendiderat; unde Episcopatum dimittere, & ad patrem suum Adalbertum Comitem repedare compellitur. 26. b.

Lanfrancus, Cantuar. Archiep. VI Calend. Junii obit. 48. a.

Anno Chr. 1090.

L'an 1090 de J. C.

Urbanus II Papa generalem Synodum per Legatos suos in Tolosana civitate circa Pentecosten colligit, in qua Tolosanus Episcopus de illatis criminibus canonicè expurgatur. Rege Hispan. supplicante, legatio pro restauranda Christianitate apud Toletanos destinatur. 26. c.

Mors Heremanni, Metensis Episcopi. 26. c. Fames dira multas repente regiones affligit, quamvis non magna præcesserit sterilitas. 26. c.

Anno Chr. 1091.

L'an 1091 de J. C.

Urbanus Papa debitâ reverentiâ colitur à Philippo, Franc. Rege. 26. c.

In regno Teutonicorum, communis vita multis in locis floret etiam in Laicis. Hanc Apostolicam vitam Urbanus Papa approbat atque litteris confirmat. 26. d. n.

Henricus, Leodiensis Episc. obit, & Hoiî sepelitur. 172. d.

Guillelmus, Hirsaugiensis Abbas, III Non. Julii migrat. Multa naturalis ingenii monumenta relinquit. 26. c - d.

In partibus Teutonicorum, caro cum sanguine pluit; bufones cum piscibus è cælo cadunt. In Alemannia sanguis de panibus visus est effluere. 26. d.

Anno Chr. 1092.

L'an 1092 de J. C.

Beatrix, soror Friderici March. & vidua Ducis Bertholdi, diem claudit ultimum, VII Cal. Novem. in civitate Leucorum ab Episcopo honorificè sepelitur. 26. e.

Ermengaudus de Gerb, Comes Urgelli, qui castrum de Gerb construxit, obit: succedit filius ejus Ermengaudus de Moyeruca. 291. a. Monasterium novum S. Trinitatis in San-

Le Pape Urbain II reçoit des lettres de Philippe, Roi de France, par lesquelles il lui promet obéissance. 26. b. n.

Le Synode tenu à Melfe sous le Pape Urbain II, défend aux Laïcs de donner leurs dixmes, ou une Eglise, ou tous autres droits Ecclésiastiques, à des Monastères ou à des Chanoines, sans le consentement de l'Evêque, ou un privilège du souverain Pontife. 520. e. Placez à cet endroit 1089, au lieu de 1090.

Mathilde, fille du Marquis Boniface, veuve du Duc Godefroi, épouse Welphe, Duc de Bavière. 26. b. n.

Hugue, Comte d'Egensheim, est tué par les gens du faux Evêque de Strasbourg, pour lui avoir trop donné sa confiance. Cette mort tragique arrive le 4 de Sept. 26. b.

Herman, Evêque de Mets, retourne à son Evêché. Tout le monde méprise l'usurpateur Brunon, jusqu'à l'Empereur Henri, qui lui avoit vendu cet Evêché: Brunon est obligé d'abandonner ce Siege, & de se retirer auprès du Comte Adalbert son pere. 26. b.

Lanfranc, Archev. de Cantorbery, meurt le 27 de Mai. 48. a.

Le Pape Urbain II fait assembler par ses Légats, un Synode général dans la ville de Toulouse: dans ce Concile, tenu vers la Pentecôte, l'Evêque de Toulouse se purge canoniquement des crimes qu'on lui reprochoit. Sur la demande du Roi d'Espagne, on envoie une députation à Tolède, pour y rétablir la Religion Chrétienne. 26. c.

Mort d'Herman, Evêque de Mets. 26. c.

Une cruelle famine désole tout à coup plusieurs Provinces, sans avoir été précédée d'une grande stérilité. 26. c.

Philippe, Roi de France, honore beaucoup le Pape Urbain. 26. c.

La vie commune, même parmi les Laïcs, s'établit dans plusieurs endroits de la Germanie. Le Pape Urbain approuve cette vie Apostolique, & donne des Bulles pour la confirmer. 26. d. n.

Mort de Henri, Evêque de Liege; & sa sépulture à Hui. 172. d.

Guillaume, Abbé d'Hirsaug, meurt le 5 de Juillet. Il laisse plusieurs monumens de son génie. 26. c - d.

Dans la Germanie, il pleut de la chair avec du sang; des crapauts & des poissons tombent du Ciel. En Allemagne, on voit des pains rendre du sang. 26. d.

Béatrix, sœur du Marquis Frédéric, & veuve du Duc Bertolde, meurt le 26 d'Octobre. L'Evêque de Toul l'enterre dans sa ville avec distinction. 26. e.

Mort d'Ermengaud de Gerb, Comte d'Urgel, qui avoit bâti le château de Gerb: Ermengaud de Moyeruca son fils, lui succède. 291. a.

Dans la Saintonge, le nouveau Monastère de

CHRONOLOGICUS.

ciiij

la sainte Trinité est réduit en cendres le 4 de Juin ; & le lendemain , le château de Soubise , où il périt plusieurs personnes. 31. a.

Rétablissement du Monast. de S. Martin de Tournai. 142. b.

Gérard II , Evêque de Cambrai , meurt le 11 d'Août. 128. n.

L'an 1093 de J. C.

Conrad , fils du Roi Henri IV , s'éloigne de son pere. Il est couronné Roi. 27. a.

Dans une Assemblée tenue à Ulm , les Ducs & les Comtes font serment de garder la paix depuis le 25 de Novembre jusqu'à Pâques , & deux années après. 27. b.

Mort de la Comtesse Sophie , veuve du Comte Louis , mere de la Duchesse Béatrix , & du Marquis Frédéric. 27. a.

Alfonse , Roi d'Espagne , vivant sous l'obéissance de l'Abbé de Cluni , prend envie de se faire Moine ; mais l'Abbé juge plus à propos de le garder quelque tems en habit séculier. 27. b.

Les Eglises de Mets , de Toul & de Verdun , se retirent de la juridiction d'Egilbert , Archev. de Treves , qui étoit excommunié. 27. a. Les habitans de Mets rejettent l'Evêque que l'Empereur Henri vouloit leur donner ; ils élisent un Pasteur légitime , qu'ils font consacrer le 27 de Mars à la mi-Carême , par Gébehard , Evêque de Constance , Légat du Siege Apostolique. 27. a. L'Evêque élu par le Clergé de Mets , ne fut point sacré à la mi-Carême , ni par Gébehard ; mais la première semaine de Carême , & par l'Archevêque de Lyon , selon Hugue de Flavigny , témoin oculaire.

Anselme , Abbé du Bec , consacré Archev. de Cantorbery. 36. b. Guillaume de Beaumont , Moine du même lieu , succede à l'Abbaye. 55. e.

Bernon se démet de l'Abbaye de Vendôme : Geoffroi est élu à sa place le 21 d'Août , & sacré le 24 du même mois par Ive , Evêque de Chartres. 31. a.

Le 24 de Septembre (le 23) avant midi , on voit un cercle dans le Soleil ; ce que quelques-uns regardent comme une Eclipsé. 27. a. Il y eut en effet une Eclipsé de Soleil cette année , le 23 de Septembre.

L'an 1094 de J. C.

Praxede (Adelaide) , femme de l'Empereur Henri IV , fatiguée depuis-long tems des mauvais traitemens de son mari , se retire auprès de Welfe , Duc d'Italie. 27. b. Elle porte des plaintes contre son mari au Concile de Constance. 27. c. n.

Traité de paix entre la France Teutonique & l'Alsace. 27. c.

Philippe , surnommée Mathilde , fille de Guill. IV , Comte de Toulouse , veuve de Sanche I , Roi d'Arragon , épouse Guillaume IX , Duc d'Aquitaine , & Comte de Poitou. 486. n.

Hugue , Archev. de Lyon , Légat du S. Siege , tient le 16 d'Octobre à Autun , ville des Gaulles , un Concile général , dans lequel on renouvelle l'excommunication contre le Roi Henri , contre Guibert , usurpateur du Siege de Rome , & contre leurs complices. 27. e. n. Le même Concile excommunique Philippe , Roi de France ,

tonico comburitur IV Non. Jun. & in castrum Subiense castrum , ubi plures pereunt. 31. a.

Restauratio Canobii S. Martini apud Tornacum. 142. b.

Gerardus II , Camerac. Episc. obit III Idus Aug. 128. n.

Anno Chr. 1093.

Conradus , Henrici IV Regis filius , à patre discedit. Coronatur in Regem. 27. a.

In Conventu apud Ulmam , tam Duces quàm Comites pacem se observaturos à VII Calend. Decemb. ad Pascha , & à Pascha in duos annos , jurant. 27. b.

Moritur Comitissa Sophia , vidua Ludovici Comitum , ac mater Beatricis Ducis , & Frederici March. 27. a.

Rex Hispaniæ , Aldefonsus , Cluniacensis Abbatis obedientiarius , Monachum cupit induere ; sed Abbas sub seculari habitu ad tempus eum retinere satius judicat. 27. b.

Ecclesiæ Metensis , Tullensis & Virdun. ab obedientia Egilberti , Trevir. Arch. excommunicati recedunt. 27. a. Metenses , rejecto Episcopo , quem eis dare volebat Henricus Imper. canonicè eligunt Pastorem , quem à Gebehardo , Constantiensi Episcopo , Sedis Apost. Legato consecrari faciunt , VI Calend. Apr. in medio Quadragesimæ. 27. a. Non in medio Quadragesimæ ; sed primâ hebdomadâ illius , Metensis Episcopus consecratus est ab Archiep. Lugdun. non autem à Gebehardo Constantiensi , juxta Hugonem Flavin. testem oculatum.

Anselmus Beccensis Abbas , Cantuariensis consecratur Archiep. 36. b. Willel. de Bello monte , Monac. ejusdem loci , succedit ei in regimine Abbatie. 55. e.

Abbas Vindocin. Berno , baculum pastoralem dimittit ; cujus loco XII Cal. Sept. Goffredus eligitur , & IX Cal. Sept. ab Ivone Carnot. Episc. consecratur. 31. a.

VIII Cal. Octob. (IX Cal.) ante meridiem , in Sole fit signum , ita ut circulus in illo appareat ; quod quidam Eclipsim magis esse putant. 27. a. Hoc anno 23 Sept. Eclipsim Solis facta est.

Anno Chr. 1094.

Praxedis (Adelaidis) , uxor Imperatoris Henrici IV , jam diu multis injuriis mariti lacerata , ad Welfonem , Italiæ Ducem aufugit. 27. b. De marito suo conqueritur ad Synodum Constantiensem. 27. c. n.

Francia Teutonica & Alsatia pacem inter se juramento decernunt. 27. c.

Philippa , cognom. Mathildis , filia Guill. IV , Tolosæ Comitum , vidua Sanchii I , Regis Arragon. Guillelmo IX , Duci Aquit. & Pic. Comiti , matrimonio jungitur. 486. n.

In Augustoduno , Galliarum civitate , XVII Cal. Novemb. ab Hugone Lugdun. Archiep. Sedis Apostol. Legato , congregatur generale Concilium , in quo renovatur excommunicatio in Henricum Regem , in Guibertum Sedis Rom. Invasorem , & eorum complices. 27. e. n. In eodem Concilio , Rex Gall. Philip. excom-

municatur, eo quod, vivente uxore, alteram duxerit. Simoniaca hæresis & Sacerdotum incontinentia damnantur. Monachis interdictum ne Parochialium Sacerdotum officia in Parochiis usurpent. 28. a.

Constantiensis Synodus, in hebdomada majore ante Pascha, à Gebehardo Episcopo, contra Presbyterorum incontinentiam & violentiam simoniacorum celebrata. 27. c. n.

Magenoldus de Lutenbach, Monasterium Canonicorum Regularium apud Marbach instituit, atque vult eorum unum esse. 27. d. *Jam dudum in Alsatia extinctam, de novo Religionem accendit Ecclesiasticam.* 28. a.

In Bajoaria & in aliis provinciis magna grassatur mortalitas. In Teutonicis paribus prodigia multa, & maxima mortalitas; sed & in Francia, Burgundia, Italiam usque. 27. c - d.

Anno Chr. 1095.

Placentiæ circa mediam Quadragesimam, Papa Urbanus II, generalem Synodum convocat. Philippus Gall. Rex, Legatione missa, mandat se ad Synodum iter incipisse, sed legitimis sociis impeditum fuisse: inducias usque ad Pentecosten impetrat. Hugo, Lugdun. Archiep. eo quod ad Synodum vocatus non venerit, nec Legatum direxerit, ab officio suspenditur. Hæresis Berengariana iterum damnata, & sententia fidei Catholicæ firmata; quod scilicet panis & vinum, cum in altari consecrantur, non figuratè, sed verè & essentialiter in Corpus & Sanguinem Domini convertantur. 28. b. *Prædix (Adelaidis) Regina, jam dudum ab Henrico separata, contra maritum suum domno Apostolico & sanctæ Synodo conqueritur de inauditis fornicationum spurciis, quas ex parte mariti passa est.* 27. n.

Rebus in Longobardia benè dispositis, Urbanus Papa, in Gallias marino itinere divergit; apud Podium ad S. Mariam, in ipsius Assumptione, pervenit; Synodum condicit apud Montem Clarum, in Octavam S. Martini. 28. c. 31. n. *In octava S. Martini, XIV Cal. Dec. ad Clarum-Montem, Synodum celebrat, cui adsunt 13 Archiep. cum suffraganeis, & 205 virgæ pastorales. Ibi confirmantur statuta Placentinæ Synodi; excommunicatur Rex Gall. Philippus, qui suâ dimissa, Militis sui uxorem sibi in conjugium sociaverat.* 28. d. 31. n. *Alia Synodus, in tertiam sequentis Quadragesimæ hebdomadam, Turonis celebranda denuntiatur.* 28. e.

Welfo Dux, à conjugio Mathildis se separat, asserens illam à se immunem omnino permanere. Dux Bajoariæ Welfo pater, diu multumque pro eorum reconciliatione frustra laborat. 26. n.

Nocte diem Paschæ subsequente, maxima pars Floriacensis Burgi incendio consumitur; unde Monachi S. Benedicti librorum & chartarum securitati consulentes, hæc è turricula educunt, & in tutiori loco asservant. 488. b - c.

Adela seu Adelaidis, Blesensis Comitissa,

pour avoir épousé une autre femme, du vivant de la sienne. Il condamne la simonie & l'incontinence des Prêtres. Il défend aux Moines de faire l'office des Curés dans les Paroisses. 28. a.

Synode tenu à Constance, dans la grande semaine, avant Pâques, par l'Evêque Gébéhard, contre l'incontinence des Prêtres, & les violences des simoniaques. 27. c. n.

Magenolde de Lutenbach, établit à Marbach un Monastere de Chanoines Réguliers, dont il veut être du nombre. 27. d. *Il ranime la piété & les mœurs des Ecclésiastiques, qui depuis long-tems étoient tombés dans le relâchement.* 28. a.

La mortalité se répand dans la Bavière & dans d'autres Provinces. On voit beaucoup de prodiges, & on éprouve une cruelle mortalité dans différentes parties de l'Allemagne, en France, en Bourgogne, jusqu'en Italie. 27. c - d.

L'an 1095 de J. C.

Le Pape Urbain II, convoque un Synode général à Plaisance, vers le milieu du Carême. Philippe, Roi de France, envoie dire qu'il s'étoit mis en chemin pour le Synode; mais que son Conseil l'avoit arrêté: on lui accorde des délais jusqu'à la Pentecôte. On interdit de ses fonctions Hugue, Archevêque de Lyon, qui ayant été appelé, n'étoit point venu au Synode, & n'avoit envoyé personne: on condamne de nouveau l'hérésie de Bérenger, & on confirme le dogme Catholique, savoir que le pain & le vin, dans la consécration, sont réellement & essentiellement changés au Corps & au Sang de J. C. & non pas en figure. 28. b. *La Reine Praxède (Adélaïde), déjà séparée d'avec Henri, se plaint au Pape & au Synode des débauches inouïes de son mari.* 27. n.

Après avoir tout réglé dans la Lombardie, le Pape Urbain va par mer en France; il arrive à l'Eglise de sainte Marie du Puy, le jour de l'Assomption; il indique un Synode à Clermont, pour l'octave de S. Martin. 28. c. 31. n. *Le 18 de Novembre, jour de l'octave de S. Martin, il tient un Concile à Clermont, composé de 13 Archev. avec leurs Suffragans, & de 205 Croisés. On y confirme les décrets du Synode de Plaisance; on excommunie le Roi de France Philippe, pour avoir répudié sa femme, & épousé celle d'un de ses Chevaliers.* 28. d. 31. n. *On fixe la troisième semaine du Carême prochain, pour assembler un autre Concile à Tours.* 28. e.

Le Duc Welfe se sépare de sa femme Mathilde, & il assure qu'il la laisse intacte. Welfe son pere, Duc de Bavière, travaille beaucoup & pendant long-tems pour les réconcilier, mais inutilement. 26. n.

La plus grande partie du Bourg de Fleury est réduite en cendres, la nuit d'après le jour de Pâques: les Moines de S. Benoît pensent à sauver leurs livres & leurs titres; ils les retirent de la petite tour où ils étoient, & les mettent dans un lieu plus sûr. 488. b - c.

Adele ou Adélaïde, Comtesse de Blois, recouvre

CHRONOLOGICUS.

cu

recouvre la santé par les mérites de S. Aile. 479. e. n. 480. a.

Lutolfe, fils du très-saint Pape Léon, Chanoine de l'Eglise de Toul, fonde auprès de cette ville, un Monastere pour des Clercs qui devoient professer la Regle de saint Augustin. 28. c.

Wautier, premier Abbé du S. Sépulchre de Cambrai, meurt le 7 de Mars. 128. n. Selon Dom Mabillon, cet Abbé mourut le 11 de Mars 1091.

Le 4 d'Avril, le mercredi après l'octave de Pâques, on voit pendant la nuit des Etoiles tomber en forme de pluie. Huit jours après, le Soleil paroît azuré, & la Lune paroît de la même couleur, la nuit suivante. 31. b. n.

L'an 1096 de J. C.

Le Pape Urbain II, étant à l'Abbaye de la sainte Trinité de Vendôme, y consacre l'autel du Crucifix ou de la sainte Croix, le 26 Février. Il remet la septieme partie des péchés à tous ceux qui célébreront l'anniversaire de cette Dédicace. 31. b.

Gervin II, Abbé de S. Riquier, que le Pape Urbain avoit déposé dans le Concile de Clermont, ne se démet que cette année de son Abbaye. 129. n.

L'an 1097 de J. C.

Dans un Synode d'Abbés du Diocèse, tenu à Arras par l'Evêque Lambert, ce Prélat permet au Monastere de S. Amand de posséder, sans aucune redevance, deux autels qu'il lui avoit ci-devant cédés, sous la condition d'un droit de Cens. L'Evêque exige qu'à la mort des Prêtres desservans ces autels, l'Abbé lui présente des sujets capables, pour recevoir de lui gratuitement la juridiction sur les ames, & que le Moine Obédientier de ces autels, soit obligé d'assister aux Synodes du Diocèse. 521. c-d.

L'an 1099 de J. C.

Mort du Pape Urbain II. 447. c.

Les Croisés prennent Jérusalem. 142. b.

Godefroi de Bouillon, Duc de Lorraine, est fait Roi de Jérusalem. 206. a. n.

L'an 1100 de J. C.

Mort de Godefroi de Bouillon, Roi de Jérusalem : Baudouin son frere lui succede. 206. a. n.

L'an 1101 de J. C.

Guillaume IX, Duc d'Aquitaine, & Comte de Poitou, part avec plusieurs milliers de gens armés, pour une expédition à Jérusalem. 486. b. n.

B. Agili meritis sanitatem recuperat. 479. e. n. 480. a.

Lutolfus, sanctissimi Leonis Papæ filius, Ecclesiæ Tullenfis Canonicus, prope eandem civitatem construit Monasterium Clericorum, qui secundum Regulam S. Augustini professi vivant. 28. c.

Walterus, primus Abbas S. Sepulchri Camerac. obit die 7 Martii. 128. n. 11 Martii an. 1091 juxta Mabill.

Pridiè Nonas Aprilis, feria 4 post octavam Paschæ, nocte videntur Stellæ in modum pluvie de cælo in terram missæ. Octavo ab hinc die, Sol cæruleus apparet, sed & Luna sequenti nocte similiter lucet. 31. b. n.

Anno Chr. 1096.

Urbanus II Papa, in Abbatia S. Trinit. Vindocin. Crucifixum seu altare S. Crucis, IV Cal. Martii consecrat. Septimam partem peccatorum omnibus perdonat, qui anniversariam ejusdem consecrationis diem celebraverint. 31. b.

Gervinus II, Abbas S. Richarii Centul. in Concil. Claromont. depositus ab Urbano Papa, præsentii tantum anno baculum deponit, & cedit Abbatia. 129. n.

Anno Chr. 1097.

Lambertus, Attrebat. Episc. in Synodo Diœcesan. Abbatum Attrebatii habitâ, Monasterio S. Amandi duo confert altaria prius personaliter, id est, sub certo censu concessa, deinceps impersonaliter possidenda : ea lege ut defunctis altarium Presbyteris, alii eorum loco idonei ab Abbate ad Episcopum deducantur, eisq; animarum cura gratis ab Episcopo concedatur ; ita ut Obredientarius altarium eorumdem Monachus Synodis interesse teneatur. 521. c-d.

Anno Chr. 1099.

Mors Urbani II Papæ. 447. c.

Jerusalem capitur à Crucesignatis. 142. b.

Godefridus Bullonius, Dux Lothar. Rex Jerosolymæ creatur. 206. a. n.

Anno Chr. 1100.

Godefridus Bullon. Rex Jerusalem, obit ; succedit ei frater ejus Balduinus. 206. a. n.

Anno Chr. 1101.

Guillelmus IX, Dux Aquitan. & Picav. Comes, ad expeditionem Jerosol. cum multis armatorum millibus proficiscitur. 486. b. n.



SYLLABUS MONUMENTORUM

Quæ in hoc Volumine continentur.

- E**X vita Chunradi Salici, Imperatoris, auctore Wipponc. *pag. 1. a.*
 Ex Encomio Emmæ, Angl. Reginæ, Richardi I, Ducis Norman. filiz, incerto auctore, sed coætaneo. *pag. 5. c.*
 Ex Hepidanni, Monachi S. Galli, brevibus Annalibus. *pag. 8. c.*
 Ex Gestis Episcoporum Leodiensium, auctore Anfelmo Canonico S. Lamberti Leod. *pag. 9. c.*
 Ex Chronico S. Benigni Divion. *pag. 12. c.*
 Ex Chronici Fontanell. appendice secunda, ab Anonymo Scriptore, sed coætaneo. *pag. 15. d.*
 Ex Hermanni Contraëti, Comitis de Voringen, Majoris Augiæ Monachi, Chronico locupletiore. *p. 18. c.*
 Ex Bertholdi, Constantiensis Presbyteri, Chronico, seu appendice ad Chronicon Hermanni Contraëti. *pag. 23.*
 Ex Chronico S. Michaelis in periculo maris. *pag. 29. a.*
 Ex Chronico Andegavensi. *pag. 29. c.*
 Ex Appendice ab uno vel pluribus Scriptoribus addita. *pag. 30.*
 Origo Comitum Vindocinensium. *pag. 31. c.*
 Coronatio Philippi I, seu ordo qualiter is in Regem coronatus est. *pag. 32.*
 Eadem Coronatio. *pag. 33. d.*
 Ex Willelmi Calculi, Gemeticensis Monachi, Historia Normannorum. *pag. 34.*
 Ex Historia eversiois Monast. S. Florentii veteris. *pag. 58. c.*
 Ex Lamberto Schafnaburgensi, de rebus gestis Germanorum. *pag. 59. d.*
 Ex Actis seu Historia Archiep. Rothomag. *pag. 70.*
 Ex libro III Chronicorum Mariani Scoti, Mon. Fuldensis. *pag. 73. b.*
 Ex Gestis Willelmi, Ducis Norman. & Regis Angl. *pag. 75.*
 Ex Chronico Watinenfis Monasterii, auctore Ebrardo ejusdem loci Canonico Regulari. *pag. 104. c.*
 Ex Historia Hafnoniensis Monasterii, auctore Tomello, Balduini cognomento Montani, Flandriæ & Hannoniæ Comitis, Secretario, & Monacho Hafnon. 108. *b.*
 Comitum Regni habita Corbeiz anno 1065. *pag. 111. b.*
 Ex Chronico Trenorciensi. *pag. 112.*
 Ex Historia Episcoporum Autissiod. *pag. 113. b.*
 Ex initiis Madirensis Monasterii, in Diocesi Tarbiensi. *pag. 115.*
 Ex brevi historia Monasterii S. Juliani Turon. *pag. 117. d.*
 Ex Fragmento historiæ Monasterii novi Pictav. *pag. 118. c.*
 Ex Chronico Cameracensi & Atrebatensi, Auctore Balderico, Tervannensis Ecclesiæ Cantore. *pag. 122.*
 Ex Chronico Centulensi sive S. Richarii, Auctore Hariulfo, Monacho ejusdem loci. *pag. 129. b.*
 Ex Gestis Pontificum Cenomanensium. *pag. 135. c.*
 Ex Historiæ Andegavensis Fragmento, Auctore Fulcone Comite, Andegavensi. *pag. 137. c.*
 Ex Gaufredi Malaterræ Historiâ Sicula. *pag. 138. d.*
 Ex brevi Chronico S. Martini Tornac. *pag. 142.*
 Ex Chronico Viridunensi, Auctore Hugone, Abbate Flaviniacensi. *pag. 142. d.*
 Ex Epitoma M. Historiæ Willelmi Gemetic. *pag. 147. d.*
 Ex Historia Andagin. Monasterii S. Huberti, auctore Anonymo, ejusdem loci Monacho. *pag. 149. b.*
 Ex Actis Tullenium Episcoporum. *pag. 152. b.*
 Ex Ingulfi, Abbatis Croylandensis, Historia ejusdem Monasterii. *pag. 153. d.*
 Excerptum Historicum, ex Collectione Freheri. *pag. 157. c.*
 Ex Chronici veteris excerpto, seu ex Fragmento Chronici Fr. Hugonis de S. Maria dicti, Floriac. Monachi. *pag. 158. d.*
 Ex Historiæ Franciæ Fragmento, apud Chesnium. *pag. 160.*
 Ex Sigeberti, Gemblac. Monachi, Chronico. *pag. 162. d.*
 Ex accessionibus Roberti de Monte ad Sigebertum. *pag. 165. d.*
 Ex Chronico Andegavensi altero. *pag. 169. c.*
 Ex Genealogia Regum Fr. à Pharamundo ad Philippum I. *pag. 170. a.*
 Ex Historia Monasterii S. Laurentii Leodien. *pag. 171.*
 Ex Genealogia Ducum Northmannorum. *pag. 173.*
 Ex Willelmi Malmesburiensis Libro II de Gestis Regum Anglorum. *pag. 173. c.*
 Ex Eadmeri, Cantuar. Monachi, Historiæ novorum Lib. I. *pag. 192.*
 Ex Gestis Trevirensium Archiepiscoporum. *pag. 194.*
 Ex Chronico S. Petri Vivi Senonensis, Auctore Clario Monacho. *pag. 196.*
 Ex Chronico Episcoporum Metensium. *pag. 198. e.*
 Ex brevi Chronico Abbatiz Saviniacensis. *pag. 199. d.*
 Ex Gestis Abbatum Gemblacensium. *pag. 201. b.*
 Ex Chronico Leodiensi. *pag. 202. b.*
 Ex Chronico Besuensi. *pag. 203. c.*
 Ex Chronico Abbatiz S. Trudonis. *pag. 204. c.*
 Ex Genealogia de qua ortus est Carolus Magnus. *pag. 205. e.*
 Ex Henrici, Huntindoniensis Archidiaconi, Historia. *pag. 206. c.*
 Ex brevi Chronico S. Martini Turon. *pag. 212.*
 Ex abbreviatione gestorum Franciæ Regum. *pag. 213. a.*
 Ex Chronico Hildensheimensi. *pag. 213. d.*
 Ex Chronico Saxonico. *pag. 215. b.*
 Ex Chronico S. Maxentii, quod vulgò dicitur Malleacense. *pag. 216. e.*
 Ex Orderici, Vitalis Uticensis Monachi, Historia Ecclesiastica. *pag. 221. d.*
 Ex Historia Episcoporum Viridunensium, Auctore Laurentio de Leodio. *pag. 249.*
 Ex narratione restitutionis Abbatiz S. Martini Tornacensis, Auctore Herimanno, Abbate ejusdem Monasterii. *pag. 254.*
 Ex Chronico altero S. Michaelis in periculo maris. *pag. 255. e.*

SYLLABUS MONUMENTORUM.

cviij

- Ex Gestis Ambasienſium Dominorum. pag. 256. c.
- Ex Chronico Ottonis Friſing. pag. 260.
- Ex Hiſtoria Pontificum & Comitum Engoliſmenſium. pag. 263. d.
- Ex Geſtis Conſulum Andegavenſium, Auctore Monacho Benediſtino Majoris-Monaſterii. pag. 265.
- Ex continuatione Hiſtoriæ Aimoini, Monachi Floriac. pag. 274. d.
- Ex Hiſtoria Monaſterii S. Florentii Salmurienſis. pag. 276. d.
- Ex origine & hiſtoria brevi Nivernenſium Comitum. pag. 281. c.
- Ex Chronico Willelmi Godelli, Monachi S. Martialis Lemovicenſis. pag. 282.
- Ex Chronico fratris Richardi Monachi Cluniac. pag. 285. c.
- Ex Chronico Monaſterii S. Albini Andegav. pag. 286. c.
- Ex Fragmento de Petragoricenſibus Episcopis, ſeu ex Epitome geſtorum quorundam Eccleſiæ Petragoricenſis Præſulum. pag. 287. c.
- Ex Chronica Gaufredi, Cœnobitz Monaſt. S. Martialis Lemovicenſis, ac Prioris Voſienſis Cœnobii. p. 288.
- Ex Geſtis Comitum Barcinonenſium. pag. 289. d.
- Ex Chronico Remenſi. pag. 291. c.
- Ex Chronico brevi Autiſſiodorenſi. pag. 292.
- Ex Chronico Senon. S. Columbæ. pag. 292. e.
- Ex Chronico Lamberti Parvi, Leodiienſis S. Jacobi Monaſterii Monachi. pag. 293. d.
- Ex Chronico Stroziano Mſ. pag. 294. c.
- Ex Lamberti Ardenſis hiſtoria Comitum Ardenſium & Guſnienſium. pag. 295. b.
- Ex Chronologia Roberti, Monachi S. Mariani Autiſſiodor. pag. 308.
- Ex Rogeri de Hoveden Annalium parte priori. pag. 309. b.
- Extrait de l'Hiſtoire d'aucuns des Ducs de Normandie. pag. 316. b.
- Ex Gervafii Tilberienſis otiis Imperialibus. pag. 317. c.
- Ex Chronico Moſomenſi. pag. 318. d.
- Ex Hiſtoria Regum Francorum. pag. 319. b.
- Extrait de la Chronique, ou Hiſtoire manuſcrite de Normandie. pag. 320.
- Ex Chronico S. Petri Catalaun. pag. 344.
- Ex Chronico Elnonenſi S. Amandi. pag. 344. d.
- Ex Chronico S. Benigni Divion. ad Cyclos Paſchales. pag. 345. c.
- Ex Genealogia Comitum Bononiienſium. pag. 346.
- Ex Chronico Turonenſi, Auctore Turon. Eccleſiæ S. Martini Canonico. pag. 346. d.
- Ex brevi Chronico S. Florentii Salmurienſis. pag. 349. b.
- Ex Chronico Alberici, Trium-Fontium Monachi. pag. 349. e.
- Ex Chronico Fiſcanenſi. pag. 363. c.
- Appendix ex Mſ. Codice Cellæ S. Gabrielis. pag. 363. d.
- Ex Chronica fratris Andreæ, Monachi Aquicinctini, de Regibus Francorum. pag. 364. c.
- Ex Chronico Lyrenſi. pag. 366. d.
- Ex Chronico Cœnobii S. Medardi Sueſſion. pag. 367. b.
- Ex Chron. Senonienſi in Voſago. pag. 367. d.
- Ex Genealogia B. Arnulphi Metenſis Episcopii. pag. 369. d.
- Extrait d'une Chronique de France. pag. 371.
- Ex Chronico Kemperlegienſi. pag. 371. d.
- Ex Fragmentis Chron. Comitum Pictaviæ, Ducum Aquit. Auctore, ut videtur, Monacho S. Maxentii. p. 372. d.
- Geneologiæ ex Chronicis Hainonienſibus. pag. 374.
- Ex Geſtis Abbatum S. Germani Autiſſiod. pag. 377. a.
- Ex Chronico brevi Eccleſiæ S. Dionyſii, ad Cyclos Paſchales. pag. 377. d.
- Ex Chronico S. Stephani Cadom. pag. 379.
- Ex Chronico Sithienſi, ſeu ex Joannis Iperii Chronico S. Bertini. pag. 380. b.
- Ex Chronico Vezeliacenſi. pag. 384. d.
- Ex veteri Chronico Regum Francorum, à Pipino Brevis ad Philippum Valeſium. pag. 385. b.
- Extrait d'un abrégé de l'hiſtoire des Rois de France. pag. 386.
- Ex Chronico Rothomagenſi. pag. 386. d.
- Appendix ex Charta pro Monaſterio Pratellenſi. pag. 387. b.
- Ex Chronico Dolenſis Cœnobii. pag. 387. d.
- Ex Genealogia Comitum Flandrenſium. pag. 388. c.
- Appendix ex quibuſdam Chartis. pag. 392. b.
- Ex Chronica Regum Francorum. pag. 393.
- Ex Hiſtoria Abbatiz Condomenſis. pag. 394. b.
- Suite des Chroniques de S. Denis. pag. 398. b.
- Extrait d'une Chronique des Rois de France. pag. 410.
- Suite du Miroir hiſtorial. pag. 410. e.
- Ex origine Regum Franciæ. pag. 412. b.
- Ex Chronico Britannico. pag. 412. d.
- Ex Chronico S. Vitoni Virdunenſis. pag. 413. c.
- Appendix ex continuatione hiſtoriæ Episcoporum Virdun. pag. 413. d.
- Ex Chronico Lobienſi. pag. 415.
- Ex diverſis Chronicis, Hiſt. Geſt. & iſtrumentis. pag. 416. c.
- Verſus, Rhythmi & Epitaphia. pag. 435. b.
- De laude urbis Metarum. pag. 435. b.
- De primis Comitibus Lovanienſibus. pag. 437. c.
- Adelmanni Scholaſtici Rhythmi alphabetici, de viris illuſtribus ſui temporis. pag. 438.
- Ex Fulcoio, Subdiacono Meldenſi. pag. 439. d.
- Anonymi querela in gratiam Nothorum. pag. 444. d.
- Ex Guilielmi Apuli poemate de Normannis. pag. 447. b.
- Ex vita Mathildis Ducatricis. pag. 452. d.
- Ex vita Arnaldi Episc. Magalon. pag. 454. b.
- Ex Miraculis S. Sebaſtiani, &c. pag. 455.
- Ex vita & miraculis S. Gregorii Episc. Nicopol. ab Auctore Anonymo penè cœvo ſcriptis. pag. 457. a.
- Ex vita B. Richardi, Abbatis S. Vitoni Virdun. auctore Monacho ejusdem loci, ferè æquali. pag. 458.
- Ex vita S. Anatolii Episc. pag. 460. b.
- Ex vita S. Popponis, Abbatis Stabulenſis. pag. 461.
- Ex libro Miraculorum S. Gudilæ Virginis. pag. 463. a.
- Ex hiſtoria Dedicationis Eccleſiæ S. Remigii apud Remos, Auctore Anſelmo ejusdem loci Monacho & æquali. pag. 463. d.
- De Detecſione corporum SS. Dionyſii, Ruſtici & Eleutherii. pag. 467. c.
- Ex Tranſlatione B. Gerardi, Episcopi Tullenſis. pag. 474. b.

- Ex Translatione & Miraculis S. Judoci. *pag. 475.*
 Ex Miraculis S. Vulframni Episc. Senon. *pag. 476.*
 Ex vita M. S. Theobaldi Confessoris. *pag. 477. e.*
 Ex ejusdem S. Theobaldi vita, Auctore Petro Abbate Vangadicæ, æquali. *pag. 478. c.*
 Ex Miraculis S. Agili, Abbatis Resbacensis, scriptis ab Auctoribus contemporaneis. *pag. 479.*
 Ex Libro II Miraculorum S. Adalhardi, Abbatis Corbeiensis, Auctore Anonymo seculi XII. *pag. 480. b.*
 Ex vita S. Lietberti, Episc. Camerac. Auctore Radulpho, cœvo S. Sepulchri Monacho. *pag. 481.*
 Ex Historia Traslat. Reliquiarum S. Mamantis vel Mammetis Martyris, ab Anonymo quodam Sacerdote Lingonensi. *pag. 482. c.*
 Ex Miraculis S. Benedicti Abbatis, à Rodulfo Tortario Floriac. Monacho descriptis sub finem seculi XI. *pag. 483. b.*
 Epistola Leonis Papæ Noni, ad Francos, de festo S. Remigii celebrando. *pag. 491.*
 Epistola Stephani IX Papæ, ad Gervasium Remensem Archiepiscopum. *pag. 491. e.*
 Epistola Nicolai II Papæ. *pag. 492. c.*
 Epistola Fulberti, Carnotensis Episcopi, ad Hildegarium. *pag. 495. c.*
 Epistola Deoduiini, Episcopi Leodicensis, ad Henricum Regem Franc. adversus errores Berengarii. *p. 497. c.*
 Gervasii Remorum Archiepiscopi Epistola. *pag. 498. c.*
 Epistola Gozechini Scholastici, ad Valcherum Scholasticum. *pag. 500.*
 Ex Concilio Lemovicensi II. *pag. 503. b.*
 Conventus Episcoporum ad Dedicationem Vindocinensis Monasterii S. Trinitatis. *pag. 506.*
 Monitum in Constitutiones Pacis & Treugæ Domini. *pag. 507. b.*
 Concilium Tulugienſe. *pag. 510.*
 Ex Constitutionibus Pacis & Treugæ, editis in vico Aufonensi. *pag. 512.*
 Excerpta Concilii apud S. Ægidium habiti. *pag. 513. b.*
 Ex Synodo Helenensi, sub oliba Episcopo Aufonensi, in loco Tulugienſi habita. *pag. 514.*
 Ex Concilio Narbonensi IX. *pag. 514. e.*
 Paraneſis Episcoporum Gallie ad Treugam Dei. *pag. 516. b.*
 Concilium Senonense, ab omnibus provinciæ Senonensis Episcopis. *pag. 517. c.*
 Monitum in Concilio Remense. *pag. 518.*
 Concilium Remense, celebratum à B. Leone IX Summo Pontifice. *pag. 522. b.*
 Monitum Historicum in Concilio Turon. in provincia Lugdun. *pag. 524.*
 Ex Concilio Turonensi, an. M LV. *pag. 526. d.*
 Observationes præviæ in sequentia Concilia, de multiplici Berengarii damnatione, &c. *pag. 527.*
 Conventus Brionenſis, in quo Berengarius convictus. *pag. 532.*
 Concilium Parisiense, in quo damnatus Berengarius. *pag. 532. d.*
 Conventio inter Willel. Ducem Aquit. Comitumque Pictav. & Hugonem Dominum de Liziniaco. *p. 534.*
 Monitum in Conradum, Mathildem & eorum liberos. *pag. 539.*
 Conradi Regis Burgundiæ donationes piæ. *pag. 540. b.*
 Monitum in sequentia Diplomata. *pag. 541. c.*
 Rodulfi III, Regis Burgundiæ Transjurenſis, seu Provinciæ, Diplomata. *pag. 542.*
 Chartæ Ermengardis Reginæ, uxoris Rodulphi Regis Burgundiæ. *pag. 555.*
 Diplomata Conradi II Imperatoris, cognomento Salici. *pag. 557.*
 Monitum in Diplomata Henrici I, Francorum Regis. *pag. 559. c.*
 Diplomata Henrici I, Francorum Regis. *pag. 565. b.*
 Chartæ Roberti I, Burgundiæ Ducis. *pag. 607.*
 Addenda ad vitam Chunradi Salici, Auctore Wippone. *pag. 615. c.*
 Ad Willelmi Calculi, Gemeticensis Monachi, historiam Normannorum, emendationes ex Mss. Victorino & Sangermanensi excerptæ. *pag. 620. c.*
 Addenda ad Tomum VIII. *pag. 627. a.*
 Emendationes ad Tomum X. *pag. 628. a.*
 Emendationes & additamenta ad hunc Tomum XI. *pag. 628. d.*
 Addenda Fragmento, cui titulus est, ex Gestis Pontificum Cenomanensium. *pag. 631. b.*
 Notitia initæ pacis inter Gaufridum, Comitem Andegavensem, & Gervasium, Episc. Cenoman. *p. 635. b.*
 Addenda ad historiam Andaginenſis Monasterii S. Huberti. *pag. 635. e.*
 Ad historiam Mon. Croyland. per Ingulphum Abb. *pag. 636. b.*
 Additamenta Sigeberti, Gemblacensis Monachi, Chronico, & accessionibus Roberti de Monte ad eundem. *pag. 636. e.*
 Addenda Chronico Besuensi. *pag. 638. e.*
 Addenda ad Chronicum Saxonicum. *pag. 640. a.*
 Additamenta ad Chronicum Malleacense. *pag. 644. c.*
 Annotationes in Fragmenta Gestorum Consulum Andegavensium. *pag. 645.*
 Additamenta ad Tomum X. *pag. 645. c.*
 Emendationes ad Tomum XI. *pag. 646. e.*
 Addenda Excerpto ex Gestis Abbatum S. Germani Autissiodor. *pag. 647. e.*
 Monitum in sequens Diploma. *pag. 649.*
 Diploma Henrici I, Francorum Regis, quo Majori-Monasterio factam altaris Dalmariacensis ponationem confirmat. *pag. 650.*
 Aliud ejusdem Regis Diploma, pro Canonicis S. Genovefæ. *pag. 651.*
 Epistola Leonis Papæ IX, ad Principes Britannia. *pag. 651. e.*
 Epistola Nicolai Papæ II, ad Episcopos Gallia, &c. *pag. 652.*
 Ejusdem, ad Reginam Gallia. *pag. 653.*
 Ejusdem, ad B. . . Comitem Rutenensem. *pag. 654. b.*
 Diploma Henrici III, Imperatoris, pro Monasterio de Lebraha, in pago Alsatiensi. *pag. 654. e.*
 Diploma S. Eduardi, Reg. Angl. pro Monast. S. Dionysii in Francia. *pag. 655.*
 Hugonis Capeti Regis promissio facta in die Coronationis suæ. *pag. 658. a.*
 Ejusdem Regis Sacramentum prout Abbatis S. Martini Turon. *pag. 658. b.*





*Prima Regum Franciæ tertie stirpis inauguratio solennis
authentice consignata. Anno Dom. Incarn. MLIX.*

RERUM GALLICARUM

E T

FRANCICARUM SCRIPTORES.

EX VITA CHUNRADI SALICI IMPERATORIS,

Auctore Wippone (a) ipsius & filii Henrici Capellano.

Inter Rerum German. veteres Scriptores VI Joh. Pistorii pag. 423.

A NNO ab Incarn. Dom. MXXIV Imperator Heinricus II... Anno 1024
III Idus Julii hanc vitam excessit. ... Imperatrix Chunigunda
consilio fratrum suorum Theoderici Metensis Episcopi & Het-
zelonis Ducis Bavarie, pro viribus, Reipublice succurrebat...
Res petit, ut dicam summorum nomina quædam seu Ponti-
ficum sive secularium Principum, qui tunc in Regnis vigeant,
quorum consiliis consuevit Francia Reges eligere. ... Treverensem Archie-
piscopatum gubernavit Poppo, frater Ernesti Ducis, vir pius & humilis...

(a) Patris gesta filio Henrico III representat ibi
Wippo. Fuit autem Conrado à Sacris, & eâ ra-
tione gestorum testis oculatus ac certæ fidei Scrip-
tor. In dedicatoria enim Epistola ad Henricum
Regem ait: *Quod si hinc plus vel minus, vel aliter
quam se integritas rerum habet, scribo vel dixero
[Wippo Dei gratia Presbyter], non erit culpa scri-
bentis, sed narrantis; quoniam cum plurimum in-
firmavi, non potui in Capella senioris mei Conradi
frequenter adesse. De his autem quas ipse vidi & ab
aliis accepi, fido veritatis innixus propalabo.* Ex hoc
igitur libello in Historiam lumen venit, & maxi-
mè ad rerum Germanicarum notitiam. Ut enim
alia non essent, ejus beneficio, diu varièque olim
Tom. XI.

disceptata asseritur vera origo Gisela Conradi ux-
oris; quam alii quondam Rudolphi Burg. Regis pos-
tremi sororem, Conradi filiam; rursus alii S. Hen-
rici ex sorore Gerberga neptim crediderunt; alii
ad Lucemburgios vel Mosellanos Principes, vel
ad Reges Francie; alii aliò retulerunt, summâ
opinionum varietate & Historicorum dimicatione.
At ex Wippone nunc sine dubitatione constat,
ab Hermanno Suevorum Duce fuisse ex Gerberga
Rodulphi Burg. sorore susceptam. Idem Auctor
gentem mariti Conradi Salici simul explicat; &
ejus patrem, Henricum vel Henzilonem; matrem,
Adelheydam Francici generis, Allatie Ducissam;
avum, Othonem recentet Francorum Ducem, &c.

A

2 EX VITA CHUNRADI SALICI IMPERAT.

- Anno 1024. Metensem Episcopatum Theodoricus nobilis & in virtute strenuus possedit : A
 Pag. 424. Argentinae civitati Werinharius Episcopus praefuit generosus, in divinis &
 secularibus officiis studiosus, &c. . . . Duces autem supradictis viris contem-
 poranei hi fuerant . . . Lutaringorum Dux Fridericus, Ribuariorum Dux
 Gozelo, Cuno Wormatiensis Dux Francorum, &c. . . . Burgundia nondum
 Romano Imperio, ita ut nunc, acclinis fuerat. Quod autem subiecta est modò,
 trium Regum gloriae adscribitur. Secundus Henricus Imperator primum eam
 * tentavit subicere intendit *, & bene in hoc studio perseveravit. Deinde Conradus
 Imperator animoso impetu Francos hostiliter ex ea ejecit, belloque eam sub-
 jugavit : ad extremum Rex Henricus III, pius, pacificus, lineam iustitiae,
 bello & pace eandem Burgundiam temperavit cum magnificentia.
- Cuncti Primates cis & circa Rhenum castra locabant : qui dum Galliam à
 Germania dirimat, Franci Orientales, &c. . . . convenere. De Gallia verò B
 Franci qui super Rhenum habitant, Ribuarii, Lutharingi [pro electione]
 coadunati sunt . . . Duo erant Chunones, quorum unus, quod maioris ætatis
 Pag. 425. esset, major Chuno vocabatur; alter autem, junior Chuno dicebatur; ambo
 in Francia Teutonica nobilissimi ex duobus fratribus nati, quorum alter
 Hertz, & alter Chuno dictus est : ipsos verò ab Ottone Duce Francorum na-
 tos accepimus, cum duobus aliis Brunone & Wilhelmo; ex quibus Bruno
 Apostolicæ sedis Romanæ Ecclesiæ Papa effectus, mutato nomine Grego-
 rius appellatus est : Wilhelmus factus Argentinensis Ecclesiæ Episcopus,
 miro modo eam sublimavit. Prædicti duo Chunones, cum essent, ut dictum
 est, ex parte genitorum nobilissimi; haud secus ex materno genere clare-
 rant. Junioris Chunonis mater Machilda de filia Conradi Regis Burgun-
 diæ * nata fuit. Majoris Chunonis mater Adelberta, vel Adelbera vel Adelhey- C
 da, ex nobilissima * gente Lotharingorum oriunda fuit. Quæ Adelhayta soror
 erat Comitum Gerhardi & Adelberti . . . quorum parentes, ut fertur, de an-
 tiquo genere Trojanorum Regum venerant, qui sub B. Remigio Conf. jugo
 fidei colla supponebant . . . Omnes maiorem Chunonem desiderabant, in illo
 Pag. 426. persistebant . . . Quamquam Archiepiscopus Colonienfis & Dux Fridericus
 cum aliis quibusdam Lutharingis causam junioris Chunonis, ut fama fuit, im-
 pacati discederent; qui citò reversi ad gratiam Regis.
- Pag. 428. Regis conjunx Gisela prudentia & consilio viguit; cui pater erat Heri-
 mannus Dux Alemanniæ. Mater ejus Kerbirga, filia Conradi Regis de Bur-
 gundia fuit, cujus parentes de Caroli Magni stirpe processerant . . .

(a) De Carolo Magna procedit Gisela prudens.

D

- Pag. 430. Rex Chonradus quamquam (a) litteras ignoraret, &c. . . . Basilea civitas
 Pag. 431. sita est in quodam triviali confinio, id est Burgundiæ, Alemanniæ & Franciæ :
 Anno 1029. ipsa verò civitas ad Burgundiam pertinet. Hanc civitatem invenit Rex va-
 cuatam Episcopo, cujus provisor Adelbero ante tres menses quam Rex ve-
 niret, migravit à seculo. Ibi Simoniaca hæresis subito apparuit, & citò eva-
 nuit. Nam dum Rex & Regina à quodam Clerico nobili viro, nomine Udal-
 rico, qui ibi tunc Episcopus effectus est, immensam pecuniam pro Episco-
 patu susciperent, postea Rex in pœnitentia motus, voto se obligavit pro
 aliquo Episcopatu vel Abbatia nullam pecuniam amplius accipere, in quo
 voto penè bene permansit; sed filius ejus tertius Henricus, qui postea Rex
 & Augustus effectus est, optimè & sine omni scrupulo patrium votum ex- E
 piavit, quia in omni vita sua pro omnibus dignitatibus Ecclesiasticis unius
 oboli pretium non dicitur adhuc accepisse. Rex verò Chuonradus colloquio

(a) Wipponis in Panegyrico ad Henricum III :
 Gisela de Caroli procedens sanguine Magni.

(b) Panegyri. ex eodem patet, quanta fuerit ig-
 norantia Germanorum tunc temporis : ibi enim
 postulat Wippo ab Imperatore ut legem promul-
 gare velit, quæ pueri divites humanioribus lit-
 teris instituuntur :

Tunc fac editum per terram Teutonicorum,
 Quilibet ut dives sibi natos instruat omnes
 Litterulis, legemque suam persuadeat illis ;

Ut cum Principibus placitandi venerit usus,
 Quisque suis libris exemplum proferat illis . . .
 Hoc servant Itali post prima crepundia cuncti ;
 Et sudare scholis mandatur tota juvenus :
 Solis Teutonicis vacuum vel turpe videtur,
 Ut doceant aliquem, nisi Clericus accipiat.
 Sed, Rex docte, jube cunctos per regna doceri.

De Henrico III supra jam ibidem cecinerat idem
 Wippo :

Si volumus studium, tu, Rex, decus es studiorum.

EX VITA CHUNRADI SALICI IMPERAT.

3

- A** regali habito Basileæ, & terminis Burgundiæ ultra voluntatem Rudolphi ejusdem Burgundiæ Regis diligenter præoccupatis, per Rhenum usque Saxoniam pervenit. Quare autem Regis Rudolphi meminerim breviter dicam. Iste Rudolphus Rex Burgundiæ dum in senectute sua regnum molliiter tractaret, maximam invidiam apud Principes regni sui comparans, secundum Heinricum Imperatorem, filium sororis suæ in regnum invitavit, eumque post vitam suam Regem Burgundiæ designavit, & Principes regni jurare sibi fecit: ad quam rem commendandam Imperator Henricus infinitam pecuniam sæpè & sæpissimè consumpsit; sed defuncto Imperatore Henrico, Rudolphus Rex promissa sua irrita fieri voluit. Chonradus autem Rex magis augere quam minuere regnum intentus, antecessoris sui labores metere volens, Basileam sibi subjugavit; ut animadverteret an Rex Rudolphus promissa attenderet: quos postea Gisela Regina filia sororis ipsius Regis Rudolphi bene pacificavit Fridericus Dux Lotharingorum eodem tempore cum aliis contra Regem Chuonradum [insurrexit] incassum.

An. 1025.

- Inchoante anno nativitatis Christi MXXVII, Rex Chuonradus in Ipo regia civitate Natalem Domini celebravit: illuc Rudolphi Regis Burgundiæ Legati venerant, promittentes illum Roman venturum ad electionem & consecrationem Imperatoriam Regis Chuonradi; quod Rex gratanter accepit, remissis Legatis cum muneribus Rex Chuonradus Romam ingressus eodem anno ut suprâ, id est à nativitate Salvatoris MXXVII, Indiçt. X, à Papa Johanne in die sancto Paschæ, qui eo anno VII Cal. Apriles terminabatur, imperialem benedictionem suscepit Regina Gisela Imperatricis consecrationem & nomen ibidem accepit. His ita peractis, in duorum Regum præsentia Rudolphi Regis Burgundiæ & Cnutonis Regis Anglorum, divino officio finito, Imperator duorum Regum medius ad cubiculum suum honorificè ductus est Imperator in Apuliam processit . . . & Nortmannis qui de patria sua, nescio qua necessitate compulsi, in Apuliam confluerant, ibi habitare licentiam dedit, & ad defendendos terminos regni adversus Græcorum versutias, eos Principibus suis coadunavit.

Pag. 433.

An. 1027.

- Interea Fridericus Dux Lotharingorum, vitricus Chunonis Ducis Wormaliensis, Imperatori inimicando morte propria præventus est. Ernestus Dux Alemanniæ, privignus Imperatoris Chuonradi . . . consilio quorundam militum suorum Alfatiam provinciam vastavit, & castella Hugonis Comitis, qui erat consanguineus Imperatoris, desolavit: deinde magno exercitu juvenum collecto, Burgundiam invasit, & ultra castrum Solodurum quamdam insulam aggere & vallo firmare cœpit; sed Rudolphus Rex Burgundionum veritus hostem Imperatoris recipere, ab incepto illum prohibuit. Inde reversus supra Turicum * quoddam castrum munivit, & Augiensem Ecclesiam, nec non Abbatiam S. Galli nimium distrahendo, non mediocrem damnum patriæ intulit.

Pag. 434.

* Zurich.

- Imperator perveniens usque ad Basileam, Rudolphum Regem Burgundiæ alloquitur, qui illic sibi occurrebat extra urbem juxta vicum, qui Mittenha dicitur; & habito familiari colloquio, Imperator Regem secum duxit in urbem. Confirmatâ inter eos pace, Gisela Imperatrice hæc omnia meditante; regnoque Burgundiæ Imperatori tradito, eodem pacto quemadmodum prius antecessori suo Henrico Imperatori datum fuerat; Rex iterum donis amplius cum suis reversus est in Burgundiam; Imperator verò descendens per Rhenum, in Franciam venit.

Pag. 435.

- Eodem tempore Werinharius Argentinæ civitatis Episcopus ab Imperatore Legatus Constantinopolim mittitur: qui dum causâ orationis Hierosolymam pergere se fingeret . . . mirabiliter prohibitus est. Nam dum magnum comitatum hominum, majorem quoque mutorum animalium, equorum, boum, ovium, porcorum, multasque delicias seculares ultra modum secum educeret, perveniens in Ungariam, à Rege Stephano contradicta sibi est via; quod eo tempore nulli oratorum accidit . . . Pergens Italiam . . . Constantinopolim pervenit . . . Desiderare cœpit ut Imperatoris auxilio Hierosolymam adiret; quo desiderio, semper aliqua re intercedente, nunquam potiri valuit. Sequenti verò tempore obiit & sepultus est in eadem urbe; & Episcopatum ejus Wilhelmus Argentinensis Canonicus suscepit.

Pag. 436.

A ij

4 EX VITA CHUNRADI SALICI IMPERAT.

Pag. 437- An. 1030. Ernestus [Dux Alemannia] Ducatus dignitate privatus . . . assumpto We- A
helone milite suo cum aliis paucis, perrexerit in Franciam Latinam ad Odo-
nem Comitem propinquum suum. Nam mater Odonis & mater Gisela Im-
peratricis fuerant sorores. A quo dum consilium & auxilium peteret, sive
nollet sive non auderet, nihil solatii contra Imperatorem sibi dedit.

Pag. 438. Anno Domini MXXXII, Rudolphus Rex Burgundia, avunculus Gisela
Imperatricis, obiit in pace; cuius regnum Comes Odo Francigena, filius
sororis suae, invasit, & quaedam castra munitissima sive civitates seu dolo
seu bello ceperat: nec se Regem ausus est facere, nec tamen regnum vo-
luit dimittere. Referebat quidam illum dixisse saepe, quod numquam Rex
fieri, sed tamen semper magister esse Regis vellet. Eo modo magnam partem
Burgundia diffraxit, licet regnum Burgundia Cunrado Imperatori & filio
ejus Henrico Regi à Rudolpho Rege, postquam ipse superstes non esset, B
per jusjurandum dudum confirmatum esset. Sed dum Odo Comes hac in
Burgundia faceret, Cunradus Imperator in Sclavonia cum armis fuerat.

Anno Domini MXXXIII, Imperator Cunradus cum filio suo Henrico
Natalem Domini in Argentina civitate celebravit: inde collecto exercitu per
Solodorum (a) Burgundiam intravit; & veniens ad Paterniacum Monaste-
rium in Purificatione S. Mariae, à majoribus & minoribus regni ad regen-
dam Burgundiam electus est; & in ipsa die pro Rege coronatus est. Deinde
quaedam castella quae Odo invaserat, obsedit; sed propter nimiam asperi-
tatem hyemis quae tunc fuerat, valde impediabatur. De qua nimietate frigo-
ris quidam de nostris centenos versus fecit, quos Imperatori praesentavit;
in quibus tam mirandae res dicuntur, quod equi in castris circa castellum
Murat, si pedes infixissent terrae, per teporem diei aliquid moliti, per C
noctem ita gelati constringerentur, ut nequaquam nisi securibus & sudibus
de terra in circuitu gelatam evelli potuissent. Quidam verò qui non habuit ad-
jutorium, equum proprium ita haerentem interfecit, & corium de cruribus
fursum abstulit; reliquum terrae gelatae infixum dimisit. Homines quoque
multum confundebantur hoc algore: erat enim una facies juvenum & se-
num: omnes erant die & nocte cani & barbati propter horridum rigorem
glaciei, licet plures juvenes & imberbes fuissent ibi: & tamen

Vix hac causa fuit, quod Caesar bella reliquit.

* f. Turi- Imperator reversus, ad Turcicum * castrum pervenit: ibi plures Burgundio-
gum. num, Regina Burgundiae jam vidua, & Comes Hupertus & alii plures, D
qui propter insidias Odonis in Burgundia ad Imperatorem venire nequive-
runt, per Italiam pergentes, occurrebant sibi; & effecti sui, fide promissa
per sacramentum sibi & filio suo Henrico Regi, mirifice donati recesserunt.

Pag. 439. Eiusdem anni aestate Imperator cum exercitu suo super Odonem Comitem
in Gallias Francorum venit dicens: Si Odo in Burgundia res alienas injuste
quereret, de suo proprio, juvante Deo, aliquid perdere deberet. Tunc in
regno Henrici Regis Francorum, in praediis tamen & beneficiis Odonis,
tantas devastationes & incendia fecit Imperator, ut ipse Odo necessitate
compulsus humiliter veniens, quereret veniam, promittens Burgundiam
dimittere, & secundum iussionem illius sibi satisfacere. Sic Imperator cum
suo honore & Odonis damno reversus est.

Anno Domini MXXXIV . . . aestate dum Odo praefatus promissa non at- E
tenderet, sed adhuc quamdam partem Burgundiae, quam injuste invaserat,
obtineret; Imperator Cunradus . . . Burgundiam acutè adiit: Teutones ex
una parte, ex altera Archiepiscopus Mediolanensis & ceteri Italici, ductu
Huperti Comitis de Burgundia, usque Rhodanum fluvium convenerunt.
Augustus veniens ad Genevensi civitatem, Geroldum Principem regio-
nis illius & Archiepiscopum Lugdunensem atque alios quam plures subegit;

(a) Wippo in Panegyrico ad Henricum III:

Irradias patriam, si tu modo viseris illam.

Suspicionem ingessit iste versus, Wipponem fuisse è
Burgundionum gente: agit enim ille de Burgun-
dia, quae praesentiam Imperatoris postulabat. Nisi

foras dicas Burgundiam Henrico fuisse patriam,
eo quod Rodulphi Burgundionum Regis fuerit
nepos; Giseleidam enim habuit matrem, quae Ro-
dulphi fuit neptis. Ideo autem de Burgundia solli-
citus & anxius videtur Wippo, quod inde ortum
duxerit. Jac. Basnagius.

EX VITA CHUNRADI SALICI IMPERAT.

A & reversus castrum Murat cum fortissimis militibus Odonis munitum obsidens, vi cepit; & quos intus invenerat, captivos duxit. Cæteri fautores Odonis hoc audientes, solo timore Cæsaris fugerunt: quos persecutus Cæsar omnino exterminavit de regno; & acceptis de Principibus Burgundiæ multis obsidibus, rediit per Alsatiæ ad Imperatricem. Nam dum ille in Burgundiam pergeret, Imperatrix secuta est eum usque Basileam; inde reversa ad Argentinam civitatem, expectavit reditum Imperatoris. Eodem tempore filia Imperatoris Cunradi & Giselæ Imperatricis Mathilda, nimis formositatis puella, Heinrico Regi Francorum desponsata obiit Wormatiæ, ibique sepulta est. (a)

Anno Domini MXXXVI, Henricus (b) Rex filius Imperatoris, Cnutonis Regis Anglorum filiam, nomine Chunelindem (c) pro Regina consecratam, regalibus nuptiis in conjugium duxit. Pag. 440.

Anno Domini MXXXVII, Comes Odo de Francia in regno Imperatoris quædam loca invadens, à Gozelone Duce Lotharingorum & filio suo Godefrido & Gerhardo Comite atque à militia Episcopi Metensis, pugna commissa cum illo, fugiendo interfectus est; & vexillum ejus Cæsari in Italiam allatum, hostem interemptum testabatur. Pag. 441.

Anno Dominicæ Incarn. MXXXVIII, Imperator autumnò Burgundiam adiit; & convocatis cunctis Principibus regni, generale colloquium habuit cum eis; & diu desuetam atque penè deletam legem tunc primum Burgundiam prælibare fecerat. Transactis tribus diebus generalis colloquii, quarta die, Primatibus regni cum universo populo laudantibus atque rogantibus, Imperator filio suo Heinrico Regi regnum Burgundiæ tradidit, C eique fidelitatem denuò jurare fecit: quem Episcopi cum cæteris Principibus in Ecclesiam S. Stephani, quæ pro capella Regis Soloduri habetur, deducentes, &c. Pag. 442.

Anno Dominicæ Incarn. MXXXIX, Imperator (d) Cunradus ex hac vita migravit, II Nonas Junii, feria II, Indictione VII. Pag. 443.

(a) Deinde Wippo duellum seu singulare certamen inter Christianum & Paganum describit, quod permisit Imperator, licet non satis cautè ageret.

(b) Aquisgranî coronatus fuerat Henricus anno Domini MXXXVIII, Indiç. XI, ætate XI annorum, ut refert Wippo pag. 436.

(c) Chunelinda Regina XV Cal. Augusti quasi in limine vitæ occubuit, ait idem pag. 442.

(d) Hic ibidem dicitur magnificè cum filio & Imperatrice coronatus processisse ad mensam in Pentecoste.

D EX ENCOMIO EMMÆ ANGLORUM REGINÆ,

RICHARDI I DUCIS NORMANNORUM FILIÆ;

Incerto (a) Auctore, sed coætaneo.

Inter Cheshnianos Historiæ Normannorum Scriptores, pag. 172.

EX LIBRO SECUNDO.

E REGALIS sponfa perquiritur [Cnutoni Regi Anglorum]: inventa verò est hæc in confinitate Galliæ, & præcipuè in Normandensi regione, stirpe & opibus ditissima: sed tamen pulchritudinis & prudentiæ delectamine omnium ejus temporum mulierum præstantissima, ut potè Regina famosa. Propter hujuscemodi insignia multum appetebatur à Rege; & pro hoc præcipuè quod erat oriunda ex victrici gente, quæ sibi partem Galliæ vindicaverat, invitis Francigenis & eorum Principe... Abnegat illa se

(a) Auctor Scripti hujus, quod rectius Historiam Canuti Magni & Haraldî Regum, quam Encomium Reginæ Emmæ dixeris, Monachus fuit S. Bertini & coætaneus, ut cuilibet patebit legenti. Cum ultra annum 1042 non perduxerit narrationem suam, sequitur hanc paulò post id temporis scriptam esse. Certè enim constat exa-

ratam fuisse ante annum 1052, ultimum Reginæ Emmæ, quam alloquitur Scriptor, nuncupatoriæque salutis epistolâ. Cæterum Operis stilus, maxime si ætatem spectes, sat elegans est, floresque & poësim interdum redolet. Classen Sueini Regis in Angliam properantis sic lib. I, pag. 166 depingit: *Turritas ascendunt puppes, æratis rostris duces*
A iij

6 EX ENCOMIO EMMÆ REGINÆ ANGL.

An. 1017. unquam Cnutonis sponsam fieri, nisi illi jusjurando affirmaret, quod nunquam A alterius conjugis filium post se regnare faceret, nisi ejus; si fortè illi Deus ex eo filium dedisset. Dicebatur enim ab alia quadam Rex filios habuisse. Placuit Regi verbum... Et sic domina Emma mulierum nobilissima fit con-
jux Regis fortissimi Cnutonis. Lætatur Gallia; lætatur etiam Anglorum pa-
tria, dum tantum decus transvehitur per æquora. Lætatur, inquam, Gallia tantam tanto Regi dignam se enixam: Anglorum verò lætatur patria talem se recepisse in oppida... Non multò post filium peperit nobilissima Regina... Alios liberales filios educandos direxerunt Normanniæ, istum hîc retinentes, sibi ut potè futurum heredem regni. Vocatur Hardecnuto.

Pag. 137.

An. 1027.

* *Ches. im-*
merenti.

An. 1035,
aut 1036.

Pag. 174.

An. 1360.

Quæ Ecclesia adhuc ejus [Cnutonis] non lætatur bonis? Hujus animam quotidie benedicit Italia, bonis perfrui deposcit Gallia, & magis omnibus hanc in cælo cum Christo gaudere orat Flandria. Has enim provincias tran-
siens Romam petiit, & ut multis liquet, tanta hoc in itinere misericordia-
rum opera exhibuit... Ut credibilia fiant quæ assero, quid in una urbe S. Audomari fecerit, dicam pro exemplo, quod etiam oculis meis me vidisse recordor. Ingressus Monasteria & susceptus cum magna honorificentia, hu-
militer incedebat, & mira cum reverentia in terram defixus lumina, & uber-
tim fundens lacrymarum, ut ita dicam, flumina, tota intentione Sanctorum expetiit suffragia. At ubi ad hoc perventum est, ut oblationibus regiis sacra vellet cumulare altaria; ohe! quotiens primùm pavimento lacrymosa in-
fixit oscula! Quotiens illud pectus venerabile propria puniebant verbera! Qualia dabat suspiria! Quotiens precabatur, ut sibi non indignaretur superna clementia! Tandem à suis ei imminenti * sua porrigebatur oblatio non me-
diocris, nec quæ aliquo clauderetur in marsupio; sed ingens allata est pal-
leali extento in gremio, quam ipse Rex suis manibus altari imposuit largi-
tor hilaris monitu Apostolico. Altari autem cur dico? cùm vidisse me me-
minerim eum omnes angulos Monasteriorum circuissse, nullumque altare licet exiguum præterisse, cui non munera daret & dulcia oscula infingeret? Dein-
de adfunt pauperes; munerantur etiam ipsi protinùs singulatim omnes. Hæc & alia his munificentiora à domino Cnutone gesta vidi ego vester vernula, S. Audomare, S. Bertine, cùm fierent vestris in Cœnobiis.

Tantus itaque Rex postquàm Româ est reversus & in proprio aliquantif-
per demoratus, omnibus bene dispositis transiit ad Dominum... Mortuo Cnutone, domina Regina Emma sola remansit in regno, dolens de domi-
ni sui morte amarâ & sollicita pro filiorum absentia. Namque unus eorum, Hardecnuto scilicet quem pater Regem Danorum constituit, suo moraba-
tur in regno; duo verò alii in Normanniæ finibus ad nutriendum traditi, cum propinquo suo degebant Roberto. Unde factum est ut quidam Anglorum pietatem Regis sui jam defuncti obliti, mallent regnum suum dedecorare quàm ornare; relinquentes nobiles filios insignis Reginæ Emmæ, & eli-
gentes sibi in Regem quemdam Haraldum, qui esse filium falsâ æstimatione asseritur cujusdam ejusdem Regis Cnutonis concubinæ. Plurimorum verò assertio eundem Haraldum perhibet fuisse subreptum parturienti ancillæ, impositum autem cameræ languentis concubinæ... Regina Emma tacitè exitum rei expectabat: at ille Reginæ insidias moliebatur... Dolo reperto, fecit Epistolam in persona Reginæ ad filios ejusdem qui in Nordmannia morabantur, componere: cujus etiam exemplar non piget nobis subnectere:
» Emma tantum nomine Regina filiis Ædwardo & Alfrido materna impertit E
» salutamina. Dum domini nostri Regis obitum separatim plangimus, filii
» charissimi, dumque diatim magis magisque regno hæreditatis vestræ pri-
» vaminini; miror quid capietis consilii, dum sciatis intermissionis vestræ

singulos videntibus discriminantes. Hinc enim erat cernere leones auro fusiles in puppibus; hinc autem volucres in summis malis venientes austros suis signantes versibus, aut dracones varios mi-
nantes incendia de naribus: illinc homines de solido auro argentove rutilos, vivis quodammodo non impares; atque illinc tauros ereclis sursum col-
lis, protensisque cruribus, mugitus cursusque viven-
tium simulantes. Videres quoque delphinos electro su-
sos, veteremque rememorantes fabulam de eodem

metallo centauros; ejusdem prætereà calatura multa insignia, &c. Simile quid de classe Canuti Regis eodem pergentis habet: *Ardebat aurum in rostris*, inquit lib. 2, pag. 168, *fulgebat quoque argentum in variis navium figuris*... Quis leones auri ful-
gore terribiles; quis metallinos homines auro fronte minaces; quis dracones obrizo ardentis; quis tauros radiantibus auro cornibus necem intentantes in puppi-
bus aspiceret, &c. Deniq; idem Anonymus testatur p. 163, sibi quàm maximè cordi esse veritatem historiæ.

EX ENCOMIO EMMÆ REGINÆ ANGL.

A dilatione, invasoris vestri imperii fieri quotidie soliditatem. Is enim incessanter vicos & urbes circuit, & sibi amicos Principes muneribus, minis & precibus facit. Sed unum è vobis super se mallent regnare, quantum istius qui non eis imperat, teneri ditione. Unde, rogo, unus vestrum ad me velociter & privatè veniat, ut salubre à me consilium accipiat, & sciat quo pacto hoc negotium quod volo, fieri debeat. Per præsentem quoque internuncium quid super his facturi estis remandate. Valete, cor-
dis mei viscera. Hac fraude jussu Haraldi Tyranni composita, regiis adulescentulis est directa per pellaces cursores, eisque ex parte matris ignaræ oblata, & honorificè ab eis ut munus genitricis suscepta. Legunt dolos ejus nescii; &, proh dolor! nimis falsitati creduli, inconsultè remandant genitrici, unum eorum ad eam esse venturum, constituuntque ei diem & tempus & locum.

Pag. 175.

B Statuto die Alfridus minor natus, laudante fratre, elegit sibi commilitones; & arripiens iter, Flandriæ venit in fines: quò paulum cum Marchione Balduino moratus, & ab eo rogatus ut aliquam partem suæ militiæ secum duceret propter insidias hostium; sed tantum Bononiensium paucos assumpsit, & ascensis puppibus mare transfretavit. At ubi littori venit contiguus, mox ab adversariis est agnitus: qui occurrentes volebant eum aggredi; sed statim ille agnoscens, jussit naves à littore illo repelli. Alia autem ascendens in statione, matrem parabat adire, æstimans se omnem insidiarum pestem evasisse. Verum ubi jam erat proximus, illi Comes Godvinus est obviatus factus, & eum in sua suscepit fide, ejusque fit mox miles cum sacramenti affirmatione: & devians eum à (a) Londonia, induxit illum in villa Gikdefordia nuncupata; inibique milites ejus vicanos & duodenos decenosque singula duxit per hospitia, paucis relictis cum juvene, qui ejus servitio deberent insistere: & largitus est eis abundanter cibaria & pocula; & ipse ad sua recessit hospitia, mane rediturus ut domino suo ferviret cum debita honorificentia. Sed postquam manducaverant & biberant, & lectos ut potè fessi libenter ascenderant; ecce complices Haraldi infandissimi Tyranni adsunt, & singula hospitia invadunt, arma innocentium virorum furtivi tollunt, & eos manicis ferreis & compedibus arctant, & ut crucientur in crastinum servant. Mane autem facto adducuntur infontes in medio, & non auditi damnantur scelerose. Nam omnium exarmatis vincisque post tergum manibus, atrocissimis traditi sunt carnificibus; quibus etiam jussum est ut nemini parcerent, nisi quem fors decima offerret (b). . . Captus est igitur regius juvenis clam in suo hospitio, eductusque in insula Heli dicta . . . est ab impiis tentus, effossis etiam luminibus impiissimè est occisus.

Pag. 176.

C Regina tanti sceleris novitate perculsa . . . pro re atque tempore quam plurimos potest sibi fidos Optimates congregat . . . à quibus inito Dominæ (exterarum petere nationes) probato consilio, commearum classium eorum apparatur exilio. Itaque prosperis usi statibus transfretant, & cuidam stationi haud longè à castello Bruggenfi distanti sese applicant. Hoc castellum Flandrensibus colonis incolitur; quod tum frequentia negotiatorum, tum affluentia omnium, quæ prima mortales ducunt, famosissimum habetur. Hic equidem à Marchione ejusdem provinciæ Balduino magni & invictissimi Principis filio, ejusque conjuge Athala, quæ interpretatur nobilissima, Francorum Regis Rodberti & Reginæ Constantiæ filia, honorificè uti se dignum erat recipitur: à quibus etiam in prædicto oppido domus regali sumptui apta eidem Reginæ tribuitur: ceterum obsonium benignè offertur . . . In tanta igitur posita securitate legatos filio suo mittit Edvardo postulatam, ne versus se pigritaretur venire. Quibus ille obaudiens equum conscendit, & ad matrem usque pervenit. Sed ubi eis copia data est mutuo loquendi, filius se matris fortunas edocet miserari; sed nullo modo posse auxiliari, cum Anglici Optimates nullum ei fecerint jusjurandum; quæ res indicabat à fratre auxilium expetendum.

An. 1038.

(a) Pag. 169. Londonia civitas metropolis, dicitur esse populosissima; & pag. 168. Sanduich est omnium Anglorum portuum famosissimus.

(b) Quosdam, addit Auctor, perimebant; quosdam vero suæ servituti mancipabant: alios cæca cupidine capti vendebant; nonnullos autem arctatos vinculis majori irrationi reservabant. Multos ipsi vidimus, quos divina miseria ex illa derisione eripuit caecitas, sine adminiculo hominis ruptis manicarum compedumque obicibus.

8 EX ENCOMIO EMMÆ REGINÆ ANGL:

An. 1039.
Pag. 177.
An. 1040.
An. 1042.

His ita gestis Edvardus Normanniam revehitur . . . post cujus reditum A nuncios Hardecnutoni Regina filio suo legat, qui tunc temporis regimen Danorum obtinebat, & ut ad se venire quantocius maretur petit . . . Ad matrem proficiscitur . . . ad Brugenfem se applicuit portum . . . rectâ se viâ cum delectis ad hospitium dirigit matris . . . Nec longò post filio cum matre morante, nuncii lata ferentes nuncia adventant; qui videlicet Haraldum mortuum nunciant: qui etiam referunt Anglicos ei Principes nolle adversari; sed multimodis jubilationibus sibi conlatari. . . Dum Reginæ filiiq; ejus reditus apparatur, omne litus planctu gemituque confunditur: flebant à se discedere illam, quam toto exilii tempore ut civem vidēre suam . . . Cum filio suisque altum petit mare non absque magna lacrymarum utrimque fusa ubertate. Principes Anglici, antequam ab illis transfretaretur, obvii sunt facti . . . Hardecnuto à cunctis incolis ejusdem terræ gloriosissimè recipitur . . . Omnibus suis in pacis tranquillitate compositis, fraterno correptus amore nuncios mittit ad Eduardum, rogans ut veniens secum obtineret regnum: qui fratris jussioni obediens, Anglicas partes advehitur; & mater amboque filii regni paratis commodis, nulla lite intercedente, utuntur.

EX HEPIDANNI MONACHI S. GALLI

BREVIBUS (a) ANNALIBUS.

Apud Chesnium Tom. 3. Scriptorum Franc. pag. 479.

* Odo.

ANNO MXXXII. Rege Ruodolfo defuncto; Voto * filius sororis suæ regnum Burgundionum, tanquam hereditatem patrum suorum, valida manu affectavit, & aliqua municipia capta custodiis suis munivit, Imperatore per idem tempus Pulanis Sclavis bello insistente.

MXXXIII. Idem Imperator secum copiam militum ferè media hieme in Burgundiam adduxit, Castella Murtenam & Nwenburch obsedit: sed nimia vi algoris præpeditus, infecto negotio rediit. Deinde verò proxima æstate Votoni bellum intulit, urbes ejus rapinâ & incendio funditus evertit; ipsumque hac necessitate ad se supplicem venire coëgit, deinceps emendationem, quamvis fidè, promittentem.

* Constant.

* S. Galli.

MXXXIV. Warmannus Episcopus * & venerabilis Abba Thietpaldus obierunt: quibus successerunt Eberhardus Episcopus & Abba Nortpertus *. D Chuonradus Imperator iterum Burgundiam cum exercitu intravit, & omnia municipia cum civibus usque ad Rodanum fluvium suæ ditioni subegit, Genavamque pervenit. Ibi verò ab Heriberto Mediolanensi Archiepiscopo ceterisque Italiæ & Burgundiæ Principibus honorificè susceptus, in festivitate S. Petri ad Vincula coronatus producit, & in regnum Burgundionum Rex eligitur.

MXXXVII. Bellum inter Gozelinum & Votonem committitur, in quo Voto victus interiit, ejusque exercitus hac illacque diffugit.

MXXXVIII. Uxor Heinrichi Regis & frater ejus Herimannus Dux Alamannicus obierunt: cujus Ducatum cum regno Burgundionum idem Rex à patre suo eodem anno percepit, ipsis ejusdem regni Principibus cum juramento sibi fidem dantibus.

MXXXIX. Chuonradus Imperator diem clausit, & filius ejus Heinrichus regni gubernacula suscepit.

MXLIII. Notabilis annus nimia imbrium superfluitate, & fructuum terræ paucitate . . . Ulmæ generale colloquium habuit [Rex Henricus] ac (b) Constantiam tempore Synodi venit; ubi cum Episcopis quàm plurimis

(a) Reliquias hic Lector habet Annalium Hepidanni, qui hos ad annum duntaxat 1044 perduxit, licet floruerit anno 1072.

(b) Alemannia civitatem vocat Wippo in vita Conradi Salici. Idem in Panegyrico ad Henricum III ita canit:

Prætereâ tibi, Rex, mandat Burgundia, surge,
Atque veni, propera; noviter subiecta vacillant
Interdum, domino per tempora multa remoto.
Quamvis nunc pacem teneat Burgundia per te;
Auctorem pacis tamen in te cernere querit,
Et cupit in Regis sua lumina pascere vultu.

ceterisque

A ceterisque regni Optimatibus intrans Conventum resedit, & publicus cognitor omnium illic gerendorum fuit. In quarto autem die, qui vulgò Indulgentia dicitur, ipse gradum cum Pontifice facundus orator ascendit, & luculento sermone populum ad pacem cohortari cœpit. Ad ultimum verò sententiam suam ita conclusit, ut cunctis sibi obnoxii ipse dimitteret, omnesque qui illic aderant, tum precibus tum pro potestate idipsum facere cogeret. Hoc igitur salubriter inibi incœptum dilatarî præcepit per omne regnum suum; ac non longo pòst tempore omnibus rebus in pace compositis, uxorem duxit filiam Willelmi Ducis Piclavienfis. Gifela (a) Imperatrix obiit.

MXLIV. Fames valida.

B (a) *Huc ades, & regnum fac te veniens serenum.
Hac operam dederat, quòd Rex in lege studebat:
Illa sibi libros persuaserat esse legendos,
Ut varios ritus disjiceret arte peritus...
Conradus Caesar, quem maxima causa subivit,
Ut sciret natum studius ad regna paratum, &c.*

Idem Poëta Wippo ibidem paulò suprà dixerat de eodem Henrico III:

*Doctus quis Rex est doctior illo?
Quis Caesar melius, si quid rubrica vetavit,
Scire valet, primis quam discere cœperat annis?*



EX GESTIS EPISCOPORUM LEODIENSIIUM,

Auctore Anselmo (a) Canonico Leod. S. Lamberti.

Apud Martenium, Tom. IV Ampliff. Collectionis, col. 871.

C SUCCESSIT [Durando Episcopo] Reginhardus... Ejus tempore non parva exulum copia ex occidentali * regione in hanc urbem confluit; qui patriam & dulcia arva linquentes, ut ipsi ferebant, prædis & incendio in solitudinem redacta, parvulos suos miserabiliter circumferentes, ab ignotis gentibus stipem mendicare cgebantur... Inter alia quæ fecit insignia, pontem super Mosam magno sumptu exstruxit, Monasterium S. Laurentii renovavit.... Hujus in loco successit Nithardus.... Post hunc domnus Wazo (b)... Capellanus primùm sub Nochero, postea ab eodem donatus est scholarum magisterio... Ex ignotis & notis regionibus ad virum undique studiosorum confluebant agmina.

* Al. orientali.

Col. 872.

Statim primo Episcopatus sui anno; omni peste crudelior fames incubuit, quæ sex ferè annis continuis Gallia & Germaniæ populum noscitur oppressisse; cujus fœda ubique fas est adhuc cernere vestigia... Huic calamitati accessit alia pestis æquè intolerabilis, bellum videlicet quod Godefridus maximè in Virdunensem & nostram exercuit Ecclesiam; quarum Virdunensis dum, prædâ & incendio vastante urbem & domum Sanctæ Dei Genitricis, cum omni suo ornatu penitus everfa fuisset, ille graviter egregiæ urbis casum doluit; & licet in similis periculi metu positus esset, hilaris tamen dator, dirutæ urbi non distulit esse levamini... Hæc itaque, quam diximus, bellorum tempestas residuum famis consumens, & divites cum pauperibus unâ calamitate conficiens, communem totius patriæ ruinam minabatur: & rueret procul dubio, rueret, inquam, tunc temporis inclyta Lotharingia; aut irrecuperabili excidio, quippè quæ sine defensore esset;

E aut, quod pejus est, in Regem infidelitatis perjurio; nisi Dominus suum Josue ad resistendum hostibus Ecclesiæ confortaret, & à bonis justitiæ partes contra factiosos defendendas esse insinaret.

Col. 889.
An. 1042.

Col. 890.

Prævia cruce Christi in omnibus periculis pro lancea utitur... Raro tantum contentus milite, modò hoc, modò illud castrum fortissimus heros noster cingere pergit obsidione... Godefrido frustra nitente ad auxilium suis venire, obsessi de vita & membris paciscuntur, castellum captum funditus evertitur: inde aliud atque aliud castellum absque retractatione simili strage conficitur...

Col. 891.
Col. 892.

(a) Anselmus florebat ætate Wazonis, cui valdè charus fuit & familiaris. Conjicit autem Martenius Alexandrum Leod. Canonicum, eidem Præsuli æquè notum, defuncto Wafone anno 1048, calamo statim manum admovisse ut Leodiensium

Pontificum Gesta conscriberet; eoque paulò pòst è vivis erepto, Anselmum Alexandri opus contractum Annoni Colon. Archipræsuli obtulisse ann. 1056.
(b) Wazo electus est anno 1041, consecratus verò anno sequenti.

Tom. XI.

B

Col. 894. Vir Dei apud Imperatorem falsi criminis est accusatus, quòd data fide Godefrido, contra Imperatoriam majestatem regnique salutem pactum fecerit; & quod de tanto viro nefas est opinari, eidem confidentiam dederit belligerandi.

Col. 895. Quodam tempore Herimannus Montis; qui dicitur Castrorum-locus, Comes & Marchio pactum cum Balduino Flandrensi jurejurando firmaverat; cum uxor illius magis ex muliebris instabilitate animi, quàm justarum partium ducta favore; varium enim est & mutabile animal femina, ut ipsa est mille fraudium commentatrix versutissima; ut quasi maritum sic à perjurio solveret, seipsam ejusdem mariti sui proditione pollueret, Deique Sacerdotis conscientiam hujus sceleris consensui implicare est machinata; mandans illi per nuntium ut cum armatis veniat; locum & tempus ubi & quando maritum capiat, ut Imperatori tradat, denuntiat. Ille hujus novitatem facinoris abhorrens... constanter respuit.

Col. 896. Castella naturâ & arte munita stravit (a); Godefridum cum maxima militum factiosorum parte, hinc minis perterrendo, hinc donis, inde promissis sollicitando, exarmavit.

Col. 897. Longè positus & facie sositan ignotus, Regis Francorum animos jam pervasam animo Lotharingiam sibi usurpare deliberantis, more Pauli per litteras mitigavit, & penè ab ipso incepti impetu revocavit. Quod, vel quomodo contigerit, retrò seriem rerum repetentes, disseramus. Rex noster Henricus nondum Imperator, in Italiam profectus fuerat, Romam accessurus, à Summo Pontifice benedictionem Apostolicam cum imperii insignibus percepturus. Rarus apud nos miles, & securus agricola, nullius interim metuentes incursionis, grata terebant otia; cum ecce Antistiti nostro significantur ab occidentalis Franciæ partibus, ejusdem gentis maximi motus, importunè insistentium & Regi suo suggerentium ut Aquisgrani palatium juri suo, ut aiunt, olim appenditium, cum magnis armorum copiis invadat; Regem & Principes nostros abesse, raros hîc milites nil contrà moliri posse, postremò nihil obstare quin possessâ principali sede, in partem regni sui cetera deinceps cedat Lotharingia. Pavet, audito patriæ periculo, sancti Patris sollicitudo; cui quia per vim resistendi copia non fuit potentiæ hominis tali temporis opportunitate abuti volentis, ingenio & ratione obviandum esse opus intellexit; quod & instanter agere omninò sollicitus fuit. Mittuntur ad Regem, ut dictum est, efferatum animo, supplices ab eo litteræ, veteres utrorumque regnorum & eorundem Restorum commendantes amicitias; duo hæc Regna, si invicem ut hastentis fuerint pacata, cunctis terrarum nationibus timori fore, nihil præter Deum formidantia; proinde alterutris pacem necessariam esse, concordiam crescere res minimas, discordiam verò dilabi maximas. Ille acceptas & auditas primò negligere, despiciere, Regem nostrum arcessere perfidiæ, injuriarum, ceterorumque criminum quæ non attinet dicere; sed velle sibi vindicare regnum & palatium, ab antecessoribus hereditario sibi jure debitum. Diem insuper satis procaciter mandat, quo hæc facere deliberaverit: cui è contrario noster Cicero inter alia talia rescriptitat: « Novit, inquit, vestræ Majestatis excellentia, « quàm turpi poenâ sæcularis Lex condemnet furti admissa; quæ si in potentes cadere contigerit, licet apud homines alio nomine videantur honestari, tamen in interni arbitrii conspectu eadem, immò in magnis « eò magis exstant damnable, quò minori ut ea admitterent, necessitate « fuerant adducti. Pensate igitur, quæso, quàm sit Deo execrabile & indignum vestræ regiæ liberalitati, longissimè absents comparis sedem & regnum velle furari; & ab istiusmodi, quæso, intentione animum revocate, quæ manifestè repugnat vestræ dignitati. Quin potius si quid fortiter, « si quid potenter contra nos animo vestro sedet actitandum, expectetur « reditus Regis nostri, ut quod expediat tunc à vobis fiat decentius. Sed (b)

(a) Evertit scilicet castella prædonum, quorum magna pars, ut legitur suprâ cap. LII, seu col. 892, in paludibus suis rupibus firmissima sibi receptacula communiaverant; quibus freti aliena per circuitum prædia usurpaverant, incolas possessione privatos intolerabili servituti addixerant, in omnem circa re-

gionem vastitatis mucrone deserviebant.

(b) Pereuntibus cæteris Carolingis, soli adhuc ex ea stirpe Reges Franciæ supererant: hinc ipsi Franciæ Regibusque illius jus erat exortum Lotharingiam legitima hæreditate sibi vindicandi: nec in potestate Regum erat invito populo vel dimit-

- A** » esto, sedes regni antecessoribus dolo circumventis sublata, tibi est jure
 » hereditario repetenda: numquid per interjecta tot terrarum spatia solus es
 » aut sine multitudine iturus? Minimè; immò verò infinità militiâ miseris parcere
 » nesciâ comitaberis; qui etiam, te nolente & frustrâ prohibente, mille ho-
 » minum millia consumere habebunt incredibili vastitate. Unde certus esto, si
 » manus à clade innocentium quam mente incœpisti, non continueris, tot
 » homicidiorum reus in oculis Altissimi teneberis, quot hominum corpora
 » vitâ carebunt, si hoc perfeceris. Quâ sententiâ viri Dei auditâ, tyran-
 » nica rabies confestim est sedata, & subito immutatus mente Rex jubet Epif-
 » coporum adesse cœtum: Epistolam mandat viri Dei coram se recitari: re-
 » citatâ, hunc rectè dici Sacerdotem, hunc verè protestatur esse Episcopum,
 » qui extraneus extraneo sibi præ cunctis ex debito fidelibus, sanum dedisset
B consilium... Ita certè facinus ad quod multa satellitum millia rapinis in-
 » hiantium impellebant fluctuantem Regis animum, Deo inspirante, dissua-
 » dere potuerunt longè positi unius hominis litteræ; quæ eòusque pacis amo-
 » rem in ipsius reformaverunt pectore, ut nil tale ultrâ concipiens animo,
 » Imperatori mox ex Italia reverso in reliquum dexteram cum sacramento
 » dederit & receperit.

Catalaunensium Episcopus (a) pro periculo animarum sibi creditarum, sanctitatem ejus consulere aliquando necessarium habuit; quod hujusmodi esse per litteras fatebatur. Aiebat enim in quadam parte diœcesis suæ quosdam rusticos esse, qui perversum Manichæorum dogma sectantes, furtiva sibi frequentarent conventicula, nescio quæ obscœna & dictu turpia quadam suâ solemnitate acitantes, & per sacrilegam manuum impositionem dari Spiritum Sanctum mentientes... quasi nihil aliud sit Manes, nisi Spiritus Sanctus... Hi tales, ut dicebat, cogeant quos possent in suam concedere turbam, nuptias abominantes; esum carniū non modò devitantes, sed & quodcumque animal occidere profanum dicentes... Si quos verò idiotas & infacundos hujus erroris sectatoribus adjungi contingeret, statim eruditissimis etiam Catholicis facundiores fieri asseverabat, ita ut sincera sanè sapientium eloquentia penè eorum loquacitate superari posse videretur. Addidit etiam plus de quotidiana perversione sese aliorum dolere, quàm de ipsorum perditione. Quid de talibus præstet agendum anxius Præful, certum sapientiæ consuluit secretarium; an terrenæ potestatis gladio in eos sit animadvertendum.

- » Hæc licet Christiana abhorreat religio, [respondet Wazo], tamen imi-
D » tata Salvatorem suum, jubetur interim tales quodammodo tolerare...
 » Cesset ergo judicium pulveris, auditâ sententiâ Condemnatoris; nec eos
 » quæramus per sæcularis potentis gladium huic vitæ subtrahere... Inte-
 » rim nihilominus meminisse debemus, quòd nos qui Episcopi dicimur, gla-
 » dium in ordinatione, quòd est sæcularis potentis, non accipimus...
 » Hæc tantopere vir Dei exemplo B. Martini studebat inculcare, ut præcipitem
 » Francigenarum rabiem cades anhelare solitam, à crudelitate quodammodo
 » refrænaret. Audierat enim eos solo pallore notare hæreticos (b); quasi
 » quos pallere constaret, hæreticos esse certum esset; sicque per errorem
 » simulque furorem eorum plerosque verè Catholicorum fuisse aliquando in-
 » teremptos.

Videant quibus vacat, quomodo irreprehensibiliter actum sit, quòd cum
E Goslarii quidam hujusmodi erroris sectatores essent deprehenfi, post mul-
 » tam superstitionis suæ discussionem justamque pro pertinacia erroris ex-
 » communicationem, suspendio insuper sint addicti. Cujus discussionis ordi-
 » nem cum diligenter sciscitaremur, non aliam condemnationis eorum causam
 » cognoscere potuimus, quàm quia cuilibet Episcoporum jubenti ut pullum

tendi illud jus, vel ad exterum etiam quemcumque transferendi; nam Franciæ illud coronæ & imperio illorum adhæserat, imperio non in patrimonium sed in fidei commissum tantum concessio, ex quo vel minimum saltem jus in detrimentum Coronæ vel successorum alienare nefas erat. Lotharius igitur Rex sola sua auctoritate, inconsulto populo & contranitentibus Proceribus,

non potuit antiquum illud Galliæ in Lotharingiam jus ad Othōnem II & Germanos transfere. Hinc Capetingis in solium postea sublati, idem jus meritò & fortiter à Francia potuit propugnari.

(a) Rogerius II, qui ab anno 1043 ad 1062 Catalaunensem administravit Episcopatum.

(b) Simile quid nostrâ ætate apud Gallos fieri deprehendimus.

B ij

Col. 898.

Col. 900.

Col. 901.

An. 1051.

Col. 902.

occiderent ; inobedientes exstiterant. Verè fatebor enim nec silebo , Wazonem nostrum , si hæc tempora contigisset , huic (a) sententiæ assensum nequaquam præbiturum , exemplo B. Martini . . . Hæc dicimus , non quia errorem hæreticorum tutari velimus ; sed quia hoc in divinis legibus nusquam sancitum , non approbare monstremus.

Col. 903.

Alio quodam tempore dum edictum fuisset , ut gens Fresonum quæ Duce Theoderico , Imperatori repugnabat , navali undique bello peteretur ; ille uti erat paterno affectu timens militiæ nullum è navibus præliandi usum affecutæ ; simul ne paratas sibi ab hostibus incideret insidias , præsertim cum ad condictum congregandi exercitus locum per ducenta aut eo amplius milliaria triduo eundo accepisset mandatum ; concurrentibus tot rationabilium causarum difficultatibus , ne quòquam discederet , neu fideles Ecclesiæ frustra vexaret , consilium habuit. Itur ergo in Fresoniam , & reditur ab B exercitu navali armis instructo.

Col. 911.

An. 1048.

Sextâ feriâ illucescente , VIII Idus Julii beatam Pastor (b) noster , ut prædixerat , Creatori reddidit animam ; postque illum septimo die , sicut à Deo poposcerat , memorati Abbatis [Gemblac. & S. Jacobi Leod. Olberti] anima voti compos Episcopum est secuta . . . Wazonis damnum nequaquam [Legia] sufficienter valet plangere ; quippè cui post Deum hoc noscitur debere , ut singularis nominis prerogativâ inter majores circumquaque urbes sola vocaretur fons sapientiæ.

(a) De Hæreticis nequaquam interficiendis rectè profectò sentiebat Wazo. An verò idem de eo dicendum est , dum de Apostolico ad Imperatorem scribens , cap. LXII seu col. 902 ait , *Summum Pontificem à nemine unquam judicari oportere* , immò nullius inferioris gradus accusationem adversus superiorem recipi debere , Summum Pontificem à nemine nisi à solo Deo dijudicari debere ?

(b) Wazo sepultus est cum hac inscriptione : C

Antè ruet mundus , quàm surgat Wazo secundus.

EX CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS (a).

Apud Acherium Tom. 2 Spicilegii in-fol. pag. 392.

DILIGEBATUR quàm plurimùm à Regibus Francorum Roberto & Henrico [Halynardus (b) Abbas Divionensis]. Sed & Conradus Imperator , & ejus filius Henricus Cæsar , illum nimio venerabatur affectu. Unde factum est , ut Lugdunensis sedis vacante Antistite , ab ipso Henrico D Imperatore , eò quòd olim sibi cognitus , & pro religiosa conversatione ac fama sanctitatis erat valdè dilectus , oblatus est ei illius Episcopatus honor. Ipse verò grave pondus procellosi culminis per custodiam refugit humilitatis , obtendens se Monachum ad tantum onus nequaquam fore idoneum. Erat tunc in Clero Lingonensi quidam Clericus nomine Odelricus , ætate pariter ac sancta conversatione provectus , litteris apprime eruditus , qui tunc in palatio Regis aderat ; sed tamen Principi non plenè cognitus. Hunc domnus Pater noster Halynardus suasit expetendum ; quem & sapientiæ ubertas & senectutis commendabat dignitas. His renunciatis Regi verbis , miratus vel quòd oblatum honorem Sacerdotii tam vili penderet , vel quod in se denegabat , pro alio tam sollicitè expetebat ; assensit , & Episcopatus dignitatem memorato domno Odelrico concessit : quem ipse Pater usque ad E sedem deduxit ; & quæque in obsequio illius competeabant , ac si unus ex familia ipsius procuravit. Qui rexit Lugdunensem Ecclesiam per annos quinque , verbo & exemplo bonorum operum instruens animos subditorum. Postmodum à quibusdam malivolis & invidis perpeffus insidias , quem ferro non potuerunt , veneno perimere non detrectaverunt. Sicque occisus , cæteris sanctis Pontificibus ibidem quiescentibus est aggregatus.

An. 1046.

Tum demùm vox totius Cleri cum consensu populi , ut ad hoc culmen

(a) De Anonymo & cœvo Scriptore hujus Chronici , quod desinit in anno 1052 , vide Excerptum nostrum seu potius Notam nostram Tomo X pag. 172. Ceterum infra exhibebimus verba quibus docet idem Auctor , se à patre obla-

tum fuisse Monasterio S. Benigni Divion.

(b) Circa finem Chronici , scilicet post reflatam sepulturam Halynardi , de eodem Abbate sic dicitur : *Et quamquam omnibus eruditus esset artibus , tamen in Geometria & Physica plurimum studebat.*

A fuscipiendum colla submittat, hortatur; utque Pastoris curam in eis gereret, deprecatur. Ad Imperatorem legationem mittunt; ut domnus Halynardus Pontifex eis detur, exposcunt. Imperatoris præceptum mittitur; ut domnus Halynardus intronizetur, præcipitur. Sed ejus animus robore firmatus divino, nequaquam ad hæc flectitur, quousque Apostolici Papæ conventus est litteris. Johannes, cognomento Gratianus, tunc residebat in sede Apostolica. Is, ut comperit eum nolle acquiescere deprecantium votis, misit ad eum, præcipiens auctoritate Pontificali ut obediret precibus Cleri & populi. Factus igitur Apostolici compos & compar honoris, duxit Apostolicam factis & nomine vitam... Jurare omnino cavebat, ne fortè perjuraret. Unde quid in palatio Imperatoris egerit, silendum non est.

Henricus tertius Imperator Burgundiæ regnum gubernabat. Rodolphus **B** enim Burgundiæ Rex sine liberis existens, Henricum secundum Cæsarem heredem regni fecit; post quem ad Conradum pervenit Imperium. Hic sororem prædicti Regis, nomine Gislam, habuit conjugem; de qua genuit tertium Henricum: cui ex successione paterna jure provenit regnum Burgundiæ. In cujus regni termino sita est Lugdunum civitas, quam Lotharius Francorum Rex dedit in dotem sorori suæ Mathildæ Reginæ, quam despondit Conrado Burgundiæ Regi, patri supradicti Regis Rodulphi. Igitur propter donum Episcopatus domnus Halynardus ad hoc electus, Henrici Cæsaris Curiam adiit, & cum eo Episcoporum, qui erant Suffraganei, legati Archidiaconi, atque ipsum Pastorem quærentes Lugdunenses Clerici. Imperator, ut moris est, propter datum honorem Episcopii requisivit ab eo fidei sibi debita sacramentum. Horum verborum domnus Hugo Archiepis-

C copus Chrysopolitanus erat sequester ac mediator. Ille his auditis verbis respondit: « Si Regis æterni, & Regulæ quam jurejurando promisi, præcepta postposuero, quæ mihi fides erit, ut Imperatoris juramentum (a) custodire debeam? Dominus enim dicit in Evangelio, *non jurare omnino*; & Regula Patris Benedicti præcipit Monacho *non jurare, & à sæculi actibus se facere alienum*. Hæc renunciata Regi, miratus & amplectens animo ejus constantiam, volens tamen probare perseverantiam, dixit nequaquam se illi dare Pontificatum, si non obediret suis præceptis. At ille ait: « Melius est mihi nunquam accipere Sacerdotium, quam transgredi Dei mandatum ». Ad hæc Episcopi illarum partium, & maxime Sigebaudus Episcopus Spiræ ubi hæc gerebantur, insistebant dicentes: « Quis est hic qui præsumpsit in palatio Principis, mandatis ejus non obedire; quod nos-

D trum nemo unquam facere ausus fuit? Aut juret fidem Regi, aut abjiciatur ». Verum Theodericus * Episcopus Metensis & Bruno Leucorum Episcopus ac Richardus Episcopus Verdunensium, ipsius amici existentes, suadebant Principi non debere pro hoc molestiam inferre religioso viro, cujus animum in fide & ceteris virtutibus constantem scirent. Ad hæc Imperator ait: « Suadete illum, si non vult sacramentum facere, vel ad hoc se proferat, ut videatur fecisse, ne mos patriæ nostræ annulletur ». Respondit ille: « Tantumdem est si simulavero, ac si fecerim: absit hoc à me ». Imperator videns eum sic firmum, noluit amplius inquietare illum; solummodo verbo & promissis ipsius fidem assentiens, dedit ei quod petebatur: ac in sua præsentia fecit illum ordinari, dans ei quæcumque fuerunt Sacerdotali benedictioni necessaria. Et non solum ipsi vel ceteris Episcopis, sed etiam Levitis ac Ministris altaris ita præparabat omnia, scilicet vestimenta, libros, linteamenta ac quæque necessaria, ac si esset non Princeps sed famulus. Erat enim quidem religiosus Rex, & circa divinum cultum devotissimus.

Ordinatus est autem venerandus Pater Halynardus (b) per manus domni

(a) Sic ferè Willhelmus Abbas Divion. renue-
rat ordinandus jurare fidelitatem Episcopo Ver-
cellensi, cujus ditioni subiacebat Monasterium
Luciacum seu Locediense: Inoleverat, ut legitur
in vita Willelmi num. 7. pag. 324. part. 1. Sæc.
VI Bened. malæ arreptæ consuetudinis usus, ut
nullus Fratrum Levitici ordinis gradum prius susci-
peret, quam sese assertionem jurandi promitteret serva-
turum fidelitatem Episcopo. Hoc quoque dum sugges-
tum fuisset Willermo, ut juxta illorum morem faceret,

respondens dixit se non posse salubriter respondere, ut
pro his quæ solius Dei imperio gratis præstari debe-
rent, horum Ministro alicujus servandæ fidei asser-
tionem ullo modo exhiberet: quin potius, inquit, ter-
ribilem hujusmodi assentatoribus Salvatoris sententiam
imminere.

(b) Jarento hujus Canobii venerabilis post Haly-
nardum tertius Abbas electus: præfuerant enim Jo-
hannes & Adelbero. Ex continuatione Chronici
Abbatie S. Benigni ibidem pag. 324.

Math. 5. 34.
Cap. 4. Inst.
27 & 22.

* Al. Theo-
dericus.

An. 1046.

Hugonis Archiepiscopi Chrysopolitani in loco qui vocatur Herbreftinc lingua Teutonicâ, quod in nostrâ Bonas-mansiones signat, anno ab Incarnatione Domini MXLVI. Eodem anno perrexit memoratus Princeps Romanus, ibique tunc suscepit coronam Imperii die Natalis Domini per manus Clementis Papæ, quem ipse Imperator ordinari iussit; & fecit deponi Joannem qui tunc Cathedræ præsidebat, & Benedictum atque Sylvestrum qui, in Concilio tunc habito examinatâ eorum culpâ, inventi sunt non solum simoniaci, sed etiam pervasores Ecclesiæ Christi. Huic Concilio interfuit ipse domnus Lugdunensium Archipræsul atque memoratus Hugo Archiepiscopus, aliique plures ex diversis partibus coadunati Episcopi. Fuerat ei consuetudo Romam orationis gratiâ frequenter pergere, ut SS. Apostolorum ac Martyrum, qui urbem illam protegent, patrocinia imploraret. Erat namque ejus voluntas ut, si fieri posset, ibidem Deo animam redderet: B quapropter non est fraudatus à desiderio suo; sed, ut voluit, ita Dominus ei concessit. Defuncto memorato Papa Clemente, Romani petierunt eum ab Imperatore. Hoc namque à Romanis Imperator datâ pecuniâ non parvâ exegerat, ut sine ejus permisso Papa non eligeretur. Ille, cognita voluntate Principis ac populi, dissimulavit ire ad Curiam, donec, tardante eo, alter eligeretur: diligebant enim eum valdè Romani propter facundiam oris sui & affabilitatem sermonis; ita enim proferebat vernaculum sonum loquelæ uniuscujusque gentis, quò usque Latina penetrat lingua, ac si eâdem patriâ esset progenitus.

An. 1047.

An. 1049.

An. 1050.

An. 1051.

An. 1052.

Domno igitur Leucorum Episcopo Brunone, qui appellatus est Leo Papa, ordinato, evocatus est ab ipso Romæ ad Concilium domnus Archiepiscopus Halynardus, simulque omnes Episcopi Galliæ, ad pertractandum C inibi de statu & correctione sanctæ Ecclesiæ. In ipso anno (a) ipse domnus Papa perrexit Franciam, & Remis habuit Concilium Episcoporum, ibique fuit cum eo prædictus Pater noster, tuncque fuit translatum corpus S. Remigii ab ipso domno Apostolico & Episcopis qui ibi adfuerunt, & ipsa Ecclesia sacrata. Tertiò prædictus Papa habuit Concilium in urbe Roma, quò affuit præfatus Præsul; indeque iterum Galliam properanti comes individuus exstitit. Veniens verò ad civitatem Lingonas, ordinavit ibi in præsentia Papæ domnum Arduinum Episcopum pro illo qui fuerat ejectus. Rursùm sequenti anno Romam pergens, cum ipso domno Apostolico properavit Beneventum & Capuam, Montem Cassinum, atque Montem Garganum ad S. Michaëlem Archangelum. Ideò namque prædictus Papa perrexit illas in partes, ut habitatores terræ illius, si posset, aliquo modo relevaret ab oppressione, qua nimium erant gravati à Normannis. At quia domnus Præsul Halynardus præpotens erat in verbis, & ad suadendum quodlibet linguâ sufficiebat; propter hoc ut mediator & legatus pacis inter prædictos Normannos & ipsum esset, domnus Apostolicus secum duxit eum. Inde regressus, quoniam ad colloquium Imperatoris, qui tum fortè erat in finibus Ungariæ, properabat; iussit eum prædictus Papa Romæ residere, donec ipse rediret. Erat in ejus comitatu dictus Lingonensis Episcopus Hugo... Venientes ergo Romam domnus Archipræsul Halynardus valefacturus (b) ipsi & cæteris focis, discubuit cum eis ad mensam; ubi oblatus est ei piscis à quodam falso amico, veneno infectus: ex quo omnes qui perceperunt, tam ipse quàm cæteri, vel infra octo dies mortui sunt, vel post longam ægritudinem consumpti obierunt. Duo Monachi ex hoc loco, qui cum E eo erant, hoc cibo interfecti sunt. Obiit IV Kalendas Augusti, anno ab Incarnatione Domini MLII, peractis in Pontificio annis septem, in regimine hujus loci annis XX (c).

(a) Anno scilicet Domini MXLIX Leo Papa IX, qui & Bruno quondam Tullensis Episcopus, Remis benedixit Ecclesiæ S. Remigii; & post triduum ibidem Concilium tenuit LXVI Episcoporum; inter quos affuit Everardus Trever. Archiep. cum Guidone Remensi, Halinardo Lugdun. Hugone Bisunt. Archiepiscopis; ubi etiam affuit S. Hugo Abbas Cluniac. qui interrogatus de sua promotione fertur respondisse: «Caro voluit, spiritus repugnavit.» Ex Gestis Trevirensium Archiepisc. apud Martenium.

(b) Hugoni scilicet Lingon. Episcopo, qui à sede ejectus & Romam veniens, domnum expetiit Papam ut de commissis modum penitentiae & absolutionem delictorum imploraret: quibus acceptis, insuper licentiam recipiendi Episcopatus obtinuit.

(c) Nobiles Romani, qui ad visitandum eum venerant, dum viveret, ad S. Paulum jusserunt deferri corpus; ibique honorifice traditus est sepulturæ ad laevam partem Ecclesiæ, & arcus super tumulum ejus edificatus.

EX CHRONICO S. BENIGNI DIVION.

15

- A** Hugo Chrysopolitanæ sedis Archiepiscopus, ipsius valdè familiaris amicus, dedit [S. Benigno in diebus Halynardi] Ecclesiam sitam in burgo Salinis dicto, quam sui genitores à fundamentis extruxerant : & est sacrata in honore SS. Symphoriani & Agathæ Martyrum ; Sanctusque Anatolius Confessor inibi quiescit. Cujus loci donationem posuit super altare S. Benigni . . . Hæc donatio facta est anno ab Incarnatione Domini MXXXVII, Indictione V, Episcopatus sui anno VI. Concessit per Episcopale privilegium alteram Ecclesiam in eodem burgo sitam, S. Mariæ honori dicatam : quam Ecclesiam Rainaldus Comes dedit S. Benigno pro requie animæ patris sui Ottonis, vocati Willelmi ; proque ejus largitione accepit à domino Halynardo pecuniam non parvam, dum adhuc Prioris gereret officium. Dedit prædictus Comes Rainaldus in supradicto burgo locum ad Ecclesiam **B** costruendam ; in quo exstructa fuit capella in honorem S. Andreæ Apostoli . . . In Evoregio terram quæ fuit Theudeberti . . . iterum jam dictus Comes restituit. Actum est hoc ab Incarnatione Domini MXXXVI post mortem Willelmi Comitis, qui ipso anno obiit (a) . . . Idem Comes Rainaldus juxta castellum, Vesillum dictum, dedit Ecclesiam in honore S. Georgii sacratam, ut ibi construeretur Monasterium, & quatuor Monachi ibidem constituerentur . . . Huic donationi præsens fuit memoratus Archiepiscopus Hugo ; deditque per baculum, quem ferre manu solebat, altare prædictæ Ecclesiæ Abbati Halynardo ; & ob memoriam hujus rei commutaverunt virgas suas. Burchardus quoque Comes dedit locum Offonivillam dictum, quondam nobilem Abbatiam & in honore S. Leodegarii consecratam, utque Monasticus ordo ibidem reparetur . . . Sed & Rotgerius Dominus castri, quod vocatur Wangionum-rivus, Ecclesiam à patre suo Widone in honorem S. Stephani constructam, ea intentione largitus est, ut expulsis Canonicis Monachi ibi collocarentur. Rainaldus etiam possessor castri, quod Castellion dicitur, ad obitum veniens ac sumens habitum Monachicum, dedit potestatem S. Juliani cum . . . Ecclesia ipsius Sancti nomini dicata ; ubi petiit Monachos constitui . . . Simili modo Albertus Comes Metensis dedit villam, quam dicunt Vulferei-curtem . . . sed eo mortuo Girardus Dux filius ejus adimplevit. Necnon & matrona quædam, Letgardis nomine, soror Lamberti Episcopi *, dedit Ecclesiam sitam in villa Islo super Mosam fluvium, in Comitatu Bassiniacensi.

An. 1037.

An. 1026.

* Lingon.

- (a) Ibi Auctor de seipso sic loquitur : De habitatoribus verò ipsius oppidi, aliquanti offerentes filios suos, contulerunt de rebus suis S. Benigno : inter quos pater meus me offerens, exceptis aliis rebus, dedit secus puteum domum & sedem unius caldariæ.



EX CHRONICI FONTANELL. (a)

Appendice secundâ ab Anonymo Scriptore, sed coætaneo.

Apud Acherium Tom. 2. Spicil. in-fol. pag. 288.

- R**OTBERTUS [Dux Norm.] acer animo & prudens, priores suos virtute quidem & potentiâ exæquavit ; sed pravorum consultui, ut potè in primævo juventutis flore constitutus, æquo ampliùs attendens, regnum quod florens susceperat, in multis debilitavit. Verum non multo post cælesti respectus gratiâ, & bonâ quæ inerat illi naturâ & consilio jutus (b) resipuit ; & eos quorum pravitate à recto deviaverat, à suo consilio atque familiaritate sequestravit, suæque jugo potentiæ versâ vice fortiter oppressit ; ac se in libertatem, quæ se decebat, vindicavit : atque ita propter præteritorum

Cap. 7.

(a) Appendix hæc, quæ ultra annum 1053 non progreditur, & cujus fragmenta quædam Tomo X nostro assuimus, pars est historiæ Miraculorum S. Vulframni editorum à Mabillonio parte I sæculi 3 Bened. pag. 370. Auctor, Monachus S. Wandregisili & inter optimos sui ævi

Scriptores historicos meritò ponendus, ætatem suam pluribus in locis prodit. Sed de his, ubi de Miraculis S. Vulframni. Acherianam editionem contulimus cum Mabillonianâ.

(b) Apud Acherium, *intr.*

- ignorantiam profectus Jerosolymam, profundè poenituit; sed in redeundo A
 An. 1035. malignorum perpeffus infidias, qui ejus æquum quod jam experti erant, verebantur imperium, veneficio, ut didicimus, apud urbem Nicæam occubuit; ibique intra sanctam civitatis illius Basilicam, quod nulli alii mortaliū concessum est, honorificā donari sepulturā promeruit... Gerardus Abbas ætate maturus, anno ducaminis illius [Roberti Principis] quarto, nocte subsequēntis Sabbati in suo lecto peremptus, martyrio, ut credimus, coronatus est, quia pro veritate occubuit... Facta sunt autem hæc anno Incarnationis Dominicæ MXXXI, III Kalendas Decembris.
- Cap. 8. Patri [Gerardo] Gradulfus, tunc Decanus; sed in monte (a) S. Trinitatis ad ædificandum eum constitutus... in regimine successit jussu Roberti Principis, atque per annos sexdecim quibus supervixit, sagaciter susceptum officium modestè disposuit... Anno suæ ordinationis secundo Ec- B
 An. 1033. clesiam principalem, quam Pater Girardus ædificaverat, dedicari in magna gloria & honore ingenti fecit, in honore scilicet S. Petri & omnium Apostolorum Sanctique Wandregisili & Omnium Sanctorum, à magnifico viro Richardi II fratre, Rotberto nomine, Rotomagensis videlicet urbis Pontifice, sed & Herberto Lisiacensis * civitatis doctissimo Præfule, nec non & Rotberto nobilissimo Antistite Constantiæ * urbis, pridie Idus Septembris... In ipsa autem die inter sacra Missarum solemnias, vir optimus & in omni liberalium disciplinarum experiētiā probatissimus Isembertus, Abbatis est benedictionem consequutus; cujus postmodum urbs Rotomagensis scientiā ac bonitate frui meruit; sed pauciori tempore quàm expedierat sibi... Per
 An. 1034. idem ferè tempus quidam vir, quantum ad sæculi gloriam genere spectabilis, opibus dives & amplissimo pollens honore, Hunfredus nomine, cœ- C nobium in proprio fundo, qui Pratellis (b) nuncupatur, ædificare disposuit... Accersito Gradulfo Abbate, nam ei valdè familiaris erat, ejus consilio Monasterium... ordiri fecit, atque in parvo tempore ad effectum perduxit: sicque demum eundem locum ad regendum illi contradidit; ubi ille accepta potestate Monachos ex suis constituit; ac post multa quæ narrationis brevitatis refugit, Abbatem Ansfredum nomine ordinari fecit: sub quo prædictus vir [Hunfredus] non multo post sanctæ religionis habitum suscipiens, vitam honestam laudabili fine conclusit... Obiit [Gradulfus] (c) anno ab Incarnatione Domini MXLVII, pridie Nonas Martii. Huic successit frater illius pro carnis origine, nomine Rotbertus, anno fernè XII principatūs Willelmi Comitis, quem genuerat Rotbertus Comes inclitus. Hic autem à patre valdè tener & parvulus in regno relictus, multa in- D commoda & adversa pertulit; sed juvante se gratiā divinā, cum ipsā pueritiā omnia discrimina quibus opprimebatur, exiit; suorumque ultor acerrimus inimicorum, qui sibi fideliter obsequuti fuerant, honoribus extulit, potentiā sublimavit; finesque sui regni crebris munitionibus adversus finitimas gentes, ne earum paterent incurfibus, vehementer firmatas cinxit; atque (d) nunc usque sub cælestis Regis imperio monarchiam regni pro arbitrio potenter disponit, cunctis per circuitum regnis & nationibus aut fœderatis opportunus, aut insensibilis formidolosus.
- An. 1035. Sub hujus [Willelmi II Comitis Normanniæ] statim initio regni gravissima fames (e) in universā terrā facta est, qualem nemo mortalium se vidisse vel audisse meminit; quæ per septem annos continuos orbem oppressit,

(a) Monasterium montis S. Trinitatis prope Rotomagum, postea S. Catharinæ, Carthusiensibus cessit. Iste Cœnobio primus præfuit Isembertus, de quo infra.

(b) Pratellense virorum Monasterium, vulgò Preaux, quod veteres alii Pratellos, alii Pratellum vocant, uno milliari distat à Ponte-Audomari oppido. In eo autem loco antiquitus jam exstiterat Cœnobium.

(c) Morte præventus, cum Pontifici Rotomag. Coadjutor destinaretur. Nam, scribit ibidem Anonymus noster, cum Episcopalis honor sanctæ sedis Rotomag. paululum multis ex causis declinaret, visum est Pontifici Malgerio ut eundem Abbatem Gradulfum sibi substitueret, & Vicarium sub se

benedictione insigniret Episcopali.

(d) Nota Auctoris ætatem.

(e) Cum adhuc famulus Dei Symeon vitales carperet auras... fuit fames valida in omni terra [Trevir]. Ista, ita ut multi morerentur inedia. Hiemalium pluviarum emersione inundantia, sed & fluminis secus civitatem decurrentis verno tempore inestimabili superabundantia, diutina statione & nimia sui limositate, omnes ferè segetes absorberat: cujus mali causam inspiens vulgus Symeoni imputabat. Ex Gestis Trevir. Archiepiscoporum apud Martenium Tom. 4 Amplif. Coll. col. 169. Symeon Reclusus ibidem col. 165, animam reddidit Calendis Junii, anno Dom. Incarn. MXXXV.

frequentes

- A frequentes urbes & castra multâ populorum confipatione pridem referta, sive villas & burgos ita depopulata est, ut ædificiis passim dirutis, rarus incola inveniretur. Fuerunt etiam nonnulli quos victualium egestas ad vescendum humanas carnes, quod dictu quoque grave est, contra fas impulit, & homicidio miseram vitam crudeliter exigere instigavit. Præterea clades & pestilentia cælitus super mortalium genus tot talesque exstiterunt, quales nullus retrò actorum temporum relator antehac exstitisse, litterarum indiculo dereliquit. Nam & ignis, iræ cælestis ultor & humanorum vindex scelerum, humana corpora ita depastus est, totque erant greges eâ peste pereuntes, ut terrori esset & maximo horrore, viæque & compita foetore complerentur ingenti, & maximè cœmeteria sacrorumque locorum peribola, ad quæ miserorum turbæ causâ consequendæ medelæ per Sanctorum B patrociniâ instantissimè confluebant. Eo tempore periit cithara & lyra, & omne genus musicorum interiit: sublatum est enim gaudium; vox lætitiæ nusquam audiebatur; nemo de ludis & voluptatibus, de secundorum successu nullus disputabat: ubique tristitia, dolor & merus malorum ingens erat; luctus & vastitas cuncta latè tenebat. Præterea discordia Principum inter se conflitantium propter prædicti Principis pueritiam, Normannorum patriam vehementer atterebat; ferro, rapinis & flammis urentibus cuncta longè latèque incurfabat, & in ultimam vastitatem optima quæque & electa uberrimi & speciosi quondam regni loca redigebat. At verò Pater misericordiarum & Deus totius consolationis, ubi populum suum dignanter ab alto respexit, & parumper respirare à tot tantisque indignationis suæ flagellis, piâ miseratione voluit; elementorum suorum temperiem serenâ C dignatione, non nostri merito, in melius ordinavit, influentes amplius quàm expediebat pluvias coercuit, imminentes supernè pestes suspendit; benignitatem suam propitius indulxit, & terra nostra fructum suum solito uberius protulit. Pacis aliquantulam requiem, jam adulto Principe seque sibi in libertatem vendicante, miseratus concessit, seditiones, incendia & rapinas domesticas inhibuit; non tamen manum vindicem usquequaque sustinuit, sed reliquias scelerum populi sui clementius paterno flagello corrigere non destitit. Procurato etiam cælesti remedio, & in lucem conspicuæ cognitionis prolato, dignanter medicare ea disposuit: nam gloriosa sanctissimi patris Vulfranni merita tali dignatus est occasione mortalibus declarare, & ad patrocinium fidelium cunctis revelare, quæ paucis eatenus ad notitiam noscuntur pervenisse; adeo ut crebra miracula, quæ apud ejus D sacratissima ossa fieri videbantur, ne illi quidem imputarentur.

Anno siquidem Incarnationis Dominicæ MLIII, diuturnâ siccitate telus exaruit; mortalitatis lues cis Sequanam graviter desæviens, Caletenfem (a) pagum occupavit; ita ut viri & mulieres diversæ ætatis pariter occumberent, villæ sive domus, totâ simul obeunte familiâ, vacuæ remanerent. Quo terrore universus populus ad implorandum pietatem divinam toto corde conversus, letanias & processiones cœpit frequenter agere, jejunia certis diebus observare, atque de vicinis locis & villis ad sacratiora quæque loca vel urbes ad impetrandum Sanctorum suffragia devotè convolare. Unde factum est ut & ipsi nos idem agere statueremus, & ad urbem Rotomagensem cum pretiosis Sanctorum reliquiis, populo undecumque ad hoc convocato, unâ pergere deliberaremus; non tamen eâ quâ alii necessitate, quippè cum nullus apud nos sive in toto circa nos miliario (Deo nos suorum meritis Sanctorum protegente) mortalitati succumberet: sed potius ut nostro plebs incitata exemplo, promptius in cœpto supplicandi officio persisteret, & impendentem divinæ animadversionis gladium precibus avertere instaret (b). Constitutâ ergo die, videlicet VIII Kal. Junii, undique coacto populo, pretiosum S. Vulfranni corpus electi quindecim Fratres præcipiente Abbate suscipientes, dispositum iter tandem (c) arripuimus, & mansionem in villa quæ *Escevor* vocatur, in Ecclesia S. Petri nocte illâ fecimus. Cùmque die sequenti imminente aurorâ inde processissemus, &

An. 1053.

(a) Vulgò le pays de Caux.

(b) Apud Mabillonium, *gestirer*.

(c) Nota iterum Auctoris statem.

sylvam quæ interjacet festinanter transissemus, tamque pretiosum thesaurum comitante turba ingenti alacres gestaremus, præmissis legatis, nos adventare civitatis Archidiacono sanctoque Clero innotescere curavimus. At illi comperto tali nuncio, confestim se præparaverunt, plebemque fidelem noto signo ad occurrendum nobis excitare studuerunt. Deinde sumpto S. Romani Pontificis glorioso corpore, occurrentibusque sibi undique civitatis Canonicis cum suorum quoque Sanctorum corporibus & ecclesiastico apparatu, obviam nobis in multa gloria processerunt, atque in ipso suburbii introitu cum ingenti nos lætitia & honore præcipuo exceperunt: sicque elatis in altum vocibus, divinasque laudes nobis atque illis alternatim concinentibus, cives qui convenerant Rotomagenfes, S. patris Vulfranni loculum suis reverenter humeris susceperunt, & usque in sanctam Dei genitricis Mariæ Ecclesiam, nobis comitantibus, ovantes detulerunt (a).

(a) Hucusque Spicilegium Acherii. Quædam excerpta exhibebimus in Miraculis S. Vulfranni. ex his quæ sequuntur apud Mabillonium, framni.



EX HERMANNI (a) CONTRACTI COMITIS DE VORINGEN,

Majoris Augiæ Monachi, Chronico locupletiore.

Inter Antiquas Canisii Lectiones à Jac. Basnagio auctas;
Tom. III, pag. 265.

C

*Poloni **M**XXXII. Rudolfus ignavus Burgundiæ Regulus obiit, & diadema ejus regnique insignia Conrado Imperatori per Seligerum allata sunt: Imperatoreque ipsis diebus contra Misiconem, Sclavorum qui Boloni * vocantur Regem, exercitum ductante, Odo sororis ejusdem Rudolphi filius, Princeps Gallicæ Campaniæ, regnum Burgundiæ invasit; captisque Nuenbug & Murtena castris, sua in eis præsidia posuit. Berno Augiæ Abbas, missis Romanam Cœnobii sui privilegiis, à Papa Johanne item privilegium, cum sandaliis ut Episcopalibus (b) indumentis Missas ageret, accepit.

MXXXIII. Imperator post Natalem Domini Burgundiam petiit; Murcenam obsedit; sed impediante hyemis algore, nihil inibi se dignum potuit efficere. Idem rursus æstate ipsam Odonis provinciam Gallicam invadens, Campaniam prædis & incendiis devastavit; donec ipse Odo supplex ad eum veniret, & clementer susceptus satisfactionem licet fictè promitteret... Eclipsis solis III Kal. Julii circa septimam diei horam facta.

*Genev. MXXXIV. Imperator iterum Burgundiam cum magnis petens copiis, omnia cis Rodanum castella subjecit, Murcenam diruit, Genuensem * urbem intravit; Lugdunensem Archiepiscopum Burghardum, genere nobilem & strenuum, sed per omnia scelestum & sacrilegum, cum multis aliis Principibus in deditionem accepit; subjugatoque Burgundiæ regno, rediit.

MXXXV. Synodus magna apud Tiburiam ab Imperatore collecta est.

*Al. Noviomagum. *Lugdun. MXXXVI. Henricus Rex filius Imperatoris Chunihildem Cnutonis Danorum & Anglorum Regis filiam regalibus sibi apud Noviomagnum * nuptiis copulavit uxorem... Burghardus Luctunensis * Archiepiscopus, imò Etyrannus, & sacrilegiis Ecclesiarum deprædator incestuosus, cum Udalricum Selegeri filium bello peteret, ab ipso victus & captus Imperatorique

(a) Hermannus, qui membris juxta nomen suum contractus fuit, Opus suum continuavit ad annum 1054, quo obiit. Mira autem diversitas in variis editionibus Chronici ejusdem, quod Pistorius, Urstius, Canisius & Basnagius vulgarunt. Hanc diversitatem natam Canisius autumat ex eo quod placuerit parenti fœtus, quem lambendo formavit, variavit; & hoc aliquoties, ut proinde accesserint multa. Eadem est conjectura Urstii. Alia tamen Canisio & Basnagio videtur causa discriminis. Eruditi scilicet

viri, qui his Chronicis utebantur, ad proprium usum plura adjecerunt. Id facillè patet ex eo quod aliquando eadem repetantur verbis immutatis. Deinde quisquis pro libitu eventus sibi notandos cæteris consuebat, certisque annis affigebat. Inde natæ sunt varæ illæ editiones seu lectiones, quarum Pistorianas & Urstianas describimus in Fragmentis nostris Histor.

(b) Primum en hujusmodi concessionis privilegii exemplum, ut videtur, occurrit.

A adductus, ferro compeditus & custodiâ mancipatus, multis annis detinetur in vinculis.

MXXXVII. Ipso anno pugna inter Odonem Gallicæ Campaniæ Principem & Gozzilonem Lotringorum * Ducem commissa. Odo victus & cum suis fugatus, in ipsa fuga peremptus interiit. * Lotharing.

MXXXVIII. Mense Julio [in Italia] ingens exercitum [Imperatoris] pestilentia invasit, & plurimos passim extinxit; inter quos Chunihildis Regina, Heinrici Regis uxor, XVII Cal. Augusti defuncta est . . . Hermannus quoque Dux Alamanniæ suis admodum flebili morte V Cal. Augusti occumbens, Tridenti tumulatus est. Imperator de Italia reversus, Solodori colloquio habito, plurimos Burgundionum Primores tam sibi quàm filio suo subjectionem sacramento firmare coegit.

B MXXXIX. Conradus Imperator apud Traiectum Friesæ urbem, Pentecosten III Nonas Junii, inopinata morte subito decessit; & Nemetum allatus, ibique sepultus est: & filius ejus Rex Henricus gubernaculum regni suscepit.

MXLII. Henricus Rex hyeme Burgundiam invasit, multosque Principum se illi subicientes suscepit, nonnullaque legitimè adjudicavit.

MXLIII. Gisela Imperatrix apud Goslere, quamvis, à sortilegis nunquam vera sibi prædicentibus decepta, filio Regi se supervicturam crederet, dysenteriae morbo XV Kalend. Maii decessit, & Nemeti juxta maritum Imperatorem sepulta est. Æstas pluviosa frugum & vindemiarum penuriam fecit. Henricus Rex . . . in Synodo Constantiensi cunctis qui contra se deliquerant, primum ipse debitum omne dimisit; deinde precibus & C adhortationibus omnes præsentis Suevigenas, postea in aliis sui regni provinciis idem acturum iri satagens, dimissis debitis & inimiciis, sibi invicem reconciliavit; pacemque multis sæculis inauditam efficiens, per edictum confirmavit. Exin Agnetem Wilhelmi Pictaviensis filiam sponfam suam accipiens, & Mogontiaci Reginam inungi faciens, regales apud Ingelheim nuptias celebravit; & in vano histrionum favore nihili pendendo, utile cunctis exemplum, vacuos eos & moerentes dimittendo, posuit.

MXLIV. Maxima pestis pecudum; & hyems satis dura & nivosa magnam vinearum partem frigore perdidit; & frugum sterilitas famem non modicam effecit. Gozzilo Dux Lotharingorum moriens, Gozzilino filio quamvis ignavo Ducatum suum à Rege Henrico promissum, relinquere disposuit. Filius ei Godefridus jam dudum Dux, cum Ducatum fratri debitum contra fas à Rege Henrico sibi obtinere nequivisset, iurandum fidemque postponens, rebellare pio Regi præsumit . . . Eodem anno Ludovicus Comes Reginoldum Principem, Reginæ [Agnetis] avunculum, sed Henrico Regi inimicum, dum quoddam castellum ejus, quod Mons Pili-gardæ dicitur, magna cum manu expugnare pararet, cum parva militum suorum copia pugnam iniens vicit, multisque cæsis reliquos fugavit . . . Beggelinheim castellum Godefridi à Rege destruitur.

MXLV. Reginolt & Gerolt Burgundiones Regi apud Solodurum ad deditionem venerunt . . . Godefridus Dux rebellionis suæ desperans, Regique ad deditionem veniens, in custodiam mittitur . . . Regale colloquium apud Triburiam conditum gravis Regis infirmitas præpedit; quo etiam tempore Agnes (a) Regina filiam Regi peperit.

E MXLVI. Magna mortalitas multos passim extinxit . . . Rex pagum quemdam, quem Theodoricus Marchio sibi usurpaverat, ab eo eripuit; unde idem postea rebellionis causam sumpsit. Sanctam autem Pentecosten Aquigrani faciens, Godefrido Duci, custodiâ relaxato sibi procedenti terratenus prostrato, Ducatum suum misertus reddidit . . . Fridericus frater Henrici Ducis Bajoariæ, Dux Lotharingorum pro Godefridi fratre ignavo Gozzilone constituitur.

MXLVII. In ipsa Natalis (b) die Domini Suidgerus, natione Saxo, Apostolicæ sedis Papa ex more consecratus & nomine auctus, Clemens II vocatus est; qui mox ipsa die Henricum Regem, conjugem ejus Agnetem

(a) Sic & Agnes annis 1047 & 1048 filiam peperisse legitur ibidem.

(b) Anni initium sic semper ducit Hermannus à Nativitate Domini.

imperiali benedictione sublimavit . . . Circa idem tempus Imperator, Argentinae Herrandum Praepositum pro Wilhelmo autumnali tempore defuncto, Virdunensi [Ecclesiae] Theodericum Basileae Praepositum Capellanum, Pontifices praefecit . . . Duces Nordmannis qui in illis [Ital.] partibus commorantur, constituit . . . Adalberonem Ducem, videlicet Heinrici & Friderici fratrem, Metensis Ecclesiae Episcopum, post Theodericum nuper defunctum constituit . . . Per idem tempus Godefridus Dux cum Balduino de Flandris & aliis nonnullis rebellionem innovasse, bellumque copiis collectis paravisse; Theodericus quoque de Phladritinga Marchio rebellavisse, & Episcopatus sibi contiguos ad injuriam Imperatoris populatus esse nunciatur . . . Cum Godefridus rebellionem suam callidis legationibus dissimularet, [Imperator] autumnali tempore navali expeditione collecta, contra Theodericum in Phladritingam arma commovit . . . Clemens Papa nono mense promotionis suae [obiit] . . . Ipso tempore Godefridus inter alia quae contra Regem gefcit, Virdunensem civitatem dolo captam incendit & evertit, cujus Ducatum Adalberto cuidam tradit.

MXLVIII. Imperator Ascensionem Domini Turego, Pentecosten autem Solodoro celebravit; habitoque ibi cum Burgundionibus colloquio, per Franciam orientalem in Saxoniam remeavit . . . Defuncto viro docto Wazone Leodii Pontifice, Dietwinus * successit . . . Papa Damasus II, paucis diebus exactis, defunctus . . . Autumnali tempore Henricus Imperator & Henricus Rex Galliarum in Metensi territorio (a) convenientes, pacem pactumque inter se juramento confirmant. Quibus diebus terrae motus magnus factus est nocte III Idus Octob. . . . Eodem tempore Godefridus Adalbertum Ducem se depradantem persecutus, & dimissa multitudo cum paucis inventum, cum aliis qui repugnare tentabant, occidit: post quem Gerhardus Dux ab Imperatore constituitur. Ipsius Imperator diebus Argenturatum venit.

MXLIX. Glaciali hyeme suppeditante, nonnulli de partibus maritimis milites & Principes cum Leodiensi Episcopo & Traiectensi atque Metensi congregati, Theoderico in Phladritingam insidias tendunt, commissaque pugna victum occidunt, & provinciam illam Imperatori subjiciunt: quam tamen non multo post Godefridus occupans, ab eisdem pugna petitus & victus, vix aufugit. Per idem tempus Bruno Leucorum Episcopus, ab Imperatore electus Romanque missus, summo honore suscipitur, & in Quadregesima Papa CLIII ordinatus, Leonis nomen accipit . . . Odilo venerabilis Cluniacensis Coenobii & multorum Pater Monasteriorum, IV Nonas D Jan. migravit ad Dominum. Secuta aestate cum Imperator expeditionem contra Godefridum & Waldewinum * a domno Papa excommunicatos pararet, Godefridus tam manum Imperatoris quam Papae excommunicationem pertimescens, ad deditionem Aquisgrani venit, & opitulante Papa gratiam Imperatoris promeruit. Waldewinus vero utrumque contemnens, vastata ab exercitu magna ex parte provincia sua, tandem obsides dedit, & pactum cum Imperatore fecit. Autumnali tempore dominus Papa Synodum magnam Remis cum Galliarum Episcopis habuit.

ML. Dominus Papa Gallias, & Episcopatum suum Leucorum civitatem revisit: quoque tempore Agnes Imperatrix tandem Imperatori filium peperit [Henricum].

MLI. Imperator Lantpertum Comitem rebellare molientem, ad deditionem compulit.

MLII. Imperator Natalem Domini Gostare egit; ibique (b) quosdam haereticos, inter alia pravi erroris dogmata Manichaei sectae omnis esum animalis execrantes, consensu cunctorum, ne haeretica scabies latius serpens plures inficeret, in patibulis suspendi iussit . . . Bonifacius ditissimus

(a) Chronicon Augustense ad annum 1048, concinit his verbis: Henricus Imperator & Henricus Galliae Rex convenientes pactum inter se confirmant. Quod autem conveniant, non tradunt Scriptores. Andaginensis Monasterii Historia, ex qua excerptum infra edemus, locum designat, Ivo-dium dioecesis Trevirensis oppidum haud igno-

bile, duabus tantum leucis a Mosomo distitum. (b) Apud Canisium: quosdam ibi haereticos Manichaeos, omnis esum animalis execrantes, consensu omnium, ne haeretica scabies serperet in plures, in patibulo suspendi fecit . . . Beatricis nobilissima Comitissae maritus, a duobus militibus sagittis toxicatis vulneratus moritur.

A Italix Marchio, inò tyrannus, insidiis à duobus exceptus militibus, sagittisque vulneratus & mortuus, Mantuæ sepelitur. Cùm Imperator circa Létaniarum tempus Solodori colloquium haberet, quidam ex Burgundionibus offensi, inde discedunt; sed non multò post aliqui ex illis ad gratiam ejus redeunt . . . Imperatrix iterum filium, quem Conradum postea vocaverunt, Imperatori peperit.

MLIII. Cùm Papa de Nordmannorum violentiis & injuriis, qui res S. Petri se invito (a) vi tenebant, multa conquestus esset, ad hos etiam inde propulsandos, Imperator ei auxilia delegavit. Ea siquidem gens à temporibus prioris Henrici Imperatoris, in Calabriæ, Samniæ, Campaniæque partes paulatim ex Gallici oris Oceani adventitia consuebat; & quia bellicosior Italicis gentibus videbatur, primò gratanter accepta, crebrò indigenis contra Græcorum & Sarracenorum incursiones audacter præstando auxiliabatur. Primò gratanter accipitur, postea verò pluribus eorum ad uberem terram accurrentibus, viribus adaucti, indigetes bello premere, injustum dominatum invadere, hæredibus legitimis castella, prædia, villas, domus, uxores etiam quibus libuit vi auferre, res Ecclesiarum diripere; postremò divina & humana omnia, prout viribus plus poterant, jura confundere, nec jam Apostolico Pontifici, nec ipsi Imperatori, nisi tantum verbo tenus cedere. Ad horum igitur nefaria & inextricabilia scelera illis è partibus eliminanda, indigenasque ab eis liberandos, dominus Papa animum intendens, summa cum charitate ab Imperatore, Romam reversurus, digreditur. Sequuti sunt autem eum plurimi Theutonicorum, partim jussu dominorum, partim spe quæstus adducti; multi etiam scelerati & protervi, C diversasque ob noxas patriâ pulsi . . . Papa, habitâ post Pascha Synodo, contra Nortmannos, ut proposuerat, exercitum movit: cùmque illi pacem petentes, subjectionem servitiumque illi promitterent; & quæ prius injustè sibi usurpantes invaserant, ejus beneficio gratiæque retinere se velle dicerent; idque Papa abnegans, vi & injuriâ raptas res S. Petri reposceret, eosque perperam perverso cedere loco juberet: illi quia numero longè præstabant, quasi rem impossibilem sibi propositam refutantes, se potius bello obviam ituros, armisque acquisitam patriam armis defensuros, vel morte occubituros denunciant. Sicque XIV Cal. Julii validâ pugná confligentes, prima acie à Theutonicis penè victi sunt; sed succenturiatis copiis ex insidiis nostros circumvenientes, Italis citiùs terga vertentibus, Theutonicis maxima ex parte sed non inultè occumbentibus, occulto Dei judicio, sive D quia tantum Sacerdotem spiritalis potius quàm pro caducis rebus carnalis pugna decebat, sive quòd nefarios homines quàm multos ad se ob impunitatem scelerum vel quæstum avarum confluentes, contra itidem scelestos expugnandos secum ducebat, sive divinâ justitiâ alias quas ipsa novit ob causas nostros plectente; quamvis nimis cruentam hostes adepti sunt victoriam: ipseque dominus Papa in quodam ab eis castello obsessus, cùm expugnata jamjamque munitione, necessitate coactus communionem eis prius interdictam reddidisset, acceptus ab eis Beneventum cum honore reductus est; ibique tempore aliquanto detentus, nec redire permissus.

Et hoc & superiori anno frugum penuria facta est non modica.

Imperator Henricus magno apud Triburiam conventu habito, filium æquivocum Regem à cunctis eligi, eique post obitum suum, si rector justus E futurus esset, subjectionem promitti fecit.

Mogontix Paschale festum celebravit [Imperator], ubi Theobaldus An. 1054: Othonis ad eum de Galliis veniens, & Miles ejus effectus, auxilium suum illi pollicitus est. Dominus Papa Romam ægrotans reversus . . . XVI Cal. Maias obiit . . . Sepultus miraculis claruisse memoratur. Goteфридus iterum contra Imperatorem tyrannidem invasit, Italiamque latenter adiens, Beatricem Bonifacii quondam Marchionis viduam uxorem accepit (b).

(a) Apulienses verò per occultos Legatos Leonem IX, ut in Apuliam cum exercitu veniret, invitant, dicentes Apuliam sibi jure competere & prædecessorum suorum temporibus juris Ecclesiæ Romanæ fuisse; se illi auxilium laturos; Normannos imbelles, viribus enerves, numero paucos. Ille, ut assolet, quamvis

prudentissimus esset, ambitione captus, Alamanorum exercitu ab Imperatore sibi in adjutorio recepto, confidens in auxilio Longobardorum, Apuliam intrat, &c. Gaufridus Malaterra cap. 14 lib. 1 Historiæ Siculiæ.

(b) Hic finem accipit Hermannii Chronicon. Quam C iij

22 EX HERMANNI CONTRACTI CHRONICO.

- Herimannus (a) Wolferadi Comitis filius, ab infantia omnibus membris A contractus, sed omnes tunc temporis viros sapientiâ & virtutibus præcellens, in Aleshufan prædio suo defunctus ac sepultus est.
- An. 1055. Eodem tempore quinquaginta aut eo ampliùs armati milites à Normannia latenter per mare transeuntes, Nortmannis contra Imperatorem auxilium præbere cupientes, à Picentibus civibus capti atque ad Imperatorem delati... Beatrix Imperatori ad deditionem veniens, causâ mariti sui quanquam data fide tenetur, filiusque ejus puer Bonifacius hac causa venire veretur. Sed non multis interpositis diebus, cùm Imperator ibidem moraretur, idem puer moritur.
- An. 1056. Henricus Imperator tempore autumnali obiit, anno ætatis suæ XXXIX, regni verò XVIII, imperii XV, Indiç. X... filius ejus Henricus IV, septimum ætatis annum habens, pro eo regni jura suscipiens, à Primoribus matri Imperatrici educandus est commendatus.
- An. 1057. Immensitas nivis & pruinz magnam partem vinearum perdidit. Romæ Victor II decessit; in cujus locum Fridericus, frater Goteфриdi Ducis, Papa ordinatus, Stephanus IX est nominatus... Hoc anno lapides miræ magnitudinis, mixti grandine, de cælo ceciderunt, & nonnulli hominum fulmine perierunt.
- An. 1058. Romæ Stephanus Papa obiit... Substitutus Nicolaus II... Eodem tempore nonnullis regni Principibus [Imperatrix] multum displicuit.
- An. 1059. Hoc anno magna mortalitas hominum & pestis pecorum facta est.
- An. 1060. Henricus Galliarum Rex obiit, & filius ejus adhuc puer Regnum cum matre gubernandum suscepit... Et hoc anno, sicut in priori, mortalitas multos extinxit. Hyems satis dura & nivosa & plus solito prolixa, frumenti C vinique maximum attulit damnum... Magna fames multos consumpsit.
- An. 1061. Agnes Imperatrix, depositis regalibus vestimentis, sacro velamine circumdata.
- An. 1062. Sexto Idus Febr. terræ motus, fulgura & tonitrua facta sunt: pestilentia & mortalitas subsequuta multos extinxit. His diebus Hanno Agrippinæ Coloniz Archiepiscopus, adnitentibus quibusdam regni Principibus, Henricum Regem cum lancea & aliis imperii insignibus à matre vi arripuit, secumque Coloniam adduxit.
- An. 1063. Tempore veris, medio mense Aprili, per quatuor dies hyems sæva, ventosa & nivosa, aves & pecora frigore extinxit, arborum & vinearum maximam quoque partem perdidit... Eodem anno quædam mulier juxta D Constantiam infantem, duo capita necnon & cætera membra adusque clunes duplicia habentem, peperit.
- * Germ.
An. 1065. Henricus Rex * accinctus est gladio; anno regni sui IX, ætatis autem suæ XIV, & Dux Goteфриdus Scutarius ejus eligebatur... Hoc tempore Sigifridus Mogonciac. Archiepiscopus, Wilhelmus Traject. Episcopus, & Guntharius Babinberg. Episcopus, Otho Ratispon. Episcopus cum magno apparatu & comitatu Hierusalem proficiscentes, in eo itinere à Paganis multa sunt perpeffi: nam & bellum cum eis inire sunt coacti.

sequuntur, continuatoris ejus esse videntur, Bertoldi Constantiensis; de cujus alterâ Urstifianâ Appendice ad eundem Hermannum mox infra agemus.

(a) Ex his facile probatur genuinum Hermannii Chronicon fuisse continuatum aliena manu. Hermannus Monachus, inquit Abbas Spanheimensis Trithemius, *vir in divinis Scripturis*

eruditissimus & in sæcularibus litteris, universaliter doctissimus, Philosophus, Poëta, Astronomus, Rhetor & Musicus, nulli suo tempore secundus, trium linguarum, Græcæ, Latinæ & Arabicæ peritissimus, scripsit carmine & prosâ multa præclara volumina.... Composuit etiam Cantus & Prosas, è quibus est Salve Regina, & Alma Redemptoris Mater, &c.



EX BERTOLDI (a) CONSTANTIENSIS PRESBYTERI

Chronico, seu Appendice ad Chronicon Hermanni Contracti.

Inter Historiæ Germanicæ Scriptores Urstifanos, Tom. I pag. 341.

A NNO MLIV. Gebehardus, Victor II nominatus; Papa sedit tribus annis... Herimannus Wolferadi Comitis filius, (b) &c... Balduinus Imperatori rebellat.

B MLV. Imperator Italiam visitat; & Beatricem inde abduxit captivam; quippè multum molestè ferens, Duci Gotefrido esse copulatam.

MLVI. Victor Papa, misso Hildebrando tunc Archidiacono, sed postea Apostolico, Synodum Turonis generalem collegit; in qua Beringarius Andegavensis Ecclesiæ Canonicus, à quo Beringaria hæresis denominatur, synodaliter & præsentialiter pro eadem hæresi examinatur. Qui cum se defendere non posset, hæresim suam coram omnibus anathemifavit & abjuravit.

MLVII. Henricus Imperator, filium suum jam Regem factum Principibus regni commendans, obiit III Nonas Octob. pro quo Henricus filius ejus admodum puer, cum matre sua Agnete cœpit.

C MLX. Romæ Nicolaus Papa generali Synodo præsidens; Beringarium præsentialiter & synodaliter pro hæresi sua iterum examinavit: qui tandem quasi conversus, libros suos hæreseos coram Synodo concremavit, & eandem hæresim ut prius jurando anathemifavit.

MLXI. Lucensis Episcopus, nomine Anselmus, Papa ordinatus. Alexander vocatur... Qui satis strenuè simoniacam hæresim destruxit, & Ministris altaris cum conjugibus coire, juxta Canonum statuta, cum excommunicatione interdixit, ipsosque laicos Clericorum incontinentium officia audire per bannum prohibuit; sicque Clericorum incontinentiam satis prudenter refrænavit (c). Hujus autem constitutionis maximè fuit auctor Hildebrandus.

MLXII. His temporibus fames magna fuit. Magna dissensio facta inter Imperatricem Agnetem & Gundbarium Babenbergensem Episcopum.

D MLXV. Multi nobiles bello civili perierunt. Cometæ sunt visi in octavâ Paschæ, VIII Cal. Maii, & per triginta dies apparere. Eberhardus Trevir. Archiepiscopus XIII Cal. Maii, Sabbato Sancto Paschæ requievit in pace; cui Cuonradus Colon. Præpositus debuit succedere; sed à civibus (d) non est electus. Unde quidam Comes nomine Theodoricus, eundem Cuonradum ad urbem Treverorum tendentem comprehendit, & diu sub custodia maceratum, quatuor militibus necandum commisit. Qui dum eum tunc per quoddam præcipitium dejecissent, & nil sibi nisi brachium collidere possent; unus ex illis poenitentiâ ductus, ab eo veniam impetravit: alius verò volens eum decollare, maxillam ejus tantum abscidit; & sic ipse dignus Deo Martyr ad Dominum migravit. Passus est autem Cal. Junii, anno ab Incarn. Dom. MLXVI, regni verò Henrici X, sepultus apud Abbatiam nomine

E Dolejam.

MLXVI. Post interfectum Conradum Udo Præsul Trever. constituitur.

(a) Bertoldus, qui inchoatos ab Hermanni Contracti obitu Annales ad annum salutis 1100 usque continuavit, statim suam ipse prodit pluribus in locis; maximè verò ubi, descripto præfatio cui interfuit anno 1086, addit: Ego ipse qui hæc Chronica ab anno Dom. Incarn. hucusque perduxit, de prædicto præfatio non tam aliorum relata, quam quæ ipse vidi & audiivi, fidelibus annuciare curavi. Henrico IV Scriptor fuit malè affectus; nec mirum, cum Constantiæ anno 1084 non solum Presbyterii honores, sed & Poenitentiarii Apostolici munus contra eundem Regem suscepit.

(b) Ut supra. Consultò hic omittimus multa jam edita à nobis in Appendice præcedenti, & quam continuatâ serie Hermannò subjecimus.

(c) Leo IX, Stephanus IX, Nicolaus II, Alexandro præverant exemplo suo seu zelo contra incontinentes Clericos, ut refert idem Bertoldus.

(d) In præcedenti Appendice: Conradus electus à Rege; sed à Clero & civibus Trevir. refutatus est. Unde quidam Comes de militia Trevirensi, &c. Qui dum eum ter per quoddam, &c.

Nuptiæ Heinrici Regis. Item cometa visus est ... Hugo Bizuntiensis Archiepiscopus obiit; cui ejusdem Ecclesiæ Canonicus à fratribus electus, à Rege substituitur. A

* Germ.

MLXVIII. Henricus * Rex adolescentiæ suæ errore seductus, legitimæ conjugis adeò obliviscitur, & tam nefandis criminibus involutus esse diffamatur, ut etiam Principes ejus eum regno privare molirentur. Totus ille annus pluvialis.

MLXIX. Godefridus Dux inter sæculares excellentissimus, & in recordatione peccatorum suorum ad compunctionem lacrymarum facillimus, in erogatione eleemosynarum largissimus, in vigilia Nativitatis Domini satis laudabili fine requievit.

MLXX. Francia civili laborat discordia ... Hyems ventosa & pluvialis.

MLXXIII. Romæ Alexander Papa decessit, pro quo Hildebrandus ... B Gregorius VII appellatur: cujus prudentiâ non solum in Italia sed etiam in Teutonicis partibus refrænata est Sacerdotum incontinentia; scilicet quod prædecessor ejus in Italia prohibuit, hoc ipse in tota Ecclesia Catholica prohibere studuit.

MLXXIV. Hermannus Marchio, filius Bertoldi Ducis, Cluniaci ... Monachus, migravit ad Dominum VII. Calend. Maii.

MLXXV. Henricus Rex Nativitatem Domini Argentorati fecit ... Deudinus Leod. Episcopus decessit: cui Henricus successit.

MLXXVI. His temporibus Henricus Rex per simoniacam hæresim, sanctam Ecclesiam fœdare non cessavit, scilicet pro pretio Episcopatus, Abbatias & alia hujusmodi investiendo ... Papa ad ultimum mandavit ei, quòd in Romana Synodo proxima eum excommunicaturus esset, nisi resipisceret ... Unde Rex omnes quos potuit, obedientiam prædicto Papæ exhibendam abjurare fecit; & missa legatione ad Romanam Synodum, quæ in proxima Quadragesima celebrata est, ipsum Apostolicum ab Apostolica sede contumaciter jussit descendere ... Papa ipsum Regem, Synodo judicante, fidelitate hominum, regno (a) & communione privavit, & omnes ei ad regnum juratos juramento absolvit: omnes Episcopos, qui Regi spontè contra Papam faverunt, officio & communione privavit ... Godefridus Dux, filius Godefridi Ducis, particeps, imò auctor conspirationis [contra Papam], à quodam coquo per posteriora, cum ad necessarium sederet, vulneratus ante medium noctis expiravit. C

MLXXVII. Maxima nix totum regnum ante Calendas Novemb. anni prioris usque in VII Cal. Apr. anni præsentis obtinuit ... Auditis [Papæ legatis] Principes regni generali colloquio apud Forcheim III Idus Martii habito, egregium Rudolfum Ducem sibi in Regem sublimarunt, quem VII Cal. Aprilis, ubi eo anno medium Quadragesimæ occurrit, coronarunt. Maxima autem nix quæ eo anno tamdiu totam terram obtexit, in electione novi Regis resolvi tandem incœpit ... Agnes religiosissima Imperatrix, jam XX annis in viduitate Deo devotissimè serviens, nec filio suo Henrico contra Apostolicam sedem in aliquo consentiens, Romæ requievit in pace, sepulta Romæ in Ecclesia S. Petronillæ. D

MLXXVIII. Facto Concilio Romæ X Cal. Decembris ... in Synodo ista Beringarius Andegavensis Canonicus, ut ab hæresi sua resipisceret, synodaliiter convenitur; eique induciæ usque ad proximè futuram Synodum dantur. E

MLXXIX. Gregorius Papa Synodum Romæ, mense Februario collegit, in qua Beringarius jam tertio convictus, hæresin suam abjuravit, & anathemifavit; quæ asserit, corporales res in altari positas, non verè sed figuratè tantum, in corpus & sanguinem Domini transire ... In hac Synodo Papa Presbyteros deinceps in fornicationem lapsos, absque spe recuperationis deposuit; & Scriptum quod dicitur S. Udalrici ad Papam Nicolaum de nuptiis Presbyterorum & Capitulum Paphnutii de eadem re, imò omnia sacris Canonibus adversa, damnavit ... Ad Teutonicas partes destinavit venerabilem Petrum Albanensem Episcopum; Petrum, inquam, illum qui jam

(a) Hæc narramus monstra, non ut ea quidem probemus; sed ut cum omnibus Christianis

verè cordatis, maximè verò Gallis, omni detestatione prosequamur.

dudum

A dudum Florentinum Episcopum, nomine Petrum, probavit Simoniacum: quippe per medium ignem (a) transiens absque læsione; unde & Igneus cognomine, Albanensem Episcopatum promeruit obtinere... In hac ætate venerabilis Abbas Massiliensis Bernhardus, vir plenus charitate, requievit in pace XIII Cal. Augusti.

MLXXX. Henricus apud Brixinam legitimum Papam abjuravit, & Guibertum Ravennatem quondam Episcopum, sed jam triennio à Papa Gregorio irrecuperabiliter depositum & anathematizatum, sibi non in Papam, sed in hæresiarcham elegit. Deinde apud Maguntiam conventu facto, eandem ipsam electionem à quibuscumque potuit, confirmari fecit. Jam autem mediante Octobri, Henricus expeditionem in Saxoniam iterum parans, à militibus Rudolphi itinere unius diei fugatur; quamvis in eadem congressione

B Rudolfus Rex piæ memoriæ occubuerit. Ille, inquam, alter Machabæus, cum inter primos hostium instaret, in servitio S. Petri occumbere promeruit; & postea uno die superstes, omnibus suis ritè ordinatis, ad Dominum (b) migrasse non dubitatur Idibus Octobris. Regnavit autem tres annos & dimidium... His temporibus Henricus totam Italiam adeò conturbavit, ut nullus securè ad limina Apostolorum posset ire, qui non prius abjuraret; quòd ad Papam Gregorium diversurus non esset.

MLXXXI. Principes regni Teutonicorum, scilicet Archiepiscopi, Episcopi, Duces, Marchiones & Comites, conventu facto, Hermannum nobilem virum sibi in Regem elegerunt... Electus est autem ante festum S. Laurentii.

MLXXXIII. Papa [Gregorius] omnes religiosos Episcopos & Abbates ad Synodum * litteris suis vocavit... Legati Principum Teutonicorum ire debuerant; sed ab Heinrico in via capti... Multi tamen ex Francigenis ad illam Synodum, tam Episcopi quàm Abbates, pervenerunt. Meliores autem Episcopi & domno Apostolico magis necessarii, id est Hugo Lugdunensis; &c. ad Synodum pervenire prohibiti sunt.

Beringarius, novæ hæresis de Corpore Domini auctor, eo tempore deficiens abiit in locum suum: qui licet eandem hæresin sæpius in Synodo abjuravit, ad vomitum tamen suum canino more non expavit redire. Nam & in Romana Synodo canonicè convictus, hæresin suam in libro à se descriptam combussit, & abjuratam anathemizavit, nec tamen (c) postea dimisit.

MLXXXIV. Regina Anglorum obiit, uxor Willelmi Regis, qui totam terram Anglorum Romano Pontifici tributariam fecit, nec aliquem in sua potestate aliquid emere aut vendere permisit, quem Apostolicæ sedi inobedientem deprehendit... Suevi ultra Rhenum Burgundiam cum expeditione proficiscuntur, & quoddam castellum Bertoldi Ducis, filii * Regis Ruodolphi, à fautoribus Heinrici obsessum viriliter eripuerunt.

MLXXXV. Totam penè Italiam in qua potissimum excommunicati furebant, tam magna fames obtinuit, ut homines non tantum immunda quæque, sed etiam humanam carnem manducarent. Quam famem inaudita mortalitas subsequuta est, ut nec tertia pars hominum remaneret; sed deficiente colono, maxima pars terræ in solitudinem redacta est... Salerni diem clausit extremum [Gregorius Papa]... Indiët. VIII, octavo Calend. Jun.

MLXXXVII. [Victor III Papa] consecratus est exeunte Maio mense...
E Post quartum mensem sui Pontificatus diem clausit.

MLXXXVIII. Hugo Comes de Egensheim, Alfatiæ jam dudum ab inimicis occupatam invasit, & sibi recuperare tentavit. Metenses Brunonem illius fedis perversorem penitus à civitate expellunt, seque nullum deinceps nisi legitimum Pastorem recepturos juramento firmaverunt, qui eo tempore in Tuscia detinebatur in captione... Ante triennium & alius

(a) Migravit ad Dominum anno MLXXXIX. Hic est ille Petrus, inquit ibi Bertoldus, qui Petrum Papiensem Florentini Episcopatus invasorem, per iudicium ignis simoniacum esse probavit. Unde & deinceps illum sancta Ecclesia Igneum cognominavit. Nam magnam pyram fiducialiter ingressus, absque omni læsione pertransiit; ut & flammæ vestes ejus sursum

ventilarent, nec tamen illas, nedum illum, aliquo modo læderent.

(b) Dum cæcus à cæco ductus regnum usurpavit, esto, bona fide egerit; certè ignorantia non potuit eum excusare à peccato.

(c) Solus Bertoldus, Scriptor alienigenus; hæc de Berengario tradit.

Guiberti discipulus, Metensis, inquam, pseudoepiscopus, poenitentiam ductus A Episcopatum dimisit: quem statim Bruno, cujus superius mentionem fecimus, non minus sacrilegè invasit: nam per schismaticos intravit, vivente adhuc legitimo illius sedis Pastore Heremanno; qui potius in captione detineri, quàm in schismate pro Episcopo honorari, catholicè delegit... Hermannus Rex Catholicus ab eis [Saxonibus desertus] in Lotharingiam secessit; ibique non multò post viam universæ terræ arripuit, anno Dom. Incarn. MLXXXVIII, regni verò ejus VII, Indict. XII; & in patria sua Metis honorificè sepelitur.

MLXXXIX. Heremannus (a) Metensis Episcopus atque catholicus, post longam captionem ad Episcopatum suum revertitur, & à multis gratanter recipitur. Bruno autem ejusdem Episcopatus temerarius invasor, ab omnibus despicitur. Nam & ipsi Henrico pro turpissimis moribus suis multum displicuit, licet ei quondam eundem Episcopatum vendiderit. Hac ergo necessitate idem Bruno constrictus, Episcopatum dimittere, & ad patrem suum Adalbertum Comitem, in Catholicorum partem, repedare compellitur... Malum excommunicationis in tantum propagatum est eo tempore, ut Catholici vix se ab eorum contagio possent illæsos custodire... Hugo Comes de Egensheim, indefessus miles S. Petri, sed nimium credulus Strazburgensi pseudoepiscopo, à servientibus ejusdem Episcopi occiditur, in cubiculo ipsius cum ipso ad dormiendum collocatus, II Non. Septembris... In Italia nobilissima Dux Mathildis, filia Bonifacii Marchionis, sed vidua Godefridi Ducis, Welphoni (b) Duci, filio Welphonis, conjugio copulatur... Dominus Papa (c) litteras Philippi Regis Francorum, debitam ei subjectionem promittentis, suscepit. C

MXC. Heremannus piæ memoriæ Episcopus Metensis [obiit]... Dominus Papa Urbanus generalem Synodum cum Episcopis diversarum provinciarum per Legatos suos in Tolosana civitate circa Pentecosten collegit, ibique multa in Ecclesiasticis causis quæ corrigenda erant, correxit. In qua Synodo Tolosanus Episcopus de illatis criminibus canonicè expurgatur; & legatio pro restauranda Christianitate in Toletana civitate, Rege Hispanorum supplicante, destinatur... Hoc anno magna fames multas regiones repente afflixit, quamvis non magna sterilitas præcesserit terræ.

MXCI. Dominus Papa eo tempore ab omnibus Catholicis debitâ reverentiâ colebatur, videlicet à Philippo Francorum Rege, &c... Willelmus Hirsaugiensis Abbas III Non. Jul. migravit ad Dominum... Hic multa monumenta sui naturalis ingenii nobis reliquit. Nam naturale horologium ad exemplum cælestis hemisphærii excogitavit: naturalia solstitia sive D æquinoctia & statum mundi certis experimentis invenire monstravit... Hic in Musica peritissimus fuit, multaque illius artis subtilia, antiquis doctoribus incognita, elucidavit... His temporibus in regno Teutonicorum communis vita multis in locis floruit etiam in laicis, se suaque ad eandem communem vitam offerentibus... Virorum & foeminarum innumerabilis multitudo se ad hujusmodi vitam (d) contulerunt, ut sub obedientia Clericorum sive Monachorum communiter viverent, eisque more ancillarum quotidiani servitii pensum devotissimè persolverent... In Teutonicis partibus caro cum sanguine pluit, & bufones cum piscibus à cælo ceciderunt, ut multi probabiles viri se vidisse testati sunt. In Alemannia sanguis de panibus effluere visus est. Quæ (e) singula aliquid novi in regno portendere, à quàm pluribus etiam religiosi credebatur. E

MXCII. Beatrix, soror Friderici Marchionis & uxor quondam Bertoldi Ducis, diem clausit extremum VII Kal. Novembris, & in civitate Leucorum ab Episcopo loci honorificè sepelitur.

(a) Paulò post dicitur cum tribus Episcopis in fide Catholica persistisse in Teutonicis partibus.

(b) Anno MXCV, ut refert Bertoldus, à conjugio Mathildis se penitus sequestravit Welpho, affectus illam à se omnino immunem permanisse... Welpho pater, Dux Bajoariæ, frustra diu multumque laboravit pro hujusmodi reconciliatione.

(c) Urbanus II, qui ibidem dicitur fuisse ordinatus anno 1088, IV Idus Martii.

(d) Hanc Apostolicam vitam, ut legitur ibidem, Urbanus II approbavit, litteris confirmavit, & ab eadem apostatam mucrone anathematis feriri iussit. Errant igitur, qui Conventuum originem ad Cistercienses referunt.

(e) Ignorantiam & superstitionem suam, seu potius ævi sui, Bertoldus prodit hic & alibi, maxime infra ubi eclipsim commentatur.

- A** MXCIII. Nobilissima Comitissa Sophia, vidua Ludovici Comitis, mater Beatricis Ducis & Friderici Marchionis, diem clausit extremum . . . Cuonradus filius Heinrici Regis à patre discessit . . . Metensis Ecclesia & Tullensis & Viridunensis ab obedientia Egilberti Trevir. excommunicati discesserunt, eique non ampliùs obedituras apertissimè mandaverunt. Quorum Metensis, refutato Episcopo quem Henricus eis dare voluit, ipsi sibi canonicè catholicum Pastorem elegere, eumque à Gebehardo Constantiensi Episcopo, sedis Apost. Legato, consecrari fecere VI Cal: Apr. in medio Quadragesimæ . . . Cuonradus coronatur in Regem . . . Signum in sole factum est VIII Cal. Octob. ante meridiem, ut circulus quidam in illo appareret, & ipse sereno cœlo obscurissimè luceret. Sed hoc magis quidam eclipsin quàm signum fuisse putaverunt: præcipuè cùm luna esset XXVIII
- B** ea die. Nam egregius calculator dominus Heremannus Contractus etiam in XXVII luna eclipsin accidisse scribit anno Dom. MXXXIII . . . Apud Ulmam in conventu firmissimam pacem tam Duces quàm Comites, tam majores quàm minores, se observaturos à VII Cal. Decemb. usque in Pascha, & à Pascha in duos annos juraverunt . . . His temporibus Rex Hispaniæ Aldefonsus, in conversatione Cluniacensis Abbatis obedientiarius . . . Ipse etiam Cluniaci majorem Ecclesiam à fundamentis ædificavit; ad cujus Ecclesiæ ædificationem infinitam pecuniam Cluniacum direxit: qui etiam jamdudum se ibidem Monachum fecisset, si dominus Abbas eum sub seculari habitu ad tempus retinere non satius judicaret.
- C** MXCIV. Uxor Imperatoris [Henrici] jam diu multis injuriis lacecssita, multifque annis ne aufugeret custodita, tandem ad Welphonem Ducem Italiæ aufugit . . . Francia Teutonica & Alsatia pacem suis partibus se observaturas juramento decreverunt . . . Querimonia Praxedis Reginæ quæ dudum ad Welphonem Ducem Italiæ à marito discessit, ad Constantiensem Synodum (a) pervenit. Quæ se tantas tamque inauditas fornicationum spurcitiis, & à tantis passam fuisse conquesta est, ut etiam apud inimicos fugam suam facillimè excusaret . . . In Bajoaria magna mortalitas grassata est, adeò ut in Ratisponensi civitate infra XII hebdomadas octo MD illâ mortalitate intercepti numerentur. Sed & alias provincias eadem mortalitas afflixit, non tamen adeò ut Bajoariam. In Teutonicis partibus multa prodigia facta sunt. Nam & homines se ipsos suspenderunt, & lupi multos manducaverunt: & hoc ex divina ultione factum non dubitatur . . . Hoc tempore Magister Magenoldus de Lutenbach Monasterium Canonicorum apud Marbach instituere cœpit, seque unum eorundem Canonicorum communiter & regulariter viventium esse voluit . . . Maxima mortalitas usquequaque grassabatur, ut in una villa plusquam mille quinquaginta homines infra sex hebdomadas mortui numerarentur. Sed & in una die & in una villa plus quàm XL alicubi mortui sunt. Ipsa quoque cœmeteria Ecclesiarum adeò sepulturis impleta sunt, ut homines ibi mortuos suos sepelire non potuerint. Unde in pluribus locis factâ prægrandi fossâ extra cœmeterium, omnes suos mortuos in illam conjecerunt. Hæc autem mortalitas non solum Teutonicos, sed & Franciam, Burgundiam, Italiam usque vexabat . . . Superstites à secularibus vanitatibus, id est à jocis, tabernis & aliis hujusmodi superfluis abstinere studuerunt, & ad Confessionem & poenitentiam currere, seque Sacerdotibus
- D** commendare non cessaverunt . . . In Galliarum civitate quam vulgariter Ostionem * dicunt, congregatum est generale Concilium à venerando Hugone Lugdunensi Archiepiscopo & sedis Apost. Legato, cum Archiepiscopis, Episcopis & Abbatibus diversarum provinciarum, XVII Calend. Nov. in quo Concilio renovata est (b) excommunicatio in Henricum Regem, & in Guibertum sedis Apost. invasorem, & in omnes eorum complices.

* Augustodunum

(a) Hanc Synodum Gebehardus Constant. Episcopus in hebdomada majore ante Pascha celebravit contra incontinentiam Presbyterorum & violentiam Simoniacorum, &c. Anno sequenti in Synodo Placentinâ Praxedis Regina jamdudum ab Henrico separata, super maritum suum domino Apostolico & sanctæ Synodo conquesta est de inauditis fornicationum spurcitiis, quas apud maritum passa est.

(b) Eadem sententia excommunicationis sæpius promulgata est cum ardentibus candelis in variis Synodis. Ingens istud inter Pontifices Romanos & Henricum IV Imperatorem schisma, de Episcoporum investituris obortum, Christianorum rempublicam multis adhuc postea annis periculose exercuit.

Item Rex Galliarum Philippus excommunicatus est, eo quòd vivente uxore A sua, alteram superinduxerit. Item Simoniaca hæresis & incontinentia Sacerdotum sub excommunicatione damnata est. Item, Monachis interdictum est in eodem Concilio, ne parochialium Sacerdotum officia in parochiis usurpent... In Alfatia Magister Magenoldus de Lutenbach mirabiliter Ecclesiasticam religionem, jam dudum in illis partibus extinctam, Deo miserante reaccendit. Nam invalescente apud illos diuturna mortalitate, omnes penè majores & militares illius provinciæ ad ipsum catervatim convenere; & de excommunicatione per potestatem ipsi à domino Papa concessam absolvi, & de reliquis eorum peccatis acceptâ poenitentia per eundem absolvi non cessaverunt.

MXCV. Dominus Papa generalem Synodum condixit, ad quam Episcopos Italiæ, Burgundiæ, Franciæ, Alemanniæ, Bajoariæ, aliarumque provinciarum, canonica & Apostolica auctoritate missis litteris convocavit. Facta est autem hæc Synodus circa mediam Quadragesimam Placentiæ... Ad hanc Synodum Philippus Rex Galliarum legationem suam direxit, seque ad illam iter incœpisse, sed legitimir sociis se impeditum fuisse mandavit: unde inducias sibi usque in Pentecosten apud Dominum Papam, Synodo intercedente, impetravit. Dominus autem Hugo Lugdunensis Archiepiscopus, ad eandem Synodum vocatus, ab officio suspenditur, eo quòd ipse non venerit, nec legatum cum canonica excusatione illuc pro se direxerit... Hæresis Beringeriana jam ab antiquo sæpissimè anathemizata, iterum damnata est, & sententia Catholicæ fidei contra eandem firmata; videlicet, quòd panis & vinum, cùm in altari consecrantur, non solùm figuratè, sed etiam verè & essentialiter in corpus & sanguinem Domini convertantur. C

Dominus Papa rebus in Longobardia bene dispositis, in Gallias marino itinere cœpit divertere, & ad S. Mariam ad Podium, in Assumptione ipsius pervenit, Synodumque ad Montem Clarum, in octavam S. Martini, Apostolica auctoritate condixit; ad quam diversarum provinciarum Episcopos, missis litteris, canonica vocatione invitavit.

Lutolfus sanctissimi Leonis Papæ filius sanctæque Tullensis Ecclesiæ Decanus, Monasterium Clericorum, quod Canonicum Romani cognominant, prope eandem civitatem construxit, in quo Clericos secundum regulam S. Augustini vivere professos congregavit, quibus & Præpositum ejusdem professionis præfecit; quem Episcopus loci in Abbatem eidem congregationi solemniter consecravit. Est enim consuetudo in illis partibus, ut Præpositi congregationum hujusmodi, Abbates nominentur, & in Abbates creantur, hoc tantùm excepto, quòd baculos non portant. Dominus quoque Papa Urbanus eidem loco privilegium fecit, in quo firmissimè decrevit, ut Clerici illius loci regulam S. Augustini in perpetuum custodiant, & deinceps libertatem eligendi Abbatis semper obtineant. Est autem illud Monasterium in honorem S. Leonis Papæ specialiter constructum, & Ecclesia in ejusdem Apostolici honorem dedicata.

In Galliis ad Clarum-montem generalis Synodus à domino Papa, in octava S. Martini congregata est, in qua XIII Archiepiscopi cum Suffraganeis fuerunt, & CCV Pastorales virgæ numeratæ sunt. In hac Synodo dominus Papa eadem statuta, quæ & in præterita Synodo Placentina confirmavit; insuper & Philippum Regem Galliarum excommunicavit, eo quòd propria uxore dimissa, militis sui uxorem sibi in conjugium sociavit. E

Ibi etiam aliam Synodum in tertiam subsequenti Quadragesimæ hebdomadam Turonis celebrandam denunciavit (a).

(a) Cùm liqueat Bertoldum in isto tam ferali orbis dissidio propugnatorem Pontificiæ causæ acerrimum egisse, juvat ex Historia de vita Henrici IV Imper. à quodam ejus temporis conscriptâ, inter Urstifanos Germ. Scriptores, huc ad calcem adducere verba hæc: Rebelles ut Henrici vires in bellis extenuarent, confictis conscriptisque super eo criminibus, quæ pessima & immundissima potuit odium & livor excogitare, vera falsis miscerent, apud Rom. Pontif. Gregorium VII eum deferebant: non decere tam flagitiosum, plus notum crimine quàm nomine, regnare; maxime cùm sibi regiam dignitatem Roma non contulerit: oportere Romæ suum jus in constituendis Regibus reddi: pro-

viderent Apostolicus & Roma ex consilio Principum; cujus vita & sapientia tanto congrueret honori. Quæ surreptione delusus Apostolicus, simul & honore creandi Regis quem sibi fallaciter obtulerant impulsus, Regem hanno innodavit, & Episcopis aliisque regni Principibus ut à communione excommunicati Regis se retraherent denunciavit... Absolvit omnes à juramento qui fidem Regi juraverant, ut contra eum impelleret absolutio, quos fidei tenuit obligatio. Quod factum multis displicuit, (si cui displicere licet quod Apostolicus fecit) & assererebant tam inefficaciter quàm illicitè factum quod factum est. Sed non ausim assertiones eorum ponere, ne videar cum eis Apostolici factum refellere.

vivente uxore A
rentia Sacer-
terdichum est
ochiis utur-
liter Eccle-
Deo mife-
te, omnes
invenere;
essam ab-
ndem ab-

n Episco-
que pro-B
vocavit.
ntia...
; seque
ndavit :
Synodo
iepisco-
d ipse
exerit...
n dam-
lelicet,
tè, sed
itur. C
narino
re ip-
tini,
isco-

De-
ant,
i S.
pro-
oni
fiti
se-D
ue
it,
in-
f-
n

A

29

EX CHRONICO (a) S. MICHAELIS IN PERICULO MARIS.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 350.

A NNO MXXXIII. Gaufredus Martellus cepit Willelmum Comitem Pictavensem, cujus uxorem Agnetem antè duxerat.

MXL. Obiit Alanus Dux Britanniae filius Gaufredi Kal. Octobris, & successit ei Conanus filius ejus, quem genuit ex Berta sorore Theobaldi Comitis Turonensis.

B **MXLIV.** Cepit Gaufredus Martellus Comitem Theobaldum Turonensem, & extorsit ab eo urbem Turonicam.

MLVI. Conanus Dux Britanniae cepit Eudonem patrum suum. Hic Eudo multos habuit filios.

(a) Hoc Chronicon, quod jure Armoricum aut Andegavense dixeris, S. Michaelis nuncupatur, quia ex veteribus chartis ejusdem Monasterii fuit erutum, ut monemus Tom. X pag. 175.

EX CHRONICO ANDEGAVENSI (a).

Apud Labbeum Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 287.

A NNO MXXXVII. Dedicatio sanctae matris Ecclesiae Carnotensis facta est XVI Kalendas Novembres. Et eodem ipso anno exortum est bellum plusquam civile inter Fulconem Comitem Hierosolymitanum, & filium suum Goffredum qui cognominatus est Martellus; & ferè per annos quinque protractum est.

MXL. Dedicatio S. Trinitatis Monasterii Vindocinensis facta est pridie Kalendas Junii. Hoc ipso anno obiit Fulco Comes XI Kal. Julii.

MXLIII. Hoc anno fames fuit miserabilis per totam Galliam; quae maximam plebis partem inaudito mortium genere consumpsit.

MXLIV. Teobaldus filius Odonis Comitis, à Goffredo Comite Andecavorum captus XII Kal. Septembris: postridie civitatem Turonum reddidit.

MXLVI. Obiit domna Hildegardis religiosa Comitissa.

MXLVII. Obiit dominus Hubertus dulcis memoriae Andecavorum Praeful, VI Nonas Martii: cui successit dominus Eusebius Bruno VIII Idus Decembris, domni Clementis Papae anno primo.

ML. Henrico Imperatori filius natus est, & à domno Papa Leone IX baptizatus.

MLI. Henricus Francorum Rex uxorem duxit Scythicam & Rufam (b). Comes quoque Willelmus Pictavorum uxorem ducit.

MLIII. Leo (c) Papa Normannos Apuliam per tyrannidem tenentes bello aggressus, superatus est.

MLIV. Dominus Leo Papa obiit XIII Kal. Maii.

MLV. Dominus Victor successit, & Synodus facta est Turonus.

MLVII. Civitas Nannetica Comiti Goffrido ab Hoel Comite reddita est; qui non bonâ usus fide, auferre eam illi tentavit: sed vix XL dies retentam turpiter amisit. Ipso eodem anno Rex Henricus Andecavam urbem advenit (d).

(a) Chronici Andegavensis, ex Mf. Codice Vindocin. S. Trinitatis à Labbeo descripti, & cujus partem edidimus Tom. X pag. 176, rectè colligit Rivetus noster Auctorem fuisse ejusdem Cœnobii Monachum. Hic scilicet Anonymus Carnotensem Ecclesiam vocat matrem, quia Vindocinum tunc pertinebat ad diœcesim Carnot. &c. Quanquam in Chronico Abbatiae S. Albini Andegav. dedicatio Ecclesiae Carnot. ex-

primitur iisdem verbis.

(b) Corrig. *Ruffam*; erat enim filia Jerolai Russiae Ducis, Anna nomine.

(c) Eadem leguntur in Chronico Abbatiae laudatæ, sicut & id quod de civitate Nannetica refertur ad annum MLVII.

(d) Hucusque primus Auctor, cujus laboris seu scripti meta fuit annus 1057. Quæ sequitur Appendix, ad annum 1251 deducitur.

D iij

EX APPENDICE AB UNO VEL PLURIBUS SCRIPTORIBUS ADDITA.

A

MLX. Obiit Henricus Francorum Rex anno ordinationis suæ XXIX : & eodem ipso anno obiit Gauffredus Comes Fulconis filius, XVIII Kal. Decembris, feriâ tertiâ, horâ diei primâ, Monachali habitu prius suscepto à domno Adraldo Abbate S. Nicolai.

MLXII. Hoc anno pridie Nonas Apriles, apud civitatem Andecavam dedicatum est Monasterium novum in honorem & nomen summi Salvatoris mundi Filii Dei & Domini Nostri Jesu Christi, per venerabiles Episcopos domnum Hugonem Archiepiscopum Vesoncensium, domnum quoque Eusebium Præsulem Andecavorum, domnum etiam Wlgrinum Pontificem Cenomanorum, atque Quiriacum Episcopum Nannetensium.

B

MLXIV. Obiit Albertus Abba Majoris Monasterii.

MLXVI. Hoc anno obiit Fulco Vindocini Comes, XI Kal. Decembris, natali S. Columbani, meridie.

An. 1066.

MLXVII. In hoc anno apparuit Cometa terribilis; multarum calamitatum in sequentibus annis subsequatarum, ut post patuit, portentrix (a). Nam in ipso anno Comes Normannorum Guillelmus Anglorum regnum magno periculo aggressus impugnare, bello publico magna ac miserabili cæde cruento expugnavit; atque in Regem levatus, coronari se fecit. Illo item anno Comes Britannorum Conanus juvenis & malitiosus Andecavorum terram superbè pervasus est, pervasioni suæ ac superbæ in ipsa Andecavorum terra subita morte præreptus est. Ipso iterum anno Gaufridus Comes junior, quem Barbatum cognominarunt, traditus est à suis Fulconi fratri C suo, & civitas Andecavis pridie Nonas Apriles feriâ IV hebdomadæ, quæ dicitur *pænosa*, scilicet inter duo Pascha. Quam traditionem ultio divina terribilis celeriter subsequuta est. Nam die crastina, Dominicæ scilicet Cœnæ anniversariâ, ab Andecavina turba maligno spiritu turbata, miserabili modo peremptis tribus maximis auctoribus illius traditionis, Gaufrido videlicet de Prulliaco, Rainaldo de Castro-Gunterii, Giraldo de Monasteriolo, quartoque capto, ac non multò post simili morte mortuo, Rotberto scilicet ipsius Andecavis Præposito; pluribus in locis plures, proinde ut existimatio dedit, tribulati sunt ac mortui. Insequenti anno captus est item supradictus Comes Gaufridus à Fulcone fratre suo in bello publico: ac Fulco in Comitatum ab Andecavinis, vellent nollent, receptus est.

An. 1072.

MLXXXV. Hoc anno V Kal. Novembris, XIII luna nocte Dominicâ antequàm diesceret, vidimus tertiam lunæ partem ab austro nigriorem sacco cilicino: quæ nigredo paulatim in spatio duarum defecit horarum.

D

MLXXXVII. Hoc anno combustum est Cœnobium S. Petri Carnutensis IX Kal. Septembris, antequam Fratres ad Nocturnos surgerent, manente illæsa S. Hilarii Basilicâ.

An. 1082.

MLXXXI. Obiit domnus Eusebius, cognomento Bruno, Andecavorum Præsul, VI Kal. Septembris: cui successit domnus Goffridus anno (b) eodem, VIII Idus Maii Dominica die cathedrâ sublimatus Episcopali. Eodem quoque anno defunctus est dulcis memoriæ Arnaldus Cenomannorum Episcopus III Kal. Decembris, feriâ II.

* Alibi
XXXVIII.

MLXXXII. Obiit Odericus hujus loci Abba, vir famosus suis diebus in ordine Monastico & disciplina, IV Nonas Octobris: vixit autem in Abbatia XXXVII *. annos, tres menses ac dies quatuor; cui successit sequente anno domnus David Abba pridie Nonas Junii, non vivens in Abbatia ampliùs quàm duos annos, duosque menses.

E

MLXXXV. In hoc anno obiit supradictus venerabilis bonæ memoriæ Pater David VIII Idus Augusti, feriâ IV; cui successit domnus Abbas Ber- no, non in eodem anno, sed in anno subsequenti, IX Kal. Maii. Eodem anno, quo Abbas David, obiit Burchardus Comes bonæ indolis adolescens, filius Fulconis Comitæ, Anseruli cognominati, pridie Kalendas Martii.

(a) Nota ætatis superstitionem, & confusio- nem seu errorem in annis assignandis.
(b) Corrig. anno sequenti: vel anno eodem Gof-

fridus electus est, sed nonnisi anno sequenti est consecratus.

A MLXXXVII. Hoc anno obiit Guillelmus Rex Anglorum, qui prius quidem Normanniæ Comes fuerat, quique etiam cum multo exercitu mari transito Regem Anglorum [Haroldum] nomine, in publico bello devicit, seque creavit Regem totius Angliæ.

MXCII. Hoc anno combustum est Monasterium Novum S. Trinitatis in Santonico, IV Nonas Junii, & in crastinum castrum Subiense, quo plures igne perierunt.

MXCIII. Abba Berno baculum pastorem ætate fessus, ægritudine pressus, ultra non valens ferre, coram cunctis Fratribus in Capitulo dereliquit: atque in ipso Capitulo electus est domnus Abba Goffredus, juvenis ætate, moribus maturus, forma modesta, corpore formosus, litteris maximè instructus, & cæteris bonis adornatus, XII Kal. Septembris, & ab Ivone Episcopo IX Kal. earundem honorabiliter consecratus.

MXCV. (a) Hoc anno pridie Nonas Aprilis, intempesta nocte ceciderunt ignitæ stellæ longo tractu per universum orbem. Eodem anno IV Kal. Martias consecravat Urbanus Papa Crucifixum S. Trinitatis Vindocinensis Cœnobii, atque perdonavit septimam partem peccatorum suorum omnibus, qui unoquoque anno anniversarium ejusdem consecrationis diem ibidem celebrarent.

(a) MXCV, Indiæ. III, pridie Nonas Apr. Lund XXV, feriæ IV post octavam Paschæ, nocte visæ sunt stellæ in modum pluvie de cælo in terram missæ; sol quoque octavo ab hinc die toto cæruleus exstans, sed & luna sequenti nocte similiter lucens, cuncto orbi prodigio fuerunt. Eodem anno Urbanus Papa Rom. devenit in Gallias: qui Concilium Claromonte egit XIV Kal. Decembris, in quo Philippum Fr. Regem pro incestu adulterii crimine excommunicavit, &c. Ex Chronico Abbatie S. Albini Andegavensis apud Labbeum, Tom. I, Biblioth. Manuscriptor. pag. 281.

ORIGO COMITUM VINDOCINENSIIUM.

Apud Labbeum., Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 661, ex vet. Notitia(a).

R AINALDUS Episcopus Parisiensis, filius Burcardi Vetuli. Post ejus mortem Fulco Nerra Andecavorum Comes honorem Vindocinensem tenuit. Hæres Burchardus cum Adela matre sua de manu Fulconis Comitis honorem recepit. Mortuo (b) Burchardo, tenuit mater ipsius (c) honorem, sociavitque sibi Fulconem filium suum ad honorem deservendum; sed cum iste Fulco erga matrem suam insidiosè agens, honore illam conaretur privare, ipsa sibi præcavens ad fratrem suum Goffredum Andecavorum Comitem accessit, eique honorem Vindocini totum ex integro vendidit. Goffridus, honore comparato, Regem Franciæ Henricum (d) adiit, eique humo deveniens, de manu ipsius dono suscepit prædictum honorem. [(e) Hoc igitur temporis intervallo, cum eundem honorem, sicut diximus, teneret dominicum, placuit ei in ipso Vindocino Abbatiam fundare, donavitque illi de terris Vindocinensis honoris, quantum sibi competens visum fuit. Nepos autem ipsius Fulco dictus, &c.] Nepos ipsius Fulco cum exheredatus fuisset, in E Regis clientelam abiens sese misit; mansitque ibi tamdiu, donec ipse Rex Goffredum Comitem pro eo interpellaret. Cujus precibus aliquantùm acquiescens, reddidit Fulconi dimidium honoris. Procedente tempore, Gaufrido Comiti tantum exhibuit servitii, quod ei totum honorem ex integro reddiderit, [Fulco verò universa, quæ de Vindocinensi honore donata fuerant Abbatie, cum auctoramento etiam juramento firmaverat,] autorizatis ab eo prius illis omnibus, quæ Abbatie S. Trinitatis de eo honore antè donaverat.

(a) Exstat in Chartario Vindocinensi hæc Notitia de Villa-Episcopi, quam Rainaldus Paris. in silva Wastinienfi exstruxit.

(b) Adelæ scilicet Rainaldi neptis primogenito.

(c) Id est Comitatum Vindocinensem.

(d) Vix ante annum 1032 Martellus integrum Vindocin. Comitatum obtinuit, judice Mabilonio.

(e) Anfulis clausa adducimus huc ex Tom. 4 Annal. Benedic. pag. 378, ad annum 1032.

CORONATIO PHILIPPI I,

SEU ORDO (a) QUALITER IS IN REGEM CORONATUS EST.

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Franc. pag. 161.

ANNO Incarnationis Dominicæ MLIX, Indictione XII, regnante Henrico Rege anno XXXII, eadem die completo X Kal. Junii, Episcopus autem domni Gervasii anno IV, in die sancto Pentecoste *, Philippus Rex hoc ordine in majore Ecclesia ante altare S. Mariæ à Gervasio Archiepiscopo consecratus est. Inchoatâ Missâ, antequam Epistola legeretur, domnus Archiepiscopus vertit se ad eum, & exposuit ei fidem Catholicam; sciscitans ab eo utrum hanc crederet (b), & defendere vellet. Quo annuente, delata est ejus professio: quam accipiens, ipse legit, dum adhuc septennis esset; eique subscripsit. Erat autem professio hæc: » Ego Philippus Deo propitiante mox futurus Rex Francorum, in die ordinationis meæ promitto coram Deo & Sanctis ejus, quod unicuique de vobis commissis canonicum privilegium, & debitam legem, atque justitiam confero; & defensionem quantum potuero, adjuvante Domino, exhibebo, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet; populo quoque nobis credito, me dispensationem legum in suo jure consistentem nostra auctoritate concessurum. Quâ completâ, posuit eam in manus Archiepiscopi, astante Hugone (c) Bisonticensi Nicolai Papæ Legato, & cum eo Ermenfredo Sedunensi; Archiepiscopis quoque, Mainardo Senonensi, & Bartholomeo Turonensi; nec non Episcopis, Heidone Sueffionensi, Rogero Cathalaunensi, Elinanno Laudunensi, Balduino Noviomensi, Frollando (d) Silvanectensi, Leberto Cameracensi, Guidone Ambianensi, Aganone Eduensi, Harduino Lingonensi, Achardo * Cabillonensi, Isembardo Aurelianensi, Imberto Parisiensi, Galtero Meldensi, Hugone Nevernensi, Gaufrido Autissiodorensi, Hugone Trecaffino, Itero Lemovicensi, Guillelmo Ecolesmenensi, Arnulfo Sanctonensi, Wereco * Nannetensi: & de Abbatibus, Herimaro S. Remigii, Rainero S. Benedicti, Hugone S. Dionysii, Adroldo S. Germani, Gervino S. Richarii, Guathone S. Walerici, ... S. Wingaloei, Warino S. Judoci (e), Fulcone de Foresti-Monasterio, Gerardo S. Medardi, Heinricho Humolariensi, Gonzzone Florinensi (f), Fulcone S. Michaëlis Laudunensi, Archenveo (g) Laudunensi, Guidone Marcianensi, Rodulfo Mosomenensi, Alberto S. Theoderici, Warino Altovilarenensi, Wenrico S. Basoli, Hugone Orbacensi, Odilardo Cathalaunensi, Wandelgero Clervenensi *, Waleranno Virdunensi, Adalberone Divionensi, Arnaldo Pultariensi, Guillelmo Trenorcensi, Hugone Carrocensi, Avesgaudo * Cénomaniensi, Hugone Crispinensi. Accipiens baculum S. Remigii, differuit quietè & pacificè, quomodo ad eum pertineat maximè electio Regis, & consecratio Regis; ex quo S. Remigius Hludovicum Regem baptisavit & consecravit. Differuit etiam quomodo per illum baculum hanc consecrandi E potestatem, & totius Galliæ Primatum Hormisda * Papa sancto dederit Remigio, & quomodo Papa Victor sibi & Ecclesiæ suæ. Tunc annuente patre ejus Heinricho, elegit eum in Regem (h). Post eum, Legati Romanæ

* Ed. Pentecosten.

* Steph. Acardo.

* Id. Wecero.

* Id. Clevenfi.
* Id. Avesgrando.

* Chesn. Hormisda.

(a) Ordinem hunc, in quo tertiæ stirpis Regum Fr. inauguratio occurrit prima & confirmata authenticè seu certæ fidei auctoritate, Rivetus meritò tribuit Gervasio Archiep. Remensi, præcipuo actori. Exemplum enim Hincmari, qui plures Regum & Reginarum coronationes posteris mandavit, sat probat morem fuisse Archiepiscoporum Rem. ut hujusmodi relationes dirigerent. Editionem Chesn. contulimus cum exemplari Ms. Cantoënnensi, ut exscripsit Stephanotus Tom. III Antiq. Aquitan. Mss. pag. 307.

(b) Stephan. credere, vel.

(c) Stephan. Hugone Bisuntinensi.

(d) Stephan. Ferrolando, & mox Leberto. Vide infra Excerptum ex Vita Lietherii Episc. scriptâ à Rodulfo Monacho, & ab Acherio editâ Tom. IX Spicil. pag. 716.

(e) Chesn. Judocii, Fulchone... Fulchone.

(f) Stephan. de Foresti-Monasterio.

(g) Stephan. Archemio... Marchianensi.

(h) Deest in apud Stephanotum. Quæ sequitur de Legatis Romanæ sedis observatio Scriptoris, sua laude apud nos carere non debet.

Sedis

A Sedis, cum id sine Papæ nutu fieri licitum esse disertum ibi sit, honoris tamen & amoris gratiâ tum ejus ibi affuerunt Legati. Post hos, Archiepiscopi & Episcopi, Abbates & Clerici. Post, (a) Widdo Dux Aquitanix. Post, Hugo filius & Legatus Ducis Burgundiæ. Post, Legati Balduini Marchionis, & Legati Gaufridi Andecavensis Comitis. Deinde Comites, Rodulfus scilicet Vadenfis, Herbertus Vermandensis, Widdo Ponticenfis, Willelmus Sueffionicus, Rainaldus, Rogerus, Manasses, Hilduinus, Willelmus Arvernensis, Heldebertus * de illa Marchia, Folco Ecolesmenfis, Vicecomes Lemovicenfis. Post, milites & populi tam majores quam minores uno ore consentientes, laudaverunt, ter proclamantes: » Laudamus, Volumus, Fiat ». Tunc fecit ipse PHILIPPUS Præceptum, sicut antecessores sui fecerunt, de rebus S. Mariæ & Remensis Comitatu, & de rebus S. Remigii, & de cæteris Abbatibus: quod firmavit, eique subscripsit. Subscripsit etiam Archiepiscopus. Nam ibi constituit eum summum Cancellarium, sicut antecessores sui antecessores suos fecerant; & ita consecravit eum in Regem. Revertente autem Archiepiscopo ad sedem suam, & sedente, delatum est Privilegium quod Papa Victor ei dederat; lectumque est circumstantibus & audientibus Episcopis. Facta sunt hæc omnia cum omni devotione, & alacritate quàm maxima; sine omni disturbance, & nullatenus alicujus contradictione, vel * aliquo reipublicæ damno. Hos omnes Gervasius Archiepiscopus libenter excepit, & de sumptibus suis eis plenissimè erogavit; nulli tamen ex debito, præter Regem; sed honoris causâ Ecclesiæ & liberalitatis suæ.

* Steph. Hemmedbertus.

* Steph. li- cêt.

C (a) Acta hæc Coronationis licet forma & exemplar fuerint subsequenter Regum inaugurationis, non tamen probant jam tunc obtinuisse institutionem XII Parium, seu numeri definiti Procetum Fr. cum munere proprio & suæ dignitati annexo. Parium enim ibi nulla fit mentio, neque Belvacensis Episcopi, neque Ducis Normanniæ, neque Comitis Campaniæ.

EADEM CORONATIO (a).

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Franc. pag. 162.

D ANNO Incarnati Verbi MLIX, indictione XII, regnante Henrico Rege, & regni ejus anno XXXII eodem die completo, Episcopatus verò Gervasii Archiepiscopi anno IV, X Kal. Junii, die sancto Pentecostes, dum adhuc septennis esset Philippus, in Regem à Gervasio consecratus est, assistentibus sibi tribus Archiepiscopis, XVIII Episcopis, XXVI (b) Abbatibus, Legatis Sedis Apostolicæ, & Legatis Balduini Marchionis, Wedone * Duce Aquitanix, Hugone Legato & filio Ducis Burgundiæ. His & ceteris astantibus Gervasius verbum habuit coram Rege, quia esse deberet, sicut sui antecessores fuerant, summus Regis Cancellarius. Quod eodem Rege gratissimè annuente, & ceteris conniventibus, prædictus Pontifex sibi & Ecclesiæ suæ obtinuit. Scilicet quia verum sit quòd ab antiquo ita fuerit, legitur in præceptione præcepti, quod Karolus Rex de rebus S. Walburgis fecerat hoc modo: » Gossenus Cancellarius scripsit & subscripsit ad vicem Herivei Archiepiscopi summiq[ue] Cancellarii ». Gervasius verò octavus fuit Archiepiscopus post Heriveum.

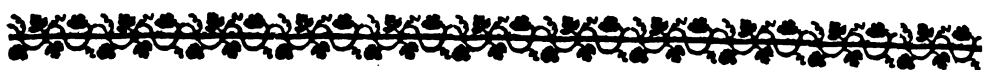
* Widoné.

(a) Ex Ml. Libro Monasterii S. Theoderici prope Remos, cui titulus est, *De Ratione Temporum*.

(b) XXIX recensentur supra: ubi corrig.

[Rilla] S. Wingularoti seu Landevenecensis, Archenreo Laudun. S. Vincentii, Wandelgero Dervensi, Avesgaudo Cenoman. S. Petri de Cultura.





EX WILLELMI CALCULI,

Gemeticensis Monachi, Historia Normannorum (a).

Apud Chesnium, Tomo Scriptorum Normannicæ Historiæ, pag. 260.

EX LIBRO SEXTO.

Cap. 7.

* Al. confu-
git.

* Al. sub.

Rex Henricus patre Roberto vivente Francorum regno potitus, tanto postmodum à matre Constantia novercali odio est affectus, ut conspiciantibus adversus eum Comitibus, à regali fastigio eum deponere satageret, & Robertum fratrem ejus Burgundionum Ducem illius loco subrogare disponeret. Consultu itaque suorum (b) ad Robertum Normannorum Ducem cum duodecim clientulis confugium fecit *, ac apud Fiscannum per fidei debitum sibi ab eo subveniri petiit. Dux eum honorificè recepit, multis donis honoravit; & non multò post decenter equis & armis instructum, patruo suo Malgerio Comiti Corbuliensi destinavit; mandans ut suis in partibus omnes incendiis ac tormentis affligeret, quos ab * ejus fidelitate desipere videret. Ipse verò per cuncta suæ ditionis castella, Franciæ contermina, militum validissimam manum posuit; & conflictibus crebris tandem rebelles violenter oppugnavit, donec cervicibus plexis, & suis omnibus consumptis, coacti suo Regi reconciliarentur, & infelicissimæ matris conatus omnino exinanirentur (c). Tunc Robertus, Willelmi Belesmensis potestatis hæres & crudelitatis, per aliquot annos infestus erat vicinis sibi Cenomanensibus & Normannis. Expeditionem itaque ultra Sartam agens, à Cenomanensibus capitur, ac apud Balaum castrum duobus annis in carcere custoditur. Post biennium verò Willelmus Geroii filius, alique Roberti Proceres exercitum congregant, & Cenomannis Comitem ad pugnam provocant, & viriliter præliantes è bello effugant. Ibi Walterium de Sordenia egregium militem, cum duobus filiis militibus eximiis, comprehendunt; inter quos, contradicente Willelmo, nequiter eum in patibulo suspendunt. Alii verò tres filii Walterio apud Balaum erant: qui ut atrocem patris & fratrum mortem cognoverunt, vehementer irati carcerem violenter irrumpunt, & Robertum de Belesmo securibus, capite ejus ibidem contrito, miserabiliter occidunt. Quo defuncto, Willelmus Talvacius frater ejus successit in honore paterno. Ipse cunctis fratribus suis in omnibus flagitiis deterior fuit, & in ejus feminis heredibus immoderata nequitia usque hodie viguit.

Cap. 8.

* Al. Carrucas.

Britannorum quoque Comes Alannus proterviæ fastu elatus, à Roberti Ducis servitio se surripere pertinaciter est aggressus. Dux igitur adversus eum innumerabilem exercitum movit, & non longè à fluvio Coisnon castrum, quod vocavit Carrucas *, stabilivit; ad munimen videlicet Normannici limitis, ac domandam tumidi arrogantiam præsumptoris. Indè

(a) Opus hoc, prudentissime Rex & serenissime, inquit Calculus in Epistola ad Willelmum Anglorum domitorem, de diversis excerptum codicibus, juxta meæ exiguitatem industriæ contexui, vestra dicans idem Celsitudini... Quod non Rhetorum venusta exornatum gravitate, non politici sermonis venali lepore seu nitore; sed inelimato stilo, tenui oratione per plana deductum cuilibet Lectori ad liquidum elaboravi. Vestra quidem Majestatis latera ambiunt præclari viri, literarum peritiâ admodum eruditi... Reliqua verò quæ partim relatu plurimorum, ad corroborandum fidem æquè idoneorum annis & rerum experientis, partim certissimo judice proprio visu didici; privatim mea dono. Ibidem addit: En habetis vestram, sapientissime regnorum domitor, pacem: & cap. 42 Libr. 7 de eodem Rege sic tradit: Tandem

bellorum ac seditionum tempestate parumper conquiescente, jam totius Anglicæ Monarchiæ & habenas potentiùs temperat, & gloriâ prosperiùs potitur: quæ verba cum Orderico Vitali sat clarè innuunt Willelmum Gemet. scripsisse circa annum 1070 aut 1071; ita ut, quæ excedunt hunc circiter terminum & caput 42 Libri 7, addita fuerint à Monachis Beccensibus. Vide Monitum nostrum de Calculo Tom. X pag. 184. Interpolationes & additamenta notabimus, quoties se dabit occasio. Ceterum Chesniam editionem contulimus cum Mf. Codice Uticensi & aliis Scriptis.

(b) Mf. Cod. Utic. Ob cujus infesti animi infectionem consultu suorum, &c.

(c) Capitis reliquum omne deest in Mf. Utic.

A Britanniam invasit, totumque Doli Comitatum voracibus flammis tradidit. Quibus luculenter peractis, cum præda ingenti Normanniam repetiit. Alannus autem post ejus abscessum cupiens ulcisci illatum sibi improprium, ad demoliendum Abrincatensem Comitatum cum magno exercitu eò è vestigio persequitur illum. Nigellus verò & Alvredus cognomento Gigas, prætitulati castelli custodes, cum suis ei occurrunt, & cum eo certantes ilicò dicti fluminis littora, prostrati videntur quasi bidentes. Alannus itaque sua tristis repetens, cum dedecore Redonis venit.

Circa hæc tempora (a), anno videlicet ab Incarnatione Domini MXXXIV, domnus Abbas Herluinus quadragesimo ætatis suæ anno deferens sæcularem vitam, sacre Religionis habitum suscepit ab Episcopo Luxoviensi

Cap. 9.

B Herberto: & postea ab eodem Præsule Sacerdos ordinatus, atque Abbas constitutus est. Inde Beccense Cœnobium cœpit habere initium. Sed quia tanti Patris fecimus mentionem, libet ad memoriam posteritatis his Annalium paginis aliqua de eo & Ecclesiâ ab eo constructâ paulò latius inferere.

A Danis igitur, qui Normanniam primi obtinuerunt, pater ejus originem duxit, mater proximam Ducum Morinorum, quos moderni Flandros cognominant, consanguinitatem attigit. Ansgotus ille, ista Helois nomen habebat. Gislebertus Brionensis Comes, primi Richardi Normanniæ Ducis nepos ex filio Consule Godefrido, illum enutritum penes se inter omnes curiæ suæ Primates habuit acceptissimè. Habilis ille ad arma plurimum erat, nec minori ea animositate gestabat... Apud Robertum Ducem & exterarum dominos regionum pepererat sibi nomen plurimum accessumque familiarem... In villa quæ dicitur Burnevilla*, extruendum servitio Dei opus arripuit non parvum, brevi peractum... Prima litterarum elementa didicit, cum jam existeret annorum prope XL... Sacratâ verò quam construxit Ecclesiâ ab Episcopo Luxoviensi Herberto, comam totundit... Ab eodem postmodum Sacerdos consecratus, pluribus ducatu illius jam additis

* Bonneville.

Fratribus (b) Abbas præficitur... Simili se inibi propter Deum servituti nobilis mater ejus addixit... Ancillæ fungebatur officio... Dein post aliquantum temporis per visum commonitus est, ut dimissa solitudine campestri quæ competenti opportunitate omninò carebat, eum ad locum sui juris mansionem transferret, qui à rivo illic mananti Beccus appellatur, ad milliarium à castro quod vocatur Brionnum*. Est hic locus in ipso saltu Brionnensi, valle imâ montibus saltuosus hinc inde conclusâ, omni opportunitate humano usui commodus. Propter densitatem ac rivi recreationem, ferarum illic multus erat accursus. Trium tantum molendinorum tres domus illic erant, & solum habitabile permodicum. Consecrata paucis exstructa annis non parva Ecclesia... Ortus Italiâ quidam vir erat, quem Latinitas in antiquum ab eo restituta scientiæ statum, tota supremum debito cum amore & honore agnoscit, nomine Lanfrancus. Ipsa quoque in liberalibus studiis gentium magistra Græcia discipulos illius libenter audiebat & admirabatur. Is patriâ egressus, quàmplures multi nominis scholares secum habens, in Normanniam devenit. Beccum itaque adiit... Monachus ibi efficitur... Fama viri præclarissima Beccum & Abbatem Herluinum brevi per orbem terrarum extulit. Accurrunt Clerici, Ducum filii, nominatissimi scholarum latinitatis magistri, laici potentes, alta nobilitate viri... Non multo post propter inhabitantium multitudinem... in salubriori multum situ nova inchoavit, Monasterium & officinas, opus prægrande, dignum, cujus dignitati ditiores multæ non accedunt Abbatæ... Post triennii verò completionem solâ necdum completâ Basilicâ, venerabilis Lanfrancus cœpti

An. 1040.

* Brionne.

An. 1040.

An. 1042.

E multo post propter inhabitantium multitudinem... in salubriori multum situ nova inchoavit, Monasterium & officinas, opus prægrande, dignum, cujus dignitati ditiores multæ non accedunt Abbatæ... Post triennii verò completionem solâ necdum completâ Basilicâ, venerabilis Lanfrancus cœpti

(a) Longissimum hoc de Becco Caput, quod Epitaphia B. Herluini continet, quodque extra Calculi scopum excurrit; integrum deest in Ms. Uticensi. Monachum profectò Beccensem habet auctorem, qui scribebat, cum B. Anselmi, anno 1109 defuncti, Vita jam publici juris esset.

(b) Qualis fuerit dotatio, patet ex ipsius Herluini litteris, quæ sic habent: *Norum sit quòd ego Abbas Herluinus, filius Ansgoti, astantibus & laudantibus fratribus meis Odone & Rogerio, jubente*

Gilleberto Comite & Alberto & Ranulfo, consentiente Roberto Comite & Roberto Archiepiscopo, donavi S. Mariæ tertiam partem terræ de Burnevilla & Tavilleio & Surceio, & terram de Sernaio; quæ Ansgotus pater meus in vita sua habuit; dotem quoque matris meæ, jubente patre meo ex integro mihi datam. Datæ sunt hæc litteræ anno 1034; cum Robertus Comes seu Dux Norm. qui his consensisse dicitur, anno 1035 ineunte Jerosolymitanum aggressus sit iter in quo decessit.

- An. 1063. operis institutor . . . Ecclesiæ Cadomensis Abbas præficitur. Interea Norman- A
norum Dux Wilhelmus hæreditarium sibi Angliæ regnum pervadens, impe-
rium rebelle, armis ad quæ voluit jura composuit . . . Cantuariensis Ecclesiæ
An. 1070. [Lanfrancus] suscepit Præsulatum . . . Igitur X Kal. Novembris anno ab
Incarnatione Domini MLXXVII . . . advenit, consecrando consummaturus
Ecclesiam . . . Convenerunt universi Normanniæ Episcopi, Abbates &
alii quique religiosi viri: affuerunt Proceres regni. Rex aliis intentus nego-
tiis adesse non potuit. Regina Mathildis libens affuisset, nisi regiis detenta
occupationibus fuisset . . . Affuerunt & regni Franciæ clarissimi Consules, &
ex aliis Regni ejusdem primatibus complures, Clerici, Monachi, ex uni-
versis adjacentibus provinciis . . . Herluinus proximo subsecuto mense Au-
gusto . . . decessit VII Kal. Septembris, LXXXIV ætatis suæ anno, mona-
chatûs verò XLIV; paucisque interpositis diebus, electus est Abbas An- B
selmus pro eo, qui tunc erat Prior ejusdem loci . . . Ortus ex generosis pa-
rentibus in civitate Augusta *, quæ contigua est Burgundiæ & Italiæ, per
diversa loca studiis literarum operam dando pervenit Normanniam; & in
Monasterio Becci, ubi tunc temporis magnus ille supradictus Lanfrancus
Prioris fungebatur officio, cum aliis conscholasticis ab eodem tam divinis
quàm secularibus literis instructis, ipsius hortatu & consilio factus est Mo-
nachus Becci, anno ætatis suæ XXVII; ubi vixit claustralis sine prælatione
tribus annis, XV Prior . . . Deinde XV annis Abbas exstitit: . . . Inde as-
sumptus est ad Archiepiscopatum Cantuariensem . . . Transiit è mundo XI
An. 1109. Kal. Maii, feriâ IV ante Cœnam Domini. Ipso anno fuit ultimum Pascha,
hoc est VII Kal. Maii.
- Cap. 10. Tempore, quo Edelredus Rex Anglorum, ut suprâ recitavimus, à Sueno C
Danorum Rege regno pulsus, & Normanniam profugus venit; duos filios
Edwardum & Alvredum, non longò post patriam repetens, Richardo
eorum avunculo nutriendos reliquit. Hi enim intra Normannorum Ducum
aulam educati, tanto honore à Duce sunt habiti, ut summi nexu amoris
tanquam fratres eos adoptaret sibi. Quorum diuturno compassus exulatu,
missis legatis mandavit Chunuto Regi, ut jam jamque satiatus eorum exter-
minio, illis parceret, & sua eis vel serò pro sui amoris obtentu redderet.
At ille salubribus monitis ejus non adquevit; sed Legatos infectis rebus
nihil lætum portantes remisit. Tunc Dux vehementissimi furoris rubore
succensus, convocatis Ducatûs sui Principibus, jussit magnam navium
classem festinatò fabricari. Quam ex omnibus Normannici maris partibus
coactam, & infra exigui temporis spatium in anchoris, armis; hominibus- D
que robustissimis diligenter instructam, stare apud Fiscannum in litore ponti
fecit. Inde quoque signo dato, & velis in sublime panfis, nimia tempestate
acti ad insulam, quæ Gersus vocatur, cum magno periculo pelagi domum
sunt devoluti. Quod puto ita factum esse, Deo auctore, pro Edwardo Rege,
quem disponebat in futuro regnare sine sanguinis effusione. Ubi dum longo
detinerentur tempore, vento adverso diutius flante, Dux efferatis animis
incredibili cruciabatur mœrore. Novissimè autem videns, se nullo modo
posse transfretare, giratis navium proris, apud S. Michaëlis Montem re-
meato limbo maris quantociùs sunt appulsi.
- Cap. 11. Dux autem Robertus quandam partem classis Rabello fortissimo Militi
tradidit, ac ad affligendam incendiis & prædis Britanniam direxit. Ipse verò
contracto exercitu equestri, parabat ex altera parte eam aggredi. Alannus E
itaque considerans grave sibi ab utrisque partibus discrimen imminere, missa
legatione, Robertum utriusque avunculum, Normannorum videlicet Ar-
chipræsulem, ad se mandavit festinanter venire. Cui cum exitialem Britan-
niæ exterminationem, & concitati Ducis atrocem super se enarrasset expe-
ditionem, Præsul sua interposita fide eum sumpsit, ac ad montem Tumbam;
S. Michaëlis domum adduxit, & clementiam siquidem Ducis illum invadere
disponentis. Mox nimium rigida eorum præcordia propitiante Christo eam
ad quietem composuit, ut omni dissentionum motu sedato, serena concordia
eos uniret, & Alannum in servitio Ducis pacta fidelitate supplicem omninò
recedere jussit.

- A** Quibus ad liquidum sopitis, en adsunt legati Roberto Duci à Chunuto Rege directi, nunciantes illum medietatem Anglici regni velle reddere filiis Edelredi Regis, pace rata in diebus suis, eò quòd valida gravaretur incommoditate corporali. Iccircò Dux, intermissa navali expeditione, distulit inceptum, prius cupiens ab Hierosolymis redire, quod diu optaverat devotissimo animo... Robertum ergo Archiepiscopum cum Optimatibus sui Ducatus accersivit, & illis velle se appetere Hierosolymitanam peregrinationem manifestavit. Quibus verbis omnes vehementer attoniti, propter ejus absentiam formidabant patriam multimodè perturbari. Exponens autem eis Willelmum filium suum, quem unicum apud Falesiam genuerat, ab eis attentissimè exigebat, ut nunc sibi loco sui dominum eligerent, & militiæ suæ Principem præficerent. Qui licet sub tenerrima detineretur ætate puerili, tamen de ejus consolatione omnes oppidò exhilarati, juxta decretum Ducis protinus eum prompta (a) vivacitate suum collaudavere Principem ac dominum, pangentes illi fidelitatem non violandis sacramentis. Dux itaque Robertus postquàm hæc ad votum explevit, filium suum fidelibus & sensatis tutoribus & auctoribus (b) usque ad legitimam ætatem subegit: & dispositis competenter rebus ad patriæ moderamina congruentibus, pium vale dicens omnibus, cum suo nobilissimo comitatu illam sanctissimam peregrinationem est aggressus... Tandem confecto itinere ad venerabile pervenit sepulchrum.
- Porro invictus Dux, pius & Deo amabilis, adorato Christo cum internorum singultuum suspiriis, & peragratissimis Sanctorum locis, felicissimum convertens iter, ad Nicenam regressus est urbem: in qua correptus ægritudine corporis,
- C** MXXXV ab Incarnatione Domini anno viam petens universi generis humani, gaudentibus Angelis, divinæ vocationis jussu in fine occubuit VI Nonas Julii... Sepultus est in Basilica S. Mariæ à suis intra moenia Nicenæ civitatis.

Cap. 12.

Cap. 13.

An. 1035.

EX LIBRO SEPTIMO.

- D**UX [Willelmus] (c) in puerilibus annis patre orbatus, sagaci tutorum providentiâ, liberalium morum instituebatur ad incrementa. Sub ejus ineunte ætate, Normannorum plurimi aberrantes ab ejus fidelitate, plura per loca aggeres erexerunt, & tutissimas sibi munitiones construxerunt. Quorum dum auderent filii munimine, protinus inter eos diversi motus exoriuntur, seditiones concitantur, ac sæva patriæ incendia ubique perpetrantur. In tanto quippe dissensionum turbine Mars atrociter grassatur, & non modicus bellatorum cuneus frustra consumitur.
- Nam Hugo de Monteforti filius Tustini cum Walchelino de Ferrariis certavit, & in eo conflictu uterque occisus occubuit. Porro immanis quorundam rabies eructuat, ac ad patriæ detrimentum nimis regnat. Siquidem Gislebertus Comes Ocenis, filius Godefridi Comitissæ, callidus & fortis tutor Willelmi pueri, sed domini, quodam mane dum equitans loqueretur cum compatre suo Wascelino de Ponte Erchenfredi, nil mali suspicans, occiditur cum Fulcoio filio Geroii. Hoc verò malum dolosis hortatibus Rodulphi de Waceio filii Roberti Archiepiscopi factum est, per manus crudeles Odonis Grossi, & audacis Roberti filii Geroii. Deinde Tuoldus teneri Ducis Pædagogus perimitur à perfidis patriæ desertoribus. Osbernus quoque Procurator principalis domus, Herfasti Gunnoris Comitissæ fratris filius, quadam nocte, dum in cubiculo Ducis cum ipso in valle Rodoili securus soporatur, repentè in stratu suo à Willelmo Rogerii de Monte-Gumeri filio jugulatur. Rogerius enim pro perfidia sua tunc exulabat apud Parisios, & quinque filii ejus Hugo & Robertus, Rogerius & Willelmus atque Gislebertus in Normannia summopere inserviebant diris facinoribus. Sed Willelmus pro scelere præscripto, quod operatus est, non multò post condignam mercedem retribuente Deo nactus est. Barno quippe de Glotis Præpositus

Cap. 1.

Cap. 2.

(a) In Ms. Cod. Utic. unanimitate.

(b) Corrig. auctoribus.

(c) Jam describit Calculus, ut monuit ibidem ipse, quo sudore laboris, inimicorum laqueos evaserit,

& suis eorum serina colla vestigiis viriliter substraverit Willelmus Dux, quem Christus, profligatis inimicis, throno regali postmodum provexit.

Osberni injustam necem domini sui cupiens ulcisci, nocte quadam expeditos A pugiles congregavit, & domum ubi Willelmus & complices sui dormiebant, adiit, ac omnes simul, sicut meruerant, statim trucidavit.

Cap. 3.

* Al. Herlotta.

Rogerus Toënites de stirpe mala Hulcii (a) qui Rollonis Ducis patruus fuerat, & cum eo Francos atterens Normanniam fortiter adquisierat, vir potens & superbus, ac totius Normanniæ Signifer erat. Hic verò, dum Robertus Dux peregrè perrexerat, in Hispaniam ubi per eum multæ probitates super Paganos factæ sunt, profectus fuerat. Sed post aliquantum temporis in sua regressus est. Comperiens autem quòd Willelmus puer in Ducatu patri successerit, vehementer indignatus est, & tumidè despexit illi servire; dicens, quòd nothus non deberet sibi aliisque Normannis imperare. Willelmus enim ex concubina Roberti Ducis nomine Herleva *, Fulberti Cubicularii Ducis filia natus, nobilibus indigenis, & maximè ex Richardorum B profapia natis, despectui erat ut potè nothus. Verùm, postquam Hierosolymitanus Dux obiit, Herluinus quidam probus Miles Herlevam uxorem duxit, ex qua duos filios, Odonem & Robertum qui postmodum præclaræ sublimitatis fuerunt, procreavit. Rogerus itaque fretus auxiliatorum multitudine, contra tenerum Ducem ausus est rebellare. Omnes vicinos suos palam despiciebat, & terras eorum, maximè Humfridi de Vetulis, rapinis & incendiis devastabat. At ille diutiùs hoc ferre nolens, Rogerium de Bellomonte filium suum cum familia sua contra eum misit. Quem Rogerus Toëniensis temerè sprexit, & nil metuens cum eo audacter confligit; sed ibidem cum duobus filiis Helberto & Elinantio peremptus, victoriam hostibus reliquit. Ibi Robertus de Grentemaisnil lethale vulnus accepit, quo post tres hebdomadas, XIV Kal. Julii obiit. Porro, ante mortem suam C duobus filiis suis Hugoni & Roberto terram suam æqualiter distribuit; eisque Ernaldum minimum filium suum, ut ipsum dum ad ætatem veniret, sicut fratrem benè tractarent, commendavit.

Cap. 4.

* Toëniensis.

* Al. de Gauceio.

Rogerus verò de Bellomonte, superatis adversariis, victori Deo gratiam retulit, & in omni vita sua bonis operibus insudare studuit. Inter quæ Monachile Cœnobium in fundo suo Pratellis construxit, & Willelmo Duci contra omnes fidelis semper extitit. Quapropter omnibus avis proavisque suis sublimior effectus est. Nam Adelinam, Waleranni Comitis Mellenti filiam, uxorem duxit: ex qua duos filios Robertum & Henricum, magnæ potentiæ postea Comites procreavit. Robertus quippe post Hugonem avunculum suum Comes Mellentis plusquam XXVII annis vixit; & Henricus Willelmi Regis in Anglia Comitatum Warwik promeruit. Post præfatam D eadem, in qua Rogerus * & Robertus de Grentemaisnil & alii quamplures ceciderunt, Richardus Ebriocensis Comes, filius Roberti Archiepiscopi, uxorem Rogerii de Toënia sibi in matrimonio assumpsit; ex qua Willelmum, qui nunc Ebroicensibus principatur, genuit. Willelmus verò frater ejus Hadevisam filiam Geroii, relictam Roberti de Grentemaisnil, sibi junxit. Interea Willelmus Dux, favente Deo, crescit ætate & viribus, ac sensu morumque valentia proficit. Animadvertens itaque quanta suorum rabies Normanniam proculcaverit, in puerili pectore virile robur colligit, Proceresque patris sui ascitos ad amorem sui trahere satagit; & ne quid indiscipline agant, precibus & jussis erudit. Rodulphum de Wacceio * ex consilio E majorum sibi tutorem eligit, & Principem militiæ Normannorum constituit. Quidam Optimatum, qui Deum & justitiam amant, libenter Duci ut domino obtemperant, fidemque servant, & rebelles ei subdere fideliter anhelant. Porro, filii discordiæ, qui dissentionibus gaudent, & innocenter vivere volentes affligere student, dum per se tantum nocere simplicibus, quantum vellent, se non posse vident, commentantur qualiter improba fronte subversionem patriæ procurent. Henricum igitur Regem Francorum adeunt, & titiones (b) ejus per Normannicos limites hac illacque spargunt.

(a) Malè in edito, *Malahulcii*; in Chronicis enim S. Dionysii legitur, *de mauvese racine*.

(b) In Fragmento Historiæ Mf. Auctoris Incerti ex Bibliotheca viri Cl. Alex. Petavii Senatoris Paris. apud Chesnium Tom. IV Script. Fr. pag. 149, *titiones suos per Normannicos milites*.

Cum autem reliquum omne usque ad an. 1059, seu continuatio hujus Fragmenti ibidem pag. 149 & 150, nihil contineat quod non habeatur apud Willelmum Gemet. cap. 4, 5, 17, 24 & 28 Libri 7, aut apud eundem Chesnium ibidem pag. 98 in Chronicis Veteris Excerpto; conti-

EX WILLELMI GEMET. HISTORIA.

39

A Quos nominatim literis exprimerem, si inexorabilia eorum odia (a) declinare nollem. Attamen non alii extiterunt, vobis in aure loquor circumstantibus, quàm hi, qui fideliores se profitentur, & quos nunc (b) majoribus Dux cumulavit honoribus.

Cap. 5.

Vesana igitur proditorum provocatione Rex Henricus vehementer per-motus, & beneficii à Roberto Duce sibi quondam impensi immemor effectus, dixit (c) se placabilem ei nullo modo fore, quamdiu Tegulense castrum videret in pristino statu persistere (d). Cujus fraudes animi ob salutem pueri vitare cupientes in fide stantes Normanni, decreverunt fieri, quod egisse postmodum pœnituit. Gislebertus autem cognomento Crispinus, cui illud commiserat olim Dux Robertus, mox ut molestissimum agnovit decretum, conatus eorum sprexit, & cum valida manu armatorum ad resistendum illicò se intra ipsum conclusit. Rex quoque munitionis aditum sibi denegari considerans, exercitibus tam Francorum quàm Normannorum con-tractis, festinus eam obsidione cinxit. Quid plura? Gislebertus tandem pre-cibus Ducis victus, mœrens castrum reddidit, quod sub oculis omnium cum maximo dolore cordis confestim igne concremari perpexit. Quibus Rex ad votum peractis, à loco secessit. Sed non multò post Oximensem Comitatum (e) adivit, & Argentomum (f) Ducis vicum flammis voracibus combussit: sicque onustus prædâ, partes illas deseruit. Deinde itinere quo venerat, regressus, ad castellum Tegulense venit; atque sacramenta, quæ Duci juraverat, ne à quodam suo in quatuor annis reficerentur (g), irrita fecit. Nam illud cum festinatione restauravit, militibus & alimoniis abundantissimè munivit; & hinc, quia votis suis jam satisfecerat, lætus recessit.

Cap. 6.

C Turstenus cognomento Guz, Ausfridi Dani filius, qui tunc Præses Oximensis erat, perspicuus Ducem puerum Regi aliquantum cessisse, & quasi victum regiæ manûs oppressionem jam aliquantam utcumque perpeti; zelo succensus infidelitatis, regales milites stipendiis conduxit, quos complices ad muniendum Falesiæ castellum, ne inde Duci serviret, sibi ascivit. Cujus malivoli animi conatus Dux ut comperit, legionibus Normannorum unde-quaue coactis, festinanter illud obsedit. Tunc Rodolphus Waceiensis Magister militum erat, Ducemque suum totis nisibus adjuvabat. Concitatis autem militibus, tanta illicò magnanimitate pugnatum est, ut partem muri sub momento dejicerent. Et nisi nox prælium diremisset, procul dubio rem quam summè volebant, totam confecissent. Perpendens Turstinus se tantas hostium copias non posse diutius tolerare, locum secedendi à Duce petiit, & sic profugus à patria extorris aufugit. Post hæc Richardus Turstini filius optime Duci servivit, & sic patrem suum Duci reconciliavit; & ipse multò majora, quàm pater perdiderat, adquisivit.

Cap. 7.

Mortuo Roberto Rothomagensi Archiepiscopo successit Malgerius frater Roberti Ducis. Nam Richardus Gunnorides, mortuâ Judith, aliam uxorem nominè Papiam * duxit; ex qua duos filios genuit, Malgerium scilicet Archipræsulem & Willelmum Archacensem. Hic enim Willelmus à Duce jam in adolescentia pollente Comitatum Talogi percepit, obtentu beneficii, ut inde illi existeret fidelis. Nobilitate verò generis elatus, castrum Archarum in cacumine ipsius montis condidit. Deinde assumptâ tyrannide, regioque fultus juvamine, contra Ducem ausus est calcaneum extollere. Quem Dux à suâ vesaniâ nitens avellere, ad exhibendum sibi obsequium per legatos jussit eum venire. Sed ille hujusmodi legationem habens contemptui, magna cum fiducia ad resistendum se munivit & armavit. Dux verò, viribus Normannorum ascitis, ejus supercilium domiturus, quantociùs super eum venit; & erectis aggeribus ad radicem montis castrum stabilivit, quod fortium virorum robore inexpugnabile reddidit; & sic inde abiens, vallatum alimoniis reliquit. Quod

* Al. Papiam.

situationem laudati Fragmenti amandabimus à nostra editione. Sed & Auctor Incertus pag. 148, caput 7 Libri 6 Willelmi Gemet. exci-
bit à vocibus consulti suorum usque ad verba omnino exinanirentur.

(a) Clarè hic ætatem suam prodit Willelmus Gemetic.

(b) Ex his pariter verbis facile colligi potest

tempus quo scribebat Auctor.

(c) Malè in Editò, duxit.

(d) Al. consistere. Cujus motum animi.

(e) Sic in Ms. Uticensi: Chesnius verò habet,

Comitem.

(f) Al. Argentonium.

(g) Corrig. reficeretur.

factum protinus Henricum Regem minimè latuit. Rex ergò Francorum co-
 pias sumpsit, & superioris oppidi causâ muniendi properantissimè advenit, A
 & exercitum castra metari apud S. Albinum jussit. Cujus adventum milites
 Ducis comperientes, de suis miserunt; si quos fortè hostium à regio cœtu
 abstraherent, quos illi in latibulis degentes incautos exciperent. Quò dum
 venissent, non minimam exercitûs partem indè protraxerunt, & fugientes
 in insidias induxerunt. Statim verò qui videbantur fugere, versa facie cœpe-
 runt eos acriter cedere; adeò ut in hoc conflictu cum pluribus Ingelrannus
 Abbatifvillæ Comes confossus perimeretur, ac Hugo cognomento Bardul-
 fus cum multis aliis caperetur. Quod ut Rex agnovit, alimoniam castello,
 pro quo venerat, intromisit; & mœstus propter milites amissos cum dede-
 core recessit. Willelmus quoque non longò pòst inediâ affectus cum suis
 invitus castellum reddidit, & ipse à nativo solo in exilium discessit. Denique B
 cum uxore sua, sorore scilicet Widonis Comitis Pontivi, Eustachium Bo-
 loniæ Comitem expetiit; & in ejus familia victum & vestitum percipiens,
 usque ad mortem suam extorris remansit.

- Cap. 8. Eadem tempestate (a) Anglorum Rex Chunutus obiit, cui successit He-
 An. 1035. raldus filius ejus, ex concubina nomine Elsgiva natus. Cujus diu cupitam
 mortem Edwardus audiens, adhuc cum Duce degens, quantociùs cum XL
 navibus milite plenis superato mari Hantunam appulit; ubi innumerabilem
 Anglorum multitudinem ad sui perniciem se opperientem offendit. Qui pro-
 An. 1036. tinus congressus cum eis, non minimam partem ex illis ociùs orco trans-
 misit. Ipse verò victor existens, ad naves regressus est cum suis. Videns au-
 tem non absque plurimo militum numero se posse regnum obtinere Anglo-
 rum, regiratis navium proris Normanniam cum maxima præda repetiit. C
 Cap. 9. Interea frater ejus Alvredus milites non parvi numeri assumpsit, portum-
 que Wisanti petiit, & hac transfretans Doroberniam venit. Inde siquidem
 interiora penetrans regni, Godvinum Comitem obvium habuit. Quem idem
 Comes in sua fide suscepit; sed in illo sub eadem nocte traditoris Judæ vicem
 implevit. Nam libato pacis osculo, & cum eo percepto cibo, medio intem-
 pestæ noctis, manibus post tergum ligatis, illum Heraldus Regi apud Lundo-
 niam cum suorum nonnullis destinavit. Milites autem suos partim per An-
 glorum regionem distraxit, partim cum dedecore peremit. Heraldus ut Al-
 vredum vidit, statim ejus focios truncari capitibus jussit, & ipsum ad Hely
 duci, ibique oculis privari. Sic nobilissimus & optimus vir Alvredus occu-
 buit, injustè peremptus. Heraldus verò non multò pòst superstes obiit mor-
 tem; cui successit frater ejus Hardechunutus à Dacia egressus, ex Emma D
 An. 1040. Edwardi matre natus. Qui post paululum confirmatus in culmine regni, fra-
 trem suum Edwardum à Normannia revocavit, ac secum cohabitare fecit.
 An. 1042. Ipse autem non plenis duobus annis existens, exivit hominem, & Edwardum
 totius regni reliquit hæredem (b).

- Cap. 10. Willelmus cognomento Talavatus, postquam Roberti fratris sui caput in
 carcere securibus comminutum est, auxilio suorum, & maximè Willelmi
 filii Geroii, omnem patris sui fundum adeptus est. Hic verò à parentum suo-
 rum perfidiâ nequaquam sua retorfit vestigia. Hildeburgem quippe filiam Ar-
 nulfi cujusdam nobilissimi viri in conjugio habuit; ex qua Arnulfum, & Ma-
 biliam crudelissimæ sobolis postea matrem genuit. Sed quoniam mulier præ-
 dicta benè morigerata erat, & Deum ferventer amabat, diris mariti factioni-
 bus non consentiebat. Quapropter ipse eam abominatus est vehementer. E
 Denique quodam manè, dum ipsa Ecclesiam adiret Deum deprecari, à duo-
 bus parasitis suis in via fecit eam subito strangulari. Deinde filiam Ro-
 dolfi Vicecomitis de Bellomonte sibi desponsavit, & plures sibi vicinos
 Optimates ad nuptias invitavit; inter quos Willelmum Geroii filium exiniæ
 strenuitatis virum accersivit. Rodolfus autem frater ejus cognomento Cle-
 ricus, quia copiosè literatus erat; & Mala-corona, quia militaribus

(a) Cum hoc & insequentia sex Capita non
 legantur in Mf. Cod. Uticensi, ea à Monacho
 Beccensi intercalata dici nil vetat. Et certè, vel
 stilus, vel materia, vel tempus, Scriptorem
 alium à Willelmo Gemetic. indicant.

(b) Edwardus, ut ibidem additur, metuens

tanti viri [Goduini] potentia lædi dolore solito, Nor-
 mannorum consulto quorum fido vigeat solatio, in-
 dignam Alvredi fratris sui perniciem ei benigne in-
 dultit: ac ut inter eos firmus amor jugiter maneret,
 Editham filiam ejus uxorem nomine tenus duxit....
 Regnum Anglorum serè XXIII annis feliciter rexit.
 exercitiis

A exercitiis inferviens, Clericatus gravitatem malè servabat; ex augurio grave infortunium sibi imminere prænoscens, fratri suo prohibet ne foedas feralis bigami nuptias ullatenus adiret. Willelmus autem, spretis Rodulfi dissuasionibus, inermis Alencium venit cum duodecim militibus. Porro Talavatus eum illic nil mali suspicantem, sed potiùs, ut moris est, ad nuptias amici sui gaudentem, sine reatu, quasi nequam proditorem, mox comprehendit, & cautè custodiri suis clientibus præcepit. Postea cum convivis suis venatum perrexit. Satellites verò ejus, quibus clam jusserat hoc, Willelmum foras eduxerunt; & cunctis qui hoc videbant lugentibus, heu proh dolor! oculis privarunt, nariumque fummitatibus & aurium abscissis deturparunt. Hoc audito scelere multi doluerunt, & contra Talavatum in ira exarserunt, & tale nefas ulcisci conati sunt. Geroïanus autem Willelmus post tres annos

B venerabilem Herluinum Abbatem adiit, & in Beccensi Cœnobio, quod in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ tunc à præfato Patre construebatur, Monachus factus est.

Geroïus iste, de cujus prole loquimur, ex nobili Francorum & Britonum prosapia originem traxisse dicitur. Hic autem cum Belesmensi Willelmo ad Curiam Richardi Ducis venit, cujus dono in Normannia duo municipia, Monasterium & Escalfoum obtinuit. Hospitium verò, dùm Ducem expec-teret, in domo Turstini de Monteforti habuit; cujus filiam nomine Gislam ad prandium fortè videns, adamavit, & à præclaris parentibus eam requi-rens impetravit. Quæ succedenti tempore septem filios & quatuor filias ei peperit, quorum nomina hæc sunt: Ernaldus, & Fulcoius qui cum Gisleberto Comite periit, Willelmus, & Rodulfus Mala-Corona, Robertus, Hugo, & Geroïus; Heremburgis & Emma, Adelais & Hadvisa.

C Ex his filiorum & nepotum militaris turma propagata est, quæ Barbaris in Anglia vel Apulia, seu Trachia, vel Syria nimio terrori visa est. Igitur postquam Willelmus Talavatus Willelmum, qui ætate & sensu in Geroïana progenie sublimior erat, ex invidia, ut supra diximus, tam truculenter dehone-staverat; Robertus & Rodolphus egregii Milites cum fratribus & cognatis viriliter insurgunt, & damnosam fratris sui injuriam vindicare moliti sunt. Omnem itaque terram Talavatii prædis & incendiis devastabant; usque ad portàs munitionum ejus, nullo resistente, armati veniebant; ipsumque ut exiret, & cominùs certaret, audacter provocabant. At ille, quia timidus, & in militia nullarum virium erat, cum laceissentibus inimicis in campo con-fligere non audebat. Sic à Geroïcis sæpè deludebatur.

D Arnulfus tandem filius ejus ut hæc animadvertit, Optimatum suorum con-sensu contra patrem, qui omnibus odibilis erat, rebellavit, & eum de munitionibus suis turpiter ejecit, & usque ad mortem miserabiliter exfulare compulit. Paternam quidem possessionem invasit, sed nequitiam non de-vitavit. Unde triste fine perire meruit... in lecto suo strangulatus est. Porro quorundam relatio asserit quòd ab Olivaro germano suo peremptus sit. Nos verò de tali viro tantum nefas non solum non astringimus, verum etiam credere penitus recusamus. Præfatus siquidem Olivarus longo post tempore in militia honorificè deguit, senexque factus seculum dereliquit (a).

Denique Arnulfo nequiter perempto, sicut supra retulimus, venerabilis Ivo patruus ejus, Sagiensis Episcopus, Belesmiæ castrum, & quæque ad ipsum jure pertinebant, accepit; & legitimè, quamdiu vixit, pace cum Geroïanis aliisque vicinis facta, tenuit. Sagax enim idem erat ac decorus & affabilis; multumque jocosus, ac serenæ pacis cupidus. Sed perfidia malorum non cessat perturbare quietem bonorum. Itaque temporibus Ivonis Episcopi, Ricardus atque Robertus & Avesgotus, filii Willelmi cognomine Sorengi, cuneum sceleratorum sibi asciverunt, & omnem circa Sagium patriam sine reverentia depopulati sunt. Postremò Ecclesiam S. Gervasii invaserunt, ibi-que turmam prædonum posuerunt... stabulumque fecerunt equorum. Reli-giosus Azo vetulus Præsul ejusdem urbis muros destruxerat, & ex lapidibus dejecti muri Ecclesiam S. Gervasio Martyri construxerat, ubi sedes Episco-palis longo post tempore fuerat. Venerandus autem Ivo, dum vidit Sorengos

(a) Olivarus, ut ibidem additur, factus est multis annis laudabiliter vixit sub Willelmo Monachus Beccensis sub Abbate Anselmo, & Abbate.

in diebus suis ita insanire, ut in Templo Dei non dubitarent foveam furum A & lupanar meretricum facere; nobili tactus irā vehementer doluit, ac ad liberationem Ecclesiæ Dei toto nisu animum convertit. Quondam igitur, dum de curia Willelmi Ducis rediret, ac per Oximensē pagum transiret, Hugonem de Grantemaifnil aliosque Barones cum turmis suis secum adduxit, & Sorengos in turre Monasterii (a) fortiter expugnari fecit. At illi audacter restiterunt, & pro se pugnantes projectis telis plures læserunt. Quod Pontifex dum perspexit, vicinis domibus ignem imponi iussit. Mox parrochiani iussis parent Episcopi: ignis verò immissus flante vento ad Ecclesiam currit, ipsamque invadens consumit, & impios in ea furentes acriter angit. Sorengi tandem, dum se vident flammæ sævitiem pati non posse, arreptis armis inde fugiunt cum dedecore.

Cap. 14. Tres germani qui Principes exstiterant prædictæ invasionis, non multò B post, dum latrociniiis summopere vacarent & rapinis, iusto Dei iudicio perempti sunt... Richardus nempè, qui primogenitus erat, noctu in vili casa juxta quoddam stagnum securus dormiebat: protinus quidam Miles potens, nomine Richardus de S. Scholastica, cujus terram devastaverat, domunculam circumdedit cum sua familia. Sorengus verò expergefactus de bordello exiit, & fugiens in vivarium exilire voluit. Verum quidam rusticus, quem ipse pridem in vinculis cruciaverat, eum prævenit; & securi caput ejus conterens, mox eum exanimavit ibidem. Deinde Robertus frater ejus cum suis quadam die circa Seuceum prædam rapuit; & dum rediret, à persequentibus villanis vulneratus statim interiit. Ad ultimum Avesgotus Cambeiam super Albertum Girardi Fleitelli filium intravit, ibique militari rabie debacchari cœpit; sed pilo desuper emisso, in capite ictus mox periit... In C pace circa Sagium licuit aliquantulum respirare. Nobilis Ivo Præsul Ecclesiam cooperire satagit, & IV Nonas Januarii iterum dedicavit. Sed quia maceræ virtute flammarum læsæ fuerant, ipso anno ante Quadragesimam corruerunt.

Cap. 15. In illo tempore S. Leo Papa Gallias expetiit, Ecclesiam S. Remigii Remensis Archiepiscopi consecravit, ejusque corpus in Ecclesiam nuper dedicatam transtulit. Tunc Remis idem Papa grande Concilium tenuit, & desides Episcopos vel Abbates acriter redarguit; inter quos, ut dicunt, propter combustionem Ecclesiæ Ivoni dixit: "Quid fecisti, perfide? Qua lege - damnari debes, qui matrem tuam cremare ausus es?" Eloquentes Ivo palam confessus est, se quidem malum fecisse; sed ad hoc scelus agendum se graviter coactum fuisse, ne deteriora fierent à scelerosis super filios Ecclesiæ. D Deinde pœnitentiam secundum sagacis Papæ jussum accepit, ac de restituenda S. Gervasii Ecclesia operam adhibuit. Igitur Apuliam, & inde Constantinopolim perrexit; & à divitibus cognatis & amicis suis simul multum pecuniæ congeffit, donoque Imperatoris de ligno Dominicæ Crucis charum munus deportavit. Reversus autem Sagium, Ecclesiam cœpit tam magnam ædificare, ut successores ejus Robertus, Girardus ac Serlo nequiverint eam per XL annos consummare.

Cap. 16. Interea Willelmus Talavatus, postquam à filio suo, ut suprâ retulimus, de terra sua expulsus est; miser & despicibilis omnibus per aliorum domos diu pervagatus est. Ad extremum, Rogerium de Monte-Gummeri expetiit, eique filiam suam nomine Mabiliam spontè obtulit; & omnem, quem ipse pro nequitia segnitiaque sua perdiderat, honorem concessit. At ille qui fortis E erat & probus, consilioque maturus, hoc placitum sibi profuturum cernens, ei adquevit in omnibus. Ipsum namque errabundum in domo sua suscepit, ejusque natam sibi legitimè copulavit. Præfata verò mulier erat corpore parva, multumque loquax, ad malum satis prompta, & sagax atque faceta, nimiumque crudelis & audax. Quæ succedenti tempore quinque filios & quatuor filias peperit, quorum nomina hæc sunt: Robertus & Hugo, Rogerius Pictavinus, Philippus & Arnulfus; Emma, Mathildis, Mabilia & Sibylla. Hæ siquidem fratres suos moribus præcesserunt. Nam dapiles & honestæ, ac affabiles pauperibus & Monachis aliisque servis Dei fuerunt.

(a) Nota Cathedralem Ecclesiam vocari Monasterium: cujus quidem locutionis haud rara sunt exempla.

EX WILLELMI GEMET. HISTORIA. 43

A Illi verò ferales & cupidi, ac inopum rabidi oppressores extiterunt. Quàm callidi, vel militares, seu perfidi fuerint, aut quantum super vicinos paresque suos excreverint, iterumque sub eis pro facinoribus suis deciderint, non est nostrum in hoc loco enarrare (a); qui decrevimus Willelmi Ducis magni gesta propalare. Quapropter, illis relictis, nunc stylus figatur in præfixa serie narrationis.

Igitur Dux jam flore vernans gratissimæ juventutis, cultum Dei cœpit ultroneo corde amplecti, imperitorum quoque contubernia à se eliminare, & sapientum consiliis uti, bellicis rebus pollere, & prudentiâ seculari vigere. Circa hæc tempora Hugo filius Rodulphi Comitis, Baïocensis Episcopus, obiit; & Dux prædictum Episcopatum Odoni fratri suo commendavit. Præfatus autem Odo ut Præful consecratus fuit, Pontificalem Ecclesiam in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ novam auxit, auctoque Clericorum numero peritorum, & multis ornamentis mirabiliter ditavit. Ipse verò ferè quinquaginta annis in Episcopatu vixit. Dux autem (b), dum multis probitatum commodis quotidie augmentaretur, quendam crudelem convivam expertus est, Widonem * scilicet filium Rainaldi Burgundionum Comitis; qui cum eo à puerilibus annis educatus fuerat, & cui olim contulerat castrum.

Cap. 17.

B Brioci quasi munere firmius astringendæ fidelitatis. Is etenim fastu (c) innectus superbiæ, plurimos Proceres velut Absalon ab ejus fidelitate cœpit avertere, & in suæ perfidiæ voragine complicare: in tantum ut Nigellum Constantinensem Præsidentem in hac conspiratione annecteret; & à servitio, quod electissimo Principi sacramentorum obligatione debebat, cum multis aliis funditus exturbaret. Considerans itaque prudentissimus Dux se tantopere à suis destitui, & eos suorum municipiorum præsidii jugiter robustius vallari; verens ne à Comitatus fastigio abigeretur (d), locoque suo æmulus ejus subrogaretur, necessitate coactus Henricum Francorum Regem expetiit pro subveniendi obtentu. Tunc tandem Rex memor beneficii, quod à patre ejus sibi quondam impensum fuerat, vires Francorum simul coegit; & Oximen- sem Comitatum aggressus, Valedunas venit, ubi innumerabilium infestissimo armatorum animo exercitum strictis gladiis prælium sibi intentantem offendit. Quorum efferos impetus Rex cum Duce minime (e) perhorrescens, facto alternatim militum concursu, bellum commisit; tantaque eos illicò strage delevit, ut quos gladius non extinxit, Deo formidinem inferente, fugientes fluvius Olnæ absorberet. Felix namque pugna, in qua die sub una corruerunt protervorum castella, & facinorosorum domicilia. Wido autem è prælio lapsus, Briocum expetiit; in quo obseratis portarum repagulis, cupiens liberari, se aliquandiu obstruxit. Quem Dux, Rege Franciam re- petente, properè infecutus, intra ambitum sepsit obsidione, stabilitis muni- tionibus in utraque parte fluminis vocabulo Risse. Videns profectò Wido se nullo pacto à loco effugere posse, astrictus famis calamitate, per amicos compulsus est supplex, & commissi pœnitens, ejus clementiam expetere. Cujus Dux, suorum consultu, miseriæ misertus, clementer illi pepercit; & recepto castello Brioci, cum suis domesticis eum manere in domo sua jussit. Conspicientes itaque cuncti Optimates, qui deviant à Ducis fide- litate, illum omne præsidium fugæ partim destruxisse, partim interclusisse; datis obsidibus rigida colla ei ut domino suo subdidere. Sic castellis ubique everfis, nullus ultra ausus est contra eum rebellem animum detegere. Præ- dictum itaque bellum anno ab Incarnatione Domini MXLVII factum est.

* Al. Gui- donem

An. 1047.

E Andegavorum quoque Comes Goiffredus agnomine Martellus, vir per omnia versutus, quosdam cladibus diversis & intolerabilibus pressuris in vicino degentes frequenter afflixit. Ex quibus Comitem Tetbaldum à se fraudulenter captum tamdiu custodiæ mancipavit, donec urbem Turonicam ab illo violenter extorqueret, cum nonnullis castellis. Hic ergò, obortis litium quibuscumque fomentis, contra Willelmum Ducem cœpit atrociter

Cap. 18.

An. 1044.

(a) Dum scopum suum Willelmus Gemet. haud obscure sic aperit, sat ostendit, multa quæ præcedunt & sequuntur, alienis manibus fuisse scripto suo adjecta.

(b) Apud Chesnium, pag. 199, Tom. 4 Script. Franc. Interdum dum Dux Willelmus.

(c) Ibid. investus... Nigellum Constant. Prin- cipem.

(d) Sic in Mf. Cod. Utic. S. Ebrulfi: in Edit. Chesn. abiceretur: apud eundem autem Ches- nium Tom. 4 Script. Fr. pag. 149, abiceretur.

(e) Apud Chesnium Tom. 4 ibid. nimie.

44 EX WILLELMI GEMET. HISTORIA.

moveri, Normanniamque rapinis vehementer demoliri, intra Danfrontis A
castrum seditiosis custodibus immisiss. Quod Dux, militari vallatus manu,
visendi obtentu aggressus, ut ipsum vidit scopulis asperrimis & eminentibus
in gyro circumdatum, & innaccessibile ad oppugnandum, vires Normanno-
rum accivit, & firmissimis castellis illud strinxit, ac aditus egrediendi ob-
struxit. In cujus procinctu dum aliquandiu moraretur, ecce adsunt explora-
tores, Alencium castrum absque suorum detrimento eum capere posse nun-
tiantes. Qui confestim custodes intra castra disposuit; & cum exercitu tota
nocte equitans, diluculo Alencium venit, ubi in quodam municipio trans flu-
men posito, quosdam se convitiis subsannantes reperit. Quod acerrimè,
concitatis militum animis, expugnans, festinanter cepit, igneque injecto
exitibus flammis cremavit. Illufores verò coram omnibus infra Alencium
consistentibus, manibus privari iussit & pedibus. Nec mora, sicut jusserat, B
triginta duo debilitati sunt. Pelles enim & renones ad injuriam Ducis verbe-
raverant, ipsumque Pelliciarium despectivè vocitaverant, eò quòd parentes
matris ejus pelliciarii * exstiterant. Custodes autem castelli tam severam auste-
ritatem Ducis cognoscentes, timuerunt; & ne similia paterentur, ilicò
portas aperuerunt, Ducique castellum reddiderunt; malentes illud reddere,
quàm cum suorum periculo membrorum tam gravia tormenta tolerare. Dux
autem viriliter his peractis militibusque suis intromissis, celerrimè Danfron-
tem repetiit. Audientes itaque Danfrontani qualia Dux suis commilitonibus
intulerit, & considerantes se à nullo posse juvari, se & castellum ejus tradi-
derunt dominatui. Inde verò custodibus positus egrediens, & prolixius ten-
dens ad confutandum Comitem Goiffredum, Ambreras * venit; ibique super C
ora fluminis castellum condidit, quod alimonis & militibus sufficienter mu-
nivit. Quibus decenter expletis rebus, Rotomagum metropolim Norman-
niæ regressus est.

* Al. pol-
linctores

* Al. Am-
berras

Cap. 19.

(a) Eadem tempestate Willelmus cognomento Werlencus, de stirpe Ri-
chardi magni, Comes erat Moritolii. Ad eum aliquando quidam tyro de
familia sua, nomine Robertus Bigot accedens, ait: » Paupertate premor,
» domine mi, & in hac patria nequeo quæstum mihi necessarium lucrari.
» Quapropter ibo nunc in Apuliam, ut ibidem honorabilius vivam ». Cui
Willelmus ait: » Quis tibi hoc persuasit? » At ille respondit: » Penuria, quam
» patior ». Comes verò dixit: » Si mihi credere vis, hîc nobiscum remane-
» bis. Nam tale tempus ante octoginta dies in Normannia habebis, ut quæ-
» que tibi necessaria oculis videris, impunè manibus rapere poteris ». Ille D
verò domini monitis adquiescens, remoratus est, & non multò post per Richar-
dum Abrincatensem cognatum suum familiaritatem Ducis consecutus est.
Qui dum quadam die privatim loqueretur cum Duce, inter alia præscriptum
Willelmi Comitis verbum ei retulit. Dux autem Willelmum ad se vocavit,
& cur ejusmodi sermonem protulisset, interrogavit. At ille nec negare po-
tuit, neque intentionem dicti declarare præsumpsit. Ob hoc iratus Dux,
ait: » Seditiosis tumultibus Normanniam perturbare decrevisti, & contra me
» rebellans me nequiter exhæredare disposuisti; ideòque rapacitatis tempus
» egeno militi promissisti. Sed nobiscum dono Creatoris, ut indigemus, ma-
» neat pax perennis. Tu autem è Normannia discede quantociùs, & huc
» dum vixero ne redeas ulterius ». Willelmo itaque expulso, & Apuliam mi-
serabiliter petente cum uno tantum armigero, Dux confestim Robertum E
fratrem suum sublimavit, eique Moritonensem Comitatum tribuit. Sic tu-
midos sui patris parentes asperè prostravit, humilesque matris suæ propin-
quos honorabiliter exaltavit. Ceterum, sicut in vulgari proverbio dicitur:
Stultus non verbis, non exemplis, sed plagis vix corrigitur; nec pertimes-
cit, donec diros ictus accipit. Quod in subsequenti luce clariùs apparebit
exemplo.

Cap. 20.

Siquidem, ut in superioribus manifestavimus, Dux Normannorum Ri-
chardus filius primi Richardi, cuidam fratri uterino nomine Willelmo dedit
Comitatum Aucensem. Hic ex Lescelina Comitissa habuit tres filios, Ro-
bertum, Willelmum, Hugonem postea Episcopum Luxoviensem. Horum

(a) Codex Mf. Utic. seu S. Ebrulfi non fert hoc caput, neque etiam subsequens.

A medius Willelmus cognomento Bufacius Ducatum sibi volens vindicare, coepit contra Ducem minis & infestationibus cervicem erigere. Verum fortis Princeps nolens ei cedere, exercitum congregavit, & castrum Oucis *, donec illud caperet, obsedit, atque Willelmum rebellem cognatum suum exulare coegit. At ille Henricum Regem Francorum expetiit, cui quid sibi contigisset flebiliter retexit. Rex verò ipsum, ut pote nobilem genere & formâ militem, benignè suscepit; & infortunio ejus condolens, Comitatum Suesfionis ei cum quadam nobili conjuge tribuit. Ex qua postmodum egregiam prolem jam felix exul suscepit, quæ patris honorem usque hodiè nobiliter regit. Tandem ejectis vel prostratis dissentionum famulis, omnis Normannia quievit sub alis commodæ pacis.

* Augum

Jam Duce juvenili robore vigente, transcensis annis adolescentiæ, coeperunt Optimates ejus de successione prolis cum eo attentius tractare. Audiens autem Balduinum, Flandriæ Comitem, quandam habere filiam regali ex genere descendente, nomine Mathildem, corpore valdè elegantem, animoque liberalem; hanc suorum consultu missis legatis, à patre petiit uxorem. Ex cujus * proposito animi Balduinus Satrapa admodum gavisus, non modò petitam dari decrevit, verum etiam cum muneribus innumeris eam ad usque Oucense * castrum adduxit. Ubi Dux militum stipatus catervis advenit, illamque sibi jure conjugali despondit; & cum maximo tripudio ac honore Rotomagi mœnibus intulit. Genuit autem ex ea procedenti tempore filios quatuor; Robertum (a), qui post eum Ducatum Normanniæ aliquandiu tenuit; & Willelmum, qui regno Angliæ tredecim annis præfuit, & Richardum, qui juvenis decessit; & Henricum, qui fratribus, tam Regi quàm Duci, successit; & filias quatuor. De quibus omnibus, tam viris quàm feminis, Liber subsequens, qui de gestis nobilissimi Regis Henrici inscribetur, pro modulo nostro, Deo juvante, pertractabit.

Cap. 21.

* Al. ejus

* Augense

(b) In diebus illis maxima pacis tranquillitas fovebat habitantes in Normannia... Unusquisque Optimatum certabat in prædio suo Ecclesias fabricare &... Monasteria... Primum ponam Willelmum Ducem patrem patriæ, qui Monasterium S. Vigoris Ceracii à Duce Roberto (c) patre suo, antequam Hierusalem pergeret, inceptum coepit & propagavit: usquequo ipse Monasterium S. Stephani & uxor ejus Mathildis Monasterium S. Trinitatis ædificaverunt Cadomi. Willelmus verò filius Osborni, propinquus Ducis Willelmi, vir potens & virtute tam animi quàm corporis laudabilis, duo Monasteria in honorem beatæ Dei genitricis Mariæ, unum apud Liram in quo Adelinam filiam Rogerii de Toënio uxorem suam postmodum sepelivit, alterum apud Cormelias in quo ipse mortuus conditus est, fecit. Rogerius etiam de Bellomonte filius Humfridi de Vetulis in fundo suo Prætellis duo Cœnobia ædificavit, unum Monachorum, alterum Sanctimonialium. Rogerius de Monte-Gumerii pater Roberti de Belesmo... in honorem S. Martini Ecclesias duas, unam in Sagiensis urbis suburbio, alteram in vico suo Troardo nobiliter construens, greges Monachorum ibidem Deo militaturos posuit: tertiam etiam fecit apud Almanachias ad opus Sanctimonialium. Lescelina verò Comitissa Aucensis, adjuncta à filiis suis Roberto Comite Auci & Hugone Episcopo Luxoviensi, Cœnobium Monachorum S. Petri super Divam & Monasterium Sanctimonialium ante urbem Luxoviensem virili animo construxit. Filius verò illius prædictus Comes Aucensis Monasterium S. Michaëlis Ulteris-portus ædificavit. At Rogerius de Mortuo-mari filius (d) primi Willelmi de Warennæ, Monasterium S. Victoris in proprio solo fundavit. Richardus verò Comes Ebroicensis in eadem urbe Monasterium S. Salvatoris ad opus Sanctimonialium fabricavit. Idem Vicecomes apud Rotomagum in monte urbi imminenti Cœnobium summæ Trinitati ex sumptu proprio consummans, Monachos ibidem Deo servituros constituit.

Cap. 22.

(a) Quæ sequuntur in hoc Capite, addita videntur Scripto Calculi.

(b) Hoc Caput cum sequenti 23 deest in Mf. Uticensi. Utrumque igitur intercalationem sapit.

(c) Sic in Capitis fine, quem de veteribus Monasteriis Norm. omisimus, legitur: Robertus antequam Hierusalem pergeret, Monasterium S. Vigoris Ceracii ædificare coepit. Eodem tempore venerabilis Abbas Herluinus Monasterium Beccense in honorem S. Mariæ coepit ædificare, de quo in superiori libro pauca perstrinximus. Vitæ autem B. Herluini à Gilleberto Crispino postea Abbate scriptæ mentio, quæ ibidem fit, superiorem Notam confirmat.

(d) In editione Chesniam præcedente, filius Walteri de S. Martino, frater primi Willelmi de Warennæ.

F iij

Monasterium Grefteni Robertus Comes Moritolii fecit : Hugo verò postea A Comes Cestrensis , Abbatiam S. Severi : at Ecclesiam S. Trinitatis Exaquei Eudo cum Capello fecit : Balduinus etiam de Revers aliam apud Montisburgum : Nigellus Vicecomes Constantiniensis Cœnobium S. Salvatoris. Monasterium verò S. Mariæ Lonleii Wilhelmus Talavatus I, qui exciso nemore in monte quodam castrum nomine Danfrontem construxerat, à fundamentis ædificavit. Ecclesiam S. Stephani Fontaneti Rodulfus Taiffon & Erneifus frater ejus construxerunt : Monasterium autem S. Petri Castellionis Rodulfus de Toënio.

Cap. 23. In illo tempore Robertus de Grentemaifnil cum fratre suo Hugone disposuit Abbatiam Monachorum construere. Hic verò in infantia literarum scientiam perceperat ; sed postea literis aliquantùm intermissis , quinque annis armiger Ducis fuerat : à quo postmodum militari ense accinctus ingentia dona receperat. Sed non multò post instinctu Dei omnia sprexit, Cœnobiumque (a) facere Monachosque fieri firmiter decrevit. Quod audiens Wilhelmus Geroii filius valdè lætatus est, ac ad Robertum & Hugonem accedens, sic loquutus est : » Audio vos , ô charissimi mei nepotes, &c. . . » Apud Uticum , S. Ebrulfi Cœnobium restauremus . . . Et ne aliquandò aliquo modo infestare possimus , præfatum Cœnobium totius Normanniæ » Duci ad tutandum contra (b) nos & posteros nostros omnesque mortales » ultrò commendemus » . . . Dominus Theodoricus Gemmeticensis Monachus electus est ; eique Uticensis Abbatiae cura commissa est. Anno igitur

An. 1050. Dominicæ Incarnationis ML, Indictione IV, Leone Papa in sede Apostolica residente, necnon Henrico II Christianissimo Augusto, Cononis Saxonium Ducis filio, imperante; Monasterium S. Ebrulfi à sæpè dictis Optimatibus Wilhelmo Geroiano & nepotibus suis Roberto & Hugone de Grentemaifnilio apud Uticum restauratum est. Ibi venerabilis Theodoricus magnæ religionis Monachus, Non. Octobris die Dominico, à domino Hugone Luxovii Pontifice ante altare S. Petri solemniter consecratus est. Sequenti quoque anno nobilis Robertus Cœnobii fundator, ibidem Monachus factus est. . . Non multò post Geroianus Wilhelmus pro quibusdam rationalibus causis in Apuliam missus est ; ibique dum redire cœperat, apud Caietam Nonis Februarii defunctus est. Wilhelmus de Monasteriolo filius ejus, in Apulia magnæ sublimitatis eques erat, Græcos & Longobardos armis premebat, & Vicario S. Petri Apostoli subdebat.

Cap. 24. Eo tempore Malgerius Archipræful Rotomagensis desipere cœpit, & insipientiâ ductus Archipræfulatum Duci reddidit. Dux autem Malgerium in D * Gernsey. insula, quæ dicitur Gernervia *, retrusit ; & Synodi decreto Metropolitanam sedem Maurilio Fiscannensi Monacho, multis virtutibus excellenti, tradidit. Tunc etiam Normannos discordia turbavit, eosque vicinorum, qui bella paci præponebant, cruores effundere compulit. Enimverò, ex quo Normanni arva Neustriæ cœperunt incolere, mos fuit Francis semper eis invidere. Concitabant ergo Reges adversus illos insurgere ; asserentes terras, quas possident, suis majoribus violenter eos surripuisse. Quibus Rex Henricus vehementer irritatus, ambagibus, imò malignissimis æmulorum suggestionibus, ob Ducis imperium (c), duobus hostium agminibus Normanniam est aggressus. Unum quidem electæ nobilitatis virorum fortium, ad Calci-vum * subvertendum territorium, direxit ; cui fratrem suum nomine Odonem præfecit. Alteri verò cum Goiffredo Martello, ad demoliendum E Comitatum Ebroicensis, ipse præfuit. Dux ergo ut se, suosque taliter opprimi * vidit, magno & nobili tactus dolore, milites protinùs elegit, quos ad comprimendos Calcei subversores celerrimè direxit. Ipse autem cum suorum nonnullis circa Regem se contulit ; quatenus pœnas lueret, si quem satellitum à Regis latere abstrahere aliquatenus valeret. Venientes verò Normanni ad Francos, reppererunt eos apud Mortuum-mare in incendiis &

* Al. Caltivum

An. 1054.

* Al. comprimimi

(a) Apud Nucetum, ut dicitur infra.
(b) Non enim, ut idem supra intulerat, debemus illis [Monachis] dominari, sed famulari . . . Inde chirographum suæ auctoritatis [Dux] in Salu-Leonis sanxit . . . Subscripserunt Malgerius Archiep. Rotom. Præsules Hugo Luxov. & Odo Baiocensis ;

Wilhelmus Ebroic. atque Gislebertus Abbas Castellionis.

(c) Apud Chesnium Tom. IV Script. Fr. pag. 149, improprium. Sic & apud Robertum de Monte.

A mulierum ludibriis occupatos. Cum quibus ilicò * mane commissum bellum, in continua cæde occumbentium ad usque nonam ab utrisque est protractum *. Novissimè autem Francigenæ (a) victi fugerunt; & Normanni eventum Duci mox per nuncios intimaverunt. At ille nimis lætus super hac re, Henricum Regem volens effugare, terruit eum hujusmodi * legatione. Nuncius Ducis regalibus castris appropriavit; & in quodam proximo monte noctu stans, fortiter clamare cœpit. Cùmque regii vigiles sciscitarentur, quis esset, vel quare tali hora sic vociferaretur, respondisse fertur: » Rodulfus de Toënia » nominatus sum, vobisque defero lugubre nuncium. Ad Mortuum-mare » currus vestros cum carris ducite, & inde cadavera charorum vestrorum re- » portate *. Franci quippè Normannorum militiam experiri super nos vene- » runt; eamque multò majorem quàm voluissent, invenerunt. Odo signi- » fer (b) eorum turpiter fugatus est, & Wido * Pontivi Comes captus est. » Reliqui omnes aut capti, aut perempti sunt, aut obnixè fugientes vix * » evaserunt. Hoc ex parte Ducis Normannorum confestim renunciate Regi » Francorum ». Rex igitur ut infortunium suorum agnovit, à Normannica infestatione concito gradu, quantociùs valuit, mœstus de interitu Gallorum retrò pedem retraxit. Hæc pugna anno Dominicæ Incarnationis MLIV facta est.

* Al. illo
* Al. prof-
tratum

* Al. hac

* Al. aspor-
tate

* Al. Guido

* Al. deest
vix.

(c) Postea Dux contra Tegulense castrum, quod Rex illi dudum abstulerat, aliud oppidum non deterius, quod Bretolium usque hodie vocatur, instaurat; & Willelmo Osberni filio ad custodiendum contra cunctos sibi adversantes commendat. Hic legitimus & liberalis vir Adelizam Rogerii C Toënitæ filiam in conjugio habuit; ex qua duos filios, Willelmum & Rogerium Contumacem, procreavit; & unam filiam, quæ postea Rodolpho Comiti genere Britoni nupsit, atque cum eodem in diebus Urbani Papæ Hierusalem perrexit. Præfatus heros duo Cœnobîa Monachorum S. Mariæ cœli Reginæ condidit. Unum apud Liram, ubi Adelizam conjugem suam sepelivit; & alterum apud Cormelias, ubi ipse quiescit, & Rodulfus filius ejus à pueritia Monachus Deo diu militavit. Ipse quoque cum Willelmo Duce Anglos maximè perdomuit; & Comitatum Herfordiæ cum magna parte regni, sensu & viribus obtinuit. Denique anno ab Incarnatione Domini MLXX (d) cum Philippo Rege Francorum Flandriam perrexit, volens Balduino Mathildis Reginæ nepoti subvenire. Robertus autem Frisio cum exercitu Henrici Imperatoris sociato cuneis suis, X Kal. Martii, Dominico Septuagesimæ, imperatoris manè præoccupavit; & Philippo cum Francis fugiente, Balduinum nepotem suum, & Willelmum Comitem telis suorum occidit. Postea Flandriæ Ducatum diu tenuit, moriensque filiis suis, Roberto Hierosolymitano & Philippo dereliquit. Nunc ad ordinem historiæ redeamus.

Cap. 25.

An. 1072.

Willelmus Dux, dum à quibusdam religiosis sæpiùs redargueretur, eò quòd cognatam suam sibi in matrimonio copulasset; missis Legatis, Romanum Papam super hac re consuluit. At ille sagaciter considerans, quòd si divortium fieri juberet, fortè inter Flandrenses & Normannos grave bellum exurgeret; maritum & conjugem à reatu absolvit; eisque pœnitentiam injunxit. Mandavit enim ut ab eis duo Cœnobîa conderentur, in quibus pro ipsis ab utroque sexu Deo sedulò preces offerrentur. Quod illi gratanter opere compleverunt. Nam apud Cadomum una constructa est Abbatia in E honore S. Trinitatis, altera verò in honore S. Stephani Protomartyris. Cœnobio S. Trinitatis . . . Mathildis Abbatissa ferè XLVIII annis præfuit. Ibi Mathildis Regina MLXXXI Dominicæ Incarnationis anno, III Non. Novembris sepulta est: ibi quoque Cecilia virgo filia ejus Deo consecrata est; & in servitio Dei diu commorata est. Porro in Cœnobio S. Stephani . . . primus Abbas, Lanfrancus Beccensis Monachus exstitit. Hic verò genere fuit Langobardus, moribus mitis & religiosus, & tam secularis quàm spiritalis scientiæ peritissimus: qui post aliquot annos, annitente Alexandro

Cap. 26.

(a) In Mf. Cod. Utic. Franci victi terga dederunt Normannis, cum Signifero eorum Oddone, fratre videlicet Regis: in quo nimirum certamine, pœrepta nobilitatis Francorum pars maxima concidit; reliquam verò per vicos Normannicos oppressit captivitas. Normanni eventum certaminis Duci Willelmo mox, &c.

(b) Apud Robertum de Monte, Odo frater Regis.

(c) Capita 25 & 26 non habet Codex Mf. S. Ebrulsi Utic.

(d) Corrig. MLXXII, quo anno Septuagesima incidebat in X Kal. Martii, seu in diem 20 Febr.

An. 1089.

Papa, Cantuariorum Archiepiscopatum suscepit; & post multum temporis, A anno ab Incarnatione Domini MC, VI Kal. Junii obiit. Post ipsum Willelmus Monachus, Radbodi Sagienfis Episcopi filius, Cadomensis Ecclesiæ regimen tenuit; qui & ipse post Johannem Metropolitam Rothomagensem Archiepiscopatum suscepit. Deinde Gislebertus Constantinienfis callidus Cadomi Rector factus est: cujus tempore Willelmus Dux Normannorum & Rex Anglorum, MLXXXVII, Rotomagi, V Idus Septembris mortuus est, & in Ecclesia S. Stephani honorificè Cadomi sepultus est... Theodericus postquam Cœnobium S. Ebrulfi ferè VIII annis rexit, pro quibusdam tumultibus sibi excitatis à domno Rodberto de Grentemaisnilio qui tunc Prior erat, Maurilio Archiepiscopo & Hugoni Episcopo curam animarum reddidit. Absolutus itaque ab eis, ut potè filius pacis, ire Hierusalem decrevit: qui dum in Cyprum insulam cum quodam venerabilis vitæ peregrino B Episcopo ad quandam Ecclesiam S. Nicolai venisset, humi prostratus coram altari diutius oravit, ibique in oratione Kal. Augusti beatum Deo reddidit spiritum. Insulani verò, comperta sanctitate talis peregrini, corpus ejus in Ecclesia sepelierunt. Cujus meritis in ægrotis multa sanitatum miracula divinitus ostensa sunt.

Cap. 27.

Magnificus Dux Willelmus, Francorum catervis competenter devictis; memor opprobrii à Goiffredo Comite sibi illati, ad urbem Cenomannicam per aliquot annos arma convertit. Quis igitur explicare poterit, quot militum incursibus, quot legionum expeditionibus illam affligeret? Ad postremum victi Cenomanni, jam castellis per cunctum Comitatum subactis, dextras Duci dederunt, fidem pagentes illi artificibus sacramentis. In quorum medio ad domandam eorum insolentiam, duo municipia in Monte-Barbato (a), C seu Barbello, stabilivit, suisque militibus custodienda commisit. Meduanum verò castellum cujusdam opulenti Militis, nomine Goiffredi, adhuc restiterat; quod Dux exercitibus applicitis aliquandiu oppugnans cepit, igneque injecto per duos pueros, qui clam ad ludendum cum oppidanis infantibus intraverant, combussit. Quod iterum restauravit, & custodibus suis mancipavit.

Cap. 28.

Rex autem Henricus injuriam sibi à Duce illatam toto annifu cupiens ulcisci, sumpto Goiffredo Comite Andegavensi, copiosissimo cum exercitu iterata expeditione Normanniam aggreditur. Qui Comitatum pertransiens Oximensis, & penetrans Baiocacensem, tandem reflexo calle redeundi, vadum Divæ appetiit. Quod Rege transeunte, media exercitus pars substitit, mari eructuante, ob redundancyem fluminis non valens transmeare (b). Cum quibus Dux acriter superveniens, sub Regis oculis ilicò congressus, D tanta illos cœde prostravit, ut quos gladius non extinxit, hos per Normannica compita dispergeret violentia diræ captivitatis. Videns autem Rex suorum interitum, quantocius * valuit à Normannis recessit, & ad eos ultra venire non apposuit. Amicitiam quoque Ducis, considerata ejus probitate, requisivit; & Tegulense castrum, quod dudum abstulerat, illi tradidit. Sæpèdictus Rex valdè fuit militaris, magnæque fortitudinis & pietatis: Mathildem (c) Julisclodii Regis Rugorum filiam in matrimonio habuit, ex (d) qua duos filios, Philippum & Hugonem, unamque filiam genuit. Qui postquam Regnum Galliæ ferè XXV (e) annis rexit, causâ corporeæ salutis à Joanne Medicorum peritissimo potionem accepit: sed veneno nimiam sitim inferente, jussu Archiatri sprexit; & à Cubiculario potum accipiens, dum Medicus abesset, ante purgationem bibit. Unde nimis infirmatus, eodem E die post perceptionem sacræ Eucharistiæ obiit. Philippum verò filium suum (f) in regimine Francorum heredem constituit, & tutelæ Balduini Flandrensis Satrapæ commendavit.

* Al. quàm citius

An. 1060.

(a) Malè in Edit. in Ponte-barbato.

(b) Apud Chesn. Tom. IV Script. Fr. pag. 150, transire. Cum quibus Dux alacriter.

(c) Alii Annam vocant filiam Jerolai Ducis Rufforum. Anna fuit secunda uxor Henrici Regis; Mathildis verò prima.

(d) Apud Chesn. Tom. IV pag. 150, ex qua filios tres, Philippum, Robertum atque Hugonem, unamque (lege unamque) filiam genuit. Hugo autem factus juvenis, uxorem duxit filiam Herberti

Vermandorum Comitum; per quam obtinuit Comitatus duos Vermandensem & Vadsensem; de qua genuit Radulsum, qui ei successit in regnum. Anno ab Incarn. Dom. MLIX præfatus Rex Henricus senio se gravari conspiciens, &c. ut in Chronici Veteris Excerpto.

(e) Rectius apud Chesnium ibidem, ferè XXX.

(f) Ibid. Sub tutela Balduini Flandrensis Comitum constituit; qui eum nobiliter & fideliter educavit, & Regnum ejus strenuè rexit ac defendit.

Tunc

EX WILLELMI GEMET. HISTORIA.

49

Cap. 29.

A Tunc quibusdam maledicis vicinos comparesque suos accusantibus ex invidia, Dux Wilhelmus exasperatus ingenti furia Barones suos, scilicet Rodulfum de Toënia, Hugonem de Grentemaifnilio, & Ernaldum Wilhelmi Geroiani filium, ejecit de Normannia. Abbatem quoque Rodbertum, qui jam tribus annis Cœnobium S. Ebrulfi rexerat, quia de audaci Geroicorum profapia prodierat, sine reatu & judicio Synodi de Normannia expulit; & quendam Monachum nomine Osbernum ei subrogavit. Rodbertus Romam petiit, & Nicolao Papæ causam suam intimavit. Sed quoniam prædictus Præfatus paulò post defunctus est, nil rectitudinis per eum consecutus est. Denique jussu Rodbertum Calabriæ Ducem compatriotam suum expetiit. A quo honorifice susceptus est, eique locus ad construendam Abbatiam in urbe Brixam nomine datus est. Britones, ut fertur, antiquitus jussu Romanorum, qui tunc per totum orbem imperabant, de finibus suis egressi sunt. Deinde, Romanis jubentibus, supra litus Calabrici maris Brixam urbem condiderunt; sed eam post plures annos diversi bellorum tumultus destruxerunt. Singulis enim annis Agareni navigio in Italiam veniebant; & Græcis ac Langobardis, qui terram incolebant, ignaviâ torpentibus, crudelitatem suam nimis exercebant. Nam urbes & oppida concremabant, Ecclesias destruebant, virosque cum mulieribus captivabant. Hoc per multa sæcula frequenter fecerunt.

Deinde temporibus Henrici Imperatoris filii Cononis, & Roberti Normannorum Ducis, Osmundus Drengotus, audax Miles, Apuliam adiit cum quibusdam aliis Normannis. Nam Wilhelmu cognomento Repostellum, **C** Militem clarissimum, in venatione in præsentia Roberti Ducis occiderat; metuenque animositatem Ducis, & insignis Equitis nobilium parentum iras, in Apuliam secessit; & propter magnam probitatem ejus à Beneventanis honorifice detentus est. Deinde præfati Drengoti exemplo agiles Normannorum seu Britonum tyrones incitati, Italiam diversis temporibus expetierunt; & primò juvare Langobardos contra Saracenos sive Græcos viriliter cœperunt, Barbaros bello sapiùs protriverunt. Unde cunctis eorum vires expertis formidabiles facti sunt. Langobardi verò adepta securitate, cœperunt Normanos despicere, eisque debita stipendia subtrahere. At illi, ut hoc animadverterunt, quendam ex suis super se Principem constituerunt, & contra Langobardos arma verterunt. Deinde munitiones ceperunt, & incolas terræ sibi fortiter subegerunt. Primus Apulienfibus Normannis, dum adhuc ut advenæ **D** Waimalchi Ducis Salernii stipendiarii erant, præfuit Turstinus cognomento Scitellus, vir in multis probitatibus admodum expertus... Defuncto Turstino, Normanni Principes sibi Ranulfum & Richardum elegerunt; quibus ductoribus mortem Turstini ulciscetes, contra Langobardos asperè rebellaverunt. Post aliquod tempus Constantinienfis Drogo, filius Tancredi de Altavilla, Princeps Normannorum in Apulia factus est, &c (a).

Cap. 30.

Edwardus Anglorum Rex successione prolis carens, olim miserat Wilhelmo Duci Rodbertum Cantuariorum Archipræsulem, ex regno à Deo sibi attributo illum statuens heredem. Deinde Heraldum cunctorum suæ dominationis Comitem divitiis & honore ac potentia maximum Duci destinavit, ut ei de corona sua fidelitatem faceret, ac Christiano more sacramentis firmaret. **E** Qui dum ob hoc negotium venire contenderet, velificato freto ponti Pontivum appulit, ubi in manus Widonis Abbatis-villæ Comititis incidit; quem idem Comes captum cum suis confestim in custodia trussit. Dux autem ut hoc comperit, missis legatis violenter illum extorsit: quem aliquandiu secum demorari fecit, & in expeditione contra Britones adduxit. Deinde Dux, postquam Heraldus fidelitatem sibi de regno pluribus sacramentis firmavit, Adelizam filiam suam cum medietate regni Anglici se daturum eidem spopondit. Postremò ipsum cum multis muneribus Regi remisit, & pulchrum

Cap. 31.

(a) Drogoni, ut ibidem narratur, trucidato à Wazone Neapolitano Comite, successit Umfridus frater ejus, qui totam Apuliam Normannis subegit. Is moriens Abailardum filium suum cum Ducatu Apuliæ commendavit fratri suo Roberto, quem pro versutiis Wischardum cognominaverat.

Robertus autem fratres suos, qui omnes Duces vel Comites fuerunt, virtute & sensu ac sublimitate transcendit. Nam totam Apuliam, Calabriam ac Siciliam sibi subjugavit, &c. Quæ omnia non à Wilhelmo Gemetico, sed à Continuatore ejus scripta esse credimus.

An. 1066.

adolescentem Vulnotum fratrem ejus obsidem retinuit. Denique Edwardus A Rex, completo felicitis vitæ termino, sub anno MLXV Dominicæ Incarnationis migravit è seculo : cujus regnum Heraldus continuò invasit, ex fidelitate pejeratus quam juraverat Duci. Ad quem Dux protinus legatos direxit, hortans ut ab hac infania resipisceret, & fidem quam juramento sponderat, condigna subjectione fervaret. At ille non solum hoc audire contempsit, verum omnem Anglorum gentem ab illo infideliter avertit . . . In diebus illis in parte circii cometes apparuit, quæ tribus radiis longius protensis maximam partem austri per spatium quindecim noctium illustravit; & mutationem, ut plurimi asseruerunt, alicujus regni designavit.

Cap. 32.

* Al. Tustinum

Porro Dux Tosticum * Comitem in Angliam misit; sed militia Heraldum mare servans, eum armis abegit. At ille non valens salubriter Angliam introire, neque Normanniam, quia ventus obstabat, redire; Heraldum Herfagam B Northwegæ Regem adiit, ipsumque supplex ut se juvaret rogavit. Ipse verò precanti Tostico libenter adquevit. Eodem anno domnus Osbernus Abbas, postquam Cœnobio S. Ebrulfi quinque annis & duobus mensibus vixit, vir bonus, VI Kal. Junii obiit: cui sagax Mainnerius (a) ejusdem obiit Monachus successit . . . Qui postquam XXII annis Monasterium rexit tempore Roberti ignavi Ducis & Gisleberti Maminoti Luxoviensis Episcopi, II Non. Martii obiit. Uticensis verò Abbatix regimen elegantissimo Serloni, peritiâ Scripturarum & eloquentiâ pollenti, reliquit; qui post duos annos & tres menses Præfultum Sagiorum Dei gratiâ suscepit.

Cap. 33.

An. 1065.

* Wimonstier

* Conani

Tempore quo Willelmus Dux disponebat Angliam adire, & armis eam sibi vindicare, audax Chunanus Comes Britannix nifus est eum, missâ legatione hujusmodi, terrere: « Audio te, inquit, nunc velle trans mare proficisci, & Angliæ tibi regnum nancisci. Inde multum gaudeo; sed ut mihi Normanniam reddas, obsecro. Robertus autem Dux Normannorum, quem tu fingis esse patrem tuum, iturus in Hierusalem, Alanno patri meo consobrino scilicet suo commendavit omnem suam hereditatem. Tu autem, cum complicibus tuis, Alannum patrem meum apud Winmusterium * in Normannia veneno peremisti; & terram ejus, quam ego, quia puer eram, possidere nequibam, invasisti; & contra fas, cum sis nothus, hucusque tenuisti. Nunc igitur aut mihi debitam redde Normanniam, aut ego tibi totis viribus bellum inferam ». His auditis, Willelmus Dux aliquantulum territus est. Sed mox eum Deus, frustratis inimici minis, eripere dignatus est. Unus enim ex Proceribus Britonum, qui utrique Comiti juraverat fidelitatem, & hujusmodi legationem inter eos ferebat, lituum Chuningi * & habenas atque chirotecas intrinsecus livit veneno. Erat quippe Cubicularius Chuningi. Tunc idem Comes Britonum in Andegavensi Comitatu Castellum-Guntherii obsederat; & oppidanis militibus sese illi deditibus, suos intromittebat. Interea Chuningus chirotecas suas incautè induit; tactisque habenis, manum ad os levavit. Cujus tactu veneno infectus est; & paulò post, omnibus suis lugentibus, defunctus est. Hic multum sagax fuit & probus, ac amator justitiæ. Qui si diu vixisset, multa bona, ut fertur, fecisset; ac ad regendum honorem utilis fuisset. Proditor autem conscius sui reatus, mox de expeditione aufugit, & mortem Chuningi Willelmo Duci mandavit.

Cap. 34.

Willelmus (b) igitur securus effectus, in Anglos omnem vim furoris convertit. Considerans autem Heraldum quotidie viribus roborari, classem ad

(a) Hæc Scripto Calculi addita fuisse merito confet Rivetus.

(b) Cognomina Nobilium qui Guill. Norm. Ducem in Angliam sequuti sunt, apud Chesnium Tom. Script. Norm. pag. 1023, ex Tabula Monasterii de Bello, vulgò Battail Abbey, in Anglia: Aumerle, Audeley, Angilliam, Argentoun, Arundell, Avenant, Abel, Awgers, Angenoun, Archer, Asferville, Amonerdvile, Arey, Akeny, Albeny, Asferemound; Bertram, Buttecourt, Bræhus, Byseg, Bardolf, Basset, Bohun, Bayliffe, Bondevile, Barbason, Beer, Bures, Bonylayne, Barbayon, Berners, Braybus, Brand, Bonvile, Burgh, Busky, Blundell, Breton, Belasyse, Bowser, Bayons, Bulmere, Broune, Beke, Bowlets, Banestre, Belomy,

Belknap, Beauchamp, Bandy, Broyleby, Burnel, Belot, Beufort, Baudewine, Burdon, Berdevyley, Barte, Buffevile, Blunt, Beawpet, Bret, Barret, Barnevale, Barry, Bodyt, Bertevile, Bertine, Bellew, Buschell, Beleners, Buffard, Boteler, Botvile, Brasard, Belhelme, Braunche, Bolefur, Blundel, Burdet, Bigot, Beaupount, Bools, Belesfroun, Bar-champe; Camos, Chanville, Chawent, Chancy, Couderay, Colville, Chamberlaine, Chambernounge, Cribet, Corbine, Corbet, Coniers, Chaundos, Coucy, Chaworth, Claremaus, Clarell, Camnine, Chaunduyt, Clarvays, Chantilowe, Colet, Cressy, Courtenay, Constable, Chancer, Cholmelay, Corlevile, Champeney, Carew, Chawnos, Clarvaile, Champaine, Carbonell, Charles, Chareberge,

- A tria millia navium festinanter & bene construi iussit; & in Pontivo apud S. Walericum in anchoris congruè stare fecit. Ingentem quoque exercitum ex Normannis & Flandrensibus ac Francis & Britonibus aggregavit; atque præparatam classem tam valentibus equis quàm robustissimis hominibus cum loriceis & galeis replevit. Omnibus itaque paratis, vento flante secundo, velis in sublime panfis, trans mare Penuefellum appulit, ubi statim firmissimo vallo castrum condidit, probisque militibus commisit. Deinde festinus Hastings venit, ibique cito opere aliud firmavit. Heraldus autem, dum Normanni intraverunt regnum quod ipse usurpaverat, contra Tosticum fratrem suum bello occupatus erat: in quo conflictu prædictum fratrem suum peremit, ac Heraldum Regem Northwegæ qui Tosticum juvare venerat. Hæc pugna Nonis Octobris in die sabbati facta est, in qua penè totus Northwigenarum exercitus ab Anglis cæsus est. Inde Victor Heraldus Lundoniam rediit; sed de fratricidio diu gaudere vel securus esse non potuit, quia legatus ei Normannos adesse mox nunciavit.

Ipse verò audiens acriores adversarios ex alia parte surrexisse, iterum ad agonem viriliter præparavit se. Erat enim multum audax & probus, toto corpore pulcherrimus, eloquentiâ lepidus, & affabilis omnibus. Porro matre sua aliisque amicis fidelibus bellum ei dissuadentibus... vehementer est indignatus... Germanum * suum qui fideliter ei consiliabatur, convitiis irritavit, matremque suam quæ nimis ipsum retinere secum satagebat, pede procaciter percussit. Deinde per sex dies innumeram multitudinem Anglorum contraxit; Ducem incautum accelerans præoccupare, tota nocte equitans in campo belli apparuit mane.

- C Dux verò nocturnos præcavens excursus hostis, inchoantibus tenebris ad gratissimam usque lucem exercitum iussit esse in armis. Facto autem diluculo sabbati, legiones militum in tribus ordinibus disposuit, & horrendo hosti intrepidus obviam processit. Cum quo sub hora diei tertia bellum commisit, & in cædibus ab utraque parte morientium usque ad noctem protraxit. Heraldus etiam ipse in primo militum progressu vulneribus lethaliter confossus occubuit. Angli verò postquam tota die fortiter in conflictu perstiterunt, Regemque suum morte oppressum compererunt, jam de salute sua diffidere coeperunt; & nocte imminente, versa facie, subsidium fugæ appetierunt. Itaque Normanni, dum Anglos fugere viderunt, tota nocte Dominica eos ad detrimentum sui obnixè persecuti sunt. Nam crescentes herbæ antiquum aggerem tegebant; ubi summopere currentes Normanni, cum equis & armis ruebant; ac sese, dum unus repentè super alterum cadebat, vicissim extinguebant. Ibi nimirum, ut ferunt, fermè XV millia perierunt. Sic

Cap. 35.

*Worth

Cap. 36.

Chawnes, Chawmont, Cheyne, Cursen, Conell, Chayters, Cheynes, Cateray, Cherecourt, Chaunville, Clereney, Carly, Clyfford; Deauville, Dercy, Dine, Dispencer, Daniel, Denyse, Druell, Devaus, Davers, Doningsels, Darell, Delabere, De la Pole, De la Lind, De la Hill, De la Wate, De la Warche, Dakeny, Dauntre, Desuye, Daveros, De la Vere, De Liele, De la Warde, De la Planch. Danvray, De Hewse, Disard, Durant, Divry; Estrange, Estutaville, Escriols, Engayne, Evers, Esturney; Folville, Fitz Water, Fitz Marmaduk, Fibert, Fitz Roger, Fitz Robert, Fane-court, Fitz Philip, Fitz William, Fitz Paine, Fitz Alyne, Fitz Raulse, Fitz Browne, Foke, Frevile, Faconbrige, Frissel, Filioll, Fitz Thomas, Fitz Morrice, Fitz Hughe, Fitz Warren, Faunville, Formay, Formiband, Frison, Finer, Fitz Urcy, Furnivall, Fitz Herbert, Fitz John; Gargrave, Graunson, Gracy, Glaunville, Gover, Gascoyne, Gray, Golofer, Grauns, Gurly, Gurdon, Gamages, Gaunt; Hansard, Hastings, Haulay, Hufie, Herne, Hamelyn, Harewell, Hardel, Hecket, Hamound, Harecord; Jarden, Jay, Janvile, Jasperville; Karre, Karron, Kyriell; Lestrangle, Levony, Latomere, Loveday, Logenton, Level, Lescrope, Lemare, Litteville, Lucy, Lislay, or Liele, Longspes, Lonschampe, Lastels, Lindsey, Loterel, Longvaile, Le Wawse, Loy, Lave, Le Despenfer; Marmilon, Moribray, Morvile, Manley, Malebranche, Malemaine, Muschampe, Musgrave, Mesni-le-Villiers,

Mortmaine, Muse, Marteine, Mounbocher, Maleville, Mountney, Maleherbe, Musgros, Musard, Mautravers, Merke, Murres, Montagu, Montalent, Mandute, Manle, Malory, Merny, Muffet, Menpincoy, Mainard, Morell, Morley, Mountmartinyers, Mauley, Mainwaring, Mantell, Mayel, Morton; Neville, Neumarche, Norton, Norbet, Norece, Newborough, Neele, Normanville; Otenel, Olibef, Olifaunt, Oysell, Oliford, Oryoll; Pigot, Pecy, Perecount, Pershale, Power, Paynel, Peche, Peverell, Perot, Picard, Pudsey, Pimeray, Pounsey, Punchardon, Pynchard, Placy, Parine, Pampilion, Poterell, Pekeney, Pervinke, Penicord; Quincy, Quintine; Rose, Riddle, Rynel, Rous, Russel, Rond, Richmond, Rocheford, Raymond; Seuche, Seint Quintine, Seint Omer, Seint Amand, Seint Leger, Soverville, Sanford, Somery, Seint George, Seint Lés, Savine, Seint Clo, Seint Albine, Seinte Barbe, Sandevile, Seint More, Seint Scudemor; Tows, Toget, Talybois, Tuchet, Truslot, Trusbut, Traynel, Taket, Talbot, Tanny, Tibtote, Trussell, Turbeville, Turvile, Torel, Tavers, Torel, Tirell, Totels, Taverner; Valence, Vancord, Vavasour, Vender, Verder, Verdon, Aubrie de Vere, Vernoune, Verland, Verlay, Vernois, Verna, Vilan, Umframville, Unket, Urnall, Wake, Waledger, Warde, Wardebus, Waren, Wate, Wateleine, Wateville, Woly, Wyvell. Alios Normannorum, qui in Anglia floruerunt, catalogos alibi exhibebimus.

Gij

omnipotens Deus pridie Idus Octobris innumeros peccatores utriusque A phalangis punit diversis modis. Nam vesania ferviente Normannorum, in die sabbati multavit multa millia Anglorum . . . sequenti nocte Anglos vindicavit, & furentes Normannos in cæcam voraginem præcipitavit.

Cap. 37.

Post hæc fortis Dux Willelmus ab inimicorum strage reversus, nocte media ad campum belli est regressus. Mane verò Dominicæ diei illucescente, spoliis hostium distractis & corporibus charorum suorum sepultis, iter arripuit quod Lundoniam tendit. Deinde ad urbem Warenefort gressum divertit; transmeatoque vado fluvii, legiones ibi castra metari iussit. Inde verò profectus, Lundoniam est aggressus; ubi præcursores milites venientes, in platea urbis plurimos invenerunt rebelles, resistere toto conamine decertantes. Cum quibus statim congressi, non minimum luctum intulerunt urbi ob filiorum ac civium suorum plurima funera. Videntes demùm Londoni B se diutius contrà stare non posse, datis obsidibus se suaque omnia nobilissimo victori supposuere. Anno itaque ab Incarnatione Domini MLXVI Willelmus Normannorum Dux . . . nobile trophæum ex Anglis confecit. Deinde in die Natalis Domini ab omnibus tam Normannorum quàm Anglorum Proceribus Rex est electus, & sacro oleo ab Episcopis regni delibutus, atque regali diademate coronatus. Locus verò ubi pugnatum est, exinde Bellum usque hodie vocatur. Porro Willelmus Rex ibi Cœnobium in honore S. Trinitatis constituit, & Monachos ac ordinem Majoris-Monasterii statuit.

An. 1066.

Cap. 38.

* Hæc ex Mf. Utic.

* Ibid. Richardi I fratris filius.

Dehinc verò paulò post in Normanniam regressus, Ecclesiam S. Mariæ in Gemmetico cum honore magno dedicari iussit; ubi . . . interfuit. Quam dedicationem hi Episcopi cum spiritali jucunditate, MLXVII Dominicæ Incarnationis anno, Kal. Julii compleverunt, Maurilius scilicet Archiepiscopus Rotomagensis, * [Johannes Abrincatensis, Goffredus Constantien C nienensis, Hugo Lexoviensis, nec non] & Balduinus Ebroidensis. Maurilius Archipræsul mense illo vivens, V Idus Augusti . . . decessit: cui successit Johannes Abrincatinæ urbis Præsul, vir ingenuitate plurimùm conspicuus, sapientia spiritali feliciter imbutus, prudentia seculari summè præditus; secundum quippe nobilitatem generis, Comitæ Rodulfi filius * . . . Richardus I filius Willelmi Longæ-spatæ, cum adhuc puer, mortuo patre, à Rege Francorum quasi exul in Francia detineretur, mater ejus Sprota necessitate urgente, contubernio cujusdam prædivitis nomine Asperlengi adhæsit. Hic licet in rebus locuples, tamen molendina vallis Ruelii ad firmam solitus erat tenere. Genuit itaque ex Sprota filium Rodolphum & filias plures, quæ postea per Normanniam Nobilium matrimonio sunt copulatæ. D Cum autem prædictus Richardus Ducatum Normanniæ esset adeptus, quem Rex Francorum sibi fraudulenter surripuerat, contigit quadam die ut homines ipsius in silvam Weuram nominatam irent venatum. Affuit fortè inter eos idem Rodolphus uterinus frater Ducis. Cumque venando devia quæque & abdita sylvæ lustrarent, in quadam valle ursum immanissimum reperiunt. Venatores igitur in fugam versi, prædictum juvenem solum relinquentes, occasionem suæ probitatis manifestandæ ei dederunt. Hic namque plus timens opprobrium inertis fugæ quàm ferocitatem bestię, substitit; & licet annis tener, ingenita tamen magnanimitate fortis, furentem in se belluam prostravit. Revertentes verò socii ipsius post fugam, & eventum rei comperientes, pudibundi Duci Richardo probitatem juvenis retulerunt. Unde Dux hilaratus, ipsam silvam Weuram cum appendiciis suis illi dedit. Vocatur autem E usque hodie vallis in qua occidit ursum, Vallis-ursonis. Dedit præterea illi castrum Ivreium *, unde vocatus est Comes. Accepit autem mulierem quandam vocabulo Erembergam, speciosam valdè, natam in quadam villa Calcini * territorii, quæ dicitur Cavilla *. Genuit verò ex ea duos filios, Hugonem postea Episcopum Baiocensem, & Joannem Abrincatensem qui ad ultimum fuit Rotomagensis Archiepiscopus. Filias etiam totidem habuit, quarum una nupsit Osberno de Crepon, de qua natus est Willelmus filius Osberni: alteram duxit Richardus de Bello-fago, de qua genuit Robertum qui ei successit, & filias plures quarum una juncta est Hugoni de Monte-forti matrimonio. Et quia de hoc Hugone incidenter fecimus mentionem, utile duximus de ejus antecessoribus breviter aliquid dicere. Turstinus igitur de

* Al. Vireium

* Al. Calcini

* Al. Cavilla

- A Bastenbure habuit duos filios, Willelmum-Bertrannum & Hugonem cum Barba de Monteforti. Hic Hugo occisus est, necnon & Henricus de Ferrariis, in quodam conflietu quem inter se coeperant. Filius autem hujus Hugonis fuit secundus Hugo, qui postea fuit Monachus Beccensis. Idem vero Hugo de filia Richardi de Bellofago habuit unam filiam, quam Gislebertus de Ganz duxit; ex qua genuit quartum Hugonem, qui duxit Adelinam filiam Roberti Comitis Mellenti; ex qua genuit filium suum primogenitum Robertum & alios. Ideo autem hunc Hugonem diximus quartum, quia secundus Hugo mortua prima uxore duxit aliam, ex qua genuit Hugonem tertium & Robertum fratrem ejus; sed absque liberis & peregre defuncti sunt. Robertus autem de Bellofago circa finem suum factus est Monachus Becci, ubi filii ejus Richardus & Willelmus religiosè conversantur. Successit verò ei Robertus Baviel ex filia nepos.

Cum igitur victoriosus Rex in Normannia... patriam præsentia suâ illustraret; Eustachius Boloniensis Comes quorundam Anglorum intra Cantuariensem Comitatum consistentium versutis depravatus, Doroberniæ castellum involare est nisus: qui in noctis conticinio mare transfretans, diluculo cum copioso exercitu eorum illud obsedit, totisque viribus expugnare coepit. Porro milites Odonis Baiocasi Præfulis atque Hugonis de Monteforti, quibus custodia Doroberniæ credita erat, perspicientes absentibus dominis sic se inopinatè obfessos; liberalibus animis accensi mox portas patefaciunt, unanimiter foras prouunt, consertoque certamine cunctos cum dedecore ab obsidione abigunt. Eustachius autem ad mare devertens, cum paucis indecenter navigio aufugit. Ceteri verò ad devexum montis, qui rupibus & scopulis asperimis mari imminet, fugientes, omnes sese inde decedere deorsum præcipites.

Rex verò Willelmus, jam ad votum dispositis omnibus pro quibus venerat, Roberto filio suo juvenili fervore vernanti Normannici Ducatus dominium tradidit. Ipse verò in regnum remeans Anglicum, &c. . . [vicit Anglos qui] sibi puerum Eadgarum ex Edwardi Regis nobilitate genus ducentem, Regem præfecerunt.

Biennus Eudonis Ducis Britanniae minoris filius, eis [duobus filiis Heraldi Regis cum exercitu Regis Hiberniae,] armatus cum suis occurrit, & mox cum eis sub die una duobus præliis manum conferuit. Cæsis verò mille & septingentis bellatorum cum nonnullis regni Proceribus, reliqui è certamine fugientes, navium præsidio necis excidium utcumque [in Anglia] evaserunt.

- D Cum ergo idem Rex victoriosus post plurima bella, post multiplices expeditiones tam in Normannia quam in Anglia, & in minore Britannia, seu etiam in Cenomannia prospero exitu consummatas, oppidum quoddam Medanta nomine, proprium Philippi Regis Francorum, qui tunc partes Roberti Ducis bellum patri inferentis juvabat: [causa autem hujusmodi discordiæ erat, quòd eidem filio suo Rex Willelmus non permittebat facere voluntatem suam de Ducatu Normanniæ, licet eum ipse post se fecisset hæredem:] cum igitur Willelmus Rex oppidum Medanta assiliens flammis ultricibus tradidisset, pondere armorum & labore clamoris quo suos exhortabatur, ut fertur, arvinâ intestinorum ejus liquefactâ, infirmari non modicè coepit: & licet aliquandiu postea vixerit, non tamen solita valetudine usus est. Dispositis tandem rebus suis & regno Angliæ concesso Willelmo filio suo, vitam præsentem finivit in Normannia apud Rotomagum IV Idus Septembris. Translatum est corpus ejus, sicuti ordinaverat, Cadomum, & in Ecclesia S. Stephani quam ipse à fundamentis ædificaverat, ante majus altare regaliter tumulatum. Solus autem filiorum suorum Henricus exequias patris persecutus est. . . Decessit autem idem Rex ferè sexagenarius, anno Ducatus in Normannia LII, porro regni sui in Anglia (a) XX, Incarnationis autem Domini MLXXXVII.

(a) Magnates superstitis anno XX regni Willelmi Conquestoris, ibidem apud Chesnum pag. 1026: Comes Eustachius: Comes Moritonensis: Comes de Ow: Comes Rogerus [Salop]: Comes Alanus [Richmundiæ]: Comes Hugo [Cestrie]:

Comes Ebroicensis: Comes Albericus: Comes de Melend: Comes Ivo Taylebois: Willelmus filius Osberni: Comes Herefordiæ, mortuus antea: Odo Comes Albemarle, mortuus antea: Rodulfus Comes Estangliæ, mortuus antea: Siwardus Comes, mortuus

Cap. 2.

IGITUR Rege Anglorum Willelmo rebus humanis substracto, Willelmus filius ejus, quàm citiùs potuit apud Tolcam mari transito, susceptus est ab Anglis & Francis, unctusque est in Regem à Lanfranco Archiepiscopo Cantuariensi ejusque Suffraganeis, Lundoniâ apud Westmonasterium. Robertus namque frater ejus ante mortem patris sui discesserat de Normannia, indignè ferens quòd ipse non permetteret ei pro sua voluntate disponere tam Comitatum Normanniæ quàm Cenomanniæ. Alterius enim dudum hæres designatus fuerat; alterius verò hac de causa vivente patre regimen quærebat, quòd Margareta filia Herberti quondam Cenomannensis Comitis ipsi fuerat desponsata; licet antequam ad nuptias ejus pertingeret, apud Fiscannum B virgo eadem Christo devota obierit. Cùm igitur in Pontivo apud Abbatisvillam cum sui similibus juvenibus, filiis scilicet Satraparum Normanniæ, qui ei quasi suo domino futuro specietenus obsequebantur, re autem vera novarum rerum cupiditate illecti, moraretur, & Ducatum Normanniæ, maximè in margine, excursionibus & rapinis demoliretur; audito nuncio excessus patris, confestim veniens Rotomagum, ipsam civitatem & totum Ducatum sine ulla contradictione suscepit. Cùmque sui fideles eum exhortarentur ut regnum Angliæ sibi à fratre præreptum velociùs armis sibimet restitueret, respondisse fertur: » Per Angelos Dei, si ego essem in Alexandria, expectarent me Angli, nec ante adventum meum Regem sibi facere » auderent: ipse etiam Willelmus frater meus, quod eum præsumpsisse dicis, pro capite suo sine mea permissione minimè attentaret ». Hæc primò C dicebat; sed postquàm rei gestæ ordinem rescivit, non minima discordia inter se & fratrem suum Willelmum emerfit. Interim autem Henricus frater eorum remansit in Normannia cum Duce Roberto. Dederat autem eidem Henrico pater suus moriens quinque mille libras Anglicæ monetæ: Robertus etiam frater suus dedit illi Comitatum Constantiniensem, vel, ut alii volunt, invadiavit. Sed non diutiùs inde gavisus est: nam inventis quibusdam vilibus occasionibus, per malorum tamen hominum suggestiones, ipsum nihil tale meditantem apud Rothomagum capiens, quod dederat, indecenter extorsit.

Cap. 3.

Post hæc aliquanto temporis emenso, concordiam fecerunt ad invicem Willelmus Rex Anglorum & Robertus Dux Normanniæ, licet regnum Angliæ ipse Robertus facillimè paulò antè potuisset habere, nisi minus cautus D esset. Si quidem Eustachius Comes Bononiæ & Episcopus Baiocensis & Comes Moritolii, patrui ipsius, & alii Principes Normanniæ, cum magno apparatu militum mare transeuntes, Rovecestriam & alia nonnulla castella in Comitatu Cantuariensi occupantes, & tenentes ad opus illius; dum ipsum Robertum Ducem expectant, qui tunc temporis ultra quàm virum deceat in Normannia deliciabatur; obsessi diu à Rege Willelmo, dum ille cujus causâ tantum discrimen subierant, non subvenit; cum dedecore ipsas quas tenebant munitiones exeuntes, ad propria sunt reversi. Facta est itaque tandem inter eos apud Cadomum, ut diximus, adminiculante Philippo Rege Francorum qui in auxilium Ducis contra Willelmum Regem apud oppidum Auci ingenti Anglorum & Normannorum exercitu tunc morantem venerat, qualiscumque concordia; & quantum ad Ducem Robertum spectat, E probrosa atque damnoza. Nam quicquid Rex Willelmus in Normannia occupaverat, per infidelitatem hominum Ducis qui eidem Regi suas munitiones tradiderant, quas militibus suis ipse commiserat, ut inde fratrem suum infestarent; impunè permissus est habere. Munitiones illæ quas hoc modo tenebat, fuerunt Fiscannum, oppidum Auci quod Willelmus Comes Aucensis cum reliquis suis firmitatibus illi tradiderat. Similiter Stephanus

antè: Hugo de Montfort: Richardus filius Gisleberti Comitis [Clare]: Hamo Vicecomes Kancie: Willelmus de Warene [Surrey]: Willelmus de Braiossa [Brembr.]: Willelmus filius Ansculfi: Walterus filius Otheri: Walterus de Duvay [de Doway]: Gislebertus filius Ricerii de Aigle: Goisfredus de

Manneville [Essex]: Goisfridus Orlatele: Robertus Malet: Hunfridus Camerarius: Radulphus de Felgeres: Alvedus de Merleber: Hugo de Port: Hubertus de Port: Willelmus de Percy. Vide ibidem, quibus in Comitatibus hi terras tenuerunt.

- A Comes de Albamerla, filius Odonis Comititis de Campania, Willelmi autem Regis Anglorum senioris ex sorore nepos, fecerat; & alii plures ultra Sequanam habitantes. Cùm igitur fratrem suum Henricum debuissent adjuvare eique providere, ut sicut frater eorum & filius Regis honorabiliter posset vivere; de tota terra patris sui eum expellere conati sunt. Unde accidit ut quadam vice ipsum obsidione cingerent in Monte S. Michaelis: sed illis ibidem incassum diu laborantibus, & ad ultimum inter se dissidentibus, Comes Henricus inde liberè exiens, oppidum munitissimum nomine Danfrontem sagacitate cujusdam indigenæ suscepit. Indignabatur enim prædictus indigena, ut potè vir nobilis & dives, oppressiones amplius perpeti quas Robertus de Belisimo, homo ferox & mentis inhumanæ, sibi & aliis convicaneis inferebat, qui tunc temporis illud castrum possidebat. Quod tantâ diligentia Henricus exinde custodivit, ut usque ad terminum vitæ illius in suo dominio habuerit. Circa hæc tempora, obeunte Joanne Archiepiscopo Rotomagensi, successit Willelmus Abbas S. Stephani Cadomi.
- B

- Redeunte autem Willelmo Rege (a) in Angliam, Henricus haud segniter Comitatum Constantinensem, qui sibi fraudulentia antè præreptus fuerat, consensu Willelmi Regis & auxilio Richardi de Revers & Rogerii de Magna-villa, ex majori parte in ditionem suam revocavit. Et quia in hoc negotio & in aliis plerisque suis necessitatibus, Hugo Comes Cestrensis ei fidelis extiterat, concessit ei in integro castellum quod S. Jacobi appellatum est; in quo idem Comes tunc temporis nihil aliud habebat, præter custodiam munitionis ipsius oppidi. Willelmus siquidem Rex Anglorum senior illud condiderat in confinio Normanniæ & Britanniae minoris, cùm ante bellum Anglicum contra Conanum Comitem Britanniae, filium Alanni consobrini sui sibi non obtemperantem, exercitum duceret. Ne igitur amplius famelici prædones Britonum, Ecclesiis inermibus aut ultimo terræ suæ vulgo, excursionibus latrocinantibus nocerent; illud ad eos arcendos institutum tradidit Richardo Abrincatensi Præsidi, patri videlicet prædicti Comititis Hugonis.
- C

- Interea Cenomannenſes advertentes Ducem Robertum tot perturbationibus in Normannia occupatum, consilium ineunt cum Helia filio Johannis de Fleca, viro forti & industrio & in illa provincia potentissimo, ut filiam cujusdam Comititis Langobardiæ, neptem videlicet Hereberti quondam Cenomannenſis ex primogenita filia, in matrimonium ducat; existimantes hac occasione se posse excutere à sua cervice jugum dominationis Ducum Normanniæ: in quo persuadendo diutius immorari illis necesse non fuit; cùm jam nominatus vir illorum admonitionem dudum suo voto præveniens, voluntatem eorum super hoc negotio prætermiſſa omni dilatione ad effectum perduxit. Nec ipsum nec consiliarios suos ab hac rebellionis præsumptione revocavit deterrendo, quòd antiquitus sub Normannorum Ducum ditione regio Cenomannica egit, vel quòd nostrâ memoriâ nobilissimus Dux Normannorum Willelmus, postea verò felicissimus Anglorum expugnator, eisdem Cenomannenſes de oppressione Gaufridi Martelli senioris liberans, alis suæ protectionis munitos, quoad vixit, illos ut proprios rexit ac suis successoribus regendos moriens dimisit. Unde factum est ut paulò post mortem ipsius Regis idem Dux Robertus, de quo nunc sermo est, in principio sui Ducatus jam tunc rebellionis contumaciam attemptantes in ipsis suis finibus;
- D
- E duſto exercitu Normannorum eos compescuit.

Per idem tempus, assumpto Anselmo Abbate Beccensi ad Archiepiscopatum Cantuariæ, successit ei in regimine ejusdem loci Willelmus de Bellomonte, vir non contemnendæ religionis & ejusdem Coenobii Monachus claustralis.

Matildis Regina Anglorum fuit filia Balduini Cum-barba Comititis

(a) In Willelmo dapſilitas erga ſeculares prædicabatur; ſed contempta ab eo religioſas plurimum conquerebatur. Robertum in rebus bellicis fama non immerito extollebat; ſed hæc eadem in maturitate conſilii & in regimine Ducatus ipſum minus utilem non mendaciter aſſerebat. At Henricus & illa complectens ſolus quæ in ſingulis eorum honeſta videban-

tur, & ea pariter quibus ipſos carere jam diximus; non ſolum illis ſed & omnibus ſui temporis Principibus nobilior habebatur. Ex Cap. 1 Lib. VIII. Nota interim integrum hunc Librum non eſſe ſerum Willelmi Gemet. Idem dicendum de Capitibus 43 & 44 Libri VII; in cujus & Capite 38 interpolatio deprehenditur.

Cap. 4.

Cap. 5.

Cap. 6.

Cap. 14.

* *Al. Arnul-*
*fum**An. 1072.**Cap. 15.*

Flandrensiū. Hic verò Balduinus duos filios habuit, Balduinum & Robertum, A quorum uterque uxorem accepit, vivente patre eorum. Nam Balduinus primogenitus habuit in uxorem Comitissam Hainaucensem, ex qua genuit duos filios Ernulfum * & Balduinum. Robertus autem accepit conjugem relictam Florentii Comitis Frisiæ, quæ unicam ex prædicto Florentio habebat filiam; quam Robertus longè facere volens à paterna hereditate, dedit eam Philippo Regi Francorum: & ita Comitatus Frisiæ remansit ei cum matre prædictæ puellæ: unde cognominatus est Frisio. Decessit autem ante mortem patris sui Balduini Balduinus Comes Hainaucensis, & successit Ernulfus filius ejus primogenitus. Tandem obeunte Balduino Comite Flandriæ, cum Ernulfus Comes Hainaucensis deberet ei succedere, ut potè nepos ex primogenito filio ejus, & ad hoc etiam niteretur; Philippus Rex Francorum veniens in auxilium ejus, & Matildis Regina Anglorum amita ejus mittens ei B Wilhel mum filium Osberni cum armata militum manu, Robertus Frisio patruus ejus, adjuncto exercitu Henrici Romanorum & Alamannorum Imperatoris cuneis suis, ex improvise super eos irruens die Dominico Septuagesimæ, fugato Philippo Rege Francorum, Ernulfum nepotem suum & Wilhel mum filium Osberni Comitem Herefordi peremit; & hac de causa Flandriam usque ad suum obitum possedit.

Prædictus autem Wilhelmus Comes Herefordi fuit vir honestus & probus, & cognationem Ducum Normanniæ non solum ex parte patris, verum etiam ex parte matris attingens. Osbernus namque pater ejus fuit filius Herfasti fratris Gunnoris Comitissæ, primi Richardi Ducis Normanniæ uxoris: mater verò fuit filia Rodulfi Comitis Ivreicensis: qui Rodulfus frater fuit uterinus Richardi Ducis superius nominati. Duxit autem idem Wilhelmus Adelizam filiam Rogerii de Toëneio, ex qua genuit duos filios; Wilhel mum de Britolio qui post decessum ejus, terram quam habebat in Normannia, habuit; & Rogerium cui Comitatus Herefordi funiculo distributionis evenit. Habuit etiam duas filias, quarum una nomine Emma juncta est Rodulfo de Waïet, genere Britoni, qui fuit Comes Norwicensis... Occiso itaque Wilhelmo filio Osberni Wilhelmus de Britolio filius suus qui ei successerat, coepit calumniari oppidum Ivreii, quia fuerat Rodulfi Comitis, patris videlicet aviæ suæ. Habebat autem tunc temporis idem castrum Robertus Dux Normanniæ in suo dominio, sicut pater suus Wilhelmus Rex per omne tempus vitæ suæ habuerat. Comitissa enim Albereda uxor Comitis Roberti in supercilio montis eidem castro imminentis turrin munitissimam, quæ usque nunc superest, ædificare coeperat. Robertus Comes Mellenti turrin illam D custodiens, Vicecomitis officio in prædicto oppidoungebatur. Egit itaque calliditate solita ut idem castellum Wilhelmo de Britolio redderetur; hac tamen conditione, quatenus ipse pro eo quod in ipso oppido nunc habebat, Brionium suæ terræ vicinum largitione Ducis Roberti perpetuò possideret. Erat enim ab antiquis temporibus idem municipium una ex propriis sedibus Ducum Normanniæ. Unde semper illud in suo dominio hætenus habuerunt, excepto quòd secundus Richardus ipsum Comiti Godefrido fratri suo naturali dederat, & Comes Gislebertus filius ejus post ipsum idem habuerat: sed eodem occiso ad dominium Ducum Normanniæ redierat. Et quoniam Rogerius filius Richardi idem castrum repetebat, quia avus suus Comes Gislebertus id ipsum, sicut dictum est, antea possederat; Robertus Comes Mellenti omni inquietudine carere gestiens, egit apud Ducem Robertum ut quoddam municipium nuncupatum Humetum, situm in Constantiniensi Comitatu, daretur Rogerio filio Richardi; non solum pro illa calumnia sopienda, verum etiam pro non minima pecuniæ summa, quam Rogerius hac de causa Duci contulerat. Sunt antiquorum plurimi qui dicant, quòd Richardus pater Rogerii pro repetitione ejusdem castri dudum in Anglia acceperat oppidum Toneburge; asserentes leugam Brionii cum funiculo circumcirca fuisse mensuratam, & eodem fune in Anglia delato leugam Toneburge tantundem spatii in metiendo recepisse, quantum hætenus Brionenfe milliarium probatur retinere.

Cap. 17.

Robertus filius primi Richardi Ducis Normanniæ, Archiepiscopus Rothomagensis & Comes Ebriocæ civitatis, contra morem Ecclesiasticum uxoratus

A uxoratus quasi quilibet laicus, genuit duos filios; Richardum qui ei successit in Comitatum, & Rodolphum de Waceio. Richardus autem Comes ex relicta Rogerii de Toënio, qui peremptus fuerat in quodam conflictu, genuit Willelmum [Comitem Ebrouicensem] qui ei successit; & unam filiam quæ nupsit Simoni de Monteforti, ex qua natus est Amalricus & Berta soror ejus. Sed ante eam idem Simon habuerat duas uxores; ex quarum prima filius ejus primogenitus, alter videlicet Amalricus, natus est, & Elisabeth soror ejus. Occiso autem illo Amalrico, Rodulfus de Toënio... (a).

Fuit Willelmus [Talavatus] filius Roberti de Bellifmo, natus ex filia Widonis Comitis Pontivi: qui Robertus ob nimiam crudelitatem ipsi Regi & cæteris multis sapientibus viris exosus habebatur. Ipso denique in vinculis posito, in quibus & defecit, Rex [Angl.] Henricus nobilissimum opus **B**pidum ejusdem nomine Bellifmum cepit, & illud Retroco Comiti Perticensi genero suo dedit. Licet pagus Bellifmensis non ad Ducatum Normanniæ pertineret, sed ad regnum Francorum; dederat tamen dominium ejusdem pagi, vel ut quidam dicunt, vendiderat dudum Philippus Rex Francorum cognato suo Willelmo seniori Regi Anglorum & Duci Normannorum. Ivo autem de Bellifmo antecessor hujus Roberti fuit vir potens & sapiens, cujus consilio primus Richardus, dum adhuc puer teneretur in custodia Regis Francorum, creptus est agente Osmundo Armigero ipsius pueri. Hujus autem Ivonis fuit filius Willelmus de Bellifmo, qui genuit alium Willelmum cognomento Talavatum patrem Mabilia. Hanc Mabilia Rogerius Comes filius Hugonis de Monte-Gummerici accepit in uxorem cum tota hereditate patris ipsius, quam habebat sive in Bellifmensi pago sive Sen- **C** nensi * ultra fluvium Sartæ. Ipse autem Rogerius natus est ex quadam neptium (b) Gunnoris Comitissæ; unde & ipse ingentes possessiones habuit in diversis regionibus Normanniæ. Genuit autem ex ipsa Mabilia quinque filios & quatuor filias. Successit verò eidem Robertus de Bellifmo filius ejus, vir per omnia nefarius; qui ex filia Widonis Comitis Pontivi, sicut jam diximus, genuit Willelmum Talavatum successorem suum. Hic Talavatus habuit ex Ala uxore sua, &c. Prædictus autem Rogerus de Monte-Gummerici Bello Anglico interfuit, & à Willelmo Rege Anglorum Comitatus Arundelli & Salopesberiae dono accepit.

Richardus Comes, auditâ famâ pulchritudinis conjugis cujusdam sui forestarii manentis haud procul ab oppido Arcarum, villâ quæ dicitur Schechevilla, ex industria ivit venatum illuc, volens probare si verum esset **D** quod relatione quorundam perceperat. Hospitatus igitur in domo forestarii, illectusque venustate vultus uxoris ipsius, præcepit hospiti suo quod ipsa nocte adduceret ad cubiculum suum uxorem suam Sainfriam; sic enim vocabatur. Quod cum ille eidem tristior retulisset, illa ut sapiens mulier consolata est eum, dicens se supposituram in loco suo Gunnorem sororem suam virginem quàmplurimum se ipsâ pulchriorem: quod & factum est. Cognita denique tali fraude, delectatus est Dux quod non incurrisset peccando in alienam uxorem. Genuit itaque ex Gunnore filios tres & totidem filias... Cum verò idem Comes quendam filium suum nomine Robertum vellet fieri Archiepiscopum Rotomagensem, responsum est ei à quibusdam hoc nullatenus secundum scita Canonum posse, ideò quod mater ejus non fuisset desponsata. Hac itaque causa Comes Richardus Gunnorem Comitissam more **E** Christiano sibi copulavit; filiique qui jam ex ea nati erant, interim dum sponsalia agerentur, cum patre & matre pallio cooperti sunt; & sic postea Robertus factus est Archiepiscopus Rotomagensis.

Ipsa autem Gunnor exceptâ Sainfriâ habuit duas sorores, Wewam & Awelinam: altera quarum, adminiculante ipsa Comitissa quæ fuit femina magnæ prudentiæ, nupsit Turulfo de Ponte-Audomari, qui fuerat filius cujusdam nomine Torf, à quo etiam usque nunc quædam villæ cognominatæ sunt Torfvillæ. Hujus Turulfi frater fuit Turchetillus, pater Anschetilli de Harecurt. Genuit autem ex eadem idem Turulfus Humfridum de Verulis,

(a) Reliqua hujus Capituli, de origine Comitum Ebrouicensium & eorum posteritate, defunct; sed ea supplet Ordericus Vitalis.

(b) Scilicet ex Jocellina filia Wewivæ, ut habet Liber Mf.

patrem Rogerii de Bellomonte. Tertia autem sororum Gunnoris Comitissæ A nupsit Osberno de Bolebec; ex qua genuit Galterium Giffardum primum, & Godefridum patrem Willelmi de Archis. Hic autem Willelmus pater fuit Mathildis, quam Willelmus Camerarius de Tancarvilla habuit uxorem, ex qua genuit filium nomine Rabellum qui ei successit. Prædictus autem Galterius duxit unam filiarum Girardi-Flatelli: alteram verò scilicet Basiliam, relictam Rodulphi de Waceio, habuit Hugo de Gornaco. Genuit autem idem Galterius secundum Galterium Giffardum & plures filias, quarum una nomine Rohais nupsit Richardo filio Comitis Gisleberti: qui Gislebertus fuerat filius Godefridi Comitis Aucensis, naturalis videlicet primi Richardi Ducis Normannorum. Hic Gislebertus habuit duos filios, prædictum Richardum & Balduinum... Comitissa de Albamarla fuit soror uterina Willelmi Regis Anglorum senioris, &c. Habuit ex fratre suo Herfasto eadem B Comitissa [Gunnor] nepotem Osbernum de Crepon, patrem videlicet Willelmi Comitis Herefordiæ, viri per omnia laudabilis. Neptes verò plures prædicta Gunnor habuit; sed solummodo de quinque, quibus maritis nupsent audivi. Una itaque earum matrimonio copulata est patri primi Willelmi de Warennæ, ex qua natus est idem Willelmus postea Comes Surreiæ, & Rogerius de Mortuo-mari frater ipsius. Altera Nicolao de Bascheritvilla*; ex cuius posteritate natus est Willelmus Martellus & Walterus de S. Martino. Tertia Richardo Vicecomiti Rothomagensi, patri videlicet Lamberti de S. Sidonio. Quarta Osmundo de Centum-villis Vicecomiti Vernonii, ex qua natus est primus Fulco de Aneio, plures filia, quarum una mater fuit primi Balduini de Revers. Quintam Hugo de Monte-Gummerici duxit, ex qua natus est Rogerius pater Roberti de Bellifmo. C

* Bacqueville.



EX HISTORIA (a) EVERSIONIS

MONASTERII S. FLORENTII VETERIS, &c.

Apud Martenium Tom. III Anecdor. Col. 843.

ANNO Incarnationis Dominicæ MLXI, Indictione XIV (b), Epactis XXVI, Concurrentibus VII, ciclo lunæ XIV, termino Paschæ [V D Idus Aprilis, die Dominico Paschæ (c)] XVII Calendas Maii, mense Junio XVIII Calendas Julii, dedicatum est Monasterium * S. Florentii Senioris à domino Eusebio Andegavorum Episcopo in honore S. Salvatoris & S. Florentii Confessoris, eadem videlicet die antiquæ dedicationis ejusdem Monasterii... A tempore illo, [quo inchoatum est Monasterium in Salmurio, imperio & voluntate Theutbaldi Comitis,] usque ad Abbatem Fredericum, Abbatia Sancti de quo loquimur, sub potestate seu dominatione Comitum progeniei Teutbaldi fuit. Antea verò usque ad destructionem quæ facta est à Britonibus (d) sive à Normannis, non quoslibet alios, sed Reges Francorum habebat dominos... Inchoatum est novum Monasterium: quod cum fuisset, Deo juvante, perfectum, convocavit idem Pater [Fredericus] quatuor Episcopos ad dedicationem, Arnulfum Turonensem, Hubertum Andegavensem, Isembertum Pictavensem, Galterum Namnetensem. Affuit & Gaufridus Andegavensium Comes cum honorabili matre sua Hildegarde, & conjuge sua nomine Agne, & cum eo multi viri nobiles, E

* Glonn.

Col. 847.

Col. 848.

(a) Hujus Auctor Historiæ, qui Salmurienfis Monasterii foundationem gestaue Abbatum usque ad Guillelmum I profecutus est, vivebat labente sæculo XI; seu scribebat, Riveto iudice, circa annum 1071 aut 1072.

(b) Malè Indict. X in Historia S. Florentii Salmur. apud eundem Martenium Tom. V Amplif. Collect. col. 1120.

(c) Anfulis clausa addimus hic ex Historia

mox laudatâ.

(d) Ibidem col. 1121: *A Nemenio Britone crudeliter legimus incensum. Nam cum ad illud usque tempus Britones Regibus Franciæ servire soliti fuissent, ipse primus quamvis non de Regibus, nec de regali, sed de ignobili progenie ortus, contra Carolum Calvum se erexit; & ei servire contemnens, Rhedonenses Nanneiensibus jungens vicit.*

EX HIST. EVERSIONIS MONAST. S. FLOR. 59

A necnon & populus utriusque sexûs infinitæ multitudinis, Abbates & Monachi & Clerici quorum non est numerus. Tum dedicata est Ecclesia in honore S. Trinitatis & S. Mariæ semper Virginis, & in memoria BB. Apostolorum Petri & Pauli, & S. Florentii Confessoris. Anno Dominicæ Incarnationis MXLI facta fuit ista dedicatio . . . Rexit [Fredericus] annis XXXIV . . . Requievit in Domino * . . . anno ab Incarn. Dom. MLV, regnante Henrico Rege, Consule Gaufrido, Eusebio Pontifice. Huic successit * domnus Abbas Sigo, vir valdè venerabilis . . . liberalibus litteris, Grammaticâ, Dialecticâ, Rhetoricâ, Arithmeticâ, Musica & ceteris artibus per omnia imbutus, & insuper litteris (a) Hebraicis & Græcis peritissimus legendi & scribendi . . . Quotiescumque illi aliquis ad percipiendam poenitentiam lapsus suum confessus esset . . . causas criminum quas ille confitebatur, B nulli nisi Domino soli, apud quem intercedebat, loquebatur; bonum relinquens exemplum posteris suis, ut intercessores magis apud Deum sint quàm accusatores apud homines . . . Potestates hujus sæculi, Comites, Episcopi & Abbates, præcipui Clerici, ut prudentem & veræ simplicitati deditum honorabant & mirabantur. Domnus Abbas Hugo Cluniacensis Cœnobii, vir valdè venerandus, magistrum suum eum dicebat, & quasi superiorem se conspiciebat. In Francia, in Aquitania & in Britannia & in Italia ejus fama volitabat . . . Postquàm XIV annis (b), mensibus VII, diebus XX, gregem sibi commissum piè & feliciter gubernasset, II Idus Junii dormivit in Domino, feria VI in jejuniis Quatuor Temporum . . . Sepultus est ad lævam domni Abbatis Friderici in absida S. Florentii.

* IV Kal.
Oct.
* IV Kal.
Nov.

Col. 849.

Col. 850.

C (a) Ibid. col. 1125, litteras Hebraicas & Græcas. (b) Ibid. col. 1128, præfuit Sigo in regimine hujus Abbatie annis XIII.

EX LAMBERTO SCHAFNABURGENSE (a), DE REBUS GESTIS GERMANORUM.

Apud Pistorium Tom. II Historiarum Germaniæ, pag. 159.

D ANNO MXXXIII. Kunigund Imperatrix (b) obiit. Imperator. exercitum duxit in Burgundiam contra Udonem *. MXXXVII. Gozelo Dux Udonem Comitem occidit, & cum eo ad sex homines. * Odonem

MXXXIX. Conradus Imperator obiit Trajecti feria II in Pentecoste; cui Henricus III filius ejus successit.

MXLIII. Rex Incarnationem Domini Gollariæ celebravit . . . Ibi inter diversarum provinciarum legatos legati Ruscorum tristes redierunt, quia de filia Regis sui, quam Regi Henrico nupturam speraverant, certum repudium reportabant . . . Gisla Imperatrix obiit, & Spiræ sepulta est . . . Rex nuptias celebravit in Ingelheim in conjunctione Agnetis filiæ Wilhelmi Comitis Piëtavorum.

MXLIV. Rex Natalem Domini celebravit Treveris; ibique omnes qui in regiam Majestatem deliquerant, crimine absolvit, eandemque legem per totum regnum promulgavit, ut omnes sibi invicem delicta condonarent. Gozelo Dux Lotharingorum obiit; cujus filius Godefridus, nobilissimæ indolis

(a) Lambertus Monachus Hirsfeldensis, vir fanè eruditus, Auctor accuratus, & diligens Scriptor, claruit temporibus Henrici IV Imperatoris. Historiam autem suam, ab exordio mundi repetitam, deduxit ad annum Domini 1077, quo etiam ipse vixit.

(b) S. Henricus Imper. Chunigundam dicitur nunquam cognovisse . . . Facta est suspècta criminis . . . Sed quia crudelis est qui insamiam criminis negligit, expurgationis gratiâ sibi judicium elegit, quod propter duritiam hominum institutum esse cognoscitur . . . Stu-

pentibus ac stentibus universis qui aderant, vomeres candentes nudo vestigio calcavit, & sine adustionis molestia transiit . . . Henricus cernens diem mortis sibi imminere, vocatis ad se parentibus & cognatis Imperatricis Chunigundæ, necnon etiam quibusdam regni Primoribus, manu eam apprehendit, & commendavit eam illis hujusmodi verbis memoriâ dignissimis: « Hanc ecce, inquit, mihi à vobis immò à Christo consignatam, ipsi Christo & vobis resigno virginem vestram ». Ex Vita S. Henrici Tom. III Antiq. Leâ. Caniffii à Bafnagio auctarum.

H ij

juvenis atque in re militari admodum exercitatus, quia Ducatum patris non A potuit obtinere, arma contra rempublicam corripuit, Adelbertum Ducem, quem Rex patri ejus subrogaverat, praelio victum occidit, cædes hominum & depopulationes agrorum quàm maximas fecit, loca omnia usque ad Rhenum, præter ea quæ vel murorum præsidio hostilem impetum subterfugiebant, vel se datâ pecuniâ redemerant, in cinerem redegit.

MXLV. Dux Godefridus à Rege in deditionem acceptus, in Gibekenstein missus est custodiendus, sicque regnum brevi tempore quietum & pacatum mansit.

MXLVI. Rex Natalem Domini Goslaræ celebravit, ubi & socrus ejus de Pictavis cum Primoribus gentis suæ aderat . . . Dux Godefridus custodiâ absolutus, dum videret nec intercessionem Principum nec deditionem quam spontè subierat, sibi aliquid profuisse, & rei indignitate & inopiæ familia- B ris tædio permotus, bellum rursus de integro sumpsit. Inter alias quas rei-publicæ intulit clades, Neomagum domum regiam miri & incomparabilis operis incendit, civitatem Verdonensem cepit, majorem in ea Ecclesiam concremavit: sed post modicum facti in tantum eum poenituit, ut publicè se verberari faceret, & capillos suos ne tonderentur multâ pecuniâ redimeret, sumptus ad reedificandam Ecclesiam daret, & in opere cæmentario per se ipsum plerumque vilis mancipii ministerio functus deserviret.

MXLVII. Rex Natalem Domini Romæ celebravit, ubi tribus depositis qui sedem Apostolicam contra Ecclesiasticas regulas invaserant, Suitgerum Babenbergensem Episcopum Vicarium Apostolorum constituit; à quo in die sancto ipse vicissim cum Agnete Regina imperiali nomine & honore est donatus . . . Exercitum navalem per Rhenum duxit in Frisiam contra Go- C defridum ejusque adiutorem Diodericum.

MXLVIII. Imperator Natalem Domini Polethæ celebravit. Ibi legati aderant Romanorum, Suitgeri Papæ obitum nunciantes, eique successorem postulantes: quibus Imperator Bopponem assignavit . . . Dietmarus Comes, frater Ducis Bernhardi, cum à milite suo Arnolde accusatus fuisset de inito contra Imperatorem consilio, congressus cum eo, ut objectum crimen manu propria purgaret, victus & occisus est.

MXLIX. Imperator Natalem Domini Frisingæ celebravit. Ibi iterum le- * Tull. gati Romanorum, Bopponis Papæ morte nunciata, rectorem Romanæ Ecclesiæ postulabant; quibus Imperator Brunonem Tolosæ * Episcopum dedit.

ML. Leo Papa propter componendum statum Ecclesiarum, & pacem D Galliis reddendam, Româ egressus, Moguntiæ Synodum celebravit, præfidente Imperatore, cum XLII Episcopis: ubi Sibecho Spirensis Episcopus de criminibus quibus accusabatur, sacra communione se purgavit; & Dux Godefridus interventu Papæ & Principum gratiam Imperatoris obtinuit. Expleta Synodo, Imperator expeditionem movit super Balduinum; Papa verò reditum ejus Aquisgrani expectavit.

MLI. Leo Papa Romam reversus est, abducens secum Godefridum Du- cem, & fratrem ejus Fridericum qui Gebehardo postmodum in sedem Apo- stolicam successit, item alios quamplures, tam Clericos quàm laicos in re militari probatissimos, quorum virtute Nortmannis qui Apuliam occupave- rant, obviam ire parabat . . . Natus est Imperatori filius Henricus IV, III Idus Novembris. E

MLII. Imperator filio suo Heinricho, adhuc Catechumeno (a), Principes regni sub juramento fidem promittere fecit.

MLIII. Leo Papa profectus contra Nortmannos, contulit cum eis prope Beneventum signa; & fugientibus statim in prima congressione Longobardis, Teutonici omnes penè ad unum interfecti sunt. Ipse quoque obsessus est in Benevento; & vix tandem post multas tribulationes obsidione liberatus, cunctos dies quibus supervixit tantæ calamitati, in luctu & mœrore egit. Eo tempore Fridericus frater Godefridi, Romanæ Ecclesiæ Archidiaconus, Constantinopolim Apostolicæ Sedis functus legatione abierat . . . Marchio

(a) Princeps etiam apud Christianos ad regnum jus suum ducit, non à baptismo vel fide, sed à natalibus aut ab electione.

A Italarum Bonifacius obiit; cujus viduam Beatricem Dux Godefridus accipiens, Marcham & cæteras ejus possessiones conjugii prætentu sibi vendicavit: quo comperto, Imperator Henricus gravi scrupulo perurgeri cœpit; reputans ne fortè per eum animi Italarum, semper avidi novarum rerum, ut à regno Teutonicorum deficerent, sollicitarentur.

MLIV. Imperator interpellatus à Romanis, ut Antistitem Sedi Apostolicæ provideret, Gebhardum Emstadensem Episcopum misit; datisque clanculò litteris ad omnes qui in Italia opibus aut virtute militari plurimum poterant, deprecabatur eos, ut Ducem Godefridum, ne quid fortè mali contra rempublicam machinaretur, observarent; promittebatque se ipsum, vita comite, proximo anno affuturum, & quid factò opus esset visurum... Imperatoris filius Henricus consecratus est in Regem Aquisgrani.

B MLV. Henricus Imperator in Italiam perrexit, vocatus eò legatione Romanorum, qui nunciaverant, nimium in Italia contra rempublicam crescere opes & potentiam Godefridi Ducis; & nisi turbatis rebus maturè consulere, ipsum quoque regnum prope diem ab eo, dissimulato pudore, occupandum fore. Sed ubi Italiam ingressus est, Dux Godefridus, missis in occursum ejus nunciis, mandavit nihil se minus quàm rebellionem cogitare; paratum potius pro statu reipublicæ & Imperatoris salute, extrema etiam omnia experiri; gratum se habere, quòd patriis finibus extorris, patriis possessionibus ejeçtus, opibus saltem uxoris suæ in peregrinatione sustentaretur; quam nec dolo, nec rapto, sed ipsius placito, & celebratis solemniter nuptiis, in matrimonium sibi junxisset. Beatrix quoque dissimulato metu, Imperatori obviam processit; & vix impetratâ dicendi copiâ, ait, nihil se egisse præterquàm quod jure gentium sibi agere licuisset: destitutam se priori marito, desolatæ domui patronum paravisse, & ingenuam ingenuo sine fūco nefariæ cujusquam machinationis nupsisse: nec æqui nec boni memorem eum esse, si id sibi pace ejus non liceret, quod in Imperio Romano fœminis nobilibus semper licuisset. Imperator itaque accepto à Primoribus consilio, Godefridum crimine absolvit, non tam probans satisfactionem ejus, quàm metuens ne malis recentibus exasperatus, Nortmannis infestantibus Italiam ducem belli se præberet, & fierent novissima ejus pejora prioribus: Beatricem tamen quasi per deditionem acceptam, secum abduxit; hoc illi culpæ objiciens, quòd contractis se inconsulto nuptiis hosti publico Italiam prodidisset.

MLVI. Imperator Pascha Podelbrunnæ celebravit; brevique commoratus D in Goslaria, perrexit ad villam Civois *, in confinio sitam Regni Francorum ac Teutonicorum, Colloquium ibi habiturus cum Rege Francorum: à quo contumeliosè atque hostiliter objurgatus, quòd multa sæpè sibi mentitus fuisset, & quòd partem (a) maximam regni Francorum, dolo à patribus ejus occupatam, reddere tam diu distulisset. Cùm Imperator paratum se diceret, singulariter cum eo consertâ manu, objecta refellere, ille proxima nocte fugâ lapsus, in suos se fines recepit... Imperator corporis molestiâ correptus, cùm septem, aut eo amplius, diebus lecto decubuisset, diem clausit extremum... Corpus ejus Spiram translatus est... Regnum pro patre obtinuit filius ejus Henricus IV, quinque annorum infantulus, anno postquàm in Regem unctus fuerat III. Summa tamen rerum, & omnium quibus factò opus erat, administratio penes (b) Imperatricem remansit: E quæ tanta arte periclitantis reipublicæ statum tutata est, ut nihil in ea tumultus; nihil simultatis tantæ rei novitas generaret... Conradus filius Imperatoris, Dux Bajoariæ, obiit. Ducatum ejus Imperator Imperatrici dedit; privato jure quoad vellet possidendum.

* Ivoyt

(a) Agebat Henricus Rex Fr. de antiquo Corone Gallicæ in Lotharingiam jure, quod Germanis tribui non potuerat, pace cum illis contra Regni leges compositâ. De eodem cogitaverat Robertus ejus pater; illudque ad se revocasset, nisi ipsi satis fuisset auctoritatem suam dignitatemque imperii contra crescentem Procerum potentiam defendere.

(b) Regni statum Agnes Imperatrix serenissima,

virilis ingenii fœmina, multum juvit; quæ und cum filio rempublicam pari jure gubernavit... Primò puerum matre spoliabant, cujus maturam sapientiam gravesque mores metuebant [Proceres]; illud cauſantes non decere regnum administrari à fœmina.... Rex puer de sinu matris abstractus, in manus Principum nutriendus venit. Ex Historia de Vita Henrici IV inter Urbsiananos Scriptores.

MLVII. Universi, quidquid Principum, quidquid plebis Romanæ erat; A
uno animo, pari voluntate in electionem consenserunt Friderici, fratris
Godefridi Ducis, extractumque de Monasterio Casino extulerunt.

MLVIII. Rex Natalem Domini Mersenburg celebravit; aderatque ibi
inter alios regni Principes, etiam Hildebrandus Abbas de S. Paulo, man-
data deferens ab sede Apostolica, vir & eloquentiâ & sacrarum litterarum
eruditione valdè admirandus. Piæ memoriæ Stephanus Papa, qui & Fride-
ricus, cùm in civitate Florentia moraretur, IV Cal. Aprilis naturæ mortali
debitum solvit.

MLIX. Romani Principes satisfactionem ad Regem mittunt... Rex ha-
bita cum Primoribus deliberatione, Gerardum Florentinum Episcopum,
in quem Romanorum & Teutonicorum studia consenserant, Pontificem B
designat, Romamque per Godefridum Marchionem transmittit. Ita Bene-
dicto, qui sine jussu Regis & Principum Sacerdotium usurpaverat, repro-
bato; Gerardus, qui & Nicolaus, Pontificatum obtinuit.

MLX. Rex Natalem Domini Wormatiæ celebravit, ubi & Synodus in-
dicta fuerat. Sed excusantibus se Episcopis per infirmitatem & pestilentiam,
quæ tunc temporis vehementer grassabatur in Gallia*, ad effectum non
pervenit.

MLXI. Henricus, Palatinus (a) Comes Luthariorum, uxorem suam
manu propria interfecit.

MLXII. Imperatrix nutriens adhuc filium suum, regni negotia per se
ipsam curabat, utebaturque plurimum consilio Henrici Augustensis Epis-
copi. Unde nec suspicionem incesti amoris effugere potuit; passim fama
jactitante, quòd non sine turpi commercio in tantam coaluissent familiari- C
tatem. Ea res Principes graviter offendebat, videntes scilicet, quòd propter
unius privatum amorem, sua, quæ potissimum reipublicæ valere debuerat,
authoritas penè oblitterata fuisset. Itaque indignitatem rei non ferentes, cre-
bra conventicula facere, circa publicas functiones remissiùs agere, adversus
Imperatricem popularium animos sollicitare; postremò omnibus modis niti
ut à matre puerum distraherent, & regni administrationem in se trans-
ferrent... Imperatrix nec filium sequi, nec injurias suas jure gentium ex-
postulare; sed in propria recedens, privatè deinceps ætatem agere proposuit.

MLXIII. Educatio Regis atque ordinatio omnium rerum publicarum
penes Episcopos erat.

MLXIV. Sigefridus Moguntinus Episcopus, & Gunderus Babenbergens-
is, & Otto Ratifponensis, & Wilhelmus Trajectensis Episcopi, item alii D
quamplures columnæ & capita Galliarum, autumnali tempore Hierosolymam
proficiscuntur.

MLXV. Heceloni Argentorati Episcopo, paulò antè defuncto, successor
substitutus est Werher, propinquus Werheri Comitis.

MLXVI. Eberhardus Treverorum Archiepiscopus in Sabbatho sancto spi-
ritum exhalavit... In festis Paschalibus per quatuordecim ferè noctes con-
tinuas cometa apparebat... Rex nuptias in Triburia regio apparatu cele-
bravit, in conjunctione Berthæ Reginae, filiae Ottonis Marchionis Italarum.

MLXIX. Rex [Germ.] ad publicum refert sibi cum uxore sua non con-
venire... Maxima eo anno vinearum omniumque sylvestrium arborum ster-
ilitas fuit... Tolosæ* Episcopus obiit; cui Bibo Cancellarius successit:
pro quo Adalbero Canonicus Metensis, Cancellarius est substitutus. E

MLXX. Dux Lotharingorum Godefridus, omnibus penè terris magni-
tudine suarum rerum gestarum compertus & cognitus, obiit, & Verdunis
sepultus est: cui filius ejus Godefridus successit, præstantis quidem animi
adolescens, sed gibbosus (b)... Sylvestrium arborum eadem, quæ priore

(a) Anno 1077 Monasticam vitam professus est in
Gorzia; sed post paucos dies uxorem suam & posses-
siones desertor recepit.

(b) Anno Ducis Godefridi XXVI, ipse moritur
Dux Bullonii Godefridus Magnus, qui dictus est Bar-
batus, & apud Verdunum requiescit; cui successit
filius ejus Godefridus Gibbosus, & si corpore exi-
guus, tamen animo eximius. Moritur etiam Gerar-
dus de Alsacia, Dux Mosellanorum, hoc anno; cui

succedit Theodericus filius ejus. Hæc ex Chronicis
in Magno Chronico Belgico pag. 107. Iste Ge-
rardus II, à quo illustrissima Lotharingæ domus
originem ducit, filius erat Adalberti Alsatiae
Comitis, fratris Gerardi I Comitis, filii Eber-
hardi Alsatiae Comitis ex Eva filia Sigifridi Co-
mitis Luciliburgensis, sorore Chunegundis Im-
peratricis.

A anno, sterilitas permansit; sed vinearum tanta fertilitas fuit, ut plerisque in locis, præ multitudine, vix colligi vindemia posset.

MLXXI. Rex, exacta solemnitate Paschali, Leodium abiit. Ibi ad eum vidua Balduini Comitis venit, regiæ Majestatis patrocinium expetens contra violentiam improbitatemque Rutberti fratris Balduvini, qui & fratrem prælio victum vitâ privasset, & Comitatum ejus, expulsis uxore & liberis, tyrannica crudelitate occupasset. Non ingratum fortassis Lectori fecero, si gestæ rei historiam, quàm paucis potero, absolvam. In Comitatu Balduvini ejusque familia id multis jam sæculis servabatur, quasi sancitum lege perpetua, ut unus filiorum qui patri potissimum placuisset, nomen patris acciperet, & totius Flandriæ Principatum solus hæreditaria successione obtineret; cæteri verò fratres aut huic subditi, dictoque obtemperantes, in gloriam vitam ducerent; aut peregrè profecti, magis propriis rebus gestis florere contenderent, quàm desidiâ ac fœcordiâ dediti, egestatem suam vana majorum opinione consolarentur. Hoc scilicet fiebat, ne in plures divisa provincia, claritas illius familiæ per inopiam rei familiaris obsoleret. Igitur cùm Balduvinus Senior duos genuisset filios, Balduvinum & Robertum; Balduvinum omnium quæ habebat hæredem instituit; Ruberto, ubi primùm ætas faciendis stipendiis matura visa est, naves paravit, aurum, argentum & cæteras longinquæ profectionis impensas affatim præbuit; jussitque ut ad gentes externas iret, & si vir esset, propria sibi virtute regnum divitiarum pararet. Ille patri acquiescens, assumpta secum multitudine quâ regio prægravari videbatur, navem ascendit, & in Gallitiam ire, eamque, si votis Deus successum annuisset, sibi subdere cogitavit. Cùmque post paucos dies ad ignota quædam littora applicuisset, & egressus in terram, ab incolis loci prædas agere cœpisset; illi ex omnibus partibus ad arcendam vim illicò armati conveniunt. Facta congressione eum, cùm aliquandiu pugnam fortiter sustinuisset, in fugam vertunt, fugientem usque ad naves persequuntur, sociosque ejus penè ad internecionem prosternunt. Ipse cum paucis vix fugâ elapsus, ad patrem tantæ calamitatis nuncius rediit; à quo propter malè gestas res contumeliosè repulsus, aliâ rursus viâ quomodo hac non successisset, fortunam tentare adgreditur; omnia paratus etiam extrema peti, ut maculam veterem factis recentioribus elueret. Reparatis navibus, & numero militum instaurato, marinis iterum fluctibus se credidit, in regionem longinquam, ubi sedem vaganti Deus ostendisset, iter facturum. Et ecce post paucos dies tempestate infestissima circumventus, multis suorum naufragio amissis, ipse nudus omniumque rerum egens, vix & ægrè in littus evasit. Dehinc assumpto plebeio habitu, inter eos qui Hierosolymam causâ orationis pergebant, Constantinopolim ire parabat, vocatus eò crebris legationibus Nortmannorum qui sub Imperatore Constantinopolitano militabant; quique ei si illuc veniret, totius Graciæ Principatum pollicebantur. Sed Imperator Constantinopolitanus, comperto hoc consilio, omnia flumina per quæ transitus in Graciam esse poterat, appositis custodibus observari fecit, ut deprehensus illicò trucidaretur. Sic conatus cœptum ejus irritum fuit. Tandem advertens sic infelicitè sibi cedere, quamcumque viam tentasset amplificandæ gloriæ suæ, deinceps in perpetuum ab oppugnatione exterarum gentium animum avocavit, atque in Frisiam quæ confinjs est Flandriæ [cui Theodericus quondam Comes, & post hunc (a) Florentius frater ejus imperaverat], irruptionem fecit. Bis ibi commisso prælio, victus ac fugatus

(a) Occiso Theoderico Comite, Barones seu Proceres susceperunt Florentium germanum defuncti in Comitum Hollandiæ; qui prius Comes fuit & dominus ulterioris Frisiæ. Cæpit anno Dom. MXLVIII, imperii Henrici III anno IX... Iste Florentius duxit in uxorem Gertrudem filiam Hermanni Ducis Saxonum; ex qua genuit Theodericum succedentem Comitem, & Florentium, insuper & Mechthildim quæ in Gestis Regum Fr. vocatur Berta, puellam venustatis ætatis, quam post obitum patris duxit in uxorem Philippus Rex Fr. ... Theodericus V adhuc infans Florentium patrem amisit, & sub matris tutela regnare cæpit anno Dom. MLXII, imperii Henrici IV anno VI, & regnavit annis XXX: cujus mater Gertrudis Comitissa, transacto biennio post mortem mariti,

nupsit Roberto juniore, filio Balduini Insulani Comitis Flandriæ, qui nomine Theoderici domicelli, junioris adhuc ætatis, suscepit gubernationem Comitatus Hollandiæ... Anno Dom. MLXXI Godefridus Dux Lothar. cum Wilhelmo Pontif. Trajecti, armata manu Hollandiam intravit; cui è contra Robertus Comes armata manu occurrit: ubi commisso gravi prælio, Robertus Comes terga vertens, à bello profugatus, & Hollandiæ populus ex magna parte confestim occisus est. Interdè Godefridus Dux ditionem suam negligens, orientalem seu ulteriorem Frisiam bellica manu subegit. Hæc ex Chronicis Holland. in Magno Chronico Belgico, pag. 112 & 120.

est. Tandem incolæ loci multis certaminibus exhausti, cùm animum ejus vel ad mortem, vel ad victoriam obstinatum cernerent, ultrò se ei dediderunt. Quod ubi frater ejus Balduvinus comperit, (jam enim pater ejus morbo ac senio confectus naturæ concesserat,) armata multitudine his eum sedibus proturbare magna vi, magno molimine parabat. Cui cum exercitu adventanti Rubertus legatos obviam misit, obtestans per Deum, ut se fratrem suum reminisceretur, nec jura germanitatis, apud barbaros quoque semper sacrosancta & inviolata, pollueret; miseretur potius peregrinationis, laborum & calamitatum, in quibus totam ætatem suam detrivisset; gauderet ipse beatus sorte sua, quòd totam communis patris hæreditatem quam jure gentium secum dividere debuisset, solus sine consorte obtineret: se patriis finibus extorrem, paterna hæreditate destitutum, ab summa gloria majorum suorum ad ultimam egestatem coactum, exterarum gentes bello lacecisse, terras B ac maria concitasse, nihil denique prætermisisse, ne de portione paternæ substantiæ, quæ se contingeret, fratri molestus esset: nunc laboribus exhaustum, adversitatibus defatigatum, vix & ægrè parvissimo terrarum angulo insedisse, cujus nullam partem constet ad ejus dominium pertinere: postremò id se animo fixum habere, nec à sententia ulla vi, ulla necessitate abduci posse, ut hîc aut instantis jam senectutis requiem, aut honestæ saltem mortis sepulchrum sit habiturus. Nihil ille his verbis motus, exercitum haud segniter ad Frisiam admovebat. Tum Rubertus necessitate compulsus, armata juventute quam secum lectissimam habebat, obviam ei processit; commissoque prælio, ex parte Balduvini multi occisi, plures vulnerati, omnes in fugam versi sunt: quos dum ipse loco pulsos sistere, pugnamque restituere summo conamine moliretur, in confertissimos hostium cuneos temerè C invehens (a) occiditur: cujus morte comperta, Rubertus ilicò in Flandriam irruptionem fecit, eamque sibi tanquam ex jure debitæ successionis totam mancipavit. Filius erat Balduino impubis adhuc adolescens, & necdum armis militaribus maturus: is repente & perempti patris & hostilis irruptionis atroci nuncio attonitus, ad Regem Francorum, Philippum nomine, confugit, auxilium & necis paternæ vindictam expetens; eò quòd pater ejus tam ipsi quàm majoribus ejus sæpè in arduis rebus commodissimè affuisset, & civitates quasdam ex his quas Rubertus occupaverat, pro donativo ab eo accepisset. Ille rei indignitate gravissimè permotus, statim temerè & tumultuario tantum milite collectum exercitum duxit in Flandriam, de magnitudine virium suarum & hostis imbecillitate nimium præsumens. Sed Rubertus, quò viribus erat impar, eò magis ut rem astu tractaret intentus, simulato D aliquandiu metu & fugiendi studio, ex insperato atque ex insidiis copias suas super exercitum Regis effudit; tantumque eis terrorem incussit, ut abjectis armis fugiendo salutem consulere summa ope conarentur. Filius Balduini cùm deinceps parum spei in armis Francorum poneret, assumpta matre sua ad Regem Teutonicorum Henricum (b) Leodii, ut prædictum est, tum temporis positum venit, opemque ejus adversus patris violentiam supplex imploravit; atque ut magis eum sibi obnoxium faceret, Comitatum Reginheri quondam Comitum cum castello munitissimo, Mons nomine, quæ scilicet prædia mater ejus à priore marito suo dotis nomine acceperat, Lamperto tradidit: quæ rursus Episcopus Leodiensis Duci Godefrido, ille itidem ipsi filio Balduini beneficii loco dedit. Hoc Rex quasi pretio redemptus, Episcopo Leodiensi, atque Duci Godefrido, item aliis Lotharingiæ E Principibus præcepit, ut in arduis rebus præsidio illi essent, & Rubertum, si injustè invasis sedibus ultrò excedere nollet, vi & armis expellerent. Qui protinus coadunato exercitu, in Flandriam profecti sunt; sed comperto, quòd Rubertus cum Rege Francorum jam in gratiam rediisset, & expiata veteri contumelia firmum sibi eum fidelemque fecisset, infectis rebus in sua rediere, temerarium judicantes cum Rege potentissimo privatis viribus acie configere. Sic Rubertus deinceps Flandriæ Principatu in securitate

(a) Personas hic confundit Lambertus, & vade indiget.

(b) Germaniæ Regem IV hujus nominis, Imperatorem verò duntaxat III Romanorum. Henricus Auceps scilicet primus, non imperavit

nisi apud Teutonicos. Unde plures fuerunt Henrici Reges, quàm Imperatores: quod alibi notandum erat. Et idem intelligendum est de Conradis.

potiebatur...

A potiebatur . . . Accidit ut Lupoldus quidam de Merspurge, Regi carissimus, caballo fortè laberetur, & proprio mucrone transfossus illicò expiraret . . . Notatum autem est, hunc ipsum gladium fuisse, quo famosissimus quondam Rex Hunnorum Attila in necem Christianorum atque in excidium Galliarum hostiliter debacchatus fuerat. Hunc siquidem Regina Ungariorum, mater Salomonis Regis, Duci Bajoariorum Ottoni dono dederat, &c.

MLXXII. Rex in natalem S. Jacobi Wormatiæ occurrit matri suæ Agneti Imperatrici, de Transalpinis partibus redeunti; ubi sex & eo amplius annos jam demorata fuerat, sub nimia austeritate vitam instituens, adeò ut communem humanarum virium mensuram excederet, jejuniorum atque vigiliarum patientiâ . . . Ibi etiam Hugo Cluniacensis Abbas, qui cum Imperatrice eò advenerat . . . Archiepiscopus Moguntinus in Nativitate S. Mariæ Moguntiam egressus, cum in Galliciam quasi orationis causâ professionem simulasset, in Cluniacense Monasterium secessit . . . Sed brevi perstitit in proposito, revocante eum tam Clero quàm populo Moguntiacensi . . . Moguntiam rediit . . . Adalbero Metensis Episcopus obiit; cui Herimannus (a) Leodiensis Præpositus successit.

MLXXIII. Alexander Papa, qui & Anshelmus, decessit: cui Romani protinus inconsulto Rege successorem elegerunt Hildebrandum, virum sacris literis eruditissimum, & in tota Ecclesia tempore quoque priorum Pontificum omni virtutum genere celeberrimum. Is quomodo zelo Dei ferventissimus erat, Episcopi Galliarum protinus grandi scrupulo permoveri cœperunt, ne vir vehementis ingenii & acris erga Deum fidei, districtius eos pro negligentis suis quandoque discuteret: atque ideò communibus omnes consiliis Regem adorti, orabant, ut electionem quæ ejus injussu facta fuerat, irritam fore decerneret; asserentes, quòd nisi impetum hominis prævenire maturaret, malum hoc non in alium gravius quàm in ipsum Regem redundaturum esset. Statim Rex à latere suo Eberhardum Comitem misit, qui Romanos Proceres conveniens, causam ab eis sciscitaretur, quare præter consuetudinem majorum, Rege inconsulto, Romanæ Ecclesiæ Pontificem ordinassent; ipsumque si non idoneè satisfaceret, illicitè accepta dignitate abdicare se præciperet. Is veniens Romam benignè à prædicto viro susceptus est. Cumque illi mandata Regis exposuisset, respondit, se, Deo teste, honoris hujus apicem nunquam per ambitionem affectasse, sed electum se à Romanis, & violenter sibi impositam fuisse Ecclesiastici regiminis necessitatem; cogi tamen nullo modo potuisse, ut ordinari se permetteret, donec in electionem suam (b) tam Regem quàm Principes Teutonici regni consensisse certa legatione cognosceret; hac ratione distulisse adhuc ordinationem suam, & sine dubio dilaturum, donec sibi voluntatem Regis certus inde veniens nuncius intimaret. Hoc ubi Regi est renunciatum, libenter suscepit satisfactionem, & lætissimo suffragio, ut ordinaretur, mandavit; quod & factum est anno sequente in Purificatione S. Mariæ.

MLXXIV. VI Kal. Febr. visum est in cœlo signum (c) mirabile: oriente sole duæ simul columnæ aurei coloris, splendidissimi fulgoris, dextrâ lævâque oriebantur; quæ, usquequò sol aliquantis lineis in altum excreveret, eodem jubare rutilantes permanebant. Præcedenti quoque nocte cœlestem arcum circa gallorum cantum serenissimo cœlo plerique viderunt. Frigus erat validissimum, & hyberna siccitate arebant omnia in tantum, ut flumina non superficie tenus glacie constricta, sed tota præter solitum in glaciem conversa viderentur: unde panis inopiâ vehementer laborabat exercitus, eò quòd propter rigorem fluminum ubique cessante molarum usu, ipsum, quod fortè invenissent, frumentum comminuere non poterant . . . Civitas [Colonia] paulò antè civibus frequentissima, & post Moguntiam caput &

(a) Herimannus iste, ut infra legitur, Wormatiæ restitit damnationi Papæ; dicens, incongruum valde & contra Canonum scita esse, ut Episcopus aliquis absens absque generali Concilio, sine legitimis & idoneis accusatoribus & testibus, necdum probatis criminibus quæ objicerentur, condemnaretur; nedum Romanus Pontifex, adversus quem nec Episcopi nec Archiepiscopi cujusquam recipienda sit accusatio.

Tom. XI.

(b) Jus Imperatoris in electionem Romani Pontificis clare hic & alibi asseritur: quod notandum est.

(c) Genio ævi sui indulget Lambertus, dum sedulò refert hæc signa seu phænomena in cœlo apparentia; quæ nihil miri habebant, & nihil aliud erant quàm mera naturæ effecta. Idem dicendum de plerisque harum ætatum Scripturibus.

princeps Gallicarum urbium, subito penè redacta est [à seditionis] in solitudinem; & cujus plateæ vix capiebant stipata viantium agmina, nunc rarum ostendunt hominem, silentio & horrore omnia desiderii quondam ac deliciarum loca possidentibus . . . Rex cum Ratisponam venisset, insecuta est eum legatio familiarium ejus nunciantium, quod Wilhelmus cognomento Boſtar, Rex Anglorum, ab Archiepiscopo Coloniensi vana pollicitatione illectus, cum magno exercitu adventaret, regni sedem Aquisgrani occupare paratus. Territus Rex tam atroci nuntio, ac privatæ rei curam externis negotiis antehabendam ratus, omiſſa in Ungariam expeditione, ad Rhenum concitus remeavit: Pentecosten Moguntia celebravit . . . Inde cum Coloniæ ire instituiſſet, multum spirans irarum & comminationis in Archiepiscopum Coloniensem (a); ille, missis in occursum ejus nunciis, mandavit falsam omninò ac scenicis figmentis similem esse fabulam, quam in eum B æmuli sui composuiſſent; hi nimirum, qui eum paulò antè urbe expulſiſſent, & nunc ad opprimendum eum, quoniam armis non poſſent, mendaciis graſſarentur . . . Rex reconciliatus Archiepiscopo, Aquisgrani perrexit; & adversus ea quæ de irruptione Barbarorum fama vulgaverat, eam regni partem quantum poterat communivit. Hildebrandus Papa cum Episcopis Italiae conveniens jam frequentibus Synodis decreverat, ut secundum instituta antiquorum Canonum Presbyteri uxores non habeant, habentes aut dimittant, aut deponantur: nec quisquam omninò ad Sacerdotium admittatur, qui non in perpetuum continentiam vitamque cœlibem profiteatur. Hoc decreto per totam Italiam promulgato, crebras litteras ad Episcopos Galliarum transmittabat, præcipiens, ut ipsi quoque in suis Ecclesiis similiter facerent, atque à contubernio Sacerdotum omnes omninò fœminas perpetuo anathemate C fefecarent. Adversus hoc decretum protinùs vehementer infremuit tota factio Clericorum: hominem planè hæreticum, & vesani dogmatis esse clamitans . . . Nihilominus ille instabat, & assiduis legationibus Episcopos omnes fœcordiæ ac desidiæ arguebat; & nisi ocyùs injunctum sibi negotium exequerentur, Apostolicâ se censurâ in eos animadversurum comminabatur.

MLXXV. Rex Natalem Domini Argentorati celebravit . . . Pascha Wormatiæ. Quo tempore nunciatum est Regi Dietwinum Leodiensem Episcopum, virum multis ornatum virtutibus, & per plures jam annos Sacerdotio perfunctum, ab hac luce migrasse: cui protinus Rex per interventum Gozelonis Ducis, propter ejus excellens in militia meritum, successorem constituit Heinricum quendam Verdunensem Canonicum, ipsi Duci consanguinitate proximum. Quo ille beneficio Regi devinctus, operam suam futuræ D expeditioni quàm maximam pollicebatur.

Moguntinus Archiepiscopus Synodum eodem anno mense Octobri Moguntia congregavit; ubi inter alios Episcopos qui convenerant, aderat Curienſis Episcopus, Apostolicæ sedis litteras & mandata deferens; quibus ei sub interminatione gradûs & ordinis sui præcipiebat, sicut antea quoque multis legationibus præceperat, ut Presbyteros omnes qui intra suam diœcesim essent, cogeret aut in præsentiarum conjugibus renunciare, aut se in perpetuum sacri altaris ministerio abdicare. Quod dum facere vellet, exurgentes qui undique affidebant Clerici, ita eum verbis confutabant, ita manibus & totius corporis in eum debacchabantur, ut se vita comite Synodo excessurum desperaret. Sic tandem rei difficultate superatus, statuit sibi deinceps tali quæstione omninò supersedendum, & Romano Pontifici re-E linquendum, ut causam quam ipse toties inutiliter proposuiſſet, ille per semetipsum quando & quomodo vellet peroraret.

Rex XI Calend. Novemb. juxta dictum venit in Gerstingun: venerunt omnes Teutonici regni Episcopi & Comites: aderat Diodericus Dux Mosellæ regionis: aderat Gozzelo Dux Lotharingæ (b), tantas habens copias, ita militaribus armis instructas, ita de tota cui præerat regione, severissimo

(a) Anno MLXXVII dominus Anno Colon. Archiep. obiit. Ex Additionibus ad Lambertum Schafnaburg.

(b) Godefridus Gibbosus, filius Godefridi Magni Ducis Lotharingæ, cæpit anno Dom. MLXXII; qui etsi corpore exiguus, tamen animo eximius, ultiores Frisones bello aggressus, penè ad internecionem delevit . . . Sicarius quidam per quosdam Roberti necessarios transmissus in Frisoniam, Godefridum hunc peremit anno Ducatus sui V; cujus corpus relatum est Virdunum, & ibi juxta patrem traditur sepultura. Relicta verò ejus Machchildis Marchisa terram

EX LAMBERTO SCHAFNABURG.

67

A delectu habito, exquisitas, ut solæ cæterum Regis exercitum & numero & bellici apparatus gloriâ præcellere ac supergredi viderentur. . . In eo omnium quæ agenda erant, summa & cardo vertebatur, pro eo quod, licet staturâ pusillus & gibbo deformis esset, tamen opum gloriâ & militum lectissimorum copiâ, tum sapientiæ & eloquii maturitate cæteris Principibus quàm plurimum eminebat. . . Hunc annum lugubrem fecit obitus Annonis Coloniensis Archiepiscopi, II * Nonas Decembris.

MLXXXVI. Gozilo Dux Lotharingorum, cum esset in confinio Lotharingiæ & Flandriæ, in civitate quæ dicitur Antwerpha, occisus est per insidias, ut putabatur, Ruberti Flandrensis Comitis. Cum enim quadam nocte, quiescentibus omnibus, ad necessitatem naturæ secessisset, appositus extradomum spiculator confodit eum per secreta natium, relictoque in vulnere B ferro concitus aufugit. Vix deinceps VII diebus accepto vulnere superstes, IV Calend. Martii vitâ decessit, atque Werdunis juxta patrem sepultus est. . . Rex Pascha Trajecti celebravit; ibique Ducatum Lotharingiæ filio suo Cunrado, Marchiam verò quæ dicitur Antwerpha, Godefrido consobrino Godelonis Ducis, filio Eustachii Comitis, impigro & ad rem militarem acerrimo adolescenti, tradidit. . . Ad oppugnandam Mettensem urbem exercitum admove cogitabat, & ab Episcopo * loci, quod creditos custodiæ suæ Principes se inconsulto dimisisset, vindictam expetere. . . sed impetum animi ab temeritate ad pacatiora consilia revocavit. . . Vis atque inclementia hyemis hoc anno adeò jugis solitoque asperior inhorruerat, ut à festivitate S. Martini Rhenus fluvius glaciali frigore constrictus, penè usque ad Calendas Aprilis, pedestri itinere transmeabilis maneret, & plerisque C in locis vineta, exsiccatis frigore radicibus, omninò arefcerent.

MLXXXVII. Rex Heinricus in Italiam proficiscens, intra Burgundiam; in loco qui dicitur Bizanzun *, Natalem Domini celebravit; satis magnificè pro sua tum calamitate susceptus & habitus ab avunculo matris suæ Wilhelmo Comite, cujus in illis locis amplissimæ & florentissimæ opes erant. Ea porro causa erat, ut relicto recto itinere in Burgundiam diverteret, quod certò compererat, Duces Rudolphum, Welf & Bertholdum, omnes vias omnesque aditus, qui ad Italiam mittunt, quos vulgato nomine Clusas vocant, appositis custodibus anticipasse, ut nulla illic ei copia transeundi fieret. Exacta solemnitate Natalis Domini profectus inde, cum in locum qui Civis * dicitur venisset, obviam habuit socrum suam, filiumque ejus Amedeum nomine, quorum in illis regionibus & autoritas clarissima, & D possessiones amplissimæ, & nomen celeberrimum erat. Hi venientem honorebant, nisi quinque Italiæ Episcopatus, possessionibus suis contiguos, eis redimendi itineris pretium traderet. Durum hoc nimis atque intolerabile omnibus Regis consiliariis visum est. Sed cum ei inevitabilis incumberet necessitas quoquo posset pacto redimendi itineris; & illi nec jure propinquitatis, nec tantæ calamitatis miseratione quicquam moverentur; multo labore & tempore in hac deliberatione insumpto, vix & ægrè tandem impetratum est, ut provinciam quandam (a) Burgundiæ bonis omnibus

* pridie

* Heriman-
no

* Vefontio

* f. Cinis

suam viriliter rexit, & Abbatiam Canonorum S. Petri ad Montes juxta Brie in diœcesi Merensi fundavit. Post cujus Godefridi Ducis interitum vacat Ducatus Lotharingiæ annis XIV, videlicet usque ad annum MXC exclusivè; quo anno Godefrido Godefridi Gibbosi ex sorore nepoti datur Ducatus Lotharingiæ. Ex Magno Chronico Belgico, pag. 123.
(a) Hujus provinciæ nomen utinam Auctor expressisset; aliquid lucis forsitan inde fluxisset in res Burgundicas. Incompertum enim nobis est, & ipsi Scriptoribus Germanis ignotum, quale fuerit, seu quos præcisè limites habuerit Burgundiæ seu Arelatense regnum sub Rodulphi Regibus, & sub Germaniæ Regibus Imperatoribusque qui Burgundiam post mortem Rodulphi III anno 1032 sibi vindicaverunt. » Gervasius Tif- » leberiensis, qui se Arelatenfis regni Marescallum » ipse appellat, civitatem Arelatum caput regni » Burgundiæ bis nuncupat, & Viennensem Ar- » chiepiscopum Regni Cancellarium, Burgun-

» diæque seu Arelatenfi regno VI metropoles » attribuit, Vefontionem, Viennam, Daranta- » fiam, Ebrodunum, Aquas-Sextias, Arelatum; » cum sedibus cuique subiectis. Idem facit No- » titia Episcopatum Galliarum, Gervasio suppar; » & in Burgundia sex metropoles ponit; ita ut » Burgundia XXXVI civitates, Sequanos cum » Helvetia, Sapaudiam & quem Dalphinatum » vocamus, ac Provinciam complexa sit. Ubi » miror, inquit Valesius, Lugdunum præter- » mitti, quod posteriores duo Burgundiæ Reges » tenuerunt, & quod propterea Imperatores » tanquam membrum regni ad ipsos pertinentis » sibi diu vindicaverunt, uti litteræ eorum » aliquot docent. . . Hoc regnum, sive Burgun- » dia sive regnum Arelatense dicatur, planè » imaginarium fuit; cum quale quantumque » supra descriptum est, à nemine unquam pos- » sessum sit ».

locupletissimam, concedendi transitus mercedem dignarentur accipere. A Interea Papa rogatus per litteras à Principibus Teutonicis, qui in Oppenheim convenerant, ut in Purificatione S. Mariæ ad discutiendam causam Regis Augustæ occurreret, invititis Romanis Principibus, & propter incertum rei eventum iter illud dissuadentibus, Romam egressus est; & quantum poterat, profectorem accelerans, statuto die præsto esse satagebat, ducatum ei præbente Mathilda, derelicta Ducis Lotharingorum Gozelonis, filia Bonifacii Marchionis & Beatricis Comitissæ. Hæc vivente adhuc viro suo, quandam viduitatis speciem, longissimis ab eo spatiis exclusa, prætendebat; cum nec ipsa maritum in Lotharingiam extra natale solum sequi vellet, & ille Ducatus quem in Lotharingia administrabat, negotiis implicitus, vix post tertium vel quartum annum semel Marchiam Italicam inviseret: post cujus mortem Romani Pontificis lateri penè comes individua adhærebat, B eumque miro colebat affectu. Cumque magna pars Italiæ ejus pareret imperio, & omnibus quæ prima mortales ducunt, supra ceteros terræ illius Principes abundaret; ubicumque operâ ejus Papa indignisset, ocyus aderat, & tanquam patri vel domino sedulum exhibebat officium: Unde nec evadere potuit incesti amoris suspicionem, passim jactantibus Regis fautoribus, & præcipuè Clericis, quibus illicita & contra scita Canonum contracta conjugia prohibebat, quod die ac nocte impudenter Papa in ejus volutaretur amplexibus, & illa furtivis Papæ amoribus præoccupata, post amissum conjugem ultrà secundas contrahere nuptias detrectaret. Sed apud omnes sanum aliquid sapientes, luce clariùs constabat, falsa esse quæ dicebantur... Igitur Papa dum in Gallias properaret, ex insperato audiens Regem jam esse intra Italiam, hortante Mathilda in castellum quoddam munitissimum, quod Canusium dicitur, divertit, expectare volens, donec consilium adventus ejus diligentius exploraret; utrum scilicet veniam admissi postulare, an injuriam excommunicationis suæ militari manu persequi, plenus animorum adveniret.

Diedericus Episcopus Verdunensis, vir constantissimæ erga Regem fidei; dum Regem in Italiam proficiscentem paulò post insequi vellet, captus est ab Adelberto Comite de castello quod dicitur Calewo, & spoliatus omnibus quas studiosissimè convexerat tam longi itineris impensis. A quo diu habitus in custodia, tandem dato quodcunque exigebatur, redemptionis suæ pretio, addito etiam jurejurando, quod injuriæ hujus nec spirituales nec corporales vindictam aliquando expeteret, liber abire dimissus est.

Interea Rex Henricus Mathildam (a) Comitissam ad colloquium evocavit, eamque precibus ac promissionibus oneratam ad Papam transmisit, & cum ea socrum suam filiumque ejus, Azzonem etiam Marchionem & Abbatem Cluniacensem, & alios nonnullos ex primis Italiæ Principibus, quorum auctoritatem magni apud eum momenti esse non ambigebat, obsecrans ut excommunicatione absolveretur... Quorum Papa legatione audita diu restitit, veritus in Rege juvenili animi inconstantiam... Vix & ægrè tandem exoratus, annuit ut cominus veniret; & si veram pro admissis poenitentiam gereret, culpam quam sedi Apostolicæ contumeliam irrogando contraxerat, sedis Apostolicæ decretis nunc obediendo expiaret. Venit ille, ut jussum fuerat; & cum castellum illud triplici muro septum esset, intra secundum murorum ambitum receptus, foris derelicto omni comitatu suo, deposito cultu regio, nihil præferens regium, nihil ostentans pompaticum, nudis pedibus, jejunos mane usque ad vespæram perstabat, Romani Pontificis sententiam præstolando. Hoc secundo, hoc tertio die fecit. Quarto demum die in conspectum ejus admissus... accepit conditiones, & servaturum se omnia quàm sanctissimis poterat assertionibus promittebat. Nec tamen promittenti temerè fides habita est: sed Abbas Cluniacensis, quoniam jurare Monasticæ religionis obtentu detrectabat, fidem suam coram oculis omnia

(a) Vigebat in Italia præpotens Marchisa Mathildis, relicta Godefridi cognomento Gibbofi, provinciæ quæ nunc Lotharii seu Lothariana dicitur egregii quondam Ducis. Hæc eadem, marito sublato cum quorundam insidiis in interiora per latrinam ferro, dum ad naturæ secreta federet, peteretur; sexus obli-

ta, nec dispar antiquis Amazonibus, ferrata virorum agmina ducebat in bellum, & mariti defuncti Ducatum impigrè petebat, & maxime suum intra Italiam contra Henricum Imperatorem. Ex Magno Chron. Belg. pag. 128.

- A cernentis Dei interposuit . . . Papa expleto sacro ministerio , Regem ad prandium vocavit ; benignissimèque refectum , & de omnibus quæ eum observare oporteret , diligenter instructum , cum pace ad suos qui longius extra castellum remanserant , dimisit : Epponem quoque Citicensem Episcopum præmisit ante eum , ut eos qui ei excommunicato , priusquam anathemate absolveretur , indifferenter communicaverant , vice sua excommunicatione absolveret. Qui dum venisset , & causam pro qua missus fuerat , Italis exposuisset , vehemens in eum ira & indignatio coorta est. Fremere omnes & sævire verbis ac manibus cœperunt , Apostolicæ legationi irrisionis exclamationibus obstrepere , convicia & maledicta quæcunque turpissima furor suggessisset , irrogare : se excommunicationem illius nihil æstimare , quem ipsum (a) omnes Italiæ Episcopi iustis ex causis jam pridem excommunicassent , qui sedem Apostolicam per Simoniacam hæresim occupasset , homicidiis cruentasset , adulteriis aliisque capitalibus criminibus polluisset ; Regem secus ac deceat egisse , crimenque gloriæ suæ intulisse nunquam abolendum . . . Hæc potissimum Principes Italiæ iactando & passim per populum ferendo , ingens Regi odium brevi confecerant. Adulta postremò seditione , una omnium voluntas , una sententia erat , ut abdicato patre qui ultrò regni fascibus indignum se effecisset , filium ejus licet impubem adhuc & regni negotiis immaturum , Regem sibi facerent ; & cum eo Romam profecti , Papam alium eligerent , per quem & ipse protinus Imperator consecraretur , & omnia Papæ hujus Apostolici gesta cassarentur.

- Territus Rex insolita rerum facie seròque pœnitens , gravi sollicitudine & metu perurgebatur , nec ullum usquam effugium inveniebat , nisi in reconciliandis , fortè si qua ratione posset , quos offenderat , Italarum animis ; ratus hujus rei unicum hoc esse præsidium , ut initum cum Romano Pontifice foedus abrumperet , & inde reparandæ concordiae initium faceret , unde fuerat orta discordia . . . Tum assiduè in conventu Principum criminabatur & detrahebat Romano Pontifici . . . hortabaturque omnes in commune , ut suo ductu suisque auspiciis tantarum ab eo injuriarum vindictam expeterent . . . Papa certior jam factus de immutatione animi ejus , & cæteris rebus quas ad eum jam pridem fama detulerat , misit protinus Bernardum Abbatem de Massilia , virum eximie conversationis & multarum in Christo virtutum ; item alium Bernardum Cardinalem Diaconum S. R. E. ut Principibus Teutonici regni , qui III Idus Martii Forcheim (b) conventuri erant , occurrerent ; eosque per ordinem quæ gesta erant , docerent (c).

(a) Ad quid hæc & aliæ hujusmodi in pseudo-judicem supervacaneæ criminum translationes ? Brevius sanè & aptius rem absolvisset , si , admotâ lucè facis Evangelii & juris divini , dixisset , excommunicationem à Papa , sive is legitimus sit sive non , latam in subditos ob servatam ab ipsis inviolatè fidem suo Principi , irritam omnino esse , ac in nihilum , imò in scelus cadere ; proinde floccifaciendam & detestandam. Sed Italos aliosque hujus ætatis homines tam altè sapere , profectò non sinebant tempora.

(b) Anno MLXXVII Rudolphus Rex constituitur in loco qui dicitur Forchem , & in mediâ Quadagesima apud Moguntiam unctus in Regem à Sigefrido Archiepiscopo. Ex Additionibus ad Lambertum Schafnaburg.

(c) Hic desinit Lambertus Schaf. nobilis in primis Historicus , relata electione Rudolphi Regis , consequentia aliis consultò permittens , ne scilicet uni præ altero favere videretur. Quàm diu post hunc annum supervixerit , nobis incom-

pertum. Fuit , ut superius vidimus , Hersfeld. Monachus , Schafnaburgensis à patria dictus ; qui vestem Monasticam an. 1058 , Id. Mart. induit , exeunte eodem anno Presbyter ordinatus , statimque Jerosol. Peregrinationem aggressus. Scripsit. breves Annales ab orbe condito ad an. 1050 : deinceps verò res potissimum Germanicas fuscè & accuratè enarrat ad an. 1077 , in quo prudens desinit. Nemo eo politius German. res ; teste Barthio , litteris commisit ; miraturque Scaliger , in sæculo tam barbaro tantam hominis & in loquendo puritatem , & in temporum putatione sollicitiam fuisse , ut Chronologis nostri , inquit , temporis pudorem aliquem exprimere posset , si aliquem sensum harum rerum haberent. Hæc Tom. V Annal. Bened. pag. 113 Mabillonius ; qui ibid. pag. 16 emaculat mendum quod in Chronicon Lamberti irrepsit ad annum 1069 , in hæc verba : *Tolosæ Episcopus obiit* : qui locus ita restituendus est : *Udo Tulli Episcopus obiit , cui Pibo , &c.*



EX ACTIS ^(a) SEU HISTORIA ARCHIEPISCOPORUM ROTHOMAGENSIIUM.

Apud Mabillonium (b) pag. 222. Analect. edit. in-folio.

GALLIÆ provinciæ sunt decem & octo : quarum una existit Lugdunen-
sis, quæ vocatur secunda ; in qua est nobilis & ampla civitas, quæ
vocatur Rodomus vel Rothomagus, super fluvium Sequanæ sita. Hujus civi-
tatis Ecclesia in honore B. Mariæ est consecrata. Hæc verò est metropolis :
sex enim ^(c) sub se civitates Episcopales continet ; scilicet primam, civita-
tem Bajocatarum ; secundam, civitatem Abrincatarum ; tertiam, civitatem
Evatinorum quæ dicitur Ebroicas ; quartam, civitatem Salanum quæ vocatur
Sagium ; quintam, civitatem Lexoviorum ; sextam, civitatem Constanti-
norum.

Pag. 224.

Rotberto successit Malgerius nepos ejus ; filius enim Richardi fratris sui
fuit : qui quia non electione meriti, sed carnali parentum amore & adu-
latorum suffragio in pueritia sedem adeptus est Pontificalem, omni desti-
tutus tutelâ, potius adquevit carni & sanguini, quàm divinis mandatis.
Voluptatem enim per omnia sequens, ornamenta Ecclesiæ ceteraque bene-
ficia pueriliter erogavit : & ideò auctore Papa Leone Willelmus Dux Nor-
mannorum, postea effectus Rex Anglorum, assistente præfati Papæ Legato,
scilicet Hermenfrido Sedunensi Episcopo, ceterisque comprovincialibus
Episcopis, in Lexoviensi Ecclesia ab Episcopatu eum destituit ; deditque
postea illi quamdam insulam in Constantinienſi pago in mari sitam, in qua
pluribus annis, non quidem ut decuit, vixit : postea verò, quo autem divi-
no judicio ignoratur, in mari submersus est.

An. 1063.

* Philippo

Malgerio destituto, elegit Dux Willelmus quemdam Monachum, no-
mine Maurilium ; qui nobili prosapia ex Remensi pago exortus, & in ejus-
dem civitatis Ecclesia educatus ; inde in Leodicensi Ecclesia omni liberalium
artium peritia imbutus, Halverſtatensis Ecclesiæ Scholasticus effectus est...
Postea Fiscamnenſe Cœnobiū adiens, Monachus ibi effectus est... Li-
centiâ ab Abbate acceptâ, Italiam petiit... Abbas [Florentinensis ibi] or-
dinatus est... Abbatiam deseruit, & ad Fiscamnum rediit... Hic Eccle-
siam à Rotberto Archiepiscopo incœptam complevit ; & adstante Willelmo
Normannorum Duce, postea Anglorum Rege, cum omnibus Suffraganeis
suis Concilium ^(d) in Rothomagensi Ecclesia, de castitate conservanda &
ceteris SS. Patrum institutionibus, Pastorum incuriâ negligentem postpositis,
viriliter restituendis celebravit. Postea perfectâ Ecclesiâ, dedicavit eam
adstante Willelmo Normannorum Duce, anno MLXIII Dom. Incarnatio-
nis, regnante Henrico * nobilissimo Rege Francorum, adstantibus etiam
comprovincialibus Episcopis, scilicet Odone Bajocensi, Johanne Abrin-
censi, Hugone Lexoviensi, Guillelmo Ebroacensi, Ivone Sagienſi, Gau-
frido Constantinienſi, ceterisque venerabilibus Abbatibus ; præſidente etiam
Sedi Apostolicæ Papa Victore II... V Idus Augusti animam Deo reddidit.

Defuncto venerabili Antistite Maurilio, præfatus Willelmus Rex Anglo-
rum Lanfrancum reverentissimum Abbatem Cadomenſis Ecclesiæ, omnibus
liberalibus artibus imbutum, sanctis moribus & operibus ornatum...

(a) Acta hæc, inquit Mabillonius, litteris
mandavit Anonymus Cœnobii S. Audoëni Ro-
tomag. Monachus. Vixit is Gregorio VII Pon-
tificæ, Johanne Archiepiscopo Rotomagensi,
Abbate Monasterii S. Audoëni Nicolao ; non
alius forſan quàm Fulbertus ejusdem loci Cœ-
nobita, qui librum de Miraculis S. Audoëni
hactenus ineditum eidem Nicolao Abbati nun-
cupavit ; aut Theodericus, à quo S. Audoëni
Vita metrica Nicolao itidem inscripta est. Ful-
berto præfert Rivetus Theodericum ob versum

Leoninos elogii S. Malloni.

(b) Edidit etiam Martenius Collec. Nov. part.
2 pag. 233.

(c) Sex urbes ei subjacent ; Belocassium, id est
Baiocas ; Evancorum, id est Ebroas ; Luxovium,
Abrincas, Constantia ; Salarium, id est Sagium.
Orderic. Vital. Lib. 5. Hist. Ecclef. pag. 557.

(d) In quo, ut observat Mabillonius, fen-
tentia adversus Berengarium ejusque hæresim
dicta est anno 1063.

- A Alexandro summo Pontifici & venerabili Papæ misit, postulans ejus clementiam ut ei assensum præberet, quatenus ejus auctoritate Johannem Abrincatinæ Ecclesiæ Episcopum Metropolitanæ Ecclesiæ præficeret; eique ne aliqua occasione in hoc resisteret, litteris apostolicis mandaret. Ipse verò ejus petitioni, quia devotam vidit, acquievit... Johannes verò Episcopus, Apostolica legatione recepta, & omnium comprovincialium Episcoporum cunctorumque etiam ejusdem Ecclesiæ Canonicorum electione, communi consensu facta, Metropolitanam adeptus est sedem. Hic verò fuit progenie nobilis, liberalibus imbutus disciplinis: is aliàs satis strenuus, animi fuit impatientissimus. Crudescebat in eo hic morbus, & ut ita dixerim, exaggerabatur tum carnis nobilitate, tum Prælationis dignitate... Is adversus (a) S. Audoëni Cœnobitas inconsultè tumultum exercuit: quod non derogatoriè, non insultatoriè, sed consultoriè censuimus scribere... Causa erat, quia Guillelmus Normannorum Comes & Anglorum Rex gloriosus Cinnamannis cum expeditione morabatur. Aderant ei inter reliquos Proceres iste Johannes sedis hujus Archiepiscopus, ut vir excellentis ingenii & non mediocris consilii; Nicolaus quoque reverendus Abbas supradicti Cœnobii. Immirabant celeberrima totisque votis excipienda sanctissimi Audoëni dies natalitia; & quia moris est ut Archiepiscopus ipsa die inibi Missarum sollemnia celebret, non pro ulla quidem vel ipsius jentaculi vicissitudine, sed quasi in recompensationem consecrationis suæ, quam nonnisi in præfata Ecclesia cuivis sedis memoratæ licet accipere; missione à Rege petita redibat concitè, Abbate prænominato interim ad occupatoria remanente. Quid plura? Adest dies veneranda; Clerici majoris Ecclesiæ solito eò conveniunt: & C quia præmissio nuncio venturum se mandaverat, sollemne Missarum interim differtur. Post aliquamdiu verò è communi consilio, ne quid tantæ diei subtraheretur, dum veniat, initiatur. Tanta verò morositate, tanta id factum est devotione... Finito itaque Kyrie cum duobus Rithmis, exacto *Gloria in excelsis Deo*, quod incœptum ab Abbate Ricardo Sagienfi chorus celeberrimè fuerat exsecutus cum laudibus suis; id verò totum expendebatur in præstolatione Archipræfulis; ecce accurrit ut turbo tempestatis, omnem confundens gratiam illius celebritatis. Hic namque totam mentis indignationem animo concipiens, quod non usquequaque fuisset expectatus, torvis oculis, ore furibundo, cunctis maledixit; conversusque ad ipsos, Monachos excommunicavit, ex auctoritate Dei & suâ officium præfens interdicens cessare fecit; Abbatem ab altari evellens, divini officium ministerii D prohibuit... Ipse ad complendum officium se præparat; Clericis suis, ut à loco incœpto peragerent, imperat. Nihil hic reticendum fore censemus, quod dum alteri parti favendo dissimulamus (b), alteri totum derogando imputare videamur: verum falsi adstipulatione non indiget. Fratres Pontificali auctoritati cedunt, festivis se ornatibus exuunt, satis cum tumultu Ecclesiam egrediuntur... Cùm subitò quidam mœroris impatiens, dubium quidem an ex ipsis vel eorum famulis, plus furoris, minus consilii animo colligens, turrim properat, majus Ecclesiæ signum pulsat: hinc forum ocior advolat: Archiepiscopum S. Audoëni glebam ad majorem Ecclesiam asportare velle proclamat. Profiliunt omnes è domibus; alius gladium, hic bipennem, diversi quod primum manibus occurrerat, arripiunt; Ecclesiam cum furore irrumpunt. Quidam curiositate acti, celata Monasterii conscendunt, quædam E ex tabulatis auferunt; quid sic furens populus agere vellet, rimantur. Plurimi ejus intentionis erant ut, quia eis tantæ continuationem lætitiæ interrumpisset, nec sibi perficere liceret. Archiepiscopus circumcirca furentium se turmis appeti expavescens, plus tamen desuper imminentes metuens, ab altari ad valvas Monasterii fugam arripuit: vix elapsus infra ambitum earum,

An. 1073.

(a) Ex sequentibus parebit quàm turpiter Matthæus Parisius ejusque sequaces falsi sint, qui Johannem Archiep. tunc interfectum fuisse calumniantur, quem diu post hæc supersitem fuisse constat. Quanquam id calumniæ non est refundendum in Matthæum, sed in hujus Editores qui mala fide laudatum homicidium ex nota marginali induxerunt in textum; ut probant varii Mss. Codices, dum nil tale ferunt. In

regio quidem Mss. Codice, de quo agemus in alio Volumine, istud factum legitur; sed tanquam additamentum in margine inferiori, quò ab Amanuensi fuit adductum ex Chronico Cadomensi.

(b) Laudandus sanè Auctor, qui nimio partium suarum studio minimè laborans & peccans, eâ quâ par est animi & stili æquitate scribit.

ipsis prius clausis, se recepit: undique circum se sedilia & formas aggerari A fecit. Nonnulli tamen partis ipsius, arreptis candelabris, cereis & perticis, in Monachos efferati, sed ab eis non segniter excepti, pudet dicere, quàm fœdo exemplo res eo die debuit determinari... Tantum nefas non parvo cunctis miraculo [S. Audoënus] potuit avertere. Nam tanta subito nubis caligo spatium Sanctuarii obtinuit... Dicto nil subripit, quod refragetur; tantum ratio ipsa à toto pendens suffragatur... Igitur Vicecomes civitatis Archiepiscopum sic circumventum ut audivit, veritus ne quid inconsultius adversus ipsum ageretur, & ipse post noxæ argueretur; militarem manum cogit, Regis bannum omnibus præterdit, suppetias accurrit; jam nil re- luctantem, immò sibi penitus diffidentem periculo eximit. Iis tumultuum dementis exacta est dies tantæ celebritatis... Fratres in crastinum de suis eligunt, per quos Abbati suo quod factum fuerat, innotesceret, & Regem B super hoc suggesturus adiret. Sed Archiepiscopi nuncius præcesserat; in- vi- diam omnem in Monachos retorserat: sic infecto negotio reditum est. Rex licet post, ipsius Archiepiscopi & quorundam aulicorum instinctu, animo in Monachos motus; rem tamen ex æquo pensans, hinc immoderatam ar- rogantiam, hinc inconsultum tumultum justis librationibus præponderat. Jubet igitur statim Ecclesiam ab Archiepiscopo reconciliari: quod cum satis irato & re- luctanti animo abnueret; Rex Michaeli Episcopo Abrincaten- si loci reconciliationem injunxit; pudorem verò suum, in futuro vindictam præterdens, dissimulavit. Quatuor igitur Monachos loci, quos & factionis auctores audierat, totidem aliorum Cœnobiorum Abbatibus commisit... Non multò post tamen, & rationis consideratione & petitu Abbatis ipsorum flexus, in præsentiam sui eos revocavit, & Ecclesiæ reconciliatos reddidit. C In omnibus semper apud ipsum cautum exstitit, ne quid sibi Archiepisco- pus, quasi sub Ecclesiastico vigore, in causis hujus Ecclesiæ insolenter arro- gaverit. Immò postquàm gemino Fratrum eorundem exilio satisfecit, rem in consilium ponit, Concilium cogit: quòd Abbatiam suam irato & tumultuanti ani- mo intrasset; quòd totius turbæ causa & materia exstitisset; quòd loci reconci- liationem sibi denegasset, judicio Primatum suorum trecentas libras exegit. Delicti satis hæc vindicta exsolvisset, si intimè facti pœnituisset... Trium annorum spatium evolutum erat... cum post id temporis redeunte eadem festivitate, paucis antè mensibus paralyti percussus (a), sed ab hac infirmi- tate jam respirans, ad sollemnitatem venit: & quia per se Missam celebrare non potuit, Gislebertò Ebroacensi Episcopo vices suas commisit: ipse in medio Cantorum specie Præcentoris stetit. Ut verò Evangelium cœpit legi, D horribile dictu! sic ab intimis humoribus in secretiorem meatum profuen- tibus est subito angustiat, ut raptim urina procurrens, lineam usque super- pellicialem indumentum omne infecerit; pavementum etiam, quo stabat, perquàm humectaverit. Hinc post fidelium oblationes, cum ampliùs dissimu- lare non posset, Ecclesiam egressus, pudore non oportet dici quantum & mœrore confusus, ad sua reversus est... Nemo nobis succensere habet, si vera dicimus; quia nemini examen Judicis, in cujus manus horrendum est incidere, improprium scimus; & ex aliena culpa pœnam incurrere valdè formidamus... Per alios tres annos adeò ipso incommodo laboravit, ut ne- que jam administrationis infulis deservire potuerit. Cum tandem regia auc- toritate, immò consultu omnium pulsatus, Episcopatu cedit, & ad quam- dam patrimonii sui villam, S. Philiberti dictam, secedit, ubi aliquantisper E supervixit. Duodecimo verò sui Præfulatûs anno viam universæ carnis in- gressus, hominem exivit. Inde tamen ad propriam sedem refertur, & ho- norificè in ipsa Ecclesia tumulatur V Idus Septembris.

An. 1079.

Successit huic, immò præcessit [nam duobus ante obitum ejus mensibus intronizatus est] domnus Guillelmus, Cœnobii Cadomensis Abbas, cum

(a) Rex Johanni Archiepiscopo commendat, ut Luxovium celeriter adeat [anno 1078], & Episcopi [Hugonis] corpus in Oratorio [Sanctimonialium] S. Mariæ decenter sepeliat: at ille quia ferox & turgi- dus erat, & noxium rancorem jam dudum contra præfatum Præfulem animo gesserat, Regis præcep- tum furibundus contempsit... Qui dum de Curia Re-

gis per urbem super mulam suam rediret, tumidèque loquens de causis imminentibus, domui suæ appro- pinquaret, divino nutu subita passio illum percussit, tur- ba palam spectante ad terram dejecit; biennioque quo postmodum vixit, elinguem reddidit. Ex Orderico Vit. libr. 5 pag. 550.

apostolica

A apostolica auctoritate, tum regio munere, tum denique communi electione, vir sanè & generis nobilitate cluens, & morum prærogativa præpollens.

EX LIBRO III CHRONICORUM

MARIANI (a) SCOTI, MONACHI FULDENSIS.

Apud Pistorium inter Scriptores Hist. Germ. Tom. II pag. 450.

A NNO MXXXII Rudolphus Rex Burgundiæ obiit: diadema suum Conrado Imperatori misit.

MXXXIII. Conradus Imperator hyeme Burgundiam petit.

MXXXV. Johannes Papa obiit. Benedictus huic successit annis XIV.

MXXXVI. Piligrinus Archiepiscopus Coloniensis obiit; pro quo Hermannus constituitur. Otto Princeps (b) Carlingorum à Gozelone Duce pugnâ victus, fugiens occiditur.

MXXXVII. Connigund Imperatrix obiit V Non. Martii, & Spiræ sepelitur. Hermannus Dux obiit, filius Imperatoris.

MXXXIX. Conradus Imperator obiit II Non. Junii, sepultusque est Spiræ... Henricus filius Conradi Imperatoris regnavit annis XVII.

MXLIII. Gisla Imperatrix, mater Henrici Regis, obiit XVI Calend. Martii, & apud Spiram sepelitur.

C MXLIV. Henricus Rex Agnetem, Guilielmi Pictaviensis Principis filiam, Reginam apud Moguntiam ungi faciens, regalibus sibi nuptiis in Ingelheim copulavit.

MXLVI. Henricus Rex Italiam ingressus, pacificè à Romanis suscipitur.

Papas tres non dignè constitutos synodaliter deposuit, & Sindegerum, Babembergensem Episcopum, Papam constituit: ipseque & conjux ejus Agnes Regina, eadem die imperiali benedictione sublimantur... Clemens Papa, qui & Sindegerus, anno uno.

MXLVIII. Henricus [IV Germaniæ] Rex nascitur.

MXLIX. Boppo Papa obiit. Tullensium Antistes Brunus, qui & Leo, fedit annis V.

D MLI. S. Bardo Episcopus Moguntinensis obiit IV Idus Junii.

MLII. Lutpoldus Episcopus successit annis VIII, mensibus IV.

MLIII. Leo Papa exercitum ducens per Apuliam contra Normannos, infinitâ utrobique cæde peracta, sine victoria redit.

MLIV. Leo [IX] Papa obiit [XIII Kalendas Maii].

MLV. Victor Papa annis III fedit. Hermannus Coloniensis Episcopus obiit: S. Anno sibi successit.

E MLVI. Iisdem temporibus multi diversarum provinciarum Principes perierunt. Fames multas provincias afflixit: egestas & penuria undique prævaluit. Multa mala tunc temporis facta sunt. Henricus Imperator his doloribus cordetenus compunctus, infirmari cœpit; & productus usque ad mortem... filium suum Henricum, Romani Pontificis tunc præsentis cæterorumque Pontificum & Principum electione, Regem constituit. His & aliis, prout vitæ possibilitas admisit, bene dispositis, III Non. Octob. hanc vitam præsentem finivit, sepultusque Spiræ Papa præsentem.

MLVII. Henricus admodum puer cœpit regnare. Agnes Imperatrix ejus mater Ducatum suscepit Boariæ. Victor Papa, multis in Germania bene dispositis, rediit Romam, & eodem anno obiit.

(a) Mariani Scotti Monachi & Reclusi Chronicon definit in anno 1083, ætatis ejus quinquagesimo quinto. Superstes fuit Marianus ad tres annos, scilicet ad annum 1086, quo obiisse dicitur à Dodechino Abbate S. Disibodi, ejus Continuatore. De Mariano quædam ex Auctoribus ipsis edemus infra.

(b) Scilicet Odo II, cognomento Campanienis. Is autem interfectus est tantum anno Tom. XI.

1037. Hinc nota, chronologiam Mariani in hoc & in aliis pluribus annis parum tutam esse. Obitus Odonis II nominis, I autem Comitis Palatini Campaniæ & Briæ, & Ermengardæ ejus uxoris, primorum ipsius Ecclesiæ fundatorum, solemniter celebrandus die X mensis Martii, quâ illa defuncta est anno circiter MXXXX; ille verò XVII Decembris anno MXXXVII. Ex Necrologio Sparnacensi, in Fragm. D. Estiennot, not. 573, p. 122.

MLVIII. Stephanus Papa, qui & Fridericus, frater Godfridi Ducis, jam A Monachus in Monte-Cassino factus, à Romanis Pontifex constituitur. Hic etiam eodem anno obiit.

MLIX. Nicolaus [Papa sedit] annis II. Lutpoldus Moguntinensis Præful obiit VI Idus Decembris: ei Sigefridus Abbas Fuldenfis successit.

MLXI. Alexander [II Papa] sedit annis XIII.

MLXIV. S. Cuono (a) Trevirorum Episcopus martyrizatur in deserto loco, à scopuloso monte ter præcipitatus à Theoderico Comite, eò quòd absque electione constitutus est; & sepultus est Doleiæ, ubi per illum Dominus multa signa tunc temporis fecit. Ipse Comes pœnitentiam agens, Hierosolymam pergens, vitam finivit; & omnes consentanei ejus mala morte perierunt: pro quo Udo constituitur.

* Norico-
rum

MLXVI. Cometa stella visa est. Araldus Rex Normannorum *, mille B navibus venit in Angliam mense Septembri, regnaturus; qui Eboraci in autumnno ultra MC Sacerdotes Anglos occidit. Araldus verò Rex Anglorum cum VII aciebus bellicis statim pervenit illò, Araldum imparatum absque lorice invenit, & bello occidit mense Octobri. Guilielmus verò, qui & Bastard, hoc est Nothus, cum Francis intrat. Interim Anglos & Araldum bello occidit, & ipse regit Anglos.

MLXX. Scotis & Francis vastantibus, Angli disperguntur & fame moriuntur, carnemque humanam manducare coguntur.

MLXXII. Eo tempore Sigefridus Episcopus Moguntinensis, causâ orationis in Galitiam ad S. Jacobum perrexit. Quùm autem Cluniacum Dominica die ante Missam S. Michaëlis venisset, intrans claustrum, respuit sæculum. Sed dum mercenarii Moguntinum Episcopatum comparare vellent C pretio, Sigefridus in obedientia S. Benedicti quam Abbati deberet, violenter compulsus, Moguntiam VIII Idus Decembris rediit.

MLXXIII. Alexander Papa obiit Dominico die, XI Calendas Maii.

MLXXIV. Hildebrandus, qui & Gregorius Papa, sedit annis XII. Decrevit præcepto Petri Apostoli & S. Clementis & Canonibus Patrum per bannum Dei, Petri & Pauli & suum, Synodali judicio multorum Episcoporum, & contradicens interdixit Presbyteris, Diaconibus omnibusque Clericis uxores habere, & omninò cum fœminis habitare, nisi cum eis quas regula vel Nicena Synodus concessit.

MLXXV. Plures Clerici sub sententia interdicti Apostolici libentiùs esse voluerunt, quàm fœminis & uxoribus carere; sed ut per alios castigarentur, decrevit Papa synodica legatione etiam hoc anno, ut nullus Christianus audiret Missam conjugati Presbyteri. D

MLXXVII. Dominus Anno, Coloniensis Archiepiscopus, obiit II Non. Decembris... pro quo Hildolphus constituitur.

MLXXXII. Prima Paschalis luna IV Non. Aprilis toto orbi apparuit, quùm II Non. Aprilis esse deberet. Catholici per Saxoniam constituti, ex constantia domini Apostolici roborati, constituerunt super se Regem Hermannum. Iste Hermannus fuit Lotharingus, vir sapiens, modestia, genere & fortitudine insignis. Ipsius filius erat Otho Palatinus, Comes de Rinecke.

[(b) MLXXXV. Gregorius Papa, qui & Hildebrandus, obiit: huic successit Desiderius, Abbas Cœnobii S. Benedicti de Monte-Cassino, quem Victorem nominaverunt. Iste rursus post paucos dies decedit: huic successit E Otto Cardinalis, qui est appellatus Urbanus. Hic dicitur fuisse Monachus apud Cluniacense Monasterium. Ipse itaque Gregorii Papæ scripta & dicta contra Schismaticos habita confirmavit].

(a) Anno MLXVII Cono, qui & Conradus, Primicerius Colon. ab Imper. Henrico ad suscipiendum Archiepiscopatum Trev. missus, capitur à Comite Trev. Theoderico; & à satellitibus ejus in silva ductus, de rupe tertio præcipitatur, & adhuc illæsus gladio transferberatur... Corpus ejus à Theoderico Virdun. Episc. ad Theologium Monasterium transferatur, multis statim miraculis à Deo glorificatur. Anno sequenti idem Theodericus Trev. Comes, martyrizato

Conone Episcopo, exiliatur ab Imper. Henrico; & capta peregrinatione Hierosolymam eundi, quid de eo & de omnibus qui in comitatu ejus erant, actum sit nescitur. Post hunc Archiepiscopus existit Engelbertus; quo defuncto, ordinatur Bruno. Ex Gestis Trevir. Archiepiscoporum apud Martenium Tom. IV Ampliff. Coll. col. 173.

(b) Anfulis inclusa hic addimus ex Appendice Dodechini Abbatis ad Chronicon Mariani.

EX GESTIS (a) GUILLELMI

DUCIS NORMANNORUM ET REGIS ANGLORUM,

à Guillelmo Pictavensi, Lexoviorum Archidiacono, contemporaneo scriptis.

Inter Cheshnianos Historiæ Normannorum Scriptores, pag. 178.

- [CHUNUTUS] cum vita regnum Anglicum amisit, quod paternæ ac suæ violentiæ, non aliis debuit. Coronam eandem cum throno Heraldus obtinuit filius ejus, partim ab eo tyrannidis in amore degener. Exules adhuc manebant in curia propinqui sui Guillelmi Principis Edwardus ac Alveradus, qui olim pueri ne jugularentur, ad avunculos in Normanniam effugerant. Genitrix eorum fuit Emma filia Richardi I; genitor, Ædelredus Rex Anglorum. Ut ergo decessum Chunuti audierant, primò Edwardus mari decurso naves quadraginta milite instructissimas Hantonæ appulit, ubi multitudinem Anglorum offendit maximam, se ad internecionem sui operientem. Nam Heraldum Angli deserere nolebant, vel quod est credibilius, non audebant; metuentes affore Danos ad protectionem sive citatam ultimè oblitii sunt. Congressus illicò magna cæde superavit. Considerans autem adversantis terræ vires ingentes; quas traduxit, modicas esse; regyratis prorsum opima præda Normanniam repetit. Hunc sibi larem tutum sciebat, largum & benevolum. Non multo post deinde interstitio temporis Doroberniam venit Alveradus transvectus ex portu Icio*, accuratiùs quàm frater antea adversus vim præparatus. Sceptrum & ipse paternum requirebat: quem adeuntem interiora Godwinus Comes nefario dolo fuscipiens, factione iniquissima tradidit. Etenim ultrò occurrit ei veluti ad honorem; officium suum benignè promisit, oscula dans ad fidem ac dextram. Mensam præterea cum eo familiariter communicavit atque consilia. Noctis autem infecutæ medio manus inermis ex somno languidi post tergum restrinxit. Tali expugnatum suavitate, Londoniam transmisit Regi Heraldus, & de comitatu aliquot similiter vinctos; reliquos partim in ergastula deputavit, separatos ab invicem distractione miseranda; partim diro fine necavit horribiliter evisceratos. Gavifus Heraldus, in vinculis conspecto Alverado, satellites ejus quàm optimos coram eo jussit decapitari; ipsum orbari luminibus; dein equestrem nuditate turpatum ad mare deduci, sub equo pedibus colligatis, ut in Elya* infula exilio cruciaretur & egestate. Delectabat ipsum vita inimici gravior morte: simul Edwardum omninò abstertere intendebat germani calamitatibus. Ita deperiit formosissimus juvenis, laudatissimus bonitate, Regis proles & Regum nepos; nec supervivere potuit diu: cui dum oculi effoderentur cultro, cerebrum violavit mucro.

(a) De Willelmo Scriptorum sæculi XI forsan princeps sic Ordericus Vitalis lib. 4 pag. 521 scribit ad annum 1070: Hucusque Guillelmus Pictavinus Historiam suam texuit, in qua Guillelmi Gesta, Crispini Salustii (rectius, Riveto judice, Taciti) stilum imitatus, subtiliter & eloquenter (pro tempore) enucleavit. Hic genere Normannus de vico Pratellensi fuit; ibique sororem, quæ in Monasterio S. Leodegarii præerat Sanctimonialibus, habuit (proinde haud obscuris parentibus natus circa annum 1020). Pictavinus autem dictus est, quia Pictavis (ubi celebris erat tunc schola) fonte philosophico ubertim imbutus est. Reversus ad suos omnibus vicinis & sodalibus doctior enituit; & Lexovienses Episcopos Hugonem & Gislebertum Archidiaconatus officio adjuvit. In rebus bellicis ante Clericatum asper extitit, & militaribus armis prorebus terreno Principi militavit; & tanto certius referre visa discrimina potuit, quantò periculosius inter arma diris conflictibus interfuit. In senectute sua taciturnitati & orationi studuit; & plus in dictando seu

versificando, quàm sermocinando valuit. Subtiles & concinnos versus (penès Ordericum sit fides) atque ad recitandum habiles frequenter edidit, studioque juniorum, quibus ipsi emendarentur, sine invidia erogavit. Et libr. 3 pag. 503 idem ait: De Willelmo Regis probitate & eximii moribus ac prosperis eventibus Guillelmus Pictav. Lexov. Archidiaconus affluenter tractavit, & librum politico sermone & magni sensus profunditate præclarum edidit. Ipse siquidem prædicti Regis Capellanus longo tempore extitit, & ea quæ oculis suis viderit & quibus interfuerit, longo relatu vel copioso indubitanter enucleare studuit; quamvis librum usque ad finem Regis, adversis casibus impeditus, perducere nequiverit. Denique Continuator Historiæ Willelmi Gemetic. lib. 7 cap. 44 laudat librum Willelmi Pict. Lexoviorum Archidiaconi, eadem Gesta sicut copiosè, ita eloquenti sermone continentem. Willelmi annus mortis ignoratur: at constat hunc & scripsisse & obiisse post mortem Willelmi Regis.

An. 1039. Heraldus non multò post decessit; cui frater Hardechunus ex Emma Ed- A

An. 1040. wardi matre natus, reversus à Danimarchia successit. Hic generi materno similior, non quàm pater aut frater crudelitate regnabat; neque interitum Edwardi, sed provecum volebat. Ob morbos etiam, quos frequenter patiebatur, plus Deum in oculis habebat & vitæ humanæ brevitatem... Illuxit tandem gaudium festivissimum, summè cunctis qui pacem & justitiam desiderabant expectatum. Dux noster plus intelligentiâ rerum honestarum & vi corporis, quàm ætate adultus, arma militaria sumit: qui rumor metum Franciæ detulit omni. Alium non habebat Gallia, qui talis prædicaretur eques & armatus. Spectaculum erat delectabile simul ac terribile, eum cernere fræna moderantem, ense decorum, clypeo fulgentem, & galea teloque minitantem. Nam uti pulchritudine præstabat, cum indumenta Principis gestaret aut pacis; ita ornatus qui contra hostem sumitur, eum singulariter decebat. B Hinc virilis in eo animus & virtus enitescere egregia claritudine. Hinc namque summo studio cœpit Ecclesiis Dei patrocinari, causas impotentium tutari, jura imponere quæ non gravarent, judicia facere quæ nequaquam ab æquitate vel temperantia deviant; imprimis prohibere cædes, incendia, rapinas: rebus enim illicitis nimia ubique, ut suprâ docuimus, licentia fuit. Denique cœpit omninò à familiaritate sua remove, quos imperitos aut prævios dinoscebat; sapientissimorum verò optimorumque consiliis uti, externis inimicis fortiter resistere, obsequia debita à suis potenter exigere.

Cum hæc initia suum splendorem Normanniæ, & antiqui statûs tranquillitatem jam redderent, & meliora promitterent, bonis obsequenter juvantibus rectorem consueta libertate perfrui; malebant quidam pro libitu sua retinere, aliena diripere. Hujus vesaniæ signifer prosiluit Wido filius Burgundionum Comitis Raginaldi, qui validissima castra Brionium & Vernonium Ducis dono tenebat, à puerilibus annis cum ipso familiariter nutritus. Sed aut principatum aut maximam portionem Normanniæ ambiebat. Secum itaque in pessimas conspirationes univit Nigellum Præsidem Constantini pagi, Ranulphum Baiocensem Vicecomitem, & Haimonem agnomine Dentatum, & alios potentes. Non cohibuit iniqui hominis contumaciam generis propinquitatis, non tantorum beneficiorum impensa liberalitas, non denique Ducis in eum sincera dilectio summaque benevolentia. Infantes multos necavere, quos nequicquam tentaverunt ad transvertendum, vel quos majori obstaculo sibi esse perviderant. Fas quidem negligebant omne, nefas nullum devitare curabant, dummodo potentiam consequerentur ampliorem. Est nonnunquam hæc ambitionis cæcitas. Paulatim ergo id perjuræ societatis inceptum eò usque convaluit, ut directissimâ belli fronte Valesdunis (a) in dominum suum congregati, longè per circuitum omnia tumultu concuterent. Sequebatur impietatis vexillum pars Normanniæ major: verum tot gladios minimè exhorruit partis vindicantis ductor Guilielmus. Irruens enim strage pavorem iniecit, quo ferè corda adversariis erepta sunt, brachia debilitata: sola mens quæ in fugam præcipitaret, relinquebatur. Insectabatur ille per milliaria aliquot duriter castigans: avia plerisque aut viæ difficiles in mortem subverterunt: nonnullis in planitie trita celeritas ad ruinam, constipatio ad lethiferam collisionem fuit. Absorbuit non paucos fluvius Olne equites cum equis. Interfuit huic prælio Franciæ Rex Henricus, victrici causæ auxilians. Fructuosissima sanè atque notificanda sæculis unius diei pugna; quæ, cum exemplum tremendum sanciret, & cervices nimium elatas ferro contudit, & propugnacula facinorum, plurima castella, victoria manu impellendo disjecit, & bella domestica apud nos in longum sopivit. Turpissimè elapsus Guido Brionium cum magno equitatu contendit. Oppidum hoc cum loci natura, tum opere, inexpugnabile videbatur. Nam præter alia firmamenta quæ moliri consuevit belli necessitudo, aulam habet lapideam, arcis usum pugnantibus præbentem; quam fluvius Rifela (b)

(a) Valisdunæ, vel Validunæ, vel Vallisdunæ & Valesdunæ, vel Valedunæ & Vallium-dunæ, in Comitatu pagove Oximenfi, & in diocesi Saiensi ad flumen Olnam seu Olinam, Orne; locus nunc ignotus, inquit Valesius. A Valliduni autem differunt Valesdunæ. Idem enim Auctor observat Vallem-Duni, vulgò Le Val-Dun, esse locum in Calctis positum ad Talam

vel Dunum fluvium, in diocesi Rotomag.

(b) Rifela flumen, quibusdam dictum Rifella, Ridula & Rilla, vulgò Rille, infra Pontem-Audomari in Sequanam effluit ad Rupem-Ridulam, vulgò Roque-Drille pro Roque-de-Rille. Hic autem fluvius oritur non procul ab urbe Saiis & à fonte Olinæ, & inter Ebuovices ac Lexovios fertur.

- A nullo quidem tractu vadi impatiens circumfuit. Victor maturè infecutus, arctam locavit obsidionem, castella utrinque ad ripas fluminis bipartiti opponens. Deinde oppugnatione diurna territans, egrediendi facultatem penitus interclusit. Postremo penuriâ etiam victualium obsessus Burgundio, interventores pro clementia misistabat. Motus Dux consanguinitate, supplicite, miserâ victi, non acerbius vindicavit: recepto castro, in curia sua commanere eum concessit. Supplicia item confociis, quæ capitalia ex æquo irrogarentur, condonare maluit ob rationabiles causas. Nigellum alio tempore, quoniam improbè offensus, exilio punitum fuisse comperio. Guido in Burgundiam spontè rediit propter molestiam probri: ferre apud Normannos pigeat, vilem se cunctis, odiosum esse multis; & Burgundia tolerabat eum invita. Equidem si valuisset ille quantum contendebat, germanum suum ipsius provincie Comitem Guilielmum potentatu privasset & vitâ. Annos decem in armis & amplius consumeat, venans præliis tam cognatum sanguinem... Normanni superati semel universi, colla subdidere domino suo, atque obsides dedere plurimi. Dein ad jussu ejus festinanter ac funditus destruxere munitiones, novarum rerum studio constructas. Insolentiam humotenus posuere metropolitæ Rotomagenses, quam contra tenellum Comitem usurpaverant.

- Vicissitudinem posthæc ipse Regi fide studiosissima reddidit, rogatus ab eo auxilium contra quosdam inimicissimos ei, atque potentissimos ad offi-
ciendum. Rex etenim Henricus contumeliosus. Gaufredi Martelli verbis irritatus, exercitum contra eum duxit; & castrum ejus, quod Molendinum Herlæ vocabatur, in pago Andegavensi cum manu valida obsedit & expugnavit. Cernebant Francigenæ, quod invidia non cerni vellet; exercitum deductum è Normanniâ solâ regio majorem, omnique collegio quantum adduxerant vel miserant Comites plurimi. Celeberrimè in Aquitania, dum Pictavis exularem (a), eadem quàm nostrates contestantur; Normanni Comititis divulgabatur claritudo parta in illa expeditione. Hunc inter cunctos aiebant excelluisse ingenio, industriâ, manu. Rex ei quàm libenter proponebat consultanda; & maxima quæque gerebat ad ejus sententiam, anteponebat in perspicientia consulti melioris eum omnibus. Unicum id redargebat, quod nimium periculis objectabat se, ac plerumque pugnam quaritabat, decurrens palam cum denis aut paucioribus. Normannos etiam Primates obsecrabat, ne committi prælium vel levissimum ante municipium aliquod paterentur; metuens videlicet occasurum, virtutem ostentando, in quo
D regni sui præsidium firmissimum & ornamentum splendidissimum reponebat. Cæterum quæ velut immoderatam fortitudinis ostentationem multopere dissuadebat Rex atque castigabat, ea nos fervidæ atque animosæ atati aut officio adscribimus.

- En ipsius factum quem excusamus, & cujus mirabile tyrocinium attentius meminisse lepidius delectat. Suis familiaribus volens quasi elabi, secesserat ab exercitu, equites ducens aliquantisper trecentos. His dein cum solis quatuor subtrahit se, atque palatur. Ecce obveniunt ex parte hostili XV superbientes in equis & armis. Continuo incurrens lanceam projicit, audacissimum cavens perfodere. Coxa autem dirupta est alliso terræ. Cæteros ad quartum milliarium persequitur. Tres interea centuriæ, quas reliquerat, subsequentes investigando (timebant enim ejus fidentia), repente Comitem
E Tedbaldum perspiciunt cum equitibus quingentis. Fit opinio tristissima: hostes arbitrantur eos, atque dominum suum in eorum potestate comprehensum teneri. Invicem igitur cohortati, propè in dubium casum, ut illum eripiant, sese objiciunt. Sed ubi recognitum est agmen socium, in alteriora perquirentes, inveniunt recubantem, quem fractura coxæ alligabat ex quindécim unum. Paululum hinc progressis alacer obviat eorum dominus, adducens quos ceperat milites septem.

Discurrabat ex ea tempestate, uti opinabatur Gaufredus Martellus, parem Comiti Normannorum equitem sive militem sub cælo nullum degere. De Vasconia & Arvernia Potentes ei trans mittebant vel adducebant equos;

(a) Id est, dum Pictavis in studio litterarum versaret: circa annum 1040, inquit Rivetus.

qui nominibus (a) propriis vulgò sunt nobilitati. Item Reges Hispaniæ his A donis inter alia ejus amicitiam captabant; & erat expetenda optimis & potentissimis amicitia hæc atque colenda: perfectissimè namque inerat causa in ipso cur à domesticis, à finitimis, à longinquè sepositis diligeretur. Ad hoc ipse ut esset decori amicis vel adjumento, tantum satagebat quantum esse valebat; & procurabat semper, ut sibi quàmplurimum deberent amici. Tunc florescebat in adolescentia principans uni provinciæ, nec regnis dominatur annos natus circiter quadraginta quinque. Cum ab illa ad ætatem hanc, vel si (b) mavis à pueritia pernoveris ejus actus, tutè, sicut verè potes, affirmabis per eum nunquam societatis jus aut amicitia fuisse violatum. Fixè enim perstabat in dictis atque conventis; tanquam edocens actu suo quod enunciant Philosophi, justitiæ fundamentum esse fidem. Si cujus ab amicitia disjungi rationibus gravissimis cogebatur, sensim hanc diluere quàm repentè B præcidere malebat. Consentaneum id videmus sapientum censuræ. Iniquè se alienavit iniquus, diram inimicitiam suscepit Rex Henricus, transversus hominum pessimorum suadelâ: qui dum injuriis Normanniam lacefferet admodum intolerabilibus, contraibat ad quem Normanniæ propugnatio pertinebat Guillelmus; multum tamen veteri amicitia tribuens & regiæ dignitati. Confligere cum ejus exercitu, eo præsentè, studio quantum necessitudo sinebat extrema, cavebat: & Normannos cohibebat sæpenuerò, nec jussu modò quasi oratu, quàm maximè concupientes prælii contumeliâ decus regium foedare. Aliàs horum aliqua patentius intelligentur; simul quâ ipse magnanimitate, Francorum asperneretur enses, atque universorum qui contra se Regis edicto fuerant evocati.

An. 1042.

Ipsius quoque viribus & consilio Edwardus, Hardechunuti vitâ finitâ, C in paterno folio coronatus resedit, tam sapientiâ & eximiâ morum probitate, quàm antiquâ profapiâ, eâ dignus gloriâ. Disceptantes etenim Angli, deliberatione suis rationibus utilissimâ, consenserunt legationibus justa petentibus acquiescere, quàm Normannorum vim experiri. Reducem cum non maximo præsidio militis Normannici (c) cupidè sibi eum præstituerunt, ne manu validiore, si Comes Normannicus adveniret, subigerentur; qui quid bello valeret, rumore satis noverant. Edwardus autem... recompensare desiderans, coronæ quam per eum adeptus est, eum rata donatione hæredem statuere decrevit. Optimatum igitur suorum assensu, per Rodbertum Cantuariensem Archiepiscopum hujus delegationis mediatorem, obsides potentissimæ parentelæ Goduini Comitis filium ac nepotem ei direxit.

Est jam permutata in serenum turbulentia apud nos domestica omnis. D Æmulus autem è vicino nondum conquievit: brachium levabat in nos, quo non leviter sese vulnerabat, Gaufridus Martellus. Huic enim calliditate bellandi egregiè instructo, unde triumphum non pollicitarentur Andegavi, Turoni, Pictones, Burdegala, multæ regiones, civitates plurimæ quæ signis ejus parebant? Is namque dominum suum Comitem Pictorum & Burdegala vi bellica cepit; neque antè postliminio concessit reverti mancipatum indignissimæ custodiæ, quàm argenti & auri pondus gravissimum atque prædia ditissima extorsit cum sacramento de pactis. Porro ipsius defuncti post redemptionem die quarto & novercam præcipuæ nobilitatis thoro suo sociavit, & fratres in tutelam suam accepit, & thesauros cum tota honorum ac potentiæ amplitudine quasi ditioni suæ vindicavit. Finibus quidem Andegavensis Comitatus claudi potestatem suam, inopem E atque pudendam angustiam æstimabat: latè in aliena eum captivum raptabat immanis cupiditas. Dilatus ergo adquisitis, multa insigniter consummavit, nec minùs variâ astutiâ quàm opibus agens; inter quæ Turonorum

(a) Nota temporis usum, qui etiam nunc apud nos idem viget.

(b) Malè apud Chæsnium si majus.

(c) Nomina Normannorum qui floruerunt in Anglia ante conquestum, apud Chæsnium ibidem pag. 1023 ex Libro M^t. Guillelmus Episcopus London. Robertus Archiep. Cantuar. Randolphus Peverell. in Essex, Fitz Scrobi in Salopp. Ralph Comes East-Anglorum, pater Haraldî domini de Sud-

ley; Daubine de Beare, Odo Comes ante Edwardi tempora in exilium ejectus, Hugolin Regis Cancellarius & Dispensator, Sweine de Essex, Robertus Diaconus; Ricardus filius Scrob, gener suus; Alfridus Regis Strator, Anfridus cognomento Ceoufsoote; plures alii dilecti Regi, populo fideles; Ursus Episcopus Dorcestrensis, Osbernus cognomento Pentecost. Hugo socius ejusdem.

EX GESTIS GUILLELMI DUCIS NORM.

79

A quoque ingentem & opulentiam & virtutem expugnavit, contritâ prius fortitudine Comitis Tedbaldi: nam cum subvenire maturaret Tedbaldus percharâ urbi suâ, quam sub duris ictibus Martelli obsidentis ingemere ac propè deficere, ipsâ denunciante, didicerat, promptissimè occurrens Martellus vicit. Denique comprehensum boiis arctavit ipsum cum suis præcipuis; neque pacto eos leviori, quàm Guillelmum antea Pictavenciam universam, Regi rebellans. Tumidus itaque præriorum successu Normanniarum castrum invasione occupavit, & summopere custodiebat Alentium: in habitatores ad se pronos repererat: incrementum pulcherrimum deputabat nomini suo, patravisse quod Normanniæ dominum * minuerit. Guillelmus tueri sufficiens jus paternum & avitum, quin etiam diffusius protendere, adibat cum exercitu terram Andegavensem; ut reddens talionem, primò alienaret Gaufrido Danfrontum, post reciperet Alentium (a). Ceterum sui militis unius fraudulentia ferè interiit, qui non extimescebat latam provinciam inimici. Nam ubi approximabatur Danfronto, cum equitibus divertit quinquaginta acceptum quæ stipendium augerent. Prædæ autem index castellanis prodidit ipsum quidam ex Normannis majoribus, intimans quò aut cur ierit, & quàm paucis comitatus, atque hunc esse qui mortem fugæ præferret. Emissi quantocius equites trecenti, pedites septingenti, inopinantem à tergo invadunt: pectus verò intrepidè ille obvertens, dejecit humo quem audacia maxima primum sibi impegerat. Cæteri statim amisso impetu ad munitionem refugiunt: cursum promovet norum compendium tramitis. Ille autem non prius ab infecutione desistit, quàm portæ munionis fugatos eripiunt: captum suis unum manibus retinuit. His magis ad obsidendum accensus, castella circumponit quatuor. Celerem irruptionem situs oppidi denegabat omni robori sive peritiæ, cum scopulorum asperitas pedites etiam deturbaret, præter qui angustis itineribus duobus atque arduis accederent. Incolis adjumento viros imposuerat Gaufridus delectissimos: oppugnatione tamen instabant eis Normanni creberrimâ ferventissimâque. Dux ipse primus ac præcipuè terribilis imminerebat: aliquando perdius & pernox equitans vel in abditis occultus explorat, si qui offendantur aut commeatum advestantes, aut in legatione directi, aut pabulatoribus suis insidiantes. Sanè, ut intelligas quàm securè in terra hostili agitare, interdum venatur. Est regio illa silvis abundans, ferarum feracissimis. Sæpè falconum, sæpissimè accipitrum volatu oblectatur. Non loci difficultas aut sævicia Dhiemis, nec adversitas alia rigidam virtutem ab obsidione quivit dimovere. Auxiliaturum expectant & nuntio advocant Martellum inclusi. Deserere (b) haudquaquam volebant dominum, sub quo licenter quæstum latrociniiis contraherent, quali causa fuerant seducti, inhabitantes Alentium: non ignorabant quàm in Normannia esset invisus latro aut prædo, quàm recto usu uterque supplicio addiceretur, & quòd neuter parvo absolveretur: suis maleficiis eundem legis metuebant usum. Educit Gaufridus copias ingentissimas equestres ac pedestres ad subveniendum. Guillelmus ubi rescivit id, properat ex adverso, continuatione obsidionis militibus probatis creditâ. Speculatum præmittuntur Rogerius de Montegomerico & Guillelmus filius Osberni, ambo juvenes ac strenui, qui mentem quoque hostis arrogantissimam perdiscunt ex colloquio ipsius. Indicit per eos Gaufridus E classico suo, Guillelmi apud Danfrontum excubias excitatum iri sub auro-ram lucis crastinam: præsignat qualem in prælio equum sit habiturus, quale scutum, qualem vestitum. Illi contrà opus non esse respondent, instituto eum itinere longius fatigari; nam continuò propter quem vadit affore: equum vicissim domini sui præsignant, vestitum & arma. Renunciata hæc non parùm alacritati Normannorum addunt. At omnium acerrimus ipse Dux inurget accelerantes: tyrannum fortasse absumi desiderabat adolescens piissimus... Verùm subitaneo terrore consternatus Gaufridus, adversa acie necdum conspectâ, profugio salutem suam cum agmine toto committit. En Duci Normannico liber progressus patet... Festinus inde ecce Alenconio

* f. dominium.

(a) Alentio, vulgò Alençon, oppidum est nobile, ad flumen Sartam positum.
(b) Malè apud Chefniun, deferre.

supervenit; arduam rem pugnam ferè nullam conficit. Oppidum enim naturam, A opere atque armaturam munitissimum, adeo currente proventu in ejus manum venit, ut gloriari his verbis liceret, *Veni, vidi, vici*. Perculit citissime hic rumor Danfrontinos: diffidentes itaque alius clypeo se liberandos post fugam famosissimi bellatoris Gaufredi Martelli, similiter deditione se liberant properatissimam, quando reversum ad oppugnandum vident Normannorum Principem. Perhibent homines antiquioris memoriae, castra haec ambo Comitum Richardi concessu esse fundata, unum intra alterum proximè fines Normanniae, atque tam succedentium ei Comitum quam ipsius jussis obtemperare solita. Victor postea domum reversus (a)... Coepere post haec Normanni Summates ferè cuncti incredibili eum amplecti veneratione... Consiliis itaque de matrimonio disceptatur... Reges de longinquo suas unice charas filias huic marito voluntarie locarent.

Vigebat eo tempore Teutonibus collimitans ac Francis, emensque potentiam praeceps eorum Flandrensis Marchio Baldwinus, nobilitate item prisca ex germine tradita illustrissimus. Nam uti à Satrapis Morinorum, quos moderni Flandros appellant; sic à Regibus Galliae atque Germaniae natales deducebat, nobilitatis etiam Constantinopolitanae lineam attingentes. Stupuerunt mirantes eum Comites, Marchiones, Duces, tum Archipraefulum alta dignitas, si quando praesentiam ejus rari hospitis imperatoria cura promeruit: ipsius velut amici & focii prudentiam in deliberatione maximorum negotiorum consulturi, benevolentiam donis & multa honoris impensam comparaturi. Nomine siquidem miles Romani imperii fuit, re decus & gloria summa consiliorum in summa necessitudine. Reges quoque magnitudinem ejus & venerati sunt & veriti: est enim & nationibus procul remotis notissimum quam frequentibus quamque gravibus bellis Imperatorum immanitatem fatigaverit, pace demum ad conditiones ipsius arbitratu dictatas composita; cum Regum dominos, terrae ipsorum nonnulla parte multaverit violenter extorta, sua quaeque vel inexpugnata vel indefessa potius manu tutans. Monarchia post Franciae cum puero Monarcha ipsius consiliofissimi viri tutelae, dictaturae atque administrationi cessit. Marchio hic fascibus ac titulis longè amplior quam strictim sit explicabile, natam suam nobis adductam. Enutrierat autem prudens & sancta mater in filia, quod muneribus paternis multiplo praeponderaret. Requirens genus maternum, matris patrem sciat Regem Galliae Rodbertum, qui filius & nepos Regum progenit Reges; cujus laudabilitatem in religione divina & regni gubernatione, mundi lingua non tacebit. Introductioni hujus sponsae civitas Rotomagensis vacabat jocundans.

Compellamur istuc nec Arcensem Comitem Guillelmum... praeterire, & ipsum quidem patriae lacrymis ultra terminum aequi & boni, quantum in ipsius conatibus fuit, potentem. Ignavam propaginem atque perfidam praeclearae stirpis, Guidonem (b) nec humanae nec divinae legis frena retinere. Hunc neque haec, neque Guidonis ruina; praeterea neque magni victoris à nullo victi admiranda & virtus & felicitas, partumque iis inclytum nomen. Quod in praestantes animos & laudanda quaeque facinora erigere debuit, id in immoderatam confidentiam ac nimis altam extollendo praecipitavit utrumque; ortus videlicet sui nimia notitia: ambo enim sinistre noverunt, in progenie se computari Ducum Normanniae. Burgundio se nepotem Richardorum è filia secundi; Arcensis, fratrem se tertii, secundi filium, primi nepotem. Is ab ineunte pueri principatu infidus ei & adversus, quanquam fidelitatem juratus & obsequium; hostilia agitabat, modò temeritate non latente resistens, clandestinis interdum dolis. Improbata quidem animi elatio superius commemoratione aliquantam digestorum malorum nonnullos, ipse caput principale concitavit; plerosque exemplo, consilio, favore & auxilio

(a) Alia gesta ab eo plurima, inquit ibi Auctor, praetermittimus... ad dicendum praestantissima omnium reservamus [filium]. Nos Ducem sive Regem... pure laudabimus, nusquam à veritatis limite passu

uno delirantes.

(b) Legendum ibi esse Willhelmum putat Chetivius: at nos vix crediderimus hoc necesse.

incitavit,

A incitavit, auxit, confirmavit. Multa & inquieta longique temporis ejus molimina fuere, pro sua & contra domini sui magnitudinem; cujus accessum non modò ab Arcensi (a) castro, verum etiam ab ei propinqua Normanniæ parte, quæ citra flumen Sequanam sita est, arcere sæpenumerò surrexit. Postremò in supradicti Danfronti oppugnatione quasi desertoris furtivo more discessit, nequaquam petita missione; satellitii debitum, cujus antea nomine hostilitatem utcunque velabat, jam omne detrectans. Ob hæc & alia tot ejus & tanta ausa Dux, uti res monuit, suspiciens plura & majora ausurum; receptaculi quo plurimùm confidebat, editius firmamentum occupavit, custodiam immittens; in nullo ampliùs tamen jus ejus imminuens. Nempe eas latebras, id munimentum initæ elationis atque dementiæ ipse primus fundavit, & quàm operosissimè extruxit in præalti montis Arcarum cacumine.

B Ceterum malefidi custodes non multò post castri potestatem conditori reddunt, munerum pollicitatione & impensius imminente varia sollicitatione fatigati subactique.

Solito mox acriores intromissum furia incendunt, ultionem quoque sui velut per injurias diminuti exacturum. Oritur toto ambitu pagi vicini multa miseria: tumultus, prædæ, rapinæ sæviunt, vastitatem minantes: armis, viris, comeatu & quibuscunque tali negotio idoneis castrum exornatur: munimenta priùs firma, firmiora fiunt: paci & otio locus nullus relinquitur: denique sævissima rebellio instruitur. Quæ postquàm Duci comperta sunt Guillelmo, è Constantino pago ubi certiorum nuntium accepit, ea propebat celeritate, ut equi comitantium, præter sex, omnes priusquam perventum sit Arcas, lassitudine defecerint. Nam festinantem, ut contraireret

C injuriæ suæ, ampliùs incitaverunt audita mala provinciæ suæ: Ecclesiarum bona, aggreßium labores, negotiatorum lucra, militum prædam injustè fieri dolebat: miserando planctu imbellis vulgi, qui multus tempore belli aut seditionum oriri solet, advocari se cogitabat. Ceterum in itinere haud procul ab ipso castro obvios habuit quosdam suæ militiæ Principes, fidos acceptosque sibi. Hi repentino rumore in urbe Rotomago, quæ Comes Arcensis agitabat, audierant; & cum equitibus trecentis quantociùs Arcas accesserant, si convectionem frumenti & aliarum rerum contra obsidionem necessariarum prohibere valerent. Verum ubi cognoverunt, maximas copias militum inibi congregatas esse; simul quia metuebant, ipsos etiam qui secum venerant transituros fore ad societatem Guillelmi ante posteri diei ortum (sic eis amicorum opinio secretò prædixerat), diffisi quàm ocissimè redibant.

D Hæc referunt, atque ipsi ut exercitum præstoleretur consilium dant: etenim ejus partem plusquàm fama divulgaverit deferi, viciniam penè omnem in adversarii favorem concedere, ulteriùs pergere cum paucis nimis periculofum esse. At constantia illius minimè his ad pavorem est mota vel ad diffidentiam. Nam eos confirmans hoc responso, nihil quidem rebelles in se cùm præsentem conspexerint ausuros: mox quantum calcaria equum cogere poterant, accelerans perrexit. Egit eum propria fortitudo, felicitatem ei promisit justa causa: & ecce, ut seditionis principem in præalto monte cum acie multarum legionum prospexit, enifus in arduo cunctos intra munitionem terga dare impigerrimè compulit: ac, ni obstitissent citiùs obseratæ fores, insecutus, uti animus iratus fortisque tulit, malè ominatos ex magna parte obtruncavisset... Dein potiri volens munitione, jussu properè con-

E tracto exercitu circumfedit. Fuit difficillimum, quos ea natura loci maximè defensabat, expugnare. Sanè more suo illo optimo (b) rem optans absque cruore confectum iri, efferatos & contumaces obice castelli ad montis pedem extructi clausit; præsidioque imposito, aliis postea negotiis invitantibus, ipse recessit; ut dum ferro parceret, fame vinceret.

(a) Arcarum castrum, municipium est Deppæ proximum in pago Talogienfi, Arques hodieque dictum; quod silvæ ad mare positæ nomen suum dedit: vocatur enim Silva Arcensis, la Forêt d'Arques. Hic est locus primæ Henrici Magni ex conjuratis victoriæ nobilis. In Libr. 2. cap. 10. Willelmi Gemet. Historiæ legitur: Statio navium apud Hasdans, quæ Archas dicitur. Hasdans ergo & Archæ, inquit Valesius, duo sunt ejusdem

loci nomina.

(b) Cædem, addit Willelmus Picav. ibidem, semper vitavit, nisi bellica vi aut alia gravi necessitudine urgente. Exilio, carcere, item alia animadversione quæ vitam non adimeret, ulcisci malebat; quos juxta ritum sive legum instituta cæteri Principes gladio absunt belli captos, vel domi criminum capitalium manifestos.

Audiens verò Rex Henricus inclusum esse, cuius vesaniæ fautor erat A atque consultor, auxilium ferre festinat; manum adducens armatorum non modicam, ad hoc quibus indigent obsessi complura. Adducti in spem memorandi facinoris quidam, ex eo numero qui in præsidio Ducis relictæ custodiunt Francorum adventantium itinera explorata, insidunt; & ecce numerosa pars minùs cauti excipiuntur. Ingelrannus Pontivi Comes, nobilitate notus ac fortitudine, & cum eo quàm plures viri nominati interimuntur. Hugo Bardulphus ipse item vir magnus capitur. Pervenienti tamen quò ire intenderat Rex, exacerbatis animis summa vi præsidium attentavit; Guillelmum ab ærumnis uti eriperet, pariter decrementum sui, stragem suorum vindicaret. Sed ubi negotium difficile animadvertit, (quippe inimicos impetus faciliè toleraverunt castelli munimenta & militum virtus æquè valida); ne cruenta morte & pudenda fuga pelleretur, abire maturavit, de- B cus nullum adeptus: nisi fortè decorum fuerit, quorum advenit causâ inopiam stipendio minuisse, militibus numerum auxisse. Reverso dein ad obsidionem Duce, & qualiter otium aliquod jocundum celebrari solet, in procinctu aliquandiu morato, famis acrimoniâ sæviùs & arctiùs quàm armis urgens, propè jam expugnavit. Rex denuò accitus multo & miserè supplicis nuntio, venire abnuat; superiorem casum reputans, magis aspera magisque ignominiosa metuens. Cernit tandem angustiarum oculo Papiæ partus (a), rapiendi contra dominum suum principatûs cupidinem malefuadam esse; sacramentum aut fidem violare ut iniquum, sic plerumque perniciosum; pacis nomen blandum & dulce, rem ipsam profectò jucundam & salutarem. Damnat ipse præ cunctis nimium audax incoëptum, dementissimum consilium, ruinofum factum: dolet armatum se in arctis arctari. Impetrant supplicantes deditio- C nem accipi, præter vitam nihil aliud neque honestum neque utile pacti. En spectaculûm triste, letum miserabile: properant ultrà quàm vires invalidæ sufficiant, famosi paulò antè equites cum Normannis evadere Franci, non minùs dedecore quàm inediâ cervicibus contusis; pars in jumentis famelicis quæ pedum cornu modicè vel sonarent vel pulverem excitarent, pendentes; pars ocreis & calcaribus ornati, insolito comitatu incedentes; & eorum plerique sellam equestrem incurvo languidoque dorso, nonnulli solum se nutabundi vix eportantes. Erat item cernere calamitatem levis armaturæ egredientis fœdam ac variam. Miserans infortunia hujus quoque, ut pridem Guidonis, celebranda Ducis clementia; noluit extorrem & inopem casu magis pudendo cruciari; sed cum gratia & possessionibus quibusdam amplis atque multorum reddituum, patriam ei concessit; æstimans rectum potius D in eo patrum reminisci, quàm adversarium insectari. In ipsa mora obsidionali Normannorum aliquanti potentiores ab Duce ad Regem defecerunt, quos jam antea conspirationis rebellantium occultique fuisse adjutores opinabile erat: malivolentiam quâ olim contra infantem fuerant inflati, nondum evomere totam. Eorum è consortio Guimundus præsidens munitioni, quam Molendinas appellant, in manus Regis eam dedit: imposita est regia cohors: Guido frater Comitis Pictavenfis Guillelmi atque Romanæ Imperatricis & cum eo viri militares atque illustres. Verùm & ii & quiqui aliàs relictæ sunt à Francis, cum deditas esse comperissent Archarum latebras, sese nostris fugâ furati sunt: Normanni autem puniendi lege transfugarum, levi poenâ aut nullâ domino suo reconciliati sunt; rati nullas jam opes vel astutias contra eum fore efficaces.

E
Vehementiùs posthæc in æmulationem exardere novoque moveri tumultu Francia cœpit: Principes universi cum Rege, Normanno Principi ex inimicis jam inimicissimi. Anxiè tumebat in eorum malivolis mentibus vulnus præcipuè invidum quod recenter sauciavit, mors Ingelranni Comitis & in eodem conflictu interemptorum. Acerbè eos inflammabat memoria eventûs Andegavorum Comitis Gaufredi, depulsi dudum Guillelmi clypeo qualiter memoravimus, aliorumque non modici numeri detrimentorum atque dedecorum inflictorum eis virtute Normannica. Inimicitia causas veraciter explanamus: ac pleniter Rex ægerrimè ferebat, & veluti contumeliam suam diffiniebat quàm maximè ulciscendam, cum Imperatorem Romanum, quo

(a) Scilicet Guillelmus Arcensis, quem miramur non fuisse hic agnitum à Chesnio.

EX GESTIS GUILLELMI DUCIS NORM.

83

- A majus potentiae sive dignitatis nomen in orbe terrarum aliud non est, amicum & socium haberet, provinciis multis praesideret potentibus, quarum domini aut rectores militiae suae essent administri; Comitem Guillelmum suum nec amicum nec militem, sed hostem esse; Normanniam quae sub Regibus Francorum egit ex antiquo, propè in regnum evectam (a); superlatum. Condolentes in eadem Tedbaldus, Picavorum Comes, Gaufridus itemque reliqui Summates, quadam insuper indignatione privata intolerandum ducebant sese Regis, quocunque praevia * vocarent, signis parere; Guillelmum Normannorum nequaquam pro Rege, sed confidenter atque indefinenter ad ejus magnitudinem quam aliquantum attrivit, ulterius atterendam, vel si qua via valeat conterendam, in armis agitare. Praeterea confabulabantur Normanniam aut ejus partem quidam Regis proximi. Hi quasi confabulabantur Regem incendebant & Principes.
- B Eas ob res post consultationem infausto omine communicatam, edicto regio bellum jubente, innumeratissimae copiae in Normanniam expeditae sunt. Burgundiam, Arverniam atque Wasconiam properare videres horribiles ferro; immò vires tanti regni quantum in climata mundi quatuor patent cunctas; Franciam tamen & Britanniam quanto nobis viciniore, tanto ardentius infestas... Concipit pavorem aliquantum terra nostra... Verum admirandae constantiae Dux Guillelmus nullà percussus formidine, Regi qui robur immanius ipse ducit, jam in Rotomagensi ex Ebroicensi pago sensim procedenti, magno animo sese festinus opponit; trans adversam ripam Se- quana, partem suarum copiarum, ut hostem distributum praenovit, contra dirigens. Sic enim dispositum est industrià quae multum profutura sperabatur, ut quantus miles inter Sequanam & Garonnam fluvios colligeretur, quas gentes multas uno nomine Celtigallos appellant; ii nos hac Rege ipso duce invaderent; illac verò, ducibus fratre Regis Odone & Rainaldo familiarissimo, inter flumen Rhenum & Sequanam collecti, quae Gallia Belgica (b) latitudine regionum & multitudine hominum à plerisque aestimata. Nec mirum, si fortè Francorum temeritati atque superbiae sic munitae spes erat ali- quanta, Ducem nostrum aut opprimendum esse ea mole, aut ignominiosam fugam elapsurum; milites aut occidendos aut capiendos, oppida excidenda, vicus exurendos; haec ferienda gladio, illa in praedam diripienda; postremo terram totam usque in foedam solitudinem redigendam.
- D Sed longè alium res eventum habuit: nam inauspicatò congressi Odo & Rainaldus, cum suam aciem quam terribili atrocitate vastari animadverterent, ducatu & ensis ope simul omittis, equorum velocitate saluti consulunt. Urgebat namque cervices eorum, non meritis leniora, mucro Roberti Auctensis Comitis, ut natalibus ita virtute magni, unà Hugonis Gornacensis, Hugonis Montisfortis, Gualterii-Giffardi, Guillelmi-Crispini aliorumque nostrae partis fortissimorum virorum. Guido Pontivi Comes ad vindicandum fratrem Ingelrannum nimis avidus, captus est, & cum eo complures genere & opibus clari; plurimi ceciderunt, reliquos fuga eripuit cum antesignanis. Cognito citius hoc successu, propugnator noster Dux Guillelmus nocte intempesta cautè instructum quendam direxit, qui tristem Regi victoriam
- E propius castra ipsius ab alto arboris per singula inclamavit. Rex attonitus

* praelia

An. 1054.

(a) In concordia quae facta est inter Francos & Normannos tempore Richardi I, cum redditus est Ludovicus Rex Franciae qui captus fuerat à Northmannis; auxerunt Dani Northmanniam ab aqua quae vocatur Andella, usque ad aliam aquam quae vocatur Epta. Alii tamen dicunt ab Epta usque ad Ysaram. Constitutum est etiam in illa concordia, quod Comes Northmanniae, nullum faceret servitium Regi Fr. de terra Northmanniae, neque ei aliter serviret; nisi Rex Fr. daret ei fadum in Francia, unde ei servire deberet. Quapropter Comes Northm. de Northmannia tantummodo facit hominum & fidelitatem Regi Fr. de vita sua & de suo terreno honore. Similiter Rex Fr. facit fidelitatem & de vita sua & de suarum rerum honore Comiti Northm. Et nihil aliud differt (Al. distat) in-

ter eos, nisi quod homagium non facit Rex Fr. Comiti Northm. sicut Comes Northm. Regi Fr. facit. Hanc libertatem adquisierunt tunc Dani parentibus suis Comitibus Northm. Ex addimentis ad Historiam Norm. ibidem pag. 316.

(b) Sic Mella Belgas à Sequana ad Rhenum pertinere asserit; at Plinius à Sequana ad Scaldem. Belgicae terminos Ptolomaeus & Orofius alique statuunt à Septemtrione Oceanum Britannicum, ab Oriente flumen Rhenum, vel montes Adulam & Juram, ab Euro Alpes Penninas, à Meridie partem provinciae Narbonensis, ab Occasu fluvium Sequanam & Galliam Lugdunensem.

inopinato nuntio, procul omni cunctatione signo antelucano suos in fugam A
 excitavit, summè necessarium ratus quàm maxima celeritate Normanniæ
 finibus discedere. Multa dehinc hostilia utrinque acta sunt, qualia præter
 belli conflictum inter tantos hostes fieri solent, Francis tandem gravissimarum
 sibi dissensionum finem cupientissimè volentibus pax convenit: ea pactio-
 inter Duce[m] & Regem mediâ, ut capti apud Maremortuum (a) Regi red-
 derentur; ejus verò assensu & quasi dono quodam Dux jure perpetuo reti-
 neret quod Gaufrido Andegavorum Comiti abstulerat, quodque valeret au-
 ferro. Confestim in ipso conventu Principes militiæ suæ jussu commonuit Dux
 intra terminos Martelli Andegaven[s]is ad Ambreras construendas maturè
 adesse paratos; & quem hujus incœpti diem eis ipse, eundem Martello
 per legatos præfinivit... quem uti fulmen terribile Comites atque Duces
 potentissimi tremerent; cujus vires & versutias colimitantum ei quisquam B
 vix evaderet. Porro ut magis admirare, ipsum hostem incautum vel impar-
 tum non aggreditur; sed priùs ei diebus XL ubi, quando, cujus rei gratiâ
 sit adventurus, denuntiat. Hujus famæ terrore perculsus Gaufridus Me-
 duanensis, Gaufridum dominum suum festinus adit; dolens & miserans
 conqueritur, constructis Ambreris opibus Normannorum, terram ejus ad
 libitum inimici invadendam, destruendam, desolandam. Cui tyrannus Mar-
 tellus, ut erat elatus animo, grandia præsumere & loqui solitus: » Meum,
 » inquit, sicut vilis & pudendi domini omninò abnuas dominium, si, pa-
 » tiente me, patrari videas quod metuis ». Die præfinito Cœnomannicum
 solum ingressus Normannorum Rector, dum castrum quod minatus est eri-
 git, fama referente quæ tam falsi quàm veri nuncia volat, Gaufridum Martel-
 lum brevi adventurum audit. Quapropter opere administrato, hostis adventum C
 magnâ constantiâ & alacritate præstolatur. Quem ubi ampliùs opinione mo-
 rari videt, & jam de cibariorum penuria plebei pariter ac Proceres conquere-
 runt, ne milite minùs prompto in futurum utatur, modò dimittere statuit,
 castro viris & alimoniis munito; jubens tamen ut cum nuncium ejus acce-
 perint, quantociùs eòdem redeant cuncti. Exercitùs nostri mox divulgato
 discessu, Martellus in auxilium suum adjunctis Guillelmo Piæavorum Comite
 domino suo & Eudone Britannorum Comite, necnon undequaque copiis
 collectis, Ambreras contendit. Dein præsidii situ & munimentis perspectis,
 ad oppugnandum accingitur. Parant vallum rescindere: castellani resistunt:
 exardent, audent, aggrediuntur propiùs & acriùs: certatur utrinque magnâ
 vi. Missilia, faxa, libriles fudes, item lanceæ desuper feriunt: iis plerique
 interfecti cadunt; alii repelluntur. Sic audaci molimine cassato, aliud inci- D
 piunt: tentant murum ariete, qui percussus in virga * castellanorum frangitur.
 Interea cognito labore suorum munitionis fundator Guillelmus, omnis moræ
 impatiens evocat exercitum, subventum ire quàm maximè properat: quem
 postquàm inimici tres adeò nominati Comites adequitare percipiunt, mira
 celeritate, ne dicam trepidâ fugâ, cum immanibus exercitibus dilabuntur.
 Victor Gaufridum Meduanensem è vestigio bello adortus, qui domini furo-
 rem præcipuè incendit querelâ præfatâ, intra exiguum tempus eòusque com-
 pulit, ut in remotissimis Normanniæ partibus sibi manus perdomitas daret, fi-
 delitatem quam fatelles domino debet jurans.

Rursum pace soluta, Rex ignominia suæ magis quàm detrimenti requi-
 rens ultionem, renovata expeditione Normanniam aggreditur; exercitu
 coacto copioso quidem, & * minùs quàm antea immani. Regni siquidem E
 ejus pars amplior funera sive indecoram fugam suorum lugens aut timens,
 ad redeundum super nos minùs prona erat, quanquam vindictæ in nos longè
 cupidissima. Martellus Andegaven[s]is nondum tot sinistris casibus fractus mi-
 nimè defuit, quantum ullatenus virium colligere potuit adducens: vix enim
 hujus inimici odium & rabiem Normanniæ tellus penitus contusa vel excisa
 fatiaret. Famam tamen sui motùs quantum potuere occultantes, ne confestim
 in ipso ingressu, obvio propugnatore quem experti sunt, repellerentur; ci-
 tis itineribus per Oximensem Comitatum (b) ad fluvium Divam pervenere;

(a) Apud alios Mortuum-mare; qui locus pa-
 triâ linguâ *Morremet* nuncupatur.

(b) Oximensis vel Oßimensis Comitatus seu

pagus, l'*Hiesmois*, duos minores pagos five cen-
 tenas, nimirum Alentionensem & Saiensem,
 continebat.

A hostili immanitate per transitum populati. Neque illic aut converti placuit, aut consistere fiducia fuit. Exenim si permetteretur ulterius progredi, quali eò perventum est cursu, & sic in Franciam dein evadere incolumes; præclaræ famæ occasionem sibi promissere, quod Guillelmi Normanni terram ad litus usque marinum ferro igneque vastaverint, nemine obistente, nemine insequente. Verùm ea spes, ut illa quondam, fefellit. Nam dum ad vadum Divæ morarentur, supervenit ipse alacer cum exigua manu virorum felici hora. Pars exercitus jam flumen cum Rege transierat: & ecce fortissimus vindex in residuos insiluit, cecidit populatores, parcere flagitium credens, cum patriæ sauciata adeò necessaria causa ageretur, infestissimo hoste in medio sinu ejus deprehenso. Citra aquam intercepti, in oculis regis ferè cuncti ferro ceciderunt, præter qui sese ingurgitare maluerunt pavore impellente. Ne verò jure sæviens gladius in adversam ripam insequeretur, reuma (a) maris obstabat alveum Divæ insuperabili mole occupantis. Interitum fuorum miserans ac metuens Rex, cum Andegavense tyranno quàm celerimè Normannicos fines exivit; decernens animo consternato vir strenuus & nominatus in rebus bellicis, dementiæ reputandum Normanniam ultra attentare.

Non multò post universæ carnis viam demigravit [Rex Henricus], nunquam gloriatus triumpho quem de Guillelmo Normanno Comite rerulerit, imò nec multæ in eum vindictæ compos. Philippus filius ei successit infans, inter quem & Principem nostrum firma pax composita est ac serena amicitia, totâ Franciâ cupiente & annuente. Sub idem tempus obiit & Gaufridus Martellus ad vota multorum vel quos oppresserat, vel qui metuerant eum...

C Serò poenituit miserandum hominem nimis fortitudinis, ruinosa tyrannidis, perniciose cupiditatis... Sororis filium hæredem reliquit, qui nomine proprio idem, probitate absimilis ei, cælestem Regem timere & pro comparando æterno honore bona aditare coepit.

Comitum Andegavensium (b) dominatio, Cenomanorum Comitibus pridem gravis ac penè intolerabilis extiterat. Ut enim alia plurima omittam, novissimè nostrâ memoriâ Fulco Andegavensis Herbertum Cenomanicum majorem Santonas illexit sponsione urbis ipsius. Ibi victum in medio colloquio ad passionem quas avarè concupierat, carcere ac tormentis coëgit. Tempore verò Hugonis, Gaufridus Martellus urbem Cenomanicam sæpè injecto igne cremavit, sæpè militibus suis eam in prædam distribuit; plerumque vineas circa ejus ambitum extirpavit; aliquandò expulso qui justè præsedet;

D soli dominio suo eam vindicavit. Hugo hæreditatem suam Hereberto reliquit filio & inimicitias easdem. Hic Gaufridi tyrannide metuens omninò deleri; Normanniæ Ducem Guillelmum sub quo tutus foret, supplex adiit, manibus ei sese dedit, cuncta sua ab eo ut miles à domino recepit, cunctorum singulariter eum statuens hæredem, si non gigneret alium. Præterea, ut conjunctionis attingeret tantum virum ipse & posteritas ipsius, Ducis ei filia petita atque pacta est: quæ priusquam nobiles pervenisset ad annos, morbo ipse interiit; suos in ipso fine obtestans & obsecrans, ne quærerent alium præter quem ipse dominum eis, hæredem sibi relinqueret. Cui si volentes pareant; leve servitium toleraturos fore; si vi subacti, forsitan grave: potentiam illius; prudentiam, fortitudinem, gloriam necnon genus antiquum ipsos optimè nosse: sub eo præside agentes formidini fore quibusque confinibus. At homi-

E nes malefidi Galterium Medantinum Comitem, cui soror Hugonis nupserrat, receperunt invasorem desertores. Indignans ergò repulsam Guillelmus jure multiplici successurus Hereberto, arma expedit quibus requireret sic prærepta: nam & olim egit sub Normannorum Ducum ditione regio Cenomanica. Incendium confestim injicere, aut urbem totam excindere, ausos iniqua trucidare, quantum ingenio abundavit & viribus, potuisset; sed hominum sanguini quanquam nocentissimo parcere maluit solitâ illâ temperantiâ, & validissimam urbem relinquere incolume caput atque munimentum

(a) Rheuma est æstus maris reciprocus. Diva autem fluvius, vulgò *La Dive*, Lexovios à Baiocassibus dividit.

(b) *Opere pretium arbitramur*, inquit ibi mo-

nens Auctor, quàm verissimè tradere, quatinus Guillelmus Cenomannico principatu, quemadmodum regno Anglico, non solum fortis manu potius fuerit, sed & justitia legibus potiri debuerit.

terræ quam in manu habebat. Hæc itaque expugnandi via placuit : crebris A expeditionibus & diuturnis in ipso territorio mansionibus metum incutere ; vineas, agros, villas vastari ; loca munita circumquaque capere, præsidia ubi res postulavit imponere ; denique plurimâ turbâ ærumnarum incessanter affligere. Cum ea geri viderent Cenomanici, quàm anxii trepidique fuerint ; quàm cupierint onus molestissimum à cervicibus depellere, conjectare quàm referre facilius est. Accito sæpius Gaufrido quem Præses eorum Galterius dominum sibi ac tutorem præfecit, prælio decernere minati sunt nonnunquam, sed ausi nunquam. Perdomiti tandem (a), castellis jam per totum Comitatum subactis, reddunt civitatem prævalenti ; & quem longâ detinuerunt rebellionem, supplici & ingenti suscipiunt honore. Studium est summis, mediis, infimis placare infensum : occurrunt, clamant dominum suum, procidunt & inclinantur ejus dignitati ; fingunt hilares vultus, lætas voces, plausus B congratulantis : fiunt obviam faventes laicorum studio, omnium quotquot ibidem sunt Ecclesiarum ordines religiosi : Tempia summo opere quemadmodum processiones adornata effulgent, redolent thymiamata, resonant sacra cantica. Victori sufficiens pœna fuit perdomitos in potestatem suam venisse ; & urbis firmamentum suâ in reliquum custodiâ occupari. Voluntariè Gualterus ditioni consensit, ne invasa protegens, hæreditaria amitteret : clades à Normannis illata viciniori Medanti (b) & Calvimontis (c), metum ei faciebat de majori.

Voluit in omne seculum & progeniei suæ optimè consultum fuisse prudens victor, pius parens. Iccircò germanam Heriberto, ex partibus Teutonum suæ munificentia maximis impensis adductam, nato suo conjugare decrevit ; ut per eam ipse & progeniti ex ipso, jure quod nullâ controversiâ convelli C posset vel infirmari, Heriberti hæreditatem possiderent sororius & nepotes. Et quoniam pueri ætas nondum fuit matura conjugio, in locis tutis illam propè nubilem magno cum honore custodiri fecit, nobilium atque sapientium virorum ac matronarum curæ commissam. Hæc generosa virgo, nomine Margarita, insigni specie decentior fuit omni margarita. Sed ipsam non longè ante diem quo mortali sponso jungeretur, hominibus abstulit Virginis Filius... Sepelivit eam Fiscannense Cœnobium.

Quàm longinquus à favore Ducis Guillelmi, animo fuerit versutus homo Gaufridus Meduanensis, certissimè, cum urbs Cenomanica dederetur, patrefactum est. Ne enim hanc ejus gloriosam felicitatem præsens conspiceret, deseruit antè, non minùs invidio dolore quàm inconstanti perfidia abactus : noluit meminisse impudens audacia, quomodo pridem clementiam oraverit D perdomitus : non est verita impudens iniquitas jurisjurandi violare promissum. At perpetuum nomen, quanto majores illius, quanquam potentes, nunquam sunt gloriati, (d) parere sibi videbatur ; si virtutem invictam, triumphis magnificatam quàm plurimis, laceffere auderet. Per legatos iterùm iterùmque monitus ad obsequendum, mentem obstinatam non omisit : fuga, astutia validæque munitiones non modicum fiducia ministraverunt. Statuit ergò prudentia repudiati domini, latibulum charissimum abalienare ei castrum Meduanum (e) ; æstimans multò satius ac dignius hac pœnâ ferire, quàm fugitantem persequi, & victoriam levem ex eo capto insignibus titulis addere. Hujus castri latus alterum, quod alluitur scopuloso rapidoque flumine (nam supra Meduanæ ripam in prærupta montis rupe situm est) ; id nulla vi, nullo ingenio vel arte humana attentari potest : alteri verò munita lapidea pariterque difficillimus aditus propugnant. Disponitur tamen E obsidio, exercitu nostro admoto quantum natura repellens patitur, cunctis mirantibus Ducem rem hanc nimis arduam confidentissimè aggressurum.

(a) Malè apud Chesnium, *perdomitis tandem*.

(b) Medantum seu Medunta, vulgò *Mante*, oppidum est ad Sequanæ ripam in Carnutibus positum. Medantense castrum nuncupant litteræ Philippi I. Inter Meduntam & Paceium Robertus de Monte in Chronico ponit marcæ, id est limitem Franciæ atque Normanniæ.

(c) Calvus-mons, *Chaumont*, clarum olim castrum in Veliocaffibus, IV millibus passuum à Gifortio distat.

(d) Nota hic & alibi passim interpunctionem, quâ utitur Chesnium, vitiosam esse. Medicam igitur manum sæpius huic apposuimus : quod semel monuisse, habemus satis.

(e) Meduanum aut Meduana castrum, nunc oppidum est pagi Cenomanici, Ducatus titulo insigne, ad amnem Meduanam, qui vulgò dicitur *La Mayne*, quibusdam *La Mayenne* aut *Maiene*.

- A** Equitum ac peditum copias tantas incassum fatigari cuncti ferè opinantur, multi conqueruntur, nulla spe eorum animos erigente; nisi fortè morà annuā vel ampliore fames expugnet. Etenim gladiis, lanceis, missilibus nihil geritur, nihil gerendum speratur; item neque ariete, neque tormento, cæterisve instrumentis bellicis: siquidem locus omninò machinamenti importunus erat. Verùm magnanimus ductor Guillelmus urget inceptum, præcipit, hortatur, confirmat diffidentes, latum exitum pollicetur: nec multo temporis intervallo dubii sedent. En solerti consilio ipsius injecti ignes castrum corripunt: citissimè diffunduntur more suo, sæviùs omni ferro quæque obvia vastantes: custodes atque propugnatores attoniti subita clade portas murumque deferunt, discurrent trepidi laribus & rebus incensis primò succurrere; dein propriæ saluti quo refugio valent consulere festinant, victores gladios
- B** vehementiùs quàm incendium metuentes. Normanni alacerrimè concurrunt; exultantes animos & gratulantem clamorem pariter tollentes, certatim irrumpunt, potenter munitione potiuntur. Opima præda invenitur, nobiles equi, arma militaria, omnisque generis supellex: quæ, sicut alibi capta plerumque grandia, militum potiùs quàm sua esse voluit continentissimus ac liberalissimus Princeps. Castellani qui in arcem confugerant, die postero dediderunt se, contra Guillelmi ingenium ac fortitudinem nulli firmamento confidentes. Restauratis ille quæ flamma corruerat, præsidioque providenter disposito, insolitum triumphum quasi de natura superata domum revexit cum immenso gaudio exercitus: & confines Gaufredi non tristes acceperunt, hoc eum fuisse detrimento multatum; asseverantes gloriam solius Guillelmi Comitæ, ultionem multorum esse de perjuro ac prædone.
- C** Per idem ferè tempus Edwardus Rex Anglorum suo jam statuto hæredi Guillelmo, quem loco germani aut prolis adamabat, graviore quàm fuerat cautum pignore cavet. Placuit obitùs necessitatem prævenire, cujus horam homo sanctâ vitâ ad cælestia tendens, proximam affore meditabatur. Fidem sacramento confirmaturum Heraldum ei destinavit, cunctorum sub dominatione sua diversis honore atque potentia eminentissimum; cujus antea frater & fratruelis obsides fuerant accepti de successione eadem: & eum quidem prudentissimè, ut ipsius opes & auctoritas totius Anglicæ gentis disensum coercerent, si rem novare mallent perfida mobilitate, quantâ sese agunt. Heraldus dum ob id negotium venire contenderet, itineris marini periculo evaso litus arripuit Pontivi, ubi in manus Comitæ Guidonis incidit. Capti in custodiam traduntur ipse & comitatus ejus; quod infortunium vir adeò
- D** magnus naufragio mutaret. Docuit enim avaritiæ calliditas Galliarum quasdam nationes execrandam consuetudinem, barbaram & longissimè ab omni æquitate Christiana alienam: illaqueant potentes, aut locupletes trufos in ergastula afficiunt contumeliis, tormentis. Sic variâ miseriam propè ad necem usque contritos ejiciunt sapissimè venditos magno. Directi ad se Dux Guillelmus eventu cognito, properè missis legatis (*a*), præcatu simul ac minis extortum, obviis honorificè suscepit eum. Guidoni benemerito, qui nec pretio nec violentia compulsus, virum quem torquere, necare, vendere potuisset pro libitu, ipse adducens apud Aucense castrum sibi præsentavit, grates retulit condignas, terras tradidit amplas ac multum opimas; addidit insuper in pecuniis maxima dona. Heraldum verò sufficientissimè cum honore in urbem sui principatûs caput Rothomagum introduxit, ubi multiplex (*b*) hospitalitatis officiositas viæ laborem perpeffos jucundissimè recrearet.
- E** Nimirum gratulabatur tanto super hospite, sibi omnium charissimi propinqui & amici legato; quem inter se & Anglos, quibus à Rege secundus erat, mediatorem sperabat fidissimum. Coadunato ad Bonam-villam consilio, illic Heraldus ei fidelitatem sancto ritu Christianorum juravit: & sicut veracissimi multaque honestate præclarissimi homines recitavere, qui tunc affuere testes; in serie summa sacramenti libens ipse hæc distinxit; se in curia domini sui Edwardi Regis, quandiu superesset, Ducis Guillelmi vicarium fore;

An. 1065.

(*a*) De Haroldo scilicet in libertatem restituendo: alioquin sciret certissimum, ut legitur apud Rogerum de Hoveden pag. 449, *Willelmum Norm. Comitem armatum, pro eo abducendo cum suis usque ad novissimum quadrantem, quantociùs*

Pontivum aditurum. Talibus ille minis exterritus, &c.

(*b*) Satisque humanum ac familiarem se illi exhibuit, ut hujusmodi re animum ejus in suos conatus alliceret. Apud eundem Scriptorem ibidem.

enifurum quanto consilio valeret aut opibus, ut Anglica monarchia post Edwardi decessum in ejus manu confirmaretur; traditurum interim ipsius militum custodiæ castrum Doveram, studio atque sumptu suo communitum; item per diversa loca illius terræ alia castra, ubi voluntas Ducis ea firmari juberet; abundè quoque alimonias daturum custodibus. Dux ei jam satelliti suo accepto per manus ante jusjurandum terras ejus cunctumque potentatum dedit petenti: non enim in longum sperabatur Edwardi ægrotantis vita.

Deinde, quia ferocem & novi nominis cupidum novit, ipsum & qui venerant cum ipso armis militaribus & equis delectissimis instructos secum in bellum Britannicum duxit; hospitem atque legatum quasi contubernalem habens, ut eo quoque honore quodam sibi magis fidum & obnoxium faceret. Britannia namque præfidenter adversus Normanniam fuit omnis armata: hujus audaciæ princeps erat Conanus Alanni filius. Is in virum ferocissimum adultus, à tutela diu tolerata liber, capto Eudone patruo suo atque vinculis ergastularibus mancipato, provinciæ quam dono paterno accepit, magna cum truculentia dominari cœpit. Paternæ dehinc rebellionis renovator, Normanniæ hostis, non miles esse voluit. Dominus autem (a) ejus antiquo jure sicuti Normannorum Guillelmus, castellum quod S. Jacobi appellatum est, interim opposuit in confinio, ne famelici prædones Ecclesiis inermibus aut ultimo terræ suæ vulgo excursionibus latrocinantibus nocerent. Emit namque Rex Francorum Karolus pacem atque amicitiam à Rollone primo Duce Normannorum ac posteriorum parente, natam suam Gislam in matrimonium, & Britanniam in servitium perpetuum ei tradens. Exoraverant id foedus Franci, non valentes ampliùs resistere Gallico ense Danicæ securi: Annalium paginæ attestantur. Exinde Comites Britannici è jugo Normanniæ dominationis cervicem omninò solvere nunquam valuerunt, etsi multotiens id conati tota vi obluendo. Alanus & Conanus quantò Normanniæ Rectores consanguinitate propiùs attingebant, tantò glorientibus animis contra eos elatiores existebant. Conani in tantum jam temeritas crevit, ut quo die terminos Normanniæ aggrediretur, denuntiare non formidaret. Homini acrioris naturæ, fervidæ ætatis, ministravit plurimum fiduciæ regio longè latèque diffusa, milite magis quàm credibile sit referta. Partibus equidem in illis miles unus quinquaginta generat, sortitus more barbaro denas (b) aut ampliùs uxores: quod de Mauris veteribus refertur, legis divinæ atque pudici ritûs ignaris. Ad hoc populofitas ipsa armis & equis maximè, arborum culturæ aut morum minimè student: uberrimo lacte, parcissimo pane sese transigunt: pingua pabula gignunt pecoribus loca vasta & fermè nescia segetum. Cùm vacant à bello, rapinis, latrocinis, cædibus domesticis aluntur five exercentur: prælia cum ardenti alacritate ineunt; dum præliantur, furibundi sæviunt: pellere soliti, difficilè cedunt: victoriâ & laude pugnando partâ nimiùm lætantur atque extolluntur: interemptorum spolia diripere, ut opus decorum voluptuosumque amant. Nihil pendens terribilitatem hanc Dux Guillelmus, in quem diem adventum Conani meminit denuntiatum, eo ipse intra fines ejus occurrit. Ille quasi fulminis ictum proximè imminentem extimens, in loca propugnatura citissimam fugam instituit, castrî terræ suæ Doli (c) oppugnatione omiſsa: id enim rebelli adversum, justæ causæ fidum stabat. Sistere tentat Conanum castrî Præfès Ruallus, revocat illudens, morari biduum precatur, sufficiens huic moræ stipendium ab ipso sumpturum. Homo miserè exterritus, pavorem potiùs audiens, cursu instituto longiùs profugit. Ductor terribilis qui depulit, instaret fugitanti, ni manifestum periculum animadverteret agere militem numerosum per regiones vastas, famelicas, ignotas. Si quid residuum erat inopi terræ ex his quæ nata fuerant anno superiore, id in tutis locis incolæ cum pecoribus abdiderant: stabant in aristis fruges immaturæ. Igitur ne sacrilegâ prædâ diriperent;

(a) Ad hæc quid responderent, ipsi viderint Britones: aut bona fide potiùs fateantur tandem, Britanniam minorem paruisse Ducibus Normannis.

(b) Nullum hujuscemodi usûs seu concubinatûs & polygamie vestigium occurrit in aliis Historiæ Britannicæ monumentis. Errat igitur, aut commentitia ac fabulis accensenda narrat

Guillelmus Pictavinus, dum tradit militem unum in Britannia denas aut ampliùs uxores sortitum esse, Barbarorum seu Maurorum veterum more.

(c) Posita est urbs Britannicæ Minoris Dolus inter Abrincatuorum & Alatenſium seu Macloviensium fines, ac vulgò *Dol* dicitur. *Valeſius*.

A si qua reperirent Ecclesiarum bona, menstruâ penuriâ fatigatum exercitum reducebat; magno animo præsумens, Conanum pro venia delicti & gratiâ prope diem deprecaturum. At excedenti jam Britannia limitem repenti indicatur, Gaufridum Andegavensem cum ingentibus copiis Conano fuisse conjunctum; & ambos postero die prælium affuturos. Itaque aperitur conflictus eò cupidior, quòd gloriosius intelligebat triumphum de hoste bino, utroque immani, uno consequi certamine: ad hoc fore multiplicem ejusdem triumphi fructum. Ruallus autem cujus in territorio tentoria figebantur, affatur querelâ; haberi quidem gratum, quòd ab inimica vi per eum fuerit ereptus, si proficuum non debeat incommodo: nam si præstolaturus confideat, regionem modicè fecundam nimis attenuatam funditus devastari: nec penes agricolas interesse, Normannico an Britannico exercitu consumptæ, anni laborem amiserint: sibi modò ad famam valuisse, non ad conservationem rerum, Conani depulsionem. Considerandum esse Dux respondens, ne discessio properantior opinionem pariat minùs honoram, detrimenti recompensum in auro plenissimum promittit: statim Rualli segetes militibus interdicat ac pecora. Obtemperatum est præcepto eâ continentia, ut frumenti manipulus unicus ad recompensandum omne damnum superabundaret. Certamen nequicquam fuit expectatum, adversario magis in ulteriora profugiente. Receptus in sua percharum hospitem Heraldum, apud se post moratum aliquandiu, donis onustum emisit; dignè utroque, & cujus jussu & pro cujus honore ampliando venerat: quin etiam fratruelis ejus, alter obses, cum ipso redux propter ipsum redditus est.

Inter occupationes tamen rerum bellicarum sive domesticarum, quas mundanas appellant, studia optimi Principis in divinis egregia extiterunt. Noverat... genitorem suum inclytum Ducem Rodbertum post memoranda merita, quibus domi claruit, fasces dignitatum seposuisse, peregrinum iter ac periculis plenum arripuisse... Vir itaque dignus pio parente & piis majoribus, armis proterendo bella externa, arcendo seditiones, rapinas, prædas; patriæ consulebat Christum colenti; ut quò pace plus frueretur, minùs violaret sacra instituta. Nec verè dictum unquam erit, suscepisse eum bellum, quòd justitiâ vacaret... Ejus animadversione & legibus è Normannia sunt exterminati latrones, homicidæ, malefici. Sanctissimè in Normannia observabatur sacramentum pacis, quam Treviam vocant; quòd effrenis regionum aliarum iniquitas frequenter temerat. Causam viduæ, inopis, pupilli ipse humiliter audiebat, misericorditer agebat, rectissimè definiebat. Ejus D æquitate reprimente iniquam cupiditatem, vicini minùs valentis aut limitem agri movere aut rem ullam usurpare, nec potens audebat quisquam nec familiaris. Villæ, castra, urbes jura per eum habebant stabilia & bona: ipsum lætis plaussibus, dulcibus cantilenis vulgò efferebant. Accipere solitus est avido auditu suaviq; gustu sacræ Paginæ sermones (a)... Colebat devotus à tenera ætate sacra solemnia, concelebrans ea sæpissimè cum frequentia religiosi conventûs Cleri sive Cœnobitarum. Senibus ille juvenis grande exemplum inclaruit, sedulitate quotidianâ frequentando sacra mysteria: item ejus libèri pietatem christianam infantes didicere diligenti provisione ipsius... In pluribus Ecclesiis Dominum collaudat patria nostra sui Principis Guillelmi benigno favore extructis, promptâ largitate adauctis: qui volenti conferre, libens cuique liberam auctoritatem concedebat... Æmulabatur ejus E tempore beatam Ægyptum Normannia regularium Cœnobiorum collegiis... Abbates atque Pontifices persona principans & laica pro disciplina Ecclesiastica subtiliter monebat, constanter exhortabatur, severè castigabat. Quotiens ejus edicto & hortatu convenire Præsules, Metropolitanus cum Suffraganeis, de statu religionis, Clericorum, Monachorum atque laicorum acturi; Synodis his arbitrum se deesse volebat, cum ut præsentia sua studiosis adderet studium, cautionem cautis; tum ne alieno testimonio discere indigeret qualiter fuissent acta, quæ cuncta rationabiliter, ordinatè & sanctè acta fuisse desiderabat. Delato fortè suas ad aures immani alicujus crimine, quòd

(a) Sincera fide tenens quòd vera doctrina præceperat, panem & vinum quæ altari superponuntur, addit ibi Auctor, Redemptoris veram esse carnem &

verum esse sanguinem. Urique non ignotum est quanto zelo fuerit insectatus, atque exterminare satageret à terra sua, aliter sentientem pravitatem.

Episcopus aut Archidiaconus iusto clementius (a) vindicaverit, reum A
Majestatis æternæ teneri iussit incarcerationum, quousque causa Domini æquitate
distrieta decerneretur; Episcopum aut Archidiaconum veluti adversarios di-
vinæ partis criminans in iudicium devocandos, feriendos gravi sententia.
Clerici sive Monachi cujus à professione vitam non discrepare testimonio
probabili comperit, charam habebat colloctionem, precatui totam vo-
luntatem inclinabat; è diverso neque amici oculi respectu dignabatur infamem,
ob enormitatem vitæ. Lanfrancum quemdam, de quo venit in litem
plusne sit meritis reverentiam atque gloriam, secularium ac divinarum lite-
rarum singulari peritiâ, an ordinis Monachici singulari observantiâ; intima
familiaritate colebat, ut patrem venerans, verens ut præceptorem, diligens
ut germanum aut prolem. Illi consulta animæ suæ, illi speculam quandam
unde Ordinibus Ecclesiasticis per omnem Normanniam prospiceretur, com- B
misit . . . Ipsum piâ quadam violentiâ, Monasterii Cadomensis Abbatem (b)
statuit . . . Multis deinde possessionibus, item argento, auro diversisque or-
namentis Monasterium idem locupletavit, suo largo sumptu à fundamento
astructum ingenti & magnitudine & decore, dignè beatissimo Protomartyre
Stephano, cujus reliquiis magnificandum, honore dedicandum erat.

Guillelmus negotium Dei prudenter simul & iustè contra patruum suum
pereggit Malgerium Archipræfulem. Is Richardi II filius sacra dignitate abu-
tebatur, veluti natalium jure, suâ. Pallio tamen nunquam est insignitus; quod
principale ac mysticum Archipræfulatûs insigne manus Romani Pontificis
mittere solita, ei denegavit ut minùs idoneo . . . Ille spoliando attenuavit
Ecclesiam, non sponsus ejus vel pater dicendus, sed gravissimus dominus vel
rapacissimus prædo. Mensas equidem nimium sufficientes, nimium nitidas C
præbere, largiendo laudem emere amabat, specie liberalitatis prodigus . . .
donec sedes Metropolitana omni ferè ornamento caruit & thesauro . . . Præ-
tereà molestus infamiæ ejus odor diffundebatur ob alia crimina . . . Summum
Antistitem non quâ decuit obedientiâ veneratus est. Nam Apostolici mandato
sæpius ad Romanum Concilium accitus, renuit ire. Sanè pigebat Rotomagum,
pigeat cunctam Normanniam Archipræfulis . . . Princeps igitur animad-
vertens jam non monitis agi oportere in causa præcipuæ gravitatis . . .
deposuit patruum in publico sanctæ Synodi, Apostolici Vicario cunctisque
Normanniæ Episcopis juxta Canonum auctoritatem sententiam dantibus una-
nimi consensu: Maurilium verò cathedræ liberatæ providit, ex Italia ubi
supra cæteros Abbates emicuit eximius, reductum, dignissimum summo
omnium Archipræfulatu merito generis, personæ, virtutum, doctrinæ. D
Hujus parem quemdam & in anachoretici rigoris commilitio sedulum contu-
bernalem Gerbertum, cunctæ sanctitatis conscientiâ & famâ juxtâ beatum,
aliquot post annos Cœnobio S. Guandregisili * præfecit, ordinem dilapsum
restituere intendens per Abbatem spiritualem.

* Wandregisili

Sublimavit idem Princeps quàm plures Ecclesias, providè trutinata ordi-
natione Præfulum atque Abbatum: sed præcipuè Lexoviensem, Baiocen-
sem, Abrincensem. Statuit enim summè idoneos Pontifices, Hugonem
Lexovii, proprium fratrem Odonem Baiocarum, Johannem Abrincarum:
quorum in electione penès iudicium ejus probitas ipsorum valuit, non alti-
tudo natalium proximorum ipsi. Johannes Radulphi Comitum filius, jam pri-
dem laicus ordine, eruditus litteris, Clero, imò rectoribus Cleri admiran-
dus innotuerat vitâ religiosâ . . . Odonem ab annis puerilibus, optimorum E
numero consona præconia optimorum inseruerunt. Fertur hic in longinquas
regiones celeberrimâ famâ; sed ipsius liberalissimi atque humillimi multa &
industria & bonitas ampliùs meretur. Hugonem, quem propiore familiaritate
conspexit, dictatu longiusculo (c) aliis indicare neutiquam gravamur.
Is Richardi I nepos è filio Guillelmo Aucensi Comite, non minùs bono
quàm generoso, juvenis à Principe Pontificatûs in apicem provectus,

(a) Malè apud Chesnium, dementius.

(b) Stigando Cantuar. Archiep. deposito suc-
cessit ex Abbate Cadomensi, omnium liberalium ar-
tium doctor laudatissimus & luculentissimus, & in
temporalibus negotiis experientissimus, vitæque ac re-
ligione sanctissimus, magister Lanfrancus. Ingulfus

in Historia sui Monasterii; ex qua Excerptum
infra edemus.

(c) Guillelmus Pictavinus Hugonem hunc
maximis & pluribus extollit laudibus, quarum
nonnullas tantum huc adducimus.

A spiritali mox canitie senibus maturior enitebat . . . Terris , thesauro , pretiosorum ornamentorum decore sanctam sponsam ditavit. Convenustavit eam ædium quoque ejus tanto cultu , ut ambigeret inspector , meliusne nova consurgerent , aut vetusta repararentur. Verum in semetipso dicavit ei dotem auro & electo cariorum omnique lapide sive gemmâ splendidiorum . . . Cum deponeretur Archipræsul Malgerius , vox justitiæ sonora fuit , constanter permanens in parte Dei , propter Deum damnans filium patris.

Hispaniæ Reges duo germani , auditâ Guillelmi Principis magnitudine , natam ejus in matrimonium cupientissimè petierunt , suum & regnum & posteritatem hac magnificaturi affinitate. Nam & lis valdè inimica inter ipsos propter eam orta est minimè degenerem , sed omninò dignam tali parente ; sic moribus ornatam , sic in amore Christi studiosam , ut Reginis ac B Sanctimonialibus exemplo esse posset puella non velata. Admirabatur , laudabat ac venerabatur eum supra nomina Regum Imperii Romani Majestas ; cujus olim gloriosissimus moderator , Henricus Conradi Imperatoris Augusti filius , cum ipso etiam tum puero velut cum nominatissimo Rege amicitiam junxit ac societatem. Ejus enim adhuc pueri nomen clarissimum per gentes ferebatur. Sed de magnitudine viri differam : optabat hunc vicinum & amicum nobilis & ampla multisque Regibus dominans Constantinopolis ; quo propugnatore sperneret gravem potentiam Babylonis. Jam in Normanniam nemo confinium quicquam audebat : ut seditionum , sic externi belli procella omnis defremuit. Franciæ , Burgundiæ , item ulterius remotarum provinciarum Præfules atque Comites , Normanniæ domini curiam frequentabant ; alii ut consilia , alii ut beneficia acciperent , plerique solâ gratiâ C gloriaturi. Portus & refugium aptè nominabatur ejus benignitas , admittens & relevans plurimos. Homines advenæ cernentes apud nos equites hac illac pergere inermes , & quodque iter cuique vianti tutum patere , hujuscemodi beatitudinem , quotiens exoptavere suis regionibus ! Hanc pacem (a) , hanc dignitatem Guillelmi virtus patriæ peperit. Justè itaque patria pro ipso , invaliditudine dubia aliquando decumbente , lacrymas profudit atque preces , quales defuncto vitam valerent impetrare ; orans tardissimè moriturum , cujus in obitu præmaturo turbinem quo prius vexabatur , denuò timebat oriturum : nec enim prolem tum relinqueret ad gubernandum ætate idoneam.

Verus rumor insperatò venit Anglicam terram Rege Edwardo orbatam esse , & ejus coronâ Heraldum ornatum. Nec sustinuit vefanus Anglus quid electio publica statueret consulere ; sed in die lugubri quo optimus ille humatus est , cum gens universa plangeret , perjurus regium solium cum plausu occupavit , quibusdam iniquis faventibus. Ordinatus est non sancta consecratione Stigandi , justo zelo Apostolici & anathemate , ministerio Sacerdotum privati. Dux Guillelmus habita cum suis consultatione , armis injuriam ulcisci , armis hæreditatem reposcere decrevit ; tametsi complures majorum id ingeniosè dissuaderent , ut rem nimis arduam , Normanniæ viribus longè majorem. Habuit in consiliis ea tempestate Normannia , præter Episcopos & Abbates , laici ordinis præstantissimos viros ; quorum in collegio splendidiora quædam ejus lumina atque ornamenta emicuerunt , Rodbertus Moritoliensis Comes , Rodbertus Aucensis Comes Lexoviensis Episcopi Hugonis frater , Ebroicensis Comes Richardus Rodberti Archiepiscopi filius , Rogerus de Bellomonte , Rogerus de Monte Gomerici , Guillelmus E filius Osborni , Hugo Vicecomes . . . In omni deliberatione prudentiæ Principis à cunctis concessum fuisse comperimus . . . Quantum verò jubere libuit , tantum nisi necessitas obsteret , parvè cuncti. Quàm igitur prudenti ipsius dispositione naves fierent , armis , viris , commeatu aliisque rebus quæ bello sunt usui , instruerentur ; qualiter totius Normanniæ studia ferverent , prolixum est per singula enarrare. Neque minùs providè disposuit ;

An. 1066.

(a) Huc revocare juvat , quæ de Rollone & Richardo II leguntur in Additamentis ad Historiam Norm. Ibid. pag. 316 : De Richardo filio Richardi I dicitur , quod fuerat pater patriæ , & maxime Monachorum. Toto enim tempore ejus abundavit Northmania omnibus bonis ; & tanta pax fuit in Northmannia ejus tempore , ut neque etiam Carru-

carii de campis suis auderent sramenta carrucæ ad suas domos reportare : & si alicui furata fuissent , præceperat Comes ut ad eum veniret , & quidquid furto perdidisset , ipse ex integro totum redderet. Accidit ergo quoddam (exemplum scilicet nimis severitatis) simile in illius tempore , factò cuidam atavi sui Rollonis.

qui Normanniam se absente gubernarent ac tutarentur. Convenit etiam A
externus miles in auxilium copiosus, quos ex parte notissima Ducis libera-
litas, verum omnes iustæ causæ fiducia contraxit. Rapinâ omni interdictâ,
stipendio ipsius millia militum quinquaginta alebantur, dum ventorum in-
commoditas ad portum Divæ detinebat morâ menstruâ. Ea illius fuit tempe-
rantia ac prudentia: militibus & hospitibus abundè sumptus ministrabatur,
nemini rapere quippiam concedebatur: provincialium tutò armenta vel gre-
ges pascebantur, seu per campestria seu per tesqua: segetes falcem cultor-
is intactæ expectabant, quas nec attrivit superba equitum effusio, nec de-
messuit pabulator: homo imbecillis aut inermis, equo cantans, quâ libuit
vestabatur, turmas militum cernens, non exhorrescens.

Tempore eodem sedebat in Cathedra S. Petri Romæ Papa Alexander, B
dignissimus cui obediret, quemque consuleret Ecclesia universa: responsa
etenim edebat iusta salutariaque. Is Præsul Lucienſis, cùm altiore gradum
nullatenus appeteret, violento plurimorum consensu quorum apud Roma-
nos tunc præcellebat auctoritas, ingenti Concilio assentiente, in eo locatus
est primatu, quo Præsulum orbis terræ caput existeret atque magister. Al-
lectionem hanc meruerat sanctitate atque doctrina... Hujus Apostolici fa-
vorem petens Dux, intimato negotio quod agitabat, vexillum accepit ejus
benignitate velut suffragium S. Petri, quo primò confidentiùs ac tutiùs in-
vaderet adversarium. Et Romanorum Imperatori Henrico, Henrici Impe-
ratoris filio, nepoti Imperatoris Chounradi, noviter junctus fuit in amicitia;
cujus edicto in quemlibet hostem Germania ei, si postularet, veniret adju-
trix. Rex quoque Danorum Suenus fidem legationibus ei spondit; sed
inimicis ejus amicum exhibebat se fidelem, sicut in sequentibus legendo C
ipsius detrimenta spectabis.

Heraldus interea promptus ad decernendum prælio sive terrestri sive nava-
li, plerumque cum immani exercitu ad litus marinum operiens, callidè su-
bornatos transmisit exploratores: quorum deprehenſo uni, causamque sui ad-
ventûs quâ præceptum est specie obtegere conato, Dux animi sui magnitu-
dinem prodidit his verbis: » Non indiget, inquit, Heraldus auri sui vel ar-
» genti jacturâ tuam aliorumque fidem atque solertiam emere; qui subdolè
» speculatum nos veniatis. Quid consulatur, quid appareatur apud nos,
» certior eum quàm velit & opinione ejus citior index, quippè mea præ-
» sentia, docebit. Hoc ex me refer illi mandatum; nec ullam adversitatem
» ex nobis ei suscipiendam esse, quominùs reliquam ætatem securus agat;
» nisi intra annum spatium, ubi tutiorem locum suis pedibus sperat, me D
» conspexerit». Stupentes verò grande promissum Primores Normannorum,
multi diffidentiam suam non reticent: amplificanti oratione quam desperatio
dictavit, opes Heraldus, suas diminuunt: thesauris illum abundare quibus
partis suæ Duces & Reges præpotentes conducantur: classem habere pluri-
mam, homines in ministeriis nauticis peritissimos, qui sapiùs pericula &
prælia maritima sint experti: terrâ illius, uti divitiis ita militis copiâ, hanc
multipliciter superari. Quis enim juxta præstitutum naves perfici; aut per-
fectis remiges inveniri annuo spatio posse speraret? Quis nova hac expedi-
tione pulcherrimum statum patriæ in omnem redigi miseriam non timeret?
Quis Romani Imperatoris opes eâ vinci difficultate non affirmaret? Erex-
it autem diffidentes Dux hac elocutione: » Innotuit nobis, ait, Heraldus fa-
» pientia; terrorem nobis * ingerit, sed spem auget: sua quidem inutiliter E
» expendet, aurum dissipans, non consolidans honorem: non eo animi viget
» robore, quo vel minimum quid meorum polliceri audeat; at arbitrio meo
» pariter quæ mea sunt, quæque dicuntur illius, promittentur atque da-
» buntur: hostem haud dubiè superabit, qui non minùs quæ hostis possidet;
» quàm propria largiri valet. Navigio, quo sufficiente citiùs gaudebimus,
» non præpediemur: sint illi experti, quæ nos cum felicitate majore ex-
» periamur: virtute meliùs quàm numero militum bella geruntur. Præ-
» terea, ne rapinam amittat ille pugnabit, nos quæ dono accepimus;
» beneficiis comparavimus, requirimus: quæ partis nostræ prima fiducia
» periculum omne depellens, lætissimum triumphum nobis, summum decus,
» præclarissimum nomen dabit».

* f. non

- A** Jam tota classis providentissimè exornata (*a*) ab ostio Divæ vicinisque portubus, ubi Nothum quo transmitterent diutius expectavere, Zephyri flatu in stationem S. Gualerici delata est. Ibi quoque precibus, donis, votis, cœlesti suffragio se commisit optimè confidens Princeps; quem neque mora sive contrarietas venti, neque terribilia naufragia, neque pavidæ fugæ multorum qui fidem sponponderant, frangere prævalent. Quin & consilio ad-versitatibus obviis, submersorum interitus quantum poterat occultavit, latentius tumulando: commeatum in dies augendo, inopiam lenivit. Ad hoc hortamine diverso retraxit exterritos, animavit paventes. Sacris supplicationibus adeò decertavit, ut corpus etiam acceptissimi Deo Confessoris Gualerici contra præpedientem & pro secundo vento extra Basilicam deferret, concurrente in eadem humilitatis arma concione profectorum
- B** cum ipso. Spirante dein aurâ expectatâ, voces cum manibus in cœlum gratificantes, ac simul tumultus invicem incitans tollitur: terra quàm properantissimè deferitur, dubium iter quàm cupientissimè initur. Eo namque celeritatis motu impelluntur, ut cum armigerum hic, socium inclamet ille, plerique immemores clientum aut fociorum aut rerum necessariarum, id solum ne relinquantur cogitant ac festinant. Increpat tamen atquæ urget in puppes ardens vehementia Ducis, si quos ullatenus moram necere notat. Verum ne prius luce litus quò intendunt attingentes, iniquâ & minùs notâ statione periclitentur; dat præconis voce edictum, ut cum in altum sint deductæ, paululum noctis conquiescant non longè à suâ rates cunctæ in anchoris fluitantes, donec in ejus mali summo lampade conspectâ, extemplò buccinæ clangorem cursûs accipiant signum... Solutis noctu post quietem
- C** navibus, vehens Ducem retrò ceteras agillimè reliquit, ardentius ad victoriam properantis imperio suæ velocitatis parilitate quasi obtemperans. Jussus manè remex mali ab alto, num quæ veniant consequæ, speculari, præter pelagus & aëra prospectui suo aliud nihil comparere indicat. Confestim anchora jacta, ne metus atque mœror comitem turbam confunderet, abundans prandium nec Baccho pigmentato carens animosissimus Dux, ac si in cœnaculo domestico, memorabili cum hilaritate accepit; cunctos actutum affore promittens, Deo cujus eos tutelæ credidit adducente... Inquisitus denuò speculator, naves quatuor advenire; tertio tantas exclamat, ut arborum veliferarum uberrima densitas nemoris præstet similitudinem. Spes Ducis gaudio mutata... Penevesellum prospero flatu provectus, liberè navibus egreditur, pugnâ nullâ obstante. Equidem Heraldus in Eboracensem
- D** pagum recesserat, cum fratre suo Toftillo & Heraldò Noricorum Rege dimicaturus. Nec mirere quòd germanus permotus injuriis, invasi honoris æmulus, arma externa adduxit in Heraldum; quem germana quoque illi

(*a*) Cognomina eorum qui cum Guillelmo Conquestore Angliam ingressi sunt; apud Cheshum ibidem pag. 1025, ex Historia Mf. Jorvalensi, Auctore Joh. Bramptono Abbate Jorval. qui floruit anno MCXCIX: Maundevile & Daundevile, Oumfravile & Dounfrevile, Bolevile & Baskervile, Evile & Clevile, Morevile & Colevile, Warbevile & Cawile, Botevile & Stotevile, Deverous & Canvile; Mooun & Bohun, Vipoun & Vinoun, Baylon & Bayloun, Maris & Marmioun, Agulis & Aguloun; Chamberlain & Chamberfoun, Ver & Vernoun, Verdeis & Verdoun, Criel & Cardoun, Danver & Davernoun; Hasting & Camois, Bardolph-Botes & Boys, Waren & Wardboys, Rodes & Denverois; Auris & Argenton, Botterour & Botevillein, Malebouch & Malemein, Hautevile & Hautein, Dauney & Deveyn, Malins & Malvesine, Morton & Mortemer, Bravuz & Columber; Seint Dennis & Seint Cler, Seint Aubin & Seint Omer, Seint Philbert, Fyens & Gomer, Turbevile & Turbemer, Gorges & Spenser, Brus & Botteler; Crenawel & Seint Quintin, Deveroug & Seint Martin, Seint Mor & Seint Leger, Seint Vigor & Seint Per; Avenel & Paynel, Payver & Perdel, Rivers & Rivell, Beauchamp & Beavapel, Lou & Lowell, Ros & Druell, Mountabouns & Mountforell, Trussebot & Trassel, Burgas & Burnell, Bray & Botterell; Biset & Basset, Malevile & Mallet, Bonevil & Bouet, Nervil & Nar-

bet, Coinel & Corbet, Mountain & Mount-sichet; Genevile & Giffard, Say & Sewrard, Cari & Chaward, Harecourt & Hansard, Musgrave & Musard; Mare & Mautravers, Fernz & Ferrers, Barnevil & Berners, Cheyne & Chalers, Danudon & Daungers, Vesey, Gray & Graungers; Bertran & Bigod, Trayly & Traygod, Penbert & Pigot, Freyn & Foliot, Dapifoun & Talbot, Sauraver & Saunford, Vagu & Vautort, Montagu & Mounford; Forneus & Fornevous, Valens, Yle & Vaus, Clarel & Claraus, Aubevil & Seint Amour, Agos & Dragous; Malherb & Maudut, Brewes & Chaudut, Fitz Oures & Fitz de Lou, Cantenor & Cantelou; Brayfus & Hulbins, Bolebek & Molyngs, Moleton & Besil, Rochford & Dosevil, Wattervil & Davil, Nevers & Nevil; Heynous, Burs, Burdevon, Ylebon, Hyldebrond & Helion, Loges & Seint Lou, Moubank & Seint Malou, Wake & Wakevil, Coudray & Knevil; Scaliers & Clere-mount, Beaumis & Beaumont, Mouns & Mouncham, Nowers & Nowcham; Percy, Cruce & Lacy, Quincy & Tracy, Stoker & Somery, Seint John & Seint Jay, Greyly & Seint Valery, Pinkeny & Pavely, Monhaut & Monchenly, Lovein & Lucy, Artos & Arcy, Grevil & Curcy, Arras & Cressly; Merle & Moubray, Gornay & Courtenay, Haustlaing & Turnay, Hufte & Hufay, Pouchardon & Pomeray, Longevil & Longespay, Payns & Pontelarge, Strange & Sauvage.

moribus abſimillima, cùm armis non valeret, votis impugnabat & confilio, A luxuriâ foedum, truculentum homicidam, divite rapina ſuperbum, adverſarium æqui & boni. Voluit autem virilis prudentiæ femina, intelligens honeſta quælibet ac vitâ colens, Guillelmum Angliſ dominari, quem Edwardi Regis mariti ſui adoptio filii loco ſibi ſuccedere ſtatuit, ſapientem, juſtum, fortem.

Gaudentes arrepto litore Normanni, prima munitione Peneveſellum; alterâ Haſtingas occupavere; quæ ſibi receptaculo, navibus propugnaculo forent... Guillelmus cum viginti quinque non ampliùs militum comitatu promptus, ipſe loca & incolas exploravit. Inde revertens ob aſperitatem tramitis pedes, re non abſque riſu geſtâ, quanquam Lector fortè rideat, ſeriæ laudi materiam dedit; geſtans in humero ſociatam ſuâ, loricam ſatellitibus, dum nominatiſſimum vi corporis ut animi, Osborni filium Guillelmum B ferro ſaſce levavit. Dives quidam finium illorum inquilinus, natione Normannus, Rotbertus filius Guimaræ nobilis mulieris, Haſtingas Duci domino ſuo atque conſanguineo nuntium deſtinavit his verbis: » Præliatus cum » fratre proprio Rex Heraldus & cum Rege Noricorum, quo fortiorem ſub » cœlo nullum vivere opinio fuit, pugnâ unâ ambos occidit, ingentes » eorum exercitus delevit: animatus eo ſucceſſu feſtinus redit in te, nume- » roſiſſimum populum ducens ac robuſtiſſimum; adverſus quem non am- » pliùs tuos quàm totidem deſpectabiles canes æſtimo valere. Prudens vir » computaris, domi militiæque cuncta hætenus prudenter egiſti; nunc tibi » conſule, provide, labora, ne per temeritatem in diſcrimen unde non eva- » das temet ipſe præcipites: ſuadeo, intra munitiones mane, manu ad præ- » ſens conſligere noli ». Dux contrâ nuntio: » Pro mandato, inquit, quo C » mihi dominus tuus vult eſſe cautum, quanquam ſine contumelia ſuadere » decuerit, gratias ipſi & hæc refer: Non me tutarer valli aut mœnium la- » tebris, ſed conſfigerem quamprimùm cum Heraldus; nec diffiderem forti- » tudine meorum cum ſuis eum contritum iri, voluntate divina non reſiſ- » tente; tametſi decem ſola millia virorum haberem, quales ad ſexaginta » millia adduxi ».

Quadam verò die dum cuſtodiam navium viſeret Dux, indicatum eſt fortè ſpaciante prope navalia, Monachum Heraldus legatum aſſeſſe. Ipſe protinùs illum convenit ingenioſa hac locutione: » Proximus, inſit, ego ſum Guil- » lelmi Comitæ Normannorum ac Dapifer: eum alloquendi niſi per me » copiam habere non poteris; quod aſſers, mihi narra: libens ille cognoscet » idem per me, quia neminem ſuorum chariorem habet me: poſt opportunè D » uti voles, meâ operâ coram loquutum venies ». Legatione percepta, pa- » teſfaciente Monacho, ſine cunctatione Dux legatum hoſpitiæ recipi & of- » ficioſa humanitate curari præcepit. Ipſe interim ſecum & cum ſuis quid man- » datis reſponderet deliberabat. In craſtino diſcumbens in medio Primatum ſuorum Cucullato advocato dixit: » Ego ſum Guillelmus Dei gratiâ Norman- » norum Princeps: quæ mihi heſterno die retuliſti, in horum nunc præſentia » refer ». Legatus ita elocutus eſt: » Hæc tibi mandat Rex Heraldus: » Terram ejus ingreſſus es, quâ fiduciâ, qua temeritate neſcit: meminit » quidem quòd Rex Edwardus te Angliæ regni hæredem fore pridem de- » creverit, & quòd ipſe in Normannia de hac ſucceſſione ſecuritatem tibi fir- » maverit: novit autem jure ſuum eſſe regnum, idem ejusdem Regis do- » mini ſui dono in extremis illius ſibi conceſſum: etenim ab eo tempore E » quo B. Auguſtinus in hanc venit regionem, communem gentis hujus fuiſſe » conſuetudinem, donationem quam in ultimo fine ſuo quis fecerit, eam » ratam haberi: quapropter de terra juſtè ſuâ cum tuis te regredi poſtulat; » alioquin amicitiam & cuncta pacta per ipſum in Normannia tibi firmata » ſolvat, penès te omninò relinquens ea ». Auditis Heraldus mandatis, Dux Monachum inquiſivit, num legatum ſuum ad Heraldum cum ſalute perdu- » cere vellet. Ille ſalutis ejus ut propriæ curam ſe habiturum ſponpondit. Dux illicò verbis his Monachum Fiſcannenſem quemdam inſtruxit, quæ citiùs Heraldus deferret. » Non temerè neque injuſtè, ſed conſultò & æquitatis » ductu in hanc terram tranſveſtus ſum; cujus me hæredem, ut Heraldus » ipſe fatetur, ſtatuit dominus meus & conſanguineus Rex Edwardus ob

- A » maximos honores & plurima beneficia, quæ illi atque fratri suo nec non
 » hominibus eorum ego & majores mei impendimus; & quoniam omnium
 » qui genus suum attingerent, me credebat excellentissimum, qui optimè
 » valerem vel ei quamdiu viveret subvenire, vel posteaquàm decederet
 » regnum gubernare. Sanè neque id absque suorum Optimatum consensu,
 » verùm consilio Stigandi Archiepiscopi, Godwini Comitis, Levrici Co-
 » mitis, Sigardi Comitis; qui etiam jurejurando suis manibus confirmave-
 » runt, quòd post Edwardi decessum me reciperent dominum, nec ulla-
 » tenus peterent * in vita illius patriam hanc ullo impedimento contra me
 » occupari. Obsides mihi dedit Godwini filium ac nepotem: postremò He-
 » raldum ipsum in Normanniam transmisit, ut quod pater ejus atque ceteri
 » suprà nominati hîc mihi juravere absenti, is ibi præsens juraret præsenti:
 B » qui dum pergeret ad me, in periculum captionis incidit, unde meâ eum
 » prudentiâ ac fortitudine eripui. Se mihi per manus suas dedit, sua manu
 » securitatem mihi de regno Anglico firmavit. Præsto ego sum ad agendum
 » causam contra illum in judicio, sive placet illi juxta jus Normannorum,
 » sive potius Anglorum. Si secundum æquitatis veritatem decreverint Nor-
 » manni aut Angli, quòd ille regnum hoc jure debeat possidere; cum pace
 » possideat: si verò mihi justitiæ debito reddendum esse consenserint, mihi
 » dimittat. At si conditionem hanc repudiaverit, non duco justum ut homi-
 » nes mei vel sui concidant præliando, quorum in lite nostrâ culpa nulla
 » est. Ecce paratus ego sum capite meo contra caput illius asserere, quòd
 » mihi potius quàm illi jure cedat regnum Anglicum». . . . Ut mandata ea-
 dem Heraldus appropinquanti per Monachum sunt relata, stupore expalluit;
 C atque diu ut elinguis obticuit. Rogitanti autem responsum legato semel &
 iterum, primò respondit: » Pergimus continenter; » secundò: » Pergimus
 » ad pretium ». Instabat legatus ut aliud responderetur, repetens non inte-
 ritum exercituum, sed singulare certamen Normanno Duci placere. . . Tum
 levato Heraldus in cælum vultu ait: » Dominus inter me & Guillelmum
 » hodie quod justum est decernat ».

* pateren-
tur

- Interea exploratum directi Ducis jussu probatissimi equites, hostem adesse
 citi nunciant. Accelerabat enim eò magis Rex furibundus, quòd propin-
 qua castris Normannorum vastari audierat: nocturno etiam incurfu aut re-
 pentino minùs cautos opprimere cogitabat: & ne perfugio abirent, classe
 armata ad septingentas naves in mari opposuerat insidias. Dux propere quot-
 quot in castris inventi sunt (pleraque enim sociorum pars eo die pabula-
 tum ierat), omnes jubet armari. Ipse mysterio Missæ quàm maxima cum de-
 votione assistens, corporis ac sanguinis Domini communicatione suum &
 corpus & animam munivit: appendit etiam humili collo suo Reliquias,
 quarum favorem Heraldus abalienaverat sibi, violata fide quam super eas
 jurando sanxerat. Aderant comitati è Normannia duo Pontifices, Odo
 Baiocensis & Goisfredus Constantinus; unà multus Clerus & Monachi non-
 nulli. Id collegium precibus pugnare disponitur. Terreret alium lorica, dum
 vestiretur, sinistra conversio: hanc conversionem risit ille ut casum, non ut
 mali prodigium expavit. Exhortationem quâ pro tempore breviter militum
 virtuti plurimum alacritatis addidit, egregiam fuisse non dubitamus, etsi no-
 bis non ex tota dignitate sua relatam. Commonuit Normannos, quòd in
 multis atque magnis periculis victores tamen se duce semper exstiterint:
 D commonuit omnes patriæ suæ, nobilium gestorum magnique nominis: nunc
 probandum esse manu, qua virtute polleant, quem gerant animum: jam
 non id agi, quis regnans vivat, sed quis periculum imminens cum vita eva-
 dat: si more virorum pugnent, victoriam, decus, divitias habituros; alio-
 quin aut otius trucidari, aut captos ludibrio fore hostibus crudelissimis;
 E adhuc ignominiâ sempiternâ infamatum iri: ad effugium nullam viam patere,
 cum hinc arma & inimica ignotaque regio obsistant; illinc pontus & arma:
 non decere viros multitudine terreri: sæpenumerò Anglos hostili ferro de-
 jectos cecidisse, plerumque superatos in hostis venisse deditionem, nun-
 quam gloriâ militiæ laudatos: imperitos bellandi strenua virtute paucorum
 facile posse conteri; præsertim cum justæ causæ præsidium cœleste non desit:
 audeant modò, nequaquam cedant, triumpho citius gavisuros fore.

Hac autem commodissima ordinatione progreditur, vexillo prævio quod Apostolicus transmisserat : pedites in fronte locavit, sagittis armatos & balistis; item, pedites in ordine secundo firmiores & loricatos : ultimò turmas equitum, quorum ipse fuit in medio cum firmissimo robore, unde in omnem partem consuleret manu & voce. Scribens Heraldus agmen illud Veterum aliquis, in ejus transitu flumina epotata, silvas in planum redactas fuisse memoraret : maximæ enim ex omnibus undique regionibus copiæ (a) Anglorum convenerant. Studium pars Heraldus; cuncti patriæ præstabant, quam contra extraneos, tametsi non justè, defensare volebant. Copiosa quoque auxilia miserat eis cognata terra Danorum. Non tamen audentes cum Guillelmo ex æquo configere, plus eum quàm Regem Noricorum extimentes, locum editiorem præoccupavere, montem silvæ per quam advenire vicinum. Protinùs equorum ope relicta, cuncti pedites constitere densiùs conglobati. B Dux cum suis neque loci territus asperitate, ardua clivi sensim ascendit. Terribilis clangor lituorum pugnæ signa cecinit : utrinque Normannorum alacris audacia pugnæ principium dedit . . . Pedites itaque Normanni propius accedentes, provocant Anglos, missilibus in eos vulnera dirigunt atque necem. Illi contrà fortiter, quo quisque valet ingenio, resistunt : jactant cuspides ac diversorum generum tela, sævissimas quasque secures & lignis imposita saxa : iis veluti mole letifera statim nostros obrui putares. Subveniunt equites, & qui posteriores fuere, fiunt primi. Pudet eminùs pugnare, gladiis rem gerere audent. Altissimus clamor hinc Normannicus, illinc barbaricus, armorum sonitu & gemitu morientium superatur : sic aliquandiu summa vi certatur ab utrisque. Angli nimium adjuvantur superioris loci opportunitate, quem sine procurfu tenent & maximè conferti; ingenti quoque numerositate sua atque validissimâ corpulentia; præterea pugnæ instrumentis, quæ facillè per scuta vel alia tegmina viam inveniunt. Fortissimè itaque sustinent vel propellunt ausos in se districtum ensibus impetum facere; vulnerant & eos qui eminùs in se jacula conjiciunt. Ecce igitur hac sævitia perterriti avertuntur pedites pariter atque equites Britanni, & quotquot auxiliares erant in sinistro cornu : cedit ferè cuncta Ducis acies; quod cum pace dictum sit Normannorum invictissimæ nationis . . . Credidere Normanni Ducem ac dominum suum cecidisse. Non ergo nimis pudendâ fugâ cessere; minimè verò dolendâ, cum plurimum juverit.

Princeps namque prospiciens multam partem adversæ stationis profluissse & insequi terga suorum, fugientibus occurrit & obstitit, verberans aut minans hastâ; nudato insuper capite detractâque galeâ exclamans : » Me, inquit, circumspicite; vivo & vincam, opitulante Deo. Quæ vobis dementia fugam suadet? Quæ via patebit ad effugiendum? Quos ut pecora maclare potestis, depellunt vos & occidunt. Victoriâ deseritis ac perpetuum honorem : in exitium curritis ac perpetuum opprobrium. Abeundo, mortem nullus vestrum evadet ». His dictis receperunt animos : primus ipse procurrit fulminans ense; stravit adversam gentem, quæ sibi Regi suo rebellans commeruit mortem. Exardentes Normanni & circumvenientes aliquot millia insecuta se, momento deleverunt ea, ut nequidem unus superesset. Ita confirmati vehementiùs immanitatem exercitûs invaserunt, qui maximum detrimentum passus, non videbatur minor. Angli confidenter totis viribus oppugnabant, id maximè laborantes, ne quem aditum irrumperere volentibus aperirent : ob nimiam densitatem eorum labi vix potuerunt E interemi *. Patuerunt tamen in eos viâ incisâ per diversas partes fortissimorum militum ferro. Institerunt eis Cenomanici, Francigenæ, Britanni, Aquitani, sed cum præcipua virtute Normanni. Tyro quidam Normannus Rodbertus, Rogerii de Bellomonte filius, Hugonis de Mellento Comitis ex Adelina sorore nepos & hæres, prælium illo die primum experiens, egit

* f. interempti

(a) Longè aliter rem seu Haroldi Regis exercitum representant alii Scriptores. Unde non immerito forsân hic monebimus, panegyricum à Guillelmo Picavino componi; proinde res ab ipso, omni quam excogitare potest arte, in maximam herois sui laudem & gloriam inflecti. Subleat pariter fidei Auctor, potest idem

videri, dum infra tradit à Willelmo Rege nulli Gallo datum, quod Anglo cuiquam injustè fuerit ablatum. Simile quid notandum est in aliis pluribus hujus Historiæ locis. Meminerit igitur Lector sæpè, verba Guillelmi reducere ad id quod vero propius accedat.

quod

A quod aternandum esset laude; cum legione quam in dextro cornu duxit, irruens ac sternens magna cum audacia.

Animadvertentes Normanni sociaque turba, non absque nimio sui incommodo hostem tantum simul resistentem superari posse; terga dederunt; fugam ex industria simulantes: meminerunt quam optata rei paulo antè fuga dederit occasionem. Barbaris cum spe victoriæ ingens lætitia exorta est: sese cohortantes exultante clamore, nostros maledictis increpabant; & minabantur cunctos illicò ruituros esse. Ausa sunt ut superius aliquot millia quasi volante cursu, quos fugere putabant, urgere. Normanni repente regyratis equis interceptos & inclusos undique mactaverunt, nullum relinquentes. Bis eo dolo simili eventu usi, reliquos majori cum alacritate aggressi sunt, aciem adhuc horrendam, & quam difficillimum erat circumvenire. Fit deinde insoliti generis pugna, quam altera pars incurfibus & diversis motibus agit; altera velut humo affixa tolerat. Languent Angli, & quasi reatum ipso defectu confitentes, vindictam patiuntur. Sagittant, feriunt, perfodiunt Normanni: mortui plus dum cadunt, quam vivi, moveri videntur. Leviter fauciatos non permittit evadere, sed comprimendo necat sociorum densitas. Ita felicitas pro Guillelmo triumpho maturando cucurrit. Interfuerunt huic prælio Eustachius Bononiæ Comes, Guillelmus Richardi Ebrouensis Comitis filius, Goisfredus Rotronis Moritonie Comitis filius, Guillelmus Osborni filius, Haimerius Toarcensis Præses, Gualterus Giffardus, Hugo de Monteforti, Rodolphus de Toneia, Hugo de Grenmaishil, Guillelmus de Guarenna, aliique quam plures (a) militaris præstantiæ famâ celebratissimi. . . Guillelmus vero Dux eorum præstabat eis fortitudine, quemadmodum prudentiâ . . . Nobiliter duxit ille cohibens fugam,

(a) Catalogus Nobilium qui immediatè prædia à Rege Conquæstore tenuerunt; apud Cheshnium ibid. pag. 1027, ex Centuali Angliæ libro, quem ipse Conquæstor anno regni sui XX confici jussit: *Willelmus filius Ansculfi, Willelmus Alius, Willelmus Arcuarius, Osbernus Accipitrarius, Willelmus filius Azor, Goscelinus filius Azor, Gilo frater Ansculfi, Ajulfus Vicecomes, Albertus, Theodricus Aurifaber, Stephanus filius Aivardi, Rogerius Arundel, Robertus de Albemarle, Ruaid. Adobed. Aiulphus, Edgarus Adeling, Nigellus de Albigni, Milo frater Ansculfi, Urso de Aberot, Hugo Astinus, David de Argentomago (Argentomo), Henricus filius Azor, Robertus Albus, Walterus de Aincurt, Goisfredus Alselin, Osbernus de Arcis, Odo Arbalistarius, Norman de Adreci, Ansgotus, Edmundus filius Algori, Humfridus filius Alberici, Alvredus, Aldid, Frodis frater Abbatis, Willelmus de Arcis, Alsi, Rabellus Arisfex, Gislebertus Arbalistarius, Bernardus Arbalistarius, Radulfus Arbalistarius, Robertus Arbalistarius, Gislebertus filius Richerii de Aigle; Willelmus de Braiose, Willelmus Bertram, Gislebertus de Breteville, Hugo filius [Baldrici], Willelmus filius Baderon, Willelmus Belet, Hugo Barbarus, Rogerus de Berchelas, Rogerus de Belmont, Serlo de Burci, Hugo de Bosch-Herberti, Rogerus de Builli, Robertus Bastard, Alvredus Brito, Nicolaus Balistarius, Robertus Blundus, Radulfus Baignard, Hugo de Belcamp, Goisfredus de Bech, Goisfridus de Belvaco, Maino Brito, Hugo de Bolebeck, Nigellus de Bereville, Goscelinus Brito, Urso de Berferes, Radulfus de Berchelei, Walterus Balistarius, Balduinus, Humfridus de Buivile, Hugo de Berneres, Uxor Boselini, Robertus de Buci, Drogo de Bevrere, Willelmus Buenvalet, Ogerus Brito, Rainaldus de Balgiole, Baldricus, Radulfus de Burun, Erneis de Burun, Rainerius de Brimow, Waldinus Brito, Odo Balistarius, Willelmus Blundus, Heppo Balistarius, Thihellus Brito, Rogerus Bigotus, Radulfus de Belfago, Humfridus de Bohun, Bernardus Balistarius, Herveus Bituricensis, Gislebertus Balistarius, Radulfus Balistarius, Rainaldus Brito, Bigot, Bezelinus, Tetbaldus filius Bernerii; Comes Eustachius, Comes de Ow, Comes Moritonensis, Comes Alanus, Comes Rogerus, Comes Hugo, Comes Ebrouensis, Comes Albericus, Comes de Mellend, Comes Ivo Taillebois, Comes Albericus mortuus, Ida Comitissa Bononiensis, Juditha Comitissa, Godeva Comitissa, Comitissa de Albemarle, Albertus Capellanus, Milo Crispin, Humfridus Camerarius, Albertus Clericus, Turstinus Camerarius, Herbertus Camerarius, Rainaldus filius Croc, Goscelinus de Cormelies, Goisfridus Camerarius filius Regis, Albericus Camerarius, Willelmus filius Corbucion, Robertus filius Corbucionis, Willelmus de Calgi, Radulfus filius Comitris, Reimbaldus de Cicestre vel Cirecestre, Rogerus de Curcelles, Rainaldus Canutus, Walterus de Claville, Aiulfus Camerarius, Willelmus Chievre, Girardus Capellanus, Sigar de Cioches, Willelmus Camerarius, Willelmus filius Constantini, Albericus de Coci, Albericus Cocus, Richardus de Curcy, Griffrina, Ansfridus de Cormelii, Humfridus Cocus, Willelmus de Cahaignes, Humfridus de Cioches, Gislebertus Cocus, Wido de Credun, Godefridus de Cambrai, Rogerus filius Corbet, Radulfus Cocus, Cosfuaiz, Normannus Crassus, Goisfredus de Cambrai, Colgrim, Walterus Cocus, Ansgerus Cocus, Hubertus de Canesto, Gundwinus Camerarius; Walterus de Duay, Walscinus de Duay, Robertus Dispensator, Walterus Diaconus, Herman de Drewes, Eudo Dapifer, David, Haimo Dapifer, Adam filius Durandi Malaopera, Godricus Dapifer, Rogerus Deus-salvet-dominas; Eldredus, Richardus Esturmi, Eddeva, Swainus de Esfexa, Ricardus filius Ersasti, Eudo filius Ersasti, Eudo filius Espirewic, Edricus Accipitrarius, Erchengerus Pistor; Radulfus de Felgeres, Henricus de Ferrers, Willelmus de Faleise, Fulcherus, Robertus Faficon, Walterus Flandrensis, Vinemarus Flandrensis, Willelmus Froisselew, Hugo Flandrensis, Ricardus Forestarius, Furstinus, Baldewinus Flandrensis, Ranulfus Flamme; Ricardus filius Gisleberti Comitris, Robertus filius Geroldi, Durandus de Glowcestr, Walterus Giffard, Gislebertus de Gand, Osbernus Giffard, Grimbaldus, Beringarius Giffard, Godefcallus, Odo filius Gamelini, Godeboldus, Goscelinus, Girardus, Robertus Gernon, Hugo de Grenmaishil, Willelmus Gozinboded, Picotus de Granzebrige, Girbertus, Gerinus, Gospatric, Hugo de Gurnay, Robertus filius Goberti, Godwinus, Hugo filius Grip, Grim Propositus; Haimo Vicecomes, Ernulfus de Hestling, Eudo filius Huberti, Hascoit, Hernulfus de Hastings, Alvredus Hispaniensis seu de Hispania, Herveus de Helion, Hainricus, Robertus Hostiarius, Radulfus filius Huberti, Robertus*

Tom. XI.

N

dans animos, periculi socius; sapius clamans ut venirent, quam iubens A ire. Unde liquido intelligitur, virtutem illi præviam pariter fecisse militibus iter & audaciam. Cor amisit absque vulnere pars hostium non modica, proficiens hunc admirandum & terribilem equitem. Equi tres ceciderunt sub eo confossi: ter ille desiluit intrepidus, nec diu mors vectoris inulta remansit. Hic velocitas ejus, hic robur ejus videri potuit corporis & animi. Scuta, galeas, loricas irato mucrone & moram dedignante penetravit; clypeo suo nonnullos collisit. Mirantes eum peditem sui milites, plerique confecti vulneribus, corde sunt redintegrati: & nonnulli quos jam sanguis ac vires deficiunt, scutis innixi viriliter depugnant; aliqui voce & nutibus, cum aliud non valent, socios instigant, ne timide Ducem sequantur, ne victoriam e manibus dimittant. Auxilio ipse multis atque saluti fuit... Guillelmus solus non extimuit mille.

* f. rapti

Jam inclinato die haud dubie intellexit exercitus Anglorum, se stare contra Normannos diutius non valere. Noverunt se diminutos interitu multarum legionum; Regem ipsum & fratres ejus, regnique Primates nonnullos occubuisse: quotquot reliqui sunt, prope viribus exhaustos esse: subsidium quod expectent, nullum relictum. Viderunt Normannos non multum decrevisse peremptorum casu; & quasi virium incrementa pugnando fumerent, acrius quam in principio imminere: Ducis eam favitiam, quæ nulli contra stanti parceret; eam fortitudinem, quæ nisi victrix non quiesceret. In fugam itaque conversi quantocius abierunt, alii raptis * equis, nonnulli pedites; pars per vias, plerique per avia: jacuerunt in sanguine qui niterentur aut surgerent, non valentes profugere: valentes fecit aliquos, salutem valde cupiens animus: multi silvestribus in abditis remanserunt cadavera; plures obsuerunt sequentibus per itinera collapsi. Normanni licet ignari

filius Willelmi Hostiarii, Helgot, Hamo, Willelmus Hostiarius, Hermerus, Hago, Tihellus de Herion, Hachebernus, Robertus filius Hugonis; Rogerus de Iveri, Humfridus de Insula, Alvedus de Hispania, Iseldis, Ranulfus frater Ilgerii, Richardus de Ingania, Radulfus de Insula, Ilbertus, Ilbodus vel Ilbodo, Judichael seu Iwikel Presbyter, Isaac, Waldinus Inganiator, Rainaldus filius Ivonis; Willelmus Louet vel Loveth, Rogerus de Laci, Hugo Lafne, Radulfus de Linefi, Dermannus London, Rogerus de Luri, Willelmus Levric, Richardus Legatus, Geri de Loges, Albertus Lothariensis, Alvedus de Lincolnia, Hugo de Luri, Ilbertus de Laci, Gogelinus filius Lamberti, Gogelinus Loremaris; Hugo de Montford, Goisfridus de Manneville, Robertus Malet, Alvedus de Merleberg, Radulfus de Mortemer, Willelmus Maudoit, Willelmus filius Manne, Goisfridus Marefcal, Nigellus Medicus, Robertus filius Murdac, Mathiu vel Maci de Morretania (Mathæus Mauritanienfis), Willelmus de Moion, Humfridus Mauldoit, Robertus Marefcal, Augerus de Montagud, Turstinus Mantel, Martinus, Hasculfus vel Hascot Musard, Humfridus de Madehalle, Rogerus de Mucelgros, Griffinus filius Mariadoc, Maino, Durandus Malet, Hugo de Montgomery, Willelmus Malbedeng, Hugo de Mara, Rogerus Marefcalcus, Modwinus, Girolodus Mariscalcus, Adam filius Durandi Malaopera; Lewinus de Newham, Willelmus filius Normanni, Nigellus, Normannus, Willelmus filius Nigelli; Odo de Wincestria Taynus Regis, Walterus filius Otheri, Goisfridus Ortale vel Orleteile, Osvaldus, Willelmus de Ow, Hugo filius Osmundi, Anschetillus filius Osmundi, Robertus de Olgi, Osbernus Presbyter, Willelmus de Odburvilla frater Rogeri; Hugo de Port, Hubertus de Port, Willelmus de Perci, Bernardus Pancevolt, Ricardus Puingiant vel Puniant, Milo Portarius, Willelmus Pevrel, Walterus filius Ponz, Drogo filius Ponz, Radulfus de Pomerei, Radulfus Paganel, Willelmus de Poilgi, Ranulfus Perrel, Hugo Pincerna, Osbernus Piscator, Robertus Pincerna, Willelmus Pantulf, Picot, Ricardus Pincerna, Rogerus Piclavienfis, Theodericus Pointel, Radulfus Pinel, Alvena uxor Phin, Herbrandus de Ponte-Ademari; Gilbertus filius Richerii de Aigle, Turstinus filius Rolf, Walterus filius Ro-

gerii, Herbertus filius Remigii, Willelmus filius Ricardi, Reinbaldus Presbyter, Robertus filius Rolf, Gogelinus de Rivere, Wido de Reinbodcourt, Reinbaldus, Willelmus filius Rogeri, Heraldus filius Radulfi Comitit, Rogerus filius Radulfi, Osbernus filius Ricardi, Ricardus, Rainaldus Vicecomes, Robertus de Rodelent, Rainaldus, Restoldus, Robertus filius Roscelini, Rogerus filius Reinardi, Radulfus Arbalistarius, Rabellus; Edwardus Saresberienfis, Willelmus filius Stur, Robertus de Stadfort, Radulfus filius Seifridi, Hugo Stireman, Ricardus Sturmud, Willelmus de Scoies vel Scochies, Osbernus de Salceid, Walterus de S. Walerico, Robertus de S. Legire, Harduinus Scalers, Gislebertus filius Salomonis, Swain Vicecomes, Osbernus filius Ric. Scrupe, Swainus de Essex, Willelmus Specs, Walterus filius Secheri, Siboldus, Stephanus, Nigellus de Stadford, Eudo filius Spirewic, Ranulfus de S. Walerico, Saiffelinus, Hugo de S. Quintino, Strainardus, Starcolfus, Robertus de Strayford, Swain; Henricus Thesaurarius, Durandus Tonfor, Radulfus de Toden, Gislebertus filius Turolti, Judhel de Totenais, Richardus filius Turolti, Robertus de Toden, Radulfus Tailgebosch, Berengarius de Toden, Turchillus, Ilbertus filius Turolti, Turstinus, Robertus filius Teibaldi, Turoltus, Hugo filius Turgifi, Osbernus filius Texzonis, Gislebertus Tifun, Willelmus Taillebofch, Turchillus Praepositus, Ivo Taillebois, Tihellus, Tovi, Turchil de Warwik; Hamo Vicecomes, Walerannus Venator, Croc Venator, Aiulfus Vicecomes, Humfredus Vic. de Lew, Baldewinus Vicecomes, Albericus de Ver, Petrus de Valoignes, Bertran de Verdon, Swain Vicecomes, Durandus Vicecomes, Robertus de Vesci, Rogerus Venator, Ricardus Vernon, Walterus Vernon, Radulfus Venator, Robertus de Verli, Ulketel, Vavasores Regis, Rainaldus Vicecomes, Ogerus filius Ungemar, Willelmus de Warenne, Willelmus filius Widonis, Walterus de S. Walerico, Alvedus filius Wigori, Urfo de Vircestria, Vulmarus, Joannes filius Valeranni, Willelmus, Osbernus filius Walteri, Winemar, Goisfredus de Wirce, Turchil de Warwike, Walchelinus, Robertus filius Willelmi, Willelmus Hostiarius, Joannes nepos Waleranni, Willelmus de Watevilla.

A regionis avidè insequēbantur, cædentes rea terga, imponentes manum ultimam secundo negotio : à mortuis etiam equorum ungulæ supplicia sumpsere, dum cursus fieret super jacentes. Rediit tamen fugientibus confidentia, nactis ad renovandum certamen maximam opportunitatem prærupti vallis & frequentium fossarum. Gens equidem illa naturâ semper in ferrum prompta fuit, descendens ab antiqua Saxonum origine ferocissimorum hominum. Propulsi non fuissent, nisi fortissima vi urgente : Regem Noricorum *, magno exercitu fretum & bellicoso, quàm facillè nuper vicerunt.

* *Mf. Norvegiorum*

Cernens autem feliciū signorum Ductor cohortes inopinatò collectas, quamvis noviter advenire subsidium putaret, non flexit iter neque substitit; terribilior cum parte hastæ, quàm grandia spicula vibrantes; Eustachium Comitem cum militibus quinquaginta aversum, & receptui signa canere volentem, ne abiret virili voce compellavit. Ille contrà familiariter in aurem Ducis reditum suasit, proximam ei si pergeret mortem prædicens. Hæc inter verba percussus Eustachius inter scapulas ictu sonoro, cujus gravitatem statim sanguis demonstrabat naribus & ore, quasi moribundus evasit ope comitum. Dux formidinem omninò dedignans aut dedecus, invadens protrivit adversarios. In eo congressu Normannorum aliqui nobiliores ceciderunt, adversitate loci virtute eorum impeditâ. Sic victoriâ consummatâ, ad aream belli regressus, reperit stragem quam non absque miseratione conspexit... Latè solum operuit sordidatus in cruore flos Anglicæ nobilitatis atque juventutis. Propiùs Regem fratres ejus duo reperti sunt: ipse carens omni decore, quibusdam signis, nequaquam facie, recognitus est, & in castra Ducis delatus; qui tumultandum eum Guillelmo agnomine Malletto concessit, non matri pro corpore dilectæ prolis auri par pondus offerenti... Heraldæ, arguunt extrema tua quàm rectè sublimatus fueris Edwardi dono in ipsius fine. Regum terror cometa post initium altitudinis tuæ coruscans, exitium tibi vaticinatus fuit. Verùm omisâ naniâ, felicitatem quam eadem stella portendit, differamus... Subegit urbes Anglorum cunctas Dux Guillelmus copiis Normanniæ uno die ab horâ tertiâ in vespertum, non multo extrinsecus adjutorio... Volentibus ad humanandum eos [Anglos] colligere, liberam concessit potestatem. Humanis autem suis dispositâque custodiâ Hastings cum strenuo præfecto Romanæriū accedens, quam placuit pœnam exegit pro clade suorum; quos illuc errore appulso fera gens adorta, prælio cum utriusque partis maximo detrimento fuderat.

Hinc Doveram contendit, ubi populum innumerabilem congregatum **D** acceperat; quòd locus ille inexpugnabilis videbatur: at ejus propinquitate Angli perculsi, neque naturæ vel operis munimento, neque multitudini virorum confidunt. Situm est id castellum in rupe mari contigua, quæ naturaliter acuta undique ad hoc ferramentis elaboratè incisa, in speciem muri directissimâ altitudine, quantum sagittæ jactus permetiri potest, confurgit; quo in latere undâ marinâ alluitur. Cùm tamen castellani supplices deditiōnem pararent, armigeri exercitûs nostri prædæ cupidine ignem injecerunt. Flamma levitate suâ volitans pleraque corripuit. Dux nolens incommoda eorum qui secum deditiōnaliter agere cœperant, pretium dedit restituendarum ædium, aliaque amissa recompensavit: severiùs animadverti præcepisset in auctores incendii, ni vilitas & numerositas ipsorum occultavisset eos. Recepto castro, quæ minùs erant per dies octo addidit firmamenta. Milites **E** illic recentibus carnibus & aquâ utentes, multi profluvio ventris extincti sunt; plurimi in extremum vitæ debilitati discrimen. Adversa tamen & hæc fortitudinem Ducis non fregerunt. Custodiam inibi quoque relinquens & dyssenteria laborantes, ad perdomandum quos devicit proficiscitur. Occurrunt ultrò Cantuarii haud procul à Dovera, jurant fidelitatem, dant obsequia. Contremuit etiam potens Metropolis metu; & ne funditus caderet ulla-tenus resistendo, maturavit impetrare statum obediendo. Veniens postero die ad Fractamturrim castra metatus est; quo in loco gravissima sui corporis valetudine animos familiarium pari conturbavit ægritudine. Volens autem publicum bonum, ne exercitus egestate rerum necessariorum laboraret, noluit indulgere sibi moras ibi agendo.

Interea Stigandus Cantuariensis Archipræsul, qui sicut excellebat opibus

Nij

atque dignitate, ita consultis plurimum apud Anglos poterat, cum filiis Algiardi A
 aliisque præpotentibus prælium minatur. Regem statuerant Edgarum Adelinum,
 ex Edwardi Regis nobilitate annis puerum. Erat videlicet eorum voti summa,
 non habere dominum quem non habuere compatriotam. Verum qui dominari de-
 buit eis, intrepidè appropinquans, ubi frequentiore audivit eorum conventum,
 non longè à Lundonia confedit. Præterluit eam urbem fluvius Tamesis, pe-
 regrinas è portu marino divitias advectans. Cum solos cives habeat, copioso
 ac præstantia militari famoso incolatu abundat: tum verò confluerat ad
 ipsam hospes turba propugnatorum quam, licet ambitu nimis ampla, non
 facile capiebat. Præmissi illò equites Normanni quingenti egressam contra
 se aciem refugere intra moenia impigrè compellunt, terga cadentes. Multæ
 stragi addunt incendium, cremantes quicquid ædificiorum citra flumen in-
 venere, ut malo duplici superba ferocia contundatur. Dux progrediens B
 dein quoquo versum placuit, transmeato flumine Tamesi, vado simul atque
 * Waleng-
 ford
 ponte ad oppidum Guarengesfort * pervenit. Adveniens eòdem Stigandus
 Pontifex Metropolitani manibus ei sese dedit, fidem sacramento confir-
 mavit, abrogans Adelinum quem leviter elegerat. Hinc procedenti, statim
 ut Lundonia conspectui patebat, obviam exeunt principes civitatis; sese
 cunctamque civitatem in obsequium illius, quemadmodum antè Cantuarii,
 tradunt; obsides quos & quot imperat, adducunt. Orant posthæc ut coro-
 nam sumat, unà Pontifices atque cæteri Summates: se quidem solitos esse
 Regi servire, Regem dominum habere velle. Consulens ille comitatos è
 Normannia, quorum non minùs prudentiam quàm fidem spectatam habebat,
 patefecit quid maximè sibi dissuaderet quod Angli orabant: Res adhuc tur-
 bidas esse, rebellare nonnullos, se potius regni quietem quàm coronam cu- C
 pere: secum velle conjugem suam coronari... Familiares contra suaserè,
 ut totius exercitus unanimi desiderio optari sciebant... Aderat huic con-
 silio Haimerus Aquitanus, Præses Toarcensis, linguâ non ignobilior
 quàm dextrâ. Is demirans & urbanè extollens modestiam inquirentem ani-
 mos militum, num vellent dominum suum Regem fieri, » Ad disceptatio-
 » nem, inquit, huiusmodi milites nunquam aut rarò acciti sunt. Non est
 » diu trahendum nostra deliberatione quod desideramus fieri quàm ocif-
 » simè »... Adquievit (Guillelmus) tot petentibus totque suadentibus...
 Præmisit ergo Lundoniam, qui munitionem in ipsa construerent urbe, &
 pleraque competentia regiæ magnificentiae præpararent; moraturus interim
 per vicina. Adversitas omnis procul fuit, adeò ut venatui & avium ludo,
 si fortè libuit, securè vacaret. D

Die ordinationi decreto elocutus ad Anglos condecienti sermone Eboracensis Archiepiscopus... an consentirent eum sibi dominum coronari in-
 quirit. Protestati sunt hilarem consensum universi minimè hæsitantes... An-
 glorum voluntati quàm facillimè Normanni consonuerunt, sermocinato
 ad eos ac sententiam percunctato Constantini Præsule... Sic electum conse-
 cravit idem Archiepiscopus; imposuit ei regium diadema, ipsumque regio
 folio, favente multorum præsentia Præsulum & Abbatum, in Basilica S.
 Petri Apostoli quæ Regis Edwardi sepulchro gaudebat, in sacrosancta so-
 lemnitate Dominici Natalis, MLXVI Incarnationis Dominicæ anno. Re-
 pudiauit enim consecrari à Stigando Cantuariensi, quem per Apostolici ius-
 tum zelum anathemate reprobatum didicerat... Pernotum est quàm proxi-
 ma consanguinitate Regem Edwardum attigerit filius Ducis Roberti, cujus E
 amita, Richardi II soror, filia primi Emma, genitrix fuit Edwardi... Largè
 erogavit (Deo), quod Heraldus Regis ærarium avarè incluserat. Terræ illi sua
 fertilitate opimæ uberiores opulentiam comportare soliti sunt negotiatores
 gazâ advectitiâ. Maximi numero, genere, artificio thesauri compositi fue-
 rant, aut custodiendi ad vanum gaudium avaritiæ, aut luxu Anglico turpiter
 consumendi; quorum partem ad ministros confecti belli magnificè erogavit,
 plurima ac pretiosissima egenis & Monasteriis diversarum provinciarum dis-
 tribuit. Id munificentiae studium adjuvit non modicus census, quem undi-
 que civitates & locupletes quique obtulerant novitio domino. Romanæ
 Ecclesiæ S. Petri pecuniam in auro atque argento ampliorem quàm dictu
 credibile sit, & ornamenta quæ Bizantium perchara haberet, in manum

A Alexandri Papæ transmissit; memorabile quoque vexillum Heraldî, hominis armati imaginem intextam habens ex auro purissimo . . . Mille Ecclesiis Franciæ, Aquitaniæ, Burgundiæ necnon Arvernæ aliarumque regionum perpetuò celebre erit Guillelmi Regis memoriale . . . Aliæ cruces aureas admodum grandes insigniter gemmatas, pleræque libras auri vel ex eodem metallo vasa, nonnullæ pallia vel pretiosum aliud quid acceperunt . . . Munera quidem gratissima Normanniæ advenerunt à suo dulci nato, pio patre, festinante affectu missa, cum sævitia temporis atque maris, intrante Januario, esset acerrima: nuntium verò eventus, cujus expectatione intenta fuit & anxia, milliès chariorem accepit . . . Diligeres ac maximi haberes eum & tu Anglica terra, si abesset impudentia atque iniquitas tua . . . Hujus milites Normanni possident Apuliam, devicere Siciliam, propugnant Constantinopolim, ingerunt metum Babyloni. Nobilissimos tuorum filiorum juvenes ac senes Chunutus Danus trucidavit nimia crudelitate, ut sibi ac liberis suis te subigeret: hic ne Heraldum vellet occubuisse; imò voluit patris Goduini potentiam illi ampliare, & natam suam Imperatoris thalamo dignissimam in matrimonium, uti fuerat pollicitus, tradere.

Pag. 207.

Multa Lundoniæ, posteaquàm coronatus est, prudenter, justè clementerque disposuit . . . Jura quæcunque dictavit, optimis rationibus dictavit . . . Milites mediæ nobilitatis atque gregarios aptissimis edictis coercuit. Tutæ erant à vi mulieres, quam sæpè armatores inferunt: etiam illa delicta quæ fierent consensu impudicarum, infamiæ prohibendæ gratiâ vetabantur. Potare militem in tabernis non multum concessit, quoniam ebrietas litem, lis homicidium solet generare. Seditiones interdixit, cædem & omnem rapinam; frænans ut populos armis, ita legibus arma. Judices qui vulgo militum essent timori constituti sunt; simul acerbæ pœnæ in eos qui delinquerent, decretæ sunt: neque liberius Normanni quàm Britanni vel Aquitani agere permittebantur . . . Latrocinii, invasionibus, maleficiis locum omnem intra suos terminos denegavit: portus & quælibet itinera negotiatoribus patere, & nullam injuriam fieri jussit . . . Egressus è Lundonia, dies aliquot in propinquo loco morabatur Bercingis, dum firmamenta quædam in urbe contra mobilitatem ingentis ac feri populi perficerentur: vidit enim inprimis necessarium magnopere Lundonienses coerceri. Ibi veniunt ad obsequium ejus Edvinus & Morcardus, maximi ferè omnium Anglorum genere ac potentia, Algardi illius nominatissimi filii; deprecantur veniam, si qua in re contra eum fenserant; tradunt se cunctaque sua ejus clementiæ; item alii complures

D nobiles & opibus ampli. In his erat Comes Coxo, quem singulari & fortitudine & probitate Regi pòst & optimo cuique Normanno placuisse audivimus . . . Inde progrediens, diversas partes regni accessit . . . Adelinum, quem pòst Heraldî ruinam Angli Regem statuere conati fuerant, amplis terris ditavit, atque in charissimis habuit eum, quia Regis Edwardi genus contigerat . . . Custodes in castellis strenuos viros collocavit, ex Galliis traductos quorum fidei pariter ac virtuti credebatur, cum multitudine peditum & equitum: ipsis opulenta beneficia distribuit, pro quibus labores ac pericula libentibus animis tolerarent. Nulli tamen Gallo datum est quod Anglo cuiquam injustè fuerit ablatum.

Pag. 208.

Guenta urbs est nobilis atque valens: cives ac finitimos habet divites, infidos & audaces: Danos in auxilium citiùs recipere potest: à mari quod

E Anglos à Danis separat, millia passuum quatuordecim distat. Hujus quoque urbis intra mœnia munitionem construxit: ibidem Guillelmum reliquit Osberni filium, præcipuum in exercitu suo; ut in vice sua interim toti regno aquilonem versus præesset. Hunc ex omnibus Normannis paterno more sibi fidissimum domi bellicæ perspexerat, simul fortitudine egregium & consilio sive rei domesticæ sive militaris, necnon Domino cœlesti multo affectu devotum: hunc Normannis charissimum, Anglis maximo terrori esse sciebat: hunc præ cæteris familiaribus à pueritia utriusque dilexerat & exaltaverat in Normannia. Castrum verò Doveram Odoni fratri suo commisit cum adjacenti ora australi, quæ nomine vetusto Cantium dicta, Galliam propius spectat; unde & à minùs feris hominibus incolitur: consueverant enim merces cum Belgis mutare. Perhibetur etiam, attestante pagina vetustatis,

Pag. 209.

maritimam hanc regionem à Gallis olim fuisse possessam, quibus eò transf- A
 vectis prædæ ac belli inferendi causâ agri fertiles placuere. Odo ille Baioc-
 carum Præful cognitus fuerat talis, qui optimè negotia sustinere valeret
 ecclesiastica & secularia. Bonitatem ejus & prudentiam primò testatur Eccle-
 sia Baiocensis, quam ipse multo studio egregiè ordinavit atque ornavit
 juvenis adhuc ætate, animi canitie senibus præferendus. Dein omni Nor-
 manniz utilis fuit ac decori. In Synodis ubi de Christi cultura, in discepta-
 tionibus ubi de seculi rebus agebatur, intelligentiâ pariter atque facundiâ
 enituit. Liberalitate parem non habuit Gallia, ita opinio publica consensit:
 nec minùs æquitatis amore meruit laudem: arma neque movit unquam,
 neque moveri voluit; valdè tamen timendus armatis. Bellum namque uti-
 lissimo consilio, cùm necessitas postularet, juvabat quantum potuit religione
 salva. Regi cujus frater erat uterinus, quem tanto amplectebatur amore ut B
 nec inter arma vellet ab illo separari, à quo magnos acceperat atque spera-
 bat honores; unicè constantissimèque fidelis fuit. Libentes eidem obseque-
 bantur, ut acceptissimo domino, Normanni atque Britanni: nec Angli
 adeò barbari fuerunt, quin faciliè intelligerent hunc Præfulem, hunc Præ-
 fectum meritò timendum esse, venerandum quoque ac diligendum.

An. 1067.

Rex ita commissâ regni curâ, Penevesellum se recepit, quem locum in
 nominandis ponendum censemus, quoniam ipso portu primò litus illud at-
 tigit. Stabant naves ad transmittendum paratissimæ... Convenit eòdem mul-
 tus Anglorum equitatus. Ex his abducere secum decreverat, quorum præ-
 cipuè fidem suspiciebat ac potentiam, Archipræfulem Stigandum, Adelinum
 propinquum Regis Edwardi, tres Comites Edwinum, Morcardum & Gual-
 levum, simul alios complures altæ nobilitatis; ut ipsis auctoribus, nihil sub C
 decessum suum novaretur, gens verò tota minùs ad rebellionem valeret spo-
 liata Principibus. Denique eos potissimum veluti obsides in potestate sua
 tali cautelâ tenendos existimabat, quorum auctoritas vel salus propinquis &
 compatriotis maximi esset. Sic autem fuere subacti, ut obsequentissimè fa-
 cerent imperata... At milites repatriantes quorum in tantis negotiis fideli
 opera usus fuerat, larga manu ad eundem portum donavit, ut opimum fruc-
 tum victoriæ secum omnes percepisse gauderent. Ita solutis navibus,
 omnium animis lætissimis in altricem terram provehitur secundo & vento &
 æstu. Transmissio hæc mare diu pacavit, pyrata omni procul fugato. Feli-
 citatem actorum... admirandam celeritas fecit: siquidem Octobris circiter
 Calendas die, quo memoriam Archangeli Michaëlis Ecclesia concelebrat,
 terram ad hostilem dubius quem confunderetur eventum, abiit; mense D
 Martio in sinum patriæ redditus est... Anglos adeò Guillelmus die uno pro-
 trivit, ut post secum dimicandi fiduciam nullatenus reciperent... Gloriosè
 revectus est habens in comitatu & obsequio suo totius Britannia Episcopo-
 rum Primatem atque magnos in transmarinis Cœnobiis Abbates, & filios
 Anglorum tam stemmatis quàm opum dignitate Reges appellandos. Attulit
 quantum ex ditione trium Galliarum vix colligeretur argentum atque aurum...
 Chari metalli abundantia multipliciter Gallias terra illa vincit: ut enim hor-
 reum cereris dicenda videtur frumenti copia, sic ærarium Arabia auri co-
 piâ... Fuit eximius Dux lectione doctus Græcorum præcepta militaria,
 militiâ Romanâ cum laude ab adolescentia usus, virtute consecutus Urbis
 Consulatum. Bella multa cum bellicosis gentibus feliciter atque celeriter E
 confecit; novissimè Romam, Africa & Europæ atque Asia præidentem,
 regnum suum bellando effecit.

Pag. 210.

Lætior Normannia occurrit Guillelmo Regi Principi suo: dies erant hi-
 berni, & qui pœnitentiæ Quadragesimalis rigori vacant. Ceterum ubique
 agebantur tanquam summæ festivi temporis feriæ: sol æstiva serenitate luci-
 dus videbatur, gratia dierum solitâ longè major. Minorum sive remotiorum
 locorum incolæ in urbes aut aliò, ubi facultas conspiciendi Regem daretur,
 confluebant. Cùm in metropolim suam Rothomagum introiret, senes, pueri,
 matronæ cunctique cives spectatum procefferant; conclamabant salutantes
 reducem... Monasteria certabant Monachorum atque Cleri quodnam in
 adventu sui charissimi tutoris ampliorem officiositatem impenderent: nihil
 relinquebatur quod in studio talis honorificentia agi solitum est: præterea si

Pag. 211.

A quid novum adinveniri potuit, addebatur. Quam pietatem ipse confestim lucro multiplici recompensavit, donans pallia, libras auri aliaque magna altaribus ac famulis Christi. Nullius unquam Regis aut Imperatoris largitatem in oblationibus majorem comperimus: item quas Ecclesias non præsentia suâ, muneribus visitavit iterum. Cadomenſi Baſilicæ modo ſpecieque admirabili, ſuis impendiis ad titulum B. Stephani Protomartyris à fundamento exſtructæ, tam diverſa donaria advexit, materiâ artificioque pretioſiſſima, quæ ad ſeculi terminum honora permanere valeant. . . Voluptuoſum eſt ea perſpectare hoſpitibus maximis, & qui ſapè nobilium Eccleſiarum theſau-ros viderant. . . Anglicæ nationis feminæ multum acu & auri texturâ; egregiè viri in omni valent artificio: adhuc incolere apud eos Germani ſolebant, talium artium ſcientiſſimi: inferunt & negotiatores, qui longinquas regiones navibus adeunt, doctarum manuum opera. . . Abundantes Eccleſiæ tranſmarinæ aliqua ei libentes, quæ in Galliam transferret, dederunt; quoniam ea multuplo redemit rebus aliis.

Optimè quidem egerat in gubernaculo domina noſtra Matildis, jam nomine divulgato Regina, etſi nondum coronata. Illius prudentiam viri adjuvare conſilio utiliſſimi; in quibus locum dignitatis primum tenebat Rogerus de Bellomonte, Humfridi hominis generoſiſſimi filius, ob maturitatem ævi liberior ad negotia quæ domi geruntur; filio adoleſcenti, ſuper cujus fortitudine in prælio contra Heraldum diximus, officio militari tradito. Verum quòd finitimi incuſſionem nullam auſi fuerant, cùm terram ferè militibus exhaustam ſcirent, Regi ipſius cujus reverſionem verebantur, primò adſcribendum arbitramur. Ad Cœnobium S. Trinitatis Fiſcanni Paſcha celebravit...

Cum frequentia venerabilium & Præſulum & Abbatum. Humiliter adſtans ille choriſ ordinum religioſorum, ludicra intermittere, concurrere ad divina, militum plebiſque turbas coëgit. Regis Francorum vitricus intererat huic curiæ Rodulphus præpotens Comes * multaue nobilitas Franciæ. Curioſè hi cum Normannis cernebant crinigeros alumnos plagæ Aquilonaliſ; quorum pulchritudini Galliæ Comatæ formoſiſſimi juvenes inviderent: nec enim puellari venuſtati cedebant. Regis autem regionumque ſatellitum indumenta ſpectantes intextæ atque cruſtata auro, quæque antea viderant, vilia æſtimavere: item vaſa argentea ſive aurea admirabantur, quorum de numero vel decore verè narrari poſſint incredibilia. Hiſ tantum ex poculis * cœnaculum ingens bibebat, aut cornibus bubalinis metallo decoratis eodem circa extremitates utraſque. Denique plurima huiuſcemodi competentia regali munificentia notabant, quæ reverſi domum ob novitatem prædicarent. Ceterum talibus longè inſignioreſ atque plus memorandam ipſius Regis cognovere honeſtatem. Æſtiva illa & Autumnum partemque hiemis citra mare tranſegit, tempus hoc patriæ amori omne donans; quæ neque hac mora neque ſuperioris anni expeditione ſuas opes attenuatas fuiſſe dolebat: ea illius temperantia fuit ac prudentia. Militibus & hoſpitibus abundè ſumptus miniſtrabatur, nemini rapere quippiam concedebatur: provincialium tuò armenta vel greges paſcebantur ſeu per campeſtria ſeu per teſſera: ſegetes falcem cultoriſ intactæ expectabant; quas nec attrivit ſuperba equitum effuſio, nec demeſſuit pabulator: homo imbecillus aut inermis equo cantans, quâ libuit veſtebatur, turmas militum cernens, non exhorrens.

Interea Bajocenſis Præſul Odo & Guillelmus Osberni filius præfecturas in regno uterque ſuam laudabiliter adminiſtrabant; interdum ſimul agitanteſ modò diverſi. . . Regi ea tempeſtate Euſtachiuſ Comes Boloniæ adverſabatur, qui filium de fide ante bellum in Normannia obſidem dederat. Ei perſuadent hi maximè qui Cantium inhabitant, uti caſtrum Doveram invadat, ipſiſ utenſ adjutoribus: equidem fore, ſi firmiſſimo loco hoc ſit poſitus cum portu marino, ut potentia ejus latiùſ diſtendatur; ſicque potentiam Normannorum diminutam iri. Nam quia Normannoſ odere, cum Euſtachio pridem ſibi inimiciſſimo concordavere: eum bellandi peritum atque in prælio felicem experimentiſ cognoverant: ſi erat ſerviendum non compatriotæ, noto ſervire atque vicino ſatiùſ putabant. Accidit ut occaſio temporis eventum rei quam affectabant promitteret. Abierant ultra flumen Tamifiſim primi munitioniſ cuſtodeſ Præſul Baiocenſiſ atque Hugo de Monte-

* Mſ. Medentenſiſ

* Ed. Populiſ

Pag. 212.

forti, militum parte majori secum ducta: Eustachius igitur accepto nuncio Anglorum, cum suis ad eos noctis conticinio transivit, ut incautè opprimeret castellanos: classem duxit militibus delectis oneratam, relictis equis præter admodum paucos: vicinia omnis adfuit armata; auctior numerus ex ulterioribus accederet, si morâ biduanâ obsidio traheretur. Ceterum custodiam invenerunt minùs opinione remissam, plus metu ad defensandum validam. Eripiunt velocitas equi, notitia tramitis navisque paratior: nobilissimus autem tyro nepos ejus comprehensus est: Angli per diverticula plura eò faciliùs evaserunt, quò minùs commodum erat paucitati castellanorum insequi per diversa. Jure id Eustachio dedecus atque detrimentum contigit. Equidem si rationes quæ ejus liti controversantur, depromerem, Regis eum gratiam atque Regis dono accepta beneficia ex æquo & bono amisisse planè convincerem: neque sententia erravit dicta consensu Anglorum & Gallorum, quâ de reatu multo convictus est. Sed parcendum sentimus personæ multifariâ illustri, Comiti nominato, qui reconciliatus nunc in proximis Regis honoratur. Eodem fere tempore Coxo Comes, quem placuisse Normannis diximus, morte occidit immeritâ... Hic Regis causam & ipsum favore multo probabat: sui verò satellites ab ipso diffidebant... Cum ille popularium odia omnemque injuriam perpeti, quam integritatem fidei temerare mallet, per insidias oppressum interfecere.

EX CHRONICO WATINENSIS (a) MONASTERII,

AUCTORE EBRARDO EJUSD. LOCI CANONICO REGULARI.

Apud Martenium Tom. III Novi Thes. Anecdor. col. 798.

ANTIQUISSIMUM oppidum fuisse Menaporum, quod nunc Guatinas vocatur vel Guatinum, nulli, qui secundum Historicos ejusdem pagi confinia vel situm territorii novit, est ambiguum; quos etiam historiarum cognitores Batavos appellant... Ait enim de his in Annalibus suis Orosius: » Britannia Oceani insula... à meridie Gallias habet; cujus proximum littus transmeantibus civitas apparet, quæ dicitur Rutupi-portus, » unde haud procul à Morinis in austro positus Menapos Batavosque profectat ». Unde cum Rutupi-portum in meridiana ejusdem insulæ ripa situm noverimus, nec minùs à Morinis Menapos Batavosque in boream porrectos, eodem mari dividente, in ulteriori littore contiguos, prospectum D fui ad alterutrum habere; nec dubium Guatinenses à Scriptoribus jure Batavos appellari. Illud etiam eorum epitheton, quo gemina quadam feritate inter alias nationes ab Auctoribus notati clarebant, si transeamus, indicia Romanæ vindictæ clamant. Patent enim avulsa murorum fundamenta, ædificia partim diruta, & ut veterem ruinam testantur vestigia... Quin etiam ab inde per succedentia tempora ad tantam solitudinem, quasi civitas quæ devastatur, ipsa marmorum fragmenta devenere, ut silvestres feræ stabularent... Sola tantum cum sui Cantoris (b) tugurio Ecclesia summo in vertice [permanet]... Ubi & ipse aliquando, curialem adhuc strepitum quasi mimiloginæ licet Clericus ambiens, cum comitatu transitum habui... Tum ego nova rerum facie curiosus, quæ in tanta vallis amplitudine solers antiquorum cura fuisset, aspicio; miseratus locum, miseratus excidium, E nihil minùs quàm quod hodie videmus, futurum æstimabam. Apparebat tamen ex facili, quoniam fuerit suis diebus celebris, in quo tanta destructionis

(a) Watin. Chronicon, Auctore Olfridi fundatoris discipulo, proinde oculato teste qui res prout viderat scriptis commendavit, etsi opus breve, non tamen contemnendum est. » Et certè, ait Martenius, quæ de Adela Com. & Roberto Frisio Com. ejus filio, quæ de Drogone & Huberto Tarvan. Episcopis, quæ de Berg. Monasterii Abbatibus refert, cuivis eò gratiora speramus, quò difficilius alibi reperiri credimus. Quæ verò de antiquæ ac

» nobilis Menapiorum urbis ruderibus se vidisse » testatur, eò majorem debent Lectoris attentionem conciliare, quod Orosii testimonio » maxime consentanea sint ». Scripsit Ebrardus post 1080, & ante 1085; quando refert abdicationem Olfridi factam anno 1080, nec meminit mortis ejus quæ contigit anno 1085.

(b) Paulò post, Sacerdotis Alphumini: col. 804, Alfunni & Alfunni Canonici: & col. 803, quem postea in ea Priorem vidimus.

monimenta

A monimenta adhuc reservabantur. Nam quanta fuerit popularis frequentia quantusque concursus, publicæ atque regales viæ utrimque convenientes præmonstrant: quarum illa quæ à diffusa orientis plaga ad nos usque dirigitur, alveo subterfluente clauditur; altera verò à Pharo altissimo, quæ domus olim specularia in hiberna Romanorum dicebatur, Bononiæ muro contigua, ad portum Oceani sita, Britanniam Deirorum insulam prospectans, ab occidentali parte supradictum eundem terminatur in amnem: quem, sicut vetustatis fama loquitur, per ambas vadofum stratas fuisse accolarum commenta ferunt. Sed fidem his non præbentes, magis hoc admirari quàm credere volunt. Est enim magnæ profunditatis; & non solum ex sui altura piscosam circummanentibus conferens abundantiam, verum & navigio habilis ab Oceano cui multis hostiolis infusus excipitur; tum diversa rerum mercimonia, tum multimodas ad fruendum ministrat capturas: à cujus margine, paulatim succrescente cumulo (a), clementi proceritate mons gignitur; qui sicut continuò deducta planitie ad subsolanum erigitur, ita à septentrione & meridie residentibus cumbis (b) in altitudinem cumulatur. Nemoribus confitus, pascuis uber, vini non ferax; quo solo beneficio Gallos admittimus irrisores, quòd succo granorum fermentato coctione potamur; quasi mitioris liquoris potores innoxius ad Dei laudes non evigilent. Arborum frugiferarum & diversi generis olerum ad usum famulantium, si colatur, adeò fertilis; ut si nolis procurare utilia, velis nolis, quasi desidiâ laboratoris arguens, miro incremento germinet inutilia. At præterea tam salubriter spirantibus ventis expositus, ut infesti crassitudinem aëris, sive nebulæ quas isdem exhalat, nocivam alveus confluens in se coagulari non permittat.

C In militia nominis Apostolici... primo procinctu in tota maritima regione nos Christi pauperes initiavit... domnus Otridus... Soli Guatino specialiter designatus... opinatissima quàm potuit Canonicæ institutionis (c) undecumque decerpta collegit... Sed quia Bergensis Monasterii membrum id esse deprehendit, ad quemdam majorem provinciæ virum, principii nostri & re & nomine quasi patrem A. cui æquè honesta erat matrona... hujusmodi consilium detulit... mitem de crudeli [fecit]... Hic ergo cum ejus desiderium cognovisset, tum imminente * proba conjuge, tum inaudita Canonici ordinis novitate... totum se huic negotio impendit... S. Mariæ Morinensis tunc Episcopo Drogone (d)... Ermengerus Abbas Bergensis pro Guatinesi Ecclesia à domno Odfrido Abbate nostro in cambio suscepit, &c.

D Ab urbe Tervanensium directo itinere Guatinum pervenit [Odfridus]... Præfatus laicus, publicarum quibus cingimur forestium Officialis... obtulit XLVIII mensuras terræ cultæ in meridiana parte sub monte Caleti... Vendidimus propter comparandum allodium Johannis Atrebatensis... Dedit Gibbodo Miles de Fleterne XX mensuras (e) in villa Thiggabuust... Ad confirmandum Comitissam Flandriæ Adelam, videlicet Balduini Comitis apud Insulam sepulti viduam, adiit [Odfridus]... Illa autem, ut erat indeficiens ad melioris vitæ provectum consolatrix, filium Comitem, videlicet Robertum cognomento Frisonem è vestigio convenit... nec antè desuit, quàm dominicalem curtem nomine Ballenberge ad occidentalem plagam Caleti Montis juxta rivulum Penam, &c. nostræ Guatinesi Ecclesiæ ambo perpetualiter offerrent. Actum in villa Sithiu apud Cœnobium S. Bertini;

E atque idem in Synodo Tarvanensi... confirmatum, præsidente Drogone Episcopo, anno Incarn. Dom. MLXXII, Indiët. X, VI Idus Junii, feriâ VI.

Guatinum venit [Adela Comitissâ], & quasi una de minoribus, humili

(a) Confer hanc loci descriptionem cum ea quam idem Auctor infra exarat in miraculo S. Donatiani iisdem ferè verbis.

(b) Cumbæ vocabulum diversimodè à Scrip- toribus mediæ ætatis accipitur: aliquando pro thelonio, nonnunquam pro cymba seu navi, aliquoties verò pro loco declivi: quæ acceptio huic loco videtur magis accommoda. Marten.

(c) Hinc colliges Watin. Monasterium (Guaf- sine, vulgò Watten) primum in illis regionibus

fuisse ordinis Canonicorum Regul. S. Augusti- ni; qui non ita pridem in Galliis originem ha- buerat. Unde & paulò post infra, inaudiam or- dinis Canonici novitatem appellat. Idem.

(d) Eo consentiente, Richatius Canonicus Morin. dedit altare Ledringehen.

(e) Ab aliis ibid. mensuræ terræ datæ sunt, in villa Aiffengehem, in Walins, in Perenham, in Sintina, in Brocfela, in villa Lederfela.

Col. 801.

Col. 802.

Col. 803.

*innuente

Col. 804.

Col. 805.

Col. 806.

subsellio cum cæmentariis ac fossoribus operi immorata, sub divo solis A
 patiens, sancti ædificii fundamenta jecit . . . Johannes Atrebatensis, vir pō-
 tens in ordine suo, provinciæ ipsius Advocatus, allodium, terras videlicet (a)
 magnas quas habebat in Flandria, eidem ipsi feminæ pro L libris solidorum
 ante aliquot annos apposuerat . . . Johannem convenit, hortata est quatenus
 ipse & uxor ejus Ermentrudis Guatinensi Ecclesiæ tribuere nollent, vel mi-
 sericordi pretio venderent. Tandem persuasit, pecuniam pacta est, centum
 videlicet libras, &c. . . Huic autem pactioni, mediante Comite Roberto
 Frifone, publicè in plena curia Pentecostes in Bergis castro Johannes con-
 sentiens . . . cum ad donum ac manumissionem faciendam pervenisset, uxor
 ejus reluctabatur, quasi dotem suam amissura: quâ tamen duas auri uncias
 à nobis extorquente, & fieri permisit, & cum marito suo ipsa legitimè fecit.
 Facta est autem hæc traditio anno Incarn. Dom. MLXXV, Indiæ. XIII, B
 VIII Cal. Junii, feriâ II Pentecostes, in villa Bergis à Johanne Atreba-
 tensi & uxore ejus Ermentrude super Reliquias Ecclesiæ Guatinensis, in
 mansione ac domo Gonteri conditoris & ministri ejusdem Johannis, adhi-
 bitis judicibus, quos Scabinos appellamus, his; de Cappla Eremberto,
 Fredeboldo de Uggeshen, Dodino filio Tidboldi de Werhen, Adalardo
 Tire, Rodulfo filio Everardi Nossalim, Lugelmaro Stanin filio Inglmari
 Stanin, Lugelmaro Albo, Otrico filio Hermi, Eggafrido filio Arnoldi de
 Stenen, Wabrardo de Coldelkerke, Arnoldo filio Elmengeri, Malgero
 filio Wulfardi, Wanka de Petengham, Odfrido Renlofo filio Heregoti,
 Heregoto de Petengham, Volrado fratre ejus, Godewino de Petengham,
 Waltero Woxbalg.

Col. 807.

Et quia Comes causis curialibus implicatus erat, Walterus Bergensis Ad- C
 vocatus ad hoc in forum judiciale transmissus, donum ac stipulationes &
 ratum sponsonis, ut in legibus mos est, in oculis testium qui infrâ con-
 scripti sunt, ad opus Ecclesiæ Guatinensis vice Comitum suscepit. Testes,
 ipse Walterus Bergensis, Eustachius Minensis, Lambertus frater ejus, Al-
 bertus de Bellis, Giselbertus frater Balduini Gandensis, qui ab Anglia tunc
 venerat, Onulfus Dapifer, Rodbertus Buticularius, Rodulfus Camerarius,
 Ragenfridus frater ejus, Franco Nivellensis, Wago Atrebatensis, Walterus
 filius Ursonis Duacensis, Goisfridus Castellanus Cassiliensis, Rodolphus
 filius ejus, Rodolphus Sapin, Azo de Stapis, Gerardus Scabinus, Gilbodo
 Scabinus de Fleterre, Arnoldus Scabinus de Mue, Arnoldus de Castra; Ber-
 genfes, Folcrannus Castellanus Bergensis, Boldravan filius Letræ, Baldui- D
 nus frater ejus, Lectra frater ejus, Hagabaru filius Stulard, Boldravan fra-
 ter ejus, Wizalo frater ejus, Malgor frater ejus, Bernoldus filius Nor-
 berti, Norbertus frater ejus, Ravan frater ejus, Arnoldus filius Ravan,
 Hugo Roda, Odbertus frater ejus, Hugo Roda de Port, Walterus filius
 Odfridi, Remgor filius Arnoldi Nigri, Lugelmar filius ejus, Everardus
 filius Everardi, Adalim filius Vemardi, Lem. filius Wulfardi, Mankel Ren-
 ger frater ejus, Herebertus filius Denes, Bernoldus filius Radulfi, Goze-
 mar Clenchant, Arnoldus Uggeshen, Camo de Trembold filius Eggefridi,
 Eggefridus frater ejus, Erembertus frater ejus, Erembertus filius Onuakim,
 Reimlof filius Godildi, Hugo frater ejus, Eremboldus frater ejus.

Quo facto, sequenti die, id est III feriâ in Pentecoste, dilatione unius
 noctis mediæ, venit Johannes, hujus traditionis majorem (b) adhuc fidem
 facturus . . . Cui secundæ traditioni juvenis Comes Robertus, filius Comi- E
 tis Roberti Frifonis, ad hoc à patre & avia directus interfuit, & . . . tam
 jussu quàm vice patris suscepit . . . Johannes Atrebatensis decimo anno,
 cum prius uxor ejus defuncta esset, & ipse interfectus est, sed antè so-
 lutis illius anni C scutis, debiti nostri quinque: quia de ducentis plus minùs
 libris, si à principio conventionis (c) ac deinceps per singulos annos

(a) Ibid. Sunt autem hæ in parrochia videlicet
 Exenboldestcappla . . . quæ terra vocatur Oldersdilt,
 in parrochiis Stenen & Petingham diurnaliter du-
 centia, &c.

(b) SS. Nicolao & Richario Monasterii patro-
 nis. Nam prima Watin. Ecclesia S. Richario
 consecrata fuit; cui, constructo Cænobio &

antiquâ restauratâ Ecclesiâ, S. Nicolaus patro-
 nus alter accessit. Marten.

(c) Adela Comitissa col. 805 pacta est centum
 libras, & annuatim decem libras ab ipsa Ecclesia,
 scilicet in festo S. Martini C solidos, & XV dies
 ante Pascha C solidos, ea conditione, &c. Ubi
 valor librarum æstimari potest.

A computes, constituisse nobis easdem terras ante mortem Johannis invenies, si ad primas centum libras novies decem libras supputatis & semel centum solidis in hac conscriptione facillimè taxare poteris . . . Ante nos in his sedibus (a) [Guatin.] innumera erat [serpentum] multitudo, &c.

Col. 808.

Successit totius ferè provinciæ contra nos (b), maximè autem Clericorum, conflata suspicio, quòd mandatorum Apostolicorum plus æmulatores præ cæteris videbamur; videlicet de non suscipiendis ad Missas faciendas uxoris Sacerdotibus, de incestuosis & simoniacis vitandis, tum etiam de aliis capitulis, quæ in Decreto Gregorii Papæ VII distinguuntur, servandis . . . Concepit animo prædicta femina Romam ad limina BB. Apost. Petri & Pauli properare; in quo comitatu prædictum nostrum Præpositum [Odfridum] sibi socians, ad beatæ memoriæ Gregorium VII perduxit: à quo, oblata
B cessione Tarvanensis Episcopi, Privilegium S. Petri suscepit . . . Acrius nobis adversarii insurgunt . . . auctoritatem ligandi atque solvendi Romano libellatico Præpositum nostrum suscepisse accusant, hujusmodi privilegio jus Episcopale destrui, &c.

Col. 810.

Intererat huic altercationi filius S. R. Ecclesiæ L. Sancti Audomarenfis Canonicus, quem in sacro palatio cum venerandæ memoriæ Gregorio VII non parvo tempore commoratum & novimus, & splendide peregrinatum vidimus . . . Ea tempestate cum in Galliis per diversas sedes plurima Concilia celebrarentur, & ab Hugone Dienti, S. R. E. Legato, multa corrigerentur, Clerus Morinensis per simplicitatem Episcopi senis ita impunè delirabant . . . Non multò post ipse [Drogo] defungitur, anno Episcopatus sui L: in cujus sedem Hubertus ejusdem Ecclesiæ Archidiaconus subroga-

Col. 811.

C tur, vir elegantis scientiæ, ac dignus dominio, si sibi, ut aiunt, dominari potuisset . . . Principem totius Flandriæ hac de causa in perniciem sui commovit. Cum enim in Concilio Pistavensi quodam à domno Hugone Romano Legato E. Abbas Bergensis Cœnobii depositus rediisset, & Monachi benignè licentiam à Principe accepissent, orta dissensione . . . in unum convenire non potuerunt. Ad quod definiendum, Viennensem Archiepiscopum W. qui fortè diebus illis advenerat, qui Cœnobii Cluniacensis inter præcipuos regulares habebatur, Princeps accivit . . . In quo Conventu Prior noster in medium suggestit Virdunensis Monasterii S. Ayrici sub regula S. Benedicti religiosè disciplinatum domnum (c) Ad . . . promovere . . . Princeps verò rationis valde capax, tum auctoritate Archiepiscopi, tum etiam Comitissæ matris ejus assensu, ita fieri præbuit . . . Electum renuit [consecrare Hubertus] . . . Ipsi & Priori nostro maledictionem anathematis invenit; nec illud quidem semel aut bis, &c.

Col. 812.

An. 1078.

Col. 813.

Col. 814.

Princeps electum eundem domno Hugoni Dienti ordinandum sine dilatione Cœnobio Bergensi direxit. Cui roganti quatinus alligationem Episcopi Tervanensis sibi resolveret, Cardinalis tale fertur dedisse responsum: « Debeo pensare potiùs illati causam criminis, quàm ultionem injustæ animadversionis; nec ullo modo apud ipsum valere (d) sententiam præcipitationis, qui novit intimè quantum discernat ficta damnatio Pastoris; » idcirco non esse dignum absolutione, quod non commiserat qualitas culpæ; valere in pace, nec ulteriùs se credere privatum Apostolica communiōe . . . Princeps cogitabat quomodo Ecclesiæ fieret consultum, ne de beneficio Ecclesiarum, quas in Episcopio plures tenebat, alicujus amissione ne pro hac vindicta incurreret damnum. Accitum igitur L. Sithiensem Canonicum, qui, ut jam dictum est, in sacro palatio inter primos notus erat, atque nuntium sibi quasi suo responsali eundem Abbatem Romam sub celebritate mittit, & à domno Gregorio Papa eidem Cœnobio firmissimum privilegium contra omnes immisiones & angarias impetravit . . . His adhuc

(a) Nobilis Præpositura Watin. perseveravit sub Regula S. Augustini ad usque erectionem Episcopatus Audomarenfis; quo tempore omnino extincta fuit, redditibus mensæ Episcopali attributis, qui tandem Patribus Anglis S. J. cesserunt. Marten.

(b) Col. 811 tradit Auctor, Guatinenses terræ marique fuisse decantatos.

(c) In serie Abbatum Berg. nullus est, cujus nomen ita incipiat; sed Ermengero subjicitur Manasses. Itaque aut memoriâ lapsus est Auctor sive Amanuensis, aut Manasses duo habuit nomina. Marten.

(d) Notandum est hoc de injusta excommunicatione responsum.

- Col. 815. Hubertus Tervanensis non coërcitus . . . majori odio Priorem nostrum infecta-
batur, quod initium [esset] totius absumptæ pacis inter se ac Principem . . .
- An. 1080. In hoc convenimus, quatinus secundum consilium domni Gregorii Papæ VII
Prior (a) noster prælationem redderet . . . Electum nostrum fecimus; &
cùm sedi Pontificali ipsum Prior noster obtulisset, prælationem reddidit . . .
Rexit autem Ecclesiam ab eo quam fundavit anno, qui est ab Incarn.
Christi MLXXII, VII annis, mensibus VIII, diebus VI. (b).

(a) Obiit autem Olfridus (an. 1085) Gandavi, sepultus in Blandin. S. Petri Monasterio, ut discimus ex Hariulfi Libro de Miraculis S. Richarii, cap. 1, ubi dicitur *vir sanctissimus*. Successorem verò habuit Bernoldum Præpositum,

qui anno 1087 interfuit exsequiis S. Arnulfi Sueffion. Episc. *Mar.en.*

(b) Sequitur Miraculum S. Donatiani, de quo infra agemus.



B

EX HISTORIA HASNONIENSIS MONASTERII (a),

Auctore Tomello Balduini cognomento Montani, Flandriæ
& Hannoniæ Comititis, Secretario, & Monacho Hasnon.

Apud Martenium Tom. III Novi Thef. Anecd. col. 784. C

- Cap. 8. **Q**UIA Balduinum nobis occasio rationis obtulit, Balduinum, inquam, quem à Balduino Ferreo sextum sexta hæc nostra ætas meruit, non abs re est quædam virtutum ejus ornamenta exemplo bonis Principibus sufficientia in medium proferre, ex multis pauca . . . Primis hic tyrocinii annis in aula Imperiali sub Henrico Imperatore educatur, cœvis quos aula tunc habebat prærogatur amicis, amore æquatur: deinde fortioribus annis ætate cum tempore adolescente, Nerviorum Comitatum licet Imperiali majestate non inoffensa subintrans, belli in hostes, pacis in cives potentissimus claudit. Habebant hunc pauperes, orphani, viduæ patrem, Monachi exemplar religionis, afflicti scutum tuitionis . . . In sacrosanctis Missarum solemnitiis . . . post oblationem Sacerdoti exhibitam . . . elemosynas pauperibus D offerebat. Habes me hujus rei testem, ô Lector quicumque es; si tamen minus de idoneo teste non dubitas; qui dum lateri suo, ut sæpè dignatus est, familiarem familiariter me applicuisset, audiui eum pauperes secretò, ut Missarum sacrosanctis mysteriis secum sibi interessent, invitasse . . . Fame verò ingravescente, & largiori indigentibus manu distribuit.

- Cap. 9. Cùm à gratissima pueritiæ suæ indole adolescentiæ ingrederetur annos, languore gravi non solum ad lectum, sed ad desperationem usque corrui . . . Mansit tunc temporis eo loco [Hasnoniensi] Winthericus quidam, non minus vitiis quod * divitiis abundans . . . Omnis circumquaque regio tali viro quasi peste laborabat . . . Balduino ægrotanti ac semivigilanti SS. Martyres [Marcellinus & Petrus] adjecerunt inculcare, ut Winthericum nomine & actu contrarium regno, compelleret inde migrare. Hanc revelationem Bru- E chii factam, fidelium relatu didicimus.

- Cap. 10. Erat eo revelationis tempore gloriosus Marchifus Balduinus assidens filio,

(a) Ad ampliorem historiæ Comitum Flandriæ atque adeò rerum Belgicarum illustrationem, Chronico Watin. subicere juvat brevem Historiam Hasnoniensis Monasterii, Ord. S. Bened. in pago Ostravanto ad Scarpim fl. in diocesi Atrebatensi. Hujus Auctor Tomellus opus suum de Monasterii sui fundatione, reparatione & dedicatione, ac de moribus Balduini VI Comititis, Rodlando primo Abbati nuncupavit. Scriptor gravis & cujus conveniens filius, nihil solido fundamento non subnixum scriptis

mandavit. Et certè primordia Monasterii ex ipsis purissimis fontibus hausit, ex archivis mirum loci, uti ipse testatur non semel. Restaurationem verò qualem ipse viderit retulit, ut potè testis oculatus. Andræas Vallerius in Bibl. Belg. & alii, similitudine nominum allucinati, perperam Rollandum dixerunt Abbatem Elnonensem; & Tomellum, Monachum ejusdem loci: uterque enim fuit Hasnoniensis. Ceterum Tomellus sua scriptis commendavit anno 1085 aut 1086, Riveto judice,

A qui jam conclamatus jacebat; cui ad observandum extremum spiritum, velut jam jamque exiturum, cereum ardentem prætendebat . . . Cumque pater, quid voto sibi federet, requisisset sollicitus; ut Hasnoniensem locum sibi dono conferret, rogavit & impetravit. Nam circumstantibus quibusdam curialibus, quos Marchifus ad spectaculum sui mœroris admisit, cereum ardentem filio in manus dedit, quo ei Hasnonium velut ad stipulatione subnixa donativum fecit. . . Exinde in dies paulatim meliusculus convaluit. . . Sed adolescens Marchifus . . . post obliviscitur visionis.

Succedenti tempore ad robur virile provectus, cum Nerviorum Comitatum, ut præscripsimus, esset adeptus, flammantis discordiæ flagellum immite inter Orientales & Flandrenses movit bellum. Unde Balduinus gloriosus Marchifus, accitis quas poterat copiis, Antverpienses fines regni sui termino contiguos, eoque magis infestos, aggredi parat; & divisis exercitibus, hinc navali, hinc equestri certamine, semet navibus, juniorem Marchifum Balduinum præesse voluit equitibus. Sed eodem juniore Marchifo equitatum castra eò quò intenderat ducente, & cum paucis, ut tunc eventus habuit, longiusculè à posterioribus castrorum iter agente, in hostem in insidiis succenturiatum improvisus incidit, seque suosque constanti audacia cum consilio, ut potuit, armavit: cominus utrimque congreditur, bellum confertur; gladiis jam, non missilibus pugna geritur: cumque utrimque diu certatur, hostem fortiorem infestiorumque Hubertum quemdam Marchifus invadit, fauciat, fauciatus & ipse dejicit; cujus dejectio & reliquos hostium fugæ dedit, & pugnam exemit. Manibus suorum junior Marchifus Gandavum vehitur, ac non modicis diebus non modici vulneris languore affligitur; cumque jam penè de vita periclitaretur, divinæ super Hasnonio (a) revelationis per Salakonem sui olim tutorem admonetur; patrem qui tunc mœstus aderat, convenit, &c.

Balduinus cicatrice (b) vulnus obducente convaluit. . . Juniorem fratrem Wintherici blanditiis & præmiis ad tradendum sibi castellum Hasnoniense clam suavit. . . cum non multis suorum copiis castellum ex improviseo invasit, incendioque delens solo æquavit. Sed . . . Winthericus castelli sui damna reparare instituit. . . & Marchifi consilium ad præsens irritum fecit.

Dum iter [Winthericus] cum suis quadam die ageret, uni suorum adulterii crimen in dominam suam intentione intentat: à quo dum excusabilem facti repulsionem accepisset, nec sic vel sacramentis terribilibus satisfactus fuisset, eò res processit, ut duellum ab eo ante diludia sine dilatione posceret. Quod cum ille ab alio potius quàm à domino, timore magis Domini quàm intentati criminis, poposcisset; ille verò non solum non acquievisset, sed & militem armis impetisset, miles defensionis obtentu dominum confodiens prostermit.

Accitis quos citius poterat [junior Marchifus] armorum suorum copiis, castrum invasit; nec ad repugnandum facilis via consilii castrensibus fuerat, ut potè Principe destitutus, nec adeò vel loci vel armorum tuitione munitis. . . Irrumpens ergo castri loca, gladiis sibi suisque viam fecit; ejectione sine sanguine castellanis, castellum omne igni dedit, cujus nihil reliquum fecit; insuper valli aggerem humili terræ, instar æquoris, coæquavit.

Erant eo in loco ea tempestate Canonici solo nomine in castris divinis militantes. . . Adeptis à Canonicis, salva eorum pace, stipendiis. . . & paucis undecumque accitis Monachis. . . Monastica ibidem vita [instituta est à Balduino]. . . Cœnobium illud amplificare placuit Marchifo. . . Contigit tunc tum patrem ejus humanis rebus exemptum sibi successionis jure reliquisse regnum: & non multo post tempore, postquam omni favente curia plenè ad regni convaluit fastigia, placuit sibi Hasnoniense Cœnobium operosa manu elaboratum, quibusdam convocatis Præfulibus, iri chrismatum. Quo negotio maturando tertium Junii diem indixit. . . Dedicationi Præfules (c), Lietbertum Cameracensem ad cujus diocesim locus idem

(a) Ab antiquo duplex Hasnonii exstiterat Monasterium, virorum & feminarum: Nec Lectorem moveat utriusque sexus personas eidem loco præfuisse, inquit Tomellus cap. 4: geminam quippe in duobus Monasteriis Monachorum ac Sanctimonialium catervam constat fuisse.

(b) Balduinus VI obiit mense Julio anni 1070, sepultus in Hasnon. Cœnobio; Balduinus verò V, pater ejus, anno 1067.

(c) Hujus dedicationis meminit Auctor libri de Translatione S. Donatiani Rem. Arch. in urbem Brug. apud Surium 14 Oct. his verbis:

respiciebat, Ratbodum Novamagiensem, Raynerum Aurelianensem, invitatos interesse faciebat; adjunctisque eis quamplurimis Abbatibus, cum quamplurimis Sanctorum (a) patrociniis, sæpè memorati Cœnobii encanias non modicis transegit solemnibus. Acta est hæc dedicatio in honore Apostolorum Petri & Pauli III Nonas Junii, anno ab Incarn. Dom. MLXX, Alexandro Papa S. R. E. præfidente, regnantibus Henrico Lotharingæ, Philippo Franciæ Regibus. Dedicatio hujus loci post restaurationem quæ facta est à tribus Episcopis, videlicet S. Lietberto Cameracensi, Ratbodone Noviomagenfi, & Rainero Aurelianensi, anno Dom. Incarn. MLXX, Indiët. VIII, Epacta VI, Concurrente IIII, Ciclo IIII, temporibus Alexandri Papæ, qui primitus fuit Episcopus in Luca, Philippi Regis Francorum filii Henrici, & Balduini Comitis Flandrensis... [Abbates XV adfuerunt], Rollandus hujus (b) loci primus Abbas à restauratione, Lambertus, Adelardus, Guedericus, Ursio, Galterus, Guldericus, Remigius, Reynerus, Reinaldus, Fulcardus, Sygerus, Heribertus, Armengerus, Walterus; [Abbatissæ duæ], Fredefendis, Gerberga.

Cap. 18.

*curant

Col. 793.

(c) Erat tunc in Cœnobio S. Amandi Rothlandus quidam... vitâ spectabilis... Accitum hunc Marchifus electione in Hasnoniensi Cœnobio dedit præesse... Mensam & lectum communem cum Fratribus habuit... Quod utinam vel ad confusionem vel ad damnationem quorundam Abbatum non diceretur, qui sibi secretius à communi conventu Fratrum multa strui *conclavia, sculpunt ostia, pingunt armaria, mensa sumptuosiori epulantur cum divite illo sine Lazaro quotidie splendide; postremò ut Flacci illius verbis loquar, sibi diruunt, ædificant, mutant quadrata rotundis. Et utinam in solos Abbates, & non etiam in Monachos qui suos per abrupta Prælatos sequuntur, hæc faba cuderetur.

(d) Comes Balduinus ex relicta Hermannii Comitis Montis Castriloci, Richelde, quam duxerat uxorem, habens filium, S. Amandi tradidit Abbati venerabili viro Malboldo ad vivifico fonte insigniendum: ex quo puer ipse nomen referret Ernulfum. Quod postquam est expletum, Abbas apud Comitem compatrem suum multæ familiaritatis obtinuit contubernium. Quocirca aliquot temporum post hæc intercapedine elapsa, dum Comes animi haberet Hasnonii ædificare Monachorum habitacula, patris sui sibi æquivoci Flandrensis Comitis requisivit colloquia... ut Abbatem accerferent... Pervenit [Malboldus] jam incipiens gravari senio... tandem præbuit assensum. Post hæc autem junior Balduinus adiens Hasnonium, Abbatem vocans coram Optimatibus suis, illud mancipavit ejus regimini per Dclavem Reliquiarum, spondens se à militibus qui ipsum possidebant, & à Clericis redempturum... Præpositum [illic Malboldus] Bovonem nomine constituit, pueros quoque scholares illuc delegavit, doctoremque illis providit. Processu temporis... delegavit Monachum nomine Rotlandum, qui curam habebat in providendo vino Fratrum. Hic rediens cum baculo pastorali, etiam tunc se suo subiciebat Abbati... Ea tempestate alloquitur junior Balduinus Seniore super Abbacia Hasnoniensi... sineret unum [molendinum] super amnem Scarp. alterum verò super fluviolum ab Hartinio defluentem fieri. Ad hæc pater filio intulit, oportere fore neutrum; quoniam à Scaldinio seu Novavilla per fluviolum, per amnem autem à Deciaco

Cum inclytus Fl. Marchio Balduinus, cultor justitiæ, pacis amans, inter cetera bonorum operum studia Monasterium in castro Hasnon. fundatum extruxisset, ejus dedicandi causâ mirificos ex immensis opibus suis adhibuit apparatus; tantæque solemnitati omnes Fl. Optimates cum suis jussit interesse, cunctorum quoque Sanctorum suæ ditionis corpora cum Episcopis, Præpositis, Abbatibus & subditis suis voluit adesse. Tum narrat miraculum quod tunc meritis S. Donatiani contigit. Simili ferè modo in solemnem Ecclesiæ Colleg. S. Petri de Insula dedicatione allata fuere totius regionis Sanctorum corpora jussu Balduini Insul. Com. qui templum illud fundaverat; ut videre est apud Iperium. Marten.

(a) Intererant, ut refert Tomellus, Sancto-

rum corpora, de Valencenis, de Condato, de Duaco, de Brugis, de Atrebat, de Helnone, de S. Audomaro, S. Gislei de Cellesi, de S. Berrino circa Audomarim, S. Vinoci de Flandria, de Blandinio, de Gandavo, de Osonio, de Insula, de Crispino, de Haspra, de Marchenis, de Malbodio, de Dononio, de Montibus.

(b) Hæc nomina Abbatum Scripto Tomelli videtur alia manus adjecisse.

(c) Caput istud postmodum addidit operi suo Tomellus, defuncto jam Rotlando Abbate piissimo.

(d) Quæ sequuntur de fundatione Hasnon. Monasterii, seu potius de molendino, alterius sunt Auctoris, qui scribebat exeunte sæculo XI, aut ineunte XII, ut putat Rivetus.

EX HISTORIA HASNON. MONASTERII. 111

A & Ferinio veheretur annona San-Amandensium Fratrum . . . Ubi Malboldus Abbas de medio factus est, successit ei Fulchardus; cui & Lambertus: quo etiam functo vitæ termino, in Abbatiam successit Bovo. Rotlando verò Abbate vita decedente, Monachi S. Amandi voluerunt Abbatiam Hasnoniensem in clamorem ponere, ut sibi olim datam à Balduino Comite: ast quia languebat orbis, iustitia deficiente, interim quieverunt ab hoc clamore . . . Post Rotlandi obitum Hasnonienses elegerunt Lotbertum in Abbatem . . . adeuntes Comitissam Richildem . . . Bellum erat inter ipsam & Comitem Robertum, (a) &c.

COMITIA (b) REGNI HABITA CORBEIÆ ANNO 1065.

B NOMINA Episcoporum, Regni Primatum, virorumque Nobilium, qui Corbeiz adfuerunt, cùm Philippus I Francorum Rex Cœnobii Hasnoniensis antiquas immunitates & possessiones à Balduino filio Balduini Comitis Flandriæ, dicti loci reparatore, datas confirmavit, & jure fisci & caduci exemit rogatu utriusque Balduini: Signum Gervasii Remorum Archiepiscopi: S. Balduini Noviomensis Episcopi: S. Widonis Ambianensis Episcopi: S. Widonis Belvacensis Episcopi: S. Fulconis Abbatis Corbeiensis: S. Walranni Camerarii: S. Radulfi Dapiferi: S. Widonis Buticularii: S. Baldrici Conestabuli: S. Balduini Marchionis Flandrensis: S. Balduini filii ejus (c) & reparatoris ejusdem loci: S. Radulfi Comitis: S. Walteri filii ejus & Simonis fratris sui: S. Willelmi Comitis Sueffionensis: S. Widonis (d) de Monte-Lietheri: S. Tietbaldi de Monte-Mourenci: S. Nevelonis de Peirfond: S. Widonis de Rochafort: S. Wazelini de Calvi: S. Eustachii Comitis: S. Raingoti Gandensis: S. Arnulfi de Aldinarda: S. Walteri de Cimai: S. Walteri d'Heffdin: S. Balduini Comitis de Gifnes: S. Walteri Castellani Duacensis: S. Anselmi * * *: S. Roberti Advocati de Atretrato: S. Johannis Advocati: S. Balduini Gandensis: S. Arnulfi de Arda: S. Isaac de Valentianis: S. Gozuini Montensis: S. Hugonis Haneth: S. Iberti de Lietfines: S. Walteri de Lens: S. Wetdrici de Tornaco. Actum Corbeiz in Basilica B. Petri Apostoli, anno ab Incarnatione Domini MLXV, Indiçt. III, Epacta XI, regnante Philippo Rege anno VI, Episcopante Lietberto Cameracensi anno XVII.

(a) Robertus & Comitatum Flandriæ & vitam Arnulfo abstulit; non quidem per se, sed per Gerbaldonem quemdam, ut discemus infra ex Historia Andagin. Monasterii (Tom. 4 Ampliff. Collect. pag. 942) num. 34, in quo & homicidæ scelus & pœnitentia refertur.

(b) Non abs re putamus, ad calcem Historiæ Hasnon. adducere instar appendicis Comitæ Corbeiz. Hæc autem ex Archivo Corbeiensi five ex Codice Hasnon. edidit Mabillonius in Appendice Annal. Bened. Tom. 4 pag. 755.

(c) Propter hoc vocatus est Balduinus Has-

noniensis. Dicitur est quoque Balduinus Pius & Montensis, qui longiori vita dignus, patri successit, & tribus tantum annis ei supervixit. Duos ex Richilde filios reliquit; Arnulfum natu majorem, cui Flandriam; & Balduinum, cui Hanoniam testamento assignavit; Arnulfi tutelâ Rotberto Frisio commissa: quæ res funesti belli seminarium fuit inter ipsum & Richildem Arnulfi matrem, quæ hanc ei tutelam denegavit in magnam sui & filii Arnulfi perniciem.

(d) Leg. de Monte-Lietherici: S. Tietbaldi de Monte-Maurenciaco.



EX CHRONICO TRENORCIENSI (a).

Inter Probationes Historiæ novæ Trenorc. pag. 25 & seq.

- An. 988. **O**do Abbas in officium sublimatur. Hic Andegavensium Comiti Gaufrido [Grifæ-gonellæ] villam nostri juris, pacto subter annexo, commisit Doadem (b) . . . Wago post Odonis obitum pastorale suscepit officium . . . Anno regiminis sui XVIII, in festo B. Vitalis . . . patroni nostri . . .
- An. 989. . .
- An. 1006. Monasterium per famulorum incuriam igne consumptum est cum omnibus officinis; tamque valida flatu ventorum exstitit ignis vastatio, ut penè omnis suppellex Monasterii consumeretur . . . Accidit quoque biennio transacto haud mediocris de obitu Patris Wagonis mœstitia. Eo namque defuncto, Bernerius in loco ejus substituitur. Vixit autem Bernerius in officio Pastoralis XX annis. Hujus tempore Hugo Cabilonensis Comes & Episcopus Autisiodorensis . . . donavit villam quæ dicitur Islæis, quæ est super alveum Sagonæ . . . Monachi autem suppliciter illi roganti beneficium Ecclesiæ suæ suorumque locorum, sanctique Philiberti vexillum tunc temporis illi necessarium (c) dederunt. Factum est hoc donum anno ab Incarn. Dom. MXIX apud Trenorchium, IV Cal. Sept. in die quo idem dedicatum est Monasterium, in præsentia venerabilium Episcoporum, Jostredi Episcopi Cabilonensis, Gaußeni Matisconensis Episcopi . . . regnante Rotberto (d) Rege in Francia. Post obitum verò prædicti Bernerii Ardagnus eodem sublimatur in ordine: post cujus ordinationem III, IV & V anno, famestorum penè vastavit orbem . . . Qui cum bisdenis & octonis rexisset annis, defuncto successit Guillelmus (e) genere præclarus . . . Quinquennio peracto, diem clausit extremum. Cui defuncto Giraudus successit, vir in litteris satis eruditus . . . Huic quoque post V sui regiminis annos defuncto Petrus pastorale suscepit officium . . . B. Mariæ votivum servitium, Missam scilicet, in ejus honore manè decantari, & tam matutinalem quam totius diei, competentibus horis instituit celebrari . . . Longè latèque nomen ejus celebre innotuit. Ut enim Hispaniæ Rex Adefonsus Constantiæ Reginæ conjugio potiretur, ipse prudenter elaboravit. Fuerat enim Hugonis Cabilonensis Comitis uxor, filia Rotberti Ducis; quæ defuncto viro sæpè orationis gratiâ, in veste humili, pedibus etiam nudis, equestri spreto vehiculo, Trenorchium venire consueverat. Quæ dum jubente Rege iter ad Hispanias aggressa fuisset, Trenorchium sufficienti satis militum agmine stipata devenit; ubi pro more benedictione percepta Reliquiarum . . . fecit donum de Ecclesia Givriaci, quam paterno possidebat jure . . . Quod ut firmitus haberetur, annulum quem manu gestabat, tradidit, pretiosumque extrinsecus lapidem, qui topazius nominatur . . . Petiit autem & ipsa congruum sibi tradi Sacerdotale vestimentum . . . His autem patratis, nuptiisque regalibus ex more celebratis, post nonnullos annos ingens ad subjungendos Barbaros in Hispaniam concursus factus est populorum. Hanc in
- An. 1019. . .
- An. 1028. . .
- An. 1056. . .
- An. 1061. . .
- An. 1066. . .
- Circa an. 1078. . .

(a) Trenorc. Chronici Auctor est Falco ejusdem Cœnobii Monachus, vir pro tempore admodum litteratus, & cujus scribendi modum haud multi hujus ætatis assecuti sunt Chronographi. Manum autem operi admovit jussu Petri Abbatis circa annum 1087, ultra quem non progreditur.

(b) Doué in confinio Andium & Pictorum, olim Theotvadum vel Teotvadum seu Theoduvadium castellum, & regium palatium.

(c) Is nempe, licet Episcopus, arma tractabat & gerebat bella. Horum autem postea ipsum pœnituit, & à Papa absolvi curavit.

(d) Anno 1005 apud Cabilonem ab omnibus haud agnoscebatur Rex Robertus. Exstat enim in Biblioth. Cluniac. pag. 410, ejusdem anni Instrumentum, quod sic terminatur: *Actum publice apud Cabilonem civitatem, regnante Rotberto*

Rege, apud nos verò regnante D. N. J. C.

(e) Ego Falco de Jaliniaco . . . dedi Trenorc. Monachis . . . per manum domni Willelmi fratris mei & ejusdem loci Abbatis . . . concedente & auctrice uxore mea Beatrice . . . filiis meis Gulferio atque Iterio concedentibus atque laudantibus . . . Signum Armanni Monachi, filii Vicecomitis de Polignac, &c. Data est hæc Charta anno ab Incarn. Dom. MLVI, Indiæ VIII, Epacta I, Concurr. I, regnante Heynrico Rege in Francia anno XXVI. Errant igitur Auctores N. Galliæ Christ. dum Tom. 4. col. 968 post Baluzium, Hist. Domus Arvern. lib. 1, pag. 28, tradunt Guillelmum ex nobilissimo Mercorii genere procreatum fuisse; & patrum habuisse S. Odilonem Cluniac. Abbatem; fratrem verò Stephanum Claromont. Episcopum, qui probatur fuisse filius Armandi Vicecomitis de Polignac.

expeditionem

EX CHRONICO TRENORCIENSI.

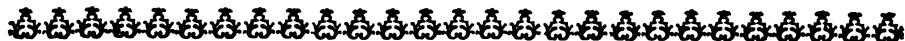
113

A expeditionem duo, jubente Patre, de nostris perrexere Monachi, qui unius vocabuli, Guillelmi scilicet, nomine censebantur: qui cum ad locum, ubi Rex cum Regina morabatur, venissent, contigit etiam Odonem Ducem Burgundiæ simul adesse. Ubi, suggerentibus Monachis, Regina super Ecclesia quam antè nobis dedisse retulimus, Ducis obtinuit conniventiam. Cumque peracto negotio proprios remeassent ad fines, Dux accersitis Monachis, prout promiserat, tam de Ecclesia, quam de rebus ejusdem, coram astantibus fecit investituram (a). Quanta denique virtute prædictus Abba sæcularium præpositorum, qui Ecclesiasticos sibi commissos honores velut hereditario jure possidere nitebantur, contriverit extollentiam, res manifesta docet, felici sorte peracta.

Circa an:
1084.

An. 1087.

B (a) Litterarum hac de re anno 1087 datarum mentionem faciemus alio in loco:



EX HISTORIA (a)

EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 450.

XXXVII suæ ordinationis anno perrexit Hugo [Episcopus Autissiod.] Jerusalem . . . ac inde rediens . . . mansuetior degit . . . Pridie Non. Novemb. consecutus est præsentis vitæ terminum. Sedit autem in Episcopatu (b) annos XL, menses VIII, dies IV; & fuit civitas sine Episcopo dies XXXVI.

Cap. 49.

An. 1039.

Heribertus II, natione Autissiodorensis, ex patre Vauterio & matre Hemma fuit, quem antecessor ejus Hugo in Pontificatum elegit; cui postmodum Rex Henricus cum maximo exercitu veniens in Burgundiam, Episcopatum ex more dedit. Hic in die ordinationis suæ, cum secundum Ecclesiasticam consuetudinem cathedræ innixus Episcopali, ad S. Protodiaconi matrem sedem Nobilium humeris deportatus esset, dedit Ecclesiæ pallium ingens optimum, quod vulgò dorsale dicitur . . . In temporibus itaque hujus dominus Leo Papa in Gallias veniens, Remis metropoli Concilium celebravit, & quosdam Episcoporum de hæresi Simoniaca in faciem Ecclesiæ redarguens notabiliter dedit: inter quos Senonensem Archiepiscopum Gelduinum & Lingonensem Hugonem, multarum iniquitatum vitiis infamatos, & à suis multoties reverenter, ut decebat, patres admonitos & correctos, volutabro suæ pravitatis malè inhærentes, etiam penè apostatas, de sedium suarum potestate deposuit . . . Non longo post tempore cum à Duce Burgundiæ Roberto (c), qui in tempore adhuc suo Autissiodoro civitati imperitabat, quique suâ & fraternâ Regis Henrici potestate elatus, multas sibi & ob Clericos suos molestias inferebat, aliquandiu infestatus esset [Heribertus], impatientiâ quadam & angore animi abrenunciâns sæcularibus, postquam jam per XIII annos Episcopatu præfuerat, apud S. Salvatorem in pago Senonico Monachus effectus est . . . Migravit ad Christum VII Kal. Feb. & sepultus est in eodem Cœnobio.

Cap. 50.

An. 1049.

An. 1052.

E Goffridus beatâ dignus memoriâ Episcopus, filius Hugonis Nivernensis

Cap. 51.

(a) De hac Historia vide quæ monuimus pag. 170 Tomi nostri X. Gestorum autem Episcoporum Goffridi & Roberti, seu Capitulum LI & LII, Auctor est Frodo Canonicus & Archipresbyter Autissiodorensis, vir, ut legitur in Necrologio ejusdem Ecclesiæ, litteris bene eruditus, nimirum pro tempore. De his duabus Vitis à se scriptis agens, ait de se ipso:

Fidus eas egit, quia nonnisi cognita dixit.

Idem audiendus est iterum infra in Monito.

(b) Hallucinatur igitur Rivetus noster, dum pag. 100 Tom. VII Hist. Litt. Fr. scribit, Jo. Tom. XI.

hannem Scholast. factum fuisse Autissiod. Episcopum anno circiter 1012 aut 1013; immeritòque ibidem sibi plaudat tanquam rescienti opinionem seu erratum Bulæi, qui supponit Johannem anno jam 998 mortuum.

(c) Glab. lib. 3 cap. 9 pag. 40: *Sequenti anno [Sc. 1032], eodem mense [nempe Jul.] atque in eodem castro quo Rex obierat, & ipsa [Constantia] obiit. Henricus nempe paternis rebus potitus, germanum suum Robertum constituit Burgundiæ Ducem. Est is primæ stirpis Ducum Burgundiæ caput, vixitque usque ad an. 1075, ut habet Chronicon S. Benigni.*

P

* Champa-
leman.

Viccomitis fuit, de castello cui vocabulum est Campus - Alemannus *; A mater verò ejus de Consularibus viris orta, Ermengardis nuncupata est. Hunc in palatio suo Clericum habens honestum Philippi pater Rex Henricus, operante quidem divina clementia, tota quoque nostra collaudante Ecclesia, indulgit nobis Præsulem necessarium sanè, utilemque per omnia... Hoc Volumen [de Gestis Pontificum] renovavit... Villam amœnam & frugiferam Arlacum Hugo Miles ei clarissimus reliquit moriens, quoniam de feudo suo ab Episcopo illam tenebat... Abbatias duas in suburbio civitatis sitas, id est B. Mariæ sanctique Amatoris, Episcoporum ditioni antiquitus traditas & delegatas, cum eas tyrannus quidam à quodam Episcopo in beneficio susceptas, longo tempore possedisset, suoque cuidam filio, Episcopo videlicet Æduensi, lege hereditaria post se donasset, vir probus... ab illicito dominio revocavit. Licet etiam hîc subungere quòd talem habuerit ipse in secularibus causis industriam, tantâque semper usus est liberè loquendi audaciâ, ut nec ipsi Principes mentiri præsumerent eo audiente... S. Eusebii Abbatiam... restitutis Canonicis & Abbate reparavit. Varziacum etiam, quia sinus est Episcoporum, & locus amabilis, ab inimicis primitus purgatum, deinde feliciter ædificatum, tandem interiùs exteriùsque murorum protectione munivit... Ecclesiam tantam biennio propè antequam moreretur, incendio consumptam, in subito tempore, id est infra brevem sphaerulam unius anni... restauravit... Canonicos constituit... aurifabrum mirabilem, pictorem doctum, vitrearium sagacem, alios necnon... Deferri se Varziacum fecit, ut inde ad Monasterium Charitatis super Ligerim faciliùs portaretur ibi sepeliendus. Locus ille sanctus cum aliis quibusdam religiosus locis in Altissiodorensi pago suo tempore incœptus est... Hugonem Nivernensem Episcopum, nepotem suum... necnon Girardum Priorem jam dicti loci... ut inter sanctas illorum manus factâ confessione delictorum Redemptori Christo spiritum redderet, convocavit... Delatus est illuc, & sepultus est in pace XVII Kal. Octob. inthronizatus autem V Kal. Janu. Rexit Episcopium annos XXIV, menses VII, dies XXI (a).

An. 1076.

Cap. 52.

* f. venustate

Robertus de patre Guillelmo, nepote Regis Henrici, Philippi patris, Consule Nivernensium; de matre autem Comitissa Tornodorensi, Hermengarde nuncupatâ, natus est. Ex cujus ingenua progenie, quotquot periti viri, formosi bonique fuerint, eos omnes scientiâ, vetustate *, moribus hic superavit... Mense Septembri in Episcopum electus est; dilata tamen usque ad Augustum consecratione.

(a) Ibi sic monet Frodo: » Altissiodorensis » Ecclesiæ non ignobilis consuetudo est, quàm » citò de sæclo migrat ejus Episcopus, illicò » terminum vitæ, sedis introitum, ac præci- » pue bene gesta ipsius conscribere. Contigit » autem [an. 1084] non sine magno patriæ de- » trimento, clarissimum ejusdem Ecclesiæ pa- » tronum obiisse Robertum Episcopum, ut nihil » horum quæ diximus toto triennio scriptum

» fuisset... Tandem verò post triennium... » frater quidam modicum eruditus & penè illi- » teratus, à conventu Capituli rogatus & ab » Episcopo monitus, obedientiam quoque vi- » tare non ausus, quæ sibi de illo visa sunt mi- » nimè tacenda, licet tantò indignè, quantò » minùs ornatè minùsque facundè, tamen ut » potuit, ita stylo persecutus est ».



A

EX INITIIS MADIRENSIS MONASTERII
IN DIOECESI TARBIENSI.

Apud Martenium Tom. III Theauri Novi Anecdor. col. 1203.

- H**Æc sunt scripta sub Urbano (a) Papa II & Bernardo Centullo Comite, & Præfule Bigorræ existente D. Odone. S. Genitricis Dei Mariæ (b) Cœnobium est situm in loco qui dicitur Madiranum *, in subterioribus finibus Bigorræ versum occasum . . . Surrexit ex illorum prosapia, quibus isdem locus temporaliter subditus erat, vir nobilis domi & militiæ aptus, nomine Sancius, filius Garfani (c), filii Arfun, filii Lupi cognomine Picoth, qui ab Hispania veniens cœpit ibidem primus militaris habitator existere, permittente sibi Raimundo tunc temporis Bigorensi Comite. Isdem verò Sancius adhuc puer cœpit ibidem primus militaris habitator existere, permittente Raymundo tunc temporis Bigorrensi Comite. Cum jam defuncto patre, simul cum matre honorem contingeret, cœgit eum mater aliquantum temporis in discendis sacris litteris remorari, ut decursis psalmis & hymnis rectius doctiusque potuisset Clericalem honorem contingere, & sæculari militiæ cautiùs subministrare. Decurso verò primævo juventutis flore, cum jam virile robur excresceret, cœpit suum jam dictum locum festinanter ex aliorum cura, positis præfidiis, datis illorum dominis magnis præfidiis, & illis gratis exceptis, amplificare. Eodem verò tempore Vicedominus ejusdem Madirensis curiæ sæpiùs ivit obviam hostibus cum Garfia-Arnaldo Bigorrensi Comite. Ob hoc utique iidem domini . . . dederunt ei non pauca terræ jugera. Interea præfatus Miles Sancius cogitare cœpit . . . ut traderet se & suum locum sub Monasticæ religionis norma . . . Eo namque tempore, Sancii totius Gasconiæ Consulibus longè latèrque discurrens fama, utriusque ordinis multos adivit, militandi, munerandi, ac tantam illius excellentiam videndi gratia conduxerat: inter quos domnus Marciliacensis Cœnobii Abbas, Stephanus nomine, advenerat . . . Stephanus non multò post consilio & voluntate Garfiæ-Arnaldi prædicti Bigorræ Comitis . . . prædictum Militem secum Marciliacum (d) duxit . . . & ibi eum benedixit Monachum . . . Sed cum idem vir Sancius paulò antè domui suæ disponderet, & prædicti Patris Stephani, & aliorum qui ibi aderant, consilio dedit suis aut legitimis liberis quasdam partes sui honoris, excepto Donato Sancio majore filio, quem reliquit domui, ut ibi sacris litteris edoctus absque uxore & filiis usque ad mortem serviens Domino in omni castitate maneret. Et has partes tali pacto dedit illis, ut præsentarios fidejussores ipsi ac posterius eorum Monachis ejusdem loci Madirani (e) darent, & uniuscujusque pars illorum qui sine filiis obierint, supradicto loco restituatur.
- Evolutis autem multis diebus, placuit Patri Stephano, ut idem Frater Sancius, semper militaturus eidem Marciliacensi Monasterio, Madiranum * repeteret . . . Idem Frater Sancius non multò post fundavit ibi Templum multò insignius primo . . . Adiit Ricardum Episcopum ac supradictum Garfiam-Arnaldum Comitem . . . ut cum dominis ejusdem Madirani hoc agerent, ut eidem loco libertatem præstarent . . . Qui Madiranum venientes . . . statuerunt, ut ipse Comes dominis ejusdem curiæ Madiranensis, videlicet Raimundo - Arnaldo & Sancio-Arnaldo fratribus, & posteris eorum unum prandium, quod semel in anno cum L equitantibus sibi persolvebant, perpetim condonaret . . . Cum non post multos annos sensisset idem Frater

* Madiran

Col. 1205.

* Madiran

Col. 1206.

(a) Anonymus Auctor, qui tempore Urbani II Papæ vivebat, & Marciliacensis Cœnobii Monachus erat, scripsit Riveto judice circa annum 1089. Plurima autem tradit, quæ non parum conducunt ad historiam Comitum Bigerricorum & aliorum ejusdem regionis Procerum.

(b) Madirensis Monasterii redditus hodie possident Tolosani PP. Societatis Jesu. Marten.

(c) Hinc col. 1209 infra vocatur Sancius-Garcianus.

(d) Marciliacum est in Cadurcis ad Sellam fl. (Sele), vulgò dictum *Marsiliac* aut *Marcillac*. Eidem fluvio adsidet Figiacum, *Figeac*.

(e) Traditio Madirani à Sancio sub Stephano Abbate facta Marciliacensi Monasterio memoratur infra col. 1208 & 1209.

Col. 1207.

Sancius vicinam sibi mortem adesse, misit ad quemdam consanguineum A suum, Bonum-Par nomine . . . virum scilicet magnæ scientiæ . . . quatinus abjecta nuptiali copula . . . raderet sibi barbam & caput, & indueret se vestimentis sanctis . . . Quod ita factum est, excepto quòd idem Bonus-Par, oblitus promissionis Sancii, noluit, eo mortuo, prædicto loco [Marciliaco] obedire . . . Deinde Bonus-Par taliter positus in administratione eidem domui, sumptis secum duobus Levitanensibus (a) Fratribus consanguineis suis, W. Fort (b) & Gartia-Fort, cum Arnaldo-Remundo cognomento Verso, qui tunc inter omnes consulares Principes scientiæ ac potentiæ primatum tenebant, ivit ad Bernardum Comitem, orans cum eis & petens ab eo, ut ipse cum Eracleo Episcopo ac omnibus suis cingulo militiæ utentibus, & ab eo legatione missa rogati simul omnes vicini Comites ac Vicecomites Madiranum convenirent, videlicet Aimericus Comes Auxien-B sis, & Bernardus Armaniensis Comes, necnon Gastonus Bearnensis Vicecomes, ut . . . eundem locum Madiranum liberum atque securum constituerent . . . Statuto die venit idem Comes unà cum Eracleo Episcopo & cum omni militia sua Madiranum, Principibus omnibus, quos suprâ commemoravimus, functa legatione ibidem sibi accurrentibus; ubi, ut res exigebat, Eracleo Episcopo (c) exigente, juravit prænominatus Comes, supposita propria manu S. Dei Genitricis Mariæ altari, &c.

Col. 1208.

Cum verò idem Bonus-Par in horam mortis convenisset, constituit Guillelmum-Par filium suum, litterali atque regulari scientia imbutum, dominum ejusdem Madiranensis domus suæ & principem omnis possessionis suæ; qui post patris excessum, ejusdem loci suscepto regimine, statim, ut erat vivaci atque impetuoso animo, cœpit eundem locum ad statum Monasterii, utcumque poterat, aptare; atque illic nonnullos vicinorum nobilium filios introducere, eosque sub spe religionis sanctæ ibi litteris erudire, eis quoque postmodum semipater existere. Fecit etiam eandem S. Dei Genitricis Mariæ Ecclesiam in modum Monasterii multò latius atque insignius, quàm fuerat, fundare. Deinde suo sagaci ingenio, donis nec tamen paucis præmissis, acquisivit à Guillelmo Donato reliquias cum decimatione cujusdam suæ Ecclesiæ S. Leoni dicatæ; juxta quam præfatæ sunt S. Dei Genitricis Mariæ Ecclesiæ ad australem plagam positæ. Similiter alterius Ecclesiæ S. Dei Gen. Mariæ, Crassæ dictæ, reliquias cum decimatione jam dicto loco acquisivit: unde accepit domi Anerium ejusdem Ecclesiæ Abbatem & Guillelmum Fort suum nepotem . . . Nec minùs aliam Ecclesiam, in loco qui dicitur Salt sitam, S. Michaëlis Archangeli nomini dicatam: unde accepit quemdam puerum nomine Augustinum, ejusdem Ecclesiæ datoris Garfiæ Fort filium. Idem ipse fecit duellum cum Raimundo Lupo de Lidoff. pro silva Mediana-silva; ubi postquàm missus missum primum noster suum vicisset, & ipse inquisitor inquisitam terram per fidejussores firmasset . . . cœpit interim miserabiliter vivere scelestus. Unde divulgato scelere, à domno Pontio Præsule atque Centullo Comite propulsus, rediit unde venerat priùs. Post hunc ex voluntate supradictorum Principum suscepit ejusdem loci curam alter quidam nomine Bernardus . . . Ipse acquisivit eidem loco Ecclesiam S. Michaëlis nomine insignitam, in loco qui dicitur Fraged sitam, à Stephano ejusdem Ecclesiæ Abbate.

Sub eodem ferè tempore Gombertus Abbas quartus à supradicto domno

(a) Hoc est Monasterii S. Savini in valle Levitana. Marten. Bigorra complectitur duos veteres Vicecomitatus, Levitanensem & Asteriensem, in radicibus montis Pyrenæi positos: ex quibus Levitania, Lavedan vulgò dicta, generosis equis nomen dedit. Ejus caput Lorda, Lourde, arce munitissimâ atque veteri insignis.

(b) Gall. Christ. Tom. 1 col. 1227, Chartæ initium hoc refertur: Anno Incarnat. Dom. MXXXVI, mense Aug. 22 die, Ego Ranimirus gratiæ Dei proles Sanctionis Regis, accepi uxorem nomine Gilbertam, filiam Comitissæ Bernardi-Rodgeri & Comitissæ matris ejus nomine Garfindæ; quam dederunt mihi Richardus Episc. Bigor. civitatis, & Proconsules Levitanenses Garfias-Forto & Gielm-Forto fratres uterini.

(c) Heraclius erat de genere Comitum Bigoræ, ut patet ex Diplomate anni 1064 pro Monasterio SS. Felicis & Licerii, quod cum Bernardo Comite Bigorr. dedit Hugoni Cluniac. Abbati sic: Ego Heraclius Dei gratiæ Bigorr. Episc. & Bernardus Bigorr. Comes, quoddam Monasterium ex hereditate parentum nostrorum in territorio Bigorr. . . dedimus Hugoni Abb. Cluniac. ordinandum, &c. Facta fuit hæc charta in ipso Bigorrensi castro, anno Dom. Incarn. MLXIV, Philippo Rege Fr. regnante anno IV. Sign. D. Heraclii Bigorr. Episc. Sign. D. Bernardi Com. Bigorr. S. D. Stephani Oloron. Episc. S. D. Durandi Episc. Tolos. S. D. Gregorii Lascurr. Episc. S. D. Petri Adur. Episc. S. D. Bernardi Armaniac. Com.

EX INITIIS MADIRENSIS MONASTERII. 117

A Stephano Abbate, interpositis Gauzberto atque Viliberto Patribus, Marciliacensi gregi præsidebat . . . Domnum Willelmum Auxiensem Archiepiscopum, illis diebus totius Vasconie Episcoporum atque Abbatum seu Clericorum celebrantem Concilium, cum domno Hunaldo Moisiacensi Abbate adiit : ubi cum coram universo præfenti Concilio ejusdem loci Madirani datio vel injusta distractio legeretur, exstiteri ibi quidam auctores hujus rei, è quibus fuit domnus Bernardus quondam Armaniensium Comes, se illud vidisse vel audisse fatentes . . . Idem Metropolitanus cum vidisset Bernardum jam dicti loci Madirani Abbatem, summotenus audito Patris Gomberti adventu, clam discessisse, protinus inquit domnum Pontium (a) Bigorritanum * Episcopum, quid super hoc fieri deberet . . . propter absentiam domni Centulli Comitis, vel ejusdem loci Madirani Abbatis . . . Eodem anno non adhuc plenè mediante, exempto ab hac luce Madirani Abbate, domnus Willelmus Auxiensis Archiepiscopus, statim ex hoc acta cum determinatione, delegavit nuntios Gomberto Abbati, quo tempore vel qua die Auxis veniat ad se : qui secundum suum mandatum Auxis venit ad eundem Archiepiscopum ; ibique eo audito, venit inde digressus ad domnum Centullum Comitem tunc temporis præmaximum . . . Pontifex proxima die Dominica cum eodem domno Abbate Gomberto Madiranum intravit, ac cum Willelmo Donato, quem universæ provincie jam dictus Comes præfecerat, præfens Monasterium sub ejusdem Patris Gomberti continua potestate intus & foris potestativè redegit . . . Suscepto verò domnus Abbas Gombertus eodem loco, præfecit ibi Bosonem . . . qui Prior C Boso, &c.

* de Turbe

Col. 1209.

Col. 1210.

(a) Pontius ante Episcopatum cum Abbas Simorre esset, &c. litem haberet cum Raimundo-Arnaldi Dantin ; ambo fecerunt judicium Dei, in quo Raimundus-Arnaldi victus est, ut videre est apud Mabill. ad an. 1060, num. 66.

(b) Centullus Vicecom. Bearn. dimittens legitimam uxorem, matrem Gastonis quam habebat ; Bernardum Lascur. Episc. de possessione sua ejecit violentè, & Pontium Bigorr. Episc. in possessionem Mo-

nasterii S. Petri Gener. induxit ; tali pacto, ut ei concederet illicitas nuptias Bigorr. Comitissa ; quod B. prohibebat, quem tunc persecutum propter assiduam querelam & interdicta quæ inde faciebat, & toto Episcopatu ejecit ; & in exilio mortuus, & apud Forum-Julii est sepultus. Utrum autem debeatur fides huic Chartæ, cujus fragmentum P. de Marca inseruit suæ Historiæ Benearn. lib. 4 cap. 17, dubitant Gallie Christ. Auctores.

EX BREVI HISTORIA (a) MONASTERII S. JULIANI TURON.

Apud Martenium Tom. V Ampliff. Collect. col. 1077.

ANNO DCCCCLXXXIV ab Incarnatione Domini. Circa hoc tempus Landegavis (b) Castrum à Fulcone Comite construitur : civitas Turonis ab eodem obsidetur & capitur ; sed non multò post à Berta Regina, matre Odonis, recipitur. Post Ebrardum præfuit Monasterio S. Juliani (c) Gauzbertus I, ejusdem Cœnobii Monachus. Iste plures Abbatis rexit ; aliquantas à fundamentis construxit . . . Hic tenuit Abbatiam Majoris-monasterii satis tunc pauperulam. Hic fundavit Monasterium S. Petri Burguliensis, S. Petri Malliacensis, S. quoque Petri Cenomanensis.

Anno DCCCCLXXXIV, Monasterium B. Martini satis spectabile igni crematum est : pro quo Herveus Thesaurarius jecit fundamenta . . . Anno

(a) Hoc opus, cujus finis desideratur, productum fuisse putat Mabillonius usque ad initium sæculi XII : quæ in conjectura hæret Rivetus ; & concludit tantum, eandem Historiam nonnisi post annum 1052 scriptam fuisse à Monacho ejusdem Cœnobii. Ibi enim fit mentio Bartholomæi Archiepiscopi sic : Præfide Hugo annis XVIII, mensibus V, diebus IX. Arnulfus Episcopus sedit annos XXXI, menses VIII, dies XIX. Huic successit Bartholomæus.

(b) In Gestis Consulium Andegav. Fulco Nerra in Turonico pago ædificavit Lingiam castrum, id est Alingaviam vel Lengiacum, Langey.

(c) Gauzbertus I Romæ Privilegium de omnibus rebus S. Juliani obtinuit à Girberto Papa, qui Silvester dictus est, factum de papyro, id est, inquit Martenius, ex cortice ; cujusmodi visuntur hactenus in variis Monasteriis aliquot ejusdem Silvestri Bullæ.

P iij

- An. 1018. verò Dom. Incarn. MXIV dedicatum est hoc Monasterium Turonus ab Hugone Archiepiscopo. Defuncto Gauzberto Abbate, alter Gauzbertus ei successit . . . Hic peritus litterarum satis fuit, Philosophiæ studiis adornatus. Hoc tempore viri clarissimi valdeque sapientes fuere, Fulbertus Carnotensium, Saqualo Abbas S. Launomari, Rainaldus Turonicus & alii quamplurimi . . . Ipse [Gauzbertus] Monasterium S. Petri Prulliacensis emit, & Præceptum exinde Regi Rotberto firmare fecit: sed malignitate Archiepiscopi post obitum viri Dei Gauzberti à dominio S. Juliani ablatum est.
- An. 1016. Hujus temporibus, id est anno Dom. Incarn. MXIX, bellum, Ponleviatis gestum est.

Anno Incarnati Verbi MXXII, Herveus (a) Thesaurarius S. Martini, vir valde sanctissimus, obiit . . . Hunc proximè sequutus est Archiepiscopus Hugo morte corporis. Huic Arnulfus substituitur . . . Postquam annis X & VIII præfuit [Gauzbertus], ad cælestia migravit anno MXXV, regnante Roberto Rege . . . Post mortem Gauzberti variis eventibus contigit locum S. Juliani pessumdari, totaque se imarmene * infesta nimis opposuit. Nam Arnulfus Archiepiscopus absque voluntate Monachorum, patrem suum Albertum illi loco præposuit. Quo post triennium ejecto, Abbati Frederico Monasterium commendavit. Richero etiam tunc viro probo & industrio Prioratum commisit; qui postea eidem loco optimè præfuit. Frederico itaque, qui duobus annis, Evrardoque, qui uno, Cœnobio S. Juliani præfuerunt, abasis; Richerius præficitur.

- An. 1031. Anno Domini MXXXII, mense Decembri, hoc anno qui est Rotbertus Rex moritur, annis XXXVII potitus imperium Francorum. Huic successit filius Heinricus.

Anno MXXXVII, Odo Comes obiit [apud Barrum].

Anno MXL, Fulco Comes obiit . . . Anno MXL, Richerius (b) Abbas Monasterium novum à fundamentis inchoavit . . . Hic terram cum Ecclesia de Dedra de Tescelino Petueriensi per voluntatem Isembardi Aurelianorum Pontificis omniumque Canoniorum, de cujus beneficio erat, emit centum libras denariorum & L libras auri, ad usus Monachorum S. Juliani.

(a) Hujus vitam virtutibus plenam, inquit Auctor, memoriæ posterorum tradidissim, si verum relatores reperissim. Martenius Tom. III Anecd. col. 1691 Vitam B. Hervei edidit; sed hæc ad verbum descripta est ex capite 4 lib. 3 Histor. Glabri Rodulphi, exceptis his de patre Hervei verbis, Landricus, qui castrum Bugentiacum possidebat.

(b) De hoc Richerio, inquit Martenius ibidem, hæc lego in pervetusto fragmento historico ante annos 600 exarato, & inter Mabillonii schedas reperto: Congregatio egregium elegit Richerium, cujus probitate mirâ & prudentiâ opus

erat per omnia ad restauranda omnia: qui datus Blefis & nostræ gubernator Abbatia, utramque, ut decuit, viriliter tenuit . . . Vir iste, ut fertur, Britania indigena fuit, qui post litterarum studia in Gallia, S. Mariæ Pauperculæ Presbyter exstitit . . . Majoris monasterii Monachus effectus ex Presbytero, Blefis & noster Abbas ex Monacho . . . Sedit in Decani sede Blefis & nostræ Abbas Abbatia. Sed Blefis Abbatiam, Comite inquietante, deseruit, & ad nostræ restaurationem totus totum se contulit: ad quam postea, sed coactus, rediit; destructam enim à Comite & Comitibus Abbatem reperit, &c.



EX FRAGMENTO HISTORIÆ (a)

MONASTERII - NOVI PICTAVENSIS.

Apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 1211.

GUILLELMUS qui & Gaufridus, qui nobis & materia & causa propositæ rei exstitit, nobilissimorum Guillelmi & Agnetis Aquitanie Ducum heres fuit, Regum propinquus, Imperatorum cognatus & avunculus, itemque Regum socer exstitit. Gloriosus siquidem Francorum Henricus, & Philippus, vetus & Guillelmus (b) Anglorum, Reges, & consanguinei

(a) Hujus Historiæ Auctor Martinus, ejusdem Monasterii Monachus, ferè cœvum se fuisse sat ostendit, dum in Prologo seu in Epistola ad Robertum Monachum ita scribit: Et nos quidem, vobis qui audistis & vidistis referentibus, aliquantulum inde scimus; sed vobis obeuntibus, unde posteris scient quod longæ silentio oblivioni traditum fuerit? Et hoc me quàm maxime mortificabat, &c.

(b) Scilicet Guillelmus I. Scribebat enim Auctor ætate Henrici I Regis Anglorum, seu ineunte sæculo XII. Virgulam autem Martenius ita collocat, ut verus referatur ad Philippum Fr. Regem: qua stante lectione Philippus dicitur vetus non propter multos ætatis annos, sed propter diuturnum imperium.

A proximi fuere. Henricus verò ille maximus Imperator ejusdem probitatis & honestatis (adhuc multi (a) supersunt qui recolunt), hujus uterinam sororem Agnetem nomine in conjugem sumpsit: de qua genuit Henricum nomine, qui etsi à parentum probitate degeneravit, augustalia tamen sceptragestavit. Hispaniarum autem Reges, Ildefonsus & Petrus, ejus filias in matrimonium se suscepisse gavisi sunt. Hactenus de terrena nobilitate; morum autem excellentia qualiter claruerit, hinc jam sequens lectio eloquatur.

Morum autem claritudine ita insignitus fuit, ut etiam priorum Principum probitate enitere videretur; quam tamen ab attavis abavisque traxisse cum ipsa carnis generatione clarum est. Nam plurima ab iisdem, ut potè Aquitanix Ducibus, vel à fundamentis extructa, vel destructa à Barbaris, & ab eis iterum reedificata feruntur Cœnobia: inter quæ est Cluniacum Monasterium, quod in Burgundia, pago proprii juris Guillelmi nobilissimi Ducis Aquitanix, est constructum; quod quantæ nobilitatis quantæque religionis existat, ejus membra per universum penè orbem diffusa liquidò demonstrant. Hujus Guillelmi Ducis existit consanguineus Ramnulpheus Comes Pictavenfis, qui atavus fuit ipsius nostri, de quo hæc schedula componitur. Hic Ramnulpheus dierum suorum in extremo positus, Ebulum filium quem parvulum relinquebat, per manum domni Geraldii præfati Duci veluti consanguineo delegavit ad nutriendum: qui cum jam virile robur attigisset, nutritori suo sine liberis morienti jure propinquitatis in Ducatum successit. Dehinc prima hereditate recuperata, ac totius summâ potitus, accepit uxorem Adelam Normannorum Principis filiam, de qua genuit Guillelmum **C** Caput-stupæ & Eblum; quorum alter, id est Guillelmus, patri successit: Eblus verò Episcopatum Lemovicæ civitatis est adeptus: & pro eo qui erant religiosi, coeperunt in reedificandis Normannica immanitate destructis maximam operam dare. Et Guillelmus quidem Monasterium B. Johannis Angeriaci nobilissimè restauravit, prædiis sui juris ibi largitis aliisque pluribus bonis. Eblus verò restauravit Monasterium S. Martialis, Monasterium S. Maxentii, & Monasterium S. Michaëlis de Eremo. Sed & Burgulienfè Cœnobiū ab una Comitissarum Aquitanix constructum manifestum est. Genitores autem hujus nostri nullorum inferiores exstiterunt: nam pater Malliacenfè Monasterium construxit, nobiliterque possessionibus ditavit. Mater verò Agnes videlicet Comitissa, hæc fecit Monasteria; Monasterium (b) Vindocinense in territorio Carnoteno, quod admodum largis possessionibus **D** honoravit; Monasterium S. Dei Genitricis Sanctimonialium in suburbio (c) Xantonica civitatis; Monasterium quoque S. Nicolai in suburbio Pictavæ civitatis: quibus etiam amplè necessaria tribuit. Sed & Monasterium S. Hilarii Pictavenfis ab ipsis fundamentis reedificavit. Tali igitur generatione generatus, talique propagine iste noster exortus, debuit & ipse inferior non inveniri; unde postquam honoris summa ad eum pervenit jure hereditario, coepit bonis actibus insistere: quod tamen non statim post patris obitum; sed quarta pars evenit successione hoc modo. Patri successit Guillelmus natu major ex matre; huic successit Odo ex Brisca matre, filia Sancii Ducis Gasconix; huic successit Guillelmus, qui nomen Acri accepit, hujus nostri frater germanus; cui mortuo statim ipse succedens, coepit regnum Aquitanix justis dispositionibus, ordinem pacis ubique reformare, paci ob-
E viantes conterere, eam amplectentes diligere & fovere, Monasteria tueri & ab infestationibus defensare.

Et quia omnia Monasteria per Aquitaniam regulari erant ordinatione destituta (nec enim in aliquo eorum religionis trames potuerat inveniri), coepit insistere ut in eis Monasticum ordinem posset reformare: unde accersitis à Cluniaco viris valdè religiosis, eisdem Monasteriis eos præfecit. Nam

(a) Ætatem suam ibi sat clarè prodit Scriptor.

(b) Apud Beslium pag. 404 legitur instrumentum venditionis cujusdam Archenbaldi qui, permittente Leudonio domino suo, quosdam alodios vendidit Comiti Gaufrido ejusque conjugii Agneti ad construendum ædificandumque locum in honore S. Trinitatis, qui situs fore (pro esse) noster in suburbio Vindocini trans flumen Ledi.

Agnes scilicet, mater Guillelmi, jam nupsérat Gaufrido Martello, Comiti Andegav.

(c) In primariis Santon. Monasterii litteris iidem conjuges donant in insula, cui nomen Olarion (Oleron) est, quam famosissima soli fertilitas, & amantissimæ (ac venationis) commoditas nobilitat, Ecclesiam S. Dionysii, &c. Actum civitate Santonas, anno Incarn. Verbi MCLVII, Indict. XV, regnante Heinricho Fr. Rege.

Malleacensi Cœnobio præfecit domnum Goderannum virum præstantissimum, qui postea Xantonensi sedi præfuit; Angeriaco domnum Oddonem; Monasterio S. Maxentii domnum Benedictum; Monasterio S. Martialis Lemovicensis domnum Ademarus . . . Voluit tamen sibi peculiare propriumque construere . . . Cœpit sumptus congregare . . . Locus inquirebatur optatæ rei aptus. Offeruntur aliqua, ut fertur, juxta Niortense castrum, juxta Benonium (a) vicum, & in Olerensi insula: quæ omnia ei displicuisse manifestum est.

An. 1076. Tandem oblatum est locus in suburbio Pictavis civitatis juxta fluvium Clemnem (b), quem pro voto complectitur. Adveniente igitur die quo prima fundamenta locari debuerunt, adsunt plures nobilium; Dux videlicet ipse, Episcopus Issembertus nomine, adstabant etiam tunc ibidem. Philippus Rex Francorum advenerat Pictavis tunc temporis, ut ipsum ut potè Ducem suum ascisceret contra Guillelmum Anglorum Regem, qui quoddam castrum contra eum obsidebat. Sunt namque posita fundamenta anno Dom. Incarn. MLXXXVI (c), Indiæ. XIV, anno VIII Gregorii VII Romani Pontificis, prædicti Philippi anno regni XIV (d), Epacta XII, Concurrente [V], VII Idus Octobris. Dux verò prædictum Regem, ut illud Privilegio (e) donaret, petiit & impetravit. Sed & sequenti tempore Romam adiens, à prædicto Gregorio Papa Privilegium similiter libertatis impetravit . . . De fonte illo qui per totam penè Europam religionis rivulos sparferat, & à quo ipsemet cetera Monasteria per Aquitaniam irrigari fecerat, voluit ibidem initia pandi. Adiens ergo domnum Hugonem Cluniacensem Abbatem, qui tunc in rebus Monasticis religionis summâ potiebatur præ cunctis mortalibus; & hic commisit Monachos qui ibi cœptum opus perficerent, petiit & impetravit . . . Voluit ibidem Abbatem ordinari. Interrogat Monachos qui operi insistebant, quem possit in Abbatem expetere, qui nobilitate (f), sapientiâ, personæque elegantiâ polleret: & dicunt ipsi quod sciunt, domnum scilicet Guidonem, qui tunc Cluniaci Prior erat, ad suum votum idoneum esse . . . Excipitur Guido primus Abbas XI Kal. Februarii, inthronisaturque eodem die benediciturque, anno videlicet ab Incarn. Dom. MLXXXII; Indiæ. V, Epacta XVIII, Concurrente VI *, post sextum annum cœpti ædificii . . .

Nulla dies præscribit, si Pictavis moraretur, quâ non ibi descenderet; & si de foris veniebat, non antè descendebat ad palatium, quàm Monachos quos suos ipse dominos vocabat, se subducens suis, visitare. Ipse quoque in coquinam ibat, & Cellarium, quid Monachi comesturi erant, interrogabat: à quo cùm audiret ova aut caseum, vel certè de minutis pisciculis, statim suo stipendiario jubebat ut nummos exhiberet ad meliora fercula præparanda (g) . . . Casu fuit quòd suo tempore solebant in Aquitanie regno vassinæ * vel deprædationes audiri . . . Ita se adibilem reddiderat, ut non tantum se tyrannica (h) vi fecisset formidabilem, quantum pia humanaque benevolentia fecisset amabilem. Solis contumacibus & efferis hominibus immitis & ferus persistebat: unde ita cervicositatem Aquitanorum Procerum sibi subdiderat, ut ad ejus solum intuitum, si cui iratus erat, proterva mens dissiparetur: tanto terrore cunctos perfuderat, ut nec in ipsis hominibus illi tyrannicè potestatis jure auderent, ut prius soliti erant, grassari. Tanta

(a) Valesio Benaonem alio nomine, seu potius Bennonem, Benon prope Surgerias.

(b) Clennem fluvium, seu Clenum aut Clinnum, vulgò *Le Clain*, Vingenna (*La Vienne*) recipit.

(c) Sic & in litteris ipsius Willelmi, cognomento Gaufridi; quibus potior fides, quàm Chronico Malliacensi.

(d) Notæ chronicae Papæ & Regis depravatae sunt hic loci incuriâ Scriptoris, qui pro *III*, legit *VIII*; & *XIV*, loco *XIX*, seu potius *XVIII*.

(e) Sigilli nostri impressionem, inquit Philippus Rex in Diplomate quod infra referemus, huic cartæ imponere non jussimus, quòd illud apud nos non habebamus. Tunc enim temporis cum magna festinatione & nimis privatè veneramus Pictavim ad Gaufridum Ducem Aquitanorum, ut nobis auxilium præ-

beret contra Guillelmum Regem Anglorum & Comitem Normannorum, qui tunc contra nos in Britannia quoddam oppidum obsederat. . . Acta sunt hæc Pictavis pridie Idus Oct. anno ab Incarn. Dom. MLXXXVI.

(f) Nobilitas anteferenda tantum est, cæteris paribus. Idem dicendum de elegantiâ personæ.

(g) Plura sequuntur verba de obedientia, largitate, pietate & bonitate ejusdem Willelmi, alio nomine Gaufridi-Guidonis, Pictavorum Comitis; cujus probitas tanta tamque præclara fuisse dicitur in Prologo, quòd cujusdam magni disertique viri ingenium exposceret. Ibidem, scilicet in Prologo, fatetur Auctor, & meritò, se indocto seu rudi stilo scribere.

(h) Malè apud Martenium, tyrannica infest.

pace

EX FRAGMENTO HISTOR. MONASTERII-NOVI PICT. 121

A pace tunc regnum Aquitaniæ (a) potiebatur, ut numquam auditum sit uf-
pam viatorem aut ruricolam eò venientem disturbatum fuisse.

Poterant fanè ista tempora per Aquitaniam felicissimis temporibus prio-
rum Principum Christianorum æquiparari, nisi misera humani generis con-
ditio tam properè intercessisset. Nam ultima fors ei apud Chifefgium castrum
proventus diem obiit... O vos Ecclesiæ per Aquitaniæ regnum constitutæ,
lugete super Gaufrédum Ducem, qui vos tanta pace potiri faciebat!...
Obiit apud prædictum castrum, Dominici corporis & sanguinis sacramento
ab Odone Abbate S. Johannis Angeriaci percepto, VIII Kal. Octobris,
postquam principatum obtinuit [XXVIII annis]; Dominicæ verò Incar-
nationis anno MLXXXVI, Indiæ. VII *, Epacta III, Concurrente II,
feria V: cujus corpus Pictavis est delatum, & IV Kal. in ipsius Monasterii
capitulo, quod ipse fecit, cum maximo totius populi luctu est sepultum.
Sed post annum est inde levatum, ac in Ecclesiâ ante altare Crucifixi hono-
rificè positum. Cujus etiam mausoleum satis est decenter compositum, & à
meis litteris (b) hoc titulo decoratum:

An. 1086.

* IX

*Ad Domini cultum veniens, memorare sepultum,
Et memorando capis, quem tegat iste lapis.
Gaufridi quondam quæ vi domuere tyrannos,
Pulvis & ossa Ducis, pondere pressa jacent.
Gloria sublimis, quæ sic tumulatur in imis,
Dum moriendo ruit, gloria nulla fuit.
Hoc, Pictava, tuum decus imperiale sub antra
Flebilis abscondis, quo moriente ruis.
Post modicum tempus jam denuò vivificandos,
Hos habeas cineres, pignus amicitiae.*

Monasterium tamen ex aliqua parte remansit imperfectum... Pueritia (c)
filii ejus qui remansit, passa est inde [de possessionibus] aliqua auferri. Fe-
cit & ipse ibidem Privilegium, ubi omnia quæ ei dedit descripsit (d); in
quo etiam immune & liberum ab omni homine * fecit; in quo etiam eum-
dem filium suum subscribere fecit... In refectorio perpetuò justitia (e) cum
appendiciis suis pro eo exhibetur, &c.

* f. onere

(a) Austriâ seu Lotharingiâ, quæ olim unum
è tribus Francorum regnis fuerat, ab externis
Germaniæ Regibus occupatâ, ejus in locum
Aquitania est substituta; & tria Franciæ regna
nihilominus attributa, Francia occidua seu
Neustria, Burgundia quamquam admodum im-
minuta, & Aquitania: quæ divisio usque ad
Philippi I saltem principatum duravit, ut obser-
vat Valesius in Notis in Carmen Adalberonis.

(b) Hoc non statim à morte Guidonis-Gau-
fridi, cognomento Wilhelmi, factum est; sed
tantum initio sæculi XII. Joh. Harduinus in sua
Disquisitione critica in instrumentum consecra-
tionis Philippi I Fr. Regis anno 1059 Remis
factæ, Gallico idiomate scripta in Ms. Cod. Reg.
6178. A. contendit, nullum Widonem fuisse
præsertim tunc temporis Ducem Aquitaniæ, sed
Willelmum hujus nominis IV eidem provinciæ

tum præfuisse; indeque & aliunde concludit
Coronationem, quam supra pag. 32 exhibui-
mus, fuisse à Falsario confictam sæculo XIV. At
profecto, ut sæpius alibi dicemus, minimè gen-
tium audiendus est delirus & indefessus veterum
monumentorum everfor.

(c) Is erat Willelmus Pictavorum Comes,
eo nomine nonus Mabillonio, aliis verò VIII.

(d) Litteras à Wilhelmo-Gaufrédo Duce, initio
anni 1077 datas, apud Beslium pag. 466 legere
licet; quibus prædictum Monasterium dotat,
factâ cartâ in manu Wilhelmi filii sui, audienti-
bus & videntibus Odone Abbate S. Johannis,
scilicet Angeriacensis, Guidone Nivernensi &
aliis. Mabillon.

(e) Justitia est portio vini, quæ Monachis ad
refectionem ministrabatur. Marten.



A

EX CHRONICO CAMERACENSI ET ATREBATENSI,

AUCTORE BALDERICO (a) TERVANNENSIS ECCLESIAE CANTORE:

Ex editione Georgii Colvenerii cum Notis anno 1615 Duaci in-8°.

EX LIBRO TERTIO.

Cap. 51.

An. 1032.

TRIBURIAE (b) secus Magunciam Imperator Chonradus de diversis partibus Episcopos convocavit, ut quæ utilitatis & religionis sunt, ad invicem conferrent. Qui post aliqua dictorum suorum hoc habuerunt capitulum; ut si quando jejunium primi mensis in ea hebdomada, quâ constat (c) Caput jejunii, sicut solet, eveniret; amborum jejuniorum celebritas unâ officii expletione compleretur. In hoc rursus moderatissimus Pastor [Gerardus Camerac.] antiquam Patrum consuetudinem servari monebat, & in altera hebdomada officium primi jejunii celebrandum pro consuetudine antiqua censebat; cujus oblata sententia visa est congrua, & ab eis decreta est tenenda.

Cap. 52.

An. 1033.

Istiusmodi decretum à Franciæ Episcopis datum est servari subjectis sibi populis. Unus eorum cælitus sibi delatas dixit esse litteras, quæ pacem monerent renovandam in terra. Quam rem mandavit cæteris; & hæc tradenda dedit populis: Arma quisquam non ferret, direpta non repeteret; sui sanguinis vel cujuslibet proximi ultor minimè existens, percussoribus cogere-
tur indulgere; jejunium in pane & aqua omni sextâ feriâ observarent, & in sabbatho à carne & pinguamine abstinere; soloque hoc contenti jejunio in omnium peccatorum satisfactione, nullam se scirent ab eis aliam adjiciendam poenitentiam; & hæc sacramento se servare firmarent. Quod qui nollet, Christianitate privaretur; & exeuntem de sæculo nullus visiteret, nec sepulturæ traderet. Alia quoque importabilia quàm plura dederunt mandata, quæ oneri visa sunt replicare. Hac novitate pulsatus mandati Præsul noster, infirmitatque peccantium condescendens, secundum decreta SS. Patrum ad singula suum formavit eloquium. Genus humanum ab initio trifariam divisum esse monstravit, in oratoribus, agricultoribus, pugnatoribus, &c.

Cap. 53.

Heb. 13.

Causa posthæc fuit quâ Duacum petiit; ubi conventus populi vocibus de statuenda pace falsa, respondit pro tempore quod perceperat ab eo qui est idem heri & hodie, nec mutatur crastino tempore. Suggesterat in aures omnium Walterus, qui erant foris & intus, Episcopum paci nolle acquiescere; non quia erat filius pacis, sed quia liberiùs quærebat studere artibus suæ malignitatis. Collegerat duo superius dicta, ne quis arma ferret, nec direpta repeteret; studebatque ut præteritæ vitæ rapinis & cædibus, quibus passus fuerat, silentium daretur; & ex tunc licentiùs, nullo ferente arma, assuetis malis frueretur. Quod præsciens Episcopus, sedato populo, calliditates illius exposuit; utque paci non esset contrarius, debita sua multiplicia illi indulgit, tantum ut in reliquum populus de eo pacem haberet. Tunc deinde turba cœpit Episcopum benedicere, quia jam cognoverat eum omnium pacem in veritate quærere, etiam cum damno, si per hoc posset

(a) Hunc pag. 196 & seqq. Tomi nostri X, ubi partem edidimus Camerac. Chronici, perperam inscripsimus Noviomensem & Tornac. Episcopum. Is enim alius est ab Auctore nostro, ut rectè probat Rivetus. In eundem errorem impegerat D. Bouquet pag. 278 & seqq. Tomi VIII. Ceterum Baldericus Tervan. obiit circa annum 1095; opus verò suum, jussu Gerardi II Camerac. Episcopi susceptum, absolvit circa annum 1082. Unde acceperit sua, sic aperit in Præfatione: Nihil dubium, nihil fictum positum est, nihil etiam revera præter quod aut in Annalibus atque Historiis patrum, seu etiam in Gestis Regum; sed & in Chartis quoque quæ adhuc in Archivo ipsius Ecclesiæ sunt, reperimus, aut à certis relatoribus

& visa & audita accepimus. Alioquin melius est tacere, quàm falsa proferre.

(b) Synodum Tribur. fuisse celebratam anno Dom. 1035 Hermannus Contr. tradit. Sigebertus autem eadem, quæ noster Auctor, refert ad annum Dom. 1030, vel 1031 juxta Miræi Exemplar. Chronographus Hildensheim. Concilium illud in annum 1036 differt. Hermannus autem est horum temporum Scriptor. Unde Sigebertus de negligentia forsan accusandus est.

(c) Apud Veteres Caput jejunii vocantur illi quatuor dies à feria IV Cinerum usque ad primam Dominicam Quadragesimæ. Colven. In Cap. 34 lib. 4 Chronici Centul. Feria IV, quam Caput jejunii vocat consuetudo Ecclesiæ.

A fieri, propriæ substantiæ; qui illi, ut dictum est, pro hoc universa relaxaverat debita.

His ita gestis, Balduinus (a), tunc temporis Flandrensium Comes, hortari cœpit Episcopum, ut populo favens, pacem sacramento firmare juberet. Ille ne tunc quidem à sensu bono deficiens, non alia quàm Lex & Evangelium annuntiat, jubere professus est. Tandem tædio victus, inter confines Cameraci & Atrebatii multis Sanctorum corporibus delatis, cum maxima turba ad locum designatum venit. Sed ne hîc quidem feriabatur Walterus, nunc circum circa, nunc foras & intra ambulans, & mussitans hunc repugnare paci, in tantum ut populum commoveret propè ad inferendam vim. Qui minimè fractus, hunc publicè tali modo pro confutanda ejus malitia allocutus est dicens... « Nec tua te refert actio, qui ad malum ad B » quod non sufficis, commoves ceteros ». Deinceps populum ad audiendum sedat; & quam inter se pacem quærerent, qui commanducare eum volebant, edocet. Factoque verbo de salute animæ, quæ Christianitatis lex jubet, sua spontè se servare, promittere monet; & cum deviarent, ad poenitentiam redirent. Alacres itaque facti, dicta ejus pro vero tenentes, unanimes promiserunt, & ad propria cum pace redierunt.

Italiam Chonradus Imperator abiit, ut ad votum de regno ageret, & arma ferentes impugnaret. Cùmque inibi degeret, quosdam Longobardorum Episcopos partibus Odonis faventes, inreverens factus, in vincla conjecit. Mediolanensium autem Archiepiscopus, re pro alia pari modo captus, fugâ sibi consuluit. Contra quem exasperatus, loca quæ latè patebant, incendio absque homine fecit. Nam id consilii cum Longobardis habuerat, C qui in commune decreverant juramento potentes cum infimis, nulla ratione se passuros quemlibet dominum, qui aliud quàm vellent, contra eos ageret. Supervenit tamen dies Pentecostes, quæ poscebat inter Missarum solemnities pro consuetudine coronari Regem... Nec multò post languore afflicus est; & vitâ apud Trajectum * privatus, Henricum filium suum regni & laboris dimisit hæredem. Ad quem sæpeditus Pontifex iens, manibus se illius commisit; pariterque Dux Gothilo, qui aliquantulum denegare disposuerat. Cujus Conradi mortem hæc præcesserunt signa. Anno antè transacto, mense Aprili, data VIII Idus, visa est in cœlo inter Orientalem & Australem plagam quasi ignea trabes magnæ magnitudinis, quæ currens super solem jam ad occasum vergentem, visa est in terram cadere: cujus vestigia diu potuerunt videri, sicut fit ubi nubes clauduntur post coruscationem. D Hoc ipso autem quo diem clausit anno, eclipsis solis (b) fuit pridie Idus Maii; & II Nonas Junii, ut dixi, ipse obiit.

Mettis postea consecrata est Ecclesia S. Stephani Protomartyris, ubi etiam interfuit [Gerardus Episc.] precatu Theoderici ejusdem urbis Episcopi, qui ei dedit pretiosas reliquias ipsius Martyris Christi, quas secum detulit.

Aldonem de Vido qui Ecclesiam S. Gaugerici in advocacionem tenebat, quam nimis affligebat, multis convictum nequitias, à civitate expulit. Erat enim fraudulentus valdè & alienus à veritate & fidelitate ipsius. Campum contra eum accepit, unde se recredit, & legaliter fiet * dum suum adjudicatus perdidit.

Domnus Gerardus Episcopus dedicationem Ecclesiæ in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ facturum, removit altare à proprio loco; & effossâ terrâ E quæ circa erat, multæ Sanctorum reliquiæ (c) ibidem repertæ sunt; insuper brachium Confessoris Christi Vedasti, & non modica pars de capite ejus & quibusdam membris. Consecrata est igitur ipsa Ecclesia solemniter II Nonas Januarii, apportato S. Vedasti corpore cum aliis Sanctis à Monachis ejusdem loci.

Paucis antè transactis diebus, Lietduinus ex laico Monachus, & Abbas Monachorum post factus, à sæculo abiens laudabiliter, & ad aliud perveniens,

(a) Balduinus scilicet Barbatus qui obiit anno 1036, vel Balduinus Pius, filius ejus, qui eodem anno successit.

(b) Eclipsis solis anno 1039, accidit tantum XI Kal. Septembris. Nota interim superstitio-nem vel ignorantiam Auctoris, seu potius tem-

poris.

(c) Hæc alia est Reliquiarum inventio ab ea quæ narratur facta anno II Gerardi Episcopi. Dedicatio enim Ecclesiæ B. Mariæ Atrebat. de qua hoc capite, facta est post reparationem, quia flammis absumpta fuerat anno 1030. Colven.

Cap. 54.

Cap. 55.
An. 1038.An. 1039.
* Utrecht.

An. 1038.

An. 1039.
Cap. 56:
An. 1039.

Cap. 57.

* f. feudum

Cap. 58.

Cap. 59.
Circa an.
1041.

ut speramus, feliciter, tristes reddidit quos ad omne bonum instruxit . . . A Hic Abbatem Richardum religiosum admodum virum, & Fredericum Comitum Balduini avunculum, à sæculo conversum, prudentem & justum introduxit; per quem locus ille in sancta religione & mundi facultate cœpit pollere; & ab eo (a), loco subrogatus, nobiliter ut decuit in omnibus bonis permanfit. A fundamento Monasterium restauravit, & omnibus utilitatibus ampliavit . . . Huic Abbas Johannes successit, electus à Fratibus, domno Episcopo Gerardo favente cum Comite Balduino.

Cap. 51.

An. 1049.

* Brakele

Huic quidem Gerardo Pontifici dominus Lietbertus in Episcopatum successit, qui ex Brachatensi * patria, nobili ortus prosapia, à progenitoribus educandus puer commissus est sub ipsius Gerardi Pontificis disciplina . . . Regendas scholas S. Mariæ matris Ecclesiæ ei commisit: qui honor propter laborem rarus Nobilibus committitur; sed quantò rarior, tantò magis honorabilior comprobatur . . . Cognitâ verò Episcopo Scholastici industriâ, separavit eum à puerorum doctrina, faciens illum semper consistere in præsentia sua & lateri suo adhærere; & in judiciis suis tam publicis quàm privatis auditorem in primis, & mox judicem insistere . . . Commodum duxit eum Episcopus magnificare, conferens ei Archidiaconatum & Præposituram & cetera majora ministeria Ecclesiæ.

Cap. 62.

Post aliquantum verò temporis ipsi Gerardo Pontifici, vergentibus annis ad occasum, senectus obrepfit . . . Sed Lietbertus valde eum juvabat. Accidit intereà ut Gualterus Cameracensis Castellanus ab inimicis suis interfectus interiret, unicumque filium cum uxore sua superstites sibi relinqueret. Quæ quidem uxor, Ermentrudis nomine, ab infania (b) mariti sui non cessavit; sed per pejora quæque oberrans, mariti sui nequicias superexcellit. C Et quia malitiam per se, ut volebat, exercere non potuit, filius enim ejus puer erat, tyrannum quemdam nomine Johannem, Advocatum Atrebatensem sibi in conjugium copulavit, suiue & filii sui patronum esse constituit. Filius autem ille mox mortem obiit . . . Johannes verò cui mater pueri nupserat, quique per matrem beneficium pueri invaserat, nitebatur aut vi aut dolo illud sibi transducere, quod lex nulla sibi permittebat. Porro ut res faciliores haberet effectus, cœpit ipsum Gerardum Pontificem magnis sollicitare promissionibus, & pecuniâ corrumpere necessarios & familiares ejus . . . Gerardus Episcopus infirmabatur, & cum ætatis decrepitæ molestiâ acutæ febris valitudine angebatur . . . Lietbertus apud novum (c) Castrum S. Mariæ, custodiæ ejus deputatum, morabatur, nisi aliquando Episcopum refocillationis gratiâ visitaret, congregato constipatus exercitu. Gaudebat D igitur Johannes de ejus absentia; sed nihil tamen impetrare ab Episcopo valebat, eò quòd ab amicis Lietberti dissolverentur & ad nihilum traherentur omnia petitionis suæ ingenia.

Cap. 63.

An. 1049.

Cum hæc agerentur, Præful Gerardus (d) defungitur: Johannes tamen in civitate remanet castellaturâ indonatus. Porro sepulto honorabiliter, sicut decebat, Gerardo Pontifice, Henricum (e) Regem Lothariensium adeunt domnus Præpositus & Archidiaconus aliique Archidiaconi cum casatis Ecclesiæ Cameracensis, reportantes baculum Pontificalem, & nuntiantes Episcopi sui depositionem. Audiens Imperator obitum tanti viri, piè ei, eò quòd omnibus amabilis erat, condoluit; cœpitque quærere diligenter quem in loco ejus similem subrogare potuisset. Cui quidem hac in re sollicito occurrit animo, quòd Lietbertus ejusdem Cameracensis Ecclesiæ Præpositus, E

(a) Et ab eo, scilicet Richardo, subrogatus Lietwinus S. Vedasti in urbe Atrebat. Monasterio; quod denuò ædificatum consecravit Gerardus Episc. anno 1031: *Novum opus Ecclesiæ S. Vedasti*, inquit Gerardus in Diplomate, &c.

(b) Maxime in Gerardum Episc. qui cap. 60, in Epistola ad Henricum III Imper. ait: *Triginta annos ducimus, exquò in nostra urbe inter pagensium nostrorum gladios vivimus.*

(c) Hoc est quod hodie Castrum Cameracensi appellatur. *Colven.*

(d) In Additamentis Sigeberto additis & alibi habetur, Gerardum obiisse anno 1048; alii autem scribunt obiisse 1049: sed hæc facile conciliari possunt, quia in Martio obiit, die videlicet 14. Tardius ordinatus est S. Lietbertus, scilicet anno 1050 vel 1051; nam Cameraci in Monasterio S. Autberti exstat Diploma ipsius Lietberti datum anno Dom. 1057, & Præfatus ipse anno VII: ex ejus autem vitæ Scriptore discimus, consecrationem ipsius Remis esse factam in eodem Conventu in quo celebratæ sunt nuptiæ Henrici Fr. Regis cum Anna an. 1051.

(e) Hic est Henricus cognomento Niger, quem Germani tertium, Itali secundum vocant. *Colven.*

EX CHRONICO CAMERAC. ET ATREBAT. 125

A qui suus jam dudum Capellanus erat, quem fidelissimum sibi & Ecclesiæ illi sæpè necessarium in multis probaverat, ad regendam Ecclesiam Cameracensem idoneus enitebat.

Vocatis itaque Cameracensis Ecclesiæ legatis tam Clericis quàm laicis, suæ voluntatis sententiam eis aperuit; Lietbertum videlicet Præpositum se præficere velle Episcopum Ecclesiæ Cameracensi, quem ad regendam Ecclesiam illam utilem esse credebatur suæque commodum fidelitati. His auditis omnes assensu sunt præter unum Archidiaconum, Guonem nomine, qui mox convictus est contraxisse invidiam potius quàm ullâ aliâ ratione. Sicque annuente isto cum aliis omnibus, donavit Episcopatum Cameracensem domino Lietberto Imperator Romanorum Henricus II *... Pontifex, facta fidelitate Imperatori, satagebat ad civitatem suam reverti. Sanè Johannes Bille, qui ei infensus Cameraci remanserat, audivit... Satellites in unum convocat, eis dicens se Lietberto nuper Episcopo facto nullum introitum civitatis Cameracæ indulgere, nisi se Castellum prius ipsius civitatis voluerit facere. Præcepit igitur omnibus illis paratos esse semper in armis ad repellendum Episcopum illum, nisi sibi hoc in dono satisfecerit. Dein matrem Ecclesiæ & quodcumque intus invenit, ditioni suæ mancipavit, custodesque suos armatos inibi posuit. Basilicam itaque Pontificalem cum militibus suis introiit; & uxorem suam in camera Pontificis introducens, stratum suum in lecto Pontificali parari fecit, sibi & satellitibus suis de Pontificalibus sumptibus præcepit ministrari.

Interea novus civitati appropinquat Episcopus, cui Johannes cum parato coeurrens exercitu, portas claudit, & longè repellit ab introitu. Episcopus itaque ad novum Castellum S. Mariæ divertens, cum honore & lætitia recipitur à suis; ibique aliquandiu mansit, donec Flandrensi Comes Balduinus à Rege Francorum revertens, & per ipsum Castellum transitum habens, eum ibi invenerit; & de Episcopo ejus lætus effectus, usque ad civitatem Cameracensem eum secum deduxit. Comes verò dum ad civitatem propinquaret, mandavit Johanni, ut ipse & sui à civitate exirent, & liberum introitum Episcopo venienti permitterent. Johannes autem, quia contradicere ausus non erat, adimplevit Comitis domini sui mandatum per omnia, sicut jussus fuerat. Intravit igitur Episcopus civitatem suam, Duce Comite, cum magna gloria; & expulsus est adversarius ejus Johannes cum ignominia magna.

D Pontifex verò ejecto Johanne... ultrò Hugonem Gualteri Castellani defuncti nepotem, eò quòd legitimus hæres erat, adscivit, eique Castellaturam illam concessit. Et quia iste Hugo adhuc puer erat, sed propinquum quemdam, Ansellum nomine, moribus & armis egregium habebat, hujus custodiæ puerum cum bono ejus commisit: quem Ansellus ille usque ad præfinitum tempus optimè & fideliter rexit. Johannes igitur castellaturam quam injustè usurpaverat privatus, nec quidquam mali adversus Episcopum proinde præsumens facere (prohibitus enim erat à Comite), ipsum Comitem Balduinum cujus ligius miles erat, dereliquit; & ad Imperatorem Romanorum Henricum se contulit, quem sciebat tunc temporis inimicum esse Flandrensi Comiti. Hujus quidem miles effectus, sciens quia Imperator secundam professionem (a) in Flandriam adversus Balduinum pararet, promisit quòd exercitum suum illuc deduceret, si à Lietberto cui noviter Episcopatum dederat, castellaturam Cameracensis civitatis dari sibi fecisset.

His auditis Imperator, quia in terram Comitis depopulaturus venire desiderat, lætus efficitur, æstimans se facile impetraturum ab Episcopo quod à Johanne postulabatur. Denique nec multum temporis interfuit, cum Imperator, parato exercitu, & Johanne ductore constituto ex pacto & petitione ejus, ut in Flandrensem patriam deveniret, iter aggreditur. Pertransiens igitur omnia interjacentia sui regni loca, pervenit ad Maen (b) vicum quemdam super Scaldum * fluvium, non longius quàm duobus milibus à Valentianis, ubi pontes volebat facere; & sic in terram Balduini, quæ præfens

(a) Prima fuit anno 1049; secunda anno 1054: de utraque videatur Sigebertus. *Idem.*

(b) Hodie Main dicitur, situm habens versus Buccinnum & Cameracum. *Idem.*

Cap. 64

* Al. iii

Cap. 65.
An. 1049.

Cap. 66.

Cap. 67.

An. 1054.

* Scaldim

transito flumine occurrebat, intrare. Sed Balduinus Comes alteram partem A ripæ cum suo exercitu jam præoccupaverat, per quam Imperator in terram ejus transire parabat. Sedentibus itaque Imperatore & Comite è diverso, neque altero alteri nocere valentibus propter altitudinem intercurrentis fluvii, pars quædam ab Imperatorio exercitu clanculùm segregata, per Cameracum civitatem transiit, volens Comitem adversus Imperatorem sedentem, imparatum offendere, & sic ex improvviso superare. Quod quidem factum fuisset, nisi ad ultimum per legatum monitus Comes, cum suis fugeret, & custodiam littoris vacuam derelinqueret.

Cap. 68. Hoc viso Imperator Scaldum fluvium paratis pontibus transiit, & terram Balduini hosti (a) suæ devastandam distribuit: sicque depopulando eam prædâ & igne, usque ad Debullientem rivum cum exercitu suo pervenit. Quo in loco præfatus Johannes, acceptis secum satellitibus suis, coram B Imperatore veniens, rogavit eum ut Castellaturam Cameracensem sibi donari fecisset secundum promissum suum, si vellet amplius à se & à suis habere conductum. Igitur Imperator vocavit ad se Lietbertum Episcopum (præsens enim erat), & postulare cœpit ut Johanni Castellaturam donaret Cameracæ civitatis.

Cap. 69. His auditis Episcopus usque ad animam conturbatur, cùm jam eam justo hæredi donasset, & sævissimus tyrannus injustè eam repeteret. Respondit tandem se non posse facere quod Imperator imperabat, quia Hugoni legitimo hæredi secundum legem patriæ jam eam donaverat. Imperator propter instantem necessitatem volebat petitioni Johannis satisfacere. . . . Sentiens igitur se blanditiis impetrare non posse quod petebat, cœpit abuti violentiâ, præcipiens Episcopum à militibus rapi, & extra potestatem ejus pos- C tum in custodia reservari. Tandem Episcopus Coepiscoporum & amicorum liberrimis consiliis correptus, scienisque quòd secundum Apostolum Regi debeat esse subiectus, annuit Imperatori de Johanne quod petebat; sicque in suam potestatem rediit, liberatus ab omni custodia.

Rom. 13.

Cap. 70. Quo facto, accinxit se rursùm Johannes ad deducendi negotium, volens, si fieri posset aliquo pacto, per clausulam (b) illam ducere Imperatoris exerci- tum. Laboranti igitur homini & quærenti id ipsum perficere, portæ clausulæ illius apertæ sunt de media nocte; sicque clausulam illam introivit Imperator, factâ inimicorum suorum resistere volentium non minima cæde. Pertransiens autem clausulam illam, & interfectis à dextris & à sinistris occurrentibus sibi, ad Isense (c) castellum pervenit; ubi Lantbertus Comes Lensensis cum multis ei occurrens, interfectus occubuit. Ab eo quidem castello D divertit ad Tornacum civitatem; ubi in quodam municipio inclusit non parvam militum electorum fugientem multitudinem, quos obsidione & ad ultimum fame oppressos compulit ad deditionem. Illis igitur acceptis, & per ergastula militum suorum in custodia reclusis, Imperator cum gloria ad civitates regni sui rediit.

An. 1054.

Cap. 71. Recedente Imperatore in regni sui patriam, recessit quoque domnus Lietbertus Episcopus Cameracum in civitatem suam: qui Hugonem puerum, quem Castellatum fecerat, non à se repulit; sed non minori cura quàm ipse Ansellus, constitutus custos ejus & tutor, fovet eum & enutrit; ducens in irritum donum illud castellaturæ, quod per violentiam Imperatoris donare coactus est Johanni. Hoc autem factum Imperator piè pertulit, nullâque injuriâ proinde Episcopum affecit; quin potius donum illud quod E ab illo Johanni factum fuerat, suis muneribus alioque beneficio restauravit; pacisque concordiam inter Episcopum & ipsum reconciliavit. Sciebat enim factum fuisse nutu consilii sui, quòd Episcopus ipsi Hugoni primùm castellaturam donaverat. Episcopus igitur lætificatus adeptâ Imperatoris gratiâ,

(a) Hoc est exercitui suo, Gallicè *son ost* . . . Eurinus fluvius, Gallicè *Eurin*, alluens paludes Henniacenses, per Pontem-à-Salice, Gallicè *Pont-à-Saulx*, & Rivum-bullientem, Gallicè *Boulenrieu*, fluit. *Idem*.

(b) Quod Debullientem-rivum supra, hic vocat clausulam, cujus etiam meminit Sigebertus anno 1054. Hunc locum intelligi, non autem

Eclusam quæ duobus Duaco distat miliaribus, viâ Bappalmenfi, nec claustra maris, declarant circumstantiæ. *Idem*.

(c) Gallicè *Lille*: intelligitur enim civitas Insulensis, quam post hanc cladem Balduinus muro circumdedit, teste Meyero in Annalibus anno 1054. *Idem*.

A & de superata Johannis quæstione injusta, civitatem suam Cameracum exaltare omnimodis satagebat. Cives itaque qui diutinæ seditionis oppresione paupertati redacti fuerant, pacis dulcedine vivificati, quasi de sepulcro mortis resurgebant.

Interea Hugo castellaturâ suâ donatus, ætate proficiebat; tempusque proximum instabat, quo Ansellus regimine ejus carere, & ipse bonum (a) suum recipere debebat. Porro Ansello videbatur quia ad regendam castellaturam juvenis ille nondum esset idoneus; ideoque protelare volebat custodiæ suæ officium, si sibi permetteret Episcopus. Sed quamvis Pontifex de imperfectione Hugonis idipsum sentiret cum Ansello, nolebat tamen ipsum fraudari à præfinito temporis spatio; putans juvenem per disciplinam suam ad veritatis viam posse revocari, si cæcitatibus suæ ignorantia à recto deviare-
 B rit. Sic sic Ansellus nullatenus impetrare valuit prece vel pretio, quin Hugo castellaturam suam non reciperet in die suo. Adepto itaque Hugo honoris sui gubernaculo, continuo palam fecit omnibus quod claudebatur in animo... Fasque nefasque confundens, post pravitates cordis sui & illicitas voluptates graditur sine respectu aliquo... Ab incepta perversitate non cessans, prioribus malis pejora superaddidit. Cives namque meliores & ditiores contumeliâ & injuriis afficiebat: alios indemnatos & injudicatos in cippo vilissimo concludens, & inter dedecora plurima barbam aliis evellens... Pro his & aliis hujusmodi sæpè correptus ab Episcopo, & emendari nolens, sed in pejus corruens, excommunicatus est ab eo. At ille & hoc etiam contempsit, nullamque misericordiam quærens vel meliorationem promittens, ad Comitem S. Quintini abiit; ibique aliquandiu versatus, quidquid mali
 C potuit, adversus Episcopum & Ecclesiam ejus fecit.

Post paucos autem dies in Cameracensi pago, non longius à civitate quam X millibus, apud quemdam locum, Porriuallem (b) dictum, municipium firmavit; in quod introiens cum satellitibus suis, res vicinas devastabat Episcopii, transeuntes diripiens, circumquaque manentes afficiens rapinis. Hoc autem Episcopus diu ferre non potuit, sed collectos equites & pedites ad municipium illud direxit. Municipium verò illud à saltu (c) opprimitur, & coangustatum & igne succensum ad terram prostratur; sicque locus ille à satellitibus & à latrunculis emundatur. Hugo igitur illo destructo municipio, ad aliud divertit, cui Inceium * antiquitas nomen imposuit; prædasque & mala plurima in Episcopum repetivit. Quod etiam Episcopus moleste accepit, copiosamque armatorum multitudinem ad locum illum deduxit; fuissetque continuo municipium illud solotenus subversum, nisi Rotbertus de Perrona cum suis dolo obstitisset, qui venerat in Pontificis auxilium. His ita incassum decursis, Cameracenses infecto negotio ad civitatem suam sunt reversi.

Interea Hugo ille quamdam juvenulam Adam nomine, neptem videlicet Richeldis Montensis Comitissæ, cœpit amare, eamque in conjugium sibi velle cupidè copulare. Sed quia excommunicatus, quomodo quave ratione id perficeret, nesciebat. Incendio siquidem carnalis amoris devictus, ad Richeldem Comitissam progreditur, obnixè deprecans eam, ut sibi in matrimonium conjungeret Adam neptem suam. At illa precibus ejus devicta, ad ultimum annuit quod petebat, si prius absolutus esset anathemate quo ab
 E Episcopo Cameracensi victus erat. Quid faceret? Absolutionem non curabat magnopere: quærit tamen eam ab Episcopo per internuntios, desiderio ardens concupitæ puellæ. Porro Episcopus fatigatus multimodis injuriis ejus, absolvere eum nolebat, nisi prius dimissionem manu propria (quod & vulgò werpire dicitur) faceret ex omni beneficio quod infra ambitum Cameracæ civitatis habebat. Hugo verò ad ultimum ambitione juvenulæ inflammatus, fecit Episcopo secundum optionem ejus. Werpivit palam

(a) Id dictum est phrasi Gallicâ, *son bien*; sicut & supra cap. 66. *Idem*.

(b) Hic locus per syncopen dictus putatur Porriwallis, pro Porcarii-vallis à S. Porcario, nunc vulgò *Pronville*. Feudum est dependens à *Queant*. In eo adhuc antiquum castrum visitur; nec procul abest ab Inceio. Alii existimant locum esse non longè à Messendicuria, vulgò *Mes-*

sexcoulture, viâ Peronenfi, ubi hodie vicus, quem vocant Novam-villam, Gallicè *Neuville en Porjonville*. In vita S. Lietberti Porgivallis scribitur. *Id.*

(c) Hoc est subito & quasi per saltum, Gallicè *par assault*. Fortè legendum *assultu*, ut habet Vita B. Lietberti. *Id.*

Cap. 72.

Cap. 73.

* Incy

Cap. 74.

omnibus, præsente Episcopo suisque militibus, præsente Comitissa Richilde A
suisque principibus, quicquid habebat beneficii infra civitatem ipsam Cameraci; sicque absolutus, fidelitatem fecit Episcopo de reliquis castellaturæ bonis, & inde obsides dedit. Hæc autem fidelitas non diu est ab ipso Hugone observata, quia in natali S. Andreae jurejurando promissam, infregit eam II feria post Palmas. In hac enim feria majoris hebdomadæ Atrewasiam silvam penetrat, & omnia quæ ibi reperit jumenta Cameracensium, ablata injustè abduxit secum. Qui cum sæpius moneretur ab Episcopo in fidelitate juratâ, ut ea redderet, noluit; sed & in ipso Absolutionis die, qui est ante Parasceven, diffidentiam (a) domino suo mandavit.

Cap. 75.

Postea Cameracum derelinquens, divertit ad Oiseium, malumque quod potuit, sicut primitus, facere instituit adversum Episcopum. Mandavit igitur Episcopus ei non semel, sed plus vice tertia, ut ante conspectum B
ejus veniens, præsentibus comparibus suis, in rectum staret de injustitia sua. Ipse verò crebrò sub nomine (b) terræ suæ, & in fidelitate quam juraverat commonitus, ad ultimum ante conspectum domini sui, præsentibus comparibus suis, venit: sed de quibuscunque interpellatus est, rectum facere nolens, injustior quàm veniret, recessit. Unde compares ejus & alii quàm plurimi nobiles, qui communi utriusque causâ huic placito interfuere; Hugonem reum vocantes, terram quam de Episcopo tenebat, ei abjudicavere. Hugo autem ad municipium quod apud Oiseium sibi paraverat, adjudicatâ terrâ suâ, rediit, & malum adversus Episcopum facere non cessavit... Accidit ut Episcopus ad quandam villam Buricellum (c) nomine deveniret... Præfatum verò Hugonem sermo hujus rei non latuit; qui acceptis secum C
complicibus suis ad domum illam pervenit, in qua jam lecto receptus Episcopus lassata membra commendabat quieti: fractis domûs hujus ostiis, & quibusdam resistentibus interfectis, pervenit ad cameram ubi Pontifex cubitabat cum Wiboldo Præposito suo & Capellanis suis. Sentiens Wiboldus dolos & violentiam hujusmodi, ostio cameræ quasi pro obice sese opposuit; sed unus pluribus resistere non valens, fracto ostio, ab ipso Hugone interemptus occubuit. Denique Episcopum, sicut in lecto jacebat cum camisia tantum, ille insanus homicida non timuit accipere, & ad Oiseium municipium suum ita nudum asportare, clausumque in custodia retinere.

An. 1070.

Cap. 76.
* III

Hac igitur fama Arnulfus * Comes Flandrensis & mater ejus Richildis excitati, sumptis militibus suis continuò ambo ad Oiseium venire; & requirentes Episcopum in sapientia & fortitudine, sine mora inventum reduxerunt eum Cameracum cum grandi gloria & honore, donantes insuper D
muneribus Ecclesiam S. Mariæ aliasque Monasteria civitatis Cameracæ. His itaque dignè & laudabiliter perfectis, Flandrensi Comes cum matre sua in patria sua lætus rediit. Episcopus igitur perfectò odio in Hugonem incitatus, eum insequi non cessavit, quoadusque destructo Oiseii municipio, eum procul pelleret à Cameracensium finibus. Expulsus taliter à Cameracensi patria, de omni clamore siluit adversus Episcopum in omni ipsius Episcopi vita; terra quoque requievit à facie malignitatis ejus.

Cap. 77.

An. 1064.

Interea Episcopus superveniente senio cœpit corpore languescere (d) ... hæreditatemque præclaram quam ab antecessoribus suis possidebat ... de hæreditatibus & sui juris redditibus ad Ecclesiam Sanctæ Dei Genitricis Mariæ per chartarum instrumenta contulit. . . Monasterium S. Sepulcri ab ipso fundo ædificavit, & posuit inibi Abbatem (e) cum Monachis: locum illum

(a) Sensus esse videtur, dominum suum ad certamen provocavit, Gallicè *il a défié*; vel ut habet Catalogus Gal. Ms. *il manda défiante à son Seigneur l'Evêque*. Id.

(b) Id est sub comminatione terræ suæ, quam habebat ab Episcopo, amittendæ. Id.

(c) Pagus est Artesiæ inclusus juxta *Vis* sub Oiseio sive Osiaco, linguâ vulgari dictus *Boiry N. D.* pertinens ad Capitulum Camerac. Hinc in Registris nominatur *Boury* vel *Bury de Cam-*

bray. Claudius Despretz legendum putat *Biricellum*, à S. Birino qui cellam apud *Boiry* delegit. Id.

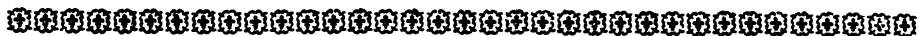
(d) Lietbertus obiit anno 1076. Successit ei nepos ejus Gerardus II, consecratus à Raynoldo Rem. Archiep. anno 1078, & defunctus anno 1092, III Idus Aug. Id.

(e) Primus Abbas S. Sepulcri fuit Walterus, qui obiit anno 1095, die 7^a Martii. Id.

possessionibus

A possessionibus & commodis rebus decenter, sicut præfens tempus (a) probat, diravit. In Ecclesia verò S. Auberti Regulares Canonicos cum Abbate constituit, ejedem prius quibusdam Clericis ibidem negligenter nimis & inordinatè servientibus. Altaria valdè bona & possessiones præclaras superaddidit, præbendas magnificè de suo proprio restauravit.

(a) Hinc satis constat, ea quæ de B. Lietberto hic narrantur, scripta esse aliquanto tempore post mortem ipsius. *Idem.*



EX CHRONICO (a) CENTULENSI SIVE S. RICHARII,

B

AUCTORE HARIULFO MONACHO EJUSDEM LOCI.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 333.

EX LIBRO QUARTO.

HUCBERTUS quidam Miles, qui beneficiariè cum jurejurando nostrati Abbati famulari habebat, huic venerabili Angelranno aliquoties causa probationis exstitit. Siquidem aliqui ex suis parentibus sub præstatione certi temporis tenuerant villam S. Richarii, vocabulo Noguerias; & tali occasione tanquam hereditatem sibi vindicabat. Contradicente Abbate, & illo insaniente, multa dura contigit venerabilem Angelrannum ejus immissione pati... Tamdiu itaque contra Hucbertum institit, usquequo Procerum judicio in Regis præsentia eam quam diximus villam derationaret... Rex Henricus illectus cupiditate, postquam fuerat definitum ut Hucbertus (b) non haberet in proprium jus, villam tulit, & quinquennio illius redditibus usus est. Sed cum ab Abbate frequenter argueretur, tandem metu judiciorum Dei coactus, & venerabilis Angelranni assidua interminatione fractus, nobis eam cessit; & super ejus redditione testamentum confecit, quod nos quoque utiliter hinc consignamus: « In nomine Sanctæ &c. (c) »

Cap. 7.

Senescente autem illo [Angelranno], cum multis utile videretur, ut eidem Rector substitueretur, quidam secundum carnem nobilis, filius nempe Angelranni Pontivorum Comitum nomine Fulco, ejusdem loci alumnus, parentum auxilio sæpediti loci Centulensis regimen sibi met usurpare tentabat. Sed D enim cum Rex Francorum Henricus, quo nescio casu accidente, Pontivum devenisset, idem Fulco, intercedente jam dicto Comite patre suo, cupiebat obtinere ab eodem Rege totius loci dominationem. Quod & factum est, ignorante penitus domno Angelranno Abbate. Jam dictus verò Fulco cum ob donum regium se Abbatem fore auspicaretur, sumptu audaciâ impudenti, quibusdam militaribus in Fratrum refectorio, more scilicet incompetenti, convivium opulens exhibuit, quò sibi faceret fideliores, & ad acquirendum sibi honorem promptiores. At ubi nunciatum est istud patri Angelranno, ministros vocat, protinusque se illuc deportari mandat. Manibus ergo famulorum ad ostium usque refectorii devehitur; ibique figens gradum, ex auctoritate omnipotentis Dei eos qui convenerant anathematizat. Hinc verò omnis illa eorum factio inchoat dissipari... Vir itaque secedens inde, Fulconem evocat, & an Abbas effici velit, minaci verbo sciscitatur: cui præ pudore nihil respondentem sententiam intulit, dicens non posse eum fieri

An. 1035.

Cap. 12.

(a) Hujus Chronici partem edidimus pag. 194 Tomi nostri X. Hariulfus quidem Auctor pluribus in locis professionem & ætatem suam prodit; at interim non satis sibi constat. Descriptis enim cap. 36 moribus & vitiis Gervini II, narrat postea quomodo is in Concilio Claromont. habito an. 1096, Indiæ. IV, ab Urbano Papa, amotus sit ab officio Abbatis; & tamen Chronographus idem in fine Scripti tradit se opus absolvisse anno Ch. 1088, Philippi Regis Fr. XXVIII. Sed de his alio in Volumine agemus, nempe cum extremam ejusdem Chronici partem offeremus.

Tom. XI.

(b) Cap. 9: Pestifer Hucbertus, cujus opere multa dura [Angelrannus] passus est, judicio Regis postmodum cum omni stirpe sua interiit. Ibidem fit mentio villæ S. Richarii Civinocurtis, Chevincourt, inter Noviodunum & Compendium sitæ.

(c) Diploma hoc infra exhibebimus. Sequitur Charta Angelranni Abb. permittentis Raginerio Militi & Gualtero filio ejus farinarium sub Montiniaco, quod dicitur Mirumdolium. Sign. Angelranni Advocati: S. Hugonis filii ejus, &c. Actum Monasterio Centul. VII Kal. Febr. regnante Henrico Rege anno XII.

R

*Forest-mol-
zier

Abbatem, quamdiu scilicet ipse in corpore moraretur. Et quamvis isdem A Fulco etiam alterius Abbatiae donum à patre suo habuerit, nunquam tamen, quamdiu vir beatus supervixit, effici Abbas ullatenus potuit, quia videlicet viri Dei sermo obtinuit... Siquidem postquam venerabilis pater Angelrannus calicas recessit ad aedes, idem Fulco Abbatis officio donatus est primo post ejus sepulturam die, praelatusque Monasterio Forestensi*, quod ex antiquo, ut in hoc opere lucidè patet, Fratrum S. Richarii Cella fuerat: sed paulò antè à Comitibus Pontivorum subtractum, Abbatiae nomen sibi vindicat... Usque ad tempora Ingelardi Abbatis, [locus Forestensis] in nostratum deguit ditione. Hugo (a) verò primò Dux, postea Rex, eo tempore quo propter Barbarorum cavendos incursus, Abbatissillam nobis auferens castrum effecit, eique Hugonem prapofuit Militem, Forestis-cellam nostrae ditioni subripuit, & eidem Hugoni perpetuò habendam contradidit; quia videlicet ipsius Ducis filiam, nomine Gelam, uxorem duxerat. Antea igitur in eadem Cella Clerici militaverant; sed Hugone postulante, aliqui ex nostris illic Monachis statuti sunt, qui & Abbatem meruerunt simili modo Monachum nostratem, nomine Guidonem, domini Angelranni fratrem; quique cum aliquantibus ibidem annis in animarum regimine ministrasset, officii successorem habuit Hucbertum nomine, nostratem Monachum. Quandoquidem nobis ille locus tollebatur, tamen ob amorem & honorem almi Richarii statutum est, ut de nostris semper ibidem fierent Abbates Monachis. Hucberto quoque mortuo, ejus loci regimen suscepit hic Fulco, quem nostri Monasterii dominium sibi usurpare voluisse notavimus. Libet verò dicere de domno Guidone Abbate quòd oculorum lumine privatus est... & rediens Centulam... VIII Kal. Maii dormitionem accepit, & à venerabili fratre suo Angelranno humatus est.

Cap. 13.

Cum [Angelrannus Abbas Centul.] comperisset Fulconem, parentum intercessu & pretii datione, prapripere voluisse regiminis ministrationem, voluit adire regiam Majestatem; ne animarum cura venderetur, oraturus. Quod, quia aliter ob infirmitatem non potuit, curru vectus implevit; & Regis auribus satis dura inferens, tormenta inferni illum subire ob distractionem gratiae minatus est: & Rex, qui bonae mentis habebatur, poenituit; reatusque indulgentiam rogata, se spondit emendaturum. Non multi post hæc fluxerant dies, cum ecce ex divina, ut tenemus, voluntate, regali audientiae interfuit Virdunensis Abbas Richardus, reverendissimum Monachum, & merito bonitatis unice dilectum, Gervinum secum habens Capellanum... Ex territorio Laudunensi, patre Guillenco matreque Romilde D Gervinus natus est; & à primævo ævo litterarum studiis imbuendus in Ecclesia S. Mariæ * nostratis Galliae hierarcha, ubi eo tempore famulabatur Clerus verè clarus, traditus est.

* Rem.

Cap. 14.

Defunctis patre & matre, cum totius quæ magna erat familiae Gervinus provisor & dominus haberetur, essetque Remensis matris Ecclesiae Canonicus, cogitabat, repulsis sæculi tumultibus, Deo strictius militare: sed ejus desiderio contraibat duarum fortè sororum custodia. Inter multos igitur, quos lege beneficii sub se habebat vassallos, erat quidam vir bonus & efficax summæque strenuitatis Miles, nomine Haymo: huic verò Gervinus, terrenorum pondere sese exonerans, delegat patrimonii sui summam, tradens ei germanam in conjugium, nomine Rotfellinam... Hac tempestate florebat virtute modestiæ venerabilis Abbas Richardus, quem multa bonitatis fama

(a) Uxorem habuit Adelaidem. Hæc autem cujus filia fuerit, hætenus non satis compertum est. Helgaldus enim nec patrem nec matrem ejus nominans, in Vita Roberti R. tantum dicit genus ejus ex Italia ortum esse: *Ejus inclita progenies ab Ausonia partibus descenderat*: quanquam non defunt, qui Helgaldi verba ad genus patrum Roberti R. detorqueant. H. Valesius in Notis ad Carmen Adalberonis ait difficile esse scire unde ea originem duxerit; & San-Marthani in Hist. Geneal. Fr. concludunt eam quidem origine Italiam fuisse, sed de cetero nihil definiunt. Blondellus putavit eam filiam fuisse Guillelmi II Aquit. Ducis, ac sororem Guillel-

mi III, Caput-Stupæ cognominati, Aquit. Ducis; idque collegit ex Anonymi apud Chelnum Tom. 3 pag. 344 verbis his, *cum sua venerabili conjuge Adelaide nomine, filia Pictavorum Comitum*. Verum Auctor iste annis centum junior quàm Helgaldus, ideoque minoris auctoritatis, nec patrem aut fratrem hujus Regine nominat. Deinde Guillelmus III Aquit. Dux, hostis Hugonis Capeti fuit, & solus ex Proceribus qui ejus coronationi repugnavit: quod tamen, inquit Pagius, vix credi potest de Adelaidis fratre, Hugonis Capeti sororio, & Roberti avunculo. Legitimum igitur hac in re dubium stare forsitan potest, donec major lux affulgeat.

A omnibus amabilem venerandumque efficiebat. Hunc ergo Gervinus expetivit.

Quadam agente necessitudine, regali aulae, ut supra notatum est, sese contulerunt (a); cum ecce Henricus Rex memor comminationis à domino Angelranno sibi intentatae, ipsum Richardum Abbatem his supplex exorat verbis: « Intra regni nostri ditionem exstat Cœnobium à priscis Regibus » munificè satis constructum; & quanquam ante hæc tempora à Paganis » demolitum sit, ejus tamen nomen inter sancta loca non habetur infimum; » huic exstat Pastor actu & nomine (b) prudens Angelrannus, qui perfectò » vitæ suæ fidelissimo cursu, jamjam carnis exuvias linquere cupit, & ideò » sibi succedi in animarum regimine rogat: precor vestrae sanctitatis bonita- » tem, quatenus Fratri Gervino permittatis ejus loci accipere pastoralita-

B » tem ».

Venerandus autem vir, tametsi tanti sodalis dispendium ægrè ferret, concessit, & Fratri Gervino donum regium suscipere imperavit. Tunc reverendus Princeps jubet, concito gressu cum aliquantis aulicis viris * * * venit. Excipiuntur nimis gratanter, dein disponunt maturatò Centulam expectere. Tunc Gervinus obstitit, dicens locum se non visurum, donec unanims Fratrum electio suis auribus referretur. Diriguntur ergo è Clero viri prudentes, qui hæc Centulensi nuntiarent Congregationi. Aditur venerabilis Angelrannus, indicatur ei electum esse à Rege virum, qui Christi ovilis opilio dignè debeat dici; sed nolle eum præcipitanter istuc venire, donec ipsius velle cognoscat, omniumque Fratrum electionem. Et venerabilis Angelrannus his exultat, & confitetur se id optare, ut talis homo sibi succedat, qui Christi gregem pascere norit. Dein congregata Fratrum unione,

C intimat lætus regium opus, qui eorum curam providendo benignè, virum delegisset boni amicum, rectique tenacem, ut eis præsit jure Abbatis: « Agite, inquit, & quid super isto vester animus velit, nobis intimate, ut » vestra turma tanto pastore citò ornetur ». Hæc audientes, omnes collaudant approbatque factum: inde scribitur consensus electionis; redditur à sancto viro cura pastoralis, in qua se non dignè ministrasse humiliter valdè confitebatur. Recipiunt ista legati Pontificis, & præpeti gradu redeunt Ambianis, designantes Episcopo & Abbati benignam Fratrum electionem, & sancti senis concessionem. Ea igitur die qua intemeratæ Virgini Domini Jesu Nativitas futura per Angelum Gabrielem nuntiata est, Abbas sacratur; sicque sequenti luce nostris sedibus infertur Pastor optatus. Sublimatus ergo **D** honore regiminis, arripit arma continuæ humilitatis, non veste subtili, non cibo delicatiori, non supercilio dominii utens, sed victu communi humilitateque pari fratribus & filiis amorem sui immittens. Sanè è sui Monasterii Monachis aliqui eum, gratiâ charitatis attrahente, extemplò prosequuntur viri honesti, & tam litterarum peritiâ quàm & sæculari providentiâ admodum clari. Horum unum Præpositum fecit, dictum Guarinum; alium ordinavit Decanum (c), nomine Regneguardum.

Accidit necessitudo pro qua ad regalem Curiam (d) mittere necessarium fuit. Præcepit itaque domnus Gervinus, qui jam loci dominatum retinebat, uni è Fratribus ut id negotii expleret... Frater viam arripuit, & ea propter quæ mittebatur, apud regias aures optimè allegavit... His pro quibus missus fuerat expletis, revertebatur, cum subito in civitate Ambianensi, **E** quò causâ hospitandi diverterat, de obitu Patris (e) [Angelranni] dira eum nuncia percellunt... Promiserat suum corpus terram non intrare, donec idem Monachus de Regis Curia reverteretur.

(a) Richardus scilicet Virdun. Abbas & Gervinus, qui non multò antè à Jerusalem ad propria reversi erant, ut narratur in Capite præcedenti.

(b) Cap. XI: Quia tantus scientiæ fulgor non facile poterat abscondi, multi Nobiles ejus se subdidere magistratui: è quibus fuerunt duo honorifici viri Guido Præsul Ambianensis & Drogo Episcopus Tarvenensis... In tantum disciplinæ ejus bonitas sparserat, ut ubique ab omnibus Angelrannus Sapiens specialiter non immeritò vocaretur. Et Cap. VIII: Præcipiente sibi suo quondam magistro Fulberto Carnot.

Episcopo, S. Richarii Vitam versu heroico jocundiorum fecit. Alia plura hujus ferè modi composuit Angelrannus, ut videre est in utroque laudato capite.

(c) Cap. XX dicitur Prior. Sic cap. X, Odelgerus sub Angelranno Decani vel Prioris potiebatur ministerio.

(d) Cap. IX. Alia vice ad Regis Curiam similiter [Angelrannus] Fratres miserat.

(e) Carnis claustra, ut paulò antè legitur, exiit V Idus Decembris.

Cap. 17. Sepultum verò est sancti viri corpus infra militis Christi S. Richarii vene-
An. 1045. rabile Templum, eo loci quo B. Laurentii veneratur martyrium... Acta
sunt hæc anno incarnati Filii Dei MXLV, Indiæ. XIII. ... Guido tunc
Ambianensis Ecclesiæ Archidiaconus, postea ejusdem sedis Episcopus, qui
illius fuerat in studio litterarum discipulus, ejus tumbam Epitaphio (a) de-
coravit.

Cap. 19. A nobis relatum est venerabilem Angelrannum Neustriam isse, & donatione
Ducis Richardi, Scabelli-villæ Ecclesiam in usus nostratis loci accepisse.
Verum Richardo Marchione, qui hoc nobis bonum contulerat, obeunte,
filio ejus Richardo Ducatum, quem paucò tempore tenuit, Roberto fratri
relinquente, atque post hunc Robertum Guillelmo exurgente, jam dicta Ec-
clesia impediabatur nobis à quadam Abbatissa, quæ in suum jus illam con-
vertere quâ nescio arte moliebatur. Qua occasione memorabilis Gervinus B
An. 1048. Neustriam vadit... exoraturus præfatum Ducem Guillelmum... At Comes me-
moratus valde eum pro sua sanctitate diligens & honorans, ei per omnia favit...
Abbatissa (b) parentilitate ejusdem Ducis illustrabatur.

Cap. 20. Marchio verò Guillelmus, misso ad nos Monacho de Monasterio Cera-
siaco nomine Guarino, unum S. [Vigoris] Episcopi de dextero brachio os
promeruit, quod apud idem Monasterium Cerasiacum infinita venerabilitate
colitur. Est autem idem locus in territorio Bajocasiniensium situs... Mona-
chi ibidem degentes voluerunt experiri utrumnam verè illud os de S. Vigi-
ris corpore fuisset. Sciebant autem quòd... nullomodo ignis ardore lædi aut
comburì posset. Itaque struem lini, quod scilicet facilè nimis incenditur, fa-
ciunt, & brachium illud sanctissimi Pontificis superponunt; deinde linum defu-
per congerunt, & ita aridam & tenuem materiem igne (c) supposito inflam- C
mant; & licet Deus omnipotens in sui servi merito tentandus non fuisset...
tamen miraculi ac virtutis eventus non fefellit; nam non solum Sancti dexte-
ram ignis ille non læsit, sed etiam linum quod fuerat appositum, ab igne
permanit intactum. Sic Fratres illi de patris pignore certi facti sunt.

Cap. 21. Hugo [Pontivorum Comes] post expletum vitæ tempus, dum morti pro-
ximum se videret, villam quæ dicitur Portas delegavit S. Richario... Ge-
nuerat verò quatuor filios, quorum primus nomine Angelrannus*, homo
formæ mirabilis, qui patri succedebat, in die depositionis (d) ejusdem patris
fui jam dictam villam Sancto contradidit... Præterea quidam Miles no-
mine Gualterus, quem vulgus vocitabat (e) Tirel, villam S. Richarii
dictam Noguerias volens sibi vindicare, post illa omnia quæ suprâ scripta
sunt tempore domni Angelranni gesta fuisse de hac eadem villa à Rege D
Henrico & à perfido Hucberto, cujusdam quasi justitiæ rectitudine sibi eam
An. 1053. deberi ex aliquo successionis jure adstruebat... villam invasit, tenuit, &
per aliquod tempus, Fratribus eum excommunicantibus, sibi usurpavit...
Aliquatenus cessit... Terram vocabulo Campaniam (f), Gervini anteces-
sores cuidam concesserant Agenardo, ut quamdiu vixisset, firma manu possi-
deret. Hic accessit ad Gervinum Abbatem, postulans ut eam quam ipse te-
nebat, terram duo filii (g) sui permitterentur tenere post mortem suam.

Cap. 22. Interea mortuo Rege Francorum Henrico post annos sui regni XXVIII,
An. 1060. Philippus adhuc puer, regiæ dignitatis culmine jam suscepto à patre, re-
gendi posse & scire nondum habens, Balduino Flandrensi Comiti custo-
diendus cum regno traditur; quo regnum moderante, Gualterus Miles
[potens], filius Hugonis regii Buticularii*, terram quamdam [Filcarias*]

(a) Hoc excipiunt Versiculi, in quibus de
Angelranno dicitur:

*Terras servavit pervasas atque redemit,
Sicut Noguerias, Gaspannas, & Drusiæcum,
Guibrenti Ecclesiam, Froocort, Montisque-Ro-
chonis;
Ecclesiam Sacri-campi, &c.
Ecclesiam sanctæ refecit moriendo Mariæ.*

(b) Scilicet Villaris-Monasterii (Montivilliers)
ut legitur in Diplomate Willelmi Ducis. Actum
hoc anno Dom. Incarn. MXLVIII, apud Argentu-
lum III Kal. Nov. Testes Storingingus, Richardus
filius ejus, Yvo de Belisno, Arnulfus nepos ejus,

Rodulfus Taxo.

(c) Igne sic probabantur reliquiæ Sanctorum.
Nota usum temporis.

(d) XII Kal. Decembris in Charta quæ sic in-
cipit: Ego Angelrannus gratiæ Dei Comes.

(e) Miles quidam Walterus, quem vano cognomine
Tirellum plerique appellamus... præfente uxore sua
Ermina, &c. in Charta quæ sic definit: Acta
sunt hæc VII Idus Oct. anno Dom. MLIII, Indiæ.
VI... regnante Henrico Rege Fr. anno XXI.

(f) Terram, quæ Rebellis-mons dicitur... & ter-
ram de Valeriis, &c.

(g) Guenerannus scilicet & Anscherus, quo-
rum mater dicitur Hildefendis. Actum hoc VIII
Idus Decemb. regnante Henrico R. anno XVI.

A in Vimmaco pago sitam nobis subripere voluit... Tribuit... Gervinus precibus aggreditur Comitem Guidonem de villa quadam... Reddidit (a)... Regi Anglorum Hetguardo Gervinus semper charus & venerabilis fuit... Regina etiam conjux ejusdem, nomine Edith, satis superque Gervinum pro suæ merito sanctitatis diligebat & venerabatur... Quadam verò vice accidit, ut Abbati nuperrimè terram illam ingresso osculum salutationis (b) & pacis Regina porrigeret; quod ille, gratiâ conservandæ sinceritatis, abhorrens excipere noluit. At illa ferox, videns se Reginam spretam à Monacho, nimis molestè tulit... Placata est Regina; & hujusmodi factum non solum in illo non vituperavit, sed magnæ laudis attollens præconio, in sui regni Episcopis vel Abbatibus talem manere consuetudinem deinceps conquesta est... Ad Comitem paulisper veniamus Guidonem, qui cum fuerit

B Comitis Hugonis filius, & post Angelrannum fratrem, quem suprà de villa Portas vice patris donationem fecisse retulimus, Normannorum dolo occisum; patriæ Comitatum receperit, ac per hoc Advocatus quoque noster hereditariè sit effectus; villas S. Richarii & earum colonos nimis affligebat... qui Advocati sumptus & nomen tenebat... Apud efferam mentem, & culmine potestatis elatam seu rapacitatis studio fauciam, justa supplicatio parum valebat... Ille de indultâ vel moderatâ suæ advocacionis consuetudine testimonium confecit (c).

Hetguardus Anglorum Rex, decurso feliciter vitæ mortalis spatio, ut creditur, migravit ad æternam gloriam. Sed dum adhuc vivens terreno regno floreret, quidam Nobilis natione Britto, nomine Radulfus, apud ipsum Regem potens & honoratus, donavit S. Richario prædia... Postquam autem mortuus est Rex Ethguardus*, Herioldus quidam Comes regnum sibi accepit contra fas, & contra fidem sacramenti quod prædicto Regi juraverat, spondens quod pronepoti ipsius Regis, nomine Elfgaro, regnum cederet absque ullo impedimento. At cum regni potestate & fascibus injustè uteretur, expulso Ethguardi pronepote Elfgaro... Deus signo mirabili [è] cœlo ostenso, destinavit Guillelmum Ducem Normannorum, Anglorum Regem fieri; & quia Dei nutu idipsum Guillelmus appetebat, rei prosperitate probatum est. Sed quia illius gestorum recens habetur memoria, nos ea seponentes, nostra potiùs exsequamur. Anno regni ejus II, venerabilis Gervinus, illa quæ superius meminimus prædia visurus, ad maris ingressum properavit, quem nominant plebeiales Guizant (d); ubi fuerunt cum illo tam Abbates quàm Monachi plusquàm centum, prætereà militarium viro-

D rum & negotiatorum plurima multitudo; qui omnes mare conscenso in Angliam transvehi cupiebant. Februarii tum mensis ducebatur.

In territorio Ambianorum Cellam possedit, eo loci quo Martyris Gratiani corpusculum quiescere perhibetur. In eodem etiam territorio aliam acquisivit, vocabulo Luliacum, ubi in honore B. Luciani Martyris & S. Richarii Ecclesia habetur. Sed & in solo Neustriæ, in nemore scilicet Augensi, tertiam habuit Cellam [Gervinus], Ecclesiam in honore B. Martini continentem, quam cæteris ampliùs diligens, frequentius visebat.

Neustriam & Flandriam, Galliam quoque & Aquitaniam, necnon Hungariam piâ gyrans sedulitate, criminoforumque confessiones acceptans... Evangelistæ & Apostoli opus absque nomine perexplebat... Vidimus persæpè, cum esset in Centulo, totius diei spatium in conclavi absque omni corporali

E edulio illum peregrisse; aliis recedentibus, aliisque succedentibus qui animæ curâ indigebant... Erat enim super hoc officio ei deputata cellula, quam Fratres

(a) Ego Comes Pontivæ patriæ Guido, annuentibus Proceribus meæ provinciæ, in præsentia Regis Philippi, Marchionisque Balduini, necnon etiam Principum regalis palatii, reddo S. Richario quartam partem villæ quæ Ultrabaix vocatur... Auctorali roboratur [charta] signo dextræ regiæ... S. Balduini juvenis Comitis, S. Frederici, &c. Actum est hoc anno Regis Philippi VI, Incarn. Dom. MLXVII, Indiç. VI, Epactâ III, Concurr. VII.

(b) Nota usum singularem in Angliâ.

(c) Ego Guido gratiâ Dei Pontivorum Comes... in villa quæ dicitur Majoch, &c. Paulo suprà fit mentio villarum Argubii & Montis-Elisii.

(d) Aliâ igitur appellatione gaudebat is locus,

ariditas cujus infra memoratur. Hinc Cambdenus meritò forsan ait, Guizant seu Wisan, nunc Wisan, Icium portum esse, pridem obstructum. Quanquam Valestius arbitratur Icium portum esse, non Wisantum, sed Stapulas, Estaples en Boulonnois; qui portus est in Morinis ad os Quantæ fl. adveniens Cellæ S. Judoci. Alii putant Icium portum esse Caletum, frequens oppidum, Calais vulgè dictum; alii, & immeritò quidem, Gesoriacum seu Bononiam. Multi denique Bononientes asserunt Icium portum esse locum Isque, nunc à mari unâ leucâ distans.

- Confessionem (a) vocabant... Clerici multi nostrum Equitium verbis venenatis carpebant; cur absque Apostolici licentia homo non Episcopus prædicare auderet, & peccatorum confessiones seu conversiones cur præsumptor non sui officii inquireret, oblatrantes... Gervinus itaque edicto Papæ accitus, ovans expetit Romam... Et quia Ambianorum Præfulem tunc temporis Fulconem non animarum saluti, sed volucrum captioni & ferarum venatui studere compererat, tali auctoritate roborat [Leo IX] venerandum Abbatem, his eum verbis confirmans... « Concedimus & imperamus te in recipiendis scelestorum confessionibus & tradendâ pœnitentiâ, nostri officii participium tenere »... Papa simul & sandalia offert, jubens ut his Gervinus utatur; ut qui prædicationis exercebat studium, prædicatoris insignibus ornaretur. Venerabilis tamen Abbas, custos veræ humilitatis, eadem ornamenta recusavit... Leo Papa, natione Teutonicus, parentum excellentissima nobilitate præfulgens, & cælesti visione denuntiatus antequam natus, in Lotharingia mundo processit: qui sacris litteris atque liberalibus studiis acutissimè eruditus... electione Cleri & populi, Ecclesiæ Tullenfi ordinatus est Episcopus, cum jam ejus propinqui, viri imperiales, de Romano Apostolatu ei conferendo tractarent... Non recusavit homo inclytus pauperculæ civitatis curam suscipere, imò obtentu majoris evitandi honoris, ad hunc facilè deductus est. Et cum Episcopus esset Tullensis oppidi, electione Pontificum cum Imperatoris assensu in Romanum levatus est Pontificem; & qui antea vocatus fuerat Bruno, propter Papatum vocari meruit Leo: qui tantâ mentis puritate virtuteque viguit, ut per illius merita Domino omnipotenti placuerit miracula magna patrare: qui etiam cum B. Remigii Remorum Pontificis Ecclesiam dedicare venisset, venerabilem Gervinum, ut ejusdem Confessoris corpus efferret, cum aliis tribus æquè sanctis viris delegit.
- An. 1026.
- An. 1048.
- An. 1049.
- Cap. 29.
- Cap. 31.
- Cap. 32.
- Cap. 34.
- In castro quoque Augensi, quod est situm in ipso Neustriæ ingressu, aliud (b) pro ejus [Gervini] meritis Christus Dominus peregit ingens prodigium. Nam cum illò advenisset aliquando Gervinus, erat ibidem quidam puer nomine Odelricus, qui litteris discendis insudabat. Hic vi febrium irretitus... omnimoda caruit febre. Sanè is Odelricus hodieque vivit, & apud Corbeiam Monachi & Abbatis habitu vel honore potitur.
- Ab aquilonali plaga Monasterii S. Richarii quadam vice orto pergrandi incendio... jam ignis plus centum locis super Ecclesiam sparserat; jam plumbum superante igne liquefscens defluebat... ignis Richario mediante absque humano auxilio extinctus est... Corbeix multam sanitatum gratiam per merita Sanctorum loco patrocinantium Dominus eo contulit tempore... Quodam tempore S. Richarii corpus ad villam Asliacum ferebatur; cumque ineundo per Buxudem villam nostram transitus haberetur, contigit, &c. ... Jam verò quis enumerare queat, quanti vinculati & catenati (c), dum illum [S. Richarium] invocarent, exstiterunt liberati?
- Multorum librorum copiam venerabilis Gervinus nobis contulit... Epistolas Ignatii &c. (d)... Hæc omnia in XXXVI voluminibus compingens, gravi & inabsolubili anathemate condemnavit quicumque ea sancto loco demere & qualibet occasione subtrahere auderet... Sanctum Angilberti (e) Abbatis corpus invenit... Sancti quoque Caydoci sociique illius corpora a terra levavit.
- Latiùs ergo latiùsque aggravescente ipso languore; cum agnosceret (Gervinus Abbas) se non prævalere ad conservandam curam animarum, valetudine præpediente, advenienti fortuito Regi Francorum tum juveni Philippo sui allegavit causam languoris (f), orans ut Monasterio,

(a) Nota rem & modum Confessionis, quæ nunc est in usu.

(b) Sancti Abbatis (sic enim vocabatur à populis) virga pastoralis, quam vulgus Crociam vocat, & quæ pro more summotenùs curvabatur, jam sanaverat ægrotam. Vide Cap. XXVIII.

(c) Vide Caput IX, ubi bojæ Sancto offeruntur.

(d) Qui Bibliothecam temporis voluerit cognoscere, legat integrum Catalogum in ipso Acherii Spicilegio.

(e) Cum ejus celeberrima memoria in ore universorum Franciscorum vel Pontivorum, atque aspectu egregii Templi quondam ab eo fundati resplenderet.

(f) Sic Cap. 36 sepultus dicitur Gervinus

EX CHRONICO CENTULENSI SIVE S. RICHARII. 135

A quod ipse pro posse bonis ampliarat, talis daretur pastor & custos, qui congregata non disgregare, sed disgregata nosset unire: flagitavitque ut pius Princeps cederet suo regimen nepoti, quem & dicebat ad tale opus sat eruditum, qui erat S. Remigii Monachus, nomine Gervinus. Et quia omnes qui eum nosse poterant, non illi obedire uti sancto viro putabant sacrilegum; Rex præfatus annuit, & ut suus post se regimen obtineret nepos, concessit. Anno igitur Dominicæ Incarnationis MLXXI, finiente mense Octobri, die X Kal. Novembris, Indiæ. IX, ordinatus est secundus Gervinus Centulensis Monasterii Abbas. . . . Anno suæ ægritudinis * IV . . . ita pidam versa faciem, vix posset [Gervinus I] verbum formare . . . Evenit intrante Dominicæ Nativitatis anno (a) MLXXIV, Indiæ. XI, ut II die mensis Februarii Missam faceret . . . Superveniente autem Quadragesimali observatione, in ipsa feria IV, quam caput jejunii vocat consuetudo Ecclesiæ, convocavit Fratres . . . Feriâ III secundæ hebdomadæ [sacri jejunii], quæ habebatur V Nonas Martii (b) . . . spiritum efflavit . . . Nec moram ruit omnis provincia Pontivorum ad exequias viri Dei.

* lepre

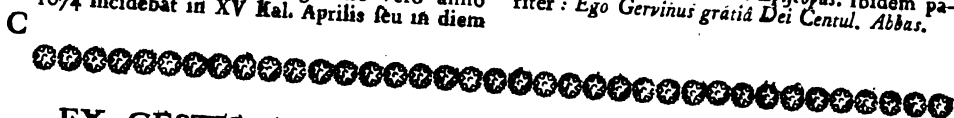
An. 1075.

Cap. 35.

anno Verbi incarnati MLXXIV, Indiæ. XI, regnante Philippo Fr. Rege anno XIV. Uterque autem locus sic corrigendus: Anno MLXXV, Indiæ. XIII, &c. Nam anno tantum 1075 dies 3^a seu V Non. Martii concurrebat cum feria III 2^a hebdomadæ Quadrag. Hæc verò anno 1074 incidebat in XV Kal. Aprilis seu in diem

18^{am} Martii.

(a) In Epitaph. Mars, tua tertia lux abstulit.
(b) Cap. 36: Eodem anno obiit Wido Ambianensis Episcopus: cujus Charta Cap. 44 sic orditur: Guido Dei gratiâ Ambian. Episcopus. Ibidem pariter: Ego Gervinus gratiâ Dei Centul. Abbas.



EX GESTIS (a) PONTIFICUM CENOMANNENSIVM.

Apud Mabillonium, pag. 305 Analec. edit. in-folio.

Gervasius (b), vir nulli in regno sapientiâ & honestatē secundus, sedem Avesgaudi avunculi sui gaudenter suscepit: qui cum esset benedictionem adeptus, Herbertus Comes, cognomine Bascò, avunculus Herberti qui fuit temporibus Avesgaudi Episcopi, invidiæ stimulo inflammatus eò quod rebus ditior . . . per duos annos aditum intrandi prohibuit ei. Expleto autem duorum annorum spatio, recepit eum in sede Herbertus Bacco. Ille verò in cathedra gloriosissime repositus, dedit suis Canonicis dona . . . regali auctoritate perpetualiter corroboratâ, & sigillo Henrici Francorum Regis signatâ. Domno autem Gervasio in sede residente, Herbertus Bacco cepit eum irritare. Videns verò Præsul suum Episcopatum nec per Regem, nec per seipsum à Baccone posse defendi; petivit quiddam à Rege Henrico, quod utinam non petisset; scilicet ut daret Episcopatum Gaufrido Andegavorum Comiti solummodo dum viveret, ut liberius à Comite Cenomannico illum defenderet: illò etenim mortuo in regiam manum rediret: quod factum versum est in malum. Audiens autem Herbertus Bacco, quod ita Præsul egisset, invidiâ motus, accusavit eum apud Gaufridum Comitem, multum deprecans, ut ab Episcopatu & honore paterno privaret eum, si posset. Quod cum audisset Gervasius Præsul, consilium iniit cum parochianis & heroibus terræ, dicens illis, ut exheredarent illum Bacconem, forasque civitatē projicerent; & rectum heredem,

Cap. 31.
An. 1036.

(a) Ex posteriori scilicet parte, quæ à variis Auctoribus scripta est, pro variis Pontificibus sub quibus quisque vixit, ut Mabillonius notat pag. 336.

(b) In Charta de fundatione Monasterii B. Johannis Bapt. de Mota, quæ præcedit hoc Caput, sic legitur: Ego Suavis Miles quemdam locum meo tempore constructum à genitore meo jam defuncto Achardo, nec non genitrice mea adhuc superstiti Helvisa . . . juxta castellum quod jure hereditario domo senioris mei Gervasii teneo, permissione ejusdem, cum consensu matris Helvisæ fratrumque meorum Harduini,

Hugonis, Raynaldi, Rodulfi, ac sororum mearum Hildegardis, Hseline, Adele, Agnetis, Helvisæ . . . in potestatem Monasterii Motaensis trado . . . Dominus meus Gervasius quæ ibidem propriam tenebat concessit cuncta . . . Tam ego quam dominus meus Gervasius, admoniti à [Michae] Congregationis Patre venerando capitis canonicis dealbato, Fulcone nominato, adivimus in custodiis egregium Antistitem Cenomani. Avesgaldum Comitemque Herbertum . . . Domino meo assistente Gervasio, fratribusque ipsius Avesgaulo, Guillelmo, Roberto; Comites Herbertus tota cunctis incantavit; &c.

Hugonem videlicet Herberti filium, bonæ indolis adolescentem, omnino honore exheredarent; quod & factum est. Hugone autem apicem Comitatus adeptus, Monachus effectus est Herbertus Bacco. In tantum autem Pontifex Gervasius dilexit Hugonem, quem de sacro fonte susceperat, ut quæreret ei uxorem, Bertam videlicet nobilissimam feminam, Alani Britannorum Comititis olim conjugem. Quæ res Gaufrido Comiti valde displicuit, sicut probavit rei eventus. Hugo cum suis militibus propter uxorem abiit: Gaufridus autem castellum Lit igne cremavit. Pro talibus enim factis extunc nimis alter alterum odivit, scilicet & Comes Pontificem, & Pontifex Comitem. Videns ergo Gaufridus quod consilio domini Gervasii Episcopi, ad ruinam & ad suum detrimentum Hugo Comes uxorem fortissimam duxisset, Judam portans in pectore, mandavit in dolo Gervasium Episcopum, ut traderet eum: quem traditum misit in carcerem, ac tenuit eum in vinculis usque ad septem annos, sperans se pro hoc castrum (a) Lit habiturum: sed nihil ei profecit, quia illud bene custodierunt milites castellani. Dum hæc ita se haberent, mortuus est Comes Cenomannicus Hugo, Gervasio Præsule adhuc in vinculis constituto. Dominus verò Gervasius de morte Comititis valde est contristatus; & Gaufridus Andegavensium Comes è contrà est gavisus. Comite autem Hugone secundum legem Christianorum sepulto, Gaufridus Comes honorem suscepit usque ad decem annos. Cives verò Cenomannici uxorem Hugonis cum infantibus plorantem per unam portam projecerunt, & Gaufridum Comitem gaudentem intrare fecerunt. Cum autem audisset Præsul Gervasius in vinculis, quæ fecissent heroes Cenomannici; vitæ diffidens, non habuit aliquam spem ultra vivendi: velit (b) an nolit, castellum Lit reddidit. Dum hæc agerentur, Comes Gaufridus Gervasium de carcere exire permisit; tali videlicet sacramento, ut quandiu ipse Gaufridus adviveret, intra civitatem Cenomannicam Gervasius non intraret. Cum verò videret Præsul, quod neque in urbem, neque in castellum suum posset intrare; abiit (c) ad Willelmum Normanniæ Comitem, ac quidquid ei Gaufridus fecit, vel quomodo eum tradidit, illi mœrens retulit. Quod cum audisset Willelmus Comes, misericordiâ motus, dedit ei aurum & argentum, castella fortia & dona largissima. Dum autem Præsul Gervasius in Normannia apud Comitem moraretur, accidit ut Wido Remensis Ecclesiæ Archipræsul moreretur. Audito autem à Rege Henrico, quod mortuus esset Wido, dedit Archipræsulatum Præsuli Gervasio: qui gaudens suscepit illum, postquam XX annos Cenomannicam rexit Ecclesiam (d).

An. 1055.

Cap. 32.

Ut audivit Gaufridus Comes . . . congregavit populum terræ suæ & omnem Clerum, ut Cenomannensi Ecclesiæ eligerent Episcopum. Illis verò in unum congregatis, Vulgrinum Monachum & Abbatem, virum prudentem & bonum ædificatorem [elegerunt]. Hic namque Vulgrinus ex Vindocinensi castello ortus, miles quidem primùm, deinde Monachus effectus in Cœnobio S. Martini Monasterii-majoris sub Abbate Alberto, qui tunc temporis Monasterium illud honestè regebat, Christo regulariter militavit . . . Gaufridus Andegavorum Comes petivit ab Abbate Alberto ut daret eum sibi, quatinus SS. Sergii & Bacchi Monasterio, quod destructum erat, & in quo vix duodecim Monachi vivere poterant, Abbatem constitueret: cujus petitioni Albertus Abbas obtemperavit; & Vulgrinus Prior, Abbas constituitur Monasterio illi . . . Quinto ordinationis suæ anno fundamenta matris Ecclesiæ ampliora quàm fuerant, inchoavit; sed morte inopina superveniente, perficere non potuit . . . Vixit in episcopatu annos IX, menses VIII, dies XI; & mortuus est ac sepultus in Capitulo S. Vincentii Martyris.

(a) Al. Lid; id est Lidi vel Ligeri, seu potius Liderici castellum, quod Lidericus fl. le Loir, præterfluit.

(b) Malè apud Mabillonium, venit Annolit.

(c) Dum Cenomannensium Episcopus erat [Gervasius], & curiam Willelmi Ducis Normannorum, cui valde familiaris erat, crebrò expeteret, apud Uticum sæpè fuerat honorificè susceptus. Ex libr. 3 Orderici Vit. pag. 474.

(d) In Charta quæ ibidem sequitur, sic de se & parentibus suis tradit Gervasius: Pro requie

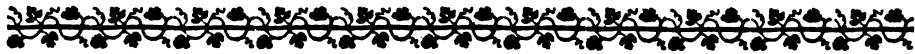
sancti antecessoris & avunculi mei Avesgaudi, necnon genitoris cum genitrice mea, Haimonis scilicet & Hildeburgæ . . . Annuale avunculi mei domni Avesgaudi Episc. agatur, qui Jerosolymis rediens apud Verdunum VI Kal. Nov. obiit, ibique sepultus est à Ramberto Episc. in Basilica suæ sedis. Sic & qui eadem die accidit sorori ejus, quippe matri meæ Hildeburgæ. Nec prætermittatur illud patris mei Haimonis XVIII Kal. Febr. accidens, necnon ordinationis meæ XIV Kal. Jan.

Post

- A** Post obitum domni Vulgrini domnus Arnaldus Episcopatum Cenomannicæ urbis adeptus est. Hic verò Arnaldus ex Abrincensi territorio oriundus, nepos fuit Rotberti cujusdam Grammatici sapientis ac religiosi viri, qui tempore suo tam sanctæ doctrinæ exercitio, quàm sacrorum librorum instructione, seu dirutarum Ecclesiarum restauratione maximam Cenomannenſi Ecclesiæ utilitatem noscitur contulisse. Cujus disciplinæ prædictus Arnaldus admodum eruditus, & cum eo ab ipso pueritiæ tempore conversatus, honestatis quoque ipsius exemplum studuit imitari. Unde post ejus mortem loco ipsius successit, & scholarum regimen prudentissimè gubernavit... Electioni contradixere nonnulli... quia fuerat filius Sacerdotis (a). Unde Cenomannenſes Clerici ad Papam Alexandrum legationem miserunt... Papa reſcripſit, quòd videlicet in Christo ſpiritualiter renato generatio carnalis nihil poſſet officere... ſi nullus eo melior in Eccleſia illa poterat reperiri... Fabrica novæ Eccleſiæ quam Præſul Vulgrinus inchoaverat, fundamentorum mobilitate atque lapidum debilitate corrupta... nocturno tempore collapſa eſt... Episcopus totam cœpti operis fabricam uſque ad ima fundamenta deſtruens, denuò ipſam Eccleſiam fundamento firmiori & lapide ſolidiori (b) conſtruere cœpit.

(a) De Arnaldo filio Sacerdotis intelligendus est Gratianus Di. 63 cap. 34. tantumque ſtudio expoſcebat, ut ſexaginta annorum ſpatio nequaquam conſumari potuerit.

(b) Reſtauratio, ut legitur infra, tantos ſumptus



C EX HISTORIÆ ANDEGAVENSIS FRAGMENTO (a),

AUCTORE FULCONE COMITE ANDEGAVENSI.

Apud Acherium Spicilegii Tom. III in-folio, pag. 233.

- S**UCCESSIT ei [Fulconi] filius ejus, avunculus meus, Goffridus Mar-
Stellus; cujus probitas & prudentia in rebus ſæcularibus multa fuit, & fama laudabilis per totum regnum Franciæ. Ille autem in vita patris ſui Miles exiſtitit, & novitatem militiæ ſuæ contra finitimos exercuit, fecitque duo prælia; unum apud Montemconſularem (b) contra Pictavos, ubi Comitem
D Pictavensem apprehendit; & aliud contra Cenomanenſes, ubi Comitem eorum ſimiliter cepit, qui vocabatur Herbertus Baconus: contra ſuum etiam patrem guerram habuit, in qua mala multa facta fuerunt, unde poſteà valdè pœnituit. Poſtquàm autem pater ejus de Jeruſalem, ut prædictum eſt, rediens, vitam hanc exiit*; poſſedit terram patris & civitatem Andegavis;
E cepitque guerram contra Theobaldum Comitem Bleſenſem, filium videlicet Comitis Odonis; & ex voluntate Regis Henrici accepit donum Turonicæ civitatis ab ipſo Rege; unde poſteà guerra inter eum & Comitem Theobaldum adeò ingravata eſt, quòd inierunt prælium inter civitatem Turonum & Ambaſium caſtrum; in quo prælio ipſe Theobaldus captus eſt, & uſque ad mille de equitibus ſuis. Accepit itaque civitatem Turonicam, & caſtella in circuitu, Chinonum & Inſulam & Caſtrum-Rainaldi & S. Anianum. Pars
E autem alia Turonici pagi ſibi contigerat poſſeſſione paterna.
Poſt hæc guerram habuit cum Guillelmo Normanorum Comite, qui poſteà regnum acquiſivit Anglorum, & fuit Rex magnificus; pariterque cum Gal-

(a) Infra conſignatur ætas Auctoris. Ceterum vide paginam 203 Tomi noſtri X, ubi primam edidimus partem hujus inſignis monumenti.

(b) In Geſtis Conſulium Andeg. prope oppidum Caput-Vulconæ. Valeſius arbitrat̃ur Montem-Conſularem eſſe Montem-Contorium, Moncontour: quod caſtellum jacet inter Mirebellum & Lauſdunum. « Certè, inquit, à Fulcone Rechi-
no Mons-Conſularis in pago Pictav. Mirebello
& Faiæ medius interponitur. Mirebellum autem Moncontorio & Faiæ Vinofæ in Pictoni-
bus proximum eſſe conſtat, & inter utrumque

caſtellum ferè medium... Robertus de Monte-
contorio litteris Goffridi Martelli pro Vindocin. Monafterio teſtis præ cæteris ſubſcripſit
anno ML, Indiſt. III, regnante Henrico Fr. Rege
anno imperii XIX... Bellius, Moncontour latine Montem-Comitis interpretatur. Mons autem Comitis & Mons-Conſulis, ſicut Comes
& Conſul, una res eſt. Moncontorii tamen Pictonici vulgarem appellationem, Moncontour, à Monte-Comitis deducendam eſſe non puto ».

Tom. XI.

S

lis & cum Bituricensibus, & cum Guillelmo Consule Pictavorum, & cum Aimerico Vicecomite Thoarcensi, & cum Hoëllo Comite Namnetensi, & cum Britannorum Comitibus qui civitatem tenebant Redonensem, & cum Hugone Cenomanensi Consule qui exierat de fidelitate sua; propter quæ omnia bella, & propter magnanimitatem quam ibi exercebat, meritò Martellus nominatus est, quasi suos conterens hostes.

* *Al. cujus* In hujus * extremo vitæ anno me nepotem suum ornavit in Militem (a) in civitate Andegavi, festivitate Pentecostes, anno ab Incarnatione Domini millesimo sexagesimo; & commisit mihi Santonicum pagum cum ipsa civitate, causâ cujusdam guerræ quam habebat cum Petro Didonenſe. *An. 1060.* *Ætas* autem mea decem & septem erat annorum, quando me fecit Militem. In eodem porro anno Rex Henricus obiit (b) in nativitate S. Johannis; & meus avunculus Goffridus tertio die post festivitatem B. Martini, bono fine B quievit: nocte siquidem illa, quæ præcessit diem finis ejus, deponens omnem curam militiæ rerumque sæcularium, Monachus factus est in Monasterio S. Nicolai, quod pater ejus & ipse multa devotione construxerant, & rebus suis suppleverant.

Honorem itaque suum, quem ab exteris gentibus defendendo, multa tranquillitate securum & opulentum tenuerat, sub aliquanta tribulatione vexandum dimisit; surgente videlicet dissensione propter eundem honorem inter me & meum fratrem. Quam tribulationem cum per annos octo protendissemus, guerram sæpè facientes, & interdum inducias habentes; cum etiam fratrem meum de vinculis, ubi eum tenueram, liberavissem jussu Papæ Alexandri; invasit me iterum idem frater, ponens obsidionem circa *Al. castellum* quoddam castrum * meum, quod vocatur Brachefac; ubi equitavi contra C illum cum illis proceribus, quos Dei clementia mihi permiserat; & pugnavi cum eo campestri prælio, in quo eum Dei gratiâ superavi; & fuit ipse captus, & mihi redditus, & mille de civibus suis cum eo. Proinde accepi *Al. Laufdunum* civitatem Andegavim, & Turonum, & Lochas, & Loudunum * (c); quæ sunt capita honoris Andegavorum Consulum. Tenui igitur honorem illum XXVIII annis, usque ad terminum illum quo scriptum illud facere disposui; in quibus XXVIII annis & in aliis octo (d) qui præcesserunt, si vis audire quæ gessi, prosequere quæ scribo, & cognosces quæ facta sunt.

(a) Nota usum temporis inter Optimates Regni.

(b) Sic in Mf. Codice 1261 Reginæ Sueciæ: apud Acherium verò, in civitate.

(c) Castrum hoc, Loudun, positum est in confinio Andegavorum, Turonum & Pictorum. Inter probationes Historiæ Trenorc. existant Iſenberti Episc. Pictav. litteræ, in quibus Hugo nobilissimus vir Ecclesias tres, quas in castro Lauf-

dun. de feodo gloriosissimi Principis Gaufridi Com. Andeg. tenere videbatur, Monachis Trenorc. pro redemptione animæ suæ, Arſendis uxoris suæ, & filiorum suorum Hugonis scilicet atque Teobaldi, concedit in manu Guilelmi Abb. anno MLX.

(d) Per quos scilicet de honore Andegav. contendit cum fratre suo, ut supra legitur. Fulco igitur serius quàm notavimus pag. 203 Tomi X, scripsit; nempe anno 1096 aut 1097.

EX GAUFREDI MALATERRÆ HISTORIA SICULA (a).

Apud Muratorium Tom. V Scriptorum Rerum Italicarum pag. 549.

Cap. 1. libr. 1. NORMANNIA patria quædam est in partibus Galliæ, quæ quidem non semper Normannia dicta fuit; sed regalis quondam Francorum Regum E fiscus, cum suo toto cujus pars erat, generali nomine Francia nuncupabatur. . . Est piscosis fluminibus & feralibus silvis abundantissima, accipitrum exercitio aptissima, frumenti & cæterarum segetum fertilis, piscinis uberri-
ma, pecorum nutrix. . . Porrigitur terra illa à pago Pontinienſi * quem ab *Cap. 2.* orientali parte sui habet secus mare Anglicum, quod ab aquilonari parte ** Pontivenſi* adjacet, usque in Britanniam quæ fines ejus occidentales claudit; ab occidentali verò & meridiano cornu, pago Cenomannico terminatur usque in

(a) Hanc Historiam, quæ ad annum duntaxat 1098 producitur, elegantem Libellum vocat Ordericus Vitalis. Pagio tamen barbarus videtur ejusdem Auctor. Is fuit Gaufredus Malaterra,

Normannus & Monachus Benedictinus, qui filo quidem simplici, non tamen per humum repente, scripsit rogatu Rogerii Siciliæ Comitis qui obiit anno 1101.

A Carnotensem; & à Carnotensi clauditur Velcassino & Belvacensi usque Pontinum *. . . Est gens astutissima, injuriarum ultrix; spe aliàs plus lucrandi, patrios agros vilipendens, quæstus & dominationis avida, cujuslibet rei simulatrix, inter largitatem & avaritiam quoddam medium habens; Principes verò delectatione bonæ famæ largissimi; gens adulari sciens; eloquendas; quæ quidem nisi jugo justitiæ prematur, effrenatissima est; laboris, inedia, algoris, ubi fortuna expetit, patiens; venationi, accipitrum exercitio inserviens; equorum, cæterorumque militiæ instrumentorum & vestitum luxuriâ delectatur. Ex nomine itaque suo terræ nomen indiderunt: North quippè (a) Anglicâ linguâ, aquilonaris plaga dicitur; & quia ipsi ab aquilone venerant, Normanni dicti terram ipsam etiam Normanniam appellarunt. In cujus quidem provincia civitas est, quæ Constantinum dicitur; in cujus territorio villa est, quæ Altavilla nuncupatur.

* Pontivum
Cap. 3.

Erat Miles quidam præclari admodum generis, qui ab antecessoribus suis hæreditario jure sibi hanc villam relictam possidens, Tancredus nomine, duxit uxorem moribus & genere splendidam mulierem, nomine Moriellam; ex qua legali successione annorum quinque filios, postea futuros Comites, suscepit; Guilielmum videlicet cognomine Ferrea-brachia, Drogonem, Hunifredum, Gaufredum & Serlonem. Horum matre defuncta, cum ipsa ætas adhuc viridis patri continentiam denegaret, honestus inhonestos coitus abhorrens, secundas nuptias celebravit . . . Ducta verò Fransendis vocabatur, generositate & moribus priore non inferior; quæ legitimis terminis marito septem peperit filios, non minoris pretii vel dignitatis futuros à prædictis fratribus; quorum nomina subtitulamur hîc: primus Robertus Guiscardus, postea totius Apuliæ Princeps & Calabria Dux, vir magni consilii, ingenii, largitatis & audaciæ; secundus Malgerius; tertius Guilielmus; quartus Alveredus; quintus Humbertus; sextus Tancredus; septimus Rogerius minor, postea Siciliæ debellator & Comes. Mater verò accuratissimè & materno affectu filios suos nutriens, tanto amore ipsos qui non sui, sed mariti sui ex præcedenti uxore erant, amplectebatur, ut vix discernere posses, nisi ex aliqua causâ didicisses, quis filius vel quis non filius esset. Unde & à matre verò, ut ætas illis ministrabat, pueriles annos transcendentibus, cum jam adolescentiam unus post alium attigissent, cœperunt militaribus disciplinis adhærere, equorum & armorum studia frequentare, discantes seipsos tueri & hostem impugnare.

Cap. 4.

Sed cum viderent, vicinis senibus deficientibus, hæredes eorum pro hæreditate inter se altercari, & sortem quæ uni cesserat, inter plures divisam singulis minus sufficere; ne simile quid sibi in posterum eveniret, consilium inter se habere cœperunt; sicque communi consilio prima ætas, præ cæteris adhuc minoribus magis roborata, primò (b) patriâ digressi, per diversa loca militariter lucrum quærentes, tandem apud Apuliam Italiæ provinciam, Deo se ducente, pervenerunt.

Cap. 5.

Juniores verò fratres quos ætas adhuc domi immorari cogebat, præcedentes

Cap. 11.

(a) Eandem etymologiam Vacæus in sua Historia fabulosa exprimit his versibus:

Oir devez donc Normanz furent,
Et dont Normanz cest nom rechurent.
Quunque a vers Septentrion,
Que nos char el ciel apelon,
C'est air, c'est ciel ou terre ou mer,
Tuit seulement gent Nort apeler;
Par Nort un vent qui sort & vient
De là où le ciel le char tient.
Engleiz dient en leur langage,
A la guise de lor usage,
En Nort allon, de Nort venon,
Nort fumes touz, en Nort manon.
Des autres venz sont ensement
Mer de Nort dironz solement.
Mant en Engleiz & en Norroiz
Senefie home en Franchioiz:
Ajoutez ensemble Nort & Mant;

Ensemble dites donques Normant.
C'est hons de Nort en Romanz;
Deld vient le nom as Normanz,
Normanz doivent estre apelé;
Normandie qu'ilz ont peuplé,
Por ceu que Normanz la peuplerent;
Qui en la terre converferent.
Franchois dient que Normandie,
Ce est la gent de Normandie,
Por ceu qu'ils vindrent d'autre terre,
Por miex avoir & por miex querre.
Jadis soloient Ortenoiz
Cil de Norverge & li Danoiz,
Et autres gens de North aler
Autres terres prendre & rober.

(b) Scilicet Guilielmus, Drogo & Hunifredus seu Umfridus: quorum digressionem perperam refert Muratorius ad annum 1035, ut patebit ex Guillelmo Apulienfi.

S ij

seniores fratres apud Apuliam fortiter agendo altioris culmen honoris & dominationis ascendisse fama referente cognoscentes, quàm citò ætas permisit, ipsi quoque subsecuti sunt, duobus tantum in patriâ relictis, ne hæreditas vel competens stirps alienaretur. Abeuntes verò remanentibus ut remanerent vix persuaserunt; sed in hoc potius prævaluerunt, quòd hæredibus eorum, si se sequerentur, de his quæ adquisituri erant, sese benefacturos polliciti sunt. Sed perlongum est huic Operi per singula perstringendo inferere, qualiter apud Apuliam egerunt. Hoc tantum summatim non solum nos, sed etiam res ipsa testatur, quòd omnem patriam armis domantes sibi (a) subjugaverunt. Subsequente enim se suorum & parentum & compatriotarum, sed & reliquarum circumadjacentium regionum spe quæstus maxima multitudine, ipsi impigri largitores, quasi fratres fuscipientes, equis, armis & vestibus ac diversis muneribus ditabant. Quibusdam etiam terrarum loca largissimè impertiebantur, omnibus divitiis hujus mundi auxilia fortium militum præponentes.

- Cap. 19. Rogerius verò minor frater, quem adhuc domi juvenilis ætas & amor parentum detinuerat, subsecutus in Apuliam venit. Erat juvenis pulcherri-
mus, proceræ staturæ, eleganti corpore, linguâ facundissimus, consilio cal-
lidus, in ordinatione agendarum rerum providus, omnibus jocundus &
affabilis, viribus fortis, militiâ ferox; quibus artibus brevi tempore omnem
gratiam meruit.
- Cap. 38. Sed ne aliquis existimet illos, qui in Apuliam cum aliis fratribus non ve-
nerunt, minoris valentiæ à reliquis fratribus fuisse, & ideò in Normannia
remansisse, de Serlone pauca dicenda sunt. Hic denique cùm in Normannia
inter militiæ laudabiliores appetiaretur, à quodam potente injuriam passus, C
dum vindicari studet, illum interficit. Unde iram Roberti Comitis, filii Ri-
cardi II, patris verò famosissimi Regis Anglorum Guilielmi ferre non valens,
in Britanniam declinavit; ubi aliquandiu commoratus, omnium gratiam stre-
nuitate sua obtinuit; perque legatos pacem à Comite Roberto expetens
nec obtinens, multis incursionibus Normanniam laceffivit. Et cùm quodam
tempore idem Comes Robertus in confini Franciæ & Normanniæ castrum
quod Taulerias (b) dicitur obsedisset, miles quidam Francigena à castro diatim
exiens, & singulare certamen ab exercitu Normannorum expetens, multos
profternebat. Comes verò damnum suorum timens, omnibus interdixerat
ne aliquis illi obviaret; sic suis excusationem tribuens, ut cùm quod peri-
culosum erat refugerent, non hoc jam timori sed Principis interdictioni as-
criberent. Quod cùm Serloni in Britannia, ubi tunc temporis morabatur, re- D
latum fuisset, ignominiam populi sui non ferens, duobus tantum armige-
ris comitatus Taulerias venit: summo diluculo ante portam singulare cert-
amen offerens, de equo hastâ innixus expectat. Porro ille, qui alios deji-
cere solitus erat, indignatus, cum maximo furore splendidus in armis
ferventi equo advolat; quis sit requirit, ut à loco recedat vitam tuendo
hortatur. Illo nomen revelante, sed à loco recedere nolente, dum fortiter
congredditur, aliorum prorsator forti hastili profternitur. Serlo, pluribus
utriusque partis aspicientibus, non tamen quis esset scientibus, victor ad
gloriam Normannorum efficitur: sicque caput abscissum lanceæ supponens,
per medium suæ gentis castrorum, nulli verbum faciens, in Britanniam re-
dire accelerat. Comes ergo legatum mittens, quisnam sit perscrutari jubet, E
& ut ad se veniat præcipit. Sed cùm renuntiatum fuisset hunc Serlonem fi-
lium Tancredi esse, & à Britannia causâ improperii à populo suo expellendi

(a) Franci infra scripti, videlicet Drobertus Bifcardus, Guillelmus Ferabrachia, Unfridus, Dro-
gus & Rogerius fratres quinque, iidem filii domini
Goffridi Comitis de Normandia, quorum fuit caput
& Dux dictus Drobertus, recedentes cum eorum
comitiva de suis partibus Normandiæ, venerunt ad
partes Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ; &
obtinuerunt aliqua ex dictis locis, anno videlicet
Dom. MLVII, & deinde transierunt ad insulam
Siciliæ anno Dom. MLX. Ad urbem Panormi
acquirendam nimirum laborantes per annos XI . . .
in fine dictorum XI annorum habuerunt in totum
urbem præfatam anno Dom. MLXXI. Ex Chro-
nico Sicil. cap. 6. apud Martenium Tom.

3. Anecd. col. 8. Hos autem Normannos cave
ne confundas cum aliis, de quibus in Chronico
Casauriensis sive Piscariensis Monasterii apud
Acherium Tom. 5. Spicil. legitur: Anno ab In-
carn. Dom. MXVI, Normanni Melo Duce ceperunt
Apuliam expugnare. Variis enim & solidis ratio-
num momentis probat Pagius, primum Nor-
mannorum in Apuliam adventum cum anno 1016
copulandum.

(b) Alii vocant Tegulense & Tegulariense cas-
trum, alii Tegularias & Telerias, Gallicè Til-
liers & Tillers, corruptè pro Tuilliers. Locus est
autem in Normannia ad Arvam fl. Aure, Fran-
ciæ Normanniæque terminum.

EX GAUFREDO MALATERRA.

141

A venisse; se autem iram Principis, quia infensus erat, declinare; & patriâ quamvis penuriosum, libenter donec Principis ira sedetur, dum ipse iusserit, exulare; Comes pietate motus, & tanto viro ulterius carere nolens, ad se jubet accersiri. Venienti occurrit, gratiam suam indulget, osculo securè reddit, quæ habita amiserat restituit; uxori, cui plures possessiones compe-
tebant, auget; inter sibi familiares retinet.

Cap. 40.

De Tancredo verò tantorum filiorum patre aliquid memoriâ dignum dicere nec absurdum est. Tempore quippe juventutis suæ militaribus exercitiis de-
ditus, & diversarum regionum & Principum curias perlustrans, multa stre-
nuæ laudis avidus agendo, cum ipsa laude & plurima lucratus est. Cum au-
tem esset in familia Comitis Normannorum Ricardi II, quadam die idem
Princeps venatûm pergens, tali enim exercitio, ut mos est divitibus, non
B minimûm (a) delectabatur; aprum miræ enormitatis, quem singulare dicunt,
movit. Erat autem sibi mos, sicut & pluribus aliis Potentibus est, ut vena-
tionem quam ipse moveret, nullus præter ipsum occidere præsumeret. Porro
canibus aprum velocius insequentibus, cum Comes præ opaca densitate spi-
nalis saltibus tardius insequeretur, canibus infestioribus aper timens à fine
lacerari, rupe quadam inventa, ipsâ pro muro à cauda utitur, & dentosum
caput ad se tuendum canibus offert: sicque canibus venatoris auxilio desti-
tutus, cum jam aper de ipsis spumante dente multas strages faceret, casu
Tancredus supervenit; vilæque strage molossorum, quamvis morem Princi-
pis non ignoraret, tamen succurrendum canibus accelerat. Aper verò ipso
visu, canibus spretis, firmo impetu super eum irruit. Sed Tancredus cum
esset fortis viribus, audaci ense illum suscipiens, non quidem illum ictu fe-
C riendo, sed acuto mucrone per durissimam frontem usque ad præcordia im-
pingendo, capulum fronti adjunxit, nihil ex longissimo ense præter capu-
lum extra corpus apri remanente: sicque dejecto ensen in fronte linquens,
ipse ne à Comite hoc fecisse deprehenderetur, longius avulsus est. Comes
verò veniens, aprum mortuum miratus, utrum vulnus aliquod habeat, so-
cios lustrare jubet; deprehensoque ense adhuc in fronte defixo, impulsus
miratur, cujus ensis sit requirit; ne se hujus facti actor celet, ita condona-
tur. At cum à Tancredo factum deprehensum fuisset, à Comite & cæteris om-
nibus plurima laude extollitur; & cum antea in pretio fuerit, majori dein-
ceps habitus est, & dudum postea in curia Comitis decem milites sub se ha-
bens servivit. (b)

(a) Quant Guillaume [Comte d'Hiesmes] fut hors
de prison, il ne sceut où aler: si se mucha par III
jours, pensant qu'il feroit. Car bien sçavoit que Ri-
chart son frere estoit moult amé du Roi de France &
de tous ses voisins. Si regarda Guillaume que son frere
estoit moult pitoyable & de bonne nature, & espia une
fois que son frere estoit alé chassier en la forest de Ver-
nueil: si y ala & trouva son frere qui estoit loings de
ses gens, & n'avoit avec lui que Radolf son oncle, &c.
Ex Historia Mf. Normanniæ, Gallicè scriptâ.

(b) Excerptum aliud ex Gaufreddo Malaterra,

Chefnii imitatores, edemus in Volumine se-
quenti; ibique fufius agemus de eodem Scripto-
re, & refellemus commentum seu delirium Joh.
Harduini, qui in suis Adnotationibus in Li-
brum cui titulus, *Défense de la Monarchie de Si-
cile contre les entreprises de la Cour de Rome* 1716,
tradit Gaufredum fuisse falsarium & imposto-
rem, qui non scribebat nisi post annum 1302.
Adnotationes autem laudatæ Harduini, Gallico
idiomate exarantur, & leguntur in Mf. Codice
Reg. 6178. A. art. 1.



EX BREVI CHRONICO (a) S. MARTINI TORNAC.

Apud Martenium Tom. III Anecd. col. 1453,

A NNO MXXXV. Balduinus Barbatus Comes Flandrensis obiit; & Balduinus filius ejus (b) succedit.

MXLI. Infra octavam Pentecostes bis ebullivit sanguis ex pavimento in Monasterio S. Amandi Helnonensis.

MLIV. Henricus Imperator super Balduinum irruit: Tornacum igni tradidit.

An. 1060.

MLXI. (c) Henricus Rex obiit: Philippus filius ejus succedit.

MLXVI. Willelmus Normannorum Comes Angliam intrat. Obiit S. Tietbaldus.

MLXVII. Obiit Balduinus Comes: Insula sepelitur: Balduinus filius ejus succedit.

MLXX. Balduinus Comes obiit: Hafnonio sepelitur.

MLXXII. Arnulfus puer Comes Flandriae, filius supradicti Balduini à Roberto patruo suo apud Castellum (d) perimitur.

MLXXIV. Gelu magnum à Calendis Novembris usque in medio Aprilis fuit.

MXCII. Restauratio Cœnobii S. Martini apud Tornacum.

MXCIX. Jerusalem capitur [à Cruce signatis].

(a) Hic finem accipit Chronicon præfens. Adeat autem lector Notam pag. 205 Tomi nostri X, ubi ejusdem Opusculi pars exhibetur.

(b) Is Balduinus V est hujus nominis, quem anno tantum 1036 Balduino IV patri successisse quidam contendunt. Idem verò præcedentium Flandriae Comitum gloriam facile offuscavit, inquit Meyerus, addens eum Pium fuisse cogno-

minatum.

(c) Corrig. MLX. Gravius peccat vetus Chronicon anno 1135 scriptum, quod refert Tomus I Mf. Durandi in Biblioth. S. Germani à Pratis ex Mf. Cod. Reginae Sueciae 1627, & in quo sic legitur: Anno MLXXI regnavit super Francos Philippus annis XLIX.

(d) Alii Scriptores habent, apud Castrum.



EX CHRONICO VIRDUNENSI (a),

AUCTORE HUGONE ABBATE FLAVINIACENSI.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 184.

An. 1033.

A NNO à Passione Domini M, ab Incarnatione verò MXXXIII (b), cœpit placida serenitas terræ dulcedinem Creatoris ostendere, & frugum abundantiam (c) portendere. Tunc per Aquitaniam, & Arelatensem & Lugdunensem provincias, ac per universam Burgundiam Concilia (d) instituta sunt, & pax firmata. Statutum est etiam sextâ feriâ à vino, & septimâ à carnibus abstinere, nisi gravis infirmitas intercederet; & tunc tres pauperes reficerentur. Eo quoque anno tanta copia frumenti, vini ceterarumque frugum extitit, quantam in subsequente quinquennio quis sperare non potuit.

An. 1028.

Postquàm Robertus Comitatum Normannia est adeptus, hunc ter beatum Richardum [Abbatem Virdun.] inter primos habuit, consilioque ejus regni Normannia tractabantur negotia. Tunc extitit quidam Britto, nomine

(a) De Virdunensi Chronico quod ad annum 1102 perducitur, & de ejusdem Auctore egimus pag. 205 Tomi nostri X.

(b) Sic juxta Glabrum, à quo hic & infra Hugo Flaviniac. quædam mutuatur, annus 1033 ab Incarnatione concurrit cum anno 1000 à Passione. Vide pag. 47, 49 & 53 ejusdem Tomi X.

(c) Ex Glabro Auctor noster malè ad annum 1028 supra, scilicet ibid. pag. 209, retulit horrendam famis ac luis cladem. Fames autem à messe anni 1030 grassata est usque ad messem

proculdubio anni 1033. Nam, ut tradit Glaber Scriptor cœvus, orbem triennio affixit hoc malum; & ipsi finem attulit annus 1033, quo prope Ecclesiam S. Johannis in Castanedo (Chastelay) quidam feralis homo inventus [fuerat] cum XLVIII capitibus trucidatorum, quorum carnes voraverat: tunc etiam carnes humanæ in forum Ternenii delatæ [fuerant] ac si venundandæ, &c.

(d) Ad extinguenda scilicet privata bella, quæ passim tunc temporis excitabantur inter provinciarum Duces Comitescve, ut monuimus in Glabro pag. 49. Consule hunc locum.

- A** Ermenoldus, homo mentis perversæ detestandæque famæ, qui totam vitam suam Diabolo dicaverat, ut post experimentis probatissimis compertum est. Hic horis & momentis omnibus cum Diabolo loquebatur, & quidquid sibi agendum foret, illius nebuloso alloquio disponebatur. Hic per suscepta iniquitatis consilia... apud præfatum Principem omnes Optimates totius regni accusavit, quasi qui ejus meditati essent dejectionem & necem; & ita statum totius terræ perturbavit, ut verè Diaboli (a) hoc opus esse, ejus hoc artificium, ejus commentum agnosceretur. Inflammatum Princeps adversus Optimates, fiunt dissidia, excitantur jurgia, & uno intestino bello tota debacchatur Normannia. Hac crescente discordia, Comitatum Pater Richardus adire compellitur, & adjuncto sibi domno Ermenfrido Rotomagum advenit; & pace inter Principes restituta, prædictum Ermenoldum aliquantisper
- B** mitiorem, quia ante conspectum fervorum Dei cassabatur omnis diabolica astutia, convictum & correptum secum Virdunum deduxit, Monasticis vestimentis induit... Simulabat ille ad tempus se philosophum, ut crederent eum, qui non noverant, theosophum... Omnis ejus astutia & nequitia brevi cognita est... Redit ad sua, utitur arte imprudentissima, & iterum perversitate malignitatis ejus corrumpitur Normannia... Postquam plures Optimatum Normanniæ, conjuratione conficta & imposita, duello superavit, quos convictos principalis severitas oculis terrisque privaverat, à quodam forestario convictus, superatus & occisus, finem vitæ fecit & criminum.
- Veniamus igitur jam nunc ad illud lacrymabile bellum, apud Bar (b) castrum habitum anno Incarn. Dom. MXXXVII, in quo cecidit Odo filius Odonis, filii Tetbaldi Carnotensis cujus cognomen fuit Tricator, qui
- C** Willelmum Normannum Rollonis filium dolo interfecit; qui ex sorore Heriberti Trecurum Comitis genuit Odonem, ut diximus, patrem hujus Odonis. Et ut plenius illucescat rei veritas, dicamus quæ fuerit causa tanti certaminis. Conradus Burgundiæ Rex accepit uxorem Mathildem, sororem Lotharii junioris Regis Francorum; & data est ei à Lothario in dotem Lugdunum, civitas Galliarum nobilissima. Ex illa Mathilde genitus est Rodulfus Rex, qui præfuit Burgundiæ post patrem; & Gisla quam Conradus Imperator duxit uxorem, ex qua genuit tertium Heinricum; Berta etiam, quam accepit Odo Carnotensis, ex qua genuit hunc Odonem. Rodulfus verò Rex absque liberis existens, Conrado Imperatori Burgundiæ regnum dereliquit; dans ei lanceam S. Mauricii, quod erat insigne regni Burgundiæ. Eo verò defuncto, & Conrado regno potito, Odo, quia erat ex sorore
- D** Rodulfi, sumpta tyrannide, ad regnum cœpit aspirare: & qui erat acris animi & ferocis ingenii, frequentibus irruptionibus irrupit fines Burgundiæ, obtinuitque civitates (c) & castella usque ad Juram & Montem Jovis; & magnus factus est vehementer. Obsedit quoque Viennam quam ea conditione in fœdus recepit, ut præstituto termino in eadem urbe Rex appellari & coronari debuisset. Infra hunc terminum expeditionem movit in regnum Lotharingiæ, & Bar castrum cepit; dimissisque ibi militibus quingentis, ad alia se convertit, quia curis (d) agitabatur innumeris. Rebellerat enim contra Heinricum Francorum Regem, Roberti filium; & è contra cœptis ejus obsistebat Conradus Imperator, quorum lis magna fuit: qui misit ad expugnandum illum Gozelonem (e) Ducem. Hoc Odo agnoscens rediit, & se ad bellum contra Lotharienses accinxit. Gozelo autem Dux totius primæ
- E** Retiæ, cum nimio exercitu irruens in eum, cum diu utrimque pugnatum fuisset, exercitum ejus in fugam vertit; & ibi Odo ipse miserabiliter corruit. Cujus corpus lacerum venerabilis pater Richardus & Rogerius Catalaunensis

Pag. 185.
An. 1037.

An. 1032.

(a) Ermenoldi mala mens, profectò erat ipsi Diabolus. Interim adverte genium Scriptoris seu ætatis.

(b) Dux Fredericus suæ utilitatis insudans negotiis, castrum cognominatum Barrum construxit in prædio Tull. Ecclesiæ: qua de causa Gerardus [Episc. Tull.] Ottonem Majorem adiit, & ei injuriam illatam suæ urbi intimavit: à quo Dux satisfacere jussus pro pervasione prædii, muræ vicissitudinis conditione, duas Abbatis Medianum Monasterium & Galilæam cum aliquot villis patrimonii sui contradidit ei. Ex cap. 10 lib. 2 Gest. Abbatum Mediani-

Monasterii apud Marten. Tom. 3 Anecd. col. 1121.

(c) Apud Wipponem ceperat pro cepit secundum horum temporum loquendi morem.

(d) Confer hanc narrationem cum cap. 9 lib. 3 Glabri Histor. pag. 41, & facillè deprehendes Abbatem Flaviniac. in multis usum fuisse laudato Scriptore.

(e) Gozilo, qui obiit anno 1044, Dux erat Lothariensis. Lotharingiam autem aliquando dictam fuisse Rhætiam commentum est Glabri, ut notavimus ibidem pag. 52.

Episcopus à cæde susceptum, reddiderunt uxori; & est sepultum **Turonis**. A Cecidit in bello illo & Manasses Comes & Eurvinus & Dido, & **Virduni** sepulti. Walerannus quoque Comes in bello ipso à Godefrido Gozelonis Ducis filio graviter vulneratus, cum jam deficeret pugnans, vitam poposcit & membra, ut liceret ei apud Virdunum sub regimine Patris Richardi Monasticis indui vestimentis, sicut Deo devoverat; quod & obtinuit: & bello exacto, cum præfato Patre rediit, & Monachus factus est.

An. 1035.

Pag. 186

* Henricum

Anno ab Incarn. Dom. MXXXV Robertus Comes Normannorum Hierosolymam ivit, infinitam pecuniam secum ferens, quam omninò pauperibus partitus est; & in redeundo apud Niceam obiit: cui successit Willelmus in ætate puerili... Willelmus fraude suorum Normanniâ pulsus, Robertum * Francorum expetivit Regem; qui bello & manu valida congressus, victis & prostratis Normannis, de traditoribus iudicio dato, Comitatum ei restituit. Qui B postea Mathildem Balduini Flandrensis sororem in matrimonium accepit. Hic etiam tanto amore venerabilem hunc, de quo sermo agitur, coluit, ut ejus consiliis in illa tempestate palatina disponderet moderamina.

An. 1038.

Rambertus Virdunensis Episcopus Hierosolymam vadens, villa Belgrada obiit anno Dom. Incarn. MXXXVIII, pontificatus sui anno XIII; & postmodum tempore Richardi successoris sui à Clericis Bernero & Bernardo relatus, Virduni est sepultus in Monasterio. Hoc etiam anno obiit Amedeus Abbas Flaviniacensis, XIII. Kal. Aprilis.

* III.

An. 1039.

Anno ab Incarn. Dom. MXXXIX, die * Kal. Julii, VI feriâ, lunâ XXVIII, facta est eclipsis solis. Sol enim factus est saphirini coloris: & eadem die Natali Apostolorum quidam Romanorum in Clementem Papam insurgentes, & interimere eum volentes, cum non potuissent, à sede eum C depulerunt. Sed Conradus Imperator illuc veniens, propriæ eum sedi restituit; & eodem anno apud Saxoniam obiit, & tertius Henricus successit. Clemens quoque Papa obiit. Henricus verò post mortem Ramberti, primo regni sui anno, viro Dei Richardo Episcopium Virdunense concessit: sed vir mitissimus hoc renuit; & Richardum suum in baptisate filiolum, Hildradi Comitum filium, inthronisari fecit. Eo tempore in mense Novembrio; lunâ XXVIII, facta est eclipsis solis; & visa est stella, quæ Lucifer dicitur, vespere sursum & deorsum agitari, quasi comminando terrigenas.

An. 1044.

Glab. pag. 61.

An. 1031.

Fuit quoque in illis diebus suprataxis, circa annum millesimum Dominicæ Incarnationis, dissentio maxima post mortem Burchardi (a) Lugdunensis Archiepiscopi; qui hoc solum fecit nobile, quod periit pro Episcopatu ipso quem multi superbè appetebant. Et primus omnium, prædicti D Burchardi nepos, Burchardus Augustanus Episcopus, relicta propria sede, procaciter Lugdunensem arripuit; & post multas perpetratas nequitias captus à militibus Imperatoris, perpetuo est condemnatus exilio. Post eum Geraldus Comes filium suum puerulum arroganter ibi, sola præsumptione auctore, constituit: & hic in fugam versus, delituit.

An. 1034.

An. 1025.

Glab. pag. 60.

Regebat eo tempore regnum Francorum Henricus, Roberti Regis ex Constantia filius. Nam Hugo, qui adhuc decennis coronatus est, immaturâ morte præventus est. Tertium Robertum cum voluisset mater facere Regem, nec potuisset, Ducem constituit Burgundiæ. Fuit quoque dissentio magna inter ipsum Henricum & filios Odonis, qui apud Barrum obiit, Tetbaldum & Stephanum; adeo ut idem Rex, ablato ab eis dominio Turonicæ urbis, daret illud Gotfredo Tuditi filio Fulconis, qui eam toto anno obsedit: & E inito bello, Stephanus fugatus est; Tetbaudus captus cum suis, ante civitatem deductus, reddidit eam Gotfrido, & in captione remansit. Mille septingenti, & eo amplius, viri absque sanguinis effusione in prælio capti sunt.

Pag. 187.

Ea tempestate Imperator ex omni imperio suo Episcopos congregari fecit;

(a) Hugo Flaviniac. sequutus Glabrum, confusè hic & forsân interturbato ordine res narrat; quas Galliæ Christ. novæ Auctores recta serie sic disponunt: Burchardus II obiit anno 1031: statim Odilo designatus est ejus successor, cui Johannes XIX renuenti scripsit anno 1032: interea Burchardus defuncti nepos sedem occupavit, & tenuit ad annum 1034: successit Gerardi filius,

sed haud magis felici eventu. Vide Tomi X nostri pag. 61 & 62, ubi non dissimulamus verisimile haud esse, tam longo tempore, nempe usque ad annum 1041, vacasse Lugdun. sedem. Girardi enim filius modicum tempus hanc cathedram tenuit, ut ait Glaber ex quo Pagius colligit Burchardum anno circiter 1029 demortuum.

A & contra simoniam agens, ita orsus est: « Lugens vobis incipio loqui, &c. (a) ».

Hic [Gregorius VI (b) Papa] S. Odilonem instituens Lugdunensi Ecclesiae ordinari Pontificem, misit ei pallium & anulum. Sed vir religiosus humilitati studens, hoc renuit; pallium tamen & anulum retinuit, servans illud Pontifici qui dignus esset: quod usque hodie Cluniaci habetur. Heinricus verò, recepto regno Austrasiorum, comperta dissensione condoluit; & apud Bysuntium anno ab Incarn. Dom. MXLI, electione Cleri & populi firmatum, domnum Odelricum Lingonensem Archidiaconum, speciosis ornatum indumentis, ad Lugdunensem destinavit sedem; & facta est provinciae quies, & gaudium populo. Anno ipso Treva Dei primum statuta est & firmata; & pax ipsa Treva Dei appellata, quæ non solum humanis praesidiis, sed & divinis confirmata est terroribus. Quam cum nolisset recipere gens Neustriæ, viro Dei Richardo predicante, & ut eam susciperent, quia voluntas Domini erat, & à Deo non ab homine decretum hoc processerat, ammonente, divino judicio coepit in eos deservire ignis qui eos torquebat: & eo anno ferè totus orbis penuriam passus est pro raritate vini & tritici. Sequuta est è vestigio mortalitas hominum præmaxima anno ab Incarn. Dom. MXLII. Multi eorum, qui torquebantur ab igne, venientes ad virum Dei, meritis ejus & precibus curabantur medica virtute Dei. Superest adhuc domnus Eduensis Episcopus, vir vitæ longævitate grandævus, qui & referre solitus est, quia cum à S. Odilone & cæteris ipsa pax divinis revelationibus instituta, Treva Dei appellata, & ab Austrasiis suscepta fuisset, & voluntas omnium in hoc esset una, ut ubique servaretur; negotium hoc strenuitati hujus patris nostri Gratiae Dei ab omnibus impositum est, ut ejus studio & industriâ pax eadem in Neustria servaretur; eò quòd certi essent de eo, quòd tanta esset ejus erga omnes & omnium erga eum gratia, ut quidquid servandum doceret, servaretur à cunctis, quidquid vitandum monstraret, id cuncti vitarent. Quamobrem fategit pater venerabilis, ut tantum bonum granter ab omnibus susciperetur; sed perversa quorundam voluntas & mens indomita, quasi inauditum hoc respuit; quasi qui nollent instituta paterna violare, & nova atque inaudita suscipere. Unde & subsequuta est divina ultio, ignis scilicet in rebelles & contumaces deserviens à Domino, quo torquebantur qui viro Dei resistere & mandata ejus contemnere non verebantur. Videres Monasterium eximii Patris, ardentium turmis refertum; quos ipse Sanctorum reliquiis, aquâ benedictâ respersis & vino lotis, & pulvere qui de petra sepulchri Domini radebatur vino ipso conferso & ad potandum miseris dato, pace firmata & jurata pristinae sanitati reddebat. Pro innumeris autem turbis confluentium infirmorum vas potui illi paratum erat, ut si advenirent ægroti, potus salutaris non deesset; ne fallerentur, si horâ incompetenti venissent; neve tunc foret necessitas recurrendi ad ablutionem Reliquiarum; quod post expletionem Missæ impleri mos erat.

Anno igitur ab Incarn. Dom. MXLV Heinricus duxit uxorem nomine Agnetem (c) filiam Willelmi Piclavensis apud Bysontium, ubi affuerunt Episcopi XXVIII. Cum enim esset aliàs bonus, & omnes ejus sitirent dominium, carnis tamen incontinentiam frænare non potuit. . . . Quando lues illa de qua mentionem fecimus, populum vastavit, cum populus dilabere-tur & civitas Virdunensis ferè redigeretur in heremum. . . . communi voto deliberatum est, B. Vitoni implorandum esse praesidium. . . . Quarto necdum exacto anno, viribus corporis coepit Pater [Richardus] destitui. . . . Mox itaque Abbatiae S. Petri Catalaunensis Odilardum Abbatem instituit, Bello-loco Patrem Richardum delegit, Cœnobio S. Huberti Theodericum, S. Urbani Stephanum. . . . Has enim Abbacias ipse per se regebat. . . . Illucescente itaque

An. 1041.

An. 1042.

An. 1043.

Pag. 188.

Pag. 189.

(a) Ut apud Glabrum cap. 5 lib. 5, pag. 62.

(b) Sic Auctor Chronici Mf. Cluniac. Gregorium VI nominat. Attamen non Gregorius, qui nonnisi anno 1044 electus est, Archiepiscopatum Lugdun. obtulit Odiloni; sed Johannes XIX, qui obiit anno 1033. Apud Acherium enim Tom. 2 Spicil. pag. 387 exstat Johannis ad Odilonem Epistola, quâ eum urget ut hoc onus non

refugiat.

(c) Hoc matrimonium ad annum 1043 referendum est, cum Hermanno Contraſto, Hepidanno, Lamberto & Chronographo Andegavensi. Graviter enim peccat Glaber qui illud differt in annum 1045; quem Hugo Flaviniac. imitatus est.

- die mensis Junii XIV, quod est XVIII Kal. Julii, hora jam imminente A
 An. 1046. tertia . . . requievit hic Pater noster, anno ab Incarn. Dom. MXLVI, regi-
 Pag. 190. minis sui anno XLII, regnante terris Heinrico Conradi filio. Supervixit
 verò [Virdunensis] Episcopus Richardus usque ad mensem Novembrium,
 & obiit VIII Id. Novemb. . . . Eodem anno ordinatus est Lugdunensi Ec-
 clesiæ Archiepiscopus domnus Halinardus . . . Regimen quoque Virdunensis
 Cœnobii (a) Walerannus suscepit, homo in seculo (b) nobilissimus, Gel-
 duini (c) Comitis filius; qui in bello apud Bar castrum in geniculo vulnera-
 tus, claudicabat: cujus frater fuit Hugo Lingonensis Episcopus, postea à
 S. Leone IX in Remensi Concilio depositus. Episcopatum autem Virdunen-
 sem Theodericus suscepit, Wezelonis Comitis filius; cujus primo bene-
 An. 1047. dictionis anno Templum S. Mariæ à Duce Godefrido & Balduino (d) suc-
 census est, vasa sacra ablata, civitasque destructa VIII Kal. Novembris. B
 Theodericus Basiliensium Episcopus vir multæ auctoritatis & gratiæ . . .
 in deducendo novo Episcopo Virdunum missus ab Imperatore . . . Rodulfus
 Pag. 191. tertius post eum [Richardum Abb. Virdun. fuit] successor . . . Abbas S. Tri-
 nitatis de Monte Rotomagensi, Hugo nomine, cum esset in obsequiis Co-
 mitis Normanniæ Willelmi, jam tunc Regis Anglorum . . . [accidit] ut, cum
 pro legatione quadam idem vir, à quo hæc audivimus, quadam vice Virdu-
 num mitteretur, inter alia id ab eodem Rege & honorabili ejus conjuge ei
 Pag. 192. daretur in mandatis, ut Cœnobium nominatissimum S. Vitoni expeteret . . .
 Tempore quo id gestum est, (e) puerilis adhuc ferula nos [regebat].
 An. 1055. Anno ab Incarn. Dom. MLI Leoni IX successit Victor, & III anno obiit;
 An. 1057. & successit ei Stephanus, qui & Fredericus, frater Godefridi Ducis; cujus
 primo Papatûs anno obiit apud Goslare Henricus Imperator, & exsequiis C
 An. 1056. ejus interfuit; qui & Spiræ sepultus est anno ab Incarn. Dom. MLVI. Et
 remansit Agnes Imperatrix cum filio parvulo, qui & regnum obtinuit sub
 An. 1058. tutore regni Annone Colonienfi Archiepiscopo. Obiit quoque Stephanus
 anno MLVIII . . . Successit ei Nicolaus, qui II anno ordinationis suæ Con-
 cilium habuit in Basilica Lateranensi, mense Aprili, Indiēt. XII, ubi . . .
 An. 1059. ait . . . « Decernimus (f) atque constituimus, ut obeunte hujus Rom. univer-
 » salis Ecclesiæ Pontifice, imprimis Cardinales Episcopi diligentissimâ simul
 » consideratione tractantes, mox sibi Clericos Cardinales adhibeant, sicque
 » reliquus Clerus & populus ad consensum novæ electionis accedant; ut
 » nimirum ne venalitatis morbus qualibet occasione subrepat . . . salvo debito
 » honore & reverentiâ dilecti filii nostri Henrici, qui impræsentiarum Rex
 » habetur, & futurus Imperator Deo concedente speratur, sicut jam sibi D
 » concessimus; & successorum illius, qui ab hac Apostolica sede personaliter
 » hoc jus impetraverunt, &c. »
 Pag. 194. Cum reverteretur [Româ Walerannus] apud Aremari Monasterium ve-
 An. 1060. neno periit, & Grimoldus successit . . . Nicolaus quoque Papa obiit anno
 eodem, id est MLX (g) ab Incarn. Domini; & sequenti anno Walerannus
 An. 1061. decessit, & sepultus apud eundem locum. Anno igitur MLXI Nicolao Pa-
 An. 1065. pæ successit Alexander II. Millesimo quoque LXV anno, Indiēt. III, stella quæ
 cometes dicitur, apparuit; & eodem anno (h) Edwardus Anglorum Rex
 obiit: qui quia sine filiis fuit, consanguineum suum Willelmum Normannorum

(a) His & suprâ jam dictis de eodem Waleranno consona narrat Laurentius de Leodio in sua Episcoporum Virdun. Historia Tom. 12 Spicil. pag. 278. Adde Vitam B. Richardi, sæc. 6 Bened. part. 1 pag. 562.

(b) Vir consanguineus tuus Walerannus Abbas, inquit Nicolaus II in litteris ad R. Comitem Ruthen. pro fundis Virdun. Ecclesiæ sitis in Ruthen. Comitatu, quos S. Vitono auferebat, id est Maderniacum, Puliniacum, &c.

(c) Ejus memoria in Necrologio Viton. habetur his verbis: XV Kal. Jun. Gelduinus pater Waleranni, conversus & Monachus, qui plurima nobis dedit. Sic adnotat Mabillonius ad Vitam B. Richardi.

(d) Incendium hoc ad sequentem annum rejicitur in Chronico S. Vitoni.

(e) Sic pluribus in locis ætatem suam prodit Auctor.

(f) Decretum, quo Cardinalibus attribuitur Romani Pontificis electio, edidit Nicolaus ad frequentia schismata præcavenda. Ex hoc tempore dignitas Cardinalium longè majori in pretio esse cœpit, ut notant Historici. Electionem autem tunc ad Cardinales, nudam verò electi approbationem ad Clerum & populum pertinuisse, eruitur ex decreto electionis Gregorii VII & ex Epistola XX lib. 1 Petri Damiani: qui Clerus & populus à jure approbationis exclusus est sæculo sequenti.

(g) Obiit Nicolaus II anno 1061; & in Chronico S. Vitoni Walerannus mortuus dicitur anno 1060.

(h) Auctor, cujus annos plures emendavimus in margine, hic veterem computandi modum sequitur: nam juxta novum calculum Eduardus obiit tantum anno sequenti.

EX CHRONICO VIRDUNENSI.

147

A Comitem post se regnare instituit. Sed Heroldus contra sacramentum quod Willelmo fecerat, regnum invasit. Ipso anno, mense Octobri, Willelmus mare transiit; & commisso praelio II Idus Octobris, ruit Heroldus: & Willelmus die Natalis Domini apud Londoniam in Regem elevatus & coronatus est. . . Alexander Papa Giraldum Osiensem Episcopum, qui Petro successerat, ad Gallias destinavit, & vices suas ei per Franciam & Burgundiam commisit. At ille ex praecepto Papae Concilium apud Cabilonem institutione divinorum voluminum studiosissimus.

An. 1066.

Anno igitur ab Incarn. Dom. MLXXIII (a), praesidente Romanae Ecclesiae Papa Alexandro, Giraldus Osiensis Episcopus, Romanae Sedis legatus in Galliis, Concilio Cabiloni habito, Romam rediens, & apud Diemfem urbem hospitatus, cum Clericis in Ecclesia de utilitate Ecclesiae loquebatur. Erat enim in eadem urbe Lancelinus simoniacus dictus Episcopus; qui vocatus ad audientiam, cum venire renueret, & se in domo Episcopali manu militari defenderet, & Episcopatum retinere tentaret; tractabat Legatus cum civibus, Canonicis & plebis majoribus, quid de Episcopo agerent. . . Ecce personuit ad aures eorum advenisse illuc, & Ecclesiam quae tenebantur, intrasse orationis gratia domnum Hugonem Lugdunensem Camerarium, praecinctum & paratum ad equitandum: ibat enim Romae ad S. Petrum. Nec mora, Spiritus Sancti gratia corda suorum illustrante, fit clamor & concursus fidelium: ocreatus cum calcaribus invenitur, rapitur, tentia deducitur; quod dignus sit qui possit Ecclesiae praesse & prodesse, acclamatur. Reclamabat ille, &c. . . Cum ferè omnes Ecclesiae possiderentur à militibus & quibuslibet secularibus.

An. 1073.

C Obierat ipso anno Papa Alexander in ipso Apostolorum Petri & Pauli natalitio, & substitutus erat unanimi Cleri & populi electione Gregorius VII, &c.

Pag. 195.

Migravit ad Dominum [Robertus Abbas & fundator Casae-Dei] anno MLXVII, successorem suum designans nomine Durannum.

Pag. 197.

(a) Ita scriptum est in Ms. quod est ipsum Hugonis autographum: sed corrigendum MLXXIII; quandoquidem hoc ipso anno, quo electus est Hugo Diensis, mortuus est Alexander II, ut

infra dicitur. Deinde tradit Auctor factum hoc esse à Giraldo Osiensi, praesidente Ecclesiae Rom. Papa Alexandro: atqui Alexander obiit anno 1073.

EX EPITOMA (a) MS. HISTORIAE WILLELMI GEMETIC.

Ex Apographo D. Danse Canonici Belvac. & Sociorum ejus.

RICHARDUS II, peracto vitae suae tempore, moritur anno ab Incarnatione Domini MXXVI; terramque reliquit Richardo III filio suo, alteri verò Roberto Comitatum Oximensis. Is autem Robertus fratri suo Richardo invidens, dominiumque ejus contemnens, post biennium (b) intra Falesiae castrum se contulit ad resistendum illi. Richardus autem Dux Falesiae obsedit, & tandiu oppugnavit, donec Robertus datis dexteris subjeceretur, & in concordiam rediret. At verò Dux Richardus, soluta obsidione, Rotomagum rediit; & cum suorum nonnullis, ut plurimi ferunt, veneno vitam finivit: quo decedente Robertus frater ejus in totius Normanniae Ducatum ab omnibus subrogatur. Is, quamvis ferox esset moribus, tamen erga Dei cultum pius exstitit ac devotus. Cum autem egregie & militariter terram suam disponderet, Rex Henricus, patre Roberto adhuc vivente, in

An. 1026.

An. 1028.

(a) Opus hoc ab Hastringo ad annum 1106 deducitur. Illud autem descripserunt viri eruditi Belvac. à nobis laudati, ex Codice Ms. membraneo; qui ipsis videtur exaratus saeculo XII, & qui olim fuit Abbatiae S. Geremari Flaviacensis.

(b) Sic apud Willelmum Gemet. mors Richardi III anno tantum 1028 contigit. Verum

contendit Pagius Willelmum in emortuali anno Richardi deceptum fuisse. Nam, inquit, non solum in Chronicis Virdunensi, in priori S. Michaelis de Monte & in Rotomagensi ad annum 1026, Richardus III eodem anno, id est, ut existimo, Ducatus, mortuus dicitur; sed etiam in Chronico Fontanell. ab Auctore hoc tempore vivente elucubrato.

T ij

- Regem unctus; postremò (a) dum à matre Constantia tam novercali odio est A afflictus, ut de regno eum expellere satageret, & Robertum fratrem ejus Ducem Burgundiæ in loco illius subrogare. Qua de re Henricus Rex Robertum Normanniæ Ducem adiit, & per fidei debitum sibi ab eo subveniri petiit. Recepit autem Dux eum honorificè; & tandiu crebris confliktionibus rebelles Regis oppugnavit, donec coacti Regi suo subjicerentur, Reginaeque conatus exinanirentur.
- An. 1032. Postmodum mandavit Dux Robertus Chunuto Regi ut jamjamque miseretur Etuardi & Alvredi, filiorum scilicet Edelredi Regis Anglorum, quem Suenus de regno expulerat, ut præfatum est, cum eisdem filiis suis. Sprevit autem Chunutus legatos ejus. At verò Robertus Dux naves & exercitum copiosum apud Fiscannum paravit; sed in velificando retroacti à vento, transfretare nequiverunt. Verum non longè post adsunt legati Chunuti Regis nunciantes illum medietatem Anglici regni velle reddere filiis Edelredi Regis, eò quòd gravi premeretur incommodo. Idcirco Dux Robertus distulit illam navigationem, viamque Jherosolimitanam aggressus est: in qua, peragratis Sanctorum locis, in revertendo diem clausit extremum apud Niceam urbem, sepultusque est in eodem loco. Successit autem ei Guillelmus filius ejus, ex concubina natus, nomine Erleva, filia Fulberti Cubicularii. Qui mox, ut potè nothus, penè ab omnibus spretus est; sed auxilio Henrici Regis Francorum, qui tribus millibus armatorum cum triginta millibus Normannorum pro eo pugnavit, tandem ad culmen Ducatus victor attingit. Eadem tempestate Chunutus Rex Anglorum obiit; cui successit filius ejus Heroldus ex concubina nomine Effigiva natus. Cujus mortem Etuardus audiens, qui cum Duce apud Normanniam degebat, quantocius sulcato C mari cum XL navibus, Hantoniam appulit; & cum innumeris Anglorum populis congressus, qui ibi morabantur, victor rediit. Frater ejus Alveredus, per Guitfantum (b) trans fretum fretans, venit Doroberniam: quem quidam Goduinus Comes in fide sua suscipiens, sub eadem nocte prodiit; eumque cum nonnullis suorum destinavit Heroldo Regi, ligatis post eum manibus; qui mox eum oculis privavit. Non multò post obiit Heroldus, cui successit Hardechunutus ex Emma matre Etuardi natus: qui confirmatus in culmine regni, fratrem suum Etuardum totius regni reliquit heredem.
- An. 1040. Sub ea tempestate bellum exortum est inter Henricum Regem Francorum & Guillelmum Comitem Normannorum: qua de re bellum grave commissum est inter eos apud Mortuum-mare anno Dominicæ Incarnationis MLIII, ubi victores fuerunt Normanni. Porro Rex Etuardus (c) prole D carens, Guillelmum Ducem Normanniæ statuit regni sui heredem. Misit etiam ei Heraldum, ut de corona sua fidelitatem ei faceret, & sacramento promissum firmaret. Qui tempestate impulsus, Pontivum appulit; captusque à Guidone Comite Pontivi, mox, requisitus est à Guillelmo Duce, & violenter extortus. Fecit ergo Heraldus Comiti Guillelmo fidelitatem regni Anglici. Sed cum longè post Etuardus obiisset, perjuravit, regnumque quod Guillelmo juraverat, sibi usurpavit. Unde Guillelmus indignatus, congregans tria millia navium, apud Sanctum-Gualaricum Pontivo transfretavit; factoque congressu, Anglos quidem superavit, occidit autem Heraldum. Facta est hæc victoria anno ab Incarnatione Domini MLXVI. Deinde in sequenti Nativitate Domini in Regem Anglorum unctus est: qui multis strenuè gestis, ad finem vitæ veniens, alterum quidem Robertum nomine Normannico Ducatui præposuit, alterum nomine Guillelmum regno Anglorum. Porro tertium filium imposuit Comitatus Constantinienfi, nomine Henricum.
- An. 1100. Mortuus est autem iste Guillelmus minor Rex Anglorum sine liberis, cujus

(a) Loco postremò dum lege postmodum.

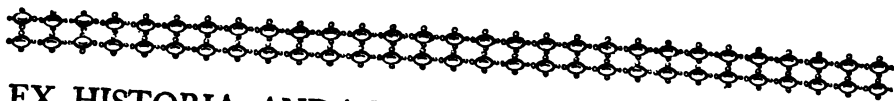
(b) Witfantum proximum Calasio, ab alba arena in qua situm est, nomen invenisse ait Lambertus in Gisle. Comitibus. Wit ergo album, Sant aut Sand atque etiam San, fabulum arenamve, Morinorum linguâ, olim significavit. Britannicum portum prope Stronas Witfantum nuncupavit idem Lambertus, hoc est Galliæ portum, Britanniae adversum ac proximum, & unde commodissimus in Britanniam insulam trajectus

est. Valesius.

(c) Edwardus Normannorum consultu quorum fido vigeat solatio, indignam Alvredi fratris sui perniciem ei [Godvino in Anglia Comiti potentissimo] benigniter indulsit: ac ut inter eos firmus amor jugiter maneret, Editham filiam ejus uxorem nomine tenus duxit. Nam revera, ut dicunt, ambo perpetuam virginitatem conservaverunt. Ex Cap. 9 Lib. 7 Willelmi Gemet. Histor.

EX EPITOMA MS. HISTORIÆ WILLELMI GEMET. 149

A regnum obtinuit Henricus frater ejus; qui etiam confli- gens cum Roberto fratre suo Comite Normannorum, in vincula eum conjecit; sicque cum Anglia etiam Normanniam obtinuit. An. 1106.



EX HISTORIA ANDAGIN. MONASTERII S. HUBERTI,

AUCTORE (a) ANONYMO, EJUSDEM LOCI MONACHO.

Apud Martenium Tom. IV Ampliff. Collect. col. 921.

B ANNO incarnati Verbi MXXXIV, decedente Renualdo Abbate, suc- cessit ei domnus Adelardus à Reginardo Episcopo Ecclesiæ B. Huberti Abbas ordinatus, qui fuerat Monasterii S. Trudonis Scholasticus & Thesau- rarius. Ipse ut erat vir industrius & prudens, cum gravaretur longâ & maxi- mâ famis necessitate, tum etiam inter Imperatorem Henricum & Ducem Godefridum Majorem diuturna & inexorabili seditione, castri Mirvoldi Ec- clesiæ acriter imminentis ex edicto imperiali omnium ferè Principum cis Rhe- num consistentium gravissima obsidione, tamen commissum sibi locum viri- liter detinuit. . . Habito quoque colloquio apud Evodium inter Imperatorem Henricum itemque Henricum Regem Francorum, ejusdem Imperatoris banno & auctoritate firmatum Ecclesiæ mercatum procuravit, &c. An. 1034.

Anno incarnati Verbi MLV cum decessisset, successit domnus Theode- ricus Lobienfis Cœnobii Monachus, à Richardo [Virdun.] Abbate nutritus... litteris adprimè eruditus... In Philosophia famosus & pia concertatione à vi- cinarum Congregationum Abbatibus ad regendas scholas evocatus, Stabu- laus sub Abbate Poppone, deinde Virduni sub Abbate Gualeranno domni Richardi successore, postremò Mosomi sub Rodulfo Abbate, tam studiis li- beralibus quàm probis moribus multos instituit. . . Consecratus est Abbas in Purificatione S. Mariæ . . . Lambertus [erat ibi] Organista (b) . . . Se ipsum obstinatione salubri [quidam Lambertus] puniens, ferro (c) per ventrem perque brachia & tibias vinctus, prosequente illum Abbate cum lacrymis, Monasterium exiit, tandemque cum magna defectione pedes Mosomum de- venit; ibique tunc temporis vigeat regularis districtio sub Abbate Rodulfo. An. 1048.

Anno incarnati Verbi MLXXI Helinandus Laudunensis Episcopus mo- cstruere, videlicet ante Novum-castellum super Axonam, apud Ebernei- curtem . . . Nec multò post Elinandus Pontifex cum Joffrido (d) Parisiensi Episcopo Colonia rediens & ad nos divertens. Col. 922. An. 1055.

Anno Verbi incarnati MLXXIV Philippus Rex Francorum ab eodem Ab- bate rogatus, omnes capellas Novi-castelli, quod tunc tenebat, matri suæ Ecclesiæ B. M. quæ est in Ebernei-corte recognovit & reddidit, easque privilegio suæ auctoritatis cum prædicta Cella Ecclesiæ B. Petri & B. Hu- berti habendas confirmavit. Col. 929. An. 1071.

Anno Verbi incarnati MLXVIII Arnulfo Comiti Chiniacensi ex patri- monio suo provenerat Cella Pyrensis . . . Præfatam Cellam Ecclesiæ B. Petri & B. Huberti perpetuò habendam legaliter donavit, addens ei quidquid inter Marbais & Faimum sui erat juris . . . Pontifex Rem. Manasses altare An. 1068.

E inter Marbais & Faimum sui erat juris . . . Pontifex Rem. Manasses altare

(a) Cantatorii seu Historiæ Andagin. Auctor, vir sanè exquisiti judicii, nec pro sua ætate me- diocriter doctus, sed & valdè pius, scribebat, ut monet Martenius, ineunte sæculo XII, vel anno 1106 in quem definit ipsius opus, aut se- quenti. Diligens certè & accuratus Scriptor, eo- dem judice nihil prorsus asserit, quod Monaste- rii sui monumentis antiquis, aut certè testibus oculatis non sit subnixum. Plures etiam virorum illustrium profert integras Epistolas, multaque adducit in medium quæ ad illustrandam cum civilem tum Ecclesiasticam historiam, præser- tim Leodiensem, non parum conducunt.

(b) Hic locus præsertim observandus, quia

tunc rarissima in Monasteriis erant organa: Marten.

(c) Hæc erat olim pœnitentia eorum qui pro- pinquiores parentes gladio impetebant, ut ex eodem ferro circulo confecto corpus pœniten- tis fringeretur, ac peregrinari ad loca sancta, donec circulus ferreus spontè esset disruptus, juberetur: quam pœnitentiam Lambertus tam- quam spiritalis parricida in se suscepit. Idem.

(d) Joffridus seu Godefridus filius Eustachii I Comitis Bolon. & Mathildis Lovaniensis, Go- defridi Bullion. patruus, Ecclesiam Paris. rexit ab anno 1060 ad 1092. Idem.

B. Hilarii quod est in Guistineo cum capella Guarcenti, altare etiam S. Mariae in Noviendo super Mosam dedit Ecclesiae S. Huberti... Contigit autem non multo post ut Adelais uxor Arnulfi, soror autem Ebali Rocciensis, defuncta & in introitu Ecclesiae versus claustrum sepeliretur; Manasses quoque frater ejusdem Arnulfi, divino flagello compellente, Monachus effectus, & post infra mensem mortuus ibidem apponeretur. Erant praeterea quatuor fratres, videlicet Hugo & Ludovicus, Rodericus & Riquinus, filii Richezonis ex Liegarde amita Arnulfi Comitis: horum unus Riquinus ab Heribrando * Bullionenfi interfectus, ad caput praedictae Adeladis est sepultus. Hinc erga locum facti devotiores & Arnulfus & nepotes ejus. Nepotes quidem pro fratre suo dederunt Ecclesiae quidquid habebant apud Linaium & Carnetum, & quartam partem pontis quae erat eorum apud Gabelium. Arnulfus vero praeter Cellam Pirensen, remisit exactiones quasdam apud Gabelium... Ottone filio suo secum deducto.

Col. 932. Albertus Comes Namurcensis cum in Arduenna silva moraretur gratiam venandi, & veneratione loci diverteret cum uxore sua Ida, quae prius fuerat uxor Ducis Frederici, ad Ecclesiam B. Huberti; Theodericus Abbas Comitatum (a) Anseromiae obtinuit ab eis perpetuo remittendum Ecclesiae... An. 1066. Hoc etiam anno Willelmus Comes Normannorum debellatis Anglis factus est Rex eorum; qui ne ingratus esset honoris à Deo sibi collati, per Coenobia totius Angliae undequaque evocatis praceptoribus religiosis, ordinem perfectae religionis vel instituit vel reformavit, & per exterioris administrationis leges publicas ad civile decus excoluit. Idem Rex erat largus in donariis.

Col. 933. Hugo Lingonensis Episcopus Hierosolymam iturus, ad expetendum vitae subsidium eundem Regem adiit, eique quasi ad decentem gratiam hujusmodi salutationem praesentavit:

*Si quis in antè videt qui te circumspicit, ex te
Colligit, antè Comes, Rex modò, Caesar erit.*

Quae laus multorum favore exposita & commendata, cum placuisset Regi, longum est memorari quot & quantis donis Episcopum honoraverit... Britannico cuidam Clerico Marbodoni cum recubaret ad prandium Guillelmi Regis, delata est ad bibendum aurea vel argentea navis; quam dum manu teneret, talem de illa versum dixit:

Nec pice nec clavis eget hæc argentea navis.

Col. 934. Adeladis Comitissa Araleonis fuerat filia nobilissima Ducis Theoderici, soror verò Sigefridi patris Marchissae Beatricis. Hujus quidam Cubicularius à rabido cane morsus & infectus, solum quod supererat ei remedium salutis ad B. Huberti patrocinium confugit. Ejus enim apud Deum meritis habetur in loco eodem singulare privilegium probatae virtutis, ut si quis infectus morfu rabido canis aut lupi aut cujuscumque infani pecoris, illò confugiens (b) incisus fuerit, ritumque ejusdem incisionis servaverit, sine dubio evadit periculum certissimae mortis... Surrexit Abbat [Theoderico ad se venienti Adeladis Comitissa], mirantibus filiis ejus Fulcone & Gualeranno (c)... Videns Abbas copiam magnorum lapidum in fundamento veteris quondam civitatis, nunc autem pro castello mœnibus abbreviatis, ex eisdem lapidibus Ecclesiae donari expetiit... Libenter illa quod petebatur concessit... Abbas E Adelidi & filiis ejus valedixit & ad Monasterium rediit. Mox quoque à Leodio caesoribus conductis, criptam & claustrum in praesentem statum composuit, advectis ab Ara-leonis columnis cum capitellis & basibus suis & altarium mensis... Illuminavit quoque oratoria quae exstruxerat, pulcherrimis

(a) Hujus Vicecomites Guillelmus de Virvia cum Hermannò & fratre ejus Rodulfo de Houhaia.

(b) Haecenus perseverat ille ritus incisionis apud S. Hubertum. Nimirum à rabido animali morsus, post deposita ad Sacerdotem peccata, sacra communione refectis fit cum instrumento in fronte parva incisio, & in vulnere inseritur particula stolae S. Huberti, quam linteò ad frontem alligato per novem dies morfi deferunt;

certam interim vivendi rationem observantes, indubiè sani revertuntur. Hujus etiam ritus meminit Auctor Libri Miraculorum S. Huberti cap. 14 apud Johannem Roberti. Martenius.

(c) Quaedam praepotens matrona, Comitissa de castello quod Aralune dicitur, mater videlicet Comitum Walrami & Fulconis, &c. Ex Gestis Archiepiscoporum Trevir. apud Martenium Tom. 4. Ampliff. Coll. col. 182.

EX HISTORIA ANDAGIN. MONASTERII. 151

A fenestris, quodam Rogero conducto ab urbe Remensi, valenti admodum viro & promptissimo, hujus artis & peritissimo.

Thierboldus Advocatus ad Ducem Godefridum Majorem se contulit, utque ad firmandum vallum castris Bullonienfis exigeret injustam angariam de hominibus S. Huberti [frustrà] importunè suggestit . . . Dux erat vehementis animi.

Col. 937.

Dux Godefridus (a) in Italia infirmatus, & exinde Bullonium revectus, cum jam desperaret vitæ suæ, missis ad Abbatem Theodericum legatis, satis humiliter ut se visitaret expetiit . . . Gladium suum sibi deferri jussit, quem assistenti filio suo Godefrido, continuato gemitu poenitentiae, Abbati reddendum praesentavit, eumque sibi testem futurum in judicio Dei pro abrenuntiatione militiæ sæcularis satis humiliter, magis verò dolenter inclamavit.

Col. 938.

An. 1070.

B Cujus cor non emolliret poenitentia tam devota tamque humilis illius quondam [superbi] nominatissimi Romanæ urbis Patricii & Præfecti Anthonitani, & Pisani Marchionis, & totius interjacentis Tusciæ & Italiæ dominatoris, invictique Viridunensium Comitum & Lotharingæ Ducis, Henrici etiam Imperatoris per tot annos acerrimi impugnatoris? Nec multò post ad Ecclesiam

B. Petri trans pontem sitam jussit transportari, prosequentibus eum Abbate Theoderico, & Gonzone Florinensi, & Hermendo Viridunensi, filioque Godefrido cum Optimatibus suis . . . Ibi recensuit, ex edicto Alexandri Papæ separatum se esse à Marchissa Beatrice, & pro ejusdem separationis conditione structurum se Congregationem Monachorum de communibus possessionibus utrimque Deo devovisse . . . Ad filium inquit: « Præsentem Ecclesiam

C » B. Petri Apostoli delego in perpetuum constituendis in ea Monachis, » matremque ejus Saltiacum-rivum confirmo eorum ditioni . . . privilegio » & auctoritate Alexandri Papæ, ex consensu conjugis meæ Beatricis, » tuoque, mi charissime fili, & sponsæ tuæ Mathildis . . . » Interea cum vitæ suæ funditus diffideret, Viridunum se deferendum statuit, ubi olim se condixerat sepeliri gratiâ satisfactionis, ex quo eandem civitatem succenderat in contumelia Henrici Imperatoris. Præfixa autem die suæ hujus evectionis, fecit se primùm deferri ad Ecclesiam B. Petri . . . Ab Abbate, ut destinaverat, Viridunum deductus: cum adhuc vivens ibidem moraretur, quæcumque promiserat ei mentitus est filius, factus jam potens hæreditatis paternæ . . . Supervixit verò ferè per mensem. Viriduni XIII Kal. Jan. terribiliter cælum intonuit, & in crastinum (b) vitâ decessit. Tunc tandem junior Godefridus (c) qui esset apparuit. . . Consilio tamen Heribrandi Castellani disposuit Bellam-vallem, &c.

An. 1070.

D Erat non longè à majore Ecclesia fiscus Caviniacus ex patrimonio Richeldis Montensis Comitissæ, quæ viduata Balduino juvene Flandrensi Comite, Flandrias amiserat, occiso filio suo Arnulfo à patruo ejus Roberto Frifone, per manus cujusdam Gerbadonis. Qui Gerbaldo non multò post confusus conscientiâ tantæ injustitiæ & temeritatis Romam petiit, & manus quibus dominum suum interfecerat, domno Papæ Gregorio VII pro poenitentia ejusdem criminis detruncandas obtulit. Gregorius executionem hujus detruncationis magistro coquorum suorum publicè commisit. Educto Gerbodone ad poenam quam decreverat pati, prædictum ministrum Papa revocari præcepit, eique secretò edixit, ut si elevato ferro, aliquo modo manibus motis titubaret, continuò eas incideret; si verò constanter persisteret, patientiæ persistentis statim retento ictu parceret. Gerbodo ad ictum persistit, statimque incolumem deputatus percussor Papæ repræsentavit. Lætatus Papa sic provenisse . . . Postea [Gerbodo] eximius sub eo [Hugone

Col. 942.

(a) Godefridus iste, cognomento Barbatus seu Senior, duas uxores habuit; priorem Dodam appellatam, ex qua suscepit Godefridum Gibbosum, & B. Idam viduam, Comitissam Bononiæ, cujus Vita exstat in Aëtis Boll. ad diem 13 Aprilis; secundam Beatricem, viduam Bonifacii Tusciæ Marchionis, quæ eidem Bonifacio antè genuerat Mathildem Comitissam.

(b) Bertoldus Constant. scribit obitum Godefridi Ducis accidisse anno 1069 in vigilia Natalis Domini. Lambertus autem Schafn. qui annum à Nativitate Christi sicut Bertoldus inchoat, conjungit mortem Godefridi cum anno

1070. Lamberto suffragatur Sigebertus in Chronico, ubi etiam annum à Natali Christi incipit; licet neuter diei emortualis Godefridi mentionem faciat. Sic etiam ex Florentinio Godefridus videtur adhuc vixisse anno 1070, Indiçt. IX. Videat autem Pagius utrum Bertoldus ex probissimo aliquo monumento acceperit diem emortualis ejusdem Ducis.

(c) Godefridus Gibbosus anno ipso 1070 aut superiori, ut videtur Pagio, Mathildem filiam Beatricis uxorem acceperat; eaque ratione jus in Principatum Hetruriæ habuit.

An. 1072.

Abb. Clun.] Monachus claruit. Comitissa verò gratiâ Flandrias recuperandi, & filium suum occisum vindicandi, Philippum Francorum Regem, ipsum quoque Godefridum Ducem, & Albertum Comitem Namurcensem multoque alios Lotharingæ & Franciæ Principes adversus Robertum condixit, taxato singulis pretio ejusdem conditionis . . . Richildis cum amissis tot expensis nihil profecisset, fugato etiam Philippo Francorum Rege à Roberto Frifone, ad domnum Theoduinum Leodiensem Episcopum se contulit, & ei Montense castrum cum omni honore illi subjecto, S. Mariæ & S. Lamberto eundem obtulit. Quæ coemptio Ecclesias Episcopii afflixit gravissimè, nostram quoque spoliavit ex maxima parte. Intendebat enim Comitissa viribus Episcopi adversus Robertum aliquid posse moliri, sed non prævaluit. Venditum tamen castrum cum suis appenditiis in feodum recepit.



EX ACTIS TULLENSIUM EPISCOPORUM (a).

Apud Martenium Tom. III Novi Thef. Anecdor. col. 1004.

STEPHANUS successor [Gerardo (b)] exstitit, nobili Parisiensium stirpe seditus, de Linerivilla antiqua propagine ortus . . . [Post hunc] Ottonis III Augusti decreto, Bertholdus . . . electus, in hac sede est V Idus Oct. Pontifex ordinatus . . . Hic acquisivit à Theoderico Duce Askim villam & Alradi-villam & Monoldi-villam, dans in concambium Vamplenam villam & reliquas quas domnus Geraldus Præsul à Duce Beatrice pro Barro monte (c) acceperat. Adeptus est etiam Ecclesiam de Sorciaco ab Hugone Clerico, & prædium Dominica-via dictum, & Ecclesiam quæ dicitur Castellum, & alodium Baddonviler dictum, & Ecclesiam & castellare de Pauniaco, & prædium de Pauniaca-villa, & tertiam partem silvæ de Haseio*, prædium de Marceio, & partem Odelrici in villis de Vasseio & de Longort & de Laio & de Orcadis. Idem impetravit ab Imperatore Henrico & bannum venationis super Mosam fluvium à Segintensi Comitatu usque Sortiacum. Ipse reimpetravit ab eodem Imperatore reddi Ecclesiæ suæ villam in Halsatio sitam, quæ vocatur Belchem, & theloneum & districtum minæ. Acquisivit etiam ab Emma Comitissa prædium quod dicitur Fontiniacum, & à præfato Imperatore quidquid in Caulei-villa videbatur habere. Cœnobium quoque in honore S. Salvatoris in saltu Vosago construxit . . . Ecclesiam B. Johannis Bapt. quæ dicitur ad Fontes, necnon Basilicam S. Vedasti intra suam sedem ædificavit, cum Ecclesia S. Genovefæ Virg. in saltu Vosago. Restruxit Bodonis-Monasterium, necnon S. Deodati Cœnobium; . . . Funditus evertit castrum de Reuvalt & de Pauniaco . . . XXII annis Pontificali honore potitus . . . VIII Cal. Sept. [obiit] . . . Subsecutus est Herimannus . . . litterarum studiis, ut decet Nobiles, apprimè eruditus . . . XIII Cal. Jan. Pontificali sacratu unctione . . . Septennali vixit tempore . . . Corpus B. Amonis transtulit . . . Perfecit castrum Rodortei à suo prædecessore inchoatum, Domnique Martini castellum à fundamentis construxit firmum . . . Cal. Apr. [obiit] . . . Successit (d) Bruno, postea Leo IX . . . Successor Leonis [Udo] . . . fuit ex nobilissima

(a) Tullensium Episcoporum Acta scripta sunt ab Auctore Anonymo, qui florebat ineunte sæculo XII; sic enim desinunt: Anno ordinationis suæ XXXVIII, ab Incarn. MCVII, VII Cal. Decemb. Pibo requievit in Christo.

(b) S. Gerardus anno 963 Episcopus Tull. constitutus fuerat curâ Brunonis Colon. Archiepiscopi, Ottonis Magni fratris, qui, ut col. 1003 ibid. legitur, perpendens [Leucham] urbem Franciæ regno confinem, Romano nuperrimè adjunctam imperio, &c. Sic & col. 1052 in Vita S. Gerardi.

(c) Precariam faciens de Barro-monte, accepit à Duce Beatrice LVIII mansos, videlicet villam Vemplonam, Brilloni-villam, Longam-villam, Reson, Tannum, Nant cum molendino, Corcellas, item Corcellas, Basini-cortem, Malberch: ipse concessit Duci

Beatrici tempore vitæ suæ & post se uni filio suo tenere Abbatis Mediani-monasterii & S. Deodati, retinens in vestitura indominicata Monasteria & X mansos de utroque Monasterio, & altare S. Deodati & decimas minæ argenti, &c. Ex ead. Vita, col. 1069.

(d) In Miraculis S. Gerardi ibid. col. 1077, de regione Tull. ante Episcopatum Brunonis hæc habentur: Gravissimis pestium afflictionibus tota regio diutissime contabuit . . . Durissima aëris intemperie desuper tempestatibus & procellis incumbente, dolenda famis subsequente miseria, mortalitatis etiam febili pestilentia cunctos fines perurgente, diutina quoque Comitis Odonis persecutione omnia circumquaque prædis ac incendiis devastante, tota penè patria funditus ad nihilum devenisset, &c.

parentum

EX ACTIS TULLENSIUM EPISCOPORUM. 153

- A parentum stirpe ortus, ex utraque parte regali stemmate clarus. Pater ejus dictus est Comes Riquinus, ex Reubariorum regione ortus: mater verò ejus Mathildis nomine, ex Alemanniâ duxit genus... Bruno Udonem Romam duxit... Biennio autem ferè exacto, domnus Apostolicus antiquam patriam primamque sedem revifere voluit; & interventu ejusdem Udonis, congregationi S. Stephani Ecclesiam de Franculfi-villa & prædium de Mundrivalle restituit, & eisdem Canonicis privilegium libertatis Apostolica excommunicatione subnixum corroboravit... Domnus Apostolicus demùm disposuit eum [Udonem], præcedente Cleri plebisque electione, in hujus sedis Præfultus officio sibi subrogare, legatione ad Henricum III directâ... XV Cal. Sept. [unctus est]... ut moris est, posito super humeros ejus sanctorum Evangeliorum libro... Adquisivit ab Haimone Comite Ecclesiam quamdam... In destruendo castello Vallicolor (a), in quo annu-
lando suus antecessor Bruno sine fine laboraverat, ita multimodo precatu & pretio per circumvicinos compatriotas effecit, quòd bis cum armis bellicis à fundamentis dejecit. Monasterium S. Gengulfi (b) * jam diu penè dirutum, & etiam igne combustum fuerat, in congruum reparavit statum... Prædium S. Aniani cum suis appenditiis, in suburbio suæ civitatis situm, ab Indensi Abbate regali auctoritate gloriosi Henrici III Romanorum Imperatoris per commutationem accepit... Urbs Leucha suo tempore multis adversantibus * à circumvicinis compatriotis & extraneis aggravata... Castellum Vallicolor, quod penè XL annis Leuchorum Ecclesiam vehementer afflixerat, se vivente, destructum dimisit; quamvis eodem quo præsentem vitam transiit, fraude quorundam restructum fuerit... Pridie Idus Jul. C XVIII suæ ordinationis anno, ab hac luce subtractus est... Pibo mox successit, &c.

(a) Vulgò *Vaucouleur* dicitur, estque castrum ad fl. Mosam, inter Novum-Castellum & Commercium positum. Johannes Paris in Memoriali Histor. Vallem-Coloris initium Lotharingæ facit, cui & Verdunum, Tullum ac Mediomatricas urbes attribuit. *Valef.*

(b) Juxta introitum urbis [Tull.] versus meridiem in honore S. Gengulfi novam construxit Ecclesiam, Sanctimonialium Abbatiam, S. Gerardus; ut legitur in ejus Vita, col. 1055. Hodie hac in S. Gengulfi Ecclesia insigne est Canonicorum collegium.

Col. 1007.

Col. 1008.

Col. 1009.

* quod

* adversitatibus

EX INGULFI (a) ABBATIS CROYLANDENSIS

D HISTORIA EJUSDEM MONASTERII.

Inter Rerum Anglicarum Scriptores, &c. Francofurti 1601 fol. p. 895.

EDWARDUS anno Dom. Incarn. MXLIII coronatus [est] in die sancto Paschæ... cui data est in uxorem filia Godwini Comitis puella pulcherrima, litteris (b) apprime erudita... nomine Egitha... Vidi ego illam multotiens... Rex autem Edwardus natus in Anglia, sed nutritus in Normannia & diutissime immoratus, penè in Gallicum transierat, adducens ac attractum (c) exaltabat. Præcipuus inter eos erat Robertus Monachus Gemmeticensis, factus per eum Episcopus Londoniensis, postea in Archiepiscopum Cantuariensem elevatus, & Willielmus, Regis Capellani... factus est posterior Episcopus Dorcastriæ. Cœpit ergo tota terra sub Rege & sub

(a) Ingulfus, vir in omni ferè litterarum genere versatus, obiit anno Domini 1109. In multis rebus non tam ille testium facile princeps meritò dicendus est, quam solus forsitan cui par sit ut credamus. Etenim Ingulfus non solum oculatus Normannici in Anglia imperii initiorum testis fuit, verum etiam in aula apud Willielmum Regem ad jura sui Cœnobii stabilienda assiduam navavit operam. Sed audiat ipse in nostro Excerpto infra, ubi de se loquitur.

(b) Præsertim Grammatica soliditate ac Logica levitare.

(c) Tempore Regis Edwardi successit [in Episcopatu] Tom. XI.

paru Crid.] Lefricus apud Lotharingos altus & doctus... Successit Lefrico Osbernus Regis Willielmi tempore, natione Normannus, frater Willielmi præcellentissimi Comitis, in Anglia sub Edwardo Rege liberaliter & domesticè conversatus; quippe qui cognitionem regiam vicino attingeret gradu: unde in victualibus & cæteris rebus ad Anglicos mores prior, parum Normannorum pompam suspiciebat, consuetudines domini sui Regis Edwardi efferens; & cum per alios exhiberentur, cum assidentibus manu & gestu aggraudens. Ex Willielmo Malmesb. in Gestis Pontificum Angl. lib. 2 pag. 256.

V

- aliis Normannis introductis Anglicos ritus dimittere, & Francorum mores A in multis imitari; Gallicum idioma omnes Magnates in suis curiis tanquam magnum gentilitium loqui, Chartas & chirographa sua more Francorum conficere, & propriam consuetudinem in his & in aliis multis erubescere...
- Pag. 897. Anno Dom. MXLIX terræ motus factus est magnus Kal. Martii die Dominica, & magna mortalitas hominum & jumentorum consecuta est... Anno Dom. MLI. Hoc in tempore illustrissimus ac gloriosissimus Normannorum Comes Wilhelmus cum multo militum comitatu in Angliam ad Regem Edwardum venit: quem Rex honorificè suscipiens & aliquandiu secum retinens, ad civitates & castella regia circumduxit, & condignam humanitatem exhibens, tandem multis donatum muneribus ad propria dimisit. De successione autem regni spes adhuc aut mentio nulla facta inter eos fuit...
- Pag. 898. Anno Dom. MLII Emma, Regina quondam, obiit... Anno MLXV Rex B Edwardus senio jam gravatus, cernens Clitonis (a) Edwardi nuper defuncti filium Edgarum regio solio minùs idoneum tam corde quàm corpore, Godwinique Comitis multam malamque sobolem quotidie super terram crescere, ad cognatum suum Wilhelmum Comitem Normanniæ animum apposuit, & eum sibi succedere in regnum Angliæ voce stabili fancivit. Wilhelmus enim Comes tunc in omni prælio superior, triumphator contra Regem Franciæ, ac omnes Comites Normanniæ contiguos, publicè personabat invictus in armorum exercitio, iudex justissimus in causarum iudicio, religiosissimusque ac devotissimus in divino servitio. Hinc Rex Edwardus Robertum, Archiepiscopum Cantuariæ, Legatum ad eum à latere suo direxit; illumque designatum sui regni successorem, tam debito cognationis quàm merito virtutis, sui Archipræsulis relatu insinuavit. Ad hoc C Haroldus Major domus regiæ veniens in Normanniam, se Wilhelmo Comiti post regis obitum regnum Angliæ conservaturum non tantum juravit; sed etiam se ducturum filiam Wilhelmi Comitissæ in uxorem, data fide spondidit; & super hæc magnificè muneratus ad propria revenit. Anno autem Dom. MLXVI cometa in cælo apparuit; quod regni mutationem, magnam populi stragem & multam terræ miseriam portendit: unde dicitur illud metricum:

*Anno milleno sexageno quoque seno
Anglorum metæ crinem sensere Cometa:*

Ut enim Philosophi dicunt, quò dirigit crinem, illuc dirigit & discrimen (b). Rex enim Edwardus circa Natale Domini ad mortem ægrotabat... In crastino regii funeris Comes Haroldus contra suum statum & iuramentum contemptor præstitæ fidei, ac nequiter oblitus sui sacramenti, throno regio se intrusit... & regnavit mensibus IX. Willielmus autem Comes Normanniæ (c) Legatos mittit, foedera fracta dicit, pacta patefacit, promissa petit, & aliquod iustum medium confici requirit. At Rex Haroldus Legatos vix auscultat, foedera fracta negat, pacta recusat, promissa excusat, ac omnia iusta media oblata sufflat & subannat. Cùmque hæc intermedia quotidie agerentur, & solum nunciorum cursus ac recursus tota æstate sine fructu consummarentur, Willielmus præproperâ querelâ Papam consuluit (d), & ab eo animatus etiam vexillum legitimæ victoriæ pro munere accepit. Haroldus verò iudicium Papæ parvipendens, militiam colligit... Dum (e) victoriâ contra Noricos gloriaretur, Normannos in australi parte regni solidam E terram cepisse in dies per novos nuncios narratur. Rex lætus hesternâ victoriâ, simili cum fortuna somniat succedere futura. Prævolat igitur universos; exercet stimulos; nec de toto exercitu præter paucissimos eum aliquis comitatur. Perveniens igitur citius Hastings, collectaque illic popularium aliquali turba, confecta ex iis acie adhuc rudi nimis & tenera, exercitum

(a) Quod nomen filiis Regum in Anglia tribuebatur. Vide vocem *Clito* in Glossario Cangii.

(b) Nota ignorantiam seu superstitionem.

(c) Willielmus erat Dux Normanniæ; sed Comes ab Ingulpho, à quibusdam aliis Marchio appellatur, quia hæ tres voces jam diu indiscriminatum sumebantur.

(d) Infra pag. 911: Edwardi Regis cognatione ac consanguinitate Willielmus fundat conscientiam suam regnum Angliæ invadendi, ceteris Regibus de Danorum sanguine quasi nullius auctoritatis ad allegandum interim intermissis.

(e) Hac potitus fuerat, cæsis Tostio Comite fratre suo & Haroldo Rege Norwagiæ.

- A** non expectat; sed, fatis urgentibus, contra Comitem in crastino dimicat; & fortissimè tota die usque ad vesperum invictus perdurans, ac sæpiùs more gregarii militis manu ad manum congregiendi, cum adversariis robustissimè digladians à dextris & à sinistris, corruit tandem in diei crepusculo, in quodam ubi suos collegerat monticulo eminens sagittatus. Cecidit ibi Rex Haroldus, Comites etiam sui & fratres Gurtha & Lefwinus, ac reliquus ejus exercitus nobilium Angliæ universus. Victoriosissimus Rex Willielmus obtentâ palmâ, pervagatâque parvo tempore occidentali Angliæ orâ, Londoniâ cum Episcopis plurimis petit, & lætanter receptus, ovanterque Rex conclamatus, in ipso die Natalis Domini ab Alfredo Archiepiscopo coronatus, regale folium conscendit... Contra novum Regem plurimi Principes terræ aliquandiu reluctati, sed postea fracti viribus ejus & superati, tandem
- B** se Normannorum nutui submiserunt... Comitatus & Baronias, Episcopatus & Prælatias totius terræ suis Normannis Rex distribuit, & vix aliquem Anglicum ad honoris statum vel alicujus domini principatum ascendere permisit... Anglorum erat consuetudo quod, qui militiæ legitimè consecrandus esset, vespera præcedente diem suæ consecrationis ad Episcopum vel Abbatem vel Monachum vel Sacerdotem aliquem contritus & compunctus de omnibus suis peccatis confessionem faceret, & absolutus, orationibus & devotionibus & afflictionibus deditus, in Ecclesia pernoctaret (a); in crastino quoque Missam auditurus, gladium super altare offerret, & post Evangelium Sacerdos benedictum gladium collo Militis cum benedictione imponeret; & communicatus ad eandem Missam, sacris Christi mysteriis denudò Miles legitimus permaneret. Hanc consecrandi Militis consuetudinem
- C** Normanni abominantes, non Militem legitimum talem tenebant, sed socordem Equitem & Quiritem degenerem deputabant. Et non tantum hunc morem, sed alias etiam consuetudines immutabant. Nam chirographorum confessionem Anglicanam, quæ antea usque ad Edwardi Regis tempora fidelium præsentium subscriptionibus cum crucibus aureis aliisque sacris signaculis firma fuerunt, Normanni condemnantes, chirographa chartas vocabant, & chartarum firmitatem cum cerea impressione per uniuscujusque speciale sigillum sub instillatione trium vel quatuor testium astantium conficere consuebant. Conferebantur etiam primo multa prædia nudo verbo, absque scripto vel charta, tantum cum domini gladio vel galea vel cornu vel cratera, & plurima tenementa cum calcari, cum striguli, cum arcu, & nonnulla cum sagitta. Sed hæc initio regni sui; posterioribus annis immutatus est iste modus. Tantum tunc Anglicos abominati sunt, ut quantocunque merito pollerent, de dignitatibus pellerentur; & multò minùs habiles alienigenæ, de quacunque alia natione quæ sub cælo est extitissent, grantanter assumerentur. Ipsum etiam idioma tantum abhorrebant, quod leges terræ statutaque Anglicorum Regum linguâ Gallicâ tractarentur; & pueris etiam in scholis principia litterarum Grammatica Gallicè, ac non Anglicè traderentur; modus etiam scribendi Anglicus omitteretur, & modus Gallicus in Chartis & in libris omnibus admitteretur (b)... Yvoni Talbois post necem fratrum & Comitum Edwini & Morcarii Luciam sororem eorum cum omnibus terris & tenementis ad eosdem pertinentibus inclutus Rex Willielmus dederat in uxorem... Yvo Comes Andegaviam mittit ad

Pag. 901.

Pag. 902.

(a) Utinam potius refugerint Normanni à perverso quodam alio pervigilio, cujus apud Francos, Burgundiones, Aquitanos, Lotharingos ac Italos vigeat usus. Monomachiam videlicet singulareve certamen obituri, priusquam in arenam descenderent, ut Deum sibi propitium conciliarent seseque ab objectis criminibus purgarent, orationis causâ secedebant in aliquod Templum, & ibi pernoctabant. Sic in primis longè latèque celebris evasit Ecclesia Monasterii B. M. Sueffion. ubi religiosè aservatur & colitur corpus B. Draufii Episc. Sueff. quem duello dimicaturi solebant invocare. Iste Sanctus, ut credebant, pugiles qui ad memoriam ejus pernoctabant, reddebat invictos. Erga B. Draufium in his occasionibus religionem & cultum præsertim prædicat Johannes Sarisber.

in Epist. 159. Huc spectant verba Ademari Caban. de quodam Stephano qui victor gratias tulit ad tumulum B. Eparchii, ubi nocte præterita pervigil excubuerat. Id quoque agitare consueverant, in ludicris certaminibus sive torneamentis decertaturi.

(b) Narrant Historiæ, inquit Holkorus, quod cum Willielmus Norm. Dux regnum Angliæ conquississet, deliberavit quomodo linguam Saxoniam posset destruere, & Angliam & Normanniam in idiomate concordare; & ideo ordinavit quod nullus in curia Regis placitaret nisi in Gallico, & iterum quod puer quilibet ponendus ad litteras, addisceret Gallicum, & per Gallicum Latinum: quæ duo usque hodie observantur [sub Edwardo III].

- dominum Natalem Abbatem S. Nicolai, exorans quatenus Monachos dirigat... A
 Veniunt itaque Andegavenſes Monachi . . . Comitſ Waldeni crudelis de-
 collatio . . . & licet eum venerabilis Archiepiſcopus Lanfrancus, Confefſor
 fuus, totius factionis & conjurationis eum affereret penitus immunem, &
 ſi moreretur in cauſa, futurum pro innocentia Martyrem; impiſſima tamen
 uxore ſua novas nuptias affectante, ac ideò viri ſui mortem ſcleratiſſimè
 maturante, inhiantibus etiam nonnullis Normannis ad ejus Comitatus . . .
 cupidiffimo maximè Comite Andegavenſi Yvone Talbois pro terris ſuis &
 tenementis fanguinem ſuum ſitiente, innocens & innoxius martyrizatur . . .
 Poſt modicum verò tempus quum inclytus Rex Wilhelmus dictam neptem
 ſuam nuptui tradere cuidam generoſo Normanno, nomine Simoni Sylva-
 neſtenſi, diſponeret, illa nuptias ejus reſpuit, quia dictus Simon in altera
 ſua tibia claudicavit: unde ſupra modum Rex iratus Comitatum [ejus] dicto B
 Simoni dedit . . . Filiam ejus ſeniores, nomine Matildem, poſt multa conſilia
 prædictus Simon uxorem aſſumpſit . . . Aliciam autem ſororem uxoris ſuæ
 dedit dictus Simon Comes illuſtriſſimo viro Rodolpho Tornacenſi . . . Ego
 Ingulphus, natus in Anglia & à parentibus Anglicis . . . factus adoleſcentior pa-
 latia Regum aut Principum appetebam. Et ecce inclytus nunc Rex noſter
 Angliæ, tunc adhuc Comes Normanniæ, Wilhelmus ad colloquium tunc
 Regis Angliæ Edwardi cognati ſui cum grandi miniſtrantium comitatu Lon-
 donias adventabat. Quibus citius inferſus, ingerens me ubique ad omnia
 emergentia negotia peragenda, cum proſperè plurima perfeciſſem, in brevi
 agnitus illuſtriſſimo Comiti & aſtriſſimè adamatus, cum ipſo Nor-
 manniam enavigabam. Factus ibidem Scriba ejus, pro libito totam Comitſ
 curiam ad nonnullorum invidiam regebam; quosque volui humiliabam, C
 & quos volui exaltabam (a) . . . Comes Normanniæ Willielmus,
 funere piſſimi Regis Angliæ Edwardi cognati ſui per quotidianos nuncios
 intellecto, ad transfretandum pro jure ſuo conquiſcendo cum fortiſſi-
 mo exercitu auram favorabilem in portu S. Walerici diutiùs expectabat.
 Quò tunc ego accedebam cum domini Abbatis mei xenio; & explorato
 opportuno aditu, duodecim juvenes electos, equites & armatos cum centum
 marcis pro ſuis ſumptibus in ſuam expeditionem ex parte prædicti patris Ab-
 batis mei offerebam . . . In Converſione S. Pauli Croilandiam primùm introi-
 bam installatus [Abbas] anno Dom. MLXXVI . . . Miles Richardus (b)
 Rulos Regis Camerarius [erat] . . . Quum Rex Daciæ Canutus, congrega-
 ta maxima claſſe, invadere Angliam paraſſet, inclytus Rex Willielmus,
 undique de Francia, Almania atque Hiſpania foldariis conductis, univerſos D
 per Monasteria totius regni dimiſit, moraturos maximè per illa Cœnobio,
 quæ de militia non exhibenda ſua dominia tenebant de Rege. Unde ad Croi-
 landiam VI milites & XXVIII balifarios deſtinavit . . . Scotiam ſibi ſubjecit
 & Maltonium * Regem ejus ſibi hominum facere & fidelitatem jurare apud
 Abennithi coëgit. Reverſuſque in Angliam, apud Londonias hominum
 ſibi facere & contra omnes homines fidelitatem jurare omnem Angliæ inco-
 lam imperans, totam terram deſcripſit; nec erat hida (c) in tota Anglia;
 quin valorem ejus & poſſeſſorem ſuum ſcivit; nec lacus nec locus aliquis
 quin in Regis rotulo exſtitit deſcriptus, ac ejus redditus & proventus & ejus
 poſſeſſor . . . Abbatia noſtræ [ſedes] dicitur habere IV leucas in latitudine;
 quum leuca, uſualis menſura terram metientium apud Francos, conſtet de
 duobus millibus paſſuum: & fortè leuca dicitur à Leucon, quod in Scy- E
 thica lingua interpretatur Philippus. Unde Magiſter in Iſagogis ſuis dicit . . .
 Deum adamafſe chriſtianitatem regni Franciæ, id eſt Philipporum; quum
 apud Francos nomen Philippi frequentiffimum habetur; in tantum, ut Rex
 Henricus, qui modò regnat in Francia, filium ſuum primogenitum jam Phi-
 lippum fecerit appellari . . . B. Philippus cum Scythiſ verbum Dei prædi-
 caſſet, rediens in Aſiam, per Sicambros viam fecit, ac illis Chriſti nomen
 primus annuntiavit. De quibus exeuntes Franci, ut plures eorum Hiero-
 cronographi teſtantur, B. Philippum Apoſtolum ſuum adhuc tenent . . . Ex
- (a) Ingulphus poſteà in Fontaniſſenſi Cœno- bio factus eſt Monachus ſub Abbate Geberto vel Gerberto, deinde Prior.
 (b) Filiam & hæredem Hugonis de Evermæ du- xerat in uxorem.
 (c) Angliæ terra unius aratri culturæ ſufficiens per annum. Henricus Huntindon.

A his omnibus colligitur, quòd leuca dicitur à Leucon, id est mensura terræ Philippicæ, id est Philippi vel Philipporum. Angli autem utuntur terram metiendo milliaribus, & dicitur milliare, quia constat de mille passibus... Scire debetis Anglos sub dominio Normannorum transisse in multis ad mores Francorum, & ideò loco milliarium leucas dixisse, sed milliaria intellexisse... Detuleram mecum Londonias chartas ac chirographa... quæ partim duplicatè tam Gallicanâ manu quàm Saxonica scribebantur. Manus etenim Saxonica ab omnibus Saxonibus & Merciiis usque ad tempora Regis Alfredi, qui per Gallicanos doctores omnibus litteris apprime instructus erat, in omnibus chirographis usitata, à tempore domini Regis dicti defuetudine viluerat; & manus Gallicana, quia magis legibilis & aspectui perdelectabilis præcellebat, frequentius in dies apud omnes Anglos complacebat... Omnibus Gallicis & Normannis manus Saxonica extiterat inusitata penitus & invisa, ac tunc maximè cum gente sua contemptui habita & nimium inacceptata... Universa monumenta nostra tam manu Saxonica quàm Gallicana conscripta, confirmata [sunt]... Attuli eadem vice (a) mecum de Londoniis in meum Monasterium Leges æquissimi Regis Edwardi, quas dominus meus inclytus Rex Wilhelmus authenticas esse, & perpetuas per totum regnum Angliæ inviolabiliter tenendas sub pœnis gravissimis proclamavit, & suis iustitiariis commendavit, eodem idiomate quo editæ sunt.

Pag. 912.

Pag. 914.

(a) Quo Guillelmi anno hoc fecerit Ingulfus, disertè non explicat; sed colligi potest fuisse post annum regni XV aut circiter. Referuntur hæc Leges ad calcem Operum S. Anselmi in Notis Seldeni in Eadmerum. Vocatæ sunt autem Leges Regis Edwardi, non quòd ipse prius adinve-

nisset eas; sed quòd, cum usque ad tempora sua prætermisissæ fuissent & oblivioni penitus deditæ à morte avi sui Regis Edgari, qui prius earum inventor fuisse dicitur, illas suscitaverit & observandas præscripserit.



EXCERPTUM (a) HISTORICUM.

Ex Collectiōne Freheri, pag. 515, & ex Mss. Regio num. 8394.

IDEM Rex Henricus neptem (b) Henrici Alamannorum Imperatoris duxit in uxorem: ex qua filiam unam procreavit; quæ infra lustrum defuncta est, matre ejus paulò post eam subsequente. Post cujus obitum Rex sibi quærens conjugii solatium, ad Rutenorum Regem Galterum, cognomine Saveir, Meldensem Episcopum direxit, postulans ut ei suam mitteret filiam. Quod & factum est. Hujus nomen erat Anna. Convocatâ igitur regni sui Procerum multitudine, sicut decet tantum virum, illam celebriter duxit in uxorem. Hæc autem Deo devota, plus de futuris quàm de præsentibus cogitans, in æterna vita mutuum multipliciter recipere credens, apud Sylvanectum Ecclesiam in honore S. Vincentii construxit. Cum qua Rex feliciter vivens, ex ea genuit tres filios, Philippum videlicet, Robertum, & Hugonem cognomine Magnum. Iste Hugo genuit Rodulfum Viromanduorum Comitem. Procedente verò tempore, anno MXLII fames valida cœpit, quæ septem annos duravit.

An. 1042.

Philippus autem major Regis filius, vivente patre & jubente, anno Domini MLIX unctus est in Regem. Rex autem Henricus anno sequente obiit. Igitur Philippus Rex magnificus, cui tempore suo multa adrisit prosperitas, accepit sibi uxorem Bertam (c) Balduini Comitis filiam, Roberti verò Comitis Flandriæ sororem. Genuit autem ex ea Ludovicum, & Constantiam Boamundi Antiochiæ Principis uxorem. Rex autem videns dominium suum per insolentiam prædecessorum suorum esse diminutum &

An. 1059.

An. 1060.

An. 1071.

(a) Præcedentia edidimus pag. 219 Tomi X, in Fragmento Chronici Fr. Hugonis, de S. Maria dicti, Floriacensis Monachi; quem hujus Excerpti, quippe parum accurati, nolumus auctorem inscribere.

(b) Corrig. sororem Henrici. Mathilda enim filia erat Conradi Imper. & Gisela. Ceterum

quæ hic narrantur, conciliari non possunt cum verbis Wipponis in Vita Conradi Salici. Idem infra dicendum de Historiæ Francicæ Fragmento, ubi Regina Mathildis obiisse legitur anno 1044.

(c) Corrig. Florentii Comitis Frisæ filiam.

ferè adnihilatum, cupiensque illud reaugere; à quodam Milite (a), Harpino A nomine, emit Bituricas pretio sexaginta millium solidorum. Postèa verò mota est guerra inter Gaufridum Barbatum Andegavensem Comitem, & fratrem ejus Fulconem Rechin Comitem Wastinensium. Conquerens siquidem prædictus Fulco de fratre suo super eo quòd ei parvam terræ partem dedisset, Regem adiit; & fideliter promisit, quòd totum Wastinense ei relinqueret, si de guerra ei non noceret. Rex autem super hoc accepto consilio, quòd petebat concessit. Invadens igitur Fulco fratrem suum, per auxilium Andegavensium & Turonensium Baronum, hominum multa strage facta, eum in campo devicit, cepit & usque ad finem vitæ suæ in carcere tenuit. Qua peracta expeditione, Wastinense, sicut promiserat, Regi revexit. Rex autem juravit se servaturum consuetudinem terræ illius; aliter enim nolebant Milites facere ei hominia sua. Postèa aliquot intercurrentibus B annis, malitia crescente, concupiscentia invalescente, Rex Vilcassinum occupavit, suo illud adjungens dominio. Firmavit etiam contra Hugonem Domni-Martini Comitem castrum quòd dicitur Monmeliandum.

An. 1061.

An. 1066.

[Anno (b) MLXI obiit Adraldus Abbas, suscepitque Hubertus post eum Abbatiam: qui post quinquennium decedens, hoc est anno Domini MLXVI, Roberto Abbati quondam S. Gandregisili Abbatiam reliquit]. Quo etiam tempore VII Kal. Maii cometes apparuit ferè diebus V, magnum jubar emittens contra occidentem. Nec multò post, in ipso videlicet anno, die festo Michaëlis, Comes Normannorum Willermus mare transiit, & Anglorum regnum invasit (c), &c.

(a) Interturbato ordine res hæc narrantur.

(b) Uncinis includimus quæ de suis Abbatibus inseruit Anonymus Sangermanensis, quòd hæc desint in Codice Regio.

(c) Quæ deducta ad obitum Philippi I, edemus in alio Volumine. Ad eundem annum 1108 pervenit Chronicon Regum Fr. à Merovæo ad

Ludovicum cognomento Grossum, apud D. Estiennot, Tom. 8 Fragm. Mss. pag. 38, ex Mss. Cod. S. Severi in Capite Wasconia; ubi sic legitur: Quo mortuo [Roberto], filius ejus Airicus regnum tenuit, & post XXIII [XXIX] annos obiit, anno Incarnati Verbi MLIX [MLX], relinquens regnum totius Franciæ Philippo filio suo, &c.

EX CHRONICI VETERIS EXCERPTO (a),

seu ex Fragmento Chronici Fr. Hugonis de S. Maria dicti,
Floriac. Monachi.

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Historiæ Franc. pag. 97.

An. 1031.

HENRICUS igitur, defuncto patre Roberto, regnavit annis ferè XXX. Hujus mater Constantia maximam regni portionem in suam post funus mariti detorserat dominationem; Silvanectensem scilicet urbem, atque Senonensem; castellum etiam Bistisiacum, & Domnummartinum, Puteolumque & Meledunum, necnon & Pissiacum, & Codiciacum. Multos etiam Franciæ & Burgundiæ Proceres sibi conciliaverat, quos à filii fidelitate mala fraude subduxerat: inter quos præcipuè Odonem Campaniæ Comitem sibi devinxerat, cui medietatem Senonicæ civitatis donaverat. (b) Verùm Rex Henricus, cum esset miles acerrimus; & matrem adversus eum calcitrantem citâ devicit fortunâ, & perfidorum machinamenta Procerum suâ pessumdedit prudentiâ. Siquidem prima congressionum suarum principia (c)

(a) Excerpti hujus, quòd attingit annum 1109, partem dedimus pag. 215 Tomi X; & ibi duntaxat innuimus, illam esse fragmentum Chronici Hugonis Floriac. Monachi. Nunc autem cum Riveto fidentiores, reliquum ejusdem Excerpti non dubitamus adscribere nominatim laudato Scriptori; cujus Epistola nuncupatoria ad Mathildem Imperatricem in Librum de Gestis modernorum Regum Fr. exstat apud Martenium Tom. I Anecd. col. 327. Sed de his alibi, nempe ubi Epistolam ad Mathildem proferemus.

(b) In alio Codice, seu in Fragmento Historiæ Mss. Auctoris Incerti, quòd ex Bibliotheca

Alex. Petavii edidit Chesnium Tom. IV Scriptorum Fr. pag. 148, additur: Ipsa denique Constantia eum à culmine regni deponere, & Robertum fratrem ejus, Burgundionum Ducem, in ejus loco subrogare toto annisu exoptabat. Porro Fragmentum hoc, cum nihil contineat, ut supra jam notavimus, quòd non habeatur tum ibi, tum apud Willelmum Gemeticensem, amandavimus à nostra editione.

(c) Ibid. Henricus igitur Rex, contractis undecumque validissimis copiis, bellum cum matre sua Constantia primò conseruit, & castrum adorsus Pissiacum, &c.

A cum matre conferuit Constantia, & castrum adorsus Pissiacum, mox illud suum retorfit ad dominium. Demum verò Puteolum obsedit, atque recepit. Quod cernens Constantia, mox ab eo dextram expetiit; & deinceps quoad vixit tempore, sibi fidelis extitit. Deinde Odonem aggressus Comitem Rex Henricus, Gornacum castrum illi abstulit, & Senonicæ urbis partem ad suum iterum dominium revocavit. Post hæc verò cum Marchione Flandrensium Balduino, Hugonis (a) Bardulfi castellum Merisvillam evertit; & Petueram castrum biennali obsidione * conclusum, suam redegit in potestatem.

* Al. obses-
sione
An. 1037.

Anno denique Incarnationis Dominicæ MXXXVII memoratus Princeps, Campaniæ Comes, videlicet Odo, contra Alamannos & Lotharingos nimio fastu ducens exercitum, magnum de se eis præbuit triumphum. Nam commissio prælio cum potentissimo (b) Alamannorum Duce Gothelone, multâ suorum amissâ copiâ, terga vertit, & confossus occubuit. Quo defuncto, Tetbaldus filius ejus major natu Carnotensem urbem & Turonensem sibi vindicavit. Minor frater Tetbaldi, nomine Stephanus, Meldensium & Tricassinorum sortitus est civitates. Sed hi ambo contra Regem Henricum rebellare cœperunt. Rex autem primum cum Stephano congressus, illum facile superavit atque fugavit, Comite Rodulfo retento. Medandicum (c) etiam post hæc devicit Galerannum, quem exhereditavit; & terram ejus sibi subjugavit. Demum autem Gaufridum Comitem Andegavensium contra Tetbaldum Comitem excitavit. Unde ejus nutu Comes Gaufridus urbem obsidione cinxit Turonicam. Quod audiens Tetbaldus, cum suis viribus eò tetendit. Sed Gaufridus ei obviam procedens, cum eo viriliter decertavit, eumque superavit, & cum septingentis & sexaginta militibus cepit. A quo etiam eodem tempore Turonicam extorsit civitatem. Denique Rex Henricus construxit Ecclesiam prope mœnia Parisiacæ urbis in honore S. Martini. Comes etiam supratatus Gaufridus extruxit S. Trinitatis Cœnobium apud Vendocinum castrum.

Anno denique Incarnationis Dominicæ MXLVII sæpenominatus Rex Henricus cum tribus tantum milibus armatorum commisit bellum cum XXX milibus Normannorum, eosque superavit; & venerabilem adolescentem Willelmum, magni Normannorum Principis Roberti filium, eis vi superposuit, quem exhereditare volebant. Hic Rex pacato sibi regno, uxorem duxit nomine Annam, filiam Georgii Sclavi (d) Regis Rutiorum; ex qua genuit filios tres, Philippum, Robertum, Hugonem. Ex quibus Robertus puer mortuus est. Hugo verò factus juvenis, uxorem duxit filiam Herberti Comitum Vermandensis, natam ex filia Rodulphi Comitum; per quam obtinuit Comitatus duos, Vermandensem & Vadsensem: ex qua cum genuisset filios & filias, divino amore succensus, cum exercitu Gallorum & Germanorum Ierosolymam profectus est, & in hoc itinere defunctus est. Philippus verò adhuc puer hoc ordine in Regem sublimatus est.

An. 1047:

Anno ab Incarnatione Domini MLIX præfatus Rex Henricus, senio se gravari conspiciens, præfatum filium suum Philippum in die (e) Pentecostes consecrari fecit ante altare B. Mariæ à Gervasio tunc Remensi Archiepiscopo, astantibus quamplurimis Franciæ, Burgundiæ & Aquitaniæ Archiepiscopis, & Episcopis (f) viginti duobus. Affuit etiam Hugo Bisuntinus Archiepiscopus, Nicolai Papæ Legatus. Affuerunt Abbates quamplurimi, & Primates Regni; Wido Dux Aquitaniæ, Hugo filius Roberti Ducis Burgundiæ, cum multis aliis. Non multo post, defuncto patre, puer positus est sub custodia Balduini Flandrensis Comitum; qui eum fideliter & nobiliter educavit, & regnum ejus strenuè rexit & defendit. Rex verò postquam ad juveniles annos pervenit, regnum suum integrum recepit; & defuncto tutore suo Balduino Comite, consilio Roberti Frisonis, filiam Florencii Ducis Frisonum Bertam in uxorem duxit.

An. 1059:

An. 1060.

An. 1067:

(a) Ibid. Hugonis Radulfi castrum Merelis-villam. Sic etiam in Mf. Regio.

(b) Ibid. præpotentissimo... Gocelone.

(c) Ibid. Meldandicum: in Mf. Reg. Merlandicum.

(d) Sic & in Mf. Codd. sed corrig. Jeroflai.

(e) Vide supra paginam 32. Conventus Remensis seu coronatio Philippi recitatur Tomo

IX Conciliorum; sed ibi loco IV Kal. legendum X Kal. Junii, in quem diem anno 1059 festum Pentecostes incidit, in diem nempe 23 mensis Maii.

(f) In Fragmento Historiæ Mf. Auctoris Incerti apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Fr. pag. 150, & XXXII Episcopis.



EX HISTORIÆ FRANCICÆ FRAGMENTO (a).

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Historiæ Franc. pag. 86.

- An. 1037. **A**NNO Dominicæ Incarnationis MXXXVII, horâ diei primâ post octavas Paschæ, amisit sol radios suos; & apparuit in ea specie, quâ solet luna II apparere; & circa horam III, speciem lunæ V habuit; & post paululum, octavæ. Eodem anno Liger fluvius sua littora bis transgressus, haud modica suis vicinis intulit detrimenta. Quo anno Comes, cujus suprà meminimus, Odo contra Regis Ainrici voluntatem, cum maximis bellorum B copiis contra Alamannos & Lotharingos properavit ad bellum. Conferto igitur prælio cum eorum Duce Gothelone, cum multis suorum millibus corruit. Porro Constantia Regina (b) post tertium obitus viri sui annum, diem clausit ultimum, sepultaque est juxta eum. Perempto Odone, Tetbaldus & Stephanus filii ipsius, more suorum patrum qui semper infidi Regibus extiterunt, contra Regem Ainricum rebellaverunt, Odonem fratrem illius falsâ spe regni illicientes. Qui pollicitationibus eorum credulus, fratri manifestus factus est inimicus. Exin cædes, rapinæ, incendia depopulationesque penè universam demolita sunt Franciam. Rex verò Dei adjutus auxilio, contra fratrem arma corripiens, eum in quoddam municipium fugere compulit, quem aliquantis suis cepit cum complicibus, Aurelianisque in custodia deposuit. Cum Stephano etiam congressus vicit eum, fugavit, multis C de ipsius exercitu captis, in quibus retentus est Comes Rodulfus, in quo tota vis factionis sita erat. In Tetbaldum quoque Gaufredum Andegavensium Comitem animans, effecit eum sibi acerrimum inimicum. Hic urbem Turonicam, quæ illius erat ditionis, exercitu circumdat, aggeribus extructis, machinisque & omnibus, quæ ad obsidionem pertinent, paratis. Quo cognito, Tetbaldus, undecunque collectis auxiliariis, cum fratris & suorum militum cohortibus, tendit Turonis. Gaufredus autem comperiens eum cum valida manu adventare, suis & ipse in unum contractis, obviare prædictis properat hostibus. Commisso demùm certamine, Tetbaldus & sui terga vertentes fugam ineunt. Ille ac si inermes invadit, ipsum eorum Principem cum multitudine maxima capit. Deinde reversus ad obsidionem prædictæ urbis, cepit eam, & suo mancipavit juri; quam usque hodie Comites D possident Andegavenses.

An. 1042.

* Al. perturbavit

An. 1049.

Post hæc Stephanus frater Tetbaldi moriens, reliquit filium Odonem nomine; quem Tetbaldus hæreditate privavit patris. Ille autem ad Comitem confugit Normannorum, qui ei uxorem & aliquas dedit possessiones. Ugo Bardulfus circa idem tempus contra eundem Regem Petueris castrum munierat: quem Rex biennali obsidione cingens, inclusis inediâ consumptis, ad deditionem compulit, castrumque recepit: ipsum verò omni honore expoliatum à tota proturbavit * Francia. Eodem Rege regnante, Leo Papa in Franciam venit, rogatu Hermeri Cœnobii S. Remigii Abbatis. Qui Remis pertingens, Monasterium ejusdem S. Remigii ab eodem Abbate magnis

(a) Auctor, qui testatur se floruisse anno 1108, opus suum deduxit ad annum 1110. Quæ autem, ubi & unde, ejusdem Fragmenti partes editæ jam fuerint, edocet Tomi X pagina 210.

(b) Emendandus sanè Auctor, quando Constantia obiit anno 1032. Interim miremur, annum mortis ejusdem Reginæ à tam paucis signatum fuisse Scriptoris. Horum plerique, dum agunt de seditionibus bellicisque motibus, à Constantia excitatis, multis ac diuturnis, tum de pace seu concordia quæ subsequuta est, & de matre filio postea fideli quoad vixit; videntur innuere vitam ejusdem Reginæ productam fuisse ultra annum 1032, quando hæc omnia gerit vix potuerunt intra spatium unius anni. Verum obstat auctoritas Glabri, Scriptoris cœvi; cujus quidem verba juvat huc revocare: Anno

[1031], mense Julio Robertus Rex diem clausit extremum... Tunc rursus oritur inter matrem & filios rediiva discordiæ crudelitas, ac præteritarum irarum fræna laxant inveterata odia. Diu multumque vastando res proprias, debaccharum est; donec Fulco Andegavorum Comes, cognatus scilicet ipsorum, matrem redarguens cur bestialem vesaniam erga filios exerceret, utrumque parentem in pace reduceret. Sequenti verò anno, eodem mense atque in eodem castro [Meledun.] quo Rex obierat, & ipsa obiit. Quanquam dici forsan potest, Glabri verba hæc, Sequenti verò anno & ipsa obiit, referri, non ad mortem Roberti Regis, sed ad concordiam quæ facta est inter matrem & filios; ita ut obierit Regina anno qui subsequutus est laudatam pacem, id est anno 1034.

sumptibus

A sumptibus constructum, cum maxima consecravat gloria. Ubi etiam multorum adunavit Concilium Episcoporum & Abbatum; in quo simoniacam hæresim, quæ ferè totam resperferat Galliam, anathematis fugillavit gladio; multos humilians quos ea pestis extulerat, & SS. Patrum statuta, quæ promodum apud Gallos abolita fuerant, reformans.

Anno MXLIV incarnati Verbi, VI Idus mensis Decembris *, octavâ horâ noctis, feriâ V, lunâ XIV, eclypsis ipsius lunæ inter Hiadas & Pleiadas contigit. Eodem quoque anno & mense, & feriâ eâdem, horâ diei secundâ, X Kal. ejusdem mensis *, solis eclypsis evenit. Eodem anno, in pago Aureliano inventi sunt duo panes sanguine madentes; unus subcinericius, & alter in clibano coctus. Quo anno Mahildis Regina obiit. Enimverò tribus post hæc exhaustis annis, idem Rex movit exercitum in Normannos, qui **B** obeunte Ricardo * suo Principe, filium ipsius Guillelmum postea Regem Anglorum, Normanniâ pepulerant, nolentes eum ipsorum habere primatum, eo quod non esset natus de legali connubio. Hic ad Regem suprâ memoratum confugit auxilium petens, à quo benignè susceptus est. Rex ergo fines Normannorum cum tribus tantum armatorum millibus ingressus, hostes paratos invenit. Erant enim ferè triginta millia hominum instructa ad bellum. Commisso igitur prælio, regius exercitus tanta animositate in hostes irruit, ut maximam partem eorum sterneret, & ceteros in fugam verteret. Exterriti verò qui de prælio superfuerant Normanni, Regi eidem colla subdiderunt; & jam dictum Guillelmum ut suum dominum receperunt. Rex autem cum integro suorum numero reversus est in Franciam. Qui post Mahildis Reginæ humationem, accepit aliam conjugem, videlicet filiam **C** Jurscloht * Regis Russorum, nomine Annam; quæ ei genuit tres filios, Philippum, Hugonem, Robertum (a). Quorum Robertus puer obiit. Hugo postea donatus est Comitatu Virmandensium à fratre suo Philippo jam Rege. Ea tempestate Berengarius Andegavensis Ecclesiæ Archidiaconus, cujus tunc nomen inter sectatores divinæ philosophiæ celeberrimum habebatur, in hæresim de corpore & sanguine Domini incidit, dicens esse tantum sacramentum, quod consecratur super altare, non rem sacramenti. Qua de causa à Papa Nicolao evocatus, Romam petiit; ubi in præsentia ejusdem Papæ & multorum Episcoporum examinatus, suum confitens anathematizavit errorem; Joannem Scottum igni comburens, cujus lectione ad hanc nefariam devolutus fuerat sectam. Professus est deinde esse in veritate corpus & sanguinem Domini nostri Jesu Christi, quod consecratur super altare, non tantummodò sacramentum; **D** & suam ipse professionem in eodem Concilio suo recitavit ore.

Ainricus ergo, per XXVII (b) annos post obitum patris regno Francorum strenuè gubernato, Vitriaci defungitur, anno incarnati Verbi MLIX; relinquens regnum totius Franciæ Philippo suo filio, quem ante obitum suum Remis civitate in Regem ungi cum magna fecerat ambitione. In cujus obsequio Gervasius ejusdem Metropolis Præsul expendit non modicum apparatus. Qui Præsul quantæ fuerit strenuitatis, difficile est prosequi. Rege defuncto, Regina Anna Rodulfum Comitem in conjugio accepit. Quo mortuo, nativum repetiit solum. Philippus igitur, quoniam puerulus erat, tutorem & nutritorem à patre accepit Balduinum Flandrensem Comitem, probum sanè virum, & justî tenacem. Qui usque ad intelligibilem ætatem eum benignè fovit, regnum gnaviter administravit, rebelles & inquietos **E** virgâ directionis correxerat. Adolescenti verò demum ex integro regnum restituit. Ipse autem non post multum tempus ex hac vita decessit, relinquens filium sibi æquivocum Balduinum, qui etiam paucis supervixit annis. Is quoque reliquit hæredem nomine Arnulfum: cui inimicans Robertus patruus suus, exhæredare nifus est: quod & fecit. Arnulfus autem Regem

(a) Robertus piissimus Rex genuit tres filios, Hugonem piissimum & amantissimum Regem, & Henricum robustissimum qui fratri successit, Robertumque Burgundiæ Ducem. Henricus fortis vir & Rex genuit Philippum Regem & Hugonem Magnum, &c. Ex Genealogia Regum Fr. in Ms. Cod. Reg. 6186, Colbert. 6322. Hic autem obiter notabimus, in laudato Codice Ms. exstare Hugonis Floriac. Monachi de modernis Regibus Fr. ad Mathil-

Tom. XI.

dem Imper. Libellum; sed usque ad annum duntaxat XIII Ludovici Transmarini, eo quod folia desiderantur, quo casu nescimus. Hinc definire non facile est, an Fragmentum Historiæ Fr. sit idem cum Libello Hugonis. Id quidem enuntiavit Tom. 8 D. Bouquet, sed utriusque discrimen interim non satis perpendit.

(b) Ita Codex Regius. In Editis, per triginta septem. Corrig. per XXX.

An. 1044.

* Novemb.

* Decemb.

An. 1047.

* Roberto

* Jeroslai

An. 1060.

An. 1067.

An. 1072.

petens Philippum, auxiliari sibi ab eo exposcebat. Porro Rex congregatis multis armatorum millibus, Flandriam petit, cum Rotberto congressurus. Rotbertus diffidens viribus, primò cum Rege congredi timuit. Postremò assumptâ audaciâ, regium fudit exercitum, ipsumque voti incompotem regredi in Franciam compulit. In qua pugna Arnulfus nepos Rotberti, qui Regem in auxilium sui invitaverat, cum pluribus aliis nobilibus occubuit. Rotbertus autem fratris sui Balduini obtinuit hereditatem.

An. 1066.

His temporibus Dux Aquitaniæ Guillelmus, & quidam alii Optimates Galliarum, quisque de suo exciti loco, copiosum in Hispaniam conduxerunt exercitum: cujus ditissimam urbem Barbastam, & quamplura capientes castella, maximamque ejusdem provinciæ partem ferro & igni depopulantes, demùm ad sua reversi sunt, multamque & variam suppellectilem secum afferunt, multaque mancipia adducunt. Eodem tempore cometes apparuit ferè per trium spatia mensium, ad Austrum plures emittens radios. Ea tempestate Comes Normannorum Guillelmus, contracto à Normannia, Francia, & Aquitania, non modico exercitu, extructaque multa navium classe, in Angliam transfretavit. Siquidem Rex ejusdem insulæ Edvardus nomine, quoniam proximus fuerat sanguine, sibi regnum reliquerat Anglorum. Eiraudus autem unus Optimatum gentis illius, diadema regni sibi imposuerat: quem præfatus Guillelmus cum maximo belli apparatu transito mari aggrediens, primo certamine vicit, peremit, omnesque copias ipsius fudit. Deinde totam illam multis præliis adeptus est insulam: cujus demùm Rex effectus, barbaros illius mitigavit mores, cultumque Christianæ religionis, qui in ea modicus erat, ampliavit. Cujus postremò potentia penè toti innotuit orbi. Rotberto Duce Burgundionum obeunte, quem suprâ retulimus Ainrici Regis fuisse fratrem, filio quoque ipsius Ainrico ante obitum patris mortuo, filius ipsius Ainrici Hugo Ducatum Burgundiæ (a) suscepit. Quo factò Monacho, post aliquot annos Principatum ipsius frater ejus Odo obtinuit.

(a) Hæc pars Burgundiæ ad Reges nostros pertinens, dicebatur Burgundia Inferior. Continebat autem olim Lugdunum, Matisconem, Cabillonum, Augustodunum, urbem Lingonum, Autissiodurum quoque, [quam ob causam incertum, inquit Valefius,] Aballonem, Belnum, Divionem, Latonam, castrum S. Gengulfi [S. Jangou] & alia loca; quibus Nivernum quoque accenseri potest ac debet. Appellabatur autem, Ducatus Burgundiæ; seu Ducatus Di-

vionensis, proptereâ quòd Duces qui eam beneficio Regum Fr. obtinebant, Divione sedere consueverant. Sic à provinciæ suæ capite Duces Norm. dicti sunt Rotomagenses Duces; Comites Provinciæ, Arelatenfes Comites; Comites Gothiæ vel Septimaniæ, Tolosæ Comites; Comites Campaniæ & Briegii, Comites Trekarum atque Meldorum; Comites Hainoi, Comites Montenses.

D

EX SIGEBERTI (a) GEMBLAC. MONACHI CHRONICO.

Ex Editione Auberti Miræi Antverpiæ in-4°. 1608.

ANNO MXXXII. S. Bardo ordinatur Moguntiæ Archiepiscopus. Rotbertus & Richardus, minuendæ domo multitudinis causâ, hoc tempore à Nortmannia Francorum digressi, Apuliam expetunt; & Italiam inter se dissentientibus, dum alteri contra alterum auxilium præstant, hac opportunitate Italos callidè & fortiter debellant; & successus urgendo suos, nomen suum dilatant, & futuræ prosperitatis sibi viam parant.

Anno MXXXIII. Eclipsis solis facta est circa meridiem III Kal. Julii. Hujusmodi decretum à Franciæ Episcopis datum est (b), &c. Hanc mandatorum novitatem cum multi cupidi novarum rerum libentiùs justò amplecterentur, Gerardus Cameracensis, qui solus Lothariensium appendebat ad parochiam Francorum, nullius hortatu potuit adduci ad hæc recipienda;

(a) De Sigeberto hujusque Chronico vide Tomi X paginam 216. De utroque autem alibi iterum agemus.

(b) Quæ ex Camerac. Chronico Auctor verbo tenius huc transtulit cum hoc tantum disci-

mine: *A carne & liquamine abstinerent... Nullam sibi scirent aliam adjiciendam penitentiam.* Hæc ad annum 1034 refert Baronius; ex quo constat eo tempore per totam penè Galliam frequentia Concilia fuisse celebrata.

EX SIGEBERTI GEMBLAC. MONACHI CHRONICO. 163

A sed lingua capita refellebat, dicens genus humanum ab initio trifariam esse divisum, in oratoribus (a), pugnatoribus, agricultoribus; & unum duorum, & duos unius egere auxilio: ideo debere arma ferri, & rapinas reddi per auctoritatem legis & gratia; ultorem percussi vel occisi non exacerbari cogendo, sed secundum Evangelium ei reconciliari; jejunium in sexta vel septima feria nec omnibus unum esse imponendum, quia non est una omnibus possibilitas; nec omnes hoc uno jejunio contentos esse, quia non est una omnibus poenitendi qualitas: hæc sacramento firmare, vel sacramenti violationem perjurio augere, non esse utile. His contradicentes excommunicari, infirmis visitationem, vel mortuis sepulturam negari, esse detestabile: sufficere authentica Patrum decreta, & super his neglectis impositum congruentis poenitentia modum.

B Anno MXXXIV. Friderico Mosellanorum Duce mortuo, quia mares filios non habebat, quibus Ducatus competeret, Gothelo Dux, impetrato ab Imperatore etiam Mosellanorum Ducatu, in Lotharingia potentius principatur.

Anno MXXXV. Burgundionibus non desistentibus à consueta contra Regem suum insolentia, Rex Rodulfus (b) regnum Burgundia Conrado Imperatori tradidit; quod à tempore Arnulfi Imperatoris per annos plurquam CXXX gentis suæ Reges tenuerant. Sicque Burgundia iterum redacta est in provinciam.

Anno MXXXVI. Odo Campanensis regnum (c) Rodulfi Regis avunculi sui à Conrado Imp. repetens, ut sub eo regat Burgundiam efflagitat. Henricus Rex filius Conradi uxorem ducit filiam Regis Anglorum. Odo contra Imperatorem bellans, Lotharingiam incurfat, castella oppugnat, urbem Leucorum, quæ Tullus dicitur, obsidet, & in nullo temperat furori suo.

Anno MXXXVII. Herimannus Colonia ordinatur Archiepiscopus. Odo Barum castrum obsidet & capit. Gothelo Dux ægrè ferens insolentiam Francorum, cum Lotharingis occurrit Odoni; & conferto prælio apud Barum, Odo perimitur; & Francorum exercitus gravi cæde attritus, à Lotharingia fugere compellitur.

Anno MXXXVIII. Northmanni in Apulia copiis suis à Northmania paulatim adauctis, ad invadendam Apuliam fortitudine sua & Italarum imbecillitate animati, castellis & urbibus aut dolo aut virtute captis, in Apulia potenter agunt, vicinisque gentibus terrorem sui nominis incutiunt.

D Anno MXXXIX. In mense (d) Aprili, VIII Idus, visa est in cælo inter australem & orientalem plagam ignea trabs miræ magnitudinis, quæ currens super solem jam ad occasum vergentem, visa est in terram cadere: cujus vestigia diu videri potuerunt... Pridie Idus Maii eclipsis solis fuit, & pridie Nonas Junii Imperator obiit.

Anno MXLII. Guatho (e) ex Clero S. Lantberti, vir spiritu sapientia & scientia & fervore religionis insignitus, ordinatur Leodicensium Episcopus.

Anno MXLV. Fames (f) valida Galliam & Germaniam profligat. Gothelo Dux obiit; cujus filius Godefridus, dum ei Ducatus Mosellanorum denegatur, altero Ducatu repudiato, contra Imperatorem rebellat.

E Anno MXLVI. Godefridus hortatu quorundam Dei fidelium ad recu- perandam Imperatoris gratiam adductus, ab Imperatore capitur, & custodiae mancipatur: sed filium suum obsidem dans, relaxatur. Quo mortuo in obsidatu, ad rebellandum grassatur.

(a) Id est, in liberos, in milites, in servos; vel potius ut alii volunt, in Sacerdotes, in milites & servos.

(b) Rodulfus Rex obierat anno 1032, & regnum Burgundia Conrado tradiderat. Conrado autem anno 1033 Burg. regnum armis sibi subegit, & Rex coronatus est, ut refert Wippo. Idem ferè narrat Heppidannus in Annalibus; sed ad annum 1034 perperam addit Imperatorem in festivitate S. Petri ad Vincula coronatum fuisse & in regnum Burg. electum fuisse: id enim anno superiori contigit.

(c) Hæc ad annum 1032 referenda.

(d) In Chronico Camerac. Anno ante transactio; proinde anno 1038.

(e) In Chronico Leod. Waltho nominatur, diciturque Nithardo successisse anno 1040: qui Nithardus ex eod. Codice successerat Raginardo anno 1036.

(f) In eodem Chronico hæc ad annum 1044 referuntur. Quæ hic narrantur annis 1046 & 1047, in eodem Codice cum annis 1045 & 1046 componuntur.

Anno MXLVII. Instinctu Godefridi Comes Flandrensiū Balduinus A contra Imperatorem rebellat. Deoderico Mettensiū Episcopo defuncto, succedit Adelbero fratruelis ejus, vir magnæ prudentiæ & sanctitatis.

Anno MXLVIII. Godefridus palatium Neomagi incendit (a), & inreparabiliter destruit. Urbem quoque Claborum, quæ Viridunus dicitur, cum majori S. Mariæ Ecclesia incendit. Franco Scholasticus Leodicensium, & scientiâ litterarum & morum probitate claret; qui ad Herimannum Archiepiscopum scripsit Librum de Quadratura circuli.

Viri religiosi & illustres sanctitate in Christo dormiunt, Odilo Abbas Cluniacensis, Poppo (b) Stabulensis, Guatho Episcopus Legiensis, Olbertus sanctæ memoriæ Abbas Gemblacensis. Guathoni Deoduinus in Episcopatu succedit. Albertus, qui Ducatum Mosellanorum Godefrido negatum suscepserat, à Godefrido perimitur. Ducatum ejus Gerardus de Alsatia, alterum B verò Ducatum Fridericus obtinet. Bruno Leucorum Episcopus Romanæ Ecclesiæ CXLVIII præsidet, qui vocatus Leo IX hujus nominis Papa.

Anno MXLIX. Leo Papa in Gallias veniens, ut motus Imperii à Balduino & Godefrido concitatos sedaret, Godefridum quidem Imperatori reconciliavit: Balduino pertinaciùs agente, contra eum Imperator exercitum duxit. Sed tandem Balduinus flexus, condito die Aquis Imperatori satisfecit.

Anno ML. S. Tietbaldus inter nobiles Francorum non infimus hoc tempore clarebat; qui mundo & semetipso abnegato, secutus Christum, in Vincentia Venetiæ urbe reclusus, ibi XII conversionis suæ anno beato sine quieuit. . . Leo Papa, dum Northmannos à Romanorum terminis deturbare satagit, multam calamitatem incurrit, quia cum multis etiam ipse capitur: C sed tamen relaxari noluit, nisi etiam suis relaxatis. Bardo Moguntia Episcopus obit, cujus sanctitas per multam miraculorum gratiam patuit.

Anno MLI. Balduinus Flandrensis, invaso Hagionensiū Comitatu; contra Imperatorem rebellat. Francia turbatur per Berengarium Turonensem, qui assererat Eucharistiā, quam sumimus in altari, non esse revera corpus & sanguinem Christi, sed figuram corporis & sanguinis Christi. Unde contra eum & pro eo multum à multis & verbis & scriptis disputatum est.

Anno MLII. Leo Papa Gerardum Leucorum supra se quintum Episcopum, sanctitate vitæ mirabilem, Synodo habita, per auctoritatem Apostolicam decrevit in numerum (c) Sanctorum in Ecclesia solenniter habendum.

Anno MLIII. Balduinus Comes terminos Lotharingiæ incurfans, Hoium opidum incendit. Godefridus iterum rebellat, quia ducta uxore Bonifacii D Marchionis, jussu Imperatoris à Langobardia excluditur.

Anno MLIV. Henricus Imp. filio suo Heinricho puero quinquenni in Regem sublimato Aquis, contra Balduinum proficiscitur; qui Scaldim fluvium, Balduino fugiente, transiens, omnia depopulatur; & insuper apertis sibi Clausulæ (d) portis, multam cædem inimicorum facit; & ultra progressus, Lambertum Comitem Balduini satellitem cum multis perimit: multos etiam Flandrensiū Primates, exercitum suum prosequentes, concludit intra urbem Tornacum, & obsessos capit. Leo Papa moritur.

Anno MLV. Balduinus Flandrensis cum Godefrido avunculum suum Fredericum Ducem intra Andoverpum obsidet: sed concurrentibus Lotharingis, ab oppugnatione desistit.

Anno MLVII. Colonia generali conventu habito, Balduinus (e) & Godefridus, mediante Victore Papa, ad gratiam Regis & pacem reducuntur; & omnes bellorum motus sedantur.

(a) Ibidem hoc incendium ad annum 1047 refertur.

(b) Poppo Abbas, mortuo S. Henrico Imper. anno 1024, Principes Imperii inter sese reconciliaverat, & Argentinenfis civitatis Episcopatum sibi à Conrado Salico Imper. oblatum ingeniosè & humiliter subterfugerat.

(c) Sigebertus male ad Synodum Romanam anni 1052 vel 1053 canonizationem S. Gerardi Episc. Tull. refert; nam Sigebertum hac in re falli, eamque canonizationem anno 1050 in alia Synodo Romana peractam, eo anno ostendit Pagius.

(d) Rivi-bullientis [de Boulennieu], per quem fuit Eurinus. Pergit deinde is fluviolus per pontem Decy juxta castrum Raimbaucourt, Ro & Belleforestum. Quæ loca omnia uti & vicina, cum palustria sint, non facile exercitui Imperatoris transitum præbebant. Inde fuit Eurinus inter facellum S. Leonardi & pontem à Rasse ante Monasterium Flinense versus Marchianas, ibique tandem in Scarpum sese exonerat. Colvenerius.

(e) Vide infra Vitam Lietberti Episcopi Cameracensis, à Monacho Rodulfo scriptam, & ab Acherio editam Tom. 9 Spicil. pag. 713.

A Anno MLIX. Fridericus filius Gothilonis Ducis ex Clerico S. Lantberti; VII Levita Romanæ Ecclesiæ, quia exofus erat Imperatori Heinrico pro odio fratris sui Godefridi Ducis; post legationem Constantinopolitanam, apud Casinenses Monachus, & postea Abbas factus, electione Romanorum Romanæ Ecclesiæ CL præsidet; alteratus nomine Stephani. In pago Bracbatensi juxta Tornacum multitudines colubrorum altrinsecus congregatæ, prodigioso prælio inter se concurrunt; & multis utrimque occisis, victa pars fugiens, in cavo arboris se abscondit; altera pars vincentium more insequens, cum sibilo circumstrepebat, donec circumjecto ab hominibus igne omnes concremata sunt.

Anno MLX. Henricus Rex Francorum obit. Philippus filius ejus post eum regnat annis XLIX.

B Anno MLXV. Friderico Duce mortuo, Godefridus Ducatum recepit.

Anno MLXVI. Cometes apparuit tota Paschali hebdomada. . . Interim Guillelmus Comes Northmannorum cum Francis Angliam intrat; & conferto cum Anglis prælio, Araldum cum multis millibus perimit; & regnat in Anglia annis XXX * (a).

* XXI

Anno MLXVIII. Hinc Francis, hinc Scottis Angliam infestantibus, Angli fame confumuntur: multi eorum etiam humanis carnibus vescuntur.

Anno MLXX. Gerardus Dux Mosellanorum moritur. Moritur etiam Dux Godefridus. Gerardo filius ejus Deodericus; Godefrido succedit filius ejus Godefridus Gibbosus, etsi corpore exiguus, tamen animo eximius.

Anno MLXXII. Balduino juniore Flandrensi Comite defuncto, Robertus frater ejus consensu Flandrensi contra Arnulfum fratrualem suum Flandriam occupat. Arnulfus cum Philippo Francorum Rege occurrit patruo suo Rotberto; & pugna confertâ, Arnulfus perimitur, Philippus Rex fugâ liberatur; & multis occisis, hinc Richildis Arnulfi mater, illinc Rotbertus capitur; & altero pro altero relaxato, bellum inter eos vario eventu protrahitur.

(a) In minus correctâ editione Sigeberti, ad annum 1067 fundatio Abbatæ S. Quintini Belvac. narratur; ubi loco *Viridunensis* legendum *Vermandensis*: Sed hæc defunt in editione à Mi-

ræo curata, ideòque & addititia. Descripta sunt nempe ex fundatione & dedicatione Ecclesiæ S. Quintini, recitata à Dacherio Tom. 2 Spicil. in Vita S. Romanæ.

D *****

EX ACCESSIONIBUS ROBERTI (a) DE MONTE AD SIGEBERTUM;

*Apud Acherium ad calcem Operum Guiberti Abbatis
Novig. pag. 720.*

A NNO MXXXII. Lanfrancus disciplinas liberales & litteras divinas in Galliis multos edocens, tandem Beccum (b) venit, & ibi Monachus factus est.

Anno MXXXIV. Herluinus venerandæ sanctitatis, Abbas Beccensis Ecclesiæ primus, inspirante Domino J. C. omnium bonorum autore, E postposita nobilitate terrena, qua satis pollebat, abjecta sæculari pompa, qua antè juxta modum suum non parùm floruerat, fastuque terreno relicto, hoc anno cingulo militiæ deposito, ad Christi paupertatem tota devotione se contulit; & ut soli Deo liberius vacaret, sola Dei dilectione habitum Monachalem cum gaudio suscepit. A Danis (c), &c. . . [Omnes omnium totius Normanniæ majorum familiæ in electis illum habebant, in armis omnique rei militaris usu & cultu corporis sui attollebant. . . Domi ac militiæ commilitonum suorum præstantissimus erat] . . . Hic talis & tantus

(a) De Roberto Montensi & ejusdem Accessionibus ad Sigebertum dicemus in alio Volume. Adeat interim Lector paginam 269 Tomi nostri X, ubi jam prolusimus.

(b) Id est, anno 1042, ut infra legitur.

(c) Ut apud Willelmum Gemeticensem cum

hoc solo discrimine: *Mater proxima Ducis Flandriæ consanguinitatem attigit.* Sed & anfulis inclusa, quæ sequuntur, ejusdem Scriptoris verba sunt: quæ & referuntur in Chronico Beccensi, in Appendice ad Opera B. Lanfranci Cantuari. Archiepiscopi.

X iij

An. 1040.

vir cum prædiis ac facultatibus, licet minimis, ad Monachatum desiderans, **A** & in fundo sui juris, qui Burnevilla dicitur, haud procul à Brionnio volens Cœnobium construere, Ecclesiam ædificavit in honorem S. Mariæ; ibique religionis habitum ab Episcopo Lexoviensi Herberto, maximæ sanctitatis viro, XL ætatis suæ anno devotè suscepit: nec multò post ab eodem Præsule Sacerdos ordinatus est, & Abbas constitutus: quia propter paupertatem ipsius loci quivis alius regimen ipsum nolebat suscipere. Verùm quia campestris & inaquosus est locus, monitus per soporem à B. Dei Genitrice Maria, in vallem ad rivum, qui Beccus dicitur, Deo adjutore, secessit; ibique nobile ædificare cœpit in honorem Dei matris Domini Monasterium.

Anno MXXXV. Obiit Robertus Dux Normannorum, frater tertii Richardi, ab Jerosolymis (*a*) rediens, apud Niceam civitatem: cui successit Willelmus filius in puerili ætate; qui Angliam postea conquistavit, pater **B** Willelmi Regis Rufi & Henrici.

Anno MXXXVII. Obiit Robertus; cui successit Malgerius nepos ejus, XLV Archiepiscopus Rothomagensis.

Anno MXXXVIII. Haraldus Rex Anglorum filius Cnut exulavit Emmam novercam suam, matrem Hardecnut; quæ divertens ad Balduinum Consulem Flandriæ, accepit ab eo castrum Bruge, ut ibi & inde viveret. Willelmo namque domino Normannorum adhuc in ætate puerili cum Rege Francorum manente, Normannia fiscus (*b*) regalis erat.

Anno MXL. Proceres igitur Anglorum jam Dacorum dominio liberati, hilares pro Alvredo primogenito filio Adelredi, ut regni diademate sublimaretur, nuncios mittunt. Ille autem cum esset pater Anglicus, matre Normannus, aliquos ex consanguineis matris suæ, multos ex coævis commilitantibus à Normannia secum duxit in Angliam. Goduinus verò cum esset Consul fortissimus, & proditor savissimus, præcogitavit se Edwardo fratri juniore & simpliciore posse filiam suam dare in Reginam. Hunc verò Alvredum, quia primogenitus (*c*) erat, & magnæ probitatis, nullo modo filiam suam ducere dignaturum prævidebat. Intimavit igitur Proceribus Angliæ, Alvredum nimiam copiam Normannorum secum adduxisse, terras Anglorum eis promississe, gentem fortissimam & subdolan inter eos instirpare Anglis securum non esse: hos persolvere pœnas oportere, ne alii posthac audeant pro Regis cognatione se Anglis ingerere. Capti sunt ergo Normanni & ligati, qui venerant cum Alvredo; & cum ordine federent, novem semper excapitati sunt, & decimus remansit apud Geldeforte. Cum autem omnes interfecti essent, nisi decima pars, nimium visum est Anglis tot superesse; **D** feceruntque decimam decimari, & sic paucissimi evaserunt. Alvredum verò captum duxerunt in Heli, & oculos ejus eruerunt, & mortuus est. Miserunt ergo pro Edwardo juniore in Normanniam nuncios & obsides, mandantes ei quod paucissimos Normannorum secum adduceret, & eum in Regem firmissime stabilirent. Paruit Edwardus, & cum paucis venit in Angliam, & electus est in Regem ab omni populo; & sacratus est ab Eadsi Archiepiscopo apud Vincestre in die Paschæ.

Obiit Hugo Episcopus Baiocensis, & successit Odo. Fundamenta Ecclesiæ S. Mariæ in Gemetico innovata sunt ab Abbate Roberto, postea Cantuariorum Archiepiscopo.

Anno MXLII. Lanfrancus de Senatorum Papiæ nobili genere natus, in septem liberalibus artibus mirabiliter eruditus, Deo omnium bonorum E auctore disponente, apud Beccense Cœnobium, magnis tunc temporis facultatibus inornatum, secundum S. Herluini ibidem Abbatis desiderium, Monachalem suscepit habitum.

Anno MXLVI. Hoc anno commissum est bellum apud Wallefdune inter Henricum Regem Francorum, & Proceres Normannorum & Guidonem scilicet filium Richardi * Comitum Burgundiæ, cognatum Willelmi Ducis Normanniæ, quia nolebant eundem Willelmum in dominum recipere.

(*a*) Peregrinatio Hierosolymitana, ut tradit Glaber lib. 4. cap. 6, frequentior haberi cœpit anno 1035, scilicet post famem & pestilentiam quibus orbis terrarum valde afflictus fuit.

(*b*) Nota jus Regis Fr. & usum temporis.

(*c*) Res aliter narrantur in Encomio Emmæ Reginæ. Hujus autem Encomiasti eò major fides habenda, quod narret quæ videre potuit.

A Quos cùm Dux Willelmus auxilio Henrici Regis Francorum victos obtinisset, quosdam exulavit, quosdam corpore minuit.

Anno MLI. Emma Normannigena, filia (a) secundi Richardi Ducis Normannorum, uxor Regum Adelredi & Canuti, & mater Regum Hardecnut & Edwardi, morem mortis pertulit: Alvredum & Edwardum habuit de Adelredo; & Hardecnut de Canuto, qui genuit Haraldum de Alwina. Et ita hi quatuor fratres fuerunt.

Anno MLIV. Ex quo Normanni arva Neustriæ occidentalis cœperunt incolere, mos fuit Francis semper eis invidere, &c. *ut apud Willelmum Gemetic.*

Anno MLV. (b) Hunfridus de Vetulis, pater Rogerii de Bellomonte; & Albereda uxor ejus, duo Monasteria, unum virorum, & alterum fœminarum, in fundo Pratelli ædificaverunt.

Anno MLX. S. Anselmus in Augusta nobili civitate, quæ confinis Burgundiæ est & Longobardiæ, oriundus nobili parentum profapia . . . audiens famam magistri Lanfranci jam Monachi Beccensis, & scholas ibidem regentis, omnium penè doctorum nomina præcellere; spretâ pro Dei nomine patriâ (c), & matris multimoda hæreditate, cum aliquantis familiarium Clericis venit ad eum: in cujus scholis aliquandiu diligenter manens, & sibi & aliis multum proficiens; tandem Lanfranci incitamento & Maurilii Rothomagensis Archiepiscopi consilio, divina providente clementia, in Beccensi Ecclesia habitum Monachalem tota devotione hoc anno suscepit, anno ætatis suæ XXVII.

C Anno MLXIII. (d) Lanfrancus Ecclesiæ Becci Prior, cùm S. Stephani Cadomi accepisset regimen, Anselmus factus est Prior Beccensis Ecclesiæ, qui tribus annis fuerat sine prælatione.

Cùm jam, Henrico Rege Francorum defuncto, Philippus filius ejus regnaret, Willelmus Dux Normannorum subjugavit sibi Cœnomaniam. Haraldus verò tunc temporis transiens in Flandriam, tempestate compulsus venit in Pontivam provinciam: quem captum Consul Ponticus Willelmo Duci Normannorum reddidit. Haraldus autem juravit Willelmo super reliquias Sanctorum multas & electissimas, se filiam ejus ducturum, & Angliam post mortem Edwardi Regis ad opus ejus servaturum. Summo igitur honore susceptus, & muneribus amplis ditatus, cùm reversus esset in Angliam, perjurii crimen elegit.

D Anno MLXIV. Willelmus Dux Normannorum tribus de causis mente stimulatus est, & intrinsecus irritatus. Primò, quia Alvredum cognatum suum Godwinus & filii sui dehonestaverant. Secundò, quia Robertum Episcopum & Odonem Consulem & omnes Francos Godwinus & filii sui ab Anglia exulaverant. Tertiò, quòd Haraldus in perjurium prolapsus, regnum quod jure cognationis suum esse debuerat, sine aliquo jure invaserat.

An. 1066.

Anno MLXV. (e) Dux Normannorum Willelmus cùm consilium petiisset, & omnes Normanniæ Barones ad Angliam conquirendam audisset unanimes, gavisus est valdè: quibus ad se iterum consiliandos euntibus, Willelmus filius Osborni Dapifer Ducis interfuit, qui gravissimum iter ad Angliam capescendam, gentemque fortissimam Anglorum perhibens, contra paucissimos

(a) Corrig. soror Richardi II. De hoc autem Richardo, ad illustrandos mores sæculi, quædam alibi à nobis omissa juvat huc adducere; scilicet ex Additamentis ad Historiam Norm. apud Chesnium Tom. Scriptorum Norm. pag. 317. Ibi porro sic legitur: Hic Comes multum ampliavit terras & ornamentis Ecclesiam Fiscanni, quam pater suus Richardus I ædificaverat. Ibi etiam erat solitus ferè omni tempore suam curiam in Paschali solemnitate tenere: & aliquando in ipsa solemnitate solebat unam cinam plenam textis & thuribulis & candelabris & quibusdam aliis ornamentis, & cooperatam quodam optimo pallio ipse & uxor sua ante altare S. Trinitatis portare, ipsamque pro suis peccatis Deo ibi offerre. Ipsa verò die post Missas antequam ad curiam suam iret, atque cum Baronibus suis comederet, veniebat cum duobus filiis suis Richardo & Roberto in refectorium Monachorum; & prædicti pueri

afferentes de fenestra coquina scutellas, sicut solebant Monachi facere, porrigebant patri suo; & ipse per se ipsum prima fercula ante Abbatem, & postea ante Monachos ponebat. Quod cùm egisset, cum magna humilitate veniebat ante Abbatem; & sic ab eo acceptâ licentiâ, lætus & gaudens ibat ad curiam suam. Aliquando verò mittebat de mensa sua Abbati scutellam argenteam plenam piscibus, & mandabat ei ut eam retineret, atque inde suam voluntatem faceret.

(b) In Chronico Beccensi: Anno Dom. MLIII Hunfridus de Vittulis, &c.

(c) Ibid. patris & matris.

(d) Ibid. Anno Dom. MLXII Lanfrancus, &c.

(e) Numero 1066 apud Robertum de Monte, sicut & apud Willelmum Gemet. supra pag. 50, intellige 1066: uterque enim annum à Paschate tantum incipit.

in Angliam ire volentes acerrimè litigavit. Quod quidam Proceres au- A
dientes, valdè gavisi sunt, fidem dederunt ei ut quod ipse diceret, omnes
concederent. Ingressus ante eos coram Duce dixit: » Paratus sum in hac ex-
» peditione cum meis omnibus proficisci ». Oportuit ergo omnes Norman-
norum Principes verbum ejus prosequi, sicut promiserant ei. Classis igitur
An. 1066. maxima ad portum (a) S. Valerici est præparata. Quod audiens Rex Ha-
raldus, vir bellis acerrimus, terra & mari militares turmas contra Willel-
mum præparavit. Cum autem apud Eurohic post occisionem Haraldi Regis
Norwagiæ & Tosti fratris sui lætus pranderet, audivit nuncium dicentem
sibi: » Willelmus Normannorum Princeps littora australia occupavit, &
» apud Hastings castellum construxit ». Rex verò non segnis advo-
lans, aciem suam construxit in Hastings planiciis: Willelmus quidem
quinque catervas equitum splendidè promovit in hostem. Quibus terri- B
biliter dispositis, sermo Ducis dulcissimus tam mirabiliter in suorum majorum
exemplis diutius peroravit, ut si segnes antea viderentur, omnibus auda-
ciores postea probarentur. Nondum enim ad finem Dux orationem duxerat,
omnes irâ accensi ultra quàm credi potest, secundum acies suas impetu ineffa-
bili provolabant in hostem, Ducem jam sibi soli loquentem relinquentes.
Quidam verò nomine Tailefer, dudum antequam coirent bellatores, ensi-
bus jactatis, ludens coram gente Anglorum, dum in eum omnes stupebant,
quendam Vexilliferum Anglorum interfecit; secundò similiter fecit; tertio
idem agens, & ipse interfectus est; & acies sibi offenderunt. Tunc incipit
letifera nubes sagittarum, tonitruum sequitur ictuum, insilit ignita collisio
galearum & ensium.

Cum ergo Haraldus totam gentem suam in una acie strictissimè ut prudens C
locasset, & quasi castellum inde construxisset, impenetrabiles erant Nor-
mannis. Docuit igitur Dux Willelmus genti suæ fugam simulare: fugientes
autem ad quandam foveam dolosè protectam devenerunt, ubi multus eorum
numerus corruens oppressus est. Dum igitur Angli in sequendo persistunt,
acies principalis Normannorum mediam catervam Anglorum pertransiit:
quod videntes qui persequabantur, per foveam prædictam redire compulsi,
ibidem ex magna parte perierunt. Docuit igitur Dux Willelmus viros sa-
gittarios ut in hostem directè, sed in aëra sursum sagittas immittentes, hosti-
lem cuneum sagittis cæarent: quod Anglis magno fuit detrimento. Viginti
autem equites strenuissimi fidem suam invicem dederunt, quod Anglorum
catervam prorumpentes, signum regium, quod vocatur Standard, acciperent:
quod dum facerent, plures eorum occisi sunt; pars autem eorum, viâ gla- D
diis factâ, Standard apportavit. Interea totus imber sagittarum cecidit circa
Regem Haraldum; & ipse in oculo ictus occubuit (b). Irrumpens autem
multitudo equitum, Regem interfecit vulneratum, necnon & Girdh Con-
sulem & Levinc Consulem, fratres ejus cum eo. Sic igitur contritus est
Anglorum exercitus, & Normannis à Deo victoria conceditur. Willelmus
igitur Dux Normannorum tantâ, Deo donante, potitus victoriâ, susceptus
est à Londoniensibus pacificè, & coronatus apud Westmoster ab Aldredo
Eboracensi Archiepiscopo, quia Stigandus Cantuariensis Archiep. erat ex-
communicatus. Sic dexteræ Excelsi mutatio gloriosa comprobatur esse facta;
quam Cometa ingens in exordio ejusdem anni designaverat. Unde dictum:
» Anno, (c), &c. » Commissum est autem hoc bellum mense Octobri, in
festivitate S. Callixti; quo in loco Rex Willelmus Abbatiam nobilem in ho- E
nore S. Martini construxit, & eam dignè nomine Belli vocavit. Regnavit
autem idem Rex Anglorum & Dux Normannorum XXI annis.

Anno MLXVII. Obiit Conanus Dux Britanniae. Willelmus Rex Anglo-
rum mare transiit in Normanniam, ducens secum obsides & thesauros: qui
interfuit dedicationi S. Mariæ Gemeticensis. Obiit Maurilius Rothomagensis

(a) Hac in re profectò favit Willelmo Rex
Fr. Philippus, seu potius Balduinus V Flandr.
Comes: is enim Regnum administrabat, focerque
erat Ducis Normannorum qui Mathildem ha-
bebat uxorem.

(b) Regem Haraldum, qui imperium Angliæ usur-
paverat, regno simul ac vitâ privavit [Willelmus
Dux]: quamvis quidam contendant ipsum Haraldum

inter occisos delituisse; nocturnaque fugâ lapsum,
post multas peregrinationes apud Cestriam Eremiti-
cam vitam duxisse, & usque ad ultima tempora Regis
Henrici II in sancto proposito perdurasse. Ex Chro-
nico Angl. Auctore Radulfo Coggeshale Abbate,
apud Martenium Tom. 5 Ampliif. Collect. col.
801.

(c) Ut supra apud Ingulfum Abb. pag. 154.
Archiepiscopus,

EX ACCESS. ROBERTI DE MONTE AD SIGEBERTUM. 169

A Archiepiscopus, prius Fiscannensis Monachus : cui successit Joannes filius Radulfi Comitis, fratris Richardi I.

Anno MLXX. Lanfrancus prius Monachus Beccensis, deinde Abbas Cadomensis, constitutus est Archiepiscopus Cantuariensis.

Anno MLXXI. Anno proximo idem Rex * exercitum Anglorum & Francorum duxit in Cœnomanicam provinciam. Angli verò terram illam destruxerunt, villas comburendo, vineas cædendo; & eam Regi subdiderunt. * Anglorum

Anno MLXXII. Secundus Balduinus (a) Flandrensium Comes, pater Mathildis uxoris Regis Anglorum Wilhelmi, habuit duos filios, Balduinum & Robertum; quorum uterque, &c. ut apud Wilhelmm Gemetic. lib. 8 cap. 14.

Tandem hoc anno mortuo secundo * Balduino (b) Comite Flandriæ, cum B Ernulfus Comes Hainaucensis deberet ei succedere, ut potè nepos, &c. ut apud eundem Wilhelmm Gemet. ibid. * VI

Interea tamen Richildis Arnulfi mater, illinc Robertus capitur; & altero pro altera relaxato, bellum inter eos vario eventu protrahitur.

(a) Is erat Balduinus V qui per annos VII regnum Fr. sapienter & strenuè rexit, morientis- que anno 1067 Regi Philippo jam adolescenti

quietum regnum reliquit.

(b) Vide infra vitam S. Lietberti Episcopi Cameracensis. Balduinus VI obiit anno 1070.

C EX CHRONICO (a) ANDEGAVENSI ALTERO.

Apud Martenium Tom. III Anecd. col. 1380.

ANNO MXXXV, Fulco Nerra obit (b); cui Gaufridus Martellus filius ejus succedit.

MXXXIX (c), Gaufridus Comes Andegavensis, vicit Theobaldum Blefensem, & eum cepit.

MXLV, factum est castrum Reginaldi. Constructa est Ecclesia S. Sepulchri in Bituria à Gaufrido (d) [Bituricensi Vicecomite].

MXLVI, fundata est Abbatia Vindocinensis à Gaufrido Martello.

D MLIII, fuerunt duæ mulieres in Britannia uno corpore inferiùs.

MLIV, Bartholomæus Turonis Episcopus datur.

MLV, Gaufridus Martellus obit; cui Fulco Rechin nepos ejus succedit.

MLVI, Ecclesia B. Mariæ de Caritate fundatur.

MLVII, Henricus imperat annis XV. Guillelmus Nothus Dux Normanniæ claret.

MLVIII *, Nicolaus Papa annis II, mensibus II; à quo Berengarius * Mf. MLIX Grammaticus damnatur.

MLX, Henricus Rex Franciæ obit [pridie Non. Augusti].

MLXIII, Gaufridus de Prulliac (e), qui torneamenta invenit, apud Andegavum occiditur.

MLXIV, Guillelmus Nothus (f) ad regnum Angliæ coronatur.

An. 1066.

E MLXVI, Molisium Cœnobium Lingonenſe fundatur.

An. 1075.

MLXXIV, Ordo Grandimontis in Lemovicensibus invenitur.

MLXXVI, Radulfus (g) Dei inimicus Turonis datur Episcopus.

MLXXIX, Turci Antiochiam capiunt (h).

(a) Vide pag. 271 Tomi nostri X, ubi partem hujus Chronici edidimus, & quædam notavimus.

(b) Fulconis mortem ad annum 1040 rejiciunt plerique Scriptores. His autem potior fides adhibenda, quàm Andegavensi Anonymo, qui in pluribus annis errare deprehenditur.

(c) MXXXX in Mf. Cod. Reg. 4955, quem præ manibus modò habemus.

(d) Gaufridum istum non habet Codex Mf. modò laudatus.

(e) Hæc maximè notanda sunt in Scripto Tom. XI.

aliundè sat inutili.

(f) Jam monuimus Anonymi chronologiam esse vitiosam; & hic res ipsa per se patet.

(g) Indè conjicit Rivetus Anonymum Auctorem fuisse Monachum Majoris-monasterii.

(h) Folium sequens in Mf. Cod. 4955 exhibet partem Chronici S. Albini Andegav. ab anno tantum 1126; ibique paulò recentior deprehenditur membrana & scriptura. Sed & Martenio Editore ipso judice, quæ sequuntur, scripta sunt manu altera.

Y

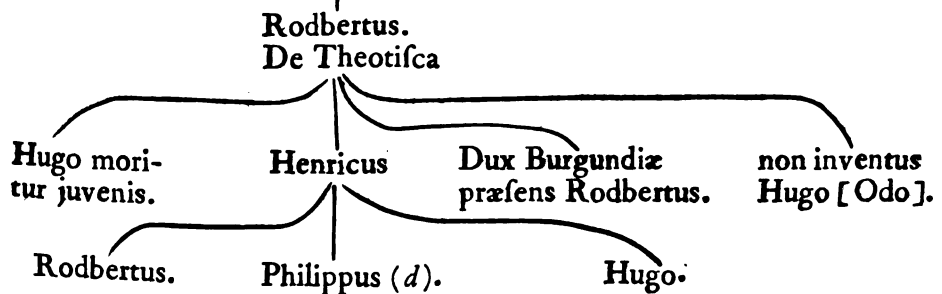
[Anno MLXX XVII (a), obiit Guillelmus Rex Anglorum, V Idus Sep- A tembris; cujus filius, Guillelmus Ruffet, Cantuariæ Rex consecratur].

(a) Quæ anfulis hîc circumscribuntur, addimus ex Mf. Cod. Reginæ Sueciæ 173, seu ex Tom. 2 Miscell. Mf. Durand Bibl. S. Germani à Pratis.

EX GENEALOGIA (a) REGUM FR. A PHARAMUNDO AD PHILIPPUM I.

Ex optimæ notæ Mf. Codice, olim Colbert. 2578, nunc Regio 4955, art. 12.

- * Lotharius CLOTARIUS*: qui Othoni Imperatori de regno Clotarii calumnias facere cepit.
Ludovicus: iste obsidionem Marfonis fecit super Odonem Ruffinum, in qua B mortuus est Gosfridus pater.
- Reqr. filius an fr. Hugo Abbas.
- Reqr. filius (b) VI fr. Odo Rex ad tempus.
- * remanserat Rodbertus Rex tyrannicus.
- Ninus Rodberti superioris tyranni gener.
- * Rodulfus Rodbertus * Burgundio, filius Ricardi Ducis. Hic factus est Rex Franciæ.
- * cædis Hugo Dux, qui dictus est Magnus.
- Otho.
- Iste Dux Francorum factus est & nutritius electus Karoli Simplicis, qui mortuo patre Ludovico Caroli Calvi filio, infantulus parvus admodum admiserat *. Tutelam illam per annos fideliter VII, per multa & periculosa bella administravit; & ob ipsum servitium in beneficium perpetuum per consilium Francorum Nustriam recepit, hoc est terram quæ est inter Sequanam & Lige- C rim ab Aurelianis & Parisiis inferiusque in Oceanum exceptis, exceptis episcopandis.
- Iste non se passus est Regem fieri, exemplo territus paternæ legis *. Ludovicum Transmarinum in regnum revocavit; cui tamen postea infidelis extitit.
- Hugo item Rex factus per tyrannidem simul cum Rodbertus filio; qui ambo ex perfidia sua ad contemptum & invaliditudinem redacti, inertissimè & solo nomine regnaverunt: quod usque hodie itidem fieri conspiciamus in illorum sobole (c).



(a) Monumenti hujus Scriptor, ut ex ejusdem verbis patet, æqualis fuit Philippo I. Idem probat & scripturæ & membranæ vetustas. Delirat igitur Joh. Harduinus in sua Disquisitione critica in instrumentum consecrationis Philippi I Regis Fr. an. 1059, Gallico idiomate in Mf. Cod. Reg. 6178. A. dum ibi contendit nullas Regum nostrorum genealog. series contextas fuisse ante initium sæculi XIV.

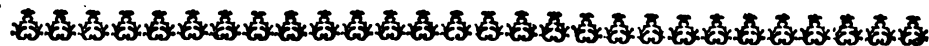
(b) Legendum fortè, non, vel ut, aut vel.

(c) Cum in calce Chronici S. Albini legatur hæc genealogia, ejus Auctor, ut potè usque ad calumniam Regibus nostris infensus, profectò fuit Andegavensis; scribebatque, cum ferverent audia partium, & Andegavenses odio furerent

in Francos. Simile quid de eodem aut alio forsan Scriptore notavimus pag. 176 Tomi nostri X.

(d) Sic definit brevis alia genealogia paulò infra in eodem Mf. Cod. 4955. En verba: Clotarius genuit Ludovicum, qui adhuc puer Blanchiam accepit uxorem; in quo etiam Reges de familia Karoli Magni defecerunt: huic quoque ex alia familia successit in regnum Hugo Hugonis Magni filius; cui Robertus filius ejus: post hunc Hainricus filius Roberti, cui successit Philippus filius ejus. Deliramentum igitur aliorum numero accensendum est id quod in Disquisitione supra laudata docet Harduinus, nempe Philippum I non fuisse filium Henrici I.

A



EX HISTORIA (a) MONASTERII S. LAURENTII LEOD.

Apud Martenium Tom. IV Ampliff. Collect. col. 1057.

A NNO Dom. Incarnationis MXXV Reginardus post Durandum fit Episcopus. Hic non attendens ostium, aliunde ascendit in ovile ovium. Designatus enim ad Episcopatum Virdunensem, ipse Leodiensem Ecclesiam eodem tempore, Durando mortuo Præsule, vacantem magis ambivit; aditque Cunrado tunc temporis Imperatore, pecuniâ obtinuit ut optato potiretur.

Libr. 5.

B Hoc tempore Frederico Mosellanorum Duce mortuo, quia mares filios non habebat quibus Ducatus competeret, Gozelo Dux, impetrato ab Imperatore etiam Mosellanorum Ducatu, in Lotharingia nobilius principabatur. Burgundionibus verò non desistentibus à consueta contra Regem suum insolentia, Rex Rodolphus regnum Burgundiæ Conrado Imperatori tradidit, quod à tempore Arnulfi Imperatoris per annos plusquam CXXX gentis suæ Reges tenuerunt; sicque Burgundia iterum redacta est in provinciam. Odo autem Campaniensis regnum Rodulfi Regis avunculi sui à Conrado Imperatore nepote suo repetens, ut sub eo regat Burgundiam efflagitat. Quod cum ei Rex negasset, ille contra eum bellans Lotharingiam incurfat, castella oppugnat, urbem Leuchorum quæ Tullus dicitur, obsidet, & in nullo

An. 1032a

C temperat furori suo. Erat tunc temporis ejusdem civitatis Episcopus domnus Bruno, qui postea factus est Papa... Ille tamen nihilominus sæviit, castrumque Barum obsidet & capit. Tam ancipiti periculo permotus Dux Gozelo (b), Leodium venit, domnum Reginardum Episcopum rogat plurimum & obtestatur, ut non solum sibi, verum etiam omni Lotharingæ, immò verò universo subveniret Imperio, quod æterno notaretur elogio*, si prævaleret prædictus Odo; omnes Francigenas omnemque Burgundiam conjurasse cum illo, nihilque aliud meditari nisi irruptionem in regno Romano.

* opprobrio

• Hujus, inquit, nobis curæ absolutionem diligentia vestra usu explorata promittit. Nihil moramini, mihi satis subsidii est si venitis. Sed vereor in-
• dulgere verbis præconii vestri, ne proximus esse videar blandienti, quam-
• quam dulce sit certamen familiaris officii. In defectu rerum nihil operæ
D • est indulgere dictis. Res ipsa vestram satis excitat experientiam. Episcopus habito cum suis consilio, suum pollicetur auxilium; præcederet ipse ne absentiam ejus hostibus audacia, suis verò cresceret timor & desidia; subsecuturum se citius, cum suus paratus fuerit exercitus. Dux lætificatus promissis ejus quem sciebat multum valere in ejusmodi, tum & sapientiam quæ multum præstat in arte bellica, ac nobilium militum multitudine quæ sub eo erat, properè recedit, suosque oppidò lætificat quos in magno mœnore varioque curarum æstu reliquerat: nec tamen congredi cum hoste ausus fuit, donec Episcopus adventaret (c), donec suam exercitum præsentiam lætificaret. Mox ut ille advenit, divisus in procinctu per turmas & cuneos militum alis, personantibusque hinc inde tubis, commissum est prælium, diuque incerta belli alea decoxit exercitum. Multitudo quæ cum hostibus erat, victoriam illis promittebat, hos innocentia sola protegebat; superbia illos armaverat, istos justitia. Odo Princeps, hostium sinistro cornu protrito, milites suos convertit; totum belli negotium in Episcopum agit, à cujus se

(a) In Historiæ parte quam hic exhibemus, habet Lector excerpta tantum ex Ruperti opere abbreviato. Rupertus autem seu Robertus, ex S. Laurentii Monacho Abbas Tuitiensis prope Coloniam circa annum 1114, res gestas Episcoporum Leod. & Abbatum S. Laurentii quinque digessit libris, quorum vix modo quartus & quintus supersunt. Vir illa ætate cum religione tum eruditione & scriptis præstantissimus, agmen ducit Auctorum hujusmodi Historiæ. Ruperto accessit Reinerus ejusdem Cænobii Asceta, qui sub finem sæculi XII florebat Leodii,

& Ruperti opus ad sua usque tempora continuavit. Tertius subsecutus est Lambertus seu quivis alius Scriptor, &c.

(b) Fuit frater Gozelonis Ducis, ut legitur supra col. 1046, nobilissimus Comes Herzelo, qui alio nomine Henricus dicebatur, vir consilio & sapientia clarus. Hic Hermannus aliis dictus, Comes fuit Dasburgenfis.

(c) Sic ætate illa Episcopi quidam pessimo more & exemplo arma tractabant ac bella gerebant: quibus non favet Epistola Fulberti pag. 479 Tomi nostri X.

- militibus cernebat præ omnibus & sentiebat prægravari. Episcopus Dei auxilium in præsentis discrimine invocans, nobilium mentes juvenum hortatu paterno excitabat; senibus ut pristinae memores essent industria, neve suprema virtus nutaret prædicabat; illius gesta nobiliter olim declarata memorabat; hunc ex nomine proprio compellans, ut fortiter hostem caderet exorabat. Gozelo Dux, recollectis suis quos palantes revocaverat, legiones iteratò restaurat, cum Episcopo fortiter prælianti gradum firmat: ferrum denuò imbre lethali conferitur; plurima mortis imago vertitur: Episcopus à latere laceffentes protudit, lectas retrò legiones immisit. Albertus Comes Namucensis qui cum Episcopo erat, dum præ nimio zelo hostem conterendi in confertissimos hostes incurfat, unde unde telis obruitur; sed dum cedere censet esse pudori, cum multo hostium detrimento non inultus perimitur. Crevit in adversis virtus: nam Episcopus cum Duce cernentes Comitem interiisse, jam totis habenis in hostem irruunt, Odonem cum omnibus suis nobilioribus interimunt, cæteros ubi ubi palantes confodiunt. Nec apposuerunt ultra Francigenæ fines Lotharingiorum incurfare. Leuca civitas (a) diutinâ obsidione attrita, jamque, nisi divina affuisset misericordia, in deditionem futura, liberatur. Episcopus Bruno qui illâ obsessus tenebatur, gratias Deo agebat exauditum se fore * subactis prædonibus. Episcopus Reginardus victoriâ plenâ potitus, & ab omnibus magnificè glorificatus, Leodium redit, & pro cunctis suorum qui in expeditione oppetierant obtulit Deo sacrificium laudis; factaque est ingens lætitia Imperatori Conrado cunctisque Primoribus Aula; domnus Reginardus ab universis prædicatur, qui tantum Imperii hostem protrivisset.
- An. 1037. Vadit [Reginardus] Romam cum tam ingenti pompa nobilium, ut non tam peregrinatio quàm exercitus crederetur, aliis pro honore, aliis pro sua devotione secum proficiscentibus... Mox ut Apostolicum Benedicium intuitus est, in conspectu Ecclesiæ suorumque comitum cum ingenti gemitu ad pedes ejus procidit... Fatetur quòd Episcopatum obtinuisse per pecuniam.
- Col. 1060. Visitavit locum [S. Laurentii Leod.], & consolatus est Abbatem Stephanum... Diruto itaque veteri ædificio, fundamenta novæ Ecclesiæ deducta sunt... Anno Dom. Incarnationis MXXXIV, Indiæ. II, ipsius autem Reginardi Episcopatus anno X, cum summo gaudio & honore Ecclesia dedicata est... Reginardus Episcopus nimium cita morte præventus est. Itaque moriens eo in loco sepulturam habere concupivit... Orat pro illo ad Dominum elemosyna magni pontis, quem super Mosam multis sumptibus exstruxit (b)... Anno Domini MXXXVI (c) obiit, Nonis Decembris.
- Col. 1063. [Benefactores S. Laurentii]; anno Dom. MLXXXII Anselmus de Solre; anno Dom. MLXXXI Elbertus de Helmeis & frater ejus Emmo de Grufnes... Gerardus de Jamapia.
- An. 1038. Episcopus Henricus, convocatis Principibus suæ diocesis, pacem Leodii ordinavit; propter quod Pacificus dictus est. Obiit anno MXCI, & Hoi sepelitur.
- Col. 1071. Col. 1072.

(a) Odo Comes Brunonem à fide Conradi avertere conabatur. Hinc Tullum urbem obsederat. Odone autem interfecto, pacem inter Imperatorem & Francorum Regem composuit Bruno.

(b) Hactenus Ruperti Abbreviator ante annos quingentos exaratus. Quæ sequuntur, ex Renero & cæteris Scriptoribus antiquis collegit atque exscripsit Adrianus de Veteribusco. Marten.

(c) Corr. An. MXXXVIII. Nam Lambertus Parvus S. Jacobi Monachus in Chronico: Obiit Raynardus Episc. Leod. anno 1038; succedit Nithardus. Confirmatur ex inventa in tumulto Reginaldi lamina plumbea cum inscriptione hac: Ego Reginardus Leod. Episc. excessi de vita anno ab Incarn. Dom. MXXXVIII, Indiæ. V, Nonis Decemb. & sepultus sum in Basilica S. Laurentii quam construxi.



EX GENEALOGIA DUCUM NORTHMANNORUM.

*Apud Chesnium Tomo Scriptorum Norm. pag. 213
ex veteri Codice Ms.*

WILLELMUS Longa-spata genuit (a) Richardum Senem. Hic genuit filiam nomine Emmam, de qua natus est Eduardus Rex Anglorum. Richardus autem Senex genuit Richardum. Richardus verò secundus genuit Richardum III & Rodbertum. Richardus autem genuit Nicolaum S. Audoeni Abbatem. Robertus verò genuit Willelmum Nothum, qui post mortem Eduardi transfretavit in Angliam anno Domini MLXVI, regnumque obtinuit jure hereditario; quia ejus atavus, Richardus Senex fuerat, cujus Emma filia Eduardum Regem genuerat. Willelmus iste Nothus tres filios habuit, Rodbertum videlicet & Willelmum Rufum atque Henricum, ex Mathilda filia Balduini Comitis Flandriæ, qui sepultus est apud Insulanum oppidum. Willelmo Notho defuncto, Willelmus Rufus ejus filius Rex creatus est, & Rodbertus Comes Northmanniæ, &c.

An. 1066.

(a) Qui [genuit] Richardum I : qui Richardum II : qui Richardum III. Post Robertus, qui genuit Willelmum Bastardum Ducem Normanniæ. Iste Willelmus cum magno exercitu & forti transiit in Angliam; & factus est Rex Angliæ primus de Ducibus Normannorum, adversariis fugatis & interfectis. Qui genuit Robertum Ducem Normanniæ ... Willelmum Regem Anglorum. . . Henricum Regem Angliæ & Ducem Normannorum . . . Item Willelmus Bastardus genuit Comitissam Boloniæ, &c. Ex Genealogia Rollonis primi Ducis Norm. scripta regnante S. Ludovico, & edita ab Acherio Tom. 2 Spicil. in-fol. pag. 494.

EX WILLIELMI (a) MALMESBURIENSIS LIBRO II

DE GESTIS REGUM (b) ANGLORUM.

Inter Rerum Anglicarum Scriptores Francofurti 1601, fol. pag. 76.

ANNO Dom. Incarn. MXXXVI Haroldus, quem fama filium Cnutonis ex filia Elfelmi * Comitibus loquebatur, regnavit annis IV & totidem mensibus. Elegerunt eum Dani, & Londoniæ cives qui jam penè in Barbarorum mores propter frequentem convictum transierant. Angli diu obstiterunt, magis unum ex filiis Ethelredi, qui in Normannia, vel Hardecnutum filium Cnutonis ex Emma, qui tunc in Danamarchia erat, Regem habere volentes. Maximus nunc pugnator justitiæ fuit Godwinus Comes, qui etiam pupillorum tutorem se professus, Reginam Emmam & regias gazas custodiens, resistentes umbone nominis sui aliquandiu dispulit; sed tandem vi & numero impar, cessit violentiæ. Haroldus, sceptro confirmato, novercam exiliavit. Illa in Normannia nihil sibi tutum arbitrata, ubi, defunctis fratre & nepotibus, recens deserti orphanum fervebat invidia, in Flandriam transiit ad Baldwinum Comitem, expertum probitate virum: qui postea, defuncto Rege Henrico qui Philippum parvum reliquerat filium, regnum Francorum nobiliter annis aliquantis rexit, fideliterque adulto (nam ejus amitam uxorem habebat) restituit. Hujus sub umbra Emma securum triennium egit: quo peracto, Haroldus mense Aprili defunctus [est] . . . Tunc Anglis & Danis in unam sententiam convenientibus propter Hardecnutum missum, ille per Normanniam in Angliam mense Augusto venit. Nam filii Ethelredi jam ferè omnibus despectui erant, magis propter paternæ fo-cordiæ memoriam, quàm propter Danorum potentiam. Hardecnutus biennio

Cap. 12.

* Al. Alfelmi

(a) Guilielmus Monachus & Malmesburie Bibliothecarius, de Gestis Anglorum, ut ipse testatur pag. 173, dicit ab adventu eorum in Angliam usque ad annum Henrici I vigesimum, al. vicesimum octavum. Tanta autem fide & diligentia res pertexuit, ut principem locum teneat inter rerum Anglicarum Scriptores. Plura vide pag. 243 Tomi nostri X.

(b) Volo, inquit idem in Epistola ad Robertum Comitem, hoc Opus esse multarum historiarum breviarium, quamvis à majore parte vocaverim Gestas Regum Anglorum.

Y iij

præter dies X regnans, spiritum inter pocula amisit... Juvenis, qui egre- A
 giam pietatem animi in fratrem & sororem ostenderit. Germanum enim Ed-
 wardum, annosæ peregrinationis tædio & spe fraternæ necessitudinis natale
 solum revifentem, obviis, ut aiunt, manibus excipiens, indulgentissimè
 retinuit... Sanè ne silentio premam, quod de primogenito Ethelredi * Elfredò
 * Al. Egel-
 rumigeruli spargunt; ille inter mortem Haroldi & expectationem Hardec-
 nuti fluctuans, regnum ingressus, compatriotarum perfidiâ & maximè God-
 * Al. Gin-
 wini, luminibus orbatus est apud Gillingeham *; inde ad Cœnobium Heliense
 directus, miseram vitam paucò tempore pane cibario sustentavit; omnibus
 decapitatis comitibus præter decimos: nam fors decimum quemque morti
 exemerat. Hæc, quia fama sevit, non omisi; sed quia Chronica tacet, pro-
 solido non asserui... Cæterum, ut dicere cœperam, Hardecnutus Gun-
 * Al. Gun-
 hildam * sororem (a), filiam Cnutonis ex Emma, spectatissimæ speciei B
 puellam, à multis procis tempore patris suspiratam nec impetratam, Henrico
 Imperatori Alemannorum nuptum misit. Celebris illa pompa nuptialis fuit,
 & nostro adhuc sæculo etiam in triviis cantitata... Erat Imperator multis &
 magnis virtutibus præditus, & omnium penè ante se bellicosissimus.

Cap. 13. Anno Incarn. Dom MXLII S. Edwardus filius Ethelredi suscepit re-
 gnum (b), mansitque in eo annis XXIV non plenis; vir propter morum
 simplicitatem parùm imperio idoneus, sed Deo devotus... Supellex matris
 ejus, præcipiente illo penitus abrasa... Mater nihil (c) unquam de suo largita,
 hæreditario scilicet odio parentis in prolem. Nam magis Cnutonem &
 amaverat vivum, & laudabat defunctum... Edgitham filiam Gothwini Rex
 in connubium accepit; foeminam in cujus pectore omnium liberalium artium
 esset gymnasium, sed parvum in mundanis rebus ingenium: quam cùm vi- C
 deres, si litteras stuperes, modestiam certè animi & speciem corporis de-
 siderares. Hæc & vivo marito & mortuo, probri suspicione non caruit...
 Aliquantos Normannos Rex accersierat, qui olim inopiam exulis pauculis
 beneficiis levarant: inter quos Robertum (d) ex Monacho Gemmeticensi
 Archiepiscopum... Ita se res habet quòd Angli aspernanter ferant superio-
 rem, Normanni nequeant pati parem... Eustachius Comes erat Bononiæ,
 pater Godefridi & Baldwini, qui nostro tempore Reges Jerosolymorum
 fuerunt: habebatque sororem Regis Godam legitimis nuptiis desponsatam,
 quæ ex altero viro Waltero Medantino filium rulerat Radulfum, qui eo
 tempore erat Comes Herefordensis, ignavus & timidus... Eustachius
 * Al. Dove-
 ergo transfretato mari de Whitfand in Dovoriam *, Edwardum Regem, nes-
 cio qua de causa, adiit. Collocutus cum eo, & re impetrata quam petierat, D
 per Doroberniam redibat: unus antecursorum ejus ferociùs agens cum cive,
 & vulnere magis, quàm prece aut pretio hospitium exigens, illum in sui
 excidium invitavit. Quo cognito, Eustachius ad ulciscendam necem servi
 cum toto comitatu profectus, homicidam quidem cum aliis decem & octo
 interemit; sed civibus ad arma convolantibus, XXI ex suis amisit, innumeris
 vulneratis: ipse vix cum altero ipso tumultu subterfugit. Inde ad Curiam pe-
 dem referens, iram Regis in Anglos exacuit... Godwinus restitit, quòd
 omnes alienigenas apud Regis gratiam invalescere videret... Godwinus &
 Swanus Flandriam, Haroldus [exul] concessit Hiberniam... Præfecti classis
 Odo & Radulphus Comites & Regis cognati... Godwinus probè se
 expurgavit: tantùmque brevi valuit, ut Normannos omnes ignominia

Pag. 82.

(a) Accusata adulterii, puerulum delatori ad monomachiam opposuit... Itaque conferto duello, per miraculum Dei Gunhildis insperato triumpho tripudians, viro repudium dedit.

(b) Anno MXLIII, inquit Guilielmus in Historiæ Novellæ lib. 1, pag. 175, Rex Edwardus in regnum sublimatus est, id est coronatus fuit; nam anno præcedenti Rex fuerat renunciatus. Sic secum conciliatur Willelmus Malmesbur.

(c) Angustos filii jam dudum riserat annos.

(d) Rex Robertum, quem ex Monacho Gemmeticensi Londoniæ fecerat Episcopum, Archiepiscopum creavit annis duobus, amplissimo præmio bona sibi quondam in Normannia exulanti ab ipso impertita recompensans. Is ergo & amore antiquo & recenti honore primas par-

tes in consiliis regalibus sibi vindicabat: quos vellet, deponeret; quos liberet, sublimaret. Angli ergo Normanno invidere, & Regis benevolentiam extenuare. Ille contrà pertinaciùs insistere, donec præcipuos Optimates, Godwinum dico & filios ejus, proditoris apud Reges accusatos, Angliâ expelleret... Sed posteriori anno causâ in suffragium popularium deducta, exules restituit... Archiepiscopus Romam ivit... Rediens finem vitæ apud Gemmeticum invenit. Ex Gestis Pontificum Angl. pag. 204, Auctore eodem Guillelmo. Robertus Archiepiscopus & omnes Franci, quorum consilio Rex Consulem [Godwinum] exulaverat, exulati sunt. Ex lib. 1 Hist. Henrici Huntingdon. pag. 366.

EX WILLELMI MALMESBUR. LIBRO II. 175

A notatos ab Anglia effugaret; prolatâ sententiâ in Robertum Archiepiscopum ejusque complices, quod statum regni conturbarent, animum regium in provinciales agitantes... Verum ille Romam profectus, cum per Gementicum verteretur, defunctus ibique sepultus est in Ecclesia S. Mariæ; quam ipse præcipuo & sumptuoso opere construxerat... Wlnodus à Rege Edwardo Normanniam missus, quod pater * eum obsidem dederat, ibi toto tempore Edwardi inextricabili captione irretitus, regnante Willielmo in Angliam remissus, in vinculis Sarisburie confenuit... Tostinus infensus omnibus cum uxore & liberis Flandriam abiit; ibique interim usque ad Edwardi obitum fuit. * Godwinus

Pag. 83.

Pag. 87.

An. 1042.

In confinio Britannie & Normannie portentum visum est in una vel potius duabus mulieribus: duo erant capita, quatuor brachia, & cætera gemina omnia usque ad umbilicum; inferius duo crura, duo pedes, & cætera omnia singula. Ridebat, comedebat, loquebatur una; flebat, esuriebat, tacebat altera. Ore gemino manducabatur; sed uno meatu digerebatur. Postremò unâ defunctâ, supervixit altera; portavit penè triennio viva mortuam, donec & mole ponderis & nidore cadaveris ipsa quoque defecit. Putatum est à quibusdam & litteris etiam traditum, quod hæ mulieres Angliam & Normanniam significaverint... Mortuam & penè exhaustam Normanniam vigens pecuniis sustentat Angliam, donec & ipsa fortassis succumbat exactorum violentiâ... Nunc gemit calamitatibus afflicta, pensionibus addicta...

Pag. 91.

Rex Edwardus miraculis & prophetie spiritum claruit... Erat discretæ proceritatis barba... Adolescentula, luxuriantibus circa collum humoribus, turpem valetudinem contraxerat, glandulis protuberantibus horrenda. Jussu somnio lavaturam Regis exquirere, Curiam ingreditur: Rex ipse per se opus pietatis adimplens, digitis aquâ intinctis collum pertractat mulieris; medicam dextram sanitas festiva prosequitur... Multotiens eum in Normannia hanc pestem sedasse ferunt, qui interius ejus vitam noverunt. Unde nostro tempore quidam falsam insunt operam; qui asseverant istius morbi curationem non ex sanctitate, sed ex regalis profapie hæreditate fluxisse (a)... Henricus Imperator defunctus est, successoremque Henricum filium habuit, qui multas oppressiones urbi Romanæ fatuitate nequitieque sua intulit. Eodem anno Henricus Rex Francorum, miles strenuus & bonus, potionis haustu interiit. Non multò post cometes stella, ut ferunt, mutationes regnorum prætendens, longos & flammeos crines per mane ducens apparuit... Quidam nostri Monasterii Monachus, Elmerus * nomine, erat litteris bene

Pag. 92.

dimbutus... immanem audaciam prima juventute conatus. Nam pennas manibus & pedibus, haud scio qua, innexuerat arte, ut Dædali more volaret, fabulam pro vero amplexus; collectâque è summo turris aurâ, spatio stadii & plus volavit: sed venti & turbinis violentiâ, simul & temerarii facti conscientiâ, tremulus cecidit; perpetuò post hæc debilis & crura effractus. Ipse ferebat causam ruinæ, quod caudam in posteriori parte oblitus fuerit... Anglia facta est exterorum habitatio & alienigenarum dominatio. Nullus hodiè Anglus vel Dux, vel Pontifex, vel Abbas: advenæ quique divitias & viscera corroduunt Angliæ.

Pag. 93.

Rex Edwardus quod ipse non susceperat liberos, & Godwini videret invalescere filios, misit ad Regem Hunorum, ut filium fratris Edmundi Edwardum cum omni familia sua mitteret; futurum, ait, ut aut ille aut filii sui succedant regno hæreditario Angliæ; orbitatem suam cognatorum suffragio sustentari debere. Ita venit Edwardus; sed continuò apud S. Paulum Londoniæ fato functus est, tribus liberis superstitibus, vir neque promptus

(a) Anglorum Reges curandi strumas vel scrophulas privilegium à S. Eduardo repetunt, eique acceptum referunt. Hujus rei meminit Petrus Blef. in Epist. CL & Malmesburiensis. Denique Polydorus lib. 8. ritum illum strumas curandi, Regum Angl. jus quasi hæreditarium vocat. « Quod quidem, inquit, immortale munus jure quasi hæreditario ad posteriores Reges manavit. Nam Reges Angl. etiam nunc tactu ac quibusdam hymnis, non sine ceremoniis prius recitatis, strumosos sanant. Sed illæ ceremonie nonnisi ad majorem decentiam adhi-

bitæ: solo enim tactu tam à Regibus Angl. quam à Regibus Fr. ac à septimis masculis nullo interjecto partu foemineo curantur; quod de his ultimis centies & amplius propriis oculis vidi. Quare non est quod quidam Medici hæc commentitia, & quidam Theologi superstitione esse dicant. Sunt hæ gratiæ gratis datæ, quæ à Deo tam bonis quam malis conferuntur, non ad propriam eorum, sed ad communem aliorum utilitatem. Sic somniat Pagius, quem penès fore fidem vix crediderimus.

manu, neque probus ingenio; Eadgaro, qui post occisionem Haroldi à quibusdam in Regem electus est, & vario lusu fortunæ rotatus, nunc penè decrepitum diem ignobilis ruri agit; Christinâ, quæ Sanctimonialium habitu apud Ramesiam consenuit; Margaritâ, quam Macolmus Rex Scottorum legitimo matrimonio duxit... Rex itaque, defuncto cognato, quia spes prioris erat soluta suffragii, Willielmo Comiti Normanniæ successionem Angliæ dedit. Erat ille hoc munere dignus, præstans animi juvenis, & qui in supremum fastigium alacri labore excreverat; prætereà proximè consanguineus, filius Roberti filii Richardi II, quem fratrem fuisse Emmæ matris Edwardi non semel est quòd diximus. Ferunt quidam ipsum Haroldum à Rege in hoc Normanniam missum: alii, secretioris consilii conscii, invitum venti violentiâ illuc actum, quo se tueretur invenisse commentum; quod, quia propius vero videtur, exponam. Haroldus in prædium juris sui Boseam venerat: B ibi, ut animum oblectaret suum, piscatorium conscendit navigium; & interim quidem longiusculo ludo in altum proceditur; sed subito adversa tempestate coorta, ipse cum sodalibus in Pontivum (a) pagum compellitur. Homines regionis illius, pro more gentis insito, repente ex omni parte convolare; inermes ab armatis, pauci à pluribus, quod facile fuit, oppressi, manus manicis, pedes compedibus præbuere. Haroldus astuto pectore volvens casus remedium, hominem promissis ingentibus sollicitatum, ad Willielmum misit; missum se à Rege Normanniam, ut quod minores nuntii balbutierant, ipse potissimum suâ confirmaret præsentia; in vinculis à Gowine * Pontivi Comite detineri, quominus mandata exequatur; barbarum & effrænum morem regionis esse, ut qui evaserant in mari naufragium, in terra invenirent periculum; convenire tanti nominis viro ne impunitum dimittat, quòd fidem ejus appellantibus vincula injecta nonnihil de majestate ipsius diminuerint; si pecuniis exuenda captivitas esset, libens daret Willielmo Comiti, non semiviro Gwidoni *. Ita Haroldus, Willielmo mandante, liberatus, & ab ipso Gwidone Normanniam ductus est. Comes eum magna dignatione, gentilitio ornatu in cibus & vestibus coluit; & ut notio-rem faceret simul & virtutem experiretur, Britannica expeditione, quam tunc fortè susceperat, secum habuit. Ibi Haroldus & ingenio & manu probatus, Normannum in sui amorem convertit; atque ut se magis commendaret, ultrò illi tunc quidem castellum Doroberniæ, quòd ad jus suum pertineret, & post mortem Edwardi regnum Anglicum sacramento firmavit. Quare & filia adhuc impubis desponsione, & totius patrimonii amplitudine donatus, familiarium partium habebatur. Nec multum temporis intercessit, D quòd illo domum reverso, Rex in Natale Domini apud Londoniam coronatus est; ibidemque morbo ictus quo se morituum sciret, Ecclesiam Westmonasterii die Innocentium dedicari præcepit... & in eadem Ecclesia die Theophaniæ sepultus est; quam ipse illo compositionis genere primus in Anglia ædificaverat, quod nunc penè cuncti sumptuosis æmulantur expensis.

Haroldus ipso Theophaniæ die, extorta à Principibus fide, arripuit diadema; quamvis Angli dicant à Rege concessum: quod tamen magis benevolentia, quàm judicio allegari existimo, ut illi hæreditatem transfunderet suam, cujus semper suspectam habuerat potentiam. Quamvis, ut non celetur veritas, pro persona quam gerebat, regnum prudentia & fortitudine gubernaret, si legitimè suscepisset. Denique, vivente Edwardo, quæcunque contra eum bella incensa sunt, virtute sua compressit... Eodem anno Toftinus E à Flandria in Humbram navigio LX navium delatus [est]... Regi Noricorum Haroldo Harvagre obvio manus dedit, qui cum CCC navibus Angliam aggredi meditabatur... Angli Noricos in fugam egerunt... Rex Harvagre & Toftinus interempti... Haroldus triumphali eventu superbus, nullis partibus prædæ commilitones dignatus est. Quapropter multi, quò quisque poterat, dilapsi, Regem ad bellum Hastingenfem proficiscentem

* Widone

* Al. Godwin

An. 1066.

Pag. 94.

(a) Pontivus aliàs Ponticus, Pontius & Pontiu pagus, est magna pars veterum Ambianorum, quæ vulgò hodièque *le Pontieu* nuncupatur. Jacet autem inter Suminam vel Somenam (*la Somme*) & Alteiam (*l'Aurie*) fluvios, Comitatus appellatione veteri nobilis. In vetustis duobus

instrumentis pagus iste legitur fuisse olim plenus antiquis nemoribus, desertus ac invius. Denique ex Haimonis Ducis sede in Pontivo colligit Valesius, huic pago, quod Campaniæ Gallicæ, contigisse, ut de Ducatu postea Comitatus fieret.

desinere.

- A** destituere. Nam præter stipendarios & mercenarios milites, paucos admodum ex provincialibus habuit: unde cum suis, quos ducabat, post IX menses & aliquot dies accepti regni, astutiâ Willielmi circumventus, fusus est; levi videlicet belli negotio, sed occulto & stupendo Dei consilio; quod nunquam postea Angli communi prælio in libertatem spiraverint; quasi cum Haroldo omne robur deciderit Angliæ, qui certè potuit & debuit etiam per inertissimos solvere pœnas perfidiæ. Nec hæc dicens, virtuti Normannorum derogo, quibus tum pro genere tum pro beneficiis fidem habeo. Sed mihi videntur errare, qui Anglorum numerum accumulunt, & fortitudinem extenuant. Ita Normannos, dum laudare intendunt, infamiâ respergunt. Insignis enim planè laus gentis invictissimæ, ut illos vicerit, quos multitudo impeditos, ignavia fecerit timidos: immò verò pauci & manu promptissimi fuere, **B** qui charitati corporum renunciantes, pro patria animas posuerunt.

EX LIBRO TERTIO (a).

- R**OBERTUS alter filius Richardi II, postquam VII annis gloriosè Ducatum Normanniæ tenuit, Jerosolymam pergere * mentem appulit. Habebat tunc filium septennem ex concubina susceptum; cujus speciem in choreis saltantis fortè conspicatus, non abstinuit quin sibi nocte conjungeret: deinceps unicè dilexit; & aliquandiu justæ uxoris loco habuit. Puer ex ea editus, Willielmus à nomine abavi dictus; cujus magnitudinem futuram matris somnium portendebat, quo intestina sua per totam Normanniam & Angliam extendi & dilatari viderat. Ipso quoque momento quo, partu laxato, in vitam effusus pusio humum attigit, ambas manus junco, quo pulvis pavimenti cavebatur, implevit, strictè quod corripuerat compugnans. **C** Ostensum visum mulierculis læto plausu gannientibus, obstetrix quoque fausto omine acclamat puerum Regem futurum. Paratis ergo omnibus, quæ Jerosolymitani itineris viaticum informarent, apud Fiscanum consilium Proceribus indicitur. Ibi, jubente patre, in nomen & fidem Willielmi ab omnibus juratur: Gislebertus Comes tutor pupilli constituitur; tutela tutoris Regi Francorum Henrico assignatur. Roberto coeptam viam expediente, Normanni omnes communi umbone patriam per sua quisque munimenta tutari, parvum herum ex amore venerari. Stetit hæc fides usque ad famam obitûs ejus; quâ ubique gentium disseminatâ, cum fato mutatus amor; mox quisque sua munire oppida, turres agere, frumenta comportare, causas aucupari, quibus quamprimùm à puero dissidium meditarentur. **D** Inter hæc ille, haud equidem reor sine Dei auxilio, qui eum tanto principaturum præviderat imperio, tutus adolescebat; cum solus penè Gislebertus æquum & bonum armis defensitaret suis: cæteri studiis partium agebantur. Jam verò interfecto Gisleberto à Radulpho patruele suo, ubique cædes, ubique ignis versabantur. Clarissima olim patria, intestinis dissentionibus exulcerata, pro latronum libito dividebatur... At ille, ubi primùm potuit per ætatem, militiæ insignia à Rege Francorum accipiens, provinciales in spem quietis erexit. Sator discordiarum erat Gwido quidam Burgundus à patre, nepos Richardi II è filia: infantiam cum Willielmo concurrerat; tunc quoque januas adolescentiæ pariter urgebant. Convictus familiaritatem, familiaritas amicitiam paraverat: huc accedebat, quod ei Brionium & Vernonium castella dederat, nihil pro sanguinitate negandum **E** putans. Horum Burgundus immemor, afflictis criminibus, quibus id facere meritò videretur, abalienavit se à Comite. Longum est & non necessarium, si persequar quæ hinc inde acta, quæ castella capta. Receperat enim perfidia socios, Nigellum Vicecomitem Constantini, Radulphum Vicecomitem Tembaiocensem, Haimonem Dentatum, avum Roberti qui nostro tempore

Pag. 95.

* Al. peregrè

(a) De Willielmo Rege, inquit Guilielmus Malmesbur. in Prologo hujus Libri, scripserunt diversis incitari causis & Normanni & Angli: illi ad nimias efferati sunt laudes, bona malaque juxta in cælum prædicantes: isti pro gentilibus inimicitiis, sædis dominum suum proscindere convitiis. Ego autem, quia utriusque gentis sanguinem traho, dicendi tale temperamentum servabo: bene gesta, quantum cognoscere potui, sine fuco palam efferam: perperam

Tom. XI.

acta, quantum sufficiat scientiæ, leviter & quasi transeunter attingam; ut nec mendax culpetur historia, nec illum notâ inuram censurâ, cujus cuncta penè, etsi non laudari, excusari certè possunt opera... Mihi hæc placet provincia, ut malum, quantum quoque sine veritatis dispendio, extenuem; bona non nimis ventosè collaudem... De Willielmo stylus observabit, ut nihil nimè, nihil nisi verè dicatur.

Z

in Anglia multarum possessionum incubator extitit. Cum his per totam A
Normanniam grassabatur prædo improbissimus, inani spe ad Comitatum
illectus. Necessitas Regem tutorem excivit, ut desperatis partibus pupilli
succurreret. Itaque paternæ benevolentia recordatus, quod eum favore suo
in regnum sublimaverat, apud Walefdunas (a) in defectores irruit. Cæsa
* Al. Olvæ illic multa eorum millia; multi fluminis Olnæ * rapacitate intercepti, quod
in arcto locati, equos ad transvadandos vortices instimularent. Gwido vix
elapsus, Brionio se recepit; inde per Willielmum expulsus, non ferens
probris famam, ultrò Burgundiam, nativum scilicet solum, contendit. Nec
ibi inquietus animus quietem invenit: nam à Comite illius provinciae fratre
suo Willielmo, quem insidiis impetiverat, fugatus, incompertum est quem
finem habuit. Nigellus & Ranulphus in fidem recepti sunt: Haimo in acie
cæsus; cujus insignis violentia laudatur, quod ipsum Regem equo dejecerat: B
quare à concurrentibus stipatoribus interemptus, pro fortitudinis miraculo,
Regis jussu egregiè tumulatur. Tulit hujus gratiæ stipendium Rex Henricus,
à Normanno domino contra Gaufridum Martellum apud Molendinum-Her-
le, quod castrum in Andegavensi regione est, summa vi adjutus. Nam jam
in virile robur excreverat, majoribus natu, & pluribus solus metuendus;
solus caput discriminibus inferre; solus, vel cum paucis, in confertissimos
diversæ partis insilire. Quapropter ab illa expeditione, laudatæ fortitudinis
specimen & amicitiarum apud Regem culmen retulit; adeò ut quasi paterno
consilio sapè admoneret, ne ad pericula promptus, vitam suam despiceret,
quæ esset Francis decori, Normanniæ tutamento, utrisque exemplo.

Eo tempore erat Comes Andegavorum Gaufridus cognomento Martellus;
quod ipse sibi usurpaverat, quia videbatur sibi felicitate quadam omnes obsis- C
tentes contundere. Denique dominum suum Comitem Pictavensem aperto
marte cepit, ferreisque vinculis innodatum ad ignobiles pacis condiciones
adduxit; Burdegala & confinibus urbibus cederet, de cæteris annum vec-
tigal pensitaret. Sed ille, ut creditur, pro ferri injuria & ciborum inedia,
beneficio opportuna mortis post triduum perpetuæ ignominia exemptus est.
Tum Martellus, ne quid deesset impudentia, novercam defuncti matrimo-
nio sibi copulavit, fratres in tutelam recipiens, quoad possent principatui
regendo sufficere. Mox Theobaldi Blesensis Comitis ingressus limites, ur-
bem Turonicam obsedit; ipsum civibus suis auxilium ferre volentem, con-
fortio ærumnae implicuit: siquidem captus & in ergastulo reclusus, urbem sibi
omnibusque suis hæredibus in posterum abjuravit. Pudendam miseriam homi- D
nis quis dixerit, ut pro ambitione quantulacunque vitæ, tantæ urbis dominio
successores suos perpetuo fraudaret... Ita Martellus tantarum virium aug-
mento turgidus, etiam Normannum Comitem Allentii (b) castelli possessione
vellicavit, pronis in perfidiam habitatoribus. Quâ is irritatus injuriâ, par
pari retulit, & Danfrunt (c), quod tunc erat Comitis Andegavorum, obsi-
dione coronavit. Nec mora obsessorum querelis commonitus Gaufridus, non
segnis advolat, innumero stipatus milite. Nuntio advenientis accepto, Wil-
lielmus Rogerium de Monte-Gomerico & Willielmum filium Osborni ex-
ploratum mittit. Illi pro alacritate juventæ brevi multa milliaria progressi,
equitantes Martellum conspicati, certiores de domini sui audacia faciunt.

(a) Locus iste, qui nunc ignotus videtur, differebat à Valle-Duni, loco in Caleris diœcesi-
que Rotomagensi, posito ad Talam vel Dunum
fl. vulgò *le Val-Dun*. Situs enim erat ad fl. Oli-
nam in Comitatu pagove Oximenfi & in diœcesi
Saienfi. Olina autem, quibusdam Olena, con-
tracto nomine Olna appellatur, vulgò *Orne*:
qui fluvius fontem habet apud Olinonem vel
Olnonem, *Aunon-Source-d'Orne* inde dictum;
& ad Strathammum, *Estrehan*, in Oceanum
effluit.

(b) Alentio & Alencio, Alanco & corruptè
Alenconium, vulgò *Alençon*, oppidum est po-
situm ad flumen Sartam, Ducatus titulo insigne.
Alentionensi vel Alenconienfi pago, l'*Alençon-
nois*, nomen dedit.

(c) Damfrons seu Danfrons in Passaio, Da-
nefrons, Donnifrons, Domnofrons & Domni-

frons in Passaio, castrum est, positum in Ceno-
manis ad amniculum Varennam in Meduanam
effluentem; vulgò *Domfront* vel *Danfront* en
Passais. « Verum & incorruptum castelli nomen,
» est Dominifrons, inquit Valefius; sed quo-
» niam Domnum apud nos *Dam* aut *Dan* vulgus
» appellabat, Latini Scriptores fecerunt Dam-
» frontem & Danefrontem seu Danfrontem:
» quod quibusdam persuasit, Danifrontem vel
» Danorumfrontem, hoc est Normannorum li-
» mitem, nuncupatum primò fuisse, atque eo
» nomine appellari oportere. Ita autem dictum
» esse mihi videtur hoc castrum, quòd esset in
» confinio Normanniæ & Cenomania condi-
» tum à Comitibus Cenomanorum, ac Ducis
» Normannorum oppositum in limite, atque
» frontis adversæ instar objectum ».

A Ille contrà fremere, immania minari; postridie se illuc venturum, ostensurum mundo quàm præstet in armis Andegavenfis Normanno; simul eximiâ arrogantia colorem equi sui, & armorum insignia quæ habiturus sit, insinuat. At exploratores non minori fastu eadem de Willielmo annunciantes, regrediuntur, & suos in certamen accendunt. Hæc ideò seriatim retuli, ut Martelli tumor legentibus elucescat. Cæterum nihil tunc de solita magnanimitate ausus, antequàm in manus veniretur, terga ostendit. Quo audito, Alentini se dedidère, pacti membrorum salutem. Pòst etiam Danfruntini feliciora signa sequuti sunt.

Posterioribus annis rebellavit Willielmus Comes de Archis, patruus ejus, sed nothus, à primis auspiciis Ducatus infidus & versipellis. Nam & obsidione Danfronti clam profugerat, & multis sæpè animi sui latebras aperuerat. Quapropter Willielmus quibusdam, quos fideles falsò arbitrabatur, firmitatem castelli commiserat: verum ille astu quo callebat, multa largiendo, plura pollicendo, in suas partes eosdem traduxit. Munitione igitur potitus, bellum domino suo denunciavit. Ille solito more alacerrimè Archas obsedit, dissuadentibus amicis; palam professus nihil latrones aufuros, si in conspectum ejus venissent. Nec promissio fide caruit; namque plusquàm CCC milites, qui pabulatum & populatum processerant, eo penè solo conspecto, intra munitiones refugère. Dux sine sanguine rem peragere volens, obfirmato contra Archas castello, ad alia quæ magis urgebant bella conversus est; simul quia sciebat Regem Francorum jam pridem, nescio qua simultate, sibi infensum, ad opem obseffo ferendam adventare. Namque prædicandi moderaminis consilio, quamvis justiore causam habere videretur, cum eo decernere ferro cavebat (a), cui & pro sacramento & pro suffragio obnoxius erat. Reliquit tamen Primates aliquos, qui impetum regium tardarent; quorum astutiâ insidiis exceptus, Isembardum Pontivi Comitem coram se obtruncari, Hugonem Bardulfum capi meritò ingemuit. Nec multò pòst dulcem Franciam, quia res malè cesserat, repetente, Comes Archenfis fame tabidus, & vix ossibus hærens, deditiōni consensit, ad exemplum clementiæ, ad indicium industriæ, vitæ & membris reservatus. Hujusce obsidionis intervallo populus castri, quod Molendinis dicitur, exolefcent ad partes Regis, incentore quodam Gwalterio, transiit. Imponitur ibi non segnis militum manus, præfecto Gwidone fratre Comitis Pictavenfis. Is aliquantis diebus sedulò militiæ munia executus est; verum crebrescente fama Archenfis victoriæ, Franciam elapsus, non leve incrementum accessit.

D Ducalis gloriæ. Nec Rex Henricus otio indulgit, quin grunniret exercitus suos ludibrio fuisse Willielmo. Coactis itaque omnibus viribus, & copiis bipartitis, totam inundavit Normanniam. Ipse de parte Galliæ Celticæ (b), quæ inter Garumnam & Sequanam fluvios jacet, quicquid militum erat suo ductu trahens, Odonem fratrem populo Galliæ Belgicæ, quæ est inter Rhenum & Sequanam, præficiens. Eodem modo Willielmus suos, qua poterat animositate, divisit, juxta Regis castra sensim obambulans, quæ jam in Ebriocensi * pago metabatur; ut nec cominùs pugnandi copiam faceret, nec provinciam coram se vastari sineret. Duces ejus Robertus Comes Aucensis, Hugo Gornascensis, Hugo Montis-fortis, Willielmus Crispinus ad castellum, quod Mortuum-mare vocatur, infestis signis contra Odonem constitère. Nec ille pro numero militum, quo tumebat, moram pugnæ fecit;

E sed parumper resistere ausus, mox impetum Normannorum non ferens, terga nudavit, omen fugæ primus auspicatus. Ibi dum Guido Pontivi Comes studiosius ultioni fratris intendit, captus fatalem familiæ suæ manum exhorruit; præterea plures alii præcellentes opibus, turgentes majorum natalibus. Hunc successum ex adventantibus * cognitum Willielmus circum Regis tentoria nocte intempesta præconari curavit. Quo audito, post aliquot dies quos in Normannia egit, refugit in Franciam. Nec multo pòst tempore discurrentibus utrobique nunciis, pacificè conventum, ut regii captivi

* Al. Ebriocensi

* Al. adventantibus

(a) Priusquàm enim prælium confereret cum Henrico Rege, debebat Willielmus homagio & fidei renunciare: quod quidem fieri poterat ob regium malefactum.

(b) Sic Pomponius Mella, qui Claudio imperante situm orbis dixit eleganter, sed strictim; à Garumna ad Sequanam Celtas, inde ad Rhenum pertinere Belgas tradidit.

absolverentur, Comes erepta vel eripienda Martello, jure vendicaret le-A
gitimo.

Longum est & non necessarium referre quantæ inter eos contentiones versatæ sunt, quomodo Willielmus semper superiorem manum retulerit. Quid, quod inæstimabili præsumptione fortitudinis, nunquam subitò, nec nisi prænunciata die illum aggredi dignatus, nostri temporis morem animi magnitudine contempserit? Illud quoque prætereo, quod iterum ruptis amicitiiis Rex Henricus Normanniam ingressus, per pagum Exiomensem usque ad fluvium Divæ pervenerit, jactans solum Oceanum progressioni suæ esse obstaculum. Verum Willielmus, qui se videret propter fidei dissimulationem immoderatè premi, tunc tandem consciæ virtutis arma concutiens, regias copias quæ circa flumen erant (nam pars paulò antè ejus adventu audito transvadaverat) tanta internitæ cecidit, ut nihil postea Francia B plus metueret, quàm Normannorum ferociam irritare. Terminum discordiarum fecit properata mors Henrici, nec multò post Martelli. Rex moriens Baldewino Comiti Flandriæ tutelam admodum parvuli Philippi filii delegavit. Is erat fide & sapientiâ æquè mirandus, præviridantibus membris incanus, præterea regiæ sororis connubio sublimis. Filia ejus Mathildis Willielmo jamdudum nupserat; foemina nostro tempore singulare prudentiæ speculum, pudoris culmen. Hinc factum est, ut pupilli & generi mediator tumores Ducum & provincialium salubri proposito compesceret.

Sed quia totiens Martelli se occasio ingessit, genealogiam Comitum Andegavensium (a), quantum relatoris nostri memoria attingit, transcurram. Fulco antiquior pluribus annis usque ad senium illum moderatus Comitatum, multa fecit industriè, multa egregiè. Unum omninò est, quo eum notari C audierim, quod Herbertum Comitem Cinnomanensem Sanctonas sponsione urbis illectum, in medio colloquio ab apparitoribus arctari &, quibus placuit conditionibus, irretiri fecit. Cæterum sanctus & integer, extremis ferè annis filio sæpedito Gaufrido principatu vivens cessit. Ille in provinciales (immane) quàm durè, in ipsum collatorem honoris quàm superbè actitans, jussusque magistratum & fasces deponere, adèd sibi arrogavit, ut contra patrem arma sumeret. Tunc senis frigidus jam & effectus sanguis irâ incaluit, filiumque juveniliter insultantem paucis diebus maturiori consilio adèd infregit, ut per aliquot milliaria sellam dorso evehens, prunum se cum sarcina ante pedes patris exponeret. Ille, cui vetus animositas adhuc palpitaret, assurgens, & pede jacentem pulsans, » Victus es tandem, victus », ter quaterque ingeminat. Superfuit victo spiritus, & quidem egregius, ut responderet: » Tibi, pater, soli, quia pater es, victus, cæteris omnibus invictus sum ». Hoc relatu tumentis animus emollitur, patriæque pietate verecundiam prolis consolatus, principatui restituit monitum, ut maturius se ageret; provincialium fortunas & pacem, suum esse decus ad extraneos, commodum ad domesticos. Eodem anno veteranus, & sæcularibus stipendiis emeritus; jam de animæ viatico cogitans, Jerosolymam adiit. Ibi à duobus servis sacramento adactis, ut quod juberet facerent, per publicum ad sepulchrum Domini nudus, inspectantibus Turcis, tractus est. Alter restem * ligneum collo ejus intorserat, alter flagellis terga expoliati urgebat. Inter hæc ille clamabat: » Accipe, Domine, miserum Fulconem, perjurum tuum, fugitivum tuum; confessam dignare animam meam, Domine Jesu Christe ». Nec tamen quod desiderabat, tunc impetravit; sed domum placidè regressus, E post aliquot annos obiit. Filii ejus Gaufridi præruptam audaciam superior

* Al. vestem

(a) Andegavorum Comites fuisse tunc primi seu magni judices regni dicuntur: hæreditariis enim Majoratu & Senescalcia Franciæ gaudebant, juxta hæc verba: *Cum Deus voluit sublimare Robertum, filium Ducis, in Regem, Goffridus Grisa-gonnella cum tribus armatorum millibus serviebat domino suo Regi Roberto... Videns autem Rex tantam Principis strenuitatem, sibi & successoribus suis jure hereditario Majoratum Regni & regniæ domus Dapiferatum exinde constituit*, &c. Vide Tomi nostri X paginam 249; & ibi, ex Hugonis de Clericiis Commentario apud Chefnium Tom. IV Script. Fr. pag. 328, adde var.

lectiones has: lin. 5; *Persecutus est itaque Rex Robertus Regem Alemannicum, præeunte Goffrido Grisa-gonnella, usque ad fluvium*: lin. 7, *tantam stragem ediderat*: lin. 9, *congregato generali Concilio, consilio patris*: lin. 12, *si quæ verò... acquirere possent, eadè libertate... sibi commendavit. Sed nequitia Comitris Tricacensis*: lin. 16, *obsedit itaque Meludunum; & cum ibi diu sedisset, vidit quoddam nihil proficeret. Vocato itaque Goffrido Grisa-gonnella*: lin. 22, *situm, erat circumdatum*: lin. 24, *perrumpunt... transeunt fluctus Sequanæ*: lin. 26, *per tres menses, illi dimidiæ*: lin. 29; *tantum armis, quantum consilio; & quia huc*.

A narratio patefecit. Is moriens Gaufrido fororis filio hereditatem suam contradidit; sed industriam seculi transfundere non potuit. Nam ille simplicium morum juvenis, magis in Ecclesiis orare, quàm arma tractare consuetus, homines regionis illius, qui quietè victitare nescirent in contemptum suū excitavit. Quare totâ terrâ prædonibus expositâ, Fulco frater illius ultrò Ducatum corripuit. Fulco Rhetin * dictus, quòd germani simplicitati crebrò infrendens, ad ultimum honore spoliatum perpetuâ custodiâ coercuerit. Habuit uxorem, quæ pruritu altioris nominis allecta, illo relicto, Philippa Regi Francorum nupsit; quam is, immemor dicti,

* Rechin

« Non bene convēniunt, nec in una sede morantur
» Majestas & amor, »

B tanta venere ardebat, ut cùm aliis omnibus imperare cuperet, ab ea sibi imperari æquanimiter ferret. Denique omnium digitis quasi fatuus notari, ab omni orbe Christiano excommunicari propter ejus libidinem aliquantis annis fustinuit. Filii Falconis fuerunt Gaufridus & Fulco: Gaufridus cognomen Martelli hæreditarium fortitus, suis sudoribus ampliavit, tanta pace & quiete per terras illas partâ, quantam nemo viderit, nemo visurus sit. Quapropter suorum insidiis necatus, egregiæ probitatis decus luit. Fulco in regimine succedens, adhuc in rebus humanis versatur; de quo forsitan tempore Regis Henrici dicturus, nunc de Willielmo explanabo quod restat.

Ille, ubi civile dissidium multo exercitio composuit, rem majoris gloriæ animo sequens, terras olim Normanniæ appendices (a), quæ longo usu insoleverant, restituere intendit; Cinnomanicum dico Comitatum & Britanniā. Quorum Cennomanus dudum à Martello succensa, & domino suo Hugone privata, tunc nuper aliquantulum sub Herberto Hugonis filio respiraverat; qui ut tutior contra Andegavensem esset, Willielmo se manibus dederat, in ejus fidelitatem sacramento juratus. Præterea filiam ipsius petierat & desponderat; quæ priusquàm nubilibus annis matura conjugio fieret, ille morbo decessit; hæredem sibi Willielmum pronuntians adjuratis civibus ne alium susciperent; habituri, si vellent, lenem & probum dominum; si nollent, recti sui exactorem immodicum. Quo defuncto, Cinnomanenses magis ad Gwalterium Medantinum declinantes, cui soror Hugonis nupserat, serò tandem ut Willielmum susciperent respuere,

D gravibus sæpè damnis admoniti. Illud fuit tempus, quo Haroldus invitus Normanniā importunâ sibi aurâ est evectus: quem, sicut suprâ dictum est, Willielmus in Britannicam expeditionem duxit, volens ejus manum explorare; simul & strictiori consilio apparatus ostentans suum conspiciaturo; quantum præstaret Anglicis bipennibus ensis Normannicus. Alanus tunc ibi Comes viridis juventâ & præcellens robore, Eudonem patrum vicerat, multa egregiè fecerat; Willielmum non solum non timebat, sed & irritabat. At ille Britanniam ut hæreditarium solum calumniā, quòd eam Carolus Rolloni cum filia sua Gilla dederat, brevi effecit ut ultrò Alanus adveniens, suppliciter se suaque dederet. Sed quia de Britannia parùm aliàs dicturus sum, hic quoddam miraculum, quod illis fermè diebus in Nannetis civitate contigit, paucis inferam. Erant in urbe illa duo Clerici, nondum patientibus annis Presbyteri . . . Paciscuntur, ut quisquis eorum antè obiret, superstiti vel vigilahti vel dormienti appareret . . . Ecce mors halitum uni eorum extraxit: remansit alter (b) . . . Astitit subito vigilanti [mortuus], vultu qualis solet esse morientium anima fugiente exanguis. Tum tacentem vivum prior mortuus compellans: « Agnoscis me, inquit (c), &c. »

(a) Anho DCCCCXXXI Britones in cornu Gallie constituti, adversus Normannos, quibus subditi erant, insurgentes, repressi sunt à Willielmo Longa-Spata; ex Libello Hugonis Floriac. Monachi pag. 319 Tomi VIII nostri: ubi ex Mf. Codice Reg. 6188 appone variantes has lectiones: Tolosanā provinciam petere compulerunt, ubi præfatus Berengarius à suis perimitur, & ita Gallia ab eorum infestatione liberatur . . . Quoddam ejus castellum Dominicum nomine cepit ac diruit.

(b) Is postea ibidem dicitur effectus Monachus Redonis apud S. Melaniam.

(c) Hæc vide apud ipsum Willielmum Malmesburiensem, quem alibi meritò monuimus vitio credulitatis laborare, nimiamque esse in referendis anilibus fabulis. Sic pag. 86 seriò narrat, Palumbum Presbyterum necromanticis artibus fuisse instructum, magicasque excitaſſe figuras; & pag. 92, septem Dormientes latus invertisse, indeque risisse Edwardum Angl. Regem, &c.

Nunc de Willielmo loquar. Nam quia breviter, nec ut puto inutiliter, **A** res ejus quas duntaxat ut Comes in Normannia annis XXX actavit, percurri; modò aliud narrandi exordium ordo temporum flagitat, ut de regno ejus, quantum nostra sciscitatio penetrare potuit, mendacium arguam, veritatem pronuntiem. Rex Edwardus fato functus fuerat; Anglia dubio favore nutabat, cui se rectori committeret incerta, an Haroldo, an Willielmo, an Edgardo. Nam & illum pro genere proximum regno, proceribus Rex commendaverat, tacito scilicet mentis judicio, sed prono in clementiam animo. Quare, ut prædixi, Angli diversis votis ferebantur, quamvis palam cuncti bona Haroldo imprecarentur: & ille quidem diademate fastigiatus, nihil de pactis inter se & Willielmum cogitabat, liberatum se sacramento asserens, quòd filia ejus quam desponderat, citra nubiles annos obierat. Fertur enim vir ille, non paucis virtutibus præditus, parùm adversus perfidiam sibi **B** consuluisse, dummodò posset quibuscunque præstigiis hominum ratiocinationes suspendere. Præterea, qui putaret minas Willielmi nunquam ad factum erupturas, quòd ille conterminorum Ducum bellis implicaretur, totum animum otio cum subjectis indulserat. Nam profectò, nisi quòd Noricorum Regem adventare didicit, nec militem convocare, nec aciem dirigere dignatus fuisset. Alter interea illum per nuntios leniter convenire, de rupto fœdere expostulare, precibus minas infuere; sciret se ante annum emensum ferro debitum vindicaturum, illuc iturum quòd Haroldus tutiores se pedes habere putaret. Contrà ille, quæ dixi de puellæ nuptiis, referens, de regno addebat præsumptuosum fuisse, quòd absque generali senatù & populi conventu & edicto alienam illi hæreditatem juraverit: proinde stultum sacramentum frangendum. Nam si jusjurandum vel votum quòd **C** puella in domo patris, nesciis parentibus, de suo corpore volens fecerit, judicatur irritum; quanto magis, quòd ille sub Regis virga constitutus, nesciente omni Anglia, de toto regno necessitate temporis coactus impeerit, videatur * non esse ratum. Præterea iniquum postulat, ut imperio decedat, quòd tanto favore civium regendum suscepit, hoc nec provincialibus gratum, nec militibus tutum. Ita revertentur inanes nuntii, vel veris vel verisimilibus argumentis præstrikti. Sed Comes toto illò anno bello necessaria expediebat, largis sumptibus milites continebat suos, alienos invitabat; ordines aciesque ita instituebat, ut milites proceri corpore, præcellentes robore essent; duces & antesignani, præter scientiam rei militaris, etiam consilii & ætatis maturitate pollerent; ut si singulos vel in acie vel alibi cerneres, non Proceres, sed Reges putares. **D** Ita Episcopi & Abbates illius temporis religione, ita Optimates magnanima liberalitate certabant; ut mirum sit quòd (a) nondum LX (b) annis evolutis, utraque turba abortium bonitatis effecti, jurata bella contra justitiam susceperint; illi pro ambitione sacrorum magis distortum, quàm æquum & bonum amplectentes; isti rejecto pudore, undecunque captatis occasionibus, compendia pecuniarum velut quotidianam stipem emendicantes. Verùm tunc Willielmi industria cum prudentia Dei consentiens, jam spe Angliam invadebat; & ne justam causam temeritas decoloraret, ad Apostolicum, qui ex Anselmo Lucensi Episcopo Alexander dicebatur, misit, justitiam suscepti belli quantis poterat facundiæ nervis allegans. Haroldus id facere superfedidit, vel quòd turgidus naturâ esset, vel quòd causæ diffideret, vel quòd nuntios suos à Willielmo & ejus complicitibus, qui omnes portus obsidebant, **E** impediri timeret. Quare perpensis apud se utrinque partibus, Papa vexillum in omen regni Willielmo contradidit: quo ille accepto, conventum magnum apud Lillibonam fecit, super negotio singulorum sententias sciscitatus. Cùmque omnes ejus voluntatem plausibus excipientes, magnis promissis animasset, commeatum navium omnibus pro quantitate possessionum indixit. Ita tunc discessum, & mense Augusto ad S. Walericum in

* Al. judicatur

(a) Aliàs, quòd paucissimis annis evolutis, pleraque & omnia penè in utriusque ordinibus mutata videas. Illi in quibusdam hebetiores, sed largiores: isti in omnibus prudentiores, sed tenaciores: utrique tamen in defensiva patria manu validi, consilio providi,

fortunas suas evehere, inimicorum deprimere parati.

(b) Ætatem suam Auctor prodit ibi; & infra pag. 115, dum ait: Calixtus, qui modo Apostolicæ sedi præsidet, Idem alibi passim videre est.

A commune ventum. Portus ita * per metonymiam dicitur (a). Congregatis ita undecumque navibus, felix expectabatur aura, quæ illas ad destinatum eveheret: quæ multis diebus remorante; vulgus militum, ut fieri solet, per tabernacula mustitabat; insanire hominem, qui vellet alienum solum in jus suum refundere *; Deum contrà tendere, qui ventum arceret; idem patrem voluisse, eodemque modo inhibere; fatale illi familiæ esse, ut altiora viribus spirans, Dominum adversantem experiatur. Ista per publicum ferebantur, quæ possent fortium robur enervare. Dux itaque factò cum Senioribus consilio, corpus S. Walerici foras efferri, & pro vento deprecando sub divo exponi iussit. Nec mora intercessit, quin prosper status carbasa impleret. Tunc latus clamor exortus, omnes ad naves invitavit. Comes ipse à continenti primus in altum proventus, cæteros in medio ferè mari anchoris jactis sustinuit. Omnibus itaque ad prætorix puppis vermiculatum velum convolantibus, post cibum sumptum placido cursu Hastings appulerant. In egressu navis pede lapsus, eventum in melius commutavit, acclamante sibi proximo milite, « Tenes, inquit, Angliam, Comes, Rex » faturus ». Omnem exercitum à præda continuit; parcendum rebus, quæ suæ forent, prælocutus; continuisque XV diebus adeò se quietè agens, ut nihil minùs quàm bellum cogitare videretur.

* Al. ille

* Al. fundere

Interea Haroldus de pugna Noricorum revertebatur, sua æstimatione felix, quòd vicerat; meo iudicio contrà, quòd parricidio victoriam compararat: allatoque ad se Aurtio adventus Normannici, sicut erat cruentus in armis, paucissimo stipatus milite Hastings pertendit. Præcipitabant eum nimirum fata, ut nec auxilia convocare vellet, nec, si vellet, multos parituros inveniret: ita, ut antè dixi, omnes illi erant infensi, quòd solus manubiis borealibus incubuerat. Præmisit tamen qui numerum hostium & vires specularentur; quos intra castra deprehensos Willielmus circum tentoria duci, moxque largis eduliis pastos, domino incolumes remitti jubet. Redeuntes percunctatur Haroldus, quid rerum apportent. Illi verbis amplissimis Ductoris magnificam confidentiam prosequuti, seriò addiderunt, penè omnes in exercitu illo Presbyteros videri, quòd totam faciem cum utroque labro rasam haberent. Angli enim superius labrum, pilis incessanter fructificantibus, intonsum dimittunt... Subrisit Rex fatuitatem referentium, lepido insecutus cachinno, quia non essent Presbyteri, sed milites armis validi, animis invicti. Rapuit ergo ex ore ipsius sermonem Gurtha frater, plus puero adultus, & magnæ ultra ætatem virtutis & scientiæ. « Cum, » inquit, tantam fortitudinem Normanni prædices, indeliberatum æstimo » cum illo configere, quo * & robore & merito inferior habearis. Nec » enim ibis in inficias, quin illi sacramentum vel invitus vel voluntarius » feceris; proinde consultius ages, si instanti necessitati te subtrahens, » nostro periculo collodium pugnae tentaveris. Nos omni juramento expe- » dicti, justè ferrum pro patria stringemus. Timendum ne, si ipse decernas, » vel fugam vel mortem oppetas: sed nobis solis præliantibus, causa tua » utrobique in portu navigabit; quia & fugientes restituere, & mortuos ul- » cisci poteris ». Noluit effrænata temeritas aurem placidam monenti commodare, existimans inglorium, & anteactæ vitæ opprobrium, cuicumque discrimini terga nudare: eademque impudentiâ, vel, ut indulgentius dicam imprudentiâ, Monachum Willielmi legatum, nec bono vultu dignatus, E turbidè abegit; hoc tantum imprecans, ut Deus inter eum & Willielmum judicaret. Afferebat ille tria; ut vel regno secundum condiciones descenderet, vel sub eo regnaturus teneret, vel certè, spectante utroque exercitu, gladio rem ventilarent. Calumniabatur enim Willielmus regnum, eò quòd Rex illi Edwardus concesserat, consilio Stigandi (b) Archiepiscopi & Godwini & Siwardi Comitum; ejusque doni obfides, filium & nepotem

* Al. qui

(a) Duplex hujus nominis portus distinguitur; unus in Ambianis ad ostium Suminæ positus, qui olim Leuconaus vel Legonau & Luganau vocabatur, & nunc à Cœnobio dicitur S. Valeri; alter in Normannia & in regione Caletorum diocesisque Rotomagensi situs, qui olim S. Walericus in planis, S. Valeri les Plains, dicebatur,

& nunc vulgò S. Walericus in Caletis, S. Valeri en Caux, appellatur. De Priori autem ad fl. Suminam in pago Vinemaco vel Vimaco hic sermo habetur: In Pontivo apud S. Walericum, inquit Willielmus Gemet. suprà pag. 51, in anchoris, &c.

(b) Stigandus nunquam Pallium à Roma meruit;

Godwini Normanniam miserat : si id negare velit Haroldus , iudicio se A sedis Apostolicæ vel prælio acturum. Quibus omnibus solo , quod dixi , nuncius frustratus responso , discessit ; suisque ad dimicandum vivaciores animos dedit.

Ita utrinque animosi Duces disponunt acies , patrio quisque ritu. Angli , ut accepimus , totam noctem insomnem cantibus potibusque ducentes , manè incunctanter in hostem procedunt. Pedites omnes cum bipennibus , conferta ante se scutorum testitudine , impenetrabilem cuneum faciunt : quod profectò illis ea die salutis fuisset , nisi Normanni , simulatâ fugâ , more suo confertos manipulos laxassent. Rex ipse pedes juxta vexillum stabat cum fratribus , ut in commune periculo æquato , nemo de fuga cogitaret. Vexillum illud post victoriam Papæ misit Willielmus , quod erat in hominis pugnantis figura , auro & lapidibus arte sumptuosa contextum. Contrâ B Normanni tota nocte confessioni peccatorum vacantes , manè Dominico corpore communicarunt. Pedites cum arcubus & sagittis primam frontem muniunt ; equites retrò divisis alis consistunt. Comes vultu serenus , & clara voce suæ parti , ut potè iustiori , Deum affuturum pronuncians , arma poposcit : moxque ministrorum tumultu lorica inversam indutus , casum risu correxit : « Vertetur , inquit , fortitudo Ducatûs mei in regnum ». Tunc cantilena (a) Rollandi * inchoata , ut martium viri exemplum pugnatorios accenderet : inclamatoque Dei auxilio , prælium utrinque confertum , bellarumque acriter , neutris in multam diei horam cedentibus. Quo comperto , Willielmus innuit suis , ut fictâ fugâ campo se subtraherent. Hoc commento , Anglorum cuneus solutus , quasi palantes hostes à tergo cæsurus , excidium sibi maturavit. Normanni C enim , conversis ordinibus reversi , dispersos adoriuntur & in fugam cogunt. Ita ingenio circumventi pulchram mortem pro patriæ ultione meruere : nec tamen ultioni suæ defuere , quin crebrò consistentes , de insequentibus insigne cladis acervos facerent. Nam occupato tumulo , Normannos calore succensos , acriter ad superiora nitentes , in vallem dejiciunt ; levique negotio in subjectos tela torquentes , lapides rotantes , omnes ad unum fundunt. Item fossatum quoddam præruptum compendiariorum & noto sibi transitu evadentes , tot ibi inimicorum conculcare , ut cadaverum cumulo planitiem campi æquarent. Valuit hæc vicissitudo , modò illis , modò istis vincentibus , quantum Haraldo * vita moram fecit. At ubi jactu sagittæ violato cerebro procubuit , fuga Anglorum perennis in noctem fuit. Emicuit ibi virtus amborum Ducum. Haroldus non contentus munere imperatorio , ut hortaretur alios , militis officium sedulo exequabatur ; sæpè hostem cominus venientem ferire , ut nullus impune accederet , quin statim uno ictu eques & equus prociderent. Quapropter , ut dixi , eminens lethali arundine ictus , mortem implevit. Jacentis femur unus militum gladio profecidit ; unde à Willielmo ignominie notatus , quòd rem ignavam & pudendam fecisset , militiâ pulsus est. Item Willielmus suos clamore & præsentia hortari , ipse primus procurrere , confertos hostes invadere. Ideò dum ubique sævit , ubique infrendet , tres equos electissimos sub se confossos eo die amisit. Perstitit tamen magnanimi Ducis & corpus & animus , quamvis familiari fufurro à custodibus corporis revocaretur ; perstitit , inquam , donec victoriam plenam superveniens nox infunderet. Et procul dubio divina illum manus protexit , ut nihil sanguinis ex ejus corpore hostis hauriret , E quamvis illum tot jaculis impeteret.

Illa fuit dies fatalis Anglis . . . Litterarum & religionis studia obsoleverunt , non paucis ante adventum Normannorum annis. Clerici litteraturâ (b)

quamvis & ibi venalitas multum operetur . . . Coronam regni de manu ejus Rex detestavit suscipere , astutiâ quâ consueverat , prohibitores ex parte Apostolici subornans. Nec multo post in Normanniam navigans , sub velamine honoris , illum renitentem secum traxit ; ne quid perfidiæ , se absente , per ejus auctoritatem in Angliâ pullularet. Inter quæ difficile dictu est , quantis eum exceperit officiis , dignanter ubique locorum assurgendo , & contra eum in omnibus Episcopatibus Normanniæ & Abbatibus longa serie pompæ

procedi faciendo. Sed quid his tegebatur involucris , erupit in clarum ; scilicet cum depositus est Stigandus , fidem Willielmi appellans. Ex Gestis Pontificum Angl. pag. 204 , Auctore Guillelmo Malmesbur.

(a) Rivetus noster , Tom. VII Hist. Litt. Franc. pag. LXXII , feliciter inde probat , linguam Gallicam seu Romanam jam tunc à multis annis apud nos fuisse in usu ; scilicet anno 1066.

(b) Oswaldus [Archiep. Eborac.] apud Floriam tumultuariâ

A tumultuariâ contenti, vix Sacramentorum verba balbutiebant. Stupori & miraculo erat cæteris, qui Grammaticam nosset... Potabatur in commune ab omnibus, in hoc studio noctes perinde ut dies perpetuantibus: parvis & abjectis domibus totos sumptus absumebant *; Francis & Normannis absumiles, qui amplis & superbis ædificiis modicas expensas agunt. Sequebantur vitia ebrietatis socia, quæ virorum animos effoeminat. Hinc factum est, ut magis temeritate & furore præcipiti, quàm scientia militari, Willielmo congressi, uno prælio & ipso perfacili, servituti se patriamque pessumdederint... Ad summam, tunc erant Angli vestibus ad medium genu expediti, crines tonsi, barbas rasi, armillis aureis brachia onerati, picturatis stigmatibus cutem insigniti: in cibis urgentes crapulam, in potibus irritantes vomicam. Et hæc quidem extrema victoribus suis participarunt, de cæteris in

B eorum mores transeuntes... Porro Normanni, ut de eis quoque dicamus, erant tunc, & sunt adhuc vestibus ad invidiam culti, cibis citra ullam nimietatem delicati: gens militiæ assueta, & sine bello penè vivere nescia, in hostem impigrè procurrare; & ubi vires non successissent, non minùs dolo & pecuniâ corrumpere: domi ingentia ædificia, ut dixi, moderatos sumptus moliri; paribus invidere, superiores prætergredi velle, subiectos ipsi vellitantes, ab alienis tutari; dominis fideles, moxque levi offensa infideles: cum fato ponderare perfidiam, cum nummo mutare sententiam. Cæterum omnium gentium benignissimi, advenas æquali secum honore colunt: matrimonia quoque cum subditis jungunt: religionis normam in Anglia usquequaque emortuum adventu suo fuscitarunt. Videas ubique in villis Ecclesias, in vicis & urbibus Monasteria novo ædificandi genere consurgere;

C recenti ritu patriam florere, ita ut sibi perisse diem quique opulentus existimet, quem non aliqua præclara magnificentia illustret. Sed quia de his satis dictum est, Willielmi gesta prosequamur.

* *Al. abligueriebant*

Ille ubi perfectâ victoriâ potitus est, suos sepeliendos mirificè curavit; hostibus quoque, si qui vellent, idem exequendi licentiam præbuit. Corpus Haroldi matri repetenti sine pretio misit, licet illa multum per legatos obtulisset... Sensim ergo Willielmus, ut triumphatorem decebat, cum exercitu suo non hostili, sed regali modo progrediens, urbem regni maximam Londoniam petit: moxque cum gratulatione cives omnes effusi obviam vadunt. Prorupit omnibus portis unda salutantium, auctoribus Magnatibus... Tunc ille haud dubiè Rex conclamatus, die Natalis Domini coronatus est... Ultrò solitus erat quoscunque Anglos suspectos haberet (a), quasi honoris

D causâ Normanniam ducere, ne quicquam se absente in regno turbarent... Weldeofus amplæ profapiæ Comes... Judithæ neptis Regis connubio privatâque amicitia donatus, non permansit in fide... In Radulphi de Waher perfidia se immiscuit (b)... Inde propositum Regis fortassis meritò excusatur, si aliquando durior in Anglos fuerit, quòd penè nullum eorum fidelem invenerit. Quæ res ita ferocem animum exasperabant, ut potentiores primum pecuniis, mox terris, nonnullos etiam vitâ exueret... Laïcorum potentia subrutâ, stabili quoque obfirmavit ediçto, ut nullum ejus gentis Monachum vel Clericum ad aliquam dignitatem conari pateretur... Videntes quosdam canonicè deposuit, & in locum illorum qui morerentur, cujuscunque gentis industrium hominem, præter Angligenam, imposuit. Exigebat hoc, nisi fallor, indurata in Regem pervicacia; cum sint Normanni, ut antè dixi, in conniventes advenas naturali benignitate proclives.

Pag. 103.

Pag. 104.

Radulphus, de quo priùs tetigi, erat per donum Regis Comes Northfolki & Suthfolki, Britto ex patre, distorti ad omne bonum animi. Is quòd

cum in Gallia alteratus est in Monachum, familiari per id tempus Anglis consuetudine... Litteris excellentes viros in Angliam evocatos [consueverat] munificenter curare... quorum unus fuit Abbo Floriac. Monachus, qui multam scientiæ frugem Angliæ invexit... Is domum reversus postea, & ibidem Abbas constitutus, severitati religionis sedulus existit; quem morem cum in Cella quadam Canobii Floriac. quæ in Wasconia posita hodieque ad Regulam dicitur, exercere contenderet, non tulit Wasconia; sed lan-

ced exanimatum superis transmissere. Ex eodem Willielmo Malmesb. lib. 3 Gestorum Pontificum Angl. pag. 270.

(a) Pag. 105: Rex Willielmus in subiectos leniter, turbide in rebelles agens.

(b) Quamvis quidam dicant, necessitate interceptum, non voluntate additum, infidelitatis sacramentum agirasse. Anglorum est illa excusatio... quorum astipulationi Divinitas suffragari videtur, miracula multa, & ea permaxima ad rumbam illius ostendens.

Tom. XI.

A a

cognatam Regis, filiam Willielmi filii Osberni, desponderat, majora *justo* A mente metiens, tyrannidem adoriri meditabatur. Itaque ipso nuptiarum die magnis apparatibus convivium agitatum, quod Normannorum gulæ jam Anglorum luxus influxerat; ebrüis convivis & vino tumentibus, amplo verborum ambitu propositum suum aperit. Illi, quia in eorum animo pro potu omnis ratio caligabat, ingenti plausu dicenti acclamant. Ibi Rogerus Comes Herefordensis, uxoris Radulphi frater; ibi Weldeofus, ibi præterea quàm plurimi in necem Regis conjurant. Sed postero die, cum digesto calore vini, temperatior aura corda quorundam afflasset, major pars facti poenitens à convivio est dilapsa. Unus eorum, Weldeofus fertur, qui consilio Lanfranci Archiepiscopi (a) Normanniam ultrò enavigans, rem Regi, causâ suâ duntaxat celatâ, detulit... Re comperta, Radulphus (compulsus est), ut mari se committeret... Rogerus à Rege vinculis irre- B titus, totâ vitâ carcerem frequentavit, vel potius incoluit, detestandæ perfidiæ juvenis, nec moribus patriflans. Siquidem genitor ejus Willielmus filius Osberni Principis, optimis comparandus fuerit, haud scio an etiam præponendus. Ejus consilio Rex Willielmus primò animatus ad invadendam Angliam; mox virtute adjutus ad manu tenendam. Erat in eo mentis animositas, quam commendabat manûs penè prodiga liberalitas. Unde factum est ut militum multitudine, quibus larga stipendia dabat, hostium aviditatem arceret, civium sedulitatem haberet. Quare pro effusis sumptibus asperri- mam Regis offensam incurrit, quod gazas suas improvidè dilapidaret... Secundos eventus turpi fine fortuna conclusit, dum tanti regni sustentator, Angliæ & Normanniæ Consiliarius, pro fœminæ cupidine Flandriam pergens, ab insidiatoribus impetitus interiit. Nam Baldwinus, antiquus C ille, de quo dixi, pater Matildis, duos filios habuit; Robertum, qui patre superstite Comitissam Frisiæ uxorem nactus, Frisonis cognomen accepit; Baldwinum, qui post patrem aliquot annis Flandriæ præfuit, immaturèque fato functus est; superstites duobus liberis, Arnulpho & Baldwinò de Richelde uxore, quorum tutelam Regi Francorum Philippo, cujus amicitia filius erat (b), & Willielmo filio Osberni commendaverat. Libens id munus suscepit Willielmus, ut fœderatis cum Richelde nuptiis altius nomen sibi pararet. At illa fœmineo fastu altiora sexu spirans, novaque à provincialibus exigens tributa, in perfidiam illos excitavit. Misso quippè propter Robertum Frisonem nuncio, ut supplicantis patriæ habenas acciperet, omnem fidelitatem Arnulpho, qui jam Comes dicebatur, abjurant. Nec verò defuere, qui pupilli partes fulcirent. Ita multis diebus Flandria intesti- D nis dissentionibus conturbata. Id filius Osberni, qui totus in amorem mulieris concesserat, pati nequivit, quin militari manu coactâ Flandriam intraret: susceptusque primò ab his quos tutari venerat, post paucos dies securus de castello in aliud equitabat, expeditus cum paucis. Contrà, Friso quem hujusmodi fatuitas non latebat, occultatis insidiis inopinum exceptit; & nequicquam fortiter agentem, ipsum & nepotem suum Arnulphum cecidit. Ita Flandriâ potitus, sæpè Willielmum Regem Normannicis prædis irritavit. Filia ejus Cnutoni Regi Danorum nupsit; de qua genitus est Carolus, qui modò (c) principatur in Flandria. Pacem cum Philippo Rege comparavit, datâ sibi in uxorem privignâ; de qua ille Ludovicum tulit, qui modò regnat in Francia. Nec multò post pertæsus connubii, quod illa præpinguis corpulentia esset, à lecto removit, uxoremque Andegavensis E Comitissæ contra fas & jus sibi conjunxit. Eorum affinitate tutus Rodbertus*, nihil quod deploraret suo tempore vidit; licet Baldwinus frater Arnulphi, qui in Hanoëa provincia & castro Valentianis Comitatum habuit, Regis

* Al. Rothbertus

(a) Pag. 110: Ejus consilio Rex primum se fecerat, ut nihil negandum duceret, quod is faciendum diceret. Pag. verò 109: Willielmus Monasterium in Normannia construxit Cadonis, ubi Lanfrancum Abbatem instituit; virum Antiquis Scientia & religione comparandum; de quo seriò dici potest: Tertius à cælo cecidit Cato; adeò latinitas omnis in liberalium artium scientiam, per doctrinam ejus se incitabat, &c.

(b) Robertus [Rex Fr.] genuit Henricum, qui

XXIX annis regnavit: Henricus genuit Philippum qui, Henrico Rege Francorum patre suo mortuo, parvulus remansit; cujus Balduinus Comes Flandriæ tutor fuit; nam ejus amitam, sororem Henrici Regis, uxorem duxerat. Ex Libro de Castro Ambasiæ apud Acherium Tom. III Spicil. in-fol. pag. 272.

(c) Hic, & paulò infra ubi de Ludovico VI Rege Francorum, nota ætatem Auctoris.

A Willielmi auxilio plures affultus faceret. Tribus ante mortem annis, jam canis sparsus caput, Jerosolymam contendit pro peccatorum alleviamento. Regressus, mundanis involucris renunciavit, finem vitæ quietus à negotiis Christiana sollicitudine operiens. Filius ejus Robertus fuit, &c.

Rex Willielmus trans mare nunquam otiosus, Cenomannico solo penè exterminium indixit, ducta expeditione illuc de Anglis; qui sicut facile in solo suo potuerunt opprimi, ita in alieno semper apparuerunt invicti. Apud Dolum castellum transmarinæ Britannix, dum nescio qua simultate irritatus, manum illuc militarem duxisset, innumeros ex suis desideravit. Philippum Regem (a) Francorum, cujus amitæ filiam uxorem duxerat, semper infidum habuit; quòd scilicet ille tantam gloriam viro invideret, quem & patris sui & suum hominem esse constaret. Sed Willielmus nihilo feciùs ejus conatibus improbè obviabat, quamvis primogenitus filius ejus Robertus fatuo consilio contra patrem illi assisteret (b). Unde contigit, ut in quodam assultu apud Gibboracum filius patri resultans, eo vulnerato equum ipsius confoderet; Willielmus medius filiorum saucius abiret, multi ex regiis caderent. Cæterum totâ vitâ ita fortunatus fuit, ut exteræ & remotæ gentes nihil magis quàm nomen ejus timerent. Provinciales adeò nutu suo substraverat, ut sine ulla contradictione primus censum (c) omnium capitum ageret, omnium prædiorum redditus in tota Anglia notitiæ suæ per scriptum adjiceret, omnes liberos homines cujuscunque essent, suæ fidelitati sacramento adigeret. Solus ejus majestatem concutiebat Cnuto Rex Danorum, qui & affinitate Roberti Frisonis & suapte potentiâ in immensum extollebatur, rumore in populos sato, quòd Angliam invaderet...

An. 1075.

Pag. 106.

C Is mille & eo ampliùs navium in Angliam parat: auxilio erat ei focer Robertus Friso, sexcentarum navium dominus. Sed duobus penè annis venti adversitate coercitus, voluntatem mutavit... Rex igitur Danorum, ut dixi, solus erat obstaculum, ne Willielmus continuatâ feriretur lætitiâ; cujus respectu tantam multitudinem stipendiariorum conducebat militum ex omni quæ citra montes est provincia, ut eorum copia regnum gravaret. Sed ipse pro magnanimitate sua, dispendium expensarum non sentiens, etiam Hugonem Magnum, Regis Francorum fratrem, cum illius commilitio inter militares numeros sibi servitutum redegerat. Animabat & excitabat ipse virtutem suam propter Roberti Wiscardi memoriam, pronuncians pudendum, si illi fortitudine cederet, quem nobilitate præiret. Siquidem Robertus mediocri parentela in Normannia ortus, quæ nec humi reperet, nec altum **D** quid tumeret, paucis ante adventum Willielmi in Angliam annis cum quindecim militibus abierat Apuliam, penuriam necessariorum gentis illius ignavæ stipendiis correcturus. Nec multi fluxerunt anni, quòd stupendo Dei munere totam terram in potestatem accepit. Nam ubi viribus destituebatur, ingenio callebat, oppida primò, mox civitates suæ ditioni associans. Ita ergo profecit, ut se Ducem Apuliæ & Calabriæ, fratrem Richardum Principem Capuæ, alterum Rogerum Comitem Siciliæ faceret, &c.

Pag. 107.

Quia Hildebrandi mentio se ingessit, de eo dicam quæ non frivolo auditu hausi, sed seria relatione ejus audiui, qui se illa ex ore Hugonis Abbatis Cluniacensis audisse juraret... In Gallia vice Papæ præfederat Concilio; ibique plures Episcopi, olim per Simoniam in Ecclesias introduci, degradati potioribus locum dedere. Unus erat, quem suspicio istius apostasiæ **E** simulabat; sed nullis testibus argui, nullis argumentis confutari poterat, quem cùm putares constrictum maximè, more anguis lubrici elapsum miraveris; ita dicendi arte callebat, ut omnes eluderet. Tunc Archidiaconus: "Cesset hominis eloquium... Dicat iste *Gloria Patri & Filio & Spiritui Sancto*: quòd si expressè & sine titubantia dixerit, constabit apud me,

Pag. 108.

(a) Apud Rogerum Hovedenum Rex Angl. Willielmus castellum Rodulfi Comitis, quod Dol nominatur, tamdiu obsedisse dicitur, donec Francorum Rex Philippus illum inde fugaret.

(b) Al. conatibus ejus assisteret.

(c) Censuales Guillelmi I Regis Angl. Tabularum Barones hos memorant: Episcopus Constan-

tinensis, Comes de Mellent, Albericus Comes, Hugo de Grentemaisnil, Henricus de Fereres, Robertus de Staldfort, Rogerius de Lury, Richardus Venator, Radulfus Limefi, Willielmus Bonvillet, Willielmus filius Corbucion, Goiffridus de Magnavill, Goiffridus de Wirce, Gislebertus de Gant, Gislebertus Buili, Osbernus filius Richardi, &c.

« illum non venaliter, sed legitimè Præfulatu functum ». Libens hanc conditionem ille accepit, nihil minùs quàm horum verborum difficultatem ratus: & verè *Gloria Patri & Filio* integrè protulit, sed in *Spiritu Sancto* hæsit. Suscitato cunctorum strepitu, nullo conatu vel tunc, vel in reliquo vitæ spatio, Spiritum Sanctum nominare potuit. Hujus miraculi testis fuit Abbas sæpè nominatus, qui dejectum Episcopum per loca secum ducens, illius rei experimentum sæpè risit: de quorum verborum certitudine dubitantem omnis Europa confutat . . . Alexandro successit Hildebrandus, Gregorius VII dictus. Hic quod alii inusitaverant, palam extulit, excommunicans electos, qui investituras (a) Ecclesiarum de manu laici per annulum & baculum acciperent . . . Obiit vir apud Deum felicitis gratiæ, apud homines austeritatis fortassis nimis. Denique fertur, quòd inter eum & Imperatorem primi tumultus initio, illum nudipedem & forcipes cum scopis portantem, B nec etiam foribus admiserit, abominatus hominem sacrilegum, & sororii incesti reum. Abscessit Cæsar exclusus, repulsam eam multorum necis causam protestans; statimque quæcunque posset, incommoda Romanæ Sedi infligens, &c.

Pag. 109.

Nunc familiarem ejus [Willielmi] vitam & mores interiores Lector, qui volet, audiet. Inprimis Dei famulis humilis, subiectis facilis, in rebelles inexorabilis erat. Religionem Christianam, quantum secularis poterat, ita frequentabat, ut quotidie Missæ assisteret, vespertinos & matutinos hymnos audiret . . . Penè puer & maturiore ætate sapiens, patrum suum Malgerium ab Archiepiscopatu Rotomagensi removit. Is erat litteris quidem non mediocriter cultus; sed pro natalium conscientia professionis oblitus, venationibus & avium certaminibus sæpiùs justo intendebat, & gazas Ecclesiasticas conviviis profusioribus infumebat . . . Ferunt quidam arcanam esse depositionis causam; Matildem, quam Willielmus acceperat, proximam sibi sanguine fuisse: id Christianæ fidei zelo Malgerium non tulisse, ut consanguineo cubili fruerentur; sed in nepotem & comparem excommunicationis jaculum intentasse: ita, cum iræ adolescentis uxoriæ querelæ accederent, excogitatas occasiones, quibus persecutor peccati sede pelleretur: sed postmodum provectionibus annis pro expiatione sceleris, illum S. Stephano Cadonis (b) Monasterium ædificasse, illam B. Trinitati in eodem vico idem fecisse, utroque pro sexu suo personas inhabitantium eligente. Malgerio successit Maurilius Fiscanensis Monachus, multis virtutibus sed maximè abstinentiâ laudatus . . . Successit ei [Walkerio Dunelmensi Episcopo] Willielmus Abbas S. Carilei, qui Monachos in Dunelmo posuit. D Præterea anno antequam moreretur proximo, mortalitas hominum & jumentorum, vis tempestatum frequens, violentia fulgurum quantam nemo viderat, nemo audierat. Illo quoque anno quo obiit, promiscua febris plustquam dimidiam partem plebis depasta; adeò ut plures incommoditas morbi extingueret; deinde pro intemperie aëris fames subsequuta vulgo irrepsit, ut quod febribus erat reliquum, ipsa corripere. Præter cæteras virtutes præcipuè in prima adolescentia castitatem suspexit in tantum, ut publicè fereretur, nihil illum in foemina posse. Veruntamen ex Procerum sententiâ matrimonio addictus, ita se egit ut pluribus annis nullius probri suspicione notaretur. Tulit ex Matilde liberos multos; quæ & marito morigera & prole fecunda, nobilis viri animum in sui amoris incitabat aculeum: quanquam non desint, qui ganniant eum coelibatui antiquo renunciassè, cum regia potestas accrevisset; volutatum cum cujusdam Presbyteri filia, quam per satellitem succiso poplite Matildis sustulerit. Quapropter illum exhæredatum, illam ad mortem fræno equi casam. Sed hoc de tanto Rege credere dementiæ (c) ascribo, hoc constanter asseverans, quòd aliquantula simulas

Pag. 110.

An. 1086.

An. 1087.

Pag. 111.

(a) Laudatus est Adrianus I, inquit Gregorius VI apud eundem Willielmum Malmesbur. cap. 13 lib. 2, pag. 84, quòd investituras Ecclesiarum Carolo Magno concesserit; ita ut nullus electus consecraretur ab Episcopo, nisi priùs à Rege insigniretur & annulo & baculo . . . Duæ sunt personæ in Ecclesia Dei ad refecanda vitia constitutæ; una quæ exacuat eloquium, altera quæ portet gladium.

(b) Vulgò Caen. Ridiculè igitur Britto &

quidam alii putant, Cadomum Caii domum à Caio Julio Cæsare dictam fuisse. Cadomensibus feriam trium dierum, id est nundinas triduanas, concessit Willielmus Conquæstor, ut parebit infra ex ejusdem litteris.

(c) Stultum igitur ac omnino fabulosum hac in parte est Chronicon Normanniæ, dum id monstri fert, & illud ipsum contra Scriptorum æqualium auctoritatem exhibet tanquam occa-

A inter eos innata extremis annis fuerit pro Roberto filio, cui mater manum militarem ex fisci redditibus sufficere dicebatur. Verum propter hoc nihil conjugal gratia diminutum ipse ostendit, dum quatuor annis ante se defunctam, & magnificentissimis inferiis extulit, & lachrymis per multos dies ubertim profecutus, amissam charitatem desideraverit: quin ex eo tempore, si credimus, ab omni voluptate descivit. Sepulta est Regina Cadonis in Monasterio S. Trinitatis.

An. 1083.

Filios habuit Robertum, Richardum, Willielmum, Henricum. Postiores duo successione continua in Anglia regnare: Robertus, patre adhuc vivente, Normanniam sibi negari ægrè ferens, in Italiam obstinatus abiit, ut filiâ Bonifacii Marchionis sumptâ, patri partibus illis adjutus adveniret: sed petitionis hujusce cassus, Philippum Regem Francorum contra patrem excitavit. Quare & genitoris benedictione & hæreditate frustratus, Angliâ post mortem ejus caruit, Comitatu Normanniæ (a) vix retento... Richardus magnanimo parenti spem laudis alebat, puer delicatus, & ut id ætatulæ pusio altum quid spirans: sed tantam primævi floris indolem mors acerba citò depasta corrumpit. Tradunt cervos in Nova-foresta terebrantem, tabidi aëris nebulâ morbum incurrisse. Locus est quem Willielmus pater, desertis villis, subrutis Ecclesiis, per triginta & eò amplius milliaria in saltus & lustra ferarum redegerat, infando prorsus spectaculo... Filia ipsius fuerunt quinque; prima, Cæcilia Cadonensis (b) Abbatisa, quæ vivit; altera Constantia, Comiti Britannia Alano Fergant in conjugium data, austeritate justitiæ provinciales in mortiferam sibi potionem exacuit; tertia, Adala; Stephani Blesensis Comitis uxor, laudatæ in sæculo potentiæ virago, noviter apud Marcenniacum Sanctimonialis habitum sumpsit. Duarum aliarum nomina exciderunt; unius, quæ Haroldo, ut diximus, promissa, infra maturos conjugii annos obiit; alterius, quæ Aldefonso Gallicia Regi per nuncios jurata, virgineam mortem impetravit à Domino. Repertus in defunctæ genibus callus, crebrarum ejus orationum index fuit.

Patris memoriam, quantis poterat occasionibus, extollens, ossa olim Niceæ condita sub extremo vitæ tempore per legatum transferebat; sed ille prosperè rediens, audita morte Willielmi, apud Apuliam refedit, sepultus ibi illustris viri exuviis. Matrem, quantum vixit, insigni indulgentia dignatus est; quæ ante patris obitum cuidam Herlewino de Comitibus-villa, mediocrium opum viro nupserat. Ex eo Willielmus fratres habuit; Robertum, quem Comitem Moritonii fecit, crassi & hebetis ingenii hominem; Odonem, quem ad Episcopatum Baiocensem provexit Comes, Comitem Cantia Rex instituit. Callidioris pectoris ille, totius Angliæ Vicedominus sub Rege fuit post necem Willielmi filii Osborni. Itaque in aggerandis thesauris mirus tergiversari, miræ abstinentiæ, penè Papatum Romanum absens à civibus mercatus fuerat, peras peregrinorum epistolis & nummis infarciens: cujus futuri itineris opinione cum certatim ex toto regno ad eum milites concurrerent, Rex indignè ferens, compedibus irretivit (c), præfatus non se Baiocarum Episcopum, sed Comitem Cantia prendere. Clientes ejus minis impulsus, tantam auri copiam prodidit, ut nostri sæculi æstimationem superaret fulvi congeries metalli. Denique & cullei plures è fluviis extracti, quos per certa loca, sublati conscis, infoderat plenos auro molito. Post mortem fratris absolutus, nepotique Willielmo adversatus, partem Roberti E fovebat, &c.

Pag. 112.

fionem constructionis duarum Cadomi Abbatiarum. Vide Apologiam Willielmi, quam Dominus noster Matthæus de la Dangie de Rauchie, Cellerarius Abbatia S. Stephani Cadomenfis, ibidem edidit in-8°.

(a) Voces Comitatus & Ducatus, sicut Comitatus & Ducis, promiscuè ab hujus temporis Historicis usurpantur.

(b) Baldricus Burgul. in versibus inscriptis Cæcilia Regis Anglorum filia, meminit sororis quam Cæcilia secum in Monasterium traxerat: Sic enim habet:

Audivi quamdam te detinuisse sororem;

*Cujus fama meas aliquando perculit aures:
Nomen it elapsum, vidisse tamen reminiscor.*

(c) Hæc antequàm evenirent, Historiam præfectò scribebat Guillelmus Pictavinus. De Odone enim Baiocensi agens supra pag. 102, ait: *Regi cujus frater erat uterinus, unice constantissimèque fidelis fuit.* Erravimus igitur supra pag. 75, cum post Rivetum asseruimus, Lexovientem Archidiaconum nonnisi post mortem Willielmi, quem vulgò Conquæstorem appellant, manum operi admovisse. Ipsius forsàn è manibus calamarum excussit casus Odonis Episcopi, cui non parum erat additus.

A a iij

Exterarum nationum homines dignanter ad amicitiam admisit, indifferenter honoribus extulit; eleemosynæ curam habuit; transmarinis Ecclesiis multas possessiones in Anglia largitus est; nec ullum ferè Monasterium, præsertim in Normannia, vel ejus vel Ducum munificentia transiit, ut Angliæ copiâ tenuitas illorum sustentaretur... Justæ fuit staturæ, immensæ corpulentæ, facie fera, fronte capillis nuda, roboris ingentis in lacertis; ut magno sæpè spectaculo fuerit, quòd nemo ejus arcum tenderet, quem ipse admissso equo pedibus nervo extento sinuaret: magnæ dignitatis sedens & stans, quanquam obæsitâ ventris nimis protensa regium corpus deformaret; commodæ valetudinis, ut qui nunquam aliquo morbo periculoso præter in extremo decubuerit; exercitio nemorum adeò deditus, ut, sicut prædixi, multa millia ejectis habitatoribus silvescere juberet, in quibus à cæteris negotiis advocatus animum remitteret. Convivia in præcipuis festivitibus sumptuosa & magnifica inibat... Omnes eò cujuscunque professionis Magnates regium edictum accersebat, ut exterarum gentium legati speciem multitudinis apparatusque deliciarum mirarentur: nec ullo tempore comior aut indulgendi facilius erat, ut qui advenerant, largitatem ejus cum divitiis conquadrare ubique gentium jactitarent... Sola est de qua meritò culpetur, pecuniæ cupiditas (a), quam undecunque captatis occasionebus, nihil unquam pensi habuit, quin corroderet; faceret, diceret nonnulla & penè omnia, tanta majestate indigniora, ubi spes nummi effulisset... Pro timore inimicorum provincias suas pecuniâ emulgebat, quâ impetus eorum vel tardaret, vel etiam propelleret, persæpè, ut sit in rebus humanis, viribus cassatis, fidem hostilem præmio pignoratus.

Extremo vitæ tempore in Normannia habitans, contractis inimiciis cum Rege Francorum, aliquantisper se continuit: cujus abutens patientiâ Philippus, fertur dixisse: « Rex Angliæ jacet Rotomagi, partu absolutarum » more foeminarum cubile fovens; jocus in ejus ventrem, quem potione alleviaret. Quo præstrictus convitio, respondit: « Cum ad Missam post partum iero, centum millia candelas ei libabo » : talia per resurrectionem & splendorem Dei pronuncians, quòd soleret ex industria talia sacramenta facere, quæ ipso habitu oris terrificum quiddam auditorum mentibus infonarent. Nec multò post Augusto mense declinante, quando & segetes in agris, & botri in vineis, & poma in viridariis, copiam sui volentibus faciunt, exercitu coacto, Franciam infestus ingreditur, omnia proterit, cuncta populatur. Nihil erat quod furentis animum mitigaret, ut injuriam insolenter acceptam multorum dispendio ulcisceretur. Postremò Mundantium (b) D civitatem injectis ignibus concremavit. Combusta illic Ecclesia B. Mariæ, Reclusâ unâ ustulatâ, quæ spelæum suum nec in tali necessitate deferendum putavit: fortunæ omnes civium pessundatæ. Quo successu exhilaratus, dum suos audaciùs incitat ut igni adjiciant pabula, propiùs flammæ succedens, foci calore æstûsque autumnalis inæqualitate morbum nactus est. Dicunt quidam quòd præruptam fossam sonipes transiliens, interanea fessoris diruperit; quòd in anteriori parte fellæ venter protuberabat. Hoc dolore affectus, receptui suis cecinit; Rotomagumque reversus, crescente in dies incommodo, lecto excipitur. Consulti Medici, inspectione urinæ certam mortem prædixere. Quo audito, querimonia domum replevit, quòd eum præoccuparet mors emendationem vitæ jamdudum meditantem. Resumpto animo, quæ Christiani sunt, executus est in confessione & vatico. Normanniam invitatus & coactus Roberto, Angliam Willielmo, possessiones maternas Henrico delegavit. Vincitos suos omnes educi & solvi; thesauros efferri & Ecclesiis dispergi præcepit. Certum numerum pecuniæ ad reparationem Ecclesiæ nuper crematæ ipse indixit. Ordinatis ergo bene rebus, VIII Idus Septembris decessit, anno vitæ LIX (c), regni XXII;

Pag. 113.

(a) Ex Orderico Vit. ad annum 1070 Willielmus, vel amotis vel debellatis vel conciliatis sibi adversariis, sua felicitate abusus est, paulatimque cœpit potentiorum bonis inhiare, & servitutis jugum, quod cervicibus Anglorum injecerat, fortius premere.

(b) Alii vocant Meduntam, Medantem &

Medantium: vulgò Mante.

(c) Ferè sexagenarius, inquit Robertus de Monte. Legitur quidem apud Ordericum Vitalem, Willielmum Regem obiisse, natum LXIV annos, & anno Ducatus LVI; sed uterque error emendandus: nam idem Ordericus alibi non semel scribit, Willielmum I, cum successit

- A Comitatus LII, Dominicæ Incarnationis MLXXXVII. Ille fuit annus... quo Sarraceni Hispani in Christianos efferati, mox ab Aldefonso Rege Gallicæ ad sua redire coacti, etiam urbibus quas olim tenuerant, inviti cessere. Corpus regio solenni curatum, per Sequanam fluvium Cadonom delatum; ibi in magna frequentia ordinatorum, laicorum paucâ, humi traditum. Varietatis humanæ tunc erat videre miseriam, quod homo ille totius olim Europæ honor, antecessorumque suorum omnium potentior, sedem æternæ requiei sine calumnia impetrare non potuit. Namque Miles quidam, ad cuius patrimonium locus ille pertinerat, clarâ contestans voce rapinam, sepulturam inhibuit, dicens avito jure solum suum esse, nec illum in loco quem violenter invaserat, pausare debere. Quocirca volente Henrico filio, qui solus ex liberis aderat, centum libræ argenti litigatori * persolutæ, audacem calumniam compescuere. Nam tunc Robertus primogenitus in Francia contra patriam bellabat: Willielmus, antequam pater planè exspiraverat, Angliam enavigaverat, utilius ducens suis in posterum commodis prospicere, quàm exequiis paterni corporis interesse.
- B Fuit hoc tempore Berengarius Heresiarcha, qui panem & vinum in altari apposita, post consecrationem Sacerdotis, verum & substantiale Corpus Domini, sicut sancta Ecclesia prædicat, esse denegabat. Jamque scatebat omnis Gallia ejus doctrinâ per egenos scholares, quos ipse quotidiana stipe sollicitabat, disseminatâ. Unde soliditati catholicæ timens sanctissimæ memoriæ Leo Papa, Vercellis contra eum instituto Concilio, tenebrosas nebulosi erroris Evangelicorum testimoniorum fulgore depulit. Sed cùm post obitum ejus virus hæreseos diu in sinibus quorundam nebulonum confotum iterum erumperet, Hildebrandus cùm Archidiaconus esset Turonis; mox Papa, Romæ adunatis Conciliis, convictum ad dogmatis sui anathema compulit: quæ scripta suis locis, qui desiderat, inveniet. Responderunt ei Libris Lanfrancus (a) Archiepiscopus; sed præcipuè & fortiter Guimundus, prius Monachus de S. Leofredo Normanniæ, postea Episcopus Averfanus Apuliæ, nostri temporis eloquentissimus. Porro licet Berengarius primum calorem juventutis, aliquarum hæresum defensione infamaverit, ævo austeriori ita respuit, ut sine retractatione à quibusdam habeatur sanctus, innumeris bonis, maximè autem humilitate & eleemosynis approbatus, largarum possessionum dispertiendo dominus, non abscondendo & adorando famulus: scemineæ venustatis adeò parvus, ut nullam conspectui suo pateretur admitti... Unde eum laudat Cenomanensis Pontifex Hildebertus, inprimis
- D Versificator eximius... Videas in his Versibus, quod laudis excefferit modum Episcopus... Illa fuit tempestas, quâ Henrici miserabile & penè funestum per quinquaginta annos Alemannia ingenuit* imperium. Erat is neque ineruditus, neque ignavus; sed fato quodam ab omnibus ita impetitus, ut religionis tractare sibi videretur, quisquis in illum arma produceret. Habebat duos filios, Conradum & Henricum... Sub isto Imperatore regnante floruit Maurianus * Scotus, primò Fuldenfis Monachus... Is longo vitæ (b) otio Chronographos scrutatus, dissonantiam Cyclorum Dionysii Exigui ab Evangelica veritate deprehendit. Itaque ab initio sæculi annos singulos recensens, viginti duos qui circulis prædictis deerant superaddidit; sed paucos aut nullos suæ sententiæ sectatores habuit... Adeò inveteratus usus placet; adeò ferè nullus novis licet probabiliter inventis serenitatem
- E assensus pro merito indulget! Totis conatibus in sententiam veterum repta-tur; omne recens sordet.

* Al. litigario

An. 1050.

Pag. 115.
* f. ingenuitPag. 116.
* Al. Maurinianus & Marimannus

patri Roberto cujus mortem ad annum 1035 referunt omnes Chronographi, fuisse duntaxat natum annos VIII; & quidem incompletos, si crediderimus S. Michaëlis de Monte Chronico, quod nonnisi VII annos tribuit Willielmo tempore mortis Roberti Ducis Norm.

(a) Scripsit, inquit Sigebertus, *invektivas contra Berengarium Turonensem Epistolâs*, refellens Scripta ejus de Corpore & Sanguine Domini. Lanfrancus, teste eodem Bibliographo, scripsit *laudes, triumphos & res gestas Guillelmi Normannorum Comitis*.

(b) *Accepit sedem [Hereford.] Robertus Lotharingus... Erat tunc temporis Monachus Marianus apud Mogontiam inclusus, qui longo solitudinis otio... dissonantiam vel primus vel solus animadvertit... magnam & diffusissimam Chronicam facere adorsus. Eum librum Robertus miratus unice, æmulatus mirifice, Angliæ invehendum curavit. Denique captus Mariani ingenio, quidquid ille largiùs dixerat, in arctum contrahens defloravit; adeò splendide, ut magis valere videatur defloratio, quàm ingentis illius voluminis diffusio. Ex eodem Willielmo Malmesbur. in Gestis Pontificum Angl. pag. 286.*

EX EADMERI ^(a) CANTUAR. MONACHI

HISTORIÆ NOVORUM LIB. I.

Ad calcem Operum S. Anselmi Paris. 1675, fol. pag. 28.

Pag. 29.

GODWINUS Cantia Comes, magnanimus per Angliam terra marique habebatur. Hic orto inter illum & Regem [Edwardum] discidio, exul ab Anglia cum suis omnibus ferè judicatus est. Ivit itaque ad Comitem B Baldwinum in Flandriam, & Haraldus filius ejus in Hiberniam. Hinc, matre Regis Imma defuncta, Godwinus & Haraldus in Angliam reversi sunt, numerosis uterque navibus & valida militum manu vallatus . . . Vulnothus filius Godwini & Hacun filius Suani filii sui, obsides [Regi] dantur; ac in Normannia Wilhelmo Comiti, filio scilicet Roberti filii Richardi fratris matris suæ, custodiendi destinantur. Haraldus Comitatum Cantia patri succedens obtinuit. Is, elapso modico tempore, licentiam petivit à Rege Normanniam ire, & fratrem suum atque nepotem qui obsides tenebantur, liberare, liberatosque reducere. Cui Rex: » Hoc, inquit, non fiet per me. Verum- » tamen ne videar te velle impedire, permitto ut eas quò vis, ac experire » quid possis. Præsentio tamen te in nihil aliud tendere, nisi in detrimentum » totius Anglici regni & opprobrium tui. Nec enim ita novi Comitem men- C » tis expertem, ut eos aliquatenus velit concedere tibi, si non præcierit in » hoc magnum proficuum sui ». Ascendit itaque Haraldus navem, [magis] » suo quàm Regis consilio credens, cum ditioribus & honestioribus homini- » bus suis, auro & argento vesteque pretiosa nobiliter instructis. Mare turbu- » lentum navigantes exterritat, & navem undarum cumulus vehementer exa- » gitat. Ejecta tandem cum omnibus, quæ ferebat, in Pontivum fluvium qui » Maia vocatur, à domino terræ illius, pro ritu loci (b), captivitati addicitur; » & homines in ea consistentes diligentiori custodiæ mancipantur. Constrictus » igitur Haraldus quemlibet ex vulgo, promissa mercede illectum, clam ad » Comitem Normannia dirigit, exponere illi quid sibi contigerit. At ille festi- » natò per nuncios mandat domino Pontivi, Haraldum cum suis ab omni ca- » lumnia liberum sibi quantociùs mitti, si pristina amicitia suâ amodò vellet D » ex more potiri. Sed cum ille hominem dimittere nollet, iterum in mandato » accepit se necessariò Haraldum missurum, alioquin certissimè sciret Willel- » mum Normannia Ducem armatum pro eo Pontivum iturum. Mittit igitur » virum cum sociis, primò tamen eis quæ meliora detulerant ablatis. Hinc ad » Willelmum Haraldus veniens, honorificè suscipitur: & audito cur patriam » exierit, bene quidem rem processuram si in ipso non remaneret, Willelmus » respondit. Tenuit ergo virum aliquot diebus circa se, & in mora illa more » prudentis aperuit ei quod habebat in mente. Dicebat itaque Regem Edwardum, » quando secum juvene olim juvenis in Normannia demoraretur, sibi » interposita fide sua pollicitum fuisse, quia si Rex Angliæ foret, jus regni » in illum jure hæreditario post se transferret. Et subdens ait: » Tu quoque si » mihi te in hoc ipso adminiculaturum sponderis, & insuper castellum Do- E » fris cum puteo aquæ ad opus meum te facturum; sororemque tuam quam » uni de Principibus meis dem in uxorem, te ad me, tempore quo nobis con- » veniet, destinaturum; nec ne filiam meam te in conjugem accepturum fore » promiseris; tunc & modò nepotem tuum, & cum in Angliam regnaturus

(a) Eadmerus seu Edmerus, & corruptè Edmerus, cognomine Cantor, fuit S. Anselmi auditor & discipulus, deinde victor & amicus. Exiliorum ac laborum ejus individuus comes, ab eo nusquam recessit, Regis irâ & odio nihil territus. Etatem suam prodit, dum pag. 33 ait: *Quantus maior Lanfrancum ex morte ejus [Willemi I Regis] perculerit, quis dicere possit, quando nos qui circa illum nuncia morte illius era-*

*mus, statim eum præ cordis angustia mori timere-*mus? Humana posuit Eadmerus anno 1121.

(b) Mos priscus etiamnum restat ferè per omnia littora Christiani orbis, ut naufragorum bona fisco applicentur; quod tamen apud Anglos haud obtinet, nisi ubi neque homo quispian neque canis aut felis vivus evaserit. *Seldenus.*

venero

- A » venero, fratrem tuum incolumem recipies. In quo regno si aliquandò fuero
 » tuo favore confirmatus, spondeo quia omne quod à me tibi rationabiliter
 » concedi petieris, obtinebis ». Sensit Haraldus in his periculum undique,
 nec intellexit quā evaderet, nisi in omnibus istis voluntati Willelmi ad-
 quiesceret. Adquievit itaque. At ille ut omnia rata manerent, prolatis
 Sanctorum reliquiis, ad hoc Haraldum perduxit, quatenus super illas ju-
 rando testaretur, se cuncta quæ convenerant inter eos opere completurum,
 nisi communi mortalibus sorte præsentis vitæ præriperetur. His ita gestis Ha-
 raldus, adepto nepote, in patriam suam reversus est. Ubi verò quid accide-
 rit, quid egerit, Regi percunctanti narravit: « Nonne dixi tibi, ait, me
 » Willelmum nosse, & in illo itinere tuo plurima mala huic regno contin-
 » gere posse (a) »? In brevi post hæc obiit Edwardus. Juxta quod illic ante
 B mortem statuerat, in regnum ei successit Haraldus. Dein venit nuncius in
 Angliam à præfato Willelmo directus, expetens sororem Haroldi juxta
 quod convenerat Willelmo & illi. Alia etiam quæ, violato sacramento, ser-
 vata non erant, calumniatus est. Ad quæ Haroldus hoc modo fertur respon-
 disse: « Soror mea quam juxta conditum expetis, mortua est. Quod si
 » corpus ejus quale nunc est vult Comes habere, mittam, ne judicer sacra-
 » mentum violasse quod feci. Castellum Dofris & in eo puteum aquæ, licet
 » nesciam cui, ut vobis convenit, explevit *. Regnum quod necdum fuerat
 » meum, quo jure potui dare vel permittere *? Si de filia sua, quam debui
 » in uxorem, ut asserit, ducere, agit; super regnum Angliæ mulierem ex-
 » traneam, inconsultis Principibus, nec debere nec sine grandi injuria posse
 » adducere noverit ». Reversus nuntius responsa retulit domino suo: quibus
 C ille auditis, iterum ei amica familiaritate mandavit, quatenus aliis omis-
 servata fidei sponfione saltem filiam suam uxorem duceret; alioquin se pro-
 missam regni successionem armis sibi vindicaturum procul dubio sciret. At
 ipse nec illud quidem se facere velle, nec hoc formidare respondit.
 Unde Willelmus indignatus, magna spe vincendi belli ex hac Haroldi
 injustitia est animatus. Parata igitur classe, Angliam petit; confertoque
 gravi prælio, Haroldus in acie cecidit, & Willelmus victor regnum
 obtinuit. De quo prælio testantur adhuc Franci qui interfuerant; quoniam
 licet varius casus hinc inde exstiterit, tamen tanta strages ac fuga Norman-
 norum fuit, ut victoria quā potiti sunt, verè & absque dubio soli miraculo
 Dei adscribenda sit... Rex factus Willelmus... usus atque leges, quas
 patres sui & ipse in Normannia habere solebant, in Anglia servare volens,
 D de hujusmodi personis Episcopos, Abbates & alios Principes per totam
 terram instituit, de quibus indignum judicaretur, si per omnia suis legibus,
 postpositâ omni alia consideratione, non obedirent; & si ullus eorum pro
 quavis terreni honoris potentia caput contra eum levare auderet, scientibus
 cunctis unde, qui, ad quid assumpti fuerint. Cuncta ergo divina simul &
 humana ejus nutum expectabant. Quæ cuncta ut paucis animadvertantur,
 quædam de eis quæ nova per Angliam servari constituit, ponam... Non
 ergo pati volebat quemquam in omni dominatione sua constitutum Romanæ
 urbis Pontificem (b) pro Apostolico, nisi se jubente, recipere, aut ejus lit-
 teras, si primitus sibi ostensæ non fuissent, ullo pacto suscipere. Primatem
 quoque regni sui, Archiepiscopum dico Cantuariensem, si coacto generali
 Episcoporum Concilio præsideret, non sinebat quicquam statuere aut pro-
 E hibere, nisi quæ suæ voluntati accommoda (c), & à se primò essent ordi-
 nata. Nulli nihilominus Episcoporum suorum concessum iri permittebat, ut
 aliquem de Baronibus suis seu Ministris, sive incesto, sive adulterio, sive
 aliquo capitali crimine denotatum, publicè nisi ejus præcepto implacitaret
 aut excommunicaret, aut ullâ Ecclesiastici rigoris poenâ constringeret.

An. 1066.

*f. explevi
*f. promit-
tere

(a) Addit Rogerius de Hoveden: « Magnas
 » in hoc facto tuo calamitates præsentio genti nostræ
 » venturas ».

(b) Huc spectat Epistola illa Guillelmi, quā
 obsequii fideique professionem Gregorio VII,
 eam per nuncium petenti, avito jure subnixus
 denegat. Hubertus legatus tuus, inquit, me admo-
 nuit, quatenus tibi & successoribus tuis fidelitatem
 facerem, & de pecunia quam antecessores mei ad

Romanam Ecclesiam mittere solebant, melius cogita-
 rem. Unum admisi, alterum non admisi: fidelitatem
 facere nolui nec volo, quia nec ego promisi, nec ante-
 cessores meos antecessoribus tuis id fecisse comperio.

(c) Nimius fuit Willelmus in imperio quod
 circa sacra exercetur. Id quoque palam videre est
 in Diplomate pro Cœnobio Belli, quo plura privi-
 legia tam sacris officiis quàm jurisdictioni Episco-
 pi derogantia, filo perquam imperioso concessit.

EX GESTIS (a) TREVIRENSIUM ARCHIEPISCOPORUM.

*Apud Martenium (b), Tom. IV Amplissimæ Collectionis,
col. 165.*

POPPONE itineris (c) negotio occupato, necdum reverso, Gislebertus quidam Comes de castello Lucelemburch nominato, cum filio suo Conrado . . . mala inenarrabilia non cessabant perpetrare . . . Poppone videlicet
 Col. 168. Jerusalem profecto, & per tres ferè annos demorato. Babyloniam enim uf- B
 Col. 169. que videndi nominatissimæ illius civitatis gratiâ processerat, ubi & tentus aliquandiu in captivitate laborabat . . . Cum adhuc famulus Dei Symeon vi-
 Col. 171. tales carperet auras . . . fuit fames valida (d) in omni terra ista . . . cujus mali causam insipiens vulgus Symeoni imputabat . . . Spiritum reddidit [Poppo Archiep. Trevir.] sub die XVI Cal. Julii, anno Dominicæ Incarn-
 Col. 172. tionis MXLVII . . . cui successit Everardus (e) . . . Hic à Comite Conrado de Lucelemburg captus est . . . Nec multò post Comitem suscepit; cui pro poenitentia peregrinationem Jerosolymam injunxit, in qua & obiit. Dein Judæis persecutionem induxit, eosque, nisi proximo sabbato Paschæ Christiani efficerentur, civitate pellendos esse decrevit. Hinc igitur ejusdem nefandæ gentis quidam, ad similitudinem Episcopi ceream imaginem lychnis interpositam facientes, quemdam Clericum de Cœnobio S. Paulini, Christianum C nomine non opere, ut eam baptizaret, pecuniâ corruerunt; quam ipso sabbato, Episcopo jam ad Baptismi solemnia præparato, accenderunt: quâ ex parte jam consumptâ, Episcopus super fontem sacris instans officiis, cœpit graviter infirmari, & . . . in sacris vestibus obiit XVII Cal. Maii.
 An. 1066. Quo mortuo, Anno Colonienfis Episcopus, quem provisorum regni & tuto-
 Col. 173. rem filii sui Heinrichi Heinrichus Imperator moriens reliquerat, spreto Treberorum consilio & electione, adhibitâ Regis adhuc pueri investiturâ & confirmatione, nepotem suum Cunonem cum magna ambitione & manu militari, si necesse foret, inthronizandum versus Treberim direxit . . . [Treberenses] sine mora Præsidentem suum Theodericum cum aliis Principibus evocatum, ad ulciscendam tanti contemptûs injuriam clamosis vocibus instigant . . . Cuno D incidit in manus impiorum hominum, qui eum de rupe præcipitantes, in Cal. Junii miserabili morte peremerunt . . . Udo inthronizatur Episcopus electione Cleri & populi. Hic ex Alemannorum prosapia oriundus, patre Eberhardo
 Col. 174. Comite, matre Ida, eisdemque Monasterii quod dicitur Scafuse fundatori- bus . . . Cui Egilbertus successit . . . Tempore illo cum Gregorius, qui & Hildebrant, Romani Pontificis jura disponderet, hoc decretum antiquitûs quidem promulgatum, nunc autem innovatum est; ut videlicet omnes in sacris Ordinibus constituti, Presbyteri scilicet & Diaconi à cohabitationibus feminarum se, ut decet, abstinere, aut officio vacarent: similiter etiam ne quis cujuscunque ordinis, laicus videlicet sive Clericus, Episcopatus, Abbatis, seu alias quaslibet spiritualium donorum dignitates, vel per se vel per interpositam personam emere vel vendere præsumeret; quod si quis infringere, honorem quemcumque haberet, amitteret. Ubi hoc verbum E palam factum est . . . magnam suscitavit invidiam. Propterea inter Re-

(a) Annales hi, quorum Auctor Acherio nostro, Tom. II Spicil. in-fol. pag. 207, forsitan est Golscherus Monachus S. Mathiæ Cœnobii prope Treverim, desinunt in anno 1122.

(b) Eadem Gesta seu Historiam Trevirensis edidit Acherius Tomo laudato.

(c) Anno Dom. Incarn. MXV Poppo Treberorum Archiepiscopus ordinatur. Hic sæpius occupatus in expeditione & procinctu militum. Apud Acherium pag. 215.

(d) Non 1043, sed 1033 anno. Symeon enim animam, ut paulo supra legitur, reddidit Cal. Jun.

anno Dom. Incarn. MXXXV: & apud Brouverum in Annal. Trevir. idem Reclusus obiit Kal. Jun. anno 1034.

(e) Hic desinit Ms. Codex Aureæ-vallis, inquit Martenius: quæ enim subjecimus, addit idem, ex eodem Codice addita sunt aliâ manu, sed antiquâ. Hucusque igitur forsitan Theodericus Monachus S. Mathiæ; ita ut quæ sequuntur, scripta sint à Golschero: hinc Trithemius initio Chronici Hirsaug. ait: Theodericus Monachus in Historia Trevirorum; Golscherus Monachus in Gestis eorundem, &c.

EX GESTIS TREVIRENSIUM ARCHIEPISCOPORUM. 195

A gnum & Sacerdotium (a) partes exortæ sunt, & hinc inde permaximæ invidiæ succreverunt; & eò usque diffentionis hujus & inimicitiarum invicem fomes invaluit, ut si cui Cæsarianorum occurrisset quispiam Ecclesiasticorum, qui forsitan pro amore patriæ cælestis sæculum reliquisset; carnem macerasset, quemque aliqua corporis molestia attenuasset; sive qui, ut tunc moris erat, barbam quasi in signum religionis enutrisset, quasi regii honoris proditores contumeliis afficiebant, insultanter * eos Ecclesiasticos appellantes. Nullus enim tunc in subrogandis Pontificibus vel aliis Ecclesiasticis dignitatibus, canonicæ sanctionis ordo servabatur; sed qui tantum Regis vel Principis manum implevisset, seu aliud qualecumque obsequium sibi placitum impendisset, regiâ præficebatur violentiâ ubi voluisset. At verò ubi Rex ejusque consentanei Principes non eò minus omittebant, sed vetitæ tam venditionem magis ac magis instituebant; præfatus Papa non veritus, sententiâ anathematis omnes concludit; & quicumque voluisset in Catholicorum consortio numerari, faciebat sibi hujusmodi verba conscribi: « Anathematizo omnem heresim Henrici dicti Regis (b) & omnium complicum ejus, & omnem qui eum regio nomine vel honore veneratur, Heinricum, inquam, quartum ejus nominis Regem ». Quam excommunicationem ubi fama ad aures Imperatoris detulit . . . convocato suæ partis Episcoporum, Abbatum & aliorum Grandium Concilio, statuit ut Gregorius nulli eorum deinceps Apostolicus esset, nec decretum ejus quisquam reciperet; & hoc factò, ipse sub omni celeritate Italiam adiit, Wicbertum quemdam Ravennæ civitatis Episcopum in una civitatum Italiæ pro Gregorio Papam fecit, quem & Clementem nominavit. Porro si quando Gregorius causâ cuiuslibet rei agendæ Româ fuisset egressus, iste subintrabat; illo revertente, iste fugiebat; illi Ecclesiastica, major videlicet pars, isti verò Cæsariana præsidio erat . . . Consensit ei [Henrico IV in electione Egilberti] ex Episcopis qui causâ electionis [Treverim] advenerant, solus Theodoricus Episcopus Virdunensis, qui cognomento Magnus vocabatur, & pars aliqua populi Treberensis. Rex ergo nil moratus, investivit eum, dans ei annulum & baculum, sub die VIII Idus Januarii, anno Dominicæ Incarnationis MLXXVIII. Pontifices verò Herimannus Metensis & Bibo Tullensis, & residuus Clerus & populus, quantum in ipsis erat, non assenserunt . . . Egilbertus benedictione non percepta remansit.

* Al. insultantes

Col. 175.

An. 1080.

Col. 176.

(a) Eo tempore quo dissidium ortum est inter Papam Gregorium, qui alio nomine Hildebrandus dictus est, & Henricum IV hujus nominis Imperatorem, contigit sanctam Ecclesiam diversis necessitatibus & adversitatibus opprimi & fatigari; quia capite ipso, quod ex Regno & Sacerdotio constat, per morbum discordiæ infirmato, reliquum corpus à languore integrum permanere non potuit. Tunc siquidem Simonia antiquarum hæresum sola superstes, tunc Presbyterorum conjugatorum irreverentia adeò in orbe prævaluerant, ut S. Spiritus dona jam apud Principes sæculi essent venalia, & inter vitam laicorum & Clericorum penè nulla foret distantia. Super hoc sequaces Imperatoris à Sede Apost. excommunicati, quos sibi communicare nolle videbant, rapinis, tormentis & ipsis etiam mortibus puniebant. Ex Cap. 1 Histor. Afflegem. apud Acherium Tom. 2 Spicil. in-fol. pag. 770.

(b) Apud Acherium, & complicitum ejus, & omnes qui eum regio nomine & honore venerantur; Henricum, inquam, nominis hujus Regem IV. In gratiam seu laudem Imperatoris juvat quædam huc adducere ex Mf. Epistola Fulcoii (de quo alibi agemus) directâ Henrico Augusto. En

igitur carmina:

Inclutus Augustus bellis & pace . . .
Cesar habes aditum samæ, quo gesta sequaris
Nota patrum . . .
Qui sis, quid possis vi cum virtute probasti . . .
Pulcher es armatus Cesar, speciosus inermis . . .
Radulfum radit de terra . . .
Perfida perjuræ dat sceptrum dextera dextræ . . .
Fulminat Henricus, furit & ferit; ast inimicus
Iste prostratus, qui Rex non jure creatus . . .
Per quæ peccavit, Radulfum pœna notavit,
Justo judicio, corporis exitio . . .
Perstitit in regno Henricus David ut alter,
Occubuit quantum Radulfus ut Absalon alter;
Restat ut Architosel quis suspendatur ut alter . . .
Ergo triumphalem merito decus erigit arcum
Fulcoius Vates tibi, Rex, modò vita supersit;
Ut tuus inde meo vivat labor ille labore . . .
Cesare Henrico redierunt aurea sæcla . . .
Alter Mecenas cum Cesare tolle camenas . . .
Gallia non novit; nescit Normannia vates;
Tu solus genus hoc, tu nosti more parentum . . .
Musa tribus famulata, Deo, Regi, Manasæque,



B b ij

EX CHRONICO (a) S. PETRI VIVI SENONENSIS,

AUCTORE (b) CLARIO MONACHO.

Apud D. Lucam (c) Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 475.

* *Mf. Senonas* EODEM igitur anno [MXXXII], in messione subsequenti, Rex copiosum exercitum applicuit Senonis*; & in villa quæ Masciacus Major dicitur, castra posuit. Comes itaque Andegavensium Fulco, qui primus post Regem erat in ipsa expeditione, Abbatiam S. Petri fregit, clausum Monachorum terrâ tenus incidi fecit: unde Monachis contra eos Sanctorum pignora deferentibus, quidam eorum furentes se ipsos interfecerunt; talique confictu, & ejusdem urbis militum assultu, multi ceciderunt, ceteri verò fugerunt. Rex autem tactus amore sui patris Rotberti, qui valde ipsum locum dilexit, vi quadam ab ipso loco eos ejecit. Deinde post tres dies rediit Parisius; & subsequenti anno venit Senonas cum tribus millibus virorum, & castra posuit in loco qui dicitur Chalciciacus: ubi diebus septem morantes, Abbatiam S. Remigii, & burgum S. Leonis necnon & S. Eracclii fregerunt, prædati sunt & incenderunt; atque quosdam ante mœnia urbis jaculis interfecerunt, deinde ad patriam redierunt.

An. 1033.

Anno MXXXIV, wirpivît Odo Comes Regi Hainrico medietatem urbis Senonicæ; & Gelduinus receptus est in sede, in qua nondum fuerat, resistentibus pluribus; & Abbas Gerbertus missus in Abbatiam S. Mariæ foris muros.

Anno MXLVI, obiit Ermenaldus Abbas, quem Gelduinus Archiepiscopus, alter, ut verè dici potest, Archembaldus, omnibus modis quibus scivit & potuit, inquietavit, afflixit & injuriavit, servos & ancillas Abbatix prædando, carcerando, & omnia mala faciendo, etiam & ornamenta Ecclesiæ, quomodocumque subripere poterat, invadendo, suisque complicitibus, quorum similis erat, dando. Obiit autem VIII Kal. Novembris, & sepultus est in claustro S. Petri: cui successit domnus Gerbertus, Monachus ejusdem loci; quem suprâ diximus Abbatem S. Mariæ. Huic Gelduinus reddidit caput S. Quiriaci, quod de ipsa Ecclesia, scilicet S. Mariæ, antè fuerat translatum in matre Ecclesia S. Stephani. Eodem tempore defunctus est Drotmundus, Trecacensis Episcopus; cui successit Mainardus Archiclavus S. Stephani.

An. 1037.

Tunc temporis (d) Odo Comes exercitum congregavit, & contra Ducem Goscelonem perrexit & castrum quod Barrus vocatur; tandem postea illud cepit, & in crastinum cum ipso Duce & Alemannis pugnavit. Victus fugam iniit; fugiens cum multis Proceribus & innumerabili multitudine militum interfectus obiit. Postea S. Odilo, Abbas Cluniacensis, obiit virgo centenarius in die Circumcisionis (e); cui domnus Hugo successit, vir totius honestatis.

An. 1049.

[Anno MXLVII. Hoc anno pugnavit Rex Francorum Hainricus cum tribus millibus Francis bellatoribus contra Normannos super Dura fluvium. Fuerunt autem Normanni triginta millia; de quibus perierunt decem millia, E reliqui victi fugerunt].

An. 1049.

Post hæc sequenti tempore Gelduinus, peractis in Episcopatu annis decem & octo, projectus est de Pontificatu à Leone Papa & Rege Hainrico, gaudentibus Clericis & lætante populo: cui successit Mainardus, Trecacensis

(a) Quæ præcedunt, edidimus pag. 222 Tomi nostri X; ibique nonnulla monuimus de Auctore ejusdemque Chronico. De utroque alibi, nempe suo tempore, fusiùs agemus.

(b) Hic, valde bene litteratus, florebat anno 1120: nam, ut legitur infra, scilicet pag. 484, interfuit Belvacensi Concilio ejusdem anni. Idem aliunde docet Acherius.

(c) Acherianam editionem contulimus cum

Mf. Chronico S. Petri Vivi, unde adducimus quæ anfulis includuntur.

(d) Hic & infra perturbatur ordo temporis.

(e) Petrus Damiani in Vita S. Odilonis tradit hunc obiisse anno MXLVIII, eâ nocte quæ Dom. Circumcisionis solemnia præcedebat. Petrum autem Damiani annum à Paschate exordiri, ut quidam alii hoc tempore Scriptores, manifestè ostendunt Jotfaldus & Hermannus Contractus.

A Episcopus; & Leothericus Præcentor, ordinatus est Antistes Ecclesiæ Laudunenſis. Poſtea ipſo Gelduino reclamante ſe injuſtè deſiſtitum, & Mainardum inthronizatum, auctoritate Papæ Leonis convocati, & in Concilio dijudicati, amiſit uterque donum curæ Paſtoralis. Poſtea verò propter utilitatem tam Eccleſiæ Senonenſis, quàm totius patriæ circumjacentis, totius Concilii concordante conſenſu Mainardus eſt reſtitutus; Gilduinus autem pro ſua miſerabili vita deſectus, omni honore eſt privatus. Reverſus namque à Roma, Rodulſum Comitem adiit; & caſtella quæ ex paterno jure contingebant, ut ſe adjuvaret, dedit; ſicque ſe ab omni honore expulſit. Donnus verò Mainardus ab Apoſtolica ſede rediens, Clerum & populum lætum propter ſe invenit, & in pace rexit. Ipſe oblationes Eccleſiarum reddidit Canonicis, quas Præpoſiti abſtulerant illis: Abbatiam S. Petri & Abbatem & Monachos, quippè quia inter eos ab infantia fuit nutritus & literis doctus, valdè dilexit: conſuetudines pravas, injuſtas & malas, quas Gelduinus in ea miſerat, & Rainardo Comiti ſuâ inertiâ mittere ſiverat, omnes ad nihilum magna vi & potentia redegit; & plus omnibus ſuis antecſſoribus eam ſublimavit. Hoc multum obfuit, quòd parum ſuperfuit.

In hoc tempore Papa Leo venit Lingonas civitatem, ubi ordinavit Frotmundum Trecorum Pontificem; ibique obiit Petrus Diaconus ejus, ſepulſusque eſt in capitulo S. Mammetis.

Tempore illo miſit Rex Hainricus Walterium Meldenſem Episcopum & Waſcelinum de Chalinaco * cum (a) aliis ad quemdam Regem in finibus Græciæ, qui vocabatur Geriſclo *, de terra Ruſciæ, ut daret ſibi filiam ſuam in uxorem: quos ille cum pluribus donis & cum filia remiſit in

* M^c Chalinaco
* Jeroſſaus
An. 1051.

C Francia.

Anno MLV, in Kalendis Auguſti, II feriâ, Lunâ IV, facta eſt tempeſtas valida & nimia per totum Senonicum pagum, quæ vaſtavit omnia ſata & ſegetes, & vineta & nemora, & interfecit homines & jumenta: & in eodem anno, vigiliâ Cœnæ Domini, XIV Lunâ, ante Paraſceven feriâ IV *, poſt primum pullorum cantum, effecta eſt ipſa luna tota nigra, ſicut carbo extinctus, ſerè duabus horis; & poſt facta eſt in Eclypſin, iterum reaccenſa; & in ipſo anno mortuus eſt Comes Rainardus, filius Frotmundi, perſequutor S. Eccleſiæ, ſepulſusque eſt in capitulo S. Columbæ. Tunc Rex Hainricus poſſedit civitatem, & omnia quæ ipſe habuerat. Deinde Rex Hainricus, convocatis Proceribus Franciæ, filium ſuum Philippum per manus Gervafii Remorum Archiepſcopi in Regem fecit ungere.

* Ed. V.

An. 1059.

[Anno MLVII. Hoc anno pluit ſanguis in pago Pariſienſi in quamdam Eccleſiam ſuper populum audientem Miſſam in feſto Omnium Sanctorum].

Anno MLX, obiit Rex Hainricus. Hic regale Præceptum fecit de rebus Abbatæ S. Petri, ſicut fecerat & pater ejus Rotbertus. Mortuo autem Hainrico Rege apud Viſtriacum caſtrum (b) in Brièria, & ſepulto in Baſilica S. Dionyſii, Rodulſus Comes, conſanguineus ejuſdem Regis, duxit uxorem ejus in conjugio contra jus & fas; unde fuit excommunicatus. Balduinus verò, Comes Flandrenſis, Regem parvulum Philippum aluit, & Franciam gubernavit.

Anno MLXII, obiit Mainardus Archiepſcopus, peractis in Episcopatu annis XII & menſibus III & VIII diebus; & juxta patrem ſuum Mainardum, & Dainbertum Vicecomitem fratrem ſuum, ſepultus eſt in capitulo S. Petri: cui ſucceſſit in Archiepiscopatu domnus Richerius, ipſius Eccleſiæ Archidiaconus, Dei voluntate ab omni Clero & populo electus: qui ordinatus Pariſius in die S. Paſchæ ab Episcopopo Gotfrido & aliis, præſente Rege cum Principibus, rediens inde Senonas in octava Paſchæ, eſt receptus cum gaudio in propria ſede.

(a) Rotgerus II Catalaun. Episcopos procuravit etiam ſecundas Henrici Regis nuptias. Nam in veteri Cod. Rem. Eccleſiæ Henricus in *Raſbatiæ* miſiſſe dicitur Catalaunenſem Episcopum R. ut filiam Regis illius terræ, Annam nomine, ſibi uxorem peteret. In Libro autem de Vita S. Lietberti Camerac. Episcopos nuptiæ Regis cum Anna Remis in eodem Conventu celebratæ dicuntur, in quo Lietbertus conſecratus eſt Episcopos.

(b) Hunc locum fruſtrâ in Briegio ponunt recentiores. Bieria ſilva nunc Fontis-Blaudi vocatur, ubi ædes regiæ ſaltem à tempore Ludovici Junioris. Illic inter illas ædes & oppidum ad viam, quæ fert Moretum, viſitur Crux Viſtriaci hætenus dicta: quo in loco fortè olim caſtrum cognomine fuerit, ubi mortuus Henricus. *Mabill.*

B b iij

[Anno MLXIII, finis fuit anni magni, qui constat quingentis triginta A duobus annis; & sequenti anno idem incipit circulus, in cuius fine erit labor & dolor].

Anno MLXIV, Rex Philippus fecit regale Præceptum de rebus S. Petri Vivi, sicut pater suus Hainricus.

Anno MLXV, Bernardus Miles & dominus castri Barris montis, in capitulo S. Petri Vivi, & uxor ejus Humberga, competierunt & receperunt ab Abbate Gerberto & Monachis ejusdem loci, quartam (a) de villa quæ dicitur Riçtiacus, & de Ecclesia ejusdem villæ; similiter & de villa quæ vocatur Pauliacus (b).

[Anno MLXVI. Hoc anno apparuit stella cometes in vigilia S. Marci Evangelistæ, vespertinâ horâ, ad plagam occidentalem, per XII dies. In ipso anno defunctus est Aywardus Rex Anglorum: Dux autem Normanno-
rum, nomine Willermus, cognatus præfati Regis, congregans exercitum copiosum valdè, perrexit super Anglos, transiens mare. Unde Angli coadunati fecerunt sibi Regem, Airaudum nomine: & venientes ex utraque parte in unum, bellum fecerunt admirabile: occisis multis, etiam & Rex Anglorum interfectus est. Willermus faciens pacem cum his qui superfuerunt, est unctus Rex in regno. Deinde Regem Scotiæ cum omnibus suis, sibi bellando subjugavit. Posthæc defunctus est Balduinus Comes Flandrensis: cui successit in Ducatu filius ejus Balduinus. Obiit etiam eo tempore Comes Rotdulfus, adhuc tenens matrem Regis; unde erat excommunicatus.]

An. 1067.

Anno MLXVIII, incœpta est renovari Ecclesia S. Saviniani Sociorum-que ejus Martyrum... Quod dum fieret, inventa sunt sepulcra eorum... plena sarcofagis & loculis faxeis, plumbeis, gypseis, & septicis atque complanatis lidoriis; quæ omnia plena erant corporibus honestissimè palliatis, aromatizatis; & quod mirum est, quibusdam deerant capita; quidam etiam in pedibus habebant sandalia... Suscepit opus Ecclesiæ, & largè & honestè perfecit vir quidam Balduinus, Major hujus Abbatæ, & Petronilla uxor ejus.

Anno MLXXIV, fundatum est Molismense (c) Cœnobium.

Anno MLXXV, Arnulfus Abbas S. Columbæ detulit de Italia reliquias de corpore S. Thebaudi fratris sui, & posuit in eadem Abbatia; cœpitque ædificare Ecclesiam in honore ejus Sancti, quæ est euntibus de civitate ad eandem Abbatiam juxta viam ad dexteram manum.

(a) Scilicet partem; quo loci, inquit Acherius, fundata fuit Abbatia Molismensis: at Chronicon Mf. habet cartam.

(b) Polliacus (Pouilly) villa erat Molismo proxima, nunc excisa; quam Milo de Monte-Barro, assentiente Rainardo fratre suo, donavit Molism. Ecclesiæ. Mabill.

(c) Annum conditi Monasterii apud Mabillo-

nium exprimit hoc distichum:

Anno milleno quinto cum septuageno,
Sub Patre Roberto crevit domus hæc in aperto.

Prima loci Molismi donatio facta legitur ab Hugone de Marlenniaco. Polliacensis autem Ecclesiæ decimationum partem Rainaldus de Molismo cessit.

D

EX CHRONICO (a) EPISCOPORUM METENSIUM.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 229.

E

SUCCESSIT huic [Theoderico I] confanguineus ejus Adelbero (b)... Hic renovavit Cœnobium S. Martyris Symphoriani præcipuè, tum & alia... Sedit annis XXVIII. Obiit XVIII Kal. Januarii: sepultus est in Ecclesia S. Symphoriani, ubi & SS. Æpletius, Pappolus, Goëricus, Godo, Aptatus & Felix Pontifices meritis insignes quiescunt.

(a) Auctor hujus Chronici florebat tempore Stephani, qui Poconi successit in Episcopatu Metensi anno 1120. Cum enim ad Stephanum pervenit, ætatem suam prodit sic: Qui [Stephanus] quoniam adhuc virâ floret & ætate viget, ten-

ratio fletat elationis orta ex peste adulationis.

(b) Scilicet Adalbero Virdun. Episcopus, II Metensis, frater Deoderici seu Theoderici Ducis Mosellanorum. Relicto enim Virdun. Episcopatu, Metensem obtinuerat.

EX CHRONICO EPISCOPORUM METENSIVM.

199

A Post hunc ascendit ad Episcopatum Theodericus II, qui Monasterium urbis principale S. Stephano Protomartyri construxit, adepto ipsius brachio à Bisontica * civitate. Inter ipsum autem & Henricum Imperatorem diffentione non modicâ ortâ, prædia multa Ecclesiarum pro auxilio distribuit per decennium... Rexit cum potentia cathedram annis XXX. Obiit II Kal. Maii; sepultus in Ecclesia S. Stephani. Et hujus tempore Guarinus Abbas sancto construxit Basilicam Arnulfo, quam S. Leo IX dedicavit, privilegioque suo sublimavit.

* Byzantio

An. 1047.

Huic sanctitate ac religione venerabilis (a) Adelbero successit, pacis amator & Coenobiorum reparator. Hujus sub temporibus Ecclesiæ præfuerunt Romanæ S. Leo IX, primò Leucorum Episcopus; Stephanus qui & Fridericus, filius Gothelonis Ducis; & Alexander, cui successit Hildebrandus, qui septimus dicitur Gregorius. Hic Adelbero prædiis suis Ecclesiam S. Salvatoris infra urbem ampliavit, in qua quiescit. Obiit Idus Novembris, regnante Henrico (b) secundo post Conradum.

An. 1072.

Hinc ab Ecclesia Leodiensi adscitus domnus Herimannus, ordinatus est Metensium Præful quinquagesimus. Hoc tempore maximum schisma exortum est inter Regnum & Sacerdotium. Imponebatur itaque Rex super Regem, Papa super Papam; & hoc diutius perseveravit, ex quo disciplina discubuit à sua vivacitate. Hic Herimannus Præful, admonitus visione, sanctum levavit ab humo Clementem, & tertio die obiit... Revelatum est cuidam Religioso nomine Lubrico, fundatori Ecclesiæ S. Petri de Montebrianci, quod &c. ... Objiciebatur ei [Herimanno] ab inimico *, quod metu mortis inconstanter egisset inter diffentionem Regni & Sacerdotii, malens fugâ persequutiones & suæ perversiones Ecclesiæ, violato sacramento quod exigitur more imperiali, prævenire... Hic Herimannus Episcopus ex Ecclesia Leodiensi assumptus, in Ecclesia S. Petri Metis est sepultus, præsidente universali Ecclesiæ Gregorio VII, vacillante Imperio. Obiit IV Nonas Maii; & cessavit Episcopatus multis annis.

* Diabolo

(a) Hujus nominis tertius, fratruelis Deoderici vel Theoderici II Episcopi. Acherius.

(b) Is Henricus erat quidem secundus Rex à Conrado; sed quartus hujus nominis.

EX BREVI (a) CHRONICO ABBATIÆ SAVINIACENSIS.

D Apud D. Estiennot inter Mss. Antiquitates Bened. diœc. Lugdun. & Bellic. pag. 437.

DURANTUS Abbas stetit quasi per XIII annos; quoniam fuit Abbas anno MVII, & Iterius ejus successor anno MXX *... Erat Iterius iste Cluniaci sub obedientia S. Odilonis... & fuit factus Abbas anno MXX... Prioratus S. Pauli de Botaville * Xantonensis diœcesis per domnum Gaufridum filium domni Guillelmi Comitis Engolismensis, & Petronillam Gaufridi uxorem datus est in manu Iterii Abbatis, & prædictum Prioratum ex propriis denariis ædificari fecerunt... Facta autem fuit hæc donatio anno Domini MXXX (b)... Roberto Rege regnante in Francia nobilis vir Folcardus, Gilberga ejus mater, & Almoys ejus uxor, dederunt in manu Iterii Abb. Ecclesiam S. Abundi * Martyris. Est autem sita in diœcesi Xantonensi in loco de Merpui... Rodolphus Rex & uxor ejus Ermengardis fecerunt ædificare Monasterium Thallueriarum... & dederunt ordinandum Itherio Abbati & successoribus suis... Adalgaldus; Cono, Robertus, Wido & Arthaldus, filii nobilis Cononis, dederunt Deo & S. Martino

* MXVIII

* Bouteville

* S. Ahon

(a) Istud noster D. Claud. Estiennot excepit è Mf. sæculo XII exarato Codice, cui titulus est Liber Pontii. Is autem Pontius, qui librum chartarum sui Monasterii seu gesta superiorum Abbatum describi curavit, Abbas saltem fuit ab anno 1121 ad annum 1135. Porro monet D. Estiennot Mf. Codicem Saviniac. quo usus est, definire in anno 1096, non item Chronicon.

(b) Data mense Junio, feriâ III, regnante Roberto in Francia & Rodolfo in Gallia. Tom. IV Gall. Christ. col. 263, istud factum dicitur consilio Willelmi Com. Engolism. ejusque uxoris Gerbergæ, Alduini fratris sui, necnon Ili Santon. Episcopi; proinde ante annum 1030, quo decesserat Willelmus Comes.

Saviniaco (*a*), in quo Leutho frater eorum erat Monachus, & qui postea A
 fuit Abbas, Ecclesiam S. Jori * Gebennensis in macello constructam ...
 *S. Georii Magno & Pontius, regnante quoque Rodulfo Rege in Galliis dederunt Ec-
 clesiam S. Philiberti de Ulmis ... Hugo & Gerardus filii nobilis Frendelani,
 anno MXXII regnante Rodulfo Rege, dederunt Ecclesiam S. Saturnini de
 * Arnac Arnaco *. Est autem sita in diocesi Lugdunensi in agro Valansa, in loco
 qui dicitur Arnaco ... Hanc donationem confirmavere Adhelina Abbatisa (*b*),
 Astrudis Monacha, Wido de Bellomonte Miles & uxor sua Raymunda ...
 Similiter Stephanus de Mauriaco dedit Ecclesiam de Mauriaco (*c*) ... Gauf-
 marus cognomento Ronfator dedit Ecclesiam de Jumicellis, quæ sita est
 in agro Vendonensi. Hugo & Gaufmarus de Thorogniaco nobiles viri dede-
 runt quartam partem Ecclesiæ S. Mariæ de Alta-rivoria * ... Similiter &
 * Autte-ri- Gaufmarus dedit terram de Bibost ... Anno MXVIII [nobiles viri] Giri- B
 voire nus & Jarento de Sal dederunt Ecclesiam S. Juliani de Sal, quæ sita est juxta
 fluvium Adoyfi. Anno MXXII Bernardus (*d*) Rumphator & Girinus Scu-
 berardus ac Vandalmodis Gerardi uxor dederunt Ecclesiam S. Mauriti
 de Cresbins in patria Forensi ... regnante Rodolpho Rege. Girinus quoque
 & Arnulfus Calvus dederunt Ecclesiam de Fornetz, quæ sita est in patria Fo-
 rensi... Abbas Itherius stetit XXIV annis, & obiit anno MXLIV, VII Id. Maii.

Lento ob honorem parentum suorum hujus Monasterii fuit Abbas ... Fuit
 turpiter dejectus ab Abbacia ... Stetit Abbas per duos annos.

Durantus II successit Lenton Abb. anno MXLVI. Eo sedente fuit fun-
 datus Prioratus (*e*) S. Johannis de Tarnanco. Anno MXLVI in Burgundia
 Henrico Imp. regnante, Aschiricus & Richarda ejus uxor, Willelmus &
 Dalmatius dederunt Ecclesiam S. Mariæ & S. Baldomeri de Buxi ... Sita C
 est autem hæc Ecclesia de Buxi in patria Forensi. Hugo de Sal, Hebrardus
 & Rolannus dederunt mansum de Sal... Durantus fuit ab Abbacia dejectus...
 Stetit autem Abbas per XV annos.

* la Bresse Duranto II successit Dalmatius ... Villam Arbrevilla, quam Arbrellam *
 dicimus, propter bella imminencia muris & turribus clausit & vallavit ...
 Cœpit quoque Ecclesiam istam Saviniaci à fundamentis ædificare. Amblardus
 Canonicus S. Petri Xantonensis dedit Ecclesiam S. Thomæ de Cofnac, de
 consensu Amblardi cognomento Malaterræ patris sui & domini castri de Cof-
 nac, Philippo regnante in Gallia. Artaldus de Mirabello Miles dedit Eccle-
 siam S. Sebastiani de Mirabello. Est autem sita hæc Ecclesia in diocesi Xan-
 tonensi. Facta fuit hæc donatio anno MLXII, Henrico Imp. regnante. Anno
 MLXIV Falco vir nobilis & Adalazia ejus uxor dederunt Ecclesiam S. D
 Boniti Marciaci * in agro Anse ... & tertiam partem silvæ Ardens. Hum-
 bertus de Bello-Joco, Richoara ejus mater, & Richardus, Dalmatius ac
 Hugo, Humberti fratres, anno MLXIII, Conone Rege (*f*) in Galliis
 regnante, dederunt medietatem Ecclesiæ S. Petri in Monte Melardi. Est au-
 tem sita Ecclesia in diocesi Lugdunensi & in agro Demiciasensi ... Nobiles
 domini Berardus, Humbertus, Umiardus fratres, & Nazarea eorum mater,
 filia domini Berardi Rodonensis * Comitiss, dederunt quæ habebant in Eccle-
 sia S. Cyriaci *. Hugo Frendelanus dedit Ecclesiam S. Mariæ de Amplipu-
 teo * ... ac rivulum de Rauzin. Facta fuit hæc donatio anno MLXVI, re-
 gnante Henrico Rege. Anno MLXXVIII Guillelmus Comes (*g*) Forensis,
 Falco dominus Yconii & fratres ejus dederunt Ecclesiam * S. Paulæ sitam in

(*a*) Saviniacense S. Martini Monasterium, situm est in agro Lugdunensi ad Brevillam fluvium, tribus à Lugduno leucis, (*Savigny*).

(*b*) S. Petri Lugdunensis, ut putat Stephano-

tus.

(*c*) Idem putat legendum de Mornanco : & me-

rito, nam sic scribitur supra pag. 336, in Probat.

(*d*) In Probat. pro Monasterio S. Johannis de

Randanis in Forezio, pag. 466 : Vir nobilis Ber-

nardus, cognomento Rumphator, Girardus Comes

[Forensis] & Wandalmodis Girardi uxor, an,

MXXII dederunt S. Johanni de Randanis, &c.

(*e*) Anno Dom. MXLVI nobilis vir Gaucerannus,

Adalizia ejus uxor, Gaufredus & Agno eorum filii

dederunt Ecclesiam S. Johannis de Tarnanco, &c.

Ex Probat. pag. 334.

(*f*) Conradus obiit anno 1039. Error igitur
 ibi est aut in anno aut in nomine.

(*g*) Pag. 435, Artaldus Comes Forensis, filius
 Giraldi Comitiss, & Guiburga ejusdem Girardi uxor,
 &c. Pag. 462, Post Arnulfum fuit Abbas [Athanas].
 Hugo frater Artaldi Com. Forensis ; & ei successit
 Raynaudus anno MVII ; & tunc fuit constructum
 Monasterium S. Romani de Podio. Pag. 369, Artal-
 dus Comes Forensis confirmavit donationem
 Militis Falconis de Yconio, anno MLXIX. Ibid.
 supra legitur donatio Humfredi seu potius Ge-
 rardi Com. Forensis facta Duranno I Abbati.
 Denique Tom. IV Gall. Christ. idem Gerardus
 Comes Forensis dicitur dedisse Durando villam
 Conziacum & alia in agro Tarnatensi, anno
 1007.

parrochia

EX BREVI CHRONICO ABBATIAE SAVINIAC. 201

A parrochia S. Laurentii. Ermengardis quoque dedit medietatem Ecclesiae de Duerna cum mansis de Plauciaco & de Boschallas, &c. Adrardus verò de Barbares & Constantia ejus uxor, Bladinus eorum filius, & Bernardus de Nauz, Agna mater Stephani de Randanis, mater quoque Girini de Pinstho Elizendis, & Willelmus Agnæ filius dederunt aliam medietatem Ecclesiae... Artaldus ac Agno fratres dederunt Ecclesiam S. Marcelli... Nobilis vir Pontius & uxor sua Pontia dederunt Ecclesiam S. Cirici... Anno MLXIII Pontius Morellus obtulit filium suum Rothaldum, dedit (a), &c.... Stetit [Dalmatius] per annos XXV, & obiit anno MLXXX... VIII Id. Julii, &c.

(a) Ibid. supra & infra occurrunt plurimæ donationes hoc modo factæ.

B EX GESTIS (a) ABBATUM GEMBLACENSIIUM.

Apud D. Lucam Acherium Tom. II Spicileg. in-fol. pag. 764.

COMMISSA pugnâ in Florinis inter Lambertum Comitem, filium Ragineri Longicollis, & Godefridum Ducem; cum Lambertus ibidem gladiis casus accepisset vitæ finem, conjux ejus Gerberga (b) nobilissima... annitente filio suo Comite Henrico, feudum proprietatis suæ, quod Tortosa vocatur, tradidit Gemblacensi loco... Baldricus Episcopus [Leod.] Monasterium in honore [S. Jacobi] fratris Domini fundavit in insula Leodicensi... Successor Baldrici Wolpodo deliberavit locum, prudentissimi [Gemblac.] Abbatis Olberti committere manibus; quod ille diu multumque reluctatus declinavit humiliter, ac vix tandem anno Dom. MXXI suscepit obedienter, & executus est XXVIII annis prudenter... colligens hinc inde viros bene directos, & maximè ex disciplina Abbatis [Virdun.] Richardi, qui tunc temporis ubique prædicabatur in fervore sanctæ religionis... Eo tempore nimia annonæ caritas totam profligavit Galliam, anno videlicet MXLIII... VIII Idus Julii [Watho Leod.] Episcopus migravit ad Dominum; Abbas autem [Olbertus], qui Episcopo dimidio animæ suæ septem dies supervivere voluit, ipso die septimo, quod est II Idus Julias, [in Monasterio S. Jacobi Leod.] felicem spiritum cælo reddidit, anno Domini D MXLVIII; postquam Gemblacensi per annos XXXVII, Leodicensi verò Cænobio circiter annos XXIX regnasset... Successor Abbatis Olberti est Mascelinus, Olberto consanguinitatis conjunctus lineâ, & à primis annis cum fratre suo æquè memorabilis vitæ Fulcuino studiosè in ejus disciplina educatus... Ex quibus Fulcuinus, nodatus exercitio literalis scientiæ, glorioso Abbati Stabulensi Popponi ad regendas puerorum scholas directus... per interventum ejus in Metensi urbe ad regimen Abbatiae S. Vincentii Martyris est promotus; quod usque ad finem vitæ utiliter & laudabiliter est exequutus. Missac autem [Abbas Gemblac.] cognomento Mascelinus, frater ejus, etiam Virduini sub Richardo Abbate in gymnasio Monasticæ disciplinæ regulariter [est] exercitatus... Item floruit domnus Sigebertus, morum probitate & scientiæ multiplicitate laudabilis, & gratus sui temporis sapientibus. Non indiget nostris laudibus, quia laudant eum Opera ejus. Cum enim esset juvenilis ætatis tempore Mascelini Abbatis, Metensis * notificatus, & in *Metensibus

An. 1015.

Pag. 765.

An. 1014.
Sigib.

An. 1043.
Pag. 767.

An. 1048.

Pag. 768.

(a) Anonymus Auctor Libelli de Gestis Abbatum Gemblac. enarrans acta scriptaque Sigiberti pag. 768 col. 2, sese prodit his verbis: In Cænobio Gemblacensi me qui hæc descripsi, & multò meliores erudit, &c.

(b) Mortuo Ottone filio Caroli Ducis Lotharingiæ, & sepulta in Ecclesia Nivellensi (alii dicunt Colonia in Ecclesia S. Mariæ, quæ nunc vocatur ad Capitulum), Ducatus Lotharingiæ datur per Imper. Henricum II Comiti Godefrido filio Godefridi Ardenensis; Gerbergâ filiâ Caroli, & sorore Ottonis Ducis quondam Lotharingiæ prædicti, solummodo Comitatus Lovaniensem & Bruxellensem retinente cum Tom. XI.

Lamberto Comite marito suo, filio Ragineri Longicollis quondam Hannoniensis Comitum, qui Comitatus Montensis eo tempore dicebatur. Iste Lambertus Senior genuit ex uxore sua Gerberga Henricum succedentem Comitem Lovaniensem & Bruxellensem ac sacri Imperii Marchionem... Anno Dom. MXV, Ducatus Godefridi anno X, Gerberga sepulta est in Ecclesia S. Gertrudis Nivell. Ex Magno Chronico Belgico. Notandum, inquit Collector ibidem paulò supra, quòd postquam Archidiaconatus Lotharingiæ separatus est à Brabantia, nunquam deinde Brabantia dicitur Ducatus, sed Comitatus Lovaniensis & Bruxellensis.

Cc

Cœnobio S. Vincentii Martyris cum Fulcuino Abbate diu conversatus; sapientiae fons patens erat non solum Monachis, sed & Clericis ad se undique confluentibus. Multis Metensium hodieque dulcis est ejus memoria, in quibus adhuc supersunt doctrinae ejus vestigia. Quae vel quanta illic degens rogatu eorum Scripta ediderit, ipse ostendit in Libro illustrium Virorum quem composuit. Non solum Christianis, sed & Judæis in eadem urbe commanentibus erat charissimus, pro eo quod Hebraicam veritatem à cæteris editionibus secernere erat peritus, & in his quae secundum Hebraicam veritatem dicebant, Judæorum erat consentiens assertionibus. Post multum temporis, vix impetratâ licentiâ, rediens ad Cœnobium Gemblacense, multa contulit ad usum & ornatum Ecclesiae, quae acquisierat voluntaria eorum quos instruxerat liberalitate, &c.

B



EX CHRONICO (a) LEODIENSI.

Apud Labbeum Tom. I Biblioth. Libr. Mss. pag. 337.

ANNO MXXXII. Henricus Rex uxorem filiam Regis Anglorum duxit. Obiit Pelegrinus Episcopus; succedit Herimannus [Coloniensis Archiep.]

MXXXVII. Bellum apud Barum inter Gothelonem (b) Ducem & Othonem * Comitem. Obiit Raginardus Episcopus [Leod.]; succedit Nithardus.

MXXXIX. Obiit Conradus Imperator; succedit Henricus filius ejus.

MXLI. Rex Henricus contra Hungaros vadit. Obiit Nithardus (c); succedit Waltho.

MXLIV. (d) Gothelo Dux obiit: Godefridus filius ejus, privatus paterno jure, rebellat. Fames valida.

MXLV. Godefridus capitur, & custodiæ mancipatur.

MXLVI. Henricus Rex fit Imperator; & tres Papæ ab eo deponuntur. Godefridus cum Balduino rebellat.

MXLVII. Godefridus palatium Neomagi incendit; Viridunum capit & incendit.

MXLVIII. Dux Albertus (e) à Godefredo perimitur. Waltho Episcopus obiit; succedit Deoduinus.

MXLIX. Henricus Imperator contra Balduinum proficiscitur: Balduinus satisfacit Imperatori Aquis.

MLI. Balduinus cum Balduino filio suo rebellat: invadit Montem Castriloci.

MLIII. Balduinus junior Tudinium incendit. Balduinus major cum minore Hoiium vastant, & incendunt utrinque.

MLIV. Imperator Balduinum totis viribus populatur; Tornacum capit.

MLV. Obiit Herimannus Archiepiscopus*; Anno succedit.

MLVI. Obiit Imperator Henricus; succedit filius ejus, patri æquivocus.

MLX. Henricus Rex Francorum obiit; Philippus filius ejus succedit.

(a) Hoc annum 1132 attingens Chronicon, omisiss inutilibus, vulgavit Labbeus defloratum ex Cod. Ms. Bibl. S. Victoris Paris. Quæ spectant primam ac secundam stirpem & initium tertiæ Regum nostrorum edidimus supra.

(b) Post mortem Ottonis Ducis Lotharingæ Ducatus idem datur per Imperatorem, anno Dom. MVI, anno verò regni sui IV, Comiti Godefrido Viridun. filio Godefridi Comitis Ardennensis, quem rexit annis XIV. Istius Godefridi Com. Arden. fuit uxor Mechthildis Comitissa Saxonie; quæ peperit ei Episcopum Viridun. Adalberonem, Comitem Fridericum S. Vintoni Monachum, Comitem de Daburg Hermannum, & duos Duces prosapia inclitos, Godefridum istum & Gothelonem... Anno istius Godefridi Ducis XIV, ipse paulò post moritur; frater verò ejus Gochelo in

Ducatu substituitur. Ex magno Chronico Belgico pag. 97.

(c) In Sigeberti Chronico Nithardi mors collocatur anno 1042.

(d) Quæ hic narrantur annis 1044 & tribus sequentibus, uno anno tardius peracta dicuntur in Chronico Sigeberti.

(e) Anno Ducatus Godefridi IV, Albertus, qui Ducatum Mosellanorum Godefrido negatum suscepit, à Godefrido perimitur: Ducatum ejus Gerardus de Alsacia, alterum verò Ducatum, scilicet Lotharingæ, Fredericus frater Gothelonis & Godefridi Ardennensis obtinet; & ex tunc usque in hodiernum diem uterque istorum, Principes & Duces Lotharingæ se nominant. Hæc ex Chronicis in Magno Chronico Belgico pag. 107.

EX CHRONICO LEODIENSI.

203

- A MLXVI. Cometes apparuit.
 MLXX. Godefridus Dux obiit; filius ejus patri æquivocus succedit.
 MLXXIII. Saxones rebellant. Gregorius Papa, qui & Hildebrandus.
 MLXXV. Rex Henricus, iterata expeditione, Saxones premit, & Principes eorum in deditiōem accipit. Deoduinus [Leod. Episc.] obiit; subrogatur Henricus.

MLXXVI. Ducem Godefridum sicarius interimit. Gehu magnum à medio Novembri usque ad æquinoctium vernale. Anno [Colon.] obiit; Hilduinus succedit.

MLXXVII. Saxones iterum rebellant, creato sibi Tyranno Duce Burgundionum Rodulfo, annitente Hildebrando Pontifice. Siguinus fit Archiepiscopus [Colon.].

- B MLXXIX. Rex Henricus Saxones aggreditur; & in congressu Rodulfus (a) Tyrannus extinguitur.

(a) Hæc ad annum 1080 referenda cum Sigeberto, Mariano Scoto & aliis.

EX CHRONICO (a) BESUENSI.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 420.

- C** HUGONIS ordinatione instante, cum esset deductus ab Henrico Rege juvene ad civitatem Lingonas cum magna ambitione, nuntiata est Regi mors patris sui Rotberti Regis, qui regnavit annis XLI; & ipse Henricus Regni VI (b) jam annum agebat. Supradictus verò Episcopus cum suscepisset Episcopatum, non fuit, ut decuisset, circa Dei Ecclesias sollicitus augmentator, sed è contrario negligens & distractor. Quapropter cum huic loco [Bes.] multas importunitates inferret & exactiones insolitas, & domnum Ulgerius Abbas nullomodo ei vellet assentire, ipse Halinardum Divionensem Abbatem huic loco constituit Abbatem: qui veniens cum suis Monachis, per violentiam Hugonis Episcopi domnum Ulgerium Abbatem nostrum cum quibusdam ex Monachis nostris captos Divionem duxit, (c) &c. Veniens ergo idem Papa [Leo IX] ad civitatem Lingonas, ordinavit domnum Arduinum Episcopum pro illo qui fuerat ejectus... Arduinus Episcopus, petente Abbate Olgerio, à summo Pontifice Romanæ Ecclesiæ petiit fieri decretum (d) in quo continetur, ut nullus præsumat huic Monasterio vim inferre, vel eum in subjectionem cujuscunque Monasterii redigere; & ut nullus audeat infra unam leuviam à Monasterio vim aliquam inferre. Defuncto igitur Abbate Olgerio, successit in regimine pastoralis officii Abbas Odo.
- Henricus igitur Rex Francorum, cum jam morbo & senectute premeretur; Philippum filium suum congregatis Francorum Primoribus, cunctorum consilio, consortem sibi totius regni constituit; impositoque capiti ejus diademate, Regem jussit appellari. Anno autem primo regni (e) ejus domnus Arduinus Lingonensis Episcopus dedit Besuensi congregationi duas præbendas... in præsentia Alberonis Abbatis Divionensis... Actum Lingonis, E anno Incarnationis Domini MLVIII, Indiçt. XII, Epactâ IV.
- Defuncto autem venerabili Arduino Episcopo, Raynardus adeptus est cathedram. Obeunte itidem Odone Abbate, successit in locum ejus Wido,

An. 1031.

Pag. 424.

Pag. 425.

Pag. 428.

An. 1059.

Pag. 432.

(a) Ex subjectis huic Chronico perspicuum habetur, rerum Besuensium Commentarii conditorem usque ad annum circiter 1135 esse Johannem Monachum. At cum totidem verbis ac syllabis & San-Benigniani & Besuensis Chronicorum Auctores suam Gallicarum rerum historiam texuerint, vix definiri potest quis horum Scriptor primigenius sit. Ætate tamen præcessisse Johannem videtur San-Benignianus, qui Chronicon tantummodo perduxit ad obitum Halinardi, hoc est ad annum 1052.

(b) Corr. V: nam Henricus, Rex factus est

tantum 14 Maii anni 1027, & Robertus Rex obiit 20 Julii anni 1031. Idem notandum in Chronico S. Benigni Divion. pag. 175 Tom. X, ubi idem occurrit error.

(c) Ulgerius Abbas, ut legitur infra, Divionenses qui male locum istum invaserant, expugnans ad propria redire coëgit.

(d) Datum [est Privilegium] IV Nonas Octob. Indiçt. V, anno ab Incarn. Dom. MLII, Pontificatus autem domni Leonis IX Papæ III.

(e) Inde nec sequitur nec constat, Henricum Regem obiisse anno 1059, ut alibi ostendimus.

C c ij

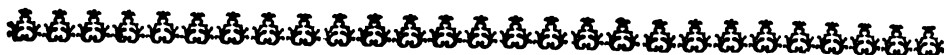
ex Monasterio Areomarenſi Monachus. Hic paucis annis in regimine A
peractis, repedavit ad ſuum Monasterium, dimiſſa hujus loci gubernatione :
cui ſucceſſit ad regimen animarum Gauſbertus, in Monasterio S. Benigni
Divionenſis Prioris gerens officium.

Pag. 433.

Postquam Rainardus Epiſcopus hujus diei lucem clauſit . . . [qui] Rai-
nardus ſatis clarè & glorioſè Lingonenſem rexerat ſedem . . . domnus Rot-
bertus eligitur, ſatis & ipſe clarus in omnibus, ex Francorum Regum pro-
ſapiâ editus (a), frater autem Ducis Odonis cognomento Borel. Fuit ſtaturâ
non nimium longus, nec tamen brevi, ſed mediè temperatâ. Et quamvis
geminæ ſcientiæ eloquentiâ floreret, verba ejus rariffima, niſi forent ne-
ceſſaria. Ut ergo dignum erat, communi voto tam Cleri quàm populi, Rot-
bertus eligitur; & Pontificali decoratus infula, Eccleſiæ Lingonenſi Ponti-
fex præſicitur.

B

(a) In Continuatione Chronici S. Benigni ibid. pag. 395: *Qui celſa Regum Franciæ ac Ducum
Burgundiæ ſtirpe progenitus erat.*



EX CHRONICO (a) ABBATIE S. TRUDONIS.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in - fol. pag. 660.

Lib. 1.

Pag. 661.

Pag. 662.

An. 1055.

THEODERICUS Metenſis Epiſcopus in eum [Adelardum I Abbatem]
adeò commotus exſtitit, quòd eum aliquandiu quaſi exulem abductum C
Metis teneret, & per Præpoſitos interim res noſtras curaret; ſed Epiſcopo
Leodiienſi, cujus diœceſis erat, juſ ſuum eo defendente, tandem honorificè
revocatus eſt . . . Poſt primum Adelardum ſucceſſit Guntramnus, natus de
Haſbania liberorum proſapiâ . . . Tempore autem quo prædeceſſor ejus, Ab-
bas ſcilicet Adelardus, à Metenſi Epiſcopo Theoderico exul tenebatur,
accidiſſe cognovimus, Cœnobii noſtri curam agere primum Popponem Ab-
batem Stabulenſem . . . Cùm primus Poppo Stabulenſis Abbas, ut potè qui
exulantis Abbatis vices agebat, ad Cœnobium noſtrum deſcendiſſet, ele-
gantiffimæ formæ juvenis [Guntramni] qualitate perſpecta, cœpit de eo
præſagire . . . Erat ille primæva pube vernans, formâ elegantiffimâ, ſtaturâ
ultra noſtræ ætatis homines procerâ, groſſitudine proceritati congruâ. Voca-
litas in eo inſtar tubæ altiffona, prædulcis tamen, & mole corporis non in-
digna. Claris eum natalibus ortum ſuperiùs diximus, & apprime eruditum
officiis Eccleſiaſticis . . . Guntramnus [ab Armario (b)] ſuſceptâ cantandi
Reſponſorii obedienciâ, mirabili tubæ vocis ſuæ novitate atque organi-
câ ſif-
tulati gutturis dulcedine, totum chorum ipſumque maximè Abbatem per-
muſit . . . Corporis pulchritudine, morumque probitate & nobilitate, in bre-
vi factus eſt celebris aula regię, ipſi religioſæ Imperatrici maximè. Intereâ
primus Adelardus Abbas deſungitur, XXXV annis Eccleſiæ prælatus . . .
Theodoricus, qui tunc erat Metenſis Epiſcopus, frater Imperatricis ſe-
cundum carnem habebatur . . . Factus igitur Abbas Guntramnus [à Theo-
derico Epiſcopo] Metis, & conſecratus Leodii . . . Hujus vitæ ultimis annis
domini noſtri Trudonis ſepulcrum frequentiffimè cœpit coruſcare miracu-
lis . . . Tempore Guntramni Abbatis uſque ad modum producta eſt maxima E
pars turris noſtræ cum utriſque teſtudinibus ſuis. Quia verò, ut ſuperiùs in
juventute ejus teſtificati ſumus, formâ erat elegantiffimâ, corporis proce-
ritate convenientique groſſitudine delectabilis hominum aſpectibus, ex
eoque ſonora valdè modulatione dulce canorum, hunc ei contulerat hono-
rem Eccleſia Leodiienſis, ut ſummis ejus ſolemnitatibus indutus hono-
rificentiſſimè chorum medius Cantorum regeret, pulchritudine magni cor-
poris pascens viſus aſtantium, & dulcedine vocis tubæ aures delectans
audientium . . . Obiit anno MLV conſeſſus (c) & unctus . . . Huic ſucceſſit

(a) Chronici S. Trudonis [S. Tron], Leod.
diœceſis, Auctor eſt Rodulfus Abbas, qui, ut
ipſe teſtatur pag. 691, ſcribebat anno 1136.
(b) Id eſt Cantore vel Præcentore, & Magiſ-

tro cæremoniarum.

(c) Nota uſum Conſeſſionis. In Hiſtoria fun-
dationis Monasterii Gladbac. cap. 14, apud
Acherium ibidem pag. 657, Sandradus I Abbas

EX CHRONICO ABBATIÆ S. TRUDONIS.

205

- A** Adelardus II, liberis ortus parentibus de Brabantia, de vico qui dicitur Lovinium juxta Lovanium, atque inde diminutivato . . . honestè litteratus, neque ignarus de sculpendis pingendisque imaginibus . . . Dominum habebat fortem & religiosum Alberonem, secundum videlicet Metensem Episcopum, fratrem Ducis Frederici; cui in omnibus quæ erant ipsius Episcopi nullus Principum sive Advocatorum audebat quiddam damni inferre; sed pro ejus sanctitatis reverentia & ejus timore, quia tota pendebat ab eo Imperialis curia, nec non quia toto utriusque Franciæ regno diffusa erat per nobiliores ejus parentela . . . Accedebat sepulcrum B. Trudonis frequentissimis quotidie mirabilibusque coruscans miraculis, quæ tanta toto orbe terrarum respererat, ut multitudinem peregrinorum non solum Templi ambitus, sed & ipse quoque totus oppidi nostri locus ferre minimè posset.
- B** Ab oppido namque nostro penè usque ad dimidium milliare per omnes in circuitu populares vias ad nos se dirigentes, necnon & per campos atque per prata tantus peregrinorum cœtus, nobilium videlicet liberorumque atque popularium sexûs utriusque, penè quotidie, maximè verò diebus solemnibus confluebat, ut in papilionibus tabernaculisque frondeis cortinatisque habitantes, totum ipsum oppidum circumfedissemus obsidionis specie viderentur; quos pro multitudine ipsæ oppidanorum domus aliis refectæ capere non poterant; tum mercatorum copiâ, qui vix equis & curribus, plaustris & animalibus tanta poterant advehere, quæ sufficerent multitudini peregrinæ. De oblationibus altaris quid dicam? . . . Milites qui de circumjacentibus villis ob infestationem inimicorum suorum oppidum nostrum incolebant, cùm adhuc esset sine omni vallo & munitione, tanta tamen pacis securitate in eo manebant, ut si fortè contigisset aliquando eos hostes suos longius processisse, & fugientes, ut plerumque assolet, redire, hanc præstantis beneficii gratiam ex meritis & reverentia B. Trudonis haberent, quatenus ex eo loco cessarent eos inimici eorum insequi, quo primum poterat altior pars turris Monasterii nostri videri . . . Abbas Adelardus II acquisivit villam de Stades emptam centum marcis à Duce Frederico; & moriæ Adalbero II Metensis Episcopus, frater, ut dixi, Ducis Frederici, murus & arma, paxque & abundantia Cœnobii nostri obierat; cui succedens Herimannus, pro dissentione quam contra Henricum IV Imperatorem movebat; eum videlicet qui sub filii sui persecutione longè post, istis penè omnibus jam defunctis, Leodii profugus obiit; gravissimis exactionibus Abbatem quotidie, ut ita dicam, exoffabat . . . usque Metis ex violentia præcepti sui pertractum, mœrore gravatum remisit . . . Sed & Henricus Leodiensis (a) Episcopus, hujus Herimanni contemporaneus, nimis terrebat eum . . . Quievit tandem in pace anno MLXXXII Incarnationis Domini, prælatus Ecclesiæ nostræ XXVII annis.

Pag. 663.

Pag. 664.

An. 1082.

dicatur invidiæ cessisse, & ad Imperatricem Adelheidam, cui conjunctus erat Confessionis familiaritate, secessisse. In Gestis autem Pontificum Angl. Auctore Willelmo Malmesbur. pag. 281, sic legitur: Sewlfus quidam negotiator ad eum [S. Wulfstanum Episc. Wigorn.] quorannis venire consueverat, ut ejus consilio morbis mederetur animæ: cui semel post absolutionem factam dixit: « Sæpè peccata, quæ confessus es, reiteras ».

(a) Henricus I, postea dictus Pacificus eo quod pacem acquisierit, vita & genere nobilis, Archidiaconus Virdunensis, filius Frederici Comitis Tullensis, ex una parte cognatus Ducis Godefridi de Bullione, Leodiensis Episcopus ordinatus anno Dom. MLXXV, Pontificatus Gregorii VII anno II, præfuit annis XIX. Ex Magno Chronico Belgico.

E →→→→→ EX GENEALOGIA DE QUA ORTUS EST CAROLUS MAGNUS.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-folio pag. 493.

CAROLUS Dux frater Lotharii genuit Ermengardem & Gerbergam. Ermengardis genuit Albertum Comitem de Namurco. Albertus genuit Albertum (a) qui nunc est. Et Gerberga soror Ermengardis genuit Henricum Seniore de Brusella. Henricus Senior genuit Comitem Lambertum,

(a) In Genealogia Caroli M. Apud Martenium Tom. III anecdot. col. 1431 quæ definit anno circiter 1150, additur, & fratrem ejus Heinricum Comitem de Durboio (Al. de Durboio).

C c iij

* Al. Bolo-
nia

& Henricum fratrem ejus, & Matildem sororem eorum. Hanc Matildem A duxit uxorem Comes Eustachius de Bulonia *, & genuit ex ea duos filios, Eustachium & Lambertum. Eustachius accepit uxorem filiam Godefridi (a) Ducis, Idam nomine, nobilem genere & moribus; & genuit ex ea quatuor (b) filios, Guillelmum, Godefridum, qui nunc est Dux Lotharingæ, Balduinum & Eustachium. Godefridus (c) verò & Balduinus fuerunt Reges Jerosolymorum. Eustachius verò genuit filiam, nomine Matildem, quam postea duxit in uxorem Stephanus Rex (d) Anglorum.

(a) Godefridus est Barbatus dictus seu Senior, Dux Lotharingæ, qui obiit anno 1070.

(b) In Genealogia apud Martenium: tres filios, Eustachium, Godefridum & Balduinum. Eustachius frater Balduini Regis Jerusalem duxit Mariam filiam Regis Scotiæ & genuit Mathildem, &c.

(c) Godefridus iste vocatus Bullonius, Rex Hierosolymæ creatus anno 1099, obiit anno sequenti: cui successit frater ejus Balduinus.

(d) Stephanus Comes Bononiæ, factus est Rex Angliæ anno 1135.

B

EX HENRICI HUNTINDONIENSIS ARCHIDIACONI HISTORIA (a).

*Inter Rerum Anglicarum Scriptores, &c. Francofurti 1601
fol. pag. 359.*

EX LIBRO SEXTO.

* sororem

Pag. 360.

Pag. 362.

Pag. 363.

* frater

Pag. 364.

Pag. 365.

ANNO M ab Incarn. Dom. Richardi Consulis Normannorum filiam * Rex Edelred [II] in conjugem assumere (b) præcogitavit ad tuitionem regni sui. Ille enim fortissimus erat, & omni regno Francorum formidabilis... MII anno Emma Normannorum gemma venit in Angliam, & diadema nomenque Reginæ suscepit... MIII anno Hugonem Normannum, quem ibi [in Anglia] jam Regina Emma Vicecomitem statuerat, in perniciem compegerunt Daci... MIX anno, Richardo Normannorum Duci misit Rex nuncios suos causâ consilii & auxilii... Anno MXIII Rex Ædelred misit Emmam Reginam Richardo fratri suo in Normanniam, & postea Edwardum & Ælfredum filios suos... Rex autem Ædelred transfretavit fugitivus ad Richardum Normanniæ Ducem. Anno MXIV Suain Rex Anglorum subita morte periit... Angli in Normanniam Ædelredo (c) Regi nuncios direxerunt, intimantes quòd si humanius solito vellet eos tractare, nullum eo libentiùs se in Regem recepturos. Ille autem per Edwardum filium suum præmissum omnia Rege & populo digna spondens eis, adveniens ab omni Anglorum gente cum lætitia susceptus est... Anno MXVI Adelred decessit in Londonia... Edmundus filius ejus electus est in Regem; qui cognominatus est Ferreum-latus... [Anno MXVII] Edmundus Rex prodicione occisus est... cùm uno anno regnasset... Cnut Rex Anglorum Emmam Ducis Normannorum filiam, uxorem Adelredi Regis, duxit... Cnut Regis anno VIII (d), Dux Normannorum Richardus II, pater * Emmæ Reginæ Anglorum, vivere non adjecit: post quem Richardus filius anno propè uno imperavit; & post eum Robertus frater ejus VIII (e) annis... Haraldus Rex exulavit Emmam Reginam, novercam scilicet E suam; quæ divertens ad Baldwinum Consulem Flandriæ, accepit ab eo castrum Bruge, ut ibi & inde degeret. Willelmo namque Normannorum domino adhuc in ætate puerili cum Rege Francorum manente, Normannia fiscus regalis erat... Anno II Hardecnut, venit Edwardus filius Edelredi

(a) Historia hæc usque ad exordium regni Stephani Angl. Regis producit. Ætatem suam prodit Auctor, dum acturus de Regibus Willelmo Rufo & Henrico I, Librum VII sic orditur: *Hæcenus de iis quæ vel in Libris Veterum legendo reperimus, vel fama vulgante percepimus, tractatum est. Nunc autem de his quæ vel ipsi vidimus, vel ab iis qui viderant audivimus, pertractandum est.*

(b) Ex hac conjunctione, addit Auctor, Angliam justè secundum jus gentium Normanni & calumniari sunt & adepti.

(c) De eo apud Auctorem præcogitavit: *Ejus vitæ cursus sævus in principio, miser in medio, turpis in exitu asseritur.*

(d) Corrig. anno IX aut X, & quidem à morte Edmundi II.

(e) Calculo hoc admisso Richardus III obiit anno 1028, & Richardus II anno 1027.

A Regis à Normannia ad Regem Hardecnut fratrem suum: ambo etenim erant filii Emmæ filia Richardi Consulis. Hardecnut Rex morte præreptus est, cum regnasset II annis . . . Proceres Anglorum (a) hilares pro Alfredo * primo-
genito filio Ædelredi, ut diademate regni sublimetur, nuntios mittunt. Ille autem cum esset pater Anglicus & matre Normannus, aliquos ex con-
fanguineis matris suæ, multos ex coævis commilitantibus à Normannia secum
duxit in Angliam. Godwinus verò cum esset Consul fortissimus & proditor
fævissimus, præcogitavit se Ædwardo fratri minori & simpliciiori posse dare
filiam suam in Reginam: hunc verò Alfredum, quia primogenitus erat &
magnæ probitatis, nullo modo filiam suam dignaturum prævidebat. Intimavit
igitur Proceribus Angliæ Alfredum nimiam copiam Normannorum secum
adduxisse, terras Anglorum eis promississe; gentem fortissimam & subdolam
B inter eos instigare Anglis securum non esse: hos perolvere pœnas oportere, ne alii posthæc audeant pro Regis cognatione se Anglis ingerere. Capti sunt igitur & ligati Normanni, qui venerant cum Alfredo; & cum ordine federent, novem semper excapitati sunt, & decimus remansit . . . Nimium visum est Anglis tot superesse, feceruntque decimam decimari; & sic paucissimi evaserunt. Alfredum verò captum duxerunt in Ely, & oculos ejus eruerunt, & mortuus est. Miserunt ergo pro Edwardo juniore in Normannia nuntios & obsides, mandantes ei quod paucissimos Normannorum secum adduceret, & eum in Regem fidelissimè stabilirent. Paruit Edwardus, & cum paucis venit in Angliam, & electus est in Regem ab omni populo & sacratu . . . Edwardus Rex in patrociniū regni sui duxit filiam Godwini fortissimi Consulis, nomine Edgitham, sororem Regis Haraldī futuri . . .
C Edwardi Regis anno VI commissum est bellum apud Valesdune inter Henricum Regem Francorum & Proceres Normanniæ, quia volebant Willielmum in dominum recipere: quos cum Dux Willielmus victos obtinuisset, quosdam exulavit, quosdam corpore minuit . . . Edwardi Regis anno XI, Emma Normannigena (b), uxor Regum & mater morem mortis pertulit. . .
Anno XIII pugnauerunt Proceres Normanniæ contra Regem Francorum apud castrum, quod vocatur Mortuum-mare; & interfectus est Radulphus Camerarius, Princeps exercitus Francorum; contigitque victoria Normannis: & quidem Rex Henricus Francorum, & Dux Willielmus Normannorum bello non intererant . . . Anno XXII, cum jam Henrico defuncto Philippus filius ejus regnaret, Willielmus Dux Normannorum subjugavit sibi Cenomanniam. Haraldus verò transiens in Flandriam, tempestate compul-
D sus est in Ponticam provinciam (c). Quem captum Consul Ponticus Willielmo Duci Normanniæ reddidit. Haraldus verò juravit Willielmo super reliquias Sanctorum multas & electissimas se filiam ejus ducturum, & Angliam post mortem Edwardi Regis ad opus ejus servaturum. Summo igitur honore susceptus & muneribus amplis ditatus, cum reversus esset in Angliam, perjurii crimen elegit . . . Anno XXIV, Tosti & uxor sua ad Baldwinum (d) Consulem Flandriæ divertentes, hyemaverunt . . . Anno MLXVI gratiæ, Dominus genti Normannorum asperæ & callidæ tradidit Anglos ad exterminandum . . . Cum in vigilia Epiphaniæ Rex Edwardus mundo decessisset . . . Haraldus viribus & genere fretus regni diadema invasit. Willielmus verò Dux Normanniæ tribus de causis mente stimulatus & intrinsecus irritatus est: primum, quia Alfredum cognatum suum Godwinus & filii sui

Pag. 366.

Pag. 367.

An. 1066.

(a) Tempora hic confunduntur. Rectius igitur in margine legitur: Et antequam sepultus esset [Hardecnut] electus est Edwardus frater ejus anno 1042, & sacratu in die Paschæ ann. 1043. Hovedenus ait Hardecnutum VI Idus Julii, feriâ III expirasse; sed legendum VI Idus Junii, ut habet novus Chronographus Saxo & Simeon Dunelmensis.

(b) Incontinentiæ dicitur fuisse accusata: inde Reginæ huic placuit innocentiam suam probari, super candens ferrum, novem videlicet ignitos vomeres, gradiendo. Præscriptus est igitur à Rege certus purgationis dies; & Emma vomeres omnes calcans & pertransiens illæsa inde evasit, eoque miraculo innocentiam manifestavit. Sed cum istud ignis judicium apud recen-

tiores tantum legatur, neque antiquus quilibet Angliæ Historicus meminerit facti adeo singularis, id fabularum numero accensemus.

(c) Pag. 297: Gallia aut Belgica à Belvaei nobilissima quondam urbe Galliæ dicta est: quæ provincia nunc in duas divisa videtur; in eam scilicet quæ vocatur Pontica; & in eam quæ vocatur Normannia, ubi modò Normanni, gens nova sed validdissima, degunt.

(d) Pag. 365: Rex [Edwardus] exulavit Suain Consulem, filium Godwini Consulis; qui recedens ad Balwinum Consulem Flandriæ, ibidem hyemavit apud Bruge . . . Suein reversus est in Flandriam. Et pag. 366: Rex exulavit [Godwinum & Suein, qui] iverunt in Flandriam.

dehonestaverant & peremerant : 2^o, quia Robertum Episcopum & Odonem A
 Consulem & omnes Francos Godwinus & filii sui arte sua ab Anglia
 exulaverant : 3^o, quòd Haraldus in perjurium prolapsus regnum, quod jure
 cognationis suum esse debuerat, sine aliquo jure invaserat. Principes verò
 Normannorum convocans, auxilium Angliæ conquirendæ ab eis petiit.
 Quibus ad se consiliandos euntibus Willielmus filius Osberni, Dapifer Du-
 cis, interfuit : qui gravissimum iter ad Angliam capeffendam, gentemque
 Anglorum fortissimam perhibens, contra paucissimos in Angliam ire vo-
 lentes acerrimè litigavit. Quod audientes Proceres, valdè gavisi fidem dederunt
 ei, ut quod ipse diceret, omnes concederent. Ingressus igitur ante eos coram
 Duce dixit : « Paratus sum in hac expeditione cum omnibus meis devotè profi-
 cisci ». Oportuit ergo omnes Normannorum Principes verbum ejus prosequi.
 Classis itaque maxima parata est ad portum, qui vocatur S. Walerici. Quod B
 audiens Rex Haraldus, vir bellis acerrimus, cum navali exercitu contra Williel-
 mum Ducem in mare profectus est. Interea venit Tofti Consul... & Haraldus
 Rex Norwagiæ... Haraldus Rex Angliæ cum manu valida obviavit eis...
 Angli Haroldum Regem & Tofti occiderunt... Haraldus Rex Anglorum
 eadem die reversus cum summa lætitia, dum pranderet, audivit nuntium di-
 centem sibi : « Willielmus Dux Normanniæ littora australia occupavit, &
 « castellum construxit apud Hastings ». Rex igitur non segnis advolans; aciem
 suam construxit in planis Hastings. Willielmus verò V catervas equitum
 splendidè promovit in hostem : quibus terribiliter dispositis orationem hu-
 juscemodi habuit : « Vos alloquor, Normanni gentium fortissimi, non quasi
 « vestræ probitatis incertus, non quasi de victoria non securus; quæ nunquam C
 « casu aliquo vel impedimento à vobis evadere potuit. Quòd si semel non
 « vincere potuissetis, exhortandi forsitan essetis, ut probitas vestra præradia-
 « ret. Quod autem nativum vobis est & quasi necessarium, qua indiget ex-
 « hortatione? O mortalium validissimi, quid potuit Rex Francorum bellis
 « proficere cum omni gente, quæ sunt à Lotharingia usque ad Hispaniam
 « contra Hasting antecessorem nostrum? Qui quantum voluit Franciæ sibi
 « adquisivit, quantum voluit, Regi permisit dum placuit, tenuit dum sa-
 « tiatus est; ad majora anhelans, reliquit. Nonne Rou pater meus, Dux
 « primus & auctor gentis nostræ, cum patribus nostris Regem Francorum
 « Parisiis in medio regni sui bello devicit? Nec Francorum Rex potuit spe-
 « rare salutem, nisi & filiam suam, & terram quæ ex vobis Normannia voca-
 « tur, supplex obtulisset. Nonne patres vestri Regem Francorum in Roto- D
 « mago ceperunt & tenuerunt, donec Richardo puero Duci vestro Norman-
 « niam reddidit; eo pacto quòd in omni colloquutione Regis Franciæ &
 « Ducis Normanniæ, gladio Dux accingeretur; Regem verò nec gladium
 « nec etiam cultellum ferre liceret? Hanc æternam sanctionem (a), patres
 « vestri Regi magno cogentes statuerunt. Nonne idem Dux patres vestros
 « usque ad Mirmandum (b) juxta Alpes adduxit, & urbis Ducem, generum
 « scilicet suum, sponsæ suæ prælians parere coëgit? Et ne parum sit vobis
 « homines vicisse, vicit & ipse Diabolum (c) corporaliter colluctans, &
 « prosterbens, ligansque manus ejus post terga, confusumque victor Anglorum
 « reliquit. Sed quid prisca narro? Nonne vobis congregientibus in eo tem-
 « pore apud Mortemer, Franci præcipientes præposuere fugam bellis, calca-
 « ria telis? Vos autem, Radulfo summo Duce Francorum interfecto, fama E
 « spoliisque potiti, naturale bonum solita necessitate tenuistis. Eia procedat
 « aliquis Anglorum, quos centiès antecessores nostri & Daci & Norwa-
 « genses bellis vicerunt, demonstratque gentem Rou ex ejus tempore
 « usque nunc semel militiæ naufragia perpessam esse, & ego victus abscedo.
 « Nonne igitur pudori vobis est, gentem vinci solitam, gentem belli cassam,
 « gentem nec etiam sagittas habentem, contra vos, ô fortissimi, quasi bello

(a) Hæc & similia, quæ frustra apud vetustiores simul & veraces requireremus Scriptores, fat ostendunt orationem istam non fuisse reipsa habitam à Willielmo Duce; sed confictam fuisse ab Henrico Huntindon. vel ab alio Scriptore. Adde, non ex eodem fonte hausta videri, quæ in eandem rem summatim refert Guillelmus Pictav.

(b) Eundem locum pariter vocat *Mirmandum* castrum Willielmus Gemet. in *Mf. Uticensi*. Sic igitur legendum, non verò *Milinandum* aut *Milbiandum*, pag. 190 Tomi nostri X.

(c) Nihil ibi vide præter anilem fabulam, quæ fusè narratur in *Historia Mf. Normanno-* rum Gallico idiomate scripta, & alibi.

ordinatam

- A » ordinatam procedere? Nonne vobis pudet Regem Haraldum contra me ,
 » in præsentia vestri perjurum , faciem suam vobis ostendere ausum fuisse ?
 » Mihi tamen stupori est , quòd eos , qui parentes vestros cum Alfredo cog-
 » nato meo prodicione nefanda excapitaverunt , oculis vestris vidistis , &
 » eorum capita adhuc humeris eorum supersunt. Erigite vexilla , viri ; nec sit
 » iræ promeritæ modus vel modestia. Ab oriente ad occidentem videatur
 » fulmen gloriæ vestræ : audiatur tonitruum impetûs vestri , vindicisque ge-
 » nerosissimi sanguinis ». Nondum peroraverat Dux Willielmus : omnes irâ
 accensi ultrâ quam credi potest , secundum acies suas impetu ineffabili pro-
 volabant in hostem , Ducemque jam sibi soli loquentem relinquebant. Qui-
 dam verò nomine Taillefer diu , antequam coirent bellatores , ensibus jacta-
 tis ludens coram gente Anglorum , dum in eum omnes stuperent , quendam
 B vexilliferum Anglorum interfecit. Secundò similiter egit. Tertiò idem agens
 & ipse interfectus est : & acies sibi offenderunt. Incipit lethifera nubes sa-
 gittarum ; tonitruum sequitur ictuum ; insilit ignita collisio galearum &
 ensium. Cum ergo Haraldus totam gentem suam in una acie strictissimè lo-
 casset , & quasi castellum inde construxisset , impenetrabiles erant Norman-
 nis. Docuit igitur Dux Willielmus genti suæ fugam simulare. Fugientes au-
 tem ad quandam foveam magnam dolosè protectam devenerunt ; ubi multus
 numerus eorum corruens oppressus est. Dum igitur Angli in sequendo per-
 sistunt , acies principalis Normannorum , mediam Anglorum catervam per-
 transiit. Quod videntes qui persequiebantur , per foveam prædictam redire
 compulsi , ibidem ex magna parte perierunt. Docuit etiam Dux Willielmus
 viros sagittarios , ut non in hostem directè , sed in aëra sursum sagittas
 C emitterent , cuneum hostilem sagittis cæcarent : quod Anglis magno fuit
 detrimento. Viginti autem equites strenuissimi fidem suam dederunt invicem ,
 quòd Anglorum catervam perrumpentes , signum regium , quod vocatur
 Standard , arriperent : quod dum facerent , plures eorum occisi sunt. Pars
 autem eorum , viâ gladiis factâ , Standard asportavit. Interea totus imber
 sagittariorum cecidit circa Regem Haraldum ; & ipse in oculo percussus
 corruit. Irrumpens autem multitudo equitum , Regem vulneratum interfe-
 cit , & Girh Consulem interfecit , & Lewine Consulem & fratres cum eo.
 Sic igitur contritus est exercitus Anglorum. Willielmus verò tantâ potitus
 victoriâ , susceptus est à Londoniensibus pacificè , & coronatus est apud
 Westminster . . . Cometa ingens in exordio ejusdem anni [mutationem] de-
 signaverat : unde dictum est : *Anno , (a) &c.* Commissum est autem bellum
 D mense Octob. in festivitate S. Calixti . . . Willielmus Rex anno sequenti
 mare transiit , ducens secum obsides & thesauros ; & eodem anno rediens ,
 divisit terram militibus suis . . . Willielmi Regis anno IV , Baldewino Flan-
 driæ Consule defuncto , cujus filiam Rex Willielmus duxerat , successit
 filius suus Ernulfus ; quem Rex Willielmus Anglorum & Philippus Rex
 Francorum manu tenebant. Rodbertus autem Frisensis frater ejus , bello
 confliens , occidit Ernulfum Consulem & Willielmum filium Osberti &
 multa millia hominum utriusque Regis . . . Anno VII Rex duxit exercitum
 Anglorum & Francorum in Cenomanniam. Angli verò terram illam des-
 truxerunt , villas comburendo , vineas cædendo ; & eam Regi subdiderunt.
 Proximo verò anno ivit Rex in Normanniam . . . Willielmi Regis anno IX ,
 Radulfus Regem à regno expellere cogitavit , consilio Walthei Consulis ,
 E & Rogeri qui fuit filius Willielmi filii Osberti ; cujus sororem Consul præ-
 dictus duxit ; & in ipsis nuptiis hanc prodicionem prolocuti sunt . . . Rex
 rediens in Angliam , Rogerum Consulem cognatum suum misit in carcerem.
 Sed Walthei Consulem decollari fecit . . . Radulfus Consul transfretavit in
 Flandriam. Eodem anno Edith Regina decessit . . . Anno sequenti Rex trans-
 fretans , obsedit Dol : Britanni autem castellum tenuerunt viriliter , donec

Pag. 369.

An. 1067.

An. 1070.

An. 1076.

(a) Ut apud Ingulfum suprâ. Henricus autem
 in fine Libri VI sic concinit :

*Cæsariem , Cæsar , tibi si natura negavit ,
 Hanc , Willielme , tibi stella comata * dedit.*

Hujus cometæ varii Scriptores meminere , eum-
 que anno 1066 apparuisse scripsere : *Menſe Maio ,*

Tom. XI.

inquit Zonaras , *IV Indiæ. stella crinita apparuit ,
 solem occiduum sequens : quæ principio magnitudine
 lunæ plenæ par , deinde veluti comâ enata minueba-
 tur ; ac tantum decreſcebat , quantum illa augeba-
 tur. Conſpectus eſt per dies XL , radiis verſus
 orientem converſis. Idem habet Curopalata , ſed
 loco IV Indiæ. librariorum errore , XIV Indiæ.
 in eo legitur ,*

* Al. cometa

D d

Pag. 370.

An. 1087.

Rex Franciæ adveniens, liberavit eos. Postea verò Rex Franciæ & Rex A
 Willielmus concordati sunt . . . Rex quoque Willielmus seditione militari
 agens contra Robertum filium suum apud Gerberei, quod est castrum in
 Francia, equo suo propulsus est; & Willielmus filius suus vulneratus est,
 & multi ex suis occisi. Maledixit autem Rex Roberto filio suo . . . Williel-
 mus Rex anno XV, Odonem Episcopum fratrem suum in carcerem posuit.
 His transactis Regina Matildis obiit. Eodem tempore cepit Rex ab unaqua-
 que hida Angliæ sex solidos . . . Willielmus Rex anno XVIII, quo in anno
 Urbanus Papa effectus est Romanus, rediit à Normannia in Angliam cum
 tanto exercitu Francorum, Normannorum, Britannorum; quòd mirum vi-
 debatur, quomodo hæc terra pascere eos posset. Didicerat enim, fama
 crebescente, quòd Rex Daciæ Cnuth & Robertus Frisensis, Consul
 Flandriæ, volebant ditioni suæ Angliam Martis gressibus supponere. Cum B
 autem apparatus eorum, Deo volente defecisset, remisit magnas partes
 exercituum ad natale solum. Misit autem dehinc Rex potentissimus Justi-
 ciarios (a) per unam quamque scyram, id est provinciam Angliæ; & inqui-
 rere fecit per jusjurandum quot hydæ, id est jugera uni aratro sufficientia
 per annum, essent in unaquaque villa, & quot animalia; fecit etiam in-
 quiri, quid unaquæque urbs, castellum, vicus, villa, flumen, palus,
 sylva redderet per annum. Hæc autem omnia in chartis scripta, delata sunt
 ad Regem, & inter thesauros reposita usque hodie servantur . . . Willielmus
 Rex fortis anno XIX regni Henricum filium suum juniorem virilibus induit
 armis. Deinde accipiens hominum omnium terrariorum Angliæ, cujuscun-
 que feudi essent, juramentum etiam fidelitatis recipere non distulit. Postea
 Rex, acquisitis magni thesauri copiis super quoscunque [per] aliquam causam C
 sive justè sive injustè, ivit in Normanniam. Anno XXI regni Willielmi Re-
 gis . . . cum jam vix aliquis Princeps de progenie Anglorum esset in Anglia,
 sed omnes ad servitutem & ad mœrorem redacti essent; ita etiam, ut An-
 glicum vocari esset opprobrium . . . Willielmus vitam terminavit. Elegerat
 Deus Normannos ad Anglorum gentem exterminandam; quia prærogativâ
 sævitæ singularis omnibus populis viderat eos præminere. Natura siquidem
 eorum est, ut cum hostes suos adeò deprefferint, ut adjicere non possint,
 ipsi se deprimant, & se terrasque suas in pauperiem & vastitatem redigant;
 semperque Normannorum domini, cum hostes contriverint, cum crudeliter
 non agere nequeant, suos etiam hostiliter conterunt. Quod liquidè in Nor-
 mannia & Anglia (b), Apulia, Calabria, Sicilia & Antiochia, terris opti- D
 mis quas eis Deus subjecit, magis magisque apparet. In Anglia ergo the-
 lonea injusta & pessimæ consuetudines his temporibus pullulaverunt. Prin-
 cipes omnes auri & argenti cupiditate cæcati adeò erant, ut illud de iis
 verè dici possit: « Unde habeat nemo quærît, sed oportet habere ». Quantò
 magis loquebantur (c) de recto, tantò major fiebat injuria. Qui Justiciarii
 vocabantur, caput erant omnis injustitiæ. Vicecomites & Præpositi, quo-
 rum erat officium justitia & judicium, furibus & raptoribus atrociores erant,
 & omnibus sævissimis sæviores. Rex ipse cum ad firmam terras suas, quantò
 carius poterat, dedisset; alii magis offerenti, & deinde alii, semper negligens
 pactum & ad majora studens, dabat. Nec erat cura, quanta injuria paupe-
 ribus à Præpositis fieret. In hoc anno igitur pestes infirmitatis & famis An-
 gliæ Deus immisit, ut qui febribus evaderet, fame moreretur. Immisit etiam
 tempestates & tonitrua, quibus multos hominum occidit: nec animalibus E
 nec pecori pepercit. Iverat autem hoc anno Rex Willielmus in Franciam,

(a) Idem præterea, Angliâ potitus, nihil sibi
 regnoque conducibilius censuit, quàm Eduardi
 leges & patrias sub eo consuetudines, à sapien-
 tiis collectas, firmare. Per virorum consuetu-
 dinem in aula, qui rebus tum civilibus tum fo-
 rensis exercitati erant, legum Guillelmi, hoc
 est Edwardi Regis à Guillelmo firmatarum, Nor-
 mannico idiomate conscriptarum, atque ab iis
 quas recentiores Scriptores habent, multum
 discrepantium, exemplar nactus Abbas Ingul-
 phus Crowlandiam detulit, atque ad Historiæ
 suæ calcem adjecit.

(b) Pag. 299: *Propriè verò proprium est Britan-*

*niæ [Angliæ], ut incolæ ejus in peregrinationem
 tendentes, omnibus gentibus cultu & sumptu clario-
 res, ex hoc unde sint, dignosci possunt . . . Saluber-
 rima [est] Britannia . . . Nunquam autem in ea ali-
 quos arripuit ignis sacer; sed à Galliis allati, ibi
 solent sanari. Obiter hic notabimus, in Mf. cod.
 Reg. 810 fol. 100 mentionem fieri translationis
 S. Martialis ad Montem-Gaudii propter morbum
 Ardentium, qui anno 994 magnas strages edidit.*

(c) Hoc est, *de jure*. Sic suprâ in Ordine Co-
 ronationis Philippi I pag. 32, Gallica locutione
 dicitur *per rectum*, id est, *per jus, par droit*.

- A prædavitque regnum Regis Philippi, & multos suorum neci dedit. Combussit quoque castrum nobile, quod vocatur Maante; & omnes Ecclesias quæ ibi inerant, plebemque multam & duos Anachoritas sanctos igni tradidit. Quibus de causis Deus irritatus Regem, cum inde rediret, infirmitati, postea morti concessit. De cuius Regis potentissimi vitæ bona perstringenda sunt & mala... Willielmus omnibus Normanniæ Consulibus fortior fuit; omnibus Anglorum Regibus potentior fuit; omnibus prædecessoribus laude dignior fuit. Erat autem sapiens; sed astutus; locuples, sed cupidus; gloriosus, sed famæ deditus; erat humilis Deo servientibus, durus sibi resistentibus. Posuerat namque Consules & Principes in carcerem, Episcopos & Abbates possessionibus suis privaverat, fratri proprio non pepercerat; nec erat qui resisteret. Auferebat quoque potentissimis etiam auri & argenti millia: ad
- B castella solus omnes fatigabat construenda. Si cervum caperent aut aprum, oculos eis evellebat, nec erat qui obmurmuraret. Amavit autem (a) feras tanquam pater earum esset: unde in sylvis venationum, quæ Noveforest vocantur, Ecclesias & villas eradicari, gentem extirpari, & à feris fecit inhabitari. Cum autem raperet suis sua, non pro aliqua necessitate, sed præ nimia cupiditate, in intimis cordium amaricabantur & tabescebant. Ipse verò nihili pendebat eorum iras: sed oportebat omnes obsequi Regis nutui; si amore ejus vel pecuniâ, vel terris, vel vitâ vellent perfrui... Regi præfato Normannia hereditariè pervenerat; Cenomanniam armis acquisierat; Britanniâ sibi acclivem fecerat: super Angliam solus totam regnaverat; ita quod nec ibi una sola hyda inerat, de qua nesciret cuius esset, & quid valeret. Scotiam quoque sibi subjugaverat, Walliamque reverendus in suam
- C acceperat. Pacis autem tantus auctor fuerat, quod puella auro onusta regnum Angliæ pertransire posset impune. Si aliquis quempiam quacunque de causa peremisset, capitali subiacebat sententiæ: si aliquem vi oppressisset, genitalibus privabatur armis. Construxit autem Abbatiam Belli (b), & illam apud Cahom* in Normannia, in qua ipse sepultus est. Uxor verò sua Matildis nomine Abbatiam Sanctimonialium ibidem construxit, in qua ipsa sepulta est... Eodem anno Pagani super Christianos in Hispania prædati sunt, & partes regni magnas occupaverunt. Amphos verò (c) Rex Christianus, accepto circumquaque à Christianis auxilio resurgens, Paganos occidit, fugavit, terræ ablata damna reparavit... Willielmus Rex Roberto filio suo primogenito dimiserat Normanniâ; Willielmo filio ejus secundo regnum Angliæ;
- D Henrico tertio filio suo thesauri copiam: pro quo cum Robertus partem ei Normanniæ vendidisset, thesauro habito, terram ei abstulit. Quæ res Deo valdè displicuit; sed vindictam in tempore distulit. Willielmus verò pergens apud Wincestre thesaurum patris sui secundum imperium ejus divisit. Erant autem in thesauro illo LX mille libræ argenti, excepto auro, & gemmis & vasis & palliis. Deditque inde quibusdam Ecclesiis X marcas auri, quibusdam VI, & unicuique Ecclesiæ villæ V solidos; & misit in unumquemque Comitatum C libras divisum pauperibus. Præcepto quoque patris sui omnes vincitos à vinculis solvit... Remigio, qui Monachus fuerat apud Fescamb dederat Rex Episcopatum Dorecestre... De regia quidem proditiōe fuerat impetitus; sed famulus ejus ferri igniti iudicio (d) dominum purgans, regio restituit amori... Jam rebus usque ad tempora nostra (e) perductis, novis
- E novus Liber est donandus.

Pag. 371.

*Al. Chaam

(a) Eheu! magno populi incommodo & detrimento, similis furor hacce nostra ætate plebrosque Principes occupat. Dicitur vix potest quantum agricolis noceat, quantas spes ipsorum perdat, quotque in agris labores evertat venatio; dum fata destruit, rura demolitur, segetes depascit, ac pestifero dente arbuta corrodit: nec tamen istud malum avertendum vel saltem minuendum curare videtur Agromania, quæ cunctas ferè mentes hodie tenet & exagitat,

quæ tot inflat buccas, tot culturæ agrorum modos seu formas quotidie excogitat, tot denique libros vel scripta procreat.

(b) Ibi Goisbertum Majoris-monasterii Monachum, Abbatem constituit. Order. Vit. pag. 505.

(c) Hæc Alfonsii VI de Mahumetanis victoria, seu secunda Francorum in Mauros expeditio, ad annum 1085 solet referri.

(d) Nota usum sæculi & superstitionem.

(e) Nota quoque ætatem Scriptoris.





EX BREVI CHRONICO S. MARTINI TURON.

Apud Chesnium (a) Tom. III Scriptorum Franc. pag. 361.

An. 1042.

HENRICUS (b) filius Roberti [regnavit] annis XXIX : obiit anno incarnati Verbi MLX. Anno Henrici XV, Verbi autem incarnati MXLVI, Haroldus filius Cnutonis non ex Emma regnavit annis IV. Hic expulit novercam, cum ei Godoinus esset auxilio. Hæc apud Balduinum Comitem Flandriæ mansit triennio; qui fuit Philippi filii Henrici tutor. Eduardus, quia liberis carebat, Guillelmo Duci Normanniæ cognato suo, B filio Roberti, dedit regnum, Haroldo filio Goduini hujus rei legato. Ferunt quidam Haroldum vento Normanniam actum, finxisse se legatum esse, cum à Guidone Comite Pontivi captus esset. Sed à Guillelmo liberatus, juravit ei regnum Angliæ... Arvegre Rex Noricorum & Tostinus Flandrensis, Angliam devastantes, ab Heroldo devicti & occisi sunt. Heroldus de præda nil militibus largitus est : unde post IX menses & aliquot dies destitutus à pluribus, à Guillelmo Duce Normanniæ est devictus. Hic primò in tutela Henrici Regis Francorum, postea multa ab eo perpeffus est, & à Gaufrido Martello qui devicit Comitem Pictavensem & Theobaudum Blefensem anno Verbi incarnati MXLII, Turonis pro redemptione accipiens. Hic fuit filius Fulconis, & filios non habuit, sed Comitatum reliquit nepotibus Barbatō C & Fulconi Richin, qui Barbatum in vincula tenuit... Henrico Rege Francorum mortuo, Balduinus Comes Flandriæ tutor fuit Philippi Regis parvuli, cujus amitam duxerat. Hic Balduinus dedit in uxorem filiam suam Mathildem Guillelmo. Guillelmus Cenomannum, concedente sibi Herberto, accepit; & Britanniam ab eo (c) Alanus Comes ut à suo domino suscepit : Britanniam quippe calumniabatur, quia Carolus eam Rolloni cum filia sua Gizla dederat. Guillelmus anno Ducatus XXX, vexillo sibi ab Alexandro Papa misso, in Angliam apud Hastings appulit, XV diebus ibi se pacificè agens : Heroldum devicit & occidit; & die Natalis Domini apud Lundoniam coronatus, anno Philippi VI & incarnati Verbi MLXVI. Guillelmus in Normannia Monasterium fecit Cathomi (d) in honore S. Stephani, ubi & Lanfrancus fuit Abbas, post Cantuariensis Archiepiscopus : alterum in Anglia apud Hastings in honore S. Martini, ubi fuit bellum. Filios habuit Robertum Comitem Normanniæ, & Richardum qui adolescens obiit, & Guillelmum & Henricum postea Reges; filias verò, Ceciliam Cadomensis Abbatissam, & Constantiam uxorem Alani Comitis Britanniae, & Adelam uxorem Stephani Blefensis... Matrem dum vixit, honorificè habuit. Fratres ex ea, Robertum Comitem Moretonii fecit, Odonem verò Baiocensem Episcopum Comes fecit, Comitem verò Cantiae Rex : unde postea dixit se non Episcopum, sed Comitem prendere.

(a) Ex Bibliotheca Thuana. Vide Notam pag. 225 Tom. X, ubi monemus.

(b) Henricus filius Roberti, Rex Fr. XXXI, regnavit annis XXXII. Willermus nobilissimus Dux Norman. pugnavit apud Vallium-dunas. Henricus Rex, sortis in bello, Vitriaco obiit. Philippus filius Henrici, Rex Fr. XXXII, regnavit annis XLIX. Hujus VII anno regni Willermus, gloriosus Dux Norm. Anglos subegit; ibique Rex factus, regnavit annis XXII. Huic successit Willermus filius ejus, &c. Ex Chronico Ivonis Carnot. à Pharamundo ad Philippum I. Interim nota cum Riveto hujus Chronici inscriptionem errore Librarii fuisse vitiatam; ita ut non sit Ivonis Scriptum, sed opus Ivoni dicatum & directum ab Hugone de

S. Maria, Monacho Floriac. Auctore.

(c) Willermus Gem. supra pag. 36, *Alannum in servitio Ducis Roberti pacta fidelitate supplicem circa annum 1029 vel 1030 exhibet. Testatur autem laudatus Scriptor cap. 1 libri VI, se nihil dicturum de Ducibus qui floruerunt ætate sui temporis, seu de successoribus Richardi II anno 1026 mortui, nisi quod parim intuitu, partim veracium compererit relatu. Nec contendat Noster Lobineau, caput XI libri VI, in quo servitium Alani Britanniae Comitis refertur, fuisse additum à Continuatore Willelmi : integrum enim legitur in Ms. Codice Abbatiae S. Victoris, qui caret interpolationibus.*

(d) Rectius paulò infra, *Cadomi*.



EX ABBREVIATIONE (a) GESTORUM FRANCIAE REGUM.

Ex Ms. Cod. S. Victoris Paris. Abbatiae num. 419.

OVI [Henricus Rex Franciae] inter alia quae strenuè gessit, Willel-
mum Normannorum Ducem à quibusdam potentibus Normannis exhe-
reditatum, ipsis devictis, in honorem restituit, quibusdam ex eis patibulo
suspensis, aliis vinculis mancipatis, aliis potestatibus privatis. Hic ex Anna
filia Regis Russiae, nomine Bufilesdoc * genuit Philippum Regem, & Hu-
gonem Magnum postea Vermandensem Comitem. Tertio autem regni sui
anno urbs Parisii flagravat incendio. Hoc etiam regnante, per quinque annos
fames invaluit. Ipse denique, multis praeliis devictis, plenusque dierum,
civitate Parisii obiit morte communi, sepultusque est juxta patrem suum in
Basilica S. Dionysii. Philippus autem filius ejus coronam regni post eum
recepit, unctus in Regem Remis à Gervasio Archiepiscopo urbis ejusdem.
Quo regnante, VII Kal. Maii cometes apparuit ferè diebus quinque, mag-
num jubar emittens contra Occidentem. Nec multò post, ipso anno, die
festi S. Michaelis, Comes Normannorum Wilhelmus cum ingenti navium ap-
paratu mare transiit, regnumque Anglorum oppugnavit (b) & cepit...
Philippus verò Rex in primordio regni sui accepit uxorem, sororem scilicet
ex parte matris Roberti Jherosolymitani Flandrensis Comitis, filii verò
C Roberti Frisonis, &c.

* Jerosolai

(a) De hac Abbreviatione quae notavimus
vide pag. 226 Tom. X, ubi partem ejusdem
Epitomae edidimus.

(b) Postquam Normanni in ea quam pervaserant;
parte Franciae confirmati erant, etiam ultra manus
extendere conati sunt. Wilhelmus, qui notus, Dux
Normanniae Angliam subjugavit. Alii autem progressi,

Apuliam, Calabriam Siciliamque occupaverunt. Tur-
stinus, cui successere Ranulfus & Ricardus, Drogo &
Constantinensis Ulfredus frater ejus. Hic primus
Apuliam subjugavit: Robertus Wiscardus; hic
etiam Apuliam: Buamundus filius ejus. Sic desinit
Fragmentum in Tom. I Ms. Durandi ex Ms.
Cod. Regiae Suec. 1627.

EX CHRONICO (a) HILDENSHEIMENSI.

D Apud Chesnium Tom. III Scriptorum Historiae Franc. pag. 523.

ANNO MXXXIII, Indiæ. I, Imperator [Conradus II] æstivo tempore
Burgundiam cum exercitu properans, Odonem diu sibi resistentem,
qui eandem regionem sibi contra Imperatoris voluntatem tyrannicè usur-
paverat, obvium suscepit; acceptisque ab eo de pace juramentis & obsidi-
bus, pacificè rediit... Pia memoriae Cunigund Imperatrix, V Non. Martii
obiit. Eclipsis solis III Kal. Jul. feriâ VI, natali S. Petri Apostoli, horâ
diei VI accidit.

MXXXIV, Indiæ. II, Imperator iterum hoc anno Burgundiam cum
grandi exercitu intravit, & Odonem item resistentem fugavit; eandemque
regionem fidelibus suis, qui ei fidem juramento firmabant, commendavit.

E MXXXV, Indiæ. III, Heinricho Regi filio Imperatoris filia Chnut
Regis Danorum juramentis desponsatur... Hiemali tempore Chnut Rex
Danorum & Anglorum, immaturâ morte præventus, obiit; & Christiana
religio ab ipso fideliter exulta, periclitari coepit. Sed filius ejus junior,
Hardechnut nomine, regnum ipsius post eum consensu provincialium
obtinuit.

MXXXVI, Indiæ. IV, Imperator cum summa suorum Principum

(a) Opus hoc à diversis Scriptoribus conti-
nuatum fuit. Fides sanè habenda est Chrono-
grapho, qui ab anno 995 ad annum circiter
1040 scripsit. Is enim Auctor, quæ per hæc tem-
pora in litteras mittit, ea se vivente peracta
fuisse non obscure insinuat, dum fusior est in re-
bus per singulos annos narrandis, quam qui

postea continuationem suam usque ad annum
1137 perduxit. Porro ex Hildesheim. Chronico,
quod ab anno 714 ad annum 1138 protenditur,
ea tantum excerptimus quæ propius ad Histo-
riam Francicam accedunt: unde qui plura vo-
luerit, adeat Chesnium loco citato.

D d iij

frequentia Nativitatem Christi Argentinae magnifice celebravit . . . Pascha^A Engilenheim feriavit. Deinde Triburiam (a) tendens, generali ibidem Synodo praesedit . . . Filio Imperatoris Heinrico Regi venit Regina, Cunihild nomine, quae in natali Apostolorum regalem coronam accepit, & mutato nomine in benedictione, Cunigund dicta est.

* Odone
* Barrum
MXXXVII, Indiēt. V, Placentinus, Cremonensis, Vercellensis, alii etiam Episcopi Majestatis rei, quia cum praedicto Archiepiscopo (b) & Udone^{*} tyranno sapememorato contra Imperatorem consenserant, captivi ad nos in diversa loca exiliati sunt. Praenominatus ergo Udo, Imperatore Italiae partes procurante, Luthuringiam juxta Marcam Gozelonis Ducis ejusque filii Godefridi tyrannice invasit; & civitatem, quae Bera^{*} dicitur, injusta praesumptione occupavit: juxta quam ab hisdem Ducibus occupatus, confertoque praelio inter primos inglorius occubuit; justasque divinae ultioni post effracta juramenta poenas exsolvit. Ab ipsis sane victoribus ignoratus, in crastinum inter vulgus inventus est nudus, vitam pariter & regno, quod sibi usurpans affectabat, spoliatus.

MXXXVIII, Regina Gunihild XV Kal. Augusti ex hoc mundo migravit.

MXXXIX, Indiēt. VII, Imperator ad celebrandam Pentecosten Trajectum venit, & ibi quidem in summa laetitia sanctum diem, scilicet (c) in regalis diadematis decore procedendo, peregit. Sed sequenti die, feria II, hora diei VI, II Non. Jun. mensae reficiendi gratia assidens, subita defectione praereptus, vix dum confessionis prolatam sententiam, flebiliter exspiravit . . . in quo viro penè totius orbis caput virtusque concidit . . . Sed filius ejus^C domnus Henricus, in omni quidem virtutum exhibitione perstrenuus . . . folio patris est intronizatus (d).

MXLIII, Indiēt. XI, Gisla Imperatrix, mater Henrici Regis, obiit XVI Kal. Mart. & apud Spiram sepelitur.

An. 1043. MXLIV, Indiēt. XII, Henricus Rex Constantiensi Synodo affuit, ubi cunctis debita dimisit; destructisque omnibus inimiciis, pacem hactenus inauditam in sui regni provinciis regiā censurā per edictum confirmavit. Deinde Agnetem (e) Willelmi Piclavensis Principis filiam Reginam apud Mogontiam ungui faciens, regalibus sibi nuptiis in Hingelenheim copulavit: unde infinitam histrionum & jocularum multitudinem sine cibo & muneribus vacuam & moerentem abire permisit.

MXLVI, Indiēt. XIV, Henricus Rex Italiam ingressus, pacifice à Romanis suscipitur: Papas tres non digne constitutos synodaliter deposuit, & Suidegerum Babenbergensem Episcopum, Papam constituit; ipseque & conjux ejus Agnes Regina eadem die imperiali benedictione sublimantur.

MXLVIII, Indiēt. I, Leo Tullensium Antistes, Papa ordinatur. Henricus Imperator nascitur.

* pridie
MLIII, Indiēt. VI, Leo Papa exercitum ducens per Apuliam contra Nortmannos, infinitam utrobique caede peracta, absque victoria regreditur, & II * Kal. Julii eodem anno obiit.

MLIV, Indiēt. VII, Leoni Papa Victor successit. Fames magna fuit.

MLVI, Indiēt. IX, Fames multas provincias affixit: egestas & penuria undique praevaluit . . . Henricus Imperator filium suum Henricum Romani Pontificis ceterorumque Pontificum & Principum electione Regem constituit . . . III Non. Octob. vitam praesentem finivit.

Anno Domini MLVII, Indiēt. IX (f), Henricus filius Henrici Impe-

(a) Hermannus Contractus in auctiori Chronico Triburianam Synodum recte suo anno reddidit, dum illam retrahit ad annum praecedentem. Perperam verò Cossartius Tom. IX Concil. cum Sigeberto eandem consignat anno 1031; & Concilium Tribur. in duo dividit, quorum prius anno 1031, posterius anno 1035 vel sequenti celebratum fuerit: non dubitat Pagius quin Auctores de uno eodemque Concilio verba faciant. Interim nota usum temporis, seu partes Imperatoris in Concilio.

(b) Mediolanensi scilicet, qui contrarius Im-

perator in Salernitatis Conventu comprehensus est, & fugā lapsus palam rebellare cepit.

(c) Sic infra: Maximo mundialis pompae tripudio Rex & Imperator orbis coronati processit.

(d) Antè scilicet generali Cleri populiue praesentatione coronatus.

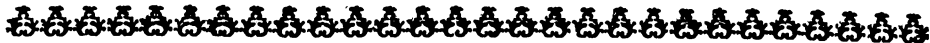
(e) Haec cum Hermann Contracto & Hepidanno ad annum 1043 referenda.

(f) Corrig. X. Simili modo medicam manum adhibe cæteris Indictionibus quae sequuntur. Error forsan inde oritur, quod Indictio IX bis posita fuerit.

A ratoris admodum puer coepit regnare. Agnes Imperatrix mater ipsius Heinrichi Ducatum suscepit Bajoariæ.

MLXVI, Indiæ. III, Cometa videtur, & Anglia à Nortmannis subicitur.

MLXXII, Indiæ. IX conjurant Principes regni contra Heinricum Regem.



EX CHRONICO (a) SAXONICO.

B *Ex Autographo in Bibliotheca S. Germani asservato.*

ANNO Dom. Incarn. MXXXVII. Uto * Burgundiæ tyrannus, quia in priori machinatione condignum sibi exitium non invenit, aliâ viâ, divinâ sententiâ eum manifestè propellente, perire temptavit. Nam ante ruinam corde elato Aquisgrani palatium invadere decrevit, seque ibi in Nativitate Christi fessurum præjactavit. Sicque mensis tantum spatio ante idem festum urbem Imperatoris, quæ Bera * dicitur, sitam in Lotharingia, juxta Marcam Gozelonis Ducis filique ejus Godefridi, circumquaque debaccharus prædando obsedit: juxta quam, &c. *ut in Chronico Hildesh.*

* Odo

Anno Dom. Incarn. MXL. Novus Rex [Heinricus] Pascha in Engelenheim honorificè feriavit: ubi ad eum Primates Burgundiæ humiliter cum muneribus venerunt; qui inde læti, gratiâ ipsius simul & muneribus condonati, redierunt.

* Barrum

Anno Dom. Incarn. MXLIII. Rex Heinricus Natale Domini Augustæ peragens, Burgundiam intravit; ibique republicâ optimè gubernatâ, paceque firmata, Coloniam Resurrectionem Domini celebravit.

Anno Dom. Incarn. MXLIII. Gozelo Dux (b) Lotharingiæ obiit: cujus filius Godefridus nobilissimæ indolis juvenis, atque in re militari admodum exercitatus, quia Ducatum patris obtinere non potuit, arma contra Rempublicam corripuit. Adalbertum Ducem, quem Rex patri ejus subrogaverat, prælio victum occidit; cædes hominum & populationes agrorum maximas fecit.

Anno Dom. Incarn. MXLVI. Godefridus Dux Lothariorum, deditione D sui facta, à Rege in castello Givikinstein usque ad dignam satisfactionem sub custodia mancipatur: sicque regnum brevi tempore quietum & pacatum mansit.

Anno Dom. Incarn. ML. Heinricus Imperator anno X regni sui, imperii autem IV quasdam partes Galliæ invasit contra Godefridum & Baldewinum Duces, quibus ad deditionem coactis, regnoque in his partibus pacificato, victor cum triumpho revertitur.

Anno Dom. Incarn. MLIII. [Leo Papa] post Pascha exercitum per Apuliam contra Nortmannos duxit. . . Contra hos igitur quondam illius terræ advenas, sed tunc Apostolicarum rerum invasores & Romani Imperii

(a) Chronici veteris Saxonici, quod ab anno 740 orditur & definit in anno 1139, Auctor est Anonymus; ut probat præfat. in Tom. IV. Ampliiff. Collect. Martenius noster, qui illud notis & observationibus illustratum editioni paraverat. Saxonicos Annales Georgius Eckardus inseruit Corpori suo Historico Lipsiæ 1723. Ceterum alios Scriptores Chronographus Saxo plerumque sequitur, quorum mentem sæpè exprimit, atque ipsissima etiam verba usurpat, &c. Vide pag. 228 Tom. nostri X, ubi partem ejusdem operis edidimus.

(b) Mortuo Godefrido I, Duce Lotharingiæ, frater ejus Gochelo in Ducem sublimatur, anno Dom. MXXXVI, imperii Henrici II anno XVIII; quem rexit annis XXV. Istius filiam, scilicet Odam, Lambertus Com - barba II, Comes Lovan. III, duxit in uxorem. Et est sciendum, quod iste Gochelo genuerit Godefridum, qui ei successit in Ducatu Lothar-

ringiæ; & Fridericum, qui Papa, mutato nomine, Stephanus dictus IX. Anno Ducatus ejusd. XIV, Frederico Mosellanorum sive Lotharingiæ Superioris Duce mortuo, quia mater filios non habuit quibus Ducatus competeret, Gochelo Dux Lotharingiæ Inferioris, imperato ab Imper. Conrado Mosellanorum etiam Ducatu, in regno Lotharingiæ potentiùs dominatur. Et sciendum, quod in regno Loth. Inter alios Principatus sunt duo Ducatus, Lotharingia appellati; quorum unus, qui per Duces Mosell. sive Lothar. possidetur, Superior; alius verò, qui per Duces Brabantiae tenetur, Inferior Lotharingia appellatur. Tandem Gochelo Dux anno Ducatus sui XV obiit: cui Godefridus filius ejus successit. Hæc in Magno Chronico Belgico, pag. 101, Magister Edmundus, qui, si numeri non sunt corrupti, parum in chronologia diligens est, ut nemo non videt.

hostes, Leo Papa pugnavit : & infinita utrobique cæde peracta, XIII Kal. A
Julii Papa cum paucis fugiens, absque victoria regreditur.

Anno Dom. Incarn. MLIII. Rebellant Balduinus & Godefridus. Qui
Godefridus, Bonifacio Italarum Marchione superiore anno defuncto, Bea-
tricem viduam ejus accipiens, Marcam & ceteras ejus possessiones, con-
jugii prætextu, sibi vendicavit.

Anno Dom. Incarn. MLVI. Godefridus Dux ad deditionem venit.

An. 1060.

Anno Dom. Incarn. MLVIII. Heinricus (a) Rex Galliarum obiit : & Phi-
lippus filius ejus regnavit pro eo.

Anno Dom. Incarn. MLXVI. Cometa per totum orbem diu apparuit ;
& Anglia Nortmannis subiecta est per Willelhum filium illius Rodberti,
quem Richardus Comes Nortmannorum ex sorore Knut Regis Danorum
genuerat. Nam post mortem sanctissimi Regis Edwardi contententibus pro B
regno Anglorum Principibus, Haroldus quidam Dux Anglorum vir malefi-
cus sceptrum invasit. Hoc frater ejus, nomine Tostin, molestè ferens con-
tra eum Regem Norwegiarum duxit, qui & ipse Haroldus dicebatur, & Re-
gem Hiberniarum. Sed occisus est ipse Tosti cum utrisque Regibus & toto
exercitu ipsorum ab Haroldo Rege Anglorum. Vix, ut aiunt, octo dies
transierant, & ipse Willelhmus, cui pro obliquo sanguinis cognomen erat
Bastardus, ab Gallia transfretavit in Angliam, lassoque victori bellum intulit :
in quo Angli primò victores, deinde victi, à Nortmannis usque in finem
contriti sunt. Haroldus ibi cecidit, & post illum ex Anglis ferè centum
millia... Bastardus victor omnes penè ejusdem regni Præfules exilio, No-
biles verò morti destinavit, mediocres autem suis militibus in servitutum,
uxores indigenarum universarum advenis in matrimonium subjugavit. Præ- C
tereà in ultionem Dei, quem ipsi Angli offenderant, omnes ferè Clericos
& Monachos absque regula viventes expellens, Lantfrancum (b) Philoso-
phum in Ecclesia posuit doctorem : cujus studio & prius in Gallia, & post-
modum in Anglia multi ad divinum animati sunt obsequium.

Anno Dom. Incarn. MLXX. Godefridus Dux Lothariorum omnibus
penè terris magnitudine suarum rerum gestarum compertus & cognitus
obiit, & Werdunis sepultus est : cui filius suus Godefridus, qui &
Gozelo, præstantis quidem animi adolescens, sed gibbosus & staturâ pu-
illus, successit.

(a) Sic apud Ordericum Vitalem mors Hen-
rici Regis consignatur anno MLIX, sed Libra-
riorum errore.

(b) Erat idem natione Langobardus, liberalium artium
eruditione affluenter imbutus, benignitate, largitate &

omni religione præditus, eleemosinis aliisque bonis stu-
diis multipliciter intentus. Hic nimirum à die quâ pri-
mitus apud Bonam-villam Ecclesiæ regimen suscepit, D
XXII annis & IX mensibus nobiliter claruit. Ex
Orderici Vit. libr. 3, pag. 494.

EX CHRONICO (a) S. MAXENTII, QUOD VULGO DICITUR MALLEACENSE.

Apud Labbeum Tom. II Biblioth. Mss. Libr. pag. 207.

An. 1035.

ANNO MXXXVI. Imo Abbas S. Juniani obiit ; & succedit Richardus.
Eodem anno Civitas Andegava combusta est igne. Issembertus Episco- E
pus Pictavis fecit Synodum, ubi magnam pacem firmavit. Qui cum Eusta-
chia uxore Guillermi Comitis aliquantulum expoliavit Monasteria auro &
argento, unde redimerent eum (b). Qui postea paucos dies vivens, finem
vitæ sortitus est : uxorque ejus similiter defuncta, ipsa quidem apud S. Mariam
Pictavis sepulta ; & ipse cum patre apud Malliacum humatus est. Issembertus

(a) Hujus Chronici partes in aliis Volumini-
bus jam descriptæ sunt. Videfis quæ notavimus
pag. 231 Tomi X. Vixit autem S. Maxentii Ra-
cemator, barbarus sanè Auctor, si tamen unus
duntaxat fuit, currente æræ Christianæ XII sæ-
culo circa annum 1140, non in Malleacensi, sed

San-Maxentiano Cœnobio, ut cum Labbeo dis-
cimus ex variis locis Scripti ejusdem.

(b) Suprà nempe dictus est Willermus in prælio
captus anno MXXXV : ubi monimus corrigèn-
dum, anno MXXXIII aut MXXXIV.

quoque

A quoque Episcopus postea pergens Romam, obiit in via apud Paveiam civitatem peregrinus.

Anno MXXXVI. Kalendis Octobris civitas Andegava horribili conflagrat incendio: nihil enim in ea intra muros urbis incombustum remansit, nec ipsa mater Ecclesia sedis Episcopalis. Sed de suburbio cum toto Monasterio S. Albini maxima deperit: imò nihil quoque ejus evasit præter pauculum quod aliis Monasteriis hærebat, ut ignis ardere non posset.

Anno MXXXVII. Dedicatio Ecclesiæ Carnotensis S. Mariæ fuit facta XVI Kalendas Junii. Willermo Comite mortuo, Pictavenfes in magno angore & anxietate positi de morte Principis sui, sicut oves sine pastore relictæ, Odonem Comitem germanum ejus ex patre supradicto ab Gasconia convocaverunt. Eodem tempore Gastinenses Germundum castrum conf-
B truentes auxilio Andegavorum, Guillelmo Partiniacensium in eodem castro Principe.

Per hæc tempora Gaufredus Martellus duxerat uxorem supradictam [Agnetem] causâ Pictaviensium, ut haberet sibi subditos, adhuc duobus filiis suis, scilicet Petro & Gaufredu, parvulis. Interea Odo Comes veniens à Gasconia, voluit capere Germundum castrum, sed non potuit. Inde reversus, Maufiacum, quem pari modo reperit repugnantem, expugnare cœpit; ubi inhians cum cœpisset adtendere, occisus est. Cujus corpus sepultum est Malliaco, ubi pater & frater erant humati.

Anno MXL. Erat Amblardus S. Maxentii Abbas, & post eum Emmo. In Nobiliacensi Cœnobio Rikardo successerunt Petrus atque Umbertus. Eodem anno dedicatum est Monasterium S. Trinitatis Vendocini, ubi pri-
C mus (a), sicuti de aliis diximus, præfuit ibidem Domino servientibus Monachis Odericus Abbas, & post eum Rainaldus. Eodem anno obiit Fulco Comes XI Kal. Junii, Monachus factus apud S. Nicolaum. His diebus supradictus Histo præerat Sanctonibus: cui successerunt Arnulfus & Boso.

Anno MXLII, ut dictum est, regnum Francorum post Rotberti mortem obtinebat Hinricus filius ejus. Cujus diebus eclipsis solis fuit pridie Kal. Julii, quam fames miserabilis sequuta est per totam Galliam, quæ maximam partem plebis inaudito mortium horrore consumpsit. Eodem anno fuit (b) dedicatio novæ Ecclesiæ S. Florentii Salmurensis Idibus Octobris.

Anno MXLII. Fuit eclipsis solis (c) pridie Kal. Julii in natale Apostolorum Petri & Pauli.

Anno MXLIII. B. Rotbertus cœpit ædificare Monasterium (d) suum D Casæ-Dei in honorem SS. Agricolæ & Vitalis, quod ipse primus extruxit, & rexit XV (e) annis: qui quantæ vitæ quantique meriti fuerit, miracula testantur. Obiit autem in pace plenus sanctitate VIII Kal. Maii: & ei successit Durandus Monachus ejusdem Ecclesiæ, qui postea Arvernorum datus est Episcopus, &c.

An. 1067.

Anno MXLIV. Fuit magna fames grandisque mortalitas, ita ut homo aliquis satiatus pergeret quingentos passus; iterum mox esuriret & desideraret manducare: itaque satiatus moriebatur, aut vix evadebat mortis periculum. Quo tempore Agnes Comitissa veniens Pictavis cum duobus filiis suis, Petro atque Gaufredu, unaque cum vitrico eorum Gaufredu Martello suoque marito, cum omnibus Pictavorum Optimatibus fecerunt placitum.
E Deinde unum eorum Pictavorum Ducem ordinatum, alterum in Gasconia transmissum & Comitem factum. Utrique magna & fortia gesserunt. Habuitque Gaufredus illuc uxorem suam Audeberti Comitis Petragoricæ filiam, quam postea reliquit causâ parentelæ. Eodem anno Tetbaudus filius Odonis à Gaufredu Comite Andegavorum captus est XII Kal. Septembris, qui post triduum civitatem Turonorum reddidit.

(a) Ibi manifestus error occurrit: nam Odericus non fuit primus Abbas Vindocinensis Monasterii, nec decessor Rainaldi; cum huic successerit sub finem anni 1044.

(b) In Chronico Salmurensi hæc dedicatio collocatur anno 1041.

(c) Anno 1042 Eclipsis solis accidit 20 Junii: at idem solis defectus 29 Junii, fuit annis 1033 & 1052.

Tom. XI.

(d) Rotberti secessum in eremum Mabillo-
nius Lib. 58 Annalium Bened. componit cum anno 1043: initium verò Monasterii Casæ-Dei in annum 1046 rejicit.

(e) Chronographus annos illos ab eo tempore repetit, quo Rotbertus à S. Leone justus est Monasterio tanquam Abbas præesse, ab anno scilicet 1052. Ibi autem dies sepulturæ videtur summi pro die mortis, ut passim apud alios Scriptores.

E e

Anno MXLV. Obiit Theodelinus Abba, quem suprà diximus Abbatem A esse Malliaco, qui præsuit triginta & septem annis. Huic successit Humbertus XV annis præsiciens in Abbatia.

Anno MXLVI. Hildegardis Comitissa Andegavorum obiit bona & religiosa, & apud S. Nicolai Monasterium (a) sepulta est, ubi & maritus ejus. Interea mater Comitum Agnes cum suo marito Gaufrido Andegavim reversa est; ubi, ut fertur, construere fecit Cœnobium in honore S. Trinitatis. Eodem tempore inceptum est Monasterium (b) S. Mariæ Nucariensis; ubi primus [Abbas] Evrardus, Gaufridus, Stephanus, Gauterius. Similiter in Britannia minore & in provincia Cornubiæ Monasterium S. Crucis Diemperelensis * inchoatum est. Illud quoque S. Crucis Talemonensis eodem tempore inceptum est à domino ipsius castri. Monasterium S. Benedicti Nantolii similiter à domino castri Rufiaci in istis diebus cœptum est [restrui]. B

An. 1029.

* Kemper-
lenfis

An. 1042.

An. 1039.

Anno MXLVII. Fuit dedicatio Monasterii (c) S. Salvatoris apud Carrosum. His diebus post Clementem Papam Damasus succedit: cui Leo IX Papa succedit. Qui dedicationem præcepit fieri, & altare sacratum misit. Quam fecerunt Archiepiscopi & Episcopi numero XIII circumquaque viciniorum. Quam non solum nobilitas Monasterii, sed etiam omnium ordinum multitudines Christianorum, celebrem & nobilem usque in præsentem commemorant. Exstitit autem temporibus Leonis Papæ & Issemberti Episcopi, Junioris Guillelmi Acri, Comitum Pictavorum, & Audeberti Comitum Marchiæ, qui fuit filius Bernardi, qui fuit Audeberti, qui fuit Bosonis, qui suspic (d), qui fuit Gosfredi primi Comitum de Karrofo. In eodem Cœnobio erat tunc Abba Hugo, qui successit Fulcherio: cui per multorum annorum curricula successerunt Fulcaudus, Petrus, Fulcaudus. Eodem anno post benedictionem C combustum est Monasterium cum villa. Ipso quoque anno consecratum est Monasterium S. Michaelis ad Eremum, in quo tunc præerat Afcho Monachus ejusdem Cœnobii: cui similiter successerunt Theadus, Audebertus, Wilhelmus, Joannes, Garinus atque Joannes.

Anno MXLVIII. Obiit Odilo Abbas (e) Cluniacensis, sanctitate vitæ & merito præcipuus ad Dominum, Kal. Januarii. Dormivit autem in senectute bona plenus dierum in pace: nam vixit LXXVI (f) annis, ex quibus unum & quinquaginta stetit in Abbatia. In cujus locum jussu suo & electione omnium Fratrum ordinatus est Hugo nobilis pastor, vitæ merito non dissimilis.

Anno MXLIX. Kalendis Novembris dedicatum est Monasterium S. Hilarii Pictavenfis: cui consecrationi interfuerunt Archiepiscopi & Episcopi circa tredecim. Exstitit autem hæc dedicatio admirabilis amore patroni nostri D B. Hilarii. Istud Monasterium magna ex parte construxerat Regina Anglorum per manus Gauterii Coorlandi: Agnes Comitissa, quæ eum jussit dedicare, plurimam partem construxit. Quæ domina si in multis Dominum offendit, iterum in multis eum placavit: nam ædificavit duo Cœnobia sacrorum Virginum; unum Andecavis in honore S. Trinitatis, alterum Sanctonas in veneratione semper Virginis Deique Genitricis Mariæ. Construxit illud suprà dictum Vindocini in honore S. Trinitatis, quod multis divitiis & magnis cartis ditavit. Illud etiam Pictavis in honore S. Nicolai, nec non & domum eleemosynariam quæ est in foro ante eandem Ecclesiam. Per hæc tempora Ainricus duxerat Alam * Comitissam supradictorum Comitum sororem, genitam ex Agnete, filiam Guillelmi senioris Comitum Pictavorum; E ex qua suscepit filium, quem vocavit nomine suo Ainricum.

* Agnetem

Anno ML. Ainrico Imperatori filius natus est, & à domno Leone Papa

(a) Mabillonius loco citato, Hildegardem mortuam dicit Jerosolymis, ac prope loca Dominiæ sepulturæ humatam.

(b) Serius hic ponitur origo Monasterii Nucariensis [de Noyers], quod Hucbertus quidam extruxit, & cum Thoma Clerico filio suo dotavit an. 1030. Primus Abbas Evrardus non alius ab Evrardo Majoris-monasterii Abbate videtur Mabillonio, qui corrigit Chronicon Malliac. & Nucarienses Abbates recenset hoc ordine: Evrardo successerunt Andreas, Gaufridus, Rainerius, Stephanus & Gaudinus.

(c) In Calendario S. Sergii Andegav. hæc de-

dicatio notatur XVI Kal. Julii an. 1048, quod necdum Leo IX sedere cœperat.

(d) Hic aliquid desideratur; nec mentio fit suprà Helie Comitum Petrogor.

(e) Erat annus 1049, qui tunc temporis à Paschate initium ducebat: quod passim in aliis Monumentis observandum est.

(f) Odilonem obiisse anno ætatis suæ LXXXVI, ordinationis suæ LVI, tradit Petrus Damiani in ejus Vita, & Hermannus Contractus in Chronico. Odilonis igitur electio peracta fuerat anno 992 aut potius 993; & non anno 991, ut voluit Mabillonius & Papebrocius.

A baptizatus est : qui eodem anno excommunicavit Gaufredum Martellum propter Gervasium Episcopum, quem tenebat captum. His diebus (a) fuit consecratio facta Monasterii S. Joannis Engeriaci, quam Agnes Comitissa fecit facere & alii Seniores : in qua fuerunt quatuor Episcopi, Bruno Andegavensis, Guillelmus Engolismensis, filius Gaufredi & frater Fulconis, Issembertus Pictaviensis, & Arnulfus Sanctonensis. Huic Cœnobio præerat Monachus Arnaldus; cui successit Gosfredus. Ainricus Rex Francorum duxit uxorem Scythicam & Rufam *. Tunc quoque Guillelmus Pictavorum Dux & Comes duxerat uxorem, nomine Ermenfendim.

* Rufam

Anno MLIII. Leo Papa Normannos, Apuliam per tyrannidem tenentes, bello aggressus est & superavit.

Anno MLV. Synodus facta est Turonis (b). Eodem quoque anno obiit **B** B. Fredericus Abbas Cœnobii S. Florentii Salmurensis, quod ipse à novo ædificavit post captionem ipsius castri à Fulcone factam Comite Andegavorum, & primus rexit, Deo donante; & Monachis ibidem Deo militantibus præfuit triginta & tribus annis. Hic dignè Deo semetipsum offerens, laudabilem vitæ cursum glorioso fine complevit: cui in regimine pastoralis successit Sigo III Kal. Novembris, non minor virtute & merito, sicut adhuc Fratrum fideli narratione noscitur. Floruit namque multâ sapientiâ & scientiâ apud Deum & homines, vivens in Abbatia XIV annis. Hic iterum plenus sanctitate in pace quievit V Idus Junii: cui successit Guillelmus nobiliter natus, & nobilius vivens, XLVIII annis vivens in Abbatia, & plenus dierum obiit in pace III Kal. Junii.

Anno MLVII. Obiit Victor Papa . . . Eodem anno civitas Namnetica **C** Gaufredo Comiti ab Hoël Comite reddita est: qui non bona usus fide, auferre eam illi tentavit; sed vix XL dies retentam turpiter amisit. Ipso anno Rex Francorum Ainricus Andegavam venit.

Anno MLVIII. Willermus, qui & Petrus, cognomento Acer, adunato exercitu, vallavit castrum Salmurum, simul & Gaufredum Martellum inclusit in eo: ubi inhiando dum aptaret ad bellum exercitum, dolore dysentericæ morbis percussus, reversus est infirmus; ex qua infirmitate mortuus est, relinquens terrenum regnum. Huic fuit conjuncta in conjugio Ermenfendis, quæ amore illius vovit se viduam & castam permanere usque ad mortem. Huic quoque successit in regno Gosfredus, qui jam Gasconiam acquisierat armis & industriâ. Qui relinquens filiam Audeberti Comitis uxorem suam causâ parentelæ, aliam Mateodam vocatam accepit in conjugio; de qua tantummodo unam filiam habuit, quæ fuit uxor Hildefonsi Regis filii Freelandi & nepotis Garfii . . . Per hæc (c) tempora in Concilio Nicolai Papæ Berengarius fuit examinatus de fide catholica.

An. 1059.

Anno MLIX. Corpus B. Maxentii Adjutoris ostensum est; & conditum ei istud sepulchrum novum, & dedicatum VI Nonas Octobris, temporibus Ainrici Imper. & nihilominus Ainrici Regis Francorum, & Gosfredi Comitis, atque Issemberti Pictavensis Episcopi, & Archimbaudi Archiep. Burdegalensis, & Abbatis Cœnobii Adjutoris Maxentii. Per hæc tempora Poncius Comes Tolofanus acceperat Almodim uxorem, sororem Audeberti Comitis de Marcha; quam dederat ei Hugo Pius de Liziniaco, qui eam reliquerat causâ parentelæ; quique ex ea geminos filios habuit, & post Raimundo Barcinonensi eam dedit in uxorem. Vocati sunt filii Poncii, Raymondus de S. Ægidio & Guillelmus de Tolosâ; ex quibus unus extitit **E** Tolofanus Comes, alter Provincianus, &c.

(a) Sic indefinite facta Angeriaciensis dedicatio dicitur ab Auctore non admodum accurato, & qui passim res nullo ordine servato narrat. Hæc autem, curante Gaufrido Abbate, contigit anno 1048 celebritas, cui interfuit Agnes Comitissa cum filiis suis, scilicet Wilhelmo Pictav. Comite qui cognominatus est Aigret, & Guidone fratre ejus.

(b) Sic in Chronico Vindocin. Concilium Turon. cum anno 1055 conjungitur: nec ab eo calculo recedit communis sententia; à qua Bertoldus Presbyter, qui illud in annum sequentem differt, nos abducere non debet. In rebus enim in Gallia gestis ejusdem nationis Scripto-

ribus magis credendum, quam aliis.

(c) Suprà ad annum MXXXII male retulerat Racemator: Per hæc tempora defuncto Benedicto Papa, successor ei exstitit Nicolaus; in cujus Concilio Berengarius fuit accusatus de fide Christiana, & post accusationem juravit se credere sicut fides catholica habet. Huic successit Alexander . . . cui similiter respondit, & de fide sua rationem reddidit. Concilium Rom. in quo Berengarius hæresim abjuravit, coactum est anno 1059, mense Aprili, ut habetur in Chronico Virdunensi. Secundum Synodum Rom. sub Nicolao II pertinere ad annum 1061 contendit Pagius, qui addit titrumque ab aliis in unum confundi.

E e ij

Anno MLX. Gosfredus Dux Pictavorum habens guerram cum Hugone A Liziniaci, atque obsidens in castello suo, & expugnans & vastans omnia in circuitu. Quadam die milites Comitis fortè ad portam castelli occiderunt eum VIII Idus Octobris. Hugo filius suus huic successit, natus ex supra dicta Aumode, qui Diabolus vocatus est. Eodem anno obiit Ainricus Rex anno ordinationis suæ XXIX. Gosfredus quoque Comes, filius Fulconis, XVIII Kal. Decembris feriâ III, horâ diei primâ, Monachali habitu prius suscepto ab Airaudo Abbate S. Nicolai. Huic successerunt nepotes ejus, filii Alberici Contracti Comitis de Gastina, Gosfredus & Fulco Rechin. Ainricus quoque Rex duos filios habuit, Philippum Regem & Hugonem Ducem, Magnum vocatum: ex quibus Philippus successit patri.

Anno MLXI. Gosfredus & Fulco habentes certamen cum Gaufredo Duce propter Sanctonas, venientes cum magno exercitu, pugnaverunt cum eo B in bello etiam in Aquitania. Ubi è contrario Pictavorum exercitus adunatus est; & ab utrisque partibus magnis animositatibus pugnatum est: sed traditores filii & alii signiferi, vexillis projectis, exercitum Pictaviensem in fugam verterunt. Quapropter vulnerati multi sunt, & plurimi occisi, atque nonnulli capti. Unde quidam versibus eam confusionem ita describit, dicens:

*Cum de Pictavis bellum fit & Andegavinis,
Inque die Martis fuit (a) & sancti Benedicti,
Circa forte Caput * Vultonæ, contigit esse
Annus Millenus tunc sexagesimus unus.*

* Chef-Woutonne.

Anno MLXII. Gosfredus Dux obsedit Sanctonas civitatem, castris in C circuitu positis, & fame & gladio vastavit, usquequò Andegavenfes & cives, qui in ea erant, se cum suis omnibus in manibus tradiderunt. Inde abiens in Hispaniam cum multis Normannis, Barbastam civitatem nomini Christiano, cunctis qui in ea erant prius perditis, adquisivit. Eodem anno luna obscurata est Kalendis Augusti.

Anno MLXIV. Benedictio S. Petri Aureæ-Vallis fuit de Crucifixo. Tunc primum Canonici coeperunt esse ibi.

Anno MLXVI. Stella Cometes apparuit. Willermus Comes, filius Roberti supradicti Comitis Normanniæ, transiens mare, conflixit cum Airaudo Pseudorege Anglorum, quem devicit cum ipsa gente; & terram eandem in suam ditionem recepit. Fertur habuisse in exercitu suo XIV millia hominum. Fuitque in mense Octobri pridie Idus ipsius mensis. D

Anno MLXVII. Herluinus (b) fundavit suum Monasterium nobile & aptum Monachis. Eodem anno traditio Salmuri castri facta est Fulconi fratri Gaudefredi Comitis Andegavorum prima Dominica die Quadragesimæ, V Kal. Martii; & ipsum fratrem suum tenuit, & inclusit captum usque ad mortem.

Anno MLXVII. Stella Cometa apparuit.

Anno MLXVIII. Judicio Dei justè omnia judicantis, castrum Salmurum horribili incendio combustum est à Guidone Comite Pictavorum cum Ecclesia S. Florentii sanctique Joannis Baptiste & S. Petri Apostoli: nihilque penitus remansit de toto suburbio ejusdem castri cum domibus extra & intra murum degentibus, quod non incenderetur, V Kal. Julii. Eodem anno obiit Aimericus Abba S. Maxentii & S. Leodegarii: cui successit parvo E tempore Archimbaudus: S. Leodegario (c) super Severim Hugo nepos Aimerici erat Abba. Per hæc tempora duxit uxorem Guido Comes Aldeardim filiam Rotberti Ducis Burgundiæ, & neptam Ainrici Regis Francorum,

(a) Anno 1061 dies Martis incidebat in vigiliam S. Benedicti. Festa autem olim ab hora nona præcedentis diei celebrari incepta sunt, ut colligitur ex Miraculis S. Apri apud Martenium Tom. III Anecd. col. 1039, ubi sic legitur: Ab hora nona diei præcedentis usque ad alteram nonam subsequenti videlicet festivitatis ab opere cessabatur. Porro in his Sanctorum festis signum publice dabatur ad cessandum ab opere manuali, quo audito religio deinceps erat labori infir-

tere: id patet ex Miraculorum S. Gerardi Epif. Tull. [ibidem col. 1075] hoc loco: Post darum prohibitionis signum capto operi insistebat ancilla.

(b) B. Herluinus anno 1034 originem dedit Burnevillæ Monasterio, quod anno 1040 transfuit in proximam vallem, Becco rivulo irriguam.

(c) Cœnobio scilicet S. Leodegarii ad Separim amnem (la Sevre) prope Niortum.

A relicta Matode supradicta. Tunc cepit castrum Lucionenſe *; & Monasterium S. Mariæ Virginis, quod est in eodem caſtro combuſſit, multosque homines ac ſcœminas in eo extinxit.

* Luçon

Anno MLXVIII. Cœnobium S. Mariæ de Karitate (a) inchoatum eſt, quod Giraudus Monachus nobilis & religioſus primus extruxit. Monasterium Novum Pictavis inceptum juſſu Gauſfredi Comit. Monasterium S. Severini Canonicorum in nemore Argenti; & Cœnobium S. Vincentii, quod Niolium vocatur. His diebus Hildefonſus Rex Hiſpanorum duxerat filiam Guidonis Comit. Ducis Aquitanorum, quam habuit de Mateode uxore ſupraſcripta. Pro qua re extitit cauſa & contentio de lege Romana. Quam legem Romanam voluit introducere in Hiſpaniam, & Toletanam mutare: & ideò fuit factum bellum inter duos milites; & falſitate fuit victus miles ex parte Francorum.

B Anno MLXX. Domnus Gauterius Abba & Canonicus Eccleſiæ S. Petri Stirpenſis dormivit in pace æterna, V Idus Maii. Eodem anno Benedictus Abba ordinatur & benedicitur apud S. Maxentium V Nonas Octobris. Quo tempore apud S. Joannem Engeriacum erat Odo Abbas, & apud Malliacum Goderannus Episcopos * & Abbas, qui ſucceſſor Umberti.

* Sancto-
nenſis

Anno MLXXI. Ortus eſt Guillermo Duci XI Kal. Novembris Guillermus filius, qui conſobrinus germanus Ainrici Imper. & ſecundus Philippi Francorum Regis ex ſupradicta conjuge. Nata poſt hunc filia, quam deſponſavit Petrus filius Sancii Regis Aragundiæ. Ferunt eo tempore eclipsim lunæ fuiſſe in menſe Octobri. Petrus Igneus (b) fecit judicium per rogam ardentem.

C (a) Illius Cellæ foundationem ad annum 1056 referunt alia Chronica.

(b) Hoc Baronius ad annum 1063 referendum putavit: aſt Mabillonius ex Codice Bibliothecæ S. Remigii Rem. differendum docet ad annum 1067. Ceterum Petrus, Monachus Vallis-Umbroſiæ, poſt ſacrificium Miſſæ, indutus adhuc

veſtibus ſacris, ſolum depoſitâ caſulâ, per ignem illaſus tranſiit, ut pluribus deſcribit Deſiderius Abbas Caſſin. qui eundem Petrum, Igneum vulgò appellatum, Episcopum Albanenſem & Cardinalem, dum ſcriberet, adhuc ſuperfuiſſe affirmat.

EX ORDERICI (a) VITALIS UTICENSIS MONACHI HISTORIA ECCLESIASTICA.

D *Inter Cheſnianos Hiſtoriæ Normanniæ Scriptores.*

EX LIBRO PRIMO.

ANNO ab Incarnatione Domini MXXXI Rodbertus Rex Francorum obiit; & Henricus filius ejus, licet Conſtantia Regina & Rodbertus junior frater aliiſque Franci multum obſtarent, auxiliante Rodberto Duce cum robore Normannorum, Galliæ regnum obtinuit, & XXIX annis regnavit. Anno V regni ejus, Rodbertus Dux Normannorum in itinere Hieruſalem apud Niceam Bithyniæ urbem Kal. Julii obiit; & Guillelmus Nothus filius ejus, octennis puer, in Ducatu ſucceſſit, & L annis ſtrenue tenuit. In pueritia ejus Normanni gemina inquietudine concitati rebellaverunt; & in ſua viſcera diu pugnantes, nimiam ſragem nobilium & vulgarium

Pag. 371.

An. 1035.

Pag. 372.

(a) Ordericus ſeu Ordricus Vitalis, in Angliâ natus eſt XIV Kal. Martii, anno 1075, patre Odelerio Conſtantii Aurelianenſis filio, præcipuo Rogerii de Monte-Gomerici Conſiliario. Anglus autem in Normannia vixit & ſcripſit. In fine Operis de ſe ſic loquitur: Rainaldo Monacho plorans plorantem me tradidit [pater]. . . . Decennis itaque Britannicum mare tranſfretavi, exul in Normanniam veni, cunctis ignotus neminem cognovi; linguam quam non noveram, audivi. . . . A Mainerio Abbate in Monasterio Utic. XI ætatis meæ anno ad monachatum ſuſceptus ſum, & XI Kal. Octob. Dominico Clericali ritu tonsoratus ſum. Nomen quoque Vitalis pro Anglico voca-

mine, quod Normannis abſonum cenſebatur, mihi impoſitum eſt. Ingenium præcipue ad ſcribendum applicavit: Rogerii autem Abbatis præcepto incœpit Hiſtoriam ſuam; cujus ultimum librum terminavit anno ætatis ſuæ LXVII, Chriſti verò 1141. Contextionem Guillelmi Pictav. de Guillelmo Notho & ejus peditſequis, ut ipſe infra teſtatur, breviter in quibuſdam ſecutus eſt. Vide paginam 234 Tomi noſtri X, ubi Orderico jam uſi ſumus. De eodem iterum agemus in aliis Voluminibus. Cheſnianam editionem contulimus cum Mſſ. Codd. Reg. 5506. 2. Utic. & S. Andoëni Rotomag.

E e iij

perpetraverunt. Nam Gislebertus Comes Brionnæ, & Osbernus Dapifer, **A**
 Gualchelinus de Ferrariis, & Hugo de Monteforti, Rogerius de Hispania,
 & Rodbertus de Grentemaisnilio, Turchetillus quoque Ducis Pædagogus,
 alique plures interierunt mutuis ictibus. Guido etiam Rainaldi Burgundio-
 num Ducis ex filia Richardi secundi filius, Comes à Guillelmo Duce
 constitutus, in illum rebellavit; multosque Normannorum, qui proni ad
 prodicionem erant, promissis sollicitavit. Quibus sibi confociatis, Ducatum
 auferre Duci fategit. Unde coactus juvenis Dux Pexieum * convolvit,
 ibique pronus ad pedes Henrici Regis corruit, & ab eo contra malefidos
 Proceres & cognatos auxilium petivit. At ille, ut erat clemens, desolato
 adolescenti compatiens, robur exercitus Francorum excivit, & in Neu-
 striam Duci auxiliaturus perrexit.

* Poiff.

An. 1043. Anno ab Incarnatione Domini MXXXIX Conradus Imperator obiit, **B**
 & Henricus filius ejus XVII annis regnavit. Anno IV imperii ejus magna
 hominum mortalitas facta est.

An. 1049. Anno ab Incarn. Dom. MXLVII apud Valefdunas acriter pugnatum est.
 Sed Guido violentiam Henrici Regis & Willelmi Ducis ferre non valens
 victus est, atque de bello cum suis non sine magno dedecore & detrimento
 fugere compulsus est. His temporibus Bruno Tullensis Episcopus legatione
 Lotharingorum fungens, Romam abiit. Bruno autem ad Papam Dama-
 sum perveniens, honorificè ab eo susceptus est, & in Senatu Romano Car-
 dinalis (a) Episcopus ordinatus est. Erat enim pulcher & generosus, sa-
 piens & facundus, & multis ornatus virtutibus. Eodem anno Damasus Papa
 defunctus est; & Bruno in Leonem Papam electus est. Ipse igitur anno
 ML Remis utile Concilium tenuit, & de castitate justitieque Ministrorum **C**
 Dei tractavit, & salubria decreta, quæ jam Antistites & Presbyteri nescie-
 bant, renovavit. Tunc Ecclesiam S. Remigii Remorum Archiepiscopi Kal.
 Octobris, Herimanno Abbate procurante, dedicavit, & corpus ejusdem
 Præfulis transtulit: cujus solemnitas singulis annis primo die Octobris in
 Francia celeberrimè fit.

An. 1051. Sequenti anno Uticense Cœnobium S. Ebrulfi à Guillelmo Geroii filio &
 nepotibus suis, Hugone (b) de Grentemaisnilio & Rodberto fratre ejus,
 restauratum est: & venerabilis Theodericus primus Abbas effectus est.

An. 1054. His temporibus gravis simultas & belli seminarium inter Regem Franco-
 rum & Ducem Normannorum ortum est. Guillelmus enim de Archis, pa-
 truus Ducis, contra eum rebellavit; consilioque Malgerii fratris sui Roto-
 magensium Archiepiscopi, Henricum Regem ad sui auxilium invitavit. **D**
 Animosus autem Dux protinùs Archas obsedit; Engelrannum Comitem Pon-
 tivi, contra eum in oppidum intrare volentem, præveniens occidit; &
 munitione obtenta, Guillelmum exhæredavit, & Malgerium incentorem
 diffensionum exordinari fecit. Unde Rex Galliæ nimis indignatus infremuit,
 annoque Domini MLIV in Ebroicensē pagum cum magno exercitu in-
 troivit, & Odonem fratrem suum cum multis militum turmis per Belva-
 censē pagum trans Sequanam destinavit. Porro Dux cum valida manu Regi
 è latere comitabatur, & Caletorum catervam sub manu Roberti Aucensis
 Comitis & Rogerii de Mortuo-mari contra Odonem præmiserat. Protinus
 illi Gallis occurrentes, apud Mortuum-mare bellum commiserunt; & magna
 cæde utrinque peracta, Franci fugerunt; & Guidone Pontivi Comite qui
 mortem fratris sui venerat ulcisci capto, gaudentes Normanni suam victoriam **E**
 Duci notificaverunt. Audiens autem Rex suos terga dedisse Normannis,
 erubuit, subitoque mœstus ad sua remeavit. Deinde post aliquod tempus
 legitimi pacis procuratores inter discordes dominos discurrerunt; & reddito
 Guidone cum aliis qui capti fuerant, præfati Principes fœdera pepigerunt,
 subjectæque plebes admodum gavisæ sunt.

Pag. 373. Anno ab Incarn. Dom. MLX Henricus Francorum Rex mortuus est; &
 Philippus filius ejus XLVII annis post eum sceptro Galliæ potitus est. Anno

(a) Illa legatio, cujus nulla mentio in Vita
 Leonis IX à Wiberto ejus Archidiacono scripta,
 inquit Pagius Crit. in Annal. Baronii ad annum
 1048, num. 2, valde dubia; & Cardinalatus
 ille prorsus commentitius: hoc enim seculo

Episcopi nunquam Cardinales vocabantur,
 hique Episcopatu satis se cohonestatos existi-
 mabant.

(b) Apud Chesnium, de Grentemontisnilio;
 suprâ verò, de Grentemaisnilio.

A regni ejus VI Eduardus Edelredi filius, Rex Anglorum, è vita migravit : post quem Heraldus Goduini filius, Angliæ diadema invasit. Sequenti anno Cometes apparuit. Guillelmus autem Dux Normannorum in autumnno mare transiit, commissoque prælio II Idus Octobris, Heraldum occidit, regnum obtinuit ; & in die Natalis Domini regale sceptrum sumpsit, annisque XX & VIII mensibus tenuit. Sancta Ecclesia ejus temporibus crevit & magnificata est.

An. 1066.

Anno ab Incarn. Dom. MLXXXVII Guillelmus Rex obiit, & Guillelmus Rufus (a) filius ejus XII annis & X mensibus regnavit.

EX LIBRO TERTIO.

B ROBERTUS Dux Norm. Cerafiacensem Abbatiam instaurare (b) cœpit. Timore verò Dei compunctus, terrenum honorem reliquit, & spontanea peregrinatione arrepta, sepulchrum Domini quod est in Hierusalem, adiit : & inde rediens, apud Nicenam urbem Bithyniæ, anno ab Incarnatione Domini MXXXV obiit. Porro Willermus filius ejus, qui tunc octo annorum erat, Ducatum Normannorum suscepit ; & multorum insidiis æmulorum impetitus, LIII annis strenuè tenuit. Ipse parentum suorum studia sequi erga Dei cultum fategit, Deoque favente divitiis & potestate omnem patrum suorum gloriam transcendit. Apud Cadomum duo Cœnobيا construxit, unum Monachorum in honore S. Stephani Protomartyris, & aliud Sanctimonialium in honore S. Trinitatis. Barones Normanniæ, Principum suorum tantum fervorem erga sanctam religionem videntes, imitari affectarunt ; & ad

Pag. 459.

An. 1035.

C simile opus se suosque amicos pro salute animarum suarum excitarunt . . . Igitur Rogerius de Toënio Cœnobium Castellionis * construxit, ubi Gilbertus Abbas vir magnæ honestatis & sapientiæ laudabiliter floruit. Goscelinus de Archis extra muros Rotomagi in monte S. Trinitatis (c) Cœnobium (quod vulgò S. Catharinæ dicitur) fundavit ; cui venerandus Abbas Issembertus sapientia & religione pollens præfuit. Willermus Aucensis Comes, instinctu religiosæ conjugis suæ Lescelinæ, Abbatiam S. Mariæ super rivulum Divæ construxit ; cujus regimen Ainardus Teutonicus, vir sanctitate & litterarum scientia præditus, diu tenuit.

Pag. 460.

* Al. de Conchis

Tempore Rodberti primi Ducis Gislebertus Comes Brionniæ in pagum Vimmacensem cum tribus armatorum milibus expeditionem fecit ; sed ei juxta desiderium suum prosperè non successit *. Nam Ingelrannus Pontivi Comes cum valida manu ei obviavit ; commissoque certamine, victum cum suis in fugam coëgit ; & ex fugientibus multos cepit, vel occidit, vel vulneribus debilitavit. Tunc ibi quidam miles nomine Herluinus periculum metuens, totoque nisu pro salute sua fugiens, Deo devovit quòd si de imminenti periculo sopes evaderet, nulli ulterius nisi soli Deo militaret. Dei nutu discrimen honorificè evasit, votique sui memor seculum reliquit (d) ; & in patrimonio suo in loco qui Beccus dicitur, Cœnobium sanctæ Dei genitrici Mariæ condidit. Pastores autem sanctæ Dei Ecclesiæ præfatum virum pro nobilitate & religione elegerunt, novoque Monasterio quod inchoaverat præfecerunt. Cujus regiminis tempore Lanfrancus & Anselmus aliique profundi Sophistæ illuc (e) ad scholam Christi perrexerunt ;

E ibique Willermus Geroii filius, & Hugo Comes Mellenti aliique præclari milites militiam Christi assumpserunt . . .

* Mf. contigit

Unfridus de Verulis Turolti filius duo Cœnobia, unum Monachorum & aliud Sanctimonialium Pratellis inchoavit, quæ Rogerius de Bello-monte filius ejus multum amavit, & de redditibus propriis gratanter ditavit. Willermus (f) Osberni filius duo Monasteria in proprio fundo condidit *, unum

* Mf. construxit

(a) Richardo successit Robertus frater ejus : Roberto Guillelmus Nothus filius ejus : hic Angliam conquistavit. Willelmo successit Willelmus filius ejus ; cui Willelmo successit Henricus frater ejus. Ex Mf. Codice 1627 Regiæ Sueciæ de Ducibus & gente Normannorum.

(b) Apud Willelmum Gemet. cap. 22 libr. 7. pag. 279 : Robertus antequam Hierusalem pergeret, Monasterium S. Vigoris Ceratii ædificare cœpit. Eodem etiam tempore venerabilis Abbas Herluinus Monasterium Beccense in honorem S. Mariæ cœpit

ædificare ; scilicet anno 1034.

(c) Anfulis inclusa non leguntur in Mf. Cod. Reg. 5506. 2.

(d) Anno ab Incarn. Dom. MXXXIV, Henrici Regis Francorum anno IV, Roberto filio Richardi II & fratre Richardi III habenas Normanniæ gubernante. Ex Chronico Beccensi.

(e) In Mf. Cod. Reg. ad scholam Christi conveniunt.

(f) Ibid. Willelmus ferè semper scribitur.

Liræ, & aliud Cormeliis ubi ipse humatus quiescit. Alii etiam Normannorum A
Proceres quàm plurimi prout poterant, Monachorum seu Monacharum domus
in diversis locis construebant. Horum exemplis Hugo de Grentemaifnilio &
Rodbertus . . . cum apud Nuceretum villam suam prope Grentemaifnilium
ædificare Cœnobium statuissent, jamjamque operi insisterent; ad aures Wil-
lermi filii Geroii avunculi sui pervenit, quod nepotes sui Hugo & Rotber-
tus ædificare Cœnobium cœpissent. Hic nimirum in seculo miles fuerat
magnæ sublimitatis, hostibus terribilis & amicis fidelis. Filios (a) & nepotes
fratresque multos in armis potentes habuit, hostibusque vicinis seu longè
positis valdè feroces. Hunc Willermus cognomento Talavacius Willelmi
Belesmensis filius ad nuptias suas invitavit, eumque nil mali suspicantem
sine reatu oculis privavit, amputatisque genitalibus auriumque summitatibus
crudeliter deturpavit. Unde pro tanto facinore perosus cunctis factus est; B
& post aliquod temporis à filio etiam suo nomine Arnulfo de toto honore
suo ejectus est. Geroianus Willermus . . . bis in Hierusalem sepulchrum
Domini expetiit: semel dum incolumis erat & prosperitate præditus, ite-
rumque post infortunium quod ei evenisse retulimus. Post reditum secundæ
peregrinationis seculum reliquit, & Beccum expetens, Monachilem (b) ha-
bitum ibidem assumpsit; & Uticensem Ecclesiam S. Petri eidem loco devo-
tè tradidit. Itaque Herluinus Abbas Lanfrancum cum tribus Monachis
Uticum direxit . . . Tunc locus ipse desertus erat . . . Post aliquod temporis
Willelmus, ubi vota nepotum suorum de construenda, ut prædiximus,
Abbatia comperit, accessit ad eos & dixit . . . « Aptiorem locum intimabo
» vobis: est locus in pago Uticensi . . . Cœnobium ergo S. Ebrulfi ibi instau-
» rate . . . » Uticensis locus placuit ambobus fratribus. Sed quia idem locus C
Cœnobio Beccensi jam delegatus fuerat . . . Abbati Herluino & Monachis
Becci in mutua vicissitudine villam quæ dicitur Rosseria dederunt; sicque
præfatum locum liberum reddiderunt.

Pag. 461.

* III

Anno ab Incarnatione Domini ML, Indiçione IV *, Willelmus &
Rotbertus filii Geroii, & Hugo ac Robertus filii Rotberti de Grentemaif-
nilio, Willelmum Ducem Normannorum adierunt . . . locum [Utic.] ita
liberum tradiderunt ejus tutelæ, ut nec sibi nec aliis quibuscumque aliquam (c)
adsuetudinem seu redditum præter beneficia orationum, aliquando à Mona-
chis liceret vel hominibus eorum exigere. Dux autem . . . testamentum con-
firmavit, & Malgerio Rotomagensi Archiepiscopo suffraganeisque Episco-
pis, subscriptionibus suis corroborandum tradidit. Deinde Hugo & Robertus
à Duce acceptâ licentiâ eligendi Abbatem, Gemmeticum expetierunt, & à D
domno Rotberto ejusdem Ecclesiæ Abbate Theodericum Monachum
ad Abbatia suæ regimen requisierunt. Abbas . . . illis concessit. Illi autem
gaudentes eum Duci præsentaverunt. At ille . . . dato baculo pastorali sicut
moris est, Ecclesiæ Uticensi eum præfecit. Deinde Luxoviensis Episcopus
Hugo cum Osberno Archidiacono aliisque Clericis suis Uticum perrexit, &
venerabilem Theodericum Cœnobitam secum duxit, eumque ibi III Nonas
Oçtoobr. die Dominico venerabiliter consecravit . . . Abbatia prælatus est
anno ab Incarn. Dom. ML, Indiç. IV, qui erat annus XIX Henrici Regis
Francorum, & XV Ducatus Willermi Ducis Normannorum . . .

Pag. 462.

Rogierius de Monte-Gomeri, Oximensis Vicecomes . . . ascivit (d) Gisle-
bertum Castellionis Abbatem cum Monachis suis, qui monachilem apud
Nuceretum ordinem tenere inchoaverant . . . eisque ad ædificandam Abba-
tiam Troarnum tradidit; & inde XII Canonicos quos Rogierius pater suus
ibidem constituerat, ejecit . . .

Pag. 463.

Hic [Geroius Ernaldi Grossi de Corte Sedaldi, Abonii Britonis filii;
filius] ex magna nobilitate Francorum & Britonum processit; miraque pro-
bitate & audacia temporibus Hugonis Magni & Roberti Regum Francorum

(a) Ibid. filios & fratres multosque nepotes.

(b) Quidam nobilis vir, nomine Willelmus, ve-
niens ad Monachatum, dedit eidem Monasterio Bec-
censi prædium ubi quondam fuerat Monasterium S.
Ebrulfi apud Uticum; ad quem locum habitandum &
procurandum Herluinus misit Lanfrancum cum tri-
bus Monachis Beccensibus. Postea idem Willelmus &
nepotes sui Robertus & Hugo de Grentimenti restau-raverunt prædictum Monasterium S. Ebrulfi, & de-
derunt Ecclesiæ Becci villam Rosseria pro commuta-
tione prædicti loci S. Ebrulfi apud Uticum. Ex eodem
Chronico.

(c) In Mf. Cod. Reg. consuetudinem.

(d) Gisleberto successerunt Abbates in Ec-
clesia S. Martini Gerbertus, Durandus & Ar-
nulfus.

nobiliter

A nobiliter viguit. Hildiardi verò sorori ejus tres filii & undecim filia fuerunt, quæ honorabilibus viris nuptæ multos filios pepererunt, qui succedenti tempore in Gallia & Anglia atque Apulia hostibus in armis magno terrori fuerunt. Geroius inter reliqua fortia opera quæ fecit, cum Wilhelmo Belesmensi contra Herbertum Cenomanensium Comitem pugnavit. Victo autem Wilhelmo & fugiente cum suis Geroius stetit, bellumque, donec Herbertum cum omnibus suis in fugam cogeret, viriliter sustinuit; victoriamque nactus, usque hodie ab his qui norunt, laudari promeruit. Huic quidam Normannorum potens miles nomine Helgo unicam filiam suam in matrimonium obtulit, & Monasteriolum ac Escalfoium totamque terram suam his duobus oppidis subjacentem donavit. Ille verò, Helgone paulò post defuncto, totum honorem ejus possedit: & virgo quæ firmata ei fuerat, imbraturâ morte præventa ante nuptias obiit. Deinde Wilhelmus Belesmensis Geroium Rotomagum ad Richardum Ducem Normanniæ adduxit: quem liberalis Dux agnita virtute ejus honoravit, eique totam terram Helgonis hæreditario jure concessit. Geroius autem inde rediens Gislam Turstini de Basteburgo filiam in conjugio accepit; ex qua septem filios & quatuor (a) filias genuit, quorum nomina hæc sunt: Ernaldus, Wilhelmus, Fulcoius, Radulfus Mala-corona, Rodbertus, Hugo & Geroius; Heremburgis, Haduifa, Emma, Adalais... Sex Basilicas de propriis facultatibus ædificavit. Nam apud Vernucias construxit duas Ecclesias, unam S. Mariæ, aliamque S. Paulo Doctore gentium: in villa quæ Glos dicitur in pago Lexovienfi tertiam condidit S. Petro Apostolorum Principi: apud Escalfoium quartam Andreæ Apostolo: apud Monasteriolum quintam fabricavit S. Georgio Martyri: apud Altam-ripam sextam instauravit S. Martino Confessori...

Defuncto autem Geroio, filii ejus in puerili ætate constituti erant; solique duo Ernaldus & Wilhelmus milites erant. Gislebertus ergo Comes Brionniæ in sua confidens virtute terminosque suos cupiens dilatare, super pupillos cum valida manu audacter irruit, eisque Monasteriolum (b) auferre bellica vi voluit. Illi autem aggregatâ cognatorum & satellitum catervâ, in aperto campo fortiter eidem restiterunt, eumque multa strage peracta victum in fugam coegerunt; seseque ulciscentes, burgum qui Sappus dicitur, non multò post ei violenter abstulerunt. Sed Robertus Dux eos reconciliavit; orphanisque compatiens & probitati eorum congratulans, ut firma pax fieret, Sappum eis à Gisleberto Comite consilio suo impetravit. Porro didem Comes, quia post aliquot annos prædictis septem Geroii filiis molestus fuit, eisque Sappum quem illis consilio Rodberti Ducis concesserat, reauferre voluit; quamvis multa hominum stipatus multitudine fuerit, eorum audaciâ & viribus mortem suscepit. Omnes enim isti fratres, fuerunt strenui & dapiles, in militia callidi & agiles, hostibus terribiles, sociisque blandi & affabiles. Diversis eventibus creverunt; nihilominus deciderunt... Ernaldus qui primogenitus erat, vir fortis & probus, quadam die dum apud Monasteriolum (c) jocaretur, & cum quodam forti juvene luctaretur, fortè super quoddam acutum scanum lapsus est, contractisque tribus costis post tres dies defunctus est. Wilhelmus in ordine nativitatis secundus diu vixit, omnique vita sua cunctis fratribus suis imperavit. Erat enim multum facundus & jocosus, largus & animosus, subiectis amandus & obstantibus formidandus... Hiltruden filiam Fulberti de Beina, qui tempore Richardi Ducis castrum Aquilæ construxerat, uxorem duxit: ex qua Ernaldum de Escalfoio genuit. Deinde Emmam Walchelini de Taneto filiam

Pag. 464.

(a) Wascelinus de Ponte-Erchenfredi & Rogerius de Merula generi dicuntur Geroii infra pag. 464, ubi fit mentio Baldrici de Balgenzaio ac Rogerii Lexovienfis Episcopi; & ubi Geroio patri, postquam Helgonis fiscum obtinuit, inquerenti ab incolis illius patriæ de quo Episcopatu essent, dixerunt se nullius Episcopatus esse.

(b) In Mf. Cod. Reg. Monasteriolum.

(c) Monasteriolum, quod nomen à parvo Monasterio aliquo vel Cænobio vetere videtur datum, vulgò Montreul, proximum est Escalfoio, Eschauffou, ut supra innuitur sat clarè; & ut notat pag. 13 Not. Gall. Valesius, qui ibid. pag. 342 de eodem loco addit: « Ordericus Vit. in lib. XII Hist. Monasteriolum & Excalfurum vel Escalfoium, ut vicina loca in Neustria conjunctim appellat; quorum alterum est ad Carentonam flumen, vulgò Montreuil-l'Argille, seu Monasteriolum in Argilla cognominatum; alterum tribus à Monasterio leugis distat, vocaturque Eschauffour ».

in conjugium accepit; quæ Willelmum, qui pòst in Apulia Bonus Norman- A
nus cognominatus est, peperit. Sæpè memoratus vir à Ducibus Normannorum
Richardo & Rodberto diligebatur: pro fide, quam dominis suis Roberto
Belesimenfi & Talavacio & Goisfredo aliisque vel heris vel amicis servabar,
plurima detrimenta & pericula patiebatur. Nam ipse spontè destruxit castrum
Montis-acuti quod erat suum, pro redemptione domini sui Goisfredi de
Meduana, quem Willelmus Talavacius ceperat, nec exire de carcere per-
mittebat, nisi prædictum deiceretur castrum, quod valdè metuebat. Post-
quam autem Goisfredus de vinculis Talavacii evasit, Geroiano Baroni
pro magna fide quam in eo repperat, castrum S. Serenici super Sartam (a)
ei erexit... Fulcoius qui tertius erat, medietatem Monasterioli habuit;
duosque filios Geroium & Fulcoium ex concubina procreavit. Ipse post
mortem Rodberti Ducis cum compatre suo Gisleberto Comite quem con- B
ducebat, occisus est. Robertus castrum S. Serenici cum circumjacente
provincia diu tenuit; eique Willelmus Dux Adelaidem consobrinam suam
in conjugium dedit, ex qua filium nomine Rodbertum, qui nunc Henrico
Regi Anglorum militat, procreavit. Verùm post multas mirandasque pro-
bitates quas gessit, magnis simultatibus ortis inter Normannos & Andega-
venses, castrum S. Serenici contra Willelmum Ducem tenuit; ibique anno
Ducatûs ejusdem Ducis XXV obsessus est; pomoque venenato, quod con-
jugi suæ vi rapuerat, comesto, post quinque dies mortuus est. Radulfus
autem quintus frater Clericus cognominatus est, quia peritiâ literarum alia-
rumque artium apprimè imbutus est. Hic & Mala - corona vocabatur,
eòquod in juventute sua militaribus exercitiis & levitatibus detinebatur.
Artis Medicinæ peritissimus fuit, multarumque rerum profunda secreta, C
unde senes liberis & nepotibus suis adhuc pro admiratione loquuntur,
agnovit. Denique ad Majusmonasterium confugit, ibique sub Alberto Ab-
bate Monachus factus... Hugo sextus frater juventute florens, fortuna in-
vidente raptus est; dum de castro S. Scholasticæ rediret... Geroius junior
omnibus... in amentiam versus interiit...

An. 1060.

Pag. 465.

Primogenita quoque filiarum Heremburgis data est Wascelino de Ponte-
Erchenfredi; ex qua Willelmus & Radulfus orti sunt, qui postmodum in
Apulia & Sicilia Rotbertum Wiscardum Calabriæ Ducem multum juverunt.
Deinde Haduifa sociata est Rodberto de Grentemaifnilio; quæ peperit ei
Hugonem, Robertum & Ernaldum, & totidem filias. Quo defuncto, con-
juncta est Willelmo Roberti Archiepiscopi filio; & peperit ei Judith, quæ
postmodum Rogerii Comitis Sicilia conjunx fuit. Tertia Geroii filia fuit D
Emma, quæ data est Rogerio de Merula: ex qua Radulfus, & Willelmus
Rodulfi & Rogerii vicinorum nostrorum pater, orti sunt. Quarta Adelais
sociata est Salomoni de Sabloilo; eique peperit Rainaldum, cujus proles
nomine Lisiardus nunc Henrico Regi Anglorum grande præstat in Ande-
gavenfes auxilium...

Pag. 467.

Anno Dom. Incarnationis ML, Indiçt. IV... Rodbertus de Grente-
maifnilio sub regimine Theoderici Abbatis apud Uticum monachile scema
subiit. Hic nimirum, ut suprà tetigimus, Rodberti de Grentemaifnilio stre-
nuissimi Baronis filius fuit ex Haduifa Geroii filia procreatus... Willelmi
Ducis Armiger V annis exstitit. Deinde ab eodem Duce decenter est armis
adornatus, & miles effectus... Rodbertus pater ejus cum Rogerio de
Toënio contra Rogerium de Bellomonte dimicavit; in quo conflictu Ro- E
gerius cum filiis suis Elberto & Elinancio peremptus est, & Rodbertus in
intestinis lethale vulnus suscepit. Inde reuētus tribus septimanis supervixit...
Deinde XIV Kal. Julii defunctus est, & secus Ecclesiam S. Mariæ apud
Nuceretum sepultus est. Inde Rodbertus filius ejus permotus est... Haduifa
matri suæ datis LX libris Rodomensium, subripuit mariagium suum... &
Uticensi tradidit Ecclesiæ...

Pag. 468.

(a) Sarta, la Sarte, fluvius in Pertici saltûs
vico Summâ-Sarte (Somme-Sarte) ortus, alluit
Alentionem, Fraxinetum (Fresnay), Ceno-
manos ubi Idoneâ augetur, Seufam (la Sufe),
Sablolium (Sablé), Castellum-novum, tum

recepto Liderico, in Meduanam decurrit. Hinc
Theodulfus Aurelian. Episc. in Epist.

Perticus hunc gignit, & Meduana bibit.

- A** In diebus Willelmi Ducis Normanniæ Ivo filius Willelmi Belesmensis (a) Sagiensem Episcopatum regebat, & hæreditario jure ex paterna successione, fratribus suis Warino, Roberto atque Willelmo deficientibus, Belesmenſe oppidum possidebat. Hic erat literarum peritus, & corpore decorus, sagax & facundus, facetus multumque jocosus . . . Præfati Præfulis neptem nomine Mabilia Rogerius de Monte-Gomerici Oximensium Vicecomes in conjugium habebat; per quam magnam partem possessionis Willelmi Belesmensis obtinuerat. Qui prædicti Pontificis instinctu & consilio Ecclesiam S. Martini apud Sagium Theoderico Abbati S. Ebrulfi tradidit; eumque ut ibidem Cœnobium monachile construeret, cum conjuge sua summopere rogavit . . . Præfata verò Mabilia multum erat potens & secularis, callida & loquax, nimiumque crudelis. Valdè tamen virum Dei Theodericum diligebat . . . ipsi & Rogerio aliisque Monachis apud Sagium commorantibus, Rodbertum de Belesmia primogenitum filium suum (cujus crudelitas in diebus nostris super miseras plebes nimium efferbuit) ad ablundum sacro baptismatis fonte obtulit . . .
- B** Osmundus cognomento Drengorus Willelmum Repostellum, qui sese de stupro filia ejus in audientia Optimatum Normanniæ arroganter jactaverat, inter manus Rodberti Ducis in silva ubi venabatur, occidit: pro quo reatu à facie ejus prius in Britanniam, deinde in Angliam, postremò Beneventum cum filiis & nepotibus aufugit. Hic primus Normannorum sedem in Apulia sibi delegit; & à Principe Beneventanorum oppidum ad manendum sibi suisque hæredibus accepit. Deinde Drogo quidam Normannus miles cum centum militibus in Hierusalem peregrè perrexit: quem inde revertentem cum sociis suis Waimalchus Dux apud Pſalernum aliquantis diebus causâ humanitatis ad refocillandum retinuit. Tunc viginti millia Sarracenorum (b) Italico littori applicuerunt, & à civibus Pſalernitanis tributum cum summis comminationibus exigere cœperunt. Duce autem cum satellitibus suis veſtigal à civibus colligente, de classe egressi sunt; & in herſoſa planicie quæ inter urbem & mare sita est, ad prandium cum ingenti securitate & gaudio refederunt. Cùmque Normanni hoc comperrissent, Ducemque pro leniendis barbaris pecuniam colligere vidissent; Apulos amicabiliter increpaverunt, quòd pecuniâ sese ut inermes viduæ redimerent, non ut viri fortes armorum virtute defenderent. Deinde arma sumpserunt, Afros securè veſtigal expectantes repente invaserunt; multisque milibus fuis, reliquos cum dedecore ad naves aufugere compulerunt.
- D** Normanni itaque aureis & argenteis vasis aliisque spoliis multis & pretiosis onusti redierunt, multumque à Duce ut ibidem honorificè remanerent rogati sunt; sed quia revivendi patriam cupidi erant, poscentibus non acquieverunt. Attamen promiserunt ei quòd aut ipsi ad eum redirent, aut de electis juvenibus Normanniæ aliquos ei citò mitterent. Postquàm verò natale solum attigerunt, multa quæ viderant & audierant, vel fecerant seu passi fuerant, compatriotis suis retulerunt. Deinde quidam eorum promissa complentes, reciprocato calle Italiam repedarunt, exemploque suo leviamultorum corda ad sequendum se excitarunt. Nam Turſinus cognomento Citellus, & Ragnulfus, Richardus Anſchetilli de Quadrellis filius, filiique Tancredi de Alta-villa, Drogo videlicet atque Umfridus, Willelmus & Hermannus; Rodbertus cognomento Wiſcardus, & Rogerius & sex fratres eorum; Willelmus de Monasteriolo & Ernaldus de Grentemaifnilio alii que multi Normanniam reliquerunt; & Apuliam non simul, sed diversis temporibus adierunt. Illuc autem pervenientes, primò quidem Waimalchi Ducis

Pag. 469.

Pag. 470.

Pag. 472.

(a) Ivo de Belismo genuit Guillelmum de Belismo; & idem Guillelmus genuit Guillelmum Thalavatum patrem Mabilie, quam Rogerius de Monte-Gomerici, cum tota hæreditate sua quam sive in Belismensi seu Suenensi ultra fluvium Sartæ habebat, duxit in uxorem. Qui Rogerius vir dictæ Mabilie Anglicano bello interfuit; & à Willelmo Rege Anglorum Comitatus duos, scilicet Arundelli & Salopebesne, dono accepit, & etiam honorem Heiæ possedit. Ipse verò Rogerius de prædicta muliere Mabilia quinque filios & quatuor filias habuit; quorum nomina hæc sunt: Robertus de Belismo, & Hugo, Rogerius Pictavinus, Philippus & Ar-

nulfus; Emma, Mathildis, Mabilia & Sibylla. Rogerius Pictavinus Comitatus Lancastriæ, Arnulfus Comitatus de Pembroke tenuerunt. Robertus verò de Belismo maximas possessiones & terras patris sui adeptus est: qui Robertus ex filia Guidonis Comitis Pontivii genuit Guillelmum Thalunatum, qui, &c. Ex Genealogia Comitum Belismensium apud Labbeum Tom. I. Bibl. Mss. Libr. pag. 661.

(b) Priores Normannorum expeditiones fabulis intermixtæ sunt: nec mirum; Historici enim, qui incertis rumoribus decepti fuerunt, commentitias narrationes contexuere.

aliorumque Potentum stipendiarii contra Paganos facti sunt; posteaque exor- A
tis quibusdam simultatum causis, eos quibus antea fervierant impugnave-
runt, & Pfalernum atque Barum, Capuamque cum tota Campania &
Calabria virilibus armis sibi subegerunt: in Sicilia quoque Panormum (a)
urbemque Cathanensem, castrumque Johannis cum aliis urbibus & præclaris
oppidis, quæ usque hodie hæredes eorum possident, obtinuerunt. Inter Nor-
mannos qui Tiberim transierant, Willermus de Monasteriolo Willermi
Geroiani filius maximè floruit; & Romani exercitûs princeps militiæ factus,
vexillum S. Petri gestans, uberem Campaniam subjugavit...

Pag. 477.

Anno ab Incarn. Dom. MLIX, Indictione XII, Uticenses Rodbertum de
Grentemaisnilio sibi elegerunt Abbatem... Willelmo Duci præsentaverunt,
eique Monachorum electionem atque petitionem intimaverunt. Dux autem
eorum petitioni acquievit, & præfato viro per cambutam Ivonis Episcopi B
Sagienfis exteriorem Abbatia potestatem tradidit. Willelmus verò Ebroi-
censis Episcopus interiorum animarum curam per pontificalem benedictio-
nem XI Kal. Julii spiritualiter commendavit... Eodem tempore Rodulfus
cognomento Mala-corona [Majoris-monasterii Monachus] Uticum venit,
ibique cum Rodberto Abbate, suo videlicet nepote, diutius habitavit. Hic
nimirum, ut paulò superius breviter meminimus, ab infantia litteris affa-
tim studuit, & Gallia Italiaque scrutando scholas secretarum indaginem
rerum insigniter attigit. Nam in Grammatica & Dialectica, in Astronomia
quoque nobiliter eruditus est & Musica: Physicæ quoque scientiam tam co-
piosè habuit, ut in urbe Pfalernitana, ubi maximæ Medicorum scholæ ab
antiquo tempore habentur, neminem in medicinali arte, præter quandam
sapientem matronam, sibi parem inveniret. At quamvis tantâ literarum pe- C
ritiâ polleret, non tamen otio, sed militiæ labori diu mancipatus est, &
tam manu quàm consilio in bellico discrimine præclarus inter coessentes suos
multoties probatus est. Multa adhuc quæ nobis mira videntur, Monstero-
lenses referunt, quæ de subtilibus experimentis ejus contra morbos vel
alios insperatos eventus vel ipsi viderunt, vel à patribus suis quibus ipse
longa comitate notissimus fuit, audierunt...

Pag. 478.

Nimia inter Francos & Normannos seditio exarsit. Henricus enim Rex
Francorum & Goisfredus Martellus fortissimus Andegavensium Comes,
Normannorum fines cum forti manu intraverunt, & detrimenta quàm plu-
rima Normannia intulerunt. Porro Willelmus acerrimus Dux Normannorum
injurias multoties non segniter ultus est: nam plerosque Gallorum & Ande-
gavensium cepit, nonnullos occidit, multos autem in carcere diu clausos D
affixit. Qui singulos confictus & damna, quæ sibi vicissim intulerunt, dili-
genter voluerit perscrutari, legat Libros Willelmi Gemmeticensis Cæno-
bitæ cognomento Calculi, & Willelmi Pictavini Lexoviensis Ecclesiæ Ar-
chidiaconi, qui de Gestis Normannorum studiosè scripserunt, & Willelmo
jam Regi Anglorum favere cupientes præsentaverunt.

Sub ea tempestate Rodbertus Geroii filius contra Willelmum Ducem re-
bellavit; & accersitis Andegavensibus, castra sua sanctum scilicet Serenicum
& Rupem Jalgiensem (b) fortiter munivit, & contra Ducem cum Normannico
exercitu obsidentem aliquandiu tenuit. Sed... præfatus heros post innume-
ras probitates, dum ad ignem in hyeme latus federet, conjugemque suam
Adelaidem, quæ Ducis consobrina erat, quatuor mala manu gestare videret; E
duo ex illis familiariter jocando ei rapuit, & nesciens* quòd venenata erant, E
uxore contradicente comedit: qui mox veneno infectus est, & post V dies
cum multo mœrore suorum VIII Idus Februarii defunctus est. Quo mortuo,
Ernaldus Willelmi Geroiani filius in loco patris* sui surrexit, oppidanos

* Mf. nescius

* Mf. patru

(a) Columbæ Panormi suos victos nuntiarunt
anno 1068. Moris Saracenis est, scribit Gaufre-
dus Malaterra cap. 42 lib. 2 Historiæ Siculæ,
ut columbas frumento & melle infuso domi nutriendas,
cùm aliquorsum longius digrediuntur, masculos spor-
tulis inclusos secum ferant; ut cùm aliquid novi
fortuna illis administraverit quod domi scitum velint,
chartulis eventus suos notantes & collo avis vel certè
sub ala suspendentes, avibus dimissis per aëra, fami-
liæ domi sollicitæ, utrùm prospere erga peregrinos
amicos omnia agantur, notificare accelerent. Avicula
enim dulcedine grani mellis quam domi gustare sa-

pius assueverat, illecta reditum accelerat, chartulas
morem suum scientibus repræsentat. Hujusmodi spor-
tulas cum avibus Rogerius Comes inter reliqua spolia
accipiens, avibus cum infectis sanguine chartulis di-
missis, tristis fortunæ eventus Panormitanis repræsentat.

(b) Jalgeium seu Rupem-Jalgeii aut de Jal-
geio, la Roche d'Igé aut Mont-Jallu prope No-
vum-castellum in pago Sagonensi Clergerius in
Libro de Pertico interpretatur: alii Jause inter-
pretantur. Castellum autem S. Cerenici, vulgò
S. Celerin, inter castella Damfrontem & Rupem-
Jalgeii ponit Ordericus Vit. in Lib. VIII.

A precibus monitisque corroboravit, Ducique viriliter resistere pro paterna hereditate imperavit. Cujus animositatem callidus Dux blandis hortatibus lenivit, pacemque secum facere cum pluribus promissis persuasit. At ille, consilio ab amicis accepto, Duci acquievit, eique fidelitatem fecit; & ab eo Monasterium & Escalfoium & S. Serenicum totamque patrum suorum hereditatem recepit. Deinde Rodbertus Abbas pace facta à Duce requisivit; ut avunculi sui corpus quod apud S. Serenicum (a) tribus septimanis humatum jacuerat, Uticum transferri concederet. At ille hostilis memor odii primò denegavit, postmodum erubescens quòd in mortuum sæviret, concessit...

His diebus Rogerius primogenitus Engenulfi de Aquila filius occisus est: de cujus morte Engenulfus & Richuerda uxor ejus valde afflicti Uticum venerunt...

Pag. 479.

B Gislebertus Comes Brionnæ nepos Richardi Ducis Normannorum Baldrico Teutonico, qui cum Wigerio fratre suo in Normanniam venerat Richardo Duci servire, neptem suam in conjugium dedit, ex qua nati sunt sex filii & plures filiae: Nicolaus scilicet de Baschevilla & Fulco de Alnou, Rodbertus de Curceo & Richardus de Nova-villa, Baldricus de Balgenzaio & Wigerius Apulienfis. Hi nimirum sub Duce Wilhelmo magna strenuitate vixerunt, multisque divitiis & honoribus ab eo ditati fuerunt, & hereditibus suis amplas possessiones in Normannia dimiserunt. Baldricus qui honorem de Balgenzaio cum Wigerio fratre suo possedit, Helizabeth sororem suam Fulconi de Bona-valle strenuo militi in conjugium dedit.... Eodem tempore Wido cognomento Bolleim, senioris Geroii pronepos, cum Hodierna conjuge sua in pago Corboniensi honorabiliter vivebat; & in ordine militari divitiis amplius rem suam honestè regebat. Huic erant plures filii, Normannus & Walterius qui militiæ laboribus deservierunt; Goisfredus quoque & Wilhelmus cognomento Gregorius...

Anno ab Incarn. Dom. MLX (c), Indiæ. XIII, Henricus Rex Francorum post multas probitates, quibus in regno gloriosè vixit, potionem à Johanne Medico Carnotensi, qui ex eventu Surdus cognominabatur, spe longioris & sanioris vitæ accepit. Sed quia voto suo magis quàm præcepto Archiatri obsecundavit, & aquam, dum veneno rimante interiora nimis angeretur, clam à Cubiculario sitiens poposcit, Medicoque ignorante ante purgationem bibit; pro dolor! in crastinum cum magno multorum mœrore obiit. Sceptra Francorum Philippo filio suo, qui adhuc puerilibus annis detinebatur, reliquit; & Balduino Flandrensi Duci puerum cum regno ad tutandum commendavit. Hujusmodi tutela tanto Duci bene competeat; quippè qui Hadalam Rodberti Regis Francorum filiam in conjugium habebat: ex qua Rodbertum Frefionem, & Mathildem Reginam Anglorum, & Udonem Treverensium Metropolitam, aliosque magnæ nobilitatis * viros genuerat...

Pag. 480.

Anno ab Incarn. Dom. MLXIII Nicolaus Papa obiit (d); cui Alexander Lucensis Episcopus successit... Eodem tempore inter Wilhelmu Normanniæ Ducem & Proceres ejus dissensio gravis exorta est. Nam cupiditate furente, unus alium supplantare conabatur, gravesque seditiones ad detrimenta miserorum diversis ex causis oriebantur... Tunc Rogerius de Montegomerici & Mabilia uxor ejus exortâ similitate gaudebant, & blandis adulationibus sibi Ducem alliciebant, & contra vicinos suos callidis factionibus commotum acrius ad iram concitabant. Animosus autem Dux plus æquo iræ fræna relaxans, præcipuos milites Rodulfum de Toënia & Hugonem de Grentemaifnilio atque Ernaldum de Escalfoio * & Barones eorum exhæreditavit, & sine probabilibus culpis diu exulare coëgit. Tunc etiam Rodbertus Uticensium Abbas ad curiam Ducis accitus est, & ad diem statutum de quibusdam reatibus, unde falsò accusatus fuerat, respondere jussus est. Hunc nimirum Rainerius Castellionensis Monachus, quem ipse Priorem

* Mf. sublimitatis
An. 1061.
Pag. 481.

* Mf. Escalfoio

(a) Hic locus à S. Cerenico piissimo Abbate, qui ibi Monasterium extruxit, nomen habens, Prioratu, ut vocant, nunc gaudet; ac novà S. Celerini, quàm veteri S. Cerenici appellatione multò est notior. Castrum autem est ad Sartæ fluminis ripam & ad ejus ac Sartulæ confluentes in diocesi Saiensi positum, inter Alentionem & Fraxinetum. Illud Ordericus nunc S. Cene-

nicum aut S. Cenericum, nunc castrum S. Cerenici, interdum S. Serenici castellum appellat.

(b) Paulò suprâ: *Uticensis Abbatia in feudo de Balgenzaio consistit.*

(c) In Ed. MLIX; sed legendum MLX, ut Indiæ XIII demonstrat.

(d) Nicolaus II obiit die 22 Julii, anno 1061.

Uticensibus præfecerat, & ad intima consilia sua velut fidelem amicum A indubitanter accersierat, de quibusdam ludibriis & improvidis dictis, Ducique privatim derogantibus apud ipsum accusaverat. Ille verò ut Ducem contra se totamque suam parentelam vehementer furentem & nocere cupientem sensit, indicioque amicorum suorum malivolentiam Ducis sibi damna membrorum inferre volentis veraciter agnovit; consilio Hugonis Lexoviensis Episcopi... tertio regiminis (a) sui anno, VI Kal. (b) Febr. sabbato... Galliam expetiit; & inde Nicolao Papæ eventus suos revelaturus, adiit [Romam].

Interea Normannicus Dux per consilium venerabilis Ansfridi Pratellensium Abbatis & Lanfranci Beccensium Prioris, &c. Osbernium Cormeliensium Priorem à Rainerio Abbate S. Trinitatis de monte Rothomagi requisivit; eique nil tale suspicanti per cambutam Maurilii Archiepiscopi in B Synodo Rothomagensi curam Uticensis Abbatiae commendavit... Porro Ernaldus de Escalfoio injuriam exhereditationis suæ acriter vindicabat, & rapinis incendiisque hominumque capturis vel occisionibus Lexoviensem pagum per triennium inquietabat. Quadam nocte cum quatuor militibus Excalfoium venit, & in castrum cum suis clam ingressus, in magnam vociferationem prorupit: quam ut LX milites Ducis audierunt, magnum cum Ernaldo exercitum adesse putaverunt; territique castrum, quod custodire debebant, relinquentes aufugerunt. At ille ignem iniecit, & damnum ingens hostibus suis intulit. Burgum quoque Uticensem igne combussit....

Pag. 482.

Rodbertus Abbas Papam Romæ (c) invenit, eique causam sui itineris intimavit... Ad parentes suos in Apuliam transivit... Cum litteris Apostolicis & duobus Cardinalibus Clericis Normanniam repetiit; & Juliam-C * Lillebonne. bonam *, ubi tunc temporis Willermus Dux Curiam suam tenebat, audacter adiit. Audiens verò Dux quòd Rodbertus Abbas cum Legatis Papæ Abbatiam Uticensem quæsiturus advenisset, & Osbernium Ducis jussu substitutum Abbatem velut invasorem alieni juris calumniaturus esset; vehementer iratus dixit, se quidem Legatos Papæ (d) de fide & religione Christiana ut communis patris libenter suscepturum; sed si quis Monachorum de terra sua calumniam sibi contrariam inferret, ad altiore quercum vicinæ silvæ per capitium irreverenter suspensurum. Quod audiens Hugo Præsul Roberto intimavit, & ut furibundi Principis præsentiam declinaret admonuit. At ille festinanter inde discessit; & in pagum Parisiensem ad venerandum Hugonem Abbatem Cœnobii S. Dionysii Gallorum Apostoli secessit; & apud ipsum [cognatus quippè suus erat] & apud alios amicos ac parentes suos, qui D inter Gallorum Proceres pollebant, aliquandiu honorificè habitavit. Inde Osberno Abbati mandavit, ut coram Romanis Cardinalibus in pago Carnotensi ambo adessent... At ille mandatum quidem suscepit, & ad curiam Romanam se libenter iturum dixit; sed alio consilio accepto (e), ad statutum tempus & locum minimè accessit. Unde Robertus... ex auctoritate Papæ Osbernium invasorem excommunicavit (f)... ad Rodbertum Wiscardum se contulit (g)...

Pag. 483.

Hujus [Rodberti Wiscardi Calabriae Ducis] pater Tancredus de Alta-villa de pago Constantino exstitit; qui de duabus legitimis uxoribus, quas desponsaverat, XII filios pluresque filias habuit: quorum uni nomine Goisfredo paternæ hæreditatis agros concessit, aliosque omnes ut extra solum ea quibus indigerent, viribus & sensu sibi vindicarent admonuit. Illi autem non simul, sed diverso tempore sub specie peregrinorum peras & E baculos portantes, ne à Romanis caperentur, in Apuliam abierunt; omnesque variis eventibus aucti, Duces aut Comites in Apulia seu Calabria vel Sicilia effecti sunt: de quorum probis actibus & strenuis eventibus Goisfredus Monachus, cognomento Malaterra, hortatu Rogerii Comitis

(a) Theoderico Abbati successerat anno 1059, ut legitur supra.

(b) VI Kal. Febr. incidebat in sabbatum anno 1061; anno verò 1062 in Dominicam Septuagesimæ; denique anno 1063 in feriam II.

(c) Sic in Mf. Cod. Reg. sine Nicolaum, quem habet Chesniana editio. Si autem Rodbertus Nicolaum II adiit, id saltem biennio citius accidit; proindeque ad annum 1061 referendum est, ut sabbatum supra exigit.

(d) Hæc verba notanda sunt: ibi enim magna

cum ferocitate Willelmus Dux tuetur supremum jus suum in personas & res Ecclesiasticas Ducatus Normanniæ, haud existimans Papæ à Principe in omnibus debere obedientiam.

(e) Obstabant nempe libertates Gallicanæ, quarum hic insigne habemus exemplum.

(f) Intra pag. 486: Romæ Papa, rogante Rodberto Abbate qui præsens erat, Osbernium absolvit.

(g) Pag. 484: Duæ sorores uterinæ Roberti Abbatis, Judith & Emma, apud Uticam in capella S. Ebrulfi morabantur; & sub sacro velamine mundo

A Siciliæ elegantem Libellum nuper edidit (a). Horum sublimior & potentior Rodbertus Wiscardus exstitit; qui post obitum fratrum suorum Drogonis & Unfridi principatum Apuliæ diu tenuit; & Langobardis Græcisque, qui magnis in oppidis & urbibus (b) confidentes jus antiquum pristinamque libertatem defendere nitebantur, virtute bellica subactis, Ducatum Calabriæ obtinuit . . .

Per idem tempus Goisfredus Martellus, Andegavensium fortissimus Comes, post multa in rebus seculi fortia gesta obiit: & quia liberis caruit, Goisfredo nepoti suo, Alberici Wastinensium Comitum filio, honorem suum reliquit. Quem Fulco frater ejus, cognomento Richinus, post aliquod tempus fraudulenter cepit; Principatum ejus arripuit, ipsumque in castro, quod Chinon vocatur, per triginta annos carceri mancipavit.

An. 1060.

Pag. 484.

B His temporibus Willelmus Normanniæ Dux probitate & potestate valdè crescebat, cunctisque vicinis suis liberalitate & magnificentia supereminebat. Hic generosam Mathildem Balduini Ducis Flandrensium filiam, neptem scilicet ex sorore (c) Henrici Regis Francorum, conjugem accepit; ex qua dante Deo, filios & filias habuit, Rodbertum videlicet & Richardum, Willelmum & Henricum, Adelizam & Constantiam, Ceciliam & Hadalam . . .

Bello Normannis contra vicinos Britones & Cenomanenses insurgente; Willelmus Dux consilio seniorum statuit inter dissidentes Proceres suos pacem firmare, & exules revocare. Igitur Optimates suos Rodulfum de Toënia & Hugonem de Grentemaisnilio, quos suprâ diximus eum exhæreditasse, & extra solum cum suis satellitibus fugasse, supplicationibus

C Simonis de Monteforti & Walleranni de Britolio Belvacensi, aliorumque potentum amicorum & vicinorum delinitus revocavit, eisque paternas hæreditates restituit. Ernaldus quoque post triennalem guerram trevias à Duce accepit, & in Apuliam ad amicos & parentes suos, qui magnis ibidem opibus pollebant, perrexit . . . (d)

Anno ab Incarn. Dom. MLXIV, post mortem Herberti, juvenis Cenomanensium Comitum, Willelmus Dux cum valida manu armatorum Sartam fluvium transiit, multosque Cœnomannorum * sese illius manui subdentes clementer suscepit; & quamdiù postea vixit (annis scilicet XXIV), subiectos jure possedit. Præfatus nimirum juvenis post obitum Herberti senioris patris (qui vulgò Evigilans-canem cognominabatur, propter gravissimas infestationes, quas à perfidis affinibus suis Andegavensibus incessanter patiebatur), consilio Bertæ matris suæ, se suumque patrimonium fortissimo

Pag. 487.

*Mf. Cenom.

D Duci Normannorum commendaverat; & Margaritam sororem suam Rodberto ejusdem Ducis filio in conjugium dederat: cum qua hæreditatem suam, Comitatum scilicet Cœnomanensem, si sine liberis obiret, concesserat. Sed quia Walterius Pontesensium Comes, filius Drogonis Comitum, qui cum Rodberto seniore Normannorum Duce in Hierusalem ierat, & in illo itinere peregrinus obierat, Biotam Hugonis Cenomanensium Comitum filiam, quæ amita prædicti juvenis erat, in conjugium habebat; totum Comitatum Cenomanensem calumniabatur, & ex parte possidebat. Nam ipsam urbem, quæ caput est provinciæ, Goisfredus de Meduana & Hubertus de S. Sufanna, aliique potentes in fidelitate Walterii acriter tenebant; quia Normannicum jugum (his quibus imminet gravissimum est) subire nimis

E formidabant. Itaque dum magnanimus Dux frequenti expeditione rebelles impeteret, & ipse, ut bellica fors expetit, damna pateretur, & damna

renunciassè credebantur . . . Quæ cum Rodbertum fratrem suum in Apulia seculari potentia sat vigere audissent, seseque in Normannia despiciabiles & sine adjutorio perspexissent; iter in Italiam inierunt, & relicto velamine . . . maritis ignorantibus nupservnt. Nam Rogerius Siciliæ Comes Judith in conjugium accepit, aliusque Comes Emmam.

(a) Delirat igitur Harduinus, cum in Mf. Cod. Reg. 6178. A. art. 1 tradit Malaterram fuisse falsarium, qui nonnisi post annum 1302 scripserit.

(b) In Mf. Cod. Reg. 5506. 2. in urbibus & oppidis.

(c) Adhelâ scilicet appellatâ.

(d) Pag. 485, laudantur viri aliquot eruditi; scilicet Witmundus Monachus, Grammaticæ artis & Musicæ peritissimus; Arnulfus Cantor Carnotensis, Fulberti Episcopi discipulus; Rainaldus Calvus & Rogerius de Sappo, Monachi Uticenses. Ibidem paulò suprâ de Osberno Abbate dicitur: Juvenes bene legere & psallere atque scribere verbis & verberibus cogeant. Ipse propriis manibus scriptoria pueris & indoctis fabricabat: Codex autem Mf. Uticensis vel S. Audoëni Rotomag. addit; tabulasque cerâ illas præparabat.

Pag. 488.

hostibus inferret; prædictus Comes Walterius & Biota conjunx eju^m per A inimicorum machinamenta simul, ut ferunt, lethali veneno fraudulenter infecti obierunt. Quibus defunctis, securior Dux cum magno robore rebelles expetiit; Cenomannicam urbem (a), civibus ultrò sese deditibus, cum ingenti tripudio recepit; eique domnus Ernaldus ejusdem urbis Præful, cum Clericis & Monachis revestitis textus cruceſque ferentibus, honorabiliter obviam processit.

Porro Goisfredus de Meduana tantæ felicitati Ducis invidit; eique, in quantum potuit, adversarios excitando, aliaque mala machinando (b), nocere studuit. Unde Dux, postquam proterviam ejus, ut per se sine multorum detrimento corrigeretur, aliquandiu toleravit, contra perseverantem in nequitia ingentem exercitum movit, Ambreras ejus oppidum cepit, & Meduanam post diutinam obsidionem combussit. His itaque duobus castellis sibi subactis, Goisfredi contumaciam fregit, sibiſque ipſum, qui fortissimus Cenomannorum alios tumentes secum resistere suadebat, servire coëgit. Quo superato, penè omnes illius complices, & ad rebellandum fautores, terrore curvati sunt; & Willelmum Principem, quem divina manus protegebat, timere, eique obsecundare coacti sunt. Ipse speciosam virginem Margaritam Stigaudo potenti viro de Mansione Odonis ad nutriendum commendavit. Sed ipsa, priusquam nobiles annos attingeret, obiit... & Fiscanni humata quiescit.

* Mf. XL

Eodem tempore Rodbertus de Waceio filius Rodulphi filii Rodberti Archiepiscopi sine liberis mortuus est; & Willelmus Dux cognatus ejus totam hæreditatem ejus in dominio suo nactus est. Tunc ipse terram Rodberti de Witot, qui propter occisionem Gisleberti Comitis exulabat, Goisfredo Mancello fratri Vicecomitis Huberti dedit: à quo domnus Osbernus Abbas S. Ebrulfi, villam quæ Ductus-Ertu dicitur, & Trunchetum, & Maisnil Roscelini emit... Rodbertus verò de Witot post longum tempus Duci reconciliatus est... Sed non multò post bello Anglico, ubi & ipse in genu vulneratus est, peracto, lethiferam ægritudinem incurrit... Deinde quia idem miles ferè XI * nepotes militiæ titulis feroces habuit; ipsis inter se favientibus, vix unquam usque in præsentem diem hæreditas ejus in pace permanere potuit. Nam Mathiellus & Richardus frater ejus ac Nigellus atque Rualodus Brito, Nigelli gener, diversis temporibus successerunt...

Pag. 489.

Ernaldus de Escalfoio Willelmi Geroiani filius, postquam de Apulia prosperè remeavit, Willelmum Ducem adiit [qui]... considerans nobilitatem viri & ingentem probitatem, recolensque suam contra Cenomannos & Britones aliosque sibi resistentes, proborum militum paucitatem, jam lenior effectus, ei reatus indulſit... Mabilia Talavacii filia lethali veneno cibum & potum infecit; eumque, dum de curia Ducis in Galliam remearet, refici jussit; sed illi per quendam amicum suum doli conscium tantum nefas innotuit... Verum Gislebertus frater Rogerii de Monte-Gomerici... scifum accepit, super equum residens merum bibit, & veneno infectus apud Raimalastum tertia die obiit. Sic perfida mulier dum mariti sui æmulum extinguere putavit, mariti sui unicum fratrem, qui multa honestate in annis adolescentiæ & equestri probitate pollebat, occidit... Deinde pestiferas portiones hæc præparavit: ille autem [Rogerius miles cognomento Gulaſtra (c), qui Ernaldi Cubicularius erat] Ernaldo domino suo & Geroio de Corbe-villa atque Willelmo cognomento Goiet de Montemiralio propinavit. Sic una tabe tres Proceres apud Corbe-villam (d) simul infecti sunt. Sed Geroius atque Willelmus, qui ad proprias domus

(a) In Mf. Cod. Reg. Cinomannicam.

(b) Ibid. aliisque modis mala machinando.

(c) Ejusdem mentio fit pag. 483 sic: Rodbertus filius Helgonis, & Geroius filius Fulcoii de Monferolo, seu Rogerius Gulaſtra rapiebant res Ecclesiæ Utic.

(d) Paulò post additur: Ibi nempe [Corbevillæ] præfatus Miles [Ernaldus] cum Geroio ejusdem oppidi domino, cujus propinquus & amicus erat, exulationis suæ tempore per triennium moratus fuerat; & inde per Corbonienses & Drocenses atque Mori-

nos aliosque quos in auxilium sui advocare potuerat, injuriam expulſionis suæ sorti guerra vindicaverat. Morini hic videntur sumi pro Moritonienſibus, id est, incolis Moritonii seu Moritolii, quod est oppidum in Pertico non ignobile, quodque nostri nuncupant Mortaigne. Pagus enim Corbonensis vel Corbonia Pertici pars erat, eique attribuebatur. Corbonienſibus autem nomen dedit Corbo, vulgò Courbon, qui est hodieque vicus in majore Pertico inter Moritoniam & Bellissimum.

delati

A delati sunt . . . Medicorum remediis convaluerunt. Porro Ernaldus, qui exulabat . . . Kal. Januarii expiravit . . .

Defuncto itaque Ernaldo, tota Geroianorum nobilitas penè corrui . . . Hic Emmam Turstini cognomento Halduc filiam uxorem duxerat; ex qua Willelmum & Rainaldum ac Petronillam atque Gevam aliosque filios & filias habuerat . . . Mater ad Eudonem fratrem suum Normannici Ducis Dapiferum, qui in pago Constantino divitiis & potestate inter Normanniæ Proceres eminebat, secessit (a) . . . Guillelmus de Excalfoio primogenitus Ernaldi filius, ut annos adolescentiæ attigit, Curiam Philippi Regis Francorum adiit; Regisque Armiger factus, ei servivit, donec ab eo arma militaria accepit. Deinde Apuliam, ubi parentes magnæ sublimitatis habebat, appetiit . . . Rainaldus autem minimus [oblatus à patre] . . . puer quinquennis [in Ecclesia Utic.] monachile jugum subiit . . .

B Inclytus Normanniæ Marchio Willermus contra Belvacenses, qui fines suos depopulari conabantur, castrum, quod Novus-Mercatus dicitur (b), expulso pro quadam levi offensa Goiffredo naturali hærede, ad tuendum plurimis Baronum suorum commendavit: sed vix ullus eorum propter infestantes Milliacos (c) & Gerberritos (d) aliosque confines uno anno tutari potuit. Tandem magnanimus Dux Hugoni de Gretemaisnilio, qui audaci probitate & dapiflitate præcipuus erat, consilio Rogerii de Monte-Gomerici, qui sibi nimis vicinæ fortitudini ejus invidebat, eique scandalum quolibet arte vel eventu præstruere cupiebat, prædictum oppidum cum Geroldo Dapifero commendavit, & medietatem dedit. At ille tuitionem præfatæ munitionis gratanter suscepit, Deoque juvante, intra unum annum duos **C** Belvacensium maximos Optimates cepit; conterritisque reliquis hostibus, totam regionem in illo climate pacificavit . . .

Quodam tempore inter sæpenominatum Hugonem & Radulfum Comitem Medantensium, Philippi Regis Francorum vitricum, gravis seditio exorta est. Cùmque Hugo cum prædicto Consule audacter congressus est *, quia militum impar ei numerus erat, fugere compulsus est. In hac fuga Richardus de Heldrici-corte, nobilis miles de pago Wilcassino, vulneratus est. Nam dum vadum Eptæ fluminis equo velociter fugiens ingressus est, persequentis militis lanceâ super equum à tergo acerrimè percussus est. Qui mox ad Novum-Mercatum delatus est . . . Patrimonium suum, quod in pago Wilcassino possederat, S. Ebrulfo secum contulit; & à Fulcone patruo suo atque Herberto Pincerna, qui capitalis dominus erat [Heldrici-cortis *], **D** aliisque parentibus suis integram hujus rei concessionem obtinuit . . . Osbernus Abbas hujus Richardi precibus & hortatu Franciam adiit, & Rodbertum Eloquentem, ac Herbertum de Serranz, & Fulcoium de Caldreio aliosque milites & plebeios Wilcassinienfes ad sui notitiam dulci colloquio invitavit, fundumque Heldrici-cortis præfatis Proceribus annuentibus recepit . . . Postquam moderamen Uticensis Ecclesiæ quinque annis & tribus mensibus tenuit, VI Kal. Junii obiit (e) . . . Vitalis Bernaicensium Abbas sepe-

E Anno ab Incarn. Dom. MLXVI, Indiæ. IV, mense Aprili ferè XV diebus à parte circii apparuit stella quæ cometes dicitur; quâ, ut perspicaces Astrologi qui secreta Physicæ subtiliter rimati sunt, asseverant, mutatio regni (f) designatur. Edvardus enim Rex Anglorum, Edelredi Regis ex Emma Richardi senioris Normannorum Ducis filiâ filius, paulo antè

(a) Ibid. A Rogerio Exaquii Abbate sacrum velamen accepit.

(b) Vulgò Neuf-Marché, municipium inter Gornacum & Gisorsium ad flumen Ittam. Ibi paulò post ab Hugone positi sunt Monachi in Ecclesia S. Petri, expulsi Canonici.

(c) Id est, incolae vici seu burgi Miliaci vel Milleii (de Milly) in Bellovacis.

(d) Vulgò ceux de Gerberoy: quod Gerboredum castellum est in finibus Bellovacorum.

(e) Pag. 485 supra: Erat Osbernus Erfasti filius, de pago Calcegio oriundus, ab infantia litteris admodum eruditus, sermone facundus, ingenio acer ad omnia

artificia, scilicet sculpendi, fabricandi, scribendi & multa his similia faciendi . . . Canonicus Lexoviensis sub Herberto Antistite fuerat . . . Ad novum Cænobium quod Goscelinus de Archis in monte Rodomi S. Trinitati constituerat, ubi tunc Issembertus Abbas vir miræ peritiæ nostris temporibus incomparabiliter pollebat, confugerat. Hunc Rainerius Abbas, Issemberti successor, ad construendum Cænobium Cormelias misit; ubi tunc temporis præclarus heros Willelmus Osbernæ filius, Dapifer Normannorum, Abbatiam S. Mariæ condere cepit.

(f) Sic & Willelmus Gemet. Nota interim superstitionem seu ignorantiam ætatis.

obierat; & Heraldus Goduini Comitis filius regnum Anglorum usurpavit. A
 rat (a); jamque tribus mensibus ad multorum detrimentum perjurio &
 crudelitate aliisque nequitiiis pollutus tenuerat . . . Eduardus propinquo suo
 Wilhelmo Duci Norm. primò per Rodbertum Cantuariorum summum Pon-
 tificem, postea per eundem Heraldum integram Anglici regni mandaverat
 concessionem; ipsumque concedentibus Anglis fecerat totius juris sui hæ-
 redem. Denique ipse Heraldus apud Rotomagum Wilhelmo Duci coram
 Optimatibus Norm. sacramentum fecerat; & homo ejus factus, omnia quæ
 ab illo requisita fuerant, super sanctissimas Reliquias juraverat. Tunc etiam
 Dux eundem Heraldum in expeditione secum, contra Conanum Comitem
 Britonum duxerat; armisque fulgentibus & equis aliisque insigniis cum
 commilitonibus suis spectabiliter ornaverat. Erat enim idem Anglus magni-
 tudine & elegantia viribusque corporis animique audacia & linguæ facun-
 diâ multisque facietis & probitatibus admirabilis . . . In patriam regressus,
 fidem mentitus est. Nam Regem Eduardum, qui morbo ingravescente jam
 morti proximus erat, circumvenit, eique transfretationis suæ & professionis
 in Normanniam ac legationis seriem retulit. Deinde fraudulentis assertioni-
 bus adjecit, quòd Wilhelmus Normanniæ sibi filiam suam in conjugium
 dederit, & totius regni Anglici jus, ut potè genero suo, concesserit:
 quod audiens ægrotus Princeps miratus est; tamen credidit, & concessit
 quod vaser tyrannus commentatus est . . . Eduardus XXIV anno regni
 sui Nonas Jan. Lundoniæ defunctus est. . . Heraldus ipso tumulationis die . . .
 furtim præripuit diadematis & purpuræ decus . . . Tostinus Goduini Co-
 mitis filius, advertens Heraldus fratris sui prævalere facinus, & regnum
 Angliæ variis gravari oppressiōibus, ægrè tulit, contradixit & aperte re-
 pugnare decrevit. Unde Heraldus patris Consulatum, quem Tosticus quia
 major natu erat, longo tempore sub Eduardo Rege jam tenuerat, ei vio-
 lenter abstulit, ipsumque exulare compulit. Exul igitur Tosticus Flandriam
 expetiit, ibique focero suo Balduino Flandrensi Satrapæ Judith uxorem
 suam commendavit; deinde festinus Normanniam adiit, & Wilhelmu
 Ducem cur perjurum suum regnare sineret, fortiter redarguit; seque fide-
 liter, si ipse cum Normannicis viribus in Angliam transfretaret, regni
 decus obtenturum illi sponndit. Ipsi nempè jam dudum se invicem mul-
 tum amaverant, duasque sorores per quas amicitia sæpè recalescebat in con-
 jugio habebant . . . Wilhelmus autem Dux Normanniæ Proceres convo-
 cavit, & de tanto talique negotio quid agendum esset palàm consuluit.

Pag. 493.

Eodem tempore Normannia præclare vigeat sapientibus Ecclesiarum D
 Prælatibus & Optimatibus. Nam sacer Maurilius ex Monacho Metropolita-
 nus præsidebat Episcopus cathedræ Rothomagensi, & Odo Wilhelmi Ducis
 uterinus frater, Baiocensi, Hugo frater (b) Rodberti Aucensis Comitis,
 Lexoviensi, & Wilhelmus Ebroicensi, Goisfredus Constantinensi, &
 Johannes filius Radulfi Baiocarum Comitis, Abrincatensi, atque Ivo Be-
 lesmensis Wilhelmi filius, Sagiensis. Omnes hi pollebant & excellentiâ præ-
 claræ generositatis & claritudine religionis multimodæque probitatis. Per-
 sonæ nihilominus laici ordinis præminebant; Richardus Comes Ebroicensis,
 Rodberti Archiepiscopi filius; Rodbertus Comes, Wilhelmi Aucensis
 Satrapæ filius; Rodbertus Comes Moritoliensis, Wilhelmi Ducis uterinus
 frater; Rodolphus de Conchis, Rogerii Toënitis filius, Normannorum E
 Signifer; Wilhelmus Osberni filius, Ducis cognatus & Dapifer; Willermus
 de Warena, & Hugo Pincerna; Hugo de Grentemaifnilio, & Rogerius
 de Molbraio; Rogerius de Bello-monte, & Rogerius de Monte-Gomerici;
 Balduinus & Richardus Gisleberti Comitis filii, & alii plures militari
 stemmate feroces sensuque sagaci consilioque potentes . . . Omnes hi ad
 commune decretum jussu Ducis acciti sunt, & audita re tam grandi, ut potè
 diversi, diversa senserunt. Animosiores cupido Duci favere volentes, ad

(a) Infra legitur: Audientes Angli temerariam
 invasionem, quam fecerat Heraldus, irati sunt; &
 potentiorum nonnulli fortiter obistere parati, à sub-
 jectione ejus omnino abstinerunt: alii verò [inviti]
 colla jugo ejus submisserunt . . . Regnum horrendis
 sceleribus maculavit [Heraldus].

(b) Suprà pag. 478: Hugo Wilhelmi Aucensis
 Comitis filius præerat Luxoviensibus, & Wilhelmus
 Gerardi Fleitelli filius Ebroicensibus, & Ivo Will-
 mi Belesmensis filius Sagiensibus. Hi tres generosi
 Præfules in Normannia tunc maxime pollebant.

A certamen ire socios incitabant; tantumque negotium sine mora incipere laudabant: alii verò laboriosum opus inire dissuadebant, nimiumque ausis & in necem præcipitibus multa importuna & discrimine plena prætendebant; pericula maris & difficultatem classis opponebant, Normannorumque paucitatem non posse vincere Anglorum multitudinem asseriebant. Tandem Gislebertum Lexoviensem Archidiaconum Romam misit, & de his quæ acciderant, ab Alexandro Papa consilium requisivit. Papa verò . . . legitimo Duci favit, audacter arma sumere contra perjurum præcepit; & vexillum S. Petri Apostoli, cujus meritis ab omni periculo defenderetur, transmisit.

Interea Tofticus in Angliam remeandi licentiam à Duce accepit . . . Normannorum Marchio parabat suam profectionem, nescius infortunii quod **B** præoccupaverat suum præcursores [Tofticum], & extra statutum cursum longè propulerat ad septentrionem. In Neustria multæ naves cum utensilibus suis diligenter paratæ sunt; quibus fabricandis Clerici & laici, studiis & sumptibus adhibitis, pariter intenderunt. Exactione principali de Normannia numerosi bellatores acciti sunt. Rumoribus quoque viri pugnaces de vicinis regionibus exciti convenerunt, & bellicis instrumentis ad præliandum sese præparaverunt. Galli namque & Britones, Piclavini & Burgundiones, alique populi Cisalpini ad bellum transmarinum convolarunt, & Anglicæ prædæ inhiantes variis eventibus & periculis terræ marique sese obtulerunt. Dum hæc patrarentur, Osbernus Abbas Uticensis obiit . . . Dux Mainerium (a) Priorem elegit, eique per pastorem baculum exteriorem curam tradidit . . . Eodem die Dux domnum Lanfrancum Beccensium Priorem coram se adesse imperavit, eique Abbatiam S. Stephani apud Cado-num commendavit . . . Hugo Episcopus Mainerium (b) XVII Kal. Augusti benedixit . . . Hic coepit novam Basilicam . . .

Pag. 494.

Miles [Herbertus Pincerna, cognatus Herberti fratris videlicet Richardi (c) vulnerati] in toto Vilcastino multum vigeat; opibusque & filiis validisque parentibus & affinis ampliatus, penè omnibus vicinis suis eminebat. Uxor ei erat nomine Rollandis filia Odonis de Calvimonte, quæ peperit ei Godefridum & Petrum, Johannemque & Walonem, & filias plures ex quibus orta est copia magna nepotum. Omnes isti, pater scilicet & prædicti fratres, milites fuerunt magnæ probitatis . . . Eodem tempore Fulcoius Radulphi de Caldreio filius concessit Ecclesiam S. Martini de Parnis (d) . . . Parnenses exultabant, eò quòd Monachis [Utic.]

Pag. 495.

D subderentur; sperantes ut eorum patrocinio contra collimitaneos Normannos tutarentur, quorum vexationibus frequenter vexabantur . . . Fundamentum novi operis [novæ Basilicæ, ubi corpus S. Judoci jam diu reverenter servatum est] incœptum est . . . Præfatus enim miles erat fortis & magnanimus, & ad omnia quæ cupiebat fervidus; ad iram velox & in militaribus exercitiis ferox; promptus erat aliena procaciter rapere, & sua imprudenter distrahere, ut mereretur frivolum dapulitatis laudem habere. Hic habuit conjugem nomine Itam filiam Heremari de Pontesia, quæ peperit ei Walterium & Mainerium, Hugonem & Gervasium, Hermarum & Fulcoium, & filiam nomine Luxoviam . . . Omnia quæ Fulcoius dederat Monachis, concessit Rodbertus Eloquentis de Calvimonte qui capitalis dominus erat. Non multò post idem, dum prædam de terra S. Audoëni **E** violenter educeret, de equo armatus cecidit; galeæque humo fixâ colloque fracto, miserabiliter obiit . . . Filii ejus Otmundus de Calvimonte, & Wazfo de Pexio & Rodbertus Belvacensis . . .

Pag. 496.

Classis Normannorum, quæ spatio unius mensis in ostio Divæ vicinisque

Pag. 500.

(a) Apud Bonam-villam consilio Procerum habito. Errat, Valesio iudice, Turnebus dum Villæ-bonæ nomine non alium locum designare vult quàm Illebonam, quibusdam & Insulam-bonam mendosè dictam.

(b) Pag. 477 supra: Mainerius Gunscelini de Escafoio filius, regimen Canobii annis XXI & mensibus VII tenuit.

(c) Proximè supra legitur: Heldrici-cortem (Heudricourt) Ricardus vulneratus S. Ebrulfo

dederat . . . Vicus qui nunc ibidem consistit, Capella S. Nicolai usque hodie nuncupatur ab incolis.

(d) Parnes. Is locus, in quo sæpius Ecclesiam elegantis formæ & structuræ admirati sumus, rivulo Cudron alluitur. Parnis autem ab oriente imminet Mons-Jovis seu Mons-Jocundicus (le Montjavoult), ubi Nicolaus Romanus Haudiquier, dilectissimus frater noster, & bonarum artium amicus, Pastorem eximie agit.

portubus nothum præstolata est, zephyri flatu (a) in stationem S. Galerici A delata est . . . Quinquaginta milia militum cum copia peditum per horrendum pelagus ad expugnandam in propriâ fede incognitam gentem ire certabant . . . Corpus S. Galerici * pro secundo flatu extra Basilicam detulerunt. Denique dum prosper ventus, multorum votis optatus, Deo volente subito spiravit, protinus ardens vehementia Ducis omnes ad puppes convocavit, & navigium viriliter inire imperavit. Normannicus itaque exercitus III Kal. Octobr. mare transfretavit, nocte S. Michaëlis . . . & nemine resistente littus maris gaudens arripuit . . .

Pag. 501.

Bellum pridie Idus Octobr. horâ tertiâ commissum est, totaque die ad multorum milium perniciem ex utraque parte acerrimè pugnatum est . . . Copiæ Anglorum ad locum qui Senlac antiquitus vocabatur convenerant . . . Ibi protinus equorum opem reliquerunt, cunctique pedites densius conglobati confiterunt. Turstinus filius Rollonis vexillum Normannorum portavit. Terribilis clangor lituorum pugnae signa utrinque cecinit. Normannorum alacris audacia pugnae principium dedit. Pedites itaque Normanni propius accedentes, Anglos provocant, & in eos missilibus vulnera necemque dirigunt. Illi contra, quo quisque valet ingenio, resistunt. Aliquandiu summa vi certatur ab utrisque. Pertinaci Anglorum sævitia perterriti pedites pariter equitesque Britanni, & quotquot auxiliares erant in sinistro cornu, avertuntur; & ferè cuncta Ducis acies, eundem jam occisum credens, cedit. Dux autem prospiciens multam partem adversæ stationis profluissè & insequi terga suorum, fugientibus occurrit, & hastâ verberans aut minans obsistit. Nudato insuper capite detractâque galeâ exclamans, « Me, inquit, » conspicite; vivo & vincam opitulante Deo ». Protinus prolatis à Duce C verbis audaciæ, cedentes animos receperunt, & circumvenientes aliquot milia infecuta se momento deleverunt. Simili modo bis iterum fugam Normanni simulaverunt; & insequentes Anglos repentè gyratis equis intercepterunt, & inclusos undique mactaverunt. Anglos itaque periculosa simulatione deceperunt; disjunctos ab invicem peremerunt; multisque milibus trucidatis, residuos alacrius aggressi sunt. Insiterunt eis Cenomannici, Franci, Britanni, Aquitani; & miserabiliter pereuntes cadebant Angli.

Interfuerunt huic prælio, Eustachius Bononiæ Comes, Guillelmus Richardi Ebroicensis Comitis filius, Goifredus Rotronis Moritoniæ Comitis filius, Guillelmus Osborni filius, Rodbertus Tiro Rogerii de Bellomonte filius, Haimericus Toarcensis Præses, Hugo Stabulariorum Comes, Galterius-Giphardus, & Radulphus Thoënites, Hugo de Grentemaifnilio & D Guillelmus de Garena (b), alique quàmplures militaris præstantiæ famâ celebratissimi . . . Willelmus verò Dux eorum, præstabat eis fortitudine & prudentia. Nam ille nobiliter exercitum duxit, cohibens fugam, dans animos, periculi focius; sapius clamans ut venirent, quàm jubens ire. In bello tres equi sub eo confossi ceciderunt: ter ille intrepidus desiluit, nec diu mors vectoris inulta remansit. Scuta, galeas & loricas irato mucrone moramque dedignante penetravit; clypeoque suo nonnullos collisit; auxilioque multis suorum atque salutis, sicut è contrâ hostibus pernicipi fuit.

Ab hora diei tertia bellum acriter commissum est, & in primo militum congressu Heraldus Rex peremptus est. Deinde Leofwinus Comes frater ejus cum multis milibus simili sorte perfunctus est. Denique inclinata jam E die, videntes Angli quòd Rex suus & Primates regni multæque legiones suorum interierint, & quòd Normanni adhuc procaciter steterint, & terribiliter armis in obstantes sævierint; in fugam conversi, quantocius abierunt, & eventus varios experti sunt. Alii raptis equis, nonnulli pedites, pars per vias, plerique per avia sese salvare conati sunt. Normanni autem dum Anglos fugere viderunt, tota nocte Dominica eos ad sui detrimentum obnixè persecuti sunt. Nam crescentes herbæ antiquum aggerem tegebant; ubi summopere currentes Normanni, cum equis & armis ruebant, ac sese

(a) Ordericus Vitalis, ut nemo non videbit, passim ad verbum exprimit seu exscribit Guillelmum Pictavensem: unde multa consultò omisimus.

(b) Guarena seu Varenna (Varenne) locus in Caletis fuit, Comitatus olim titulo insignis, à fluvio nomen suum naetus. Vales.

A dum unus super alterum repente cadebat, vicissim exstinguebant. Ibi nimirum fugientibus Anglis rediit confidentia: cernentes enim opportunitatem prærupti valli & frequentium fossarum, in unum collecti sunt, inopinato resistunt, & Normannis magnam stragem fortiter intulerunt. Ibi Engenulfus Aquilensis oppidanus alique multi corruerunt, ac, ut fertur ab his qui interfuerunt, Normannorum fere * quindecim millia perierunt...

* *Mf. fermè*
Pag. 503.
An. 1066.

Anno ab Incarn. Dom. MLXVII (a), Indiët. V, in die Natalis Domini, Angli Lundoniæ ad ordinandum Regem (b) convenerunt, & Normannorum turmæ circa Monasterium in armis & equis, ne quid doli & seditionis oriretur, præsidio dispositæ fuerunt... Dum Adelredus Præful alloqueretur Anglos & Goisfredus Constantinienſis Normannos, an concederent Guillelmum regnare super se, & universi consensum hilarem B protestarentur una voce, non unius linguæ locutione; armati milites qui extrinsecus erant pro suorum tuitione, mox ut vociferationem gaudentis in Ecclesia populi & ignotæ linguæ strepitum audierunt, rem sinistram arbitrati, flammam ædibus imprudenter injecerunt... Angli factionem tam insperatæ rei dimetientes, nimis irati sunt; & postea Normannos semper suspectos habuerunt, & infidos sibi dijudicantes, ultionis tempus de eis peroptaverunt...

EX LIBRO QUARTO.

DEFUNCTIS optimis Regibus Henrico Rege Francorum & Eduardo Anglorum, Franci & Angli diu luxerunt funus eorum; quia post illos vix C adepti sunt dominos illis consimiles virtutibus & nestare morum. Patribus patriæ de medio sublatis successere Tyranni abutentes freno regie dominationis. Anglia tunc Heraldi sævitiæ perjurioque polluta corruit; & genuinis heredibus orbata, externis prædonibus Guillelmo victori faventibus subjacuit... Copiosam faciendi plures libros materiam eloquentes Sophistæ habuerunt, qui Regis Guillelmi curiæ diutius interfuerunt, & gesta ejus ac varios & præclaros eventus ac intima & profunda consilia noverunt, & divitiarum ejus participes ultra natales suos admodum promoti sunt. Ecclesiæ nempe, quæ sub eo vel ab eo in Neustria vel Anglia factæ sunt, devotionis ejus largitatisque laudabile testimonium asserunt... Cœnobita quoque plurima devotè construxit, & ab ipso vel ab aliis condita multum emendavit, multiquemodis gazis tripudians ditavit, & patrocinio suo D contra omnes adversarios defensavit. Hæc utique palam attestantur in duobus Monasteriis Cœnobitæ Cadomenses; in uno Monachi, & in altero Sanctimoniales. Hæc duo Cœnobita, in Ducatu adhuc æterno Regi favens, ædificaverat; in quorum uno sibi, & in altero conjugi suæ sepulturam elegerat...

Pag. 505.

Guillelmus Rex (c) multa Lundoniæ, postquam coronatus est, prudenter, justè clementerque disposuit: quædam ad ipsius civitatis commoda vel dignitatem, alia quæ genti proficerent universæ, nonnulla quibus consuleretur Ecclesiis terræ. Jura quæcumque dictavit, optimis rationibus sanxit: judicium rectum nulla persona necquicquam ab eo postulavit: neminem, nisi quem non damnare iniquum foret, damnavit: suis quoque Primatibus digna se & gravitate præcepit, & diligentia æquitatem suavit: esse jugiter E in oculis habendum æternum Regem, cujus vicerint præsidio: nimirum opprimi victos non oportere, victoribus professione Christiana pares; ne

Pag. 506.

(a) Annus 1066 adhuc in cursu erat, & Indiëtio V in Italia à Septembri cœpta, nonnisi à Kal. Jan. in Angliâ inchoanda erat. Ordericus tamen Vitalis, licet Anglico-Normannus, Christi annos à die Natali, & Indiëtionem forsan exorditur.

(b) Charta Willelmi Regis Angli. pro Monasterio Selebiensi in Anglia sic incipit: *Willelmus fortissimus, immò potentissimus Rex omnium Regum illorum, à quibus eo tempore sceptrum regalia sub divino gubernabantur, maximum imperium Anglica terre regens, quod promissione atque voluntate*

Dei, primùm signis mirabilibusque prodigiis ac deinde magnis viribus bellisque debellando Anglos, tandem acquisitum gubernans, &c. Ex Historia Monasterii Selebiensis apud Labbeum Tom. 1 Bibl. lib. Mss. pag. 604.

(c) Librum suum tertium sic clausit Ordericus: *Historiæ, quam veraci deprompsi calamo, primum Libellum huc terminare dispono: in sequentibus verò latius de Rege Guillelmo differam, miserisque mutationes Anglorum & Normannorum sine adulazione referam, nullius remunerationis à victoribus seu victis expetens honorificentiam.*

quos justè subegerint, injuriis ad rebellandum cogerent. Seditiones interdixit, eadem & omnem rapinam frenans, ut populos armis, ita legibus arma: tributis & cunctis rebus ad regium fiscum reddendis modum, qui non gravaret, imposuit: latrociniiis, invasionibus, maleficiis locum omnem intra suos terminos denegavit: portus & quælibet itinera negotiatoribus patere, & nullam injuriam fieri jussit. Sic omninò proba ejus in regnando initia fuere...

An. 1067. Egressus Lundoniâ Rex dies aliquot in propinquo loco Bertingis morabatur... Indè progrediens, diversas regni partes accessit, & ubique utilia sibi & incolis terræ ordinavit. Custodes in castellis strenuos viros ex Gallis collocavit; & opulenta beneficia, pro quibus labores & pericula libenter tolerarent, distribuit... His duobus [Guillelmo Osborni filio, & fratri suo qui multa liberalitate & industria seculari pollebat] præfecturam Angliæ B commisit; & cum eis Hugonem de Grentemaifnilio (a), & Hugonem de Monteforti, Guillelmumque de Garena, aliosque acerrimos bellatores dimisit. Quidam eorum subjectos laudabiliter rexerunt; nonnulli verò modestiâ carentes, immoderatè suos opprefferunt... Rex Penevesellum se recepit... Ibi militibus repatriantibus larga manu stipendia data sunt. Solutis itaque navibus mense Martio, Rex Guillelmus in altricem terram prosperè pervehitur; secumque honorificè adduxit Stigaudum Archipræsulem; Edgarum Adelinum Eduardi Regis consobrinum, & tres clarissimos Comites Eduinum, Morcarum & Guallevum; Egelnodum quoque Cantuariensem Satrapam, aliosque complures altæ nobilitatis & miræ pulchritudinis. Benigna calliditate est usus, ut ipsis auctoribus nihil sub decessum suum novaretur; gens verò tota minùs ad rebellionem valeret, spoliata C Principibus. Denique divitias suas & honores eis in Normannia ostendit, ut eos vel ut obsides in potestate sua secum teneret, quorum auctoritas vel salus propinquis & compatriotis maximi esset.

Adveniente Guillelmo Rege cum magna seculari gloria, admodum tota lætata est Normannia. Dies erant hiberni & Quadragesimales; sed in Episcopis & Cœnobiis, ubi novus veniebat Rex, initiabantur festa Paschalia (b)... Ecclesias, quas præsentia suâ non visitavit, muneribus missis lætificavit. Ad Cœnobium S. Trinitatis Fiscanni Pascha celebravit, ubi frequentia Præsulum & Abbatum Nobiliumque virorum convenit. Tunc Radulfus Comes (c), Philippi Regis Francorum vitricus, multaque nobilitas affuit; & crinigeros Anglicæ Britannia alumnos curiosè intuebatur; & Regis regionumque satellitum indumenta intexta atque crustata auro mirabatur: vasa verò aurea vel argentea, seu bubalina cornua fulvo metallo circa extremitates utrasque decorata laude attollebat... Celebrata Paschæ solemnitate, Rex dedicari Basilicam S. Mariæ super Divam præcepit; ubi ipse cum magno cœtu Optimatum & mediocrium Kal. Maii reverenter interfuit; & utillima totius populi commoditati edicta sub voce præconis promulgavit. Deinde Kal. Julii Ecclesiam S. Mariæ apud Gemmeticum dedicari præcepit; & ipse sacro mysterio veneranter affuit. Utramque nimirum ex prædiis domini sui largiter dotavit... Maurilius cum Suffraganeis Episcopis hanc dedicationem humiliter & devotè perpetravit; & paulò post XII Episcopatus sui anno... V Idus Augusti ad Deum migravit (d). Corpus verò ejus in Episcopali Ecclesia, quam ipse ante V annos, Indictione I, S. Mariæ dedicaverat, delatum est... Rotomagensis Ecclesia Lanfrancum Cadomensis Abbatem sibi præfulem elegit; & Rex Guillelmus cum Optimatibus suis omnique populo libentissimè concessit. Sed vir Deo devotus & humilitati studens, tanti primatus sarcinam refutavit; & sibi ad hunc apicem toto conatu Johannem Abrincatensum Præsulem præferre

(a) Grentemaifnilium, vulgò Grentemaifnil seu potius Gratemefnil, ut discemus infra ex libro VIII Orderici, est Grentonis mansio vel mansione seu parva mansio; ita ut à Grentone loci domino nomen acceperit.

(b) Omissa hic vide, pag. 103 supra, apud Guillelmum Pictavinum, à quo Ordericus differt tantum in his: multiplici dono recompensavit... Franci magna notabant.

(c) Addunt Mss. Codd. Medientensis.

(d) In Epitaphio, quod à Richardo Herluini filio, Ecclesiæ Rotomag. Canonico, editum refert Ordericus, hæc de Maurilio inter alia leguntur:

Hunc Remis genuit, studiorum Legia nutrix
Potavit trifido fonte philosophico.
Vobis hanc ædem capiam perduxit ad unguem.

A fategit. Porro ut canonicè fieret ista conjugatio, Romam adiit; prædictæ ordinationis licentiam ab Alexandro Papa impetravit; sacrum quoque pal-
 lium, unde & ipsi & toti Normanniæ gloriandum erat, cum licentia de-
 portavit. Johannes itaque de sede Abrincatenſi, quam VII annis & III
 menſibus rexerat, assumptus est, & Metropolitanus Rotomagensis factus
 est. Hic ardore virtutum in verbis & operibus multipliciter fervebat, ni-
 mioque zelo in vitia ut Phinees sæviebat. Quantum verò ad seculi dignitatem
 attinet, magnæ nobilitatis lampade cluebat. Erat enim filius Radulphi Co-
 mitis Baiocensium, qui frater fuerat uterinus Richardi Senioris, Ducis
 Normannorum. Decem itaque annis Metropolitanum regimen fortiter &
 diligenter gessit; multumque contra impudicos Presbyteros pro auferendis
 pellicibus laboravit: à quibus, dum in Synodo concubinas eis sub anathe-
B mate prohiberet, lapidibus percussus aufugit...

Interea Normannico fastu Angli opprimuntur, & præsidibus superbis;
 qui Regis monitus spernebant, admodum injuriabantur. Præfecti minores,
 qui munitiones custodiebant, nobiles & mediocres indigenas injustis exac-
 tionibus multisque contumeliis aggravabant. Odo nimirum Episcopus &
 Guillelmus Osborni filius (a) nimia cervicositate tuebant, & clamores
 Anglorum despiciebant... Multimodis Normannorum oppressionibus Angli
 ad rebellionem laceſſiti (b), Boloniam Legatos miserunt; & Eustachio
 Comiti, ut cum classe diligenter militibus & armis instructa ad suscipiendam
 Doveram acceleraret, mandaverunt. Olim cum eodem inimicitias ingentes
 habuerant; sed nunc, quia similitudines inter illum & Regem insurrexerant,
 eumque bellandi peritum & in prælio felicem experimentis cognoverant;
C pacem cum illo fecerunt, & munitionem Doveræ contra Regem illi tradere
 conati sunt. Eustachius autem, fuscepto Cantiorum veredario, classem
 paratam ascendit; noctisque conticinio, ut oppidum ex insperato præoccu-
 paret, cum suis festinanter transfretavit. Milites multos secum duxit, sed
 equos præter admodum paucos reliquit. Vicinia omnis fuit armata, &
 maximè Cantiorum caterva, quæ toto nisu suffragari Eustachio erat conata.
 Præsul Baiocensis & Hugo de Monteforti, qui primi munitionis custodes
 erant, ultra flumen Tamesim abierant, & majorem partem militum secum
 duxerant. Auctior numerus hostium ex ulterioribus accederet, si biduana
 obsidio fieret: sed dum hostes vehementer impetum facere in oppidum
 molirentur, custodes ad defendendum reperti sunt, & ferventiſſimè, quæ
 locus poterat impugnari, restiterunt. Acerrimè per aliquas horas diei
D utrinque certatum est. Sed dum Eustachius diffideret, eruptionemque pro-
 pugnatorum, qua turpius abigeretur, timeret; receptui ad naves cani-
 signa jubet. Denique oppidani confestim portas patefecerunt, avidèque &
 cautè sequentes novissimos conciderunt. Fugientes verò Bajocensem Epif-
 copum cum agmine copioso subito supervenisse rati sunt; eaque formidine
 velut amentes per aviæ rupis præcipitium se dejecerunt; & tali compendio
 foediùs quàm ense virorum perierunt. In illa fuga diversis generibus mortis
 multi perièrunt. Plerique, abjectis armis, acumine faxeo exanimati sunt;
 nonnulli telo suo se sociosque suos unà labentes necarunt; & multi lethaliter
 vulnerati vel collisi spirantes ad mare devoluti sunt. Plures etiam,
 qui ad puppes properè anhelant, dum salutis nimium cupidi trepidant,
E suæque multitudine naves deprimunt, subito submersi pereunt. Equites
 Normanni quantos consecrari possunt, comprehendunt vel occidunt. Eusta-
 chium verò eripuit * velocitas cornipedis, notitia tramitis, paratiorque
 navis. Ibi nobilissimus tyro nepos ejus captus est... Non multò post piunt
 Eustachius Consul Willermo Regi reconciliatus est, ejusque amicitia longo
 tempore postmodum perfunctus est. Erat enim idem Comes magnæ nobilitatis
 ex prosapia scilicet Caroli Magni Francorum strenuissimi Regis: erat
 quoque magnæ potestatis, ut potè sublimis Princeps trium Comitatum,

Pag. 508.

* Mf. eri-

(a) Addit Mf. Cod. Utic. Regis vicarii.
 (b) Veris principiis adhærescens Ordericus, apertè docet jure divino vetari huiusmodi rebellionem, nedum ipsi aliquatenus faveat. Infra enim pag. 509 auctoritate Scripturæ sanctæ commendat multos ex Anglis, qui fuerunt Deo ser-

vantes fidem, & constitutum ab ipso venerantes Regem;
 & casu suo afferentes, quod majestas domini sui
 semper chara debeat esse subjectis fidelibus: atque
 hæc est, semperque erit, Deo dante, constans
 S. Benedicti alumnorum doctrina de Regibus.

*Guifnenfis Boloniensis, Githnenfis * & Tarwanensis. Generosam & religiosam nomine **A**
 Pag. 509. Ittam habuit uxorem, Godefridi Lotharingæ Ducis sororem; quæ peperit
 ei tres filios, Godefridum & Balduinum ac Eustachium, & filiam qua
 nupsit Henrico IV Imperatori Alemannorum . . .

Interea Willhelmus Rex dum moraretur in Normannia, tranquillitati ejus
 in longum prospiciebat sollicitudine maxima. Justas leges & recta judicia ex
 consultu sapientum divitibus & pauperibus æquè sanxit, optimosque judices
 & rectores per provincias Neustriæ constituit. Sacra Cœnobia & fundos illis
 datos regalibus privilegiis & tuitionibus ab injustis exactionibus liberavit.
 Omnibus tam advenis quàm indigenis pacem in tota terra sua præconis
 voce propalavit; & super fures ac seditiosos, patriæque quietis contempto-
 res, graves justasque ultiones rigidè promulgavit.

Rumores interim de transmarinis partibus Regem inquietabant . . . Rex **B**
 igitur Mathildi conjugii suæ filioque suo (a) Rodberto adolescenti principatum
 Neustriæ commisit, & cum eis religiosos Præfules & strenuos Proceres ad
 tuendam * regionem dimisit. Deinde sexta nocte Decembris ad ostium
 *Mf. tutan-
 dam
 *Mf. Vincen.
 amnis Deppæ ultra oppidum Archas accessit, primæque vigiliæ gelidæ noctis
 austro vela dedit; & manè portum oppositi littoris, quem Wicenesium *
 vocitant, prosperrimo cursu arripuit . . . Rex in illa transfretatione Roge-
 rium de Monte-Gomerici, quem tutorem Normanniæ, dum ad bellum
 transmarinum proficisceretur, cum sua conjugē dimiserat, secum minavit;
 *Mf. Cicef-
 triam
 eique primò Cestriam * & Arundellum; at post aliquod tempus Scrobeshu-
 riensem Comitatum donavit . . . Balduinum de Molis, filium Gisleberti
 Pag. 510. Comitæ, [Exoniæ] dimisit præsidio . . .
 An. 1068.

Anno ab Incarn. Dom. MLXVIII Guillelmus Rex Legatos honorabi- **C**
 les in Neustriam direxit, & Matildem conjugem suam ad se venire præ-
 cepit. Protinus illa mariti jussis libenter obedivit, & cum ingenti frequentia
 virorum ac nobilium feminarum transfretavit. In Clero qui ad divina ei
 ministrabat, celebris Guido (b) Ambianorum Præsul eminebat, qui jam
 certamen Heraldii & Guillelmi versificè descripserat. Adelredus Eboraco-
 rum Metropolitanus, qui maritum inunxerat, Matildem ad consortium
 regii honoris die Pentecostes anno II regni præfati Regis inunxit. Decorata
 regio diademate matrona, priusquam annus perficeretur, filium nomine
 Henricum peperit, quem totius terræ suæ in Anglia heredem constituit . . .
 Pag. 511. Rex, quando Eduinus Comes cum eo concordiam fecerat . . . filiam suam
 se in conjugem ei daturum sponderat; sed postmodum fraudulento Nor-
 mannorum consultu virginem denegavit . . . Unde iratus [Eduinus] cum **D**
 fratre suo ad rebellionem incitatus est . . . Munitiones, quas Galli castella
 nuncupant, Anglicis provinciis paucissimæ fuerant; & ob hoc Angli, licet
 bellicosi fuerint & audaces, ad resistendum tamen inimicis exstiterant de-
 biliores. Rex itaque castrum apud Guarevicum condidit, & Henrico Ro-
 gerii de Bellomonte filio ad servandum tradidit . . . Rex Snotingheham
 castrum construxit, & Guillelmo Peverello (c) commendavit . . . Scotica
 gens, licet in prælio aspera sit, otium tamen & quietem diligit . . . Reli-
 gionis plusquam armorum intenta studiis . . .

Pag. 512. His temporibus quædam Normannicæ mulieres sæva libidinis face ure-
 bantur, crebrisque nunciis à viris suis flagitabant ut citò reverterentur;
 addentes quòd nisi reditum maturarent, ipsæ sibi alios conjuges procurarent.
 Non enim ad maritos suos propter inusitatam sibi adhuc navigationem **E**
 transfretare audebant, nec in Anglia eos expetere, ubi jugiter in armis

(a) Infrà pag. 545: Guillelmus Princeps ante
 Senlacium bellum, & post in quadam ægritudine
 sua, Robertum primogenitum sobolem suam fecerat
 suum heredem; & jussit omnes Optimates ei facere
 homagium & fidelitatem: at illi grante imperanti
 acquieverunt. Et pag. 659, lib. VII: «Ducatum
 » Normanniæ, inquit idem Rex in oratione
 » paulò ante mortem habita, antequàm in epitu-
 » mo Senlac contra Heraldum certasset, Roberto
 » filio meo concessi, quia primogenitus est. Hominum
 » penè omnium hujus patriæ Baronum jam rece-
 » pit».

(b) Sic de eodem Ordericus suprà in fine

libri III, pag. 504: Guido Præsul Ambianensis
 metricum Carmen edidit, quo Maronem & Papinium
 gesta heroum pangentes imitatus, Senlacium bellum
 descripsit, Heraldum vituperans & condemnans,
 Guillelmum verò collaudans & magnificans. Et in
 cap. 44 Libri VII Guillelmi Gem. pag. 291:
 Edidit præterea de eadem materia opus non contem-
 nendum Guido Episc. Ambian. heroico metro exara-
 tum. Ex Angliæ autem Scriptoribus, prout quif-
 que affectus erat, alii Willielmi, alii Haroldi
 causam justiorē fuisse contenderunt.

(c) Mf. Cod. Utic. Piperako.

erant,

A erant, & quotidianas expeditiones non sine magna sanguinis utriusque partis effusione frequentabant. Rex autem inter tot bellorum motiones secum milites suos retinere cupiebat, & terras cum redditibus & magnis potestatibus eis amicabilem offerebat, & majora dum totum regnum ab adversariis undique liberatum esset promittebat. Legitimi Barones strenuique pugiles multipliciter anxiabantur . . . Si discederent, infidi proditores timidique desertores palam cenferi verebantur. Rursus honorabiles athletæ quid facerent, si lascivæ conjuges thorum suum adulterio polluerent, & progeniei suæ perennis maculæ notam & infamiam generarent? Unde Hugo de Grentemaifnil . . . & sororius ejus Unfridus de Telliolo . . . alique multi discesserunt, & Regem inter externos laborantem tristes & inviti deseruerunt. Deinde famulari lascivis dominabus suis in Neustriam reversi sunt; sed honores, quos jam B nactos hac de causa reliquerunt, ipsi vel heredes eorum nunquam postea recuperare potuerunt . . .

Anno III regni sui Guillelmus Rex Dunelmensem Comitatum Rodberto de Cuminis tradidit . . . Rodbertus Richardi filius, Eboracensis (a) præsidii custos, cum multis peremptus est . . . Willelmus cognomento Maletus, Præses Castrensis [Ebor.] Regi denunciavit se defecturum, nisi maturum fessis conferat auxilium . . . Rex [ibi] alterum præsidium condidit, & Guillelmum Comitem Osberni filium ad custodiendum reliquit . . .

An. 1069.

Bellicis turbinibus undique insurgentibus admodum occupatus, conjugem sibi multum dilectam Matildem remisit in Normanniam Rex Guillelmus, ut ab Anglico tumultu seposita, in pace religiosis actibus vacaret, incolumentemque provinciæ statum cum Rodberto puero servaret. Hæc consanguinea Philippi Francorum Regis erat, & ex Regibus Galliæ ac Imperatoribus Germaniæ originem ducebat, eximiâque tam generis quam morum nobilitate cluebat. Egregio marito edidit utriusque sexus optatam sobolem, Rodbertum & Richardum, Guillelmum Rufum & Henricum; Agatham & Constantiam, Adelizam, Adelam & Ceciliam . . . Reginam hanc simul decoravere forma, genus, litterarum scientia, cuncta morum & virtutum pulchritudo . . . firma fides & studiosus amor Christi, eleemosyna . . . Briennus Eudonis Comitis Britannæ Minoris filius & Guillelmus Gualdi cum armis obvii fuerunt [prope Exonium Hibernis, quos deleverunt] duobus uno die conflictibus . . . Inter hæc Gisa Goduini uxor, Heraldus genitrix, ingentem gazam clanculum sumpsit, & pro timore Guillelmi Regis in Galliam non reditura transmeavit . . . Rex Comites duos Guillelmum & Briennum laborantibus [Exoniæ defensoribus] subvenire præcepit . . . Fugientibus [Cornuallis] obvii Guillelmus & Briennus grandi cæde temeritatem punierunt. Rex Guillelmus cum à Lindisse reverteretur, reliquit ibi germanum suum Rodbertum, Moritoliensem Comitem, & Rodbertum Aucensem, qui Danorum excursiones arcerent (b) . . . Nusquam tanta crudelitate usus est Guillelmus: hic turpiter vitio succubuit, dum iram suam regere contempsit; & reos innocuosque pari animadversione peremit . . . Laudare non audeo . . . [nec] frivolis adulationibus inutiliter servio . . . Andegavi, Britones & Cœnomanni servitiis, ut dicebant, intolerabilibus oppidò gravabantur: unde pertinaciter à Rege missionem petentes conquerebantur . . .

Pag. 513.

Pag. 514.

Pag. 515.

Pag. 516.

An. 1070.

Anno MLXX ab Incarn. Dom . . . constituti sunt Præfules Normanni duo regii Capellani, Guaschelinus Guentanorum & Thomas Eboracorum . . . Item alii subrogati sunt, traducti ex Gallia, litterati, decorati moribus . . . Dum Pastor quilibet de mundo migraret . . . sollicitus Princeps prudentes legatos ad orbatam domum mittebat, omnesque res Ecclesiæ ne à profanis dissiparentur, describi faciebat. Deinde Præfules & Abbates aliosque

(a) Contigit ut Vicecomes Eborac. Hugo filius Baldrici juxta Selebeiam eventus navigio pertransiret . . . Comitabatur autem eum non modica militiæ multitudo, quia, bellicæ classis immanitate perdurante, non adhuc perfectæ pacis tranquillitas ab armis & acie militem absolverat. Fecit hoc in illis finibus Anglorum indomita ferocitas & invicta constantia; qui semper ad vindictam suam in Gallos insurgentes ultra vires & posse, ubicunque sibi invicem obviabant, quis eorum plus posset in viribus experiri nitebantur.

Tom. XI.

Hac de causa tanta militum multitudine prædictus Vicecomes conspiratus incedebat. Ex Historia Monasterii Selebeiensis in Anglia ad annum 1069 apud Labbeum Tom. I Libr. Mss. pag. 602.

(b) Ibi commendatur Lifois audax miles, quem de Monasteriis agnominabant; sic & paulò supra Gaufridus Constantiensis Præsul ductor copiarum exhibetur.

fapientes confiliarios convocabat; & eorum confilio quis melior & utilior tam in divinis rebus quàm in fecularibus ad regendam Dei domum videretur, fummo opere indagabat. Denique illum, quem pro vitæ merito & fapientiæ doctrinâ provifio fapientum eligebat, benivolus Rex dispensatorem & rectorem Epifcopatûs vel Abbatiae conftituebat. Hanc nimirum obfervationem LVI annis custodivit, quibus regimen in Ducatu Normanniæ feu regno Angliæ tenuit; & inde religiofum morem & exemplum pofteris dereliquit. Simoniacam hærefim omnimodis abhorrebat; & ideò in eligendis Abbatibus vel Epifcopis non tam opes feu potentiam, quàm fanctitatem & fapientiam perfonarum confiderabat...

Pag. 518.

* Mf. infi-
tutu

Pag. 519.

Per longum retrò tempus Tranfmarinorum Monachatus deciderat... Hic Ordo Guillelmi Regis inflinctu * ad inflituta regularia corrigebatur... Aliquantum Abbates à Rege noviter ordinati funt, & complures Cœnobitæ in Monafteriis Gallicis competenter (a) edocti funt... Cœnobio B. Petri famofus Abbas, fcientia & bonitate pollens, prælatus eft Scollandus. Hic ex nominato ftemmate in Normannia natus, in Monte-Michaëlis ad periculum maris regulariter educatus, ad emendationem morum Cantuariis à Normannis eft prælatus. Similiter in aliis Monafteriis... Cantuarienfis Ecclefia decreta eft Lanfranco Cadomenfium Abbati... Hoc magiftro primitus Normanni litteratoriam artem perfcutati funt, & de Schola Beccenfi (b) eloquentes in divinis & fecularibus Sophiftæ procefferunt. Nam antea fub tempore fex Ducum Neuftriæ vix ullus Normannorum liberalibus ftudiis adhæfit; nec Doctor inveniebatur... Fama peritiæ illius [Lanfranci] in tota ubertim innotuit Europa; unde ad magifterium ejus multi conveniunt de Francia, de Wafconia, de Britannia necne Flandria... Berengerium Turonenfem fpiritualis eloquii mucrone confodit in Synodo Romana & Vercellenfi... Berengerium Romæ Turonifque palam evicit, omnemque hærefim anathematizare, fcriptoque veram fidem profiteri coëgit. Deinde blafphemus Hærefiarcha, quia mœftus erubuit, quòd libellos perverfi dogmatis Romæ fuis, ne ipfe cremaretur, manibus in ignem conjecerit; difcipulis pecuniâ pariter ac fallaciâ corruptis, recens fcriptum domi condidit, & per eofdem peregrè tranfmifit... Ad quod deftruendum Lanfrancus edidit Libellum... Multæ Ecclefie Abbatem vel Pontificem incredibili defiderio fibi Lanfrancum petierunt; quem etiam Roma Chriftiani orbis caput follicitavit epiftolis, & precatu retinere conata eft & vi.

Pag. 520.

Anno itaque Dom. Incarn. MLXX Lanfrancus Cadomenfium primus Abbas... Cantuarienfis Archipræful IV Kal. Septembris inthronizatus eft... In Cadomenfi Ecclefia Guillelmus Radbodi Sagiensis Epifcopi filius Lanfranco fucceffit, quem poft IX, ut reor, annos, inde Rex Guillelmus ad regendam metropolim Rothomag. provexit. Hic confobrinus Guillelmi Præfulis Ebroicenfium, filii Girardi Fleitelli, fuit; cujus potentia tempore Richardorum in Neuftria maximè viguit. Canonicus & Archidiaconus Rothomag. cum Theoderico Uticenfis Abbate Hierufalem adiit... In Beccenfi Cœnobio [Monachus]... in Cadomenfe castrum protractus eft... De functo Guillelmo Ebroicenfis Epifcopo, Balduinus Ducis Capellanus fucceffit, & Præfulatum ferè VII annis regulariter rexit. Quo defuncto, Gislebertus Osborni filius, Canonicus & Archidiaconus Lexovienfis, fucceffit, & Epifcopatum plusquam XXX annis utiliter tenuit... Ivone

(a) Prolixam digreffionem protelavi, inquit paulò fuprà Ordericus, ut manifefte pateat, cur Anglos agreftes & penè illiteratos invenerint Normanni.

(b) Apud Willielmum Malmesb. in Gefl. Pontif. Angl. lib. 1, pag. 205: A Willielmo Rege Lanfrancus Cadom. Abbas ad Archiepifcopatum electus eft. Is gente Longobardus, non adeò abjecta & obfcura progenie oriundus erat; fed literaturâ perinſignis, liberales artes quæ jamdudum forduerant, à Latio in Gallias vocans, acumine fuo expolivit... Ex omni Abbatiarum copia Beccum apud Normanniam potiſſimum elegit... Factus ergò ibi Monachus... publicas ſcholas de Dialeftica profeſſus eſt, ut egeſtatem Monafterii, ſcholarum liberalitate temperaret. Exiit fama ejus remotiſſimas Latinitatis

plagas; eratque Beccum, magnum & famoſum literaturæ gymnaſium. Gloria laudis conſtavit apud improbos viro invidiam; Capellaniſ qui infra ejus ſcientiam ſe viderent, animum Comitſ Willielmi in ipſum turbantibus, quòd unum eorum palam de inſcitia literarum irriſſet. Quapropter Lanfrancus edictum accipiens, ut Normanniam ſua importunitate vacuaret, Curiam venit, moxque indulgentiam Comitſ meruit, quòd ille ſtatim vivacitate ſenſus intellexiſſet, quantæ prudentiæ Lanfrancus eſſet, ex dignitate frontipicii & faceriâ reſponſi interiora conjectans. Nec multò poſt apud Cadomum Abbatem fecit, ubi S. Stephano Monafterium fundamentis levaverat. Quin & regni ſaſtigiatus folio, Archiepifcopum, ut dixi, inflituit... Anno Dom. Incarn. MLXX intravit Anglicam terram Lanfrancus Cadom. Cœnobii Abbas.

A verò Sagiensium Præfule defuncto, Robertus Huberti de Ria filius successit, qui ferè XII annis præfultui * præfuit . . . His temporibus pax in Anglia regnabat & securitas . . . Civiliter Angli cum Normannis cohabitabant in burgis, castris & urbibus, connubiis alteri alteros mutuò sibi conjungentes. Vicos aliquos aut fora urbana Gallicis mercibus & mangonibus referta conspiceres; & ubique Anglos, qui pridem amictu patrio compti videbantur Francis turpes, nunc peregrino cultu alteratos videres . . . Anglicam locutionem [Rex] plerumque sategit edificere . . . Ast à perceptione hujusmodi durior ætas illum compefcebat . . . Morcarum Comitem cautelæ Rogerii oppidani Belmontis mancipavit. . . Hucusque Guillelmus Pictavinus (a) . . . Contextionem ejus de Guillelmo & ejus pedissequis breviter in quibusdam secutus, non tamen omnia quæ dixit nec tam argutè prosequi conatus sum . . .

* Ed. prælatui

Pag. 521.

B Anno V regni sui Guillelmus Rex Guillelmum Osberni filium misit in Normanniam, ut cum Mathilde Regina tueretur provinciam. Tunc nimia dissensio inter principatûs hæredes in Flandria surrexit. Balduinus enim gener Rodberti Regis Francorum, fortissimus Flandrensium Satrapa fuit; & ex Hadala conjuge sua filios & filias plures multimoda indole pollentes habuit. Rodbertus Fresio (b), Arnulphus, Balduinus, Udo Treverorum Archiepiscopus, & Henricus Clericus, & Mathildis Regina, atque Judith uxor Toftici Comitis, soboles Balduini & Hadalæ fuit . . . Rodbertus primogenitus (c) jamdudum patrem offenderat, à quo repulsus & ejectus ad Florentium Ducem Fresionum patris sui hostem secesserat; eique favorabiliter serviens, filiam ejus in conjugium acceperat. Unde Flandrensis Dux vehementer iratus infremuit: Fresionem eum præ ira cognominavit; & eum omninò extorrem denunciavit, Arnulfum juris sui hæredem constituit. Non multò post Balduinus Dux defunctus est; & Arnulfus Morinorum Ducatum parvo tempore nactus est. Nam Rodbertus Fresio ingentem Fresionum aliarumque gentium catervam aggregavit, & Flandriam obnixè expugnavit. Philippus autem Rex Francorum, qui consanguineus erat eorum, ad auxilium Arnulfi exercitum Gallorum adunavit, & Guillelmum Comitem, Normanniæ custodem accersivit. Ille verò cum decem solummodò militibus Regem adiit, & cum eo alacriter quasi ad ludum in Flandriam accessit. Rodbertus autem Fresio exercitum Henrici Imperatoris cuneis suis sociavit: & Dominico Septuagesimæ X Kal. Martii mane imparatos præoccupavit; & Philippo Rege cum Francis fugiente, Arnulfum (d) fratrem suum, & Balduinum nepotem suum & Guillelmum Comitem telis suorum occidit. Postea Morinorum Ducatum diu tenuit, moriensque filiis suis Rodberto Jerosolymitano, & Philippo reliquit. Guillelmi verò Comitis corpus in Normanniam à suis delatum est, & in Cœnobio Cormeliensi cum magno suorum luctu sepultum est. Duo quippe Cœnobio Monachorum in suo patrimonio construxerat in honore S. Mariæ: unum quidem erat Liræ secus Risellam fluvium, ubi Adeliza uxor ejus tumulata est; aliud verò Cormeliis, ubi ipse, ut diximus, conditus est. Normannorum maximum strenuitate Baronem valdè omnes planxerunt, qui largitates ejus & facetias atque mirandas probitates noverunt. Hæreditas ejus à Rege Guillelmo filiis ejus distributa est: Willelmus major natu Britolium & Paceium & reliquam partem paterni juris in Normannia tenuit, & omni vita sua ferè XXX annis tenuit. Rogerius autem junior frater fundum patris in Anglia obtinuit . . . Reginæ Mathildi, licet potenter regnaret & innumeris opibus abundaret, luctus ingens ortus est de morte patris, de desolatione matris, de crudelitate unius fratris, quæ ruina subito facta est alterius fratris & chari nepotis cum multis amicis . . . Rodbertus itaque Fresio totam sibi Flandriam subegit, & ferè XXX annis possedit, amicitiamque Philippi Francorum Regis facilè promeruit.

Pag. 526.

An. 1071.

Pag. 527.

(a) Vade indiget, aut potius errat Mabillonius noster, dum pag. 21 Tomi V Annal. Bened. tradit, Guillelmum ex Archidiacono Lexoviensi creatum fuisse ejusdem civitatis Episcopum.

(b) In hac rerum seu turbarum Belgicarum narratione Ordericus personas & tempora passim confundit, ut cuilibet patebit alios & præsertim Flandriæ Scriptores consulenti.

(c) Balduini V primogenitus, non Robertus sed Balduinus VI erat. Deinde Robertus non filiam Florentii Ducis, sed viduam ejus, nomine Gertrudem, in conjugium accepit.

(d) Corrig. nepotem, &c. Lamberto enim Schafnaburg. & aliis major fides debetur, quàm Orderico qui in rebus Fl. hîc videtur peregrinus.

Ipsi nempe majorum origine erant consobrini, & ambo conjuges habebant A
filias Florentii Fresionum Marchisi... Porro inter Normannos & Flandritas
recidiva dissensio prodit, & propter necem fratris Regina aliorumque affi-
nium, & maxime pro casu Guillelmi Comitis diu perduravit. Turbatis in
Normannia rebus, ... Rex in Normanniam, ut ibidem omnia recte & utiliter
edomaret, properavit... Tunc Normannorum & Cœnomannensium majores
congregavit, & omnes ad pacem & justitiam tenendam regali hortatu cor-
roboravit. Episcopos quoque & Ecclesiasticos viros admonuit...

Pag. 529. Fiscannense Cœnobium in prospectu maris positum, Trinitati dicatum, à
Richardo I Duce Norm. nobiliter fundatum, à secundo multis (a) hono-
ribus & divitiis largiter ampliatum, post Guillelmum Divionensem Johan-
nes Abbas annis LI rexit... Nicolaus Richardi III Ducis Norm. filius,
Pag. 530. à puero Fiscannensis Monachus, Cœnobium S. Petri in suburbio Rotho- B
magenfi ferè LX annis rexit; miræque magnitudinis & elegantiae Basilicam
cœpit, in qua corpus S. Audoëni requiescit...

Pag. 532. Herbertus Cenomanorum Comes ex prosapia, ut fertur, Caroli Magni
originem duxit: & vulgò, sed parum latine, cognominari Evigilans canem
pro ingenti probitate promeruit. Nam post mortem Hugonis patris sui,
quem Fulco senior sibi violenter subjugarat, in eundem arma levans,
nocturnas expeditiones crebrò agebat, & Andegavenses homines & canes
in ipsa urbe vel in munitioribus oppidis terrebat, & horrendis affultibus
pavidos vigilare cogebat. Hugo filius Herberti, postquam Alanus Britan-
norum Comes à Normannis in Normannia impotionatus occubuit, Bertam
ipsius relictam, Tetbaldi Blesensium Comitis sororem, in conjugium ac-
cepit; quæ filium, nomine Herbertum, & tres filias ei peperit. Una earum C
data est Azsoni Marchiso Liguriæ. Alia nomine Margarita Rodberto filio
Guillelmi Ducis Neustriæ desponsata est; quæ virgo in tutela ejusdem Ducis
defuncta est. Tertia verò Johanni domino castri, quod Flechia dicitur,
nupsit; quæ marito suo tres liberos, Goisbertum, Heliam & Enoch peperit.

Defuncto Goisfredo Martello, fortissimo Andegavensium Comite, suc-
cesserunt ex sorore duo nepotes ejus, filii Alberici Comitis Wastinen-
sium (b), è quibus Goisfredus, qui simplex & tractabilis moribus erat,
jure primogeniti obtinuit * Principatum. Guillelmus autem Normannorum
Princeps post mortem Herberti juvenis hereditatem ejus obtinuit; & Gois-
fredus Comes Rodberto juveni cum filia Herberti totum honorem con-
cessit, & hominum debitamque fidelitatem ab illo in præsentia patris apud
Alencionem recepit. Non multò post Fulco, cognomento Richinus, contra D
Goisfredum fratrem dominumque suum rebellavit, eumque per prodicionem
cepit *, & plusquam XXX annis in carcere Chinonis castri clausum tenuit.
In tanta permutatione res mundanæ in Andegavensi provincia & in con-
finiis ejus turbatae sunt; & Proceres patriæ ad diversa studia, prout quemque
propria voluntas agitabat, conversi sunt...

* Mf. natus
est

* Mf. com-
prehendit

EX LIBRO QUINTO:

Pag. 554. SUPER Sequanam fluvium urbem Rotomagum (c) construi præcepit
* Aubetta
* Renelle [Julius Cæsar] in loco aptissimo, ubi ad orientale caput urbis Albula * flu-
vius cum Rodebecco, & ab occasu Marrona * in Sequanam diffluit. Rodo-
mus autem Romanorum-domus ab ipsis conditoribus appellata est....

(a) Hic autem Richardus non solum Ecclesiæ Fifi-
cannensi multa dedit, sed etiam aliis Ecclesiis. Quadam
enim die cum venisset Gimégias, ibidem eadem nocte
quievit. Mane verò surgens, sicut sua consuetudo
semper erat, perrexit orare ad Monasterium; & post
orationem super altare unum lignulum posuit. Rece-
dente verò illo, venerunt Secretarii ad altare, putan-
tes se ibi inventuros vel marcæ auri vel unciam, vel
aliquid hujusmodi. Itaque invenerunt lignulum illud,
atque quid significaret non parum mirari cœperunt.
Ad ultimum inquirunt ab eo quid hoc esset, quod super
altare illud posuisset. Tunc respondit, quod esset Vinmo-
nasterium, scilicet quoddam manerium, quod ipse
illis pro anima sua dabat. Ex Additamentis ad Hif-

toriam Norm. ibid. pag. 317.

(b) Nota Wastinensem pagum, le Gastinois,
olim minus latè patuisse & angustiores fuisse,
quàm nunc est. Ab eo enim distinguebatur Me-
lodunensis pagus.

(c) Sic in Lib. XII Ordericus scribit Rotoma-
gum nobilem Metropolim à Julio Cæsare conditam
fuisse: quod haud dubie, inquit Valesius, fal-
sum est; cum una sit ex vetustissimis urbibus
Galliarum, à Gallis multò ante Julium Cæsa-
rem condita, & Gallico nomine donata. Hinc
etymologia ab Orderico prolata, plus forsan
inventione, quàm veritate valet.

A Rodomensis civitas populis est ac negotiorum commerciis opulentissima ; portus quoque confluentia , & rivorum murmure ac pratorum amœnitate jocundissima ; fructuum & piscium cunctarumque rerum exuberantia ditissima ; montibus & silvis undique circumdata , muris ac vallis & propugnaculis validissima ; mœniis & ædificiis domorum ac Basilicarum pulcherri-
ma

Robertus Richardi (a) Senioris Ducis ex Gunnoride filius fuit , & XLVIII annis Archiepiscopatum Rotomagensis & Comitatum Ebroicensis rex
Mundanis opibus affatim abundavit , secularibus negotiis oppidò intentus exstitit , & à carnalibus illecebris non , ut Pontificem decuisset , abstinuit . Nam conjugem nomine Herlevam ut Comes habuit ; ex qua tres filios , Richardum , Radulfum & Guillelmum genuit ; quibus Ebroicensis Comitatam & alios honores amplissimos secundum jus seculi distribuit . In se-
nectute tandem poenituit . . . Ecclesiam metropolitanam à fundamentis inchoavit , quam ex magna parte consummavit . Richardus II Dux XXX annis Ducatum Normanniæ laudabiliter tenuit Moriens filiis suis Richardo juveni & Roberto Principatum dimisit ; quibus honor concessus , non plusquam IX annis cessit . Nam Richardus III veneno infectus , non plene biennio peracto , periit ; & Rodbertus frater ejus post VII annos (b) & dimidium Hierusalem peregrinus adiit . Ducatum verò suum Guillelmo , VIII annorum puero , non rediturus reliquit ; ipsumque Alano consanguineo suo , Britonum Comiti , commendavit . Tunc Alfredus & Eduardus Clitones (c) in Normannia exulabant Post funus mariti sui [Emma] liberos suos in Neustriam misit

Pag. 566.

C Malgerius filius (d) Richardi II Ducis , ex secunda conjuge nomine Papia natus est , & XVIII annis . . . sine Apostolica benedictione & pallio Rodomensibus dominatus est . Voluptatibus carnis mundanisque curis indecenter inhæsit , filiumque nomine Michaellem probum militem & legitimum genuit In Normannia his temporibus multa mala nequiter patrata sunt . Alanum enim Comitem Britonum , sui que Ducis tutorem , Normanni veneno peremerunt ; & successorem ejus Gislebertum Comitem , Godefridi filium , crudelibus armis prostraverunt , seseque mutuis certaminibus penè quotidie incredibiliter necaverunt . Tunc Turchetillus de Novo-mercato & Rogerius de Toënia & Osbernus Dapifer Normanniæ , & duo filii Rogerii de Monte-Gomerici Guillelmus & Hugo , Rodbertus de Bellomonte , Galchelinus de Ferrariis alique (e) plures in armis potentes alterutrum se
D peremerunt , & confusionem magnam atque mœrorem necessariis orbatæ regioni patronis intulerunt In Britannia Eudo fratri suo Alanno successit ; & XV annis ita liberè , ut sine dominio alicujus esset , principatum exercuit . Septem quoque filios variis eventibus famosos Deus illi dedit , quibus fortuna nimium variabilis exstitit

Pag. 567.

Maurilius (f) in Neustriam cum Gerberto sapienti & religioso Monacho tempore Johannis Abbatis compatriotæ sui Fiscannum venit
Inde post aliquod tempus Ecclesiastica electione assumptus , deposito Malgerio , metropolitanum apicem ascendit , & XII annis . . . floruit . . . nono-
que anno Præfatus sui metropolitanam Ecclesiam * dedicavit . Corpora verò
Ducum Rollonis & Guillelmi reverenter in sacram ædem transtulit
Anno Dom. Incarn. MLXIII , Indiæ. II , metropolitanam Basilicam in
E urbe Rotomagensi , quam Rodbertus inchoavit , Maurilius Archiepiscopus
in honore S. Mariæ cum ingenti tripudio mense Octob. dedicavit . Hic
annus Henrici IV Imperatoris erat octavus , & Philippi filii Henrici Regis
Francorum quartus : quo anno Cinomannis subjugata est Normannis . Decimus

* Mf. Basili-
cam

Pag. 568.

(a) Insignis Præsul , claris natalibus ortus ,
Robertus felix devoto sine quievit .

cum biennio Richardi III.

(c) Ita Regum filii in Anglia vocabantur , ut
jam supra notavimus .

(d) Malgerius juvenis sedem suscepit honoris ,
Natali clarus , sed nullo nobilis actu .

(e) Addunt Mss. Codd. & Hugo de Monteforti .

(f) Præsul Maurilius doctrinæ luce refertus ,
Moribus eximius præfuit & actibus almis .

Qui quidem versus in ipso Orderici contextu
leguntur , sicut & hi qui infra à nobis referen-
tur .

(b) In Lib. III supra pag. 459 : Rodbertus prin-
cipatum Norm. VII annis ac dimidio insigniter te-
nuit ; ubi dimidium illud , juxta Pagium , latè
explicandum est , ita ut annos ferè VIII Ducatu
potitus sit . At Pagii calculus vix stare potest

- quoque erat annus à bello [Mortuimaris (a) & septimus decimus à bello] **A**
 quod Guillelmus & Guido fecerunt Valefdunis . . . In Anglia, mortuo Rege
 Eduardo, magna turbatio facta est, dum perjurus Heraldus, Godvini filius, qui
 de regia propagine non prodierat, vi & fraude regnum nactus est. (b) . . .
 An. 1066. In ipso anno Senlacium bellum * factum est, & perempto Heraldus, Guil-
 * Mf. præ-
 lium
 * pridie
 lelmus II Idus * Octob. triumpho potitus est, & in die Natalis Domini
 Rex coronatus est. Johannes (c) . . . Hic filius Radulfi (d) Baiocarum
 Comitis, Præful Abrincatenfis Ecclesiæ fuit; & inde ad Archiepiscopatum
 [Rotomag.] assumptus, X annis floruit . . .
 Pag. 574. In Neustria post adventum Normannorum in tantum dissoluta erat castitas
 Clericorum, ut non solum Presbyteri, sed etiam Præsules liberè uterentur
 thoris concubinarum, & palam superbirent multiplici propagine filiorum ac
 Pag. 575. filiarum. Hujusmodi mos inolevit tempore neophytorum, qui cum Rollone **B**
 baptizati sunt, & desolatam regionem non litteris sed armis instructi vio-
 lenter invaserunt. Deinde Presbyteri de stirpe Dacorum litteris tenuiter
 edocti, parrochias tenebant, & arma ferentes, laicalem feudum militari famulatu
 defendebant. Tandem Bruno Lotharingus, Tullensis Episcopus, Leo Papa
 factus est . . . In Gallias anno Dom. Incarn. MXLIX venit, Ecclesiam S.
 An. 1049. Remigii Remorum Archiepiscopi Kal. Octob. dedicavit; & corpus ejusdem
 instinctu Hermari Abbatis in locum, ubi nunc veneratur, gloriose transfudit.
 Tunc ibidem generale Concilium tenuit; & inter reliqua Ecclesiæ commo-
 * Mf. omnino
 da quæ instituit, Presbyteris arma ferre & conjuges habere (e) prohibuit*.
 Exinde consuetudo lethalis paulatim exinaniri cœpit. Arma quidem ferre
 Presbyteri jam gratanter desinere; sed à pellicibus adhuc nolunt abstinere,
 nec pudicitia inharere . . . **C**

EX LIBRO SEXTO.

- Pag. 606. DE GENEROSITATE Alfagensium heroum & eorum moribus libet parum-
 per annotare. Gulbertus cognomento Advocatus de S. Galerico, filiam
 Richardi (f) Ducis uxorem duxit; ex qua Bernardum patrem Galterii de S.
 Galerico, & Richardum de Huglevilla genuit. Richardus autem Duci
 Normanniæ, avunculo videlicet suo, diu militavit; cujus dono nobi-
 lem Adam, Herluini senis de Huglevilla relictam, cum toto patrimonio
 ejus accepit . . . Hic super Sedam, in vico qui olim Isnelli villa vocaba-
 tur, burgum constituit, & pro imminente monte altis fagis obstituto, Alfa-
 gium (g) nuncupavit. Leges etiam Cormeliensium colonis intulit . . . Tem-
 pore Guillelmi juvenis, filii Rodberti Ducis, dum Guillelmus de Archis
 contra Ducem rebellavit, & penè omnium Calogiensium parilis defectus
 nothum Principem deseruit; solus Richardus contra rebelles in castello suo
 secus Ecclesiam S. Albini perstitit; & pro fidelitate Ducis contra discursus
 Archacensium, provinciam circumjacentem defensare curavit. Adjutores
 autem ejus in illo conflictu Goisfredus gener ejus & Hugo de Morio-
 monte, Turchetilli de Novo-mercato filii, fuerunt: ex quibus Hugonem
 cum omnibus suis Archacenses apud Morium-montem repentè circumde-
 derunt, seseque viriliter defendentem interemerunt. Porro Goisfredus ex
 Adda Richardi filia Bernardum & Drogonem genuit . . . Gulbertus autem
 Richardi filius Beatricem, filiam Christiani de Valencenis illustris Tribuni,
 uxorem duxit, quæ viro suo Galterium & Hugonem atque Beatricem **E**
 peperit. Præfatus heros consanguineus Ducis, semper ei fidelis fuit, &

(a) Anfulis hic inclusa; desunt in Chesn. editione.

(b) Duo versus ab Ingulfo relati suprâ, ibi leguntur, sed interjecto hoc:

A genito Verbo, contrito Rege superbo.

(c) *Pervigil Antistes in eadem sede Johannes . . .*

(d) Legitur in Mf. Cod. Utic. Iverii.

(e) Eodem vitio laborabant & Itali jam ab anno circiter 1033. Nam ut Victor III, qui hoc tempore vivebat, refert in Libro III Dialogo-

rum: *Cæperunt ipsi Presbyteri ac Diacones laicorum more uxores ducere, susceptosque filios hæredes testa- mento relinquere; nonnulli etiam Episcoporum, verecundia omni contemptâ, cum uxoribus domo simul in una habitare: & hæc pessima & execranda con- suetudo intra Urbem maximè pullulabat.*

(f) Mf. Codex addit, *filiam naturalem Ricardi Ducis Papiam, sororem Adelæ (f. corrig. videlicet) Rainulfi Vicecomitis Bajocensis & Nicolai Abbatis S. Audoeni.*

(g) *Altafagus vel Altifagus est vulgò Ausay vel Auséy in Caletis ad Sedam, la Sie.*

A cum illo præcipua cœtibus suis stipatus in bello Anglico discrimina pertulit... Mathildis Regina consobrina erat [Beatrix]

Anno Dom. Incarn. MLI Theodericus Gemmeticensis Monachus, Abbatia curam suscepit per VIII annos (a) . . . Onus regiminis ultrò deposuit . . . In Cypro insula in Ecclesia S. Nicolai ante altare Kal. Augusti obiit . . . Fulco Præpositus Uticensis, qui postea Divenfis Abbas factus est, à Guillelmo Notho Rege Anglorum ad Bertam Comitissam pro privatis causis in Brigiam missus est . . .

Pag. 625.

Pag. 626.

EX LIBRO SEPTIMO.

B ANNO Dom. Incarn. MXXXI, Indiæ. XIV, Rodbertus Rex obiit, & Henricus filius ejus ferè XXX annis regnavit. Rodbertus autem Ducatum Burgundiæ habuit, & tres filios genuit, Henricum, Rodbertum & Simonem . . . Adala verò filia Rodberti Regis Balduino Satrapæ Flandrensi in conjugio data fuit; quæ multiplicem ei prolem peperit, Rodbertum Friesionem, Arnulfum & Balduinum Consules, Udonem Treverensium Archiepiscopum & Henricum Clericum, Mathildem quoque Reginam Anglorum, & Juditham Toftici Ducis uxorem . . . Henricus autem Francorum Rex Bertradam *, Julii Claudii Regis Russiæ filiam, uxorem duxit, quæ Philippum & Hugonem Magnum Crispeii Comitem peperit . . .

Pag. 638.

* Annam

Anno ab Incarn. Dom. MXLVII, Indiæ. XV, Guillelmus Nothus Dux Normannorum, Henricum Regem in Neustriam adduxit; eoque adiutore contra cognatos homines suos apud Vallesdunas pugnavit (b), & Guidonem Burgundionem aliosque rebelles superavit, sibi subjugavit, aliosque fugavit. Post hæc in potestate confirmatus, Mathildem Balduini Flandriæ Marchionis filiam uxorem duxit, quæ quatuor filios & quinque filias ei peperit; id est, Rodbertum, Ricardum, Guillelmum & Henricum, Agathen ac Adelizam, Constantiam, Adalam & Ceciliam . . . Seditiosis deinde insurgentibus, & inter præfatos Principes diffentionem ferentibus, ingens guerra inter Francos & Normannos orta est; unde multorum nimia strages facta est.

Tandem anno Dom. Incarn. MLIV Henricus Rex in Ebroicensem pagum intravit; & ingentia, depradando sive concremando, detrimenta facere cœpit; & Odonem fratrem suum cum multis milibus per Belvacensem pagum trans Sequanam direxit. Guillelmus autem Dux cum turmis suis Regem à latere comitabatur, & resistere pro opportunitate præstolabatur. Porro Rogerium de Mortuo-mari & omnes Caletenses ascivit, & in regalem exercitum abire velociter præcepit. At illi jussis citò obsecundantur, & occurrentes Gallis apud Mortuum-mare pugnaverunt (c); & victoriam nacti, Guidonem Pontivi Comitem ceperunt; Odonem verò & Radulfum Comitem de Monte-desiderii, pluribus peremptis, fugaverunt . . .

E Rex Henricus Roberti Regis Francorum filius, dum post mortem patris jure primogeniti deberet redimiri regni fascibus; sed à Regina Constantia matre sua, novercali odio insequeretur; eique ipsa in regno Gallorum præponere Robertum fratrem suum, Ducem Burgundionum, conaretur; consultu Amalrici senioris de Monteforti, filii Guillelmi Hanoensis, Fiscannum cum XII satellitibus venit; & Robertum Normanniæ Ducem, ut sibi materna fraude miserabiliter exulanti subveniret, humiliter expetiit. Quem præfatus Dux, ut potè naturalem dominum suum, liberaliter suscepit, & secum, donec Paschalis festivitas expleretur, gratanter detinuit. Deinde Normannorum agmina undique aggregavit, acerrimam expeditionem in Gallia fecit; & Aurelianensem urbem, Normannico impetu ignem

Pag. 655.

An. 1031.

(a) Infra pag. 639: Anno II Leonis Papæ Uticensis Abbatia restaurata est, & Theodericus S. Ebrulfi primus Abbas Non. Oct. consecratus est: qui post VIII annos peregrinatus est, & in Cypro insula Kal. Aug. defunctus est: ad cujus sepulcrum miraculorum copia celebrata est.

(b) Infra pag. 657: inter Cadomum & Argentias; al. Argentonium; & in alio Cod. Baiocas. Argentonium autem vel Argentonum, castrum est ad Olinam fl. in Saiorum diœcesi nobile, vulgò

Argentan dictum; & inde confirmatur id quod jam notavimus de Valedunis.

(c) Hoc bellum trans Sequanam in hieme ante Quadragesimam fecere, octavo anno post bellum Vallesdunense; inquit Willemus ipse Rex pag. 658 infra in allocutione, quam morti proximus habuit, quamque integram Deo dante edemus in alio Volumine, ubi nempe excerptum novum ex Orderico exhibebimus.

immittens, incendit. Damnis itaque incomparabilibus cervicositatem A Francorum compegit: quibus coercitis, repulsum Clitonem regno suo restituit. Henricus autem in regno confirmatus, Roberto Duci gratias egit, eique pro beneficio suo totum Wulcassinum à fluvio Isara usque ad Eptam donavit. Hoc nimirum Drogo, ejusdem provinciæ Comes, libentissimè concessit; hominioque facto, dum avixit, præfato Duci fideliter servivit. Ambo Consules stemmate virtutum pollebant, & sese vicissim admodum diligebant, mutuaque honoratione & provectu tripudiabant. Præfatus Drogo, ut dicitur, erat de prosapia Caroli Magni Regis Francorum, eique sapredictus Dux in conjugium dederat consobrinam suam Godiovam, sororem Eduardi Regis Anglorum; ex qua orti sunt Radulfus & Gauterius Comites, ac venerandus Fulco Præsul Ambianensium. Hæc nimirum puella cum fratre suo in Neustria exulabat, dum Canutus Danorum Rex Angliam B virtute bellica invaserat, & geminos heredes Alfredum & Eduardum fugaverat, ac Edmundum & Eduinum Clitonem Edrici dolis peremerat.

An. 1035.

Post aliquot annos, defuncto Roberto Duce apud Niceam Bithyniæ urbem, rebellaverunt Proceres Normanniæ contra Guillelmum infantem (a); qui, dum pater ejus cum Drogone Comite iter iniit Hierosolymitanum, octo solummodò erat annorum, & à patre commissus tutelæ Alanni consanguinei sui, Comitis Britonum. Roberto itaque & Drogone defunctis in peregrinatione; & Alano, dum Montem-Gomerici obsidet, per fraudem Normannorum lethaliter corrupto venenosa potione; & eorum heredibus nefariè privatis necessaria tuitione; Henricus Rex consilio Francorum qui semper Normannis adversantur, Wilcassinum pagum avidè repetiit, juriq; suo postmodum semper mancipavit. Guillelmus autem tunc pro puerili debilitate jus vindicare suum non potuit. Postea verò majoribus sibi curis in Cenomanenses vel Anglos crescentibus, conticuit, & contra Henricum dominum suum, seu Philippum filium ejus, pro Vulcassino pago arma levare distulit...

* Herlettam

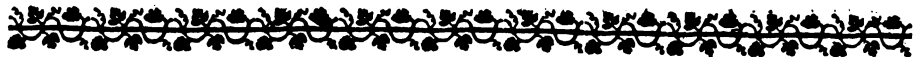
Herluinus de Contavilla Herlevam *, Roberti Ducis concubinam, in conjugium acceperat; ex qua duos filios, Odonem & Robertum genuerat. Guillelmus autem Dux & postea Rex, vitricum suum magnis & multis honoribus in Normannia & Anglia ditaverat; & filios ejus, Radulfum quem de alia conjuge procreaverat, fratresque suos uterinos Odonem & Robertum maximis possessionibus sublimaverat. Nam postquam Guillelmum cognomento Werlengum, Moritolii Comitem, filium Malgerii Comitis, pro minimis occasionibus de Neustria propulsaverat, Roberto Herluini D filio, fratri suo, Comitatum Moritolii dederat. Defuncto quoque Hugone Baiocensi Episcopo, Radulfi Consulis filio, prædictum Præsulatum concesserat Odoni fratri suo, quem postmodum in Anglia præposuit Cantia regno....

(a) « In armis ab infantia, inquit idem Rex
 « ibid. pag. 656, nutritus sum Dum pater
 « meus spontè proficiscens in exilium, commisit mihi
 « Normanniæ Ducatum, tenellus eram puer, ut
 « potè VIII annorum: ex quo tempore usque nunc
 « semper subii pondus armorum Mei, quibus
 « præeram, mihi sæpè insidiati sunt, & damna
 « gravesque injurias mihi nequiter intulerunt. Tur-
 « chetillum nutricium meum, & Osbernium Herfasti

« filium Normanniæ Dapiferum, Comitemque Gisle-
 « bertum patrem patriæ, cum multis aliis reipublicæ
 « necessariis fraudulentè interfecerunt. His itaque
 « rebus gentis meæ fidem expertus sum. Noctibus mul-
 « totiens cognatorum timore meorum à Gualterio
 « avunculo meo de camera principali furtim expor-
 « tatus sum, ac ad domicilia latebrasque pauperum,
 « ne à perfidis qui ad mortem me quærebant inve-
 « nirer, translatus sum ».



A



EX HISTORIA EPISCOPORUM VIRDUNENSIIUM,

AUCTORE LAURENTIO (a) DE LEODIO.

* *Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 242.*

- A** NNO Dominicæ Incarnationis secundum Dionysium MXLVIII, post An. 1046.
 venerabilem Richardum Theodericus hujus Virdunensium urbis sedit
 Episcopus . . . vir genere, moribus & sapientiâ præditus. Hic naturâ Teu-
B tonicus, & Basiliensis Ecclesiæ fuerat Canonicus, patre nobilissimo quo-
 dam Guezelonē natus. Eodem anno Walerannus post Abbatem sanctæ me-
 moriæ Richardum constitutus est Abbas in hoc Cœnobio S. Vitoni, jampridem
 Monachus ejusdem ex Comite Francorum Bretuliensi. Nam in bello quod An. 1037.
 apud Barrum Dux Goselo & Godefridus filius ejus contra Odonem Militem*,
 totis Franciæ viribus Lothariam invadentem, nobiliter confecit, ubi & ipse
 Odo occubuit; idem Walerannus sub prædicto Odone militavit; & succiso
 calcaneo graviter vulneratus, dum vitæ diffideret, ab Abbate Richardo
 susceptus, jam tum decimum annum agebat in palæstra Monastici ordinis.
 Hic per quindecim annos huic Cœnobio præfuit; cum quo etiam Abbatiam
 Aremarensem ex dono Tibaldi * Comititis, filii memorati Odonis, regen- * Theobaldi
 dam suscepit, ubi & nunc tumulatus requiescit.
- C** Illis diebus contra Imperatorem Henricum II rebellaverat Dux & Mar-
 chio Godefridus, dictus Gibbosus*, Gozelonis Ducis filius, pro sublato * Barbatus
 sibi Mosellano Ducatu, quem cum patre Duce tenuerat loco patroni, post
 obitum Theodorici Ducis Barrensis, qui filius nobilissimi Ducis Frederici
 & Beatricis Hugonis Capitonis Francorum Regis fororis. Filius hujus
 Theodorici fuit junior Fredericus, qui mortuus est ante patrem suum in
 primo flore juventutis: cujus Frederici duæ filiæ post obitum ejus nobiliter
 educatæ, Beatrix data est (b) à Rege uxor Bonifacio Italiæ Marchioni, &
 Sophia Ludovico de Monxian Comiti. Ducatus autem patris earum, quia
 neutri istorum cessit, sed datus est à Rege Girardo Castinienfi Comiti,
 ideò hic Godefridus, qui patronus eis datus erat, justa in Imperatorem
 arma movere visus est sibi. Hunc idem Imperator inter multa alia Comitatu
D hujus urbis, quem à prædecessoribus suis tenebat, jam in curia sua exhere-
 daverat, ipsumque Comitatum Richardo urbis Episcopo manu dederat, ut
 alteri, quem idoneum judicasset, illum traderet: pro quo ipsi Pontifici idem
 Dux dicitur extitisse infensus. Sed etiam antea sub tempore Ramberti
 Episcopi, nobilissimum Comitem Chisneiensis * Ludovicum, filium Otto-
 nis Comititis, & patrem alterius Ludovici domini Pontificis nostri Alberonis
 avi I, Bullionenses milites partis ejusdem Ducis intra urbem oppressum
 extinxerant, eo quòd illum Episcopalis auctoritas prædicto urbis Comitatu
 præfecisset. Eadem Ducis infensio Theodericum Episcopum infestabat,
 quia & ipse nominati Comitatus principatum ei non recognoverat. Secundo
 anno (c) Episcopatus ejus, ipse Dux & Balduinus Comes Flandrorum An. 1048.
E cum manu valida hanc urbem irruperunt, & in odio Cæsaris succende-
 runt, multimoda frage commissa. Volebat autem Dux Monasteria urbis

(a) Laurentius de Leodio, prius S. Lauren-
 tii Leod. Monachus, deinde S. Vitoni Virdu-
 nensis, historiam non modò Ecclesiasticam, sed
 & sæcularem conscripsit, seu continuavit à
 Theoderico XL Episcopo Virdun. usque ad XIV
 annum Alberonis XLV ejusdem urbis Episcopi.

(b) Certum igitur & indubitatum esse debet,
 Beatricem Mathildæ Comitissæ matrem, Boni-
 facio Tusciæ Duci primum nuptam, filiam fuisse
 Frederici Mosellanorum seu Lotharingorum
 Ducis, hujus nominis secundi; qui obiit anno
 1027. Conrado enim Austrasiorum Duce anno
 1012 demortuo, Mathildis hujus relicta, filia
 Hermannii Sueviæ Ducis ex Gerberga filiâ Con-
 radi Burg. Regis, alteras nuptias iniit cum Fre-

derico II Loth. Duce; ex quibus prognata fuit
 Beatrix, mater Comitissæ Mathildis quæ Gode-
 frido Gibboso nupsit anno 1070 vel superiori.

(c) Theoderici Episcopi Virdun. temporibus multa
 adversa passa fuit ista Ecclesia: secundo enim Epif-
 copatus sui anno civitas Virdunensis combusta est à
 Duce Godefrido & Comite Balduino, und cum Mo-
 nasterio beatæ Dei Genitricis Mariæ: qua combus-
 tione civitas ista magnum dispendium passa est. Hujus
 temporibus post transitum venerabilis patris Richardi
 Abb. Cœnobium istud suscepit regendum domnus Wa-
 lerannus. Ex præced. Continuatione Episc. Virdun.
 per Monachum Abbatæ S. Vitoni cœvum,
 ibid. pag. 239.

Tom. XI.

II

illæsa ab igne servare; sed subito majorem Ecclesiam sanctæ Dei Genitricis A
victrix flamma comprehendit, & Duce turmaque militari frustra obnitente,
penitus absumpsit. Plurimus thesaurus & litteralia monimenta rerum Ecclesiæ
ibi combusta sunt. Tantum ipsa civitas, tantum ipsa Ecclesia tunc rerum
dispendium pertulit, ut multi cives, multi Clerici locum istum fugerint
alias dispersi. Fama est, viginti quatuor Canonicos de ipsa concremata Ec-
clesia tunc Hungariam præ inopia profectos, quos constat nunquam fuisse
reversos. Proinde Dux iram Dei metuens, pacem cum Episcopo fecit,
centenas potestatum Ecclesiæ & prædia quæ invaserat reddidit, publicæ
pœnitentiæ se addixit. Nam penè nudus & discalceatus, genuumque &
brachiorum poplitibus flexis, rependo se per terram trahens, ita ex sum-
mo urbis usque ante majus altare Ecclesiæ, quam incenderat, processit;
ibique multis verberibus, ut dicitur, se submitit; villas quoque sui juris, B
Pusvillare & Areum cum portu & piscatura, & plurima alia donaria in opus
reædificandæ Ecclesiæ contulit, satis tamen minora malis illatis: ipsum
urbis Comitatum, quasi legitimam à patribus hereditatem, sibi vindicavit.
Cumque Imperatori infestissimus, Neomagum palatium miri artificii ei
irreparabiliter, nobilissimum Albertum de Longinacastro, quem super se ille
Ducem statuerat, bello exemerit, omnem Lothariam cædibus, incendiis
rapinisque vexaverit; tamen per XXII annos, quibus postea vixit, benignus
satis Virdunensibus fuit, & per venerabilem Ermenfridum Virdunensis Ec-
clesiæ Archidiaconum Regi reconciliari meruit: qui postea Italiam pergens,
nobile obsequium Bonifacio Marchioni præstitit; eoque mortuo, Beatricem
ejus uxorem duxit, filiamque ipsorum unicam Mathildem filio suo Gode-
frido desponsavit. Exinde ambo Marchiones Italiæ & Duces Lothariæ C
fuerunt. Hujus Beatricis (a) hortatu idem Dux celebrato intra hanc urbem
Comitum & Principum generali Concilio, multa urbi & Ecclesiæ utilia
disposuit; quod etiam in Ecclesiasticis annotatum est privilegiis: moriens
quoque in ipsa Ecclesia, quam concremaverat, se sepeliri mandavit. Go-
defridus quoque, filius & successor ejus, per VIII annos quibus Dux
præfuit, nunquam molestus, sed bonus nostris exstitit; & moriens Gem-
matium prædium sui juris Virdunensi Ecclesiæ, in qua requiescit, contulit.

Porro in reædificanda à fundamento Ecclesia, vel mœnibus incensæ urbis,
magnus labor, magna sollicitudo & industria Theoderici Episcopi claruit...
Wazo Leodiensium Episcopus L libras argenti dedit, Fredericus quoque
Comes Tullensis usufructum Argunnæ sui nemoris... Tunc etiam Ermen-
fridus Archidiaconus (b), sapientiæ, morum & sanctitatis gratiâ præditus, D
ex donariis Principum & fidelium, quæ ei pro suis meritis & obsequiis largè
impenderant, Ecclesiam S. Mariæ Magdalenæ à se jam fundatam consumma-
vit... Juvit eum præ omnibus ad hoc opus venerandus * vir nobilis & urbis
Advocatus cum Bertrada uxore... in qua etiam requiescit... His diebus
Papa Romanus Leo IX, primùm Tullensis Episcopus, Gallias veniens,
Remis Synodum celebravit, ubi ossa B. Remigii, dedicatæ ejus Ecclesiæ,
transtulit. Indè eum, precatu ipsius Ermenfridi, ad consecrandam prædictam
Ecclesiam Theodericus Episcopus honorificè ad hanc urbem adduxit; & ab
ipso sancto Papa, assistentibus tribus Archiepiscopis, Everardo Treverorum,
Alinardo Lugdunensium, Hugone Chrysopolitanorum, plurimis quoque
Episcopis, dedicata est ipsa Ecclesia anno III Episcopatus domni Theoderici. E
Ipse Papa miseratus ruinas incensæ urbis & Ecclesiæ, Clerumque & popu-
lum sibi mox venienti prostratum, Ecclesiæ beatæ Dei Genitricis, pro om-
nibus monumentis incensis, rerum quas tenebat privilegium fecit; itemque
Ecclesiæ quam consecraverat, & Cœnobio B. Vitoni; veniensque Leodium,
Fredericum fratrem Ducis Godefridi, Archidiaconum S. Lamberti, inde
secum duxit; & Monachum, indeque Abbatem Cassini-montis, ac postea
septimum sui Levitam instituit: qui etiam tertius ab eo Papa post Victorem
in Cathedra B. Petri sedit, Stephanus vocatus à Romanis... Item Papa

* f. Vene-
randus

An. 1049.

(a) In duobus Instrumentis, quorum me-
minit Pagius ad annum 1070, Beatrix proficitur
se filiam Frederici Ducis vivere *Lege Salica*.
Cum autem Lex Salica Francorum propria
fuerit, patet indè Fredericum fuisse Francum.

(b) In laudata jam Continuatione: Ermenfri-
dus Ecclesiam S. Mariæ Magdalenæ ædificavit, Ca-
nonicis ordinatis, tempore & exemplo Heimo-
nis Episcopi.

A tunc in Synodo Remis Lingonensem Episcopum Hugonem (a), fratrem Waleranni Abbatis deposuerat pro quibusdam criminalibus causis : at Hugo Papam usque Romam sequutus, ut misericordiam ejus experiretur, plenam Synodum, cui ille præsidebat, nudus & discalceatus intravit, virgas quibus cederetur, tremula manu deferens, & ore lacrymabili hanc Antiphonam canens : *Dedit pater pœnitenti filio stolam primam pariter & annulum, &c.* Eum ita videntes omnes, in singultus proruperunt, lacrymas fuderunt, questibus Synodum repleverunt. Ipse Papa præ cæteris condoluit ; & cunctis supplici reo suffragia ferentibus, eum absolvit ; utque pius pater, pœnitenti filio stolam primam & annulum amissi Pontificatus induit, & sandalia pacis recalciari edixit ; dum solummodo Ecclesia sua quam læserat, vel quælibet eum alia recipere dignaretur Episcopum. Ita ille à cunctis absolvi meruit, re-

B patriare cœpit ; languorem itinerando incidit, habitum Monachi sub nomine nostri Cœnobii, cui præsidebat frater suus, à comitibus suis Cluniacensibus Monachis quæsiuit, accepit ; fideliter excessit, & inter obitus nostrorum adscriptus est.

At Theodericus Præsul plurimas deinceps molestias à militibus pertulit. Nam cum urbem & Episcopatum quos illi antè affligebant, in libertate sibi ab eis vindicaret, Comes Rodulfus de Crispeio, vitricus Philippi Francorum Regis, istam urbem iterum incendit ; eo quòd Episcopus denegabat ei viginti annuas libras, quas à prædecessoribus suis accipiebat, ne regionem istam impugnaret. Item Alo de Dunocastro vir ingenuus, dum Episcopus præsidium ejus in Rourovico quem ille ex Episcopio violenter invaserat, obsidens expugnaret, istam urbem conflagravit, absentiam Episcopi & militantium aucupatus. Uterque tamen per industriam Episcopi armis repressus ac repulsus est, & res Episcopi suæ libertati vindicata est. Ita sub hoc Episcopo urbs ista tertio succensa est. Præterea idem Præsul Manassem Comitem de castro Retexto (b) armis suorum coërcuit ab invasione Ecclesiasticæ rei. Adversus castrum S. Manehildis sibi infestissimum armatam expeditionem movit : quo metu castrenses perterriti, ei in medio itineris claves castri miserunt, suppliciter pacem petierunt, obsidionem precibus evaserunt. Sed Episcopus, ne nihil ad Ecclesiam reportaret triumphus, eandem expeditionem in castrum Saptiminium æquè sibi infensum convertit, illud obsedit, cepit & diruit. Hoc utrumque castrum erat prædicti Comitis Manassæ. Odonem virum ingenuum, fratresque ejus filios Humberti sibi insurgentes, similiter domuit, & munitione ante Clarummontem firmatâ, ipsum castrum

D super ipsos cepit (c).

(a) Hugo filius erat Gilduini Comitis castri Britogili seu Britolii, positi in finibus Bellocorum in via publica quæ fert Ambianos, nobilitati Monasterio S. Mariæ, & corpore S. Constantiani Monachi & Confessoris quod Gilduinus Comes anno 1029 accepit ab Avegaudo Cenoman. Antifite. Porro Gilduinus Monasterium Britulienſe, quod eodem tempore restituerat, Richardo Abbati Virdun. commisit, & se unâ cum duobus filiis Waleranno & Hugone, ejus disciplinæ subjecit, Monachus cum illis factus in Monasterio S. Vitoni.

(b) Vel *Reiteſte*, vulgò *de Retel*. Hoc castrum est ad Axonam fl. in finibus Remorum.

(c) Ut res Virdunenses magis ac magis illucescant, quosdam Theodorici decessores juvat hic recensere ex laudatâ jam Continuatione : Egreſſo [Hugone Clerico] ſuſceperunt rives noſtri ſine regio dono Adalberonem filium Beatricis nobiliſſimæ Ducis, matris Theodorici Ducis... Huic ſucceſſit domnus Adalbero filius Comitis Godefridi Ducis, qui poſtea accepta uxore Principis Bonifacii, factus eſt Marchio Italarum... Hic tantam corporis ſui paſſus eſt imbecillitatem, ut ipſo eodem anno bene-

ditionis ſuæ Salerniam cauſâ ſalutis expoſteret... qui cum à Medicis curari non poſſet, reverſus eſt Italiam... Ibi que tradidit Abbatiam S. Germani cuidam Rodulfo nepoti ſuo... & mortuus eſt : cujus corpus ab Italia delatum à fratre ſuo Comite Frederico poſitum eſt in Eccleſia ſua... Eccleſia Virdun. viduata ; tum genere tum moribus nobiliſſimum Heimonem meruit... Ejus exemplo Amicus Præpoſitus Eccleſiam S. Crucis ædificavit, Canonicos XII locavit... Dudo etiam Præpoſitus apud caſtellum Deſtauvareth Eccleſiam S. Laurentii conſtituit, Canonicos ordinavit... Vixit in Episcopatu annis XXXVI... Succeſſit Raimbertus... Deſiderio S. Sepulcri pergrinationem eſt aggreſſus, in qua mortuus, & in via Bellagrada ſepultus... Tempore Episcopi Richardi & Baldrici Abbatis in Eccleſia S. Martini & S. Agerici à ſe incæpta honorificè eſt ſepultus... Vixit in Episcopatu annis XIV... Canonicè [facta eſt] ſucceſſio Richardi... Fuit ſuis diebus magna diſſentio inter Henricum Regem & Ducem Godefridum, quæ cum Rege pacem aliter habere non poſſuit, donec centenam de Wandelini curte & alia jura quæ tunc temporis poteſtativè in hac civitate tenebat, eidem Episcopo & Eccleſiæ reddidit, &c.



EX CHRONICO (a) VALCIODORENSIS CŒNOBII.

Apud Acherium Tom. II Spicileg. in-fol. pag. 719.

- An. 995. [IMMO Abbas Valciodor.] ex hoc mundo migravit feliciter anno Dom. Incarn. DCCCCXCV, & sui regiminis IV . . . Post hunc Godefridus ex Remensi Ecclesia B. Remigii est assumptus; & conductu quorundam Nobilium de Cunauco, propinquitatis consanguinitate quorum gloriabatur, Abbatis sortitus est nomen . . . Sua temeritate expulsus, spoliatur ab ejusdem honoris dignitate . . . Theodericus electus ejusdem loci obtinuit Abbatiam . . . Ex Valciodorensi Monasterio Monachos assumens, in Hasteriensi B Ecclesia loco Sacerdotum servire constituit . . . Suo tempore passim ignis congerie exaggerante Valciodorensi Monasterium est concrematum, & ædificiorum habitacula ejusdem Monasterii cum eo sunt dissoluta . . . Dirutum reædificare cœpit, Ecclesiamque artificio luculentæ ædificationis haud multo post tempore iterum reformavit . . . Inter hæc tempore illo, de nobilioribus progenitus parentibus, puer quidam à Macerensi oppido nutriendus ad eamdem Valciodorensi habitationem adducitur, & militaturus Deo & sanctæ Regulæ in eodem Monasterio secundum B. Benedicti mandatum regulariter offertur (b). In cognitione igitur proprii nominis puer ipse dictus est Erembertus, qui dignitatem suæ nobilitatis egregiis ornavit moribus. Factus enim adolescens, duplicem adeptus est divinæ scientiæ utilitatem: litteris enim pleniter imbutus, in omnis operationis constitutionem, tam in C auro, argento vel ære quàm in cæterarum exercitationum ingenio, factus est artifex egregius. Tandem & solutionis tempore venerabilis Theoderici Ab-
- * Germ. batis . . . nutu Regis Henrici * electione convalescente, domnus Erembertus gubernaculum Valciodorensis Ecclesiæ nactus, regulariter suscepit; & canonicali benedictione fultus, ab utrisque Episcopis [Met. & Leod.] secundum uniuscujusque juris potestatem feliciter inthronizatur . . . Mater
- Pag. 720. ejus carnalis, nomine Ermenrada, illi fideliter adhæsit . . . Erembertus ob difficultatem, molestiam & tumultum qui Fratribus oriebatur, divinis in meditationibus occupatis, ex doctrina puerorum, scholam à loco removens, eam in Hasteria esse disposuit, puerosque ibi usque ad tempus ordinationis B. Benedicti nutrire præcepit. Deinde adolescens quidam nomine Rodulfus, de Valciodoro (c) assumptus, puerorum Magister ab eodem Abbate D Eremberto in Hasteria constituitur; & postea in eodem Præpositus, ibidem constitutus præficitur . . . Erembertus excogitare cœpit quibus sumptibus Ecclesiam Valciodorensi posset exaltando dilatare, & quomodo secundum quantitatem ædificiorum recenti renovatione à se constructorum luculenti coaptatione renovaretur & decenter . . . Spiritum reddidit anno ab Incarn. Dom. MXXXIII . . . Rodulfus canonicali fultus electione, auctoritate
- An. 1033. utrorumque Episcoporum sublimatur . . . Infra officium Præposituræ Hasteriensis Ecclesiæ sumptus non modicos acquisivit, quibus ruinas Hasteriensis
- An. 1035. Ecclesiæ reformando novam construxit. Dehinc post biennium à transitu Eremberti, ex hoc mundo transivit . . . Post hujus discessum regali præcepto domnus Poppo Stabulensis Abbas ad nutum Metensis Episcopi Valciodorensi Ecclesiam regendam cum cæteris suscepit . . . Domnus Poppo E
- Pag. 721. præbens ei [Lamberto Trevir.] pastorem baculum, vix apud Regem Metensemque Antistitem obtinuit, ut in Valciodorensi Cœnobio vice sua collocaretur . . . factus Abbas domnus Lambertus . . . Tempore illo
- Pag. 722. parochialis Ecclesia in hoc Cœnobio non erat, sed B. Foranno & suis successoribus à Romana Ecclesia & suis capitalibus concessum fuerat,

(a) Chronicon Valciodorensi ab Anonymo ejusdem loci Monacho, non à Roberto Abbate, contextum videtur Acherio pag. 708. Quisquis autem sit Chronographus ille, scribebat ante medium sæculi XII, & non admodum accuratus est in temporibus assignandis.

(b) Existat in bibliotheca Gemeticensi ritualis Liber, tempore Theoderici Abbatis scriptus,

in quo formula offerendi pueri exhibetur. Ex Valciodorensi autem Chronico & ex pluribus aliis patet, Monasteria passim fuisse ditata ab his qui Monachum induebant.

(c) Vulgò *Wassors* vel *Vaussoire* aut *Wausors* Monasterium est ad Mosam fl. in Comitatu Namucensi, inter Caroli-montem ac Bovianam [Bovingne].

- A** quatenus super populum loci istius vices ministeriumque Pontificis per omnia ut super claustrales interius, ita quoque super laicos exterius expleret. Quapropter in diebus illis à latere Abbatis Capellanus non deerat, qui in eodem Monasterio vice Abbatis curam gerebat, & ad nutum illius cætera disponebat. Verum domnus Lambertus hoc privilegium contumeliam fore assignans, sub sarcina jugoque tali se diu comprimere non ferens, maturè se ab hoc absolvit, atque juxta Monasterium ipsam quam nunc habemus, in honore S. Michaëlis Ecclesiam construxit... Leodiensis Pontifex Detuinus locum [Valciodor.] consecraturus invitatur... In capite Calendarum Octobris venerabilis Templi majus altare in honore S. Trinitatis, &c. consecratur... Obviavit domino nostro Lamberto Florinensis Abbas nomine Gonzo... In tempore præcedenti ex nobilibus [Florinensibus] quædam nobilis matrona nomine Alpaidis, villam Roleriam tradidit... Exinde domnus Florinensis Godefridus redditum duorum solidorum in Harneis tradidit... Diebus illis super Letiam flumen (a) in castro dicto Greteri quidam nobilis Comes nomine Theodericus unà cum sua nobilissima conjuge Ermengarde habitabat; de cujus nobili prosapia Fiennenses Theoderici æquivocali successione originem traxerunt... Dominus Theodericus in confinio Fallemaniensi (b) in vico dicto Juvonia partem alodii tradidit... nec non Ermengardis Comitissa uxor ejus in Solonia, quæ prope Dinantum adjacet, alodium... sub eodem tempore in castro Femuensi illustis domina, nobilis mulier nomine Gertrudis, prima de Femuensibus, huic Ecclesiæ adhæsit... Ejus pronepos nobilis Johannes ex eadem prosapia & ex eodem castro, villam Borfium invicem tradiderunt, exceptis accidentalibus quæstibus &
- C** familiâ ex diversis eventibus, frequenter qui accidunt in Ardennensi provincia... Sub eodem tempore quædam nobilis mulier, Hersindis nomine, ex antedictis Florinensibus... cum quodam Eilberto conjugis sui fratre uterino donativum quoddam tribuit in villa Erchevelles... Interea quidam Vidricus de Romereis nobilitatem suam decorare nitens militari studio, vitam præsentem armis ornavit... In villa Romereis partem alodii dedit, dans ibidem congruentem familiam & honestam: de qua quædam puella ad nos transitum faciens, quam quidam Præzeriensis Anselinus sumpsit in conjugium; de quibus haud multo post grandis turba populi consurrexit, qui à supradicto Anselino & puella memorata Querentia nuncupabantur, originem traxerunt... In diebus etiam illis domini ex Rovoniensi castro Fratrum præbendam ampliarent... Ex his unus nomine Isaac in Mahiert partem
- D** alodii tradidit... Eodem tempore de nobilibus de Nova-villa in pago Famenienfi sitâ, Waltelinus quidam ob tyrannidem suam... in villa Gessimilus partem alodii dedit... Fuit interea in his diebus de Namurcensi familia quidam Hodebaldus, cujus filius Theodoricus de Bodello in Namurco filiam habuit nomine Herisindem, quam quidam Balduinus de Horia sumpsit in uxorem... In vico dicto Chrestevin partem alodii tradidit... Cum die quadam [Lambertus Abbas] Bullonis ante Bullonensem (c) Ducem adfaret, Dux Godefridus ex pestilentia suorum equorum conqueri cœpit... Revertens autem à Bullone, fortè per Hasteriam transivit, & in ea pernoctavit... Verum nostri Hasterienses sæpè jam dictum Abbatem armis aggredientes, unanimiter cum laicali manu obsidendo clauferunt. Cum autem clausus ab his in suo cubiculo teneretur, cum summa velocitate ab eodem
- E** in Namurco dirigitur nuntius, quatenus veniente Namurcensi Comite ab hac insolenti circumventionem erueretur. Veniens itaque Namurcensis Comes Albertus, pater Comitis Godefridi *, grave judicium in eos exercuit... Domno Lamberto viam universæ carnis ingresso... convenit consensus, ut Valciodorensis Monachus domnus Godescalcus (d) Abbas præficeretur, &c.

Pag. 723.

Pag. 724.

* Lovan.

(a) Lætia aut Letia fl. vulgò *Lesch* aut *Lefche*, oritur in silva Arduenna, & in Mosam fl. effunditur paulò supra Deonantum [Dinant].

(b) Faleman. vel Falmen. & Famenensis pagus, vulgò *Famenne* aut *Faminne*, proximus est pago vel provinciæ Arduennensi, & ponitur ad Urtam [Ourt] & Letiam fluvios.

(c) Hoc castrum in silva Arduenna, Gerberto in Epist. Bubllo, & vulgò Bubllo vel Bullio, caput

est Ducatus.

(d) Cum placuisset Henrico Leod. Episcopo, Alberto Namurc. Comiti, Cononi Comiti atque oppidanis, ut pons apud Deonantum super Mosam ex lapide fieret, assensit Godescalcus Abbas: *Actum Dionanti Kal. Sept. anno MLXXX, Indict. III.* Deonantum, vulgò *Dinant*, oppidum est ad dextram Mosam, oppositum castello Bovianne.



EX NARRATIONE

RESTAURATIONIS ABBATLÆ S. MARTINI TORNACENSIS,

AUCTORE (a) HERIMANNO ABBATE EJUSDEM MONASTERII.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 892.

Num. 12.

ROBERTUS iste [Frisio] filius fuit Balduini Comitis, qui Ecclesiam S. Petri in oppido Ilsenſi ædificavit, & Canonicos in ea posuit, seque ibidem sepeliri mandavit: quo mortuo, Balduinus filius, frater præfati Roberti, ei successit; qui Ecclesiam S. Petri Hasnonienſis construxit, ibique Monachos posuit, & in ea se sepeliri mandavit*. Hic Balduinus (b) præcepto patris sui Balduini Comitis Richeldem, uxorem Hermannii Comitis Montensis, post mortem ejus conjugem duxit; & ex ea duos filios, Balduinum & Ernulfum* genuit: sicque pacata diutius* seditione, quæ longo tempore inter eos duraverat, utrumque Comitatum, Flandrensem scilicet & Montensem, tenuit. Quod audiens Leo, tunc temporis Papa Romanus, qui prius fuerat Tullensis Episcopus & vocabatur Bruno, dixit conjugium illud non esse legitimum, quoniam consanguinitatis lineâ propinqui erant; prophetavitque, posteros Balduini non diu possessuros utrumque Comitatum; quod verum fuisse finis probavit: nam Balduinus*, qui Insulæ jacet, C

*Mf. præcepit

*Arnulfum
*Mf. diutina

*Mf. Comes

Num. 13.

Balduinum germanum suum defunctum & in Cœnobio Hasnonienſi sepultum, filiumque ejus Ernulfum jam Flandrensem Comitem factum, quibusdam Flandriæ Principibus secretè convocatis, multisque muneribus promissis, Flandriam intravit; prætermissoque juramento quod fecerat, bellum contra nepotem suum paravit (d). Quod audiens Ernulfus, juncto sibi Philippo Francorum Rege, de cujus manu terram susceperat, patruo suo Roberto cum exercitu suo apud castrum Caſletum occurrit; ibique conferto prælio & Ernulfo interfecto, Robertus Flandriam obtinuit; & Richeldis mater Ernulfi de Flandria pulsa, cum altero filio suo Balduino Comitatum Hainoënsem repetiit; sicque prophetiam Leonis Papæ veram esse claruit. Robertus autem statim legatos ad Henricum Imperatorem direxit, rogans ut, si necesse esset, sibi adjutor existeret. Ex his legatis fuit unus, Balduinus Advocatus Tornacensis, qui postea Monachus fuit D. (e) Anselmi Cantuariensis Archiepiscopi; quique retulit quòd dum Coloniz appropinquassent, obviaverunt cuidam matronæ honestæ & ignotæ, à qua requisiti qui essent, unde venirent, quò tenderent; cum nollet ei rem sicut erat revelare: « Scio, inquit, » vos esse legatos Roberti Flandrenſis Comitis, qui juramentum quod E. » patri suo pro germano suo fecerat prætergressus, filium ejus interfecit, & » terram ejus invasit: vos quoque* nunc ad Imperatorem Henricum propter

*Mf. que

(a) De Herimanno hujus Narrationis Auctore jam pag. 236 Tomi nostri X quædam monuimus, iterumque de eodem fusiùs agemus in Volumine sequenti.

(b) Infra pag. 897: Ille constructor Cœnobii Hasnon. qui Richeldem Comitissam Montensem conjugem ducens, utrumque Comitatum tenuerat, Flandrensem scilicet & Montensem, quique de eadem Richelde duos filios genuit, Ernulfum qui patri succedens à patruo suo Roberto Caſleti est occisus, & Balduinum qui cum matre sua Montensem Comitatum tenuit, &c. In Mf. verò Cod. Reg. 6186: Incipit

de Comitibus Flandrenſibus... Balduino Com. ... successit filius ejus Balduinus... Hic Balduinus Richeldem Montensem Comitissam conjugem duxit, &c. ut apud Acherium præter lectiones var. infra notatas.

(c) In Mf. Reg. hominum ei & fidelitatem promittere præcepit, præfatamque Richeldem ei desponsavit; & insuper prædictum Robertum filium suum germano suo Balduino fidelitatem promittere fecit; ita ut... juraverit.

(d) Ibid. palam paravit.

(e) In ed. domini; at in Mf. Reg. dompni.

A » obtinendam gratiam & amicitiam dirigit. Sciatis itaque vos prosperum
 » iter & gratiam Cæsaris habituros, ipsumque Robertum cum filio suo Flan-
 » driam pacificè possessurum; sed nepotem suum qui ex filio suo genitus
 » fuerit, sine prole moriturum: cui succedet quidam pulcher juvenis de
 » Dacia veniens, qui tamen & ipse sine prole morietur: post quem duo alii
 » de Flandria contentent, alterque alterum interficiet, & victor Flandriam
 » obtinebit, ipsiusque heredes Flandriam possidebunt usque ad tempus An-
 » tichristi». Hæc ego adhuc parvulus (a) à præfato Balduino Tornacensi
 Advocato, qui unus ex legatis fuerat, narrari audiui; nunc autem jam in
 senium vergens, vera esse propriis oculis, sicut dixerat, conspicio.

Robertus namque prædictus in magna pace Flandriam tenuit, multæque
 potentia fuit; adeo ut privignam suam (b) duxerit Philippus Rex Franco-
 rum, de qua genuit Regem Ludovicum. Sororem accepit Guillelmus
 Comes Normannorum, qui, interfecto Heraldo Rege Angliæ, violenter
 Angliam captam, duos Principatus obtinuit, existens Comes Normannorum &
 Rex Anglorum; ita ut in sigillo suo (c) ex una parte federet super equum ut
 Comes, ex alia super thronum cum sceptro. ut Rex: genuitque ex Mathilde
 filia Comitum Flandrensis tres filios, Guillelmum scilicet qui ei * successit,
 Robertum cui Comitatum Normanniæ dedit; tertius filius fuit Henricus,
 qui primò quidem nihil * habuit, ita ut defuncto patre suo inclyto Rege
 Guillelmo nonnisi Miles cum cæteris esse videretur; sed mirabilis fortuna
 eum prosequuta est...

Num. 14.

* Ed. primus

* Mf. nichil

Rabodi tempore Comitatum Flandrensem tenebat Robertus filius Bal-
 duini Insulani & Adelæ filiæ Regis, quibus data fuerant altaria (d). Veniens
 C ergo ad eum Rabodus Episcopus, oravit eum ut XII altaria, quæ Hardui-
 nus de mensa Tornacensis Episcopi tulerat, & Balduino Barbato Comiti
 avo ejus concefferat, Tornacensi Ecclesiæ pro anima sua redderet; quo-
 niam jam tempus transierat, quo reddita esse debuissent: tres enim Comites
 ea tenere debuerant, qui jam decesserant, scilicet Balduinus Barbatus avus
 hujus Roberti, Balduinus Insulanus pater ejus, Balduinus Hasnoniensis frater
 ejusdem Roberti: quem cum Episcopus rogaret altaria reddere, dilationem
 postulavit, donec à matre sua veritatem hujus rei audiret. Cum ergo matrem
 suam præfaram Adelam (e) super hoc consulisset, illa respondit: « Verum
 » est, inquit, fili, &c. » Comes Episcopo (f) se ea redditurum spondidit;
 sed antequam de manibus Militum ea tenentium libera fierent, morte præ-
 ventus non implevit quod proposuerat.

Pag. 919.

D

(a) Ibid. puerulus. Nota ætatem Scriptoris.
 (b) Bertam, filiam Florentii Hollandiæ Co-
 mitis.
 (c) Habetur simile sigillum Guillelmi apud
 Seldenum ad Eadmeri Hist. Nov. pag. 166.
 (d) De his altaribus vide pag. 238 Tomi
 nostri X; & ex Mf. Cod. Reg. corrige forsitan...

de Turbult... de Niviella... de Rodenburc, de Al-
 denburc, &c.

(e) Hæc fundavit Abbatiam Monial. Bened.
 nomine Messinez prope Ipras. Acher.

(f) In Mf. Reg. paulò infra: Hic Rabodus
 Episc. vir nobilis & magnæ nobilitatis existens, &c.



EX CHRONICO (a) ALTERO

E S. MICHAELIS IN PERICULO MARIS.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 348.

ANN O MXXXIII. Ordinatus est Suppo Abbas Monasterii S. Mi-
 chaelis. (b) [Multa bona contulit Abbatia, & propter odium Mona-
 chorum recessit, & reversus est ad solum proprium].

MXXXV. Obiit Robertus Dux Normannorum, rediens ab Jerusalem;
 cui successit Willelmus filius ejus nothus, adhuc puer, ut potè septennis.

(a) Chronicon istud, aliud ab eo ejusdem
 nominis ex quo excerptum edidimus supra, du-
 citur usque ad annum 1154, ut monuimus pag.
 247 Tomi nostri X.

(b) Anfulis inclusa, adducuntur huc ex
 Chronico de Abbatibus ejusdem Monasterii
 apud Labbeum ibid. pag. 352.

MXLVIII. Factum est bellum apud Walefdunas à Willelmo Duce Nor-
mannorum contra Guidonem Comitem, cognatum suum. Eodem anno
Suppo dimisit Abbatiam Montis; & successit ei Radulfus Monachus Fis-
canensis, [vir nobilis. Fuit Custos (a) Monasterii Ber . . .]

An. 1060.

MLIII. Factum est bellum apud Mortuum-mare.

Eodem anno (b) Radulfo Abbati successit Ranulfus Monachus ejusdem
loci. [Obiit [Radolphus] in itinere Hierusalem MLVIII: requiescit in por-
ticu Ecclesiæ].

[MLX. Duobus annis interpositis, Ranulfus à puero Monachus, factus
est Abbas. Hic misit Guillelmo Duci, qui subjugaverat regnum Angliæ,
quatuor Monachos; videlicet Rualem Priorem, postea Abbatem Hilde
apud Warvic; Scollaudum Thesaurarium, postea Abbatem S. Augustini
apud Cantuariam; Serlonem strenuæ nobilitatis & religionis juvenem, B
postea ædificatorem & Abbatem S. Petri Glocestrensis; & Guillelmum de
Agorn, Abbatem Toneliensem. Præfuit annis XXIII: multas terras Eccle-
siæ propinquis suis largitus est: requiescit in porticu Ecclesiæ].

MLXIII. Subjugata est Cenomannis Comiti Normannorum Guillelmo.

MLXVI. Guillelmus Dux Normannorum mare transiens, victo Heraldo,
regnum Anglorum subjugavit (c).

(a) Scilicet antea Custos Bernaicensis fuerat
Abbatæ, quam Vitalis Abbas post eum rexit.
(b) Anno 1060, ut patet ex serie Chronolo-
gica Abbatum.

(c) Remigius [Episc. Dorcest.] ex Monacho Fis-
canensi, qui Willelmo Com. Norm. in Angliam ve-

nienti auxilium in multis præbuit; Episcopatum, si
vinceret, passus. Nec fuit Willelmus segnior in
dando, quam Remigius in accipiendo. Apud Wil-
helmum Malmesb. in Gestis Pontificum Angl. libr.
2, pag. 290.

G



EX GESTIS (a) AMBASIENSIIUM DOMINORUM.

Apud Acherium Tom. III Spicilegii in-fol. pag. 275.

Cap. 3.

POST hæc Fulco Consul naturæ concessit; cujus honorem Gofridus
Martellus filius ejus suscepit; qui vir probus à virtute patris non dege-
nerans (irriquietus enim erat) adunato exercitu suo, adjunctis etiam Brito-
nibus, Turonicam urbem obsidione vallavit. Quod comperiens Theobaldus
Odonis filius, qui sicut pater Andegavenfes semper exosos habebat, perma- D
ximas copias Francorum Burgundionumque adducens, urbi obsessæ suc-
currere (b) disposuit: qui cum, Ligeris litus propter timorem Lifoi & Am-
basiensium relinquens, juxta fluvium Cari festinaret, Gofridus Martellus
Comes furibundus cum suis ei occurrit pugnando juxta villam, quæ S. Mar-
tinus in bello vocatur, ipsum devicit, devictum fugavit. Lifoius autem cum
Ambasiensibus Comitem fugientem prosequens, ipsum prope Aulam Hatuini
cepit, & domino suo Comiti reddidit, qui eum Lochas deduxit. Quo
peracto, Turonenses expavescati Gofrido Martello penè urbem reddiderunt.

An. 1042.

Iste Theobaldus cum esset in vinculis, & pro eo nullam redemptionem
auri & argenti Gofridus Martellus veller accipere, captivus mori metuens,
& semetipsum plusquam sua diligens, anno Incarnati Verbi MXLII pro sua
deliberatione Turoniam Gofrido Martello in perpetuum habendam con- E
cessit. Martellus itaque Comes Turoniâ quietè susceptâ, Rege Francorum
Henrico mediante, factoque homagio (c) pro suscepta terra Theobaldo,

(a) Ex his Gestis excerptum dedimus pag.
238 Tomi nostri X, ibique Lectorem monuimus.

(b) Quod Gofredus comperiens, expetivit auxi-
lium B. Martini . . . indeque accepto vexillo (al. si-
gillo), imponens illud propriæ hastæ, cum exercitu
equitum pedumque multorum obviam perrexit adver-
sum se dimicaturis. Dumque venirent utraq; partes
in comminus (al. in communi), tantus terror invasit
exercitum duorum fratrum, ac si vincti ligaminibus,
omnes pariter imbelles exstiterunt. Stephanus autem
arrepit fugâ, cum aliquibus militibus evasit: Theo-
baldus verò cum cætera multitudine totius exercitus

captus, ad civitatem Turonensem deducitur, ipsam-
que Gofredo reddidit; atque cum suis omnibus, huc
illucque dispersis, in caprone remansit. . . . Præbuit uni-
versis audientibus formidolosum stuporem, quod nullo
septingenti & eo amplius viri armis instructi, absque
sanguinis effusione in prælio capti sint. Ex Glabra
Rodulpho, cap. 2, lib. 5, pag. 60 & 61.

(c) Sic igitur Carnut. & Blesensium Comites
à Regibus nostris tenebant Turoniam, quam
postea Andegav. Comites à Comitibus Blei. te-
nuerunt.

ipsoque

A ipsoque deliberato, res ad concordiam redacta est; & Fulco donaria multa militibus distribui constituit; & quadrivium Ambasiæ quod sub arce erat, totum Lisoio concessit, quod proprium usque ad Molinum Amatisiæ (a) tunc Comitatus erat: illa quæ erant à molino usque ad Ecclesiam S. Dionysii, ipsam Ecclesiam cum totius parochiæ decima, ut ea quæ uxori suæ hereditario jure erant, Lisoius propria possidebat.

In eodem oppido Basilica erat in honore Virginis Mariæ antiquitus fabricata, in qua supradictus Fulco Comes & Sulpicius Thesaurarius sex præbendas, impositis totidem Canonicis, olim constituerant, septimum Capicerium eis præponentes. Illo nempe tempore duo Clerici, ut fama refert & antiquorum autoritas, in pago Pictaviensi in villa, quæ Sacrum-martis nuncupatur, quæ in confinio Turonorum est, ossa B. Florentini Presbyteri & Confessoris rapientes, divino nutu usque Ambasiacum pervenerunt; quod quatuor Capellani qui in Ecclesia B. Mariæ erant comperientes, consilio virorum castelli, corpus Sancti in Ecclesia B. Mariæ in capsâ lapidea posuerunt. Erat tunc in eodem oppido vir quidam nomine Marthoardus de Salmurio, qui dedit Canonicis Ecclesiam Salviniaci, quam possidebat, & cimiterium; Comes verò terram & homines, & omnia illa quæ circa villam habebat; Thesaurarius autem decimam parochiæ, quam ut propriam tenebat: Comes etiam terram quamdam propè Ambasiam illis donando accrevit. Hæc terra circa Ulmum Casserii erat, quam quidam Capicerius Ecclesiæ abstulit, & post obitum Fulconis cuidam joculatori tribuit. Martellus Consul Fulconis filius censum, quem in veteri castello & aliis locis pluribus habebat, Canonicis donavit: Lisoius verò ex omnibus illis terris sive vineis decimam, quæ sua erat, eis in perpetuum donavit; sicque duos Canonicos addiderunt, & novem fuerunt posthæc.

Sulpicius Thesaurarius neptem suam minorem Fulconi cuidam nobili viro Bituricorum & probissimo, cum oppido Villentraffii, in matrimonio conjunxit. Busenchaicus (b) verò & illud de Castalione nepoti suo Roberto proprium remansit. Nam longè posthæc Thesaurarius obiit. Lisoius de Ambasiaco vir animosus Algerio fratri suo & Hugoni filio ipsius, nepoti suo scilicet, Basogerium concessit: terram verò S. Christinæ quam diu possederat, Alberico fratri suo quietè donavit. Lisoius genuit ex Hersendi duos filios Sulpicium & Lisoium, & tres filias, Euphemiam, Sibyllam, & Elizabeth. Euphemiam Buchardus de Monte-Saurio, filius Rogerii Diabolerii, uxorem duxit, & ex ea genuit Albericum. Sibyllam autem habuit Theobaudus filius Corbonis, de qua genuit Robertum de Rupibus; & Elizabeth Fulcoius juvenis, filius Fulcoii de Thonneio, uxorem duxit; ex qua filiam nomine Corliam genuit, quam Goffridus Burellus uxorem duxit; sed eam absque herede manentem cum Jerusalem duceret, raptam à Paganis amisit: Elizabeth verò mater ejus posthæc Orricum pejorem lupo duxit, ex quo nullum hæredem habuit, immò deinceps sterilis permansit. Ut autem genus Hersendis breviter aperiatur, Haimo dominus Busenchaici genuit Sulpicium cognomento Mille-clipeorum; Sulpicius genuit Robertum, Robertus Archambaudum & Sulpicium Thesaurarium; Archambaudus Robertum, Hersendim, & Hermerfendim uxorem Falconis Villenstratii.

Lisoius de Ambasio jam in extremis annis positus, terram suam duobus filiis dividens, Sulpicio primogenito suo illud de Ambasiaco, & omnia quæ E habebat inter Charum & Endriam (c), & etiam Maureacum ultra Endrasium (d) situm, quem de feodo Archiepiscopi habebat, donavit; Lisoio autem illud quod Lochas tenebat, & medietatem Vernolii cum pluribus casamentis & aliis rebus quæ sibi propria retinuerat, ut in scriptis consuetudinum domini Ambasiæ continetur. Vixit autem Lisoius multis diebus: & quamvis in decrepita ætate vires ejus consenuerint atque defecerint, tamen illa defectio virium non ex adolescentiæ vitiis fuit. . . Nempè Lisoii

(a) Amatisia fl. (l'Amasse) in Ligerim effluit Ambaciæ, ab ambientibus aquis, ut quidam putant, sic dictæ.

(b) Busentiacum vel Bosentiacas [Buzançais] & Castellionem [Chastillon] alluit Andria fl.

(c) Fluvius iste [Andria, l'Indre], ut habent Tom. XI.

eadem Gesta alibi, ab antiquis Anger, à modernis Endria dicitur. Agner vocatur ab aliis.

(d) Fluvius iste est profectò Andrisius vel Andrisia [l'Indrois], quasi minor Andria, qui Villam-Lupæ [Ville-loup] & Montem-thesauri præterlapsus, Andriam recipitur.

Cap. 4.

adolescentia valdè modesta & honesta exstitit; qui cùm naturæ concessit, A Villa-Lupæ prope Ecclesiam S. Salvatoris sepultus est.

Sulpicio Lisoii filio Goffridus de Calvomonte, filius Gelduini, quamdam neptem suam, sororis suæ Chanæ filiam, nomine Dionysiam, quam parvulam nutrierat, quoniam summæ prudentiæ vir & armis strenuus habebatur, in matrimonio copulavit, eique medietatem Calvi-montis & omnium quæ possidebat in vita sua donavit, atque post obitum suum omnia ex integro habenda concessit: quod factum est assensu & voluntate Comitis Theobaldi & Stephani filii sui, qui ambo homagium à Sulpicio pro honore Calvi-montis quietè & pacificè susceperunt. Sic dominatus Calvi-montis & Ambasiæ conjunctus agnoscitur.

Fulco Comes (a), sicut jam suprâ dictum est, terram suam Martello filio suo reliquit; qui cùm heredem non haberet, duobus nepotibus suis B Goffrido Barbato & Fulconi Richin Turoniam & Andegaviam donavit & dimisit.

Temporibus eisdem Guillelmus filius Roberti ex concubina, Dux Normannorum, omnem militiæ valetudinem, quam invenire potuit, in arma commovens, regnum Anglorum, quod jure hereditario reclamabat, Haraldo tunc Angliæ imperante, invadere parabat; ad quem cùm ex diversis regionibus optimi milites & bellicosi gregatim convenirent; inter eos etiam Goffridus de Calvo-monte filius Gelduini, qui neptem suam Dionysiam Sulpicio Lisoii filio matrimonio copulaverat, venit. Is siquidem vir mirandæ pulchritudinis, staturæ congruentis, summæ prudentiæ, miræ facundiæ, ingentis eloquentiæ, armis strenuus, providus in consilio, in omnibus morigeratus, statim ut à Guillelmo Duce fuit agnitus, super omnes ei familiarior est C habitus. O virum felicem, cui Dominus tot & tantarum virtutum gratiam conferre dignatus est! Qui Ducem adire deliberans, quidquid sibi retinuerat in pago Blesensi & apud Calvum-montem, illud similiter quod Turonis habebat in jugifera (b) Castri novi, censumque & Ecclesiam S. Cyrici, & burgum cum decima totius parochiæ totum Sulpicio & nepti suæ Dionysæ quietè & in dominio possidendum reliquit.

An. 1066.

Paratis igitur navibus suis, Guillelmus Dux vela præbet ventis, & cursu prospero Angliæ appulerunt; qui egressi de navibus, terram vastare cœperunt. Hæroldo ex adverso resistere parante, pugna constituitur, pugnatur, Hæroldus vincitur & vulneratur graviter; non multum post mortuus est. Sicque Guillelmus de hoste triumphans, ab Anglis suscipitur, in Regem inungitur, coronatur, totamque regionem quietam tenuit, & in pace rexit. D De militibus autem suis multos optimè remuneratos remisit, nonnullos fecum retinens, eis multa & amplissima donaria contulit; Goffrido verò de Calvo-monte auri & argenti copias multas, terræque possessiones amplissimas, quoniam illum in majori reverentia habebat, dedit.

Dum ergo sic in Angliā ageretur, & Goffridus de Calvo-monte in iis quæ dederat Guillelmus Rex Anglorum moraretur, duo fratres Fulco Richin & Goffridus Barbatus inter se graviter discordaverunt. Erant autem tunc Ambasiæ tres Optimates (c), &c.

Insuper Sulpicius filium suum Hugonem obsidem pacis tenendæ in manu Comitis posuit, & Comes cellarium quod sub thalamo turris erat, Sulpicio ad annonam & cætera necessaria ponenda concessit; Buchardus tamen de Monthesauro & Fulconis * ultra pacem fuerunt, quos Sulpicius ab Ambasiaco & Calvo-monte viriliter impugnabat.

* Fulcoius

Quadam die Calvo-montenses venatorem Fulcoii cum equis, canibus & venatione ab ipso capta ceperunt; pannos quorum induti homines Sulpicii, equosque eorum equitantes, cum canibus & venatione summo diluculo

(a) Bis jam Jerosolymis perrexerat: tertio autem itinere in eundo peracto, adorata cruce Domini & sepulcro ejus . . . veniens Metensem urbem, levi tactus incommodo, diem clausit extremum; corpusque illius à Medicis apertum, & intestina illius sublata, & in cimiterio Ecclesiæ condita sunt; lapis etiam superpositus: unde usque hodie sepulcrum Fulconis Andegavenfis Comitis ab incolis vocatur. Corpus autem illius conditum aromatibus, & honorificè usque

Locacense castrum translatus, ad Monasterium quod ipse construxerat, delatum est, atque in eodem honorificè sepultum. Ex Gestis Consulum Andegav. cap. 8, pag. 255.

(b) Jugifera Cangio idem omnino videtur quod jugeria, seu jurisdictio Judicis, Jugerie.

(c) Quæ sequi debuerant, reperies infra in Gestis Consulum Andegav. in Fulcone Richin.

- A** Ambasio ad domum Fulcoii pervenerunt; qui cornibus clangentes, ut eis aperirent clamaverunt, mentientes Fulcoium adeste. Sulpicius cum multis in valle absconditus erat, & Goffridus Prætor Ambasiæ in fossato non longè à domo cum viginti famulis insidiabatur. Existimantes homines Fulcoii domum suam adeste, cum canes & equos cognoscerent, decepti portas aperuerunt; intrant acclamantes Calvi-montenses; Goffridus Prætor bene munitus eos subsecutus, portario occiso, ad superiora domus ascendit, eamque captam sonitu buccinæ domino nuntiavit: Sulpicius festinans accurrit, & impleto terra & lapidibus fossato & puteo, domum illam omnino delevit. Quo peracto, Fulcoius senex & filius ejus terram Sulpicii auxilio Buchardi multis malis affligerunt; nam Berengarius de Orcario domum cum rupe, quam apud Orcarium munierat, Fulcoio juveni tradidit; Sulpicius & filius domum illam variis insultibus aggressi sunt, & sæpè obstantibus defensoribus repulsi sunt; ad ultimum eam ceperunt & succenderunt, Berengario ibi occiso: filius ejus Lescelinus de Orcario evadens, cum Fulcoio senes Montrichardo (a) aufugit. Cum verò milites Fulcoium juvenem captum adducerent, rustici pedites inter manus militum eum frustatim detruncaverunt.
- Placuit autem Deo tantis malis finem imponere: nam Buchardus de Monthesauro morbo coactus, Monachus efficitur; qui convalescens Monachum exiit, & Romæ ante Papam, quod ignorans effectus esset Monachus, nec se ordini acquievisse, jurando affirmavit. Qui cum rediret, in Lombardia quamdam Marchisiam duxit uxorem, & filio suo Alberico terram Turoniæ divisit. Buchardus verò plures annos inibi vixit, & à quodam Lombardo proditione peremptus fuit. Albericus cum avunculis suis Sulpicio & Lisoio concordatus, homagium debitum Sulpicio pro Montrichardo & aliis feodis fecit; senex Fulcoius cum Alberico Montrichardo usque ad obitum suum mansit.

Sic Sulpicius Calvum montem & arcem Ambasiæ & omnia sua diu in pace possedit. Sulpicius de Calvo-monte ex uxore sua Dionysia genuit Hugonem, & duas filias Aanordim & Emersendim. Senescente Sulpicio, omnes homines sui, qui Calvi-monti quasi ad consilium congregati, filio suo Hugoni honorem & terram suam dare curaverunt, fidelitatemque juraverunt. Similiter Lisoius frater ejus, quod nec honorem Hugonis nepotis sui minueret, neque terram auferret, neque damnum corporis membrorumque aut vitæ quæreret, jurando affirmavit. Sulpicii animus totus & citò, sed infructuosius; Lisoii paucis & serò, sed commodius aperiebatur: neuter aditu difficili, neuter sumptuosus; sed si utrumque coluisses, facilius à Sulpicio familiaritatem, à Lisoio beneficium consequere. Non longè post hæc Sulpicius à curia Comitum Andegavorum rediens, gravi morbo præoccupatus, Rupibus-Corbonis (b) in thalamo sororis suæ Sibyllæ viam universæ carnis arripuit; qui extremum diem Kalendis Junii clausisse dignoscitur; maximoque mœrore militum vir probus & honestus, Pontilevi sepultus, Domino annuente quievit. Lisoius frater ejus terram & homines, ut Sulpicius jusserat, ad regendum suscepit.

(a) Castrum est in Turonibus ad fluvium Carum, ita dictum, quasi mons fallax & triconis, aut mons fallax & aptus insidiis. Tricones fallacesque ac deceptores, tricones vocabant Nostri, ut pigros & lentos, musardos. Hinc non Montrichard, sed Mont-trichard scribi oportet.

Montrichardum seu Montricarum oppidum composuit Fulco III Andegav. Comes, cognomento Nerra.

(b) In Gestis Consulum Andegav. ubi eadem verba de morte Sulpicii leguntur, Rupes-Corbonis [Rochecorbon], dicitur Rupes-Corbinis.



EX CHRONICO OTTONIS FRISING (a).

Apud Urftitium Tom. I Scriptorum German. pag. 133.

Lib. 6. Cap.
30.
An. 1032.

Lib. 1. Cap.

2.

* Ardennam

EA TEMPESTATE Rudolphus Burgundiæ seu Galliæ Lugdunensis Rex moriens, Henrico filio Regis, nepoti suo regnum cum diademate aliisque insignibus sub testamento reliquit (b). Esse enim Gallias Cifalpinam & Transalpinam Scriptores testantur: quarum Cifalpinam seu Togatam in Italia inter Padum & Alpes dixerunt; Transalpinam verò, seu Comatam, in tres, id est, Belgicam, Lugdunensem, Celticam, Aquitaniam Celticæ B partem facientes, divisere. Alii æquè tres constituentes, Celticam in Belgicam ponunt, & Aquitaniam tertiam per se constituunt. Unde tribus his Galliis tres Primates præesse volunt, Belgicæ Trevirensis, Aquitanicæ Biterricensis, tertiæ Lugdunensis. Quod enim in Belgica contineatur Celtica, Orosius velle videtur, qui in divisione orbis terrarum, eam in Britanniam seu provinciam Narbonensem, cum juxta priorem divisionem ad fontem Mosæ seu sylvam Argonam * à Rheno protendatur, extendit: «Gallia, inquit, Belgica habet ab oriente limitem fluminis Rheni & Germaniam, ab euro Alpes Apenninas, à meridie provinciam Narbonensem, à circio Oceanum Britannicum, à septentrione Britannicam insulam». Idem de Lugdunensi Gallia: «Lugdunensis ducta per longum, & angustum inflexa, Aquitanicam provinciam semicingit. Hæc ab oriente C habet Belgicam, à meridie partem provincie Narbonensis, quâ Arelatum civitas sita est, & ubi mari Gallico Rhodani flumen accipitur». Porro de Aquitania, non sicut de tertia parte Galliarum, sed ejus Provincia loquens, sic ait: «Aquitania provincia obliquo cursu Ligeris fluminis, qui ex plurima parte terminus ejus est, in orbem agitur. Hæc è circio Oceanum, qui Aquitanicus dicitur sinus, ab occasu Hispanias habet, & à septentrione & oriente Lugdunensem, ab euro & meridie Narbonensem provinciam contingit». Unde juxta hanc divisionem, duæ tantum Comatæ Galliæ partes esse videntur, Lugdunensis videlicet & Belgica; ita ut Aquitania non pars tertia, sed una earum, ut dictum est, provincia sit: sicque Galliæ item trina divisio cum Togata invenitur. Secundum priorem enim Comata sine Togata tres, juxta alteram cum Togata tres itidem inveniuntur divisiones Galliæ. Quæ omnes, ut supra dixi, dum regno Francorum primitus subjacerent, post divisæ, singulæ singulos Reges habere cœpere; illique, quod Francorum hætenus vocatur, juxta priorem divisionem, Celtica; juxta sequentem verò Aquitania & pars Belgicæ tantum remansit.

Cap. 31.

An. 1033.

Igitur dum Rudolphus Galliam Lugdunensem Henrico traderet, Odo Celticæ Comes, eò quod sororius ejus esset, præfatum regnum (c) jure hæreditatis ad se pertinere calumniatus, armata manu ingreditur. Hoc eo tempore, dum Imperator in subjugandis Polonis moraretur, contigit. Augustus ergo contumaciâ Odonis auditâ, in Burgundiam iturus circa Natale Domini militem instaurat: sed dum propter nimium frigus proficisci non posset, proxima æstate rursus Gallias ingressus est; vastatâque per tres continuas hebdomadas ferro ac flamma Odonis terrâ, ille supplex venire compellitur; interpositoque jurejurando (d) ne amplius præfatum regnum quoquo modo laceßat, Imperator revertitur. Anno sequenti Rex denuò

(a) Otto Frising. Episcopus, cujus Chronicon definit in anno 1156, patrem habuit Lupoldum cognomento Sanctum, matrem verò Agnetem Henrici IV Imperatoris filiam. Anno 1138 Episcopatus à fratre uterino Conrado Cæsare præfectus est. Obiit autem anno 1158.

(b) Henricum regni sui hæredem scripsit Rodulfus anno 1032. Indè quidem commota sunt bella, Odone jura materna in regnum Burgundionum vindicante: at non videmus lites, ut quidam neglecta auctoritate Wipponis contendunt, ortas esse de parte regni inter Henricum I

Galliarum Regem & Conradum Henrici Imperatoris parentem.

(c) Nonnulli Superiorem Burgundiam; quidam Transjurensem Burgundiam; Cifalpinam Galliam magnifico nomine Frodoardus; alii plures Burgundiam appellant improprie admodum, cum tantum portio esset exigua Burgundiæ, inquit Valesius.

(d) Non igitur anno 1034, sed anno 1033 pax confecta est; & Burgundiam occupavit Conradus, adversus quem postea aliqui rebellaverunt.

- A** Burgundiam ingressus, omnes terræ illius Principes cum Lugdunensi Primate in deditionem accepit; ducensque secum obsides terræ, in pace repedavit... Dum hæc aguntur in Italia, Odo Comes, sacramento rupto, denuò Imperatori in Gallia rebellat: cùmque ad ignominiam ejus castrum quoddam Barrum nomine obsidione cinxisset, à Gozilone Belgarum Duce, aliisque regni fidelibus occiditur; ac vexillum ejus in signum victoriæ Augusto in Italiam mittitur... Non multo post reverso ab Italia Imperatore, sanctamque Pen-tecosten in inferiori Trajecto Fresiæ urbe celebrante, in ipsa solemnitate in-firmatus, XVII regni, imperii verò XIV anno, diem ultimum clausit.
- Anno ab Incarnatione Domini MXL Henricus III, supradictæ Gislelæ filius, qui patre vivente regnare cœperat... solus regnavit; in ipsoque dignitas imperialis, quæ per longum jam tempus à semine Caroli exulave-rat, ad generosum & antiquum germen Caroli reducta est... Accepit au-tem nobilissimi Galliarum Principis (a), Piætavix ac Aquitanix Ducis, so-glinheim celebraret, omne balatronum & histrionum collegium, quod, ut assolet, eò confluerat, vacuum abire permisit; pauperibusque ea quæ membris Diaboli subtraxerat, largè distribuit. In ipsa verò nuptiarum so-lennitate, tristitia lætis admixta sunt. Nam illustrissimus Alberti Marchionis filius Leopaldus adolescens, immatura morte omnium planctu rapitur, & à patruo suo Popione Treverorum Archiepiscopo, in urbe Trevirensi se-pelitur.
- Circa idem tempus pudenda confusio Ecclesiæ Dei in urbe Roma fuit; tribus ibi invasoribus, quorum unus Benedictus dicebatur, sedem illam simul occupantibus; atque ad majoris miseriæ cumulum divisim simul cum redditibus Patriarchis, uno ad S. Petrum, altero ad S. Mariam majorem, tertio, id est Benedicto, in palatio Lateranensi sedente, flagitiosam & turpem vitam, ut egomet in Urbe Romanis tradentibus audivi, duxere. Hunc miserum statum Ecclesiæ religiosus quidam Presbyter Gratianus no-mine videns, zeloque pietatis matris suæ compatiendo animadvertens, præ-fatos viros adiit, eisque à Sede sancta cedere pecuniâ persuasit; Benedicto redditibus Angliæ, quia majoris videbatur auctoritatis esse, relictis. Ob ea cives præfatum Presbyterum, tanquam Ecclesiæ Dei liberatorem, in Sum-mum Pontificem elegerunt, eumque mutato nomine Gregorium (b) VII * vocaverunt. Quod audiens Rex, procinctum movet in Italiam. Porro Gra-tianus Regi apud Sutrium occurrens, ad leniendum ipsius animum, diadema pretiosum obtulisse dicitur: quem Rex primò, ut decuit, honorificè susce-pit; postmodum autem collecto Episcoporum conventu, à Pontificatu pro-nota simoniæ cedere persuasit; eique Suidegerum Babenbergensem Episco-pum, qui & Clemens, consensu Romanæ Ecclesiæ substituit. Hunc Gra-tianum Alpes transcendentem, secutum fuisse tradunt Hildebrandum; qui postmodum Summus Pontifex factus, ob ejus amorem, quia de catalogo Pontificum semotus fuerat, se Gregorium VII vocari voluit... Huic Hil-debrando, qui semper in Ecclesiastico rigore constantissimus fuit, causa ista in qua sententia Principis & Episcoporum prævaluit, semper displicuit. Ex hinc Romana Ecclesia in electione canonica Pontificum in tantum infirmata invenitur, quòd iste quatuorque (c) sedentes * ab Imperatore ibi positi in catalogo inveniantur. Qualiter autem industriâ & operâ præfati Hilde-brandi sub Leone [IX] juniore libertatem suam ex parte, sub Alexandro verò plenè rehabuerit, sicut probatorum virorum relatu cognovimus, infra dicemus.

An. 1034.

An. 1037.

An. 1039.

Cap. 32.

An. 1044.

* Leg. VI

An. 1046.

* sequentes

(a) Pagio Guillelmi IV inter Aquit. Duces celeberrimi; Mabillonio Willelmi Magni & V. Hic Monachus factus est in Cœnobio Malliac. anno 1029, & è vita migravit ultima die Jan. an. 1030: quanquam Monachatum ejusdem re-fert Mabillonius ad annum 1030.

(b) Otto Frising. Gregorium VI hic à tribus simoniæ Pontificibus non distinguens, sup-ponit eodem tempore quatuor Pontifices Romæ viros fuisse: sed malè hunc numerum obtrudit, cum Benno hujus ætatis Scriptor omnesque alii

trium tantum mentionem faciant.

(c) « Quatuor sequentes Pontifices [nempè
» Clementem II, Damasum II, Leonem IX &
» Victorem II], viros quidem sanctissimos &
» de Dei Ecclesia bene meritos, ex Imperatoris
» Henrici III auctoritate creatos, ex horum tem-
» porum Scriptoribus Hermannò Contr. Lam-
» berto Schaf. Ottone Frising. & aliis probatis
» Auctoribus constat ». Sic in Not. ad Platinam
observat Onuphrius, vir de Historia Pontificia
optimè meritus.

Cap. 33.
An. 1048.

Anno ab Incarn. Dom. MXLVII Suidegero mortuo, Popio in locum A ejus subrogatur . . . Popione quoque, qui & Damasus, mortuo, Bruno, qui & Leo, Tullensium Episcopus Romanam Ecclesiam gubernandam suscepit. Hic ex nobili Francorum prosapia oriundus, auctoritate regalis excellentiæ ad sedem B. Petri destinatus fuerat. Cùmque assumptâ purpurâ Pontificali per Gallias iter ageret, contigit eum Cluniacum venire; ubi fortè tunc præfatus Hildebrandus Prioratus, ut dicitur, obedientiam administrabat. Is Leonem adiens, æmulatione Dei plenus, constanter eum de incœpto redarguit; illicitum inquiens, per manum laicam Summum Pontificem ad gubernationem totius Ecclesiæ violenter introire. Verùm, si suis credere velit consiliis, utrumque & quod majestas imperialis in ipso non exacerbetur, quòdque libertas Ecclesiæ in electione canonica renovetur, se pollicetur effecturum. Inclinator ille ad monitum ejus, purpuram depōnit, peregrinique habitum assumens, ducens secum Hildebrandum, iter carpit. Igitur ad Urbem usque venientes, consilio Hildebrandi à Clero & populo Bruno in Summum Pontificem eligitur; sicque utcunque Romana Ecclesia ad faciendam electionem informatur.

An. 1049. Imperator Belgicam ingressus, Gotfridum & Balduinum Duces ad deditionem coëgit. Post hoc Synodus Moguntia celebratur, in præsentia Summi Pontificis Leonis, & Imperatoris.

Ea tempestate Nortmannorum gens inquietissima, Roberto Guiscardo Duce, humilis conditionis (a) viro, sed strenuissimo, Apuliam irrupit, multisque malis fraude & vi incolas terræ afflixit. Quos dum Leo Papa cum militia ad Urbem rediens, Ecclesiæ & Imperii finibus coercere vult, commisso prælio, cæsis multis, fugere Beneventum compellitur. Tanta verò strages utrorumque facta fuit, quòd acervus ex ossibus mortuorum compactus, hætenus ab indigenis illic monstratur. Anno dehinc proximo Leo Papa moritur, & in Ecclesia B. Petri Romæ humatus, miraculis clarus habetur. Cui Gebehardus Eistertensis, qui & Victor, successit; & illi Stephanus item natione Teutonicus. Imperator rursùm Italiam ingressus, Beatricem Mathildæ matrem, consanguineam suam (b), marito suo Bonifacio Marchione defuncto, secum reduxit. Ipse verò non multo post . . . diem ultimum clausit.

Cap. 34.

Anno ab Incarnatione Domini MLVII, Henricus IV Henrici filius admodum puer, patri in regnum succedens, XCI ab Augusto regnare cœpit. Hic primò sub custodia matris suæ Agnetis Imperatricis fuit; ipsaque per aliquod tempus prudenter ac strenuè Imperium rexit; postmodum consilio D quorundam matri alienatus, per se regnavit: quod seminarium magnæ dissensionis fuit. Porro nobilissima Imperatrix, mutationis rerum intuitu, ad Monasterium Fruteriam religiosè vivens se contulit; ac inde Romam veniens, & per aliquod tempus ibidem manens, vitâ decessit, & in Ecclesia beatæ Petronellæ honorificè in tumba marmorea sepulta est.

An. 1061.

His diebus Alexander primò Lucensis Episcopus, post communi voto & electione in Summum Pontificem promotus, Ecclesiam jamdiu ancillatam in pristinam reduxit libertatem . . . Itaque cùm diadema regni à Sacerdotali gladio feriendum foret, in se ipsum dividitur; Saxonibusque rebellionem machinantibus, conspirationes fiunt, detractiones in Principem dicuntur, multaque inhonesta de ipso ad aures Summi Pontificis referuntur.

An. 1073.

Anno sequenti Alexander vitâ & Sacerdotio perfunctus decessit, sedemque Hiltprando Archidiacono suo, qui Gregorius VII dictus est, reliquit. Exhinc schisma gravissimum, eò quòd absque consensu Regis per electionem constitutus fuerat, oritur. Ipse autem, qui per multum temporis ad libertatem Ecclesiæ obtinendam privatus laboraverat, jam ad Sacerdotalem

(a) Robertus iste ex mediocri stirpe in Northmannia, ex eorum militum ordine quos Vavassores vulgò ibi dicere solent, in plaga quam Constantiam indigenæ dicunt, editus, cum Rogerio fratre tam patri, jamis tempore, morem ut aiunt gerens, quàm ob locorum sterilitatis molestiam à natali solo progressus; multo tempore multas provincias, opportuniorem ad inhabitandum terram quærens, oberravit: undè & ab ober-

randi circuitu patriâ linguâ Guiscardus, tanquam oberrator & gyrator, appellatus est, &c. Ex ejusd. Ottonis Frising. Lib. I de Gestis Frederici I Imper. cap. 3.

(b) Mathildis mater Beatricis & avia Mathildis Comitissæ, filia fuit Hermannii Sueviæ Ducis & soror Giselæ Conradi Salici conjugis, ut pluribus probat Pagius ad an. 1070.

A dignitatem provectus, à cœpto desistere indignum ducens, tam ob hoc, quam pro simonia extirpanda ac incontinentiâ Clericorum reprimenda, plurimum defudabat. Denique non solum Regem pro ejusmodi ad Synodalia responsa crebro vocavit; sed & datis decretis, Clericorum, à Subdiaconatu & suprà, connubia in toto orbe Romano cohibuit; formaque gregis factus, quod verbo docuit, exemplo demonstravit; ac fortis per omnia athleta, murum se pro domo Domini ponere non timuit.

Anno ab Incarn. Dom. MLXVI stella quæ cometes dicitur visa, effectum non caruit. Eodem enim anno Guillelmus Nortmanniæ Comes, Britanniam Majorem, quæ nunc Anglia dicitur, occiso Rege ejus Heraldo, expugnavit; totâque in servitutem redactâ provinciâ, ac Nortmannis ibi positis, illo tempore regnavit. Anno sequenti Rex Bertam Ottonis Italici Marchionis filiam uxorem accipiens, nuptias apud Triburias celebravit. At Romanus Pontifex Regem sæpè vocatum excommunicavit (a); ejusque, ut dicitur, consilio & auctoritate Rudolphus Alemannorum Dux à quibusdam Principibus Rex creatur. Quo non multò post in publico bello occiso, atque Hermannus Lotharingiæ Principe sibi substituto, & ipse non multò post à fidelibus Regis occiditur. Lego & relego Romanorum Regum & Imperatorum Gesta, & nusquam invenio quemquam eorum ante hunc à Romano Pontifice excommunicatum, vel regno privatum: nisi fortè quis pro anathemate habendum ducat, quòd Philippus ad breve tempus (b) à Romano Episcopo inter poenitentes collocatus, & Theodosius à B. Ambrosio propter cruentam cædem à liminibus Ecclesiæ sequestratus sit.

Cap. 35.

An. 1067.

An. 1077.

C (a) Cujus rei novitatem eo vehementius indignatione motum suscepit Imperium, quò nunquam ante hæc tempora hujusmodi sententiam in Principem Romanorum promulgaram cognoverat. Hæc, in lib. de Gest. Frederici Imper. cap. 1, idem Otto Frising. vir sanè non suspectus, ut potè Episcopus & Papæ addictus. Fortius adhuc secutur rem Sigebertus vel alius quilibet Auctor in Magno Chron. Belg. pag. 128, his verbis: Nimirum, ut cum pace omnium bonorum dixerim, hæc sola novitas, ne

dicam hæresis, nedum in mundo emerferat, ut Sacerdotes . . . docerent populum, malis Regibus nullam subjectionem, & licet eis sacramentum fidelitatis fecerit, nullam tamen deberi fidelitatem, nec perjuros nominari, qui contra Regem senserint, imò qui Regi paruerit, pro excommunicato habendum; & qui contra Regem fecerit, à noxa injustitiæ & perjurio absolvendum.

(b) Non à Rom. Pontifice, sed à S. Babyla Episcopo Antioch. id expertus fuit Philippus.



EX HISTORIA PONTIFICUM

D ET COMITUM ENGOLISMENSII (a).

Apud Labbeum Tom. II Biblioth. Libr. Mss. pag. 254 & seqq.

R o h o obiens sepultus est in capite Cathedralis Ecclesiæ, à parte australi. In cujus locum successit Geraldus Arte-mala, vir magnus à studiis (magnæ constantiæ); qui tyrannidem Dapiferorum suorum fugiens, ad Regem Franciæ quasi exul divertit; & in extremis vitæ laborans, erigere se contra Episcopatum Engolismensem fecit, & vivos simul ac mortuos illius Episcopatus absolvit, præter Dapiferos suos, quos excommunicavit; & futuram progeniem maledixit. Hic autem obiens sepultus est intra Ecclesiam S. Dionysii, à parte septentrionali. Titulus autem talis est: « Hic requiescit E » Geraldus Angulismæ civitatis Episcopus ».

Cap. 28.

Ipse verò Auduinus post mortem Guillelmi patris sui quatuor annis Consulatum tenuit, & mortuus est anno MXXX (b), anno ab Incarnatione Domini.

Cap. 29.

An. 1034.

Successit in Consulatum Auduino Gaufridus seu Josfredus frater ejus,

Cap. 30.

(a) Anonymus Scriptor hujus Historiæ, Canonicus Engolismensis, vivebat anno 1159. De eo autem plura vide pag. 248 Tomi nostri X. Ibid. pag. 164 edidimus stemma Comitum Engolism.

(b) Aliquid deest, inquit ibi Labbeus, & meritò. Corrigendum igitur MXXXIII vel MXXXIV: nam Guillelmus Engolismensis apud

Ademarum dicitur obiisse ipso anno quo rediit de Jerusalem, scilicet VI (Al. VIII) Idus Apr. vigilia Osannæ, MXXXVIII ab Incarn. Domini. Annus autem 1028, inquit Mabillonius, hoc loco numeratur secundum veterem calculum, nobis insequens seu 1029 secundum novum. Quo posito, malè in Tomo nostro X mors Willelmi Com. Engolism. refertur ad annum 1028.

gulus erat uxor Petronilla, filia Marnardi dicti Divitis domini Archiaci & A Botavillæ, & sola ejus heres: pro qua totam hereditatem patris habuit & possedit; quam duxerat ipse Gaufridus, vivente patre suo Willermo Comite. Filius verò fratris Alduini, scilicet Willermus Chaufardus, licet filius esset primogeniti, & terram de Comitatu debuisset habere, solummodò Mastacium & medietatem castri Fronciaci habuit: hac de causa scilicet, quia Comes Willelmus ejus avus filios & filias exheredavit, idcirco quia uxor (a) ejusdem Audoini toxicaverat eum; & propter hoc sententiam exheredationis in progeniem illius mulieris retorfit. Gaufridus verò Comes de uxore sua prædicta filios genuit Fulconem, Gaufredum Rudelli, Arnaldum de Montofario, Willermum & Ademarus postea Engolismenses Episcopos. Fulconi primogenito dedit Comitatum Engolismæ, & terram quam ex parte uxoris suæ habebat; Gaufredo Rudelli, castrum Montofarii. Obijt autem B

An. 1048.

Cap. 31.

Successit verò illi in Comitatu, sicut ipse in vita sua disposuit, Fulco ejus primogenitus filius, sicut ab antiquis accepimus, vir magnæ fortitudinis & audaciæ, & militia strenuissimus. Qui, inter cætera quæ viriliter egit, Pictavenfes de terra sua in quam ad devastandum irruerant, audacter invadens, repulit; usque Coniacum fortiter invadendo, rustando & pugnando fugavit, & multos ex eis cepit. Insuper in pago Xantonensi castrum Mauritanæ obsidione, quâ Dux Aquitanæ illud clauferat, & jam ferè ad captionem constrinxerat, cum magno suo exercitu illuc perveniens, ad magnum (b) singula liberavit. Obijt verò in senectute bona MLXXXVII (c) anno ab Incarnatione Christi. Certè conjux Gaufridi Petronilla, pro salute animæ suæ, Monasterium S. Pauli de Botavilla (d) propriâ pecuniâ & allodiis fundavit, C & in eodem Monasterio sepulta est.

An. 1087.

An. 1029.

Cap. 32.

Post Gerardum Arte-mala Guillermus Engolismensis natione, patre Gaufrido Consule, Petronilla matre, Engolismæ natus, Episcopatum Engolismæ suscepit, vir sapiens & disertus, qui Guillermo Aquitanorum familiarissimus fuit; qui prædicto Præfule Thefaurariam S. Hilarii, & oblationes altaris Angeliacensis dedit. Dum autem prædictus Præful in extremis laboravit, pro remedio animæ ejus altare prædictum dedit Angeliacensibus: totum autem Capitulum cum Abbate concessit, quod duo Monachi pro anima Pontificis semper in Ecclesia substituerentur; quod usque in præsens perseverat. Prædictus verò Præful maximas guerras habuit cum Fulcone fratre suo, & cum illo militari prælio sæpè confligit. Ædificavit Tolveram & Borzai. Obijt anno MLXXVI ab Incarnatione Christi, XII Kalendas Octobris. Sepultus est intra Ecclesiam Cathedralē à septentrionali parte. Sedit annis XXXIII. Loco ejus promotus est in Episcopatum Ademarus frater Willermi Episcopi prædicti. . . Stirpensis Ecclesiæ Abbas, homo miræ simplicitatis, &c.

An. 1076.

(a) Hæc Cap. 27 vocata est nobilissima Comitissa Alairia vel Alauzia; apud Ademarus verò Alauzia.

(b) Fortè ad manum vel manus, inquit ibi Labbeus.

(c) Idem numeri error exstat in tribus Mss. addit ibi Labbeus, non attendens forsân hic agi de morte Fulconis Com. Egolif.

(d) Botavilla est in pago Santonensi, in vica-

ria Christiolenfi. Provinciæ dividebantur in vicarias vel centenas; nam vicaria & centena, una eademque res erat: vicariæ dividebantur in villas vicofve; & à vicaria Vicarius, qui velut minor ac velut pedaneus judex erat; à centena Centenarius dicebatur. Vicariæ hodieque appellatio durat in Aquitania, in Septimania, ac in Provincia; quam *viguerie* appellant incolæ; Vicarium autem *Viguer*.



EX GESTIS (a) CONSULUM ANDEGAVENSIIUM,

AUCTORE MONACHO BENEDICTINO MAJORIS-MONASTERII.

Apud Acherium Tom. III Spicilegii in-fol. pag. 252.

ACCEPTIS cum benedictione à domino Papa litteris [Romæ, Fulco Comes Andegav.] iter eundi Jerusalem, quam tunc Gentiles tenebant, arripuit: qui Constantinopolim veniens, Robertum Ducem Normanniæ, idem iter aggressum (b), ibidem reperit... Iste Robertus Wilhelmum virum probum, qui Angliam acquisivit, ex concubina ante hoc factum genuerat. Quo invento Fulco & sibi sociato, litteras Papæ Imperatori tradidit. Isti ambo viris Antiochenis, qui ibi fortè aderant, adjuncti, jussu Imperatoris per terram Saracenorum deducuntur. Robertus itinere Bithyniæ obiit, ibidemque sepultus quievit: de quo maximum (c) apud suos idcirco justitium existit, quoniam non fuerat ei proles ex matrimonio aliqua ad regnum suscipiendum provinciæ; quamvis sororem Anglorum Regis Cnuth manifestum sit duxisse uxorem, quam odiendo divortium fecerat. Ex concubina tamen filium genuerat, Willelmi nomen activi ei imponens; cui, antequam proficisceretur, universos sui Ducaminis Principes militaribus adtrinxit sacramentis, qualiter illum in Principem pro se, si non rediret, C

eligerent: qui etiam statim ex consensu Regis Francorum Henrici unanimiter postmodum firmaverunt. Fuit enim usui à primo adventu ipsius gentis in Gallias, ex hujusmodi concubinarum commixtione illorum Principes existisse. Sed & hoc ne supra modum putetur abominabile, libet comparisonem de filiis concubinarum Jacob inducere; qui ob hoc non caruere paterna dignitate, inter cæteros fratres constituti Patriarchæ. Et longo post inferiore tempore, singularis monarchiæ magnus Imperii Proto-Christicola Constantinus ex concubina Helena legitur genitus fuisse. Fulco siquidem sub conductu Jerusalem ducitur; portam tamen urbis intrare non potuit, [nisi] dato pretio (d), &c.

Col. 21.

An. 1035.

Goffridus Martellus post mortem patris sui, honorem Consulatus adeptus est. Martellus præ omnibus generis sui animosior, negotia sua omnia cum impetu pergebat *. Plebs Andegavorum maximè dominum suum Martellum contra Theobaldum & contra Guillelmum Pictaviensem Consulem incitabat... (e) Erat etiam eis magnum decus ferroque petendum, plus patriâ potuisse suâ; mensuraque juris vis erat. Martellus sæpè multis vim faciebat. Cui cum diceretur: « Malè de te loquuntur homines »; aiebat: « Faciunt quod so- » lent, non quod mereor; bene enim loqui nesciunt ». Itaque Ambasiaco milites multos cum Lisoio posuit, qui Turonum Bleisimque vastarent. Similiter illi de Monte-Basonis quidquid usque Cainonem erat, demoliti sunt. Lochenfes cum Rogerio Diabolerio terram S. Aniani, Pontilevium & Calvimontem usque ad Cussonem * fluvium sæpè deprædabantur.

Pag. 255.

Cap. 9.

* peragebat

Martellus ad ultimum omnibus suis copiis congregatis, Turonicam urbem E obsedit. Dimisit tamen Lisoium Ambasiaco (f) cum cunctis militibus & mille quingentis peditibus, qui vias custodirent, ne Bleisenses ad ejus exercitum liberè descenderent. Audivit Lisoius, & certum erat quod Comes

* le Cusson

(a) De his Gestis, quorum Auctor Johannes Monachus Majoris-monasterii scribebat post medium sæculi XII, egimus alibi, scilicet paginâ 248 & seqq. Tomi nostri X.

(b) Robertus, ut paulò supra ibidem legitur, anno Ducatus sui VII nudipes hoc iter suscepit: Fulco verò infra dicitur in eodem itinere moratus anno 6 dimidio; atque regressus, Lochis ultra Angerim fluvium, Belloloco scilicet, Abbatiam S. Sepulcro dicatam fundasse.

(c) In Mf. Codice Regiæ Sueciæ, de quo apud suos maxima idcirco molestia existit.

(d) Vide Tomi nostri X paginam 256, ubi Fulco Sarracenos fallit arietis vesica, optimo vino

albo repleta: ibidem sequitur bellum inter Fulconem & Odonem Campan. in quo post acerrimum conflictum victores extiterunt Andegavenses: deinde pag. 257 Fulco Salmurienſe castrum capit. In his autem temporum ordinem à Scriptore minime servari nemo non videt.

(e) Ibi illud Lucani refertur de Andegavis:

Non erat is populus, quem pax tranquilla juvaret,
Quem sua libertas immotis pasceret armis.

(f) In Mf. Cod. 992 Regiæ Sueciæ, cum ducentis militibus.

Tom. XI.

L1

Theobaldus contra dominum suum Martellum bellum ingens ~~pararet~~. A Quibus auditis, & ad unguem diligenter singula rimatis, quæ gens cum eo esset, quid pararet, & quo in loco suos præliaturos disponeret, domino suo Gofrido Martello præsens in ipso exercitu ita locutus est: « Bellum vobis imminet non incertum, & insuper conveniunt agmina Francorum & Burgundionum: civitatem ergo quam obsedistis (a), dimittite, hominibusque vestris ab omnibus munitionibus vocatis, de vobis tutandis expeditiores adestote; & ego vobis die prælii quod volueritis, occurram: melius est nos convenire & pugnare, quam nos à vobis separari, & superari. In bellis mora modica est, sed vincentibus lucrum quàm maximum est. Obsidiones multa consumunt tempora, & vix obsessa subjugantur muniticia: bella vobis subdent nationes & oppida, bello subacti evanescent tanquam fumus inimici. Bello peracto & hoste devicto, vastum imperium B & Turonia patebit. Bonum est ergo accelerare, ne nos inveniant inimici nostri, & æmuli nostri dum venerint, imparatos: quoniam si Deum poterimus promereri ducem & præambulum, non dubitanter statim de inimicis nostris triumphabimus ». His dictis Lisois Ambasio redit.

Comes Theobaldus cum infinita gente per Pontilevium transiens, juxta Montrichardum ad flumen Cari descendit; & copiosis boum & ovium armentis inventis, opimâ prædâ sui ditati, & partibus S. Quintini ante Bliretum * tentoria figentes, & nocte ac die recreati sunt. Martellus, relicta obsidione, Laudiaco (b) monte prima die eis obvius venit. In crastino Blesenses catervatim ex castris proruunt: Andegavenfes à Laudiaco eis è contrâ procedunt. Cùmque jam (c) se invicem contuerentur, ordinatum per sex acies exercitum suum Martellus his affatur alloquiis: « Eia, milites, videtis & invenistis apud quem (d) venistis; vos verò pugnaturi, confortamini in Domino & in potentia virtutis ejus; potens est enim vos salvare Omnipotens. De fuga nullus cogitet unquam, quoniam longè nimis à nobis Andegavis abest; metum omnem, qui etiam viros effeminat, abjicite, & de vobis ipsis defendendis viriliter procurate. Ictus impugnantium indefessi sustinete, confisi Dei adjutorio; manus bellicosas exerite, virefque dum tempus est, ostentate. Nunc armis & animis opus est; non est tempus socordiae, neque imperitiæ ».

His & talibus à Consule dictis accensi, omnes ad pugnam procedunt, congressum ultrâ non ferre differentes. Nec mora, ante Burgum S. Martini Belli ad pugnam conveniunt, in loco qui publicè Noit vocatur. Reboant tubis, & simul eia clamant. Immergunt se latissimis confertissimisque hostium D turmis, obvios quosque sternunt; nec imbecilles inveniunt hostes, immò verò totis viribus sibi obstantes. Nam duas acies quæ præcesserant, multitudine nimia penè funditus consumunt. Corruunt multi, vulnerantur plures. Andegavi impetus sustinent improborum; vicissimque eos impetentes, viriliter retrocedere compellunt. Martellus qui in postrema parte cum acie sua subsisterat, ubi densiores hostium suorum vidit acervos, accurrit; totumque de Comite transferens se in militem, alios lanceâ deturbat de caballis, alios ense dimidiat in fello; convocat suos, instantes confortat; & eis animatis, in adversarios discurrit. Lisois domino suo auxilium præbiturus cum suis militibus & peditibus, centum vexilla gerentibus, ab Ambasiaco advolat citissimus; qui viso prælio in dextro cornu, habenas laxant, & calcaribus cornipedes urgent; & scutis pectoribus oppositis, turmas Comitis depellunt, & oppositos discutiunt; & unusquisque suum sternit humi. E

Andegavi siquidem denuò eos invaserunt; quorum virtutem Theobaldini (e) satellites diutius non sustinentes, pavore subito sibi immisso in fugam versi,

(a) Odoni II, qui Tricassium & Meldorum, Carnutum, Turonum ac Blesensium Comitatus possedit, filii duo, Theobaldus qui & Tetbaldus, ac Stephanus fuerunt: ex quibus Theobaldus Carnutes, Turones ac Blesenses hereditario jure obtinuit; Stephano Tricastes ac Meldi obtigere. Ambos oderat Henricus Fr. Rex, propterea quòd more majorum suorum novis rebus studebant, & fratri ipsius Odoni rebellis se adjunxerant. Quamobrem post fratrem cap-

tum & custodiæ mandatum, & post fsum fugatumque Stephanum, urbem Turonos Theobaldo abstulit, & Goffredo Tuditi Com. Andegav. dedit: sed capienda erat urbs Goffredo, ut Principis beneficio frueretur.

(b) In Mf. Cod. *Laudaico monte*: sic & infra. *Mont-Louis* vel *Mont-Louis* ad Ligerim.

(c) Ibid. jam se invicem quasi contingerent.

(d) Al. quod; ubi corrig. quos.

(e) In Mf. Cod. *Theobaldus & sui satellites*.

A scapulas dederunt; plures cuspidibus insequentium confossi sunt. Insecuti sunt eos, & retinuerunt equites & pedites & equos multos vivos; eisque parcendo, paucos occidunt. Qui cum Martello erant, omnes in ferrum ruunt, ipso præ omnibus fortissimè & fugante fugientes & prosternente. Insequentes Ambasienses fugientibus instant; & quos consequi prævalent, omnes prosternunt; & in nemore quod Brajum dicitur, juxta Aulam Astuini Comitem Theobaldum consequuntur, & capiunt cum quingentis & octoginta militibus: non enim in Brajo equi currere potuerunt. Consulem à Brajo abstractum, sic nempè nemus vocatur, Martello reddunt. Hostibus ita repulsis, Deo favente, & repressis, & diversis (a) partibus turpiter fugatis, cum lætitia maxima redierunt; & à turbinibus bellorum immunes, eo anno quieverunt. Iste Theobaldus cum esset in vinculis, & pro eo nullam argenti & auri Gofridus Martellus redemptionem vellet accipere, captivus mori metuens, & semetipsum plusquam sua diligens, anno incarnati verbi MXLI (b) pro sua deliberatione Turonim Gofrido Martello in perpetuum habendam concessit. Martellus Turoniâ quietè susceptâ, (nam sibi Theobaldus Kainonem (c) & Lengiacum, quæ adhuc possidebat, cum omnibus quæ jure eis appendebant, reddidit) Rege Francorum mediante, cum Theobaldo pacificatus est.

An. 1041

Quid Glaber Rodolphus Historiographus de bello hoc in Historia scripserit nostro Opèri inferamus. «Fuerat orta grandis discordia usque ad effusionem multi sanguinis inter Henricum Francorum Regem, Roberti filium, & filios suprà taxati Odonis, Thebaldum videlicet & Stephanum. Contigit enim post multas strages cladis utrarumque partium, ut idem Rex, ablato
C ab eisdem dominio Turonicæ urbis, daret illud Gofrido, cognomento Tuditi; qui collecto magno exercitu, ipsam civitatem anno uno & eo amplius obsidione circumdedit: adversus quem tandem hostili manu pergentes dimicaturi, revera ut afflictæ indigentique alimoniis succurrerent urbi ambo filii Odonis (d), &c.»

Quindecim sacramenta juravit Theobaldus propria manu Consuli Gofrido, & viginti Barones Castellenses cum eo, & quadraginta milites Vavafores eisdem verbis quibus & ipse. Ex quibus omnibus quatuor Operi inferamus. Primò juravit & jurando concessit civitatem Turonensem cum castellis, munitionibus, feodis & casamentis: secundò juravit quòd Comitatus durabat ab occidente à fluvio Toëdo (e) nomine, qui inter Salmurium castrum & Abbatiam S. Florentii effluit, & sic in Ligerim effluit, usque
D ad Haias Blimartii, quæ & Haiæ dicuntur S. Cyrici: tertio juravit quòd nec per se nec per alium aliquem quæreret, quomodo unum vicum vel aliquam villam ex Consulatu perderet: quartò juravit, quòd infra septem leucas munitionum suarum, aliquam munitionem nec ipse faceret, nec alicui fuorum permetteret facere.

Gelduino Salmurienfi & filio ejus Gofrido Calvimontis, Martellus omnes feodos quos habuerant citra Vigennæ fluvium, & decimam S. Cyrici reddidit: qui Salmurium tunc Comiti concesserunt. Insuper etiam Gofridus Calvimontis pro prædictis Martello homagium fecit. Itaque Martellus facto homagio (f) pro suscepta terra Theobaldo, ipso deliberato, donaria militibus distribui constituit.

Hac præterea tempestate erant cum Comite Gofrido duo juvenes nobilissimi (g), filii domini Castri Gunterii; ex quibus primus vocabatur Rainaldus, nomine patris sui; alter Gofridus nomine Consulis, cujus & filiolus erat: ex quibus primum, Militem factum patri transmisit. Pater

(a) Ibid. & adversis partibus.

(b) Ibid. anno Incarn. MXLII. Sic & in Gestis Ambasiensium Dominorum.

(c) Ibid. Canionem & Baugiacum, quem. Caino, vulgò Chinon, castrum est Turonum pervetus, ad flumen Vigennam positum. Lengiacum verò, seu Alingavia & Lingia, vulgò Langey, vicus veterrimus est, ad flumen Ligerim situs.

(d) Vide lib. 5 cap. 2 Glabri, pag. 60 Tomi nostri X.

(e) Vulgò Toûé vel le Toué; qui fluvius Toërium Toëret, Argentonem Argenton, ac Devam

Dive amnes recipit. Olim Tuadum vel Doadum ac Toadum dictus videtur; à recentioribus autem quibusdam Scriptoribus Tueda vocatur.

(f) Hæc verba notanda sunt. Indè enim patet, Martellum pro cæteris Comitibus suis hominium & fidem Regi Fr. debuisse; pro Comitatu autem Turonico, non Regi, sed Theobaldo Com. Blef. Sic postea Willelmus Dux Aquit. & Pic. Comes, hominio à Martello suscepto, Sanctonicum Consulatum ei concessit, &c.

(g) Mf. Cod. duo juvenes nobiles ephebi.

verò jam vetulus, cruce factâ, licentiâ Comitum Jerosolymis perrexerat; ^A verò ejus primogenitus Rainaldus, homagio Consuli factò, terram suscepit, & quinque annis ut miles strenuus nobiliter rexit. Frater verò ejus Comiti serviens, & probitates fratris sui audiens, cupidus gloriæ, aggressus Consulem, precibus suorum obtinuit, ut eum Militem constitueret, & causâ (a) filiationis modicum terræ ei largiretur, quo posset ei gratiosius & accuratius servire. Comes autem precibus juvenis & suorum delinitus, libentissimè annuit; & militem * constitutum dominium suum Caramantum (b), quæ & Villa - Moranni, quam pater ejus firmaverat, dedit; & totam terram ab Haia Blimarcii (c), quæ & S. Cyrici, usque ad Blesentiacum; tali nimirum pacto ut intra illa fortem domum sive castrum munitissimum firmaret, quippe quòd in ingressu & egressu Turonici Comitatus, & in marchia erat Blesensium, Vindocinensium, Ambaziacensium, & Calvimontensium. Qui terram ^B illam tali pacto suscepit homagio, & ligatione Consuli facta. Secundo autem anno quo constitutus miles est, & terram illam à Consule suscepit, mortuus est pater ejus & frater, utrique Rainaldi vocati, verno tempore & uno die; pater Jerosolymis, frater Gunterii-Castro (d): qui solus remanens, homagio & ligatione Consuli facta, terram patris vel fratris defunctorum suscepit regendam, cum illa quam ei Comes amore filiolaris dederat. Dedit & ei conjugem, neptem uxoris suæ puellam nobilissimam, corpore & vultu pulcherrimam, nomine Beatricem. Facta est autem prægnans eodem anno, quo eam duxerat. Unde hilaris effectus, statim cœpit ædificare nobiliter castrum. Cum autem ut quantocius ædificaretur elaboraret, natus est ei infans masculus: qui aliquantulum ex morte patris vel fratris confortatus, & gaudio gavissus, puerum nomine patris vel fratris, Rainaldum videlicet, vocari ^C præcepit; castrum autem novum ex nomine filii sui Castrum-Reginaldi vocari præcepit. Qui ex nobilibus ortus, & nobiliter educatus, armis strenuus & miles acerrimus, staturâ (e) procerus, vultu decorus, verbis facetus, amabilis fuit omnibus. Qui propter probitates suas à prædicto Consule Theobaldo (f) in tantum dilectus est, ut ei magnam terram donaret, quæ vicina erat terræ supradictò castello adjacenti, cum villis, feodis & casamentis.

Siquidem eo tempore virum Cenomanicum, qui multum sibi servierat, Fulcoium de Torneo in curia sua Martellus habebat: verum cum quid Fulcoio pro servitio recompensare vellet, quod sibi gratum fore debuisset, diu præmeditaretur, domum munitissimam quæ usque hodie Mota-Fulcoii à vulgo vocatur, terramque magnam ex suo proprio cum multis Ambasiaco feodis donavit. Seneca affirmante, quòd quietissimam vitam agerent homines ^D in terris, si duo hæc verba à natura rerum tollerentur *meum & tuum*: hinc est, quòd Willelmus Pictaviensium Comes Consulatam Santonicum suum esse volebat, & vi præoccupatum tenebat, quia patrui sui fuerat. Martellus eundem Consulatam reclamabat, quia avi sui fuerat, cujus heredes absque liberis mortui erant, & ideò ad heredes sororis avi sui honorem debere reverti affirmabat. Denique hujus litigii causâ diu ventilatâ, multa mala in Andegavensi pago & Pictaviensi perpetravit; & per quatuor annos tota terra circa Lofdunum & Mirabellum, à Salmurio etiam Pictavis vastata & ferè deleta fuit. Similiter Martellus quidquid erat circa Pictavis, Clinonem fluvium (g) & ultra, nec non suburbia ipsius civitatis succendit ac delevit.

Gofridus igitur cum Willelmo pugnare disponens, Lisoium grandem natu huic negotio advocavit; in cujus consilio, auctoritate & sententia, ^E uti illius qui in vario genere bellorum versatus fuerat, totius prælii ordinem commisit. . . . Majora & meliora facit [consilio & prudentia] Lisoius in hoc prælio, in quo dominus suus Pictavenses cum Duce suo turpiter devicit. . . . Santonici etiam, & multi ejusdem Consulatûs Proceres, sæpè

(a) Ibid. causâ filiationis.

(b) Ibid. & casamentum, quæ &c.

(c) Ibid. ad Hayas atque ad Presenciacum Ru-
mei; tali &c.

(d) Fulco Com. Andec. filius Gaufridi, qui cognominatus est Grisla - Gonella, firmavit [an. MXXXVII] castellum super Meduanam fl. in curte quæ vocatur Basilicas, atque ut poterat munitum, ex nomine cujusdam villici sui Castrum-Gunthe-

rii [Chasteau-Gontier] appellavit. Ex Tabulis Monasterii S. Albini.

(e) In Mf. Cod. & multis expeditionibus comprehensus, consilio profundissimus, staturâ procerus.

(f) Sic & in Mf. aliàs tamen Goffrido.

(g) Id est, Clenum fl. vel Clinnum & Clennem, vulgò le Clain, quem Vingenne [la Vienne] recipit.

- A** cum Martello foedus pepigerunt fieri & sui ipsius; & ejus cui praesidebant urbis deditionem illi pacti sunt, si usque ad eos quoquomodo posset pervenire. Firmatis itaque amicitiiis, & foederatus cum Radulfo Vice-consule (a) Thoarci, Martellus cum omni sua gente, & amicorum & vicinorum copiis, ad urbem Santonicam suscipiendam tam ipse, quam praedictus Vice-consul tetenderunt. Econtra Guillelmus Pictavorum Dux, vir equidem bellicosus, nulli audacia secundus, prudentia praeditus, divitiis copiosus, militaribus auxiliis constipatus, cupidus laudis, inflatus supercilio jactantiae; magni nominis homo, gentes maximas congregat; videlicet Pictavienses, Lemovicenses, Angolismenses, Petragorenses, Arvernos, Wascones (b), Bascos, Tolosenses, necnon alios innumeros coagulaverat, & exercitum immensum conflaverat. Isti omnes adventum Martelli expectantes, ad oppidum quod Caput-Vultonae (c) dicitur, adunati subsistunt. Quod oppidum in alta rupe situm, à capite Vultonae fluvii, sive à cavitare rupium nomen accepit. Nam quidam Cayn-Vultonae, alii Cavitionium (d) nuncupant. Multi autem qui ibi subsisterant, apud se deliberabant, an discederent; an propius ad bellum accederent. Discedere suadebat fama, quae felices Andegavorum successus praenuntiabat; & ex felicibus de victoria Theobaldi & Francorum, feliciores fore auspicabantur; & idcirco metus quam maximus pectoribus singulorum inferebatur. Accedere verò ad praelium eos exhortabatur ira pudorque, peregrinorum nullatenus adhuc repressa temeritate. Confidebant etiam in coagulatorum (e) diffusa multitudine, & in sua, sicut jactabant, animositate. Praeterea inglorios se esse dicebant, nisi multi paucorum stoliditatem compescerent, nisi alienigenas à suis finibus disjicerent.
- C** Quoniam autem Aquitaniae Principes bellum pertrahi conquerebantur; Dux eorum Willelmus festinus in planitie Caput-Vultonae descendens, Martello & suis occurrit. Veniebant igitur Pictavi catervatim congaudentes, & victoriam in manibus autumantes, & de spoliis inimicorum diripiendis jam latantes. Afferebant itaque suos unusquisque funiculos, quibus victos ad sua castra captivos ducerent Andegavos: qui cum se invicem conspicerent, accuratè quisquis aciem suam instruxit. Martellus & sui sagittarios & pedites suos ordinaverunt; & ipsis praemissis, pedetentim, ut mos est, pergebant. Edocebantur autem qualiter obclamarent, qualiter obstarent, qualiter impenetrabiles inimicos feriendo penetrarent, & ut ad signa sua nihil reverentes frequenter respicerent, & se ipsos ad ictus hostiles sufferendos obdurarent; licet haec omnia in aliis bellis bene gestis didicissent. Nec minùs è
- D** regione Pictavenfes (f) cuneatim, stellis innumerabilibus innumerabiliores, densabantur; & per agmina innumerarum legiones à latere in latum extendebantur, gerentes vincula quibus hostes ligare putabant. Porro manipuli eorum militares, prout erant instructi, loca condita tenebant. Existimabant enim Andegavos statim fugam arripere: de fuga quippe suà nulla mentio fuerat, quoniam se vicisse putabant. Confidebant siquidem in multitudinibus suis innumeris, & in pectoribus gentium animosis, & in ducalibus ne unquam fugerent edictis. Ergo bello utrimque parato, ubi ventum est ad locum unde aliquantulum jam propiores se inspicerent, pari concurrunt agmina motu. Pictavenfes ira metusque, Andegavenfes spes acquirendi Santonicum Consulatum incitabat. Vociferantur omnes, & confusis clamoribus ipsum pulsatur
- E** coelum; fragor nimius vel de collisionibus armorum, vel de illisionibus cassidum resonat & gladiatorum. Plangores & ulularus undique vel morientium, vel vulneratorum audiuntur. Martellus & Andegavi illos viriliter aggressi sunt acclamantes, & audacter per medias acies irruunt.

Globus etiam Turonorum militum, subsequens dominum suum; multos stravit; & vexillum ipsius Ducis prostravit, quod pedites viriliter; equitesque sequentes, rapuerunt & retinuerunt; quod non mediocrem eis incussit timorem. Guascones omnes & Lemovicenses confestim fugam

(a) Id est, Vicecomite vel Vicario: *Vicaria* enim *Toarcensis* in pago *Pict.* mentionem faciunt variae litterae apud *Valesium*; qui notat, agrum loci aut castri cui suus erat *Vicecomes*, saepe pro *Vicecomitatu* *Vicariam* [*Viguerie*] dici consuevisse; sicut ager castelli cui suus erat *Castellanus*, *Castellania* [*Chastellenie*] nuncupabatur, non

raro & *Castellaria*.

(b) In *Mf. Cod. Vascones*, *Barros*, *Tholosenses*.

(c) Vulgò *Chef-bouronne*.

(d) *Al. Cavitrium & Caultrinum*.

(e) In *Mf. Cod. malè*, in eo *adulatorum*.

(f) *Ibid. Pictavenfes cunctatim telis innumera-*
biles.

inierunt, quos cæteræ gentes insequuntur. Pictavenſes ſtupefaeti, aliquam A-
tulũ demorati ſubſtiterunt. Martellus & ſui ſimul illuc converſi, eos tan-
quam ſegetem in tranſverſo gladiis ſecabant, & eorum corpora detruncan-
tes dimidiabant. Irorabantur ſeu potiùs inundabantur ſanguine campi.
Pictavenſes tremefaeti, Duce ſuo graviter vulnerato, reſpirandi locum non
habebant, nec aliquatenus reſpirabant. Inſecuti ſunt eos fugientes: illi dun-
taxat evaſerunt, qui effugere quoquomodo potuerunt. Multos capiunt Tu-
ronenſes; ſed Andegavi quos poterant curſu prævenire, illis nullæ dabantur
induciæ: alios lanceis tranſfodiebant, alios gladiis jugulabant, in commune
nulli parcebant. Et quoniam prædictum oppidum (a) aliquatenus ab ipſis
diſtabat, qui fatigati remanebant, aut capiebantur aut in mortem ruebant.
Dies itaque illa Pictavenſibus nimium fuit adverſa; fuit enim dies tribula-
tionis & diſperſionis, dies mortis & confuſionis: cum vinculis quos ad B
hoſtes ſuos ligandos advexerant, ligati ſunt: Willelmus etiam Conſul vulne-
ratur & capitur.

Martellus & ſui, cæde peracta, reverſi ſunt in campum; & ibi intra ten-
toria nocte illa quieverunt, & contra boream qui acriter ſufflabat, corpora
mortuorum congregaverunt. Martellus poſthæc, quàm citiùs potuit, San-
tonis devenit; obviam ei venientes qui in urbe erant, apertis portis,
urbem ipſi tradiderunt. Itaque ibi requieverunt cum gaudio, & Santonicum
Conſulatum receperunt, quem Martellus, facta pace cum Pictavenſi Duce,
quoad vixit tenuit. Nam Dux à plaga prælio facta ſanus effectus, Episco-
porum & Religioſorum conſilio, hominio (b) à Martello ſuſcepto, prædictum
Conſulatum & quietum conceſſit; & multis pecuniis liber à captione, quã
illum Martellus in prælio capiens, ſpatio trium annorum tenuerat, ad pro- C
pria remeans, ipſo in anno finem vitæ habuit. Factum eſt autem inenarra-
bile gaudium in Andegavia & Turonia, & cum gaudio in pace diù quieve-
runt; & ubique terrarum Deo gratias agentes, multoties triumphatores
exaltati ſunt.

An. 1060. In diebus illis Willelmus Dux Normannorum Herbertum Cenomannicum
Conſulem nimis impugnabat, cui Martellus auxiliator & tutor fuit; & id-
circo Willelmus Dux, qui poſteà Angliã acquiſitã Rex Anglorum exſtitit,
multa à Martello (c) mala perpeſſus eſt. Gofridus Martellus Fulconis filius,
cũ filios non haberet, Comitatum ſuum ſcilicet Andegaviam, & Turo-
niam quam, ſicut ſuprà ſcriptum eſt, conquiſierat, nepotibus ſuis Gofrido
Barbato & Fulconi Richino reliquit: Andegaviam & Santonas Fulconi,
Turoniam cum Landonenſi caſtro Barbato donavit. Martellus morbo repen- D
tino occupatus, irremediabiliter languore per dies ingraveſcente, ad mortem
uſque perurgetur, & non ſine grandi dolore inter ſuos deſungitur.

An. 1032. Ædificavit autem Cœnobium S. Trinitatis apud Vindocinum caſtrum;
Monachosque poſuit & Abbatem conſtituit. Cauſa autem ædificationis hu-
juſcemodi exſtitit. Quodam tempore Dominico die, aurora illuſcente,
contigit Conſulem unã cum uxore ad fenestram aulae, quã thalamus ejus
illuminatur, verſus aquilonem faciem poſuiſſe. Erat autem aula in super-
cilio montis, ubi nunc Eccleſia B. Georgii habetur: burgus autem ubi ha-
bitantium multitudo, ex latere montis contra aquilonis flamen erat: extra
burgum autem contra orientem erant paſcua latiffima, & in medio fons
latiffimus, ubi & ad quem penè univerſus populus caſtri veniebat haurire.
Cũ autem Conſul & ejus conjux, Agnes nomine, ſpatium aëris & ſtella- E
rum multitudinem intuerentur, & de multis conſabularentur, ſubitò viderunt
ambo ſtellam longiſſimam, ac ſi militis haſtam, in fonte cadere. Cũ autem
turbati eſſent, cecidit ſecunda: plus mirantibus & ſtupentibus, cecidit
tertia. Denique Conſul feſtinus, cultioribus veſtimentis indutus, unã cum
uxore de ſupercilio montis deſcendit, & in Eccleſia B. Martini, quæ

(a) Fulco Rechinus in Hiſtoria Andegav.
ſuprà memoriæ tradidit, Gofridum Martellum
feciffe prælium apud Montem Conſularem contra
Pictavos, ubi Comitem Pictavenſem apprehendit.

(b) Obſerva hic, Martellum de Conſulatu
Santonico hominum & fidem jurejurando tunc
Willelmo Aquit. Duci & Pictav. Comiti pro-
miſſiſſe, & non Regi Fr. Henrico. Vide quæ no-

tavimus ſuprà de Comitatu Turon.

(c) Gofredus Martellus Andeg. Comes, & Co-
nannus Princeps Britonum, atque Robertus Freſio Sa-
nanaſis Princeps Morinorum, ait Willelmus Rex in allocu-
tione paulò ante mortem habita, mihi multis
machinationibus inſidiari ſunt; ſed cuſtodiente Deo,
licet multum optaſſent, & plures inſidias perſtruxiſ-
ſent, nunquam voti compotes effecti ſunt.

A prope ipsum fontem erat, Missam in honore S. Trinitatis canere fecit. Hoc ipsum etiam quod viderat, Episcopis, Abbatibus & aliis religiosissimis narrabat viris, & super hoc quid acturus foret quærebat. Omnes autem quos consulebat, uno animo & uno sermone unum dedere consilium, ut in ipsis pascuis Ecclesiam ædificaret in honore S. Trinitatis, & altare ipsius die noctuque Deo ibi servirent. Qui sano consilio adquiescens, coepit juxta Ecclesiam ædificare officinas (a) utiles Monachis. Elegit etiam ex religiosiori Monasterio totius Galliæ, videlicet ex Monasterio B. Martini Majoris-Monasterii, viginti quinque Monachos, ex quibus unum ipsis præfecit, Abbatemque consecrari delegit. Uxor verò ejus ædificavit in supercilio montis Ecclesiam S. Georgii, Canonicosque posuit, & Capellam Consulis vocari præcepit. Hic & bona Ecclesiæ B. Laudi valdè ampliavit, & undecim Canonicos in ea posuit; cum tamen modò tres vel quatuor Presbyteri tantum ibi essent: sic continetur in privilegio ipsius, quod est in eadem Ecclesia. Gofridus autem Comes perfecit Ecclesiam S. Nicolai in suburbio Andegavæ civitatis, quam pater ejus Fulco inceperat, nec perfecerat; Monachos & Abbatem posuit, multisque possessionibus ditavit; ibidemque sepultus quiescit.

An. 1040.

Dum Gofridus Barbatus & frater suus Fulco Richin honorem Martelli possiderent, quæ & quanta mala Consulatum involverint, & veritas historiæ jubet evolvere, & horror magnitudoque cladis prohibet referre... Non ignoretur fortunam, suam invidiam quam sæpè potentibus commodat, his fratribus accommodasse; quos communitas Consulatus in turbam misit, & malè concordēs effecit... Gofridus Barbatus armis strenuus, cum Cenomannensibus est fœderatus; cujus auxilio Helias de Fisca Cenomanum recuperavit, quod Willelmus Rex Anglorum sibi auferebat. Quanta cupiditatis & avaritiæ, quanta etiam crudelitatis & superbiæ [Gofridus fuerit], & quomodo Deus ei resistit, & humiliaverit... locus in præsentī habetur. Diabolus... electionem Bartholomæi (b) Abbatis Majoris-monasterii, atque benedictionem sanctissimè factam, molitus est modis quibus potuit infestare. Instigavit igitur Comitem Turonensem, nomine Gofridum, cognomento Barbatum, ut locum Majoris-monasterii suo dominatui subjugaret, & Abbatem loci cogeret, ut de manu illius baculum pastorem reciperet. Grex igitur B. Martini Majoris-monasterii stupefactus ac mente confusus ex tam inaudita hætenus ratione, cogitare coepit ac dicere, quo fieri posset, ut tanta & tam longa regalis potestas, & specialis semper domini Martini gloria ex priscis & ex suis etiam ipsis temporibus, qui dum adviveret proprium ibi Abbatem esse constituit nomine Galbertum (c), qui nunc ibidem humatus quiescit, ab Imperatoribus & Regibus hucusque inviolabiliter conservata, modernis temporibus alicujus dominio nisi regio (d), sicut semper, aut Abbati proprio subderetur. Aiebant enim: « Habemus namque non minima Imperatorum Regumque Præcepta, nec non & Apostolicorum perplurima Privilegia, quibus hic noster locus pro veneratione pii patris nostri domni Martini, qui eum fundavit, specialem obtinet dignitatem & gloriam; & nunquam ab aliquo Regum, nisi aut Regi aut Abbati proprio S. Martini fuit subjectus; qualiter etiam est ab omni

Cap. 10.

An. 1064.

(a) Vindocinensem Comitatum integrum obtinuit Martellus vix ante annum 1032; siquidem clientelæ fidem exhibuit Henrico Regi, qui Roberto patri anno præcedente successit; nec multò antè Agnetem Comitissam, Willelmo Bono Picav. Comiti & Duci Aquitan. antea nuptam, incesto conjugio sibi copulavit. Hunc calculum probat fragmentum ex Notitia de Villa-Episcopi, quam Rainaldus Paris. Episc. in silva Wastiniensi exstruxit. Sic autem habet Notitia in Chartario Vindocin. Mortuo Burchardo, primogenito scilicet Adelæ Rainaldi neptis, tenuit mater ipsius honorem, id est Comitatum Vindocinensem; sociavitque sibi Fulconem filium suum, &c. Abbatia Vindocin. initia nec citius, nec serius anno 1032 ponenda sunt; non quidem citius, ob fidem clientelæ Henrico Regi præstitam,

quâ præstita Monasterium inchoavit Gaufredus; nec serius, ut colligitur ex Notitia Fulconis Comitis de origine Monasterii S. Nicolai Andegav. in qua Raginaldus Abbas regimen Vindocin. Monasterii noviter constructi jam suscepisse dicitur anno MXXXIII; quo anno hæc Notitia edita est. Hæc ferè Mabillonius.

(b) Quædam Instrumenta apud Mabillonium probant Bartholomæum electum fuisse anno 1064, quo obiit Albertus Abbas. Unum tamen ibidem oblatre viderur, & differre mortem Alberti in annum 1065. Vide lib. 62 Tom. IV. Annalium Bened. pag. 658.

(c) In Mss. Cod. nomine Guillelmum.

(d) Regionum igitur Monasteriorum hæc erat prærogativa, ut nulli alteri quàm Regi & Abbati subjecta essent.

» Præfulum dominio, in quantum in ordinandis Monachis necessitas cogit A
 » Ecclesiæ, sequestratus; cum quibus ne id fiat, satis defendere possumus ». Unâ igitur mente atque decreto venit idem grex ad prædictum Comitem, illique hæc omnia retulerunt; ut scilicet hanc Abbatiam Majoris-Monasterii, nec ipsum Monasterium in alicujus dominium, nisi in suum proprium Abbatem, ullatenus devenire permittat; ne honor & gloria tanti Patris, quæ semper crescit in cœlis, aliquatenus minorari videatur in terris; à tantis hætenus inviolabiliter conservata Regibus, patribus atque Principibus. Comes autem obstinatè, immò fortiter in sua sententia permanebat; & si hoc fieret, locum destruere minabatur. Monachi verò Comitem sæpè & rationabiliter convenerunt, & per personas Ecclesiasticas atque sæculares discreti sanique consilii nitebantur commotionem Comitum tranquillare. Comes autem quantò magis videbat Monachos resistere suæ voluntati, B tantò vehementius turbabatur, tantòque indiscretius non jam loco solummodò, sed & ipsis Monachis minabatur, & minas crudeles crudeli opere adimplebat. Locum namque Majoris-monasterii & loca appendentia, ubicumque potestas ejus attingit, aggressus funditus adnullare, possessiones Monachorum & substantias hominum Monasterii rapere violenter & vastare: & quomodo sævitiam suam expleret etiam in corpora Monachorum, cœpit attentius observare . . . in tantumque desæviit persecutio & excrevit, ut etiam sæculares homines Comitum intemperantiam mirarentur, & impre-

cantes Comiti, Deum pro Monachis precarentur. Monachi autem cum hæc diù cum patientia tolerassent, nec jam possent pericula imminencia sustinere, orationes, quas pro suis persecutoribus juxta Evangelii effundebant præceptum, statuerunt devotius ampliare; nudatisque C pedibus ad corpus B. Martini processerunt, assumptis secum debilibus & leprosis, quos de victu vel vestitu Monasterii sustinebant, & quorum preces apud Dominum valere confidebant quamplurimum; ubi unanimiter in orationibus (a) persistentes, implorabant Deum & Sancti merita, ut pestem illam tam sævissimam suâ misericordiâ temperaret, ne locum illorum persecutor ille destrueret . . . His peractis, etiam ad Abbatem Cluniacensem recolendæ memoriæ virum, Hugonem nomine, suam petitionem direxerunt, suppliciter exorantes, ut ipse & sancta Cluniacensis Congregatio pro tanta persecutione mitiganda Dei clementiam precarentur; insuper ut ipse Abbas locum Majoris-monasterii consolari suâ præsentia dignaretur: qui benignus ut erat, petitioni eorum benigno animo adquevit. Cumque Majus-monasterium pervenisset, consolatus est Fratres, & Turonis ad Comitem sunt D profecti; cujus pedibus prosternati eum, ut ab illa persecutione jam cessaret, precabantur humiliter, sed incassum (b). Nam Comes in suam sævitiam obstinatus, nec lacrymis flexus est Monachorum, nec Abbatis precibus adquevit, nec se vel modicè à persequendis Monachis temperavit. Quibus ad Monasterium redeuntibus, Abbas quoque reversus est Cluniacum, Abbate Majoris-monasterii comitante: qui videlicet Abbas Majoris-monasterii, antequam inde rediret, suscepit sacros ordines Sacerdotis; quando enim electus est in Abbatem, adhuc Diaconi ministerioungebatur. Porro Deus . . . in caput Comitum justè fecit injustitiam ejus redundare. Nam ut manifestum fieret, quàm injustus Comes ille adversus Abbatem & illos Monachos existisset . . . Deus dignatus est insigne miraculum operari. Postquam enim Comes contempsit Abbatem Bartholomæum & Abbatem Cluniacensem & Monachos exaudire, pauco intervallo interposito frater ejus, Fulco nomine,

(a) Per id tempus ea erat Fratrum Majoris-monasterii religio & pietas, ut nulla provincia esset, quæ illius instituti Monachos habere non percuperet. Hinc conditæ passim ubique Cellæ, eidem loco attributæ. Inter alia verò pietatis exercitia illic maximè vigeat pietas erga morientes & defunctos: qua de re Libellum in Elogio Bartholomæi Abbatis retulimus. Principio testatur Auctor Anonymus, morem fuisse ipsius Cœnobii, ut à prima aurora usque ad horam prandii, propter Sacerdotum copiam, continua Missarum celebratio protraheretur. Ad hæc, cum aliquis Fratrum recens obiisset, Confessor

ejus in communi super indicta pœnitentia inquirebatur: quâ auditâ, mira compassione videres certatim à Fratribus Fratri onus suscipi. In his eminebat Bartholomæus Abbas. Mabillonius.

(b) S. Hugo tunc, ut scribit Hildebertus in libro de ejus vita, illud Samuelis dictum vaticinando protulit: *Scissum est regnum tuum à te hodie*: quod vaticinium rei exitus comprobavit. Nam anno 1067, aut uti quibusdam placet 1068, Goffridus à fratre captus, atque Comitatu Turonico spoliatus, & in vincula conjectus est.

adversus

A adversus eum cum manu valida insurrexit; nec ab ejus persecutione cessavit; donec eum captum, & ab honore privatum, per multos annos in captivum detinuit: ibique afflictus, & divina ultione datus etiam in reprobum sensum, vixit postea plusquam triginta annos in hac miseria, etiam hostibus miserandus. Certè justo judicio privatus est & corporis & animi libertate, justè totà vità suà miserabiliter oppressus est unius hominis potestate . . . justo judicio amisit in perpetuum dominationem, quam tenebat . . . Willelmus Cenomannum, concedente sibi Herberto, acceperat; & Helix, cui hereditario jure obvenerat, violenter auferebat.

Fulco subdolus fratrem suum nimium cepit impugnare, & Consulatam totum turbare; & tunc totius Comitatus Barones unus in alium ceperunt insurgere, nunc Barbato, nunc Fulconi favere; & tunc proditioes multæ inter eos exortæ sunt. Quo tempore fit proditio apud Andegavem anno Verbi incarnati MLXVI: proditores perimuntur. Tunc Gofridus de Pruliaco occisus est, pater illius Goffridi, qui Comes Vindocinensis (a) fuit. Comes Piclavensium, Willelmus uti pater suus vocatus, miles acerrimus, juvenis astutus & laboriosus, prædictis fratribus sic discordantibus, Santonicum Consulatam aggressus cepit & possedit. Helias Consul Cenomannicus & complures Consulatus sui Proceres Fulconem pro Barbato graviter expugnabant; & ut Barbatum deliberaret, petebant; & auxilio Philippi Regis Francorum, & Stephani Comitis Bleis, ipsum vi abstrahere nitebantur: sed Fulco cum Stephano, hominagio sibi facto, Regem Francorum adiit; & cum eo foederatus, Philippo Regi Laudonense castrum concessit. Rediens Fulco à Francia, Ambasiaco cum Arnulfo, qui custodiam domicilii ab ipso in feodo habebat, hospitatus, feodum ei abstulit; & domicilium, positâ propriâ ad libitum custodiâ, sibi proprium retinuit. Sic Arnulfus de Magduno, & filius (b) ejus Leonius, ab Ambasio expulsi sunt. Sæpè Fulco talia aditans, progeniem suam doli ream licet injustè accusari fecit . . . Erant tunc multi in bono administrando segnes, in malo obloquendo celeres, seditionibus occupati, caritate infirmi, factione robusti, in æmulationum conservatione stabiles: de quibus mentionem faciens, quod scitum (c) historiæ est, facio.

Erant autem tunc Ambasiæ tres Optimates, quorum nullus alii credebatur fore * secundus, nec erat, quoniam nullum servitium alter alteri debebat, habentes singuli domos defensibiles; Sulpicius dominus Turris-lapideæ, & Fulcoius de Torinneio, quem Comes Martellus primus ibi hereditaverat, qui dominus domus, quæ Mota-Fulcoii dicebatur, erat. Tertius erat **D** Arnulfus filius Leonii de Magduno, custos domus Consulis, quæ vocabatur Domicilium, ad cuius jus pars major Ambasiensis castri pertinebat. Fulco Comes pater Martelli Leonio (d) de Magduno in feodo custodiam Domicilii & commendatias silvæ longæ, quæ suæ erant, usque Remorentino olim donaverat. Nam Fulco, cum Landonensem Vice-consulatam possideret, sæpè per Magdunum *, inter Aurelianum & Baugenciacum situm, transibat; & Leonium inter principales amicos habebat. Sulpicius vir prudens armisque strenuus fuit; cujus frater Lisoius non inferior virtute existit: qui ita natali amicitia erant conjuncti, ut eorum vita ab omnibus laudaretur Quanta vis amicitia sit concordiaque, ex dissensionibus atque discordiis percipi potest, ut ex discordia Fulconis Richin & Barbati, quæ penè terram eis subditam totam delevit . . . Ex Sulpitio atque Lisoio, quantum **E** boni sit in amicitia, judicari potest; qui licet causâ invidia à multis potentibus aggressi, viriliter se defendentes, nihil ex suo amiserunt, quamvis ipse Fulco eos Ambasiaco sæpè expellere tentasset. Fulco Richin Barbatum fratrem suum captum tenuit, & in vinculis Chainoni castro posuit, &

Cap. 11.

An. 1066.

* esse

* Mehurt

(a) Comitum Vindocinensium secunda series originem traxit ex stirpe Ecfredi seu Effredi, Prulliaci & Rupepozæ domini; qui in Epitaphio dicitur fuisse genere & probitate inter nobiles Gallos insignis, tutor patriæ duxque militiæ. Ex ejus genere prodiit Gaufridus seu Goffridus de Prulliaco, Vindocin. Comes, cujus mater fuit Amelina; & cujus uxor Euphrosia, erat ex stirpe Comitum Andegav. quibus antea Vindocinum parebat.

Tom. XI.

(b) In Mf. Cod. & filius ejus Lodinus.

(c) Al. quod suum est historiæ facio.

(d) Apud Bessium legitur Instrumentum venditionis cujusdam Archenbaldi qui, permittente Leudonio domino suo, quosdam alodios vendidit Comiti Gaufrido ejusque conjugi Agneti ad construendum ædificandumque locum, in honore S. Trinitatis fundatum, qui situs fore (esse) noscitur in suburbio Vindocini trans flumen Ledi.

utrumque Comitatum in proprietatem sibi suscepit. Barbato Arnulfus, Fulconi A Richin Fulcoius favebat, Sulpicius neutri. Itaque Fulco Richin à Rege Francorum utrumque Comitatum suscepit, ipsique Landonense castrum in perpetuum concessit. Dumque à Curia Regis Fulco rediret, hospitatus cum Arnulfo in Domicilio, consilio Fulcoii Domicilium ei abstulit; & cuidam homini suo Rainaldo Porcello ad custodiendum tradidit, ipsumque Arnulfum ratione satis debili, quia Barbatum dilexerat, Ambazio expulit. Posthac malitiosus Fulcoius nutu Consulis Sulpicium & suos impugnabat; existimans quòd Comes honorem Sulpicii filio suo Fulcoio daret, qui Elizabeth fororem Comitis duxerat, si eum ab Ambaziaco expellere posset.

Jam pridem Consul Richin à probitate antecessorum suorum deviaverat, veraque vocabula rerum amiserat. Nam aliena bona largiri, liberalitas; maiorum & reorum audacia, fortitudo ab eo vocabatur: sed tamen misericors B mansuetusque erat, nimiumque ad credendum malis facilis; quem Fulcoius aggrediens multis adulationibus, ut arma contra Sulpicium fumeret, impetravit. Similiter Burchardum de Monthesauro (a), qui Eufennam * Sulpicii & Lisoii sororem habebat, contra ipsos ad omnia mala agenda incitavit; sed Sulpicius Lisoiusque à Calvo-monte Comitem Buchardum atque Lisoium infestabant, illisque nolentibus totam terram usque Lochas & Turonim vastantes depradantesque, omnia incendebant. Munierunt etiam Ambasiaco arcem suam; & sic sæpè in ipso oppido, inter utriusque partis homines lis vulneratioque & occisio nimia erat. Erat autem Sulpicio auxiliator fororius ejus Theobaldus, Rupium * dominus; per cujus portum Sulpicius & sui transmeantes, maxima damna inimicis suis faciebant. Diu post hoc Comes, consilio Ambasiensium, cum Sulpicio dolo inducias cepit; pace C factâ, terra filuit. Sulpicius in custodia cujusdam Ambasiensis Militis, nomine Hebrardi, arcem suam posuit; ipse cum uxore Calvimontis mansit. Quadam verò die, dum Sulpicius Ambasiaco esset, & in domo Casarii in pace securusque quiesceret, Fulcoius Comiti qui Turonis erat, mandavit. Comes statim milites suos nocte misit; eumque in eadem domo turpiter captum, Andegavis incarcerationavit.

* Eufemiam

* Roches-Corbon

(a) Mons-Thesauri, vulgò Montresor seu Mont-tresor, locus sic dictus quòd ad majorem Ecclesiam Turon. S. Mauricii pertineret, castellum est in pago Turon. ad Andresium vel Andriesium amnem, l'Indrois.



EX CONTINUATIONE HISTORIÆ (a)

AIMOINI MONACHI FLORIAN.

Ex Mss. (b) Cod. Reg. 5925 A, olim Colbert. 1924.

VIGORE decedente Regum, Robertus Comes Parisii, qui Marchio Francorum vocabatur, frater videlicet Odonis Regis, necnon Hugo Magnus, quin etiam usque ad tempora Roberti Regis, ea quæ Abbates recipiebant, sibi addixerunt; & statuentes Decanos Monachis, sibi nomen Abbatis [S. Germani] usurpaverunt: ea verò quæ tunc sibi ex rebus Ecclesiasticis vendicarunt, propriis militibus (c) distribuerunt, & juri Ecclesiastico subtraxerunt...

Defunctus est Ricardus Dux Burgundiæ... Posthac, defuncto Ebolo Abbate, Robertus Princeps cupiditate magis ductus quàm curâ animarum sollicitus, Abbatiam S. Germani accepit, seque Abbatem post supradictum Hugonem Abbatem vocitari fecit. Itaque defuncto Hucholdo, qui post Ebolum

(a) Quod Willelmi Gem. Historiæ, id & Scripto Aimoini accidit. Hujus enim Opus rebus Monasterii sui, alibi forsân frustrâ inquirendis, interpolavit Monachus San-Germanensis; & eidem quintum addidit librum, in quo historia ad annum 1165 deducitur.

(b) Omnino consentit cum Mss. Cod. S. Germani, ex quo ad verbum descriptus videtur;

& quidem anno 1470, ut in fine legitur.

(c) Ludovicus [Balbus], accepto nuncio de morte patris sui Karoli [Calvi], ut paulò infra dicitur, quos potuit conciliavit sibi, dans eis Abbatis & Comitatus & villas secundum uniuscujusque postulationem. Quæ omittimus, reperies tum apud Aimoinum in miraculis S. Benedicti, tum apud Hugonem Florian.

- A** in regimine successerat, isdem Robertus Comes, ut dictum est, Abbatis nomen assumpsit, statuens Decanos, qui curam habebant Monachorum: quorum primus nomine Remigius extitit; quo obeunte Abbo successit: ipsoque decedente Gormarus Archiclavus Decaniam habuit. Prædictus itaque Robertus Comes & Abbas Karolum Regem adiit, petens quatinus Abbatiam S. Crucis sanctique Audoëni, quam B. Leutfridus rexerat, cuius sacratissima membra apud Monasterium S. Germani quiescebant, ipsam videlicet Abbatiam jam dicto Cœnobio S. Germani addiceret regali privilegio: cuius petitionibus Rex annuens Karolus, eandem Abbatiam (a) regali præcepto gratiâ B. Leutfredi Cœnobio addixit S. Germani. Mortuo igitur prædicto Duce Ricardo, secundo anno post mortem ejus rebellavit Robertus Princeps contra Karolum Simplicem (b), &c.
- B** Sub Rege Rodulfo Hugo Magnus Abbatis nomen post obitum patris sui Roberti supradicti sumpsit; & sub eo per successiones hi fuerunt Monasterii S. Germani Decani, videlicet Armarus; quo obeunte successit Gozbertus; denique Abbo. Hi ergo fuere, regnante Rodulfo, sub Hugone Magno Francorum Duce & Monasterii S. Germani Abbate....
- Temporibus [Ludovici Transmar.] fuerunt hi Decani Monasterii S. Germani sub Abbate Hugone, Heiricus videlicet ac deinde Hubertus.....
- Anno IV Lotharii Regis sub Abbate Hugone & Duce Francorum, Galterius Archicustos extitit Decanus Cœnobii S. Germani: quo decedente Albericus successit. Inde Hugo Dux ad majora animum applicans, nutu divino dimissâ S. Germani Abbatia, quæ jam penè ad nichilum, dum non esset qui curam ejus tam exterius quàm interius ageret, redacta fuerat, summis precibus tam Regis Lotharii quàm prædicti Hugonis Francorum Ducis constituerunt venerabilem Gualonem Abbatem: qui inter cætera quæ eidem Ecclesiæ contulit bona, pratum sub ipso Monasterio situm, à dominatione S. Germani alienatum cupiditate prædictorum Ducum & Abbatum, prædictæ Ecclesiæ restituit, & ab omni inquietudine tam Regum quàm omnium mortalium immunem reddidit....
- Abbate igitur Gallone defuncto, tempore supradicti Lotharii Regis Albericus II successit, perdurans usque in tertium annum ordinationis duorum Regum Hugonis videlicet ac Roberti: cui successit piæ memoriæ domnus Abbas Morardus (c), &c.
- Post quem [Willelmum Abb. Divion.] prædictus Rex cum Regina Adraldum Abbatem constituit. In tempore Regis Roberti benia (d) fuit de dominio S. Germani. Ipse firmavit (e) Montifortem & Sparnomum: quandam quoque dominam de Novigento habuit uxorem; de qua unum filium habuit, nuncupatum Almaricum. Idem Almaricus duos filios habuit, scilicet Simonem & Almaricum. Symon procreavit Almaricum de Monteforti & Bertrandum Comitissam Andegavensem. Almaricus genuit Symonem Comitem Montisfortis. Bertrada habuit filium Fulconem Comitem Andegavensem, postea Jherosolymitanum Regem, &c. Tempore Roberti Regis Theobaldus cognomine Filans-stupas, Forestarius ejus, firmavit Montem-Lethericum. Ipse habuit unum filium nominatum Guidonem (f), qui accepit in uxorem dominam de Feritate & de Gomet. Idem Guido genuit

(a) Præter partem ipsius Abbatiae, inquit Carolus in Diplomate, quam annuimus Normannis Sequanensibus, videlicet Rolloni suisque Comitibus protectionem Regni.

(b) Ut pag. 322 Tomi VIII, & pag. 139 Tomi nostri IX, & pag. 219 Tomi X.

(c) Morardo, qui obiit anno 1014, successit Ingo: vide pag. 221 Tomi X.

(d) In Chronicis Gallicis S. Dionysii, banie & biane.

(e) Præcedens aliquid ibi desideratur; legendumque videtur: Tempore Roberti Regis Almaricus firmavit, &c. ita ut hæc non ad Robertum Regem ut jam monuimus pag. 311 Tomi X; sed ad Almaricum referantur. Postea enim exhibetur posteritas Almarici; & de eo infra dicitur. Idem Almaricus [præter Almaricum quem de domina de Novigento suscepit] duos filios habuit [ex alia

foran uxore], &c. Quanquam in Chronicis Gallicis legitur: Cit Rois Robert ferma le Chastel de Monfort & d'Esperton: une dame de Noient ot espousée: de cele ot un fil qui ot non Amauris. Cil Amauris ot deulz suiz, Symon & Amauri; & cil Symons fu peres Amauri de Monfort & Berte la Contesse d'Anjou: & cil Amauris fu peres Symon le Conte de Monfort & la Contesse de Moulent: & madame Berte la Contesse d'Anjou ot un fil qui ot non Fouques; Cuens fu d'Anjou, & puis Rois de Jerusalem. Cil Fouques, &c.

(f) Ibid. Cil Guis espousa la dame de la Ferté & de Gomez: de cele dame ot deulz suiz, Mile de Bray & Gui le Rouge; & deulz dames, la Contesse de Reiscestre, & Bone-voisine de Pons, Elisabeth fame Jocelin de Cortenay, & la dame du Puisat, & la dame de S. Valeri, Cil Miles de Brai engendra Gui Troussel, &c.

ex ea Milonem de Brayo & Guidonem Rubeum, Comitissam quoque A Reiteste, & Bonam-vicinam de Pontibus, Elizabeth etiam uxorem Joscelini de Corteciniaco, insuper dominam de Puifat, & dominam de S. Galerico. Milo genuit Guidonem Troffellum, &c. Tempore Roberti Regis Artho filius cujusdam Gastellarii de Castro-Rainardo se fecit sublimari. Ipse firmavit castrum Cortinaci. Idem accipiens in uxorem quamdam nobilem dominam, genuit ex ea Joscelinum de Cortinaco. Joscelinus desponsavit (a) filiam Comitis Gaufridi Foërole; ex qua genuit unam filiam, quæ duos filios habuit Guidonem & Raynardum Comitem de Johegneio. Post mortem uxoris suæ idem Joscelinus accepit Elisabeth filiam Milonis de Monte-Letherico; de qua habuit Milonem de Cortiniaco, Joscelinum Comitem Edesse, Gaufridum Chapalii. Milo genuit, &c.

Anno MXXXI Incarn. Dom. obiit Robertus Rex, qui dum viveret (b), B &c. Tertio verò anno Henrici Regis, & MXXXIV Dom. Incarn. urbs Parisiaca flagravat incendio. Idem Rex Henricus neptem Henrici Alamanie Imperatoris duxit in uxorem (c), &c. Igitur Rex magnificus Philippus, cui tempore suo multa adrisit prosperitas, accepit sibi uxorem Bertam Balduini Comitis Hollande filiam, &c. Rex videns dominium suum per insolentiam prædecessorum suorum esse diminutum, &c.

Anno MLXI obiit Adraldus Abbas, suscepitque Hubertus post eum Abbatiam, &c. Anno Dom. MLXXII obiit Robertus Abbas; cui successit Petrus Regis Philippi Cancellarius, natione Appulus; qui, &c.

(a) Ibid. Cil Jocelins espousa la fille le Conte Giefoi Foïrole : de cele dame ot deulz fuiz, Gui & Renart le Conte Joengni. Icil Jocelins après la mort cele premiere dame espousa Elisabel la fille Milon de Mont-Leheri : en cele engendra Milon de Cortenai & Jocelin le Conte Desse & Giefoi Capalu. Cil Milon, &c.

(b) Vide pag. 221 Tomi nostri X.

(c) Vide supra pag. 157 hujus Tomi XI in Excerpto Freher. & ibid. pag. 158 var. lectiones repone has : fideliter compromisit, pro fideliter promisit; Regi dimisit, pro Regi werpivit; consuetudines, pro consuetudinem; quo etiam anno, pro qua etiam tempore.



EX HISTORIA (a) MONASTERII S. FLORENTII SALMUR.

Apud Martenium Tom. V Ampliff. Collect. col. 1107.

STOLAM ac (b) manipulum [Robertus Abbas] composuit, in quibus D spendentes ad præcinctorium palmuleæ, tintinnabulis organizabant argenteis. Casulam quoque purpuream religiosus Robertus Rex Francorum dedit, & uxor ejus Constantia Regina albam Levitæ circa collum & humeros aureis ligaturis intexam... In illis diebus Aimericus Toarcensium Proconsul, & postmodum Nannetenensis Comes, magnifica B. Florentio concessit beneficia, videlicet Ecclesiam S. Michaelis quam dicunt in Ere-mo... Sed Piſtavorum Comes S. Florentii Monachos inde expulit, & Abbatiam fore constituit. Hic prænotatus Aimericus prole carens, quasdam sui juris villas S. Florentio in successione condonavit : cui domnus Abbas Robertus prope Toarciacum castrum libram optimam tantum in vita delegavit; sed illo obeunte, Rodulfus frater succedens antecessoris statuta E contempsit.

Per illud tempus Fulco Gaufridi filius, Andegavorum tenebat Comitatum, hostium callidus & fortis debellator, ferus nimis, & prosperis eventibus famam & fines eorum dilatans. Qui post mortem primæ uxoris, cum Elisabeth quoque causâ adulterii concremasset, Hildegardam puellam illustrem duxit uxorem. Cujus primogenitus Gaufridus à fabri uxore apud Locas castrum educatus, Martellus cognomen accepit. Hi duo, pater & filius, ut

(a) Hanc S. Florentii Historiam, ut docet Martenius in observatione prævia, col. 1081, quatuor saltem scripserunt Auctores, incæptum ab alio opus continuantes, atque ea quæ suis temporibus contigerant singularia, litteris commendantes. Id arguit non modò filii, sed Co-

dicis etiam Mf. diversitas characteris. Hinc magno in pretio habenda est hæc Historia.

(b) Prætermissa quædam in Volumine nostro X, pag. 264, hic repræsentamus; ex quibus nova lux Historiæ affulgere poterit.

EX HISTORIA MONASTERII S. FLORENTII SALMUR. 277

A natura dictabat, feritate, viribus, crudelitate feris penè fuerunt feriores; hostium calcatores, cujusvis ordinis immisericordes, expeditionibus insistentes, Ecclesiarum jura fisco proprio redigentes, & inde suis oppida militibus extruentes, ad suum munimen suæque provinciae motus vel vicarias ad libitum componentes: contra quos nec missitando reniti summis etiam Sacerdotibus fas erat; quia durum & avarum cor eorum, nullius ordinis vel nostrae gravissimum subiit detrimentum.

Col. 1108.

Eodem tempore ortum est bellum inter Conanum Comitem Britonum & prædictum Fulconem Comitem Andegavorum: cujus belli victoriâ post multam utrorumque interfectionem, Conano necato, Fulco potitus est. Proinde proverbium est vulgatum: « Bellum Conquirentium quo (a) tortum superavit B » rectum ». Hujus Conani filius Gaufridus, prælibati Fulconis ex sorore nepos, Galone Monacho impetrante, dedit S. Florentio locum Livriacum... Qui Gaufridus nobilitate, viribus & armis præditus, Romanum pro oratu iter carpens, cujusdam matronæ hospitium ingressus est: cujus accipiter, mulieris gallinam invadens occidit; unde à tumultuosa muliere caput lapide percussus, sua re disposita mortuus est; Alanum Sanctimonialium Redonensium Abbatiae fundatorem, & Eudonem filios suos hæredes relinquens.

An. 992.

An. 1008.

Summi Britanniae Sacerdotis caput B. Pauli, Toarcensis & Nannetensis Princeps consultu S. Florentii Cœnobitarum terno (b) igne ligni ternisque farmenti combustionibus examinavit. Postmodum verò in Glonnenfi Cœnobio, Monacho subvehente, reponendum transmisit. Cujus auctor operis per Andegavum reversus, ut fertur, Doado postea necatus est... Abbas C Robertus Abbatiam S. Maximini [Mitiac.] suscepit... ibique obiit... sepultus est in claustro anno MXI, VI Id. Augusti... Adhebertus substituitur, qui ex pago Turonico, Cainonis castro exstitit oriundus... Gloriosus fine quievit. Sanè de successore facta est altercatio. Quidam enim Fratrum & Gelduinus Salmuri dominus Galonem Monachum S. Florentii Procuratorem præferebant: alii verò cum Odone Comite Giraldum ex Toarcensis castri primoribus ortum eligebant. Hic Giraldus Ingelbaldi divitis, cognomento (c) Gohelli, frater exstitit: quod supernomen in Toarcensi pago diffusum, per successores eorumque possessiones servatur in ævum. Prævaluit Comitis sibi faventium voluntas; & quem præ cæteris elegerant, Giraldum Abbatem præficiunt; qui mundo clarus, & mundi favoribus inhians, tyrannica potestate utens, multa B. Florentio distraxit D beneficia. Hic autem suis fautoribus, adulatoribus, parentibus (d) & amicis prædia, terras, mansuras, domos & decimas concedebat. Multis etiam sub libero homagii servitio terras donabat. Nam sub memorata conditione idem Giraldus dedit Alberico Montis-Johannis castri domino Ecclesiam S. Albini, Castello-penus dictam, cum omnibus suis appendiciis. Simili modo Petro ejusdem castri Militi, cujus filium Amalbertum in baptismo suscepit, in signo filiolaris, ex Masnili S. Mariæ Ecclesia totius parochiae medietatem concessit... Amalbertus jam patre defuncto... in Glonnenfi S. Salvatoris sanctique Florentii Ecclesia judicii examen manu propria tulit, & donum æternaliter factum salvus ex judicio confirmavit.

Col. 1109.

Col. 1110.

Col. 1111.

(a) Hujusmodi dicta atque alia scrupulosè & verbatim offeremus in præviis annalibus, cum Gallicis tum Latinis: unde ridebunt forsitan ac absentes amicos quidam rodent; & licet, rideant & rodant. Ipsissima enim Auctorum verba, quoad potuerimus, ibi repræsentabimus, ne quis deflexum à nobis causetur sensum, & ne ejusdem extenuationis aut alterationis crimen apud Lectores incurramus. Verbum etiam verbo ibidem reddemus; & barbara phrasi, sed materiei magis idoneâ, quidquid intelligemus potius interpretari volumus, quam in puriorem transferre sermonem, qui obscuritati rei non tam lucem adferat, quam ut sæpius fit tenebras offundat. Atque hæc semel monuisse sat nobis sit Aristarchos.

(b) Nota ætatis usum: sic anno 1031 veritatem

reliquiarum S. Felicis Mart. triplici ignis probatione Meinwercus Episc. Paderb. pro more illorum temporum exploravit. Sic anno 1048 in Cerafiac. Monasterio os brachii dextri S. Vigoris igne probatum fuit. Sed & anno 1010 apud Casinum particula quædam lintei, quo Christus discipulorum pedes exterfit, in ignem injecta, ut omnis dubitatio tolleretur, nihil detrimenti passa fuerat.

(c) Nota cognomina jam tunc frequentia fuisse.

(d) Sic col. 1111 potestatis apud Espetuam partem Giraldus Abbas suis consanguineis per homagium Gaufridi Toarcensium Vicecomitis & posteris suis tradidit. In alia verò quæ Monachis remansit, Vitalem nepotem suum Præpositum constituit.

M m iij

- sed antequam illuc perveniret, comprehensus est à Paganis; à quibus multa supplicia perpeffus, cum nomen Christi constantiffimè fateretur, gladio vitam finivit... Testatur domnus Ansbertus S. Florentii Monachus, qui cum ipso multa in eodem agone supplicia pertulit (a)... qui postea merito suæ prudentiæ Abbatiam Pontelevi Cœnobii regendam suscepit... Giraldus Odonis Comitis imperio Evrardo Majoris - monasterii Abbati suam Abbatiam commisit... Eo tempore casuali igne cum parte castelli Salmurense comburitur Cœnobium... Præsidebat nostræ tunc Ecclesiæ domnus Evrardus Majoris-monasterii Abbas, consilio & eloquentia magnus, licet suspectus... Giraldo Abbate hominem exuto, Odonis Comitis præcepto ac Nobilissimorum voto, anno MXX, VII Kal. Sept. ex B. Martini disciplina eligitur Fredericus in Abbatem, Letardus in Priorem, &c. Andegavis à Pontifice Huberto Kal. Sept. Abbate Evrardo præfente, Fredericus consecratur; propriisque in locis ab eodem Evrardo, præfente Comite, de Majore-Monasterio personæ Salmuro stabiliuntur... Fredericus Abbas novus Glonnam nostri primordium tendens, à Galone * foribus obferatis repulsus est... Ferunt quemdam Clericum hujus Galonis temporibus antiqua privilegia nostra furtim subftrulisse, & Budico Nannetensium Comiti præfentasse: qui Budicus, cum magnam terræ suæ partem S. Florentio deberi vidisset, igne cremavit... Gelduinus Salmuri dominus ad S. Ciricum secessit: factumque signum ab auctore suo Gelduinus est dictum (b). Vocatur tamen ab aliquibus ob soni puritatem Clarellus. Fuit autem Fredericus Abbas merito sanctitatis atque justitiæ quasi lucifer refulgens... Huic mos erat quotidianas Deo hostias offerre; ita ut nullus penè dies vitæ ejus abscederet, quo non omnipotenti Domino hostiam placationis (c) immolaret... C
- Col. 1112.
- *Præposito
- Col. 1113.
- An. 1025.
- Col. 1118.
- *f.Espetuum
- Tunc Gelduinus reminiscens patroni sui Florentii, ex ipsius institutione Pontelevi (e) Abbatiam fundavit; ubi memoratum Ansbertum cum quibusdam è fratribus regulariter institutum, à nostro Cœnobio educum, Abbatem præfecit. Qui diu ipsum locum feliciter exstruens, feliciusque gubernans; casu Turonis apud Majus-monasterium decedens, sepultus est. Denique Fulco Comes versùs Toarcenses in jus S. Florentii castellum ex monte & nido Falconem nuncupatum instituit; quod XII coacti à Monachis Espenam* degentibus, cum aliis operariis peregerunt. Cujus loci adminiculator prælibatus Vitalis, nepos Abbatis Giralaldi, rapinis inhians, inde Monachos D. expulit. Qua de causa præda non modica militari manu Glonnam deducta est: quam Vitalis omni emendatione pollicitâ recepit; sed ipse promissa tanquam mendax præteriens, Monachos S. Florentii duos illuc ab Abbate Frederico sicut prius transmissos, etiam insectando effugavit. Subsequenti tempore quemdam Espetuum parochiæ potentior, nomine Jovinum, Austerius castri Mauritanie dominus cepit: cujus captionis anxii Monachi (f).

Denique Budicus Nannetensium Comes, cum ipse ac sui prædecessores Andegavensium Comitibus servire solerent, quibusdam causis incurrentibus contraria cœpit agere servus in dominum. Fulco verò cum filio Gaufrido & uxore Agnete, quam defuncto viro suo Aquitanorum Duce anno MXXX (g)

(a) Sagittâ ventre perfoffus est in seditione inter Giraldum & Paganum orta ob vas argento & auro pulcherrimum, quod ferebat Abbas, & quod flagitabat Paganus.

(b) Vide quid simile pag. 266 Tomi nostri X, ubi monuimus nomina campanis tunc fuisse indita.

(c) Nota usum temporis.

(d) Quæ proximè sequuntur, edidimus pag. 264 Tomi X.

(e) Anno 1034, & ex rebus suis dotavit anno 1035, ut videre potes apud Mabillonium Tom. IV Annal. Bened. pag. 404. Pontilevium oppidum ac Monasterium, quod veteres tabulæ Pontem-Leviatum vocant, situm est in pago Blesensi, Ligerim inter & Carum nobiles flu-

vios: ubi Fulco Niger, Andium Comes, colatis signis Odonem Blesarum Comitem anno 1016 profligavit.

(f) Hic Martenio videtur aliquid desiderari.

(g) Conjugium hoc ad annum MXXXII differtur in Chronico S. Michaelis in Periculo maris, quod desinit anno 1056. Agnes Comitissa secundas nuptias cum Gaufrido cognomine Martello contraxisse dicitur statim post mortem prioris mariti Willelmi, Ducis Aquit. & Comitæ Pictav. eo nomine quinti, Magni ob pietatem meritò dicti; qui anno 1030 Monachus factus est in Malliac. Cœnobio, & obiit pridie Kal. Februarii. Olim autem secundas nuptias ægrè ferebat Ecclesia; sed neque Leges civiles permittebant eas nisi evoluto anno ab obitu

A inesto conjugio duxerat, Glonnam montem tetenderunt, & in occidentali parte montis castellum determinaverunt: quod excidium Monachi cum habitatoribus reverentes, multis precibus ne castellum ibi fieret Comitibus persuaserunt. Qui Comites paululum cedentes, priscam defensionem duarum Ecclesiarum cimiterium ambientem, quod ritu veteri crux ad orientem & alia ad occidentem sita propter infractiones præmonstrabat, construxerunt, & Monachis ad custodiendum dimiserunt. Aggerem quoque in prospectu Monasterii cum turre lignea erexerunt: quod castrum cum officinis claustrum duo Monachi Glonnenses, Thetbaudus Præpositus & Albaludus Cellerarius, lapideo robore concluderunt, qui per annos circiter LX mirabili instantia ipsum locum gubernaverunt & instauraverunt. Omnes antea consuetudines seu redhibitiones tam in terra quàm in Ligeris aqua, B ut antiqua confirmatione statutum erat, S. Florentio cedebantur. Unde illi Comites partem assumerunt, partemque Monachis reliquerunt. Telonium autem aquæ Ligeris omnium navium seu calannorum (a) fursùm inferiùsque euntium, totum cum esset Monachorum, præter solummodò quartam partem magnarum navium duobus aut pluribus lignis compositarum, ipsi Comites totum prædictis abstulerunt Monachis. Quod cum Monachi nimis dolerent, contra impiissimos tyrannos nihil dicere ausi sunt. In prædicto autem Comitibus a filo clientela Comitibus illic commanens, rapinis & cædibus insistebat, & seditiosa in Monachos & eorum homines augebat *. Sæpè enim ipsius Cœnobii portæ sanguine fœdabantur, & per totum oppidum & in claustrum sagittis volantibus homines vulnerabantur. Sed tandem domni Sigonis Abbatis ac ceterorum Fratrum precibus, memoratis Comitibus defunctis, turris & prædicta firmitas à Gaufrido Minore, Gaufridi Martelli nepote, destructa est. Additum (b) est etiam ut idem castellum omnino sub dominatione maneat Monachorum, excepto quòd aliena non introducatur persona. Alia verò dudum sub veteri castello domus ab Hildegardæ Comitissa ædificata in valle fuerat; sed hac exstructa, illa destructa est: quod Budicus Comes Nannetensis non æquanimitè ferens, cum exercitu advenit, suisque mox per pascua ad prædam concurrentibus cum reliquis, quantum ex burgo potuit incendit atque vastavit; sicque discedens non quantum voluit malum peregit. Quod ultimum fuisse inter alios sensit nobilis quidam juvenis; Simon Miles, tunc XXX boum inde raptor & possessor: demùm cæcus factus & contractus, uxorem strenuissimam sibi adjungens, amplius quam L annos pecunias augmentando, postea vivens, aliorum manibus vel equâ suâ vehedatur; peccatique sui memor, Monachis S. Florentii apud Bonovrium sibi vicinantibus beneficia plurima contulit. Sed quia super Seniore Florentio interseuimus mentionem, de ipsius restitutione aliquam reddamus rationem... Anno igitur MLXI (c), &c.

Raignaldus, vir singularis exempli & Andegavensium scholarum Magister; Fulberti Episcopi doctrinâ eruditus, Frederici Abbatis monitu; S. Florentii miracula descripsit, &c. Sigo verò, Carnotensis Ecclesiæ Decanus, ipsiusque Fulberti cum ceteris à puero doctor *, cantum fecit, &c.

Sub monte Glonna est B. Dei Genitricis Ecclesia, Mariolum * dicta; cujus ante frontem Hiberis * fluvijs decurrit. . . . Signum aureum ferè centum librarum pedibus [rusticus] offendit; calciariamque (d) primò putans, ad ansas signum esse cognovit. . . . quod audiens Budicus Nannetensis Comes, à curia Fulconis Andegavorum Comitibus revertens. . . . signum, ut potè sicut sui prædecesores adhuc dominus, minarum improbitate

Col. 1119.

* agebat

Col. 1120.

Col. 1121.

* discipulus

* Marillais

* Evre

conjugis, ut constat ex Cod. Theod. lib. 3, tit. de secundis nuptiis; & ex hoc loco quanquàm falso Tomi nostri X, pag. 165 not. c. Post datum legibus diem. . . . Hugo [Capetus] Blanchiam sub tempore & ordine canonico duxit solemniter, inquit Ger-vasius Tilleber. lib. de Otis Imperial.

(a) Calanni, nostris chalans, à chelandiis, navigii specie, seu ab eorum forma nomen mutuati sunt.

(b) Rotbertus Burgundio, Reginaldus de Castello-Guntherii aliique subscribere litteris hac de re datis, anno, ut videtur, Glonnensis seu S. Florentii Veteris Ecclesiæ dedicationis,

cui fortè Gaufridus Junior Andecav. Comes interfuit. Glonna autem, seu Glomma & Glomma, locus est ad Ligerim in Pictorum pago Madalgico inter Castrum-celsum & Calonnam.

(c) Monasterium S. Florentii Senioris dedicatum est. . . . eadem videlicet antiqua dedicationis ejusdem Monasterii dignitate confirmata, &c. ut supra in Historia everfionis Monasterii S. Florentii Veteris, quam ad verbum transcripsit Anonymus hujusce Historiæ fustioris Auctor.

(d) Gall. chauffte: vel potius caldarium, chaudiere, chaudron.

Col. 1122. pro decem libris denariorum extorsit . . . Antiquitùs personæ cum signo suæ A
Col. 1124. potentia tumulabantur (a); mulieres quoque cum armillis & inauribus & annulis variisque ornamentis.

An. 1041. Nunc ad novum S. Florentii locum redeamus. Postquàm magnificum illud operis ædificium est perfectum, convocavit Abbas Fredericus quatuor Episcopos (b) &c. Ob ejus [Frederici Abb.] industriam commissa est ei Abbatia S. Juliani Turonensis per plures annos. His temporibus . . . levati honorificè S. Salicus & S. Lupantius, necnon S. Lachia & S. Coremarus... Eodem tempore Bellaius dominus Mosterioli castri defunctus est: cujus corpus Abbas Fredericus & Letardus Prior afferentes in locutorio, quo pedes pauperum abluuntur, honorificè sepelierunt. Hujus conjux vocabulo Griscia, postea Andegavensis Comitissa, annuentibus filiis ejus, Giraldo Col. 1125. Andegavis in Cœna Domini cum aliis interfecto, & Rainaldo multò post Remensium Archiepiscopo, dedit S. Florentio terram in territorio Pictavenfi apud Triangulum castrum; aliaque plurima beneficia ipsa Griscia Comitissa S. Florentio concessit. Sed & memorata Agnes * Comitissa dedit S. Florentio locum qui Fossas dicitur, situm in pago Pictavo; qui S. Crucis Monachabus antea exstiterat . . . concedentibus Petronilla Abbatisa cum Monachabus, filiisque suis Comitibus Guillelmo & Guidone . . . Miles quidam Dominicus Sigebandus de Monte-Glifiaco ejusdem loci S. Hilarii Ecclesiam tradidit . . . S. Clementini Ecclesiam, stupendorum miraculorum frequentia inelytam, Guido de Valle concessit.

Col. 1127. Rexit domnus Fredericus congregationem sibi commissam annis XXXIV & uno mense, diebus tribus . . . Requievit in Domino IV Kal. Octobris, MLV . . . Huic successit domnus Abbas Sigo IV (c) Kal. Novembris (d), &c. Cùm Normannus de Monte-Rebelli minoris dominus cum Andegavensium Comite discordatus, illius terras eò quòd remotæ essent, nequiret devastare, Glonnensis Cœnobii tellurem, quæ sub Comitis erat tutela, promisit invadere . . . Cùm non minùs quàm mille promissis solidis [Fratres Glonnenses] à Normanno remedium possent invenire . . . cùmque ei quingentos solidos perdonasset de mille Sigo Abbas [frustrà] . . . recessit ad villam quamdam S. Florentii, quæ Bornus dicitur . . . Gunibertus concitus Glonnæ accurrit, omnibus sub præconis voce indicens, ne propter cujusquam raptoris vocem clamoris in campis ullus exiret. Facta autem cum tyranno licet (e) gravem egressus, agebat equidem tunc nuptias, sororem Boëlli Nannetensium Comitis viduam ducens uxorem; jussit suis ut simulatâ viâ quasi in terram S. Florentii pergerent, sicque retrò gradum revertentes, ex terra Montis S. Johannis insperatam multam vi raperent prædam. Quod advertens Rodulfus Montis-Rebelli majoris Vicecomes; erant enim eo tempore ambo castella penè contigua; quantum fuorum potuit aggregans, per ripam Hiberis fluvii suos quosdam in loco dimittens, accurrit ad S. Florentii Monasterii portas . . . ut S. Florentii illi aliquod vexillum daretur, contra ejus & suos inimicos ad bellum ferre volens, ut vulgariter vocamus ad voariam. Quo illicò accepto, hostes cum maxima præda redeuntes ad Quercum Arbaldi invenit, & validam ex eis stragem fecit; ceterisque turpiter fugatis seu raptis, duos etiam Normanni fratres cepit.

Tempore memorati Patris, apud urbem Redonicam Abbatia (f) S.

(a) Suprà col. 1122: Sarcophagum aperuerunt; anulumque aureum cum digito & catholum argenteum & quinque solidos antiquæ monetæ argenteos invenerunt; & col. 1124: Philactrium super pectus defuncti invenerunt . . . Spatam cum vagina juxta eum [alium] invenerunt; quem Comitem aut magnum Potentem fuisse æstimaverunt: quia antiquitùs, &c.

(b) Ut suprà in Historia mox laudata.

(c) Anno 1054 Frederico successit Sigo in Chronico S. Florentii Salmur. definente ad annum 1235.

(d) Ut in Historia Everfionis suprà.

(e) Martenio hic meritò videtur aliquod verbum deesse.

(f) In Chronico Kemperleg. infrà exhibendo, Monasterium S. Melanii inchoatum fuisse dici-

tur anno 1073: at hæc epocha minimè potest stare cum his quæ narrantur de dono Gervasii Archiepiscopi Remorum, antè Cenomann. Præfulis. Is nempè quasdam S. Melanii reliquias, quas à parentibus acceperat, Eveno S. Melanii venerando Abbati prius concessit, scriptâ ad eum sub præmisso titulo Epistolâ (Bolland. Tom. I pag. 333), in qua quædam miracula ad illas Reliquias facta commemorat. Has primum possederat felix memoria Rorans avia sua, quæ cùm in pago Cenomann. in villa dotalitii sui Argentrada [Argentré] moraretur, illas exorto ibi incendio opposuit, quod subito restinctum est. Rorans easdem Reliquias suo ex filio nepoti reliquit, qui eas ad Castrum-Ledi [Chateau-du-Loir] transtulit, ubi multa miracula, quædam etiam se præsentè facta testatur Gervasius. Denique Melanii

EX HISTORIA MONASTERII S. FLORENTII SALMUR. 281

A Melanii ad paupertatis extremitatem redacta est . . . Cujus Ecclesiæ casum illustri Comes Britanniae Goffridus, cognomento Bastardus, cum dolore percipiens, consilio & hortatu venerabilis uxoris suæ Berthæ, Salmurum ad memoratum Abbatem nuntios delegavit . . . Reverendus Pater precibus Comitum acquiescens, S. Melanii Abbatiam de manu ipsius Comitum sub firma ejus donatione jure perpetuo possidendam suscepit; eique Fratrem Evenum, illustrem genere, summæ religionis & industriæ virum, Abbatem præfecit. Hic igitur Evenus, suscepto Abbatis officio . . . cognitâ ejus sagacitatis industriâ & per totam provinciam divulgatâ, & assensu Comitum, postulantis Clericis, acclamantibus laicis, in Archiepiscopum Dolensem promotus est; sicque duplicis honoris radio Archiepiscopus pariter & Abbas toti Britanniae coruscavit, &c.

B

idem Præsul has Reliquias Eveno Abb. petenti concessit, eo pacto ut Haimonis & Hildeburgis Gervasii parentum, necnon domini sui Heinrici

memoria illic æterna servaretur. Ex his intelligitur, S. Melanii Monasterium instauratum fuisse ante annum 1067, quo Gervasius decessit.



EX ORIGINE (a) ET HISTORIA BREVI NIVERNENSIIUM COMITUM.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 399.

C

CONJUNCTUS matrimonio forori Regis Roberti [Raynaldus], Comitatum Autissiodori conjunxit Comitatus Nivernis. Cujus Comitatus gratiâ bello cum Duce Burgundiæ conficiens, apud Saigniacum (b) occisus est, triumphum simul & hereditatem sanguinis Guillelmo filio suo relinquens. Guillelmus autem per L ferè annos cum tantâ Comitatum tenuit industriâ & bellorum exercitio, quod infra præscriptum spatium nec etiam unius anni summam colligere potuerit, quo pacem tenuerit; nec minori frequentia, tempore quo sanguinem vel aliam corporis curam levabat, L militum familiari contubernio usus fuerit: & tamen possessionibus multis ditatus, quinquaginta millia solidorum in thesauro suo semper habuit; de quibus circa terminum vitæ suæ Basilicam S. Stephani extra muros civitatis Nivernis ædificavit. Dilatavit & ipse terminos intra fines Lingonum, Comitatum Tornodorensem apponens Comitatus Nivernis & Autissiodori, unum de tribus componens: genuitque duos filios, Guillelmum & Renaldum; è quibus Guillelmus curam Tornodori obtinuit; Renaldus autem Malliacum & Huben (c), duo nobilia oppida possedit: uterque tamen superstitie patre vitâ excessit, &c.

(a) Monumenti hujus initium vide pag. 258 Tomi X, ubi de ejusdem Auctore quædam monemus.

(b) In Chronico Vezeliacensi Raynaldus occisus dicitur anno 1040 apud Silviniacum: qui locus nobis esse videtur villa Silviniacum in pago Tornodrensi, vulgò dicta S. Veruq, tribus leu-

gis distans à Ternodoro [Tonnerre].

(c) In lib. de Miraculis S. Benedicti cap. 36: In territorio Nivernensi habetur castellum Huben nuncupatum, in prærupti collis cacumine: hujus dominus Hugo dicebatur. Huben nunc ferè vicus est, Yban vulgò dictus, non longè ab amne qui in Icaunam decurrit.



A

~~EX CHRONICA (a) WILLELMI GODELLI,~~

MONACHI S. MARTIALIS LEMOVICENSIS.

Ex Manuscripto Regio Codice , num. 4904. 4.

Lib. IV.

A NNO Domini MXXXV, famosissimus Rex Anglorum Cnuto moritur: succedit Haroldus filius ejus . . . & regnavit annis IV. Hic Emmam Reginam, novercam suam, de Anglia effugavit in Flandriam.

An. 1039.

Anno Dom. MXXXVI (b), Conradus Imperator moritur XIII anno B imperii sui.

Anno Dom. MXXXVII, Henricus Imperator (c) Romanorum imperat. Hic famosissimus & inclitus fuit; de quo meritò dici potuit: *Omnia Cæsar erat*. De hoc multa mira leguntur. Hic uxorem habuit Conildam filiam magni Cnuttonis Regis Anglorum.

Anno Dom. MXXXVIII, Theobaldus Comes Campaniæ floruit. Hic pater Odonis Comitis fuit.

Anno Dom. MXXXIX, Gaufridus Martellus Comes floruit. De hoc scriptum est:

*Dum vigit tua, dum valuit, Martelle, potestas,
Fraus latuit, pax magna fuit, regnavit honestas.*

C.

Hoc eodem anno Haroldus Rex Anglorum, filius Cnuttonis, moritur sine filiis, anno IV regni sui.

Anno Dom. MXL, Hardecnuto filius Cnutonis Regis, ex Emma Regina * Conildam natus, regnum suscipit Anglorum, & regnat annis II. Hic Bonildam * sororem suam præfato Henrico, Romanorum Imperatori, in uxorem dedit post mortem patris sui.

Anno Dom. MXLI, Hardecnuto Rex Anglorum moritur. Quo mortuo, Anglorum Præfules & Proceres cautiùs de regno certantes, Eduardum, filium Ethelredi quondam Regis Anglorum, Regem sublimaverunt. Hic, regno suscepto, devotissimus extitit: cui data est in uxorem Edith, filia † Goduini * Comitis, nata ex filia superiùs nominati Cnutonis Regis Anglorum. Regnavit annis XXIV in regno paterno.

Anno Dom. MXLII, Gaufridus Martellus devicit Comitem Pictavensem & Theobaldum Blesensem, accipiens pro redemptione urbem Turo-nicam. Hoc eodem anno Ecclesia S. Sepulchri fundata est in Bituria ad formam S. Sepulchri Jerosolimitani, præfente Odone Ruffo Dolensis castri domino, & Bosone viro illustri de Closis; in cujus dominio situs est locus jam dictus Novicus, qui quondam erat de jure Girardi Viennensis.

Anno Dom. MXLIII, Guillelmus Dux Normannorum magnus habetur, prosperè cuncta gerens, subjiciensque sibi Normanniæ Proceres, regnante Henrico Rege.

Anno Dom. MXLIV. Hoc tempore Theobaldus vir sanctus, Confessor Proveniensis castri, in sancta religione emicuit. E

Anno Dom. MXLV, Eduardus Rex Anglorum, sanctitate præclarus, erga Dei Ecclesiam in suo regno devotissimus apparuit. Hic leges justitia &

(a) Excerptum ex his Annalibus editum est à nobis pag. 259 Tomi X. Ibi autem videat Lector, quæ diximus cum de Chronico, tum de Chronographo Godello. Ceterum is ætatem suam prodit in pluribus locis, & maxime in anno 1086 ubi inter filios Stephani Carnot. Comitis recensens Stephanum, addit: *quem Regem vidimus in nostris diebus, Anglorum.*

(b) Hic & infra pluribus in locis errat Godellus in anno assignando.

(c) Henricus III cepit anno Dom. MXL, & XVII annis rexit: per quem dignitas imperialis ad

generosum & antiquum germen Caroli reducta est: quem & ipsi Carolo Magno plures assimilant. Eam siquidem morum excellentiam, eam in rebus agendis magnificentiam, eam humilitatem, pietatem, mansuetudinem, affabilitatem, atque in dandis elemosynis liberalitatem [habebat]. Erat autem ipse nigro quidem, sed venusto aspectu, statura procerus: nam ab humero & sursum eminebat super omnem populum. Ipse anno Dom. MXLIV Agnetem Wilhelmi Pictav. Principis filiam sibi copulavit. Ex Chronico Citizenensi inter Historicos Germaniæ Scriptores, apud Pistorium Tom. II pag. 755.

A pietate pollentes plurimas promulgavit, quibus tam Ecclesia quàm plebs Anglicana usque (a) hodiè regitur.

Anno Dom. MXLVI, cometes apparuit, Indictione XIV, anno Henrici Regis Francorum post mortem patris sui XV.

Anno Dom. MXLVII, in Ecclesia Cantuarum . . . succedit Robertus Archiepiscopus, genere Normannus.

Anno Dom. MXLVIII, domnus Odilo Cluniacensis Abbas, virgo centenarius, moritur: cui succedit Hugo Abbas devotus; cujus sanctitas & fama in suo tempore magna fuit.

Anno Dom. MXLIX, Robertus, Cantuarum Archiepiscopus, ab Anglia pulsus est à Proceribus Anglorum; & in ejus sede Stygandus Wintoniensis Episcopus succedit.

B Anno Dom. ML . . . Hoc eodem anno Gelduinus, Archiepiscopus Senonensis, depositus est pro sua perversitate; & succedit ei domnus Mainardus Trecentis Episcopus, in Archiepiscopatu XII annis.

Anno Dom. MLI . . . Hoc eodem tempore in confinio Normanniæ & Britanniae, &c.

Anno Dom. MLIII, S. Eduardus Rex Anglorum valdè famosus in orbe efficitur, &c.

Anno Dom. MLIV, Henricus Romanorum Imperator, vir temporalis gloria sublimis, gener magni Cnutonis, Regis quondam Anglorum, XVIII anno imperii moritur, anno Henrici Regis Francorum XXIII, Indictione VII: cui alter Henricus succedit.

Anno Dom. MLV, Kalendis Augusti, feriâ II, lunâ IV, facta est tempestas valida; quæ omnia fata & segetes, vineta & nemora vastavit, & interfecit homines multos & jumenta: & hoc eodem anno, feriâ IV ante Pascha, luna effecta est nigra duabus horis.

Anno Dom. MLVI. Fundata est hoc anno in Burgundiæ partibus Ecclesia, nobilis nunc & valdè famosa, S. Mariæ de Caritate: in quo nunc loco requiescit S. Girardus Prior, ejusdem constructor Ecclesiæ; ubi multorum Monachorum caterva devota divinis obsequiis mancipatur. Super Ligerim fluvium hic locus est in Episcopatu Autissiodorensi positus, qui verè ex tali sortitur vocabulo.

Anno Dom. MLVII . . . S. Galterius Stirpensis Ecclesiæ Abbas, vir religiosus, hoc tempore floruit: per quem Deus tam in vita quàm in morte sua multa mirabilia operatus est. Huic sancto Dei Waltero, pro suæ sanctitatis

D merito, Victor Papa Romanus auctoritatem judicandi de omnibus * contulit, * criminibus ut potè viro discreto.

Anno Dom. MLVIII, sanguis pluit in festo omnium Sanctorum, Kalendis Novembris.

Anno Dom. MLIX . . . Hoc eodem anno Henricus Rex Francorum, consensu Præfulum & Procerum regni sui, fecit coronare Philippum, filium suum parvulum, Remis per manus Gervasii Archiepiscopi ejusdem sedis.

Anno Dom. MLX, Henricus Rex Francorum, coronato jam filio suo Philippo, moritur, anno regni sui XXVIII.

Anno Dom. MLXI, Philippus Rex Francorum, licet parvulus adhuc & sub tutore constitutus, dominatur in regno suo.

E Anno Dom. MLXII . . . Hoc anno Mainardus Senonensis Archiepiscopus

(a) Auctor Mf. vetusti Ecclesiæ Lichfeldienfis Chronici, Anno, inquit, Guillelmus regni sui IV, apud Londonias consilio Baronum suorum fecit summoneri per universos Angliæ Comitatus, omnes nobiles, sapientes & sua lege peritos, ut eorum leges & consuetudines audiret . . . Qui deprecati sunt, quatenus permetteret sibi leges proprias & consuetudines antiquas habere in quibus vixerant patres eorum, & ipsi in eis nati & nutriti sunt, scilicet Leges S. Regis Edwardi. Rex acquievit; & ex illo die magna auctoritate venerat & per universum regnum corroborata & conservata sunt præ cæteris regni legibus leges Regis Edwardi: quæ quidem priùs inventæ &

constitutæ fuerant tempore Regis Elgari avi sui; veruntamen post mortem ipsius Regis Elgari usque ad coronationem S. Regis Edwardi sopitæ sunt & penitus prætermittæ. Præter Ingulfum, ut videtur, has leges nemo tradidit, neque præter easdem jus aliquod omninò exstare putamus, quod illius ævi idiomate Gallico seu Normannico conscribatur; cum interim memoriæ sit traditum, Guillelmum idioma illud, ut potè vernaculum nascentique imperio velut magis fidele, in Angliâ propagari & populare fieri impensè desiderasse, idque sancito jussisse.

moritur: succedit venerabilis Richerius Archipræful electus, qui XXXIV A annis Senonensem rexit sedem.

Anno Dom. MLXIII, finis fuit anni magni, qui constat DXXXII annis: incipit enim ab anno Incarnati Verbi DXXXI, Justiniani Imperatoris III.

Anno Dom. MLXIV, incipit supradictus circulus, in cuius fine erit labor & dolor, anno Philippi Regis Francorum IV, Indictione II.

Anno Dom. MLXVI, S. Eduardus Rex (a) Anglorum moritur Nonis Januarii; & in crastino die Epiphaniæ Haroldus juvenis, frater Edith Reginæ, favente Stigando Cantuarum Archiepiscopo, & Proceribus Anglorum, sublimatur in regno. Hoc anno fuit finis regni Anglorum in stirpe regali, & ad Normannos divino iudicio diadema transivit. Nam Guillelmus Dux Normannorum, audita morte gloriosi Eduardi Regis, cognati sui ex B parte matris, collecto grandi exercitu transivit mare III Kal. Octobris, & cum Haroldo regni invasore pugnavit, & victoriâ potitus est II Idus Octob. in die videlicet S. Callixti; & sequenti Natali Domini apud urbem Londoniarum coronatus est. Hoc eodem anno cometes apparuit in vigilia S. Marci, significans fortasse abundantiam effusi Christiani sanguinis, quem terra in regno Anglorum absorbit, &c.

Anno Dom. MLXVII, Guillelmus Nothus, Rex Anglorum effectus, omni arte & sollicitudine intendit Proceres & nobiles quosque Anglicæ gentis affligere, deprimere, proscribere, & ad suæ voluntatis arbitrium cuncta sive iustè sive iniustè redigere. Stigandum Cantuarum Archiepiscopum in carcere retrusit, &c.

Anno Dom. MLXVIII, nascitur Guillelmo Regi filius in Anglia, qui C Henricus dictus est, & postea Rex Anglorum efficitur.

Anno Dom. MLXIX, convocavit Guillelmus Rex Clerum, & habito consilio dedit Archiepiscopatum Cantuarum viro venerabili Lanfranco Becensi Abbati.

Anno Dom. MLXX, Lanfrancus consecratus, cœpit operari, quæ Dei sunt, &c.

Anno Dom. MLXXI, Guillelmus Rex Anglorum, partitâ terrâ militibus suis, diversas irruptiones patitur ab hostibus, qui in munitioribus latitabant locis.

Anno MLXXII, Stigandus Archiepiscopus moritur Wintoniæ in carcere, &c.

Anno Dom. MLXXIII, Guillelmus Rex Anglorum in regno suo multas D ultiones in interioribus Angliæ partibus exercens, suspendit quosdam, quorundam oculos extinxit, quosdam quoque interfecit, hoc magis cupiens à subjectis timeri, &c.

Anno Dom. MLXXIV... Hoc eodem anno in Lingonensi diocesi fundatum est Cœnobium Molisium vocatum, cuius primus Abbas Robertus vir religiosus extitit; de quo postmodum aliquid dicturi sumus pro loco & tempore.

Anno Dom. MLXXV, hæresis quorundam ebullire cœpit... Perversâ doctrinâ Berengarius, tam famosus Magister in regno Francorum, infectus est.

An. 1079. Anno Dom. MLXXVI, terra tremuit X Kal. Maii. Nimius omnino ventus in Natale Domini fuit. Romæ celebratum est Concilium, præfidente E venerabili Papa Gregorio VII; ubi & præfatus Magister Berengarius (b) convictus est, & de suo errore poenituit.

Anno Dom. MLXXVII, Indiçt. XV, fuit Lando Prior S. Pancratii: cum Cluniaci Monachis venit ad Angliam ad locum qui Leaves vocitatus est, situs non longè à mari.

(a) Suprà ad annum 1053 retulit Godellus ridiculam causam risûs Edwardi Regis. Sic in anno 1051 collocat fabulam Palumbi Presbyteri, & inventionem corporis Pallantis filii Evandri. Hiatus vulneris, inquit, IV pedibus & semis mensuratus est: corpus altitudinem muri vincebat. Lucerna ad caput ejus inventa est, quæ nec flatu nec liquore extinguî poterat; sed foramine subrus flam-

ma cum stilo facta, & introducto aere extincta est. Hoc eodem tempore in consinio Normanniæ, &c. Porro hæc portenta, quæ & alii plerique Annalistæ hujus & subsequenti ætatis referunt, hausit Godellus ex Guillelmo Malmesbur.

(b) Non contra Berengarium, sed adversus Henricum IV Imper. videtur Concilium Romæ coactum anno 1076.

A Anno Dom. MLXXVIII, ætas nimis sicca & calida fuit. Vindemiaverunt mense Augusto, & hoc vinum optimum fuit.

Anno Dom. MLXXIX, Guillelmus Rex, subactis hostibus suis, paci regni attentius studet. Tanta enim hoc tempore in Anglorum regno pax enituit, ut à mari usque ad mare in insula puella auro onusta, sola incedere posset securè.

Anno Dom. MLXXX, præfatus Rex Guillelmus pacificato regno lætatur, quia omnibus bonis in insula abundare cœpit. Hic Guillelmus Rex matrem suam, quamvis esset inferiori genere orta, multum honoravit; & fratres ex ea, Robertum, Comitem Moretonii fecit; Odonem, Episcopum Baiocensem, & postea Comitem Cantiar.

Anno Dom. MLXXXI, Concilium fuit apud Exoldunum castrum, quod est in Britannia (a) situm, XV Kal. Aprilis, præfulante Romæ Gregorio VII, Bituricas Archiepiscopo Ainone.

Anno MLXXXII, Concilium fuit apud urbem Meldensem, præfidente Hugone Diensi Episcopo, & Apostolicæ sedis Legato, sub Richerio viro venerabili, Senonensi Archiepiscopo.

(a) Corrig. in Bituria: Exoldunum enim seu Exolidunum [Iffoudun], vetus est oppidum Biturigum. Deinde jam anno 1071 in sede Bituric. Richardus II successerat Aymoni, quem Bituris Concilium habuisse indicat [ex archivis Abbatiae S. Sulpicii] instrumentum hujuscemodi: Ego Aymo... ad reformandam pacem, & res Ecclesiarum commodè disponere, consilio Regis Henrici &

Episcoporum ad nostram sedem pertinentium decrevimus Concilium facere in Biturica civitate... Disposuimus res Ecclesiarum... deinde pacem toto nisu corroboravimus... Factum est hoc sub testimonio trium Episcoporum... scilicet D. Rinco Episc. Claromont. vir apostolicus atque Ecclesiæ hujus sedis nostræ Decanus, & D. Hugo Episc. Nivern. atque D. Durandus Caturc. Episc.

EX CHRONICO FRATRIS RICHARDI (a)

MONACHI CLUNIACENSIS.

Inter Schedas Domni Johannis Mabillonii.

HENRICUS Roberti filius super Francos regnat annis XXXIII (b)... Per hæc tempora Odilo Abbas, qui per LVI annos præfuit Cluniacensibus, obiit. (c) Post quem eidem Cœnobio præesse cœpit dominus Hugo Abbas, præ cæteris genere, eleemosynis, prophetiæ spiritu clarus. D Tunc Guillelmus Dux Aquitanis præerat. Hic pugnavit contra Gaufridum Andegavensem; captusque ab eodem Gaufrido, per quinquennium carcere detinetur. Postquam verò ducentis millibus solidorum redemptus est, quadragesimo die moritur. Gaufridus autem Comes Agnem (d) Comitissam accepit in conjugem, & Comes Pictavorum efficitur.

(e) [Tunc Guillelmus Dux Aquitanie præerat; quo sine prole defuncto; frater ejus Wido Ducatum suscepit regendum. Hi duo fratres Wasconiam sibi subjugaverunt. Per hæc tempora Pictavi cum Andegavensibus haud longè à castro, quod dicitur Chevoltunna, grave prælium habuerunt; & victi sunt Pictavi cum multa strage suorum; multique ex vivis inter mortuos latuerunt, & sic incolumes evaserunt. His temporibus florere cœpit in Theutonice terra Menegaldus Philosophus, divinis & sæcularibus litteris ultra cœtaneos suos eruditus. Uxor quoque ejus & filie religione florentes, multam

(a) Richardus Monachus Cluniacensis Chronicon suum continuavit usque ad annum 1174, ut jam monuimus. Vide paginam 263 Tomi nostri X.

(b) XXIX apud Martenium Tom. V Ampliff. Collect. col. 1169; ubi idem Chronicon non progreditur ultra annum 1153, & ubi non eadem lectio exhibetur.

(c) Apud Martenium, Per hæc tempora.

(d) Gaufridus Comes Andegav. & Agnes ejus conjux anno 1047 in Apuliam profecti sunt, ut scilicet comitarentur Henricum Imper. qui Agnetem prædictæ Agnetis filiam conjugio sibi copulaverat: quod quidem iter discimus ex Charta Gaufridi Com. & Agnetis ejus uxoris

pro Monasterio B. M. de Caritate seu de Roncereio; in qua testes Guillelmus Comes Pictav. & Gaufridus frater ejus, Petrus de Trimolia & alii. En verba: Actum publice in Ecclesia S. Albini, regnante Rege Henrico, Archiepiscopo Turonis Arnulfo, in transacta ante Quadragesimam defuncto Humberto Pontifice Andegavensi, cum redissent Comes & Comitissa de Apulia. Scripsit hæc Martinus Capellanus, postea Trigarenfis [Trecor.] Episcopus. Hæc autem Mabillonio judice epocha observatu digna est. Confer Lambertum an. 1046 & Hermannum ad an. 1047.

(e) Anfulis inclusa, sunt ex editione Martenii.

in Scripturis habuere notitiam; & discipulos proprios filia ejus prædictæ A
docebant... Leo IX, qui & Bruno Tullenfis Episcopus, fedit annis VI].

Uterq.
Mabillon.
An. 1066.

Philippus Henrici filius super Francos regnat annis XLVIII (a). Anno
ab Incarnatione Domini MLXVI, regnante Philippo Rege, capta est An-
glia à Normannis, & cometa multis diebus apparuit. Angli verò nobiles,
qui de prælio navi evaserunt, Bifancium ad Imperatorem fugerunt. De qui-
bus dixisse fertur, quòd securè ab eo retineri possent; quia qui terram
suam amiserant, numquam alienam acquirere possent. Posuitque illos ad
custodiam palatii, quod usque in hodiernum diem servant... [Circa hæc
tempora in Africa à Mauris Maroch civitas nobilissima conditur.] Per hoc
idem tempus Robertus Wiscardi de Normannia exiens, vir pauper, Miles
tamen, ingenio & probitate sua Apuliam, Calabriam suæ ditioni submisit, &
insulam Siciliam de manu Ismaëlitæ liberavit: Rogerium fratrem suum B
ejusdem insulæ Comitem appellavit, &c.

An. 1061.

His temporibus Gaufridus, qui & Guido, Dux Aquitanorum & Comes
Pictavorum, bellum habuit cum Andegavensibus prope castrum Chevoto-
num, prope Sanctonas civitatem quam eis abstulit. Factum hoc bellum
anno MLXI ab Incarnatione Domini. Dux (b) autem prædictus Novi-mo-
nasterii (c) Cœnobium Pictavis à fundamentis erexit; quem de propriis red-
ditibus juxta munificentiam suam valdè ditavit, domnoque Hugoni Abbati
Cluniacensi ad disponendum tradidit.

Uterq.

An. 1076.

(a) Malè apud Martenium, annis XLV.
(b) *Monstierneuf*, in suburbio Pictavenfi, in
loco dicto *Chassaigne*. Monasterium novum, quod
Willelmus, cognomento Gaufridus, Pictavo-
rum Comes construxit, Hugoni Abb. Cluniac.
commisum fuisse anno 1075 dicitur in Chro-
nico Malliacensi. Verùm Guillelmi Comitis hac
de re litteræ, quibus potior fides, id differunt

in annum sequentem; sic enim habent: *In no-
mine Domini Dei & Salvatoris nostri J. C. Guillel-
mus Dux Aquitanorum Wafconum... manu propria
firmavimus anno MLXXXVI, præfidente domino
Gregorio Romanæ sedis Papa, regnante Philippo
Rege Francorum. De quibus fufius, ubi de Di-
plomate Philippi Regis Fr. &c.*

(c) Apud Marten. *Wido autem Dux Aquitanæ.*

EX CHRONICO (a) MONASTERII S. ALBINI ANDEGAV.

Apud Labbeum (b) Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 276.

ANNO MXXXII, Gaufridus Martellus Agnetem duxit incesto conju-
gio (c) Kalendis Januarii; & urbs Andegava horribili incendio com-
busta est V Kal. Octobris: inde bellum illud execrabile (d), quod contra D
patrem suum per annos ferè septem subsequentes impiè gessit.

MXXXIII, Gaufridus Martellus Guillelmum Comitem Pictavensem
cepit in bello, XII Kal. Octobris: quare orta est discordia inter patrem &
matrem.

MXXXVI, Waltherius Abbas ordinatus [S. Albin Andegav.].

MXL, obiit Fulco Comes pater Gaufredi Martelli.

MXLIII, Henricus Imperator filiam Agnetis duxit uxorem Kal. Novem-
bris. Fames per Galliam.

MXLIV, Theobaldus filius Odonis Comitis captus est XII Kal. Sep-
tembris à Gaufrido Martello; & sequenti die urbem Turonis reddidit.

MXLVI, Hildegardis Comitissa obiit Kalendis Aprilis.

MXLVII, obiit Hubertus Episcopus, & Eusebius Episcopus ordinatur. E
[Karofense Monasterium dedicatum est XVI Kal. Julii. Idibus Decembris
ordinatio Eusebii cognomento Brunonis].

MLV, Obiit Walterius Abbas IV Kalendas Januarii.

(a) Vide pag. 274 Tomi X, ubi præcedentes
proximè annos edidimus.

(b) Idem Labbeus ibid. pag. 281 edidit aliud
Abbatæ S. Albin Chronicon, quod ad annum
duntaxat 1110 ducitur, & quo usi sumus pag.
29 suprà in Chronico Andegav.

(c) Eidem anno conjugium hoc illigatur in
Chronico S. Michaëlis; sed in Historia Monaste-
rii S. Florentii Salmur. retrahitur ad annum
1030. Porro hic rejiciendum videtur ad an.

1031: nam Chronicon S. Albin passim infrà res,
uno anno differt, errore calculi forsan ex supe-
rioribus annis continuato; imò & interdum
gravius peccat, ut ex aliis Chronicis patebit.

(d) In Chronica Mf. Raynaldi Archidiacon. An-
degav. S. Mauricii: Anno MXXXVI, initium belli
plusquàm civilis fuit inter Fulconem & filium ejus Gos-
fridum. Anno MXXXVII, exortum est bellum plus-
quàm civile inter, &c. ut suprà pag. 29 in Chro-
nico Andegav.

- A MLVI, Theodoricus Abbas ordinatur XIX Kalendas Februarii.
[VII Kal. Jan. obiit venerabilis memoriae Theodericus Abbas Cœnobii S. Albini, anno [MLIX], ordinationis verò suæ sexto].
MLX, obiit Theodericus Abbas septimo Kal. Januarias : Otbrannus Abbas ordinatur XII Kal. Apriles.
MLXI, obiit Gaufridus Martellus XVIII Kal. Decembris : cui successit Fulco cognominatus Rechin. Henricus Rex obiit (a) pridie Nonas Augusti. An. 1060.
MLXII, dedicatio sanctæ Trinitatis Andegavenfis.
MLXVII, Gaufridus Barbatus Fulconi fratri suo traditus ; & Barones traditionis auctores crudeliter interfecti sunt. Guillelmus Dux Normannorum Angliam acquisivit. [(b) Kal. Februarii, feriâ IV, Lunâ VI, horâ
B III, apparuit signum in sole, habens similitudinem solis unius in dextram & alterius solis in sinistram, & coronam in summo cœli : & Concilium apud Pictavum fuit factum. In fine ipsius mensis luna apparuit sanguinea & cærulea in prima vigilia noctis]. An. 1066.
MLXVIII, Gaufridus Barbatus captus est in bello à Fulcone fratre suo.
MLXX, corpora SS. Præfulum Albini & Clari cum aliis Reliquiis translata sunt VIII Kalendas Novembris.
[MLXXV, finis Chronicæ (c) Rainaldi Archidiaconi S. Mauritii *]. * Al. Andegav.

(a) Obiit Henricus Rex anno præcedenti.
(b) Cancellata hic & supra ac infra, adducimus ex Addendis apud Labbeum ibid. pag. 282, ex Codice Petaviano & aliis Mss. apographis, ab anno 1047 ad an. 1106.
(c) Sic & in Chronica ipsius Raynaldi, quæ exstat in Bibl. S. Germani Prat. Tom. II Miscell. Mss. Durandi, ex Mss. Cod. Regiæ Suec. 264.

C

EX FRAGMENTO (a) DE PETRAGORICENSIBUS EPISCOPIS ;

seu ex Epitome Gestorum quorundam Ecclesiæ Petragoricensis Præfulum.

Apud Labbeum Tom. II Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 738.

- A**RNALDUS Vittabrensis, Episcopus [Petragor.], obiit anno Domini MXXXV, II (b) Idus Julii . . . Post autem millesimum trigésimum supra septimum in eundem Episcopatum Giraldus de Gordonio Episcopus
D successit ; qui quidem Ecclesiam annos XXII, menses IV, dies XXI rexit & moderatus est. Obiit autem anno Domini MLIX, XII Kalendas Aprilis... Alienavit castrum Agoniacum & Albam-rocham pro quadam guerra, quam adversus Audebertum Cadenerarium Comitem habuit : deposuerat enim monetam Helianensem, quam Helias Comes patris ejusdem Audeberti jusserat fabricari. Post hunc successit Guilhermus de Monte-Berulpho, qui rexit Ecclesiam annos XX, menses XI, dies III. Obiit autem anno Domini MLXXXI, VIII Idus Febr. & sepultus est apud Montem-Berulphum in Ecclesia S. Mauritii. Iste Præsul homo sanctissimus fuit . . . Cujus tempore Guinimandus Monachus Casæ-Dei, sepulchrum S. Frontonis mirabiliter sculpsit anno Domini MLXXVII . . . Post hunc in eundem Episcopatum successit Reynaldus de Tiborio, &c.
E Anno Domini (c) MXLVII, feria IV, magnum Monasterium S. Frontonis dedicatum est ab Aymone (d) Bituricensi Archiepiscopo, &c.

(a) Fragmento huic finem dat annus 1182.
(b) Barbarè pro *pridie Idus* ex more illius sæculi.
(c) Hæc addita reperit Labbeus in quodam Apographo.
(d) « Præfuit D. Aymo, inter cæteros generis dignitate sublimis, & vitæ sanctimoniam præclarus, Hujus frater vocabatur Archimbal-
» dus, strenuissimus Princeps & Comes Borbonienfis . . . Habuit Concilium provinciale Bituricis, quatenus Ecclesiis à tyrannis penitus desolatis sua auctoritate succurreret . . . Sedit ab anno Chr. 1030 ad an. 1071 ». Ex Cap. 58 Patriarchii Bituric. apud Labbeum Tom. II Bibl. Libr. Mss. pag. 87.



EX CHRONICA (a) GAUFREDI CŒNOBITÆ MONASTERII

S. MARTIALIS LEMOVIC. AC PRIORIS VOSIENSIS CŒNOBII.

Apud Labbeum Tom. II Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 280.

Cap. 6.
part. 1.

HORUM [Guidonis de Turribus & Engalcia] filiam unicam Aolaarz accepit Ademarus lo Contors de Laron, filius Rogerii; de qua genuit Guidonem: postea II Idus Julii obiit juxta matrem sepulta, quia fragilis multum fuit. Ademarus vero duxit uxorem sororem Iterii Episcopi Lemovicensis; de qua prodiit progenies Larumdensium dominorum de paterna hereditate. Guido de Agne sorore Principis castri de Chambon S. Valeriae genuit Guidonem, Geraldum & Gulferium; & Arnaco tumulatur, &c.

Cap. 7.

Hic [Geraldus de Crosent] de Eblena genuit plures; quorum primus dictus est Beraldus, secundus Geraldus cognomento Rebara . . . Beraldus villæ [burgi S. Mariæ de Subterranea] dominium, non dominus sed tyrannus exactor, usurpavit. De Radegunde genuit Raymundum, qui modo ad obitum in capitulo conditus, filium de Bricia sorore Rothidæ de Exigento ortum Beraldum reliquit: qui Beraldus uxorem quamdam duxit, sed sine filiis obiit, &c.

Cap. 12.

Ea tempestate triumphator ille Guillelmus Manzer, subjugatâ Angliâ; probitate pollebat. Hic misit in Daciam Elphinum Abbatem Remesiensis Monasterii; cui in mare periclitanti Angelus apparens, diem Conceptionis C perpetuæ Virginis Mariæ designavit, eumque à mortis periculo eripuit. Hujus Regis pater Eustachius * Dux Normannorum, apud Fiscanum splendido (b) quiescit mausoleo. Hoc Cœnobium situm in territorio Rothomagensi, in nullo obnoxium est (c) ejusdem Archiepiscopo; Romano tantum Pontifici parens, sub umbra ut ita dicam Regum Anglorum, nobilitate vel libertate præpollet . . . Robertus qui Casam-Dei ædificavit, Aquitaniam religionis splendore illustravit. Huic Roberto succedit Durannus, qui postea fuit Episcopus Arvernensis; deinde Seguinus de Agno . . . Jordano Lemovicensi succedit Iterius frater Principis castelli (d) de Challas.

* Robertus

An. 1052.

Cap. 13.

Defuncto [Petro Abb. S. Martialis Lemovic.] V Kalendas Octobris substituitur Mainaldus de Hisli . . . Mainardus obiit XIII Kalendas Julii, regnante Henrico Rege.

Cap. 14.

Anno Domini MLIII concremata est regalis Ecclesia Salvatoris mundi Lemovicæ, & omnes officinæ ipsius Monasterii . . . tres Monachi extincti sunt super sepulchrum Apostoli. Vivente adhuc Henrico Rege, & Iterio Præfule, Canonici S. Aredii * Ranfoliæ Monasterium, favente Guillelmo Arvernensi Comite, recuperavere . . . Iterio Pontifice apud S. Augustinum tumulato, Guido de Laranda Jordani nepos successit.

* S. Yrier

An. 1073.

Cap. 16.

Anno Dom. MLXIII (e), Nonas Augusti invaserunt locum S. Martialis Cluniacenses per fraudem Ademari filii Guidonis Vicecomitis Lemovicensis, & Petri Escausarii qui pro hoc dedit eidem Vicecomiti equum

(a) Ex hoc Chronico, quod curiosis rerum ad genealogias spectantium Lectoribus utile scriptum merito dixeris; excerptum jam dedimus pag. 267 Tomi X. *A tempore Roberti Regis*, inquit initio Operis Gaufredus, cepi Historiam, & in anno quo Fredericus edomuit Longobardos, explevi. Et cap. 22. *Ego Gaufredus ista distavi anno Incarn. Dom. MCLXXXIII, Philippi qui fuit filius Ludovici, tertio anno.*

(b) Robertus Dux Norm. hic confunditur cum Richardo II.

(c) Robertus Dux, ut Fiscannensis Monasterii libertatem tueretur, voluit ut Johannes anno 1028 Abbas consecraretur ab Hugone Abrinc. Episcopo, non à Rodberto Rotom. Archiepiscopo. Eodem Johanne Abbate, ordines non semel ab aliis Episcopis ibidem collati sunt, Archiepiscopo nequaquam reclamante. Id factum tempore Malgerii Rodberti successoris, discimus ex quodam Codice Ms. Cellæ S. Gabrielis

apud Mabillonium in Append. Ann. Bened. Tom. IV pag. 728.

(d) Apud Sammarthanos Iterius legitur transfuisse castrum de Chalus ex loco vocato *Franchenas*, in eum ubi nunc visitur.

(e) In alio exemplari Ms. legitur MLIII; sed male: nam decennio post Monasterium S. Martialis vi subiectum est Cluniaco. Id patet ex Ademari Vicecom. Lemov. concessione quæ scripta est regnante Philippo Rege anno II, Indictione XV. Anno enim 1062 congruit indictio 15; & anni Philippi Regis computantur à morte patris, hoc est ab anno 1060; & ibi ratio habetur annorum non inchoatorum, sed complendorum. Etsi autem Vicecomes Abbatiam S. Martialis Hugoni Abb. Cluniac. anno 1062 subijcere decrevisset, idque litteris suis contestatus fuisset; non tamen ante annum 1063 illuc introducti sunt Cluniacenses.

optimum;

A optimum, qui appellabatur Millefcus (*a*). Verumtamen ibi per dies plurimos Monasterii reformata est disciplina sub Ademaro Abbate, qui erat de Lemovicino ex equestri genere.

Ante Geraldum fuit Abbas S. Augustini Albertus, successor illius Guidonis qui construxit clocarium . . . Obiit Geraldus Abbas Vosiensis V Kal. Januarii . . . huic successit Petrus. Cap. 22:

Cernens Archambaldus (*b*) [filius Eboli filii Archambaldi Chambæ-pu-tridæ] patrem diligere fratres plusquam se, unum ex illis Robertum occidit: quapropter pulsus à patre, profugus factus est. Post dies multos occidit militem quemdam, qui olim in prælio patrem plaga insanabili vulneraverat: qua de re exhilaratus Ebolus, precibus multorum apud Tutelam cum filio pacem fecit; deditque Guillermo [filio] consensu Archambaldi Ebolus **B** castrum de Torena. Alii dicunt Guillerum de legitimo procreatum conjugio, castrum de Torena præ cæteris à patre dono accepisse, & quibusdam ex causis partem de terra sua non jure amisisse. Guillelmus genuit Bosonem: Boson genuit Raymundum, &c. Cap. 23:

Archambaldus qui vindicavit patrem, & occidit fratrem, de Rotberga sorore Vicecomitis de Rupecavardi genuit Archambaldum, Ebolum atque Bernardum. Isti diviserunt terram suam: primus Archambaldus, tenuit castrum de Comborno; Ebolus, Ventadour; cæteras possessiones, castella vel oppida, æqua lance diviserunt: Bernardo unusquisque XXV mansos dedit, id est L de communi, & Ecclesiam de Belmond, quæ tunc non erat munita. Ebolus de Ventadour, &c. Cap. 24:

Ademarus (*c*) [filius Senegundæ] de Humberga genuit alium Ademarus, **C** qui jurabat per corpus S. Martialis: hujus hæreditas, ut dictum est, descendit ad filiam ejus Humbergam, quæ appellata est Brunicendis, mortuis Guillelmo & Helia filiis Ademari supradicti: aliam tamen filiam, quæ dicta est Emma (*d*), post obitum prioris viri Bardoni de Conniaco sibi, copulavit Guillelmus Dux frater Raymundi Antiocheni Principis. Hanc postmodum rapuit Willelmus Sedor-ferri, filius Vulgrini Comitis Engolismensis . . . Igitur Brunicendis de Archambaldo Barbato genuit Ademarus, &c. Cap. 41:

(*a*) Quem *Milifint* vocabant, inquit Mabilonius.

(*b*) Ibi Gaufridus describit genus Comborensem & Turrenensem Vicecomitem, & deinde agit de Ventadorense Vicecomite:

quas genealogias, sicut & alias, integras Lectori exhibebimus tantum in alio Volumine.

(*c*) Habes hic genus Vicecomitem Lemovic.

(*d*) Apud Labb. Quæ dicta est Ennua seu Emma.

D *****

EX GESTIS COMITUM BARCINONENSIIUM (*a*).

Apud Baluzium in Append. ad Marcam Hispan. col. 542.

POST Raimundum Borrelli Berengarius filius ejus tenuit Comitatum Barchinonæ, nihilque ibi boni gessit; immò in omni vita sua parentelæ probitate fuit inferior; & vixit XVIII annis post patrem in prædicto Comitatu, & genuit filios, Raimundum Berengarii, & Gillelmum Berengarii, & Sancium Berengarii; & obiit anno MXXXV. Iste Guillelmus Berengarii fuit Comes Minoris, & mortuus fuit nulla ex se prole remanente: & alius **E** frater istius, scilicet Sancius Berengarii, fuit Monachus Tomerienfis, & Prior S. Benedicti de Bagis, quia tunc non erat Abbatia; & ibi mortuus est. Cap. 9:

Sub temporibus Raimundi Borrelli & filii ejus Berengarii, Comitum Barchinonæ, tres filii Olibani Cabretæ floruerunt; Bernardus scilicet Scindenferrum, ideò quia armis acerrimus atque fortissimus extitit: hic successit patri suo Olibano in Comitatu Bisulduni, & tenuit Comitatum XXXI Cap. 10:

(*a*) Francorum Reges jam inde à temporibus Pippini Regis habuerunt supremum dominatum in Catalonia, seu in amplas illas regiones, quæ inter Pyreneos montes & Iberum mareque Mediterraneum à Salsulis usque ad Dertusam habitantur: hinc Chartæ in Marca Hispanica datæ passim habent, anno regnante Roberto vel Henrico

Tom. XI.

vel Philippo Francorum Rege, &c. Anno tantum 1258 Barcinonenses & Catalani prorsus exempti sunt veteri Gallorum Regum imperio. Gesta autem Barcinon. Comitum, scripta circa annum 1190 à quodam Monacho Rivipullensi, edidit Baluzius ex veteri Codice Ms. ejusdem Monasterii.

O o

290 EX GESTIS COMITUM BARCINONENSIIUM.

anno, & genuit filium Guillelmum scilicet Bernardi, cognominatum A
Grassum. Hic Rodanum transiens, in flumine periit anno MXX: corpus
verò ejus ad Rivipolli Monasterium reportatum, ibidemque humatum est.
Vixit in Comitatu XXXI anno, & successit ei Guillelmus Bernardi, filius
ejus, in Comitatu Bifulduni. Oliba verò, qui fuit tertius filius supradicti
Olibani Comitis, fuit Monachus Rivipulli & Abbas, deinde Episcopus
Vicensis*; cui etiam fuit commissum regimen Monasterii S. Michaelis de
Cuxano: sedit etiam in Episcopatu annis XXVIII, & rexit Cœnobio
XXXVIII (a), & fuit septimus Abbas istius Cœnobii, sub quo quartò de-
dicatum fuit istud Monasterium Rivipulli cum præclara Episcoporum ca-
terva, sub Berengario supradicto Comite Barchinonæ, anno Christi
MXXXII... Obiit prædictus pater eximius anno Christi MXLVII...
Ecclesiam quæ modò est nobiliter construxit... Sepultus verò fuit in Mo- B
nasterio Cuxanensi, eò quia ibi decessit. Guifredus filius Olibani Comitis
Bifulduni successit patri suo supradicto in Comitatu Cerritanensi, & rexit
Comitatum per multum tempus. Hic Monasterium S. Martini de Canigone
construxit atque dotavit; & genuit filios plurimos, Raimundum scilicet
Guifredi Comitem, & Guifredum Archiepiscopum Narbonensem, & Be-
rengarium Guifredi Episcopum Gerundensem, & Guillelmum Guifredi Ur-
gellensem Episcopum, & Bernardum Guifredi Comitem Bergitani. Vixit in
Comitatu XXXVI annis, & obiit anno Christi MXXXV (b): sepultus verò
fuit in Monasterio Canigonensi.

An. 1050.
Cap. 11.

Mortuo namque Berengario supradicto Comite Barchinonæ, remanserunt
ejus tres filii, ut superius sunt nominati; & successit ei in Comitatu Bar-
chinonæ Raimundus Berengarii, qui Vetulus dicebatur. Hic Raimundus C
Berengarii nimia claruit probitate; & inter alios Hispaniæ Principes super
Agarenos tantum habuit principatum, ut XII Reges Hispaniæ suo tempore
annuatim ei tributum tamquam domino persolverent. Hic denique Comes
famosissimus suum optans dominium decorare, coram Ugone Cardinali &
Legato Romano ac suis plurimis Magnatibus intra Barchinonæ palatium,
supradictorum consilio & assensu, propria quædam instituit jura, quæ
Barchinonæ Usaticos nuncupamus, mandavitque ut iis constitutionibus
omnes Comitatus sub Barchinonensis Comitatus imperio regerentur. Nobi-
lissimus igitur Comes tres genuit filios, Petrum scilicet Raimundi, &
Berengarium Raimundi, & Raimundum Berengarii. Illi verò duo primi
fuerunt quasi duo genimina viperarum, quæ naturaliter ruptis visceribus
interficiunt matres suas. Prior enim, id est Petrus Raimundi, madriastram D
suam Adalmoyn (c) interfecit; unde & in Hispania sub pœnitentia obiit
sine prole. Veruntamen pater ejus plenus dierum, tertio ejus filio dimisso
herede, diem clausit extremum anno Christi MLXXXVI: vixit autem in
Comitatu XLII annis.

Cap. 12.

Sub temporibus verò istius fuerunt Comites in Urgelli Comitatu; Ermen-
gaudus, qui dictus fuit peregrinus, eò quia peregrinus Hierosolymis obiit
anno Domini MXXXVIII: & vixit in Comitatu annis XXVIII: & successit
ei Ermengaudus filius ejus, qui dictus fuit de Barbastre, eò quia in obsidione
Barbastrensis castri, quod à Sarracenis adhuc detinebatur, plurimum

(a) Inde colligit Cossartius, Olibam rexisse & in sua potestate habuisse XXXVIII Monasteria: Baluzius autem simpliciter intelligit, eum Abbatem fuisse per annos XXXVIII; & hoc verum esse calculo probat. Cum autem alibi legitur eundem Aufon. Episcopum fuisse multarum Abbatiarum patrem, hæc verba Baluzius accipi sic vult, ut Oliba Monasteria regionis foverit tanquam pater, & præfuerit tantum ut Abbas Cœnobii Rivipullensi & Cuxanensi.

(b) Rectius, ut probat Baluzius, in veteri Codice Canigon. adnotatur, Wifredum mortali-
bus ereptum fuisse anno 1050.

(c) Adalmodis, femina ingentis animi, varia conjugia experta fuit: Hugo nempe Liziniacensis eam duxerat, & postea dimisit causâ parentelæ; tumque vinculo jugali sociata est cum Poncio Comite Tolosano: iste quoque postea divertens ab ea, Raimundo Barchinonensi eam anno 1053 dedit in uxorem. Mos erat ea tem-

pestate vulgatus ut, cum viros Principes ac fortasse alios tedium ceperat uxorum suarum, eas facile repudiarent, intentata videlicet actione consanguinitatis vel affinitatis. Willelmus Malmesbur. in nominibus virorum Adalmodis labitur, inquiens eam primum Arelateni Comiti nuptam, mox illius pertasam Willemo se Tolosano Comiti conjunxisse. Raimundus & Adalmodis Barchinon. Comites anno 1067 Carcassonam & Carcasson. Comitatum emerunt ab ultimo Comite nomine Willemo, quem Guillelmum Comitem Ceritanæ maritum Adalaidis interpretatur Baluzius. Ceterum Adalmodis videtur fuisse filia Bernardi & Ameliæ Comitum Marchiæ; ex quibus & prodierunt, Aldebertus II Comes Marchiæ Lemovicensis; Rangardis uxor Petri Raimundi Comitis Biterrensis, mater verò Rotgarii Comitis item Biterrensis & Adalaidis Comitissæ Ceritanæ; & Lucia Palliarensis Comitissa.

A laboravit, & eo anno quo captum est castrum, scilicet Incarnationis Christi MLXV, mortuus est. Vixit verò in Comitatu XXVIII annis. Mortuo isto, successit ei Ermengaudus de Gerb, filius ejus, in Comitatu; qui ideò sic vocatus fuit, quia ipsum castrum de Gerb construxit, cum quo civitatem Balagarii usquequo capta est expugnavit: tenuitque Comitatum XXVIII annis. Fuit enim contemporaneus primo & secundo & tertio Raimundo Berengarii, Barchinonæ Comitibus. Obiit anno Domini MXCII; & successit ei filius ejus Ermengaudus de Moyeruca, &c.

In Comitatu Bisulduni fuit Comes Guillelmus Bernardi, cognominatus Grassus; qui duos genuit filios, Guillelmum scilicet qui cognominatur Trunnum, eò quòd nasum fictitium haberet; & Bernardum Guillelmi. Vixit verò in Comitatu annis XXXIII, & mortuus est anno Domini MLII, & **B** sepultus in Monasterio Rivipulli in uno eodemque tumulo cum patre. Et successit ei in Comitatu Bernardus Guillelmi, filius ejus minor, eò quia vir benignissimus & patientissimus erat. Frater autem ejus major Guillelmus Trunni, quia vir iracundus atque iræ impatientissimus haberetur, consensu fratris sui ac quorundam suorum Procerum interfectus esse dicitur, &c.

In Comitatu Cerritanienfi fuit Comes Raimundus, filius supradicti Guifredi Comitis Cerritanæ, & tenuit Comitatum XL annis; & genuit duos filios, Guillelmum scilicet Raimundi, & Henricum. Obiit denique Christi anno MLXVIII, & successit ei Guillelmus Raimundi, &c.

C EX CHRONICO (a) REMENSI.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Lib. Mss. pag. 360.

ANNO MXXXIX, VIII Idus Aprilis visa est . . . ignea trabes (b), &c. MXLVII. Nix tanta fuit in occidente, ut silvas frangeret.

MXLVIII. (c) Dedicata est Ecclesia B. Remigii, & translatio ejus à domno Leone IX Papa [est peracta].

MLV. Obiit Leo (d) Papa IX. Suscepit B. V. Maria in Archiepiscopatu Remensi Gervasium Episcopum Cenomanicum Idibus Octobris.

MLVI. Gervasius Archiepiscopus ædificavit Remis Ecclesiam S. Dionysii (e) Sociorumque ejus.

D MLIX. Philippus Rex Remis ordinatus à Gervasio in die Pentecostes.

MLX. Obiit Henricus Rex piissimus, pater Philippi, pridie Nonas Augusti.

MLXVI.

*Sexagenus erat sextus millesimus annus,
Cum percunt Angli, stella monstrante cometa.*

Obiit Gervasius Archiepiscopus.

MLXVII. Facta est hiems horrida à festo S. Bricii usque ad festum S. Gregorii.

MLXXXI. Magnus terræ motus factus est cum gravi terræ mugitu VI Kal. Aprilis, primâ horâ noctis, portendens fortè imminens malum quod **E** in toto orbe sonuit, & unde terra doluit & dolet. Henricus enim Imperator ad debellandum Papam Hildebrandum Italiam petiit: contra quem Papa urbibus & castellis munitis se ad bellandum accingit, eumque Romam hostiliter adeuntem non recipit.

(a) Præcedentem hujus Chronici partem exhibet pagina 271 Tomi X.

(b) Ut apud Sigebertum suprà pag. 163, sola Conradi morte dempta.

(c) Corrig. MXLVIII.

(d) Obiit Leo IX anno 1054.

(e) Gervasius in Charta quâ suburbanam S. Dionysii Ecclesiam tradit, ait se illam restituisse, & Canonicos ibidem constituisse B. Augustini regulam ordinemque profitentes. Jam nova Canoni-

corum Regularium congregatio exorta fuerat in Abbazia S. Rufi apud Avenionem anno 1038, quo Benedictus I illius urbis Præsul S. Rufum quatuor Ecclesiæ suæ Canonicis regulariter ibi victuris donavit. Nulla tamen S. Augustini regulæ adhuc mentio in ejus litteris; neque in Diplomate Henrici Regis, qui anno 1060 Ecclesiam S. Martini à Campis confert Canonicis regulari conversatione Deo famulantibus.

EX CHRONICO BREVI AUTISSIODORENSI (a),

Apud Labbeum Tom. I Biblioth. Libr. Mss. pag. 292.

A NNO MXXXIII, sol obscuratus est natale S. Petri, III Kal. Julias, Factum est (b) Concilium de pace in hac urbe.

Anno MXXXVII, Odo Comes cecidit in prælio.

MXXXIX, Obiit Hugo Episcopus; & in ipso anno ordinatio Eriberti Episcopi.

An. 1049. **ML**, Leo Papa habuit Concilium (c) Remis cum Gallicanis Episcopis, super his qui suas animas ex simoniaca fece inquinaverant. Unde Apostolica auctoritate Hugonem Lingonensem, Gelduinum Senonensem Episcopali honore privavit, & alios videlicet multos per Galliam.

(d) [Anno MLI, Cal. Decemb. ordinatio Gaufridi Episcopi].

* VI **MLII**, Kal. Decembris (e) * * * Ordinatio Gaufridi Episcopi V * Kal. Januar.

* Mss. infra **MLVII**, Hugo filius Roberti Ducis incendio subdidit villam S. Bricii; & perierunt intra * Ecclesiam viri & mulieres cum infantibus numero CX: & eodem anno ipse interfectus est. Item eodem anno hæc Ecclesia dedicata est.

* Mss. infra **Anno MLVIII**, clandestina irruptione captum est castrum S. Germani à militibus Rotberti Ducis & Tebaldi Comitis; qui ingressi, nutu divino C territi, quantocius exierunt; & hoc intra * venerabiles Quadragesimæ dies.

MLIX, unctus est in Regem Philippus Remis die Pentecostes; & sequenti anno mortuus est Rex Henricus.

Pag. 405. **MLX**, facta seditione inter Iterium & Aganonem (f), Crociacum castrum concrematum est à Tetbaldo Comite superveniente cum grandi multitudine militum.

MLXIV, concrematum est Monasterium S. Germani pridie Kal. Aprilis, & omne castrum infra & extra, exigentibus inhabitantium peccatis.

MLXXII, tota urbs Autissiodori igne succensa est præter turrin & capellam S. Albani.

MLXXXVI, obitus Goffridi Episcopi, & electio Roberti.

(a) Idem est quod inter Schedas D. de Gagnieres legitur in fine Martyrologii S. Stephani Autissiod. Vide Excerptum pag. 270 Tomi nostri X.

(b) Eclipsis præcedens non legitur in Chronico D. de Gagnieres. Quod autem proximius sequitur, hoc duntaxat refert Labbeus pag. 405,

in Appendice ex alio Mf. Cod. locupletiori.

(c) Habitu est Rem. Concilium anno 1049.

(d) Anfulis circumscripta, pertinent ad Chronicon D. de Gagnieres.

(e) Ibi forsân notabatur obitus Heriberti Episcopi.

(f) Apud D. de Gagnieres, *Agavonem*.

EX CHRONICO (a) SENON. S. COLUMBÆ.

Apud Martenium Tom. III Anecd. col. 1451.

An. 1032,

A NNO MXXXIII, obiit Leothericus Archipraeful, & eodem anno successit Gelduinus [in Archiepiscopatu Senonensi].

* Mss. durè **MXLVII**, factum est vix credibile prælium inter Henricum Regem Francorum & gentem Normannorum, in ipsa provincia super fluvium Diva (b). Fuere autem viginti millia Normannicæ gentis peditum & equitum; Francorum verò tria millia bellatorum, à quibus duriter * Normanni cæsi, decem millia perierunt.

(a) De hoc Chronico, vide quæ notavimus pag. 272 Tomi X. Anfulis inclusa, descripta sunt ex laudato ibidem Mf. Codice, seu ex Tom. I Collectionis veterum Script. Mss. Durand

in Biblioth. S. Germani à Pratis.

(b) Malè apud Martenium, *Dura*: Anonymi enim Chronicon Mf. habet, *Dura. Fuere autem triginta millia*.

- A** MLV, obiit Henricus filius Conradi Imperatoris, & Comes Rainardus *. An. 1056.
Theobaldus, nobilis generis, in Vincentia Venetiæ urbe, duodecimo con- * Mf. Ray-
versionis suæ anno obiit miraculis clarus. naldus
[Anno MLV, facta est tempestas valida; & juxta urbem Senonicam tam
propè, quàm longè (a), &c. Eodem anno mortuus est Imperator Hen-
ricus (b), &c.]
[Anno MLVI (c), S. Theobaldus, nobilis genere, reclusus in Vincen- An. 1066.
tia (d), &c. obiit. Offa ejus in Francia deferuntur.]
[MLVIII. Hoc anno, in solemnitate omnium Sanctorum, pluit fan-
guis (e), &c.]
MLX, obiit Manardus Archiepiscopus [Senonensis].
[MLXI. Hoc anno mortuus est belliger Henricus Rex Francorum]. An. 1060;
B [MLXII. Hoc anno mortuus est Menardus Archiepiscopus].
[Anno MLXIV, mortuus est Abbas Willencus; cui successit Abbas Arnulfus]. An. 1072.
[Anno MLXVI:

*Navibus instructis remis, velisque paratis,
Transit hoc anno mare, fretus milite multo,
Consul Willelmus, multa virtute notatus.
Anglos constanti victos * virtute subegit;
Et caput à scapulis Regis mucrone revulsit.
Hoc ita perfectò, merito diademate sumpto,
Ipse coronatus, Rex est à Consule factus].*

* Aut victor

- C** MLXXXIII, mortuus est Abbas Wilencus *; cui successit Arnulfus. * S. Colum-
MLXXXVII, hiems durissima & longissima, à Calendis Novembris ad bæ
medium Martii; qualem se vidiisse fatentur seniores nunquam.
[Anno ab Incarn. MLXXXVII, facta est hyems magna & valida nimis].
MLXXXVIII, Arnulfus, Abbas S. Columbæ, offa S. Theobaldi (f) fra-
tris sui de Italia defert, & in eadem Ecclesia locat.
(a) Ut in Chronico S. Petri Vivi supra pag. ad id tempus superstes erat, & in proxima Mo-
197. nasterio cellulâ inclusa manebat. « Moris erat
(b) Ut supra apud Martenium. » tunc temporis, inquit Mabillonius ad annum
(c) In Anonymi Chronico Mf. sæpius per- » 1033, ut religiosa femina prope Monasteria
turbatur annorum ordo. » nostra recluderentur, ut in illo reclusorio
(d) Ut supra apud Martenium. » vitam à sæculi corruptelis longè remotam du-
(e) Ut in Chronico S. Petri Vivi. » cerent. Ex earum numero fuit nobilissima ma-
(f) Anno 1074 corpus S. Theobaldi Vicentiâ » trona B. Helvise, clarissimo genere præfulgens,
Vangadicam translatus fuerat: hæc autem fama » reclusa in Columbenſi diœcesis Carnot. Mo-
D cum pervenisset ad aures Arnulfi Abbatis Lati- » nasterio. Hæc olim conjugata Hugoni cuidam,
niacensis & S. Columbæ, is anno 1078 in Ita- » cui Caput - urſæ cognomen erat, deinde
liam profectus, partem Reliquiarum fratris sui » Alexandro Azzolino fuerat ».

EX CHRONICO LAMBERTI PARVI (a),

LEODIENSIS S. JACOBI MONASTERII MONACHI.

Apud Martenium Tom. V. Ampliff. Collect. col. 5.

- E** ANNO ab Incarnatione Domini MXXXI, obiit Robertus Rex Fran-
corum; succedit Henricus filius ejus.
MXXXIV, consecratur Cœnobium S. Laurentii [Leod.]
MXXXVI, Henricus Rex ducit filiam Regis (b) Anglorum.
MXXXVII, bellum apud Barum * inter Gotzelonem Ducem & Odonem * Bari
Comitem.
MXXXVIII, obiit Reginardus Episcopus; Nithardus succedit.
MXLII . . . obiit Nitardus; succedit Wazo Episcopus.

(a) Lambertus sæculo XII florebat, scrip-
sitque breve Chronicon ab anno Christi 988 ad
1194, quo vitam cum morte mutavit, ut testa-
tur ejus Continuator Reinerus ejusdem Cœno-
bii Afceta.
(b) Malè igitur supra in Chronico Leod. pag.
202, conjugium istud refertur ad annum 1032,

& ibidem corrig. MXXXVI. In utroque autem
Chronico, Lambertii scilicet ac Leodiensi, non
solum res sed & verba eadem leguntur; nec
mirum: hinc ne actum ageremus, consulto hic
omissimus annos 1039, 1044, 1045, 1049,
1052, 1054, &c.

O o iij

MXLVI, Heinricus Rex fit Imperator, & ab eo duo Papæ deponun- A
tur, &c.

MXLVII, nix in occidente tanta cecidit, ut filvas frangeret. Godefridus, &c.

MXLVIII . . . obiit Wazo Episcopus ; succedit Dieduinus. Obiit etiam Olbertus primus Abbas S. Jacobi in Leodio ; succedit Albertus.

MLI, Balduinus cum filio rebellat, invaso monte Castriloco.

An. 1054.

MLII, Leo Papa obiit **CXLV**. Iste est qui cantum S. Gregorii composuit:

MLV . . . Imperator Henricus obiit III Nonas Octobris; & sepultus in Spira, ubi & pater ejus. Henricus filius superioris Henrici succedit.

MLVI, adventus reliquiarum S. Jacobi, &c. Obiit Imperator Heinricus;
succedit filius ejus Heinricus, hujus nominis IV.

MLXVI, obiit Albertus Abbas secundus; Stephanus succedit tertius. Comes apparuit, quæ bellum Angliæ portendebat; quam Guillelmus Normannorum Comes, ipsâ cum Rege suo Hero gravissima cæde mulctatâ, vi militari corripuit; regnumque victor obtinuit.

MLXX. obiit Dux Godefridus; succedit alter Godefridus filius ejus.

MLXXVI, obiit Dieduinus Episcopus Leodiensis; succedit Heinricus. Item obiit Stephanus Abbas tertius Ecclesiæ S. Jacobi in Leodio; succedit Robertus. Godefridus Dux & decus Galliæ à sicario perimitur: Godefridus filius sororis ejus Marchio (a) subrogatur.

(a) *Infra : MLXXXVII, Marchio Godefridus sublimatur in Ducem.*

EX CHRONICO STROZZIANO MS (a).

Ex Apographo nostri D. Bernardi de Montfaucon.

A N N O Domini MXXXI, S. Aymericus filius S. Stephani Regis Hungariæ obiit . . . Anno imperii Corradi VII, Robertus Rex Francorum moritur : post Robertum verò regnavit in Francia filius ejus Henricus annis XXX. Per idem tempus Gaufridus Martellus Comes floret (b) : de hoc scriptum est : *Dum viguit tua* (c), &c. Hic devicit Comitem Pictaviensem, & Theobaldum Blefensem, & accepit pro redemptione urbem Turonicam.

* XI

An. 1049.

Anno Domini MXL, Henricus imperat annis XVII . . . Anno Henrici Imperatoris IX *, Odilo virgo centenarius, Abbas Cluniacensis, dormivit in Christo. Porro S. Odilono substitutus est Ugo venerandus, vir miræ religionis & præcipuæ sanctitatis . . . S. Theobaldus, inter Nobiles Francorum non infimus, hoc tempore clarebat : qui mundo & semetipso abnegato, &c.

An. 1054.

Romæ post Leonem Victor successit, seditque annis II. Hoc tempore Romæ Palumbus Presbyter fuit maleficiis multis deditus, &c. . . . Hoc etiam tempore corpus Pallantis filii Evandri, &c. . . . Hoc eodem tempore in confinio Normanniæ & Britannię fuit una, vel potiùs duæ mulieres, &c. . . .

* *Al. XIII*

Anno Henrici Imper. XVII*, fundata est nobilis nunc, &c. . . Floruit hoc tempore S. Gauterius Abbas Stirpensis in territorio Lemovicensi; cui pro sanctitatis suæ merito Victor Papa auctoritatem judicandi de criminibus contulit; ut potè viro discretissimo & sapientiæ titulis adornato . . .

Anno Domini MLVII, Henricus imperat annis V... Anno Imperatoris E
Henrici tertio, Henricus Rex Francorum (*d*), consensu Præfulum & Pro-
cerum regni sui (*e*), coronari fecit filium suum Philippum adhuc octen-
nem (*f*), & ungi in Regem Remis per manum Gervasii Archiepiscopi
ejusdem sedis. Anno post hoc altero idem Henricus moritur: post quem
filius ejus Philippus in regno dominatur; eumque, quia parvulus erat,

(a) Opus istud, quod ineunte sæculo XIII scriptum est, quodque exstat in Bibliotheca D. Leonis Strozii, idem est in præsentia cum Chronico Mf. incerti Auctoris in Bibliotheca Divion. Buheriana, & cum Anonymi Chronico ab initio mundi ad annum Chr. 1269, in Cod. Mf. Reg. 4606. 5, olim Colbert. 6635. Vide annotationem nostram in partem ejusdem Chron-

(b) In Codd. Mss. Reg. & Buher. floruit : de hoc scripti sunt versus isti.

(c) Ut suprà apud Willelmum Godellum.

(d) In laudatis Codd. Mss. additur, *antequam moreretur.*

(e) Ibid. in regni sui folio.

(f) Ibid. adhuc VIII annorum.

A Balduinus Comes Flandrensis aluit ; & Franciam gubernavit. Regnavit autem Philippus annis XLVIII.

Romæ post Stephanum Benedictus præfides mensibus X ; ac post eum Nicolaus annis II. Per idem tempus Francia turbatur per Berengarium Turo-nensem. Hoc tempore S. Edoardus , Anglorum Rex , famosissimus in orbe habetur , &c.

EX LAMBERTI ARDENSIS (a) HISTORIA
COMITUM ARDENSIIUM ET GUISENENSIIUM.

B *Inter Reliquias (b) Mss. Jo. Petri de Ludewic, Tom. VIII
pag. 391.*

FUIT in diebus illis locus quidam pascuus , amplius admodum & latus , inter flumen quod dicitur Vonna (c) ab orientali plaga , & Noleios vel Neleios (d) fontes ab occidentali , & inter flumen quod à re veris id est amœnitatis effectu , vel à rei vero Reveria nuncupatur ; à meridie usque in oppositam marisci partem spaciosi , ad aquilonem longè latèque diffusus & extensus ; pecoribus & armentis nutriendis propter herbarum fertilitatem circummanentibus , licet adhuc paucis , admodum necessarius. Hæc siquidem terra à latitudine pasturæ vulgò Bredenatda dicta est , raro frequentata habitatore , paucis vel nullis adhuc exculta colonis. Hanc igitur terram **C** memorandus Flandriæ Comes Arnoldus , pater Balduini Barbatî , ad honoris sui & nepotis augmentum , & ad Ghisnensis terræ fines dilatandos , in feodi quoque crementum , cognato suo germano & filiolo liberè possidendam , & in perpetuum hereditario jure tenendam , contulit Ardolpho . . . Accepta à domino cognato & patrino Flandriæ Comite Arnolde licentiâ , in patriam suam ad Ghisnensium partes se transtulit ; ubi . . . famosissimi Bolo-niæ Comitis Ernuculi (e) filiam Mathildem duxit uxorem [Ardolphus].

Nec enim audiendi sunt illi , qui somniando dicunt , quod ille , quem jam Boloniæ Comitem nominavimus Ernuculum , qui apud S. Vulmarum * de nemore vel de Silviaco Ernuldus nominatus , cum duobus filiis suis Ernulfo videlicet & Eustacio in eodem loco sepultus esse dicitur , unquam terram Bolo-niensem & S. Pauli atque Ghisnensem simul in eodem tempore tenuisset ; & quod

D pro qualitate affectionum trium filiorum suorum & studio , terram portionaliter juxta studii & affectionum ipsorum convenientiam , competentem ipsis distribuisset. Ghisnensium enim terra , circumspèctis , lectis & relectis omnibus tam Flan-driæ quàm Boloniæ Chronicis , si qua sunt , autenticis , auditis etiam & intellectis plurimorum narrationibus antiquorum , & fabulis nunquam , nusquam Bolo-niensis terræ portio vel appendicium invenitur aut auditur ; sed Flandrensis dignitatis ditioni post Comitem Walbertum totaliter inclinata & subiecta est. Si autem quæratur , unde hujus opinionis furculus diu sopitus demùm in populo ventilatus subrepserit & emanaverit , dicimus quod à quodam vero quoddam verisimile simplicibus & facile credentibus prodiit , & in fabulam subiit. A verissimo enim * rei eventu commutatum est à Boloniensibus , immò commentatum ad suæ consolationis & delectationis fabulam. Sicuti enim in

E veterum Annalibus legimus & à grandævis patribus quandoque audivimus , multorum annorum labente curriculo , postquàm piæ recordationis & co-lendæ memoriæ Comes , de quo jam diximus , Walbertus , qui Pontivi * &

(a) Lambertus Presbyter , ab Ardea patria cognominatus Ardensis , descripsit ab anno 800 ad annum 1200 Historiam Ardensensem , quam Arnulpho II Comiti Gisenensi & Ardeæ domino dicavit. Multis in locis prodit , quàm sibi in historia scribenda commendatam habeat veritatem , fabulosos Comitum originibus atque genealogiis rejectis , quæ suo tempore credulos occupaverint hominum animos. Hunc tamen cave ne credas ex omni parte perfectum : licet enim multas in historia fabulas discusserit ,

plures ipse auctor retulit , quibus alios forsan in errorem traxit. Sub Philippo Augusto floruit.

(b) Contulimus cum fragmentis à Chesnio editis inter Probationes Historiæ Geneal. Comitum de Guines , d'Ardes , de Gand & de Coucy.

(c) Riviere de Vonne & le pont de Neullay , ut vocat Chesnius.

(d) Apud Ludew. & Neleios vel Nileios fontes.

(e) Ibid. Ermiculi . . . Ermiculum . . . Ermildus.

Cap. 13.

Cap. 14.

Cap. 15.
* Samer

* Al. ejus

* Al. Pontini

S. Pauli Ghisnensiumque præerat & principabatur terræ . . . carnis debitum A solvit; fuit quidam de nobilissimo Francorum oriundus genere in Pontivo præpotens Comes, nomine Willermus (a), qui cum virtute corporis non minus, quam nobilitatis gloriâ * famosissimus existeret, & longè latèque admodum polleret & famâ personaret; cumque sibi sua non sufficerent, sed in adjacentia multâ vi & fortitudine manus extenderet, Boloniensium vastitatem suis subjugavit & continuavit interstitiis. Qui etiam cum ex veterum relatione cognovisset, quod antiquus prædecessor suus Comes Walbertus olim tantæ virtutis exstitisset, quod usque ad mare occidentale, sive justè sive injustè, suæ dominationis extendisset & exercuisset potentiam, hoc idem concepit; & quoad ipse potuit, suæ satisfecit & obtemperavit voluntati. Hic siquidem Willermus, cum quatuor haberet filios, primogenito *, eò quod circa militiam in equis & armis glorioso jocundaretur affectu, ut B potè digniori, digniorem & excellentiorem suæ dominationis partem, quæ nunc Pontivorum * terra nuncupatur, distribuit: secundo verò (b), eò quod venatoriæ occupationis studiis applicuisset animum, & nihil sine canibus jocundum esse assereret aut delectabile, nemerosos terrarum saltus, qui nunc Boloniensis terra dicuntur, feudalem contulit donationem: tertio * autem, quia circa agriculturam & in frumentis colligendis & servandis curiosus existerat, Tervannensium fines, qui usque hodie S. Pauli vocantur Comitatus, in feodum dedit perpetuum: quarto etiam nichilominus, eò quod in armentis & pecoribus nutriendis totam perfunderet intentionem, terram in patte monticulofam & rapeis & bosculis obsitam, agros etiam pascuos, gurgitosam marisci planitiem, quæ nunc temporis Ghisnensis terra nominatur, cum se daturum disposuisset; audiens Sifridum à generoso Comitis Walberti C sanguine prodeuntem de Dacia nuper advenisse, & Ghisnensium fines, ipso ignorantiam simulante, in manu forti, viriliter & justè obtinere, sibi timuit; & mutato sapienter consilio, Sifridum in pace sub Flandrensis Comitis Arnoldi Magni protectione permittens, filio suo videlicet quarto filiam Rainaldi de S. Walarico desponsavit uxorem. Hæc igitur de veterum Annalibus, non de opinione vulgali contra Bolonienses dicta sufficiant.

Cap. 16.

Juncta igitur Ghisnensi Comiti Ardolpho (c), Boloniensis Comitis Ernuculi filia Mathildis, concepit & peperit ei filios Radulphum & Rogerum. Quorum prior natu Radulphus, Ardolpho jam defuncto, Ghisnensis terræ factus est Comes: junior verò antequam pubesceret, juvenis defunctus est. Radulphus igitur Ghisnensis Comes factus, & fastuosam tam Flandrensis quàm Boloniensis gerens nobilitatis superscriptionem, animosus extitit, acer & bellicosus. Quippè cum à Flandrensibus, qui ab Imperatoriæ nobilitatis sanguine, à Regibus quoque & Ducibus descenderunt & originem duxerunt; & à Boloniensibus, quorum auctor (d) cum non phantastici, sed veri & divini ducatu cælitus advectus, Boloniensibus generosæ propaginis & divinæ nobilitatis originem indidit; divinæ sic & humanæ generationis stemmate polleteret, gladiaturam pomposi nominis heres & genituræ ob nativitatis insigne

(a) Utramque, nempè de Ernuculo & de Wilhelmo, fabulæ loco reponere audeat Malbrancq cap. 60 lib. 7 de Morinis, pag. 594 Tom. II. « Sicut verò, inquit, quæ de Arnuculo perhibentur, fabulosa censet [Lambertus] . . . immò commentum existimarim quod de Wilhelmo asserit nullo certo auctore; » quandoquidem in omnibus Bonon. genealogiis . . . Tornahemi Comes Bononicus tradatur, & sub Tornahemo Arkes & Gifnæ contineantur . . . Attribuit ipse Guilelmi liberis, quod Guidonis partim attribuendum: hinc nato errore ex synonymis, quatuor duorum istorum Comitum [Pontiv. & Bolon.] filios in unum videtur conjecisse parentem. Denique quæ duæ istæ domus Bonon. & Pontiv. à diversis planè manant principiis, & nunquam in unam hætenus coaluisse comperiuntur ».

(b) Ernuculo seu Ernuldo aut Arnolfo: qui Bolon. Comes, ut conjicit Chesn. anno 972 subscripsit Chartæ Arnulfi Jun. Comitis Fl. pro Abbacia S. Petri Gand. Quanquam Malbrancq in Schol. pag. 919 miratur cur Lambertus Ernuculum faciat Comitum Bononiæ, & illum

Comitatum obtinuisse tradat à patre Wilhelmo Pontivenfi: sunt enim distinguenda nomina Guillelmus & Guido, quæ quidem, inquit, fuere olim synonyma, & in hac genealogia perperè confusionem; ut fecerint Ernuculum filium Guillelmi Pontivenfis, cum revera sit filius Guidonis Bononici.

(c) Ardolfus ex Elstrude Flandr. filius erat Sifridi Dani, qui, ut supra legitur, Ghisnensis nobilitatis & generis auctor Sifridus, Ghisn. oppidi munitionem sive dunjonem fossato duplici circumcinxit. De eodem sic habet Chronicon S. Bertini: Miles quidam de Normannorum reliquiis . . . nomine Sifridus Dacus, cum sua turba rediit, & Ghisnas & patriam [an. 928] occupans, nobis abstulit, sibi met usurpavit, sedem suam in ea posuit, tuitionem & castrum construxit, & se Ghisnarum dominum appellavit. Quam autem mereantur fidem hæc origines, viderint illi quorum interest. Nobis hoc satis est quod illæ figmentis sint confusæ, seu potius circumfusæ tenebris, ut pleræque aliæ.

(d) Apud Chesn. quorum auctor cygni phantastici . . . indidit: & divinæ & humanæ, &c. præconium

A præconium cum extollentiæ fastu in longis & remotis terrarum tractibus & finibus sub nobilibus Regibus & Principibus opportunè & importunè, studiosè, diligenter, immò ardentè exercuit.

Duxit autem Radulphus iste filiam Comitissæ S. Pauli militis strenuissimi Hugonis, à roseo odore vel à roseo colore nominatam Rosellam, ex qua suscepit nobilem virum Eustacium aliosque in bellicis armis & apparatus patris non degeneres filios, & venustæ faciei & laudatissimæ formæ filias...

Cap. 17.

[Radulphus] tam profluxæ prodigalitatis notâ perfusus dicebatur, ut ei, quod habebat, sufficere non posset. Unde cum ei non sufficeret de suo, quod suis distribuere valeret commilitonibus, in subiectos nimirum ultra modum injustas exactiones faciendo, injustè calumniando, vi opprimendo & plerumque rapiendo sæviebat. Factum est in una dierum ut ad execrabiles

Cap. 18.

B nundinas, quas torneamenta vocant, properaret in Franciam: & veniens ad Montem Iniqui vel Fullonis vel etiam Philonis, qui vulgò Monfelon dicitur, juxta Surcas, invenit maximam pastorum multitudinem propter pasturæ amplitudinem ibi congregatam. Ubi cum dissimularet suos, & seipsum ficto verborum idiomate, ne ab eis agnosceretur, averso vultu transfiguraret:

« Heu! inquit, pastores (non præmissis vale), quid dicitur de Comite Ghisnensi; si valet, ubi est, aut quò tendit? » Pastores verò, ut erant nimis simplicitatis, ratione & sermone tenues... rationem ex affectu animi cum responso confundentes dixerunt*: « O mortiferum terræ suæ virum! &c. »

* Al. responderunt

Quod cum audisset Comes, stomachatus admodum murmurando recessit. Cum ergò ventum est ad locum gladiaturæ vel torneamenti, iusto Dei iudicio actum est ut in primo belli concursu, accepto in umbilico vulnere,

C Comes de vita periclitaretur. Cum autem inter sagittarios quasi mortuus deportaretur, veniens ab opposito sagitta dextrum ejus perforavit oculum: & prævaluerunt in oppositam sagittarii partem; & semivivum apprehendentes (a) Comitem, eum despoliaverunt, & plagis impositis in præterfluentis Secanæ alveum nullâ moti misericordiâ immisericorditer præcipitaverunt, ubi ulterius nusquam comparuit... Audiens igitur Eustacius patrem suum Radulphum miseranda & inopinata morte vitam exhalasse... omni dilatione postposita, in Franciam properavit, & circumquaque (b) patrem quæsit. Sed cum eum nullatenus invenire potuisset, repatriavit: & accepta de morte patris consolatione, & dolore prudenter aliquantulum mitigato, in Flandriam usque maturavit; & hominio Flandriæ Principi, Balduino videlicet Barbato, cum reverentia ritè exhibito, in patriam remeavit.

D Factus igitur Comes Ghisnensis Eustacius est, patris ingenui dictus non degener heres, excepto quòd in populo suo per omnia mitissimus apparuit, & quòd per amplius & perfectius, quantum justitiæ rigor & rectitudo permisit, studuit *parcere subiectis & debellare superbos*. Hic siquidem Eustacius tam benignus, tam patiens & benevolus dictus est inter suos extitisse, quòd quodam futuri præfatio hoc nomen Eustacius ei inditum esse credebatur, eò quòd semper & ubique stare diceretur in bono, &c.

Cap. 19.

De virtute in virtutem giganteis, ut ita dicam, passibus procedens Eustacius, bonum sibi nomen & famosum tam in remotis quàm vicinis terræ partibus acquisivit. Duxit autem in uxorem Flandriæ Camerarii nobilissimi Sigeri de Gherminiis filiam nomine Susannam, quæ concepit & peperit ei Balduinum, Willelmum & Remelinum*, Adelam & Beatricem; quos

Cap. 22.

Cap. 23.

* Al. Reinelinum

E omnes liberalibus litterarum studiis adprimè imbuendos tradidit pater eorum Eustacius; filios autem militaribus elementis inter primos Flandriæ juvenes erudit, & ad unguem edoceri procuravit... Plenus dierum, carnis debitum solvens, matura morte vitam finivit.

Mortuo autem Eustachio successit in Ghisnensis (c) terræ Comitatum

Cap. 24.

(a) Bastardus iste Radulfus, uxorem duxit Mathildem filiam Erniculi Bononiæ Comitissæ, de qua genuit filium Rodulfum, hominem superbum, ferum & in suis crudelem. Qui in terra sua servitutem induxit, quæ Colvekerlia vocatur, per quam populares astrinxit, ut arma nullus nisi clavos deferret: & inde Colvekerli dicti sunt, quasi rustici cum clava: nam eorum vulgare colve, clavum; & kerli, rusticum sonat... Iste Radulfus uxorem duxit Rosellam filiam Comitissæ

S. Pauli. Ipse in torneamento Parisius equo dejectus, à canibus laceratus est: cujus corpus in Sequana projectum nunquam postea comparuit. Et sibi successit filius suus Eustacius, Ghisnarum Comes quartus. Sic Chronicon S. Bertini: cujus apud Auctorem forsan alta mente repositum manebat damnum à Sifrido San-Bertinianis illatum.

(b) Apud Ludew. & circum quamque partem.

(c) Inter Calesum & Bononiam ad littus

Tom. XI.

P p

filius ejus pia recordationis Balduinus (a), miles quidem strenuissimus, & A in omni morum probitate praeclarus. Qui quamvis milites miro venerabatur affectu, circa militiam tamen prudens fuit & modestus . . . literarum eruditus apicibus . . . in atriolo pectoris sui sagaciter reservavit quod à pii patris sui visceribus olim disciplinabiliter fuxit.

Cap. 25.

Duxit autem in uxorem summi & incomparabilis viri Lothariae & militiae Ducis florigeri Florentini filiam, Adelam propria appellatione vocatam . . . Christianam nuncupatam . . . ex qua [Adela re & nomine dicta Christiana] suscepit jam dictus & nichilominus dignè dicendus & nominandus Balduinus famosissimae nobilitatis sobolem, Robertum videlicet, qui, ut tunc temporis erat consuetudo, & adhuc plerumque tenetur, binomius erat, sed suppressa vocationis proprietate, invalescente usus assuetudine, dictus est Manasses, postea Ghisnensis Comes; Fulconem in terra promissionis Comitem apud Baruth, ibique demum sepultum; Guidonem Comitem de Forois, sed in Andria sepultum; Hugonem Morinensis Ecclesiae Archidiaconum, sed postea militem & in Andria similiter sepultum; Adelidem quoque Samurensem, & Ghislam Gandavensem. Quarum prima Adelidis videlicet, Parisiensis Episcopi Guiffredi, Boloniensis Comitatus Eustacii fratris, cujus erat cognata & consanguinea, opitulatu, Samurenfi domino Galfrido; qui ob insigne probitatis * praconium in tota Burgundia, Brachata videlicet Comata & Manuleata, longè latèque quasi sol emicuit; legitimo conjuncta est matrimonio. De qua genuit Galfridum patris non degenerem filium, totius Burgundiae militem strenuissimum, aliosque filios & filias . . . Ghislam verò postea uxorem habuit, vir viribus inclitus (b) & genere, Gandavensis oppidi Castellanus, nomine Winemarus. Qui ex ea genuit primogenitum, ad quem tendimus, de quo grandis sermo, Arnoldum; Winemarus quoque & Sigerum; & Balduinum S. Petri Gandavensis primò Monachum, postea militem, & demum à Liskensibus *, dum militem quemdam protegeret & de morte liberare intenderet, miserabili & inopinata morte enecatam; & unam filiam nomine Margaretam, quae post nupsit Gandavensi militi Stepponi.

* Al. pietatis

* Al. Liskr.

Cap. 27.

Audivit Balduinus quòd (c) Richildis Montensis Comitatus filia, & Flandriae Comitissa, inconsueta & inaudita & indebita à Flandrensibus praesumeret exigere tributa. A quolibet enim ostio & tecto nichilominus sine culcitra quatuor denarios per universas Flandriae partes turpiter & protervè & irreverenter exigebat. Et cum Ghisnas eadem sub intentione penetraret, pius & prudens prudenter sustinuit Balduinus; donec sapè & sapius vocato & demum in Flandriam adventante Comite inclyto Roberto Frifone, relictis in pace & securitate libera Ghisnensibus, in Flandriam repedavit Richildis. Cui occurrens cum omni exercitu suo Comes Robertus, impetum fecit in illam juxta montem Wouhe, qui vulgali nomine dictus est Wombergh *, monti adjacens Castletensi (d). Ubi cum pulverem incantatum super Comitem Robertum & ejus exercitum manu projecisset sacrilegâ, mutato ad nutum Dei vento, pulvis in ipsam recidit Richildem & suos.

* Woubergh

Cap. 28.

An. 1072.

Richildis igitur Dei nutu se causae succumbere, & bello victam jam se esse intelligens & respiciens, locum dedit Comiti; sicque devicta (e) & bello exsuperata, interfecto ibi filio suo Arnolde, qui ante majus altare in Ecclesia S. Audomari apud Sythiu sepultus est, in Hainonia non sine multa strage suorum (f) à Flandria turpiter abscessit, & in Flandriam ultra nunquam comparuit. Ob cujus facti mentorem & memoriam Comes Robertus, adepto

Oceani, quod Picardiam respicit, sita est Gifnensis terra; ad cujus Comitatum pertinuerunt Ardres, Auderwic, Bredenarde, Sangathe & Tornehem, cum Witsant portu, quem Eruditi volunt esse Iccium portum Caesaris.

(a) Eustachius vivebat adhuc anno 1052, ut discimus ex Catalogo Abbatum S. Bertini & ex Chronico ejusdem loci. Charta autem Philippi I docet, Balduinum successisse Eustachio ante annum 1065.

(b) Apud Ludew. *viris & viribus vir inclytus*.

(c) Sinistris Coucyus & Anselmus Maillius, ambo Picardici sanguinis Proceres, & Flandris latenter infensi, inquit Malbranchus, consiliis

transversam egere Richildem; ut nihil Arnulphi veri Comitatus nomine, omnia suo expediret & firmaret, omnia in sanos probosque monitores crudeliter moliretur.

(d) *Mons Descoufle* vocant, addit Scriptor jam laudatus; sic ut latior illa planities, quae Stappulas inter & Bavinchovam sensim leniterque declivis visitur, utramque aciem discerneret.

(e) Hac victoria ad Bavinchovam Frisius positus est, ait cum aliis compluribus Meyerus, anno 1071; seu 1072, ut Sigebertus more Romano supputat: quanquam Sigeberti calculum rejicit & confutat Malbranchus.

(f) Ex eodem Auctore occubuit Coucyus;

A totius Flandriæ principatu, in honorem beatissimæ semper Virginis Mariæ Watinienfem fabrefecit Ecclesiam, & triginta regulariter viventium Canonicorum deserviri instituit obsequio. Nec contentus eo, quoniam quidem in die, quâ S. Petri Apostolorum Principis solemniter habetur Cathedra, meritis & intercessione ejusdem Apostolorum Principis, cui se & suos ipso die conficius & belli commendaverat, divina semper præeunte gratia, de Richilde victoriosum diem exaltaverat, in parochia S. Mariæ Virginis apud Castetum in eminentiori montis excelsi crepidine infra muros castelli & firmitatis ejusdem loci, in honorem Apostolorum Principis S. Petri fabricavit & fundavit Ecclesiam, & viginti Clericorum sive Canonicorum secularium frequentari procuravit obsequio.

Framericus [Episc. Morin.] habebat magni nominis (a) & famosi nepotem in terra Ghisnensi, in loco qui antiquo nomine usque in hodiernum diem dicitur Selveffa*, juxta mariscum in confinio prædii S. Mariæ de Capella degentem, de indigenis inclytis ortam natalibus, prædiis quidem & possessionibus admodum locupletem, sed consilio & viri solatio & auxilio, parentum licet nobilium maximè negligentia, solam & desolatam nomine Adelam. Hæc siquidem Adela parentum, ut jam diximus, destituta & orbata solatio, cum à Ghisnensium Comite Eustachio (b) de die in diem sollicitaretur, ut ad consilium suum nuberet, & virum qui ei non competebar acciperet, non audens omnino Comitibus confutare petitionem, quantumcumque potuit, acquiescere distulit, & diem post diem in multos dies protelavit.

Cum autem à jam dicto Comite, cujus erat consanguineus ille pro quo tam districtè petebatur, plusquam decens erat & honestum, immò plusquam dignum & justum erat, impeteretur, & ad nubendum majori stimulo, quasi vellet nollet, perurgeretur; illa... ad consilium parentum suorum & Ecclesiasticorum virorum, omnia prædia quæ ubicunque tenebat & possidebat, in nomine Domini... in manu Morinensis Ecclesiæ Episcopi, sui tamen avunculi, Framerici (c) resignavit; & ei hominio factò & exhibito, eadem omnia ex integro perpetuum ab eo recepit in feodum... Hæc autem fuerunt ea, quæ per eundem & ad eundem Episcopum de allodiis sive prædiis in feodum commutavit Adela: quicquid habebat in Pepelinghem (d)... in Pepelinghem (e) juxta Witsandum... in Ghimmiaco, in Walaniis, in Helcecho; altaria quoque de Bonninghiis (f) & de Suavaca... quicquid habebat etiam in Hondefcoto, sive terram sive mariscum vel morum sive altare. Sed sciendum, quòd hoc, quod in Hondefcoto possidebat, cuidam prædecessori suo quondam contulit Abbas S. Vedasti Atrabatensis, eò quòd duelli certamen pro quadam hæreditate S. Vedasti conservanda quandoque subiit; in quo, hæreditate Ecclesiæ S. Vedasti conservata & honore recuperato ejusdem, fidelis factus Ecclesiæ victoriosum diem exultavit.

Episcopus autem devotionem videns & intentionem attendens... neptis suæ Adelæ, memorandæ nobilitatis & probitatis virum, qui ipsam & terram suam sub patrocinio Morinensis Episcopi contra Ghisnensis terræ Comitem protegere atque defendere, & in quieta pace conservare sufficeret, militem quandam* fortem & strenuum, de Flandrensis ortum profapia nobilitatis, inter Furnenses primum & præcipuum, nomine apud suos Herebertum, apud nostros Herredum, à pueris in pueritia dum pueriles degeret annos, ab inversa tunica accepto vulgariter cognomento Craugroc, ei maritalis lege matrimonii copulavit. Insuper & feodum ejus, non tantum pro eo quòd neptem ejus uxorem duxerat, quantum pro eo ut in Ghisnensi terra & ubique, Morinensis Ecclesiæ fidelis existeret, ampliavit & augmentavit. Dedit ergo ei in feodum Clarcas (g) & Comecas & Brulinghen cum appendiciis

pravorum apud Richildem consiliorum architectus, cum aliis nobilibus viris; qui omnes Castellum [Castellum Morin.] inter & Audomaropolim tumultum acceperunt.

(a) Walterus de Clusa narrat jam Ardensium historiam.

(b) Vox Eustachio hic redundat, Librarii forsitan scriptoris, non Auctoris errore.

(c) Framericus obiisse dicitur anno 1004. Hinc supra, parens pro filio, nempe Radulphus pro Eustachio, reponendus videtur: nam Fra-

mericus non excessit annum 1005; & Eustachius Diplomati subscribens anno 1050, satis apparet non ante annum 1020 successisse patri Rodulpho.

(d) Pago scilicet ad Calquellam. Apud Ludew. Pipelinghen.

(e) Ibid. in Belinghen. Vulgò Peuplingues.

(f) Ibid. de Beninghis. Vulgò Bonningues.

(g) Clerques, Comeques, Brulinghen. Apud Ludew. Clarcas, & Cormetas, & Boulinghen.

ejus, Bochout quoque juxta Aquinum * . . . Helbodeshen etiam (a), villam A
 Al. * Aquig- videlicet juxta Longum-villare ab eodem Helbodone in ipsa donatione ab
 nium dono Herredo & Adela, & quasdam terras & decimas in terra Bolonien-
 * Cayeu sium, quas Stephanus & Anselmus de Caiocho * & hæredes sui ab Ardensi do-
 mino in feodum tenere debent. Sicque eum Morinensis curia (b) Parem
 constituit & Baronem: hoc ad ejus promotionem & honorem addito, quod
 ipse & hæredes sui ad incathedrationem Morinensis Episcopi, ipsum Epif-
 copum ab electionis loco, cum aliis ad hoc ipsum deputatis ministerium &
 consimilis feodi comparibus, usque in cathedram suam deferre & transportare
 debeat. Quare autem ab inversa tunica tantæ nobilitatis auctor Herredus,
 justiori tamen appellatione dignè nominandus Hercules, vulgali agnomine
 Craugroc agnominatus fuerit, causa est; non quia postquam nobilem duxit B
 uxorem Adelam, rerum suarum fidelis & prudens procurator in ferialibus
 diebus parceret vestibus, & deferret adeò, ut quidam Ardensis nobilitatis
 æmuli jactando somniant, quod propter vestium parvitatem & laboriosi operis
 expeditionem, tunicam inverteret atque succingeret; sed ideò quod cum
 pater suus, dum adhuc adolescentes degeret annos Herredus, immò Her-
 cules, circa canes studiosissimus fuerit in venando, & propter idem studium
 pater ejus quandoque summo confurgeret diluculo, filiumque suum, ut se-
 cum in saltus & dunas secùs mare juxta Furnas veniret, sub æstivo tempore
 somno gravem excitaret, Herredus adhuc somno tentus * cum ad vocem
 patris surgeret, ignorans quid aut quemadmodum se indueret, tunicam in-
 versam vestivit. Sicque cum ad patrem perveniret, & inversa eum, hoc
 ipsum ipso ignorante, vestitum tunicâ conspicerent focii, ab inversa tunica, C
 ut jam diximus, vulgali nomine eum Craugroc * vociferantes inclamave-
 runt. Unde usque hodie propter hanc causam eum Craugroc (c) appellatum
 cognovimus & denuntiamus. Herredus igitur accepta uxore sua Adela, ut
 in terram Ghisnensem pervenit, ad consilium venerandi Præsulis viriliter se
 habuit, & apud Selveffam *, ubi uxoris suæ prædecesores & ipsa sua uxor
 prius manserant, manere cœpit; & Ghisnensi Comiti Eustachio, medianti-
 bus amicis suis & parentibus & Morinensis civitatis Præsule, reconciliatus,
 hominio ei super quibusdam tenementis Ardeæ adjacentibus ritè exhibito,
 amorem ejus & gratiam demùm recuperavit. Mansit igitur Herredus, ut jam
 diximus apud Selveffam (d) inter sylvam & mariscum in eo loco, ubi usque
 hodie inveniuntur quasi reliquiæ gentilium, rubeæ videlicet tegulæ, testæ
 vasorum minii coloris, & fragmenta vasculorum vitreorum, ubi nunc ful- D
 cante aratro reperitur pita sive via dura & lapidea, à marisco in sylvam
 calcata.

Cap. 100. Locus autem, qui nunc Ardensium populofo frequentatur accessu, pas-
 cuus erat, & raro cultus habitatore. Mansit tamen ibi in medio agri pascui
 secùs viam, in loco ubi nunc Ardeæ forum rerum venalium frequentatur,
 Al. brassa- quidam cervisiæ brassiator * vel cambarius, ubi rustici homines & incompo-
 tor siti vel ad bibendum, vel ad cheolandum, vel etiam herkandum (e), propter
 agri pascui largam & latam planiciem convenire solebant. Ille autem adhuc
 Al. Age- sine nomine locus, eò quod usque ad montem, qui Agomelinda * ab indi-
 mel. genis nomen accepit, pascuus erat, denominativè à pastura, ut aiunt in-
 colæ, in vulgali dicebatur Arda. Dicebant enim pastores (f) ad invicem, &
 alii qui illuc convenire consueverant, nomen tabernarii vel inhabitati loci E
 ignorantes, alteri alteros instigantes, & ad ludendum provocantes: « Ea-
 » mus, eamus & conveniamus in pasturam, hoc est, in Ardam ». Postea verò
 convenientes in eodem loco alterius incolatus homines, ibi manere cœperunt.

(a) Ibid. Helbodeschen. Helbodeshen près Long-
 villiers.

(b) Exemplum Fr. Regum sequuti, non modò
 Duces & Comites, sed Episcopi atque etiam
 parvorum oppidorum seu castellorum domini,
 Pares suos habuerunt. Qui Ducibus assidebant in
 privatis judiciis Barones aut Proceres, Pares
 Ducatus vel Curia appellabantur: qui Comitibus
 aderant, Pares Comitatus aut Curia nuncu-
 pari consueverant: qui in consilio erant Epif-
 copis, hujus aut illius Episcopatus Pares

vocabantur. Id probat pluribus in locis Lam-
 bertus.

(c) Apud Ludew. Crangroc, & sic semper:
 Craugroc autem significabat Saye ou hoqueton
 renversé.

(d) Ibid. Selneffam, & sic semper.

(e) Ibid. berliandum. Corrig. fortè, herbandum
 vel herchandum.

(f) Hos ex Lamberto, nescimus quare, fripo-
 nes vocat Malbrancq.

- A** Crescentibus autem ibi populis indigenis simul & advenis, locum habitationis in villam tandem contraxerunt. Postmodum autem transitum per eundem locum facientes quidam Italici, ut in Angliam suam facerent negotiationem, cum interrogassent & audissent nomen loci, putantes villam Arduam vocatam, respexerunt & viderunt volucrem quandam, videlicet ardeam, versum mariscum ad aquilonem volitantem. Exclamantes igitur Italici ab Ardea civitate Turni * oriundi & egressi, à suæ civitatis nomine, vel ab ardea (a) quam viderant, loco nomen hoc indiderunt Ardea (b). Multiplicato itaque ibi populo, crevit loci magnitudo; crevit villæ situs & amplitudo; crevit & Ardenis nominis bonitas & fama, adeo ut Herredus jamjam à Selveffa illuc sua transferre disposuit ædificia. Sed cum Furnenses, Selveffensis situm loci & munitionem circumquaque ferè marisco spatioso &
- B** profundo silvarumque densitate circumcinctam & conclusam considerantes, alique parentes ejus & amici, ut potè viri fortes & bellicosi, ausim dicere Blavotinorum patres & auctores, ipsum Herredum ab illo revocarent proposito, remansit in sua firmissima Selveffa cum uxore sua Adela in divitiis deliciosè vivendo.

* Al. tum

- Sed sciendum est, quòd quamvis Herredum de Furnis oriundum verissimè, sicut Chronicalia Furnensium protestantur scripta, cognovimus & pro certo asseruimus; fuerunt tamen aliqui, quibus quasi parva de Herredo monumenta reliquit antiquitas, quoniam * de Herredo veritatis ignorantes historiam, propter quoddam verisimile poetis quibusdam figmentis verum obnubilantes & involventes, assererent & dicerent, ipsum Herredum de Pepelinghis juxta Calquellam esse oriundum. Dixerynt enim nobis, immò veriloquis patribus immurmurantes, quòd fuerit quondam apud Pepelingas quidam dives ejusdem villæ dominus, nomine Hernulphus; qui duos dictus erat habuisse filios, Herredum & Hackum *; & ab Herredo Ardensium dominos, & ab Hacko Pepelingensium (c) Hackettos sumpsisse generationis exordium. Mortuo autem Hernulpho, divisèrunt filii hæreditatem patris & alodia in duas, non tamen æquales portiones; & major pars cessit Herredo; ut potè majori natu; minor verò Hacko juniori. Isti verò duo fratres, cum constantissimè constringerentur, hinc à Ghisnensium Comite, hinc à Boloniensi, ut de prædiis suis facerent, & ipsis in subjectionis signum exhiberent hominum; major natu Herredus neutri Comitum se inclinans aut consentiens, ad Morinensis Ecclesiæ Episcopum subito cursu permeavit, & ab eo quicquid in Pepelingharum dominatione possidebat, sive terram sive decimam, perpetuum & hæreditarium recepit in feodum. Alter verò videlicet Hackus magis homines reveritus quàm Deum, invito fratre ad Boloniensem Comitem convolvavit; & ei hominio exhibito, ab eo terram suam, fratre suo Herredo præsentem, & hoc ipsum omninò contradicente eò quòd totus * terræ Pepelingharum Comitatus, & * universi juris & dominationis potestas ad ipsum pertinebat, quomodo potuit, in feodum recepit. Sed & hujus portionis terræ dominationem, quam Boloniensis Comitis nec nomine quidem digni, Herredo, immò Domino Deo & Episcopo quandoque furripuit & sustulit immanitas, Boloniensis Comitis alterius, religiosissimi videlicet Eustachii, sanctissimæ dominæ & matronæ Idæ (d) viri, postea Cluniacensibus Monachis in ædificationem monachalis Cellæ vel Prioratûs apud
- E** Wastum pia demùm contulit & larga benignitas. Illum autem Herredum Pepelingharum dominum tam parcum tamque tenacem * extitisse asserunt,

Cap. 101.

* Al. qui

* Al. Hacerum

* Al. totius
* Al. ut

* Al. tenuem

(a) Id scitum videtur Malbrancquo, cum Ardæ insignia non ardeam, sed aquilam præ se ferant.

(b) Olim *Ardes*, nunc vulgò *Ardres*, inter Gîsnas & Audomaropolim.

(c) Apud Ludew. *Hacero* . . . *Haceretios*, & sic semper. Quod autem ibi confutat Lambertus de Pepelinghensi familia juncta Furnensi, explanatur & conciliatur à Malbrancquo, lib. 8 de Morinis cap. 12, pag. 640.

(d) Ricuinus genuit Sigifridum I Com. Luxemburgi, Fulconem Juniorem March. Antverp. Godefridum Seniore, Ottonem etiam Mosell. Ducem à quo Duces Barrenses: Godefridus Se-

nior ex Mathilde fil. Hermannii Sax. Com. genuit Godefridum Jun. Ducem III Loth. Gozelonem Ducem IV Loth. Annam nuptam Carolo Duci Loth. I ex quibus Otto Dux II: Gozelo ex Junca fil. Berengarii Regis genuit Fredericum seu Stephanum IX Papam, Godefridum le Preux Ducem V Loth. & Bull. Hic genuit Godefridum Ducem VI Crassicol. & Idam Ducissam VII Lothar. Bull. Marchionissam Antverpiæ, uxorem Eustachii Com. Bonon. Amb. S. Pauli, Thurn. & Lenfi; ex quibus prodierunt Godefridus Rex Jerus. Eustachius, Balduinus & Guillelmus.

quoddam stivam aratri vel caudam producendo, tantæ dominationis immemor A
 tunicam propter vestium parvitatem inverteret atque succingeret. Unde &
 * Al. aut ab inversa tunica, nomen ejus haud * immerito blasphemantes agricola,
 ipsum vulgali nomine Craugroc nominaverunt. Hunc ergo Herredum ad
 Ardensium dominationem lege matrimonii quandoque accessisse, verissimi-
 ter referentes mentiuntur.

Cap. 102. Sic sic verum fabulis quasi veris involventes, Ardensis nobilitatis argu-
 mentantur æmuli, mentiuntur adversarii... Absit igitur à mentibus sanè
 credentium, ut dubia pro certis, immò ficta qualiacumque qualicumque
 vero involuta pro vero suscipiamus. Sanè cum Herredus noster, dignissimè
 nominandus Hercules, nec Herredus quidem apud suos, ut jam diximus,
 sed Herebertus nominatus est. Sed nec ab inversa tunica propter vestium
 parvitatem, sed propter fortuitum, ut jam suprâ memoravimus, rei even- B
 tum nominationem accepit... Herredus igitur, ut verum vero prosequamur
 * Al. nobi- eloquio & testimonio, sicuti jam præmisimus, nobilitatis * & sanguinis
 litate natione Furnensis, incolatus autem habitatione factus Selveffensis, cum in
 tranquilla pace & in deliciis, juxta quod de eo superius diximus, apud Sel-
 vefsam viveret, cognita uxore sua Adela, genuit ex ea duas filias, primam
 à nomine matris Adelam, alteram verò Adelidem nominatam. Quarum pri-
 ma Eustachio hujus nominis primo, senis Eustachii de Fielnis (a) patri,
 legitimo copulata est matrimonio; secunda Elemboninfi (b) domino Roberto,
 cognominato Putepeliche, Elemboninsium patri & auctori: cui successit
 Wido ante Ghifnas, eò quod Ghifnensium Comitem cum Ardensibus infes-
 tabat, interfectus; cui etiam Wido secundus, quem Comes Ghifnensis
 Manasses capitalem fecit subire mortis sententiam; cui tertius quoque Wido, C
 pater videlicet majoris Widonis & junioris. Sed post multas inter duos Wi-
 dones altercationes tam in ecclesiasticis, quàm in secularibus curiis, tan-
 dem majore Widone mortuo, remansit Wido minor Elemboninsium hæres
 & dominus.

Cap. 103. Paucorum itaque dierum transcurso spatio, Herredus mortuus est; &
 * Al. post Adela non per * multos dies remanens vidua, ad consilium Morinensis
 Episcopi & aliorum amicorum suorum, cuidam viro nobili, Bergensis
 Castellani fratri, Elbodoni amplius non nuptura nupsit. Quæ primâ, ut
 aiunt, nocte cognita viro mox concepit & peperit Arnoldum non minùs
 animo, quàm genere nobilem atque spectabilem, aliosque filios & filias,
 de quibus tamen, Arnolde locum accommodantes, quoniam de eo in sequen-
 tibus latius tractari sumus, scribere supersedimus. D

Cap. 104. Elbodo igitur nobilis proles fœcunditate jocundatus, inter virilem ætatem
 * Al. ad & senium ferè constitutus medius, cum proclivem magis & magis in * se-
 nium ætatem jam sentiret sibi approximantem (c), postquàm secularibus
 ludicris abrenunciavit & torniamentis, in domo apud Selveffam & circa
 domum cum familiaribus & circa familiam residens & intendens, in rebus
 suis disponendis fidelis extitit & prudens procurator & provisor. Unde &
 à patria se nullatenùs, in quantum deferre sive differre potuit, elongare
 voluit. Sed plerumque apud Selveffam cum uxore sua & filiis & familia
 moram faciens, pia sollicitudine liberos salutaribus instruebat documentis,
 aut in rerum suarum procuracione provisorie sollicitudine fines suæ deam-
 bulabat terræ, pro sui honoris non minùs, quàm suæ gentis conservatione.
 Sed quoniam à domesticis suis quandoque audivit, prædecessorem suum E
 Herredum accepisse in proposito, ut à Selveffa apud Ardeam sua transferret
 ædificia, & ibi novam ædificaret mansionem, & ipse simili quoque correptus
 voluntatis intentione, extirpato alneto (d) à fonte S. Folquini... usque ad
 pedes atrii primitivæ matris Ecclesiæ S. Audomari Ardensis, ibi inprimis
 clusam (e) sive terreum molis dorsum in medio marisci constituit; ubi
 congregatis à fonte S. Folquini (f) & à fontibus aliis aquis & collectis

(a) Fielnas, Filnas & Fienlas, oppidulum
 vel municipium in Comitatu Gifnensi &
 Gifnis proximum, Picardi vocant *Fiennes*. Filius
 autem Eustachii Fieln. I, non fuit Eustachius
 Senex, sed Cono, si Chesnio credimus.
 (b) d'Elembon aut d'Alombon. Apud Ludew.

Elembonensi... Putepelicho... Elemboninsium.
 (c) Apud Ludew. *appropinquantem*.
 (d) *Bois d'aunes*. Apud Ludew. *Aneto*.
 (e) *Une escluse ou chaussée*.
 (f) Ibi requieverat olim S. Folquinus Episc.
 Morin, ut suprâ legitur.

A atque retentis, vivarium fecit profundissimum, & in propiore villæ margine clusæ, quanta potuit calliditate & rerum providentia, molendinum fabricavit & adaptavit.

Arnoldus autem filius ejus à torniamentorum gloria, cui totus inhærebat, quandoque rediens in patriam ad patrem, ut juvenilis illa assolet ætas, cum quadam Audomarense puella pulcherrima lusit & illustravit; & ex ea genuit Radulphum Audomarensem & Ardensis Ecclesiæ postea Canonicum. Ille verò Radulphus genuit Radulfum militem fortem & nominatum, qui postea ab amore separatus Ardensium, cum Philippo Ardensis domini filio ipsos Ardenses auxilio Reinaldi de S. Walerico infestavit; & eorum prædas, quoad ipse amorem eorum recuperavit & ipsis denuò reconciliatus fuit, sæpius abduxit. Genuit etiam supra taxatus Radulphus (a) Canonicus Eustachium Ardensis Ecclesiæ Canonicum, & Walterum cognomento Militem, patrem Raulini de Bosco sive de Nemore, & Evam, & Adelam, si non pigeat auscultare nobis, ista referentis matrem. Cum autem redisset iterum idem Arnoldus ab Anglia in patriam, & venisset per Bokerdas (b), invenit ibi præstantissimæ formæ puellam; quam cum devirginasset, genuit ex ea Libertum patrem Drogonis Bothetci qui genuit Eustachium Bothetcum, patrem Willani Bothetci, qui duxit Agnetem filiam Willelmi de Colvida in uxorem. Postea verò Selveffensis domina mortua est Adela; & ubi prius elegit & debuit, in cimiterio S. Audomari Ardensis honorificè est sepulta.

Porro S. Quintini Capellula, quæ erat in loco, qui usque hodie dicitur Cappelhova, & ejusdem Capellulæ atrium, ubi antiqui Selveffenses sepelebantur, constructa apud Ardeam eâ*, quam nunc inhabitant Monachi, Ecclesiâ & cimiterio facta, nulla Cleri vel populi frequentatione colebatur. Ab illo enim tempore remansit locus ille desolatus... Postea verò in hoc... inter condensa veprium & spinarum... conversationem habuit quidam sanctissimi nominis heremita, nomine Abraham... Post hæc autem... apud Selveffam in condensatione nemoris quod usque hodiè dicitur Dickebuch*, usque in finem dierum suorum latitavit, &c.

Mortuâ igitur Adelâ & sepultâ, accesserunt ad Elbodonem & ad liberos ejus Fielnenses & Elembonienses de allodiis, quæ ex parte Adelæ à qua originem duxerant, sibi contingere debebant, portionem quærentes. Sed cum Helbodo & sui se nulla habere vel obtinere Adelæ allodia, cum Adela dudum omnia allodia sua à manu Morinensis Episcopi in feodum suscepisset (c), ut jam diximus, omnino dicerent & constantes assererent, Elemboniensibus acquiescentibus, Fielnenses immurmurantes & ad tempus sustinentes, in locum suum recesserunt. Postmodum autem Elbodo ætate maturus, senio confectus & plenus dierum, universæ carnis viam ingressus migravit à seculo. Cujus corpus juxta maceriem templi S. Audomari Ardensis, non sine lacrimabili suorum tam Bergensium quàm Ardensium fletu & planctu, sepultum est. De omnibus igitur filiis Elbodonis & filiabus, quasi non fuerint, obmittentes, soli Arnoldo, ut dignum & justum est, obsecundantes, quod concepimus prosequamur.

Arnoldus itaque, patre suo Elbodone jam defuncto, postquam in Ardensis promotus est dominationis honorem, Hectorino animo circumquaque provincias circuevit & regiones, & quasi ubique clamans ingeminet cum Tydeo: « Arma! arma viri! » nihil in torniamentis se adeptum esse profitebatur laudabile, nisi in seipsum solum torniamentorum conversum prædicaretur pondus & gloria. Tornamenta ergo diligendo & ardentissimè frequentando, multis in regionibus notus, Boloniensium Comiti Eustachio (d),

(a) Hic Canonicus accepit uxorem, inquit Chesnius, pessimo more, tunc usitato apud Normannos, quorum Presbyteri longè post conversionem, quasi in modum matrimonii, concubinatum publicum tenuerunt, ut discimus ex Orderico Vit.

(b) Apud Ludew. Bolceldras, invenit sibi.

(c) Malè ibid. suscepta.

(d) Guido genuit Balduinum Com. Bonon. al. Ernuculum vel Arnulphum; Hermetem qui duxit filiam Comitissæ S. Pauli; Wlmarum, al. Guillelmum Com. Markii seu Mericii; Adelam Com. de Warene, nuptam Holandico; Beatri-

cem nuptam Friso: Balduinus Com. Bonon. ex Helena Gand. genuit Eustachium Alæil Com. Bon. qui Joannam Namurc. duxit; Godefridum post fratrem Com. Bon. qui duxit 1º. Josquinam de Luxembourg, 2º. Comitissam Aucitanam & d'Aumal; Mathildem nuptam Ardolpho Com. Gifnensi: Godefridus Com. Bon. genuit Eustachium Guerbomarum, al. aux Guernons, qui duxit Idam filiam Godefridi au Cigne, hæredem Bullonii, &c. Godefridum Episc. Paris. & Fr. Cancellarium, Lambertum Com. Leasi & d'Aumal.

nobilissimæ proles, Eustacii videlicet, Godefridi & Balduini auctori & patri, A
notissimus fuit & familiarissimus. Unde propter eminentem ejus in militia
fortitudinem, temperantiam atque sapientiam, eum in loco suo universæ
terræ Senescallum & Justitiarium sibi substituit atque Baillivum. In cujus
ministerii officio non tantum populis Boloniensium (a) Comitibus, sed &
Regibus Francorum videlicet & Anglorum, aliisque terrarum principibus &
ducibus carus fuit, notus & gratus. Sic autem principabatur in terra
aliena, ut non oblivisceretur quomodo sua se haberet Ardea. Nam quacum-
que in extraneis partibus acquisivit munuscula, loco & tempore summa
cum devotione in suâ collocavit terræ & Ardeæ vicinia. Comes autem jam
dictus Eustachius Lensim * tenebat & Hinniacum-Letardi & Exclufam juxta
Duacum. Sed cum in Hinniacum & in Exclufa nihil proprium haberet idem
Comes Boloniæ, præter homagium; & Hinniacenses & Exclufenses efferi B
essent homines, & Boloniensium principatui superbi & rebelles; quidquid
in Hinniacum * vel Exclufa juris habebat Senescalo suo Ardensi domino Ar-
noldo, hominio accepto, in servitii sui remunerationem, in perpetuum
concessit ei & dedit feodum. Eustachius itaque * Hinniacensis dominus &
Balduinus de Exclufa ei hominum fecerunt, & ad voluntatem Comitibus Bo-
loniæ ei servitium sponderunt. Unde & quidam Hinniacensium incolæ, &
Duacensium necnon & Exclufensium, ad ipsum Arnoldum, eò quod pro-
piciam eum sibi invenissent dominum, apud Ardeam spontè confluerunt,
& ad nutum ejus cum Ardensibus perpetuam sibi habitationem elegerunt.
Sed dum contra illos rixarentur & decertarent quandoque Ardenses, ad-
ventitios illos & servilis conditionis obprobrio notabiles esse, verborum
objectione turpium impropierunt. Inde est quod ipsorum hæredes & C
successores, propter solam olim factam patribus in ira & litigio impropieri
& opprobrii appellationem, licet injustè & immeritò, servorum nomen con-
traxerunt & obprobrium.

Cap. 109.

Videns ergo Arnoldus quod omnia sibi arriderent, & quasi ad votum in
prosperitatem succederent, in marisculo apud Ardeam juxta molendinum
exclufam quasi in jactu lapidis fecit, & aliam (b) exclufam inter aquas in
media limosi marisculi & gurgitosis profunditate, adjacentis ferè secus radi-
cem collis, motam altissimam sive dunjonem eminentem in munitionis
signum firmavit, & in aggerem coacervavit. Cujus firmitatis dunjonem qui-
dam, ut aiunt incolæ, ô mortaliū industriam! ô indomitā mansuetudi-
nem bestiarum! domesticus ursus, non ille pro quo furnagia exiguntur
interdum, eam altitudinem & molem aggeravit... Exterioris verò spatium D
valli, incluso interiùs molendino, fossato cinxit firmissimo. Mox juxta quod
pater suus olim proposuerat, concussis * atque dirutis omnibus apud Sel-
veffam ædificiis Ardensem Dunjonem pontibus, portis & necessariis com-
munivit ædificiis. Ab illo ergo magno die, Selveffensium mansionis loco
commolito & contrito, ædificiisque apud Ardeam contractis atque delatis,
deleta est cum castello memoria etiam Selveffensium; adeò ut ab Ardea
etiam ubique prædicaretur & nominaretur Ardensium protector & dominus.

* Al. con-
vulsis

Cap. 110.

Postquam Arnoldus suam munivit Ardeam qualicunque firmitate & cas-
tello, Markisiæ (c) domino Gaufrido mortuo, ad consilium Boloniensis Co-
mitis, cui dudum militaverat, Eustachii videlicet Gernobadati, & aliorum
amicorum suorum, duxit in uxorem Mathildem ejusdem Gaufridi filiam,
quam post se reliquit unicam & totius terræ suæ hæredem. Et acceptâ cum E
multis à Comite Boloniæ muneribus licentiâ, cum uxore sua Mathilde suam
secessit in Ardeam. Cognovit autem Arnoldus uxorem suam, & ex ea
genuit Arnoldum postea dictum Senem, & Gaufridum postea Markisiæ * do-
minum, patrem videlicet Senis Balduini de Markisiæ; cujus filius Balduinus
postea duxit in uxorem, Adelinam Ghisnensis Comitibus Balduini filiam. Ge-
nuit etiam Arnoldus Ermentrudem Norhontensium * matrem & dominam;
& Hellewidem * Odrensi domino Hemfrido desponsatam uxorem, &
Jocastam sive Ivissiam Brunenbergensium domino Stephano copulatam

* Marquise

* Al. North.

* Al. Heilew.

(a) Apud Ludew. populis & Boloniensium Co-
miti.

(b) Ibid. aliam exclufam. Inter quas in media.

(c) Ibid. Marcisæ domino Gonfrido: infra
autem Marchisæ, & Gonfrido semper.

uxorem,

A uxorem, & Emmam seni Johanni de Bereborna legitimo conjunctam matrimonio.

Hic autem Arnoldus, postquam in corona Angliæ non minùs quàm Franciæ, omnium tornamentorum gloriosum nomen adeptus est & laudis præconium, in sua securus residebat Ardea; Ardeam quantocunque nomine & honore extollere posset, prudenter examinans & diligenter excogitans. Petiit igitur à Balduino Ghisnensium tunc Comite, Andrensis Ecclesiæ (a) videlicet instauratore, quod & impetravit; ut scilicet de villa sua Ardea liberum imò liberrimum facere castellionis, licet exiguum, posset oppidulum. Quo concesso, & plenissimo denariis modio Comiti jam dicto liberaliter oblato, & à Comite in gratiarum actione pro omnibus quæcumque ab eo postulaverat accepto, Ardensis dominus Arnoldus duodecim Pares vel Barones castro Ardeæ appenditios instituit, & fossato extra vallum in circuitu quasi coronâ firmissimo præparato, rerum venalium forum in medio collocavit, & in quinta feria in perpetuum servandum & frequentandum juravit. Et scabinos eidem loco ordinavit, & eorum judicia secundum jurisdictionem & institutionem Audomarensium scabinorum & burgensium tenenda, & in perpetuum servanda, cum XII (b) Ardensis oppidi Paribus, vavassoribus, militibus, burgensibus & plebe, tactis Sacrosanctis, in Ecclesia S. Audomari Ardensis juravit & confirmavit.

Siquidem hic Arnoldus, cum villicaturam sive præposituram S. Bertini in terra Ghisnensi hæreditario jure, à tempore venerabilis patris & Comitis Walberti, ab antecessoribus suis accepisset, maximam cum ejusdem loci Monachis familiaritatem consecutus est; adeò ut per omnia Ecclesiæ suæ fidelem, & in terra Ghisnensi eum Advocatum suum dicerent & constituerent. Unde & ubique terrarum Advocati nomen accepit. Hujus ergo nominis impositionis causâ (c) & certitudine, in multis Ardensis, Bertinensis, Audomarensis, Morinensis, Boloniensis, Hinniacensis Ecclesiæ, necnon & S. Pauli, scriptis autenticis & privilegiis Arnoldus invenitur Advocatus nominatus. Fuit autem propter supradictam causam, eò quòd Corilifium & quædam terras citra & intra burgum S. Audomari & Wachkinghem * & quædam alia de Abbate teneret, ejusdem Abbatis videlicet S. Bertini fidelis & hominii debitor & conservator. Mathildis autem uxor ejus in Ardea tempore residens quodam, appropinquante horâ partûs, vix puerum in dolore & in mortis angustia edidit, cum & ipsa simul mortua est cum puero, & Ardeæ cum planctu & gemitu sepulta.

D Arnoldus autem filius ejus adolescentes jam exsuperans annos, in robur coepit crescere virile, etiam factus miles, patris sui Arnoldi per omnia mores sequens & vestigia, à patre parùm aut nihil in militiæ gloria discrepare videbatur. Fuit igitur Arnoldi filius Arnoldus miles in armis strenuissimus. Unde & opitulante Boloniensi Comite Eustachio, inter commilitones Anglorum Regis Willelmi, qui Angliam bello & armis & in virorum viribus debellavit & acquisivit, annumeratus est primus; & ei plurimis servivit annis. Vocatus est autem & ab eodem Rege Willelmo Gaufridus * frater ejusdem Arnoldi, qui simul sub Hectorinæ probitatis clypeo diutius ei servierunt. Servientes igitur ambo fratres, Arnoldus videlicet & Gaufridus, jam dicto Regi, tantam ejus adepti sunt gratiam, quòd præter * quotidiana stipendia & munuscula, quæ ipsis contulit innumerabilia, contulit etiam eis & in perpetuitatis concessit feodum Stebintoniam (d) & pertinentias ejus, Dokeswordiam, Tropintoniam, Ledefordiam, Toleshondiam & Hoilandiam. Interim autem, dum in Anglia in servitio Regis moram faceret Arnoldus, tres filios in tribus puellis genuit: quorum (e) Elmantus & Willelmus milites

(a) Ad calcem chronici Andr. Monasterii, apud Acherium Tom. II Spicil. in-fol. pag. 871, occurrit Comitum Ghisnensium series hæc:

Primus Syfridus, Arnulfus, & inde Rodulfus, Eustachius, Baldevinus fundator honesti Andrensis Templi, [post quem] Manasses & Emma, &c.

(b) Nota ibi Parium eundem numerum, qui in Curia Regum nostrorum. Pares autem Francorum. XI.

ciæ nihil aliud fuerunt, quàm Judices, seu Consilarii Regum & assessores. Dux Aquit. videtur antiquitatis causâ primas tenuisse inter Duces Pares. Sic in consecratione Philippi pueri septennis, anno 1059, Wido Dux Aquit. Hugonem filium & legatum Ducis Burg. præcessit.

(c) Apud Ludew. malè, causam & certitudinem.

(d) Ibid. Stebintoniam... Dokeswordiam, Tropintoniam, Leilefordiam, Toleschondiam.

(e) Apud Chelsum, quarum Elinantus;

Q q

fuerunt; sed Anselmus in ultramarinas tendens & perveniens & moram A
faciens partes, tandem à Sarracenis captus, legem Christianam & fidem, &
paternas apostatauit traditiones. Sed cum post multos annos manus evasisset
Sarracenorum, tandem in patriam ad parentes rediens, cum eis ad tempus
commoratus est: sed tamen cum Christianis manens parentibus, omni (a)
die nisi exceptâ feriâ sextâ, carnibus utebatur, nec se dissimulabat quando-
que apostatatum, & in Sarracenis olim prolapsus immunditias. Unde &
Christicolis parentibus odiosus, ab Ardea in transmarinas iterum secedens
partes, ulterius suis non comparuit. Ad patrem autem rediens quandoque
Arnoldus, apud Lothesiam in nobili puella genuit Philippum quidem mili-
tem, non minus armis quàm genere nobilem. Hic siquidem Philippus Ar-
denses, cum ei debitum cognationis jure beneficii denegarent contuber-
nium, adjunctis secum satellitibus & prædonibus, eosdem Ardenses præda- B
tionibus plerumque lacecessit & armis.

Cap. 114.

Igitur dum Arnoldus & Gaufridus frater ejus memorato Regi Anglorum
gloriosissimè militarent, pater eorum Arnoldus, postquam filias suas præ-
taxatis viris desponsavit uxores, per totam Franciam, Angliam & Norman-
niam, Burgundiam nihilominus quàm per Flandriam famosissimus fuit &
notissimus . . . Interea Tervannici populi vel S. Pauli Comite, Hugone
videlicet (b) Sene, susceptis de uxore sua Clementia liberis, universæ carnis
viam ingressi, cum adhuc filii ejus imbecilles essent & custodiâ indigerent,
propter eminentiam quâ omnibus commilitonibus præpollebat in sapientia &
in militiæ gloria & virtute, juxta consilium Baronum Franciæ & Flandriæ,
opitulante Boloniæ Comite . . . S. Pauli Comitissa Clementia Arnoldo Ar-
densi domino, legitimo conjuncta est matrimonio . . . Arnoldus itaque S. C
Pauli factus Comes . . . cum omni mansuetudine & benignitate, quanto
potuit studio, populo terræ quasi se hæreditarium imaginavit Comitem &
dominum . . . eundem Comitatum rigido sollicitudinis gladio rexit & pro-
texit. Nec tamen à suâ perculit memoriæ cellula, quomodo subsistat (c),
& quomodo sua se habeat & contineat Ardea; quomodo filii sui in Anglia;
quomodove filia in quacunque converfentur patria. Quocirca nunc in Ter-
vannicorum patria, nunc conversationem habet in Ardea; nunc apud Le-
tardi Hinniacum, nunc in Exclufa suspendit itineris gressum; nunc conso-
lationem accipit de filiis in Anglia, nunc diligentiam adhibet circa filias &
earum liberos: nunc Tervannicorum girans patriam, vices Comitatus dili-
genter exequitur. Uxori autem in omnibus & præ omnibus venerationem
exhibens, non tantum ut uxori, sed ut dominæ reverentiam exhibuit & D
obsequium; &, sicuti decuit, ei congaudebat & meritò congratulabatur. Sed
quoniam S. Pauli Comitatum ad suos non posse neque debere transferri
hæredes non ignoravit, quicquid salvâ honoris sui reverentiâ potuit, de
assumpto loco in suâ proprietatis locum apud Ardeam transportare curavit.
Sic ergo secularia circumquaque procuravit (d) negotia, ut quotidie sciret,
quid in sancta ageretur Ecclesia.

Cap. 115.

Cum igitur omnis ei applauderet populus, & ferè totus ei in prosperi-
tatem arrideret mundus . . . cum felicitis memoriæ Morinensis Ecclesiæ Epif-
copo Drogone tractare cœpit, qualiter & quomodo suam apud Ardeam
Conventualem facere & instaurare posset Ecclesiam. Erat autem tunc tem-
poris in Ardea quidam sub Morinensis Episcopi præsidio substitutus perso-
nator sive persona, nomine Walterus, qui etiam Nelenis & Altinghenfis E
villæ simili professione procurabat Ecclesiam . . . Habebat autem Arnoldus
quemdam, sicuti jam diximus, filium nomine Radulphum, in burgo S. Au-
domari & progenitum & nutritum, & jam in eodem burgo in Ecclesia S.

(a) Apud Ludew. *omnium die.*

(b) Guillelmus genuit Hilduinum Pontivi Comitem, qui duxit Gislam filiam Hugonis Capeti; Hermetem Com. Ternenfium. Hilduinus genuit Ingelramnum Com. Pont. & Widonem: Ingelramnus genuit Hugonem II Com. Pont. & Fulconem Abb. Forestis Cellæ: Hugo II genuit Ingelramnum II Com. Pont. & Widonem: Ingelramnus II genuit Guidonem Com. Pontivi. Hermes autem Com. Tern. genuit An-

selmum Com. Tern. & Rosellam nuptam Radulpho Gisenfi: Anselmus genuit Rogerum Com. S. Pauli: Rogerus ex Bertha uxore genuit Hugonem Com. S. Pauli, qui tabulis subscripsit anno 1065: Hugo genuit Guidonem Campdavaine & Hugonem Campdavaine.

(c) Apud Chesh. *subsisteret . . . se habebat & continebat.*(d) Malè apud Ludew. *provocavit.*

- A** Audomari Canonicum. Hujus autem Radulphi simul & jam dicti Walteri consilio . . . quoddam in eadem Ecclesia constituit præbendas . . . Ut cognovit Episcopus, quod in Ardea Conventualem facere disponderet Ecclesiam; ad hoc ipsum faciendum ei facilem & propicium præbens assensum, Ardensis Ecclesiæ personatore Waltero præsentem, & hoc ipsum annuente, Ardensis Ecclesiæ * altare cum ejusdem omnibus altaris pertinentiis, totamque ejusdem loci Ecclesiolam ad instar Ecclesiæ S. Mariæ, in qua requiescit corpus S. Audomari, ei liberam reliquit. Arnoldus igitur . . . filios suos & filias, simul & terræ suæ nobiles, Clericos quoque & viros religiosos convocavit; intransque Ecclesiolam . . . in sustentationem decem Clericorum sive Canonorum secularium, Deo & S. Audomaro . . . super ejusdem Ecclesiolæ altare per virentis (a) olivæ ramum in vexillo S. Crucis appensum obtulit;
- B** & in liberam ei contulit eleemosynam; in primis ejusdem loci altare, in ea, quâ idem altare prius à Morinensi impetraverat & acceperat Episcopo libertate, cum ejusdem altaris pertinentiis, totamque totius parochiæ decimam, terrarum tam novalium quàm ab antiquis excultarum, non excludens aut excipiens nemus aut mariscum . . . decimam quoque de Frelinghem & de Relingham * & (b) de Wallaniis, & in eadem villa molendinum, & juxta molendinum curtillum unum, & in Elcecho terram ad carrucam unam liberam; altaria quoque de Suanekis & Boningis *. Altare quoque de Hondescoto, & subilles circa ejusdem villæ atrium, & morum sive mariscum; & (c) in Blendeka (d) terram ad carrucam unam liberam . . . in Ardea etiam terram de Cruce, & molendinum ab orientali parte castelli . . . Accedentes etiam alii terræ nobiles & Barones tam Ghisnensis quàm Ardensis conditionis . . . obtulerunt. Hic unum polkinum vel buffellum frumenti, &c. . .
- C** Primam dedit [Waltero] præbendam; secundam Radulpho filio suo . . . Sicque facti sunt & instaurati Ardensis Ecclesiæ decem Canonici, Francorum Rege regnante Philippo; Roberto Frisone, Richilde triumphata, Flandriam procurante, Balduino, Comite Ghisnensi principante, ipso Arnolde sive Arnulfo avvocato Teruannici Comitatus præside & Ardensibus dominante, Drogone Morinensis Ecclesiæ baculum bajulante, Dominicæ incarnationis anno MLXIX (e).

* Al. Ecclesiola

* Al. Rottinghen

* Al. Boninghis

An. 1069.

Cap. 116.

- Drogo itaque Morinensis Episcopus Ecclesiæ . . . eandem Ecclesiam . . . in plena privilegiavit Synodo & confirmavit in hunc modum: « In nomine » Patris & Filii & Spiritus Sancti, unius veri Dei. Ego Drogo gratiâ Dei » Tervanensis Ecclesiæ Antistes, &c. . . . Actum Tervannæ anno Incarn. » Dom. MLXIX, Indiæ. II (f), regnante Rege Philippo . . . Signum Drogonis Episcopi, &c. . . S. Arnulphi * Advocati. S. Sichardi Defcoches (g), * Al. Ernulfi » S. Gerardi Godanach . . . S. Balduini de Uphe (h), &c. »

(a) Formas traditionis seu investiture, aut investitionis varios modos videre est apud Mabilonium, Annal. Bened. Tom. IV; nempe pagg. 24, 60, 116, 209, 260, 455, per cultellum, fistucum nodatum, wantonem, wafonem seu guafonem terræ atque ramum arboris, juxta legem Salicam & Ribuariorum, atramentario, pergamena & pennâ manibus de terra levatis; pag. 667, per baculum; pagg. 594 & 639, per cambutam; pag. 658, per chordam campanæ; pag. 393, per colaphum in rei memoriam; pag. 421, per cornu altaris; pag. 715, per cultellum; pagg. 113 & 455, per festucam à laicis; pag. 743, per frustum ligni; pagg. 380 & 449, per ramum arboris super altare; pag. 487, per virgam quam gestabat Abbas; pag. 421, per ungulam usque ad sanguinem abscissam, &c.

(b) In Charta Drogonis Episc. additur: *In Popelingham decimam ejusdem villæ.*

(c) Ibid. additur, cum terra apud Bladringham.

(d) Quidam opinantur, ut infra legitur, Cœnobium Sanctimonialium S. Columbæ fuisse ibi instauratum.

(e) Apud Ludew. *polkinum vel buffellum.*

(f) Anno 1069 Robertus Frisio nondum triumphaverat ex Richilde. Hic igitur latet error aut in anno Incarnationis, aut suprâ in *Richilde triumphata*. Novæ Galliæ Christ. Auctores Drogonis concessionem seu confirmationem rejiciunt ad annum 1073. An idem statuendum de ipsâ Ecclesiæ Collegiæ Ardensis ab Arnulfo facta erectione?

(g) Indiæ II postulat annum 1079: quo admissio calculo, Drogo annum 1078 excessit. Sed fortè legendum hic *Indiæ. XI*, loco Indictionis II: nisi dicatur Indictionem II cœptam fuisse à Drogone à Septembri anni 1078; & sic concilietur cum eodem anno mors Drogonis.

(h) Apud Ludew. *des Coches . . . Godnach . . . Uphe.*

EX CHRONOLOGIA ^(a) ROBERTI, MONACHI S. MARIANI AUTISSIODOR.

Ex editione Nic. Camuzæi in-4°. Trecis 1608.

Post Robertum regnavit in Francia filius ejus Henricus annis XXX... Senonensi Ecclesiæ post Leothericum Gelduinus præfuit, non Cleri electione vel populi, sed muneribus in Pontificem sublimatus. Nam Mainardus Ecclesiæ Archiclavem Clerus elegerat; sed Regis prævalente potentia, præfatus Gelduinus apud Parisios Episcopalem consecrationem adeptus est: qui Senonis rediens, nullatenus intrare potuit, Odone Comite & cum eo Dainberto Vicecomite cum ^(b) suis fortiter obsistente. Eodem anno Henricus Rex cum multo exercitu Senonis venit; in qua expeditione Comes Andegavensium Fulco post Regem primus, Cœnobium S. Petri fregit, & clausum Monachorum terrâ tenus incidi fecit. Deinde Henricus Rex cum suis Parisiis redit; & sequenti anno, exercitu adunato, prope Senones castra ponit; ubi diebus VII morantes, Cœnobium S. Remigii & burgum S. Heraclii, quod nunc S. Johannis dicitur, nec non & burgum S. Leonis prædando & incendiando vastarunt; ac deinde ad sua reversi sunt. Tandem verò urbis Senonicæ medietate Regi Henrico concessâ, inter ipsum & Cœnobium Odonem Comitem pax facta est; & Gelduinus Archiepiscopus in sua sede receptus est, non tam rector Ecclesiæ quàm prædator: siquidem Cœnobium S. Petri, quocunque modo potuit, dissipavit, servos & ancillas ^(c) ejusdem loci deprædans & carcerans injuriisque affligens; ornamenta etiam Ecclesiæ quæ subripere poterat invadians, & prodigè dilargiens suæ complicitibus pravitatis.

An. 1032.

An. 1033.

An. 1034.

Autissiodorensi Ecclesiæ post Hugonem præfuit Heribertus II. Hic cum à Roberto Duce Burgundiæ, suis adhuc diebus Autissiodoro principante, multas sustinisset molestias, tandem secularibus abrenuntians & æternis inhians, apud S. Salvatorem in pago Senonico habitum Monachalem suscepit; ubi multis postea regulariter vivens annis, bono fine quievit, & ibidem sepulcrum accepit.

Hoc tempore Ecclesia S. Sepulchri in Bituria constructa est ad formam S. Sepulchri Jerosolymæ. Anno MXLIX Leo Papa, in Germania Synodis habitus, Ecclesiæ statum meliorabat. In Gallia quoque apud Remis urbem Concilium celebravit; ibique Gelduinum Senonensem Archiepiscopum & Hugonem Lingonensem, Simoniaca peste infectos & sæpè redargutos nec correctos, deposuit; & in eadem urbe Ecclesiam B. Remigii consecravit. Porro Gelduino deposito, Mainardus Trecensis Episcopus ad Archiepiscopalem sedem translatus est. Hic omnes injustas consuetudines quas in urbem Gelduinus immiserat vel immitti permiserat, redegit in nihilum, suam multipliciter sublimans Ecclesiam, reficiens diruta & antiqua renovans instituta. Gelduinus verò ignominiosæ vitæ deditus, Radulfum Comitem adiit, eique castella ex jure paterno sibi contingentia, ut se ad recuperandum honorem amissum adjuvaret, dedit; & sic nihil proficiens, omni se honore privavit, deinceps ut scurra vagus & profugus super terram.

(a) Præcedentem S. Mariani Chronologiam partem exhibet pagina 275 Tomi nostri X; proinde videnda, quæ ibi jam notavimus. Ceterum hujus Chronici Auctor Robertus, tanti fecit Scriptum Clarii, ut ipsius verba, suppresso licet nomine, res Senonenses præsertim agitando, passim usurpet. Acta etiam Episcoporum Autissiodorensium præ manibus, cum scripsit, habuisse dicendus est.

(b) In Chronico S. Petri Vivi, pag. 225 Tomi nostri X, additur, & patre ejus Mainardo; in eodem verò Opere Mf. & fratre ejus Mainardo.

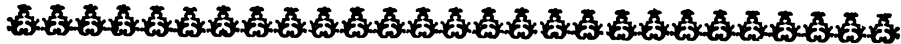
(c) Alberto Majoris-monasterii Abbate, Raim-

bertus quidam libero genere ortus, cum nihil haberet carius quod Deo offerret, seipsum S. Martino tradidit in præsentia Alberti Abbatis, omnemque tam natam quàm nascituram ex ipso progeniem, ut toto vitæ suæ tempore servili conditione Monachis serviret: in cujus traditionis signum, quatuor denarios super caput proprium ponens, semetipsum Deo obtulit. Alii chordas signorum seu campanarum collo suo circumdebant, & pro testimonio servitutis quatuor denarios de proprio capite super altare S. Martini ponebant, Mabillon.

A Anno Henrici Imp. XV, facta est tempestas valida (a), &c.... Sequenti anno fundata est in Burgundiæ partibus Ecclesia nobilis nunc & valde famosa, &c.

Senonensi Ecclesiæ post Mainardum Richerius præfuit. Autissiodorensis Ecclesiæ post Heribertum rexit Godefridus, vir vitæ venerabilis & genere illustris. Hic Ecclesiæ S. Stephani ornamentis exutam reperit, sed eam provexit admodum & multipliciter adauxit. Anno Dom. MLXVIII. Sub hoc tempore, venerabili Richerio Senonis præfulante, dum reedificaretur Ecclesia [S. Saviniani]... in qua idem Martyr alique innumeri suscepto martyrio sunt sepulti (b), &c.

(a) Ut apud Clarium supra pag. 197, usque ad verba, iterum reaccensa. quidam etiam; Monachus autem S. Mariani, gripseis, sedisque... quædam etiam.
(b) Ibi Clarius habet, gypseis, & septis....



EX ROGERI (a) DE HOVEDEN ANNALIUM PARTE PRIORI.

Inter Rerum Anglicarum Scriptores editos Francofurti 1601.

A NNO MXVII, mense Julio, Rex Canutus derelictam Regis Egelredi Reginam Emmam * in conjugium accepit; ex qua genuit Heardecnutum postea Regem, & filiam nomine Gunildam, quæ nupsit Henrico Romanorum Imperatori. Pag. 436:
* Al. Elfgisiam

Anno MXXVI, obiit Richardus II Dux Normannorum; cui successit Richardus III, qui eodem anno (b) mortuus est; cui successit frater ejus Robertus. Pag. 437.

Anno MXXX, S. Olavus Rex & Martyr injustè perimitur à Norreganis *.

Anno MXXXI, Canutus Rex Anglorum magno cum honore Romam (c) ivit. * Norvegis

Anno MXXXV, Canutus Rex Anglorum, II Idus Novembris, feria IV, vitâ decessit... Robertus Dux Normannorum obiit; cui successit Willielmus Bastard filius ejus, in puerili ætate. Pag. 438:

D Anno MXXXVI, innocentes clitones Alfredus & Eadwardus, Egelredi (d) quondam Regis Anglorum filii, de Normannia, ubi cum Richardo avunculo suo manserant tempore longo, multis Normannicis militibus secum assumptis, in Angliam paucis transvecti navibus, ad suæ matris colloquium, quæ Wintoniæ morabatur, venere: quod indignè graviterque ferebant Potentes nonnulli; quia, licet injustum esset, Haroldo multò devotiores existere quàm illis; maxime, ut fertur, Comes Godwinus. Hic quidem Alfredum, cum versùs Lundoniam ad Regis colloquium, ut ei mandarat, properaret, retinuit, & arctam in custodiam posuit; sociorum verò illius quosdam disturbavit, quosdam catenavit, & postea cæcavit; nonnullos cute capitis abstracta cruciavit, & manibus ac pedibus amputatis multavit; multos etiam venundari fecit; & mortibus variis ac miserabilibus apud Gelfordam sexcentos viros occidit... Quo audito, Regina Emma filium suum Edwardum, qui secum remanserat, magna cum festinatione in Normanniam remisit. Deinde Godwini & quorundam aliorum jussione, ad insulam Elig Clito Elfredus strictissimè vinctus ducitur; sed ut ad terram navis applicuit, in ipsa mox abstraxerunt oculos ejus cruentissimè; & sic ad Monasterium ductus, Monachis traditur custodiendus, ubi brevi post tempore de hac migravit luce.

Haroldus Rex (e) Merciorum & Northimbrorum anno MXXXVII, ut

(a) De Rogero diligenti temporum indice, ejusque Annalibus in alio Volumine dicemus; & maxime ubi de Auctoribus, qui scripserunt initio sæculi XIII. nuti referunt seriùs anno 1027, errant, ut docet Pagius, & ut patet ex Vita Conradi Salici Imp. pag. 3 supra.

(b) Eodem scilicet Ducatùs, & non Christi, anno.

(c) Anglici Scriptores, qui Romam iter Ca-

(d) Al. Edlredi, id est Ethelredi II.

(e) Rogerus tradit pag. 437 supra, Haroldum à Canuto fuisse ex Flamsunensi Elfgiva (al. Elgina) procreatum.

Q q iij

3^{ro} EX ROGERI DE HOVEDEN ANNALIBUS.

per totam regnaret Angliam, à Principibus & omni populo Rex eligitur. A Hardecnutus verò quia in Denemercia moras innexuit, & ad Angliam, ut rogabatur, venire distulit, penitus abjicitur; cujus mater Elfgiva, quæ & Emma, quondam Anglorum Regina, hyemis initio sine misericordia expellitur Angliâ; quæ rate mox paratâ, in Flandriam transvehitur, & à nobili Comite Baldewino cum honore suscepta est. Is, ut talem virum decuit, quamdiu necessitas poposcerat, ei necessaria gratanter ministrari curavit.

Anno MXXXIX, hyems exstitit asperissima . . . Hardecnutus Rex Danorum Flandriam decessus, ad matrem suam Emmam devenit.

An. 1040. Haroldus Rex Anglorum obiit Lundoniæ . . . Proceres ferè totius Angliæ legatos ad Hardecnutum Brige, ubi cum matre sua morabatur, [mittunt] . . . qui ante mediam ætatem Angliam advehitur, & gaudenter ab omnibus suscipitur, regnique solio mox sublimatur.

Pag. 439. Anno MXLI . . . Eadwardus, Egelredi quondam Regis Anglorum filius, de Normannia, ubi multis exulabat annis, venit Angliam, & à fratre suo Hardecnuto Rege susceptus honorificè, in curia ejus mansit.

Anno MXLII, Rex Anglorum Hardecnutus, dum in convivio (a) bibens staret, repente inter bibendum miserabili casu ad terram corruit; & sic mutus permanens, VI Idus Julii, feria III, expiravit . . . cujus frater Eadwardus Lundoniæ levatur in Regem.

Anno ab Incarn. Dom. MXLIII, Eadwardus prima die Paschæ, III Non. Aprilis, ungitur in Regem Wintoniæ . . . Eodem anno post festum S. Martini Rex Wintoniam venit improvisè . . . & suæ genitrici quidquid in auro, argento, gemmis, lapidibus aliisque rebus pretiosum habuerat, abstulit; vel quia, priusquam Rex esset effectus, vel post, minus quàm volebat illi derat, & ei valdè dura exstiterat.

Pag. 440. Anno MXLIV . . . Gunnilda post mortem Haroldi viduata, cum duobus filiis Hemmingo & Turkillo expellitur Angliâ; quæ Flandriam decessa, in loco qui Bricge dicitur, aliquando resedit.

Anno MXLVI . . . Regis Capellano Leofrico Britannico Cridiatunensis datus est Præsulatus.

Pag. 441. Anno MXLIX, Leo Papa . . . Iste est Leo, qui novum cantum de S. Gregorio Papa fecit. Henricus Imperator innumerabilem congregavit exercitum contra Flandrensiem Comitem Baldewinum; maxime quòd apud Neomagum, suum palatium combussisset atque fregisset pulcherrimum. In qua expeditione fuit Leo Papa, & de multis terris nobiles & magnifici viri quàm plurimi. Swanus etiam Rex Danorum, ut Imperator illi mandarat, cum sua classe ibi affuit, & ea vice fidelitatem Imperatori juravit: misit quoque ad Regem Anglorum Eadwardum, & rogavit illum ne Baldewinum permitteret effugere, si vellet ad mare fugere. Idcirco cum magna classe Rex Sandicum portum adiit; & ibi tamdiu mansit, quoad Imperator de Baldewino omnia quæ voluit, habuisset . . . Pacificato cum Imperatore Baldwino, &c. . . Swanus Comes ad Flandriam duabus fugiens navibus, ibi mansit . . . Eodem anno S. Leo Papa, rogatu eximiæ religionis Abbatis Herimari, in Franciam venit, habens in comitatu suo Præfectum & digniores quosque Romuleæ urbis; & S. Remigii Francorum Apostoli Monasterium, Remis constitutum, maximo cum honore dedicavit; & postmodum in ipsa urbe magnam Synodum Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum, sex diebus celebravit: in qua Synodo fuit Aldwinus Ramesigenis, & Abbas Monasterii E. S. Augustini, à Rege Anglorum Eadwardo illò missus.

Anno MLI . . . mense Septembri Bononiensis Comes Eustachius senior, qui sororem Eadwardi Regis Godam nomine in conjugium habuerat, paucis

(a) Wlstanus Episc. Wigorn. cibi & potus abstinentis erat, quamvis in aula ejus, pro more Anglorum, totis post prandium biberetur horis: cum quibus ipse assidens, Psalmos ruminabat; ordine tamen suo se bibere simulabat. Hauriebant alii spumantes pateras; ipse vasculum minutissimum tenens, eos ad hilaritatem invitabat, magis consuetudini patriæ, quàm judicio satisfaciens animi. Nam & consuetudines Normannorum non omittebat, pompam militum secum ducens, qui stipendiis annuis quotidianisque cibis immane quantum

populabantur . . . Nullius unquam personæ intuitu, nec etiam in curia Regis positus, & ad mensam ejus assidens, benedictiones quas Angli super potum faciebant, omisit . . . Si ei diceretur, ut saltem cattinas pelles amicaret; jocosâ comitate respondebat: » Crede mihi (nam hic mos jurandi Episcopo inoleverat), nunquam audiivi cantari, Catus Dei, sed » Agnus Dei; ideòque non catro, sed agno volo » calefieri ». Apud Willelmum Malmesb. in Gestis Pontificum Angl. lib. 4 pag. 280.

A Doroberniam applicuit navibus : in qua milites ejus , cum stolidè & insipienter sibi hospitia quærerent , unum è civibus peremerunt ; quod videns concivis ejus , ulciscitur illum , occiso milite quodam. Ob quam rem Comes & sui nimis irati , viros & mulieres quàmplures armis interfecerunt , pueros & infantes suorum pedibus equorum contriverunt : sed ubi cives ad obsistendum concurrere viderunt , turpem fugam ineuntes , vix evaserunt , septem ex sociis eorum peremptis ; & ad Regem Eadwardum , qui tunc temporis Glavorne morabatur , fugerunt . . . Godwinus & filii ejus cum suis exercitibus . . . castra metati sunt ; & legatis Glavornam ad Regem directis , Comitem Eustachium & socios ejus , insuper & Normannos , & Bononienses , qui castellum in Dornbernæ clivo tenuerunt , sub denuntiatione belli reposcebat. Ob id autem ad tempus Rex perterritus , & in angore magno constitutus , quid ageret penitus ignorabat. Sed ubi exercitum Comitum Siwardi (a) , Leofrici & Rodulfi adventare comperiit , se nullatenus Eustachium aliosque requisitos traditurum constanter respondit . . . Godwinus cum conjuge sua Githa , & Tosti cum uxore sua Juditha , filiâ videlicet Baldwini Flandrensis Comitis , ac duo alii filii ejus Swanus & Girth . . . ad Flandrensiem Comitem Baldwinum direxerunt cursum [exules] . . . Reginam verò Edgitham Rex , propter iram quam adversus patrem ejus Godwinum habuerat , repudiavit . . . His gestis , Normannicus Dux Willielmus cum multitudine Normannorum Angliam venit ; quem Rex Eadwardus & socios ejus honorificè suscepit , & magnis multisque donatum muneribus ad Normanniam remisit.

Pag. 442.

Anno MLII , Alfgiva , id est Emma , Regina quondam & conjux Regum C Egelredi & Canuti , II Nonas Martii Wintoniæ obiit , & ibi sepulta est . . . Rex pristinum honorem pleniter reddidit Godwino & uxori suæ , filiisque omnibus , excepto Swano : ille enim ductus poenitentia , eò quod consobrinum suum Beorn occiderat , de Flandria nudis pedibus Jerusalem adierat ; indeque rediens , invalidudine ex nimio frigore contracta , mortuus est in Licia : filiam quoque Ducis Edgitham Reginam digniter Rex recepit , ac pristinae dignitati restituit. Factâ igitur concordia paceque firmata , omni populo rectam legem promiserunt ; & omnes Normannos , qui leges iniquas adinvenerant , & injusta judicia judicaverant , multaque Regi consilia adversus Anglos dederant , exlegaverunt : paucos tamen , scilicet Robertum Draconem , & generum ejus Richardum Scrobi filium , Alfredum Regis Stratorem , Aufridum cognomento Ceokesfot , & quosdam alios quos plus D cæteris Rex dilexerat , eique & omni populo fideles exstiterant , in Anglia remanere * permiserunt. Porro Robertus Doroberniæ (b) Archiepiscopus , & Lundoniæ Præsul Willielmus , & Ulf Lincolnensis Antistes , cum suis Normannis vix evadentes , mare transierunt. Sed Willielmus propter suam bonitatem parvo post tempore revocatus , in suum Episcopatum recipitur. Osbernus verò cognomento Pentecost , & socius ejus Hugo , sua reddiderunt castella.

Pag. 443.

*Al. remeare

Anno MLIII . . . Godwinus XVII Kal. Maii vitâ decessit . . . cujus Ducatum suscepit filius ejus Haroldus ; & ejus Comitatus datus est Algaro Leofrici Comitis filio.

Anno MLV . . . Timidus Dux Rodulfus , Regis Eadwardi sororis filius , exercitum congregans , & duobus milliariis à civitate Hereforda IX Kal. E Novemb. illis [Griffino Regi Wallensium & Algaro Comiti filio Leofrici Comitis] occurrens , Anglos contra morem in equis pugnare jussit ; sed cum prælium essent commissuri , Comes cum suis Francis & Normannis fugam primum capescit : quod videntes Angli , Ducem suum fugiendo sequuntur. Quos adversarii ferè omnes infecuti , quadringentos vel quingentos viros ex eis peremerunt , multosque vulneraverunt . . . Hermannus Wilton. (c)

(a) Siwardus Comes in Anglia cum mortem sibi imminere sentiret : « Quantus pudor , inquit , me tot in bellis mori non potuisse , ut vaccarum morti cum dedecore servarer ! » Tum se lorica indui , gladio præcingi , & galeâ caput contegi jussit ; scutum in læva , securim auratam in dextra accepit ; sicque armatus , mi-

litariter spiritum exhalavit , ut discimus ex Henrico Huntindon. qui ejus obitum refert ad annum XIV Regis Edwardi.

(b) Pag. 441 supra : Anno ML . . . Robertus Lundon. Episcopus , genere Normannus , successit Dorobern. Archiepiscopo.

(c) Pag. 440 supra : Anno MXLV . . . Regis

Pag. 444. Episcopatum dimisit, marique transfretato, apud S. Bertinum Monasticum A habitum suscepit, ibique in ipso Monasterio tribus annis mansit.

Anno MLVI, Henricus Imp. Rom. obiit; cui successit Henricus filius ejus.

Anno MLVII... clito Eadwardus, Regis Eadmundi Ferrei-lateris filius, ut ei mandarat suus patruus Rex Eadwardus, de Hungaria, quò multò antè in exilium missus fuerat, Angliam venit. Decreverat enim Rex illum post se regni hæredem constituere; sed ex quò venit, parvo post tempore vità decessit Lundoniæ.

Pag. 445. Anno MLX, Henricus Rex Francorum obiit; cui filius ejus primogenitus Philippus succedit. Willensis Episcopus Duduc obiit; cui successit Gisa (a) Regis Capellanus; ambo de Lotharingia oriundi... Herefordensis Præfatus Capellano Edgithæ Regina, Waltero Lotharingo est datus.

Pag. 446. Anno MLXV... Cum uxore sua [Toftius Angliâ expulsus] Baldwinum B Flandrensi Comitem adiit, & apud S. Audomarum hyemem exegit... Rex Eadwardus paulatim ægrotare cœpit: in Nativitate verò Domini curiam suam, ut potuit, Lundoniæ tenuit; & Ecclesiam, quam ipse à fundamentis construxerat, die SS. Innocentium in honore S. Petri cum magna gloria dedicari fecit.

Pag. 447. Anno ab Incarn. Dom. MLXVI, Anglorum decus, pacificus Rex Eadwardus, Egelredi Regis filius, postquam XXIII (b) annis, mensibus VI, & XXVII diebus, potestate regia Anglis Saxonibus præfuit, Indict. IV, vigiliâ Epiphaniæ Domini, feriâ V, mortem obiit Lundoniæ, & in crastino sepultus regio more... Quo tumultato, Subregulus Haroldus, Godwini Ducis filius, quem Rex ante suam decessionem regni successorem elegerat, à totius Angliæ Primatibus ad regale culmen electus, die eodem ab Aldredo C Eborac. Archiep. in Regem honorificè est consecratus... Haroldus verò mox ut regni gubernacula suscepit, leges iniquas destruere, æquas cœpit condere, Ecclesiarum ac Monasteriorum patronus fieri, Episcopos, Abbatē, Monachos, Clericos colere simul ac venerari, pium, humilem affabilemque se bonis omnibus exhibere, malefactores exosos habere: namque Ducibus, Satrapis, Vicecomitibus & suis in commune præcepit Ministris, fures, raptōres, regni disturbatores comprehendere; & pro patriæ defensione ipsemet terrâ marique defudere. Eodem anno, VIII Kal. Maii, stella cometes non solum in Anglia, sed etiam, ut fertur, per totum mundum visa, per septem dies splendore nimio fulgebat... Non multò post Comes Toftius de Flandria rediens... Rex Haroldus, quia Normannorum Comes Willielmus, Eadwardi Regis consobrinus, in Angliam cum exercitu venire D parabat, tota æstate & autumnō adventum illius observabat: ad hæc autem, pedestrem exercitum locis opportunis circa ripas maris locabat. Adveniente itaque Nativitate S. Mariæ, victu deficiente, classicus & pedestris exercitus domum rediit... VII Kal. Octob. feria II, Rex Anglorum Haroldus Regem Haroldum Harvagra Comitemque Toftium in ore gladii, cum maiore parte exercitus sui, occidit, ac plenam victoriam, licet acerrimè repugnatum fuisset, adeptus est.

Interea dum hæc agerentur, & Rex (Haroldus) omnes inimicos suos æstimaret fuisse detritos, nunciatum est ei Willielmum Comitem gentis Normannicæ (c), cum innumera multitudine equitum, fundibulariorum,

Capellanus Hermannus, de Lotharingia oriundus, successit Wilton. Episcopo. Apud Willielmum verò Malmesb. in Gestis Pontificum Angl. lib. 2 pag. 250: Regnabat jam tunc Edwardus, qui Hermannō Capellano suo, natione Flandrensi, continuū Pontificatum donandum putavit... Hermannus Monachus apud S. Bertinum factus... Filius Godwini voluntati Regis accesserat, adoptioni scilicet inhians... Accepit ergo Hermannus Schireburnensem Episcopatum, Edwardo Rege dante... Ad Willielmi tempora duravit.

(a) In Gestis Pontificum Angl. Auctore Willielmo Malmesb. lib. 2 pag. 254, Meruith seu Merewit, qui & Brithwi, natione Lotharingus, dicitur fuisse tempore Regis Edwardi & Willielmi Magni Episcopus Wellensis. Huic successit Johannes, natione Turonicus, professione Medicus, qui non mini-

mum quæstum illo constaverat artificio... Erat Medicus probatissimus, non scientiâ sed usu.

(b) Edwardus die solemnī Paschæ coronatus est anno 1043. Ex Willielmo Malmesb. lib. 2 de Gestis Regum Angl. pag. 80.

(c) Wolfstanus Wigorn. Episcopus, ut in ejus Vita scribitur, in perversos sui temporis mores strenuè invehens fuerat, in primis in eos qui crines promissos gerebant, quos parato ad hoc cultello refecare consueverat: si qui verò repugnarent, eis molliem palam exprobrare solebat, dicentis fore, ut qui æmularentur capillorum flexu feminas, non plus quàm feminæ valerent ad defensandam patriam contra gentes transmarinas, id est Nortmannos, qui paulo post revera Anglos in potestatem redegerunt.

sagittariorum,

A sagittariorum, peditumque advenisse, ut potè qui de tota Anglia * sibi fortes auxiliarios conduxerat; & in loco qui Penuesca dicitur, suam classem applicuisse *; unde Rex statim versus Lundoniam, suum movit exercitum cum magna festinatione. Et licèt de tota Anglia fortiores quosque in duobus præscriptis præliis bene sciret concidisse, mediamque partem sui exercitûs nondum convenisse, quàm citiùs tamen potuit, in Suthsaxonia suis hostibus occurrere non formidavit; & IX milliariis ab Hastings, ubi sibi castellum firmaverat, priusquàm tertia pars sui exercitûs ordinaretur, II (a) Kalend. Novembris, sabbatho, die scilicet S. Calixti Papæ & Martyris, cum eis prælium commisit: sed quia arcto in loco constituti fuerant Angli, de acie se multi subtraxere, & cum eo perpauci constantes corde remansere. Ab hora tamen diei tertia usque ad noctis crepusculum suis adversariis restitit fortissimè; & seipsum pugnando tam fortiter defendit, & tam strenuè, ut vix ab hostili agmine posset interimi. At postquam ex his & ex illis plurimi corruere, heu! ipsemet cecidit (b), crepusculi tempore: Comites etiam Girth, & Leolfwinus frater illius ibi cecidère, & ferè nobiliores totius Angliæ: Willielmus verò Comes cum suis Hastingsam velociter rediit. Regnavit autem Haroldus mensibus IX & diebus totidem.

* Gallia

* appulisse

Ut autem sciatur origo causæ, quare Willielmus Angliam bello petiit, breviter quæ paulò antè gesta sunt, repetantur. Orto inter Regem Eadwardum & Comitem Godwinum gravi, ut supradictum est, dissidio, exul ab Anglia cum suis Comes propellitur; cui postmodum gratiam Regis requirenti, ut ei repatriare liceret, nullo modo Rex concordare voluit, nisi primò, quibus sibi securitas pararetur, obsides haberet. Qua de causâ, **C** Wlnotus filius ipsius Godwini, & Hacun filius Swani filii ejus, obsides dantur, ac in Normanniam Wilhelmo Bastardo custodiendi destinantur. Elapso dehinc tempore, cum jam Godwinus Comes esset mortuus, Haroldus filius ejus petiit à Rege ire Normanniam (c), &c.

Pag. 449.

In brevi post hæc obiit Rex Eadwardus; & juxta quod ipse ante mortem statuerat, in regnum ei successit Haroldus: cui mandavit Willielmus, ut, quamvis violatâ fide cætera non servasset, si tamen filiam suam duceret uxorem, leviter ferret, alioquin, se promissam regni successionem armis sibi vindicaturum, proculdubio sciret (d), &c.

Audita Haroldi Regis morte... Comites Clitonem Edgarum, Edmundi Regis Ferrei-lateris nepotem, in Regem levare voluere... Appropinquante Dom. Nativitatis festivitate, [Willielmus] cum omni exercitu Lundoniam, ut ibi in Regem sublimaretur, adiit... & ipsa Nativitatis die, quæ illo anno feriâ II evenit, consecratus est honorificè.

Pag. 450.

Anno MLXVII, adveniente Quadragesima, Rex Willielmus Normanniam repetiit, ducens secum Dorobernensem Archiepiscopum Stigandum, Glastoniensem Abbatem Agelnothum, Clitonem Eadgarum, Comites Edwinum & Morcarum, Waltenum Suiardi Ducis filium, nobilem Satrapam, Agelnothum Cantuariensem, & multos alios de Primatibus Angliæ; fratremque suum Odonem Baiocensem Episcopum, & Willielmum filium Osburni, Angliæ custodes relinquens, castella per loca firmari præcepit... Hyeme imminente, Rex Willielmus de Normannia Angliam rediit, & Anglis importabile tributum imposuit... Githa Comitissa, mater scilicet Haroldi Regis Angliæ ac soror Swani Regis Danorum, cum multis fugiens **E** Flandriam petiit.

Anno MLXVIII, post Pascha, Comitissa Mathildis de Normannia venit Angliam; quam die Pentecostes Aldredus Eboracensis Archiepiscopus consecravit in Reginam.

Anno MLXIX... Plus tribus millibus ex Normannis trucidatis, Willielmo Malet, qui tunc Vicecomitatum gerebat, cum sua conjuge & duobus liberis, & Gilleberto de Gant aliisque paucis vitæ reservatis, Dani & Northimbri [abierunt]... Normannis Angliam vastantibus anno præcedenti;

Pag. 451.

(a) Corrig. pridie Idus Octobris.

(b) Monasterium S. Martini de Bello Rex Willielmus fundavit & provexit in loco ubi Angliam debellaverat... Altare Ecclesiæ est in loco ubi Haroldi pro patria charitate occisi cadaver exanime inventum est.

Ex eodem Malmesbur. in Gestis Pontificum Angl. lib. 2 pag. 258.

(c) Ut supra apud Eadmerum.

(d) Pariter ut supra apud eundem.

sed præfenti & subsequenti, ferè per totam Angliam adeò fames prævaluit, A ut homines humanas, equinas, caninas & catinas carnes, & quidquid usus abhorret, cogente inedia comederent: alii verò, &c.

Pag. 453. Anno MLXX... Abbates nonnulli degradati sunt, operam dante Rege; ut quàm plures ex Anglis suis honoribus privarentur; in quorum loco suæ gentis personas subrogaret, ob confirmationem scilicet sui, quod noviter acquisierat, regni. Hinc & nonnullos tam Episcopos quàm Abbates, quos nulla evidenti causa nec Concilia nec leges sæculi damnabant, suis honoribus privavit; & usque ad finem vitæ custodiæ mancipatos detinuit, suspitione, ut diximus, tantum inductus novi regni... Baiocensi Canonico Thomæ Eboracensis Ecclesiæ Archiepiscopatum, & Walcelino Capellano suo Wintoniensis Ecclesiæ Præfultum dedit... Abbates & quàm plures sunt depositi; quibus depositis, Rex suis Capellanis Arfracto (a) & Stigando B dedit Episcopatum... Nonnullis etiam Normannicis Monachis Abbatis dedit... Rex, de Normannia accito Lanfranco Cadomensis Abbate, Archiepiscopum constituit.

Pag. 454. Anno ab Incarn. Dom. MLXXI... Walcherum Dunelmensis Ecclesiæ Rex præfecit Episcopum, de Clero Leodiensis Ecclesiæ... Invitatus ab ipso Rege venerat ad illum profapia clarus, honestus moribus, divinæ ac secularis scientiæ gratiâ præditus.

Anno MLXXII... Ubi Rex Angl. Scotiam intraverat, Rex Macolmus occurrit ei, & homo suus devenit.

Pag. 455. Anno ab Incarn. Dom. MLXXIII, omnia juxta cursum solis & lunæ habentur sicut in anno XV Tiberii; in quo baptizatus est Dominus... Rex Anglorum Willielmus civitatem quæ vocatur Cynomannis, & provinciam ad illam pertinentem, maximo Anglorum auxilio, quos de Anglia secum adduxerat, sibi subjugavit. Clito Eadgarus de Scotia venit Normanniam per Angliam, & cum Rege Willielmo se repacificavit.

Pag. 456. Anno MLXXIV... Rogerus Comes Herefordensis, filius Willielmi Comitis Estanglorum, Comiti Rodulpho, contra præceptum Regis Willielmi, sororem suam conjugem tradidit; nuptiasque permagnificas cum plurima multitudine Optimatum... celebrantes, magnam conjurationem plurimis assentientibus contra Regem Willielmum fecerunt; Comitemque Waltheofum * suis insidiis præventum, secum conjurare compulerunt: qui mox, ut potuit, Lamfrancum Dorobornensem Archiepiscopum adiit, pœnitentiamque ab eo pro factò, licet non spontè, sacramento accepit; ejusque consilio Regem Willielmum in Normannia degentem expetiit, eique rem gestam D ex ordine pandens, illius misericordiæ ultrò se dedit... Herefordensi Comiti, ne Rodulpho Comiti ad locum destinatum occurreret, restitit Wlstanus Wigorn. (b) Episcopus cum magna militari manu... & Waltero de Laceio... At verò Rodulpho Comiti Odo Baiocensis Episcopus, frater Regis, & Godfridus Constantiensis Episcopus occurrerunt... Ipse autem, castello suæ conjugis militibusque suis commendato, ascensâ navi, de Anglia ad Minorem Britanniam fugit... Dein Principes castellum tamdiu obsederunt, quoad pace data, permissu Regis, Comitissæ cum suis exire de Anglia liceret. His gestis, Rex autumnali tempore de Normannia rediens, Comitem Rogerum in custodia posuit; Comitem etiam Waltheofum, licet ab eo

* Al. Waltheofum

Pag. 457.

(a) Helmham. Episc. Herfastus, ne nihil fecisse videretur, ut sunt Normanni famæ in futurum studiosissimi, Episcopatum transulit... Parca, ut aiunt, mentis homo, & nonnulla ex parte litteris eruditus; quique ante adventum Lanfranci in Normanniam, probabilis in eis scientiæ æstimatus sit. Sed eo apud Beccum monachato, cum ubique Scholares inflatis buccis Dialecticam ruerent, Herfastus jam Willielmi Comitis, postea Regis, Capellanus, ad famosum gymnasium magnâ sociorum & equorum pompâ pervenit. Tum Lanfrancus ex prima colloquutione intelligens, quàm propè nihil sciret, Abecedarium ipsi expediendum apposuit, ferociam hominis Italicâ facetiâ illudens. Quo is irritatus, per Comitem effecit, ut Lanfrancus Becco Normanniaque omni summo veretur: sed intercedente Dei gratia, animus Willielmi pacatus est, alterque retentus, satagente maxime Willielmo filio

Osberni. Maximaque fuit recuperanda gratiæ occasio, quod cum Lanfrancus ad curiam commeatum petiturus venisset, equus ejus forte claudicans Comiti cachinnum excussit. Apud Willielmum Malmesb. in Gestis Pontificum Angl. lib. 2 pag. 238.

(b) Apud Willielmum Malmesbur. in Gestis Pontificum Angl. lib. 4. pag. 280: Wlstanus Episc. Wigorn. officium magis insito virtutum amore, quàm litteraturâ fretus, exercebat: quamquam non ita hebes in litteris, ut putabatur, fuerit; qui cætera negotia sciret, præter fabulas Poetarum & tortiles syllogismos Dialecticorum, quæ nec nosset nec nosse dignaretur. Et ibid. pag. 281: Sub Seniore Willielmo inclamatum est in Wlstanum à Lanfranco de litterarum inscitia, à Thoma Eborac. Archiepiscopo... Data benedictione Monacho Normanniæ linguæ sciolo, rem obrinuit.

A misericordiam petierit, custodiæ similiter tradidit. Edgytha quondam Anglorum Regina decessit mense Decembri . . . Rex Comites Waltheofum & Rogerum, judiciali sententia damnatos, acriori custodiæ mancipavit.

Anno MLXXV, Comes Waltheofus jussu Regis Willielmi extra civitatem Wintoniam ductus est indignè (a), & crudeliter securi decapitatur . . . Post hæc mari transito, Rex in minorem Britanniam suam movit expeditionem; & castellum Rodulphi, quod Dol nominatur, tamdiu obsedit, donec Francorum Rex Philippus (b) illum inde fugaret.

Anno MLXXVII, Robertus Willielmi Regis primogenitus, eò quòd Normanniam, quam sibi ante adventum ipsius in Angliam coram Philippo Rege Francorum dederat, possidere non licebat, Franciam adiit; & auxilio Philippi Regis in Normannia magnam frequenter prædam agebat, villas **B** comburebat, homines perimebat, & patri suo non parvam molestiam & anxietatem inferebat.

Anno MLXXIX, Rex Willielmus filio suo Roberto ante castellum Gerbohtret*, quod ei Rex Philippus præstiterat, dum pugnam inferret, ab ipso vulneratus in brachio, de suo dejectus est emissario: sed mox, ut illum per vocem cognovit, festinus descendit, ac illum suum caballum ascendere jussit, & sic abire permisit. Ille autem, multis suorum occisis, nonnullisque captis, ac filio suo Willielmo cum multis aliis vulnerato, fugam iniit.

* Gerberoy

Anno MLXXX . . . Rex Willielmus autumnali tempore Robertum filium suum Scotiam contra Macolmum misit; sed infecto negotio reversus [est].

Pag. 459i

Anno MLXXXII . . . Rex Willielmus fratrem suum Odonem Baiocensem Episcopum Normanniæ, in custodiam posuit.

C Anno MLXXXIII . . . Seditio nefanda inter Monachos & indignè nominandum Abbatem Turstinum Glastoniæ facta est; quem Rex Willielmus de Monasterio Cadomi nullâ prudentiâ instructum, eidem loco Abbatem præfecerat. Hic inter cætera stultitiæ suæ opera, Gregorianum cantum aspernabatur; & Monachos cœpit compellere, ut illo relicto, cujusdam Willielmi Fiskamnenfis cantum discerent, & cantarent . . . Rex eundem Abbatem summovit, & in suo Monasterio in Normannia posuit . . . Regina Matildis IV Nonas Novembris, feriâ V decessit in Normannia, & Cadomi est sepulta. (c)

Anno MLXXXV . . . Canutus Rex Danorum, filius Swani, eodem anno cum classe valida, & auxilio foci sui Roberti Flandrensis Comitis, (habuit enim filiam ejus uxorem) in Angliam venire paratus erat. Unde Rex **D** Willielmus, de tota Gallia solidariis, pedonibus, & sagittariis multis millibus conductis, & nonnullis de Normannia sumptis, autumnali tempore Angliam rediit.

Pag. 460i

Anno MLXXXVI, Willielmus Rex fecit describi omnem Angliam . . . In hebdomada Pentecostes filium suum Henricum armis militaribus honoravit.

Anno MLXXXVII . . . Ante Assumptionem S. Mariæ Rex Willielmus in Franciam cum exercitu venit; & oppidum, quod Mantuntun* nuncupatur, & omnes Ecclesias in eo sitas, duosque Reclusos, igne succendit; & in Normanniam rediit: sed in ipso reditu dirus viscerum dolor illum apprehendit, & magis ac magis de die in diem gravabat. Cùm autem, ingravescente ægritudine, diem sibi mortis imminere sensisset, fratrem suum Odonem **E** Bajocensem Episcopum . . . & omnes, quos in Normannia, vel in Anglia, custodiæ manciparat, laxavit. Deinde filio suo Willielmo regnum tradidit

* Mant

(a) A Lanfranco, facta confessione, ut paulò infra legitur, penitentiam acceperat; qui ab imposito crimine supradictæ conjurationis illum immunem affirmabat esse.

(b) Huc spectat testimonium Bartholomæi Abbatis Majoris-monasterii de Gregorii V privilegio, quo Martinianis Canonis jus habendi & eligendi Episcopum confirmatur: Factum est hoc in anno & in ipsis diebus, quando ibat Rex Franciæ Philippus in Britanniam ad pugnandum contra Regem Anglorum, qui ibi obsidebat Dolum castrum. Vide Annal. Bened. Tom. V, pag. 96.

(c) Mirum hic notabimus, undenam Bertol-

dus Constantiensis tam falsò affirmavit in Appendice ad Hermannum Contractum sub anno 1084; Guillelmum Victorem totam terram Anglorum Romano Pontifici tributariam fecisse; nec aliquem in sua potestate aliquid emere aut vendere permisisse, quem Apostolicæ Sedi inobedientem deprehenderet. Fallit planè & fallitur; & illius ævi res apud Anglos gestæ manifestè relucantur. Memorat quidem Eadmerus pro Papa pecuniam; sed hæc vestigial illud est, quod Romano Pontifici concessum olim fuerat ab Ina Rege, & Petri Denarius vulgò appellatur.

Angliæ, & Roberto filio primogenito, qui tunc exulabat in Francia, Comitatum concessit Normanniæ; & sic caelesti munitus viatico, postquam XX annis, mensibus X, & XXVIII diebus genti Anglorum præfuit, V Idum Septembris die, cum vita regnum perdidit; & Cadomi in Ecclesia S. Stephani Protomartyris, quam ipse à fundamentis construxerat, bonisque ditaverat, sepultus requiescit.



EXTRAIT DE L'HISTOIRE ^(a) D'AUCUNS DES DUCS DE NORMANDIE.

Parmi les Cahiers Mss. de la Biblioth. de S. Germain des Prez. B

LE DUC Robert ama une pucelle nommée Aillot, fille d'un des bourgeois de Falloise; & de par sa mere estoit de noble lignée; & en icelle engendra le très bon preux Duc Guillaume nommé le Bastart, qui conquist Engleterre. Icelui Duc Robert avoit devotion d'aller au S. Sepulcre; & pour ce pria à ses Barons qu'ils receussent son petit fils Guillaume à seignour pour lui, & ils le firent. Puis l'amena au Roi Henry de France, auquel en sa présence ledit Guillaume fist hommage de la Duché de Normandie; & bailla au Roi de France son dit fils à garder. Après ces choses le dit Duc ala en son pelerinage, & le parfist bonnement. A son retour mourut à Nicé, où il fut C enterré.

Après la mort du dit Duc Robert fut Duc de Normandie le preux Duc Guillaume, qui conquist Engleterre. Le dit Duc Guillaume fut marié à Manhault fille du Comte de Flandres, niepce de Henri Roy de France, fille de la fille Constance; & l'espousa ou Chastel de Eu. Ils orent ensemble trois fils, c'est assavoir Robert, Guillaume & Henri; & auxi deux filles, c'est assavoir Cecille... le dit Duc Guillaume ot & obtint plusieurs victoires & batailles ^(b) contre plusieurs, c'est assavoir contre Toustain Comte d'Oïsmes; contre Guillaume Comte de Tallou, c'est assavoir Arques, & Molger son frere, oncles du dit Duc Guillaume, & fils du second Duc Richart & de Pavie sa femme; contre Grimont de Plesseis; Guy fils de Regnault Duc de Bourgogne & de Alis fille du Duc Richart, & cousin ^D du Duc Guillaume; contre Neel de Coustentin, Raoul * de Beeffin, Hamon aux Dens, Sances Evesque de Baieux, Messire Raoul Tesson, Raoul de Buqueffart * & contre Enguerran nepveu de Geffroy Martel Comte d'Anjou, qui lui vouloit tollir sa terre. Et puis ce tous ses Barons furent obéissans au dit Duc Guillaume: & ainxi obtint victoire contre le dit Geffroy Martel Comte d'Angiers.

En ce temps Hardekenut estoit Roy d'Engleterre, fils de Kenut & de Emme sa femme, paravant femme de Alred Roy d'Engleterre, fille du premier Duc Richart: lesquieulx Alred & Emme avoient eu deux fils, c'est assavoir Edward & Amire cousins du dit Duc Guillaume; & les avoit norris depuis que les dis Alred & Emme sa femme s'en estoient enfouis d'Engleterre, & venus en Normandie. Lequel Roy Hardekenut envoya ^E querir devers le dit Duc Guillaume le dit Edward, qui estoit frere de par mere: & lui venu en Engleterre fut moult honnourablement reçu du Roy Hardekenut son frere, & de Emme sa mere; & le fist Parçonnier ^(c) du royaume: & n'avoit Hardekenut plus des revenues du dit royaume que le

(a) Cette piece n'est ni ancienne ni fort importante. Nous en avons déjà donné un extrait dans notre X^e Volume, pag. 276.

(b) Les fameuses batailles du Val-des-dunes & de Mortemer sont fixées aux années 1047 & 1054. On a l'obligation de ces dates particulièrement à l'interpolateur de Guillaume de Jumiege, à qui d'ailleurs on ne pardonne pas d'avoir voulu faire illusion à la postérité en faisant disparaître de son Histoire la conclusion que l'Auteur y avoit mise.

Nous développerons cette ruse dans notre XII^e Volume, lorsque nous y donnerons un nouvel extrait de Guillaume de Jumiege sur le manuscrit de S. Victor, coté 819, d'environ 500 ans, & sans interpolations ou additions.

(c) C'est-à-dire qu'il partagea avec lui le royaume, qu'il lui en fit part, qu'il se l'associa au trône; du mot Latin *parionarius* ou *personarius*.

A dit Edward, fors seulement le nom de Roy; & gouvernerent eux deux; & puis mourut le dit Hardekenut. Après le trepassement du dit Hardekenut Roy, fut fait Roy d'Engleterre le bon proudomme Edward, & gouverna sainctement en pais le dit royaume, & y ordonna loy selon l'ancienne coustume, & en son vivant fist de moult beaux miracles. Il eut à femme Gille fille du Comte Godowine; & laquelle ne fut point congnee du dit S. Roy Edward, mais demoura pucelle.

Après ces choses le Roy de France meut guerre (a) la troisieme fois contre le Duc Guillaume à l'instigation de Geffroy Martel Comte de Angiers, & entra en Normandie; & en retournant de Coustentin, il perdi plus de la moitié de ses gens à la chaufée de Varville, dont il fut moult couroucié; & trespassa tantost après. Après le dit Henry regna en France Philippe B son fils, au couronnement duquel fut à grant aroy & noble compagnie le Duc Guillaume de Normandie.

(a) En 1058 la guerre duroit encore entre les François & les Normans; car cette année même le Roi Henri assiégea le château de Tilliers (un Ml. porte *Tanieras*, & l'imprimé a *Tillieras*), que Guillaume avoit rétabli, après l'avoir rendu au Roi Henri qui l'avoit fait détruire.



EX GERVASII (a) TILBERIENSIS OTIIS IMPERIALIBUS.

Inter Leibnitianos Scriptores Rerum Brunsvicensium Tom. I,

C *pag. 945.*

A D SANCTISSIMUM Regem Edoardum veniamus, cujus fidem & scientiam leges quas scripsit testantur, & miracula cotidiana loquuntur. Hic in die Apparitionis (b), anno Domini MLXVI, coelos ingressus, sub sancta confessione hæredem reliquit Heraldum nepotem, virtute corporis incomparabilem, moribus ingenuum, militiâ singularem; cujus tanta erat magnanimitas, quod omnia terrena sibi subjicienda credebat, & secundum mentis quantitatem successum ipsi prosperitas arridebat. Dum pueriles ageret annos, ex mandato Regis avunculi sui, apud Ducem Neustriæ quam vulgò Normanniam vocant, educatur; eò quod apud nobilissimos Anglos usus teneat, filios suos apud Gallos nutriri ob (c) usum armorum & linguæ nativæ barbariem tollendam. Erat Duci illi filius spurius Guilelmus nomine, ex subinducta illi civis cujusdam filiâ genitus, eo consilio ut quovis modo soboles ex eo Normannis nasceretur. Cum ergo more juvenulorum in curia hæres Angliæ & filius Ducis essent confœderati, tandem venit eis in mentem, ut Heraldus sororem Guillelmi acciperet in uxorem ac Reginam; ac è converfo Guillelmus Heraldus sororem in conjugem juraret & Ducissam: unoquoque pro suo tempore pacta se servaturos jurantibus. Mortuo ergo sanctissimo Rege Eduardo, Heraldus regnum suscepit; & defuncto Roberto (d) Duce, Guillelmus Ducatum Neustriæ partim vi, partim quibusdam cum Rege Francorum pactionibus obtinuit. Mandat Dux Regi, ut secundum pristina jurata & uxorem suam recipiat, & Duci debitam non neget. Quorum utrumque detestatus Haraldus, cum apud castrum Doloberniam per mare in scafa spatianti causâ se faceret cum paucis veçitari,

An. 1066.

(a) Gervasius Tilberienfis, vir illustris ut potè Marescallus regni Arelatenfis, & studiis pro captu temporum clarus simul & militiâ, ad Ottonem IV Imperatorem cum nuncupatoria Epistola misit Librum, quem Otia Imperialia inscripsit, ut jucunda ejus lætione Imperator curas distingueret. Ibi de Henrico & Philippo Fr. Regibus hæc tantum habet pag. 944: Cui [Roberto Regi] successit Henricus filius ejus: cui successit Philippus ejus filius. Ceterum multa aspergit, ad Historiam, Geographiam & Physicam utilia: sic legi merentur, quæ tradit de vermiculo colore plantæque unde nascitur; de rebus Arelatenfisibus ac vicinis; de variorum locorum proprietate ac situ; de opinionum quarundam, traditionum & rituum originibus, non alibi

occurentibus; de Veronica, quæ est pictura Domini vera [vera icon]; de pomo aureo, quod in solennibus sinistrâ ferebant Imperatores, favillâ & cinere plenum, ut admonerentur quàm vana esset gloria omnis humana. Sed de his in alio Volumine nostro; nam scribebat tantum Gervasius anno 1211, ut ipse ostendit, cum Indictionis numerum computare docet.

(b) Id est in vigilia Epiphaniæ, quæ alio nomine Apparitio dicitur; quia Dominus hæc die hominibus apparuit.

(c) Linguâ igitur seu eloquentiâ sicut & armorum usu Anglos præstabant Galli.

(d) Malè in Edit. Rege pro Roberto; error scilicet Leibnitii aut Librarii.

R r iij

(a) Necdum enim in fabbatis apud Normannos vigeat hæc à carnibus abstinentia, quæ anno 1033 ab Episcopis decreta fuerat, ut post

(b) Errat ibi Gervasius; nam Mathildem Rex Anglorum Guillelmus unicum habuit uxorem.

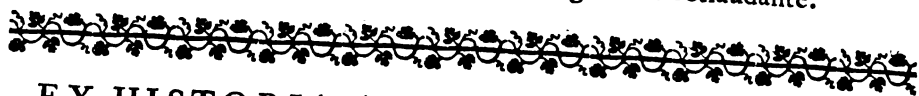
Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 572.

Anno Dominicæ Incarnationis MLXV, Indiçtione III, regnante Philippa Rege Francorum adolescente, anno regni ejus VI, pontificante Gervasio Remorum Archiepiscopo, anno sui Archiepiscopatûs X, domno Abbate

(b) Guido de Castellione anno 1040 Ecclesiæ suæ
asseruit monetam Mosomagensem, quam Ebalus
Archiepiscopus monetæ Remensi jam ante con-
junxerat. Anno autem 1043 dedit Monasterio

(c) *Quae sequuntur, addita censet Acherius.*

A Bernero, cæterisque sanctæ Mosomensis Ecclesiæ Fratribus cum summa devotione facientibus, præsentē domno Hugone S. R. E. Cardinali, per manus ejus elevatum est corpus S. Arnulfi Martyris de theca priori, & cum devotis laudibus & hymnis repositum est in aliam, sub die IX Calendarum Augusti, præsentē ibi ipso repositionis die plurimâ utriusque sexûs & ordinis multitudine, altiffonis vocibus Christi gloriam collaudante.



EX HISTORIA (a) REGUM FRANCORUM.

B Ex Ms. Codice Abbatiae S. Victoris Paris. num. 419.

ROBERTO itaque Rege Francorum defuncto, Henricus filius ejus accepit Annam filiam Regis Rufforum: & * plus de futuris quam temporalibus cogitans, apud Silvanectum Ecclesiam in honore S. Vincentii construxit. De hac etiam Henricus suscepit filios, Philippum, Robertum, Hugonem cognomento Magnum. Iste Hugo genuit Radulphum Vermandorum Comitem. Quo etiam fundatus est tempore locus (b) qui de Caritate dicitur, à venerabili Gerardo ejusdem loci primo Priore & fundatore, in allodio quod ei contulit nobilis proles de Chalant, anno Christi MLVI. Henricus autem postquam XXX annis regnasset, Philippum filium suum Remis civitate fecit inungi, & in Regem consecrari. Ipse verò sequenti anno obiit; quique apud Dionysium est delatus, ibique D tumulatus.

QUANT (a) cil Rois Robert fu morz, li Rois Henriz son fuiz prist à fame (b) Annte la fille au Roi Ruffin. Icele dame pensoit plus aux choses à venir que aux choses présentes, ce est à dire qu'elle pensoit plus à Dieu qu'aux choses du siecle; dont il avint qu'ele fist estorer à Senliz une Yglise en l'enor S. Vincent. Icele dame out li Rois Henriz trois fuiz, Phelipe, Robert, & Hue le Grant. Icelui Hue engendra Raoul le Comte de Vermendois. Et el tens à icelui Hues fu fondez li lieux qui est apelez la Charité souz Layre; & la fist fonder Gerarz un vaillanz hom, qui fu touz li premiers Priors de ce lieu meismes; & en icelui leu, où l'Abeye fu fondée, firma la noble ligniée de Challot. En l'an de l'Incarnation nostre Seignor mil & cinquante sis, que li Rois Henriz out regnié trente anz, il fist son fuiz Phelipe enoindre & lever à Roi en l'Iglise de Reins; & en l'an après morut li Rois Henriz, qui fu portez enfouir en l'Iglise S. Denis.

* hœq

An. 1056;

An. 1060;

(a) Adeat Lector paginam 277 Tomi X, ubi partem hujus historice Epitomes jam vulgavi-mus.

(b) Is locus positus est juxta vetus castrum, quod Marchia [les Marches] dicitur. Non impro-babilis Mabillonio videtur conjectura nostri Georgii Violles existimantis, hoc esse vicum Ma-suam pagi Autisiod. ad Ligerim, ubi Pipinus Rex ex pago Tricass. Autisiodorum, inde ad Li-gerim cum exercitu progressus, fluvium trans-meavit ex Fredegarii Continuatore.

(a) Cette traduction est la suite de l'Abrégé historique que nous avons donné à la page 278 de notre X^e Volume, & que nous avons copié sur un Ms. de M. Mariette, ci-devant de M. l'Abbé de Camps.

(b) Le mariage du Roi Henri avec Anne de Ruffie ne fut célébré qu'en l'année du sacre de S. Lietbert Evêque de Cambrai, c'est-à-dire qu'en 1051, comme nous l'apprendrons ailleurs de la Vie du même Saint.



EXTRAIT (a) DE LA CHRONIQUE,
OU HISTOIRE MANUSCRITE DE NORMANDIE.

Comment le Duc Richart de Northmandie délivra Regnault de Bourgongne, qui estoit son gendre, de la prison Hue de Chalon.

EN CE temps fut une guerre entre Regnault le Conte de Bourgongne qui espousé avoit Alips la fille Richart Duc de Northmandie, & Hue le Conte de Chalon; & se porta si la besongne, que Regnault fut prins des gens Hue de Chalon. Hue tint longuement Regnault en prison, qu'il ne le vouloit délivrer par raencon, ne autrement. Si requist Alips la femme Regnault au Duc Richart son pere, que il la vaulsist aidier à la délivrance de Regnault son mary Conte de Bourgongne. Lors Richart envoya vers Hue de Chalon, en lui priant que il vaulsist délivrer Regnault son gendre par finance ou autrement. Lequel respondi, que pour lui riens n'en feroit, & que encores le tiendrait-il plus fort. De la quelle response le Duc Richart ot moult grant desplaisir, & manda ses gens, & les assembla; & tout son ost qui estoit moult grant, il bailla à Richart son filz aîné & à Robert son autre filz puîné, & les envoya en Bourgongne contre Hue de Chalon. Le Roi de France nommé Robert, qui moult amoit Richart, laissa passer les deux filz au Duc moult volentiers parmi sa terre, en paiant leurs despens. Quant les enfans Richart furent en la terre de Hue de Chalon, si commencerent à faire moult forte guerre: & mesmement asségerent sur la terre au Conte Hue le chastel de la Merveille, & le prinrent. Et puis alerent destruisant toute la terre au Conte Hue jusques à Chalon. Ilz assaillirent de prime face tellement la ville, que Hue qui estoit dedens & ses gens virent qu'ilz ne le povoient deffendre. Quant Hue vit que sa ville se perdoit, si prent à cop une selle à cheval, & la mist sur son col; & tout à pié s'en vint où les deux filz du Duc Richart estoient; & se getta aux piets de Richart l'aîné filz, & la selle sur son dos, affinque Richart le chevauchast, s'il lui plaisoit. Car telle estoit l'ordonnance, que ung homme desconfit se rendoit une selle à son col. Richart le dréça, & lui dist que il lui rendist Regnault son serouge*: ainsi le fist. Lors fu ordonné que il viendroit en Northmandie devers le Duc Richart pour soy mettre en sa mercy; & de ce bailla bons hostages. Atant s'en retournerent Richart & Robert devers leur pere, & rendirent à Alips leur sœur son mary. Et quant le Duc sçeut comment ses enfans avoient besongnié, si en ot grant joye: car oncques mais n'avoient esté armez. Si les receut à grant joye; & aussi firent les citoiens de Rouen. Et si fut par tout le pais grande la renommée de leur commencement.

*beaufreze

(a) Le Manuscrit d'où nous tirons cet extrait, est un in-folio d'un gros & fort beau caractère, avec des miniatures & des vignettes en or & autres couleurs; mais sans titre & sans nom de propriétaire, vraisemblablement faute d'un feuillet qu'on en a supprimé à dessein. Nous conjecturons qu'il a appartenu autrefois à une de nos Abbayes du pays, où un Moine sur la fin du XIII^e siècle l'aura fait, en abrégéant & en mettant en prose le Roman du Rou dont nous parlerons ailleurs. Quoi qu'il en soit, M. le Marquis d'Averne est aujourd'hui en possession de ce Livre, comme d'un héritage qui lui vient de ses peres; & ce Seigneur, aussi distingué par les qualités du cœur & par un goût décidé pour les bonnes choses, que par sa naissance, par sa politesse & par son habileté dans la science militaire, nous l'a prêté très-obligeamment, à la recommandation de son oncle M. l'Abbé d'Averne, homme de beaucoup de mérite. Du reste la Chronique ne commence qu'à Rou, & voici comment: Pour ce que ceulx de

bonne volente qui tendent venir à honneur selon Dieu par vaillance & par hardement, desirent oyr & sçavoir les nobles & honorables fais des anciens, pour y prendre exemple afin de venir à leur intencion, je à l'aide de Dieu metteray en forme au mieulx que je pourray les histoires & fais des nobles Ducs de Northmandie qui ou temps qu'ilz ont esté, selon qu'il me apperra par aucunes escriptures. Si prie à tous ceulx qui ceste œuvre verront ou orront, qu'ilz suppléent à ma simplece, & le me aident à la relever, & parfaire mon œuvre selon ce que le pourront faire & bonnement le sauront. L'Auteur finit son Histoire à la paix de 1217 entre Henri III, Roi d'Angleterre, & Philippe Auguste. Cependant il ne l'a écrite qu'après 1250; car sur la fin il y fait mention du rachat de S. Louis. Un Manuscrit de Fécan, gros in-4^o, qui paroît être du XV^e siècle, & qui a été entre les mains de M. Bigot, contient non seulement les mêmes gestes, mais encore ceux des autres Normans avant Rou, avec le Gouvernement des Princes en vers, le Livre de l'Arbre des Batailles par Honnoré Bonnet, &c.

Comment

A *Comment le Duc Richart chéy en malladie , & comment il ordonna que Richart son filz fust Duc.*

APRÈS ces choses ainsi advenues le Duc Richart chéy en maladie , & manda ses Barons ; & en leurs presences faisy Richart son aîné filz de la Duchie de Northmandie , & à Robert son filz donna Hyemmes & toutes les appartenances. Son meuble il parti en trois : le premier fut ordonné par lui à donner aux povres pour Dieu : les deux aultres tiers laissa à Robert & à Richart ses enfans : & commanda à Robert qu'il fervist & qu'il obéist à son aîné. Mout ordonna Richart noblement de toutes gens. Il se fist porter à Fescamp ; & par le conseil de l'Arcevesque de Rouen , Robert son frere , se fist confes & acommunier : & puis de sa volente vint en Chappitre , & là se fist discipliner à tous les Moynes , & avoit la haire vestue : & assez tost après saintement trespassa de cest siecle , & rendy son ame à Dieu l'an mil XXVII , & regna XXX ans. Il fut enterré à Fescamp ou degout de la gouttiere emprès son bon pere : mais depuis ce ilz furent ostez hors tous deux , & mis en sepulture en l'Eglise devant le maistre autel. Cestui Richart fist faire l'Abbe de S. Vandrille ; & vesqui en regnant ce second Richart , Duc de Northmandie IIII , XXX ans Duc des Northmans : & oncques en son temps ne furent Northmans sans besongnier.

Comment le tiers Richart après la mort de son pere receut la Duchie de Northmandie.

C QUANT le second Richart , Duc de Northmandie IIII , fut alé de vie à trespasement , Richart son filz qui fut le tiers Richart , & V Duc de Northmandie , print le gouvernement de la Duchie , & print & reçut les hommages de ses Barons & nobles hommes. Mout ot celui Richart grant & noble commencement. Il donna & faisi son frere Robert de la terre de Hymmes & des appartenances , si comme leur bon pere l'avoit ordonné ; & avec ce il lui donna mout d'autres fiefz : mais ce ne souffit pas à Robert , ains print celéement Falloise , & le vult tenir contre son frere le Duc. Mais quant le Duc son frere le sceut , il ala à tous ses gens devant , & print le chastel par force ; & ceulx qui estoient dedens que Robert y avoit mis , s'enfuirent. Après ce fait leurs amis les mirent à acord. Cestui Richart (a) ot ung filz qui ot nom Nicolas , qui vestu fut premierement à Fescamp (b) , **D** & après fut Abbé de S. Ouende Rouen , & fut tres vaillant pseudomme & sage & bon clerc. Ou temps de cestui Abbé crut mout & augmenta l'Abbaie de S. Ouen de Rouen. Assez tost après que le Duc Richart ot prins Falloise , lui estant à Rouen , maladie le print à son diner hastivement , dont il morut , & ne sceut l'en qui souspeçonner de sa mort , & disoit on qu'il avoit esté empoisonné. Quant il fut mort , il fut mis en sepulture mout noblement & richement , & fut enterré en l'Abbaye S. Ouen de Rouen le grant autel. Le peuple de Northmandie fut mout courroucié de la mort de leur seigneur. Car ils tenoient que par son commencement oncques si bon n'y avoit eu , comme il eust esté , se il eust vesçu. Il ne regna que deux ans , & n'ot nuls enfans (c) qui après lui peussent succéder en la Duchie.

(a) Dom Pommeraye dans son Histoire de l'Abbaye de S. Ouen , soutient qu'il étoit fils de Richard II , & non pas de Richard III : ce qui est contraire à la vérité de l'histoire. Il s'appuie sur l'épithaphe qui fut trouvée dans le tombeau de ce Nicolas , où il est dit fils du Comte Richard le Jeune , & frere du Comte Robert ; mais cette pièce n'a nullement l'air d'être du temps , comme nous le remarquerons ailleurs.

(b) Orderic marque aussi que cela se fit à Fécan : ce qui est d'autant plus vraisemblable que cette Abbaye étoit alors celle que nos Ducs , qui en étoient les fondateurs , affectionnoient davantage. Ainsi l'Interpolateur de Guillaume de Jum. se trompe , quand il écrit que cette éducation se fit à S. Ouen. Il est vrai que Dom Mabillon s'est déclaré là-dessus pour l'Interpolateur ; mais ce n'est apparemment que parce

qu'il l'a pris en cet endroit pour Guillaume de Jum. qui étant au moins de l'âge de Nicolas , devoit l'avoir bien connu ; au lieu qu'Orderic n'avoit encore que 17 ans quand celui-ci mourut.

(c) Ainsi Nicolas étoit bâtard , comme le dit dans son Hist. Gabriel du Moulin qui a suivi cette ancienne Chronique. La leçon d'Orderic Ms. en note pag. 246 , établit cette bâtardise. Si notre Abbé eût été légitime , son pere n'auroit jamais pu se résoudre à lui ôter le Duché qui lui appartenait de plein droit par sa naissance , pour le faire passer à Robert qu'il devoit haïr mortellement ; & les Normans auroient été indignés d'une semblable lâcheté , loin d'y applaudir comme ils firent : car Robert ne venoit-il pas de faire la guerre à Richard III par une révolte très-criminelle ? & n'étoit-ce pas lui

Comment le Duc Robert jouoit aux eschés à ung Chevallier, & en^A jouant donna une juste d'or à ung Clerc qui les regardoit jouer.

APRÈS la mort de Richart, le V Duc de Northmandie, Robert son frere recueilly la Duchie. Assez ot en lui les condicions de son pere : moult ama & soustint gens de sainte Eglise & autres povres, & par especial lépreux, & les servoit souvent au mengier. Il doubla les gaiges de ses officiers tant en justice comme aultrement, affin qu'ilz n'eussent cause d'être corumpus. Le Duc Robert fonda l'Abbaye de Cerisy, & si ordonna Abbé & Moynes par le consentement du Pape, & leur donna de belles & nobles possessions, & justice moyenne & basse & haulte. Une fois à une feste solempnelle le Duc Robert fut à la Messe & à l'offrande; & quant il eut offert, il entendit B que ung chevalier de grant honneur dist, qu'il n'avoit de quoy offrir : lors appella le Duc Robert ung de ses gens, & lui bailla cent florins; & lui dist, « Va, si les baille à ce Chevallier pour aler à l'offrande ». Le Chevallier print les florins, & tous les offry. Quant la Messe fut dite, celui qui l'offrande avoit receue, ala au Chevallier, & lui dist comment il avoit offert cent livres, & se c'estoit à escient. Lors lui dit le Chevallier, « Pour » offrir me furent bailliés, & pour ce les offry ». Et quant le Duc sceut ce, si manda le Chevallier, & lui donna aultres C livres. Icellui Duc ama moult le déduit de chiens & d'oyseaulx, & les jeux d'eschez & de tables. Si advint une fois que le Duc Robert jouoit aux eschés * à ung Cheval-
 * Al. Eschiés
 * Robert
 lier, & avoit devant eulx ung Clerc qui les regardoit. Et si comme ilz jouoient, veci venir ung Chevallier qui de son fief avoit à faire hommage C au Duc : lequel traît de dessoubz son mantel une juste d'or, & la présenta au Duc. Le Duc Richart * la receut, & incontinent la va donner au Clerc qui regardoit le jeu des eschés (a) : le dit Clerc la print, & sitost qu'il l'eut prinse, il chéy tout mort. Le Duc fut moult merveillé de ceste chose : si manda les medecins & chirurgiens, & leur demanda raison pourquoy il estoit mort. Les maistres parlerent ensemble; & puis dirent au Duc, que selon nature créature mouroit par grant courroux & aussi par joye : & pour ce tenoient, que pour la grant joye que le Clerc avoit de la juste qui estoit de si grant vallue, que il estoit mort. Une aultre fois ung coutellier de Beauvais avoit fait ung très beau cousteau, & le presenta au Duc, & le Duc lui donna XX livres. Si comme le coustelier estoit en son hostel & comptoit son argent, veci venir ung escuier qui lui admaine deux destriers que le D Duc lui envoyoit. Le coustelier les vit, si eut grant joye, & si doubta que l'en ne lui represist son don; & va prendre son argent, & monter sur l'un de ses chevaux, & print la regne de l'autre en sa main; & se va partir de Rouen où le Duc estoit, & s'en va à Beauvais. Assez tost après qu'il se fu parti, l'en va presenter au Duc une belle couppe d'or. « Portez la, dist-il, » à celui qui m'aporta les cousteaulx. « Sire, dit ung de ses gens, parfoiy il » s'en est alé ». Il a fait follie, dist le Duc : je l'eusse fait riche si il fust demouré. Telle coustume avoit le Duc Robert que se l'en lui donnoit aucune chose qui reteinst, tout ce que depuis l'en lui donnoit en la journée, il le donnoit

qu'on soupçonnoit encore d'être coupable du poison qui enlevait ce bon Prince à la fleur de son âge?

(a) Ce jeu étoit donc alors déjà connu en France. On a coutume de le confondre avec ceux des *latrunculi* & *calculi* ou *scrupuli* : mais M. Fréret dans le Tom. V des Mém. de l'Acad. des Inscript. prétend qu'il n'a rien de commun avec eux; & il ne croit pas, touchant l'origine des Echecs, qu'il faille remonter avec plusieurs Savants jusqu'au siege de Troye, en attribuant l'invention de ce jeu à Palamede. Il n'est pas non plus persuadé que les Grecs & les Romains en aient eu connoissance, & qu'ils nous l'aient transmis. Les Persans avouent qu'ils le tiennent des Indiens; & les Chinois qui le connoissent sous le nom du jeu de l'éléphant, font le même aveu. Un jeune Monarque des Indes, enivré de l'idée fastueuse d'un pouvoir sans bornes, fut

l'occasion fort singulière qui fit inventer ce jeu. L'inventeur qui étoit Brahmine, borna sa récompense au nombre des grains de bled que produiroit celui des cases de l'échiquier, en doublant toujours jusqu'à la 64^e case. Le jeu des Echecs passa bientôt de l'Inde dans la Perse, où il prit le nom de *Schatrengi* ou *Schatrak*, c'est-à-dire, le jeu du Roi. Les Grecs ont fait de ce mot leur *Zatrikion*; & les Espagnols, par le canal des Arabes, leur *Axadres* ou *Alxadres*. C'est delà qu'est venu le Latin *Scaccorum ludus*, l'Italien *Scacchi*, & le François *Eschec* qui s'éloigne très-peu du Persan *Schah*, & encore moins de l'Arabe *Schek*, Roi ou Seigneur. On employa le terme d'*Echec*, le Roi, pour avertir que cette pièce couroit quelque risque; & l'expression d'*échec & mat* vient du Persan *Schahmach*, c'est-à-dire, le Roi est pris.

A à celui qui lui avoit donné le premier don ; & tenoit qu'il n'avoit oncques esté saoul de donner, & que oncques don qu'il eust fait, tant fust grant, il n'avoit plaint, taxé, ne ramentu à celui à qui il l'avoit donné, ne à aultre.

Comment le Duc Robert print le chastel d'Alençon.

IL OT à Belesme ung seigneur nommé Guillaume, auquel le Duc Robert avoit baillié le chastel d'Alençon à garder. Icellui Guillaume garny Alençon de vivres & de gens pour le tenir contre le Duc, se il le voulsist avoir. Le Duc Robert le sceut, si manda Guillaume de Belesme, qu'il venist à lui ; & Guillaume respondit, que il n'y viendroit pas. Lors ala le Duc devant Alençon, & fist assaillir le chastel tellement qu'il fut prins. Et quant B Guillaume vit ce, il se mist en la chemise nuds piets, & print une selle en son col, & se vint mettre en la mercy du Duc. Et quant le Duc le vit en tel estat, il en ot pitié, & lui pardonna tout : & comme devant lui bailla la garde d'Alençon. Quant le Duc Robert ot ainsi fait grace à Guillaume qui n'estoit pas hors de son mauvais penser, pensa toujours comment il pourroit grever le Duc Robert. Si avoit quatre filz tous partreux (a), que il intro- duisit moult fort à porter dommage au Duc. Et ung jour l'aisné qui avoit nom Guerin, sans cause & sans deffier tua ung Chevallier nommé Gouhier, qui moult estoit amé du Duc. Si advint que incontinent qu'il l'ot fait, le Dyable le print par la gorge & l'estrangla devant tout le peuple. Les quatre filz Guillaume de Belesme furent de par Mehault leur mere du lignaige de Guennelon. Toutefois les aultres filz commencerent à faire guerre au C Duc, tant que une fois si comme ilz avoient accueilly grant proie, Neel Conte de Coustentin avec les gens du Duc les trouverent ; & y ot bataille telle, que l'aisné nommé Foucques fut tué de Neel d'un cop de lance qui passa parmi son corps ; & l'autre qui avoit nom Robert, s'enfuit & se sauva. Guillaume sceut que ses deux filz estoient desconfis, estraint le cuer, & morut. Robert qui s'enfuit, comme devant est dit, & ung sien frere le plus josne des quatre, demourerent & vouldrent faire guerre au Duc. Le Duc Robert donna une seur qu'il avoit en mariage au filz Neel, & lui donna Ballon & les appartenances. Robert de Belesme print Ballon, & puis par Neel fut Ballon reprins ; & là fut le dit Robert decapité d'une congnee ; & Guillaume nommé Tallenas, & le darrenier filz qui moult fut despit & fist beaucoup de maux, demoura seigneur de Belesme, & n'osa D pour lors faire guerre au Duc.

Comment Hue Evesque de Bayeux print le chastel d'Evreux contre le Duc.

PUIS advint que Hue Evesque de Bayeux, filz au Conte Regnault, ala à Evreux, & garny le chastel contre le Duc, & puis ala en France querre aide : mais entretant (b) le Duc Robert print son ost, & assist Evreux. Quant Hue vit ce, si se repenti de son meffait, & vint au Duc crier mercy ; & tant, que le Duc en laissa partir les gens qu'il avoit là mis en garnison. En ce temps advint que Bauduin Conte de Flandres requist la fille au Roi de France pour son filz ; si l'eut, & l'enmena. Quant les enfans furent E d'aage, ils furent espousez, & le filz tolly au pere sa terre. Le Conte vint en Northmandie querre aide. Robert le Duc assemblea son ost, & ala en Flandres ; & assist Cassel où moult avoit de chevalliers. Là fist le Duc paix entre le pere & le filz, & baillerent ostages d'entretenir la paix.

Comment Henry filz du Roi de France fut debouté du Royaume.

ASSEZ TOST après le Roi de France Robert fist couronner à Roy Henry son filz aisné, & à Robert son filz puisné donna la Duchie de Bourgongne, & puis morut l'an de grace mil XXXI. Or advint que quant il fut mort,

(a) c'est-à-dire, qui lui ressembloient, du Latin *parrifare*.

(b) C'est-à-dire, pendant ce tems-là, *cependant*.

* Talou

Constance sa femme, mere de Henry & de Robert, si amoit mieulx Robert son puisné filz qu'elle ne faisoit Henry l'aîné; & traitta avec les plus grans Barons de France, afin qu'Henry fust débouté, & que Robert eust l'honneur du royaume: & par leur aide, avec ce qu'elle tenoit en sa main la plus grant partie du royaume de France & des chasteaulx qui y estoient, il convint que le Roi Henry s'enfuit, & s'en vint en Northmandie à tout XII serviteurs seulement, au Duc Robert à Fescamp où il estoit. Le Duc le recueillit, & très grandement le honnora comme son seigneur: & quant le Duc l'eut tenu VIII jours & festié, il print congé; & le Duc dist au Roy, que sans faulte il orroit bientoist nouvelle de lui, & le convoia jusques à Giftes (a); & lui bailla pour le convoier Guillaume Conte de Chalon * son frere & le Conte Neel, qui à cinq cens lances le conduirent jusques à Paris. Puis vint le Duc à tout son ost avec le Roy Henry, & prinrent Senlis, Beauvais, Amiens, Compiengne, Rains, Laon, Noyon, Arras & tout le Vermendois & Sens: & par sa puissance fist tant, que la Royne Constance se déporta de son emprinse, & que Henry demoura en son Royaume paisiblement: & pour celle cause le Roi Henry donna au Duc Robert Ponthoïse, Chaumont & tout le Weulguesin François, dont François eurent moult grant desplaisir.

Comment Robert Duc de Northmandie fit faire Pontorson.

* Coësnon

TANTOST après ces choses advenues Alain Conte de Bretagne (b) defobéy, & contredist à faux à Robert Duc de Northmandie les services & C redevances que ses ancesseurs avoient fais aux Ducs de Northmandie: pour laquelle cause, après ce que le Duc Robert l'ot sommé deuement, le Duc fist faire sur la riviere de Coësnon * ung fort chastel nommé Pontorson: lequel chastel il bailla à garder à Neel seigneur de Saint-Sauveur le Visconte, & ung aultre Chevalier nommé Auvre de Guinguant: puis ala le Duc chevauchier, & print Dol, & gasta la ville, & puis s'en retourna en Northmandie. Quant Alain vit ce, si pensa pour soy vengier; & assembla gens ce qu'il en peut avoir, & entra en Avrancin gastant & destruisant le país. Quant Neel & Auvre qui estoient à Pontorson, le sceurent, si assemblerent des gens d'Avrancin ce qu'ilz peurent tant à cheval comme à pié, & les suivirent. Si comme les gens Alain estoient espars par les Hammeaulx, & estoit Alain & de ses plus vaillans gens en ung pendant d'une D vallée, veci venir Neel & sa route qui vindrent courre sus à Alain: la bataille dure & merveilleuse, & bien se porterent d'une partie & d'aultre. Finablement Alain qui n'avoit avec lui que ses Cappitaines, regarda à destre & à senestre; si voit venir à destre Auvre le compaignon Neel & ses gens, si se met en fuite, Neel & Auvre (c) après. Les gens d'Alain qui estoient par les villages, se cuiderent raliar; mais ilz ne peurent: car les gens d'Avrancin gardoient les pas, & illec les tuerent, occirent & merveilleusement navrerent; & perdirent tout leurs biens. Ainsi Alain Conte de Bretagne fut desconfit, & s'enfuit; & Neel & Auvre s'en retournerent à grant joye à Pontorson. Après ceste desconfiture Robert le Duc de Northmandie

(a) Gifors, comme porte le Roman du Rou Ms. en vers François, dont nous donnerons un très-ample extrait dans le Volume suivant. Nous n'avons remis à un autre temps notre travail sur cette ancienne poésie, que pour pouvoir l'imprimer plus correctement à la faveur du Glossaire François que prépare M. la Curne de Sainte-Palaye. Cet illustre Académicien, toujours disposé à obliger les gens de lettres par une générosité d'ame qui lui est comme naturelle, nous a proposé très-gracieusement de nous fournir l'explication de tous les vieux mots Gaulois, difficiles à entendre; & nous avons accepté son offre avec reconnaissance.

(b) Charles le Simple & Rou, est-il dit plus haut, assemblerent ensemble à S. Cler sur Eite; & là fut fait accord que Rou... auroit toute la terre depuis la ditte riviere de Eite jusques à la mer oultre le Mont-

S. Michiel... Volt le Roy donner la terre de Flandres, mais Rou n'en ot cure pour les palus dont trop y avoit. A dont lui fut octroïé la seigneurie de Bretagne, qui marchissoit à Northmandie: & lors ainsi Rou la receut... Rou mist ses mains entre les mains du Roy... & lors lui fut donnée toute Northmandie, & Bretagne la petite a en franc alee... Rou ne lui vult baisier le pié du Roy... Rou dist: « Adont j'devant homme ne me agenouilleray, ne pié d'homme ne ne baisferay »... Rou commanda à ung noble Chevallier Danois que il le baisast pour lui. Cil Danois print tout en estant le pié du Roy, & le leva en portant pour baisier à sa bouche; & fist le Roy cheoir à terre tous envers, dont y eut grant risée des François.

(c) On peut lire ici, plus haut & plus bas, Auvre ou Amire: le Roman du Rou porte, Auvre Gigant.

A regarda que Edouart & Auvre ses cousins, filz de Alred Roi d'Engleterre & Eume * son ante du Duc Robert, estoient deshéritez ; & que Kenut Roy de Dannemarche tenoit le royaume d'Engleterre, qui leur appartenoit par succession de leur pere ; & tenoit & avoit prins à femme Eume * leur mere, comme dit est. Si manda le Duc Robert au Roy Kenut, qu'il rendist à ses cousins leur héritage ; & le Roy Kenut respondi, qu'il n'en feroit riens. Lors le Duc Robert assembla son navire, & se mist en mer pour aler en Engleterre ; mais il n'ot guaires singlé, que orage sourdy qui par force le mena en l'Isle de Gerzy. Là sejournerent le Duc Robert & ses gens XII jours, que oncques ne peurent avoir temps d'aler en Angleterre. Quant le Duc Robert vit ce, si ala ordonner qu'il yroit en Bretagne mettre le Conte Alain en son obéissance ; & ordonna que ung sien Chevalier Conte B de Longueville, pere Guiffart, nommé Canel, moult vaillant homme, car il avoit plusieurs fois voyagé par mer & par terre ; yroit par mer ; & le Duc yroit au Mont S. Michiel, & par terre entreroit en Bretagne. Ainsi fut fait, & porterent moult de dommage au païs. Et quant Alain vit qu'il ne se pourroit deffendre, il se vint rendre au Duc Robert son cousin, & mettre en sa mercy au dit de leur oncle l'Archevesque de Rouen, qui les acorda à l'aide de l'Evesque de Bayeux, qui estoit oncle de chascun d'eulx. Le Conte Alain fist hommage (a) par parage au Duc Robert ; & le Duc lui pardonna, & puis s'en revint en Northmandie.

*f. Enme

*f. Evine

Comment le Duc Robert à Faloise engendra Guillaume le Bastart, qui depuis fut Duc.

C IL ADVINT une fois que le Duc Robert estoit à Faloise ; si vit la fille d'un bourgeois de la ville nommée Arleite. Celle fille fut belle, bonne & gracieuse, & pleut merveilleusement au Duc Robert ; & tant qu'il la volt avoir à amie, & la requist moult affectueusement à son pere. Ceste requeste le pere de prime face ne volt acorder : & toutefois fut du Duc tant prié & requis, que par la très grant amour & affection qu'il vit que le Duc avoit à la pucelle sa fille, il y mist son consentement ; & l'acorda, ou cas qu'il plairoit à la pucelle à laquelle il le dist ; & elle respondi : « Mon pere, je suis votre enfant, vous pavez de moy ordonner en toutes manieres à vostre bon plaisir ; & je suis preste de accomplir à mon pouvoir vostre vou-
D loir ». Et quant le Duc le sceut, si en eut moult grant joye. Et la nuit venue, elle fut menée & convoiée jusques au lit du Duc ; & là fut laissé en la chambre fermée, demoura seule avec le Duc, qui couché estoit : lequel fist despoillier la pucelle pour coucher avec lui ; & quant elle fust despoillée de sa robe, elle entra dedens le lit avec sa chemise : & comme le Duc vult venir à elle, & soy approcher, elle print sa chemise par dessus & la pourfendi au long, & s'abandonna au Duc. Le Duc lui demanda pourquoy elle avoit fait ce, & qu'elle ne l'avoit despoillé : & elle lui dist : « Mon seigneur, ce n'est pas chose advenant, que ce qui touche à mes piets & à mes jambes passe pardevant votre visage » : & de ceste parolle le Duc lui sceut bon gré, & l'en ama trop mieulx. Quant le Duc ot fait son plaisir d'elle, & que ils orent parlé ensemble tant & si longuement
E qu'il leur pleut, Arleite se va endormir ; & le Duc la lascia reposer, & commença à penser à moult de choses ; & si comme il pensoit, la jeune dame va trefaillir & getter ung moult hault soupir ; & le Duc la trait à lui & l'acolle, & lui demanda qu'elle avoit : « Mon seigneur, dist elle, je

(a) Les Bretons avoient déjà voulu plusieurs fois se rendre indépendans des Normans : Rou, comme porte la même Chronique manuscrite, Bretons dompta à son plaisir, qui de premier ne vouloient à lui obeir : il les fist estre à lui enclins. Et ailleurs : Alain & Berengier qui estoient Conte de Bretagne, eurent telle envie que Guillaume [Longue-eslée] se alioit au François & se gouvernoit par eulx, que ilz dirent que ilz se voudroient oster de sa seigneurie ; & lui rendirent leurs hommages, disans qu'ilz tiendroient du Roy. Mais Guillaume les mit

à la raison. Le Roman du Rou M^s en parlant de l'Alain de notre texte, dit de ce Conte :

*Li Quens Alainz fu fort & fiers,
Vaillant & nobles Chevaliers.
Cil de Bretaigne l'ennorerent,
Et Roiz Bret pour ceu l'apelerent,
Qu'à l'our dit est Roy de Bretaigne :
Quer nus avant de Challemaigne,
Ne n'out tenu si fierement
Breitaigne tout & fermement.*

S s iij

« fongoie & ay fongié, que de mon corps il croissoit ung arbre contre le A
 « ciel, & que de son ombre toute Northmandie estoit couverte ». C'est bien,
 « dist le Duc, n'en aiez paour ». Quant vint le temps que nature requiert,
 Arleite ot ung filz nommé Guillaume : & ainsi comme il fut né, la vielle
 qui le receut, le mist sus ung pou de blanc feurre sans draps ; & l'enfant
 * la paille commença moult alaigrement à petteler, & à traire à lui le feurre * de ses
 mains, tant qu'il en ot plain ses poings & ses bras. Quant la vieille vint à
 lui, elle le print ; mais à grant peine lui peut l'en oster le feurre d'entre
 ses mains : « Parfoy, dist-elle, cest enfant commence jeune à conquerre ».
 Le Duc Robert fist moult honnorablement nourrir & apprendre Guillaume
 son filz, tout ainsi comme s'il feust de son espeuse ; & longuement fu
 * Talevas nourry à Faloise. Il advint ung jour que Guillaume de Belesme dit Talnas *,
 seigneur de Sées & du pais d'environ, passoit parmi Faloise ; si encontra ung B
 homme qui gardoit Guillaume, & entra en la maison où l'enfant estoit, &
 le regarda. Et quant il l'eut regardé tant comme il lui pleut, si lui dist :
 « Hé ! je suis certain que par toy & par ta lignie sera encores mon honneur
 » & mon povoir moult abaissié ». Lors s'en ala icellui Guillaume Talnas
 pensant, & fut moult longuement sans mot dire.

Comment le Duc Robert fist Guillaume le Bastart (a) Duc de Northmandie : car il estoit son filz, comme oy avez.

APRÈS ces choses ainsi advenues, le Duc Robert manda Robert son oncle Archevesque de Rouen & les aultres Prelats de la Duchie de Northmandie, & tous les Barons & Princes de la ditte Duchie ; & leur dist, qu'il vouloit aler au saint Sepulchre d'outremer en pelerinage pour le salut de son ame. « Sire, respondirent iceulx, ce ne ferez vous pas : qui nous garderoit » & gouverneroit ? vous n'avez nul hoir de vo char yssu : si sçavez comme » Alain le Conte de Bretaigne & celui de Bourgoigne, qui sont voz prochains de lignage, tiennent chascun d'eulx estre les plus prochains : se » vous morez, nous sommes perdus. Par foy, dist le Duc, sans seigneur ne » vous lairay-je pas. J'ai ung petit bastart, qui croist & sera preudhomme, » se Dieu plaist ; & je suis certain qu'il est mon filz : si vous prie, que le » recevez à seigneur ; car je le fay mon hoir, & tout prestement le fais de » la Duchie de Northmandie ; & vecy Alain le Conte de Bretaigne qui » gouvernera, & sera Seneschal de la Duchie, tant que Guillaume mon filz » fera en eage ; & le Roy de France le gardera ». Ainsi que le Duc l'eut D
 ordonné, les Prelats & les Barons l'acorderent ; & prontement firent hommage à Guillaume, & le receurent à seigneur. Le Duc Robert ordonna son erre à aller outremer tout nudz piez & en linge ; & grant foison de Chevalliers, Barons & aultres gens de Northmandie se ordonnerent à aler avec lui : & fist mener son filz Guillaume au Roy de France, auquel il alla prendre congié, & lui livra par la main ; & lui fist Guillaume hommage, present Robert son pere : & puis icellui Robert se partit & ses gens avec lui pour aler en son plerinage. Sy advint que audelà de Befançon, en une ville close qui estoit sur le chemin, le Duc & ses gens furent herbegiés une

(a) Ainsi donc Nicolas, malgré sa bâtardise, auroit pu être Duc de Normandie précédemment. Robert l'avoit si bien senti, que ne se croyant pas encore en sûreté par la déclaration de son frere, & le défaut de naissance de son neveu, il profita de l'enfance de celui-ci, selon l'usage de ce temps-là, pour le faire Moine de S. Benoît : ce qui lui ôtoit toute espérance de retour dans le monde. Au reste Richard III fit très-sagement d'assurer par sa dernière volonté le Duché à son frere pour le bien de la paix, nonobstant le crime de sa révolte ; parce que, sans une telle précaution, beaucoup d'entre les Normands auroient pu chercher à le conserver à son fils naturel ; ce qui auroit causé une cruelle guerre civile. Pour n'en pas douter, il n'y a qu'à considérer la constance avec laquelle ces peuples maintinrent fort peu après dans leur

Duché Guillaume, aussi seulement fils naturel de Robert, malgré toutes les conspirations des Princes légitimes contre lui, ainsi qu'ils l'avoient promis par serment à son pere. Aux preuves de la bâtardise de Nicolas que nous avons données dans une note précédente, nous ajoutons ici, que le mariage de son pere semble n'avoir été fait que vers le mois de Janvier 1026, auquel il assigna le douaire de sa femme, par un acte dont nous avons fait mention ailleurs ; & que Nicolas fut au plutard Abbé de S. Ouen en 1042. De plus, ce nom de Nicolas ne paroît nullement être celui d'un présomptif héritier du Duché de Normandie, dont le trône n'avoit jusques-là été rempli que par des Roberts, des Guillaume & des Richards, noms si chéris de la nation.

A nuit, & leverent lendemain matin. Les gardes qui ouvrirent les portes, hastèrent les pelerins de passer; & le Duc vult que toutes ses gens & son sommage passassent devant lui: & quant ils furent tous passés, le Duc tout nu piez à tout son bourdon aloit après: & l'un de ceulx qui gaitoit & gardoit la porte, haulce ung baston que il tenoit, & fiert le Duc parmi les espaulles, tant qu'il le fist tout canceler*; & Northmans qui per-
 ceurent ce, vouldrent icellui tuer: mais le Duc leur deffendi fort, & dist que raison est que pelerins seuffrent pour l'amour de Dieu. Ainsi le Duc Robert garandi de la mort celui qui l'avoit féru; & dist à ses gens, que mieulx amoit le cop qui lui avoit donné, que la meilleur cité qu'il eust. Ainsi passa le Duc Robert Bourgongne, Prouvence, Lombardie jusques à Romme; & là print la croix du Pape, qui là estoit. Si comme il se partoioit
 B pour aler son chemin, il va regarder l'image Constantin l'Empereur, qui estoit fait d'arain & monté sur ung cheval tout d'arain; & vit qu'il n'avoit sur lui robe ne couverture; si fist prendre le plus beau mantel que il eust, & l'en fist affubler; & à tant se départ, disant que les Rommains faisoient petite révérence à leur seigneur, qui en ung an ne lui povoient pas donner ung mantel. Ainsi se partit le Duc Robert, & tant chemina qu'il vint en Constantinoble: & à l'entrée de la ville où l'Empereur estoit, il fist ferrer une mulle que on lui menoit après lui, de quatre fers de fin or; & deffendi à tout ses gens que, se la mulle se defferoit, que nul ne redréçast le fer. Il estoit de ordonnance que quiconques parloit à l'Empereur, il ostoit son mantel, & le laissoit cheoir à terre. Si commanda le Duc, que ceulx de ses gens qui osterioient le mantel pour parler à l'Empereur, qu'il ne fust
 C point redrécié; & ainsi fut fait. Et quant le Duc ot parlé à l'Empereur, & il ne redréça point son mantel, ung des chevalliers de l'Empereur lui volt bailler; & dist que puis qu'il avoit touchié en terre, que il ne le vestiroit jamais: & ainsi dirent toutes ses gens qui avoient ostez leurs manteaulx. Le Duc leur en donna de meilleurs. Quant le Duc Robert volt partir de Constantinoble, l'Empereur fist crier & deffendre, que nul ne presist denier de chose que le Duc & ses gens eussent despendu: mais néantmoins le Duc fist tout paier; & à ceulx qui ne vouloient compter, il fist bailler d'argent plus la moittié qu'il ne leur devoit. Quant l'Empereur sceut ce, si fist deffendre que nul ne vendist, ne livrast à ses gens point de bois dont on peust cuire viande, fors par la main de l'Empereur ou de ses commis: & quant le Duc Robert le sceut, si commanda à ses gens qu'ilz achetaissent toutes les noix
 D qu'ilz pourroient trouver, & des escailles cuisissent leurs viandes; & ainsi fut fait. Et quant l'empereur ot veu la largesse & l'onnefteté du Duc & de ses Northmans, si les prisà moult. En ce temps l'Empereur & toutes ses gens mengoient à terre, ne n'avoient ne tables ne fourmes pour eulx seoir: mais pour ce que le Duc Robert en faisoit faire par-tout où il venoit, l'Empereur & les gens du pais par où il passoit, les aprinrent à faire lors.

Comment le Duc Robert en allant outremer, pour ce qu'il ne pavoit plus aler à pié, se fist porter.

AINSI chemina le Duc à grant joye longuement, tant que maladie le print telle, que il ne pavoit aler à pié ne à cheval. Si fist ordonner une
 E litiere (a) où il se féoit, & XVI Sarazins qui le portoient quatre & quatre par tour. Et ainsi comme ilz le portoient, le Duc va encontrer ung pellerin qui venoit d'outremer, & estoit de Piron (b) en Northmandie. Le pellerin salua le Duc, & lui demanda se il manderoit riens en son pais. « Tu diras, » dist le Duc à mes gens & à mes amis, que tu m'as icy rencontré où » dyables me portent en paradis. Tu vois comme ces paiens qui sont dyables,

(a) La vignette qui est au commencement de l'Histoire de Guillaume le Bâtard, représente Robert porté par huit Sarrazins dans une litiere couverte. Le Duc y est habillé de bleu, avec la barbe, & un bonnet Ducal qui ressemble à un mortier de Président. La prise de Falaise par Richard III est peinte dans la miniature qui

commence le regne de Robert; & dans celle qui precede, Richard II est représenté au lit de la mort, sans chemise, & environné de ses gens: à côté Richard III, vêtu de bleu, est porté dans un fauteuil ou une espeece de trône.

(b) Le M^l. du Rou le dit nez de Piron en Costentin.

» me portent en Jherusalem, où Dieu qui est paradis fut né ou territoire ». A Lors fist donner de ses deniers au pelerin; & le pelerin commença à rire de ce que le Duc lui avoit dit, & print congié à tant.

Comment le Duc Robert arriva en Jherusalem.

QUANT le Duc & ses gens furent arrivez en Jherusalem, si vint trouver à merveilles de Crestiens qui gisoient dehors la ville, & longtems y avoient esté. Car alors il ne demouroit que pou ou nul Crestien en la ville; & n'y laissoient les paiens entrer nulz Crestiens, se ilz ne paioient ainçois (a) chascun ung besant d'or: & ces povres pelerins n'avoient dequoy paier: si les veissiez venir à cent & mil contre le Duc, plourant & criant mercy; car ilz n'avoient dequoy paier l'entrée. Lors ordonna le Duc que, tant que B ces pelerins y fussent entrez, ilz ne entreroient; & fist pour chascun baillier ung besant d'or ou la vallue, & puis y entra à grant honneur; & moult donna à ceulx qui gardoient la ville, & fist de grans dons & belles offrandes au saint Sepulcre. Ung moult noble paien, qui estoit de Jherusalem seigneur, ouyt parler de l'onneur & des largesses qui estoient au Duc Robert; si va ordonner que tous les besans & toutes les offrandes qui avoient esté paiez & offertes le jour à l'entrée de la ville & au temple, fussent rendues au Duc: & quant le Duc les eut, il les donna & distribua au peuple & aux povres pellerins qui là estoient, que oncques denier n'en retint à son prouffit. Moult donna le Duc de beaux dons aux paiens de Jherusalem, & y despendi grandement, dont il y acquist grant honneur. Et quant il y ot esté tant comme il lui pleut, il s'en partit, & vint jusques en la cité de Nice: C là but buvrages mauvais lui & le Conte Droge, dont ilz morurent. Si furent enterrez en l'Eglise de Nice, & encores y sont. Le Duc Robert avoit pourchassé en Jherusalem par le Patriarche moult de belles reliques précieuses & de beaux sainttuaires, que il commanda estre portez à l'Abbaye de Cerisy, qu'il avoit fondée en Northmandie à trois lieues près de S. Lo; & lesquelles reliques & sainttuaires le Conte d'Oïsmes Toussain, qui estoit son Chambellain, y mist & apporta. Après ce que le Duc Robert de Northmandie ot receu mort à Nice, lequel avoit regné Duc VIII ans, ses gens moult desplaifans s'en retournerent en Northmandie devers Guillaume le Bastart leur seigneur.

Comment les Seigneurs de Northmandie s'entrefaisoient guerre. D

OR ADVINT après le departement du Duc Robert, qu'Alain Conte de Bretagne en qui gouvernement le Duc avoit laissié Northmandois, avoit esté mort d'empoisonnement, & mis en sépulture à Fescamp l'Abbye: & pour ce n'y avoit nul gouvernement ou pais, & faisoient les grans seigneurs de la terre guerre les ungs aux aultres, & destruisoient le pais, & n'y avoit nulle justice. Si furent les gens de Guillaume, qui venus estoient d'outremer, moult dolans de l'estat du pais. Car Guillaume estoit encores joène & de petit sens. Si assemblerent les Prelats & les Barons du pais, & firent tant devers Henry le Roy de France, qui Guillaume avoit en garde, que Guillaume vint à Rouen. Là ordonnerent ce qu'ilz peurent; mais riens n'y vallut que chascun ne feist guerre l'un à l'autre; dont il advint lors, que E Gauguelin sire de Ferrieres & Hue sire de Montfort s'entrefirent guerre, & tant que une fois s'entretrouverent, & combattirent tellement que tous deux y morurent & de leurs gens la greigneur * partie. Chascun faisoit ou pais fortresses qui estoient cause de route guerre, ne nul ne vouloit à Guillaume obéir, ne riens faire pour lui. Ober Crepon, qui estoit Maistre de Guillaume & son Gouverneur, fut occis ou de Rouvenil (b) en dormant par Guillaume filz de Rogier du Montgommery. Cestui Ober estoit filz de la Duchesse (c) Gonnor; puis fut cilz Guillaume de Montgommery

(a) Le même Roman porte, qui ainz ne donna un besant; c'est-à-dire, qui auparavant, &c. du Latin antea.

(b) In valle Rodoili, comme le marque Guillaume de Jum. pag. 37.

(c) du frere de la Duchesse, ainsi que porte emprisonné

A emprisonné par ung sien Prevost de Glos, dont il morut. Rogier de Thoëny desprisoit moult & avoit en desdaing le Duc Guillaume, pource qu'il estoit bastart; & guerroya moult orgueilleusement ses voisins, meismement la terre Homfroy de Vielles. Un jour y ardoit, & Homfroy envoya contre lui Rogier de Beaumont son filz qui l'occist, & deux de ses freres aussi avec lui, Hebert & Helmant; & Robert de Grentemesnil y fut navré à mort, Huon, Robert & Herman: puis print Rogier de Beaumont femme Asline fille le Conte Valleran de Meulent, & en ot deux filz; Robert qui après son pere fut Conte de Meulent; & Henry fut Conte de Warefwit. Richart Conte d'Evreux filz à l'Arcevesque Robert print la femme Rogier de Toëny, dont il ot Guillaume son filz, qui après lui fut son hoir & Conte d'Evreux. Guillaume son filz de cestui Arcevesque print Helouis

B fille Giroye, qui avoit esté femme Robert de Grentemesnil. Le Roy Henry de France vint en ce temps à Dreux, & chevaucha jusques à Evreux: & manda au Duc Guillaume qui estoit à Rouen, qu'il alast à lui; & il y ala à telle compaignie, comme il peut avoir: & quant Guillaume fut venu, le Roy lui dist que il vouloit avoir Tillieres (a), & qu'il fust abatu; car le pais s'en plaignoit trop. Guillaume n'osa groucier. Adont allerent devant Tillieres, que Guillebert Crespin avoit eu en garde de par le Duc Robert, & estoit dedens bien garny pour le deffendre. Mais tant lui com-
manda & pria le Duc Guillaume, qu'il lui rendist le chastel; & Guillaume livra au Roy, qui incontinent y fist bouter le feu: & jurant à Guillaume que jamais ne feroit reffait ne reparé: & ce fait le Roy s'en retourna en France.

C *Comment le Roy Henry fist refaire la place Tillieres.*

NE DEMOURA pas longuement que le Roy Henry de France retourna en Northmandie à grant ost, & ardi Argentem & le destruisi; & moult y fist de maulx & de dommages & ou pais d'environ: & au retourner qu'il fist, en alant contre le serment & convenant qu'il avoit fait au Duc Guillaume le Bastart, il ala à Tillieres, & fist refaire & redrecier le chastel plus fort qu'il n'avoit oncques esté. Quant Northmans virent ce, si furent moult dolans de ce qu'ilz avoient consenti que Guillaume l'avoit rendu au Roy, & qu'il fust abatu.

Comment le Conte de Hyefmes volt rendre le chastel de Falloise.

D QUANT Touftain le Gois, qui seigneur & Conte estoit de Hyefmes & d'Argentem, vit que Henry Roy de France lui ardoit & destruisoit son pais, & que Guillaume le Bastart n'avoit sens ne pouvoir de lui aidier, si ala à Falloise qu'il avoit en garde ou nom du Duc, & le garny de vivres, & manda au Roy de France que se il lui vouloit laisser sa terre en paix, qui lui renderoit Faloise. Laquelle chose vint à la cognoissance de Guillaume le Duc, qui se commençoit à cognoistre: si assembla gens, & ala devant Falloise; & illec fust tel assault, que il y ot abatu ung grant pan de mur de la forteresse; & quant Touftain vit le mur cheoir, & les gens qui ainsi l'assailloient, si ot paour, & rendi au Duc Guillaume Bastart les chastel, sa vie fauve seulement. Ainsi s'en ala Touftain deshérité, & ne sceut l'en

E qu'il devint: & pour ce fait fut puis Guillaume plus doubté. Richart filz celui Touftain, qui loyaument avoit servi le Duc, fist l'accord de son

ailleurs notre Chronique manuscrite en ces termes: Après la mort d'Agnès [Agnès] fille de Hue le Grant, advint que le Duc Richart estoit en déduit où il chassoit: la nuit approcha; si s'en vint tout de jour logier à l'ostel d'ung Chevallier son Forestier ou Verdier de sa forest, lequel Chevallier avoit une très-belle dame espoulee; laquelle entra ou cuer du Duc tellement, qu'il en fu si esmeu qu'il dist au Chevallier mesme, qu'il lui amenast ou feist venir la nuit en son lit. Le Chevallier lui dist moult doucement, que le Duc la vouloit avoir: Sefrie ot nom. Icele bonne dame mist en son lieu une sienne suer, assez plus belle que elle n'estoit, & pucelle... nommée Gonnor; & fut fille d'ung noble Chevallier & dame venus de

Dannemarche. Gonnor ouvroit à faire orfrais d'or; d'argent & de soye, pour donner aux Eglises; faisoit petits draps de toutes soyes, où il y avoit hystoires, figures & images, &c. Elle avoit ung frere nommé Hersault, pere Hostrer Crepon qui fu pere Guillaume le filz Ober, dont Gonnor ot V niepces, &c.

(a) La paix entre Eude & Richard II, est-il dit plus haut, se fist ainsi, que Tillieres & le pais d'environ demourroit à Richart à héritage, & Eude auroit Dreux & le tiendrait du Roy: & adont Dreux où l'en usoit de la coustume de Northmandie, fut muée en la coustume Francheise; & Tillieres qui estoit en la coustume Francheise, fut muée en la coustume de Northmandie.

* du Bec-Helluin

pere envers icellui Duc ; & lui fut une partie de sa terre rendue. En ce temps A maria le Duc Guillaume Arleste sa mere à Guillebert Crespin , & lui donna une partie de la terre Toustain le Gois. Cellui Guillebert fonda l'Abbaye du Bechelloum *. En ce temps l'Arcevesque Robert morut , & Maugier fut Arcevesque de Rouen , qui fut frere du Duc Robert. Car le second Richard filz de la Duchesse Gonnor , quant Judit (a) sa femme fut morte , il print Pavie seur du Roy Kenut à femme , dequoy il eut cestui Maugier & Guillaume l'Archois. A cestui Guillaume donna le Duc Guillaume la Conté de Tallon nommée Arques ; & il s'enorguilly , & desdaigna à servir le Duc Guillaume.

Comme le Conte d'Arques vult parvenir à la Duchie & estre Duc.

B
APRÈS ce fait ainsi advenu ledit Guillaume Conte d'Arques , qui estoit oncle Guillaume le Bastart , frere du Duc Robert de par son pere , se pensa qu'il estoit légitime , & ledit Guillaume estoit bastart ; & que à lui appartenait la Duchie de Northmandie au devant (b) du Duc Guillaume. Si fist faire une tour moult forte audeffus du chastel d'Arques , au plus haut de la montaigne où le chastel siet ; & garnit le chastel & la tour , & quist alliances partout où il les pavoit trouver , pour tollir au Duc Guillaume Northmandie ; & en ot le consentement de Henry Roy de France : & quant Guillaume le Bastart le sceut , si manda à Guillaume d'Arques , que comme il lui eust donné Arques & la Conté de Tallon , & lui en eust fait hommage , & à present eust à faire de lui , que il veinist tantost à Rouen : & Guillaume d'Arques lui manda que il n'y entreroit jà , & que de lui ne tenoit C riens ; mais entendoit que bientoist Guillaume le Bastart lui renderoit le sien , que il lui detenait contre raison. Quant le Duc Guillaume ot la responce oye , si fust pensif & non sans cause ; car il estoit joëne , & n'estoit pas duit de guerre : & Guillaume d'Arques commença à rober & ardoir le país de Caux. Si assembla le Duc tant de gens comme il peut avoir , & ala devant Arques ; & au pié de la montaigne en la vallée , ordonna ung chastelet clos de palis & de fossez ; & là mist le Conte Guiffart & de ses meilleurs , & puis se parti le Duc , & s'en ala à Valongnes. Guillaume d'Arques regarda comment les gens du petit chastel l'empeschoient de entrer & yssir ; & d'avoir vivres ; si escrivit au Roy de France , que il lui donnaist secours.

Comment le Roy se loga à saint Aubin sur Sie.

D
ET LORS le Roy de France assembla grant gens , & mena largement vivres , & se vint logier à saint Aubin sur Sie près d'Arques. Quant les gens au Duc Guillaume qui estoient logiez au petit chastel , le sceurent , si mirent de nuit une embuche près de l'ost des Francois ; & au matin XL hommes de cheval vindrent courre bien roidement devant l'ost des François ; si s'arma chascun , & monta à cheval qui peut : & quant les gens du Duc virent ce , si commencerent à faire semblant de fuir pour retraire vers leur embuche , & les François commencerent à chassier & les suivre : & quant ilz orent passé l'embuche , les aultres retournerent contre eulx ; & ceulx

(a) Plus haut : Après la mort d'Yvette le Duc Richard espousa Pavie seur au Roy Kenut , laquelle ot deux filz de lui : l'ung ot à nom Guillaume , & fut Conte de Tallon , qui est en Caultz entre Longueville & Eu , & est à present appelé Arques ; & le puisné ot nom Maugier , qui fut Arcevesque de Rouen.

(b) Nous observerons ici une omission dans le 2 Chap. du Liv. 6 de Guillaume de Jum. imprimé , laquelle ne laisse pas d'être de quelque importance pour l'Histoire de Normandie. Il est dit dans le Ms. de S. Victor , que le Duc Richard III , pere de Nicolas , en mourant laissa son frere Robert héritier de son Duché : *Obiit fratrem suum Robertum heredem relinquens sui Ducatus* ; & il n'y est point du tout parlé de ce fils. D'autre part l'Interpolateur , qui ne fait aucune mention de cette déclaration , remarque que le

jeune Prince en fut privé , & que les Normans défererent unanimement le Duché à Robert : ce qui donne à croire , que cette préférence seroit venue de la nation , & non pas de Richard ; comme aussi que Nicolas seroit né d'un mariage légitime. Orderic semble aussi avoir regardé ce Prince comme légitime , quand il dit que son oncle le força dès son enfance à prendre l'habit de Moine à Fécan ; car c'étoit pour le mettre hors d'état de le pouvoir troubler dans la possession du Duché : *Compellente* , &c. Mais nous avons apporté des raisons suffisantes pour prouver la bâtardise du fils de Richard III : Guillaume de Jum. Ms. de S. Evroul porte : *Richardus filium habuit nomine Nicolaum , qui Fiscannis Monachum professus* , &c.

EXTRAIT DE LA CHRONIQUE MS^{te} DE NORMANDIE. 331

A de l'embuche d'autre part ; & là ot bataille dure & forte : toutesvoies les gens du Duc eurent le plus bel ; & y ot de Francois grant occision , & aussi de prisonniers. Enguerran d'Abbeville y morut. De ceste aventure fut le Roy moult courroucé : si fist chargier les vivres qu'il avoit fait amener , & conduit ou chastel de Guillaume d'Arques ; & puis s'en partit à tant , & s'en ala à S. Denis en France , ne oncques ou chastelet ne peut mal faire.

Des nouvelles qui vindrent au Duc Guillaume à Vallongnes.

CES CHOSSES ainsi advenues , le Duc Guillaume le Bastart qui estoit à Vallongnes , en oy parler ; & comme le Roy de France avoit raffreschy Guillaume d'Arques , si commença à rougir : car desjà il se commençoit à B cognoistre , & à gouverner , & emprendre les fais qui à honneur appartiennent. Tantost sans aultre conseil , il demanda cheval (a) , & dist à tous ses chevalliers : « Ore verray qui me suivra & amera ». Lors monta à cheval ; & sans nul attendre , passa le wez * Saint Climent , & vint à Bayeux , à Caen & au Pontaudemer ; & où cheval lui failloit , en prenoit ung aultre ; & ala passer Seine à Caudebec , & d'illec à Vaulxleconte , & puis à Arques. De ses gens n'y ot homme , qui le peust suivre ; car il n'y mist que du jœudy diner jusques au vendredy au soir. Quant ses gens l'eurent trouvé , si en eurent grant joye ; & lui compterent , comment ilz avoient fervy les François. Lors vindrent ses aultres gens à * lui parties , moult esmerveilliez de la diligence de lui : & quant ilz furent tous venus , il dist & jura tout hault sans advis & sans conseil , que jamais de là ne partiroit , tant qu'il eust le C chastel , ou il y mourroit : & quant ses gens virent sa volenté , si lui en sceurent bon gré , & l'en priferent moult. Quant Guillaume d'Arques oy dire que le Duc Guillaume avoit ainsi juré , si considera que ses vivres apetoïoient , & que gens venoient de tous costés ; si guerpy & laissa le chastel , & s'en ala avec le Roy de France ; & ainsi ot le Duc Guillaume le chastel d'Arques. Puis s'en alla Guillaume l'Arquois , & sa femme la seur au Conte Guyon de Pontieu , au Conte Eustace de Boulongne ; & fut de sa mesnie , tant qu'il morut en sa compaignie.

Des biens (b) fais au Chevallier Auvre

EN CE temps avoit en Northmandie un moult noble homme , nommé D Auvre Gaïant * , qui avoit esté oultre mer avec le Duc Robert pere du Duc Guillaume le Bastart. Auvre guerpy le monde ; pour l'amour de Dieu & l'ame & amour du Duc Robert , donna à l'Abbaye de Cerisy , que ledit Robert avoit fondée , la ville de Lievrers * & les appartenances ; & les Eglises de S. Laurent & de Cerisy ; & tous ses aultres héritages laissa à ses freres , & puis se rendy Moyne en la ditte Abbaye , où il vesqui puis moult saintement.

De la rebellion (c) de Guy de Bourgongne.

LE DUC Guillaume le Bastart crut , & fut beau chevalier , & de noble lignie & de bon gouvernement ; lequel avoit longuement nourry avec lui E ung joveuneau nommé Guy : filz avoit esté de Regnault le Conte de Bourgongne , & de Alids fille du second Richart (d) ayeul dudit Guillaume le Bastart. Lequel Guy , le Duc Guillaume fist Chevallier (e) , & lui donna

(a) Voici comme le Roman du Rou Ms. conte la chose :

Son bon cheval a demandé :
« Or verrai , dist-il , qui vendra ,
« Et or verrai qui me suivra » .
Ne fist aultre appareillement :
Les guerz passa de S. Clement ,
Baex passa & puis Caen ,
Semblant fist d'aller à Roen.
Quant il vint au Pont-eau-de-mer ;
A Caudebec ala passer ,

De Caudebec à Lions-le-Conte.

(b) Le Ms. de Fécan porte : Cy parle du Chevallier nommé Auvre , & du bien qu'il fist.

(c) Dans le même Ms. : Comme Guy de Bourgongne , après ce que le Duc l'eust nourri , se vout rebeller contre lui.

(d) Plus haut : Richart II receut la Duchie l'an de la Nativité N. S. IX^e. IIII^{xx}. & XVI.

(e) Auparavant il n'étoit que Valet , comme marque le Roman du Rou. Un jeune Prince , Seigneur ou Gentilhomme , n'étant pas encore

T t ij

Brione & Vernon & les appartenances. Et quant Guy commença à croistre, A si eut conseillers qui pas n'amoient le Duc Guillaume; & disoient à Guy, qu'il estoit droit hoir de Northmandie, mieulx que n'estoit Guillaume: car il estoit légitime, & Guillaume estoit bastart: & par telles introduccions Guy s'en orguilly, & quist alliances contre le Duc Guillaume. Cependant guerre vint entre Neel de S. Sauveur Viconte de Coustantin, & Regnault *
 * Al. Renouf Conte de Belsin, qui estoient deux grans seigneurs: & combien que Guillaume leur deffendist le guerrier, si ne lui vaulrent obéir. Avec Guy avoit ung Chevallier, nommé Grimont du Plessais, du lignage Guennelon, qui dit à Guy: « Sire, Guillaume le Bastart tient votre terre; il n'est pas maistre
 * Renouf » du pais: Neel le Viconte & Neel * de Belsin se entrefont guerre, & ne » veuillent obéir à Guillaume le Bastart; mettez paix entre eulx, & ilz vous » en sauront bon gré; & leur requerez, que ilz vous veuillent aidier à des- B » truire Guillaume le Bastart; & je croy que ilz y entendront volentiers. Ainsi le fist le dit Guy par le moien Grimont; & furent tous en acord, que Guillaume seroit prins sans deffier, & mis à mort hastivement.

Comment on vouloit occir le Duc Guillaume (a):

CI COMME ces choses orent ainsi esté pourparlées à Bayeux, il y ot un fol à qui Guillaume le Bastart s'esbatoit volentiers, & souvent lui donnoit de ses robes; lequel vit & oit que Neel, Regnault & Grimont s'armoient; & ouyt dire, que c'estoit pour aler prendre le Duc Guillaume à Valongnes. Si print tantost (b) un baston à son col & se mist à chemin, & onc ne C arresta de nuit & de jour, tant qu'il à Valongnes vint ung petit devant mynuit; & hurta de son baston d'huis en huis, sans dire ce qu'il vouloit, tant qu'il convint qu'il parlât à Guillaume; & lui dist comment il seroit prins par Neel & par les aultres, s'il n'y pourveoit. Guillaume fut tout effroïé, & ne savoit que faire: toutesvoies il regarda le fol, qui sans cesser crioit & braioit: « Fuyez, fuyez, ou vous estes mort ». Si saillit jus de son lit, & print ses petits draps & sa chemise, & se couvrit d'un mantel tant seullement; & vint à l'estable, & print un cheval, & monta sus; & se partit en allant vers les gués S. Clement, & les passa assez tost. Quant il les ot passez, il oy grant frainte de chevaulx: lors se quoit contre une haye, & pensa que c'estoient ses ennemis; car moult roidement chevauchent vers les guez & par troupeaulx. Quant ilz furent tous passez, il pensa qu'il D avoit peril d'aler à Bayeux, & tant que au point du jour il arriva à une ville nommée Ry *: & si comme Dieu le volt, le seigneur de la ville estoit levé & à sa porte, pour aller où il avoit à faire: si vit venir le Duc Guillaume, chassant son cheval d'une verge, & ne pavoit aller. Quant Guillaume s'approcha, si le salua le seigneur, & Guillaume lui: & ainsi que Guillaume lui demandoit le chemin à Falloise, & parloit à lui, le seigneur le va adviser: « Sainte Marie, mon seigneur, qui vous maine ainsi? Qui
 * Al. Ric » estes vous, dist Guillaume, qui me cognoissiez? Par foy, dist-il, l'en
 * Al. Hubert » m'appelle Robert * le Ry, & tieng de vous ceste ville sous le Conte » de Belsin: dittes moy vostre affaire hardiement, & ne me cellez riens; » car en vérité je vous sauveray comme mon propre corps ». Lors lui dist Guillaume, comment il estoit chassé, & tout son affaire: & quant Robert l'ouyt, si le fist entrer en sa maison, & le fist boire & mengier, & lui bailla nouveau cheval; & appella trois beaulx escuiers (c) ses filz, & leur

parvenu à la qualité de Chevalier, étoit regardé comme l'inférieur de celui-ci, & étoit soumis & obéissant à ses ordres pour apprendre le métier de la guerre; à cause de quoi on l'appelloit Valet ou Varlet. Le même Roman, parlant de Guillaume le Bâtard, dit: Guillaume fut Valet petit, à Falese posé & norrit. On lit aussi dans nos autres vieux Romans, n'est Chevalier, encore est Valet.

(a) Le Ms. de Fécan a: Comme l'en vouloit faire mourir le Duc Guillaume.

(b) Le Roman du Rou porte;

Le premier somme ert vous un fol à
 Giles out non, un pel au col,
 A l'us de la chambre criant,
 Et les parreiz du pel batant:
 « Ovrez, dist-il, ovrez, ovrez »
 « Jà morrez tuit, levez, levez »
 « Où est Guillaume? pourquoi dors? »
 « S'ataint i es, jà seras mors » ...
 En braiez ert & en chemise,
 Une chape a en son col mise, &c.
 (c) Ce que nous avons dit de Valet; com-
 vient aussi à Ecuyer.

A dist : « Veci vostre droit seigneur, montez à cheval, & sur toute l'obéissance ce que vous me devez, je vous commande que vous le conduisiez jusques à Falloise » ; & leur dist les adreſces, ſans paſſer par villes ne par chemin. Guillaume & les trois filz prindrent congié, & cheminerent, & paſſerent la riviere de Foupendant à gué, tant qu'ils vindrent à Falloise, où ilz furent bien receus & à grant joye. (a) Quant Robert le Ry ot mis à chemin son seigneur le Duc Guillaume, ſi ſe demoura d'aller où il emprins avoit, & penſa que grant parole ſeroit de la choſe. Et ſi comme il eſtoit à ſa porte, veci venir une grant route de gens à cheval, venans de devers Conſtantin, tant comme ilz povoient venir ; & lui prierent qu'il leur deſiſt, ſ'il avoit point veu Guillaume le Baſtart. « Parfoi, diſt il, maintenant ſe part de cy, & n'eſt pas loings ; car ſon cheval eſt travaillié. Attendez moy, je »
B » yrai avec vous, nous l'attaindrons tantost ». Et lors les mena Robert tout le contraire du chemin Guillaume ; & quant ilz ne le peurent trouver, il les laiffa, & ſ'en ala en ſon hoſtel.

Comment ceulx de Couſtantin (b) prenoient villes & chaſteaulx.

LENDEMAIN au matin le païs fut tout effraïé ; & diſoient pluſeurs, que le Duc Guillaume eſtoit mort ; & moult le plaignoient, & maudiſſoient Grimont du Pleſeis ; & les aucuns le queroient, mais point ne le trouvoient. Quant Neel & ſes compagnons virent qu'ilz avoient failly à prendre Guillaume, ſi n'y ot que courroucer ; & commencerent à prendre villes, chaſteaulx & fortrefces, & faire forte guerre ou païs ; & finalement vinrent
C mettre Couſtantin & Beſſin en tel eſtat, qu'il n'y avoit homme qui à Guillaume vouliſt obéir. Quant le Duc Guillaume le Baſtart vit que ſes gens l'avoient voulu tuer, & lui vouloient tollir ſa terre, il garny Falloise de gens & de vivres, & en fiſt Cappitaine Meſſire Jehan Bellin, ſire de Blainville ; puis ſ'en vint à Rouen, & o lui ſon oncle l'Arceveſque Maugier, qui ala devers le Roy de France, nommé Henry, pour avoir ſon aide ; & lui remonſtra comment ſon pere l'avoit ſervy, & comment par l'aide de ſon pere il avoit recouvré ſon regne, que Couſtance ſa mere lui avoit voutu tollir ; & lui requiſt ſon aide contre Guy le Bourguignon, contre Neel de S. Sauveur Conte de Couſtantin, & contre Regnault Conte de Beſſin, contre Grimont du Pleſſeis, Raoul * de Briqueſart, Hamon aux Dens, &
D hommes de Couſtantin & des dis païs, qui l'avoient voulu tuer : la quelle aide le Roy lui accorda volentiers, & manda ſes gens ; & auſſi le Duc Guillaume aſſembla ceulx d'Avranchin & de Lekeuvin *, d'Auge, d'Evreux, de Veugueſſin, de Rouen, de Romois, & de Caux : & aſſemblerent le Roy Henry & le Duc Guillaume & leurs gens en la Conté de Hyemmes ; & furent le Roy & ſes gens logiez entre Argenten (c) & Meſodum ſur la riviere de Leſon * ; & Guillaume & ſes gens ſe logerent
 deſſus la riviere de Meeance (d) qui queurt parmi Argentes.

De la bataille ou Valeſdunes (e).

QUANT Neel Viconte de Conſtantin & le Conte Beſſin ſceurent, que François & Northmans leur vouloient courre ſus, ſi aſſemblerent toute
E leur puiſſance, & vinrent contre eulx ou Val-es-dunes, qui eſt en Hyemmois (f) entre Cinglois & Argenten, près de Caen de trois lieues. Quant

(a) Le M^s. de Fécan met ici ce ſommaire :
 Comment l'en pourſuivoit le Duc Guillaume pour le faire mourir.

(b) Le même M^s. ajoute ici, quant ilz eurent failly à prendre le Duc Guill.

(c) Dans le Roman du Rou, entre Argences & Maſondon, al. Meſodin ou Meſoduin.

(d) Dans le même M^s. joute l'eu de Meance, qui par Argences vet courant.

(e) Le M^s. de Fécan a, Comme ceulx de Conſtantin & de Beſſin furent deſconfiz en Valeſdunes.

(f) Le Roman du Rou décrit ainſi ſa poſition :

Valeſdunes eſt en Oijmeiz,

Entre Argence & Gingleiz,
 De Caen i peut l'en conter
 Troiz lieues preuf au mieuz cuidoer.
 Les plaines ſont longues & léer,
 N'i a grantz mons, ne grantz vallées.
 Aſſez preuf du vé Berengier,
 N'i a boſſage ne rochier ;
 Mez encontre ſolleil levant
 Se ſent * la terre en avalant ;
 Une riviere l'avironne
 Devers midy & devers nonne.
 A S. Brizun * de Vaumerai
 Fu la meſſe chantée au Roy.

* font

* S. Brizon

le Roy & Guillaume sceurent la venue des Coustantinois, si se leverent A
 ung bien matin, & firent armer toute leur compagnie, & mettre en or-
 donnance, & oïrent Messe à S. Refon de Walmeray. Après la Messe on
 but & menga qui volt; puis se mirent le Roy & le Duc Guillaume & leurs
 gens à chemin. Si va adviser le Roy de loings une compagnie de gens
 d'armes en moult noble arzon, & bien estoient VIII^{xx} que chevalliers que
 escuiers, qu'il n'y avoit volet de dame ou damoiselle à sa lance. « Pardieu,
 » dist le Roy à Guillaume, celle gent que je voy là debveroient aujourd'hui
 » avoir le plus bel, ne scay quel parti ilz tiendront. Sire, dist Guillaume,
 » je cuide qu'ilz soient nos amis, car ung moult bon & vaillant Chevallier
 » les maine, nommé Raoul Tesson; je cuide qu'il soit mon ami ». Or estoit
 que Neel & Renoulf l'avoient mandé à Bayeux, & à lui tant promis &
 offert, que il leur avoit juré que, se il venoit en bataille, ce seroit le pre- B
 mier qu'il ferroit que le Duc Guillaume. Et quant Raoul Tesson vit la ba-
 niere du Duc Guillaume (a) aux armes de Northmandie, si lui souvint
 comment il lui avoit fait hommage, & promis loyauté comme à son sei-
 gneur. Lors appella de ses plus privez seigneurs, & dist: « Conseilliez
 » moy pour lequel je me tiendray: j'ai fait hommage à Guillaume comme à
 » mon seigneur: Neel & Renoulf s'attendent que je soye avec eulx; & leur
 » ay promis que le premier que je ferray en bataille, sera Guillaume; si
 » ne scay lequel faire. Pardieu, dirent ses gens, contre vostre seigneur ne
 » ferez-vous pas, se Dieu plaist: acquittez votre serment vers lui & vers
 » Neel & vers Renoulf ». Et quant Raoul Tesson ot ce oy, si se part de
 ses gens tout seul, & fiert son cheval des esperons vers Guillaume, qui
 estoit emprès le Roy; & sans parler ne mot dire, il prent son gant qu'il C
 avoit à son espée, & en fiert le Duc Guillaume sur les espauls; puis lui
 dist: « N'aiez desplaisir, Sire, se je vous ay féru; car ce n'est pas maltalent:
 » il me convenoit acquittier ma foy; & ennuit vous serviray, comme bon
 » homme doibt servir son seigneur, se Dieu plaist: » & Guillaume lui dist:
 « Grant mercy, Raoul: or pensez de bien faire, je vous en prie ». Lors
 s'en retourna Raoul devers ses gens. Après ce fait le Roy & Guillaume or-
 donnerent leurs batailles, & en firent quatre (b); dont la premiere fut
 des Northmans, que le bon Conte Guiffart conduit & mena; la seconde,
 le Conte de Flandres; la tierce, le Duc d'Orleans; & la quarte, le Roy
 Henry & le Duc Guillaume. Neel, Grimont, Renoulf & Hamon firent aussi
 quatre batailles de XX^m hommes d'armes; dont Hamon conduit la pre-
 miere, o lui Guy le Bourguignon & Movon de Reues, o VI^m hommes; la D
 seconde ot Neel, o lui Guillaume son frere; la tierce eut Enguerran le
 nepveu Gieffroy Martel Conte d'Angiers, o lui Angevins & Manceaulx; &
 messire Moreau de Creon la quarte, o lui le faulx traître Grimont. Et tant
 chevaucherent le Roi & le Duc, qu'ilz virent leurs ennemis ou Val-es-dunes,
 où ilz les attendoient à grant ordonnance. Guillaume & ses gens assem-
 blerent avec Angevins & Manceaulx; & Renoulf de Bessin aux Constan-
 tinois: là ot il dure assemblée de lances tant d'un costé comme d'autre:
 & le Conte de S. Pol courut sus à ung chevalier de Constantin nommé
 Guilleren, frere au Conte Neel de par sa mere, tant que de cops de
 lances ilz chéirent tous deux à terre; mais Guilleren prestement remonta,
 & tellement advint que parmi toutes les gens du Roy passa, & de coup de
 lance perça le cheval, & abati le Roy à terre: & encores dist (c) l'en à E
 la fois, « de Constantin partit la lance, qui abati le Roy de France ». Cil
 Guilleren fut à Robert Guichart en Puille, & partout en batailles avec lui,

(a) La premiere lettre grise de cette Chroni-
 que représente les armes de Normandie.

(b) N'i a riche homme ne Baron,
 Qui n'ait lez luy son gousanon,
 Ou gousanon, ou autre enseigne,
 Où sa mesnie se restraingne,
 Congnoissances, ou entresainz,
 De plusours guisles escus painz...
 Si come poignent, criant vont,
 Itels enseignes com il ont.
 Cil de France crient monjoe à

Ceu lour est bels que l'en lez oe:
 Guillaume crie Dex aye;
 C'est-il enseigne de Normendie:
 Et Renouf crie o grant pooir,
 Saint Sever, sire saint Sevoir:
 Et Han-a-dens va reclamant,
 Saint Amant, sire saint Amant. Rom. du R.
 (c) De ceu distrent li paisant,
 Et dient encore en gabant:
 « De Costentin iessi la lance,
 » Qui abati le Roy de France », Rom. du R.

A & merveilleusement estoit bon chevalier & preux. Ceste chose ainsi advenue, le Roy fut tantost relevé; & si comme cil s'en cuidoit retourner, son cheval fu occis du sire de Chastillon sous lui, & lui après par la foulle des chevaulx. Quant le Roy fut relevé, si lui crût le cuer, & moult hardiement après se combaty; & tellement que pour ses gens il ne volt riens faire, que tousjours il ne feust ou fort des batailles. Là eut grans fais d'armes: & moult crioit chascun son enseigne. Les François crioient, mon joye: le Duc & ses gens, Dieu aye: Neel crioit, saint Sauveur au Viconte: Renoulf de Bessin, saint Sever; & les aultres (a) chascun son cry. Ung Chevallier de Bessin y avoit nommé Hamon, qui seigneur estoit de Thorigny (b), de Bersy & de Creully, & crioit Saint Amant; qui parmi toutes les batailles vint aborder au Roy de France. Mais baillaument le Roy le receut, & se combati à lui; & finalement Hamon fu occis des gens du Roy. Quant Raoul ot veu assembler les deux osts, & il vit que temps fut; lui & ses gens se férirent es batailles, & moult y firent de grans fais d'armes. Le Duc Guillaume le Bastart alloit parmi les presses, demandant Arnoul de Bessin: & si comme il lui fut monsté, il baissa sa lance. Sy avoit emprès Renoulf ung escuier, nommé Hardre * nepveu Grimont, né de Bessin, qui vit le Duc venir: si s'avança pour aler contre lui: & le Duc adresse à lui, & le fiert au dessous du menton, tellement qui lui fist passer la lance parmi la gorge, & chéit mort. Quant Renoulf vit ce, si ot paour, & se commença à défuir, & demander où Neel estoit: car Guillaume assailloit baudement *, & tuoit ses gens devant lui: & lors se mist à fuir, & Guillaume après. Quant Neel & ses gens qui se combattoient aux François, virent fuir Renoulf de Bessin & Grimont du Plesseis, & que François se resbaudioient, si se commencerent à descoufrire & eulx retraire. Toutefois Neel les cuidoit ralier: mais il ne peut; & se mirent tous en fuite: & tant y en ot de noyez (c) de Bourbeillon en furent escluses. La chose ainsi advenue, le Roy & le Duc firent mettre les mors en sepulture es Eglises d'environ le Val-es-Dunes, & les bléciez porter en litières. Et ainsi le Roy Henry s'en retourna en France, & le Duc à Rouen. Assez tost après il vint à la cognoissance du Duc Guillaume, que Guy de Bourgongne, qui s'en estoit fui de la bataille, s'estoit retrait à Brionne & Vernon. Si ala icellui Duc devant, & tant assailly la forteresse, où Guy estoit, en une yse en my la riviere de Rille, que il l'affama dedens, & qu'il couvint que Guy se rendist, & qu'il meist Vernon & Bryosne en la main du Duc Guillaume: & Guillaume ordonna qu'il n'auroit mal, & lui trouveroit son estat honnourablement, non obstant qu'il l'eust volu priver de la Duchie de Normendie. Quant oit l'ordonnance de Guillaume, si ot grant joye; car il ne attendoit que la mort: si sejourna ung peu de temps avec le Duc Guillaume; & pource que l'en ne tenoit pas grant compte de lui, de honte il se partit de Northmandie, & s'en ala au Conté de Bourgongne où il avoit esté né. Après ce fist tant le Duc Guillaume, que Grimont du Plesseis fut pris: & si comme ung Chevallier (d), nommé Segle de Legnierre, ot appelé Grimont de traison, en lui imposant que par lui la rebellion avoit esté faite contre le Duc; & que Grimont s'estoit offert à deffendre par bataille, au jour de la bataille assignée le dit Grimont fut trouvé mort en son lit, en la prison de Rouen où il estoit gardé; & o tout ses fers, comme il estoit ferré & enchainé, il fut enterré ou Moustier S. Marc de Rouen: & dont le Duc donna la moittie de tous ses héritages à l'Eglise N. D. de Bayeux, & portion à l'Abbaye de Caen; lesquelz ilz tiennent encores.

(a) Plus haut il est dit que, dans la bataille sur la riviere d'Arques près de Dieppe, chascun crioit son cry... Richart I rescouit ung sien Chevallier nommé Gautier le Veneur, qui lui avoit aprins le déduit des chiens & des oyseaulx, & lequel Chevallier il amoit à merveilles... François crioient mon joye, Northmans à Dieu ayde; Flamens, Arras; Angevins, balie; & Chartrains, passe. Le

Roman du Rou porte ailleurs: Et Bretons, Mallou, Mallou crient.

(b) Rom. du R. de Mecy & de Troillie.

(c) Là même, que le moulin de Bourbellon en estancierent.

(d) ...Selle avoit non, De Lingnieure, pere Huon. Rom. du R.

* vaillamment

* Al. Char-dré

*valde

Comment (a) le chastel d'Alençon fut rendu.

A

EN CE TEMPS Geffroy Martel lors Conte d'Anjou, du lignage Fromont le Posteis, fist guerre aux Poitevins & Angevins, & mesme à ses aultres amis, & moult les greva. Au Conte Thibault de Touraine, tolli la cité de Tours & moult d'autres villes & chasteaulx; & à Guillaume Conte de Poitiers & de Limosin, tolli Mirembel & Loudun; & au sire de Belesme, tolli Alençon (b), Danffront & tout le pais de Passais: si mist Geffroy Martel à Alençon ses gens, qui moult grevoient le pais; & pour ce que Alençon & une partie de Passais sont en Northmandie, moult de plaintes vindrent au Duc Guillaume le Bastart des gens Geffroy Martel: & lors dit Guillaume qu'il yroit Alençon, & qu'il le vouloit veoir: si ordonna son erre pour B y aller. Les gens du chastel sceurent l'allée du Duc [par] ung des parens Grimont du Plesseis, qui o le Duc estoit: si se penserent deulx (c) mettre en aguets, pour le prendre s'ils povoient; ainsi le firent: & si comme le Duc Guillaume vint en droit eulx, il les apperceut: si fist arrester ses gens, & féry des esporons vers eulx; & quant ilz le virent venir, ilz se partirent tirant aller vers Alençon; & Guillaume & ses gens après, tant comme ilz peurent; mais ilz furent ainçois en la ville; que Guillaume y peust venir; * qu'il & toutesfois il print le Connestable du dit chastel, qui * bousta par terre de sa lance: & puis regarda la ville & le pais d'environ à grant loysir. Quant il ot bien tout advisé, il s'en retourna à Falloise, & là manda tous ses gens, & ordonna à faire trois places fortes environ Alençon. Si comme on les faisoit, vey Angevins qui s'en viennent sur la riviere de Sarthe. Quant les C gens du Duc les virent, ilz envoyerent tantost à Falloise devers le Duc Guillaume: & sitost comme Guillaume ot oy le message, il print ce qu'il avoit de gens & s'en ala à Alençon, & se mist de l'autre part de la riviere à l'encontre des Angevins. Au bout du pont avoit une fosse & ung pallis dessus, où Angevins venoient souvent, & moult disoient d'outrages à Guillaume; & souvent lui crioient (d) lappel, la pel, pource qu'il avoit esté né à Falloise, où il avoit largement peletiers: & tant firent & dirent, que Guillaume jura par la resplendeur Dieu, & tel estoit son serment; que se il les pouoit prendre par force, il ne leur lairoit oeil, pié ne poing. Lors manda le Duc des gens de toutes pars, & ordonna de assaillir le clos où Angevins estoient logiez; & fist prendre le bois de toutes les maisons d'environ, & partout ailleurs, & en fist emplir les fossés, & bouter le feu D dedens. Angevins se deffendirent à leur pouvoir; mais riens n'y vallut, qu'ilz ne fussent les ungs ars, & les aucuns occis, & les aultres prins; & tous ceulx qui furent prins vifs, il fist copper les pietz & les poings, & les getter dedens le chastel: avec ce jura & leur fist dire, que se il les prenoit par force, que autant leur en feroit, mais que se ilz lui volloient rendre le chastel, il les lairoit aller quittes & délivrés avec leurs biens. Lors orent paour ceulx d'Alençon, & rendirent au Duc Guillaume le chastel, & le Duc y mist de ses gens; & incontinent le Duc ala devant Danffron, & y donna grant assault. Tandis que il fust devant Alençon (e), & qui estoit devant Danffron; le Conte Neel de Constantin, qui pour la doubte du Duc Guillaume après la bataille qui fut ou Val-es-Dunes, s'estoit retrait en Bretagne; quant il sceut que Geffroy Martel Conte d'Anjou E guerrioit son droit naturel seigneur, il de son propre mouvement pourchassa gens d'armes, & courut la terre d'Anjou, tant que près d'Angiers en une bataille des nobles & de la cité grant gens le dit Neel eut vittoire, par

(a) Dans le Ms. de Fécan ce sommaire est précédé d'un autre en ces termes: Comme après la bataille du Val-es-Dunes le Roy & le Duc firent mettre les mors en sepulture.

(b) Alençon est de Normandie, Et Danffront de Meinne partie. R. du R.

(c) Quant de Danffront furent issus, Les siz trette se sont tenus; Le Duc les a apercheus, Vit les lances & les escus. R. du R.

(d) Guillaume ont assez convicié, Et plusours fois li ont huchié, La pel, la pel au pautonnier; Quer ceu apent à sou mestier, Pour ceu qu'à Falaise fu nez, Où peletiers avoit assez: Li ont cil mestier reprovez, Et par contraire & par villez. Rom. du R.

(e) Alençon est sous Sarthe assis: Il l'eue devise le pais. Rom. du R.

ung

A ung aguet de bien VIII^c hommes qu'il mist en une embusche. En ceste bataille eut plus de mille Angevins occis, & moult de pris, & les aultres s'enfuirent en la cité. Pour ce fut paix entre ledit Neel & le Duc Guillaume.

Comment ceulx de Danffront envoierent à Geffroy Martel.

QUANT ceulx de Danffront eurent ainsi esté assaillis, si ne furent pas trop affeurs, & vouldrent envoyer messages envers * Geffroy Martel, en lui * *Al. devers* faisant sçavoir que, se il ne les secouroit briefment, ilz se renderoient. Geffroy qui estoit riche & puissant, si manda ses gens, & vint emprès Danffront : & quant Guillaume le sceut, si ordonna trois de ses chevalliers, Guillaume le filz Ober, Regnault * de Montgomery & Guillaume le filz * *Al. Rogier* B Thiery, & leur dist : « Allez adviser quelz gens Geffroy Martel a avec lui ; » & se vous povez parler à lui, dittes lui que se il apporte vivres à ceulx » de Danffront, que je en garde la porte, & que demain au matin il m'y » trouvera pour les recevoir ». A tant monterent ces chevalliers à cheval, & chevaucherent tant qu'ilz vifrent * Geffroy Martel & ses gens, & firent * *Al. vindrent à* signe de vouloir parler à lui : & tantost vindrent devers lui deux des gens Geffroy, qui les menerent à lui : & à dont lui dist le dit Chevallier, nommé Montgomery, le message du Duc : & Geffroy respondi, que lendemain bien matin il seroit à la porte, & entreroit dedens s'il povoit : « Et affin, » dist-il, que Guillaume me cognoisse ; vous lui direz que je seray monté » sur ung cheval blanc, & auray (a) ung escu tout d'or sans différence » : & le dit Montgomery lui dist : « Sire, ne vous traveilliez jà, car bien matin C » aurez ici Guillaume monté sur cheval bay, & ung escu tout vermeil ; & » affin que vous mieulx le cognoissiez, il aura au bout de sa lance une » guinphe (b) de dame, dont il vous effura le visage ». A tant prinrent congîé les chevalliers, & vinrent tous trois à Guillaume, & lui compterent ce qu'ilz avoient dit & trouvé.

Comme le chastel de Danffron fu rendu au Duc.

LA NUIT firent Guillaume & Geffroy grant appareil : & au matin, comme Geffroy avoit ordonné ses batailles, ilz vindrent deux chevalliers au travers des champs qui lui dirent, qu'il se travailloit pour néant, & que pour certain le chastel de Danffront estoit rendu au Duc de Northmandie. Geffroy D cuida que l'en lui deist vray : si fut tout courroucé, & à tant s'en retourna au país. A son retour Neel lui fist ung assault, & gaigna moult de bons prisonniers. Quant ceulx de Danffront sceurent que Geffroy s'en retournoit, si se rendirent au Duc Guillaume, saulves leurs vies & leurs harnois : & le Duc Guillaume fist mettre sa baniere sur la tour ; & après ce fist prendre tout le marrien des chastel & garites, des pallis qu'il avoit fait faire devant Danffront pour le siege, & les fist (c) porter à Ambierez en la frontiere de la terre. Geffroy Martel fist ung grant aguet en ung bois, pour surprendre le Duc Guillaume. Quant le Duc le sceut, il chevaucha prestement pour le poursuivre. Là eut dur & fort estour ; & y furent occis Almaurry de Flaven-court, Rogier de Beaumefnil, & le bon Conte Haimart d'Aubmalle, pere au bon Conte Thomas qui premier entra en Jherusalem à la conquête du E Duc Godefroy de Buillon, de la partie au Duc Guillaume ; dont le dit Duc fut si ire, qu'il courut sus de si grant force audit Geffroy, & le féry de son espée tellement qu'il lui froissa le heaulme, & lui coppa la coiffe, & lui trencha l'oreille, & de ce cop l'abatit à terre : mais il fut relevé & remonté : & le Conte Helye du Mans fut prins. Lors Angevins & Manseaulx furent

(a) Notre Chroniqueur & le Roman du Rou, comme on voit, parlent d'écus peints & d'armoiries ; mais peut-être ne sont-ils fondés à le faire, que sur l'usage de leur temps. Car, selon l'opinion commune, les croisades donnerent lieu à de grandes assemblées de Princes, de Chevaliers & d'Ecuyers, qui pour se distinguer les uns des autres, firent peindre sur leurs écus quelques figures particulieres. Cette invention

fut la source des armoiries, qui se sont perfectionnées avec le temps.

(b) On peut lire ici *gumphe*, mot qui approche de gonfanon ; mais nous préférons *guinphe*, c'est-à-dire guimpe, *vinculum lineum*, banderole ou mouchoir & tissu propre à essuyer.

(c) Dans le Rom. du Rou : *Les bretesches en fist porter à Sambrieres*, ou plutôt, *as Ambieres*.

desconfis, & s'enfuy Geffroy Martel. Puis revint le dit Duc Guillaume A devant Ambieres; & Neel fist faire ung chastel, qu'il garny de gens & de vivres, pour contraindre Geffroy Martel & ses gens: & ce fait, le Duc Guillaume s'en retourna à Rouen.

Comment le Duc Guillaume le Bastart fist faire hommage de nouvel à ses hommes.

QUANT le Duc Guillaume fut venu à Rouen, il manda tous ses Barons & Prelats, & des plus notables des bonnes villes de Northmandie, & leur fist renouveler leurs hommages (a): que toutes les menues fortresses, que ses hommes avoient en Northmandie depuis le temps du Duc Guillaume Longue-espée, seroient abatues: & aussi le furent-elles de fait. Après ces B ordonnances faites, le Duc Guillaume par le conseil & ordonnance de ses gens, requist à Bauduin Conte de Flandres une fille que il avoit, nommée * petite fille Mehault, pour l'avoir par mariage. Ceste Mehault avoit esté niepce * de Robert Roy de France, fille [la fille] du dit Robert & de Constance sa femme; & aussi estoit niepce du Roy de France nommé Henry, fille de sa * f. en l'isle seur que le Conte de Flandres eut espousée. Si lui accorda le dit Conte voutentiers, & lui donna du sien, & l'ordonna moult noblement: puis l'amena à Eu, auquel lieu le Duc Guillaume l'espousa à grant joye & solempnité. Après ces espousailles faites, Maugier lors Arcevesque de Rouen fist excommunier le Duc Guillaume & Mehault sa femme, pource qu'ilz s'étoient aliez par mariage l'un à l'autre: car entre eulx avoit lignage trop prochain. Si furent dispensez du Pape de leur mariage; & pour ce le Duc ordonna (b) le vivre & le vestir de gens aveugles, povres: c'est assavoir de cent, une partie à Cefarbourg, aultre partie à Rouen; & y sont encores les hostelz. Après ce fait l'Arcevesque Maugier commença à assoter, & disciper & gaster les biens de l'Eglise mauvairement; c'est assavoir calices, sainttuaires & aornemens d'Eglise; & par son deffault le Duc lui fist offer son Eveschié, & par élection la fist donner à ung des Religieux de Fescamp, moult preudomme nommé Maurille. Quant Maugier se vist depposé, si s'en ala demourer en l'Eglise * de Guerfy, & s'acointa d'une noble dame nommée Gille; laquelle eut enfans de lui, en especial ung nommé Michiel de Bayeux, lequel fut vaillant homme, & fut oultre mer avec le Prince Boëmont; & tenoit l'en que le dit Arcevesque avoit ung dyable privé, qu'il appelloit Toret *, par lequel il disoit toutes choses que l'en D lui demandoit. Finablement il estoit une fois en une nef en la mer, près de Vasseaulx * en Constantin; si va dire au maistre de la nef: » Pour voir, * Al. Toret » dist-il, l'ung de nous se va aujourd'huy noiez, mets nous à terre ». Le maronnier n'en tint compte, & singla tousjours, & tant qu'il fut assez près d'arriver. Si avoit Maugier ses brayes sur ses genoulx, & n'avoit nulles chausses; car il faisoit trop chault: & si comme Maugier se leva, & vult monter ses brayes pour yssir, le battel branla: si fut Maugier si fort empesché de ses brayes, qu'il ne se peut tenir, & chéit en la mer, & ainsi se noya que oncques l'en ne le peut sauver. Toutefois il fut trouvé entre deux roches, & mis hors de l'eau, ses brayes entre ses pietz, & fu porté à Cefarbourg en l'Eglise où il fut enterré. Du Duc Guillaume le Bastart & de Mehault yssirent trois filz & deux filles: l'aisné des filz ot nom Robert, E l'autre Guillaume, & le tiers Henry: l'aisné fille ot nom Alle, & fut mariée au Conte Estienne de Chartres; & la puisné, Secille qui fut Abbesse de Caen.

(a) En France aujourd'hui on distingue l'hommage du serment de fidélité. L'hommage se fait par les vassaux aux seigneurs des fiefs; & les sujets doivent au Roi le serment de fidélité. En Allemagne on comprend ces deux droits sous le nom d'hommage: on appelle le premier, hommage du vassal; le second, hommage du sujet.

(b) Fist cent provendes establir,
A cent povres paistre & vestir,

A mahaingniez & non véanz,
A langourouz & non poanz;
A Chirefborc & d Roëm,
A Baex & d Caëm:
Encore issont & encor durent,
Si com establies i furent.
Puis ont d Caen establies,
Mout richement deux Abeies,
Et deuls Moustiers assez prochainz,
L'un as Moingnes, l'autre as Nonnainz. Rom.
du Rou.

Comment Kenut morut à Vincestre.

EN CE TEMPS advint que Kenut morut . . . En ce temps estoient encorés en Northmandie les deux filz du Roy Alred d'Engleterre, dont l'aîné avoit nom Edouart & l'autre Auvre * ; & lesquelz le second Richart leur oncle, & Richart le tiers, & le Duc Robert & le Duc Guillaume avoient nourris puis la mort de leur pere . . . Si ordonna Edouart l'aîné, au congié, conseil & aide du Duc Guillaume de Northmandie, qu'il eust XL nefes de gens de Northmandie; & entra en mer à Harfleu; o lui le Conte Neel de Coustantin, Taillefer (a) le Duc de par mere, le sire de Guerarville, le sire de Gournay & plusieurs aultres . . . Perdy Edouart moult de ses gens, & moult y occirent Danois, & couvint qu'il s'en retournaist à Harfleu . . . D'autre part Anvre son frere, o lui des gens du Duc Guillaume, entra en mer à Wissant; o lui messire Gernault, & messire Jehan de Warecourt, Yvain de Kempertorentin; messire Martin Abracy, Amaury le Conte de Sées & de Dreux, Richart de Chaumont, & plusieurs aultres Barons & nobles passerent à Douvres . . . Herault lui [à Alfred] fist crever les yeux & coper les poings, dont il morut . . . Les gens Auvre, une partie se sauverent en leurs nefes. Toutesfois en y ot-il de prins plus de IIII^m. lesquelz Herault fist mener à Guedefort, où il leur fist les chiefs coper par X^e, & toutesfois le X^e demouroit. Si dirent les Anglois qu'il en estoit trop demouré; & comme devant les remirent, si que de X, l'en coppoit à IX les testes, (b) &c.

C A Guillaume le Bastart qui l'avoit longtemps nourry, il [Edouart] obéy, & fist tant de révérence comme il peut, & comme enfant peut faire à pere . . . Guillaume Talvas fut moult mauvais & cruel. Il fist estrangler Cudefort sa femme, pource qu'elle le reprenoit de ses cruaultez en venant de l'Eglise: puis print à femme la fille au Viconte de Beaumont, & fist ses nopces dedens Allençon. Il pria Guillaume le filz Giroie, qu'il y fust; & il y fut, comme cil qui de nul mal ne de nulle traïson ne se doubtoit. Là le fist Guillaume Talvas prendre, & lui fist les yeulx crever & trenchier les oreilles; & puis fut-il Moyne au Bec-Heluin. Ainsi le fist deffaire icellui Guillaume Tallenas, potir l'ennuy de son grant bien. Giroie le pere de ce bon Guillaume, qui ainsi fut deffait, estoit du plus grant lignage de France. Il vint au Duc des Northmans o Guillaume de Belesme, qui longuement avoit esté exilliez en France. Le Duc lui donna terre, & il print à femme Constance de Montfort, que il ama au mengier sus * son pere, où il se herbega quant il vint devers le Duc. De ceste fille ot VII filz, Herault, Foucques qui fut occis du Conte Guillebert d'Eu; Guillaume, & Raoul Male-couronne, Robert, Huon & Giroie: & si eut IV filles, Herembourcq, Hemt *, Alips & Albis. Celui lignage multiplia moult, tant qu'il descendy en Engleterre, en Puille, en Crete & en Surie. Ce lignage escilla toute la terre Guillaume de Tallenas, & le chassa hors, & exilla son filz meismes qui Arnoul avoit à nom. Et il s'enfuy à Rogier de Montgommery. Si lui donna à femme Mabelle sa fille, & lui otroya tout son héritage quant il feroit mort. Arnoul filz Guillaume Tallenas si promenoit ung jour en la terre de son voisin; & prist le portel à une Nonnain reclusé, & oncques pour l'amour de Dieu rendre ne lui volt. Cette nuit morut en son lit de mort soubdaine: puis eut l'Evesque de Sées qui son frere estoit, le chastel de Belesme & toutes les appartenances, & fist paix. Et en ce temps morut Hue filz du Conte Radouf, qui estoit Evesque de Bayeux: & le Duc Guillaume fist son frere Oëdon Evesque, lequel si fist l'Eglise de Bayeux refaire toute neufve.

* chez

* Emme

(a) L'expression marquant la parenté, manque ici.

(b) Nous avons ici passé bien des choses qui regardent l'Angleterre. Le sommaire du chapitre est tel: Comment S. Edouart gouverna en bonne paix le royaume d'Angleterre. Plus haut on lit: Suein étant mort, Alred print Eume (ou Enme, Enine & Evine) sa femme, & passa en Angleterre, & laissa ses deux filz en Northmandie au Duc Ri-

chart leur oncle, qui moult souef (ou sonef) les fist nourrir. Et encore: Kenut trouva la Royne Eume dedens Londres; si la vit belle, & fist tant vers les Londoïses pour son pois d'or, qu'il l'ot à femme & l'espousa. Et encore: Kenut, quant il conquist Engleterre avoit prins à femme Eume la femme Alred, seur du second Richart . . . Si avoit en Engleterre ung homme nommé Herault, filz bastart du dit Kenut, lequel print la possession du regne d'Engleterre.

340 EXTRAIT DE LA CHRONIQUE MS^{de} DE NORMANDIE.

En ce temps fut Normendie en bonne paix & en grant honneur, & sainte A Eglise y estoit aussi en grant pouvoir, & tenue en grant révérence : & chascun hault homme édifioit Eglises, & donnoient nobles possessions aux Moynes & aux Nonnains qui Dieu servoient. Le Duc Guillaume parfist, acheva & augmenta l'Abbaye S. Vittor de Cerisy, que le Duc Robert son pere avoit fondée & commencié. Il fonda l'Abbaye de S. Estienne de Caen. Ces deux Abbayes fist faire le Duc par conseil l'Apostolle encore pour son mariage ; qu'il ne departist de Mehault sa femme qui estoit sa cousine. Guillaume le filz Ober, fist Lyre & Corneilles ces deux Abbayes. Rogier de Bellemont, filz Humfroy de Vielles, funda les Preaulx en sa terre joust le Ponteaudemer ; deux Abbayes, l'une de Moynes & l'autre de Nonnains. Rogier du Montgommery une à Sées dehors les murs, & l'autre à Trouart ; B la tierce de Nonnains à Avreces. Liceline Contesse (a) d'Eu, S. Pierre sus Dive, & une de Nonnains dehors la cité de Lisieux. Son filz Robert Conte d'Eu, S. Michiel d'Oultreport : Rogier de Mortemer, S. Victor : Richart Conte de Evreux, S. Sauveur & S. Thaurin d'Evreux, l'une de Moynes & l'autre de Nonnains ; à Rouen [la Trinité] : Rogier Conte de Mauretuil, fonda Grestain : Hue qui fu Conte de Seestre, fonda S. Sever : Raoul de Regvieres, celle de Montebourg : Néel Conte de Coustantin, S. Sauveur : Guillaume Tallenas le premier, S. Marie de Lonthay. Raoul Tesson & Herman, S. Estienne de Fontenay. Rogier de Toëny, S. Pierre de Castillon à Couches . . . (b) Robert de Grutemefnil & Hue son frere & Guillaume Giroie refirent & fonderent l'Abbaye de S. Emond *, & y donnerent largement rentes & possessions ; puis fut Moyne cilz Robert ; & Guillaume C Giroie ala en Puille, où il morut.

* S. Evroul

La bataille de Mortemer (c).

IL EST chose vraie que François ont eu mainte envie sur Northmans, & les ont maintesfois appelez truans (d) & draconniers : & pour cette cause aucuns François blasmerent Northmans au Roy Henry de France ; & lui mirent en teste comment c'estoit deffaulté à lui & honte, que Guillaume le Bastart tenoit Northmandie. Le Roy Henry par le conseil & ennolement de ses gens, avec ce que il estoit ad ce assez enclin, leur dist, qu'il destruiroit Northmandie, & la remettrait dont elle (e) partit anciennement. Si ordonna le Roy qu'il aroit deux batailles, de l'une partie de Seine l'une, D & de l'autre partie l'autre : & fist semondre ceulx de Rains, de Soissons, de Lannois, de Vermendois, de Flandres, d'Artois, d'Auvernois *, de Pontieu, de Noyonnois, & de Beauvoisin, à estre & comparoir (f) à certain jour à Beauvais : & à ce jour meisme fist semondre à estre avec lui ceulx de Champagne, de Mascongnois, de Bourgongne, de Berry & d'Auvernois, de Bourbonnois, d'Estampois, d'Orleannois, de Touraine & de Blois, de Poitou, d'Anjou & du Maine, de Chartrain, & du Perche en partie, & de tout le país de ce costé de Seine ; & fu ordonné que ces gens ainsi assemblez destruiroient le país de Northmandie d'un costé & d'autre. D'autre partie le Duc Guillaume ordonna ses gens aussi en deux parties : c'est assavoir de la partie devers Seine pardevers Rouen & Caux, le Conte d'Eu nommé Robert, Gaultier Guiffart Conte de Longueville, Eude sire de Gournay, E Guillaume Crespin de Veulquesin, tous les Barons & tous ceulx de Caulx & du país environ. Le Duc Guillaume avoit avec lui Evreux, Avrentinois, * Lieuvinois Constantinois, Bessinois, ceulx de Hyemmois, d'Auge & Luximmois * &

* d'Amiennois

* Lieuvinois

(a) Il est dit plus haut, que Richard II donna à son frere Guillaume la Conté d'Eu & les appartenances, & lui fist avoir à femme la fille d'un bien grant seigneur, nommé Torqueril . . . Cette fille nommée Lieffeline, de Guillaume ot trois filz ; l'aîné ot nom Robert, & fut Conte d'Eu après son pere ; le second ot nom Jehan, & fut Evesque de Lisieux.

(b) Nous passons ici ce qui concerne les anciennes Abbayes de Normandie. Notre Auteur, là & ailleurs, copie Guillaume de Jum.

(c) Le Ms. de Fécan porte : Comme le Roy venoit en Normendie.

(d) Rom. du R. claiment bigos & draschiers.

(e) Plus haut : Pourceque Rou estoit venu de Danemarche, qui siet en la partie du north, & que ou dit país homme est appelé & dit & nommé man, fu ordonné que de ces deux motz north & man assemblez ensemble, seroient Rou & ses gens appellez Northmans, comme hommes venus du país de north ; & de leur nom fut puis appelée Northmandie, & est encores le país qui audevant estoit appelé Neustrie.

(f) A Conneftable & à guion Leur a livré son frere Odon. Rom. du R.

A de Romois devers Seine, pour aler contre le Roy qui estoit à Mante. Et fist le Duc Guillaume retraire & garder une partie du bestial du plat pais & forests, pour s'en aidier à son besoing, & afin que les ennemis n'en eussent aisément. Si advint que la journée venue, les gens du Roy de France qui estoient assemblez à Beauvais, chevaucherent jusques à Mortemer sur Yonne : & pource que ilz trouverent bon pais, & prou vivres & herberges pour la nuit, & bien burent & mengerent & dormirent, & n'avoient pas paour de leurs ennemis ; mais cuidoiient que tous les gens Guillaume fussent à Evreux. Et à dont les gens au Duc Guillaume, qui avoient à gouverner le pais du costé devers Rouen & Caulx, quant ilz sceurent que les gens du Roy de France estoient ainsi logiez à Mortemer, si monterent tous à cheval ; & toute nuit errerent, tant que au matin avant le jour ilz se bouterent B en la ville de Mortemer (a), cryans à haulte voix Dieu aye ; & trouverent François dormans entre leurs draps : là tuerent ce qu'ilz attaindirent sans mercy ; & tellement qu'il n'y ot en eulx, fors de prendre ses petis draps & s'enfuir. Mout en occirent, & prindrent par haies & par buissons ; si que de bien XL mille François, n'en eschappa pas le quart : & quant il fut jour, les Northmans recueillirent les destriers, chevaux, harnois, & tous les biens des François dont ils furent bien rafreschis. Incontinent la chose advenue, Gautier Guiffart envoya devers le Duc Guillaume à Evreux lui conter l'estat de la besongne. Quant Guillaume le sceut, si en eut grant joye, & envoya quatre paisans la nuit au plus près des tentes du Roy ; lesquels commencerent à crier : « François, allez à Mortemer, vos gens y ont esté C « tuez » : & quant ilz oïrent ce, si se commencerent à esmouvoir ; & tantost la chose vint à la cognoissance du Roy, si fut mout à meschief, & commanda à prendre ceulx qui ce avoient crié. Et si comme François estoient en tel effroy, véez-ci venir des gens du Roy qui eschappez estoient, qui vont compter la chose au Roy : si n'ot en lui que courroucer. Incontinent & sans plus attendre chascun tourna ce qu'il avoit, & s'en ala en son pais ; & le Roy Henry s'en retourna à Paris, faisant grant dueil. Assez tost après les amis des grans Seigneurs qui estoient prisonniers aux Northmans, si sommerent le Roy qu'il voulsist penser de leurs délivrances ; & le Roy fist traitier avec le Duc Guillaume, que il les volsist délivrer, & il lui acorderoit & jurerait bonne paix & amour à tousjours ; & si ne metteroit nul debat, que Guillaume ne pourchassast son droit vers Geoffroy Martel ; & que le dit D Geoffroy il ne soustiendroit plus, ne porteroit contre le Duc Guillaume, & lui délivrerait Tillieres. Laquelle chose oye & faite, le Duc Guillaume l'acorda, & rendy les prisonniers ; mais ilz paierent leurs despens : c'est affavoir, le Conte X besans pour jour, le Baron VI, le chevalier III ; & l'escuier II : & si demoura aux gens Guillaume ce qu'ilz avoient gaignié sur les prisonniers : & ainsi ot le Duc paix au Roy de France, laquelle dura tant que le Roy Henry vesqui.

Comme Guieffroy (b) Martel deffendi Ambrebieres.

QUANT Geoffroy Martel oy dire que le Roy de France ne mettoit nul debat, que le Duc Guillaume ne lui fist Guerre, si manda ses hommes & amis : & avec lui furent les Contes de Poitiers, de Chartres, & le Viconte E de Touars, & ceulx de Touraine, Angevins, Poitevins (c), Manceaulx, & plusieurs aultres ; & les mena devant Ambrebieres (d), qu'il cuida avoir par

(a) Et les vous entour Mortemer,
La ville firent alumer
D'ostel en autre le feu prent,
Par la ville flambe s'estent,
Dont voissiez gent effrée,
Ville estormie à preuf mellée ;
Francheiz par les ostes s'esmeuvent,
Tiex armes prennent com il treuvent. R. du R.

(b) Ce sommaire est du Ms. de Fécan.

(c) Notre Chronique parmi les gestes de Guillaume Longue-épée, Duc de Normandie, rapporte que ce Prince respondit en riant [à Guillaume de Poitiers qui lui demandoit en mariage Heloys, fille de Rou] : Seroit-ce bon que ma seur

qui est une des plus belle dame du monde, que je la donnasse à un Poitevin ? L'en tient que Poitevins sont advers & couars, & n'osent combattre, ne veoir sang d'onneur, qu'ilz ne chéent pasmez, & que la fièvre ne les prengne. Les Poitevins ne se reconnoîtront point à ces traits, & ils auront raison.

(d) Cil qui estoient ou chastel,
Laidirent tant la gent Martel
Qu'il n'osient assaillir,
Tost lor firent l'assaut guerpir ;
Et pour monstrier leur hardement,
Firent tout pour pensement
Du pel abatre une jode
Qui tuit porent veir l'entrée. R. du R.
V. v iij

342 **EXTRAIT DE LA CHRONIQUE MS^{te} DE NORMANDIE.**

* *Al. Passeiz*

subtilité : mais Taillefer & Guillaume le filz Ober avec ceulx du Chastel fu- A
rent si pourveux , que Geffroy Martel Conte d'Anjou & ses gens y perdi-
rent plus qu'ilz n'y gagnerent. Quant le Duc Guillaume sceut que Geffroy
Martel estoit devant Ambrebieres , s'y y ala tantost , & manda ses gens après
lui. Et quant Geffroy le sceut , si laissa Ambrebieres & Pafais * , & s'en ala
ardant & faisant moult de dommages. Avec Geffroy estoient ceulx du Maine,
ausquelz Hebert leur seigneur , n'avoit gaires estoit trespassez , avoit chargé
& enjoint devant sa mort , qu'ilz ne presissent pas Geffroy Martel à seigneur ;
& que se ilz le prenoient , ilz n'auroient jamais paix : mais presissent le Duc
Guillaume , qui en paix & en justice les tenroit , & contre tous hommes les
deffendrait. Et quant Guillaume si sceut , que contre l'ordonnance leur
seigneur estoient ainsi avec Geffroy Martel , il chevaucha ou Maine , & prist
villes & chasteaulx , & des plus nobles hommes de la terre & du pais eut il B
prisonniers ; & finalement tellement les constraint , qu'il couvint , vaul-
fissent ou non , qu'ilz rendissent la cité du Mans : & quant il l'eut en sa
main , il fist faire une moult forte tour , & print des nobles hommes du
pais & de la cité , & en receut les hommages & sermens ; & puis les laissa
à tant sans leur faire aucun dommage. Ou Maine avoit ung chevallier le plus
puissant homme du pais , nommé Geffroy seigneur de Maine , qui avoit à
femme la seur Herbert seigneur du Mans , qui vult avoir la terre sans en
parler ne faire requeste au Duc Guillaume ; si s'allierent avec lui les
plus puissans hommes du pais , en allant contre le serment qu'ilz avoient
fait au Duc Guillaume ; & aussy eut en son ayde Geffroy Martel Conte
d'Anjou. Si vint guerre ou pais ; & fist tant par ses amis , qu'il entra en la
cité du Mans. Et quant le Duc Guillaume le sceut , il assembla de ses gens C
ce qu'il en peut finer , bien XXX^m ; & se mist à chemin pour aler droit au
Mans. Et quant Geffroy de Maine sceut qui venoit , laissa la ville , & s'en
parti ; & Guillaume y ala , & la print , & y fist bouter le feu , & abatre les
murs , & raser les fossez , & de tous poins la destruisy : & depuis , quant
bon lui sembla , si la fist réédifier , & moult conforta les gens du pais.

Comment Geffroy Martel & le Roy de France furent aliez.

QUANT Geffroy Martel vit que le Duc Guillaume estoit si puissant & tant
amé de ses gens , il se traît devers le Roy de France ; & lui dist que non-
obstant la foy & serment qu'il avoit fait au Duc Guillaume , jura & créanta
qu'il destruiroit le Duc Guillaume & les Northmans , & vengeroit ceulx D
qui estoient mors à Mortemer. Si assembla son ost le plus puissant qu'il peut ,
& se mist à chemin : si estoient avec le Roy trois Ducs & XII Contes &
cent mille François armez. Le Duc Guillaume considéra la puissance du
Roy , & ce qu'il avoit de gens à Falloise où il estoit , & fist garnir ses for-
tresses & mettre à deffense de toutes choses au mieulx qu'il peut , & vuidier
le plat pais de vivres sans faire resistance , ne offrir bataille au Roy ; &
qu'en ses villes & chasteaulx ses gens fussent prêts & appareilliez , pour
férer en chief ou en queue , & porter dommage aux François tant comme
ilz pourroient. Quant le Roy & son ost furent à chemin , si chevaucherent à
Hyemmes , & moult de grans cops y donnerent ; mais pou y firent de leur
proffit. Ilz passerent oultre (a) , ardant & destruisant jusques à Bessin & jus-
ques à la mer , & jusques à la riviere de Seulle. Après ce le Roy ordonna E
son retour par Bayeux & par Caen , & passer Dive à Varaville : car c'estoit
son entente à destruire Auge , Lieuvin , Romois & tout le pais jusques à
Rouen. Ainsi l'emprist comme il l'eut divisé , & vint à Caen où il n'avoit
lors point de forteresse [ni (b) de] fors chastel ; & illec passa oultre , & ala
jusques à Varaville : & pour ce que la chaussée estoit longue , & le pont de
Dive estroit , le Roy passa premier , & puis ordonna ses gens à passer par
ordre ; & doubta * son arriere garde que le Duc de Berry conduisoit , &

* *f. doubta*

(a) Les viles ardent & les bors ,
Hommes firent dolenz plusors
Et mainte fame i out chaitive :
A S. Pierre vindrent for Dive ;

La ville fu par tant garnie ,
Que li Roiz vint en l'Abbée. R. du R.
(b) Encor ert Caen sanz chastel ,
N'i avoit fort mur ne quernel. R. du R.

A & l'ordonna à demourer en la ville, tant que tout le sommage fut passé. Le Duc Guillaume sceut, que le Roy & ses gens devoient passer à Varaville; si manda ses gens ce qu'il en peut avoir, bien XX^m & plus, tant Northmans comme Bretons, & celéement se mist en la valtée Lez-baz-vent *: & quant il sceut que le plus de l'ost fut passé, il s'en parti, & ordonna ses gens en deux batailles, & se féry en Varaville où l'arriere garde estoit. Quant ceulx qui estoient sur la chaussié oyrent la noise, si se commencerent à haster de passer, & boutoient l'un l'autre ou mares, & nul ne pavoit aidier l'un à l'autre; & à si grant nombre se mirent sur le pont qui estoit foible, qu'il rompit, & chéy; & tous ceulx qui estoient sus, tumberent en la riviere, & molt en y ot de noiez. Le Duc Guillaume & ses gens crioient Dieu aye, & forment assailloient les François. Le Duc Guillaume occist le Duc de Berry. Mout estoit le Roy doullant, qu'il veoit (a) ses gens ainsi noyer, tuer & prendre, & ne leur pavoit aidier. Finablement le Duc Guillaume & ses gens eurent vittoire; & n'eschapperent des François de la ditte arriere garde, que pou ou nul qui ne fussent mors ou prins. Le Conte de Roussy y fut prins, le Conte de Soissons, le Viconte de Melun, le Pallatin de Brie, & aultres pluseurs grans Seigneurs. Si grant prinse de prisonniers ne fut oncques faite en Northmandie, sans plus grant occision. Quant le Roy vit, si volt faire pons sur Dive, & poursuivre le Duc Guillaume; mais le Duc de Bourgongne son frere & ses gens lui dirent, que il y pouroit plus perdre que gaignier: si s'en ala en France à tout ce qu'il ot de gens mout dollant (b): & ne sceut l'en se ce feust par courroux ou autrement, mais assez tost après il morut: & commença son filz Phelippe à regner après lui.

C Roy de France, l'an de l'Incarnacion nostre Seigneur mil LXI. Au sacre du dit Roy Phelippe fut le Duc Guillaume en grant arroy: & pour ce que les Gascons furent rebelles au Roy, le Duc Guillaume avec très belle compagnie y ala, & prinrent par force Montaubem: & tant traita & fist le Duc Guillaume, que Hugue le sire de Gascongne fist hommage au Roy dessus dit: & fut le Duc Guillaume mout amé; & aussy le Duc ama bien le Roy, & mout lui obéy. Mais pour le grant bien qui estoit au Duc Guillaume, les François ennortoient le Roy de lui faire guerre (c).

* R. les Baz-vent

L'an 1060.

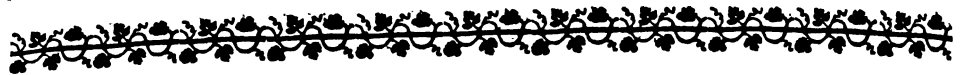
(a) Montez fu dessus Hasteborc;
Vit Varavile & vit Cuborc. R. du R.

(b) Ne porta puiqz escu ne lance,
Ne sai s'il feist pour pénitence. R. du R.

(c) Nous terminerons notre Extrait de cette Chronique en en rassemblant ici quelques traits du commencement: ceux-ci par ex. Pour ce faultz parlement [du Roi Loth.] fut puis regardé & ordonné que le Duc de Norm. porteroit d toujours espée & seroit sur coursier au parlement, & le Roy y seroit sans armes & sans palefroy... Le Duc de Norm. tenoit par parage la Duchie du Roy de Fr. en faisant seaulté & hommage... Richart I donna foy de mariage à la fille du Duc Hue, laquelle n'avoit que VIII ans d'aage, & estoit nommée Agunne, c'est à en-

tendre Agnès... Assez tost après que Richart ot espousée Gonnor, Lothaire le Roy de Fr. morut, lequel laissa ung sien filz nommé Loys, qui fu Roy après lui en l'an de grace IXc. III^{xx}. & VI; & ne regna cilz Loys que ung an; & deffailly la lignie Charlemaine, quant aux Roys de France: & vint le royaume de Fr. à Hue Cappel, par l'aide du Duc Richart qui avoit eu sa seur espousée... Richart II fist tant que le Roy par son aide ot toute la Duchie de Bourgongne que le Conte Landrin de Nevers lui tolloit, & prins Sens & Aucerre... Combien que le Roy de Fr. feist semblant qu'il ne s'entremist de la guerre de ces deux Seigneurs [Richart II & Eudes], touresvoies de son consentement ses gens servoient & aidoint au Conte de Chartres & de Blois. Quant le Duc Richart vit ce, si va envoyer messages en Dannemarche, &c.





EX CHRONICO (a) S. PETRI CATALAUN.

Apud Labbeum Tom. I novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 296.

A NNO MXXXIV, dedicatio hujus Ecclesiæ [Catalaun. Monasterii] in honore B. Petri & omnium Apostolorum.

MXXXVII, bellum Barri, ubi Comes Odo interfectus est.

MXLII, dormitio Rotgeri Episcopi fundatoris hujus loci: cui Rotgerus II successit.

MXLVII, ordinatio D. Odylardi, bonæ memoriæ Abbatis hujus loci. **B**

MXLIX, Leo IX Papa benedixit Templum S. Remigii.

MLIII, Philippus Rex natus est, [Henrici filius ex Anna].

MLIX, Philippus Rex Remis ordinatus est, cùm septem annorum esset.

MLX, obiit Henricus Rex [pridie Nonas Augusti].

An. 1061. MLXII, traditio Vitriaci (b). Alexander Papa (c) ordinatus est.

An. 1066. MLXIV, stella cometes visa est, quando Willelmus Normannorum (d) Comes Angliam cepit.

MLXV, obiit Rotgerus II; cui Rotgerus III succedit.

MLXX, Odylardus, primus Abbas hujus loci, die sancto Paschæ corpus terræ tradidit.

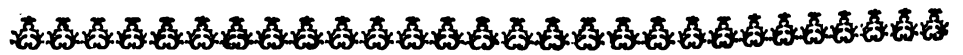
(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 1069 ad annum 1223 deducitur, edidit Labbeus ex Codice chartaceo Jacobi Sirmondi. Frustrula duo ejusdem Monumenti habes in Volumine X.

(b) Infra legitur: MLXXV, redditio Vitriaci. Albericus verò ad eundem annum refert: Comes Simon à Roma reversus, Regem Philippum ag-

greditur; nec à bello desistit, donec illum devicit. Fit conventus Nobilium, pax reformatur, hæreditas Simonis redditur. Unde super hunc annum scribitur in Annalibus: Redditio Vitriaci.

(c) Alexander electus fuit anno 1061.

(d) Willelmus Angliam invasit anno 1066.



EX CHRONICO (a) ELNONENSI S. AMANDI.

Apud Martenium Tom. III Anecd. col. 1396.

A NNO MXXXV, obiit Balduinus Comes (b) filius Sufannæ. **D**

MXXXVI, bellum Ducis Gozelonis & Comititis Odonis, XVII Cal. Decemb.

MXL, dedicata est crypta, ab Hugone Episcopo & Malbodo Abbate condita.

MXLIV, Hugo Episcopus [Noviomensis & Tornac.] obiit.

*f. Duacum MLI, Henricus Imperator per Cameracum in terra Comititis intrans, usque Bruaco * depopulat. Inibi Comes per incurrentes nuncios accedens, dato fidelitatis sacramento, rursus Imperator recessit. Quidam Berengarius, Andegavensium Archidiaconus, de corpore & sanguine Domini absurdam & reprobam quæstionem concitavit: unde Parisius invitatus, congregata Synodo, non venit; sed detectâ ejus fallaciâ, reus condemnatus est à cunctis. **E**

An. 1050.

MLX, obiit Henricus Rex Francorum [pridie Non. Augusti].

MLXII, cernens Abbas Mabodus suum obitum adesse, communi consilio Fratrum elegit Fulcardum, qui & Lambertus dicebatur, in Abbatem; & eum ad Comitem Balduinum, qui apud Insulam jacet, Attrebato dirigens,

(a) Instrumenti hujus, à variis Chronographis ad annum usque 1223 perducti, præcedens pars edita est pag. 280 Tomi nostri X.

(b) Arnulphus II ex Rosala filia Berengarii R. genuit Balduinum Barbatum. Hic genuit Balduinum Pium; qui ex Adela filia Roberti R. Fr.

habuit Balduinum Montensem, Com. Fl. ac Hannon. & Robertum Frisonem. Balduinus Mont. ex Richilde genuit Arnulphum III Com. Fl. cæsum anno 1071; & Balduinum, contra quem arripuit Comitatum Robertus Friso, qui ex Gertrude genuit Robertum II Com. Fl. **VI**

EX CHRONICO S. PETRI CATALAUN.

345

A VI Idus Aprilis illi Abbatiam fecit dari. Supervixit etiam idem Malbodus usque VII Calendas Maii, & obiit anno Domini MLXIII.

MLXIV, Imperator Henricus super Comitem Balduinum irruit, Tornacum igni tradidit; milites inde secum duxit. Anno sequenti Imperator hostiliter super Hungros abiit; sed nihil prosperè gessit. Balduinus Junior, Adelæ filius, consensu patris, accepta . . . uxore, castellum Mons obtinuit.

MLXVI, incendium Monasterii S. Amandi Cal. Septembris.

MLXVII, Balduinus Comes obiit IV Cal. Maii; Insulæ sepelitur (a):

MLXVIII, obiit Balduinus Episcopus [Noviomensis & Tornac.]

MLXX, XVII Calendas Augusti obiit Balduinus Junior Comes: Hasno- nio defertur tumulandus.

B (a) Aubertus Miræus in Libello Donationum Piar. cap. 59 refert litteras Baldewini Fl. Com. March. & Philippi R. Fr. ejusque regni Procuratoris & Bajuli, quibus Insulense Canonicorum Collegium à se fundatum dotat. *Actum apud Islam in S. Petri Basilica, coram Philippi R. Fr. præsentia, anno VII imperii ejus, anno ab Incarn. Dom. MLXVI, Indiæ. IIII . . . S. Baldewini Jun. Com. S. Isaac de Valencines. S. Balduini Noviom. Episc. S. Widonis Ambian. Episc. S. Drogonis Episc. Tarven. S. Clarboldi Pincernæ. S. Theoderici Dapiferi. S. Rengoti de Gandavo. S. Anselmi Calvi. S. Roberti Advocati. S. Joannis Advocati. S. Walteri Duacensis. S. Hugonis fratris ejus. S. Rudolphi Tornac. S. Wederici Tornac. Ego Balduinus Cancellarius subscripsi.*



EX CHRONICO (a) S. BENIGNI DIVION.

AD CYCLOS PASCHALES.

C *Apud Labbeum Tom. I. novæ Biblioth. Lib. Mff. pag. 294.*

A NNO MXLIV (b) obiit Richardus Abba piissimus *; succedit Walerannus, frater Hugonis Lingonensis Episcopi: & B. Richardus Virdunensis Episcopus; cui successit Theodericus. *S. Vironj

MXLVII, ordinatus est Abbas Halinardus *, Lugdunensis Archipræful in loco, qui dicitur Erbrestein, coram Henrico Cæsare filio Cononis. *S. Benigni An. 1046.

MXLIX, venit S. Leo Papa in Galliam, & depositus est Hugo Lingonensis Episcopus; cui successit Harduinus.

MLII, obiit Romæ Abbas & Archiepiscopus Halinardus; cui successit in Archiepiscopatu Hubertus, & in Abbacia Joannes Fiscanni, hujus loci Monachus.

MLX, obiit Rex Henricus: Philippus filius ejus regnavit, coadjuvante fratre ejus Hugone Magno, qui in exercitu Hierosolymitano potens claruit.

MLXI, obiit Walerannus Abbas *: succedit Grimoldus.

MLXV, obiit Harduinus Lingonensis Episcopus: cui successit Raynardus, cognomento Hugo. *S. Vironj

MLXXV, obiit Robertus (c), Dux Burgundiæ: succedit Hugo, Henrici filii ejus filius.

(a) Chronicon istud S. Benigni ab anno 753 ad an. 1224 protraxerunt varii Scriptores. Quæ autem in eo præcedunt annum 1046, frustatim edita sunt in Tomis superioribus.

(b) Corrig. MXLVI, ut in Chronico Virdun.

(c) Iste, primi Ducum Burg. rami caput, nonnisi post coronationem fratris sui Henrici factus

est Burgundiæ Dux: attamen se, ut videre est apud Mabillonium Tom. IV Ann. Bened. pag. 257, Ducem illius provincie jam dicit in litteris pro Flaviniaco, quibus subscripsit mense Febr. anni 1018; sed fortè mos olim fuit, Duces ut sequentes subscriptione sua firmarent chartas superiorum temporum.





EX GENEALOGIA (a) COMITUM BONONIENSIIUM.

Inter Probationes Historiæ Geneal. Comitum Ghisn. &c. pag. 5.

* Candida-
barba

GUIDO à le Blanke-Barbe * Comes Bononiæ habuit tres filios & duas filias. Primogenitus vocabatur Balduinus, cui pater dedit Bononiam & Lens: medius vocatus est Hugo (b), cui pater dedit S. Paulum; qui fuit primus Comes qui fuit unquam apud S. Paulum: tertius vocabatur Willemus (c), cui pater dedit Ghisnes; qui primus fuit Comes de Ghisnes. Primogenita filia sua vocabatur Ælidis, cui pater Comitatum parvum de Warrenna dedit cum Comite de Hollande: postnata filia sua vocabatur Beatrix, quam Dux de Frisa duxit in uxorem cum terra Tervanensi. Ille autem Guido post hæc facta obiit, & sepultus est apud S. Vulmarum in Nemore; & dedit Ecclesiæ S. Vulmari in Nemore in elemosynam pro anima sua, assensu & concessione heredum suorum, totam terram de Streheu (d), & totam terram de Fossemeis, & totam terram de la Haie en Campagne. Post obitum Guidonis Comititis venit Balduinus filius suus ad terram, & duxit in uxorem Alam (e) de Gant: & de Balduino Comite illo & de Ala uxore sua venit Eustachius Comes à l'Oel, & Episcopus Fulco; & Comes Gaufridus, qui dedit Ecclesiæ S. Vulmari in Nemore Fouhem * & Bononiam in elemosynam; & jacet in Ecclesia S. Vulmari in Nemore, & Comes Balduinus pater ejus, & Comes Eustachius (f) à l'Oel frater ejus, &c. C

* in Anglia

(a) Hanc geneal. seriem tradit ibid. Chesnii circa tempus S. Ludovici scriptam fuisse.

(b) Ex Malbrancquo, Hermes S. Pauli Comes, vel potius duxit filiam Comititis S. Pauli.

(c) Al. Wilmarus ex eodem Scriptore, non Gilsnarum, sed Markii Comes. Ex Chesnio autem, malè vocatur Willemus.

(d) Ex Malbr. prædia *Hestrain, Estrehem, Fosses, la Haie en Champagne.*

(e) Hæc forsàn Adelvia est, quam, occiso

marito Bolon. Comite, in uxorem duxit Angelramnus Pontiv.

(f) Hic Eustachius I [qui, ex Geneal. Caroli Ducis apud Miræum lib. 1 Donat. Belg. cap. 30, uxorem habuit Mathildem Lovan. filiam Henrici Senis Com. Lovan. & Bruxell.] perperam confunditur cum Eustachio Comite Gilsnensi. Eustachius autem II Bonon. dicitur ab Orderico Vit. Princeps Githnensis, fortassis ratione tantum feodalitatis seu moventiæ, ut vocant.



EX CHRONICO TURONENSI (a), D

AUCTORE TURON. ECCLESIAE S. MARTINI CANONICO.

Apud Martenium Tom. V Ampliff. Collect. col. 1000.

ANNO Corradi IX & Henrici Regis III, Ardenutus Rex Angliæ dedit sororem suam Henrico filio Corradi Imperatoris; quæ postea de adulterio accusata, succiso poplite accusantis in bello (b) victi, super hoc expurgata, Sanctimonialis est effecta: nec multò post Ardenutus Rex Angliæ, frater ejus, inter pocula mortuus est; cui successit Eduardus filius Effredi Regis, auxilio Godoini qui filiam suam ei dedit.

Anno Corradi X & Henrici Regis IV... Senonis post Leothericum Gelduinus, qui per simoniam electus, in Ecclesiam Senonensem intrare non potuit.

(a) Malè hic passim anni Imperatorum ac Regum Fr. componuntur cum annis rerum gestarum, ut monemus in nota ad excerptum quod dedimus pag. 280 Tomi X. Conferendus est igitur Annalista Turonensis cum aliis Chronographis, indeque emendandus.

(b) In duello nempe seu singulari certamine. Feminis enim licuit pro se pugnatrices exhibere, hoc est alios pro se pugnantibus inducere. *Campiones* & *Camphiones* promiscuè ii fuerunt appellati: quæ nomina Germanicæ tribuenda linguæ, in qua *campff* est certamen sive pugna, &

campffen pugnare, *campffer* verò idem est ac quod Italis *campio* & *campio*. Apud veteres *campus* fuit locus prælii atque ipsum prælium: inde hoc nomen. Qui in certamine succumbant, aut à victore urgente aut à iudicibus cogebantur fateri, quod antea negarant, aut negare quod antea affirmarant: *se exdicere* illud dicebatur. Hoc idem significabat olim *se recedere*, unde *recrediti* & *recruditi*. Probri autem gravissimi loco *se recedere* habebatur, ita ut in infamiam cederet, & pro contumelia gravi objiceretur.

A Anno Corradi Regis XI & Henrici Regis V, idem Henricus Rex cum Fulcone Comite Andegavenſi & exercitu multo Senones venit, & villa m & Eccleſias omninò deſtruxit; & poſt cum Odone Comite pacem fecit, ita quòd medietaſ villæ Regi remanſit, & Gelduinus Archiepiſcopus in ſua ſede reſtituitur. Tunc Robertus Dux Normanniæ poenitentiâ ductus, nudipes Jeruſolymam petiit; & ſtatim rediens Apuliam (a), Principem Apuliæ contra Græcos adjuvit, & Italos diſcordantes debellavit, & vicinis gentibus terrorem incuſſit; & hac de cauſa cœperunt Normanni in Sicilia & Apulia dominari: nec multò poſt obiit, & Bithiniæ ſepelitur anno Ducatûs VII; cui ſucceſſit Guillelmus filius ejus.

Anno Corradi XII & Henrici Regis VI, obiit Fulco (b) Nerra Comes Andegavenſis, & in Eccleſia Belli-loci quam ipſe fundaverat, ſepultus eſt; cui ſucceſſit Gaufridus Martellus filius ejus.

B Anno Corradi XIII & Henrici Regis VII, duxit Gaufridus Martellus Comes Andegavenſis uxorem ſterilem, quia nunquam ex ea filios vel filias procreavit. Tunc Henricus Rex Franciæ Guillelmum Ducem Normanniæ, puerum oſtennem in tutela recepit; cujus terræ Gaufridus Martellus Comes Andegavenſis damna intulit infinita: etiam propinqui ſui, eò quòd nothus erat, & quia eum puerum & ſine conſilio videbant, in quantum poterant infeſtabant.

Anno Corradi XIV & Henrici Regis VIII, Odo Campanienſis Comes contra Corradum Imperatorem rebellans, Lotharingiam incurſat, caſtella oppugnat, urbem Leuchorum quæ Tullus dicitur obſidet, & poſtea Barum caſtrum capit; cui Gothelo Dux cum Lotharingis occurrit, & conſerto prælio apud Barum, Odo Comes perimitur; & Francorum exercitus gravi cæde attritus, à Lotharingis fugere compellitur.

Anno Corradi XV & Henrici Regis IX, menſe Aprili maxima ignea trabes, &c. . . Henricus filius Corradi . . . Iſte in tantum bellicoſus fuit, quòd de eo dictum eſt: *Cæſar tantus erat, quantus & orbis*; & ita facetus, quòd Clericum (c) qui ſororem ſuam Sanctimoniam equitaverat, Episcopum inſtituit . . .

Anno Henrici Imper. III & Henrici Regis XII, Comes Andeg. Gaufridus Martellus nomine, vicit in bello Theobaldum Comitem Bleſenſem, & eum cepit; & pro ejus redemptione habuit urbem Turones, & Chainonem & Lengiacum: nam Comes Andeg. vexillum S. Martini in illo bello, ſicut conſuetudo eſt, habebat; quod videntes inimici ejus fugerunt, per miraculum videntes alios ex parte Comitſ Andegaviæ veſtitos candidiſſimis indumentis.

Anno Henrici Imper. IV & Henrici Regis XIII, Gaufridus Martellus Comes Andeg. vicit in bello Guillelmum Comitem Piſtavenſem, & eum cepit; pro cujus redemptione habuit Sanctonas cum toto pago.

Anno Henrici Imper. V & Henrici Regis XIV, valida famas Galliam & Germaniam oppreſſit; & eodem anno factum eſt Caſtrum Raginaldi, dictum à Raginaldo filio Gaufridi ejuſdem turris domini.

Anno Henrici Imper. VI & Henrici Regis XV, conſtructa eſt Eccleſia S. Sepulcri in Bituria ad formam Sepulcri Jeruſolymæ.

E Anno Henrici Imper. VII & Henrici Regis XVI, cùm Gaufridus Martellus Comes Andegaviæ & uxor ſua Vindocini eſſent, & de nocte per fenestraſ aſpicerent, viderunt ſtellas cadere in fonte qui ſub caſtro erat; & ob hoc, Episcoporum & Abbatum & Baronum conſilio, idem Comes ſuper fontem illum conſtruxit Eccleſiam Trinitatis (d), & de Majori-monasterio Monachos ibi poſuit; uxor verò ejus Eccleſiam S. Georgii fabricavit . . .

(a) Perſonæ hic ab Auctore confunduntur.
(b) Mors Fulconis ſeriùs accidit apud alios Annaliſtas, quibus potior profectò fides adhibenda.

(c) Veterem fabulam Chronographus Turon. perperam nobis obtrudit eò loci.

(d) Eccleſiæ dedicatio facta eſt anno 1040, pridie Kal. Junii, in pervigilio S. Trinitatis; cujus feſtum eo tempore in die octava Pente-

coſtes, uti modò, jam celebrabatur, ut patet ex compluribus chartis Vindocin. archivi; in quarum una anno 1060 datâ, feſtum S. Trinitatis XII Kal. Jun. incidiffe dicitur. Sic Drogo Monachus Berg. S. Winnoci, qui ſcribebat anno 1067, teſtatur [Mabillon. Act. SS. Bened. Tom. III, cap. 4, pag. 316] ſuo tempore in Flandria idem feſtum peractum fuiſſe Dominicâ I poſt Pentecoſten. Hoc autem feſtum æſtivale diceba-

Anno Henrici Imp. X & Henrici Regis XIX, celebravit Leo Papa apud A Remis Concilium, & ibi Gelduinum Senonensem & Lingonensem Episcopos simoniacos deposuit . . .

Anno Henrici Imper. XIII & Henrici Regis XXII, corpus Pallantis, &c.

Anno Henrici Imper. XIV & Henrici Regis XXIII, fuit in confinio Britanniae & Normanniae una vel potius duae mulieres, &c.

Anno Henrici Imper. XV & Henrici Regis XXIV, Leone Papa mortuo, Victor successit. Turonis post Arnulphum Bartolomaeus.

Anno Henrici Imper. XVI & Henrici Regis XXV, in vigilia Coenae Domini luna nigra sicut carbo extinctus; & eodem anno obiit (a) Gaufridus Martellus Comes Andegaviae, & sepultus est in Abbatia S. Nicolai, quam fecit; quoniam pater suus eam incoeperat: super cujus tumulum tale epitaphium B denotatur: *Dum vixit, &c.* Hic Comes, cum heredes non haberet & moreretur, reliquit terram duobus nepotibus suis, scilicet Gaufrido Barbato totam Turoniam cum Laudunenfi (b) castro, & Fulconi Richin Andegaviam & Xantonas cum pago Xantonico.

Anno Henrici Imper. XVII & Henrici Regis XXVI, fundata est Abbatia B. Mariae de Caritate à S. Girardo, qui in ea tumulatur. Tunc Victor Papa in Gallias veniens, gloriosè ab Henrico Imp. suscipitur; nec multò post eo praesente idem Imperator moritur, & apud Spiram sepelitur: cui successit Henricus filius ejus. Tunc Guillelmus Dux Normanniae Mathildem filiam Balduini Comitis Flandriae duxit in uxorem in hunc modum: cum ipsa à patre suo de sponso recipiendo saepius rogaretur, eique Guillelmus C Normanniae à patre qui eum longo tempore nutrierat, praeter aliis laudaretur, respondit numquam nothum recipere se maritum. Quo audito, Guillelmus Dux clam apud Brugis ubi puella morabatur, cum paucis accelerat, eamque regredientem ab Ecclesia pugnibus, calcibus & calcaribus verberat & castigat; sicque ascenso equo, cum suis in patriam remeat. Quo facto, puella dolens ad lectum decubat; ad quam pater veniens, illam de sponso recipiendo interrogat & requirit: quae respondens dixit, se numquam habere maritum, nisi Guillelmum Ducem Normanniae; quod & factum est.

Henricus filius Henrici . . . Hujus anno I & Henrici Regis XXVII, tenuit Victor Papa apud Coloniam Concilium generale, ibique Baldoinus & Godifridus ad Imperatoris gratiam sunt reversi . . . Juxta Tornacum multitudo colubrorum, &c. D

Anno Henrici Imper. II & Henrici Regis XXVIII, pluit sanguis in pago Parisiaco, &c. . . Tunc Guillelmus Dux Normanniae Cenomanniam capit; & Alanus Comes ab eo Britanniam, facto homagio, recepit, &c. *ut supra pag. 212.*

Anno Henrici Imper. III & Henrici Regis XXIX, fecit Henricus Rex Francorum coronari Philippum (c) filium suum, puerum octennem, & inungi in Regem Remis per manum Gervasii Archiepiscopi Remensis.

Anno Domini MLX, & Henrici Imper. IV & Henrici Regis XXX, obiit idem Henricus Rex Franciae: cui successit Philippus filius ejus puerulus, quem Baldoinus Comes Flandriae aluit; & regnum gubernavit. Nam Richildem * sororem Henrici Regis Franciae, patris Philippi Regis, habebat in uxorem . . .

* Adelam

tur, ad discrimen alterius quod ultimà Dominicà Pentecosten subsequente agebatur; unde quaedam Vindocin. charta, data dicitur die octavarum S. Trinitatis aestivalis.

(a) Hanc mortem ad annum 1060 rejiciunt plerique alii Scriptores.

(b) Seu *Loudunensi castro*, Gallicè *Loudun*: quod oppidum Macrinus & Scævola San-Marthanus, ut patriam suam Julii Caesaris nomine nobilitarent, primi omnium aut saltem inter primos, ut notat Valefius, Juliodunum poeticà licentiâ appellare maluerunt.

(c) Infra ex Chronico Turon. discemus, castellum Juliodunum, quod tum ditionis fuit Fulconis Richin, cum fratrem suum Gaufridum Barbatum gravissimo bello superavit, Philippo

Regi cessisse ob intemperantiam victoris Richini; quae tanta fuit, ut captum fratrem ac ditione sua spoliatum, apud Cainonem castrum munitissimum conjecerit in carcerem, trigintaque ibidem annis detinuerit. Hac quippe feritate commotis Principibus vicinis, & Gaufridum in libertatem asserere meditantibus, castellum praedictum Richinus Philippo R. cujus unius vires formidabat, tradidit ac dimisit, ut videlicet à sese ipsius arma averteret. Ut Regis sibi gratiam amplius conciliet Fulco, Radulfum Archiep. Turon. Legatis Apostolicis investiturarum beneficiorum Ecclesiasticorum Regi auferre morientibus faventem, jussu ejusdem Philippi à suo Archiepiscopatu deturbabit ibidem infra, scilicet anno 1081. Sed de his alibi.

EX CHRONICO TURONENSI. 349

A Anno Henrici Imper. V & Philippi Regis I, clarebat magister Berengarius Grammaticus, Andegavenſis Archidiaconus & Theſaurarius, necnon & Magiſter ſcholarum, & Camerarius Eccleſiæ B. Martini Turonenſis, in Grammatica & Philoſophia clariffimus, & in negromantia peritiſſimus. Hic, &c.



EX BREVI CHRONICO (a) S. FLORENTII SALMURIENSIS.

Ex Mſ. Cartulario ejuſdem Abbatia.

- B** **A** NNO MXXXVI. Initium belli pluſquàm civilis inter Fulconem & filium ejus Goffredum * [Martellum].
- MXXXIX. (b) Obiit Fulbertus Carnotenſis Episcopus.
- MXL. Fulco Comes [Andegav.] obiit Jerofolymitanus.
- MXLI. Dedicatio novæ Baſilicæ S. Florentii Idibus Octobris.
- MXLIII. Hoc anno fuit fames in Gallia. Thebaudus filius Odonis Comitis à Gaufrido Comite Andegavenſi captus eſt XII Kalendas Septembris. Poſt triduum civitatem Turonenſem (c) reddidit.
- MXLV. Obiit Hildegardis Comitiffa [Andegavenſis].
- MXLVI. VI Nonas Martii obiit Hubertus Episcopus : cui ſucceſſit Eufebius.
- ML. Obiit Mathias Comes.
- C** MLI. Dedicatum eſt altare Crucifixi ab Eufebio Episcopo Andegav.
- MLIV. Fredericus, primus Abbas & fundator hujus Cœnobii, obiit : Sigo ſucceſſit. Ab initio regni Caroli filii Ludovici, quo regnante facta eſt deſtructio Monaſterii S. Florentii à Nemencio (d) Britone, uſque ad Fredericum computantur anni CLXXXIII.
- MLIX *. Obiit Henricus Rex Francorum, XXIX anno regni ſui. Goffredus Comes Martellus, filius Fulconis Comitis, factus eſt Monachus S. Nicolai, Abrardo Abbate.
- MLXIV. Goffredus Barbatus traditur, & Barones interfecti ſunt.
- MLXVI. Willelmus (e) Dux Normanniæ Angliam conquiſivit. Cometa terribilis apparuit.
- MLXX. Obiit Abbas Sigo, II * Idus Junii : cui ſucceſſit Willelmus, IV D Kalendas Julii.

* Al. Gaufridum

* MLX

* pridie

(a) Editum eſt à Lobinello inter Probationes Hiſt. Brit. pag. 90, & à Martenio Tom. V Amplif. Collect. col. 1142, ut Tomi noſtri X docet pagina 284, quæ hujus Chronici partem exhibet, & ejuſdem initii & finis annos indicat.

(b) Corrig. MXXXIX vel MXXXVIII.

(c) Huc revocandum, quod ex veteri Chronico S. Juliani Turon. præproperè notavimus pag. 285 Tomi noſtri X, quodque ſic ſe habet : Hoc tempore noſtra Abbatia multa & in multis paſſa

eſt gravamina : Martellus enim Comes eam munierat, & de illa civitatem oppugnabat ; quam tandem à Tetbaldo Comite recepit, quem Pontilevis bello anno MXXVI cepit. Miræ probitatis Martellus hic exſtitit, qui Bleſis & Pictavis Comites bello vicit, quique [per] nomen ſuum colla contrivit hoſtium.

(d) In Editis, Nomenoio.

(e) Ibid. MLXVI cometa terribilis apparuit. MLXVII Willelmus Dux Norm. Angliam conquiſivit.

EX CHRONICO ALBERICI (a) TRIUM-FONTIUM MONACHI.

Ex Mſ. Cod. Reg. Biblioth. (b) 4896. A. olim 5162.

A NNO MXXXI . . . Obiit Episcopus Lingonenſis Lambertus ; cui Richardus ſuccedit menſibus V ; poſt quem Hugo annis XXVIII. Abbas Guilelmus Divionenſis poſt multam juſtitiam per XLII annos conſummatam ;

(a) Annus 1241 meta fuit Alberici laboris, ut monuimus pag. 285 Tomi noſtri X in adnotatione in excerptum quod ibi edidimus. De Auctore autem parum in Chronologia diligenti, illiusque Chronico fuſius agemus, cum ad ætatem utriuſque pervenerimus. Albericum vulgavit Leibnitiuſ in Tom. II Acceſſionum Hiſtoric.

in-4°. Porro hanc editionem exegimus ad fidem trium Mſ. Reg. Codicum, ſicque multa menda & vitia amovimus.

(b) Cod. laudatum optimæ notæ, & exeunte ſæculo XIII exaratum, contulimus cum duobus aliis multò recentioribus Reg. Mſ. 4896 B. & 4896 C.

Xxij

palnam reportando, apud Fiscanum obdormivit . . . Robertus & Richardus A minuenda domo multitudinis causâ, &c.

Anno MXXXII. Decretum istiusmodi, &c. ut in Chron. Camerac. *suprà pag. 122*, exceptis his; à carne & liquamine abstinerent, soloque hoc contenti jejuniò in omnium peccatorum remissionem . . . Hanc mandatorum novitatem cum multi cupidi novarum rerum libentiùs iusto amplecterentur, Gerardus Cameracensis, qui solus Lothariensium appendebat ad parochiam Francorum, nullius hortatu potuit adduci ad hæc suscipienda; sed singula capitula refellebat, dicens genus hominum, &c. . . . Hugo factus est Vifunciensis (a) Archiepiscopus; qui fuit de stirpe Comitum Burgundiæ, & habuit fratrem Raymundum nomine in Hispania Comitem.

Anno MXXXIII. . . . Castrum de Mirualt in Ardenna quidam Comes Stephanus firmaverat in Ecclesiastica S. Huberti possessione. Frederico Mofellanorum Duce mortuo, &c. ut apud Sigebertum *suprà pag. 163*. Heredes hujus Frederici dicuntur fuisse alienati omninò per Imperatorem; sed filia Sigifridi (b) fratris hujus Frederici, cui adjudicatum fuit tenere allodia patris, non feoda, fuit illa Comitissa Barri-Ducis Sophia, quæ Comiti Montionis Ludovico peperit Theodericum; & iste (c) per uxorem suam Ermentrudem fuit etiam Comes Montis-Beliardi; & ejusdem Sophiæ fuit soror Beatrix Marchisa. Fulco fuit antiquus Comes Andegavorum, Gaufridi Grisagonelli filius; qui Fulco jam senex, Jerosolymam adiit: ibi à duobus servis sacramento coactis, &c. ut apud Will. Malmesb. *suprà pag. 180*. Domum tamen contra desiderium regressus, filium habuit nomine Gaufridum, cognomento Martellum, & filiam unam Wastinensem (d) Comitissam. Iste Martellus multa fecit sub Francorum Rege Henrico.

Anno MXXXIV. Obiit Archiepiscopus Ebalus Remensis, de quo *suprà* notavimus quòd à Comite Odone Comitatum Remensem acquisivit. Archiepiscopus Guido succedit per annos XXII. Sigebertus: Burgundionibus non desistentibus, &c. ut *suprà pag. 163*. Episc. Otto: Rodulfus Burgundiæ, &c. ut *suprà pag. 260*. Unde Odo Celticæ Comes, eò quòd sororis filius ejusdem Rodulfi esset, &c.

Anno MXXXV. Odo Campaniensis regnum Rodulfi Regis avunculi sui à Conrado Imperatore nepote suo repetens, ut sub eo regat Burgundiam efflagitat. Dux Normanniæ Robertus moritur apud Nichæam * Bithiniæ, peregrinus & cruce signatus. Filius ejus Guilelmus Nothus adhuc erat infantulus, septem videlicet annorum. Matrem ipsius Dux Robertus unice dilexit, & aliquandiu iuxta * conjugis loco habuit. Unde ista fuit nata, de cujus femine tantorum Regum progenies descendit, qui infra describuntur, quæsitum est à quibusdam. Sciant igitur quibus scire placet, quòd in diocesi Leodiensi juxta Abbatiam de Florines, est quædam villa quæ Calvusmons appellatur: in hac ergo natus quidam Herbertus Pelliparius (e), cum uxore & filia, nescio qua de causa, Normanniam abiit, & apud oppidum de Falesia mansit: & cum Dux Robertus quadam die vidisset filiam Præpositi sui de Falesia in chorea saltantem *, & Præposito præcepisset, ut illam sibi nocte conjungeret, ista filia Herberti Pelliparii supposita fuit loco filiæ Præpositi ex industria; quæ de eo concepit & peperit Guillelmum Nothum, postmodum Regem Angliæ. Alii dicunt, & maximè antiqui Hoienses (f), quòd ille Herbertus Pelliparius & ejus uxor Doda, sive Duixa *, Burgenfes fuerunt Hoienses, manentes ad veteres Cambias in foro Hoiensi, quando (g) E cum filia & tota suppellectile iverunt in Normanniam, ubi, sicut prælibatum est, contigit de eorum filia & Duce Roberto. Et ut satis quærentibus faciamus, fortè Herbertus Pelliparius uxorem (h) suam Duam natione Hoinensem accepit, & causâ amoris ejus & prolis apud Hoiium morabatur. Sequitur Elinandus & Guilelmus: Quæ mox, ut concepit, somnio prævidit

(a) In Mf. Cod. 4896. B. Bifuntinensis, al. Bisuntinus; & sic semper.

(b) Apud Leibnitium & in aliis duobus Mff. male, Fefridi. Corrig. Sifridi.

(c) In Edit. & hic est per . . . fuit autem.

(d) In Mf. Cod. 4896. A. Variensem, & sic semper; in Mf. autem B. rectius Wastinensem.

(e) Sic in Mff. Codd. & semper; apud Leibni-

tium verò, Belliparius.

(f) Mf. Cod. A. habet Hoienses & Hoinenses.

(g) Male apud Leibnitium, quòd.

(h) Ibid. Belliparius uxorem suam natione Hoinensem, nomine Duam, accepit, & causâ amoris & prolis ejus Hoiium morabatur: quæ mox, ut concepit, &c. sine sequitur Elinandus & Guilelmus.

A intestina sua per totam Angliam & Normanniam extendi & dilatari. Ipso quoque die quo idem puer natus humum primò attigit, ambas manus junco quo pavimenti (a) pulvis cavebatur, implevit, stricte quod corripuerat compugnans. Obstetrix fausto omine acclamavit, eum Regem futurum. Quando igitur pater ejus Dux Robertus Hierosolymitanum iter aggressus est, Gislebertus Comes tutor pueri constituitur. Concilio apud Fiscanum Proceribus indicto tutela tutoris Regi Francorum Henrico assignatur: in nomen & fidem pueri ibi, jubente patre, ab omnibus juratur. Qui mox, ut adolevit, à Rege Francorum militiæ insignia accepit: & mater ejus ante patris obitum, cuidam nobili Herlewino (b) de Vado-Comitis data in uxorem, peperit Odonem Episcopum Bajocensem, qui fuit Comes Cantia, & Robertum Comitem Moretonii, patrem cujusdam Guilielmi. Guilelmus B igitur Nothus, mortuo patre, per annos XXX hoc modo Ducatum tenuit, ac postea regnum Anglorum acquisivit. Obiit S. Symeon Treverensis...

Anno MXXXVI. In Anglia post mortem Regis Cnuthonis *... regnav-
runt duo filii ejus; Haroldus quidem in Anglia IV annis, de prima uxore
procreatus; Hardecnutus verò in Dacia, qui sororem suam Gunhildim ex
Emma matre S. Edwardi genitum dedit filio Imperatoris Conradi Henrico.
Unde *Sigebertus*: Henricus Rex filius Conradi Imp. ducit filiam Regis An-
glorum. Obiit Raginardus (c) Leodiensis Episcopus, fundator Abbatia S. Lau-
rentii: succedit Nizo Custos, qui & Richardus; de quo supra dictum est,
quòd Ecclesiam S. Dionysii fundavit. Odo Campaniensis contra Imperato-
rem rebellans, Lotharingiam incurfat *, castra, &c. ut supra pag. 163.

* Al. Con-
thonis

C *Episc. Otto*: Augustus, contumaciâ Odonis auditâ, Gallias ingressus est, vasta-
tâque, &c. ut supra pag. 260... Imperator revertitur: ac Burgundiam in-
gressus, omnes terrâ illius Principes, &c. Hoc anno contigit eclipsis solis
XIV Kal. Maii, luna exeunte (d) XXVIII, primâ horâ diei. Bruno Epif-
copus Tullensis, Albertus Comes Metensis & Dux Gerardus filius ejus
multa contulerunt Ecclesiis.

* Ed. infestat

Anno MXXXVII... Conradus Imperator Italiam adit, ut rebellionem
meditantes debellaret; quia omnes Longobardi conjuraverant, ut non pa-
terentur quemlibet dominum, qui aliud quàm ipsi vellent contra se ageret.
Episc. Otto: Ad sedandam ignobilis vulgi contumaciam, qui Principibus penè
prævaluerant, Italiam ingreditur, Nataleque Domini Veronæ celebrans,
&c.... Odo Comes interea sacramento rupto, &c. ut supra pag. 261. *Si-
gebertus* ita: Odo Barrum (e) castrum obsidet, &c. ut supra pag. 163. Eidem

D Odoni Rex Henricus Gornacum abstulit. Quidam etiam Stephanus fuit
filius Odonis, frater Comitis Theobaldi. De hoc Odone legitur, quòd per
B. Martinum Turonensem, cujus Abbatiam de Majori-monasterio restaura-
verat, anima ejus de poenis liberata sit. Ejusdem Odonis tres fuerunt filii,
Hugo Archiepiscopus (f) Bituricensis, Comes Theobaldus antiquior, &
Comes Stephanus. Iste Comes Theobaldus antiquior tenuit diu terram:
civitatem Turonensem, quam antecessores ejus habuerant, perdidit: Car-
notum verò, quam Hastings vendiderat atavo suo Comiti Turonensi *
Theobaldo, non amisit. Dives fuit satis & inclytus, & apud Spernacum
sepultus est.

* Blesensi

Anno MXXXVIII. Henricus Comes Lovaniensis domi suæ perimitur à
captive Hermanno, eique succedit filius ejus Otto; cui immatura morte
E prævento succedit patruus ejus Baldricus II (g); qui & Lambertus II. Hoc
anno (h) contigit eclipsis solis XI Kal. Septembris à tertia hora usque ad

(a) Ibid. & in Mss. Codd. B. & C. pavimento.

(b) Ibid. Herwelino aut Herwelino.

(c) Ibid. Reginardus.

(d) Ibid. existente; & fortè etiam in Mf. Cod. A. ubi legitur ente. Eclipsis autem hæc conti-
git tantum anno 1037: unde peccat in Chrono-
logiam Albericus; nec solum hic, sed & passim
alibi. Cui malo medebimur in annalibus, præ-
ferendo ibi alios Scriptores qui eodem non
laborant vitio.

(e) Exceptis iis, Barrum obsidione cinxisset...
& vexillum ejus, &c.

(f) Inter Archipræsules Bituricenses hujus
ætatis nullus Hugo recensetur. Fortè Albericus

tempora confundens, malè obtrudit eò loci
Hugonem Theobaldi I Carnotensis, Blesensis
ac Turonensis Comitis ex filia Herberti II
Comitis Viromanduenfis & Trecaffini Letgardâ
filium, qui Archiepiscopatum Bituric. tenuit
sub Lothario Rege. Sic forsan infra idem
Annalista Rodulfum Henrici Regis fratrem er-
rore quodam ferè simili facit Archiepiscopum
Bituricensem, Gauflinum nempe fratrem Ro-
berti Regis appellans Rodulfum, dicensque
fuisse Henrici Regis fratrem.

(g) In Mss. Codd. B. C. ac in Ed. Baldricus,
qui & Lambertus. Hoc anno, &c.

(h) Hæc eclipsis incidit in annum 1039.

sextam, lunâ XXVIII. Normanni in Apulia copiis suis, &c. ut apud Sigebertum *suprà pag. 163*. Secundum Magistrum Hugonem isti fuerunt Principes Normannorum in Apulia, Turstinus, Citellus, Ramnulfus & Richardus, Drogo Constantinienſis, Unfredus frater ejus qui primus Apuliam subjugavit; Robertus cognomento Wiscardus qui Calabriam & Siciliam adiecit: hujus fuerunt filii Rogerus Dux & Princeps Boëmundus... Hugo Archiepiscopus Bisuntinensis; Rogerus de Vangionis-rivo*, Guidonis filius, cum uxore sua & filiis; Renaldus dominus Castellionis (a), & ejus uxor Elizabeth cum filio Humberto; Comes etiam Buchardus, multa dederunt Ecclesiis. Richardus fit Episcopus Viridunensis.

* Vignory

Anno MXXXIX... Sigebertus: In mense Aprili, &c. ut *suprà pag. 163*. Unde sequitur Episc. Otto: Reverso ab Italia Imperatore, &c. ut *suprà pag. 261*. Post quem Henricus filius ejus imperavit annis XVII... In Anglia B regnavit Hardecnutus, Rex Dacia memoratus, ferè biennio.

* Mf. Insulæ

Anno gratiæ MXL. Henricus Imperatricis Gisela* filius, &c. ut *suprà pag. 261*. Hic per omnia patrem in virtutibus non solum æquasse, sed & transcendisse perhibetur, regnum moderatissime gubernans... Andegavenſis Comes Gaufridus Martellus, hoc cognomen sibi usurpaverat, quia videbatur omnes sibi (b) obſistentes felicitate quadam contundere. Nam dominum suum Comitem Pictavensem aperto Marte cepit, ferreisque vinculis innotatum ad ignobiles pacis conditiones coëgit, ut Burdegala civitate cederet & finibus ejus, & de cæteris annuum vectigal pensitaret: qui captus, pro facti injuria & ciborum inopiâ post triduum defunctus est: cujus novercam Martellus duxit, fratres in tutelam suscipiens. Mox Theobaldi filii Odonis Campanienſis ingressus limites, urbem Turonicam obsedit & ipsum in ea C dem; qui captus & in ergastulo reclusus*, urbem sibi omnibusque suis hereditibus in perpetuum abjuravit. Et ista de Martello isto* contigerunt sub Rege Francorum Henrico...

* Al. conclusus
* Al. ita

Anno MXLI... S. Rex Edwardus ad regnum Angliæ revocatus, annis XXIV regnavit. Die sancto Paschæ apud Lundoniam magnâ pompâ coronatus est... Egitham filiam Godwini Comitis habuit uxorem, in quam omnes penè liberales artes confluerant; quam ita tractavit, ut nec thoro amoveret, nec virili more cognosceret. Gualtho* ex Clero S. Lamberti, &c. ut *suprà pag. 163*. Hujus sancti Pontificis frater fuit domnus Wenzon Abbas de Florinis. Ulricus* fit Archiepiscopus Lugdunensis, & sedit annis V. Hoc anno ad deportationem S. Gudwali visa est imago crucifixi Domini.

* Al. Wazo

* Odolricus

Anno MXLII... Apud Cathalaunum mortuus est I Rogerus Episcopus: D succedit ei Rogerus II... Adalbero III fit Metensis Episcopus per annos XXX.

Anno MXLIII. Fames valida; &c. ut *suprà apud Sigeb. pag. 163*. Gothelo* Dux obiit, &c. ut *suprà ibid.*

Anno MXLIV. Godefridus hortatu quorundam, &c. ut *suprà ibid.* Circa idem tempus pudenda confusio (c), &c. ut apud Ottonem Frising. *suprà pag. 261*, exceptis iis; divisim simul cum redditibus Patriarchiis, prædicto Benedicto in palatio Lateranensi sedente, qui flagitiosam & turpem vitam ducebat: cujus socius Silvester erat ad S. Mariam Majorem. Hunc miserrimum Ecclesiæ statum religiosus quidam Archipresbyter S. Johannis ante portam Latinam Gratianus nomine videns, zeloque pietatis matri suæ, &c. ut *suprà ibid.*... Gregorium VI vocaverunt. Sigebertus: Benedictus simoniace Patu Romano invaso, cum esset rudis litterarum, alterum ad vices officii Ecclesiastici exequendas secum Papam consecrari fecit: quod cum multis non placeret, tertius superducitur, qui solus vices duorum impleret, &c.

Anno MXLV. Sigebertus:... Instinctu Godefridi, &c. ut *suprà pag. 164*. Ecclesia S. Gertrudis Nivelſensis, quæ ante aliquot annos post negligentiam & incuriam effusi in ea sanguinis Domini concremata fuerat; in novam

(a) De Chastillon sur Marne.

(b) Male in Ed. sibi obediens.

(c) Quam deplorandus decennio antè, nempe circa annum 1033, status Ecclesiæ in Italia fuerit, docet Victor III Papa, qui hoc tempore vivebat, in Lib. 3 Dialog. his verbis: In tantum mala consuetudo adolevit, ut sacræ legis auctoritate

postpositâ, divina humanaque omnia miserentur; adeo ut populus electionem, & Sacerdotes consecrationem donumque Spiritus S. datâ acceptâque per manus pecuniâ, ducti avaritiâ venderent... Cæperunt ipsi Presbyteri ac Diacones, &c. ut alibi jam *suprà* notavimus.

rearedificata;

A reedificata, benedicitur praesente Henrico Imperatore. Theoderico Metensium Episcopo defuncto, succedit Adalbero . . . per annos XXXI. Uxor Imperatoris Gunhildis Imperatrix de Anglia, adulterii accusata, unum ex clientela sua, staturâ pusillum (a), delatori gyganteæ molis homini ad molachiam apposuit. Itaque conferto duello, per miraculum Dei infimulato succiso poplite enervatus & victus est. Illa autem post victoriam viro suo repudium dedit; & nec minis nec blanditiis cum eo manere ulterius consensit, & Sanctimonialis habitum sumens, in servitio Dei permansit. Imperator autem aliam duxit Agnetem nomine, de qua tulit filium quem vocavit Henricum. *Episc. Otto*: Ista Agnes fuit soror nobilissimi Galliarum Principis Guilelmi, Pictaviæ ac Aquitanix Ducis. Cùmque ex more regio nuptias, &c. ut *suprà pag. 261*.

B Anno MXLVI. Romæ uno contra duos, & duobus contra unum de Patu altercantibus, Rex Henricus contra eos Romam vadit, & eos canonica & imperiali censura deponit. *Episc. Otto* ita dicit: Rex Henricus supradictis auditis, procinctum in Italiam movet, &c. ut *suprà pag. 261*. Godefridus palatium Neomagi incendit, &c. ut *suprà pag. 164*. Eodem tempore Abbas Halinardus S. Benigni Divionensis, factus est Archiepiscopus Lugdunensis: & quia secundum ea quæ suprà posita sunt, civitas Lugdunensis tunc erat sub Imperatore, domnus Halinardus curiam Imperatoris adiit pro regalibus suis accipiendis. Imperator jam erat in procinctu Romani itineris, & voluit ut Archiepiscopus secundum morem juraret ei fidelitatem. Ille dixit se esse Monachum, nec debere facere iuramentum. Dictum est ut vel ad minus se offerret ad iuramentum: respondit non se debere simulationem facere. Tandem mediantibus Episcopis, Theoderico antequàm moreretur Metensi, Brunone Tullensi, Richardo Virdunensi, Imperator pro sua religione iuramentum ei quitavit . . .

Anno MXLVII. Rex Henricus à Clemente Papa in Imperatorem benedicitur, jurantibus Romanis sine ejus consensu nunquam se Papam electuros . . . Theodericus Theutonicus fit Episcopus Virdunensis per annos XLIII. Viri religiosi & illustres sanctitate in Christo dormiunt, Poppo Archiep. Trev. XVI Kal. Julii, Wazo Leod. Episc. VIII Idus Julii, Odilo Abbas Clun. qui Monachorum Archangelus vocabatur, Poppo Abbas Stabulensis. Archiepiscopo Popponi succedit Everardus; Episcopo Wazoni Theoduinus, natione Noricus id est de Bavaria, consanguineus Imperatoris . . . S. Odiloni Abbati Cluniacensi succedit sanctus Abbas Hugo per annos LXIII. Floruit hoc tempore sanctus Abbas Robertus de Casa-Dei, qui magnæ existit opinionis, & multos & magnos viros ad servitium Dei aggregavit. *Sigebertus*: Franco Scholasticus, &c. ut *suprà pag. 164*.

Anno MXLVIII. Cùm de Summi Pontificis electione inter Imperatorem & Romanos ageretur, postulatus est in Papam ab una parte domnus Halinardus Lugdun. Archiepiscopus; sed dissimulavit ad Curiam ire, donec electus est Bruno Tull. Episcopus, vir nobilis & sanctus, filius Comitis Hugonis Dabürgensis *. *Episc. Otto*: Hic ex nobili, &c. ut *suprà pag. 262*, exceptis iis; contigit eum Cluniacum (b) venire, ubi fortè tunc prædictus venerat Hildebrandus. Is Brunonem adiens, &c. *Sigebertus*: Qui cùm ad capeffendam sedem Apostolicam Romam tenderet, audivit voces Angelorum canentium, *Dicit Dominus, ego cogito*, &c. Hoc anno facta est elevatio S. Florberti... *Guido* de Ecclesia S. Sepulchri in Jerosolymis ab Imperatore

V. pag. 164.

* Ed. Daburg.

(a) Secus plerumque factitabatur: femine scilicet, Clerici ac Monachi, laici ii quos juvenilis aut decrepita ætas aut infirmitas aliqua excusabat, denique quicumque sui loco facultate pugnatorem offerendi fruebantur, quam fortissimum poterant campionem eligebant. Qua in re iniquitas consuetudinis & legis sese evidenter prodebat: cuicumque enim laicorum cum Clero contendenti, aut victum se dare, aut pugnam suscipere opus fuit. Si suscipiebat, qualicumque foret, hoc est licet viribus & armorum usu parum instructus, campo contendere ipsemet cogebatur: contra femine, Ecclesiastici cæterique à certamine immunes, fortissimum omnium pugilem à se delectum, pro se offerre

ad certamen poterant. Hinc necesse est, multum detulerint superno auxilio & cœlestibus prodigiis, qui tanta imparitate aleæ certaminis se committebant.

(b) Quidam è Nostreis putant Gregorium VI post depositionem anno 1046 Cluniacum secessisse cum Hildebrando Monacho, quem ibi Prioris officium gessisse aiunt; eundemque Gregorium ibidem mortuum ac sepultum fuisse: quod nullo veterum testimonio fultum invenit Mabillonius, addens illud certum, Hildebrandum trans Alpes cum Gregorio abiisse, ut ipse testatur in Concilio Rom. an. 1080 in hæc verba: *Vos scitis . . . quia invitus ultra montes cum domino Papa Gregorio abii.*

Tom. XI.

Y y

C. P. reedificatâ : Supradictô Principe nequam Achim Soldano rebus A humanis exempto, filius ejus Daher nomine, regnum obtinens, ad petitionem Imperatoris C. P. domini Romani Heliopolitani, vel potius Constantini qui post Ifacum cum Cano (a) imperavit, cum quo fœdus quod pater ejus Achim perfidus violaverat refarciens, contraxerat amicitiam; reedificandi prædictam Ecclesiam fidelibus dedit licentiam. Quam Nicephorus Patriarcha Jerosolimitanus, qualis nunc veneratur in Jerosolimis, reparavit, sumptibus de prædicti Imperatoris arario ministratis. Factum est hoc MXLVIII, LI ante urbis liberationem, XXXVII post ejusdem Ecclesiæ destructionem. *Sigebertus* : Albertus qui ducatum, &c. ut *suprà pag. 164.* *Elinandus & Guilelmus* : Erat autem Imperator Henricus multis & magnis virtutibus præclarus, & omnium penè ante se bellicosissimus, ut potè qui multas feroces & indomitas subjugaverat * Imperio nationes, &c. B

* Al. subjungavit

Anno MXLIX. *Sigebertus* : Leo Papa in Gallias veniens, &c. ut *suprà pag. 164.* *Episc. Otto* : Imperator Belgicam (b) ingressus, &c. ut *suprà pag. 262.* *Sigebertus* : Leo in Germania & Gallia synodis habitis statum Ecclesiæ meliorabat. Eo tempore Remis translatus est corpus B. Remigii, & Leo Papa benedixit Ecclesiæ S. Remigii. Post triduum tenuit ibi Concilium LXVI Episcoporum : in quo Concilio interrogatus S. Hugo Abbas Clun. de sua promotione fertur respondisse : « Caro voluit, spiritus repugnavit. » Ibi verò Simoniaci tam populares quàm Clerici, Presbyterique uxorati, persuasione S. Hugonis, à Catholicorum communione & ab Ecclesiis eliminati sunt. Affuerunt ibi Archiepiscopi, Guido Remensis, Halinardus Lugdunensis, Hugo Bifuntiensis, Everhardus Treverensis, Mainardus Senonensis (c), & quidam alii cum Suffraganeis suis. Episcopus Hugo Lingonensis depositus fuit, pro quo factus est Episcopus Arduinus. *Sigebertus* : S. Theobaldus inter nobiles, &c. ut *suprà pag. 164.* *Elinandus & Guilelmus* de homine in asinum mutato : Eo tempore erant duæ aniculæ in strata quâ Romam itur, uno in tugurio commorantes, uno imbutæ maleficio, quæ hospitem, si quando solus superveniebat, in equum aut asinum commutabant, & mercatoribus vendebant pretium bibentes, (d) &c.

Anno ML. Balduinus Flandrensis in vasa Haynonensium Comitatu, contra Imperatorem rebellat. Ex hoc conjicimus, quòd Raynerus junior Comes Haynonii jam erat mortuus; cujus filiam unicam Richildem nomine Comes Balduinus Insulanus filio suo dedit uxorem. *Sigebertus* : Leo Papa dum Normannos, &c. ut *suprà pag. 164.* *Episc. Otto* : Eâ tempestate Normannorum gens, &c. ut *suprà pag. 262.* *Sigebertus* : Francia turbatur per Berengarium, &c. ut *suprà pag. 164.* De isto Berengario quædam vulgò narrantur; quòd fuerit in adolescentia potens Nigromanticus (e); quòd à Turonis usque Romam Diabolus eum una nocte detulerit; quòd quidam puer Clericus, nobilis genere, ei commendatus, magistro absente dum libros nigromanticos legeret, à Diabolo occisus sit; & quòd idem Dæmon coactus à Berengario, in corpus mortui intravit, & per aliquod tempus huc & illuc deambulare fecit, & cum cæteris cantare & in choro stare, donec ab alio Nigromantico falsitate deprehensa, puer ut erat pro vero, mortuus esse deprehenderetur; & quòd idem Berengarius morti adjudicatus, fugiens ad Ecclesiam, *Iuste Judex* (f) ibi fecerit, & cum lamentatione decantaverit, & ita liberatus sit. Ubi autem suprà dicitur quòd à multis contrà & verbis & scriptis disceptatum est, addit *Elinandus* ex dictis Guilelmi : Inter quos dominus Guido Abbas de Cruce S. Leufredi contra eum de corpore & sanguine Domini elegantem edidit Librum. Responderunt etiam eidem Berengario,

(a) Sic in Mf. Cod. 4896 A. In duobus verò Apographis B. & C. cum ea.

(b) Gervasius Tilber. Cap. III 2^a decis. pag. 912 : Gallia Belgica à civitate Belgis, quæ tertia pars Galliarum dicitur : & cap. XX 1^a decis. *Alea* lusoria ab Aleo lusore dicta, qui eam primus invenit apud Belgium civitatem Galliarum; à quo Gallia Belgica dicitur.

(c) Malè in Apographis B. & C. ac in Edit. *Suessionensis* : in Mf. autem Cod. A. omittuntur Everardus & Mainardus.

(d) Ex ungue leonem nosce.

(e) Sola profectò Berengarii scientia haud vulgaris, ansam dedit hujusmodi rumoribus. Simile monstrum seu crimen in Gerbertum etiam fuit impactum. Vulgus nempe imperitum solet occultæ id est diabolicæ scientiæ adscribere, quod, in præstantibus viris, minimè captu assequitur. Uno verbo magicæ artes cum Berengarii tum Gerberti, nil aliud fuerunt quàm subtilis ingenii acies doctrinaque utriusque.

(f) Pagio ad an. 1055 judice, certis argumentis liquet Hildebrandum nondum fuisse Archidiaconum, sed dumtaxat Subdiaconum.

- A** Magister Lanfrancus Monachus de Becco-Herluini *, paulò post Abbas * *Mf. Becca* Cadomensis, post Archiepiscopus Cantuariensis; Guimundus prius Monachus de S. Leufredo Normanniæ, postea Episcopus Averfanus * Apuliæ, * *Mf. Adverf.* nostri temporis eloquentissimus. Item Leo Papa Vercellis contra eum celebravit Concilium; sed post Leonis obitum Hildebrandus Archidiaconus, cum esset Turonis sub Papa Nicolao (a) *, & deinde sub ipso cum esset * *Viore II* Papa, Conciliis eum compulit ad sui dogmatis anathema. Berengarius autem in fine ita resipuit, ut sine retractatione à quibusdam habeatur plenus elemosynis & humilitate, magnarum possessionum dominus dispertiendo, non famulus abscondendo & adorando. Nullam foeminam conspectui suo patiebatur admitti. Tamen quamvis se correxerit, eos quos depravaverat convertere nequivit... Unde ipse Berengarius dum in quadam die Epiphaniæ
- B** moreretur, dixit: « Hodie apparebit mihi Dominus meus Jesus Christus, » propter poenitentiam, ut spero, ad gloriam; vel propter alios, ut timeo, » ad poenam ».
- Anno MLI... Obiit Gerardus Cameracensis Episcopus: succedit Liebertus. Apud Tullum (b) post Episcopum S. Gerardum praefuit Stephanus, & post eum Bertoldus; quem secutus est Hermannus; dein Bruno: ipse est Leo Papa sanctissimus. *Sigebertus*: Leo Papa Gerardum, &c. ut *suprà pag. 164*. Planetam B. Petri Apostoli apud Antiochiam gestatam habebat S. Hugo Abbas Cluniacensis secum (c); de qua Robertum virum illustrem paralyticum Parisius sanavit, & sanum à lecto surgere fecit. Idem S. Hugo... quadam die dum dormiret, vidit sub capite suo cubare serpentium multitudinem; subitoque capitale suum excutens, invenit librum Virgilii suppositum; abjectoque codice saeculari, in pace requievit. Romæ obiit Halinardus Lugdun. Archiepiscopus; eique succedit (d) [Gaufredus].
- Anno MLII. Philippus antiquior, id est primus, natus est Rex futurus, Regis Francorum Henrici filius ex Anna filia Georgii Regis Sclavorum... *Sigebertus*: Balduinus Comes terminos, &c. ut *suprà pag. 164*. Qui Bonifacius * erat Romanæ urbis Patricius, & Praefectus Anconitanus, & Pisanus * *Al. Bonifacius* Marchio, & totius interjacentis Tusciæ & Italiæ dominator. Has omnes dignitates, cum interfectus fuisset dictus Bonifacius, per ejus relictam Beatricem iste Godefridus accepit, cognomento Barbatus. Quæ Beatrix filia Sigifridi de Brie, filii Ducis Theoderici. Soror hujus Sigifridi Adela Comitissa Arelunæ peperit Fulconem & Waleranum, à quibus Duces de Lemborc descendunt...
- D** Anno MLIII, XIII Imperatoris Henrici filii Conradi, Papias Librum, scilicet Elementarium doctrinæ rudimentum, edidit: quod probatur per numerum annorum, ubi agit * de ætatibus saeculi in prima littera, & enumerando pertingit usque ad hunc annum... Rex Angliæ S. Edwardus cum peregrinationem Romam vellet aggredi, non permiserunt sui: unde legatos suos ad S. Leonem Papam misit; qui Papa eundem Regem absolvit à voto peregrinationis... * *Al. ait*
- Anno MLIV. Henricus Imperator filio suo, &c. ut *suprà pag. 164*. Unde *Episc. Otto*: Leo Papa in Ecclesia, &c. ut *suprà pag. 262*. Elinandus ex dictis Guilelmi: Eo tempore corpus Pallantis, &c.
- Anno MLV... Rex Francorum Henricus apud Parisios * fundavit Ecclesiam B. Martini, ubi S. Martinus leprosum curavit... Balduinus Flandrensis Comes... intra Andwarpum, &c. ut *suprà p. 164*. *Petrus Damianus* de legatione Hildebrandi: Hildebrando, inquit, Archidiacono referente didici, quod cum ipse adhuc Subdiaconus à Victore Papa Apocrysiarius ad Gallias esset directus,

(a) In Ed. & Apogr. sub Papa Romæ Conciliis eum compulit, &c.

(b) Gerardus successit Gauzolino, cujus tempore Widonem istius urbis multi noverunt Comitem. Hic viculum quemdam habuerat ab urbe non longè positum; quem quia ipse construxerat, usque in præsens tempus nomen Widonis habet... Eiusdem tempore Drogo Miles notissimus, in pago Dulmensi oriundus, peste febrium penè ad extrema perducitur... Ingressus Templum [S. Mansueti], imposito cervici vinculo sancto, se ex libero in servum dedicat. Ex Mirac. S. Man-

fueti: ibi autem nota ritum contrahendæ spon-taneæ servitutis per impositionem vinculi cervici servitutem contrahentis.

(c) In Ed. secundus, quæ: in Apographis verò B. & C. secundæ, quæ.

(d) In Ed. ac in Apographis B. & C. Philippus antiquior, id est primus. Inde profectò natus error eorum qui in numero seu indice Præfulum Lugduni reponunt Philippum I, de quo altum ubique silentium.

Synodum congregavit, in qua sex Episcopus pro diversis criminibus deposuit. A Inter quos quidam erat Episcopus simoniace factus, qui hoc modo examinatus est: iussus dicere *Gloria Patri & Filio & Spiritui Sancto*, Spiritum S. verbis exprimere non valebat, quamvis Patrem & Filium liberè & expedite pronuntiaret: qui difficultate convictus, ab Episcopatu depositus est. Bellum fuisse apud Mare-mortuum in quibusdam Chronicis annotatur. Item Boloniae bellum, captio Gaufridi, mors Hildoini (a) filii ejus. Hoc tempore fuit Comes de Brena super Albam Engelbertus (b), qui Comitissam Joviniaci viduam, de primo marito suo filiam habentem unicam, duxit uxorem; quæ filia per industriam ejusdem Comitis Engelberti data est in uxorem cuidam militi strenuo Stephano nomine de Vallibus juxta Abbatiam S. Urbani: qui Stephanus erat de mensa dicti Comitis Engelberti; & iste Stephanus B post mortem dictæ Comitissæ fuit Comes Joviniaci * ex parte uxoris, & ipse primus castrum de Jovevilla (c) inchoavit, auxilium ferente Comite Engelberto; qui Stephanus filium habuit Gaufridum nomine, qui fuit Comes Joviniaci, & secundus dominus Jovevillæ. Iste est igitur de quo hîc annotatur captio Gaufridi; qui liber dimissus, invenitur abhinc vixisse per annos XXVI. Et ista est brevis narratio de antiquitate Jovevillæ. Item hoc tempore per quosdam Heremitas fundatus fuisse dicitur locus Abbatie Molismensis, quæ est mater Cisterciensis ordinis.

Anno MLVI... Imperator Henricus moritur. *Episc. Otto*: Imperator Italiam ingressus, Beatricem Mathildis matrem, consanguineam suam (d), defuncto marito suo Bonifacio * Marchione, secum reduxit. Suprà ante quatuor annos, videlicet in anno Dom. MLII dicitur, quod Godefridus duxit uxorem Bonifacii Marchionis, & jussu Imperatoris à Longobardia excluditur: hîc autem dicitur, quod Imperator ab Italia eam secum reduxit, & quod ipsa Beatrix fuit mater Mathildis, scilicet Marchisæ: & habemus ab antiquo quod ista Beatrix fuit heres & Comitissa de castro quod dicitur Briæ, Metensis dyocesis. Ipse verò Imperator non multo post in termino Saxonie & Thoringie, in loco qui dicitur Botfelt, infirmatus, publicè culpas suas recognoscens, imperii XI, regni XVIII, diem ultimum clausit, ac juxta patrem humatus est. Ceterum tam ejus quàm patris sui actus & virtutes Hermannus Contractus in Libello quodam luculenter satis differuit. *Elinandus & Guilelmus*: Apud Spiram conditus est, quam ipse ex antiquissima & diruta Nemeto revocatam, Spiram nuncupavit. Hujus fuit Epitaphium illud famosum (e) . . . & post eum regnavit Henricus filius ejus, cui ascribuntur anni L. Cluniacensem Ecclesiam sanctus Abbas Hugo ita reparavit *, ut sit millenis Fratribus capiendis idonea; inductus ab hoc monitu B. Petri Apostoli . . . Visus est ipse Apostolus tenere funiculos & tendere, & terminos ponere circumscribendæ * quantitati. Obiit Rem. Archiepiscopus Guido; eique succedit Gervasius per annos XII, qui, ut dicitur, primò fuit Episcopus Cenomanensis. Hic posuit Canonicos Regulares in S. Dionysio Remensi, & ipse fecit cervum æreum * in curia Remensi.

Anno gratiæ MLVII. Henricus IV, filius Henrici, imperat annis L. Colonie generali Conventu, &c. ut suprà pag. 164: & eidem Godefrido Duci reddita est uxor sua Beatrix Italie Marchisæ. Tempore autem prædictæ guerræ castrum de Mirual jussu Imperatoris fuit dirutum. Obiit Arnulfus Comes. Quis iste fuerit, ignoratur: sed tamen quidam dicunt, quod jacet apud S. Arnulfum Metis: & fuit terra ejus Chaumontois ultra Esmaciam (f); & castrum de Laio dedit S. Arnulfo; & Comites de Salmis ei ex una parte succedunt. *Sigebertus*: Balduinus junior Marchisus, Nerviorum Comitatum imperiali munificentia & auctoritate Apostolica suscepit. Rabbodo Comes interfectus est.

Anno MLVIII . . . Philippus Rex, Regis Henrici filius, cùm esset VII

(a) In Ms. Cod. A. Hildoini, & in Ed. Hildoini.

(b) In Apogr. Angelbertus, & in Ms. Cod. A. Engelbertus.

(c) Gall. de Joinville; in Ms. Cod. A. de Jovevilla, & sic semper.

(d) Henricum II Imper. fuisse consobrinum Beatricis concludit Pagius ad an. 1070, ubi detegit quomodo eadem Beatrix, filia Frederici II Lothar. Ducis, ab Ottone Frising. dicatur consanguinea Henrici II Imper. & Henrici III ejus filii, & ab ipsomet Henrico III amita appelletur.

(e) *Cæsar tantus eras quantus & orbis*, &c.

(f) In Ms. Cod. A. Chaumontois ultra Esmaciam; & in Ed. Chaumontis ultra Esmaciam (f. Esmaciam). Comites de Salmis (f. Salmis).

A annorum, unctus est Remis præsente patre, X Kal. Junii. *Sigebertus* : Fredericus filius Gothelonis... CXLIV præsidet, &c. ut *suprà pag. 165*.

Anno MLIX. Ab hoc anno Rex Francorum I Philippus per annos L regnavit. Stephanus Papa in civitate Florentia infirmatus, adveniente S. Hugone Cluniac. Abbate dicebat inimicum recedere, abeunte accedere. *Sigebertus* : In pago Brachatensi juxta Tornacum, &c. ut *suprà pag. 165*. Romæ Zenicius (a) Belliternensis * Episcopus, factus Papa, dictus est Benedictus X, & sedit mensibus X. Iste non habetur in *Sigeberto*. In Anglia visio S. Regis Edwardi de VII Dormientibus : unde *Guido* : Rex Angliæ Edwardus apertissime miraculis & prophetiæ spiritu claruit. Die sancto Paschæ, &c. . . . *Guido* de origine & potentia (b) Turcorum : At postquam Turcorum coepit evanescere potestas super Persas & Ægyptios, & sancta Civitas sub jugum devenit eorum, per annos XXXVIII quibus eam detinuerunt, majoribus molestiis coepit fidelium populus fatigari ; ita ut leve ducerent jugum Persarum & Ægyptiorum, comparatione Turcorum. Turcorum autem sive Turcomannorum gens, nam ab eodem trahunt originem, & dicuntur militares Turci, Turcomanni verò vulgares, post excidium Trojæ se contulerunt ad Hyperboreas regiones Turco quodam Duce, à quo Turci dicuntur nunc usque, &c.

Anno MLX... Nicolaus II... mense Aprili, indict. XII, vel potius XIII, Concilium celebravit de electione Romani Pontificis ; cujus tenor in Decretis invenitur. Sub eo floruit Archiepiscopus Radulphus * Bituricensis (c), vir sanctus frater Regis Franciæ Henrici. Qui Papa exemit Episcopum Podiensem, dicto Archiepiscopo contradicente, & ad judicium divinum appellante. Tempore Archiepiscopi Rothomagensis, scilicet Maurilii, sub Abbate Herluino & Priore Lanfranco, Anselmus annorum XXVII factus est Becci Monachus, de Augusta in Langobardia * natus. Henricus verò Francorum Rex moriens, Balduino Comiti Flandriæ, qui dictus est Insulanus, tutelam admodum parvuli Philippi filii delegavit. Is erat fide, virtute & sapientiâ æquè mirandus ; cujus filia Mathildis Guillelmo Normannorum Duci, nec dum Anglorum Regi, nupserat, foemina suo tempore pudicitiae specimen, pudoris culmen. Fuit Rex Henricus miles strenuus & bonus ; qui potionis, ut dicitur, haustu malè fuit potionatus. Tres habuit filios, Philippum, Robertum, & Hugonem Magnum Veromandiæ Comitem ; ex quibus Robertus juvenis mortuus est. Soror autem ejusdem Regis Henrici Adela prædicto Balduino Insulano peperit Balduinum hujus nominis VI, Robertum cognomento Frefonem, Philippum patrem Guilelmi de Ypra ; & filias duas, Judith quam duxit * Tofticus Comes Nordannibrorum (d) in Anglia, & Mathildem prædictam Normannorum Ducissam. Balduinus VI duxit Richildem ; filiam unicam Raineri Comitis Hainiaci ; de qua genuit Arnulphum exhaeredatum, & Balduinum VII à quo Hainiaci Comites descendunt. Robertus autem Friso Gertrudem Frisonum Comitissam duxit in uxorem, relictam videlicet Comitis Florentii, matrem Comitis Theoderici ; & genuit ex ea Comitem Robertum, qui in expeditione Hierosolymitana memoratur ; & duas sorores ejus, Adalam * matrem Comitis Caroli, & Gertrudem Ducissam de Nanceio, quæ Theoderico filio Gerardi peperit Ducem Simonem, & Theodoricum nobilem Flandriarum Comitem & Principem. Quæ omnia diligentius suis in locis prosequemur. Sororem verò istarum duarum, scilicet Adelæ & Gertrudis, natu majorem, videlicet filiam Comitis Florentii de Frisia, hoc est filiastram suam, dedit Robertus Friso Regi Philippo, de qua natus est Ludovicus Grossus, & illa Constantia quæ fuit uxor Boëmundi *. Non multo post mortem Regis Henrici mortuus est Gaufridus Martellus, Comes Andegavensis, qui moriens Gaufrido sororis suæ Comitissæ

(a) In Mf. Cod. A. Zeucius Bellitervensis.

(b) Pagius ad an. 1048 docet, repetendam ab hoc tempore magnitudinem seu potentiam Turcarum, qui Romanos bis vicere & Saracenis imperium abstrulere. Sunt autem Turci, inquit Zonaras, gens Hunnica, populosissima & libera, Caucasiorum montium septentrione latus accolens.

(c) Errat hic Auctor : nullus enim tunc fuit Bituric. Archiepiscopus hoc nomine donatus, Vide

quæ notavimus *suprà* de Bituric. Hugone ; ubi addere poteramus, Hugonem Bituric. forsan ibi ab Alberico confundi cum Hugone Vefontion. Archiepiscopo, quem, teste Widrico Abbate, regalis nobilitas & jocunda facundia amabilem reddiderat omnibus.

(d) Al. Nordannubrorum, Nordaniubrorum & Nordannibrorum.

* *Mf. Varin.* Vastinensis * filio Comitatum dedit : qui Gaufridus simplex fuit & imbecillis. A
 Hujus frater Fulco Comitatum corripuit ; qui cognominabatur Rechin ,
 quia germani simplicitati (a) crebrò infrendens , ad ultimum honore spo-
 * *Ed. priva-* liatum * perpetua tenuit in custodia. Hic Fulco habuit uxorem Bertradem ,
 * *rum* de qua genuit (b) Gaufridum juniorem Martellum , & Fulconem , & foro-
 rem ejus Comitissam Rhedonensem. Hæc Bertrêda relicta (c) , relicto eodem
 marito suo , nupsit Regi Francorum Philippo , qui legitimam uxorem supra-
 dictam dimiserat , & inde multæ factæ sunt excommunicationes , sicut in
 Epistolis Yvonis continetur . . . Philosophia , id est sapientia , à Chaldæis per
 diversos populos ad Gallias , id est occidentales Francos devenit . . . [à
 * *Ed. in* Romanis] ad Hispanias , nuperrimè ad Gallias à * diebus illustrium viro-
 rum , Berengarii , Managaldi , Lamfranci , Anselmi.

Anno MLXI . . . Marianus Chronographus claret , qui à Scotia in Gallias B
 veniens , Colonia factus Monachus primò apud Fuldam , postea apud Mo-
 gunciam reclusus est. Balduinus Marchifus regni Francorum Magistratus
 efficitur. Traditio Vitriaci (d) ; & ab hinc anno XV invenitur annotatum :
 Redditio Vitriaci. Hic dicendum est , quòd Hugo vir nobilis cognomento
 Bardol , fuit dominus Brechiarum (e) , id est de Brois ; & erat ex una parte
 * *f. legitimus* finitimus hæres * Comitis Veromandiæ Rodolfi : quo Rodulfo mortuo ,
 dictus Hugo Bardol Vitriacum invasit , & Barrum super Albam & Firmita-
 * *la Ferté* tem * ; & hoc de assensu Regis Philippi , qui cætera quæ erant (f) Comitis
 Rodulphi invadebat. Reliquerat autem Comes Rodolphus ex uxore sua , quæ
 dicta est Adela (g) , filium bonæ indolis nomine Simonem , & filiam nomine Alai-
 dam. Hic est Simon vir sanctus , qui primò Consul & Regis Francorum Primi-
 * *Meulant* pilus , postea Monachus probatissimus effectus. Cum Mellentinus * Comes R.
 bertus ducere voluisset filiam Hugonis Crispeiensis Comitis , natam de sorore
 hujus Symonis (h) , Yvo in Epistolis suis contrà proponit , dicens : « Gauterus
 * *Aumale* » Albus de Albemarla * genuit matrem Valeranni Comitis , qui genuit ma-
 » trem Roberti Comitis Mellentini. Idem Gautherus Albus genuit Rodul-
 » phum , patrem Rodulphi qui genuit Veromandensem Comitissam , scilicet
 » Adalam ; ex qua nata est Alaiz uxor Comitis Hugonis , cujus filiam ducere
 » vult Comes Robertus Mellentinus ». Sed sciendum quòd Comitissa Alaidis ,
 soror S. Simonis , Comiti Campaniæ Theobaldo peperit duos filios , Phi-
 lippum Episcopum Catalaunensem , & Hugonem Campaniæ Comitem ; &
 post mortem Comitis Theobaldi eadem Alaidis Hugoni fratri Regis Phi-
 lippi peperit liberos utriusque sexûs , & per illam Hugo Magnus Veroman-
 diæ Comitatum obtinuit. D

Anno MLXII . . . Eo tempore in confinio Normanniæ , &c. (i)

* *Mf. com-* Anno MLXIII. *Sigebertus* : Hoc anno finitur magnus (k) Cyclos annorum
 * *poti* DXXXII , continens Cyclos decem (l) novennales XXVIII ; qui ad omnem
 rationem Paschalis computi * omninò utilis , ab ævo in ævum in semetipsum sine
 errore revolvitur ; sed hoc in eo reprehensibile esse videtur , quòd annis Dominicæ
 Incarn. ei inconsideratè præscriptis , discordat à veritate Evangelii in anno Do-
 minicæ Passionis , præferens XIV lunam Aprilis eo anno in prima feria fuisse ;
 quod omninò falsum est , quia secundum fidem Evangelii eo anno luna XIII
 Aprilis fuit in V feria , & in VI feria , luna XV , VIII Kal. Apr. Dominus passus
 est. Exercitus multus à Galliis in Hispanias ad debellandos Sarracenos pro-
 ficiscitur ; sed omni regione à Sarracenis vastata , urgente fame inefficax
 revertitur. Robertus Balduini potentissimi junior filius Fresiam subintrat. E
 * *Al. Fre-* Quo tempore (m) Rex fuit in Galicia Sanctius sive Fernandus * nomine ,
 * *nandus*

(a) In Ed. & in duobus Apogr. *simplicitatem*.
 (b) Fulco Rechin non ex Bertrada Gaufridum
 & Comitissam Redonensem genuit , sed ex dua-
 bus aliis uxoribus , ut videbimus postea.

(c) In *Mf. Cod. A.* & in Apogr. C. deest re-
 licta ; & meritò , nam Bertrada non fuit dere-
 licta.

(d) *Vitry le Bruilé en Parlois.*

(e) In *Mf. Cod. A. Brecharum* , & al. *Bretiarum*
 (Broyes).

(f) In *Mf. Cod. A. fuerunt* , & in Ed. *erant de*.

(g) In *Mf. Cod. A. Adala . . . Alaidem*.

(h) In Ed. & in Apogr. B. & C. *ejus uxoris*.

Monebimus ibi nostram editionem Leibnitianam
 hic & alibi esse auctiorem , ut cuilibet legenti
 facile patebit.

(i) Ut apud Willelmum Malmesb. supra pag.
 175.

(k) In Ed. *Circulus magnus annorum DCCXXII* ;
 qui continet cyclos novendecennales.

(l) In duobus Apogr. *novennales sine decem*.
 Hic autem & alibi cum supra tum infra Leibni-
 tianam editionem corrigimus.

(m) In Ed. *Eo tempore*. Ibi in margine duorum
 Apogr. notatur , Castellanos cum Navarricis
 confundi.

A qui tres habuit filios, primogenitum Sanctium qui aliam matrem habuit quam reliqui fratres, Petrum cognomento Alphonsum sive Hildefunsum, & Fernandum. Horum duo ultimi fuerunt ex matre de genere Francorum, quod ita probatur: Dictum est superius in anno Domini MXXXI, quod neptis ex sorore Regis Francorum Roberti Beatrix nomine, Comiti Ebalo primo marito suo de Roceo peperit Ælidem (a) & Hadwidem: de ista Hadewide dictum est suprâ. Istam Ælidem duxit Comes Hilduinus * de Ramerut, & per eam factus est Comes de Roceo; & genuit ex ea duos (b) filios & septem filias. Duo filii fuerunt, Ebalus alter de Roceo, & Andreas de Ramerut & Arceis, Comites. De septem filiabus, Ebali & Andreæ sororibus, prima prædicto Regi Galiciæ Sanctio, qui se Imperatorem nominabat Hispaniæ, peperit prædictos duos fratres Petrum Hildephonsum sive Alphonsum, Regem Galiciæ & Castellæ potentissimum; & fratrem ejus Fernandum *, qui post eum totum regnum tenuit. Secunda soror, Beatrix nomine, Rotroldo (c) Comiti de Pertico peperit Comitem Rotroldum, & Margaretam de Novoburgo in Normannia; cujus filia (d) Juliana de Aquila fuit mater Regina Navarreorum (e). Tertia soror Margareta Comiti Hugoni de Claromonte Belvacensi peperit Comitem Rainaldum * & sorores ejus, de quarum una fuerunt Comites Bellimontis. De isto autem Comite Rainaldo plures fuerunt filii & filia, quos breviandi ratione necesse est prætermittere. Quarta soror, nomine Ermentrudis, Theobaldo Comiti de Rinello (f) peperit Hugonem, & Hildegardam matrem Ebali de Buxi & de Monteforti & aliorum multorum. Quinta soror Ælis de Sarrata * in Burgundia peperit Ebalum, & venerabilem Episcopum Laudunensem Bartholomeum, & eorum sorores; quarum una Henrico Comiti de Grandiprato Hescelini filio peperit illum Henricum qui sepultus est in Fufneio *; qui Hescelinus Comes de Grandiprato habuit fratrem Rogerum Comitem Portensem *, cujus filia fuit Sibylla. Sexta soror supradictarum Ada nomine, de Guisia (g) honestissima domina, de cujus progenie sunt illi de Ruez & de Audenarde. Septima soror Adela Arnulfo Comiti de Chisneo peperit Comitem Ottonem patrem Comitis Alberti, & ita in infinitum. Et quia occasione Regum Hispaniæ genealogiam hanc in medium (h) attulimus, sequitur in Vita S. Hugonis Cluniacensis Abbatis de iisdem Regibus: « Hildefunus Rex Hispaniarum plus omnibus S. Hugonem excolebat, quia precibus ejus de captione fratris emerferat... Intercessoribus suis Cluniationis suæ celebrem auri uncias annuatim solvere decrevit, & diem libera-

D Anno MLXIV. Dictum est suprâ in anno MLII, quod Adala Comitissa Arelunæ * vel Arelonis (i), id est ad castrum de Erlons quod tempore paganorum fuit civitas, soror Sigifridi fuit, filia scilicet Ducis Theodorici. Hæc autem Adala Comitissa duos habuit filios, Fulconem & Galeranum. Fulco verò genuit Comitem Fredericum & Beatricem, qui ambo mortui sunt sine liberis, & jacent apud S. Hubertum in Ardenna. Galeranus verò per uxorem suam cœpit habere dominium ultra Mosam prope Leodium, & inchoavit ædificare castrum de Lemborch. Cyclis magnus annorum DXXXII bis à Christi nativitate exactus, tertiò incipit. Super hunc locum malè de Cyclo Paschali dixit Elinandus, non attendens quod primus annus nativitatis Christi adscribatur secundo anno tabulæ Dionysii, non primo, sicut venerabilis Beda & alii Doctores opinatissimi (k) sentiunt. Domnus Hermannus, nobili Alemannorum prosapia procreatus, hoc anno suum compositum edidit, & famosam de naturali lunæ discursu quæstionem subtilissimè investigatam absolvit: qui à prima ferè ætate à renibus deorsum contractus,

(a) In Mf. Cod. A. *Aleydem*... *Æleidem*.

(b) In margine Apogr. B. sic notatur: « genuit patrem duorum illorum filiorum & 7 filiarum Hilduinus 2 Adelæ maritus (vel Hilduinum Adelæ maritum); » & in marg. Cod. Mf. C. « Hilduinum Adelæ maritum patrem illorum filiorum & filiarum. »

(c) Ibid. « immò Gaufrido Rotroldi Patri. »

(d) In marg. Cod. B. « immò alterius. »

(e) In Mf. Cod. *Navarorum*.

(f) In Mf. Cod. A. *de Rinnello*; & in Apogr. B. *de Rijnello*.

(g) In Ed. & in duobus Apogr. *de cujus progenie sunt illi de Ruez & de Audenarde, & fuit de Guisia honestissima domina. Septima, &c.*

(h) Ibid. in medio vulimus... *Hildephonsus*.

(i) In Ed. *Arelensis, id est castrum de Erlans*.

(k) In Ed. *operis laissimi*, & in Mf. Cod. A. &c. in duobus Apogr. *operi laissimi*.

* *Al. Hildevinus*

* *Al. Ferdinandum*

* *Mf. Renaldum*

* *Ed. Serrata*

* *Ed. Fufneto*

* *Ed. Percenssem*

* *Arlons*

& toto vitæ suæ tempore ambulandi usu privatus, quia hoc flagellum patientissimè tulit, & insuper gratias egit, absque humano magisterio in omni liberali scientia novus Dei dono Philosophus apparuit. Erat autem moribus tranquillissimus (a), caritate diffusus, scientiâ (quod apud alios rarum est) benevolus, affabilis omnibus, pauperum curâ sollicitus, virginitatis castitate integerrimus. Apud Virdunum Theodoricus erat Episcopus; & apud Tullum Udo erat Episcopus.

Anno MLXV. Frederico Duce mortuo, Godefridus Ducatum (b) suum recepit. Hujus Frederici (c) relictam, nomine Raelendem (d), duxit Comes Namucensis Albertus, & genuit ex ea Godefridum... Cum Rex Edwardus pronus esset in senium, quia liberos non susceperat, Guilelmo Duci Normanniæ Roberti filio, qui Richardi, quem fuisse fratrem Emmae matris Edvardi prædiximus, tanquam proximè sibi consanguineo successionem Angliæ dedit: quapropter Haroldum ad eum in Normanniam misit, qui eidem Guilelmo regni (e) successionem Anglici post mortem Edwardi sacramento firmavit; unde & filia ejus necdum nubilis desponsione donatus, familiarium partium habebatur: sed defuncto Rege Eduardo, Haroldus sacramento contempto, extorta à Principibus fide, arripuit Angliæ diadema... Haroldus quamvis non paucis præditus esset virtutibus (f) &c. ... Unde sæpe conventus à Guilelmo per nuntios super tribus, ut vel regno secundum consuetudines cederet (g), vel sub eo regnaturus teneret, vel certè spectante utroque exercitu gladio rem ventilaret (h), legationes Guilelmi quibusdam responsionum præstigiis illudebat; dicens se sacramento liberatum, quod filia Guilelmi quam desponderat, citra nobiles annos obierat, & quia inconsultè absque generali consensu Anglorum & edicto alienam hereditatem ei juraverat; proinde stultum sacramentum esse frangendum... Quidam Gozilo (i) Comes Bohaniæ moritur, procuranteque uxore sua Ermentrude in Abbatia S. Huberti sepelitur. Horum erant quatuor filii Cono*, Rodulfus, Guido, Henricus.

* Al. Cuno.

Anno MLXVI. Cometes apparuit tota Paschali hebdomada; Guilelmus, longos & flammeos crines per mane ducens... Narratio habet (k) quædam vulgaris, quod Rex Guilelmus Abbatem Helfinum* ad se accersitum, ad Regem Daciæ miserit; & quod idem Abbas in reditu in mari periclitatus, de solemnitæ Conceptionis B. Mariæ faciendâ sit commonitus & edoctus. Sigebertus: Interim Guilelmus, &c. ut supra pag. 165... & regnat in Angliâ annis XXII. Episc. Otto: Stella, &c. ut supra pag. 263... Hoc qualiter factum sit, latius est persequendum. Guido. Dux Guilelmus ne justam causam videretur decolorare temeritate (l), ad Alexandrum Apotolicum misit, justitiam belli suscipiendi, quantis poterat facundiâ verbis allegans. Quod quia Haroldus facere superfedit, Papa partibus apud se utrinque perpensis, vexillum in omen regni Guilelmo contradidit. Quo ille accepto, belli necessaria largis sumptibus expediens, cum magno & fortî exercitu apud S. devenit Walericum; ubi multis diebus eos remorante vento, Dux habito consilio corpus S. Walerici pro vento deprecando sub divo jussit exponi. Nec mora intercessit, quin prosper ventus carbasa impleret, Duce primùm in altum provecto, cæteris ad prætorix puppis vermiculatum velum convolantibus, placido cursu Hastings appulerunt. In egressu navis pede lapsus est Dux, acclamante sibi proximo milite: «Tene» Dux Angliam, in proximo Rex futurus. Interea Rex Haroldus de pugna contra Noricos victor revertebatur, allatoque ad se nuntio adventus Normannici, Hastings pertendit. Igitur utrinque Duces animosi disponunt acies, patrio quisque ritu. Angli totam noctem infonnem cantibus potibusque ducentes, mane incunctanter in hostem procedunt: contra Normanni tota nocte

* Ramefis.

(a) Al. tranquillissimus.

(b) In margine Apogr. B. Luxembourg.

(c) In Mf. Cod. A. Hujus Godefridi.

(d) In Ed. & in Apogr. C. Raelendem... Namurcensis.

(e) In Ed. & in Apogr. C. successionem Angliæ.

(f) Vide supra pag. 182. Albericus enim hic & alibi, multa cum supra tum infra, mutuatur à Willelmo Malmesb. quem plerumque abbreviat.

(g) In Mf. Cod. A. discederet, & in Apogr. C. caderet.

(h) In Ed. & in duobus Apogr. ventilarent.

(i) In Ed. Bozelo; in Apogr. B. Gozelo; & in Apogr. C. Comes Bahaniæ.

(k) In Mf. Cod. A. habuit... Helfinum.

(l) In Mf. Cod. A. temeritas. Hunc autem locum confer narrationi Guilelmi Malmesb. supra pag. 182.

Confessionem

A Confessione (*a*) peccatorum vacantes, manè Dominico corpori communi-
carunt. Dux vultu ferens, & clara voce suæ parti ut pote justiori Deum
pronuntians affuturum, arma poposcit; moxque ministrorum tumultu lori-
cam inversam indutus, casum risu correxit: « Vertetur, inquit, fortitudo
Ducatus mei in regnum ». Tunc Cantilena Rolandi inchoata, ut martium *V. pag. 184i*
viri exemplum pugnatos accenderet; in clamatoque Dei auxilio, prælium
consertum bellatumque acriter, neutris in multam diei horam cedentibus.
Valuit hæc vicissitudo, quantum Haroldi vita moram fecit; at ubi ictu sa-
gittæ violato cerebro procubuit, fuga Anglorum perennis in nocte fuit. Ja-
centis femur unus militum gladio proscidit; unde à Guillelmo (*b*) ignominia
notatus quòd rem ignavam & pudendam fecisset, militiâ pulsus est. Vexillum
Haroldi post victoriam misit Apostolico Guillelmus, quod erat in hominis
B pugnantis figurâ, auro & lapidibus arte sumptuosa contextum. Ille ubi
perfectâ victoriâ potitus est, suos sepeliendos mirificè curavit; hostibus quo-
que, si vellent, exequendi licentiam dedit. Corpus Haroldi sine pretio
matri repetenti misit, licet illa per legatos multum obtulisset: quod ac-
ceptum sepelivit intra * Ecclesiam quam ex proprio ipse constructam in ho-
nore S. Crucis apud Watem Canonicis impleverat, ad XII leugas de Lun-
donia (*c*). Sensim ergo Guillelmus, ut triumphatorem decebat cum exercitu,
non hostili sed regali modo progrediens (*d*), urbem regni maximam Lun-
doniam petit; moxque cum gratulatione cives omnes effusi, obviam vadunt.
Prorupit omnibus portis turba salutantium. Tunc ille haud dubiè Rex cla-
matus est die Natalis Domini, coronatus ab Alredo (*e*) Eboracensi Episcopo,
nolens hoc munus suscipere à Stigando Cantuariensi, quia non legitimè factus
C erat Episcopus. Guido * Decanus & Custos Ecclesiæ S. Quintini Viroman-
densis & Archidiaconus Laudunensis, constituitur Belvacensis Episcopus,
& à Gervasio Remensi Metropolitano consecratur. Contra Manassem Comi-
tem de Reteft * Episcopus Theodoricus Viridunensis castrum S. Menchildis
cepit, & castrum de Setunia * subvertit; Alonem (*f*) etiam de Duno, &
Dudonem de Claromonte perdomuit: sed Comes Rodulfus de Crispeio, vi-
tricus Regis Philippi, iterum Viridunum incendit. Ecclesia Hoiensis conse-
cratur à Theodino Leodiensi Episcopo, præfente Lieberto Cameracensium
Episcopo. Obiit S. Theobaldus, &c. Apud Catalaunum Episcopo * Rogero,
hujus nominis II, Rogerus III succedit. ** Ed. Rogerio*

Anno MLXVII. *Sigebertus*: Cono * qui & Conradus . . . de rupe tertio
præcipitatus, &c. . . . Obiit Balduinus potentissimus Marchifus, Insulæ
D sepultus. Elevatio S. Macharii. Udo * fit Archiepiscopus Treverensis. Ar-
chiepiscopus Remensis Gervasius (*g*) obiit. Eodem anno Henricus Rex Ber-
tam, Ottonis Italici Marchionis filiam, uxorem accipiens, nuptias apud
Triburias celebravit. Rex Angliæ Guillelmus in subjectos lenis, &c. ut apud
Will. Malmesb. supra pag. 188: Eleemosynæ curam habuit, transmarinis
Ecclesiis multas possessiones in Anglia largitus est, nec ullum ferè Monaste-
rium, præsertim in Normannia fuit, quod ejus munificentia pertransiret. *V. pag. 190i*

Anno MLXVIII . . . *Guido*: Quia inter Regem Angliæ Guillelmum &
ejus uxorem Mathildem fuerat consanguinitas, pro hujus facti expiatione ipse
ædificavit Monasterium S. Stephani Cadonis (*h*), & magnificè dotavit, ubi
Lanfrancum præficit Abbatem; & illa fecit Monasterium Monialium S.

(*a*) Normannorum in exercitu aderant pro-
fecto Sacerdotes, maxime verò Monachi: quan-
quam tunc fortè accidit, id quod in Ernefti Lib.
VI legitur, nempe

Alter in alterius aurem commissa loquuntur:

Sic apud Ditmarum pag. 131 nostri Tomi X, *Ernef-
tus Alemanniæ Dux*, quia Presbyterum cui sua confite-
retur peccata, non habuit, unum ex militibus hujus
vice propius accedere iussit. Sic & longè post Join-
villæus in Vita S. Ludovici ait, profligato à
Sarracenis exercitu, se Guidonis de Belino Ma-
gistri Equitum regni Cypri excepisse confessio-
nem. Olim enim non solum Sacerdotes, sed ipsi
etiam laici, urgente necessitate, pœnitentium
confessionem excipiebant, ut probat Martenius
in Lib. I de antiquis Ecclesiæ Ritibus cap. 6, art.

Tom. XI,

6. num. 8.

(*b*) In Mf. Cod. A. *ignominia*. Jam monuimus,
Willelmum Malmesb. hic ab Alberico fieri bre-
viorum.

(*c*) In Ed. & in duobus Apogr. ad X *leucas*
de Londonis . . . *Londonium*.

(*d*) In Mf. Cod. A. *proveniens* . . . *congratula-*
tione.

(*e*) In Ed. ab Elredo . . . *accipere*.

(*f*) In Ed. *Alonem* . . . *Rodolphus de Crispeio*.

(*g*) Anno Episcopatus domni Gervasii XII non-
dum finito, sed in ipsis Idibus Octobris si viveret fi-
niendo, III Kal. Jul. festivitatem SS. Petri & Pauli
ad vesperum aggravatus infirmitate, quâ post sexto
die mortuus est, &c. Ex Codice Ecclesiæ Rem. ab
Odolrico Præposito qui rei interfuit, conscripto.

(*h*) In Ed. & duobus Apogr. *Cadomis*.

Z z

Trinitatis. Idem Rex Guillelmus, assumpto diademate & pace composita, A Legatos misit ad exterarum nationes, ut à præclaris omnium Regum domibus quidquid magnificum & mirificum videretur, referrent. Miles quidam in præsentia Regis Guilelmi cum non haberet quod * offerret ad altare in quodam die Paschæ, dedit ei Rex in instanti XL solidos; quos in pallio fuscipiens, statim obtulit omnes ad altare Sacerdoti, nihil ex eis sibi retinens. Quod videns Rex Guillelmus, dedit illi militi omnia dona & xenia (a) quæ sibi data & præsentata fuerunt in illo festo. Arnulfus Comes Chisniaci & uxor ejus Adala de Roceo, quædam contulerunt Ecclesiis. Fuit etiam idem Arnulphus Comes de Givel (b) & de Ware, & ejus uxor Adela soror fuit Comitis Ebali de Roceo, & uxor ejusdem Ebali dicta est Sibylla. Quare MLXIII.

Anno MLXIX. Sigebertus: Fluminibus glaciali frigore constrictis, &c.... B Hinc Francis, hinc Scotis, &c. ut supra pag. 165. Archiepiscopus Rotomagensis post Malgerium fuit Maurilius Fiscanensis Monachus, plenus multis virtutibus, & maximè abstinentiâ. Is ad extrema deveniens, vitali privatus habitu (c), ferè dimidia die jacuit defunctus: tandem cum pararetur in Ecclesiam ferri, resumptâ animâ ait ad circumstantes, &c. (d)... Corpus ejus in Ecclesia S. Mariæ sepultum, miraculo, ut aiunt, divino tribus pedibus altius supra terram elevatum est. Guido Bellovacensis Episcopus, II annis perfectam, dedicavit Ecclesiam in honore advocati sui Quintini Martyris, IV Nonas Octobris...

Anno MLXX. Manasses ordinatur Remensium Archiepiscopus per annos XVI. De matre hujus * dictum est superius in anno MXXXI (e), quod ipsa fuit Beatrix de Roceo (f) neptis Regis Roberti; pater verò ejusdem Archiepiscopi dictus est Manasses Calva-asina, & fuit frater Comitis Hilduini * de Ramerut, sive de Roceo. Horum etiam duorum frater fuit Comes Suesfionensis, Guillelmus nomine, qui genuit Renaldum (g) & Johannem Comites, & Manassem Episcopum Suesfionensem. Horum soror Yvoni de Nigella * peperit Comitem Radulfum, qui genuit Comitem Yvonem, & Radulfum Castellatum de Bruges (h), & Theodericum Archidiaconum Cameracensem. De Radulpho Castellano nati sunt Comes Cono, Johannes pater Johannis de Nigella, & iste qui adhuc vivit Comes Radulfus Suesfionensis. Sigebertus: Gerardus de Alfatia Dux Mosellanorum moritur hoc anno, cui succedit de Alfatia Theodericus filius ejus. Prædictus Gerardus * de Alfatia, cum isto filio suo Duce Theodorico habuit etiam alterum filium nomine Gerardum, qui fuit primus Comes Waudani-montis (i). Iste Comes D Gerardus duxit filiam Comitis de Daburg (k), neptem S. Leonis Papæ; de qua genuit Comitem Waudani montis Hugonem & sororem ejus Gislam, quæ fuit Comitissa Barri, ut inferius dicitur. Sigebertus: Moritur etiam Dux Bullonii Godefridus Magnus, qui dictus est Barbatus, & apud Viridunum requiescit; cui successit filius ejus Godefridus Gibbosus, etsi corpore exiguus, tamen animo eximius... Obiit Balduinus Marchifus, qui Hasnonii sepultus est. Episcopus Laudunensis dicebatur Elinandus, & Episcopus Parisiensis Joffridus.

Anno MLXXI. Sigebertus: Robertus Balduini frater, consensu Flandrensi, &c. ut supra pag. 165... Hoc XI Kal. Martii actum est (l)... Godefridus ultiores Fresones bello aggressus, eos penè ad internecionem delet. Alexander Papa venienti Romam Lamfranco Archiepiscopo E dignanter assurrexit, professus se illud insigne reverentiæ detulisse, non honore Archiepiscopi, sed amore magistri. Item de conflictu quem habuit idem Lamfrancus contra Baiocensem Episc. Odonem, habetur in Miraculis S. Dunstani...

(a) In Mf. Cod. A. & in Apogr. B. & C. xenia.

(b) In Ed. de Guiel & de Ware.

(c) Malè in Ed. & in duobus Apogr. habitu.

(d) Ut apud Malmesb. Willelmum. Hujus autem vestigiis Albericus insistens, fatuum vulgus insulsoque ejusdem rumores sat nec odit nec arceat, nimiusque est in referendis anilibus fabulis, visionibus, prodigiis, apparitionibus, aliisque hujusmodi portentis: sed idvitiis in tempora refundendum.

(e) Vide paginam 289 Tomi nostri X.

(f) In Ed. & in Apogr. C. de Hainaco (Hainaut).

(g) Ibid. Joannem & Renaldum.

(h) In Ed. Burges & Theodericum Archid. Kamerac.

(i) In Mf. Cod. A. Wandani-montis (Vaude-mont).

(k) Ibid. de Daburg (Dabourg).

(l) In Ed. & in duobus Apogr. agitur.

EX CHRONICO ALBERICI TRIUM-FONTIUM MONACHI. 363

- A** Anno MLXXII. *Sigebertus* : Balduino Juniore Flandr. Comite defuncto, &c. *Guido* sic refert : Balduinus Insulanus, Comes Flandriæ, pater Mathildis Anglorum Regina, duos filios habuit Balduinum & Robertum. Qui Balduinus junior, post patrem Flandriæ Comes, immaturè fato functus est, superstitibus duobus liberis Arnulfo & Balduino de Richilde uxore, Comitissa Hainonenfi; quorum tutelam Philippo Regi Francorum, cujus (a) amita filius erat, commisit. Robertus verò patre superstite, Comitissam Frisiæ (b) uxorem nactus, Frisonis nomen accepit; qui Robertus Friso, occultatis insidiis inopinum nepotem suum Arnulfum nequidquam fortiter agentem excepit, & Flandriæ Comes effectus est. Pacem cum Philippo Rege Francorum comparavit, datâ sibi in uxorem privignâ, &c. Richildis verò Comitissa ad Theoduinum Episcopum se contulit, & ei Montense castrum cum omni honore de Hainaco illi subjecto, S. Mariæ sanctoque Lamberto emendum obtulit; & venditum castrum cum suis appenditiis, ab eodem Episcopo in feodum recepit; hac de causa, ut per quem resistere posset invasioni Roberti Frisonis violentæ. *Episc. Otto* : Itaque cum, ut sæpè dixi, diadema regni à Sacerdotali gladio ferendum foret, in semetipsum dividitur, &c.

(a) In Mf. Cod. A. cujus amita Balduinus. f. ille cujus filius erat, commisit.

(b) Theodoricus hujus nominis III, Comes Hollandiæ IV, Jerosolymis obiisse traditur. Huic successit filius ejus senior æquivocus : hunc excep-

pit Florentius ejus frater, qui ex uxore sua Gertrude, Hermann Ducis filia, Theodoricum ejus nominis V, Comitem Hollandiæ VI, procreavit. Gertrudem illius uxorem secundis nuptiis sibi copulavit Robertus Friso.

C

EX CHRONICO (a) FISCANENSI.

Apud Labbeum Tom. I Bibliothecæ Libr. Mff. pag. 326.

- A** N N O MXXXV, obiit Robertus Dux Normannorum : succedit Willelmus filius ejus spurius, qui eò quòd esset cognatus Regis Eduardi, Angliam acquisivit.
- MXXXIX, obiit Conradus Imperator : succedit Henricus filius ejus.
- MLVI, incepit locus de Karitate.
- MLVIII, facta est donatio sancti Gabrielis.
- MLX, obiit Henricus Rex Francorum : succedit Philippus filius ejus.
- D** MLXIV, Cenomanis subjugata est à Normannis.
- MLXVII, Willermus Dux Normannorum, Rex fit Angliæ, occiso Haroldo.
- MLXVIII, Maurilius Arch. Rothomagensis obiit : succedit Joannes.

APPENDIX (b) EX MS. CODICE CELLÆ S. GABRIELIS.

- TEMPORE Malgerii Archiepiscopi, eo scilicet tempore quo potestativus fui Archiepiscopatus erat, opus fuit Fiscanni Ordines fieri. Tunc Abbas Johannes Hugonem Lifoïensem Episcopum accersivit, eumque ipsos Ordines facere rogavit; qui & paruit : ibique tum fuit ordinatus Odo, postea Bajocensis Episcopus, ad Diaconatus officium; ex Monachis Robertus Baven-
E tinus, Hugo, Johannes Rufus ad Subdiaconatum; ex Clericis Tetfredus & Hugo Turvillæ ad Presbyteratum, Richerius etiam de Andelio ad Diaconatum.

Ipsius Malgerii tempore, Rodbertus Archiepiscopus Cantuariæ Fiscannum venit, & rogante Johanne Abbate, Basilicas SS. Benedicti & Walarici dedicavit; & quosdam ex Clericis Presbyteros ordinavit, in quibus Alboldus Archidiaconus fuit.

(a) Chronicon illud, quod annum assequitur 1246, edidit Labbeus ex veteribus membranis, primum Fiscanni aut apud Vallemontense Cœnobium exaratis, deinde Brennacum ad Vidulam delatis. Nonnulla autem ex eo jam supra

excerpsimus.

(b) Has ordinationes in Monasterio Fiscannenfi factas edidit Mabillonius in Appendice Annal. Bened. Tom. IV pag. 728.

Z z ij

364 EX CHRONICO FISCANENSI.

An. 1059.

* f. aderat

In diebus Maurilii Archiepiscopi venerunt Fiscannum (a) ad Paschale A festum duo Francia Episcopi, id est Letzelinus (b) Parisiensis & Fulco Ambianensis, missi in legatione ad Willelmum tunc Comitem, postea Regem, propter pacem faciendam inter ipsum & Henricum Francorum Regem: tuncque in ipso sacratissima Resurrectionis die supradictus Letzelinus Episcopus, volente & petente Johanne Abbate, Fiscanni publice Missas fecit, atque inter sacra Missarum sollemnia quosdam ex Monachis Presbyteros ordinavit; & fortè tunc Maurilius Archiepiscopus aberat *, neque tamen super his ordinationibus requisitus fuerat.

In ipsius Maurilii diebus venit Willelmus Ebroicensis Episcopus per evocationem domni Johannis Abbatis Fiscannum, & in ipso Paschali sabbato fecit ordinationes Presbyterorum; inter quos ordinati fuerunt Hugo postea Prior hujus Ecclesie, & Hunfredus de S. Maria de Watto. B

Moderno tempore, id est in diebus Johannis Archiepiscopi, antè scilicet quàm infirmaretur, bis misit domnus Johannes Abbas Clericos suos ad ordinandum Ebroicas, quos ordinavit Balduinus tunc Episcopus. In his omnibus numquàm fuit requisitus Rotomagensis Archiepiscopus.

(a) Id anno 1058 contigisse putat Mabillonius; sed nihil videtur ob stare, quominus rejiciatur in annum sequentem.

(b) Idem est hic Letzelinus Episcopus cum

Imberto Præsule, qui Litteris cum Fulcone Ambianensi subscripsit, Hezelinus, Hefcelinus & Enzelinus aliàs dictus. Mabillon.



EX CHRONICA FRATRIS (a) ANDREÆ MONACHI AQUICINCTINI C

DE REGIBUS FRANCORUM.

Ex Ms. Codice Reg. 10297. 3. 3. olim Colbert. 3863.

Lib. 3.

ANNO Domini MXXX, Roberto Rege Francorum mortuo (b), Henricus filius ejus regnat in Francia, anno VI Conraudi Imperatoris; annis XXX. Henricus Rex Francorum & Conraudus Imperator confederantur. Henrici Regis mater Constancia maximam regni portionem, &c. ut in Chronici vet. Excerpto supra pag. 158. Verùm Rex Henricus, cum esset miles acerrimus, & matrem adversus eum calcitrantem cognovisset, consultu suorum Procerum omnia matris machinamenta suâ pessumdedit prudentiâ. Siquidem primo congressionum suarum principio cum matre consentit * Constantia; & castrum adorsus, &c. ut ibid. pag. 159.

* concurrat

Robertus Wiscardus & Ricardus, minuendæ multitudinis causâ, hoc tempore, &c. . . . Burgundionibus non desistentibus à consueta contra Regem insolentia, &c.

Ut pag. 159.

An. 1037.

Balduinus Comes Flandrensis, invaso Hainonensium Comitatu, contra Imperatorem rebellat. Odone Comite à Gocelone Duce Lotharingæ apud Barum, ut mox diximus, occiso, filius ejus Theobaldus major natu Carnotensem urbem & Turonensem sibi vindicat; minor verò nomine Stephanus Meldensium & Treassinorum fortitus est civitates: sed hii ambo contra Regem (c) Henricum rebellare cœperunt. Rex autem primum cum Stephano congressus, illum faciliè superavit atque fugavit, Comite Rodulfo E retento. Demùm autem Gaufridum Andegavensium Comitem excitavit; unde ejus nutu Comes Gaufridus obsidione urbem cinxit Turonicam: quod audiens Theobaldus, cum suis viribus eò tendit; sed Gaufridus ei obviam procedens, cum eo viriliter decertavit, eumque stravit, & cum septingentis

(a) Scripti hujus, Petro Atrebat. Episcopo dedicati, & ad annum 1248 producti, partem jam vulgavimus pag. 289 Tomi superioris.

(b) Mors Roberti accidit mense Julio anni 1031. Anno autem 1030 finis fuit belli civilis, quod post coronationem Henrici fratres, firmato inter se fœdere, adversus patrem excitant. Glaber enim qui lib. 3 cap. 9 refert grave hoc bellum domesticum, sat clare ostendit illud idem anno 1030 consopitum fuisse, dum subdit

fratres paulisper quievissent, quia anno sequenti mense Julio Robertus Rex diem clausit extremum.

(c) Theobaldus & Stephanus in Henricum insurrexere, armis repetituri Doncheriacum villam suæ ditionis, ad Mosam sitam, quam Rex sibi vindicaverat, & postea Goceloni Loth. Duci in beneficium concesserat, nulla ratione habita juris S. Medardi Sueff. Monasterii, cui hæc villa subiecta erat. Mabillon. ex Marlor. Tom. 2 pag. 82.

A & quadraginta militibus ab eodem Turonicam extorsit civitatem. Denique Rex Henricus construxit Ecclesiam prope mœnia Parisiacæ urbis in honore S. Martini, quæ nunc Ecclesiæ Cluniacensi subjacet, & dicitur Ecclesia S. Martini de Campis. Henricus Rex pacato suo regno, duxit uxorem nomine *U. pag. 159.* Annam filiam Georgii Sclavi Regis; ex qua genuit tres filios, Philippum, Robertum & Hugonem; ex quibus Robertus puer mortuus est; Hugo verò factus juvenis duxit filiam Huberti (a) Comitis Vermendensis natam ex filia Rodulphi Comitis, per quam obtinuit Comitatus duos Vermendensem & Vadsensem; ex qua cum genuisset filios & filias, divino accensus amore cum exercitu Francorum & Germanorum Jherosolimam profectus est.

Anno Henrici Regis Francorum XXI, Balduinus Comes Flandrensis Insulanus cum filio suo Balduino rebellat contra Imperatorem Henricum, B invaso monte Castriloco: modus autem invasionis hic fuit; Hermannus Comite Montensi mortuo, Balduinus junior filius ejus Balduini, uxorem duxit Richildem relictam Hermannii Comitis, inconsulto Imperatore, & sic Hainonensem invasit Comitatum. Anno XXIII ejusdem Regis, Balduinus major Tudinum incendit; Balduinus junior Hoium vastat.

Anno XXIV ejusdem Regis, Imperator Henricus motus animo, innumerabilem exercitum congregavit, & ductu Johannis Advocati Attrebatensis, quem Balduinus exhæredaverat, & ad Imperatorem transierat, contra Balduinum venit, & in Bracbanto super ripas fluvii Scaldi tentoria sua fixit. Quo audito, Balduinus & ipse exercitum congregans, ex alia parte fluminis confedit; sed exercitus ejus in comparatione imperatorii erat minimus. Imperator autem quia flumen transire non poterat, misit tertiam C partem exercitus sui per Cameracum & per Exclufam, ignorante Balduino, ut exercitum ejus comprehenderent à tergo: Balduinus autem videns ita se comprehensum, cum exercitu suo fugit, & fluvium qui dicitur Lis transit: An. 1054. Comes autem Lambertus qui ad auxilium ejus venerat cum magno exercitu militum, clausit se intra urbem Tornacum. Imperator autem Henricus videns Balduinum fugiisse, transivit fluvium, & obsedit Tornacum civitatem; cepitque Lambertum Comitem & occidit; quosdam autem militum secum adduxit, & alios interfecit; sicque per Flandriam transiens, incendiis & rapinis usque ad fluvium Lis terram vastavit. Hoc actum est anno Domini MLIV. Tertio verò post hæc anno Henricus obiit gloriosus Imperator: successit filius ejus ei æquivocus. Timore hujus Henrici Imperatoris fecit Balduinus Comes fossatum (b) magnum à Comitatu Lensensi usque in mare descendentem, qui vocatur Bolanum-rivum, ne iterum aliquis Imperator haberet per terram Flandrorum liberum transitum...

Anno Domini MLX, anno II Henrici Imperatoris, Henricus Rex Francorum senio se gravari conspiciens, filium suum Philippum in die Pentecostes consecrari fecit ante altare B. Mariæ, &c. *ut supra pag. 159.* An. 1059.

Anno VI Philippi Regis... Willhelmus Comes Normannorum cum Francis Angliam intrat, & conferto cum Anglicis prælio, Araldum cum multis militibus peremit; & in Anglia regnat annis XXVI*. An. 1066. * XXI

Anno XII Philippi Regis Francorum, Balduino Insulano Comite Flandrensi tutore ejus mortuo ante triennium, Balduino quoque filio ejus, qui Hainonensis dicitur propter Cœnobium Hainonense quod reædificavit, qui utrumque Comitatum tenebat Flandrensem, Hainonensem per Richildem E Comitissam viduam Hermannii Comitis Montensis, cui nupserat marito ejus mortuo; Robertus frater ejus qui Frisio dictus est, qui vivente patre apud Audenardam super Sanctorum reliquias ex Ecclesiis Flandriarum ibi congregatis, vidente patre & etiam admittente, parentibus & omnibus Flandriarum Baronibus fide interposita juraverat, se nunquam patre vivente

(a) Albertus Com. Veromand. genuit Ottonem seu Eudonem Veromand. Com. qui ex Adela de Cresciaco filia Rodulphi Com. Valesii habuit Eudonem Com. Veromand. heberem ideoque exheredatum; & Adela seu Adelfam hæredem Veromand. nuptam Hugoni Magno secundo-genito Henrici Regis. Eudo ex filia Equitis S. Simonis genuit Walerandum Com. de Meulant, cujus filius Robertus.

(b) Boulanam leucarum IX fossam, ductam à Claromarisco seu castro Rutholtano ad Ariam, Basseam, Lensum usque, Morini nunc vocant Fossam-novam: quanquam Malbrancquus in monumentis haud spernendis comperit hanc dictam Fossam-veterem. Ipsa hodie Atrebatenses seu Artesiam Claromariscum inter & Lisam à Flandris, linguamque Gallicam à Theutonica determinat.

* Frisiam

absque ejus jussu in Flandriam intraturum, & post mortem ejus nihil A
reclamaturum (a), in Franciam * discessit, & apud Comitem Florensi-
mansit; quo defuncto, uxorem ejus in conjugium accepit.

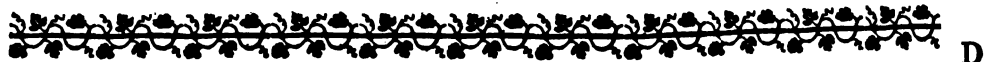
Mortuo autem, ut mox diximus, Balduino fratre Roberti, ipse consensu
Flandrensi contra Arnulphum filium Balduini fratris sui Flandriam perju-
rus occupavit; Arnulphus verò Comes juvenis cum Philippo Rege apud
Casletum occurrit patruo suo Roberto; & pugnâ confertâ, Arnulphus pe-
rimitur: quo mortuo, statim Philippus Rex & Richildis Comitissa Baldui-
num fratrem Arnulfi vix decennem Comitem statuunt. Robertus verò con-
siliū habuit cum Eustachio Comite Boloniensi, cujus frater erat Episcopus
Parisiensis; & ei multa promittit ut fratri suo, qui erat Cancellarius, sua-
deret quatinus Regem faceret ab hoste discedere; & de tota Flandria, si ei
cederet, Comes Eustachius faceret suum velle: sed antequam hæc res ad B
effectum veniret, interim pugna committitur; & multis occisis, hinc Ri-
childis Arnulfi mater, illinc Robertus capitur; & altero pro altero relaxato,
bellum inter eos vario eventu protrahitur; Rege verò consilio Episcopi Pa-
risiensis & Comitis Eustachii inde recedente, Richildis cum filio suo Bal-
duino, Regis auxilio destituta, ad Comitatum Hainonensem tristis discessit;
sicque Robertus perjurus, injustè & fraudulenter Comitatum Flandriensem
invasit.

Anno IIII ab hinc transacto, Balduinus puer Hainonensis Comes, frater
Arnulfi apud Casletum jam defuncti, ad Donengium bellavit contra exer-
citus patrui Roberti, quem pugnando devicit. Robertus enim de Comitatu
Hainonensi exheredare eum cupiebat, sicut de Comitatu Flandrensi eum
exheredaverat. Post paucos annos idem Robertus Jerosolimam abiit, &c. (b) C

(a) Huc revocandum id quod, in Comitatu
Fland. quasi lege perpetua sancitum, refert Lam-
bertus Schafnaburg. ad an. 1071, suprâ pag. 63;
quodque notandum est.

(b) Appendicis instar adducimus eò loci,
quod sequitur: Anno DCCCCXLI... Sciendum
quodd Otto Imp. de Scaldi fossato ante pontem S. Ja-
cobi usque in mare extensum, à nomine suo omnem
pagum Ortingam vocavit, quo regni Francorum &
imperii orientalium fines determinavit. Ante Ottonem
castellum, quod ad ripas Legiæ situm est, non Reges

Franciæ, non Comites Flandriæ, sed Imperatores in
libera S. Bavonis possessione propter divisionem regni
& imperii statuerunt; de quo censum V solidorum S.
Bavoni longè post Comites solverunt. Huic castello non
Castellani, sed Comites præfuerunt; quibus quatuor
villæ cum appendiciis suis, scilicet Hastethæ, Bo-
cholt, Axla, Hulsta cum tota Wassa subiectæ fuerunt.
Quidam horum Comitum Wicmannus nomine [filiam
Arnulfi Com. Fl.] uxorem suam Lietgardam nomi-
ne, &c. Ex Chronico Abbatæ S. Bavonis Gand.
inter Probat. Hist. Geneal. Domus Gand. pag. 42.



EX CHRONICO (a) LYRENSI.

Inter Schedas nostræ Bibliothecæ Sangerman.

ANNO MXLVI (b) commissum est bellum in loco qui dicitur Valisdu-
nes, inter Henricum & Proceres Normannorum Willelmi Ducis Nor-
manniæ, qui volebant eum recipere in dominum. Anno eodem Willelmus
filius Osberni, dominus Britholii, & Adelia ejus uxor, Angelica admoni-
tione & divina jussione cœperunt ædificare Lirense Cœnobium in villa quæ
dicitur Vetus - lira (c), in loco in quo erat quædam capella S. Christophori
constructa.

Anno MLXVI (d) transivit Dux Willelmus Normanniæ cum maxima
multitudine navium in Angliam. Congregato exercitu dicti Willelmi &
congregato exercitu Haraldus in unum, factum est bellum durissimum inter
utrumque exercitus; sed Deo volente victoria fuit Willelmo Duci Nor-
manniæ concessa, & sic fuit ab Anglis in Regem coronatus. Commissum E

(a) Brevius Monasterii ejusdem Chronicon ab
anno 814 ad an. 1249, exstat apud Martenium
Tom. III Anecd. col. 1432.

(b) Martenii Chronicon ibi duntaxat habet:
Anno MXLVI fundatum est Lyrense Cœnobium.

(c) Sic etiam vocatur in primariis ejusd. Mo-
nasterii litteris, quibus Willelmus & Adeliz
uxor ejus Roberto Abbati concedunt terram
ejusdem villæ & totam aquam ab Nova-lyra

usque ad Chalet, &c. Lyra nempe duplex est;
una Vetus dicta ad Rigellam [Rille] fluvium,
altera Nova seu parva, uno lapide à Vetere
distans.

(d) Apud Martenium sic tantum: Anno MLXV
factum est bellum inter Willelmum Ducem Norm. &
Haraldum Regem Angliæ, & subiecti sunt Angli Nor-
mannis.

A fuit istud bellum mense Octobri in festivitate S. Calixti. Circa hoc tempus obiit Adelicia uxor Willelmi filii Osberni, & sepulta fuit in claustro Lirenfi.

Anno MLXXII Willelmus filius Osberni fuit interfectus à Roberto Frifon die Dominica Septuagesimæ, & sepultus apud Cormelias: quo mortuo, Willelmus Rex distribuit hereditatem ejus duobus filiis suis; scilicet majori natu Britholium & Paceium & alia patris jura in Normannia; Rogerio verò juniori Comitatum in Herefordia, & cætera patris jura in Anglia.

Anno MLXXX factum est Concilium apud Lillebonam in præsentia Willelmi Ducis primi Regis Anglorum, coram Archiepiscopo Rothomagensi & Episcopis & Abbatibus & aliis Consulibus & cunctis Normanniæ Principibus; ubi multa utilia instituta sunt, quæ servantur maximè in Normannia.

B 

EX CHRONICO (a) CÆNOBII S. MEDARDI SUESSION.

Apud Acherium Tom. II Spicileg. pag. 786.

ANNO MXXXI Robertus inclytus Rex Francorum, filius Hugonis Chapet, obiit, & filius ejus Henricus successit. Iste Henricus Rex in XV anno regni sui Abbatiam B. Medardi de potestate Stephani Comitis eripuit, & in sua mundeburde suscepit propria: castrum etiam de Vico (b) cum appenditiis suis, de quo privabatur Ecclesia tunc temporis, incuriâ & nugacitate prædicti Stephani Comitis, Ecclesiæ restituit: ipsam verò Ecclesiam à molestatione & inquietudine (c) Roberti Militis, domini de Couciaco (d), viriliter defendit; & plurimas consuetudines, quas ipse Robertus dicebat se habere in Ecclesia B. Medardi & in possessione Ecclesiæ, viriliter revocavit.

An. 1045.

An. 1047.

MXLIX Renoldus Abbas Ecclesiæ B. Medardi, quia absque voluntate & licentia Regis Henrici (e) Romæ vocatus abiit, Abbas esse desiit.

MLIX Philippus Henrici Regis filius, Rex effectus est, patre vivente & volente, & communi consensu Francorum.

(a) Hoc Chronicon, cujus Auctor Monachus ejusdem Cænobii, ad annum usque 1254 progreditur.

(b) Vulgò *Viz sur Aisne* Sueffionas inter & Compendium civitates.

(c) Hac de re Henricus Rex propria manu proprioque sigillo firmavit placitum seu judicium, quod infra inter Diplomata ejusdem Principis

referemus.

(d) Cociacum seu Codiciacum & Coceium castrum, *Couci*, Silvaco in diocesi Laudun. proximum, fuit olim Episcopii Remensis, ut testatur Frodoardus in rebus anni 927.

(e) Nota hic supremum Regis jus cum Gallicana, ut vocant, libertate.



EX CHRONICO (a) SENONIENSI IN VOSAGO.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 604.

EST TERRA ista [Vosagus] excelsis montibus occupata; rupibus immanissimis veluti quædam castra in ipforum montium cacuminibus naturaliter positis, ipsos montes faciunt suo aspectu horribiliores. Inter ipsos arduos, ut diximus, montes quædam valles profundissimæ cernuntur, quæ nemoribus abietinis ita confixæ sunt, ut sua nigredine etiam horrorem plurimum incutere videantur. Præhenduntur enim dicti montes in longum per quatuor diatarum spatium; in latitudine verò vix sex milliaribus vel septem dirimuntur. Habent prædicti montes ab oriente Alfatiam, quæ est pars Alemanniæ, cum suo fluvio Rethno nomine; ab occasu Lotharingiam &

Cap. 2. lib. 1.

(a) Chronici Senon. Cænobii Auctor est Richerius, Monachus ejusdem loci, qui florebat medio currente sæculo XIII. Opus quidem, ut monet Acherius, stylo rudi texuit, ac dubia, non identidem sed rarò, pro certis, & quæ ex

solo vulgi rumore didicerat, immiscuit; at quem sæculi barbaries & simplicitas excusat. Ceterum idem Scriptor fide dignissimus est in rebus suæ ætatis: sed hæc in posterius tempus reservanda.

Burgundiam : extenduntur siquidem (a) à meridie in septentrionem. Ista, A
inquam, vasta solitudo non tam hominum quàm fetarum fœvarum habitatio
habebatur, & quasi labyrinthus ab hominibus tunc temporis vitabatur. Hanc,
quam descripsimus, terram antiqui Vosagum, moderni Vogiam dixerunt.
In hujus eremi vasta solitudine Gundelbertus Archiepiscopus primus subintra-
vit ; qui vallem, quam nos modò incolimus, sine nomine reperit, eam dul-
cedine natalis patriæ . . . imò civitatis in qua Archiepiscopatus functus erat
officio, quæ Senonas vocatur, quasi nomine copulativo Senonias vocavit :
unde usque ad præsens tempus ipse locus, ubi ipse Domini servus habitavit,
Senonias, vallis quoque Senoniensis appellatur.

Cap. 11. [Medianum-Monasterium] quia ab oriente Senoniense Monasterium, ab
occidente Stivagium, à meridie Juncturas, quæ nunc S. Deodatus vocatur ;
à septentrione autem Bodonis-Monasterium habebat, illum suæ habitationis B
locum, Medianum-Monasterium appellavit [B. Hydulfus], quod nomen
usque hodie perdurat.

Cap. 1. lib. 2. Civitas [Met.] Mediomatrix dicebatur, quia in medio aliarum trium
civitatum, Treverensis, Tullensis, Virdunensis, posita erat ; in medio
mater dicta erat, præsertim quia Archiepiscopatus pollebat honore.

Cap. 14. Anno Domini MII nativitas B. Brunonis, qui postea Tullensis Episco-
pus, deinde Papa Romæ efficitur : cujus parentes (b) &c. . . . Cujus sancti-
tatis idem Bruno postea futurus esset, in quamcumque civitatem, vel castel-
lum, vel vicum, aut villam intrarent, galli earundem villarum, linguâ ejus
patriæ per quam transibant, densis clamoribus eum Papam futurum clama-
bant : « Leo Papa, Leo Papa », cùm sibi nomen imponendum omnes ignora-
rent ; & iterum hoc nomen atque iterum reciprocabant : « Leo Papa, Leo C
» Papa ». Quo audito, qui cum eo erant, eum in summa veneratione habere
cœperunt.

Cap. 15. Postea verò, anno Domini MIII vergente numero, erat quædam Du-
cissa, quæ viro suo viduata Lothariensem Ducatum pro modulo suo rege-
bat. Inter cætera quæ suis temporibus contigerunt, accessit ad Ecclesiam
S. Deodati . . . & Clerici & populus corpus ipsius Sancti, loci ipsius primi
fundatoris Deodati, de tumulo levaverunt . . . Secundo autem post anno
idem Monasterium S. Deodati præ vetustate corruens, ab ipsa Beatrice &
quodam Comite Ludovico, ampliori & novo ædificio est innovatum . . .
Hermanus [Dux anno MII] Sabbato sancto Paschæ inopinatè civitatem
Argentinam intravit, (c) &c. . . . Quidam [armati] considerantes [in Ec-
clesia] Crucifixum magnum auro puro & gemmis redimitum, ad eum con- D
currerunt : cui, ut decrustarent, manus injicientes, subita morte præventi,
ante ipsum Crucifixum Diabolo reddentes animas ceciderunt. Omnis deinde
ille exercitus pessima morte diversis modis citò totus interiit. Ille verò eorum
[Dux] Hermanus, ut suæ malitiæ donativum reciperet, cùm quadam nocte
in cubili suo se sanum collocasset, ab illo cui servierat Diabolo suffocatus,
somno mortem sociavit.

Cap. 16. Abbas [Monasterii S. Salvatoris in Vosago] videns se non posse nisi
magno labore tot & tantis molestationibus resistere, statuit sibi & dicto
Monasterio sub modo advocatiæ de Conservatore providere tali conditione . .
Quicumque Conservator institutus fuerit, scilicet ex tunc dominus de Al-
bomonte, redditus annuales levabit, &c. . . . fidelitate ab eodem Conserva-
tore sibi Abbati præacta. E

Cap. 18. Contigit quemdam Adelhardum, qui quartus decimus à primo fundatore
erat, Monasterii [Senoniensis] gubernacula suscepisse . . . Fratrum miserrima
conversatio temporibus sex Abbatum incorrecta perduravit . . . Rangero
hujus loci Abbate ab hac vita decedente, Fratrum Conventus Rambertum
Præpositum sibi elegit Abbatem ; qui ab Episcopo Metensi temporalia, ab

(a) Georg. Furnarius in sua Orbis Notitia
scribit, Vosagum montem cum silva in Lingonibus oriri, & per XXV leugas versus ortum
excurrere ad Basilicam, quâ Burgundiam à Lotharingia dividit ; inde septentrionem versus
continuis jugis & perpetuis silvis Lotharingiam ab Alefatia separantem, per L leugas ad Mogon-
tiacum & Augustam Trevirorum expandi : ex

eo monte Mosam, Mosellam, Ararim seu Sa-
coniam, Helellum vel potius Ellum [III],
aliosque fluvios demitti. Addit Valesius in Not.
Gall. in silva monteque Vosago capita quatuor
maximorum fluminum contineri, Matronæ,
Mosæ, Mosellæ, atque Araris.

(b) Vide pag. 320 Tomi nostri X.

(c) Vide paginam 312 ibid.

EX CHRONICO SENONIENSI IN VOSAGO. 369

A Episcopo verò Tullensi curam suscepit animarum . . . Rambertus autem locum tam feliciter rexit , ut se amabilem cunctis exhiberet & honorabilem.

Anno Domini MXLIV Humbertus Abbas Mediani-Monasterii (a), vir clari ingenii, laudes quæ Responsoria dicuntur . . . rhythmicè ac metricè componens, Brunoni Episcopo Tullensi tradidit decantanda. Inde quinque annis elapsis, apud Maguntiam Conventus Episcoporum ac Procerum & aliorum plurimorum cum Imperatore Frederico * habitus, Bruno Tullensis Episcopus, Papa communi consilio omnium eligitur; ac Romæ proficiscens, per partes illas transeundo, Oratorium S. Johannis Baptistæ ad portam Mediani-monasterii consecravat X (b) Nonas Aprilis: Humbertum quoque Mediani-monasterii Abbatem secum ducens, Archiepiscopum Siciliæ ordinavit; deinde Romæ Cardinalem ad vices suas supplendas secum morari præcepit. ML anno dominus Leo Papa ad partes istas rediens, S. Arnulphi Ecclesiam (c) Metis dedicavit. Secundo anno item Gallias repetens, ossa B. Gerardi Tullensis Episcopi de tumba levavit.

Anno Domini MLVI quidam Bilonus, Girardi Ducis servus, in saltu Vosagi qui Longummare dicitur, locum & Capellam in honore B. Bartholomæi primus ædificavit.

Tempore Bercheri venerabilis hujus loci Abbatis, fuit quidam Regnerus qui locum in vasta eremi solitudine positum adiens, Ecclesiam ibidem ædificavit: qui locus usque hodie Mare dicitur. Quam videlicet Ecclesiam memorabilis Episcopus Tullensis Pibo, industriâ ipsius Regneri, Nonas Maii in honore S. Trinitatis consecravat. Ubi multi ea die S. Trinitatis, id est in Octavis Pentecostes (d), ob festi gratiam convenire solebant . . . Post hoc autem Rambertus Abbas hujus loci Senoniensis aliquanto supervivens tempore . . . migravit ad Dominum. Cui vir venerandus Bercherus successit.

(a) Gerardus imperiali præcepto Ottonis Magni possedit Abbatiam Medii-monasterii & de Offonis-villa, necnon Pauliniacensem & Dervensem. Eo tamen vivente, Heribertus juvenis, pater Stephani Comitis de Vitreio, totam Abbatiam Dervensem abstulit & possedit: cujus vestigium sequens ejus filius Stephanus, similiter usurpavit & tenuit. Adquisivit etiam idem Præsul à præfato Imperatore Abbatiam S. Deodati, & forestem & bannum, quam dicunt Episcopi-montem, & villam Baunivolum; & ab Odelrico Comite adquisivit VII mansos apud Bodonis-curtem cum dimidia Ecclesia, & a Warnero Comite castrum de Murowalt . . . Movit rationem contra Achardum Lingon. Præfulem pro Varenis. Ex B. Gerardi Tull. Episc. Vita Auctore Widrico.

(b) Senon. Chronographus, Pagio ad an.

1049 judice, manifestè hallucinatur in die & mense consecrationis hujus Oratorii, cum Leo IX mense Dec. anni 1049 Romam profectus sit, illucque circa initium mensis Febr. pervenerit.

(c) Leo IX Remis Metas est profectus, & consecravat Basilicam S. Arnulfi, ex Vita S. Leonis à Wiberto. Litteras tunc ab eodem Papa datas Meurissius lib. 3 de Episcopis Met. recitat, in quibus Leo ait se V Idus Octob. S. Arnulfi Ecclesiam consecrasse: qui dies anno 1049 in feriam IV incidit; sed hoc sæculo Ecclesiarum dedicationes indiscriminatim omnibus diebus sæpè factæ comperiuntur. Pagius.

(d) Hinc firmatur quod notavimus suprâ de festo S. Trinitatis.

EX GENEALOGIA (a) B. ARNULPHI METENSIS EPISCOPI.

Apud Cheshnium (b) Tom. II Scriptorum Franc. pag. 642.

ROBERTUS (c) [Rex genuit] Regem Franciæ Henricum & Adelam; Henricus Philippum Regem Franciæ & Hugonem Magnum: Philippus, &c. . . Adela soror Henrici Regis Franciæ genuit Mathildem Reginam Anglorum, Balduinum Comitem & Robertum Comitem: Mathildis genuit Guillelmum & Henricum Reges Anglorum, & Adelam Comitissam: Balduinus frater Mathildis genuit Balduinum Comitem & Arnulphum: Arnulphus genuit Balduinum Comitem: Robertus frater Mathildis genuit Robertum Comitem ex Gertrude: hic Robertus, &c. . . Theodericus Dux [filius Friderici Ducis & Beatricis filiæ Hadewidis] genuit Fridericum Ducem, Adelada *: Fridericus Dux (d) genuit * Adelam

(a) Anonymus Genealogiæ hujus Auctor floruit anno 1261, ut ipse testatur.

(b) Cheshniam editionem contulimus cum Mf. Cod. Reg. 5989.

(c) Quæ præcedunt, exhibuimus in superiori Tom. XI.

(d) Francorum placito nomen tulit hic Friderici, Quem proavi fudère Duces à sanguine Regum.

A a a

370 EX GENEALOGIA B. ARNULPHI METENSIS EPISCOPI.

- Beatricem & Sofiam : Beatrix genuit Mathildem ex Bonifacio : Sofia genuit A. Theodericum de Monçon & Fridericum fratres : horum Theodericus, &c... Adela soror Friderici Ducis genuit Fulconem & Gallerannum, & filiam unam quam habuit Henricus de Liemborc *, pater Pagani de Arluns, &c. ... Ermengardis [filia Karoli Ducis] genuit Albertum Comitem, (a) [& filias duas Hadewidem & Emmam de Los : horum Albertus genuit Albertum Comitem] : Albertus, &c. ... De sororibus, Hadewidis Theodericum Ducem & Gerardum Comitem fratres : horum Theodericus genuit Simonem Ducem : Simon, &c. ... Gerardus frater * Alberti (b) genuit Gisela, & Hugonem, & Lambertum (c) : Lambertus genuit Henricum Comitem Lovaniensem : hic Henricus genuit Henricum & Godefridum fratres. Henricus filius Gerbergæ genuit Adeleida, Chunegundem, & Adela. Mathildis filia Gerbergæ genuit Eustachium Comitem Boloniensem, & Gerbergam Friderici B Ducis uxorem : Eustachius Comes genuit Balduinum Regem Hierusalem, Godefridum Ducem, & post Regem Hierusalem, ex Ida : Gerberga soror Eustachii Comitis ex Friderico Duce habuit filiam mutam * : hæc genuit Henricum de Lemburc.
- ... Berta [filia Mathildis sororis Lotharii Regis Fr. & Karoli Ducis] genuit Othonem Comitem Campaniensem : hic Otho * genuit Theobaldum Comitem : Theobaldus genuit Stephanum, Othonem, Hugonem, fratres. Guepa soror Bertæ & Mathildis genuit Gisela uxorem Regis Conradi : hæc habuit ex Conrado Henricum Imperatorem tertium : hic Henricus genuit Henricum IV Imperatorem Augustum ex Agnete. Mathildis soror Guepæ & Bertæ genuit Arnulphum Comitem Flandriensem, Godefridum Ducem (d), Gozelonem Ducem, fratres : horum Arnulphus genuit Balduinum : hic genuit Balduinum ex Chunegunde : hic genuit Balduinum & Robertum ex Adela. Gozelo frater Arnulphi & Godefridi genuit Godefridum Ducem, Odam, & Regelindam * : horum Godefridus Dux genuit Godefridum Gipposum & Henricum Comitem Lovaniæ. Regelinis, soror Godefridi Ducis & Odæ, genuit Albertum Comitem Namucensem : hic Albertus genuit Godefridum, Fridericum, Henricum & Albertum, fratres.
- ... Hæc (Ermendruda filia Albradæ sororis Lotharii Regis) genuit Agnetem : hæc aliam Agnetem : hæc genuit Henricum IV Imperatorem ex Henrico Imperatore tertio : hic Henricus, &c. ...
- ... Hudica [filia Othonis I Imper.] genuit Othonem Ducem : Otho Henricum & Chononem fratres : horum Henricus genuit Conradum Imperatorem : [(e) hic genuit Henricum III Imperatorem] & Lidulphum fratres... D [Henricus Dux, filius Henrici Ducis fratris Othonis I] genuit Henricum Imperatorem, & Gisela uxorem Stephani Regis Hungarum : hæc genuit Bernardum : hic genuit Idam Namucensem, & Reginam Francorum, & uxorem Angelberti Marchionis, & Gertrudem Comitissam Flandriensem, & Reginam Nacorum.

* Al. Lint-burc.

* Mf. Alfât.

* Al. Juntham

* Odo

* Al. Gede-lindam

Si Pagio ad an. 1070 credamus, Epitaphium istud positum fuit non Friderico I, sed Friderico Lotharingæ Duci hujus nominis II, anno 1027 juxta Wipponem demortuo; proinde Gerbertus seu Silvester II Papa, cum anno 1003 vitâ decesserit, hoc Epitaphium condere non potuit, licet Editorum errore inter ejus Opera exstet. Porro laudatos versus nonnisi Friderico II convenire, inde probat Pagius, quod Fridericus I, Galliæ Medianæ [sic vocabatur Lotharingia superior] Dux, neque à Regibus neque à Ducibus aut Principibus originem duxerit; Fridericus verò Theodorici filius, Friderici I nepos, revera natus sit è sanguine Regum, cum Fridericus I avus ejus uxorem duxerit Beatricem Hugonis Capeti sororem, ac filiam Hugonis Magni Ducis Fr. & Burg. ac Ducissæ Hadwidæ Saxonicæ Henrici Aucupis Germ. Regis filię.

(a) Hæc omissa in Met. membranâ, ex alia

vetustiore nunc primùm addita sunt. Chesnii.

(b) Fortè leg. Theoderici; & certè ita videtur, cum alterius Gerardi supra non meminerit, quàm illius qui fuit frater Theoderici Ducis. Id.

(c) Hic deesse videtur initium generis Gerbergæ secundæ filię Caroli Ducis. Id.

(d) Sigebertus in Chron. ad annum 984 narrat Lotharium Regem Fr. Lotharingiam invasisse, Virdunumque & Godefridum ipsius urbis Comitem cepisse, sed anno insequenti tam urbem quàm Comitem reddidisse. Hic autem Godefridus Barbatus cognominatus, Pagio judice, prorsus est diversus à Godefrido Barbato Lothar. Duce : Comes enim Virdunensis, Captivus vulgò appellatus, nunquam fuit Lotharingæ Dux.

(e) Anfulis hic inclusa, leguntur tantum in Mf. Cod. Reg.



EXTRAIT (a) D'UNE CHRONIQUE DE FRANCE.

Manuscrit de Coislin N^o. 1881.

GRANT merveille avint en cel tans : ou mois de Fevrier resplandy li
 folaus * ung jour clerement, & environ avoit un grant cercle de la * le soleil
 coulour à l'arc ou ciel qui apert contre la pluie : & environ la pluie avoit
 deux folaus, dont li uns envoioit ses rais vers Aquitaine, & li autres vers
 France. Ces signes furent veuz ou solail un juedy toute à journée, & la lune
 estoit XIII; & ensemment (b) le vendredy matin duques * à tierce. Li Rois * jusques
 Henris, dont je vous di, rendi terre au Duc Williaume de Normendie, * Duc
 dont si parent l'avoient effiliet (c), qui duel avoient de ce qu'il estoit bastars,
 & estoit Dus *. Cil Rois fist justisse par les gart de France de touz ces trai-
 tres; les uns fist pendre, les autres effilla (d), & as autres toli terre. Cil Rois
 prist à fame fille le Roy de Rouffie, & en eut un fill Phelipe qui ot esté drois
 oirs, & un autre qui ot non Hue, qui puis fu Contes de Vermendois. En
 cel tans art * la cité de Paris, & em France eut mout grant famine. Li Rois * brula
 Henris morut, & fu emfoys à S. Denis. Phelippes ces fiex * fu Roys & * son fils
 enoinz à Rains (e) de l'Arcevesque Gervaise. En cel tans aparut une estoyle
 vers oriant en Mai près de V. jours entiers. En cel tans emprès la S. Mi-
 chiel ala Williaumes Dus de Normendie en Engleterre afforce o grant
 naive, & la conquist, & puis fu couronnés & Rois en Engleterre, &
 morut Rois d'Engleterre & Dus de Normendie, &c.

C (a) L'extrait précédent & l'étendue de cette Chronique se trouvent à la page 293 de notre X^e Volume.

(b) Insimul, ensemble, de même.

(c) Chassé, depouillé... déuil.

(d) Exila, &c aux autres osta.

(e) Dans l'Acte du sacre de Philippe I, que nous avons imprimé plus haut à la page 32, après de vobis il faut ajouter & de Ecclesiis vobis, comme dans l'Ordre du sacre des Rois commandé par Louis le jeune en 1179; & remarquer, que per rectum (par droit) est un Gallicisme. Binius & le P. Sirmond ont donné cette pièce dans la Collect. des Conciles, & Duchesne l'a tirée d'un Ms. de M. Petau ou de l'Eglise de Beauvais. Dans Binius, qui l'a prise de Papire

Masson pag. 230, les dates sont visiblement fausses. Le Ms. de M. Petau qui y a remédié, qui a nommé l'Archevêque, & a fait son narré plus ample, portoit MLVIII; mais Nic. Vignier dans la 2^e partie de sa Biblioth. Hist. a averti, qu'il faut lire MLIX. Jean Bodin dans son I liv. de la Républ. pag. 99 n'a pas l'Indiction, & il a rapporté le commencement de cet Acte un peu autrement; mais tel qu'il dit l'avoir tiré d'un ancien Livre de la Bibl. de Reims, qui commence: Juliani ad Erigium Regem. Anno MLVIII, Henrico regnante XXXII, IV Kal Jun. ego Philippus, &c. La copie du P. Sirmond porte de Pentec. XXIII Maii, sans compter par les Kalendes. Bodin ne parle point du jour de la Pentecôte, parce qu'il a anno MLVIII.

D EX CHRONICO (a) KEMPERLEGIENSI.

Apud Baluzium Tom. I Miscellan. pag. 520.

ANNO MXXXIV, Haduifa Comitissa Britannia, vidua Gaufridi & mater Alani & Eudonis, IX Kal. Martii obiit.

MXXXVIII, depositio Felicis Abbatis S. Gildasii.

MXXXIX *, obitus Alani Redonensis, Ducis Britannia. Hic regnum * AL. MXL suum filio suo Conano trimesi reliquit Kalendis Octobris.

MXLI, transitus Cadvalloni Abbatis Rotonensis.

MXLVII, Conanus puer de custodia patris sui elabatur Redonis.

E MXLVIII *, Redonenses Conanum recipiunt. Romæ (b) apud S. Petrum * AL. MXLIX XII Februarii.

MXLIX, Leo IX consecratur & coronatur Papa XIII Aprilis: confirmat Bellam-insulam (c) Cadvalono Abbati (d) Rotonensi, qui eodem anno obiit. Successit Perenesius.

(a) Præcedentem Chronici hujus partem continet pagina 294 Tomi nostri X.

(b) Hæc, Romæ, &c. ibi redundare videntur, & fortè pertinebant ad Leonem IX Papam in contextu integro. Leo enim Romæ fuit receptus 2 Febr. & in cathedram S. Petri evectus 13 ejusdem mensis, anno 1049; sed Chronographus Kemperleg. sequitur veterem calculum.

(c) Eadem Gregorius VII Benedicto Ro-

thon. Abb. asseruit anno Pontificatus sui V. Hæc porro insula multarum subinde litium materia fuit cum Monachis S. Crucis Kemperleg. quibus à Monasterii sui origine ab Alano Com. data fuerat.

(d) Hujus profectò nominis secundo, ita ut duo, unus post alterum, admittendi sint cog^o nomines ejusdem loci Abbates.

A a a ij

372 EX CHRONICO KEMPERLEGIENSI.

ML, Vercellensis Synodus sub Leone Papa IX celebratur.
MLIV, domnus Leo Papa transiit III Kal. Maii, XXIX Aprilis : cui successit Victor. Hoël principatum Nannetensium adipiscitur Cornubiæ Comes.

MLV, Eliseus Abbas (a) S. Guengolei præficitur.
MLVII, transitus S. Guorloësi Abbatis Monasterii S. Crucis Kemperlegiensis. Conanus Comes Eudonem patrum suum bello cepit.
MLVIII, Alanus Comes Cornugalliæ, Kemperlegiensis Monasterii fundator & pater, migrat ab hac vita.

MLIX, Jungumarius Abbas præficitur.
MLX, Gaufridus [Martellus] Comes Andegavorum obiit.
MLXII, Herbertus Cenomanensis Comes moritur, uterinus frater Conanani Ducis.

MLXIII, Judith Comitissa Cornugalliæ obiit.
MLXIV, Orscandus Episcopus Cornugalliæ vitam finit : successit ei Benedictus filius.

MLXVI, stella visa est, quæ cometa dicitur, ferè per XV dies in occiduis partibus. Conanus, Alani Ducis Britanniæ filius, obiit. Guillelmus Normannorum Dux cum magna classe Britanniam invasit insulam. Prælatus est Abba Benedictus, frater Hoëli Comitis, Monasterii Cemperlegiensis, Haraldus Rex Anglorum à Guillelmo devictus interficitur.

MLXVIII, Baldoinus Flandronensis Comes obiit.
MLXX, Hardengius Comitissa moritur XII Augusti.

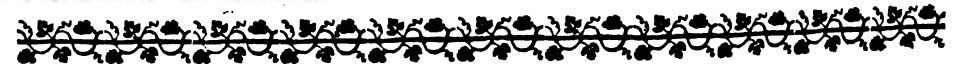
*Hildeb. MLXXIII, Alexander Papa moritur : cui successit Aldebrandus *, cui nomen Gregorius. Monasterium inchoatur (b) S. Melanii.

MLXXVII, Hoël à Vicecomite Eudone capitur, & infra XI dies ab exercitu suo vi redditur.

(a) S. Guengaloëi seu Wingaloëi & Winvaloëi, S. Guinolé de Landvenec.

(b) Si non fallit Eveni epitaphium, hic Abbatiam S. Melanii regere cepit ab anno 1054 aut infrequenti, adeoque Sigonis Salmurensis

Abbatis primo : siquidem in hoc instrumento Evenus post annos regiminis XXVII, anno 1081, obiisse dicitur. Certè ex his quæ notavimus suprâ in Chron. Salmur. patet, Monasterium S. Melanii instauratum fuisse ante annum 1073.



EX FRAGMENTIS (a) CHRONICORUM COMITUM PICTAVIÆ,

Ducum Aquitaniæ, Auctore, ut videtur, Monacho S. Maxentii.

Apud Martenium Tom. V Ampliff. Collect. col. 1150.

*Quincy WILLELMUS autem Comes nostræ Pictaviæ, Dux etiam Aquitaniæ, erexit Ecclesiam in suburbio Pictavensi in honorem B. Johannis Evangelistæ, ac etiam B. Andreæ Apostoli, ibique fundavit (b) Cœnobium Monachorum Cluniacensium. In illis temporibus ex ejusdem progenie Odo Vicecomes de Thoarcio, Widonis Vicecomitis filius, augmentavit de Quincy * Cœnobium cum Alixa conjuge à Wilhelmo genita Comite Engolismensi, filiisque suis Wilhelmo Vicecomite & Reginaldo Theofagiorum ; cujus Odonis assensu fundavit Alixa capellam unam in Ecclesia S. Pauli Pictavensi. Odone defuncto, illius frater Wilhelmus de Thoarcio fuit Vicecomes, camposque salinarum quos habebat apud Cursonem, donavit

(a) Vide pag. 294 Tomi nostri, ubi Fragmentorum istorum jam dedimus partem.

(b) Juxta Mabillonium Tom. V. Annal. Bened. pag. 18, Monasterium - novum ædificare cepit Wilhelmus Gaufridus anno 1069. Hoc non consonat Chartæ fundatoris, qui ibi disertè asserit quòd, quando Ecclesiam S. Johannis ædificare voluit, Audebrannum, Papam adierit. Nam Hildebrandus seu Gregorius VII Pontificatum non fuit adeptus ante annum 1073. Postponenda igitur constructio Monasterii-novi itineri Comitis & electioni Gregorii VII. Major quippè fides est adhibenda Instrumento authentico conditoris, quàm posteriori Chronographo Malliac.

qui pro MLXXIII facile potuit scribere MLXVIII, ponendo V pro X. Vide Notam pag. 286 suprâ ; & ibi adde, alias litteras Wilhelmi sic terminari : Facta est Charta donationis sive confirmationis V Kal. Febr. anno ab Incarn. Dom. MLXXVII, Indiæ. XV.... videntibus Odone [Gregorii VII] anno IV.... Hugone de Abb. S. Johannis, Guidone de Nevers, Hugone de Leziniaco, Borello de Mosteriolo, Beraldo de Dunis, Magingodo de Mella, Guiberto de S. Johanne, Gauterio Carbonario, Odone Præposito, &c. Nec dum igitur anno 1076 absolutum erat Monasterium - novum.

- A Cœnobitis B. Michaëlis in Eremito; cui donationi assensit ex Mathilde conjugis filius Willelmus de Aspero-monte. In his temporibus ex eadem familia Radulfus de Malo-leone, Ebles filius, Ecclesiam erexit in honorem B. Petri Apostoli . . . & militum suorum hominumque consensu, decimasque suas donavit eidem Ecclesiæ. Hylaria conjux, confirmante Rainaldo de Malo-leporario fratre suo [nam in illius casamento erant illæ decimæ], propter dilectionem Radulfi viri sui in eadem Ecclesia sepulti, filiique sui Ebles de Malo-leone, & Willelmus de Talamundi, illam donationem ratam habuerunt, astantibus Arnaldo de Castro-murio Arnaldi superstes, Trullo de Podio (a) Augusti, & Rainaldo de Podio Fagi fratre suo, Roberto de Mauritania, Roberto de Saussaio, & Rullo de Argentonio militibus. Cùm exisset Willelmus, inclytus gratiâ Dei Dux & Comes in Pictavia & Aquitania, collegium de novo Monachorum Chassani, ex ejusdem Willelmi Proceribus Arnoldus de Castro-murio, Chassani Cœnobitis donavit suas decimas Putei-Thonesi, cum Adelmota conjugis & Raimundo filio. Trullus etiam de Podio-Augusti Ferrum-Sectoris Willelmi superstes, possessiones omnes quas habebat apud Loretum, Chassani Cœnobitis donavit pietatis ejusdem intuitu, cum uxore Mahauda filiisque suis Willelmo de Podio-Augusti & Rainaldo de Floscellaria. Illas enim ferè omnes possessiones habuerat Mahauda à Callo patre suo Vicecomite de Oënaio. Rainaldus quoque de Podio-fagi, Trulli frater germanus, possessiones suas de Henssionensi donavit Abbati Alarico cum Helvisa conjugis filiisque suis Hugone atque Willelmo. Rainaldus (b) fuerat Franciæ Camerarius in vita Regis Henrici, ante Regis illius obitum; cùmque supervixisset Helvisa Rainaldo viro suo, nupsit iterum Valeranno Franciæ Camerario, fuitque genita ab Hugone nuncupato Bardulfo, qui tenuit Puirium castrumque de Bello-fonte & etiam de Novigento. Helvisæ primogenitus Hugo, Rainaldi primi viri sui filius, castrum de Podio-fagi tenuit à Roberto de Mauritania (c) consobrino, terramque totam de Podio-fagi citra & extra ripam Sayvriæ (d) in omnium rure castellaniam mero & mixto imperio, cum nobilitiis, hostagiis, hominibus, censibus, terris & redditibus, pedagogiis, præfecturis, vacantiis & albinis; resque de podio-fagi singulæ non possunt alienari, earumque dominus tantum habet utendi, fruendi, salvâ substantiâ; succedunt illi filii sui complures, habito ordine nascendi vicissim inter se; defunctoque filiorum ultimo, filius primogeniti filii aut illius heres masculus habet investituram ejusdem castri atque castellaniam de Podio-fagi. Hugo verò Cœnobium augmentavit S. Johannis Angeriensis cum Petronilla conjugis & Gaufrido filio, astantibus Willelmo Franciæ Camerario, Hugonis fratre germano, & Willelmo Ferrum-sectore Comite Engolismensi, Gaufridi quondam Comitum filio & Comitissæ Petronillæ, ac etiam fratre Petronillæ supra nominatæ. Deinde Willelmus ipse domini Philippi Franciæ Regis Camerarius, pietatis amore & Hugonis de Podio-fagi fratris sui exemplo, S. Johannis Angeriensis Abbati Odoni Cœnobitisque donavit possessiones suas S. Luciani: addidit suam decimam Willelmus de Surgeriis, Hugonis Maëngo filius & Perronellæ, cum Alipsa conjugis, supra memorati Willelmi sorore: qui quidem Willelmus genuit Hugonem, Willelmum & Mahaudam ex Adellia conjugis, Yvonis filia Comitum Bellimontis atque Adellie Comitissæ.
- E Dux autem Willelmus inclytus Aquitaniam obiit in Domino apud Chiffiacum (e), & inde corpus ejus translatus est in civitatem suam de Pictavo, & sepultus est in Ecclesia quam erexit in honorem B. Johannis Evangelistæ

An. 1086.

(a) Deinceps ad majorem confirmationem eorum quæ præmittuntur [pag. 295 Tomi nostri X] Trullus de Podio-Augusti & Rainaldus de Podio-fagi, Willelmi Ferrum-sectore ex Mathildis conjugis filii, apposuerunt sigilla sua Chartæ hujusce donationis [terre B. Dionysii de Peyrato]. Ex antiquo Chron. S. Michaëlis in Eremito ad calcem horum Fragm. col. 1160.

(b) Rainaldus Camerarius Regis & Helvisæ conjugis amplius Cœnobium nostrum B. Michaëlis in Eremito dotaverunt pro remedio animarum Willelmi de Podio-Augusti atque Mathildis, patris & matris ejusdem

Rainaldi, & successorum salute, ac etiam pro animæ remedio Hugonis Bardulphi atque Berthæ, patris & matris Helvisæ. Ibid.

(c) Est in Pictoniis Moritania seu Moritonium castrum, Mortaigne.

(d) Sic in litteris Guillelmi Aquit. Ducis, anno 989 datis, vocatur corruptè Sevria fl. Seyparis Niortensis, la Sevre Niortaise.

(e) Suprà pag. 121, apud Chiffegium castrum; fortè Chizay ad Wiltonam fl. la Boutonne, non longè à Monasterio Angeriæ.

ac etiam B. Andreæ Apostoli. Successit illi Willelmus Pictaviæ, Aquitaniz A
Dux & Comes Pictaviæ, filius ejusdem.



GENEALOGIÆ (a) EX CHRONICIS HAINONIENSIBUS.

Apud D. Lucam Acherium Tom. III Spicil. in-fol. pag. 286.

CAROLUS Dux Lotharingæ, frater Lotharii Regis Francorum; duas habuit filias Ermengardem & Gerbergam: de Ermengarde natus est Albertus Comes Namurcensis, qui genuit Albertum ei succedentem, & Henricum Comitem de Durbio. Albertus II genuit Godefridum (b) Comitem Namurcensem, & Henricum Comitem de Rupe. Hic Henricus filiam habuit Maethildem, quæ domino de Walecourt * peperit Werricum & Beatricem, &c. . . . Godefridus Comes Namurcensis, frater Henrici de Rupe, genuit Henricum & Adelidem * uxorem Hainonenfis Balduini, cui peperit Balduinum Comitem, &c. . . .

* Ms. Walencourt

* Ms. Aelidem

* Ms. Junio-rem

Gerberga verò alia filia Caroli, fratris Lotharii, peperit Henricum Seniores * de Bruxella; & hic Henricus genuit Henricum, Lambertum, & Maethildem quæ Comiti de Bolonia Eustachio peperit Eustachium & Lambertum. Eustachius verò ex Ida filia Godefridi Ducis Lotharingæ genuit Godefridum de Bullonio, postea Regem Hierusalem, & Eustachium, &c. . . .

* Ms. Bosuc

Comes Flandriæ Arnulfus, exercitu congregato, intravit Hainoniam, & faisivit Comitatum Montensem contra Rainerum & Lambertum filios Raineri Longicolli, qui fuit Comes Montensis, & destruxit castrum de Bosuc*; tantumque guerravit illos pueros, quod oportuit eos fugere in Franciam ad quærendum auxilium. Lambertus duxit uxorem Gerbergam filiam Caroli; postea matrem Henrici de Bruxella; & Rainerus filiam Hugonis Capeti. Regressi ergo de Francia, magnum exercitum congregaverunt, & ingressi Hainoniam, terram suam recuperaverunt.

* Ed. apud

In Chronicis invenimus quod S. Walbertus, qui sepultus jacet apud Cournes (c) juxta Beaumont in Hainonia, fuit Dux Lotharingæ, & extendebatur dominium ejus per * Cameracensium & Hainoniam, Brabantum, Habsbaniam (d) & Ardennam usque ad Rhenum. Uxor ejus Bertilla duas ei peperit filias, Waldetrudem & Asdegundim, quæ primogenita nubere recusans, facta est Monialis, & fundavit Monasterium de Melbodio; Waldetrudis cuidam magno viro nupta, Maldegario nomine, qui & Vincentius, duos ei peperit filios Landricum & Dellinum, ac duas filias Astrudem (e) & Maldebertam. Maldegarius, qui & Vincentius, in Senogio * Monasterium ædificavit Monachorum, dans eis possessiones magnas; quo Monasterio postmodum per Hunos destructo, reædificata est ibidem Ecclesia Canonorum. Hic Vincentius de consensu uxoris factus est Monachus in Monasterio Altimontensi juxta Melbodium*, & similiter (f) uxor sua Ducissa Waldetrudis ædificavit Ecclesiam in monte Castri-loci, & facta est Monialis; filii quoque & filiz, relicto saculo, religioni se dedicaverunt. Successit igitur in Ducatum neptis Ducissæ Waldetrudis Aya*; quæ nupta est cuidam potenti viro, nomine Idulfo, qui post mortem sepultus est in Monasterio Lobienfi*; & dicta Aya tempore viduitatis suæ contulit Ecclesiæ Montensi villas de Cuemes & Nimi & Braine la Wihote: & stetit Abbatia Montensis longo tempore, quod Abbatissa per electionem fiebat; ipsam præsentando Imperatori. Postea successit in Comitatu Montensi Comes quidam, qui ab Imperatore impetravit,

* Al. Scenogio

* Ms. Melbodium

* Ed. Aia

* Ed. Lobienfi

(a) Magister Balduinus de Avennis, qui florabat circa annum 1280, collegit Hanon. Genealogias. Has autem, Acherio teste, maximi semper fecere qui in ejus generis lucubrationibus operam & studium collocaverunt, illis sæpè usi [Andreas Chesnius præsertim in Genealog. domus Luxemburg. & in aliis], dum geneses texuere diversas: quippe innumeras ferme profapias Nobilium Magnatumque, non solum Artesiæ, Hannoniæ, Flandriæ & Brabantiz; sed etiam orbis Gallici, multarumque provin-

ciarum extra Galliæ limites positarum, complectuntur. Acherianam editionem exegimus ad fidem Ms. Cod. Reg. Biblioth. num. 4896. A.

(b) Apud Acherium duntaxat, genuit Godefridum Com. de Rupe. Hic Henricus, &c.

(c) In Ms. Cod. apud Curim-solre juxta Bellum-montem.

(d) Ibid. Hesbaniam . . . Bertilla . . . Aldegundim.

(e) Ibid. Altrudem & Madebertam.

(f) In Ms. Cod. & consimiliter seu consiliatrix.

A præsentationem illam sibi debere fieri, cujus quidem tempore vacante Abbazia, cum Abbatissa noviter electa sibi præsentaretur, noluit admittere eam, dicens se Abbatem esse, nec aliam deberent Abbatissam habere; domicellabus verò ad Imperatorem appellantibus, & per suos Canonicos in suos procuratores à principio sibi constitutos litigantibus, tandem (a) Comiti resistere non potentibus, permansit Abbazia & præbendarum collatio in voluntate Comitis.

Postmodum autem fuit ibi Comes nomine Hermannus per uxorem suam Richildem, quæ sibi peperit filium & filiam. In illo tempore mortuus est Comes Valencianarum absque herede; & dictus Comes Hermannus cum uxore sua Richilde, tum jure consanguinitatis tum emptione erga propinquiores tantum fecerunt, quòd illum Comitatum sibi acquisiverunt cum alio.

B Deinde mortuo dicto Hermannò, dicta Richildis maritata est Balduino filio Comitis Flandriæ, cui peperit duos filios, quos ita vehementer diligebat, quòd primum filium quem Hermannò pepererat, Clericum fecit, & procuravit ipsum fieri Episcopum Catalaunensem (b); & filiam, Monialem. Postea tantum fecerunt dictus Balduinus & Richildis erga filium suum Episcopum Catalaunensem, tum per denarios tum per alia, quòd Comitatus Hainoniensis remansit filiis dicti Balduini. Episcopus verò Cameracensis excommunicavit dictum Balduinum pro illo matrimonio Richildis Comitissæ; sed Leo Papa, qui avunculus erat Richildis, absolvit eos, & inhibuit eis thorum. Iste Balduinus amovit Canonicos qui erant in Hainonio, & posuit ibi Monachos: postea mortuus est anno Domini MLXX. Assignaverat autem filio suo Arnulfo Flandriam cum juramento Flandrensi, & Balduino minori Hainoniam.

An. 1070.

C Comitissâ itaque Richilde * cum filiis suis valde juvenibus tenente ambos Comitatus, supervenit Rodbertus (c) Friso patruelis puerorum, & expulit eos de Flandria: contra quem, convocato Rege Franciæ Philippo, Richildis cum filio Arnulfo & Hainoniensibus confictum habuerunt juxta Cassatum; & primò capta Richilde Comitissa à Flandrensis, & Roberto similiter ab Hainoniensibus, propter amorem quem Hainonienses habebant erga Comitissam Richildem, restituerunt dictum * Robertum Frisonem pro Comitissa: & postea dictus Comes campum obtinuit contra Francorum Regem & Comitissam; & occisus est ibi verus Comes Flandriæ Arnulfus, & per consequens Flandriam subegit Robertus * Friso. Tunc ipsa Comitissa cum suo filio Balduino ad se fortificandum * confederationem inierunt cum

*Ed. Richildis

*Ed. prædictum

*Ed. Comes

*Ed. confortis

D Thieduino Leodiensi Episcopo, Comitatum Hainoniensem in feodum recipientes in hunc modum: quòd Comes Hainoniæ servire tenetur in omnibus necessitatibus suis cum toto suo posse ad expensas Episcopi post exitum à Comitatu Hainoniensi, similiter (d) & quandocumque Comes Comitatum suum egreditur eundo ad Episcopum pro feodo suo relevando, similiter quandocumque vocat eum Episcopus ad parlamentum. Item cum Imperator vocat Comitem ad curiam suam pro quacumque re, tenetur eum Episcopus ducere & reducere in expensis suis, & respondere ac remanere pro ipso: & si aliquis vellet gravare Comitem, Episcopus tenetur eum juvare cum magna potestate in suis, scilicet Episcopi, propriis expensis: & si Comes obsideret castrum ad honorem suum pertinens, aut si alius * contra ipsum obsideret aliquod castrum, Episcopus tenetur ipsum juvare cum quingentis

*Ed. aliquis

E equitibus *; & Comes tenetur ei tunc facere legale forum de cibariis; & potest Episcopus per campos accipere herbam & necessaria pro equis; & ad hoc faciendum tenetur Episcopus ter in anno, & qualibet vice per XL

*Mf. militibus

(a) In Ed. tandem Comiti non valentibus [in marg. f. prævalentibus] domicellabus petentibus, permansit, &c.

(b) Hinc Epitaphium recenti prorsus manu exaratum habet: *Rogiers Evêque de Chaalons, second de ce nom, fils de Herman Comte de Namur & de Richilde Comtesse de Hainaut. . . . décédé le 26 Janvier 1062.* Indiculus Episcoporum Catalaun. fert quoque Rogerium II obiisse VI Kal. Febr. eodem anno; sed ex Charta vivebat adhuc anno 1065, quo etiam consignatur obitus ejus in

Chronico S. Petri Catalaun.

(c) Arnulfi tutela Roberto Friso commissâ fuerat: quæ res funesti belli seminarium fuit inter ipsum & Richildem pueri matrem. Nam Robertus tutelam Flandriæ sibi ex fratris testamento asserere voluit; & Richildis eandem ei denegavit in magnam sui & filii Arnulfi perniciem, cui Robertus Comitatum Flandriæ vi abstulit & vitam.

(d) In Ed. duntaxat, similiter & quandocumque vocat eum Episcopus, &c.

dies. Præterea cum homagio Comitum debet Episcopus habere homagium A Castellani Castri-loci, & Castellani de Bello-monte, nec non & Castellani de Valencianis. Item debet Episcopus Comiti dare anno quolibet in Natale Domini, tria paria vestium, quorum (a) quodlibet valere debet sex marcas Leodienses, & cuilibet Castellano, unum par similiter sex (b) marcarum. Item si Comes infra Comitatum adquisierit aliquod alodium, aut si donatum ei fuerit, & ipse ulterius illud in feodum dederit, aut servum adquisierit, totum illud simul tenebit cum feudo ab Episcopo. De pace vero Leodiensi, ad quam respondere tenentur multi Barones & homines eorum, neque Comes neque homines sui tenentur respondere. In augmentum autem sui feudi Comitissa accepit Abbatiam & advocatiam Montensem ac iustitiam Comitatus Hainoniensis, quam tenuerat ab Imperatore. Episcopus enim * tantum fecerat erga Imperatorem, quod dederat eidem huiusmodi feuda: B & Episcopus tantam pecuniam dedit Comitissæ & suo filio, quod Ecclesiæ multum erant gravata. Istis conventionibus præsentibus (c) apud Fosses interfuisse, Godefridus de Bullonio, Comes Albertus de Namurco, Comes Lambertus de Lovanio, Comes de Chineio, Comes de Monte-acuto in Ardenna, & plures alii; secundum quod hæc omnia in Chronicis continentur Monasterii Lobienensis. Comitissa vero Richildis retinuit in allodium propria alodia S. Waldetrudis apud Castri-locum in castro & in villa Quaregnon, Gamapes, Frumeries (d), Thieuvi, Baine-la-Wihote, Braine-le-châtel, Hal, Castres, Herines, Guemes, Ninyc-ville, Feur, Hayne, & aliqua alia quæ non nomino.

Per auxilium Episcopi Leodiensis confortata Comitissa & filius ejus Balduinus, per quosdam mediatores tandem pacificati sunt cum Roberto Ruffone Comite Flandriæ: & Comes Balduinus quamdam neptem dicti Roberti ducere in uxorem debebat, & ad hoc faciendum invadiavit * villam Duacensem, quam tunc possidebat; die vero assignatâ quâ illam desponsare debebat, tantum abhorruit eam propter turpitudinem seu deformitatem ejus quod noluit eam ducere; propter quod Robertus obtinuit * Duacum, nec postea recuperare potuit Balduinus.

Comitissa Richildis firmavit castrum Bellimontis, & ædificavit capellam S. Venantii. Balduinus autem ejus filius adhuc juvenis uxorem duxit Idam * sororem Lamberti Comitis Lovaniensis, quæ valde bona matrona fuit & bonæ vitæ. Richildis Comitissa & filius ejus Balduinus ædificaverunt Abbatiam S. Dionysii in Brocheroie (e), dantes ei villam & plures alias possessiones. Ipsa quoque Richildis postquam * viriliter & bene terram suam tenuerat, mortua est anno Domini MLXXXVI....

Carolus duas genuit filias, Ermengardim quæ nupta Comiti Namurcensi peperit Albertum Comitem, qui patri in Comitatu successit; & Gerbergam, quæ nupsit Lamberto cum Barba, fratri Raineri Longicollis Comitis Montensis. Iste Lambertus Bruxellam tenebat in sua hereditate; Gerberga vero erat Comitissa Lovaniensis de hereditate sua: & hic Lambertus ex Gerberga genuit Henricum seniore Comitem Bruxellensem: & ii fundaverunt Ecclesiam S. Petri in Lovanio. Iste Lambertus præliando contra Episcopum Leodiensem Baldricum apud Huardis devicit eum; postmodum tamen fuit occisus apud Florinas. Henricus igitur Senior patri succedens in Comitatu Lovaniensi, duos genuit filios & unam filiam: quorum primogenitus Henricus, & alter Lambertus; filia vero Mathildis nomine, Eustachio Bologniæ Comiti nupta est. Lambertus vero patri successit in Comitatu Lovaniensi, quia frater ejus primogenitus sine herede decessit. Hic itaque Lambertus uxorem duxit Odam; & ii fundaverunt Ecclesiam S. Gudilæ, ponentes ibi Canonicos, quibus decimas dederunt de Bruxella. Dicitur Lambertus ex Oda genuit Henricum, qui patri successit in Comitatu; & genuit duos filios, Reinerum primogenitum, & Henricum: quo Reinero in Hasbania (f)

(a) In Ms. Cod. Reg. *quarum qualibet.*

(b) Ibid. *similiter marcarum, sine sex.*

(c) Ibid. *præsentibus fuerunt apud Fosses.*

(d) Ibid. *Frumeries, Kievi, Braine-la-Wihote, Braine-le-châtel... Cuemes, Nini vile seur Hayne.*

(e) Ibid. *Brocheroie; al. Broqueroia, ac Bro-*

koroth.

(f) Al. *Hasbania*, vulgò apud nostros *Hasbaigne*, seu potius *Hasbain* vel *Hasbain*. Hodie situs Hasbanie medius Ardennæ & Brabantie interponitur.

occiso;

A occiso, cū heres ei non esset, successit in Comitatu patri Henricus, qui genuit duos filios, Henricum primogenitum, & Godefridum cum Barba. Mortuo igitur patre, &c.



EX GESTIS (a) ABBATUM S. GERMANI AUTISSIOD.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 573.

Post Thealdum, unanimi consensu Fratrum, consensuque Henrici Inclyti Francorum Regis, ejusque fratris Roberti Burgundionum Ducis, nobilissimæque eorum matris Constantiæ Reginæ, Raynaldique Comitis & ejus uxoris, electus est dominus Odo in Abbatem, anno Domini MXXXII... corroborantibus & confirmantibus hoc Hugone Autissiodorensi, Leothrico Senonenfi, aliisque vicinis Episcopis... Rexit Monasterium per annos XX (b) & ampliùs. Obiit autem V Idus Augusti, anno MLXXVII (c). Pag. 574.

Anno MLXIV, electus est dominus Galterus, S. Benedicti Floriacensis Monachus, in Abbatem à Fratribus S. Germani Autissiodorensis, & à Patriciaca Cella adductus. Eodem anno, antequàm dictus Abbas benediceretur, incensum est igne ex se succenso totum castrum S. Germani cum Monasterio & monasterialibus officinis; ita quòd nihil omninò remansit à porta civitatis, quæ Pendens dicitur, usque ad molendina Cantantis-ranæ. Benedictus autem fuit dictus Galterus, à Gaufrido Autissiodorensi Episcopo, eodem anno Nonis Julii.

Post Galterum rexit Rothlanus. Hujus tempore incensa est civitas (d), ab Ecclesia S. Petri juxta pontem usque ad molendina Cantantis-ranæ, feriatis diebus Paschæ.

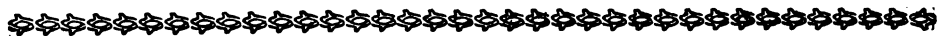
Guibertus, B. Germani à pueritia Monachus, electus fuit post Rothlanum. Hæc autem electio anno Domini MLXXXV exstitit celebrata.... Guibertus nobilis genere.

(a) Auctor istorum Gestorum Frater Guido; fuit Abbas S. Germani anno 1290, ut monimus jam pag. 296 Tomi X.

(b) Apud Mabillonium Tom. IV Annal. Bened. pag. 663, Odo XII annis functus est Abbatis officio, non tamen Abbas sed Prior.

D (c) Error in numero ibi manifestus est.

(d) In Chronico S. Mariani Autissiod. Anno Dom. MLXXV incensa est Autissiod. civitas ab Ecclesia S. Petri quæ est super pontem usque ad molendinos, &c.... Eodem anno Arnulphus Abbas S. Columbæ, reliquias S. Theobaldi fratris sui ab Italia detulit, quas in eadem Abbazia reposuit.



EX CHRONICO BREVI (a)

ECCLESIAE S. DIONYSII AD CYCLOS PASCHALES.

Apud Acherium Tom. II. Spicileg. pag. 808.

ANNO MXLIX, obiit domnus Abbas Vivianus.

MLI, Leo Papa venit in Galliam.

MLIX, Philippus Rex ordinatur.

E MLX, obiit domnus Henricus: Philippus puer regnat.

MLXV, Willelmus (b) Comes obiit.

MLXVI, cometa visus est à VI Kal. Maii per IX dies, à vespere usque ad gallicinium. Ipso anno Willelmus Dux Normannorum Angliam intravit, Haraldum Regem occidit, seque regni diademate coronavit.

MLXXX, fames magna fuit.

(a) Vide Notam in excerptum inde jam datum pag. 297 Tomi nostri X.

(b) Fortè is est Willelmus Com. qui cum Anna Regina & Rodulfo Com. subscripserat Tom. XI.

regiæ Chartæ pro S. Luciano, datæ Silvaneſis anno Dom. Incarn. MLX, & Regis Philippi primo.

Bbb

APPENDIX EX MS. (a) DIPLOMATE ROBERTI REGIS FR.

... ILLUM quem sibi secundum Deum praeferre cupiunt, unanimi unitoque consilio cuncta congregatio... sanctorum Patrum praeceptionibus, Deo omnifluae bonitatis annuente, edoctus serenissimus Robertus Rex Francorum Burgundionumque simul... preces genuinas respexit... spernum * communicari consiliis subditorum voluit de Abbacia excellentissimi Martyris almi Dionysii Sociorumque ejus, expectare consilium & sui regni Procerum... actibus; verum etiam cum praedicti loci Monachis, quem post domnum Odilonem Abbatem miris dulcissimisque moribus comptum praefatae Abbaciae praelatum sancire, &c. de... nempe ditioni ipse locus B subdebatur à diurnis temporibus, praefato Rege annuente, merita sanctitatis ejus expertus. Idemque Abba videlicet Odilo, affectu sincero animadvertens, se non posse tam grandisonum pondus, ut haecenus fecit jam perferre, excellentissimi Regis jam fati Procerumque regni submonit * praesentiam, ut sibi jam senio atque plebriatus perplacido ipsius flatum Deo quandoque vocante quò venire, nolens locum praetitulatum sine pastore ac remige incassum relinquere, venerunt Procerum singuli, eoque deprecante praefatus Rex assertione litterarum fieri adjudicavit... actione cum alia proficiant, illa utilissima autoritas est edita, quia praetaxatus locus in ipsius Regis successorumque Regum mundi labentis aevi temporibus persistens, nulli unquam tanti patris merito subiaceat. In hac igitur Abbacia elegit praedictus Rex, cum communi suorum fidelium consilio & voluntate praecipue ipsius C congregationis & domni Odonis * Abbatis Cluniacensis, quemdam Monachum nomine Albertum, ipsius loci alumnum, regularibus institutionibus apprimè & fructuosis percomptum actibus, nobilissimis ortum (b) natalibus, & tam novi quàm veteris Instrumenti detritum eruditionibus: & ut haec electio non foret reprobata, sed inviolata permaneret proprio... assignata Cenobioi... &c. Signum domni Ivonis Prioris. S. Guillelmi Sacerdotis. S. Ennoldi Sacerdotis. S. Emonis Sacerdotis. S. Airach Sacerdotis. S. Milonis Sacerdotis. S. Gotfredi Sacerdotis. S. Armanni Sacerd. S. Theoderici Sacerd. S. Constantii Sacerd. S. Eubaldi Sacerd. S. Petri Sacerd. S. Immonis Sacerd. S. Benedicti Sacerd. S. Bertradi Sacerd. S. Gamalfredi * Sacerdotis....

*f. suorum
* submonuit
* Odilonis
*f. Hamalfredi

(a) Fragmentum hoc pluribus in locis mutilum, descripsimus ex Tom. I Ms. Collectionis veterum Scriptorum *Durand* in Bibliotheca nostra Sangermanensi. Ibi autem sic notatur: » In Ms. Cod. Reginae Sueciae extat » originale electionis Alberti Abbatis S. Dionysii, ex quo quae sequuntur tantum describere potuimus. » Porro istud Diplomatis, negotium aliquod facessere debet Scriptoribus Sandionysianis. Quis est enim Albertus in eo laudatus? Certè ignotus fuit Dublero, Mabilonio & Galliae Christ. Auctoribus. An binominis fuit Vivianus? An Albertus Miciac. ante Vivianum electus, oblatum onus suscipere re-

cusavit? An denique alius quilibet Albertus Viviano praevit electione, quae obitu intercepta est? Ut dicamus quod sentimus, haec electio non alia est ab ipsa electione Viviani; & Amanuensis erravit in nomine.

(b) Hac sanè prerogativa gaudebat Albertus Abbas Miciac. qui uxorem habuit Hildegardem Castriduni Vicecomitissam; & cujus epitaphium Gemeticense sic habet:

Hic jacet Albertus quondam regalia spernens...
Mundi divitias cum regali ditione
Gemetica primas sprexit pro religione...



EX CHRONICO (a) S. STEPHANI CADOM.

Apud Chesnium inter Scriptores Normann. pag. 1017.

A NNO MXXXV, obit Rodbertus Dux Normannorum; cui succedit Guillelmus filius ejus in puerili ætate.

Anno MXXXVII, obit Robertus Archiepiscopus: succedit Malgerius *, * Al. Malgi-
nus qui culpa exigente depositus est.

Anno MXLVI *, bellum apud Valliumdunas.

B Anno MXLIX, Leo Papa Concilium Remis habuit.

Anno MLIV, bellum apud Maremortuum.

Anno MLV, deposito Malgerio succedit Maurilius Rothomag. Archiep.

Anno MLX, obit Henricus Rex Francorum; cui succedit Philippus filius ejus.

Anno MLXI, Joannes Episcopus Abrincensis mense Septembri.

Anno MLXIII, subjugata est Cinomannis Comiti Norm. Willelmo.

Anno MLXV, obit Edwardus Rex Anglorum.

An. 1066.

Anno MLXVI, Willelmus Dux Norm. transit mare III Kal. Octob. cum valida Normannorum manu: cui occurrit Heroldus cum eo pugnaturus; commissoque prælio pridie Idus Octobris, ruit Heroldus ejusque exercitus. Post hoc Willelmus elevatur in Regem die Natalis Domini apud Londoniam, Anglorum maximam urbem.

C Anno MLXVII, obit Maurilius Rothomagensis Archipræful, Monachus Fiscannensis.

Anno MLXIX, Maurilio succedit Joannes, filius Rodulfi * Comit'is * Al. Radulfi fratris Ricardi, qui prius Abrincensi Ecclesiæ VII annis & III mensibus præfuit; & postea rogatu Alexandri Papæ, concedente Guillelmo Principe Normannorum & Rege Anglorum, adeptus est cathedram Rothomagensis Ecclesiæ.

Anno MLXXIII, invaserunt Monachi S. Audoëni Joannem Rothomag. Archiepiscopum Missam celebrantem in festivitate ejusdem Sancti, cum armata manu (b) virorum: unde judicatum est in Concilio in eadem civitate congregato, præidente Rege Anglorum Willelmo, Monachos hujus criminis reos per Abbatias carceribus retrudi ad placitum Archiepiscopi. Inde complures dispersi fuerunt, unus Vurnemarus * nomine apud Fiscannum, * Al. Nomen-
narus alter apud S. Wandregisilum nomine Benedictus, alter apud Gemeticum nomine Rodulfus. Hoc anno dedicata est Basilica S. Stephani Cadomi.

Anno MLXXIV, congregatum est Concilium in Rothomagensi urbe, præidente Willelmo Anglorum Rege, Normannorum Principe; & Joanne Archiepiscopo cum suffraganeis suis, Odone Bajocensi Episcopo, Hugone Luxoviensi, Michaële Abrincensi, Gilleberto Ebroacensi, Roberto Sagiensi. Eodem anno obtulit Guillelmus Rex Anglorum die sancto Paschæ in Ecclesia Fiscannensi filiam suam, per manum Joannis Archiepiscopi consecrandam. Inibi etiam instituit legem sanctam, scilicet ne aliquis homo aliquem hominem assailliret * pro morte alicujus sui parentis, nisi patrem aut * Ms. assailli-
ret

E filium interfecisset.

Anno MLXXIX, obit Joannes (c) Rothomag. Archiepiscopus: huic

(a) Annus 1293 est meta hujus Chronici, quod Chesnium ex antiquo Codice descripsit. In Bibliotheca S. Germani Prat. inter Miscell. Mss. Durandi Tom. II ex Mss. Cod. Reginæ Sueciæ 175, exstat brevius aliud ejusdem Abbatæ Cadom. Chronicon, in anno 1328 desinens, sicque tantum ferens non una manu: Anno MXLII mortalitas magna hominum. Anno MXLVI bellum apud Valliumdunas. Anno MXLIX Leo Papa Concilium Remis habuit. Anno MLXI obiit Joannes Abrincensis Episcopus mense Septembri. Anno MLXXVII dedicata est Basilica S. Stephani Cadomi. Anno MLXXIX obtulit Guillelmus Rex Angl. die sancto Paschæ filiam suam, &c. ut in

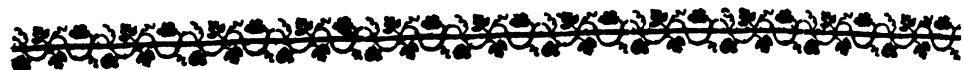
edito.

(b) Turpiter, ut mox patebit, falsus est Matthæus Parisius, ejusque sequaces, qui Johannem Archiepiscopum tunc interfectum fuisse calumniantur.

(c) Ex hoc loco & ex Actis Rotomag. Archiepiscoporum supra patet, longè falli Matthæum Parisium, seu potius interpolatorem ejus aut Editorem, & Galliæ veteris Christianæ Auctores, qui Johannem à S. Audoëni Monachis occisum criminantur. Inde enim constat, Johannem tumultui San-Audoënano superstitem diu fuisse. Certè, ut ipsismet verbis Mabillonii utamur, etsi alia nos hac de re argumenta desit-

succedit Willelmus Rothomag. Archiepiscopus, qui fuerat Monachus & A Abbas S. Stephani Cadomensis.

cerent, id luce clarius demonstrarent duæ Lan-
franci Archiep. ad ipsum Johannem Epistolæ,
in quibus temerariam superbamque temeritatem mi-
ferrimorum hominum & perditissimæ congregationis
adversus dominum & pontificale fastigium præsumptam
merito damnat.



EX CHRONICO (a) SITHIENSI, SEU EX JOHANNIS IPERII (b) CHRONICO S. BERTINI.

Apud Martenium Tom. III Anecdor. col. 574.

B

Cap. 36. part.
2.

* f. domina-
tionem

* Al.
MXXXVI

Col. 575.

* L. Heri-
bertus

ANNO Dom. MXXXI Robertus gloriosus Francorum Rex diem clausit extremum, & sepultus est in Ecclesia B. Dionysii Areopagitæ, postquam regnaverat annis XXXIV; & successit ei filius ejus Henricus puer parvulus. Regina verò Constantia post funus mariti, magnam Regni portionem quasi donationem * suam, & plures Barones Regni ad se traxit: quæ postmodum omnia filius, ætate provectior effectus, recuperavit, & suæ dominationi applicavit.

Brevi post hoc tempore nobilis ille Marchifus ac Comes Flandriæ Balduinus Barbatus, postquam Flandriæ monarchiam potenter rexerat annis XLVII, viam ingressus est universæ carnis, & sepultus est in Blandinio C [anno] MXXXII *: & successit ei filius suus Balduinus, vir magnificus atque probus, qui habuit uxorem Athelam, filiam Francorum Regis Roberti nuper defuncti, sororem Henrici pueri heredis regni; de qua genuit filios duos, Balduinum Pium & Robertum Frisonem primum; filiam quoque Mathildem, postea uxorem Willelmi Nothi conquistoris Anglorum. Iste Balduinus ratione uxoris suæ jamdictæ, consensu & electione omnium Baronum Franciæ, tutor juvenis Regis Henrici, & totius regni bajulus est effectus: qui sibi omnes homagium fecerunt, spondentes quod si juvenem Regem mori contingeret infra tutelæ tempora, ipsum Balduinum in Regem Franciæ sublimarent. Iste Comes Balduinus dictus est Insulanus, quia villam Insulam condidit, & Ecclesiam Canonorum ædificavit in ea B. Petro, magnificèque dotavit; in cujus Ecclesiæ dedicatione Comes hoc D notabile fecit: Prælatos patriæ suæ cum Sanctorum reliquiis advocavit huic dedicationis interesse solemnitati; quæ peractâ, vice gratiarum actionis, loca in quibus singuli Prælati fuerant hospitati, eorum Ecclesiis contulit, sicut ipse tenuerat, liberè perpetuò possidenda: per hanc viam donationis hujus, nobis provenit ea terra quam in illius villæ suburbiiis habemus, quia ibidem locatus seu hospitatus fuerat domnus Rodericus * Abbas noster cum corpore B. Bertini & aliis Sanctorum nostrorum reliquiis. Domnus Abbas noster Rodericus, postquam excellenter rexerat annis XXII, obiit & sepultus est anno Dom. MXLIII.

Bovo hujus loci Abbas XXXVII... vir bene litteratus, Abbas effectus est anno Dom. MXLIII... Basilicam tempore Roderici combustam à fundamentis reædificavit; sed morte præventus, non totam complevit... E VI (c) Non. Maii, quo scilicet tempore nundinæ tunc in hac villa tenebantur ex more: facta fuit hæc elevatio [corporis S. Bertini] anno Dom.

(a) Continuationem hîc habes eorum quæ edidimus pag. 297 Tomi X, ubi pauca quædam Lectorem monuimus.

(b) Johannes Iperius, id est, de Ypra oriundus, quondam S. Bertini Abbas, eodem in loco seu pretio, in quo & Auctor cœvus, ac meritò hîc habendus est. Licet enim anno tantum 1383 obierit, maximam tamen existimationem & fidem meretur; quippè qui nihil historicè retulit, quod non authenticis scriptis approbetur. Præterea idem, vir pius & eruditus, ex Scrip- toribus Bertinianis, scilicet Folcuino Sith. læ-

culo X Monacho, ex Simone Abb. Sith. defuncto an. 1148, & ex Anonymo qui scribebat an. 1229, ita Chronicon suum confecisse videtur, ut eorum lucubrationes integras operi suo inseruisse censendus sit. Hinc, cum antiquiores habeat Auctores qui sui temporis res gestas, prout viderant aut à testibus oculatis acceperant, scriptis mandarunt, mirum videri non debet à subsecutis Scriptoris tanti habitum fuisse, ut quæ dicenda de rebus Belgicis habuerunt, ab eo accipere non dubitaverint.

(c) Bovo Abbas S. Bertini XXXVII, dum Sith.

A MLII . . . Imperatore Henrico II, Rege Fr. Henrico I, Comite Fl. Balduino Insulano, Ghisnarum verò Eustachio. . . Tempore isto imperante Henrico II, Normanni Italiam intraverunt, cum Roberto plura bella gesserunt.

Col. 576.

Anno post elevationem corporis B. Bertini Imperator Henricus II contra Balduinum Insulanum, Flandriæ Comitem, bellum movit. Hermannò Montensi Comite defuncto, viduam ejus Balduinus Pius, filius Balduini Insulani jamdicti, duxit uxorem, Imperatore non consulto; & Hannoniæ Comitatum invasit. Balduinus Insulanus Tudinum, Balduinus filius ejus Hoiium vastarunt & incenderunt. Imperator indignans contra Balduinum venit usque ad fluvium Scaldim; & Balduinus ex altera fluvii parte confedit. Imperator transire non valens, partem exercitus sui per Cameracum & Sclufam mittit, ut Balduinum à tergo comprehendat. Sed Balduinus sibi præcavens,

Cap. 37.

An. 1053.

B Lisam fluvium transiens se tutavit; sicque Imperator terræ partem vastans, per Tornacum rediit anno Domini MLIV.

Col. 577.

Anno post hoc tertio, defuncto Imperatore Henrico II, successit filius ejus Henricus III, qui jam cum patre expertus orientalem partem Flandriæ fortaliis, gentibus & fluviis sic munitam, & partes orientales invalidas, exercitum per Tornacum ducens, huc accessit, ut per has partes Flandriam intraret. Balduinus Comes hoc præsentens, populum suum undique collegit, & fossato Flandriam claudi fecit ab illa parte: quod fossatum per novem leucas in longum ducens, id est à castro de Urhoulth usque ad Basseiam, in solis tribus diebus & noctibus consummavit, & ibidem Imperatori restitit. Admirans Imperator fortalitiū & multitudinem armatorum, viā quā venerat recessit. Comes verò cum suis ipsum per Flandriam insequens

An. 1054.

C usque Neomagum, palatium Imperatoris combussit, & sic in Flandriam rediit. Postmodum in Tornaco per Henricum Francorum Regem pax facta est inter eos, sic ut Comiti Flandriæ remanerent perpetuò & hereditariè, pars illa Brabantia, quam ipse Balduinus Comes conquieserat ultra Teneram fluvium, & Comitatus Alostenfis (a) cum terrâ IV officiorum; insuper in Zelandia V insulas Imperator ei superaddidit, cum conditione quòd eas ab Imperatore teneret.

Ab hoc Balduino Flandriæ Comite domnus Bovo noster Abbas terminari fecit gravem diffentionem inter nos ex una parte, & Gerbodonem Advocatum nostrum populumque de Arkas ex altera parte, obtinuitque confirmationem de libertate nostra in Arkas . . . Privilegium sic incipit: « In nomine » Paris & Filii & Spiritus Sancti. Amen. Ego Balduinus Dei gratiâ Flan-

D » drensium Comes [statui cum consilio Optimatum meorum, ut quicum- » que Advocatus fuerit ad regalem expeditionem iturus, unum baconem » (nummum argenteum) & unam pensam caseorum, & unum equum ad » sommarium, vel pro his marcam argenti ab Abbate accipiat, & singulis » annis de unaquaque terra ipsius villæ dimidiam firtalam (mensuræ genus) » avenæ habeat . . . Abbate Bovone & Gerbodone Advocato assensum præ- » bente, spatium mensuræ atrii sive curtis Cœnobii S. Bertini ita divisimus... » Quæ divisio sive institutio ut majori auctoritate fulciretur, corpora Sancto- » rum navi imposita prædictum per fluvium [Agnionam] in præsentia nostra » circumduci fecimus, Episcopo Drogone ab ipsa navi aquam benedictam » versùs atrium projiciente, & hoc modo quantum prædictum est spatii,

*Ecclesiæ reparationi advigilat . . . D. Bertini fere-
trum invenit anno ML ad XVI Kal. Jul. . . . ubi
Leoni IX Pontifici Summo, toti insuper Romæ
coactis Patrum Concilio transmississet, Apostolico
mandato postmodum elevavit Wido Rem. Pontifex ad
VI Nonas Maii, astantibus Drogone Morin. Epif-
copo, Heremaro S. Remigii, Alfrido S. Vulmari,
Gervino S. Richarii, Fulberto S. Bavonis, Rumoldo
S. Winnoci, Heriberto S. Judoci supra mare & Wa-
lone S. Walarici, Abbatibus; Atheld item nobilissimū
Roberti Fr. Regis filii, Balduini Insulani conjuge,
præsentem cum fratre suo Eudone, quæ brandeum sa-
crorum pignorum susceptivum devota contradidit S.
Bertino, regnantibus, &c. Ex Catalogo M. Ab-
batum S. Bertini inter Probationes Hist. Geneal.
Comitum Gifn. pag. 15; & ibid. ex ipsiusmet S.
Bertini Abbatia Chronico: Bovo Abbas corpus S.
Bertini solemniter elevavit. Facta fuit hæc elevatio an.*

*Dom. MLII, domini Bovonis Abbatis anno IX,
regnantibus Leone Papa IX, Imperatore, &c.*

(a) Castro Gand. à Comitibus Fl. occupato, Lambertus ab iisd. primus Castellanus Gand. est constitutus, à quo cæteri deinde Castellani seu Vicecomites Gand. & ex iis orta Villanorum nunc Comitum Isenghemii familia, genus duxerunt. De quibus vide Lindanum, qui & Castellanos Gand. & Comites Aloft. ex Gand. Comitum stirpe deducit; & quidem vero similiter. Nam ex variis dictorum Comitum & Castellanorum cum diplomatibus tum sigillis constat, utriusq. familiæ idem cognomen de Gandavo, eademq. insignia gentilitia fuisse. Auberus Mir. Not. in Libr. Donat. Belg. cap. 35. Comitatum porrò Aloftanum ex Comitibus castri novi Gand. Jac. Marchantius derivatum scribit.

B bb iij

» in liberam potestatem S. Bertini vindicante. Insuper verò sicut tota paluf-
 » tris terra inter Arkas & vetus Monasterium & vetustum Mere ad jus S.
 » Bertini hæcenus pertinuit, nos ei perpetuò possidendam roboravimus, &c.
 » Acta est hæc confirmatio à me Balduino Fland. Dei gratiâ Marchione,
 » anno Dom. Incarn. MLVI, Indiçt. IX, regnante Henrico Fr. Rege,
 » in villa S. Audomari, in Basilica S. Petri, die Epiphaniæ. Sign. Drogonis
 » Episc. S. Gerardi Camerac. Episc. S. Bovonis Abb. S. Leduini Abb. S.
 » Eustachii Com. S. Rogeri Com. S. Roberti de Bethun. S. Alolphi de
 » Hefdin (a), &c. » Datum anno Dom. MLVI... Itemque Privilegium
 impetravit à Papa Victore II, ut de substituendo hîc Abbate Episcopus
 Morinorum se non intromittat, sub anathemate confirmari fecit... Datum
 anno Dom. MLVII... Nicolaus II Papa cum centum & tredecim Episcopis
 Concilium celebravit, & Berengarium fecit errorem revocare: quæ revo-
 catio seu retractatio ponitur de Consecratione dist. 5: «Ego Berengarius».
 Ipse tamen Berengarius homo sanctus dicitur aliàs extitisse, & finem suum
 prædicendo, feliciter migrasse.

Col. 578.

*XXIX

An. 1060.

Henricus Rex Francorum, postquàm regnaverat tam per se quàm per
 tutorem circiter annis XXXI*, obiit, & sepultus est in S. Dionysio anno
 Domini MLXII. Tandem Bovo noster Abbas à Roma rediens... transitum
 fecit per illud regalissimum Monasterium B. Dionysii Areopagitæ; ubi
 pro benedictionis munere recepit pretiosas reliquias B. Dionysii Areopagitæ,
 quas secum huc attulit; & in feretro cum corpore B. Bertini decenter
 recondidit anno Dom. MLXIII. Hujus domni Bovonis tempore miraculum
 accidit in villa nostra Calmont, de quodam viro nomine Boderà... Bovo
 administrationis suæ anno XXIV [obiit], anno (b) Dom. MLXV.

Cap. 38.

Col. 579.

Heribertus XXXVIII... Abbas hîc efficitur anno Dom. MLXV....
 Basilicam à Bovone inceptam honorificè consummavit; in cujus medio
 coronam ex auro & argento miræ æstimationis appendi fecit: dumque sic
 celebris omnibus haberetur, à Rege Francorum Philippo sibi Cœnobium S.
 Germani Autisiodorensis (c) est collatum, unà cum isto regendum... Hujus
 Abbatis anno II cometes clarissima visa est, & Willelmus Normannus cum
 Francis Angliam ingreditur, & Araldo Rege peremto cum multis, pro eo
 regnat in Anglia, & heredes ejus post eum. Iste Willelmus filius fuit Ro-
 berti filii Richardi II & filii Richardi III, Normanniæ Comitum, ex qua-
 dam muliere; cujus speciem in chorea saltantis concupiscens, eam non
 conjugem, sed loco conjugis aliquandiu tenuit; unde Willelmus Nothus
 vel Hastardus* dictus est. Hic Willelmus Nothus uxorem duxit Mathildem,
 filiam Halduini* Insulani Flandriæ Comitis, consanguineam suam; propter
 quòd eos Malgerus Rotomagensis Archiepiscopus, ejusdem Willermi
 patruus, publicè excommunicavit: unde fortiter indignans, ipsum Archi-
 episcopum deponi procuravit, alio tamen colore (d) quæsito; nam Archi-
 episcopus, generis sui gratiâ, venationibus & sæcularibus actibus plus justò
 vacans, Ecclesiæ suæ minùs intendebat. Hunc titulum sibi Willermus op-
 posuit, & quòd suæ juventutis gaudia nimis insequeretur; eumque deponi
 fecit (e): sed postea pœnitens, pro sceleris sui expiatione fundavit Monaste-
 rium S. Stephani in Cadomo, magnificèque dotavit, Abbatem ibi instituens
 Lanfrancum, qui postea fuit Archiepiscopus Cantuariensis.

*Bastardus

*Balduini

Col. 580.

Flandriæ Comes Insulensis Balduinus illustris duos habuit filios, scilicet

(a) Hæc ex Chartulario Abbatæ S. Bertini
 in Hist. Geneal. Aloft. Domus pag. 179 apud
 Chesnium, qui pag. 180 addit S. Ingelramni
 Com. S. Rodulphi Gand. S. Elgothi Atrebat. S. Ger-
 bodonis Advocati.

(b) Sepultus decima sub luce Decemb. dicitur in
 Epitaphio quod Herigerus tumulo jussit apponi
 sic:

Bos Domini Bovo Domino donatus ab ovo...
 Hanc fabricam primò Templi relevavit ab imo...

(c) Nulla tamen hujus Abbatis fit mentio
 supra in Gestis Abbatum S. Germani Autisiod.

(d) Narrat Franciscus Didacus, lib. 2 Hist.
 Comitum Barcinon. cap. 36, Guislabertum Ca-

nonicum Barcinon. qui postea fuit Episcopus,
 uxorem habuisse & liberos, eamque vixisse eo
 tempore quo maritus tenebat Barcinon. sedem;
 additque tum vulgò licuisse Canonicis habere
 uxores. Immo Victor III in initio lib. 3 dialog.
 suorum testatur eum morbum fuisse generalem,
 verbis quæ supra retulimus.

(e) Malgero substitutus fuit Maurilius. Is in
 Actis Archiep. Rotom. supra dicitur Ecclesiæ
 B. M. dedicasse, Victore II Romæ Papâ sedente,
 regnante Henrico R. Fr. an. 1063. Hæc autem
 notæ simul convenire non possunt: siquidem
 Victor II obiit anno 1057, Henricus R. an. 1060.
 Fortè, inquit Mabillonius, hæc dedicatio facta
 an. 1055 aut insequenti, tempore Concilii.

A Balduinum, qui vir mitis & lenis erat, atque Robertum, qui fortis erat & rigidus. Pater ergo timens ne junior, scilicet Robertus, seniori vel hereditibus ejus aliquam molestiam inferret, ipsum Robertum in Aldenarda coram cunctis suæ terræ Proceribus solemniter abjurare fecit, quod fratri Balduino nec ejus heredibus ullam unquam molestiam inferret de Flandriæ Comitatu, datâ propter hoc eidem Roberto magnâ pecuniæ summâ; & nobilissimam sibi conjugem matrimonio copulavit Gertrudem, sed viduam Florentii Frisæ & Holandiæ Comitis, filiam Saxoniarum Ducis; cum qua aliquanto tempore in Frisia in dote sua mansit, unde postea Robertus Friso dictus est. Hæc domina de primo marito suo prædicto filiam habuit nomine Bertam Reginam Franciæ, uxorem Francorum Regis Philippi I; de qua rex genuit Ludovicum Grossum, qui sibi successit in regno; & filiam Constantiam uxorem B Bojamundi Ducis Apuliæ, qui cum Godefrido conquistavit Antiochiam & obtinuit. Hoc juramento firmato ob pacis securitatem, matrimonioque Roberti, ut dictum est, solemnizato, Balduinus Insulanus inclytus Flandriæ Marchifus & Comes, postquam XXXII annis potenter in Flandria regnaverat, plenus honore & gloriâ obiit, & sepultus est in Ecclesia S. Petri Insulensis anno Domini MLXVII (a). Post cujus obitum regalis illa vidua ejus Athela tanto viro, sed non divitiis orbata, in Messinis Sanctimonialium construxit (b) Cœnobium; & devotè limina Apostolorum visitans, à Papa Alexandro II vidualem suscepit habitum: sicque reversa, in Monasterio suo Messinensi humillimè vixit, & plena pietatis operibus obiit, ibique sepulta est.

An. 1067.

Balduino Insulano Flandriæ Comiti successit filius suus Balduinus, à puero nutritus in aula Imperatoris Henrici, ac in ejus palatio præ omnibus honoratus. Hic in suæ adolescentiæ tempore decidit in tantam infirmitatem, ut ei pater in manu candelam teneret, extremum spiritum expectans; & ecce subito resumptis viribus, patri suo dixit: » Pater, ab hac evadam infirmitate, » si mihi dare volueris locum de Hanon, ut ibi Monasterium ædificare possim: » hæc vera sunt, quia statim hoc mihi SS. Marcellinus & Petrus promiserunt ». Pater annuit, & filius sanus effectus est. Subverso igitur Hanon castro, latibulo raptorum, ædificavit ibidem Monasterium Hanonnense * in honore SS. Apostolorum Petri & Pauli & SS. Martyrum Marcellini & Petri; & propter hoc vocatus est Balduinus Hannonensis; dictus est etiam Balduinus Pius, quia totus erat deditus operibus pietatis, viduarum, orphanorum, Ecclesiarum, pauperum, & oppressorum amator & defensor præcipuus. In Ecclesia summè intendebat ad ea quæ dicebantur, nec inter psallendum alicui loquebatur nisi Deo. In Missis pauperes quibus eleemosynam tribuit, juxta se semper habere volebat, ut pro se secum orarent. Tempore caritatis Monasteria compellebat ad eleemosynas uberes faciendas; & ipse de suo largissimè tribuebat, totus deditus pietati: etiam dicebatur Balduinus Cum-niso, & pingi solet à pluribus nifum aviculam supra pugnū tenens in signum pacis, quia toto suo tempore Flandria pacifica mansit; nullus arma portabat, non inferebantur molestiæ (c), non reducebantur ab agris aratra, & vix de nocte claudebantur ostia. Hic adhuc vivente patre duxit uxorem Richildem viduam Germani * Comitis Montensis; de qua duos habuit filios, Arnoldum * scilicet & Balduinum. Regnavit autem tribus E solis annis, & obiit anno Domini MLXX, & sepultus fuit in Hanon *, quod ipse fundaverat Monasterium. Eodem anno domnus Abbas Heribertus privilegium manumissionis altarium de Borbourg & Laon à Drogone Morinorum Episcopo acquisivit, quod sic incipit: « In nomine sanctæ &

* Hanon.

* Hermann
* Arnulfum

An. 1070.
* Hanon

(a) Sub finem, Kalendis nempe Decembris. Paulò antè obitum Balduinus iste S. Winnoci Monachis totam decimam Wormholi aliasque concessit per manus Rumoldi Abbatis, adstante Drogone Tervan. Episc. qui jussu Comitis hanc donationem excommunicationis interminatione firmavit in præsentia corporis S. Winnoci. Litteris hac de re datis hoc anno Bergis in solemnibus curia Pentecostes, subscripsit post Comitem, ejusque uxorem Adelam, ac filios Balduinum & Robertum, Eustachius Comes Boloniæ, Rogerius de S. Paulo cum aliis.

(b) Adela, quæ marito superstes quadriennio tantum fuit, ante obitum ejusdem condiderat Messinensem Parthenonem. Exstat Diploma Roberti Regis pro Virginibus ejusdem loci.

(c) Vix crediderimus cum Mabillonio Balduinum Montensem seu Hannoniæ Comitem, virum certè longiori vitâ dignum, hunc esse qui Cellam seu Monasterium S. Ghislensis direxerat: qua de re graviter conquestus est apud Henricum Imperatorem Widricus, ut videretur, Abbas, cujus Epistolam refert idem Mabillonius pag. 28 Tom. V Annal.

384 EX CHRONICO SITHIENSI.

» deificæ Trinitatis, Drogo ejusdem gratiâ, &c. Datum anno Dom. MLXX, A
» Indiët. VIII, & episcopii mei anno XLVI. »

Col. 583.

Post decessum Balduini Pii Flandriæ Comitis, ejus vidua Richildis fuit populo & terræ gravis, eos servitutibus opprimens: filius nihilominus ejus Arnulfus fuit populo durus. Quare Flandrenses ad Robertum in Frisiam miserunt, sibi terræ dominium pollicentes, si Richildi resisteret: qui contra jusjurandum, quod in Aldenarda fecerat, venit, & terræ dominium sumsit. Richildis igitur & filii sui, Regem Franciæ contra Frisonem cum exercitu magno Calletum usque duxerunt; quem Friso, pugnâ confertâ, fugere compulit. Fertur quòd ante bellum Richildis in curru prope Calletum obviam Frisoni facta, pulvereum sortilegium contra Frisonem sparsit talem, ut eo actus bello succumberet; sed flexo vento pulvis in ipsam Richildem cecidit; nec multo post bellum commissum est, in quo Richildis capta est & incar- B
cerata, Arnaldus filius ejus interemtus; Balduinus in Hannonia fugiens, ibi se tutavit, qui postea in Flandris non comparuit. Rex Franciæ victus secessit Monsterolum. Friso Robertus fugientes insequens, prope S. Audomarum captus est, & in villa adductus; sed statim pro Richilde commutatus est. Rex præsumens Audomarense Frisoni favere, de Monsterolo rediit; & nocte villam Audomarensem intravit, quam cædibus, incendiis, & rapinâ graviter devastavit, non parcens sexui vel ætati; & est hæc plaga pejor quam Audomarense sunt perpeffi, ex quo villa fortificata fuit. Friso condolens Audomarensebus Eustachium Bononiæ (a) Comitem, & fratrem ejus Gosfridum Parisiensem Episcopum Franciæ Cancellarium sibi confœderavit, eis dato nemore de Biaulo, ut Regem abire facerent. Tunc prædictus Episcopus Regi secretò scripsit, qui nisi citò recederet, Frisonem cum Comite C
Bononiæ super se improvise videret: quo audito, rex nocte recessit, de sua plurima relinquens. Pace reformata, Friso mœstos Audomarense consolans, privilegiis eos & pascuis, quæ à nobis abstulit, honoravit.

(a) Cum Eustachio thalamos suos inierat Ida tur hi versus:
anno 1057. Hæc jussit condi Basilicam apud
Lentium, quò Canonicos introduxit anno
1059: hinc in Ecclesia Lentensi olim legeban-

Anno milleno, ter deno bis, minus uno;
Hunc intrare chorum capit grex Canoniorum.

EX CHRONICO (a) VEZELIACENSI.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 396.

ANNO MXXXIV. Parisius incendio flagrat.

* Rusforum MXXXVI. Henricus Rex, mortua uxore sua Alemanni Regis filia; duxit Annam filiam Regis Rusulorum *; ex qua suscepit filios, Philippum Regem & Robertum & Hugonem cognomine Magnum. Ipse Hugo genuit Rodulfum Comitem Viromanduorum.

MXXXVII. Gaufredus Abbas (b) Vezeliacensis.

MXL. Raynaldus Comes, filius Landrici, apud Silviniacum occisus est.

MXLII. Fames valida per septem annos.

MXLVIII. . . Leo Papa (c): hic habuit Concilium Rhemis cum Gallianis Episcopis, & excommunicavit Simoniacos; Haduinum Senonensem (d) E & Hugonem Lingonensem Pontificali privavit honore & alios multos.

MLII. Bonifacius Abbas Vezeliacensis.

MLVI. Cœnobium Charitatis cœpit.

MLIX. Philippus ungitur in Regem. Hic duxit filiam Balduini (e) Comitis Hollandiæ, sororem Roberti Flandriæ Comitis; & genuit ex ea Ludovicum, & Constantiam uxorem Boamundi Antiocheni.

(a) Ex hoc Chronico, quod ad annum usque 1316 deducitur, nonnulla jam frustatim excerpta sunt in Tomis præcedentibus.

(b) Hic, Gosfridus Abbas de Vergeliaco dictus in litteris canonizationis S. Gerardi, usum dalmaticæ & sandaliorum obtinuit à Leone IX Papa.

(c) Initium Pontificatus Leonis & Concilium Remense in annum 1049 rejicienda sunt.

(d) Senonibus tunc sedebat Gelduinus, cui substitutus fuit Mainardus: Hugoni Lingon. deposito successit Harduinus.

(e) Bertam nomine, quæ erat filia Florentii Com. Frisiæ, & privigna Roberti Frisonis. MLX.

- A MLX. Obiit Henricus Rex Francorum.
 MLXIII. Willelmus Comes Norm. regnum obtinuit Angliæ.
 MLXV. Rex Philippus ab Arpino (a) emit Bituricas pretio sex millium solidorum. Postea mota est guerra inter Fulconem Rechin Comitem Andegavorum, & Goffridum Martellum fratrem ejus.
 MLXXIV. Berno Abbas Vizeliacensis.
 MLXXV. Obiit Robertus Dux Burgundiæ. Hugo Henrici filius succedit. Autissiodorus succensa est.

An. 1066.

(a) Serius ab Harpino hæc facta est venditio, ut videbimus postea.



B EX VETERI CHRONICO (a) REGUM FRANCORUM,

A PIPINO BREVI AD PHILIPPUM VALESIIUM.

Ex Codice Ms. Sangermanensi 441.

R EX XXVI in recta linea arboris genealogiæ regalis describitur Henricus hujus nominis primus, memorati Roberti Regis filius qui, defuncto patre suo anno Domini MXXXI, totius regni Franciæ tenuit monarchiam, regnavitque annis XXVIII vel XXIX. Hic Henricus, defuncta Matilde uxore sua, accepit aliam nomine Annam; ex qua genuit tres filios, Philippum, Hugonem & Robertum; quorum Robertus puer obiit. Hugoni postmodum donatus est Comitatus Virmandensis à Philippo Rege fratre suo. Hic Henricus Rex Francorum, consensu Præfulum ac Procerum regni, coronari fecit Philippum filium suum adhuc octennem, & ungi in Regem Rhemis civitate per manum Gervasii Archiepiscopi ejusdem sedis, imperii Henrici III anno II, anno verò Domini (b) MLVIII. Post hoc verò altero anno Domini MLIX, obiit Henricus Rex Francorum, imperii Henrici III anno III.

An. 1060.

XXVII Rex in recta linea arboris genealogiæ regalis describitur Philippus hujus nominis primus, præfati Henrici filius qui, vivente patre suo, coepit regnare, anno Domini MLVIII. In Chronica verò Monasterii S. Dionysii describitur, quod post patrem suum coepit regnare anno Domini MLVII. Hic numerus nimis distat: regnavit autem post mortem patris, annis XLVIII. Quoniam autem puerulus erat, tutorem & nutritorem à patre accepit Baldoynum Comitem Flandrensem, qui usque ad intelligibilem ætatem eum benignè fovit, regnumque gubernavit; adolescenti verò regnum ex integro restituit. Hic Philippus Rex filiam Florentii Ducis Frisiæ, in quadam verò Chronica dicitur, filiam Baldoyni Comitis Hollandiæ seu Moriennæ, duxit uxorem nomine Bertham.

(a) Chronologica hæc farrago, variis ex aliis Chronicis conflata, producit 1328 annum ad usque Sangerman. autem Ms. 441, in quo exstat, recenti manu descriptum fuit ex alio Ms. Codice qui non indicatur. Idem omnino dicendum de Sangerm. Ms. Cod. 1083 in-4º. ad cujus calcem adducitur Epitoma histor. Comitum Tolosan. à Carolo Magno ad Alphonsum eorundem Toparcharum ultimum.

(b) Corrig. MLIX, ut pag. 32 supra; ubi meritò additur, regnante Henrico XXXII eadem die completo: nam si ab anno 1059 per annos 32 calculus reflectatur, annus 1027, initi ab Hen-

rico regni cum patre primus habebitur. Ibidem verò verba illa, eadem die completo, referenda sunt, non ad X Kal. Junii, sed ad festum Pentecostes: nam hac die coronatus dicitur Henricus; non eodem die mensis quo coronatus est filius ejus Philippus; quandoquidem festum Pentecostes an. 1027 novem diebus citius, id est pridie Idus Maii, incidebat. In Diplomatis tam Henrici quàm Philippi, duplex utriusque epocha observanda est, nempe ab inito regno seu cum patre, seu post mortem patris; & pro hac duplici epocha variat in illis calculus, ut docet Mabillonius.





EXTRAIT (a) D'UN ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE DES ROIS DE FRANCE.

Mf. de la Biblioth. de l'Abbaye de S. Victor de Paris, num. 419.

* XXIX **L**E XXV Roy en la droite ligne, à compter dès le commencement; fu Henry filz du devant dit Robert (b); & régna XXVII * ans. Après la mort de Mahaut sa femme, il print Anne fille George (c) Selane Roi des Ruthenes; de laquelle il eut trois filz, c'est assavoir Philippe, Hue & Robert: B desquelx Robert mourut enfant; & à Hue fu donnée la Conté de Vermendoys de son frere Philippe. Ce Henry fist couronner à Roy Philippe son filz, comme il n'eust encor que VIII ans d'aage, à Rains par la main l'Arcevesque Gervaise.

Le XXVI Roy en la droite ligne fut Philippe filz du devant dit Henry; & regna après la mort son pere XLVIII ans. Comme il étoit enfant, Baudoin Conte de Flandres, l'out en garde, du commandement son pere, & le nourri moult benignement, tant qu'il eut discrétion & gouverna le Royaume, & il eut passé l'enfance; & il le restitua enterinement. Ce Philippe print à femme Barte fille Florent Duc de Frise; de laquelle, &c.

(a) Ce morceau est la suite de l'extrait qui se trouve à la page 313 de notre X Volume.

(b) Quelques Auvergnats prétendent que Hugues Capet, pere de Robert, descendoit d'une famille Romaine & Sénatoriale de leur pays. M. Audigier de Clermont, dans son *Traité de l'Orig. des Fr.* imprimé à Paris en 1671 & dédié au Roi, avance que la 2^e & la 3^e race viennent en ligne directe & masculine de l'Emp. Avitus. Quoique M. le Gendre, dans son *Traité des Aniq. de la Maison de Fr.* ait cru détruire ce système, M. Devervines soutient, dans une *Dissert.* de 1760, que ce triomphe est imaginaire; & pour étayer de preuves une opinion aussi avantageuse à sa patrie, il forme la généalogie qui appuie son système, dans l'ordre qui suit: Avitus, Hecdicus, Ferreol, Arisbert,

Arnoald, Arnoulx, Anchis, Pepin Herissel, C

Charles Martel,
Pepin le Bref,
Charlemagne.

Childebrand,
Nebelon,
Thiebert,

Robert II dit le Fort.

Comme de ces degrés généalog. celui qui est le plus contesté, est la descendance directe d'Hecdicus à Ferreol, M. Devervines l'établit ainsi: Sidoine Apollinaire étoit gendre d'Avitus; il étoit beau-frere d'Hecdicus; il étoit oncle par alliance de Ferreol; donc Ferreol étoit fils d'Hecdicus. Cette proposition est la base des preuves de M. Devervines, lesquelles ne sont rien moins qu'incontestables.

(c) Jerolais Duc des Russes.



EX CHRONICO (a) ROTHOMAGENSIS.

Apud Labbeum Tom. I novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 366.

* MXXXI **A**NNO [(b) MXXXV * obiit Robertus Rex Francorum: succedit Henricus filius ejus. Eodem anno Gerardus * Abbas obiit].
* Fontanell. [Anno MXXXVI obiit (c) Theodericus Abbas Gemmeticensis: succedit Willhelmus Prior loci ipsius].

MXXXIII obiit Mathildis filia Ricardi Comitis.

MXXXVI obiit Robertus Archiepiscopus (d), &c.

An. 1035.

[Anno MXXXVII Robertus Dux Normannorum, à Jerosolymis rediens, apud Nicxam moritur: succedit Guillelmus filius ejus, adhuc puer. Obiit Robertus Rothomagensis Archiepiscopus: cui succedit Malgerius

(a) Hoc Chronicon, quod ad annum 1343 pervenit, & quod idem ferè est cum Cadomensi, edidit Labbeus ex Codice Caroli Baroni Presbyteri Parisini.

(b) Anfulis hic septa, adducimus, ex Mf. Chronico Rothomag. in multis diverso, & ad an. 1213 desinente, quod habet Bibliotheca S. Germani Prat. in Tom II Mf. Miscell. Durandi ex Mf. Cod. Regine Sueciæ 322.

(c) Jam decesserat anno 1030. Exstat in Biblioth. Gem. Ritualis liber, tempore Theode-

rici Abb. scriptus, in quo formula offerendi pueri exhibetur, tum admittendi conversi seu adulti, cui post editam professionem præscribitur, ut permaneat cum summo silentio in albis usque ad tertium diem, id est, si bene capio, absque cuculla, cum tunica & toga, quæ antiquitus albi coloris erant. Mabillon.

(d) Vide supra Chronicon Cadom. & ad annos 1035, 1054, 1055, 1060, 1061, 1065, 1066, 1067; quos, ne actum ageremus, consulto omisimus hic.

A nepos ejus. Obiit etiam Guillelmus Abbas Gemmeticensis; cui succedit Robertus Prior S. Audoëni].

MXXXIX, obiit Conradus Imperator: succedit Henricus filius ejus.

MXLVII, bellum apud Vallumdunas.

MLVI, obiit Henricus Imp. cui succedit Henricus filius ejus.

MLXIII, dedicatio S. Mariæ Rothomagensis. Hoc anno subjugatur Cenomannis Comiti Normannorum Willermo.

MLXVII, obiit Maurilius Rothomag. Archipræful. . . . Huic succedit Joannes, filius Radulfi Comitis, fratris Ricardi I, &c.

MLXXIII, Gregorius Papa, Hildebrannus vocatus. Hoc anno invaserunt Monachi S. Audoëni Joannem Rothom. Archiep. &c. . . . unus Nomenarus tertius apud Gemeticas nomine Radulfus.

B MLXXIV. Hoc anno congregatum est (a) Concilium; &c.

APPENDIX EX CHARTA (b) PRO MONASTERIO PRATELLENSI.

[ROBERTUS Princeps] dedit S. Petro ad Pratellum ex suo dominio unam villam quæ vulgò Turstini-villa vocatur: pro qua structor ejusdem Ecclesiæ Hunfridus XII libras auri & duo pallia, & duos maximi pretii caballos dedit. Hæc Fiscanni delata sunt, & ibi recepta. Sed quia Willelmus adhuc puerulus, ejusdem Roberti Comitis filius, post illum erat regnaturus; cum pater Pratellis misit, ut suo jussu etiam puer propria manu donationem Turstini-villæ super altare poneret. Huic rei interfuerunt vetulus Niggellus-Turaldus, qui unum de suprascriptis caballis à Comite Roberto dono suscepit; Radulfus Camberarius filius Geraldî, Goscelinus-Rufus de Formovilla, Hunfridus constructor ejusdem loci, cum filiis suis Rogerio & Roberto-Willelmo, qui etiam à patre ob causam memoriæ (c) colaphum suscepit. Suscepit etiam alium colaphum Richardus de Lillabona, qui ocream vini Comitis Roberti ferebat; qui, cum requireret, cur sibi Hunfridus per maximum colaphum dedisset, respondit: » Quia tu junior me es, & fortè » multo vives tempore, erisque testis hujus rationis, cum res poposcerit ». Suscepit etiam tertium colaphum Hugo filius Waleranni Comitis.

An. 1034

(a) Ordericus Vit. lib. 4 hoc Concilium refert ad an. 1072.

(b) Apud Mabillonium Tom. IV Annal. Bened. pag. 393 ex Neustria Pia.

(c) Hæc traditionis tessera animos revocat ad memoriam alterius non minus observandæ.

Pontius nempè Tolosanus Comes, eo nomine tertius, anno 1045 quamdam Moisiacensi Abbatiz donationem fecit, & in signum suæ concessionis, ungulam sui pollicis in tantum abscidit, ut in hujus facti memoriam sanguis ex ipso exierit, ipsumque locum Salvitatem vocari & esse ab eo die constituit.

EX CHRONICO (a) DOLENSIS CÆNOBII.

Apud Labbeum Tom. I Biblioth. Libr. Mss. pag. 315.

ANNO MXXXIII, Odo Comes Campanensis ab Imperatore interfectus est: & Ebbo filius (b) Odonis senioris Dolensis à Vicecomite Gaufrido (c) Bituricensium interfectus est. Et ipso anno necdum finito, mense E Januario, XVIII die ipsius, hoc est XIV Kalendas Februarii, bellum cruentissimum fuit actum inter eundem Odonem seniore Ducem Dolensem, & Episcopum Aymonem & Vicecomitem Gaufridum Bituricensem; sed Domino pro eodem Odone seniore mirabiliter pugnante, eos stravit. Nam ubi phalangas ejus eorum exercitus aspexit, nimio terrore correpti, cum suis principibus in fugam conversi, se præcipientes in flumine, qui vocatur Carus,

(a) His Annalibus, quorum Auctor est incertus, terminum dat annus 1345. Vulgavit Labbeus ex Mf. Cod. D. Bolacre Desmarès; & nos inde quædam frustatim jam edidimus.

(b) Filii Odonis Senioris fuerunt Radulphus Prudentis & Ebbo & Helias: filii Radulphi Prudentis fuerunt Radulphus infans, Radulphus Theobaldus, Odo Exoldunensis & Aremburgis, &c. Ex pro-

genie Dol. Principum apud Labb. Tom. II Bibl. Mss. pag. 740.

(c) Ego Gaufridus Vicecom. Bituric. [anno 1012] reddo, & uxor mea Eldeburgis, & filii mei Goffredus, & fratres meæ uxoris Oddo & Ebbo, pro remedio animæ patris meæ mulieris Rodulfi, &c. Ex veteribus Pandectis Ecclesiæ Bituric.

Cccij

unus super alium dederunt : in quo diversis modis expirantes , per alteram A diem plusquam mille reperti sunt , exceptis iis quos gladius trucidavit : ipse vero Episcopus in ipso prælio vulneratus , nec tamen mortuus , armis relictis , & ipse & alii pauci per fugam elapsi evaserunt. Castrum quod vocatur Castellus-novus , captum à Radulpho (a) filio Odonis senioris , pro quo ejus frater interfectus fuerat Ebbo.

MXLIX , transitus S. Odilonis Abbatis Cluniacensis.

MLI , obiit Ingelboldus duodecimus Abbas Dolensis.

MLII , obiit Radulphus Prudens quintus dominus Dolensis.

MLIV , datus fuit Monasterio Dolensi Prioratus de Maigniaco , tempore Raimundi Abbatis hujus loci.

MLVIII , obiit Radulphus infans , filius Radulphi Prudentis , sine liberis.

f. 1062.

MLIII [MLXIII] , hoc anno in Romano Concilio definitum est ab Alexandro II , quòd Episcopus Nannetensis Abbatì Raimundo & Monachis Dolensis Cœnobii prius redintegret damnum omne quod eis violenter intulit , quàm judicium inter eos celebretur. De restitutione spoliatorum cap. *Gravis ad nos querela.*

MLXIII (b) , obiit Raymundus decimus-tertius Abbas Dolensis piæ memoriæ : qui multum ornavit & decoravit Monasterium istud , videlicet in eleemosynis pauperum.

(a) V dominus Dol. Radulphus Prudens filius Odonis Senioris : VI dominus Dol. Radulphus infans , filius Radulphi Prudentis , obiit sine liberis : VII dom. Dol. Radulphus Theobaldus , &c. Ex serie

Geneal. dominorum Dol. apud Labb. ibid. (b) Fortè leg. MLXXIII ; nam serius devixit Raymundus juxta Mabillonium , cui idem esse videtur cum Rademundo Abb. Dol.

EX GENEALOGIA (a) COMITUM FLANDRENSIUM.

Apud Martenium Tom. III Anecd. col. 380.

Num. 3.

ARNULFUS Junior duxit uxorem Sufannam filiam Berengerii regis Longobardiæ & Italiæ ; genuitque ex ea Balduinum cognomento Pulcrabarba , qui in Blandinio sepultus est. Iste Balduinus vir pulcher , formosus corpore & staturâ grandis , uxorem accepit Ogivam filiam Gilesberti Comitis Lizelenborg : cujus fratres fuerunt hii , Adalbero Metensis Episcopus , Fredericus (b) Dux Lotharingiæ , Henricus Dux Bajoariæ , Gislebertus Comes de Salinis , Theodericus de Luzelenburg. De tantæ nobilitatis conjugē genuit Balduinum Pium , qui prudens & fortis Comes suo tempore , sapiens & moderatissimus in omnibus operibus suis inventus est : qui duxit Athelam filiam Roberti Regis Francorum ; quæ peperit ei duos filios , Balduinum Montensem , & Robertum Frisonem , & filiam Mathildem nomine. Hæc autem nupsit Guillelmo Comiti Normanniæ , & conquistori Angliæ ; peperitque ei Guillelmum post patrem Regem Angliæ , & Robertum Comitem Normanniæ ; & Henricum , post fratrem Guillelmum in venatione cervorum sagittâ occisum , Regem Angliæ & Ducem Normanniæ , captivato per bellum fratre Roberto , & filio ejus Willelmo per Eliam nutritum , & à Normannia sublato. Mortuo autem Henrico , prædicti Regis Franciæ Roberti filio , filium ejus Philippum præfatus Comes Balduinus usque ad ætatem ejus E regno habilem nutriendum suscepit : & Regnum viriliter gubernavit , juratâ sibi fidelitate ab omnibus regni Principibus , salvâ tamen fidelitate Philippi

(a) Genealog. Scriptum hoc , quod ex Ms. Cod. Monasterii Clari-marisci prope Audomaropolim eruit Martenius , non unum ab anno 980 ad 1347 Auctorem anonymum habuisse videtur laudato Editori nostro , cui tres saltem Scriptores monstrabant & stili & characteris ipsius diversitas. Primus scripsit statim post Bovinum prælium , ut clarè colligi potest ex Codicis characterē qui ætatem illam repræsentat , & ex verbis Auctoris ad annum 1172. Quisquis sit , is certè ,

Martenio judice , Scriptoris optimi partes implevit , de rebus remotissimis parcissime loquens , fusiùs gesta suo tempore prosecutus ; ablegatis omnino fabulosis narrationibus , quibus delectati fuisse videntur Flandrenses.

(b) In Chronico Flodoardi ad annos 951 & 954 Fredericus I frater Adalberonis I Episc. Met. dicitur in uxorem duxisse filiam Hugonis Principis. Est is Hugo Magnus Hugonis Cap. Regis Fr. pater.

A pueri si viveret, sin autem utpotè iusto (a) heredi regni per uxorem. Idem quoque Balduinus, apud Insulam Ecclesiam S. Petri Apostoli ædificavit; in qua etiam sepultus, bonæ spei merito expectat diem iudicii. Ad dedicationem verò prædictæ Ecclesiæ omnes Sanctos de toto Comitatu suo afferri petendo præcepit; & eis loca in quibus habuerunt tentoria fixa, perpetuò donavit.

Idem Balduinus apud Adelnardam castellum constituit, per quod (b) everso per Eham castello, Brachantum * usque fluvium Teneram de regno Lothariensi sibi usurpavit. Scaldus namque fluvius à fonte suo usque ad mare discernit * regnum Lothariense à Comitatu Flandriæ qui est de regno Franciæ. Rex itaque Lothariensis, qui & Cæsar Imperator Augustus, hostiliter B super Comitem Balduinum venit, & per ante Attrebatum, Comite Balduino intus * exercitum suum obstruis etiam portis vix detinente, fermè usque ad Arkas villam S. Bertini (c) processit, falsò putans saltem illac sese posse ingredi Flandrias: Comes namque & illic, & ubicumque per sicum patebat introitus in Flandriis *, vallo & aggere & palifixo contra eum munierat. Cæsar ergo casso labore fatigatus, sicut venerat, rediit. Comes verò eum quasi fugientem usque ad Rhenum hostiliter est profecutus; & nobili ejus palatio apud Neomagum incenso, rediit cum sano exercitu. Cæsar verò non immeritò erubescens, & iratus, iterum super Comitem venit post septennium, & ad vallum qui dicitur Bulliens-rivus, inopinatè veniens, Tornacum invasit, & Axcello ad bellum & aliis nobilibus accepto *, citò rediit, occurrente sibi nemine de Flandriis. Sed pacificis intercurrentibus nunciis, & captivos Comiti reddidit, & Brachantum, ejus hominio accepto, in feodum concessit.

Venerabilis autem Comitissa, scilicet Adela, tanto marito, sed non divitiis desolata, nec tamen in eisdem divitiis delectabiliter vivens mortua, nocte & die orationibus instabat: unde & apud Messinas Sanctimonialium feminarum construxit Cœnobium, & in lectica duobus equis portabili, & propter ventos & pluvias ne vel ab eis à meditatione sancta impediretur, decenter concamerata, usque Romam Apostolorum & aliorum Sanctorum patrocinia requisivit; & à domino Papa veste viduitatis benedictioneque percepta, Flandrias repetivit, & apud Messinas novissimâ tubâ excitanda in Christi pace obdormivit.

D Balduinus autem primogenitus ejus, adhuc etiam patre vivente, duxit uxorem Richeldem Comitissam Haionensem, ut illum Comitatum etiam haberet per eam. Hæc enim tunc vidua Herimanni Comitis Montensis, pepererat ei filium; quem vitricus ejus Balduinus pro nimia simplicitate minus sæculo idoneum, Clericatu & Cathalaunensi Episcopo sublimare procuravit, ejus hereditate ita sibi usurpatâ. Balduinus igitur de Richilde duos filios Balduinum & Arnulfum genuit; & post mortem patris sui utrumque Comitatum in tanta pace gubernavit, ut nemo auderet vel dignaretur arma portare, nec ostium noctu propter latrones claudere, nec vomeres & ligones ab aratris ablatis domum portare. Quapropter ab omni populo communiter meruit hoc agnomen, scilicet Bonus-Comes, specialiter. A domino tamen (d) Ingelberto Cameracensi Episcopo cum Richilde sua excommunicatus est, eo quòd per incestum (e) adulterio pejorem, cognati sui Herimanni Comitis uxorem duxisset; sed à domino Papa Leone IX, ejusdem

(a) Sic & suprâ Iperius in Chronico Salicæ legi minimè favet.

(b) In veteri Chronico Comitum Fl. inter Probat. Chesn. Historiæ Geneal. Domus Gand. pag. 52, Iste Balduinus Insulensis apud Audonarde... per quod everso apud Eenam castello Brachantum parvum usque fluvium de regno Lothar. Suprà autem Mathildis vidua Balduini, mater Arnulfi Jun. dicitur secundo nupsisse Godefrido Duci de Enham. Ihm seu Eiham antiquitus, est locus in Belgio ad Scaldum fl. prope Aldenardum oppidum, vulgò Einham appellatus; ubi Godefridus filius Godefridi Ardenn. inde Eihamensis dictus, cum uxore sua Mathilda filia Herimanni Saxonum Ducis, collegium Canonicorum ineunte sæculo XI construxit; quod destructum, Balduinus Pius

Fl. Comes anno 1063 instauravit & Monachis concessit, præposito Waltero Abb.

(c) Apud Chesn. præcessit putans... illic... Flandriam... & palo fixo contra Imperatorem... est infecutus... Neomagum incenso, rediit cum suo exercitu illæso... & ad villam quæ dicitur Ballieus, inopinatè... & Axcello ad bellum... intervenientibus nunciis... in feodum tenendum Comiti concessit.

(d) Lietberto, qui factus est Episcopus anno 1049.

(e) Adulterium sanè pejus erat hujusmodi incesto. Quoniam autem de adulterio mentionem injecimus, juvat referre aliquod valde notatu dignum, quod legitur de Raimundo Comite Palliar. qui anno 1055 matrimonium contraxit cum Valentia filia Arnaldi-Mironis &

An. 1070. Richildis avunculo, hanc meruerunt indulgentiam, ut in conjugio quidem, A
sed absque carnali commixtione, manerent . . . Præfate autem Comite-Bono diù gubernari patria eo felix non meruit : defunctus siquidem, & apud
Hafnonium sepultus, in pace dormivit ; & requiescit in idipsum, ubi raptoribus expulsis, de eorum turri lapidea, Monachorum Cœnobium ædificaverat.

Num. 7. Venerabilis autem Richildis jam vidua, tandem mirabili poenitentia affligitur. Jejuniis & orationibus namque insistens, pauperibus & leprosis quotidie per seipsam serviens, etiam eorum sanie liniebatur ; & balneis eos lavans, eisdem post eos utebatur . . . Terræ corpus apud Hafnon, animam Jesu Christi misericordiæ commisit ; prius tamen perturbationes passa non parvas. Marito siquidem ejus defuncto, per ejus muliebrem insolentiam, B
& filii ejus Arnulfi vix quindennis imprudentiam, paradisus Flandriæ deliciis pacis suæ cœpit cassari, & inde apud se & apud Deum acriter conqueri, & virtutem famosam Roberti fratris Comitis-Boni nuper defuncti. Quod perspicuens mulier rixosa & callida, confugit ad patrocinium Philippi Regis Franciæ ; nec erubescens trigamiam, conatur adhuc nubere cuidam Guillelmo Subcomiti superbo de Normannia : in hoc etiam commovens amplius contra se quosdam Flandiarum Principes & populum. Prædictus namque Robertus, patri minus, & matri magis (a) carus, & à fratre à Flandris alienatus, filiam Bernardi Ducis Saxonum, & Florentii Comitis de Frisia viduam Gertrudem, & habentem ex marito filiam, duxerat uxorem : quæ peperit ei duos filios Robertum & Philippum, & tres filias.

Num. 8. Robertus igitur in Frisia degens, cognita fratris morte, simulque C
Richildis tyrannide, Flandriam repetiit, & usque Gandavum pervenit ; quò prædictam mulierem accersiens, & de paterno regno sibi reddendo ei suggerens, femineo furore exagitata, injuriis responsionibus protestat :

*Si capi nollit, illinc tunc concitus isset ;
Nam partem regni nec totum non daret illi :
Hinc si reposcit, werram virtute tenebit :
Non his quæ tenuit dominus suus, ipsa carebit.
Sic donec vivet, nihil horum provida perdet.*

Quod audiens Dux, & superbiam mulieris graviter ferens, Regem adiit, eique per ordinem omnia retulit. Rex itaque Philippus de injuria nepoti suo D
illata vehementer indignans, quantocius eum in Flandrias redire, & quoscumque adunare posset, præcepit, seque illi auxilium constantissimè præbiturum spondit. Richildis autem Regis comperto consilio, animum ejus IIII (b) millia librarum auri sponse corrupit, & ab incœpto negotio fraudulenter revocavit. Frisio denique spe sua frustratus, consilio soceri sui Bernardi Ducis Saxonum, Frisiam * revocavit, & ibi aliquamdiu hiemavit. Interea nonnulli Satraparum nimia crudelitate mulieris, qua in Clerum & populum sæviebat, graviter offensi, & maximè de Ecclesiarum spoliationibus quas fecerat, ingenti mœrore affecti, legatos ad Frisonem destinant, suamque

*remeavit

Arfindis. Is nempè ait, nunquam se dimissurum esse illam uxorem suam, nisi propter adulterium legaliter & manifestè probatum & convictum ; immò addit, nec propter eam quoque causam diversurum ab illa, si ipse consenserit adulterio. Insolens est sanè admodum, ut observat Baluzius in Marc. Hispan. col. 451, ista caveri in contractibus istiusmodi.

(a) Similis affectus olim inhæserat cordi Constantiæ, cujus nepotum consanguinitas ex recitatione Cononis Prænestrini Episcopi in præsentia Paschalis Papæ, infra in eadem genealogia Comitum Fl. num. 10, sic deducitur : Constantia Francorum Regina & Ermengardis Comitissa Arvernensis sorores fuerunt. De Constantia nata est Adela, & de Ermengarde altera Ermengardis Comitissa : de Adela Robertus Frisio ; & de Berta Havisis Nannetensis Comitissa, &c.

(b) Dicendi libræ de pondere occasio ne fortè

elabatur, huc revocabimus Arnulfi Andoanensis apud Avenionem Monachi testimonium, ex quo illustratur locus Synodi Aquilgran. an. 817 habitæ, in qua libra panis à S. Benedicto singulis Monachis in dies assignata, XXX solidis debere constare dicitur. Sic autem habet Arnulfus in libello de ponderibus & mensuris : Duo-decim uncie, libram XX solidos continentem efficiunt. Ad hæc idem in articulo de liquidis : Hecmina juxta quosdam appendit libram unam, apud quosdam libram & dimidiam. Porro laudatus Auctor, Scriptis haud incelebris, ab orbe condito ad Christum numerans annos quinquies mille viginti quinque, DCCCCLIV verò à Nativitate Domini usque ad annum XL Caroli filii Imperatoris piissimi Ludovici, & denique ab epocha Caroli usque ad annum MXXXVI supputans annos CLXXII.

A voluntatem erga eum apicibus insinuant. Quo ille nuncio plurimum exhilaratus, ocius trans mare advehitur; & prudentiâ Bonifacii Castellani, usque ad castrum Cassel latenter perducitur. Quod agnoscentes qui parti ejus favebant, illò catervatim properarunt, & castrum armis & munitionibus firmaverunt. Hoc dum famâ volitante ad aures pervenit Richildis, illa & filius ejus Arnulfus, miræ probitatis juvenis, exercitum adunavit, diversarum regionum agmina in auxilium convocans, & cum ingenti multitudine ad prædictum properans castellum. Convenerunt undique suppetiarum copiarum, Comitenses, Castellani, & diversæ bellatorum turmæ; Attrebatenses, Valenmarenenses, Bolonienenses, Ardenenses, Sanctipolenses, Bethunienses, Hofdanenses, Albenienenses, Gifnenses, Tornelienses, Aldenardenses, Ostervandenses, Locrenses, & alii quam plures. Advenit & Rex Philippus, & cum eo validus armatorum cuneus. Guffridus Parisiensis Episcopus, frater Eustachii Comitis Bononiæ, Episcopus Lugdunensis, Episcopus Ambianensis; Franci, Normanni, Rocinenses, Noviomenses, Campanienses, Senonenses, Torotenses, Remenses, Catalaunenses, Carnotenses, Aurelianenses, Stampenses, Cocinienenses, Quintinienenses, Corbeienenses, Peronenses, Negilienses, Montiacutenenses, Ribelmontenses, Sueffionenses, Andegavenses, Pictavienses, Barrolonenses, Nadavernenses, Burgundienenses, & cæteri innumerabiles: hi omnes ad debellandum Frisionem in campo sub monte Cassel resederunt. Ille verò adversus tam vastam multitudinem multò pauciores; sed, ut rei probavit eventus, validiores in arma produxit, Gandenses (a), Vivaacenses, Coclarenenses, Bergenenses, Furnenses, Yprenenses, Belliolenses, C Roßlarenses, Aldenburgenenses, Herlebecenses, Erdeborgenenses, Broburgenenses, Cartriacenses, & ipsos Casselenses. Procedunt tandem hii non solum ferro sceptri, sed etiam fide muniti; lineis vestibus abjectis, laneis indumentis sub armis, & terræ procumbentes, supernorum juvamina postulabant; contra Regem terrenum dimicaturi, tam parva manu, causam (b) suam Regi cælorum committunt. Quid moror? Conserto quidem totis viribus prælio, fit strages maxima de exercitu regio. Perfunditur tellus sanguine, tegitur campus occisorum multitudine. Richildis quoque tantæ cædis rea capitur, & carceri tenebroso mancipatur. Prostrernitur & filius ejus, nisi esset hostis, nimium plangendus, Comes Ernulfus, & in Ecclesia B. Audomari sepelitur. Frisio denique dum fortè, sociis hostes longius prosequantibus, solus equitaret, capitur; & ab Eustachio ad castrum Audomarense ducitur, Datque Castellano * Wlurico Rabello custodiendus traditur: quod dum cives cernerent, castellum illicò obsidionibus vallant, telis ac diversis machinamentis fortiter impugnant. Quid plura? Comes vi extrahitur; & gaudentibus cunctis, cum honore redditur suis. Relaxatur etiam Richildis; & sic inter eos bellum diu vario eventu protrahitur. Rebelle filium alius ipsius mulieris filius Balduinus frater Arnulfi, quem Comes devicit atque fugavit. Igitur rex Francorum bello Casselensi victus atque fugatus, ad castrum quod Monasteriolum dicitur pergens, majorem exercitum collegit, & cum manu valida Flandrias repetit. Cumque ad burgum S. Audomari pervenisset, suburbana incendit, & fraude Wlurici Castellani civitatem intravit. Hostes per plateas prædando discurrunt, burgenenses latebras fugiendo quærunt. Spoliantur Ecclesiæ, injuriantur Monachi, lacerantur Clerici, dehonestantur matrones, luget urbs plena confusione. Talia Rege agente, Guffridus Episcopus in villa, quæ Sperleka dicitur, residens, & qualiter Frisio subveniret mente

* Al. Gui-
selmo

(a) Scinditur hæc regio maritima in partes [equidem illa dividitur in trinas, in purè Morinicam, in Morino-Flandricam, in merè Flandrensem] atque solum in duas abit factiones: Gandenses, Brugani, Yprenenses, Curtracenses, Harlebecani, Casselani, Furnenses, Bergenenses, Broburgani, Rosilarii, Thurholtani, Aldenburgenenses, Rodenburgenenses, sequuntur Robertum; Audomarenenses, Arienenses, Bethunæi, Atrebatenses, Duacenses, Tornacenses, Monistrolii, Bononienses, Sanpaulani, Richildi adherent atque Arnulpho ejus filio, legitimo Flandrarum & Flandro-Morinorum Principi. *Malbrancq.*

(b) Richildis quamplurimos nobiles viros Ypra Messinas Morinorum advocaverat, quos nec dignitas, nec publica legatio [Flandri enim ad eam miserant, qui monendo à pravis moribus averterent], à turpi nece vendicarunt; at omnes eadem cum famulitio, capitibus cæsis, mors involvit, addita insigni parentatione, cum ipsamet Messinas ultrò flammis absumere conaretur, nequidem Adela sanctissimæ matris præsentiam reverita. Tam gravi ejus imperio Johannes Baro Gaveranus, Yprensi præfectus, securi percussus est.... Yprani omnium primi jugum excutunt. *Idem.*

392 EX GENEALOGIA COMITUM FLANDRENSIUM:

pertractans, missis ad eum litteris spondet, quod si dominio ejus silvam A quæ Bethlo dicitur concederet, paterno illum regno restitueret. Comite verò annuente, Episcopus celeri nuncio Regi mandat, quatenus suæ salutis consuleret, & quantocius abiret; adjungens, Ducem Flandriæ & Comitem Boloniæ cum magno exercitu adesse, & nisi fugam acceleraret, capiendum se fore. Quo ille nuncio territus, relictis sarcinis, nocte urbem reliquit, & versus Galliam properavit. Rege itaque fugiente, Comes in crastinum adveniens, urbem recepit, sed de injuriis Ecclesiarum vehementer condoluit. Episcopus ergo fratrem suum Eustachium Comiti reconcilians, prædictam silvam ei concessit, quæ tali causa usque hodie à Comitibus Boloniæ jure hereditario possidetur.

Robertus denique cognomento Frisio, adversariis undique superatis, totius Flandriæ Monarches efficitur, &c. B

An. 1038.

APPENDIX EX QUIBUSDAM CHARTIS (a).

ANNO ab Incarn. Dom. MXXXVIII Balduinus (b) Marchifus dedit S. Petro...Non. Augusti, omnem decimam piscium suorum...in villa Brugburch... tempore domni Wichardi Abbatis. Testes, Henricus Comes, & frater ejus Lantbertus, Theodericus junior Comes, Hugo de Aldenarde, Gerardus frater ejus, item Gerardus de Buoular: & Stephanus frater ejus... Gerardus de Gandavo... Alveldus de Brugburch... Rodulfus de Tornaco, Balduinus de Mamwalt, &c.

Litteræ Balduini (c) Noviom. ac Tornac. Antistitis, quibus altare de C. Oosborg, cum capella ad ipsum respiciente sita in Ysendika: quod gloriosus Flandr. Marchifus Balduinus hætenus possederat... & exstercavit; à laïca manu prorsus emancipatum, assensu Tornac. Ecclesiæ, Wichardo Abbati S. Petri Blandin. contradidit... Sign. domini Balduini Noviom. & Tornac. Antistitis... S. Balduini Marchifi. S. Balduini filii ejus. S. Balduini de Gand. S. Stephani de Bouleir * S. Ringoti Calvi. S. Alardi de Petenghem. S. Folcardi Castellani de Gand. S. Roberti Castellani Brugen-
* Al. Bouleir
* XV
sis. S. Hugonis de Aldenaërde... Actum publicè Tornaci Kal. April. anno Dom. Incarn. MXLVI, Indiæ. XIV, Epact. XI. Concurr. II. Henrici Regis Francorum anno XII *, præfulatus domini Balduini [ann.] III, Wichardi Abbatis [an.] XII.

Litteræ Balduini (d) Com. Flandr. quibus dat, &c. Actum apud Insulam in præsentia Magnatum nostrorum; Abbatum, Erkenbaldi Atrebat. Fulconis Corbeiensis, Cononis de S. Bertino; Nobilium, Hugonis & Arnulphi de Aldenarda, Raingodi de Ganda, & Gérardi & aliorum: Actum anno MLXIII [in gratiam Einhamensis Monasterii à Balduino Pio Fland. Comite hoc anno instaurati & Monachis concessi, præposito Waltero Abbate ibi ex Cœnobio S. Vedasti].

(a) Hæc addimus ad illustrandas quasdam Magnatum Flandr. familias.

(b) Inter Probat. Hist. Geneal. Gand. Domus, ex Archivis Abbatiae Gand. S. Petri; ubi Chesnius seriem Castellorum Gand. hanc exhibet: Lambertus I, qui paulò post annum 1007 à Balduino Barbato Com. Fl. constitutus videtur Castellanus, genuit Folcardum Castellani Gand. qui genuit Lambertum II, Wenematum, Adelardum seu Alardum, & Folcardum, &c.

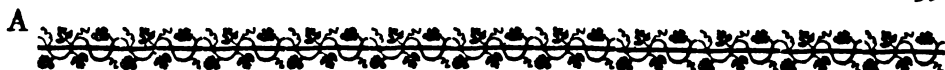
Ibidem juxta eundem Chesnium familia Aloft. prodiit ex Gandensi hoc modo: Radulphus Gand. dominus Aloft. genuit Balduinum Gand. dominum Aloft. hujus nominis primum, Radulphum Gand. Camerarium Flandriæ, Gillebertum Gand. dominum de Folquingham in Anglia, &c.

(c) Ibidem ex Cartulario ejusdem Abbatiae.

(d) Ibid. ex Archivis Abbatiae Eenamenfis prope Aldenardam.



EX



EX CHRONICA (a) REGUM FRANCORUM.

Ex Codice Ms. Regio 9654.3, olim Colbert. 1320.

ROBERTO successit Henricus filius ejus : habuerat enim tres filios de Constantia uxore sua, Henricum, Robertum qui fuit Dux Burgundiæ, & Hugonem qui fuit Episcopus Autissiodorensis. Constantia autem voluit quòd Robertus, secundus filius ejus, esset Rex ; & confederavit sibi multos de Regno : sed Henricus cum adjutorio Ducis Normanniæ obtinuit. Hic **B** Rex habuit magnum foedus cum Henrico Imperatore ; & cum mitteret apud eum in Bavaria, legati sui reperiunt, quòd in quadam Abbatia dicebant Religiosi, reperiisse sub fundamentis Ecclesiæ corpus B. Dionysii. Quod dum retulissent in Francia, congregatis multis Prælati, Abbas S. Dionysii aperuit cassas * in quibus reposita fuerant corpora Martyrum tempore Dagoberti ; & reperta sunt integra, & in apertione emanavit odor suavissimus ; & sic apparuit illud mendacium.

* cassas

Illo tempore conati sunt plures invadere Normanniam, & auferre Duci ; sed adjutorio Regis XXX^m. sunt deviati (b) ; & emisit Dux à Ducatu Comitem de Moritueil *, qui dixerat cuidam pauperi militi volenti de patria recedere : « Non recedas, quia fortè veniet hora quâ poteris reperire quicquid tibi placebit ». Invidia plurimum animavit Regem contra Ducem **C** Normanniæ : propter quòd duas direxit acies in Normaniam ; sed una, cujus caput erat Hugo *, fuit deviata per gentes Ducis. Quod cum notificasset Dux Regi per preconem clamantem super unum montem, recessit Rex ; & post tempus volens hujus vindicare injuriam, iterum duas acies struxit, & contigit unius destructio ut prius : quæ considerans Rex meritò contingere, quia persequebatur innocentem, pacem firmam cum ipso composuit.

* Al. Moritueil

* Euda

Illo tempore erat in Apulia unus Normanus souldarius Comitis Saleone * fortissimus, qui leonem tenentem capram pro præda capiens per caudam ; projiciebat extra muros palatii, sicut fecisset parvum canem ; & draconem emittentem ignem ense necavit ; tamen veneno illius infra triduum expiravit.

* f. Salern.

D Illo tempore mortua est uxor Regis, neptis Imperatoris Henrici, quæ filios non habuit : ideò duxit Rex aliam Annam amicam, filiam Regis Roucie ; de qua habuit Philippum & Hugonem dictum Magnum. Et illo tempore fuit combusta villa Parisiensis ; & fuit maxima fames quæ duravit septem annis ; & fuit hoc anno Domini MLIX (c). Philippus autem primogenitus Henrici, fuit vivente patre coronatus ; & anno sequenti expiravit Henricus, & sepultus in Ecclesia S. Dionysii ; qui fuerat bellicosus & animosus (d), & cepit regnare anno Domini MXXXIII, & regnavit annis XXVI.

(a) De hoc Chronico ejusdemque Auctore, loco & metâ vide notam, pag. 301 Tomi nostri X, in excerptum primum : adi etiam infra Chronica Gallica S. Dionysii.

(b) Haud scio, inquit Mabillonius, an hoc prælium præcesserit, quod certè ad multum tempus duravit, aliud bellum Henrici Regis contra ipsum Willelmum Ducem, in quem quidam Norm. Proceres Henricum Regem concitarunt ; quo in bello castrum Tegularias, à Willelmo pro pace sibi traditum, & Argentoratum combussisse perhibetur. Diu duravit hoc bellum, & quidem ferè usque ad obitum Henrici Regis... In illo bello, quo anno incertum, [Evrardus] pater Guiberti Abb. Novigenti captus fuit à Willelmo Duce, cujus hæc consuetudo (Guibert. lib. 1 de vita sua cap. 12) erat, ut nunquam captivos suos ad redemptionem cogeret, sed perpetuâ, dum adviverent, carceris relegatione damnaret.

Tom. XI.

(c) Hic numerus rectè cadit in coronationem Henrici Regis, non verò in præcedentia.

(d) In instrumento quo circa annum 1052 Hugo-Monachus cum Willelmo filio suo puerulo, rogatu Landrici Abbatis, telonèum apud Vernonem castrum suum remisit S. Petro Carnut. atque Jofiaci seu Gefiaci Cellæ (Jusy) ad Sequanam infra Mellentum positæ, sic legimus : Actum est hoc in Vernone castro, die fest. S. Clementis Mart. regnante impavido Rege Henrico, & Willelmo illustri Comite tenente Normanniæ monarchiam. Porro in his litteris, quibus apposita sunt signa Hugonis-Monachi, Willelmi ejus filii, & Burchardi Vicecomitis, impavidus dicitur Henricus contra eorum opinionem, qui eum ignavum fuisse aiunt. Certè, ut Mabillonius observat, Willelmus Gem. minimè suspectus Auctor, Henricum Regem valde militarem magnæque fortitudinis & pietatis fuisse dicit.

Philippus ex Berta filia Comitis Holandiæ habuit Ludovicum & Constantiam. Hic Rex habuit fortunam propitiam, & pro augendo dominium suum comparavit Comitatum Bituricensem LX m. librarum à Cyprone qui ivit supra Sarracenos cum Petro Heremita. Similiter habuit Comitatum de Gasti-
 nois à Fulcone Rochin; quia ei promisit quòd non se intromitteret de guerra quam volebat facere contra fratrem Comitem Andegavensem, qui à dicto Fulcone fuit devictus: & Rex habuit Comitatum de Gastinois; & post aliquos annos occupavit Rex sua cupiditate Comitatum de Vengensin*, & tamen dictus Comitatus est de feudis Abbatiae S. Dyonisii; & debet deferre l'oriflambe, dum Rex proficiscitur ad guerram. Hoc anno Guillelmus Dux Normanniæ intrat Angliam, Regem occidit, & capit regnum. Et eodem anno Rex Philippus Canonicos qui erant S. Martini de Campis, expulit propter eorum incontinentem vitam, & ibi posuit Religiosos de Abbatia B. Cluniaci.

*Yeuxin



EX HISTORIA ABBATIAE (a) CONDOMENSIS.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in fol. pag. 581.

MANSIT [Cœnobium Condomense] sine cultu ecclesiastico, donec honorem Comitissa fortita est religiosa fide. Hæc conjux fuit Garfæ Principis cognomento Curvi... Magnis sumptibus Basilicam ædificari ibi præcepit... & in honore nostri Salvatoris & in honore B. Petri dedicari præcepit; & Cœnobium Clericorum Deo servientium esse voluit... Vitam finivit jam vicina partui: cujus ventre cæso, filius abstractus est, & Arnaldus vocatus, cognomento verò Natus, Comitatum Astariacensem* postmodum obtinuit. Vasconia Principatum (b) Sancius-Garfæ, ejus frater, post obitum patris promeruit: moriens autem tres liberos honoris reliquit successores, nomine satis & memoriâ celebres, Sancium videlicet, & Guillelmum atque Gimbal-
 dum*; qui patris imitatores effecti, studuerunt feliciter regere quod consequuti fuerant hereditario jure: è quibus Sancius-Sancii, major natu, majoris domini vix usus est dominatione; quo sine liberis obeunte, Guillelmus-Sancii successit, & totius promeruit culmen honoris. Cujus in diebus gens perfida Normannorum Christicolis jam nomine magis quàm opibus unita, maritima littora circumiens, Guasconia fines invalit, & in quadam D vasta planitie Taleras dicta confedit; quos ille aggressus, tanta cæde in eadem planitie solitudinis mactavit, ut magis hodie videatur operta in locis quàm plurimis ossibus occisorum, quàm cespitibus herbarum agrestibus. Hac ergo plagâ correcti, non apposuerunt ultrà pervadere fines Gasconia. Inter quos quidam Normannorum fortissimus, Airaldus nuncupatus, qui loricâ indutus & armis præcinctus undique percutiebat; & ipse percutiebat, sed absque læsione persistebat: tandem captus & loricâ exutus, Dominicæ crucis vexillum gestare est inventus ad collum dependens, cujus præsidio munebatur indignus; quo privatus, repente est necatus. Hoc verò signum salutiferum honorandus Comes huic Cœnobio devotissimè est largitus; cujus probatissima virtus ignis injuriam repellit, imminentes grandinum

*Estarac

*Gumbaldum

(a) Abbatia Condomensis, nunc Episcopatus, Historiam profecutus est ultra annum 1371 Monachus Anonymus. Eamdem enim à pluribus fuisse Auctoribus contextam varius demonstrat stilus, ipso Editore Acherio judice, qui ibi multa profutura esse existimavit.

(b) Gervasius Tisleb. Vasconia attribuit duas metropoles, Auscitanam & Narbonensem. Idem facit Notitia Episcopatum Gallia. At aliæ duæ Notitiæ solum Archiepiscopatum Auscitanum adscribunt. Post Maurorum invasionem, ut tradit Pagius, Auscensis Archiepiscopus Metropolitani munere in universo Navarra regno functus est. Diagus in Hist. Comitum Barcin. refert electionem Guadalli Domnucii ad sedem Barcinon. anno 1029 electi, miraturque eam fac-

tam esse assentiente domno Ottone venerabili primæ sedis Ausciæ Archiepiscopo; cum anno 1038 Guifredus Arch. Narbon. Ecclesiam Gerund. dedicavit, dixeritque eam Ecclesiam esse suæ diocesis: sed inde tantum inferri potest, Catalauniæ Episcopos modò Metropolitæ Narbon. modò Auscensi paruisse. Episcopos verò Aragoniæ Metropolitam Narbon. aliquando coluisse, nulum occurrit exemplum. Austindus Arch. Auxit. anno 1063 præfuit Concilio Jaccetano in regno Aragoniæ. Idem probat Pagius aliis exemplis & subdit: « Quare consuetudo, ut Sarracenis in » Hispania dominantibus, Episcopi Navarra & » Aragoniæ subderentur Auscensi Metropolitæ, » non solum nunquam interrupta, sed etiam » cum utroque regno inceptisse videtur ».

A tempestates effugans, vinoque aspersus quod languentibus propinetur, salutem accommodat: vocatur autem adhuc eodem nomine, quo & miles qui eam gestabat.

Factus ergo Guillelmus Princeps patriæ, consortem honoris & dignitatis germanum Comitem Gimbaldu[m]-Sanctii (a) voluit habere, concedens illi ad supplementum vitæ Agennense solum & Basatense cum omnibus appendiciis suis: & quia à pueritia sacris litteris fuerat imbutus, utriusque sedis accepit Pontificatum... Verùm antequam Episcopatus cathedrâ sublimaretur, uxorem duxit nobilibus ortam natalibus; ex qua filium nomine Hugonem fustulit... Erat illi subdita Leumania (b), quæ ad diocesium Agennensis Episcopatus pertinebat: hoc etiam Cœnobium, sicut fuerat à venerabili Comitissa ordinatum, promeruerat, felicique sorte gubernabat, quod Hugoni filio suo favorabiliter contulit; & Abbatem Clericorum esse præcepit, nihil sibi reservans ex omnibus. Non multò post vita ex hac decessit Gimbaldu[s] *, filii sui successione ad præsens privatus. Adhuc enim Hugo in virum perfectum non venerat... tantummodo huic Cœnobio, cui prælatus à genitore fuerat, dominabatur. Ob cuius tunc temporis imbecillitatem, Agennensis Ecclesia necnon Basatensis singulos Præsules acceperunt; cæteras, quicumque prævaluit, usurpavit. Cum enim adhuc Abbatis fungeretur officio... Cœnobium igne est succensum... Dominus Hugo restaurare festinat... Nulli ex his qui genitori in Episcopatu successerant, molestus fuit; verùm illis obeuntibus, utrarumque sedium patrio more accepit Pontificatum... Agebat ea tempestate quidam Arsinus (c), Racha cognomine, Præfatum * Guasconia: hic miræ sanctitatis & continentia ab omnibus ferebatur esse... C Adiit domnus Hugo suum patrum nomine Guillelmum... Venerabilis Hugo Pontifex ordinatus [est]. ... Basatensem Episcopatum cuidam viro fidei concessit, sibi verò Agennensem retinuit. Jam tunc Consulatam in Vasconia Sancius-Guillelmi, fratribus defunctis, regebat; erat autem domni Præsulis consanguineus. Consummata itaque Monasterii fabrica, tempus instabat ut dedicatio fieri deberet. Advocato itaque Comite, factoque generali conventu Pontificum, Abbatum, Tribunorum & Centurionum, nobiliumque virorum, acta est dedicatio... Primus omnium Sanctius Comes iuramentum protulit [de libertate Monasterii]... His ritè peractis, Monachos ibi constituit, præficiens illis patrem nomine Petrum... Nec multò post domnus Hugo vitâ decessit, & in eodem loco sepulturam accepit... Quem Petrus Abbas non multò post subsequutus, ibidem obiit; & in loco ejus quidam D nomine Verecundus de Lana successit.

« In nomine summæ & individua Trinitatis ego Dei gratiâ Episcopus Hugo, &c. ... Anno igitur Dom. Incarn. MXI (d), glorioso Henrico Romanam urbem imperante, Rothberto autem Franciam regente, Sedi verò Apostolicæ summæ sanctitatis viro Benedicto præside, apud provinciam Vasconiam (e) Sanctione illustri viro Ducatum obtinente, ego supra nominatus Ugo, licet immeritus Præsul, secundum lineam carnis eidem Duci propinquus & affinis, inito consilio cum eodem Duce & provincialibus Episcopis & Abbatibus, cæterisque terræ Principibus, id est Arnaldo Episcopo & Arnaldo Vicecomite, & cum conjuge sua eorumque filio Arnaldo, ejusque conjuge Adalias, Bernardo Vicecomite, & Arnaldo Lupo Vicecomite, Arnardo, Gauzelmo, Arhuino, Gauzelmo alio Vicecomite, &c. ... omnem portionem meam hereditatis, quam in pago Leumania liberè & absolutè & absque

(a) *Gunbaldum* rectius quàm *Gimbaldu[m]* legitur fortè Acherius.

(b) Id est, Leomania, vulgò *Lomaigne*.

(c) *Arfia* seu *Arfius Raca* memoratur in Charta Lascurenfi. Unde factum sit ut his temporibus unus Episcopus omnes Vasconia Episcopatus possideret, explicat Petrus de Marca in Hist. Benearn. lib. 3 cap. 8. Nempè urbes Episcopales destruxerant Sarraceni ac Normanni; aliundè Comites & alii Toparchæ ac milites bona Ecclesiastica invaserant, ut non sufficerent residua pro plurimis Episcopis decenter sustentandis. *Gall. Christ.*

(d) Ubi reponendus Incarn. annus 1012, quo

Benedictus VIII sedere cœpit. *Maillon*.

(e) Hispanienses Vascones ex parte dicebantur Navarri. Sic tempore subsequenti Sanctius Major hujus nominis III, qui celeberrimus fuit inter Navarræ Reges, multasque victorias de Sarracenis reportavit, ditionum à se non possessorum titulos sumpsit, dum in Diplomate dicitur *regnare in cuncta Gascunia*. Regis hujus mors rectè conjungitur & conjuncta cum anno 1035 legitur; nam eo anno pridie Kal. Apr. jam regnabat Garfia Sanctii Majoris filius. Garfias autem IV Navarræ Rex, anno 1054 occisus obiit, ex libro quem *Tumbum nigrum* S. Jacobi dicunt.

« ulla parentum occasione possedi, Domino Deo, principique Apostolorum A
 « Petro, sedique Romanæ in conspectu plurimorum dedi; in primis Ecclesiam
 « S. Petri & locum Condomus, quod interpretatur quasi domus sublimis
 « cum omnibus appenditiis . . . Placuit mihi seu Duci Sanctioni vel aliis
 « terræ Principibus Clericos amovere . . . & Monachos secundum instituta
 « S. Benedicti ordinare . . . Nostrum filiolum nomine Petrum, divinitus
 « nobis collatum, virum omni virtute probatum, constituimus Abbatem . . .
 « pro obedientiâ traditâ, & remedio animæ meæ meorumque parentum, item
 « Garfæ-Sanctii Comitis, & filii sui Sanctii-Garfæ Comitis, & Guillermi-
 « Sancii Comitis, & Gimbaldi Episcopi, & Guillelmi Comitis, & Garfæ
 « Comitis, & Bernardi-Guillelmi Comitis, & Urachæ Comitissæ . . . consti-
 « tuimus ut ipse locus, scilicet Condomus, libertate sit condonatus . . .
 « Hæc descriptio acta est IV Kalend. Augusti, Ugone Episcopo & Sanctione B
 « Duce jubente, Domino autem sine fine regnante. Amen, Amen,
 « Amen. » . . .

Pag. 584.

« Ego itaque Hugo, quamvis indignus, officium gerens Præfatus, &c. . .
 « Nunc bonum nobis visum est, ut quidquid idem locus, scilicet Condomus,
 « promeruit . . . in uno corpore redigamus . . . Primum alaudem ponimus in
 « Aurelianum infra Vasconiam constitutum, & nomine S. Cyrici decoratum.
 « Hunc locum meus genitor Gimbaldus S. Petro obtulit . . . Huic subjungitur
 « in eadem Vasconiæ provinciâ S. Petri Ecclesia, Sangor nuncupata . . .
 « quam meus patruus & Vasconiæ Comes Sanctius eidem Cœnobio delega-
 « vit . . . quo obeunte, successit illi frater ejus Guillelmus-Sanctius, meus
 « itidem patruus . . . & roborare instituit . . . Ecclesiam S. Petri Sanagoren-
 « sis, quam Amaneus Lebreffensis eodem tempore quasi propriam vindica- C
 « bat, datis Siguinus (a) duobus equis magni pretii & XX solidis redemit...
 « Postea sequitur S. Stephani Ecclesia, Berringus dicta, quam ego jam tradidi
 « S. Petro (b), &c. » . . .

Pag. 585.

Quædam nobilis matrona, nomine Brischita de Forces, S. Petri Ecclesiam
 de Diolo contulit . . . Quâ defunctâ, filius ejus Amalbinus, Seguino Abba-
 te, largitus est . . . Medietatem silvæ, quæ Lana dicitur, Siguinus Abbas,
 datis viginti solidis emit à quodam Milite nomine Arnaldo, ejusque filio
 Ramundo . . . Idem verò Arnaldus veniens ad extremum, unum ex filiis
 nomine Bernardum huic Cœnobio servitutum juxta regularem institutionem
 delegavit, & alteram medietatem largitus est . . . Collatis Siguinus Abbas
 centum solidis redemit [S. Mariæ Ecclesiam, Lanam ab incolis nuncupa-
 tam] à Remundo Delavarmac ejusque duobus filiis, Bernardo scilicet atque D
 Radulpho . . .

Pag. 586.

Notum sit Gimbaldum Comitem, patrem Ugonis Episcopi, multos B.
 Petro dedisse honores; inter quos etiam dedit Ecclesiam S. Johannis, Ca-
 blisa vulgò vocatam, silvamque & terras quæ circumstant . . . Denique quæ-
 dam nobilissima femina, Gavarfens nomine (c) dicta, ejus videlicet neptis,
 soror Sanctii Guasconiæ Comitis, rediens à quadam provincia Burgundia vocata,
 ubi maritum habuerat, supradictam Ecclesiam violenter B. arripuit Petro.
 Tandem vitæ terminum dans . . . S. Petro contradidit . . . Fratres corpus ejus
 detulerunt apud Condomum, & ibi sepelierunt . . . Campum contulit Arsa-
 manus, Oculo-lupino cognominatus . . . Comes Gimbaldus [Marchari ho-
 norem (d)] jure hereditario tenuit . . . Quo viam universæ carnis ingresso,
 Ugoni reliquit filio suo . . . Hoc mortuo, Sanctione Comite vim isti loco E
 inferente, Bernardus de Pardilan de eo acquisivit . . . qui tamen in fine vitæ
 suæ ordinavit ut unus filius suus nomine Pontius Monachicum hîc (e) reciperet
 habitum, & reddidit S. Petro honorem supradictum . . . Coram testibus sua
 mulier Auxilia postea super altare S. Petri confirmavit . . . Ecclesiam S.
 Orientii de Quinmach Ugo Episcopus Arnaldo Guillelmo de Mulinar. in

(a) Hæc ex contextu litterarum Hugonis non
 esse, dicenda sunt, si legatur ibi *Siguinus*: unde
 in edit. Acher. in-4°. scribitur *Siguimis*, & in
 Gall. Christ. *Siguinis*.

(b) Multa alia prædia Condomensis Monaf-
 terii, multas quoque Ecclesias ad illud perti-
 nentes hic & infra omittimus, quæ legi possunt
 in Spicilegio Acher.

(c) Hæc infra vocatur *Guarfinda*.

(d) *Marchari* villæ mentio fit paulò supra:

(e) Nota varias donationes Monasterio factas
 maxime ab iis, qui vel filios suos Deo illic
 offerebant, quales plurimi Principum virorum
 filii memorantur; vel qui ad conversionem ipsi
 illuc accedebant.

A beneficium dedit: qui item Arnaldo de Muirach simili modo concessit: quam dum filio suo Guillermo Arnaldo in beneficio dimisisset, nos redimendo perfolvimus . . . coram Rotlando de S. Genovefa & Arnaldo Seguino de Burgunnos (a) . . . Quodam tempore Guillermo Burdegalesi Comite capto, meus patruus Guillelmus Sancius ei subvenire studuit; & ideò ab hoc Monasterio plurima donaria accepta in vasis aureis & argenteis, candelabris quoque & thuribulis seu aliis ornamentis, ea in amici sui liberatione protulit, offerens S. Petro quasi pro satisfactione locum Tamvilla nuncupatum . . . In territorio [villæ Luchac] dedit Anna Comitissa S. Petro plurimos alaudos . . . Donum fecit Arnaldus Sanctius de Ecclesia S. Johannis de Varag . . . Testes fuerunt Petrus de Salas & Arnaldus de Alba-terra, & Espaiols de Suau . . . Humaldus Siguinus dedit tertiam partem [Ecclesiæ] B quæ vocatur S. Vincentius de Avemac, accepto Monachili habitu . . . Forto Bernardus Estamvilla, & Bernardus Oddo nepos ejus & Bernardus Forto de eadem villa, dederunt Ecclesiam [S. Mariæ de Estamvilla] . . . coram Raimundo (b) Abbate . . . Testes hujus rei sunt, Raimundus Oddo Deboolencs, & Sanier Debafoert, & Garfia de Goion, & Forto de Sal-siag Presbyter . . . Donum fecit Pontius de Olbion, & frater ejus Bertrandus, de Ecclesia S. Johannis de Majan . . . Pro quo dono dedit Abbas Raimundus & Fratres mulam centum solidorum & XX solidos, & Bertrando L solidos: de qua re sunt fidejussores, Eumericus de Galard & Guiraldus frater ejus, & Guillelmus de Bornag, & Guillelmus Garfias de Clarag; testibus Arfione de Olbion, Petro de Galar, Bonel de Bonnefont, Guilem de Gualart, Bernart Desbornamers . . . Raimundus Lupus & uxor sua dederunt unum boscum . . . Tempore alio quidam Geraldus Princeps Debons dedit filium suum quemdam, nomine Petrum, B. Petro & cum eo Ecclesiam S. Vincentii super Oceanum, &c. . . Hoc factum est in præsentia A. Garfias de Albion, & in manu Abbatis Raimundi filii ejus, & Bonel de Larocha . . . Nostros temporibus homo amabilis, Garfias de Sediliag dictus, podium dedit . . . Cum morti proximus esset, aliam culturam dedit . . . Postea Seguinus Abbas dedit XL solidos Oci * * * Comitello ejusdem territorii pro libertate . . . Possessor [villæ quæ dicitur Guila] Guil-dat vendidit nobis XXVI solidis duas partes ejusdem Ecclesiæ [S. Martini] . . . dans fidejussores, seipsum, Guillelmum Bergui, Roger Amberada; & testes, Sanctium Odentrotum, Arfiam de Ponte, G. Garfia Nincar. In eodem loco . . . [emptionis] fidejussores Guil-Dat de Guila, Aizoriol de Sediliag, Bernat Ardui de D Bolays . . .

Pag. 587.

Ego Siguinus Abbas . . . decrevi ut bona nostri loci in unum colligere-mus . . . De quodam honore, S. Petri Causac nomine, cum Guillelmo Astanova Comite conventionem habuimus . . . Quem locum Gimbaldu Comes, & post eum ejus filius Ugo Episcopus hereditario jure possederat . . . Sanctio Comes (c) post mortem Ugonis vim inferens, dedit suæ sorori, scilicet Guarfindæ; post cujus mortem iteratò idem Sanctio sua potestate Americo Comiti vendidit, qui & filium suum Guillelmum ejusdem honoris quasi heredem reliquit; de cujus manu extraximus . . . Fidejussores, Vice-comitem Rugerium de Gavaret, Guillelmum Arnaldum de Vilera dedit . . . Comes Sanctio curtem quæ dicitur Bufel, & castellum quod ipse in eadem curte firmavit . . . post obitum suum S. Petro ordinavit, & coram his testibus donum firmavit, Guillem Lupus, Bernard Ramont, Ramunt Paba, Arnalt de Fogit, Ricart Cordan: ea ratione ut ipse Ramundus Paba qui eundem locum S. Petri de Bufel per manum ipsius Comitis tenuit, medietatem ejusdem curtis in sua vita possideret . . . Quidam Miles non infimi generis, sed præcipuæ nobilitatis & potentia, Bernardus de Taurinac vocatus,

Pag. 588.

(a) Hæc & similia retulimus, maxime ut appareret, jam tunc frequentia fuisse cognomina: quod alibi jam notavimus.

(b) Infra pag. 589: Arnaldus Garfias de Olbion dedit filium suum nomine Raimundum, simulque Ecclesiam S. Martialis de Birarel . . . Postea verò supradictus Raimundus ejus filius, jam Abbas factus, dedit Arfino fratri suo [Toparchæ de Neraco & Cænobii Neracensis auctori] equum pretii 500

solidorum, &c. Porro Raimundus vel Ramundus d'Albuhon seu de Albione aut Olbione, jam præerat anno 1062, ex Schedis D. Martenne.

(c) Sanctus Dux Gasconia dicitur in Charta fundationis Abbatia Bastacensis, à Wardrado factæ regnante Roberto Francorum Rege, anno, ut ferunt notæ chronica, quæ vitiosæ Mabillonio & aliis videntur, ab Incarn. Dom. MII Indiæ. XV.

possidebat jure hereditario locum super littus Garonæ positum, regalibus A
 ædificiis olim, sicut apparet, constructum; at nunc præ nimia vetustate
 penitus dirutum & desolatum; vocatur autem ab imminente fluvio, qui
 ibidem finem accipit & Garonâ absorbetur, Calcisdroti, demonstrans ruinas
 duarum Ecclesiarum, quarum principalis est in honore S. Christophori, altera
 in honore S. Eparcii... Accepit à nobis mulam bene valentem C. solidos
 Tolosanenses... Dedit nobis ipse & uxor sua, nomine Sodoma, locum no-
 minatum... Dedit etiam supradictus Bernardus de Taurinac quasdam pis-
 caturias B. Petro in loco ubi flumen Calcisdrotum conjungitur Garonnæ...
 Comitantium virorum nomina sunt, Arnaldus Garfies cognomento Comes,
 item Fortfans de Saron, Astonis Lubaner de Varenâ...

SUITE DES CHRONIQUES (a) DE S. DENIS.

CI COMMENCE (b) L'ESTOIRE DU ROI HENRI.

I. *Comment sa mere la Roïne Constance le vult deshèriter de son royaume, & faire couronner son maisné filz, Duc de Bourgoigne; & comment le Roy Henry se combati contre sa mere, & prist ses forterefces.*

Des hoirs (c) le Roi Robert estoit li ainnez Henris. La Roïne Con-
 stance sa mere, qui pas ne l'amoit come mere, ainz le haoit comme C
 marastre, s'efforçoit en toutes manieres de lui desèriter de la corone, & de
 coroner en lieu de li Robert son frere Duc de Borgoingne. Pour ce s'enfui *
 au Duc Robert de Normendie, & li requist par la foi que il li devoit,
 que il fust en s'aide vers * sa mere qui desèriter le voloit; & li Dux le recut
 moult honorablement, & li dona de biaux dons, & en poi * de tens après
 li dona armes & chevaus, & l'envoia à son oncle Maugier (d) le Conte
 de Corbuel; & li manda que il tormentast & contrainst touz ceus que il
 verroit qui seroient rebelle à venir à l'omage * Henri leur seigneur. Il
 meismes mist bones garnisons de chevaliers par touz les chastiaus de Fran-
 ce, qui près de lui estoient; & ceus qui à l'omage le Roi ne voloient
 venir, constraintsi & humilia *, que par force (e) leur i covint venir pour
 sa volenté faire. Ensi (f) parolent une maniere de Croniques; si n'est pas D
 chose contraire à ce que unes autres dient qui ensi parolent, que de la
 Roïne Constance ot li Rois Roberz III fuiz & une fille; li ainnez fu cil
 Henris, li seconz Roberz Dux de Borgoingne, & li tierz Hues, qui puis
 fu Evêques d'Aucuerre *; & la fille ot non Adelaide, & fu fame Renaut
 le Conte de Nevers: & puis si dient après * en continuant la matiere, que
 quant li Rois Roberz fu morz, que la Roïne Constance prist & faisi
 grant partie du Roiaume, come Senliz, Sanz (g), le chastel de Betisi &
 de Meleun, le Puisat, Dammartin, Poissi & mainz autres chastiaus & citez;
 & tant avoit jà fait, que ele avoit jà à li aliez mains Barons de France &
 de Borgoingne: & avoient lessiez & adossé le Roi Henri leur droit

* Reg. s'en-
foui

* Reg. contre
* Mss. & pou
de

* Reg. l'ou-
mage

* Reg. hu-
melia

* Germ. Au-
cerre
* Germ. am-
près

(a) Nous suivons ici, comme dans notre X^e Volume, la leçon du Mss. de Ste Genevieve, par la raison qu'elle est plus ample; & nous continuons à y désigner par les mots Reg. Germ. & Roth. les Mss. du Roi & de S. Germain-des-Prés ou de Rothelin. Les Chroniques Latines de S. Denis, dont nous venons de donner un extrait, sont, dit-on, celles d'où l'on a composé les Françoises. Cependant les premières n'ont que quelques lignes du 1^{er} Chapitre, qui est assez long dans le François. Les 2 & 3 Chap. dans ce même François, sont tirés de Guill. de Jumièges, & ne se trouvent point dans le Latin du Mss. du Roi. Les 4, 5 & 6 Chap. sont du même Guill. de Jum. Les 6 & 7, d'une Relation que nous donnerons plus bas, où il est parlé de la visite du corps de S. Denis. Le 8^e est dans le Latin.

(b) Ce titre est du Mss. du Roi: les sommaires, des Mss. Germ. ou Roth.

(c) Reg. Des enfans... li ainnez.

(d) Reg. Maugis le Conte de Corbueil... & contrainst en son pays tous ceus.

(e) Reg. par force les i fist venir pour sa volenté faire. Tant avoit fait la Roïne Constance qu'ele avoit faisi, &c.

(f) Germ. Ainsy parolent une maniere de Croniques, & si n'est pas chose contraire à ce que un & autre dient que ainsy parolent, & li Roy Roberz que de la Roïne Constance: & li Roy Roberz ot trois filz & une fille, liqueuz fu cil Henri, li secons Roberz, & li tiers... Adelaide qui fu puis femme Regnault.

(g) Reg. Sens & le chastiau... de Puisat de Dammartin.

A seigneur (a), & meismement Huedes li Cuens de Champagne, à cui ele avoit doné la moitié de la cité de Sanz. Si baoit en toutes manieres à faire coroner son mainé fil Robert le Duc de Borgoingne : & li Roi Henris qui estoit chevaliers (b) aspres & corageus, vit que sa mere le voloit ensi desferiter, que par lui que par ses aides il asembla son ost, & fist tant que par armes que par sens, que il abati l'orguel (c) de sa mere, & formonta touz & humilia ceus qui estoient contre lui : & la premiere de ses batailles si fu contre sa mere, & fu li chastiaus de Poissi li premiers que (d) il recovra ; après assist le Puissat & le prist, & puis Meleun & touz les autres ausi *. Et quant sa mere vit la force & la vigor * de lui, si li fu tart qu'ele se fust acordee (e) ; à lui fist si bone pais, que tant come ele vesqui puis, ele li porta foi & loiauté. Tantost après corut li Rois for * Heudon le Conte de B Champagne, & li toli le chastel de Gornay, & la moitié de Sanz que sa mere li avoit donée li tolli, & la ramena à sa seigneurie *. Après corut for Baudoin le Conte de Flandres, & assist (f) longuement aucuns de ses plus fors chastiaus ; & à la parfin les prist-il, & les abati.

Incidence. En ce tems avint que (g) cil Huedes li Cuens de Champaigne, dont nous avons parlé, assembla grant ost par grant orguel contre les Alemanz & les Loherens * ; bataille i ot grant & perilleuse ; à la parfin fu il desconfiz & fu occis en fuisant (h). Il fuiz avoit, Thibaut * & Estiene : Thiebaut li ainez ot Chastres & Tors, & ses freres Troies & Miauz. Assez tost après commencierent cit (i) dui freres à movoir guerre contre le Roi Henri, & li Rois se combati premierement contre Estiene le mainé, & le desconfi & chaça (k) assez legierement, & prist en cele bataille le Conte Raoul ; après C vainqui Galerant de Melande, & saisi toute sa terre. Après ces choses esmut li Rois Gefroi * le Conte d'Anjou à guerrier contre Thiebaut (l) l'ainé des fuiz Huede le Conte de Champaigne. La cité de Tors (m) assist par l'asentement (n) le Roi ; & li Cuens Thiebaut vint là à tout son pooir ; & li Cuens Gefroiz * ala contre lui à grant force, & se combati à lui, & le prist à la parfin & VII C & LX de ses chevaliers ; & assez tost après prist la cité de Tors *. En ce tens funda li Rois Henriz l'Eglise de S. Martin des Chans de lez Paris ; & Gefroiz li Cuens * d'Anjou en fonda une autre de la S. Trinité ou chastel de Vendosmes.

* Reg. ainssi
* Reg. vigour
* Id. sus Eudes
* Id. seigneurie
* Reg. Lohorains
* Id. Tybaut
* Id. Gefroi
* Id. Gieifrois
* Id. Tours
* Id. Quens

II. *Comment le Duc Robert de Normandie vult passer en Engleterre, & comment il passa outre mer en Jherusalem, & de sa fin au retourner.*

INCIDENCE. Roberz (o) li Dux de Normandie, dont l'estoire a lassus parlé, hons plains de bones graces & de toutes bones mors, ne forlignoit pas de la lignie dont il estoit descenduz ; ainz s'estudioit plus & plus d'ensuire les nobles faiz de ses ancesors, & mult estoit renomez & par victoires & par ovres * de miséricorde ; mès pour ce que ce n'est pas nostre entencion de retraire les faiz des Normanz, fors (p) par incidences & là où eles s'afferront, ne volons nous pas touz ses faiz descire ; car trop i auroit à faire ; mais toutes voies en dirons nous aucunes choses qui touchent nostre matiere *, au plus briément que nous porrons. Au tens que Suenes li Rois de Danemarche chaça Adelret * le Roi d'Engleterre hors du país, s'en vint (q) *

* Reg. oëvres
* Reg. matere
* Id. Adelrec

(a) Reg. seignour & meismement Eudes le Conte de Champaigne.
(b) Reg. chevalier preus & aspres.
(c) Reg. l'orgueil de sa mere, & humilia ceus.
(d) Reg. qui recouvra & le Puissat, & le prist.
(e) Reg. acordée à lui, si firent pès bonne & seure, que tant qu'ele.
(f) Reg. assist & gasta de ses plus fors... les prist & les.
(g) Reg. que Eudes li Quens... & grant orgueil mena contre.
(h) Reg. en fuisant devant la cité de Troies ; & de ce fu li Rois touz liez, car il estoit ses anemis. Eudes avoit deulz filz.
(i) Reg. li deulz frere à mener.
(k) Reg. & l'enchaça. En cele bataille fu pris le

Conte de Raoul. Après se combati à Galerant le Conte de Meulent, & prist en sa main toute sa terre.
(l) Reg. Tybaut l'ainzné fil le Conte Eude.
(m) C'est ainssi qu'il faut lire avec le ML Germ. On lit Troies dans celui du Roi.
(n) Reg. l'entissement. Germ. l'essentement, qui veut dire consentement, de assentio. Entissement, si je ne me trompe veut dire instigation, & vient d'entiser pour attirer, qui veut dire au figuré aigrir les esprits, les porter à se battre.
(o) Mist. Robert li Dux de Norm. plains de bonne grace, ne fourlignoit pas de la lignie dont il estoit descenduz ; moult estoit renonmez, & par.
(p) Reg. fors des incidences là où elles.
(q) Reg. cilz Rois d'Engleterre s'en vint.

cil fuitis en Normendie au Duc Robert cui (a) feror il avoit eue a fame ; & A
 amena ses II fiuz * avec (b) lui, Odouart & Aluzret (c). En poi de tens
 après s'en repaire arrieres , & leffa ses II fiuz en la garde le Duc Robert
 leur oncle ; & li Dux les garda & norri mult honorablement , & les ama au-
 tant * come ses fiuz , & mult avoit grant compassion & grant pitié * de leur
 effil : pour (d) ce manda au Roi Cunic , qui le roiaume d'Angleterre tenoit
 lors , que bien estoit tens desormais que il eust pitié de l'effil de ses ne-
 veuz , & que il leur rendist leur terre pour amor de lui ; mes cil ne vot oïr
 ses prieres ; & s'en retornerent li message sanz riens faire. De ce fu li Dux
 mult corrociez & mult honteus. Touz ses Princes manda tantost , & fist ap-
 pareillier grant navie de touz les porz de Normendie , les nès empli de
 bone chevalerie (e) & de gent toute esleue , & fist toute assembler à Fescan
 for le rivage de la mer. Lors s'espandirent en mer voiles tendues , & furent B
 bouté par tempeste qui leva , jusques à une Ysle qui a non Gerfi ; (f) & cuit
 que ce fu fait par la divine * ordenance pour le Roi Odouart qui avoit à
 regner , que Diex ne voloit pas que il regnast par effusion de sanc. Longue-
 ment demorerent en cele Ysle ; dont * li Dux estoit si corrociez , que il se
 tormentoit touz de dolor & de tristeece ; & (g) puis que il vit que il ne
 porroit passer en Angleterre , si fist la navie retorner droit au Mont S. L'une *
 partie de la navie livra à Rabel ung très bon Chevalier , & li commanda à
 passer & à destruire Angleterre par feu & par occision. En ces (h) entrefaites
 vindrent li messages Cunic (i) , qui tenoit le roiaume d'Angleterre , &
 mandoit au Duc que il estoit touz prez de rendre à ses II neveux la moitié
 du roiaume d'Angleterre ; car il estoit grevez de grant maladie : & li Dux
 fist tantost mander la partie de sa navie que il avoit envoïée ; si ne vot pas C
 movoir en Angleterre si come il avoit commencié , jusques à tant que il
 fust retornez d'outre mer , où il desirroït à aler * for toutes riens pour visiter
 le S. Sepulchre de Jerusalem. Robert l'Arcevesque de Roën * & touz (k) ses
 Barons manda , & leur descovri ce que il propoïoit à faire. De ce furent
 tuit * esbahi , & se doubterent mult que li pais ne fust troublez par * le defaut
 de sa présence. Guillaume (l) son fil fist venir devant touz , & leur pria que il le
 receussent à segneur * pour lui , & le tenissent desormais pour Duc de
 Normendie : (m) toutesvoies puisque à faire leur convenoit , acomplirent sa
 volenté ; mès mult furent reconforté de ce que li enfès leur demoroit , tout
 fust il encores (n) tendres & de petit aage : ensi le reçurent à segneur , & li
 firent homage. Quant li Dux ot ensi ordené , si come il le desirroït , il livra son
 fil en la garde de bons tutors & de sages jusques à tant que il fust en aage D
 de terre tenir ; à tant prist congié à toute sa gente à granz plors * & à granz
 gemissemenz , & mut en son voiage (o) à mult noble compagnie. Mult
 fesoït granz aumones & larges chascun jors au povres notre Segneur ; li
 orphelin & les veves estoient relevé de ses richéces : tant erra que par mer
 que par terre , que il vint en Jerusalem au sepulcre notre Segneur Jehu Crist.
 Qui (p) porroit raconter les lermes dont il lava & arousa le S. Sepulcre par

(a) Reg. qui estoit son serouge ; car il avoit eue à fame la sereur au Duc. Germ. que sueur de avoit.

(b) Reg. avecques lui , qui estoient apelé Odouart , & li autres Aliurec.

(c) Germ. Aluzret. Ces noms viennent d'Aluzredus.

(d) Reg. & après manda au Roi Cunic qui le r. d'Engl. tenoit de par Souane le Roi de Danemarche , qu'il eust pitié de ses neveux , & qu'il leur rendist leur terre , & meesmement pour l'amour de lui ; mais cilz Rois n'en vout oïr ses prieres , ne ne vout recevoir les messages. Li Dux fu de ce trop courouciez & touz honteux ; car il avoit grant amour par costumes & granz aliances entre les Normans & entre ceus qui estoient de Noroie ; car li Normant en estoient issu. Tous les Princes de sa terre manda.

(e) Reg. de bon chevaliers & de serjans , & fist tout sa gent assembler sus le port de Fescan . d'un port qui est apelez Leure ; & lors s'espandirent en mer : mais tempeste les souprist qui les mena jusques à une Ile.

(f) Germ. & je croy que.

(g) Reg. & quant il vit qu'il ne pot passer en Engl. il retourna lui & sa gent droit au Mont-S.-Michiel :

partie de sa navie livra à un très bon Chevalier & loial , qui avoit non Rabel , & li commanda qu'il passast outre & qu'il destruisist toute Engl.

(h) Reg. En ce que Rabel voloït esquiper & passer en mer , li message au Roi Cunic vindrent & distrent au Duc qu'il estoit prest de rendre à ses neveux le R. d'Engl. fors qu'il en tendroit une partie : & quant li Dux oï ce , si se soufri d'envoier en Engl. jusques à tant qu'il fust revenus.

(i) Germ. Cnino de Canutus ou Cnutus.

(k) Reg. manda & touz les Barons de Normendie , & leur dist ce qu'il avoit en pensée.

(l) Reg. & li Dux fist venir devant lui Guillaume son filz , & leur pria.

(m) Reg. & cil firent sa volenté , & furent conforté de ce que.

(n) Reg. encore souz aage. Ainsi.

(o) Reg. à grant compagnie & à moult noble : & li Dux faisoit aumosnes au povres gens chascun jour , & aus povres orphelins , & aus povres sames qui estoient cheuës en vielesce , & qui avoient perdu leur gaaigneur. Tant erra & par mer & par.

(p) L'en ne porroit raconter.

A VIII jors continuez *, & les granz offerendes d'or & d'argent & d'autres richèces que il offri ? Et quant il ot visitez les S. lieus de Jerusalem, si se mist au retor, & vint jusques à la cité de Nice. Là meismes le prist une maladie, dont il acoucha au lit de la mort, & trespassa de cest siecle (a) : à la joie de Paradis, si come l'en cuide, plains de bones ovres * : ensépouturez fu dedenz les murs de la cité en l'Eglise nostre Dame en l'an de l'Incarnation MXXXV. * *Reg. continuellement* * *Roth. oëvres*

III. *Du Duc Guillaume de Normandie, & comment le Roy Henri prinist le chastel de Thillieres, & comment le Duc Guillaume damta tous ses anemis, & humilia par l'aide du Roy Henri de France.*

B PUIS que nous avons descrite la fin & la menore partie des faiz Robert le Grant, Duc de Normandie, avenant chose est donques, que nous racontons aucunes choses par incidences des faiz le Duc Guillaume son fil; qui fu apelez Guillaume le Bastarz; comment il eschiva les laz & les agaiz de ses anemis, & comment il les donta touz & mist souz pié. Ensi com vous avez oï, demora jones & orphelins; mès touzjors croissoit & amendoit en bones mors * par l'ensegnement de ceus qui en garde l'avoient. A son commencement li * fausserent plufor, & se tornerent contre lui, & fermerent chastiaus & fortrefces, & s'abandonerent à toutes & à rapines (b) & à si granz dissensions, que maint millier d'omes en furent occis; come Hue de Montfort contre Gaucher (c) de Ferrieres, dont li uns & li autres fu occis; & le Conte Gilebert fu occis en traïson par Raoul de Gaçay *, & C Turors (d) li Maistres le Duc meismes refu * occis en traïson par les eschis du país. Partout (e) frémissioient guerres & dissensions & occisions; si ne doutoient à faire nul mal pour le jone Duc qui encor estoit en enfance: (f) & à ce prist garde Rogiers Thohins (g) hons estraiz & descenduz de mauvese racine; qui au tens que li Dux Roberz mut ou voiage d'outre mer, estoit alez en Espaigne, ou il fist mainte proëce * for Sarrafinz: car il estoit hons fiers & hardiz & orgueilleus, & puïssantz en armes. Mult ot grant despit de ce que li enfès Guillaumes estoit entrez en la Duchée après la mort son pere; & dist (h) que bastarz ne devoit pas estre héritier, ne avoir commandement ne seigneurie for lui ne for les autres Barons de Normendie; & sanz faille li Dux Robert l'avoit engendré en une pucele qui avoit non Herleve (i), fille Fulberz * son Chambellanc: ensi (k) estoit despiz li jones Dux D Guillaume de touz les nobles homes du país, & meismement de ceus qui estoient descendu de la lignie des Richarz. Si commença guerre cil Rogiers Thohins contre lui * par l'aide que il avoit des autres nobles homes du país: mès (l) par une chose fu desvanciez, car il tenoit en despit touz ses voisins, & leur gastoit & toloit leur terres, & (m) meismement la terre d'un sien voisin Honfrois de Vielles: mès cil ne le souffri pas longuement, ainz envoya contre lui Rogier de Biaumont son fil & sa maisnie & sa gent. Et quant Rogiers Thohins * le vit venir, si ne le prisà noient (n), ainz se combati encontre lui, & fu occis en la bataille, & si dui fil (o) Herberz & * *Reg. oëvres* * *Reg. le* * *Reg. Gaci* * *Mff. fu* * *Reg. proëce* * *Reg. Foubert* * *Reg. li* * *Reg. Chout*

(a) Reg. de ce siecle, & fu enterrez en l'Eglise N. D. en l'an de l'Incarn. M. & XXXVI. Ainsfi come vous avez oy, demoura jones & orphelins son filz Guillaume le Bastarz. Touzjors croissoit.

(b) Reg. à toutes rapines & à si grant descort, que tant de milliers d'omes en furent ocis, que le nombre ne estoit pas seu; & maint haut home se combati l'un contre l'autre, come Hue de Montfort sus Rile contre Guy de Ferrieres.

(c) Germ. Gaultier, l'Imprimé, Gaultier: Guill. de Jum. cum Walchelino de Ferrariis.

(d) Reg. Tierriz. Au lieu de Turors on lit Guion ou Guion dans le Ms. de S. Germain. Guill. de Jum. Turoldus... à desertoribus. Ainsfi notre ancien Traducteur rend le mot desertores par celui d'eschis; que nous ne nous souvenons point d'avoir vu ailleurs.

(e) Reg. par toute Normendie estoient guerres & descordes & ocisions.

Tom. XI.

(f) Reg. En ce se prist Rogier Chouz homs qui estoit descendus... qui au tens le Duc Robert estoit alez en Espaigne...

(g) Germ. auffi, Thohins: l'Imprimé, Tholins: Reg. Chouz: Guill. de Jum. Toënites; & ainsfi plus bas.

(h) Reg. & disoit que bastarz ne devoit avoir nule seigneurie sus lui ne dessus autres Barons.

(i) Reg. Helaine, ou bien Helavie. Germ. Belonne: l'Imprimé, Helenne: Guill. de Jum. Herleva, autrefois Herlotta.

(k) Reg. & pour ce estoit l'enfant de touz.

(l) Reg. & eust du tout en tout confondu le jone Duc, se ne fust ce qu'il tenoit en despit.

(m) Reg. & courroit sus la terre en un sien voisin qui avoit non Honfrois de Vielles: mès cilz Honfrois ne le.

(n) Reg. noiant, néant, rien.

(o) Reg. ses deulz filz.

**Mf. Almant* Alinanz * : Roberz de Grant-mesnil qui là fu, reçut une plaie mortel, dont A il morut III jors (a) après : & Rogierz de Biaumont qui ot eue victoire, rendi graces à Dieu, & tant de tens come il vesqui ; puis s'étudia à mener bone vie & à faire bones ovres, & fonda une Abbaie en * son propre de-
 **Reg. de* maine, qui est apelee Préaus * ; & (b) se maintint puis loiaument envers le
 **Mf. Péraus* Duc Guillaume & envers touz homes. Tandis croissoit touz jors & amen-
 **Reg. homes* dooit li Dux Guillaume & en sens & en force, si s'averti coment sa terre
 **Reg. contre* estoit gastée & troblée par ses Barons meismes ; lors manda touz ses Princes *
 **Id. Gaci* & les atraist à amor tant com il pot, & leur pria & commanda, que il ne
 feissent li uns vers l'autre chose qui fust outre * raison : par le conseil de ses
 Barons fist garde & tutor de soi, & prince de sa chevalerie ; Raoul de
 Gaçay * ; & plusors des nobles homes qui (c) Dieu & loiauté amoient, li
 obéirent volentiers, & li aidierent à plaissier (d) ses anemis. B

Mais li fil au deable qui touz jors s'esjoissent (e) de guerre & de dissen-
 sions, s'en alerent en ce point au Roi Henri ; & tant l'esmuèrent par leur
 desloiauté contre le Duc Guillaume, que il dist que il ne feroit en bone
 pais * de cuer, tant comme li chastiaus de Thillieres (f) demorroit en ce
 point : si ne regardoit ores pas à l'onneur ne à la cortoisie (g) que ses peres
 li Dux Roberz li ot jà faite. Lors s'acorderent li Prince de Normandie, qui
 **Reg. le Duc* vers leur segneur * estoient loial, que l'en s'acordast à faire la volenté le
 Roi, pour eschiver (h) le contenz & la guerre : à ce s'acorderent que li
 Rois requerroit ; ce (i) dont il se repentirent puis. Mais quant Gileberz
 **Germ. baillé* Crespins, à cui li Dux Roberz avoit livré * le chastel en garde, vit que il
 avoient ce esgardé, que li chastiaus fust au Roi renduz, il entra dedenz, &
 le tint contre le Roi touz (k) apareilliez du defendre. Là vint li Rois, C
 mès (l) mult fu corrociez de ce que il vit, que li chastiaus li fu véez (m) :
 arriers se retraist, & assambla granz (n) genz & de Normandie & de Fran-
 ce, & assist le chastel mult efforciement ; mès li Dux pria tant Gilebert
 Crespin, que (o) il covint que il le rendist au Roi : ce fist il tristres & do-
 lenz ; & maintenant que li chastiaus fu renduz, fu li feus boutez & espris
 par tout, & fu ars en la présence de touz ceus qui là estoient. De là se parti
 li Rois, & assez tōst après entra en la Conté de d'Uimes (p), & ardi une
 vile le Duc (q), qui a non Argenthome *. Au retor se (r) mist par cele voie
 **Reg. Ar-* meismes, que il estoit alez droit au chastel de Thillieres * ; & assez tōst
 **Id. Tilliers* le restora (s), & le garni mult bien de genz & de viandes, & si avoit il
 **Id. devant* dit que il ne feroit restorer de nului deçà * IIII anz.

**Id. de* Li Dux Guillaume s'aperçut bien du peril qui est en * norrir & effaucier D
 felon & traiteur ; car Guis li fiuz Renaut le Conte de Borgogne, le traï à la
 parfin ; si avoit esté norriz en (t) enfance ovec lui, & li avoit doné le
 **Mf. Brioc* chastel de Brione *, pour ce que il le peust mieus lier à lui en amor & en
 **Reg. son* loiauté : & tant fist cilz Guys par sa * malice, que il perverti plusors des
 **Id. seignour* plus nobles homes de Normandie, & les fist alier contre le Duc leur droit
 segneur *. De ceste conspiration (u) fu perçonier Néel de Costance ; si estoit ou
 service le Duc, & liez à lui par fairement. Li Dux qui fagement regarda
 que li sien meismes l'avoient ensi traï, & du tout guerpî ; & chascun jor
 s'efforçoient de l'aide de ses viles meismes ; si se douta mult que il ne fust
 **Reg. trai-* otez par force de sa segneurie, & que li traiteur * ne feissent segneur (x)
 **tour*

(a) Reg. & ne vesqui que troiz jors après.

(b) Reg. & si se tint bien & loiaument.

(c) Reg. qui bien & loiaument li obéirent.

(d) Reg. plesier, plier, faire céder, rendre
fournis.

(e) Reg. des guerres & des descordes. Se réjouif-
sent ; gaudent, dit Guill. de Jum.

(f) Reg. Tilliers demouroit en estant : si

(g) Germ. courtoisie que ses peres li avoit jadis
fete.

(h) C'est-à-dire, pour éviter le débat.

(i) Reg. mais puis s'en repentirent-il. Gilebert
Cresp.

(k) Reg. tout appareillié de deffendre.

(l) Reg. & fu moult courrouciez.

(m) De vetitum, défendu, prohibé, interdit,
non permis.

(n) Reg. grant gent de chevaliers de France, &

assist.

(o) Reg. qu'il rendi le chastel au Roi, dolent &
courroucisé & contre sa volenté ; & li Rois qui ot despit
de ce que l'en l'ot tenu contre lui, fist bouter le feu
dedens ; & fu touz arz.

(p) Gen. d'Eu : Guill. de Jum. Oximensem Co-
mitatum, qui est la Conté d'Yeme ou Yemois au
diocèse de Sées en Norm.

(q) Reg. qui estoit au Duc, qui.

(r) Reg. se mist au chemin par cele.

(s) Reg. le fist restorer, & le garni moult bien de
vins & de.

(t) Reg. d'enfance avecques lui.

(u) Reg. aliance fu parçoniers Nigel de Coustan-
ces ; & si estoit el service le Duc, & aliez à lui par
ferement.

(x) Reg. seignour celui qui rele envie li portoit,
si comme estoit Henris li Rois de France ; & cil qui fu

A de celui qui tele envie li portoit. Henri le Roi de France requist par nécessité, & li pria comme à son seigneur, que il li aidast vers ses anemis; & li Rois cui il sovint des bénéfices que li Dux ses peres li avoit faiz, assembla ses oz en la conté d'Uimes*, & vint jusques à Vaudunes (a): là trova les anemis le Duc qui estoient XXX mile par nombre; & li Rois n'avoit avec lui fors entor III mile chevaliers. Li Dux revint* d'autre part à tout son effort: for les anemis corurent hardiement, & en poi d'eure* en firent si grant destruction; que cil qui ne furent occis ou champ, s'enfuirent* & furent noié ou flun d'Olne (b). Beneureuse fu cele bataille où tant de traiteur périrent; & tant de chastiaus & de forterées trébuchierent en un jor: de cele bataille eschapa cil Guis qui cele traïson avoit bastie, & se féri ou chastel de Brione*; mès li Rois & li Dux alerent après, & assistrent le chastel, & garnirent les deulz rivages d'une iawe qui a non Riile. Quant Guis vit que il avoient ensi* les rivages garniz (c), & que ce estoit noienz de l'eschaper, & d'autre part que il sot, que li chastiaus estoit jà à l'asfamer; si fist requerre pardon de son meffait, & li Dux ot pitié de lui, par le conseil de sa gent, le chastel prist en sa main, & li commanda que il demorast (d) en sa maison avec sa propre maisnie tant seulement. Lors furent hors de leur esperance* tuit cil qui contre (e) lui s'estoient torné; & meismement quant il virent, que une partie des chastiaus où il avoient leur refuge, furent abatu, & l'autre partie fu garnie en la main le Duc; lors vindrent à lui à merci, & li obéirent come à leur seigneur. Puis que li chastel* & les forterees furent abatues, ne fu puis nus si hardiz, qui (f) s'osast croller contre le Duc: si ot li Dux ceste victoire par le Roi Henri en l'an C de l'Incarnacion MXLVII.

Incidence. En ce tens tenoit la contée de Moretuel (g) Guillaume Guelant*, descenduz estoit de la lignié du grant Richart. Un jor (h) s'en vint à lui uns siens chevaliers, qui avoit non Roberz Bigot; & li dist que il estoit povres, ne ne se pooit chevir (i) en ce pais; & puis li demanda congie d'aler en* Pulle, où il auroit sa vie plus honorablement: & li Cuens (k) li dit: « Qui te fait ce faire? » & cil li respondi: « La povretez » que je sueffre: & li Cuens li dist après: « Se tu me veus croire, » tu demorras en cest pais; car tu veuras en Normendie tel tans dedens IIII » XX jours, que tu porras ravir & prendre sanz contredit quanque tu » verras (l), que mestiers te fera. Li chevaliers le crut & demora en tel maniere; & ne demora pas puis longuement, que il fu de l'ostel le Duc, & ot s'amor & sa cointance par (m) un sien cousin qui avoit non Richarz. Un jor parloit à lui li Dux privéement; si avint que entre les autres paroles li (n) dist cil chevaliers ensi* comme li Cuens Guillaume li avoit dit. De ceste parole chaï li Dux en soupeon: mander le fist li Dux* maintenant, & li demanda pour quoi il avoit ce dit: cil ne le pot nier, ne desclarier* l'entencion de la parole: & li Dux li dist touz corréciez: « As-tu donques porchacié & fait que* Normendie soit par toi troblée, & que je soie déferitez par ton porchaz, qui promeis (o) au Chevalier souffreteus tens de proie & de rapine? ensi ne sera pas, se Dieu plaist; ainz aurons pais

sages, s'en vint au Roi, & s'umelia moult vers lui, & moult li pria qu'il li souvenist des benefices que li Dux ses peres li avoit fais. Li Rois fu esmeuz de pitié, & li sovint que ses peres li avoit aidé à son grant besoig: si manda aus Barons de Normendie qu'il le tenissent comme Duc & comme leur seignour; mais il n'en voudrent riens faire. Li Rois asambla son ost en la Conté d'Uimes, & vint jusques à Valée-Dunel: là trouva.

(a) Reg. Valée-dunel: Germ. Valledunes mieux, puisqu'il s'agit du Val-des-dunes de Normandie entre Caen & Argentan.

(b) Reg. en l'iawe d'Olve. Bonne fu cele bataille & eueuse, où tant de traitours périrent. De cele bataille eschapa cilz Guiz, qui cele bataille avoit bastie & cele traïson commencée.

(c) Reg. assis & que ce estoit néant de l'eschaper, & vit que li chastiaus à l'asfamer.

(d) Reg. demourast en sa maison avec sa propre maisnie.

(e) Reg. contre le Duc s'estoient tourné, & meeffment.

(f) Reg. qui osast croller: Germ. cresler: Impr. rebeller: croller ou crofter, veut dire grouiller, remuer, branler.

(g) Reg. Mortuell: Germ. Moritueil, aujourd'hui Mortain petite ville de Normandie, située vers les confins du Maine. On l'appelle en Latin Moritolium ou Moritonium.

(h) Reg. Un jour avint que un chevalier s'en vint à li qui avoit à non.

(i) Reg. & qu'il ne se pooit chevir, c'est-à-dire, nourrir.

(k) Reg. li Cuens li demanda.

(l) Germ. quanque tu youdras sanz nul contredist, qui mestier te fera.

(m) Reg. par un Chevalier qui estoit son cousin. Un jour.

(n) Reg. li dist Robert ausi.

(o) Reg. promez aus chevaliers souffraiteus.

Eeeij

* Gen. d'Eu

* Reg. se mist

* Reg. de

tens

* Id. s'en-

fouirent

* Gen. Brioc

* Reg. ainssi

* Reg. d'ef-

pérance

* Reg. les

chastiaus

* Reg. Guel-

lant

* Reg. em

Puille

* Reg. au

* f. eufi

* Reg. Guil-

laume

* Id. esclar-

chir

* Id. par quoi

* Id. Créa- » pardourable par le don de nostre Créator * ; si te commant que tu vuides A
 tour » tantost Normendie , & que tu ne soies si hardiz que tu i retournes tant
 * Id. départi » comme je vive ». Et cil s'en parti * tantost , & s'en ala honteusement en
 * Germ. Mor- Pulle à un seul escuier ; & li Dux dona la contée de Moretuel * à son frere
 tueil Robert. Enfi humilioit (a) li Dux ses orgueilleus parens , qui li venoient
 de son pere ; & ceus qui li appartenoient de par sa mere , qui humble
 estoient & débonaire , alevoit & effauçoit.

IV. *Comment le Roi Henri prist guerre contre le Duc Guillaume ,
 & comment François furent desconfist à Mortemer.*

Puis que li Normant (b) orent conquise Nefre , ne fu que li Fran ne leur B
 portassent envie. Les Rois esmovoient contre eus , & leur fesoient en-
 tendant , que il tenoient les terres que il avoient tolues à leur ancesors. Par
 * Reg. teux les paroles de tiex * envieus fu li Rois Henris si esmeuz contre le Duc Guil-
 * Id. paire laume , que il entra en Normandie à deulz pere * d'oz ; l'une de forz (c) cheva-
 * Evreux lierz & esleuz envoya par devers Caux , & la livra en conduit Huede son frere ;
 l'autre mena lui meismes en la Contée d'Auroes * , & en fist Chevetain Ge-
 * Reg. Chaus froi Martel. Li Dux qui ensi vit son pais destruire , fu mult dolenz. Une
 partie de sa chevalie envoya contre ceus qui estoient entré en Cauz * ; & il
 meismes prit l'autre partie , & la conduist là où li Rois estoit. Cil qui en
 Cauz furent envoié , vindrent à Mortemer où li François étoient : là les
 * Id. moult troverent où il ardoient tout & roboient , & honissoient les fames à force.
 Ensemble se combattirent mult * cruelment d'ambes 11-parz (d) , & dura C
 la bataille dès le matin jusques à none sanz cesser ; & trop en i ot d'occis
 * Id. def- d'une part & d'autre ; mès à la parfin , li François qui sans raison destruisoient *
 truoient le pais , furent desconfit , ausi comme li champions est plustost vaincuz ,
 quant il se combat pour mauvese querele ; & li Normant manderent tantost
 * Mff. Moult au Duc leur victoire. Mult * fu li Dux liez de ces noveles ; & pour ce que
 * Reg. seur il voloit le Roi espoanter , envoya il un message près des herberges sor *
 une haute montaigne. Quant la nuit (e) fu venue , à haute voiz commença
 à crier ; & cil qui fesoient le gues de l'ost , s'en alerent cele part , & li de-
 manderent que il estoit , & pourquoi il crioit : « J'ai non , dist il , Raous de
 * Mff. mais » Thoëne (f) , si vous aport dures noveles : alez à Mortemer , & menez chars
 » & charettes , & remportez (g) les cors de voz amis , qui là sont occis. Fran-
 » çois estoient venu , dist il , pour éprover la chevalerie des Normanz ; mès * D
 » il l'ont trovée plus grant & plus preus que il ne vosissent (h) . Huedes leur
 » chevetains s'en est fuiz , & Guis li Cuens de Pontiu (i) est pris , & tuit
 * Reg. re- » li autres sont mort , ou pris , ou eschapé par fuite. Si renunciez * ces no-
 nouciez » veles au Roi de France de par le Duc de Normendie ». Et quant li Rois sot
 * Mff. vout la vérité , si ne vot * pas aler avant (k) , & s'en retorna touz dolenz de la
 perte de sa gent : & li Dux restora le chastel de Bretuel (l) encontre le chaf-
 * Mff. chastel tiau * de Thillieres que li Rois li avoit tolu , qui ne vaut pas mains de celui :
 * Reg. en bien le fit garnir , & puis le bailla à garder * à Guillaume le filz Hoberth.
 garde * Mff. tans Incidence. En ce tens * que li Normant étoient en Puille soudoier entor
 * Germ. hons estoit renomez de maintes granz proéces * : entre les autres hardiées ,
 proëfces dont il avoit faites plusors , en fist il une dont il estoit trop renomez. Une fois E
 * Reg. guele vist un lyon qui tenoit en sa gueule * une chievre ; vers lui (n) corut ,
 & li efracha par force ; & puis le prist parmi la queue , en ce point que il
 estoit encores touz forfenez pour sa proie , & le geta par dessus les murs du

(a) Reg. Ainsfi humelioit li Dux les Princes or-
 gueilleus , qui estoient si parent de par son pere ; &
 ceus qui li ... & ceus qui estoient ... effauça & leva.

(b) Reg. Après ce que li Normant orent conquis
 Neutrie , ne fu que li François ne.

(c) Reg. de bons ... ep Chaus (Germ. Caux) ,
 & livra cele gent en conduit à Eude ... l'autre mena
 il en la Contée d'Evreux.

(d) Reg. d'ambedeus parz.

(e) Reg. Quant il fu anuitié , si commença à
 crier.

(f) Reg. Raoul de Toque : Germ. de Theone :
 Guill. de Jum. Radulfus de Toënia.

(g) Reg. emportez vos amis.

(h) Reg. Vouffissent. Eudes ... s'en est fouiz.

(i) Reg. mal , le Conte de Poitiers.

(k) Reg. ains s'en retourna dolent & courroucié
 de la pert de sa.

(l) Reg. Bertuell : Germ. Breteuil de Britolium ,
 aujourd'hui Breteuil petite ville de Norm. à six
 lieues d'Evreux & à deux de Verneuil.

(m) Germ. Thucius Cites : Reg. Tuciis Scitel ,
 hons estoit bien renoumez de maintes hardiesces , dont.

(n) Reg. vers le lyon courut , & la li erracha ...
 que il estoit tot forfenné.

A palais ; ausi come il feist un mastin. Tant le (a) haoient li Longobart par envie , que il desirroient sa mort. Une foiz le menerent en un desert où uns granz dragons habitoit & granz multitude * d'autre serpenz ; & quand il sentirent que li granz serpenz venoit , si tornerent tuit en fuie. Toustains , qui pas ne favoit la traïson , se merveilla (b) quant il les vit fuir , & demanda à son escuier , que ce estoit : a (c) tant vint li dragons vers lui soudainement , & li lança feu & flamme * parmi la gueule , si que il ardi son escu en un moment , & puis engoula la teste de son cheval : & Toustains (d) facha l'espee , & le féri si durement que il l'occist ; mès il fu si envenimez de son flair , que il en morut au tierz jor après. Quant il fu morz , li Normand qui estoient en Puille , firent deulz Princes , Ranouf * & Richart ; & en (e) vengeance de la mort Toustain se combatirent contre les Longobarz , & firent B d'eus grant occision. * Reg. foison * Reg. flambe * Mss. Rainolphe

V. *Comment le Roy Henri s'esmut de rechief contre le Duc Guillaume de Normandie , & en la fin comment il firent pais & concorde.*

MULT avoit li Rois Henris grant desirrier (f) de venchier la honte & le domage , que li Dux Guillaume li avoit fait. Grant oïst (g) assembla derechief , & apela en s'aide Gefroi le Conte d'Anjou , & puis entra en Normendie ; la Contée de d'Uimes * trespassa , & cele de Baiex : au derrenier se mist au retor , & s'en vint par le gué d'Yve * ; outre passa li Rois , & une partie de son oïst ; & l'autre partie s'aresta pardelà , ne passer ne pot pour le flo de la mer qui jà estoit montez. Li Dux survint * à granz gens , & corut C sus à ceus qui pardelà estoient demoré ; plusors en occist & prist en la presence le Roi , qui aidier ne leur pooit. Toutefois s'apensa li Rois que il avoit tort vers lui * , & que il estoit esmeuz contre lui sanz raison par l'enticeiment (h) des envieux ; enforque tout il regarda la valor & la prouée du Duc , & ce que il li chaoit si bien en toutes choses : si desierra à avoir s'amor & sa cointance. Si bone pais * firent ensemble , que (i) ainques puis n'i ot se bien non ; & li rendi li Rois le chastel de Thillieres , que il li avoit tolu. * Gen. d'Eu * Reg. de Dive * Reg. s'en venint * Id. le Duc * Mss. pès * Mss. Tilliers

VI. *Comment le Roy Henri envia ses messages à l'Empereur d'Alemaigne ; & après parle d'un corps qu'il vouloient lever pour le corps de S. Denis , & comment les messages de France parlerent encontre , & comment il se départi de l'Empereur.*

EN CE TENS (k) tenoit l'empire de Rome li Emperer Henris : grant affinité & grant amor avoit entre lui & Henri le Roi de France ; car li Rois Henris avoit eue une soue nièce (l) par mariage. Si avint ensi * , que li Rois Henris envia ses messages à l'Emperer Henri pour aucunes responses avoir , si come il (m) est costume entre les Rois & les Emperours. En Baiviere * estoit li Emperour , en une cité qui a non Radibone , où toz (n) li poples du pais & Baron & Prelat assembloit , pour une error qui estoit espendue par le pais. Si vous conterons comment : En cele cité est (o) une Abbaie , si est fondee de S. Hermantran ; & avint que li Abbés de laiens fesoit uns fondemenz pour maçonner en l'Eglise qui mult estoit viez (p) & ruineuse : dedenz troverent le cors d'un home mort tout entier. Tantost chairent (q) en

(a) Reg. Li Lombart orent moult grant envie seur lui pour les proësces qu'il faisoit , & desiroient sa mort.

(b) Reg. s'esmerveilla moult.

(c) Reg. & en tant vint : Germ. tantost.

(d) Reg. Tucus tint l'espee.

(e) Reg. & coururent sus aus Lonbarz en vengeance de la mort Tucus , & en firent grant ocision.

(f) Reg. desirrier de vengier.

(g) Reg. apela de richief.

(h) Reg. l'enticeiment de deulz envieux , qui haioent pès & concorde ; & avec ce il regarda la valour & la proësce du Duc , & ce qui li chaoit bien en toutes ses choses : si deserra.

(i) Reg. que il n'i ot onques puis se bien non :

l'Impr. que onques puis n'y eut sinon bien.

(k) Reg. en ce meismes temps ... de Roume li Emperour Henri.

(l) L'Impr. sienne : Reg. seue ou seve est la même chose chez les anciens.

(m) Reg. il est à coustume ... & les Empereres. Li Empereres estoit en.

(n) Reg. tous li pueples du pays & li Baron & li Prelat asambloient pour aucune errour.

(o) Reg. est fondee une Abaie de S. Ermentran.

(p) Reg. viés & ancienne ausi comme se le deust chaïr : dedens.

(q) Reg. chéirent en convoitise & en tenebres.

- * Reg. paour tenebres d'ignorance, & oblierent la paor * de nostre Segneur, pour ce A
que il voloient effaucier leur lieu; si afermerent au pople, que il avoient
trové le cors monseigneur S. Denys l'Ariopagite. Toft fu ceste novele par
le país esbandue: li Evesques meismes de la cité manda les autres Evesques
voisins, & leur demanda conseil de ceste chose; & leur dit à la parfin, que
ce estoit de sa volenté, que cil cors qui ensi (a) avoit este trovez, fu levez
sollempnement, & mis entre les cors sains. A ce s'acorderent tuit; &
asena * li Evesques le jor de cele élévacion, & leur pria (b) que il reve-
nissent tuit à ce jor. Endementres (c) furent plusor * de divers ordres qui
amonefterent l'Evesque, que il priaist l'Emperer que il volist estre à ce jor;
& li Emperer qui pas ne crooit * que ce fust veritez, se fléchi toute voies
à leur prieres, & leur proumist que il i feroit. Endementres (d) assembla
li poples, li Evesque & li Abbé de diverses religions. A la parfin vint li B
Emperer, & li Apostole * Leons qui novelement estoit ordenez. En ce
point vindrent li message * au roi Henri à la cort l'Empereor: mult (e) se
merveillierent, quand il virent l'Apostole & les Barons & les Prelaz &
tout le país assemblé *; si demanderent sagement pour quoi ce estoit: &
quant il forent la vérité, si n'en firent nul semblant; ainz se presenterent
devant l'Empereor por dénuancier la besogne * pour quoi il estoient venu.
Li Empereor les escouta volentiers; & quant il se fu consailliez, si lor
dona responce soufisant à * leur opinion. Lors cuida (f) que il deussent *
demander congié de retorner en leur país; mès avant descovrirent ce que il
avoient conceu en leur cuers, devant l'Empereor & en la présence de
touz, & parlerent en tel maniere: » Très puissanz Empereor, tu sez bien
* Germ. & contre ces » que cil n'est pas estables en son propos qui a double corage; come * cist C
» vices face à blasmer en perones de petit estat, mult doit miex estre
» dampnez en Empereor & en Rois: car tout ainssi come aucuns qui est
* Id. vérité » esleuz à grant dignité, resplendist plus, se il est enluminez de vertuz *;
» ausi cil meismes qui est en tel estat fait plus à dampner & à despire, se il
* Id. ce que » s'abandonne à pechiez & à vices: Si te volons manifester pour coi * nous
» avons ensi commencié à parler: Tu as maintenant promis que tu garderas
* Germ. quar » ja contre lui & contre ce que tu as promis; car * nous avons entendu,
» que cit poples qui ci est assemblez de divers lieux, est pour ce ci venuz,
» que tu veus lever & metre en révérence avec les SS. Martyrs la charogne
» d'un home mort que l'en a trouvé en terre; & plus que l'on le veut lever
» pour le cors S. Denys l'Ariopagite. Se tu veus bien favoir & enquerre la D
» vérité de ceste chose, tu trouveras & esproveras en toi meismes que ce est
* Id. devoit » chose que nus ne devoit * ne penser, ne dire, ne faire: car la sentence
* Id. treuve » de plus granz clers que soient en France, conforme que l'en trouve * ès
» Gestes du Roi Dagobert qui fonda l'Eglise, que il fécla le cors S. Denis &
* Reg. l'entré » de ses deulz Compagnons en chasses de leutre * fermées à III pere de farreu-
» res, que l'on puet encores voir jusques au jor dui; & les mist darriers
* Reg. croute » l'autel en une crote * voutée à bon ciment, & si fort & si estroite que
» nus n'i puet entrer, fors par une petite entrée; & plus encores que par
» defus est uns tabernacles hanz & pesanz d'or fin & de pierres précieuse,
» où li S. clous & la S. corone sont honestement gardé jusques au jor dui.
* Id. lerrons » Se li cors S. Denys donques est si diligenment gardez, & a touz jors esté;
» comment le pot nus lerrons * embler? Après com tu doies favoir que il

(a) Reg. ainssi estoit trouvez...sollempnement.

(b) Reg. si leur pria qu'il venissent.

(c) Reg. Endementres, où comme d'autres anciens l'écrivent, dementiers, endementiers, est la même chose que cependant. L'Impr. Entandis.

(d) Reg. asambla li Evesque, le pueple & les Abbez de: Germ. les Prelats de diverses régions: l'Impr. Endementiers assembla l'Abbé, l'Evesque & le pueple de diverses régions.

(e) Reg. moult s'esmerveillierent.

(f) Reg. Quant il durent départir, si parlerent en tel maniere: « Très puissanz Empereors, vous savez bien que cil n'est pas estables, qui a double corage: vous avez fait assemblé ce pueple pour lever la charogne d'un homme mort, & pour le metre avec les

» cors sains; & le veut-on lever pour le cors S. Denis
» l'Ariopagite, lequel cors repose en France; & ce
» est confirmé, passé a long temps, par les plus grans
» clers qui fussent en la Crestienté; & meesmement il
» l'est bien trouvé es Gestes des Rois de Fr. que li Rois
» Dagobert... S. Denis est ainssi gardez, comment
» le porroit nus homs embler? Mandez donques au
» Roi de Fr. que il face savoir diligenment se li cors
» S. Denis est ou lieu que nous vous avons devisé,
» avant que vous fachiez lever la charrongne d'un
» home mort, qui ne savez que ce est. Et li Empe-
» res respondi, quant il ot ce oy, qu'il s'en consailleroit:
» & quant il fu consailliez, si leur dist que leur entencion
» estoit bonne & selonc raison, & que ainssi le feroit-il.
» A tant, &c.

A » soit Apostres de France, & la coronas & li Roiaumes ait toz jors esté
 » gardez & défenduz par les prières de si grant Patrun, nous nous merveil-
 » lons (a) comment tu tes si légierement assentuz à croire tele error; qui
 » recognois de parole que tu es joinz à nostre Roi en amistié & en charité;
 » pour laquel chose il nous semble que tu aies corage & propos de gréver,
 » & de faire moleste au roiaume de France, se * tu t'acordes que cele cha-
 » roigne d'ome mort soit levée pour le cors monseigneur S. Denys l'Ario-
 » pagite : au mains jusques à tant que tu aies * fait a favoir à notre seigneur
 » le Roi de France ton ami, que il face enquerre loiaument favoir (b) se il
 » a en France le cors S. Denys; & dont se tu oies dire certainement que il
 » ne soit là, si porras faire * ce que tu as en commencié; & se tu le fais
 » autrement, nous cuidons que mult de maus (c) en doivent encores ave-
 » nir ». Après ce que li message orent ensi parlé, & li Empereor les ot
 » diligentment (d) entenduz, il leur respondi, que il s'en conselleroit à l'Apos-
 » toille * & aus Barons. Après le conseil leur respondi, que leur sentence
 » estoit bone & selon * raison, & que il le feroit ensi. A tant s'en partirent
 li message, & retournerent en France.

* Germ. quant

* Id. fêt sa-
voir

* Id. fère

* Gen. l'A-
postres
* Germ. se-
lonc

VII. *Comment le précieux corps monseigneur S. Denis fu descouvert
 & monstre au peuple, & comment il fu confermé de rechief,
 que ce fust le précieux corps de monseigneur S. Denis.*

QUANT li mésage furent retourné, & il oreht au Roi rendue la response
 de l'Empereor de la besoigne pour quoi il estoient là alé; si li conterent
 C après tot par ordre comment ceste besoigne * estoit alée: & li Rois (e) qui mult
 fu en grand cure de ceste chose, manda à jor nomé les Barons & les Prelaz
 du Roiaume, & meismement l'Abbé Huon de S. Denys: & quand il furent
 tuit assemblé, li Rois leur conta la besogne à granz pleurs & à granz lermes,
 si come li message la li avoient raportée; & leur demanda (f) conseil de
 ceste chose. Lors troverent en leur conseil que ceste errors * ne pooit estre
 estainte, se ce n'estoit par la démonsurance du cors saint(g); & que li Abbés
 mandast par tout, & senefiaist (h) par ses lettres le jor que ce feroit fait; &
 que tuit cil i fuissent présent à cui les lettres seroient portées; & que il ne
 lessast en nule maniere, que il ne feist assavoir * le jor à ceus qui ceste error
 avoient esmeue (i); pour ce se il n'i estoient, que la derrainne errors ne
 fust peors de la premiere. A tant * se départirent tuit; mes li Abbés Hues (k)
 D les pria touz avant, que il venissent, quant il leur feroit à favoir le jor. Et
 li Abbes repaire (l) à S. Denys, & raconta au convent de laiencz ceste
 chose à granz plors & à grant angoisse de cuer: & li Frere qui doutoient *
 le commun péril, estoient en grant mesaise, & chanceloient entre paor &
 espérance; & toutevoies furent - il relevé & reconforté * par la grace de celi
 en cui l'espérance des bien créanz (m) est mise & fichiée: & toute doute
 mise jus, se mistrent en la disposition de nostre Segneur, & s'abandonerent
 mult efforcierement à vigiles & à orésons * communes & privees: & li Abbés
 envoya tandis ses lettres par tout, & près & loing; & si n'oblia pas à en-
 voier à ceus de la cité de Radibone, par cui * cele errors estoit commen-
 cié, & l'asséna (n) le jor au V jors de Ydes de Juim. Quant li convenz ot
 longuement esté en oroisons, en vigiles, & en jeunes, & en autres pénit-
 E tances par quoi la divine pitié a merci des pécheors; & li jorz qui fu mis

* Germ. chose

* Reg. er-
reur

* Mss. fet

* Germ. sa-
voir

* Germ. s'en

* Id. doub-
toient

* Id. con-
forté

* Id. oroi-
sons

* Id. qui

(a) Germ. esmerveillons... légierement assentis à croire cette erreur.

(b) Gen. savoir mon se... & lors si tu os dire.

(c) Germ. mult de maus en doivent venir. Ce discours, comme on vient de le voir, est beaucoup plus court dans le Ms. du Roi, que dans ceux de S. Geneviève & de S. Germain; & que dans l'Imprimé, où sont les mêmes choses à quelques mots près, qui ne sont d'aucune conséquence.

(d) Germ. diligentment escoutés, si leur.

(e) Reg. & quant li Rois s'ot ce, si manda l'Abbé Huon de S. Denis, & plusieurs des Barons; & quant il furent assemblé.

(f) Reg. conseil que il en feroit.

(g) Le Ms. du Roi abrégé, & porte tout de suite: Adont fu fet à savoir partout le pays le jour que ce seroit fait, & en furent envoiés lettres à plusieurs des Prelats de France. Le jour qui mis aprocha, si commencierent à venir.

(h) Germ. segnifiaist par bonnes: l'Impr. par les terres le jour.

(i) Germ. améné... le desreniere erreur ne fust pieux que la.

(k) Germ. leur pria à tous, que.

(l) Germ. repéra... de léans à grans pleurs & à grans lermes.

(m) Germ. des biaux créans... & fichée.

(n) Germ. assigna le jour à luitismes des Ides de Juing.

aprocha, si commencierent à venir de toutes parz Evesque & Abbé, & A Moine (a) & Clerc, & Conte & Baron, & du menu pople homes & fames sanz nombre de diverses contrées; & si i vint Huedes (b) li freres le Roi, que li Rois i envoya, & avec lui plusors des genz de cort; & li commanda que il li feust à raconter certainement en quel maniere li Creators de toutes choses vorroit * révéler aus siens ce que il desierrent (c): si n'i vot pas venir; car il se sentoît à si grant pécheor, ce disoit, que il n'estoit pas dignes de regarder des ieuz* du cors les reliques de si précieux Martyr; mais toute voies créoit il fermement & loiaument, que la divine débonairetez feroit là présente par ovres*; & si envoya une porpre vermeille, pour enveloper les précieuses reliques. Quant ce vint après l'office de matines*, que touz li covenz ot esté tout nuit en oroison, & li Evesque, li Abbé & li Baron furent present, il osterent l'escrin de l'enthré de la fort voute en B. grant révérence, & fu apotez avant touz feelez (d) forment & fermement par merveilleuse art, selon l'ancienne mestrise des orfèvres qui jadis furent: deshélez fu à grant paine en la présence de toz; & furent trové entiere-ment li os dou precieux Martyr (e), envelopé en un drap de soie si viel* & si porri, que (f) il s'efvanoissoit & devenoit poudre entre les mains de ceus qui le manioient, ausi come fait toile d'yragnes*. Tuit furent maintenant raempli de si très grant oudor (g), que il disoient que nule espice ne nule oudor aromatique ne pooit si souef flairier. Lors furent (h) tuit raempli de si très grant liécé, que il commencierent à chanter graces & loenges à nostre Segneur, & en granz lermes & en granz sanglouz* entremeslez, asssemblerent les pièces du viel* paile & la poudre des vestemens de mon segneur S. Denys & de ses Compagnons; & les os, qui par l'Abbé Huon* de laienc estoient C. traité devotement, enveloperent ou riche paile que li Rois i ot envoieé. Lors commencierent li Evesque à crier* au pople la vérité, si come il l'avoient trovée (i). Adonques fu la joie si grant ou pople que nus ne le porroit dire. Un poi en loing de l'Eglise porterent les Reliques à procession pour exciter la dévotion du pople*. Huedes (k) li freres li Roi retorna au Roi à Paris, & li conta tot par ordre; si come il avoit esté; & li Rois qui fu liez outre mesure, mut en ce jor meismes à pié, & touz nuz piez par grant devocion; & vint à pié jusques à l'Eglise mult humblement, pour aourer (l) son glorieus seignor. Après offri un riche drap de soie (m), & puis prist congîé de retourner. Les Reliques porterent à procession, à grant multitude du pople & devant & darrieres, & puis assidrent la chaffe desus l'autel; ensi demora XV-jors entieres pour la multitude dou pople, qui D. chascun jor venoit novele de diverses regiuns: & tant com il demora, ensi* fu gardez par jor & par nuit des deulz parties dou covent l'une après l'autre. Si fu ensi laissez tout à pensément jusques à tant que cil qui avoient cele error esmeue, en porent savoir la certeneté ou par ex* ou par autrui. Après les XV-jors fu li vaissiaus rassis en son propre lieu, ausi come il estoit devant, à la loenge de celi qui vit & regne sanz fim. Ci (n) ne doit on pas entrelaissiere, que l'on ne mete les nons d'aucuns qui là furent, à la mémoire de ciaux (o) qui à avenir seront. Des Prelaz furent cist, Guis Arcevesques de Rains*, Roberz Arcevesques de Cantorbier, Imberz Evesques de Paris, Elinanz Evesques de Laun, Baudoins Evesques de Noium, Gautiers Evesques de Miauz, Froulanz Evesques de Senliz*. Si amena

(a) Germ. Prestre & Clerc.

(b) Reg. & li Rois y envoya Eude son frere, & avec lui plusieurs gens de sa court; & si li manda.

(c) Germ. desierent; si n'i vult pas venir, quar.

(d) Germ. devant touz feelez fourment & fermement par merveilleuses maistrises des orfèvres.

(e) Reg. les os du cors du précieux Martir, & furent trouvé enveloppés en.

(f) Reg. que ce devenoit poudre: Germ. que il s'amentissoit & devenoit.

(g) Reg. odour & de si douz flair, qu'il en furent tuit raempli; & commencierent à chanter.

(h) Germ. furent maintenant raemplis de si grant léece.

(i) Reg. & porterent les Reliques à procession en-

tour l'Eglise pour esmourir.

(k) Reg. li Quens Eudes retourna à Paris, & le conta au Roi son frere; & li Rois qui fu liez, mut.

(l) Reg. aourer le glorieus Martir, & i ofri. Germ. honnourer; c'est la même chose. Aourer vient d'adorare, que les Auteurs du moyen âge ont souvent pris pour honorer.

(m) Reg. de soie: & fu le cors saint laissé XV-jours sus l'autel, pour ce que cil qui estoient cheu en tel erreur, en seussent la vérité. C'est ainsi que le Ms. du Roi continue d'abrégé, & finit ce chapitre.

(n) Germ. si ne doit pas entrelaissiere que l'en.

(o) Germ. de ceulx que à venir. Des Prélats furent cil... Cantorbie.

chascuns

A chascuns oveques foi valanz perfonas & Clers & lais: Des Abbez i furent cist*; premierement, li Abbez Hues de S. Denys, Auberz de Mermoster (a), Jehans Abbés de Fescam, Landris Abbés de S. Pere* de Chartres, Roberz Abbés de S. Pere de Fosse, Raous Abbés de S. Pere de Laigni, & Alberis* Moines de S. Remi de Rains; si fu cil uns des messages qui afferma (b) devant l'Empereor, que S. Denys li Aryopagites estoit en France; & si i fu Geroiz* Abbés de Colons: & tuit cist Abbés (c) avoient amenez Moines profomes & bien religiex. Des Barons i furent cist* present, Huedes (d) li frere le Roi, Gautiers Cuens de Pontiu, Guillaume Cuens de Corbuel, Yves Cuens de Biaumont, Galeranz Cuens de Moulanz, & maint autre noble* home, sanz le grant nombre des simples Chevaliers.

* Id. cil
* Id. Pierre
* Id. Aubeu
* Id. Gief-
froy
* Id. cil
* Id. grant

B VIII. *Cy dist des enfans & de la lignie du Roi Henri & de sa mort.*

DE LA NIÉE Henri l'Empereor* d'Alemaigne, que li Rois Henris out espousée, ot une fille qui assez tost fu morte: la mere (e) meismes ne vef- qui pas puis longuement; & li Rois qui pas ne voloit estre sanz fame, en- voia Gautiers l'Evesque de Miaux au Roi de Roufie, & li* manda, que il li envoiait une soue fille (f), qui avoit non Anne: & cil qui mult en fu liez, le fit volentiers (g). Et quant ele fu venue, li Rois manda ses Barons, & l'espousa sollempnement (h): & la Dame qui sainte vie menoit, pensoit plus aus choses esperitueux (i) qui à venir sont, que ele ne faisoit aus temporeux, en esperance que ele an receust le loier en la vie pardurable. Une Eglise fonda en la cité de Senliz en l'onor de S. Vincent. Benaourousement (k) & glorieusement vesqui li Rois avec li lon tens, & engendra en li III va- lanz fiuz, Philippe, Robert & Hue; qui puis fu apelez Hues li Granz, & fu peres Raoul le Conte de Vermandois. En ce tens fu arse la cité de Paris; & auques entour ce tens fu famine trop (l) granz, qui dura VII ans. Philippes (m) li ainez des III freres, fu enoinz & sacrez au vivant de son pere, & par son commandement; quar il estoit jà vieuz & débrisiez. Ce fu fait en l'an de l'Incarnation MLIX. En l'an après morut li Rois Henris, & fu ensepouturez* en l'Eglise S. Denys, avec son pere & son aiol & son bisaiol*, & les autres Rois qui laienz gisent. Cil Rois Henris fu mult cora- geus & puissanz en armes.

* Reg. l'Em-
pereres
* Gen. man-
doit
* Reg. viez
* Id. enterrez
* Id. beaiol

Ci faut l'estoire du Roi Henri.

- (a) Germ. de Moremonstre, Marmoutier.
(b) Germ. affrema devant l'Emperere.
(c) Germ. cil Abbé avoient amené pseudom-
mes &.
(d) Germ. Oeuddes Gautier li Quens de
Pontif (Pontoise), Girart Quens de Corbueil . . .
Quens de Meullent.
(e) Reg. ne la mere ne vesqui pas après guère lon-
guement.
(f) Reg. une de ses filles qui.
(g) Reg. li envoia moult volentiers.
(h) Reg. sollempnement: & la Dame qui moult
estoit religieuse, fonda une Abbaie.
(i) Germ. espritueulz que à venir sont . . . tempo-
rales . . . loier en la cité en la.
(k) Reg. Beneureusement & longuement vesqui li
Rois en sa compaignie, & engendra en li troiz
enfans.
(l) Reg. & en ce tans meismes fu famine.

- (m) Reg. Philippe li ainez fu couronnez au:
« Il est évident, dit le P. Hardouin, que c'est
» pour faire croire que Philippe I étoit fils de
» Henri, qu'on a feint qu'il étoit si jeune lorf-
» qu'il fut sacré . . . On vouloit arranger de telle
» sorte ces commencemens de la 3^e race, qu'on
» fit croire que les Ducs de Bourgogne descen-
» doient du chef de la maison régnante en
» France . . . que les premiers Rois n'ont point
» eu la royauté par élection, mais par le droit
» de leur naissance: car c'est pour cela que l'on
» feint, qu'ils ont été sacrés du vivant de leur
» prédécesseur; ce qu'on ne feroit pas si le pré-
» décesseur n'étoit leur pere ». Ainsi le Jésuite
prétend que Philippe n'étoit pas fils de Henri.
Nous citerons dans un moment la pièce où il
établit cette chimere, & nous n'en parlerons
qu'avec mépris.



EXTRAIT D'UNE CHRONIQUE ^(a)

DES ROIS DE FRANCE.

De la Bibliothèque du Roi Ms. N^o. 567.

1031. **A**PRE's le dit Robert Henry son fils commença à regner en l'an MXXX. Le dit Roy Henry ot de Anne sa femme fille George le Sclavon Roy... c'est assavoir Philippe, Robert & Hue le Grant. La dite Anne fonda S. Vincent à Senlis. Ou temps du dit Henry, Robert Ghichart, dit Normant, de B Normandie conquist Puille, Calabre & l'isle de Sefille en l'an MLVII, le XXVII de son regne. Il fonda à Paris l'Eglise de S. Martin des Champs, & y mit pour y servir Dieu Clercs & Prestres séculiers. Il regna XXX ans, & fut enterré à S. Denis.

1060. Après le dit Henry (b) Philippe son fils le premier du nom commença à regner en Roy de France en l'an MLXI, & ot à femme Berthe fille de Baudoin Comte de Holande, seur de Robert Comte de Flandres. Il en ot ung fils nommé Loys le Gros, qui fut Roy après ly. Il acheta la cité de Bourges & la Comté de Gastinois. Il print par force & occupa la Comté de Veuguesin. Il fist faire le chastel de Montmeliant contre Hue Comte Damartin qui estoit son adversaire. Ou tems du Roy Philippe en l'an MLXXVII commença l'ordre de Grantmont. L'an MLXXX fut commencée l'Eglise C de S. Sauveur en l'Eglise qui est appelée.

(a) Cette Chronique va jusqu'au Roi Charles VI : aussi ne contient-elle rien de fort important pour les premiers regnes de la troisième race de nos Rois.

(b) Un Auteur nommé Ingulphe, qui se dit contemporain de ces deux Rois, & qui a fait une Histoire dont nous avons donné un extrait, rapporte qu'un certain Grammairien disoit, que Dieu affectionnoit particulièrement la piété du royaume de France, c'est-à-dire du royaume surnommé des Philippes, parce que plusieurs y avoient le nom de Philippe ; si bien que le Roi Henri qui regne à présent, dit-il, a fait donner le nom de Philippe à son fils aîné : *Et forte Leuca dicitur à Leucon, quod in Scythica lingua interpretatur Philippus : unde Magister in Isagogis suis lib. 3, & niveus Leucon, dicit ibi hunc Leucon fuisse Philippum Imper. qui niveus descriptus est, quia Christianus & baptismo super nivem dealbatus. Et alio in loco ubi*

exponit illud, Phæbum adamasse Leucotheen, dicit Deum adamasse, &c. Or voici ce que le P. Hardouin pense de ce passage : « C'est un tissu de faussetés & de pures visions que cet Auteur débite ici. Car depuis l'Emp. Philippe jusqu'au Roi Philippe I on ne sçauroit trouver dans l'Histoire même la plus fabuleuse une seule personne distinguée, qui ait eu le nom de Philippe. Cet Ingulphe est un fourbe qui se trahit lui-même, lorsqu'il dit que le royaume de France est le royaume des Philippes : car il insinue par cette expression que les Rois régnans tiroient leur origine d'un Philippe, & qu'il y en avoit déjà plusieurs de ce nom-là, quoiqu'il y donne un autre sens ». La critique du P. Hardouin est certainement trop outrée, & nous ne l'adoptons pas : nous remarquons seulement que l'érudition d'Ingulphe manque ici de justesse.

SUITE (a) DU MIROIR HISTORIAL.

Ms. 146 de la Bibliothèque de S. Germain-des-Près.

*Robert **A**PRE's la mort du Roy Robert son fils Henry regna après luy, nonobstant que la Roïne Constance sa mere héoit icelluy Henry, & vouloit couronner Robert le Duc de Bourgogne, le moyen des trois freres. Plusieurs villes & chasteaux saisist, & s'alia au Conte de Champagne, & à plusieurs aultres Princes pour estre en son ayde : mais Henry qui estoit aspre chevalier & courageux, assembla grant ost ; & fist tant par armes & par force, qu'il abbatist l'orgueil de sa mere, & en chassa tous ceux qui estoient contre luy, par l'ayde que luy fist *Richard Duc de Normandie, & Mauger le Conte de Corbeu son oncle. Ce Roy Henry espousa la niepce de

(a) Ce qui précède, se trouve imprimé à la page 314 du X^e Volume de cette Collection, où nous avons donné une notice du Livre Ms. ainsi intitulé.

A l'Empereur Henry, & furent bons amis ensemble. Sitost que Henry (a) fut couronné Roy, il courut sus à Hue le Conte de Champagne, & lui tollist le chastel de Gournay, & la moitié de Sens que la Royne Constance luy avoit donné. Après il courut sus à Baudoyne le Conte de Flandres, qui fut filz du Conte Arnoul, pource qu'il ne luy vouloit obéyr : mais il le fist par son sens venir à sa féaulté.

En ce temps le bon Duc * Richart de Normandie alla oultre mer, & laissa ung petit filz nommé Guillaume, & à son retour trespassa : & lors commencerent plusieurs guerres & occisions en Normandie. L'enfant Guillaume, qui estoit Duc de Normandie, par l'admonestement de Guy le filz au Conte de Bourgogne, pria par nécessité le Roy Henry, qu'il luy aydast ; & si fist-il : & firent * par le Roy & par le Duc si chastiés, que tous leurs B contraires vindrent à mercy ; & ne fut oncques puis nuls d'eulx si hardy, qui osast contre lui mouvoir. Ce Duc Guillemme osta à Richard (b) son cousin la Conté de Monstruel, & la donna à Robert son frere.

Par l'enhortement de plusieurs envyeux François, le Roy fut moult esmeu contre le Duc Guillemme. A deux osts entra en Normandie ; & fist de l'ung Capitaine Geuffroy Martel, & l'envoya en Caux ; & le Roy mena l'autre. Le Duc assembla ses gens, & en fist deux osts : l'ung mena contre le Roy, & l'autre envoya contre Geuffroy Martel, qui destruisoit le pays de Caux : & se combattirent ensemble ; François furent desconfis, & en y eust plusieurs occis. Le Duc Guillemme, pour espouventer le Roy, envoya ung herault sur ung mont près des herberges du Roy ; qui cria haultement, que François menassent en Caux des voitures, pour ramener leurs parens qui estoient C occis. Quant le Roy sceut les nouvelles, il retourna en France bien dolent. Une autrefois le Roy esmeut ses osts contre le Duc Guillemme ; & le Duc Guillemme rassembla grans gens, & vint contre le Roy qui estoit vers Bayeux : il courut sus hardiement aux François, & moult en occist. Toutefois le Roy considérant la vaillance du Duc, desira s'amor (c), & firent bonne paix ensemble par le conseil des preudhommes.

La Royne femme du Roy Henry, fille de l'Empereur Henry, trespassa lors : si espousa Anne fille du Roy de Roussie, qui fut de moult sainte vie, & pensoit plus à acquerir la vie perdurable que la gloire mondaine. Une Eglise fonda en la cité de Senlis en l'honneur de S. Vincent. Bieneurement vesquit le Roy avecques elle longtemps, & en eust trois vaillans filz : c'est assavoir, Philippe (d) le premier de ce nom Roy de France, qui

* Robert

* furent

(a) Ce Prince, dès le mois de Janv. 1015, avoit pris la qualité de Duc de Bourgogne, dans un titre de S. Benigne de Dijon qu'il signa alors avec Hugues, Comte de Châlons, Evêque d'Auxerre, & Otton, Comte de Macon [selon l'Abbé Fleuri le Comté de Macon fut uni au Duché de Bourgogne en 1078]. Le Roi Henri donna à son frere Robert en appanage la Bourgogne ; & cette province étoit un fief réversible à la Couronne. « Que le Roi Henri ait cédé la Bourgogne à son prétendu frere Robert, dit faussement le P. Hardouin dans une Dissertation dont nous allons bientôt parler, c'est une fiction qui se détruit par trois raisons ; la première, que la monnoie se frappoit à Châlons sur Saône au nom de Henri : *Hinricus Rex. X. Cavillon civitas* ; & au milieu B. pour *Burgundia* : la seconde, que passé ce prétendu Robert, tous les Ducs de Bourgogne n'ont point d'autres noms que Eudes & Hugues : la troisième, que ce prétendu frere du Roi Henri ne se trouve que dans de fausses Histoires ou Chartres ».

(b) Les Auteurs contemporains doivent servir à rectifier tous les faux noms qui se trouvent ici, & dans les autres pièces des temps postérieurs.

(c) C'est-à-dire, son amour, son amitié.

(d) Le P. Hardouin, homme à paradoxes & à chimeres s'il en fut jamais, dans une Dissertation sur l'Acte du sacre du Roi Philippe I, laquelle se trouve dans le Ms. de la Biblioth. du Roi, coté 6178. A. art. 2, prétend contre la vérité de l'Histoire & sur des preuves assorties à

son génie, que Philippe fut le premier Monarque de sa race, n'étant pas fils du Roi Henri I : puis ce trop hardi Critique, à l'occasion des paroles d'Ingulfe, donnant l'essor à son imagination romanesque, invente & ajoute ce qui suit : « Si ce nom [de Philippe] s'est conservé dans la postérité de l'Emp. Philippe en France, & si le Roi Philippe I en est descendu ; n'est-ce pas avec fondement illustrer la Maison Royale, que de dire qu'il descend par son pere de la plus noble famille Romaine qui fût restée en France ; & que sa mere étoit de la plus noble famille Franque qui fût alors, issue des Louis que les Historiens ont mis dans la seconde race. Je n'affirme encore rien ; je dis seulement que cette alliance est la raison la plus vraisemblable qu'on puisse apporter de l'alternative constante de ces deux noms Philippe & Louis, dans les deux premiers nés de la Famille Royale, tant que la ligne directe a duré... Les médailles de l'Emp. Philippe marquent qu'il descendoit d'Antoine & d'Auguste, de Pompée qui descendoit de Numa Pompilius, second Roi des Romains & gendre de Romulus ; & enfin de Marcius Philippus, issu d'Ancus Marcus 3^e Roi des Romains. Les médailles démontrent tout cela visiblement... Quelle origine peut-on trouver plus ancienne, plus noble & mieux établie ? Pourquoi ne seroit-il pas permis de la proposer & de la croire jusqu'à ce qu'on la détruise par bonnes preuves ? »

F f i j

regna après luy, Robert, & Hue qui puis fut appelé le Grant. Lors fut A arse & embrasée la noble cité de Paris par feu de meschef; & si fut famine qui dura sept ans. XXX ans regna le Roy Henry, puis mourut.

Phelippes l'aîné filz du Roy Henry de France, fut couronné dès le vivant de son pere: & l'an après trespassa le Roy Henry, & fut mis en sepulture à S. Denis en France. Ce Roy Phelippes fut le premier Roy de France de ce nom. Il vesquit en son temps moult en paix IX ans qu'il regna; & lui fut fortune moult doulce. Il print à femme la fille au feu Conte de Hollande, qui Berthe fut appelée, & sœur de Robert le Conte de Flandres.



EX ORIGINE (a) REGUM FRANCIE. ^B

Ex Ms. Codice Alborum-mantellorum Monasterii Paris.

HENRICUS filius ejus [Roberti] post ipsum regnavit annis (b) XXX. Habuit uxorem Annam nomine, bonam & religiosam, quæ fundavit Ecclesiam S. Vincentii Silvanectensis; de qua habuit tres filios, Philippum, Robertum & Hugonem. Circa annum verò Domini M [LIX] fecit filium suum Philippum, adhuc VIII annorum, Remis in Regem intingi per manus Gervasii ibidem Archiepiscopi. Anno post hunc altero idem Henricus mortuus est, scilicet anno MLXI in fine: post quem filius ejus Philippus in regno dominatur; eumque, quia parvulus erat, Balduinus Comes Flandriæ C gubernavit in Francia.

* An. 1060.

* Bertham

Philippus filius ejus anno Domini MLXI incepit regnare annis XLVIII. Desponsavit filiam Comitis Hollandiæ, nomine Bathildem*, ex qua, &c.

(a) Is titulus est Ms. Libro, cujus meta est annus Christi 1422.

(b) In veteri Chronico Ms. scripto an. 1135, in Biblioth. S. Germani Prat. inter Miscell. Mss. Tom. I Durandi, ex Ms. Cod. Reg. Sueciæ 1627: Anno MXLI Henricus filius Roberti super Francos an. XXX. Et ibid. in alio Chronico

malè: Henricus annis XXV vel XXIV. Sic perperam in Genealogia Regum Fr. à Pharamundo ad Ludovicum XI, ex Ms. Cod. Reg. 1523, olim Colbert 1923: Henricus computatur XXV, & regnavit annis XXVII. Rectius in Chronico Nemaui. inter Probationes novæ Hist. Occitanæ: Henricus filius ejus annis XXIX.



EX CHRONICO (a) BRITANNICO. ^D

* AL.
MXXXIX

ANNO MXXXVII. Obiit Budicus Comes. MXL*. Obiit Alanus (b) Comes Redonensis. Civitas Nannetensis Comiti Gaufrido à Hoëlle Comite reddita est; qui non bona usufide, auferre eam illi temptavit: sed vix XL dies retentam turpiter amisit.

MXLIX. Obiit Budicus, aliquamdiu dictus Episcopus [Nannetensis]; sed postea, propter simoniacam hæresim suam, apud Remensem Metropolim à Papa Leone depositus est. Hic prius pacem constituit Nannetensibus.

MLI (c). Obiit Mathias Comes.

MLX. Kalendis Aprilis Gaufridus Comes moritur.

MLXI. Monstrum in Britannia nascitur, infra umbilicum unum, supra E verò geminatum habens hominem. Nannetenses Hoëllum in Comitem receperunt; sed reliqui Britones Eudonem generum Conani erexerunt in Ducem.

MLXII. Obiit Gaufridus, Fulconis filius, Comes Andeg.

MLXIII. Ordinatio Quiriaci Nannetensis Episcopi.

(a) Ex variis Chronicorum fragmentis in veteri Collectione Ms. Ecclesiæ Nannet. repertis, quæ laudantur à Petro le Baud sub hac ut plurimum appellatione, les Croniques Annaux.

(b) Aliàs: Kalendis Apr. obiit Alanus Dux Britannia. Hic *** filio suo Conano trimesi reliquit. Quando autem Auctores Chronographi uno

tantum anno inter se differunt; id discriminis sæpius refundendum est in varium anni incipiendi modum. Alii nempe veterem calculum, alii novum sequuntur. Quæ regula innumeris comprobari potest exemplis.

(c) Al. ML obiit Mathias Comes Nannetensis; cui successit Hoëllus frater ejus.

A MLXVI (a). Comes Britannorum Conanus juvenis & maliciosus, Andegavorum terram adorsus, superbæ perversioni suæ in ipsa Andegavorum terra morte subita præreptus est.

MLXVI [vel MLXVIII]. Gaufridus Comes junior, quem Barbatum cognominaverunt, traditus est à suis Fulconi fratri suo, & civitas Andegavenfis 11 Nonas Apr. iv feria de ebdomada quæ dicitur penosa. Auctores traditionis fuerunt Gaufridus de Prulliaco, Rainaldus de Castro-Gunterii, Geraldus de Monasteriolo. Et sequenti anno captus est suprâdictus Comes Gaufridus à Fulcone fratre suo in bello publico; & Fulco ab Andegavenfis, vellent nollent, receptus.

MLXXVI. Hoël faciens bella apud Comitem Gaufridum, cognomento Granonem, castrum Doli, Comite Guillermo Normannorum sibi auxiliante, per XL dies ingeniis ac aliis machinationibus obsedit; quod minimè capere potuit. Sequenti (b) anno Comes Hoël capitur à suis. In hoc anno obiit Quiriacus Nannetensis Episcopus.

Obiit Mainus Episcopus Redonensis.

(a) Al. MLXVI cometa stella serè per XV dies in occiduis partibus apparuit. Conanus Dux, perdomitâ Britannia, apud Credonense castrum finem vitæ fecit. Credo, Craon, locus est positus ad ri-

pam Oldæ, vulgò Oudon.

(b) Aliàs: MLXXVI Comes Hoël capitur à suis, & eodem anno obiit Quiriacus Episc. Nannetensis.



C EX CHRONICO (a) S. VITONI VIRDUNENSIS.

Apud Labbeum Tom. I. novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 401.

ANNO (b) MXXXVIII. Rayemberto * Episcopo succedit Richardus. * Raimberto
MLXVI. Obiit Richardus Abbas S. Vitoni: succedit Valeranus.
Obiit Richardus Episcopus Virduni: succedit Theodericus.

MLXVIII. Civitas Virdunensis (c) à Duce Godefrido & Balduino Comite deprædatur, & unâ cum Monasterio S. Mariæ incenditur.

MXLIX. Dedicata est Ecclesia B. M. Magdalenz à Leone Papa IX.

MLX. Obiit Valeranus (d) Abbas: succedit Grimoldus.

MLXIX. Obiit Godefridus Dux, filius Gotelonis: succedit filius ejus Godefridus Gibbofus.

D MLXXI. Obiit Ermenfridus Canonicus, ædificator Ecclesiæ S. Magdalenz.

MLXXVI. Obiit Godefridus junior Dux: succedit Godefridus, qui dicitur Bulloniensis.

MLXXVII. Rodulfus Abbas (e) Grimoldo succedit. Gelu validum quatuor mensibus obtinens.

APPENDIX EX CONTINUATIONE (f) HIST. EPISCOPORUM VIRDUN.

DEFUNCTO Humberto primo Abbate Ecclesiæ S. Vitoni, gubernata est eadem Ecclesia per annos fermè XL cum omni honorificentia à viris illustribus & singulari industria pollentibus, Adelmaro, Adelardo, Ermenrico, Rohardo, Lamberto & Fingenio Abbatibus, donec temporibus D. Episcopi (g) Haïmonis suscepit ipsam Ecclesiam gubernandam domnus & venerabilis pater Richardus, noviter in ea Monachus factus; qui fuit de primoribus Ecclesiæ S. Mariæ Rem. Canonicus, & vir valdè religiosus...

(a) Hoc Scriptum, à variis Auctoribus usque ad an. 1598 continuatum, reperit Labbeus inter Schedas Jac. Sirmundi Soc. J.

(b) Fortè corrig. MXXXIX.

(c) In Chronico Virdun. hæc retrahuntur ad annum præcedentem.

(d) Ibid. mors Waleranni rejicitur in annum sequentem.

(e) Ibid. hæc ad an. 1075 referuntur.

(f) Hæc Continuatio, cujus Auctor est coævus Monachus Abbatæ S. Vitoni, exstat apud Acherium Tom. II Spicil. in-fol. pag. 239.

(g) De eo dicitur suprâ, quod Ecclesiam per brevem magna ex parte amplificaverit, decoraverit, extulerit.

Pag. 240.

An. 1046.

Pag. 241.

Ecclesiam unà cum Imperatore Henrico Magno in honore BB. Apost. Petri A
& Pauli & S. Vitoni ædificavit. . . Vita hujus spectabilis, vitam multorum
reddidit spectabilem. . . Progenies Ducis Godefridi præcipuè abrenuntiavit
sæculo. Fredericus enim Comes huic patri se filium commendavit. . . .
Fingenius Abbas defunctus est, & in Ecclesia S. Felicis extra muros Me-
tensium civitatis honorabiliter sepultus. Quo sepulto, Abbas substituitur
[Richardus] . . . Mathildis Saxoniar Comitissa, non parvâ erga hunc
patrem exarsit benevolentia . . . cum filio Herimanno Comite. . . . Hæc
Comitissa Comiti Godefrido copulata, quinque filios ex ipso genuit, vide-
licet Adalberonem [II] nostræ civitatis post Wicfridum Episcopum, &
prædictos Fredericum & Herimannum Comites; duos quoque Ducatus pro-
spiciâ pollentes, Godefridum atque Gozelonem . . . Lietardus quoque,
Imperatoris (a) Conradi nepos & consanguineus, sub eo reverendo Patre B
in eodem loco factus est Monachus. . . Richardus vixit usque ad tempora
domni Episcopi Richardi, quem de sacro fonte suscepit, rexitque Monaste-
rium per XLII annos. . . Mirabilis erat in religionis proposito Patris hujus
infantia; cui adspirare, cui adhærere nitebatur omnis Ecclesia; cujus insti-
tutionibus tota gaudet Francia; & dum religionis habet vestigia, triumphat
Lothariensis (b) patria. . . . Præsul Raimbertus ad Ecclesiam S. Agerico
Præfuli Hoverte ædificandam ardentissimus: vix autem desideratum opus
incœperat, vix Monachos locaverat, desiderio S. Sepulchri peregrinationem
est aggressus, in qua mortuus. . . Fuit pax & veritas in hoc Episcopatu in
diebus ejus [Richardi Episc. Virdun.]: interiùs & exteriùs omnes pace
fruebantur. . . . Mors VII anno superveniens, post mortem venerabilis
Abbatis Richardi, ipso anno secundum grave adduxit infortunium. . . Nam C
cùm extrema infirmitate urgeretur idem venerabilis Pater, domnus Epif-
copus quotidie eum visitabat, flets & dolens se supersitem relinqui. . . .
Corpus ejus per se lavit. . . Tertia vigiliarum ipsius peracta die, dum post
Missarum celebrationem in mausoleum eum venerabilis Pontifex deponeret,
exosculans pectus illius oravit, quatinùs pro eo intercederet, ne per annum
ei superstes relinqueretur: quod eum impetrasse veris indiciis approbatur,
dum venerabilis Abbas XVII Kal. Jul. migraverit, & ipse venerandus Pon-
tifex infra spatium medii anni, VII scilicet Idus Nov. subsequutus sit. . . .
Obiit autem beatæ memoriæ Richardus Episcopus in ista civitate Virdunensi,
& sepultus fuit in sinistra parte majoris Ecclesiæ S. Mariæ juxta chorum. . .
Hic supradictus Richardus ante assequutam Episcopatus sui consecrationem, D
quasi peccatis suis exigentibus, urbi contigisse miserabilem paternè doluit
infelicitatem, palatia esse incensa, ædificia antecessorum omnimodè diruta;
quidquid ad gloriam, hoc redactum ad ruinam; quidquid erat in suum &
Coëpiscoporum honorem, hoc destinatum in miseram destructionem. Quan-
tùm autem doluerit, testata est maturè satis facta reædificatio. . . Pro anima
patris sui Comitis Hildradi, qui cognominatus est Hecelinus, viri militaris,
viri in sæculo strenui, Theonis-curtem S. Petro & S. Vitono tradidit.

(a) Unus de Primoribus de genere illo excellentis-
simo Ottonum Conradus de Wenelinga, elevatus in
Regem, XV annis præfuit; & ex Gisla de Lym-
burch, quæ de nobilissima Regum Francorum & Bur-
gundiar prosapia processerat, Henricum Imper. Clau-
dum cognominatum genuit. Ex Append. ad Gesta
Trevirensium Archiep. apud Martenium Tom.
IV Ampliff. Collect. pag. 461. Henricus Claudus
regnat. . . Robertus Rex Fr. secundus ex genere Hu-
gonis Zapete, vir sanctus agnoscitur per hæc tempora.
Ex Compilatione Chronol. Ricobaldi apud Ec-
cardum in Tom. I Corp. Hist.

(b) XIII ordinationis suæ anno Ingobardus de
Abbatia à Wolbdone sanctæ memoriæ viro Leod.

Episc. ejicitur; in cujus locum Richardus Virdun.
Abbas Lobensem etiam Abbatiam regere constitui-
tur. . . Tantæ siquidem auctoritatis fuisse dignoscitur,
ut totius penè Lotharingiæ Monasteria, ejus instituta
pro lege servaverint, & servanda posteris per succe-
dentia tempora tradiderint. Quo etiam tempore Poppo
Stabulensis, Stephanus Leodiensis eodem religionis
fervore Ecclesiam illustrare cognoscuntur. Ex Conti-
nuatione de Gestis Abbatum Lob. apud Ache-
nium Tom. II Spicil. in-fol. pag. 744. Porro Ri-
chardus, Gratia-Dei cognominatus, in summa
viginti & unam Abbatias, Mabillonio judice,
tam in Lotharingia, quam in Francia & Flan-
dria, sub sua providentia habuisse memoratur.



A



EX CHRONICO (a) LOBIENSI.

Apud Martenium Tom. III Thef. Anecd. col. 1409.

- A** NNO MXXXII. Cuonradus Imperator (b) cum Heinricho Rege amicitiam firmat. Dominus Richardus reddit Abbatiam Lobiensem.
 MXXXIII. Hugo fit Abbas die Pentecostes.
 MXXXVI. Ecclesia S. Petri Lobiis dedicatur Idibus Januarii ab Episcopis Raginaldo Leodiensi & Gerardo Cameracensi.
- B** MXXXVII. XVII Cal. Decembris bellum inter Gothelonem Ducem Lotharingæ, & Odonem Comitem Franciæ; in quo ipse Odo periit, & victoria Duci cessit. Obiit Raginardus Episcopus; Nitho succedit.
 MXXXIX. Cuonradus Imperator obiit; Heinrichus filius ejus succedit.
 MXLII. . . Nitho Episcopus obiit: Watho succedit. Æstas pluvialis.
 MXLIII. Fames exorta, & gelu magnum à Calendis Decembris usque Calendas Martii.
 MXLIV. . . Gothelo Dux obiit: Godefridus filius ejus rebellat. Fames pervalida.
 MXLV. Benedictus Papa & duo cum eo: quibus tribus canonicâ censurâ ab Imperatore Heinricho depositis, Clemens (c) Papa substituitur. Godefridus capitur, & custodiâ mancipatur.
- C** MXLVI. Heinrichus filius Cuonradi fit Imperator, & tres Papæ ab eo (d) deponuntur. Godefridus custodiâ relaxatus, cum Balduino Comite concordatur, & ambo rebellant.
 MXLVIII. Watho Episcopus obiit: Diduinus succedit. Heinrichus Imperator cum Henrico Rege amicitiam firmat.
 MXLIX. Leo, qui & Bruno, Papa. Synodus Remis ab eo agitur, & Simoniaci damnantur. Heinrichus Imperator Balduinum Comitem subjugat; Godefridum in amicitiam receptat.
 ML. Heinrichus Imperator per Cameracum super Balduinum vadit.
 MLI. Balduinus cum filio suo Balduino (e) rebellat, invaso Haino. Annus totus pluvialis. •
- D** MLIII. Balduinus Junior Tuduinum incendit: Balduinus Major *** Hoiium vastant & incendunt utrimque: Hugo Abbas obiit: Adelardus succedit.
 MLIV. Heinrichus Imperator super Balduinum secundò vadit, Tornacum capit.
 MLVI. Victor Papa Goslaria venit. Heinrichus Imperator obiit; eique filius suus Henricus in regnum successit.
 MLVIII. Heinrichus Palatinus Comes, mentis insaniâ captus, uxorem suam Mathildem, Gozelonis Ducis filiam, infeliciter peremit.
 MLX. Obiit Heinrichus Rex occidentalis: Philippus filius ejus successit.
 MLXI. Imperatrix Agnes velamen castimonii accepit.
 MLXII. Anno Colonienfis Archiepiscopus Regem Heinrichum matri subripuit, seseque illi magistrum præfecit.
 MLXIII. Romæ directi sunt Papæ duo, Parmensis Episcopus, & Lucensis;
- E** inter quos usque ad sanguinis effusionem decertatum est.
 MLXIV. Willelmus Rex Anglicam terram invasit.

An. 1066.

(a) Et si Chronicon hoc ad annum usque 1641 continuetur; attamen, cum tot ferè habeat Scriptores, quot facta contineat, ab Auctore veluti cœvo exaratum potest asseri. In Ms. enim Lob. Codice, ex quo editum est, omnia quæ annum M. sequuntur, prout occurrebant, à diversis Anonymis descripta esse notat Martenius.

(b) Hi duo Principes non tunc, post exortas inter se lites de parte regni, ut à quibusdam falsò traditur, convenerunt de Burgundia. Is enim Ducatus antiqua erat Coronæ Fr. appendix.

(c) Defuncto [Silvestro III] Gregorius [VI]

præsides annis II. Hic statim cum Imperatore & Romanis pugnavit, & multos eorum occidit; pro quo Sanguinarius dictus est. Ex Chron. Turon.

(d) Pontifex Rom. si infidelis, hæreticus aut schismaticus fuerit, potest deponi: secus dicendum de Regibus, quorum jus supremum & monarchicum, omnino est independens.

(e) Turbatâ imò perditâ prorsus pace inter Henricum Imper. & Balduinum Seniore Comitem, qui invaso Haynault rebellabat, Lobia in ea parte mali posita [est]. Ex Contin. de Gestis Abbatum Lob. apud Acherium Tom. II Spicil. in-fol. pag. 745.

MLXV. Henricus Rex in iv feria Paschæ gladium cinxit Vormatiæ, A Ebehardo Treverensi Archiepiscopo benedicente.

MLXVI. Hoc anno cometa apparuit. Henricus Rex Bertam Reginam duxit, Ottonis Marchionis filiam; & Ebehardus Treverensis Archiepiscopus obiit: Cuono in loco ejus substitutus, martyrizatur. Comes Guillelmus, Rex Anglorum vi efficitur.

MLXVII. Godefridus (a) Lothariensium Dux, Romam hostium incurfus timentem defendere nititur.

MLXVIII. Aquæ inundaverunt. Magna & inaudita sterilitas vini & pomi facta est.

MLXIX. Hiems magna & aspera. . . .

MLXX. Godefridus Dux Lotharingæ, vir miræ audaciæ; in Natali Domini obiit; & Dominus S. Tebaldi virtutem per opera mundo revelavit. B Obiit Balduinus Comes, & ad Hanon sepultus est.

(a) Leo Ost. lib. 3 cap. 23, ad an. 1066 narrat, Godefridum Lothar. & Hetruriæ Ducem, Papâ Cardinalibusque comitatum, medio jam Maio Aquinum venisse, ibique decem & octo diebus cum Normannis conflixisse; ac tandem pecuniâ à Normannis acceptâ, ad propria rediisse. Deinde idem Auctor addit: *Per eos dies stella quam cometem vocant, ingentem post se faciem*

(corr. facem) gerens, plusquàm XX diebus visa est; quæ Ducis obitus [nam paulò post mortuus est] præ-nuncia fuit. Quæ verba paulò post & similia temporis adverbia apud Leonem Ost. habent magnam latitudinem, ac in errorem facile possunt inducere: nam è vivis excessit Godefridus anno tantum 1070, ut infra legitur in Chronico Lob.



EX DIVERSIS CHRONICIS, HIST. GEST. ET INSTRUMENTIS. C

ANNO Dom. MXIII. Baldricus Episc. Leod. pro salute ac munimine Ecclesiarum quæ suæ subjacebant potestati, super allodium suum quod Huguardis erat situm, disponebat ædificare castrum: cujus opus maturè instituens, primò ad tutelam ejusdem castri, optimum præcepit fossatum fieri; quod adhuc, ut illius villæ testantur incolæ, perseverat. Huic incepto Comes Lovaniensis Lambertus, cognomento Barbatus, vir prophanæ mentis, & moribus, vehementer Episcopum offendit, & ne fieri debeat, directa legatione contradicit. . . Ut vera relatione didicimus, congressione primâ nostræ cessit parti victoria: deinde Comes (a) Namucensis, turpi motus fugâ sui nepotis, paratis militum suffragiis, se ad aciem quàm velocissimè contulit; & facto gravi impetu, redeunte cum suis Lovaniensi Comite, Episcopi fugam militibus nil tale suspicantibus incussit. Perhibetur etiam in illa congressione, præter vulneratos & captos, trecentos homines vitâ caruisse. *Ex Ægidio Aureæ-vallis in Baldrico Episc. Leod.*

Anno Dom. MXV. Monasterium S. M. Virginis in Argentina surgit primò à fundatione sua. *Ex Fragm. Hist. Incerti Auctoris apud Urstium, pag. 83, part. 2. Script. Germ.* Bernardus (b) Comes Substantionensis, sedente Petro in Episcopatu Magalon. donavit Monasterio S. Michaëlis de Clusa, Ecclesiam S. Crucis quæ est prope Melgorium. *Ex Serie Episcoporum Magalon. apud Labb. Tom. I. Mss. pag. 595.*

Anno Dom. MXVI. Cœpit, imperii Henrici II anno XIV, Henricus Senior hujus nominis primus, Comes Lovan. & Bruxell. & Marchio sacri imperii, filius Lamberti Senioris, primi Comitis Lovaniensis. Rexit annis E XXIII. *Ex Magno Chron. Belg. ex Sigeberto in Gestis Ducum Brab.* Iste genuit Lambertum, alias Baldricum dictum Cum-barba, & Mechtildem quæ nupsit Eustachio I Comiti Boloniensi, avo Godefridi de Bullone. *Ibid. pag. 100 ex Magistro Emundo.*

Anno Dom. MXVIII. Arnulphus Comes Gandav. contra Frisones dimicans, victus fugâ salutem meditatus est; sed præventus ab illis occisus est:

(a) Ex Manuco factum est primò Namucum; deinde verò, & hoc corrupto nomine ac litterâ r insertâ, Namurcum; item Namurcium vel Namursium, Nemursium ac Namurum, *Namur* ad Mosam inter Deonantum & Hoiium.

(b) Hic Bernardus III ex Adela filium habuit Raymundum I, qui ex Beatrice genuit Petrum Almodis filiæ Pontii Com. Tolos. maritum, & Juditham uxorem Roberti II Com. Arvern.

cujus

A cujus mortem (a) Theodericus filius ejus ulcisci aggressus, totam penè Frisiam igni, ferro, omnique nocendi arte populatur. Ad quem debellandum Godefridus Dux Lotharingæ, ab Imperatore missus est; & conferto prælio, vox repentè, nescitur unde, ab omnibus audita est: » Fugite, » fugite, capite ». Cunctis ad tectum instar locustarum fugientibus, multisque adversariorum hinc inde peremptis, Dux ipse Godefridus ab hostibus captivatur: pro cujus liberatione venerabilis Episcopus Wolbodo, eò quòd ibi notus esset & charus, transmissus est. . . prædonibus veniam ab Imperatore obtinuit, Ducem sanum recepit; pacatis omnibus, bellorum impetus conquievit. *Ex Ægidio (b) Aurea-vallis in Wolbodone Episc. Leod. cap. 67.* In Frisonia Theodorico Com. Gand. filio Arnulphi Gand. debellante Frisones in vindicta patris sui ab eis occisi, Godefridus Dux Loth.

B ad eum debellandum ab Imperatore mittitur, & Frisones Morfatenos qui ei consenserant. Confecto itaque prælio, repentè vox, unde nescitur, quasi desuper emissa sonuit: » Fugite, fugite; » sicque cunctis in fugam versis, multi à paucis occiduntur: Dux verò capitur, &c. . . Godefridus, impræparatè Frisonibus ab Imperatore totius injustitiæ impunitate, à captivitate solvitur, & non multò post moritur: frater verò ejus Gothelo in Ducatu ei successit. *Ex Balduino de Ninove in Ms. Chronico.*

Anno Dom. MXIX. Aribertus Abbas S. Jacobi . . . cum consensu domni Wifredi Comititis . . . convocavit Guifredum (c) Archiep. Narbon. qui Ecclesiam [de Formigueria] dedicavit II Non. Octob. regnante Roberto Rege. *Ex Charta inter probat. Hist. Occit. col. 172. Tom. II.*

Anno Dom. MXXIII. Interpellabat Augerius Abbas S. Pauli [Narbon.] Cad Raymundum, & Raymundus ad Abbatem. . . Unde factum est placitum inter eos, ubi [Narbonis] cum fidejussoribus pactis per utramque partem in manu Berengarii Vicecomitis de D. solidis, ut inde fieret bellum secundum prædictam (d) fidejussionem & convenientiam; in tantum ut missus prædicti Abbatis, cui injunctum erat ut faceret prædictum bellum, communione suscepta prepararet se ad bellandum; venerunt qui intererant eidem placito, scilicet Guifredus Archiepiscopus, & Berengarius Vicecomes, & Richardus nihilominus Vicecomes, & Bernardus Abbas . . . & consilium dederunt utrisque ne fieret inde bellum, sed dividerent inter se alodium. *Ex Placito Narbon. inter probat. Hist. Occit. col. 175. Tom. II.*

Anno Dom. MXXIV. IV Id. Aug. regnante Rotberto Fr. Rege, cum consilio & voluntate domni Principis Bernardi de Andusia & Garlindis Comitissæ uxoris, Stephanus Episc. Agathensis dedicavit Ecclesiam de Palatio. *Ex Notitia ibid. col. 176.* Henricus II Deo reddidit animam feliciter III Id. Julii. . . Hic Cunegundam suam legitimam sponsam & Imperatricem nunquam cognovit, sed ut sororem dilexit. *Ex brevi Chron. Leod. apud Marten. Tom. III. Anecd. col. 1407.*

Anno Dom. MXXV. Est Carumlocus (e) in Comitatu Sustantionense, Diocæsi S. Petri Magalonense, S. Genesii Mart. titulum nomine, Marcianico subter consistente villa. . . Juditham Abbatissam eligentibus, domni scilicet Abbati Warnerio insulæ S. Petri Apost. Psalmodio . . . necnon & Petri gratiæ Dei Sedis S. Petri Apost. Magalon. Episcopo, atque sublimi in

(a) Annales Fland. mentionem faciunt Wigmani Com. novi Castellii Gand. anno 967 interfecti, atque Theoderici Aloftani Com. cujus ex filio nepos fuit Theodericus hic laudatus. » Aloft. Comitatum, inquit Jac. Marchantius in » Descript. Fland. derivatum quidam existimant » ex Comitibus Castellii-novi Gand. ab Othone » I Cæsare ad Gandavum an. 949 ædificati, & » à splendida Germ. familia, cui deinde à Gandavo nomen fuit mansitque, administrati: » nam illius arcis Othonianæ Præsidibus terra » Brachantia, quæ post Aloftana audiit, cum » quatuor ambactis assignabatur, ut stipendia » alimoniamque præfidiariis militibus illinc providerent; quam auctoritatem in dominatum » verterunt Cæsarem beneficio Aloftani Comites dehinc nuncupati ».

(b) Ad stipulantur ea quæ habet idem Ægidius in Baldrico Leod. Episc. Ea tempestate, inquit, Theodericus Comes Frefoniae bellis & seditionibus

regnum exagitabat Gallia, &c. . . Unde Henricus Imp. Gozeloni Duci Loth. regni mandat . . . se conqueri vehementer & irasci de ipsius ignavia, cum profecto bellicosa juvenus illi non deesset. . . ille paret imperio, ostendit Ducis industriam, &c. Vide Sigebertum ad an. 1018.

(c) Guifredus, Vaissetio judice, tunc annos XIV aut XV duntaxat erat natus.

(d) Ubi conducta erat pugna, quam vocabant campum, utraque pars Wadium dare cogebatur, hoc est fidejussorem; sive pignus exhibere de pugna re ipsa peragenda; ne sine pœna recedere ex obligatione ei postea liceret.

(e) In electione Alimburgis, quam Arnaldus gratiæ Dei Episcopus Magalon. anno 1042 ordinavit atque benedixit, S. Genesii Monasterium dicitur esse situm in Comitatu Sustant. in loco qui antiquo nomine Marcianicus vocatur, rudi verò vocabulo Carus nuncupatur locus; quod Juditha quædam Sanctimonialis sœmina hæreditario jure ædificavit.

Tom. XI.

G g g

omnibus Comiti [Sustantion.] Bernardo... Facta carta electionis XII Cal. A Decemb. Indict. VIII, anno regnante Roberto Rege XXX. *Ex Instrum. inter probat. Hist. Occit. col. 177. Tom. II.*

Anno Dom. MXXVI. Rex [Conradus] Natale Domini Leodii celebravit, & Henricum filium suum ex Gisla Regem fecit. Hæc Gisla & soror ejus Maethildis, fratresque ejus Rodulfus & Bernhardus, nati erant in Westfalia, de loco qui dicitur Verla. Gisla nupsit primùm Ernesto filio Liuppaldi Marchionis, genuitque illi Herimannum Ducem Suevorum. Duce Ernesto defuncto, accepit eam uxorem Comes Bruno de Brunefwic; peperitque illi Liudolfum Comitem. Comite Brunone etiam defuncto, duxit eam violenter Conradus suus cognatus; genuitque ex ea hunc de quo loquimur Henricum. *Ex Annalista Sax. apud Eccardum in Tom. I. Corp. Hist. Walterius Episc. Æduæ Cœnobiolum Colchas desertum, per laudationem Hugonis Com. B Cabilon. cujus erat beneficium, Abbati Flaviniac. ad restaurandum committere statuerat. Illo mortuo Helmoinus Augustod. Episc. successor, perpetuò subdidit & contulit Cœnobio (a) Flaviniac. quod Æduæ adnexum est Sedi, Monasterium Colchas, quod S. Georgio dicatum est. Actum Augustiduno. Helmoinus qui jussit & firmari rogavit. Robertus gratiâ Dei Fr. Rex firmator exstitit, filiusque ejus Henricus; Hugo Episc. Autissiod. Lambertus Episc. Lingon. Gaufredus Episc. Cabilon. Beraldus Episc. Sueffion. Gauflinus Episc. Matiscon. Hugo Episc. Nevern. Landricus Comes, Otto Comes nepos Hugonis * Episc. Tetbaldus Comes nepos ipsius Episcopi, Girardus Sine-murenfis, anno Regis Roberti XXX, Guillelmo scribente vice Raginaldi Cancellarii. *Ex Analest. Monum. Cœnobia Flaviniac. apud Labb. Tom. I. Mss. p. 272.**

* Autissiod.

Anno Dom. MXXVII. Rex [Conradus] in Resurrectionis die coronam imperialis honoris à Johanne Apostolorum Vicario gloriòse percepit. *Ex Ann. Sax.*

Anno Dom. MXXVIII. Imperator Natale Domini Leodii celebravit; Pascha verò Aquisgrani festivè feriavit, ubi & filius ejus Henricus regalis nominis coronam, Cleri plebisque electione honorificè percepit. . . In Sinodo [Geizlic.] homo ingenuus de homicidio Sigefridi Comitis incusatus, candenti ferro se excusavit; qui ex decreto Sinodali post duas noctes probatus, illæsus apparuit. *Ibid. Vernharius Argentin. Episc. I obiit, & Wilhelmus succedit. Ex Fragm. Hist. apud Ursitium.*

Anno MXXX. Gerardus Episc. Ecclesiam B. Mariæ Camerac. XVIII die Oct. solemniter dedicavit. . . Item Monasterium S. Andreæ fundavit. *Ex Chron. Camerac. cap. 49. lib. 3.*

Anno MXXXI. Robertus Rex Fr. mortuus est. Habuit uxorem Constantiam, agnominatam Candidam, filiam Guillelmi (b) Comitis Arelatensis & Blanchæ sororis Gofridi Comitis Andegaviæ; de qua habuit IV filios, Hugonem cognominatum Grandem, Henricum, Robertum & Odonem. *Ex Geneal. Regum Fr. à Pharamundo ad Ludovicum XI in Ms. Cod. Reg. 1523. S. Bardo, &c. Robertus & Richardus, &c. Ex prima edit. Sigeberti. Monasterium S. Thomæ Apost. in Argentina à Wilhelmo consecratur; & S. Petri ab eodem inchoatur. Ex Frag. Hist. apud Ursitium pag. 83.*

Anno Dom. MXXXII. Rodolfus Rex Burg. moriens, diadema suum Conrado misit. *Ex antiquo Cod. Hermannii Contr. apud Ursitium Tom. I Script.*

(a) Landricus Comes, supplicante Helderico Abb. alodum quod vocatur Corbetum, quod olim Wilencus Pilans-porcum Cœnobia contulerat, quodque ipse largitione Walterii Episc. & Monachorum dudum tenuerat, jam dicto reddidit loco. . . Actum Autissiodoro publice. S. domni Landrici Com. Bodo filius ejus: Landricus filius ejus: S. Richardi Militis, &c. Scriptum manu Wilhelmi S. Germani Monachi, jussu Landrici Com. regnante anno VII Rege Roberto, V Kal. Aug. *Ibid. pag. 271.*

(b) Sic ex litteris Adelaidis Com. uxoris Wilhelmi quondam Provinciæ Ducis, pro Montemajori datis, & quibus Guillelmus filius & filia Constantia subscripserunt; ex genealogia in Epist. Ivonis Carnot. quæ sic habet: Blanca Arelat. Comitissa, Constantia Regina, id est Blanca filia; ex Chronici vet. Excerpto; ex Alberici Chronico ad an. 1013; denique ex Gestis Andegav. Consulium, Constantia videtur Wilhelmi I Com. Arelat. fuisse filia. Attamen Glaber Scriptor

æqualis tradit hanc, neptem Fulconis Nerre, fuisse filiam Wilhelmi Prioris Aquitanie Ducis. Glabro concinit Auctor Fragmenti Hist. Franc. dum de Roberto Rege ait: Hic in suum ascivit conjugium filiam Guillelmi Tolosani Com. cognomento Candidam, strenuam sanè puellam & suo nomine dignam. Porro is Anonymus testatur se Helgaldi Scriptoris cœvi sequi Historiam, cujus superest tantum Epitoma. Deinde idem Floriac. Monachus, auctor erat indigena, nempe incola Cellæ Regulæ; florebatque ineunte sæculo XII, ut ipse docet in fine Chronici his verbis: Anno ab Incarn. Dom. MCVIII. . . tempore Paschali cum essem super fluvium Garonnæ in loco qui dicitur Scyrs. Vide Tom. II Hist. Occit. pag. 601, ubi toto nisu stantis à Wilhelmo I Com. Arelat. Pagii argumenta confutat Waissetius noster, probatque Constantiæ patrem ex Arsinde priori uxore fuisse Wilhelmum III, Sectorem-ferri dictum, Comitem Tolos. Cadurc. & Albiensem.

A Germ. Ruodolphus Rex Burg. ignavus obiit, & Cuonrado Imp. diadema suum transmisit : cujus regnum Odo sororis suæ filius, Princeps Gallicæ Campaniæ, invasit. *Ex novo Cod. ejusd. Ibid. VIII Idus Septembris* [obiit Rodulfus]. *Ex veteri Chartario Vienn. Eclipsis solis, &c. Istiusmodi decretum, &c. Ex prima edit. Sigeb.*

Anno Dom. MXXXIII. Conradus hyeme Burgundiam petit. Eclipsis solis III Cal. Jul. quasi horâ VI. Conradus occidentalem Franciam contra Odonem petit. *Ex antiq. Cod. Hermannii Contr. apud Urstirium. Imperator Odonis provinciam Gallicam invadens, Campaniam tamdiu vastavit, donec ipse Odo supplex adveniens, satisfactionem licet fictè promitteret. Ex novo Cod. ejusd. ibid.* Conradus Augustus [confirmat S. Andrea] Abbatiam, sitam in suburbio quod Perona dicitur, ante castrum S. Mariæ nuncupatum. *Ex Diplom. Conradi.* Postquàm Baldricus Abbas Monasterium [S. Nicolai Andegav.] dereliquit, eremumque furtim petiit, ac postremò ad Majus-monasterium repatriavit; apud * Tabennensium Monasterium vitam finiit. Post hunc domnus Albertus Abbas Raginaldum Monachum loco ejus restituit; qui ante benedictionem ad filium meum Gaufridum fugit, atque regimen Monasterii Vindocin. noviter (a) constructi, absque licentia sui Abbatis suscepit. Postquàm me vidi esse illusum à duobus Abbatibus, iratus valde jussi, ut Monachi alii * ad Monasterium suum citò remearent: deinde rogavi domnum Walterium (b) Abbatem S. Albini, ut domnum Hilduinum priorem illius Ecclesiæ concederet: qui ordinatus anno MXXXIII ab Incarn. Dom. die Nativitatis B. M. qui est annus III Henrici Regis, Monasterium regulariter rexit. *Apud Mabill. Tom. IV. Annal. Bened. pag. 379 ex Comment. Fulconis Nerræ de origine Monasterii S. Nicolai Andeg. ab ipso constructi.* Adalbertus (c) Alsatiæ Comes . . . anno ab Incarn. Dom. MXXXIII, Indiæ. I, pridie Kal. Febr. . . de foro Tull. centum solidos & XVIII denarios tradidit pro dote dedicatæ [à Theod. II Met. Episc.] Ecclesiæ [Buofonis-villæ (d) Monasterii]. *Ibid. p. 384 ex Instrum. Frederico Mosellan. &c. Ex prima edit. Sigeb.*

Anno Dom. MXXXIV. Odo Trec. & Bles. Comes in diem III Paschæ cum Arnulfo Archiep. ad Monasterium S. Juliani [Turon.] cum multis Optimatibus venit; ibique à Monachis & Abbate Richerio honorificè susceptus, in capitulum S. Juliani est conductus; acceptaque societate loci, ipse uxorque ejus Ermengardis ac filii ejus, ob recompensationem memoriamque datæ sibi societatis . . . concessit S. Juliano boscum Rareti . . . pro salute animæ suæ uxorisque ac filiorum, Tedbaldi ac Stephani. Petiit etiam ut quo die moreretur, nomen ejus inter nomina Fratrum scriberetur. . . .

D Acta sunt hæc Turonis in capitulo S. Juliani, regnante Heinricho Rege anno III. *Ex Charta apud Mabill. Tom. 4 Annal. pag. 395.* Kasimer (e) cum matre sua à Polanis de provincia expulsus, diu exsulavit. *Ex Chronographo Saxon. apud Leibnitium.* Conradus item Burgundiam vastat. *Ex antiq. Cod. Herm. Contr.* Imperator Burgundiam petens, sibi eam subjecit. *Ex novo Cod. ejusd.* Imperator Franciam petit contra Udonem. Item Burgundiam vastat. *Ex Chron. Reg. S. Pantaleonis apud Eccardum in Tom. I Corp. Hist. S. Ebbonis* [Archiep. Senon. corpus] levatum fuit. *Ex Chron. Senon. in Ms. Cod. Regine Suec. 1626.* Burgundionibus, &c. *Ex prima Edit. Sigeb.* Ego Raimundus [Comes Carcasson.] donator S. Hilario, cujus corpus requiescit in Ecclesia quæ est constructa in honore S. Saturnini Mart. in pago Carcassense juxta fluvium Leuco. . . Cœnobio & Olibano Abbati. . . alodem quem habeo in Comitatu Reddenfe, in villa quæ vocatur Vallevecia. . . propter ipsam pugnam, quam habeo in castrum Redda cum Arnaldo-Giberto, propter mortem * filii sui, quia fecit me Deus vincere ipsam pugnam per intercessionem B. Hilarii Conf. . . . anno IV regnante Enrico Rege. S. Raimundi . . . S. Beliardii uxoris ejus, &c. *Ex Instrum. in Sac: 5. Bened. pag. 553.*

(a) Vindocin. igitur Monasterium anno 1032 conditum fuit.

(b) Walterius Abbas S. Albini nonnisi anno 1038 fuit electus.

(c) Is ex Juditha pater fuit Gerardi, qui ex Gisila filios procreavit Odelricum Comitem, & Gerardum Ducem ac caput Ducum Lothar.

(d) Positum est in Alsatiæ & Lotharingiæ confinio, ad Nitam [le Nied] fluvium, qui in Saravum paulò inferius devolvitur, & Nitenfi seu Niddenfi pago nomen dedit. *Mabillon.*

(e) Casimirus Cluniacum se recepisse dicitur, ibique Monasticen professus, ac Diaconus fuisse ordinatus.

* III

Anno Dom. MXXXV. Facta est (a) [Villari - monasterio] privilegii Auctoritas Fiscamni in Conventu celebri, Idus Jan. VIII anno regni nostri, quo & Jerusalem petiturus [ego Robertus Com. Norm.] ibi licentiam eundi à Deo & Sanctis ejus petii, regnante Heinricho Rege Fr. anno IV, Indict. * IIII. Ex Litteris Roberti Ducis pag. 400 Tom. 4. *Annal. Bened.* Indict. III obiit Beregarius Comes Barchinonensis, & Sancius Rex de Castella. Ex *Chron. S. Victoris Massil. ad Cyclos Pasch. apud Labb. Tom. 1. Bibl. Mss. pag. 339.* Anno ordinationis [Hugonis II Abb.] IX, tertio dedicatur Ecclesia Lobiensis Idib. Febr. à Reginardo Leod. & Gerardo Camerac. Episcopis. Ex *Contin. Abbatum Lob. apud Acherium Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 744.* Cnut Rex Dan. decessit in Anglia. . . Suein & Haroldus à concubina geniti erant, qui, ut mos est Barbaris, æquam partem hæreditatis inter liberos fortiti sunt. Ex *Annalista Saxon. apud Eccardum.* Odo Campan. &c. Henricus Rex, &c. Odo, &c. Ex prima edit. *Sigeb.* [Circa eumd. annum] Anselmus Ecclesiæ S. Salvii Abbas, & Adalbertus præpositus . . . precatu domni Amelii Albienensis Episcopi, & Froterii Neumacensis * Episcopi, & fratris ejus B. Atoni Proconsulis Neumacensis & principis Albienensis; necnon & aliorum Episcoporum, Geraldii videlicet Rutenensis, & B. Caturcensis; insuper & communi petitione supplicique rogatu omnium tam civium quàm burgensium Albienensium, &c. . . voluerunt pontem fieri super Tarnum in alodio B. Salvii, ad communem villæ meliorationem & totius Albegeis utilitatem. Ex *Instrum. inter probat. Hist. Occit. col. 194 Tom. I I.*

* Nemauf.

Anno Dom. Incarn. MXXXVI. Datus est Sacramentorum (b) liber S. Benigno, Divion. Ecclesiæ patrono, ab honorabili Hymberto Parisiaca sedis Episcopo, petente ejusdem loci provisoro atque rectore domno Abbate Halinardo. Ex *Inscriptione ejusd. libri apud Mabill. Tom. 4 Annal. Ben. pag. 413.* Heinricho Imperatoris filio, Knut Regis Danorum filia conjungitur. Ex *Chron. Reg. S. Pantaleonis.*

Anno Dom. MXXXVII. Imperator (c) post Natalem Dom. in Salerno oppido generalem Conventum habuit. . . . Contigit autem Mediolan. Episcopum, qui eidem Conventui interfuit, infidelitatis notari. . . . Eum apprehensum Aquileiensi Patriarchæ Popponi servandum [Imperator] commisit; à quo liberiùs debito habitus, post aliquot dies fugâ lapsus evasit. . . . Sicque Mediolanum rediit; & munita civitate. . . . totum illum annum temeraria transgressione legum contemptor refedit. Deinde consentientibus tribus Episcopis, Vercellensi, Cremonensi, Placentino, missis nuntiis cum sapientissimo (d) Ottone Burgundiæ tyranno pacificantur, quomodo ipse in Romanum imperium suo suorumque complicitum juvamine, Augusto fugato aut negato, introducatur. Quod ipse libenter audiens, ejusque consilium hianti cupiditate, evidenter ad interitum festinando, promptus arripiens, diem locumque determinat, quò eorum omnium legati convenirent, qui ejusdem sacrilegæ temeritatis conspirationem juramentis ad invicem confirmarent. Imperator verò rebellantem Episcopum è vestigio infecutus, urbem per totum subsequenter annum cum totius periculo exercitus obsedit. . . . Interea supradictorum conspiratorum Deo nequitiam detegente, quadam fidelis domina, focus scilicet Herimanni Suevorum Ducis, in iisdem finibus commorans, legatorum conventum rescivit; missisque suis satellitibus, omnes simul comprehensos, reique veritatem confessos, Imperatori, ubi in publico Conventu prænominatis tribus Episcopis præsentibus confederat, transmisit. . . . Augustus statim ex Senatûs decreto eosdem Episcopos trans Alpes, quò sibi visum est, servandos contulit; sicque illa conspiratio deperiit. . . . Uto *, &c. (ut supra pag. 215) Ex *Annalista Saxon. apud Eccard.* Odo Princeps Carlingorum, &c. Ex antiquo Cod. *Hermani Contr.* Odo

* Odo

(a) Puellare Monasterium-villare [Montivillier] situm est in Caletis, haud procul ab oppido Hareflotho, prope ostia Sequanæ. Tunc agebatur de hoc ipso restaurando Monasterio; cujus prima Abbatisa fuit Beatrix amita Roberti Ducis, secunda Elizabeth. Ibidem Sanctimonialis facta est Adelogia soror Willelmi Ducis.

(b) Hactenus assertur in Bibliotheca S. Benigni Divion. ubi & habetur alter Sacramentorum Codex, Henrico, ut putat Mabillonius, Imperatori oblatum à Bernone.

(c) Conradus igitur ad compescendos rebelles sese in Italiam contulit sub finem anni 1036. Perperam autem pag. 500 Tomi nostri X in nota g, Mabillonii auctoritate decepti, ad annum 1026 retulimus partem capituli 55 Libri III Chronici Camerac. ubi Baldericus de Italico Conradi itinere agens sic tradit: Quosdam Longobardorum Episcopos, partibus Odonis faventes, &c. (d) Id est Odone II, cujus mortis dies in Necrologio S. Petri Carnut. notatur XVII Kal. Decemb.

- A** Princeps Gallicæ Campaniæ à Gozzelone (a) Lotharingorum Duce pugnâ victus, fugiensque à quodam milite occiditur. *Ex novo Cod. ejusd.* Raginaldus Comes, Guillelmi Com. filius, Amadei Abb. precibus dat apud Salinam * villam aream unam cum caldaria, quæ alio nomine bagerna vocatur, ut ibi fieret sal perpetuis ipsorum usibus profuturus. Actum Divione castro. S. Raginaldi Com. S. Judith. Com. uxoris ejus. S. Guillelmi filii ejus. S. Hugonis filii ejus. S. Hugonis Episc. Autissiod. & Com. Cabilon. S. Theobaldi nepotis ejus. S. Raginaldi Com. Nivern. S. Hugonis Episc. Lingon. S. Beraldi Episc. Sueff. S. Adizilini Abb. &c. Ego frater Milo datavi in mense Maio XV Kal. Jun. anno Incarn. Dom. MXXXVII, Henrici Regis XII. *Ex (b) Analest. Monum. Cœnobii Flaviniac. apud Labb. Tom. 1 Mss. pag. 270.* Cunradus Imp. Italiam cum exercitu petit, & Mediolan. Episcopum in custodiam mittit;
- B** qui fugâ lapsus, Imperatori rebellat. Udo Karolingorum Princeps, &c. *Ex Chron. Reg. S. Pantal.* Bellum ante Bar castrum, ubi Odo Comes Francorum interimitur, & Gozelo Dux victor extitit. *Ex Chron. brevi S. Vincentii Met. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 345.* Iste est Gozilo filius Machtildis, quæ filia fuit Herimanni Ducis Saxonum de Liuniburch, soror Bennonis sive Bernhardi Ducis & Liudigeri Comitis. Hæc primò nupsit Balduino Fl. Comiti, filio Arnulfi Magni, qui juvenis morbo variolæ obiit, & apud S. Bertinum sepultus est, genuitque ei Arnulfum. Post mortem verò Baldewini nupsit Godefrido (c) Duci de Heihan, ex quo suscepit tres filios, Gozelonem prædictum Ducem, Godefridum, Hezelonem. *Ex Annal. Saxon. XII * Kal. Maii, feriâ II, eclipsis solis facta est ab hora IV usque pone sextam; non ut mos est, sed ita sole prius apparente *** deinde ita *** postea ita ***.* *Ex Chron. Lemovic. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 334.* Præsul Rembertus nostram condidit (d) Ecclesiam... Dedicatio hujus Ecclesiæ B. Agerici. *Ex Necrol. S. Agerici Virdun.* Chunradus Capuæ morabatur, in quam vigiliâ Pentecostes ingressus, & in Pentecoste coronatus est. *Ex Chron. Casaur. seu Pifcar. Lib. 2 apud Acher. Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 952.*

- C** Nos pauci Fratres in Cœnobio, cui Cella Boboni * nomen... post obitum domni Varini Abbatis elegimus Bernardum... Facta est autem electio illa consilio & auctoritate domni Abbatis * Majoris-Monasterii post excessum gloriosi principis Odonis, à quo hujus rei curam susceperat: qui hoc in conventu Monachorum ritu celebri peracto obtulit etiam Fratrem prædictum nobilissimæ H. * Comitissæ, sub cujus ditione locus ipse consistit, & Stephano Comiti ejus filio; à quibus donum rerum temporalium ad idem Cœnobium pertinentium suscepit. Dehinc verò statuit eum venerabili Mainardo Trecafinorum præfui, cujus ecclesiastica potestate electionem hujusmodi corroborari oportuit, atque ab ipso animarum curam suscipi, necnon Abbatis benedictionem secundum institutionem Patrum celebrari. *Ex Decreto electionis Bernardi in Abbate Cellæ-Bobini seu Monasterii S. Petri Trec. apud Chesnium inter Epistolas Fulberti Tom. 4 pag. 191.* Walterium omnes (e) nobis [Monachis S. Albini Andeg.] Patrem constitui & Abbatem consecrari concorditer implo-ramus... Actum Andegavo civitate, mense Decemb. Ann. Incarn. Dom. MXXXVIII, Indiæ. VI, regnante Heinricho Rege. *Ex electione Walterii in Tom. 1 Anecdor. Marten. pag. 259.*

Anno Dom. MXXXVIII. Henricus Lovaniensis Comes, domi suæ perimitur à

(a) Conradus usus est Gozelone Mosell. Duce, Friderici II successore, qui inferioris Lotharingæ Dux erat, filius Godefridi Virdun. Mabill.

(b) Ibid. pag. 272: Heldericus Abbas, consentiente Walterio Episc. Ad. concedit Girardi Militis rogatu, ipsius filius Girardo & Umberto potestatem Fontanis in Atoariensi Comitatu... VII anno Roberti Regis... Aymo administrator reipublicæ Comitatus Alsenfis atque Dufmensis dat oratorium S. Germani haud procul à silva quæ dicitur Campus-Sigillatus... Aymo in Christi nomine Comes: Gualo filius ejus: Walterius filius ejus: Hubertus, Gerardus, Helinandus nepotes ejus: XVIII Kal. Apr. an. MIV, regni Roberti Regis XVII... Walterius Episc. Ad. concedit Amadei Abb. rogatu Salvata villarum Jagiaci, Williaci, Rivisiaci & Grisfiaci... savente Brunone Lingon. Episc. cum Fulcone Sueff. Episc. & Comite Notkerio fratribus... Wido filius

Milonis ex castro Tibi veniens cum Helnucino Episc. tradidit res apud Marescolas in territorio Morvennis, in silva Bruinni.

(c) Hic Virdun. Comes Godefridus, Barbatus cognominatus, prorsus diversus à Godefrido Barbato Lothar. Duce; & malè in Libro cui titulus, Stemma Lotharingicum, inter Lothar. Duces connumeratur. Nullus enim Auctor fide dignus eum Lothar. Ducem fecit. Pagius.

(d) In veteri Inscriptione legitur:

Præsul Rembertus nostram dum conderet ædem;
Mille & terdenus septimus annus erat.
Abbatem instituit primum, qui nostra gubernet,
Baldricum, &c.

(e) Mabillonius ex charta ejusd. electionis apud Acherium Tom. VI Spicil. pag. 436, tradit Walterium anno 1036 electum fuisse.

G g g ij

* Salina

* XIV

* Bobinivel Bovini

* Alberti

* Hermengardi

captivo Hermannō; eique succedit filius ejus Otho: cui immatura morte prævento successit patruus ejus Baldricus, qui & Lambertus. In Apulia erat quædam statua marmorea (a), circa caput suum æreum habens circulum, in quo erat scriptum: "Calendis Maii oriente sole habebō caput aureum." Quod quidam Sarracenus à Roberto Wiscardo Duce Norm. captus, quid portenderet intelligens, in Calendis Maii oriente sole diligenter notato termino umbræ illius statuæ, infinitum thesaurum effossâ ibidem humo reperit, quem pro sua redemptione eidem Duci obtulit. *Ex Chron. Sigeb.* Anno VIII regnante Henrico Rege in Francia filia Roberti, anno XXIV quod cepit dominus Wilhelmus [Bisuldun.] terram suam regere, accepit Wilhelmus Abba Cœnobium S. Martini de Lenis ad regendum. *Ex Instrum. inter probat. Hist. Occit. col. 204 Tom. II.* Ego Balduinus Dei gratiâ Fl. Comes... annuens petitioni Albrici Abbatis... concedente Adela Com. conjuge mea, filia Roberti Regis, &c... S. Balduini March. ... S. Adelæ Com. S. Eustachii Com. Bolon. S. Rogeri Com. (b) de S. Paulo. S. Gerardi Episc. Camerac. S. Drogonis Episc. Morin. S. Fulconis Episc. Ambian. S. Lietduini Abb. S. Vedasti. S. Roderici Abb. S. Bertini. S. Malbodi Abb. S. Amandi. S. Wichardi Abbatis. S. Gerardi Abb. S. Rodulfi Tornac. S. Rodulfi Gand. S. Roberti Advocati. S. Joannis Advoc. Atrebat. S. Hugonis Aldenard. S. Hugonis Valentian. Hoc placitum fecerunt quatuor Milites Advocati, Udo, Ursio, Garderus, Mainbodo. Actum Atrebatî curte publica in capella S. Benedicti, anno Dom. MXXXVIII, Indiæ. VI, Epact. VII, anno IV Balduini gloriosi, Rege Fr. Henrico. *Ex Cartulario Abbatie Marcian.* Henricus Lovan. obiit, ut ponit Sigibertus. Magister Emundus dicit anno Domini MXLVIII. *Ex Magno Chron. Belg. pag. 100.* Depositio domni Felicis Abbatis. *Ex Chron. Ruyensi in vet. Coll. Eccl. Nam.* [Circa idem tempus] breve memoratorium de placito & convenientia quæ fecit Bernardus Vicecomes, & Froterius Episcopus [Nemauf.], ad Bernardum Aimardum & Guillelmum filium ejus de Episcopatu de Albi... ut si intus se fecerit, aut alium Episcopum fecerit benedicere, in vita sua habeat Guillelmus ipsum Episcopatum post mortem Amelii Episcopi: in tali verò ratione ut teneat Froterius Episcopus & frater ejus in pignore, & medietate de ipsa dominicatura de ipso Episcopatu, excepto sacrationes & missas & pœnitentias & receptos, & excepto gallinas & paleas & ligna, & excepto candelas de servitio & illos feos, &c. *Ex Instrum. inter probat. Hist. Occit. col. (c) 202 Tom. II.*

Anno Dom. MXXXIX. Conradus Imp. Italiam adit, ut rebellionem meditantē debellaret; & quia omnes Longobardi conjuraverant ut non paterentur quemlibet Dominum, qui aliud, quàm ipsi vellent contra se ageret, quosdam Episcopos in vincula conjecit... Post quem Henricus filius ejus imperat annis XVII. *Ex Chron. Sigeb.* Eclipsis solis XI. Kal. Sept. *Ex antiquo Cod. Hermannii Contr.* Monasterium Novientense sive Ebersheimense est locus in Germaniæ finibus, inter Rhenum & Vosagum, in pago Alfaciensi, in Comitatu videlicet Throniæ, & in Episcopatu Argentinenfi, in insula Yllæ fluminis situs, nemoribus confitus, perspicuis fontibus irriguus, pratis amenus, agrorum fertili cultura circumdatus, vineis non longè adjacentibus latus, piscationibus & venationi commodus, ac variis commeatibus utilis & opportunus... Rupertus Abbas ex hac vita migravit; præfuitque Monasterio ab ultimo anno Othonis III usque ad primum annum Henrici filii Conradi Imperatoris. Cùmque Fratres alium elegerint, Henricus Imp. quemdam Monachum aurificem, de Monasterio quod Onuartum dicitur, Willonem nomine, violenter intronizavit, ac Abbatem constituit. Idem Willo Imperatori civos cupreos & scutellas stagnæas miri operis deauravit, quos militibus in donariis dedit. Quod cùm militibus innotuisset, ipsum [Willonem] interficere moliebantur. *Ex Hist. Novient. Monasterii apud Marten. Tom. III.*

(a) Iperius iisdem ferè verbis post annum 1052 id refert.

(b) Ego Rogerius Comes de castro quod dicitur S. Pauli, cum conjuge mea quæ vocatur Hadvis, & filiis Manasse videlicet & Roberto... concedo S. Trinitati apud Monasterium quod dicitur Fiscannus, Abbatiam S. Bertæ in loco qui dicitur Blangiacus. Ex litteris Rogerii Com. in Tom. IV Annal. Bened. ad annum 1032.

(c) Ibid. suprâ col. 200: Ego in Dei nomine Pontius [Tolos. Com.] dono tibi, dilectæ sponse mee Majore, Episcopatum Albiense, & civitatem & moneta & mercatum... & castrum S. Marcelli... & medietatem de Episcopatu de Nemauso... & medietate de Abbatia S. Egidii, & castrum de Portadietate de Abbatia S. Egidii, & castrum de Tarascone, &c. Facta carta donatione in mense Sept. feriâ IV... regnante Ehenrico Rege.

A *Anecdor. col. 1126 & 1142.* Lambertus II, qui & Baldricus dictus Cum-Barba, Comes Lovan. & Marchio sacri Imperii, Henrico fratri succedens, coepit, Conradi II anno XV & ultimo : rexit annis XVI. Iste ex Oda filiâ Goche- lonis Ducis Loth. genuit Henricum II, Comitem & Marchionem succeden- tem . . . Henricus Imp. Lambertum istum Com. Lovan. Balduino auxilian- tem cum multis perimit apud Tornacum ; qui ad oppidum Nivellenfe defer- tur, & ibi cum parentibus sepelitur. *Ex Chronicis Brab. in Magno Chron. Belg. pag. 106.* Imperator pridie Non. Junii, vix dum Confessionis (a) prolata sententiâ flebiliter expiravit . . . O dura & insensibilia humani generis corda ! . . . quia ad ejus obitum tam subitum tamque periculosum sanè nullus ingemuit . . . Obierunt eodem anno Rambertus Wirdun. Episcopus . . . Conradus Carentin. Dux, morbo regio diu fatigatus. Eclipsis solis facta est XI Kal. Sept. His temporibus Kazimer (b) filius Miseconis Ducis Polanorum, reversus in pa- triam, à Polanis libenter suscipitur ; duxitque uxorem Regis Rusciæ filiam ; procreavitque duos filios Wladizlaum & Bolizlaum . . . Homicidæ * si ne- gant, ignito ferro sive adjuratâ aquâ examinentur . . . Fratricidas & parricidas, sive Sacerdotum interfectores & hujusmodi capitalium criminum reos, Archi- presbyter assignet Comiti vel Duci, qui per manum & ventrem ferratos de regno ejiciat, ut instar Cain jugi & profugi circueant terram. Tabernam quo- que, quæ est radix omnium malorum, & parari & paratam comparari prohi- bemus : & qui fuerit hujus decreti violator tabernarius, in foro ad palum sus- pensus, & usque ad præconis fastidium cæsus, depiletur. *Ex Ann. Saxon.* Obiit Alanus Dux Britannæ, filius Gaufridi, III Kal. Octob. *Ex Chron. Britan. inter probat. Hist. Brit. pag. 32.*

C Anno Dom. MXL. in Galliis erat quædam Provincia, olim vocata Neuf- tria ; post à Normannis qui à Norst regione venerunt, cognominata Norman- nia ; in qua est quidam locus qui dicitur Beccus ; & ita vocitatus à rivulo ibi decurrente, qui adhuc hodiernis temporibus decurrit juxta muros prati, ubi construxit Herluinus secundam Ecclesiam, indè vocatam Ecclesiam Becci. *Ex Chron. Becc. in Append. ad Opera B. Lanfranci.* Francorum piissimo Hein- rico Imperii gubernacula moderante, in Archiepiscopatu Biturigæ civitatis urbis metropolitanæ Aymone (c) fratre Principis Archembaldi præsidente, Ab- batiam verò S. Sulpicii Abbate Humberto regente, atque Prioratum (d) Vivaris Andrea Monacho disponente, ipse præfatus Princeps Archembaldus omnes- que proceres Borboniensium ad Cœnobium S. Leopardini congregati esse di- gnoscuntur, gratiâ videlicet relevandi de telluris sinu almi corpus Leopar- dini, atque honorabilius collocandi. Quibus omnibus congregatis, Aymo Archiep. intimavit . . . omne alodum Vivaris, juris [esse S. Sulpicii] . . . Concessit ipse benignus Princeps Archembaldus, laudante Arnulfo atque Gi- raldo Firmitatis Principe, Domino & S. Leopardino ipsius loci feram * an- nualem, & feras omnes de cunctis hominibus ad feram venientibus, totum dis- trictum in ipsa fera . . . Actum est in festivitate S. Leopardini, regnante Hein- rico (e) Rege Fr. *Ex Instrum. apud Mabill. Tom. IV. Ann. Ben. pag. 441.* Obitus

(a) *Conteror in corde, mala confiteor simul ore...
Pœnitet atque dolet, & crimina dicere spondet,
Vulque satisfacere contritus, iniqua cavere.
Crimina commemora cuncta tua, flebilis ora.*

Hæc ex cap. 4 Poëmatís Floretus ; ubi & agitur de delectu Confessoris, cui regulæ seu leges ser- vandæ ibid. præscribuntur. In cap. etiam 3 ea- dem auricularis Confessio sat clare enuntiatur, dum ibi docetur peccata venialia, necessitas etfi nulla cogat, esse declaranda, ne fortè sint mor- talia, aut ad hæc propius accedant. Floretus autem Poëma tribuitur Johanni de Garlande, qui paulò post medium sæc. XI scribebat.

(b) Scriptores Polonici tradunt, missos Clu- niacum legatos ad repetendum Casimirum jam Diaconum ; eosdemque, Odilone Abbate se id citra Papæ licentiam sibi licere negante, Romam profectos, ut voti & ordinis dispensationem impetrarent : quâ obtentâ, Casimirum in Po- loniam reduxisse, & regio throno imposuisse. In Chronico Cluniac. parum accurato eadem fermè referuntur, sed nomina & tempora con- funduntur.

(c) Haymo Biturig. gratid Dei & nutu Archie- piscopus. Quoniam quædam juvencula nomine Ma- thildis, filia cujusdam nostræ Ecclesiæ Militis nomine Gimonis, cujus erat castrum quod dicitur S. Satyri ; necnon & Odo Comes Palatii, quem sibi eadem juven- cula sola sine fratribus inter cognatos & amicos eme- ritum elegit, quem sibi subrogaret vivens & mortua in jus hæreditatis . . . locum in honore S. Satyri . . . precibus puellæ & Comitum Palatii Canonici ejusdem loci conferimus . . . Datum regnante Henrico . . . in præsentí Synodo, id est in Concilio Bituric. quod habuit Aimo pro pace, &c. *Ex Instrum. in cap. 57 Patr. Bitur. apud Labb. Tom. II Mss. pag. 87.*

(d) Notandum est Prioratûs vocabulum, quo fortè exemplo nullum antiquius fuerit ad Cel- lam significandam. *Mabill.*

(e) Regnante Philippo Rege Fr. eidem Cellæ seu Monasterio Vivariensi Arnulfus Fertilitatis seu Firmitatis Princeps dat omnem vicariam . . . sicut Archembaldus Princeps Borbon. & Arnulfus avus, inquit, meus atque Gislebertus frater ejus de- derunt. Cella S. Leopardini sita est duabus leucis à Borbone-Archembaldi.

* Boëmio-
rum Lex.

* la foire

Alani Ducis. *Ex Chron. Ruyensi.* Henricus III Imperator. *Ex Chron. brevi S. A Vincentii Met.* Rediit S. Edwardus Rex Angl. *Ex Chron. Mf. Cluniac. inter Fragn. D. Estiennor.* Facta [circa eumd. annum Froterio Episc. Nemauf. & Bernardo Vicecom. fratri ejus] venditio [Castelli de Monte-Acutio Albic.] *Ex Instrum. inter probat. Hist. Occit. col. 205 Tom. II.*

Anno Dom. MXLI. Audiens Lanfrancus famam regionis Normanniæ, quæ prius Neustria dicebatur, in qua Ducatum tenebat hereditario jure Willelmus ille, qui postea subjugavit sibi totam Angliam armis; sciens certo relatu, illic multum collapsum studium litteraturæ barbaricæ gentis; & intelligens providentissima inspiratione, indè se posse adipisci majorem gloriam, & plurimum quæstum, venit illic cum paucis. Sed antequam pervenisset ad notitiam multorum, attraxit illum ad se, qui Paulum vocavit de cœlo, hoc modo. Quadam die dum iter ageret solus cum uno Scholari, incidit in latrones, &c. *Ex Chron. Becæ. B in Append. ad Opera B. Lanfranci.*

Anno Dom. MXLII. Mettensi Ecclesiæ quæ specialiter corpore Sanctæ Virginis latabatur, Deodericus junior XLVIII Episcopus præerat; qui & propter nobilitatem generis in sæculo multæ potentia, & propter sapientiæ dignitatem, magnæ in Ecclesia erat reverentiæ. Ab hoc Henricus Imp. brachium S. Lucie sibi dari expetiit & impetravit... Ad Cœnobium Lindiburg. (a) translatus est anno regni ejus III. *Ex Sigeberti Sermonem de S. Lucia apud Mabill. Tom. IV. Annal. Ben. pag. 373.* Ego Willelmus, Talemontis castri Dominus, Vitali Abbati, qui Abbatia S. Gildasii ejectus... consilio filiorum meorum Willelmi & Pipini, Ecclesiam S. Mariæ de Ollona dedi. *Ex litteris apud Bessium pag. 424.* Ego Theobaldus & Stephanus frater meus germanus, gratiâ Dei Comites Franciæ, & Ermengardis Comitissa mater nostra, notum fieri decrevimus... quod Fulco præsul Ambian. accessit ut Fratribus Ambian. Ecclesiæ concederemus quoddam alodium nostrum situm in pago Ambian. super fluvium Isère nomine Crissiacum (b)... ad remedium animæ patris nostri Odonis Com... necnon ad præmium Levuldi Com. & Heliardis uxoris ejus... Concedimus supradictum allodium cum appendiciis ejus Gaudiaco & Rivaria... S. Theobaldi Com. S. Stephani Com. S. Ermengardis Com. matris eorum. S. Canonicorum de Sparnaco. S. Abbatis de Orbaceo. S. Laïcorum qui de curia Comitum fuerunt. S. Goifredi Com. S. Hugonis de Basiculis. S. Harduini filii Gelduini. S. Gelduini fratris ejus. S. Sagalonis de Miliaco. S. Milonis de Monte-Leutherio. S. Odonis de Britholio. S. Ogerii de Conteio. S. Milonis de Montefelicio. S. Rogeri de Mariculo. S. Vivieni de Virtute. S. Huberti de Montefelicio. S. Guermundi de Montemauro. S. Hefce D lini fratris ejus. S. Odonis filii Gilberti. S. Hugonis de Sollariis. S. Goiffredi de Castellario. S. Episcopi & eorum qui cum ipso fuerunt. S. Drogonis de Bova. S. Nevelonis de Bova. S. Alelmi filii Walteri de Tarota*. S. Balduini de Claromonte filii Balduini. S. Goscelini de Belvaco. Actum Sparneaco Monasterio super fluvium Maternæ, Henrico Rege glorioso regnante, anno à decessu patris sui Roberti Regis jam X, ab Incarn. Salvatoris MXLII. *Ex Cartulario Ecclesiæ Ambian.*

Anno Dom. MXLIII. Totum tempus æstivum in tempestates pluviasque hyemales penè conversum, magnam frugum & vindemiarum penuriam effecit... Henricus Rex Agnetem (c), Wilhelmi Pict. Principis filiam, Reginam apud Moguntiam urbem ungi faciens, regalibus sibi nuptiis apud Ingelnheim villam regalem copulavit. *Ex antiq. Cod. Hermannii Contr.* Henricus Rex Agnetem, &c. (ut in fusiori edir.) *Ex novo Cod. ejusd.* In sexta feriâ quæ II Novemb. habebatur, [Abbas Lambertus ex Begonis-Cella] revexit exuvias S. Bonifacii. *Ex Gest. Abbatum Mediani-Monasterii apud Marten. Tom. III. Anecd. col. 1121.* Ego Wenemar Dominus de Lilerii cum fratre meo Ingelramno &

(a) Idem docent Epistola Monachorum Lentburg. & rhythmi versus Sigeberti. Is, litteras apud S. Vincentium docuit, rhythum de S. Lucia composuit.

(b) Croissy sur Sere.

(c) Sic rectè cum anno 1043, Hepidannus qui hoc tempore florebat, & Lambertus, Agnetis conjugium connectunt. Non sunt autem audiendi Marianus Scotus & Chronographus Hil-

desh. qui illud, quemadmodum & Concilium Constant. cum anno 1044 copulant. Mirum interim, Marianum qui hoc etiam tempore vixit, in his falli: quanquam & Glaber gravius erravit, ut alibi jam notavimus. Adeo per hæc tempora Scriptores in Chronologia parum diligentes! Hepidannus ipse supra res quadriennio distulit, errore calculi ex præcedentibus annis continuat o.

matre

A matre mea Ransuide, concessu Balduini Fl. Com. ipso etiam Henrico Rege Fr. annuente, & Domino Drogone Tarvan. Episcopo, ad mandatum Domini Papæ Gregorii cujus præsentiam pro voto meo adimplendo adii... Ecclesiam in proprio fundo apud castrum de Lilerii in honorem S. Audomari construimus... Actum anno (a) MXLIII. *Ex Instrum. apud Malbrancq.*

Anno Dom. MXLIV. Maxima pestis, &c.... Gozzilo Dux Lotharingensium, &c.... Sed alter filius ejus Godefridus, &c. *Ex antiq. Cod. Hermannii Contr. ut in fusiori edit.* Gozzilo Dux Lotharingorum moriens, Gozzeloni reliquit, &c. Sed alter filius ejus Godefridus... rebellare præsumit. Magna vis famis homines immunda animalia comedere coëgit. *Ex novo Cod. ejusd.* Gilla Imp. obit (b)... Gozelonis filius Godefridus... loca omnia usque ad Rhenum, præter ea quæ vel murorum præsidio hostilem impetum subterfugerant, vel se pecuniâ redemerant, in cinerem redegit. *Ex Annal. Saxon.* Heinrichus Rex Agnetem &c.... Hiems dura fuit & nivosa. *Ex Chron. Reg. S. Pantal. Fames, &c.... Gothelo, &c. Ex prima edit. Sigeb.*

Anno Dom. MXLV. Reginoldus & Geroldus Burgundiones, &c.... Godefridus Dux, &c.... Per idem tempus regale Colloquium apud Triburias, &c. *Ex antiq. Cod. Hermannii Contr.* Godefridus ad deditionem Regi veniens, &c. *Ex novo Cod. (c) ejusd.* Godefridus hortatu quorundam, &c. *Ex prima edit. Sigeb.* Pestis pecudum maxima: hiems magna & nivosa fuit. *Ex Annal. Saxon.* Dedicatum est Monasterium Hohenburg [in Alfat.] in honore B. M. Virginis à venerabili Brunone Leucorum, id est Tullensium Episcopo, postea Apostolico. *Ex Fragm. Hist. apud Ursitium inter Script. Germ.* Notitia dotis quæ facta est ex consecratione Cœnobii S. Martini, quod est fundatum

C in Comitatu Fenoliotensi, in valle antiquitùs vocitata Bollecarne, quod alio nomine vocatur Lenis, juxta fluvium qui dicitur Atax. Anno MXLV Incarn. Dom. Eihenrico * autem Regis Fr. XV, jussu domni Guifredi sanctæ primæ sedis Narbon. Archiepiscopi, venit Guifredus Carcassonensis Pontifex ad dedicandam Basilicam præscripti Cœnobii. *Ex Instrum. inter probat. Hist. Occit. col. 211 Tom. II.* Godefridus Dux Loth. II, filius Gochelonis XV Ducis Loth. defuncto patre, dum ei Ducatus Mosellanorum denegatur, altero Ducatu (d) repudiato, contra Imperatorem rebellat. Cœpit autem anno Dom. MXLV, Henrici verò III anno VI; quem tenuit contentiosè annis XX, pacificè verò VI. Iste Godefridus genuit ex uxore sua Godefridum Gibbosum, qui ei successit in Ducatu Lotharingæ; & unam filiam nomine Ydam, quam nuptui tradidit Eustachio II Comiti Bolon. qui genuerunt

D Godefridum de Bulione & fratres ejus, postea Reges Hierusalem. Iste Godefridus anno Ducatus sui primo, hortatu quorundam Dei fidelium ad recuperandam Imperatoris gratiam adductus, ab Imperatore capitur, & custodiæ mancipatur; sed filium suum obsidem dans relaxatur: quod defuncto obside, ad rebellandum iterum grassatur suorum instinctu pater. Anno sequenti Comes Fl. Balduinus Insulanus contra Imperatorem rebellat. Anno rursus sequenti, qui fuit VIII imperii Henrici, Godefridus palatium Neomagi incendit, & irreparabiliter destruit; urbem quoque Virduni cum majori S. M. Ecclesia incendit. *Ex Magno Chron. Belg. pag. 110.* Actum [S. Petro Carnut. donum burgi consuetudinum à Gilduino Vice-Com. Carnut. & Emeлина uxore] est III Kal. Maii, regnante invictissimo (e) Rege Heinricho II anno

* Henrici

(a) Lileriensis Canonic. collegii institutionem in annum 1048 rejicit Malbrancquus; qui tamen ait, anno 1043 aut 1046 cœptum Templum. Ariam inter & Bethunam situm est Lilerium.

(b) Accuratè Marianus, Hermannus, Lambertus & Hepidannus, id anno 1043 contigisse tradunt.

(c) Tom. I scilicet Scriptorum Germ. Hermannii vulgatæ editioni aliam locupletiore adjunxit, è regione respondentem.

(d) Scilicet Lotharingæ inferioris. Aliter rem narrat Hermannus, nempe Gozelonem, &c. Hermannii sententiam [Sigebertinæ] non immeritò præfert Miræus: cum constet, Fridericum Ducem, qui Gozelino Ignavo post quatuor annos successit, Antverpiæ, Trudonopoli, adeoque in Lotharingia inferiori dominatum fuisse. *Mabillon. ad an. 1044.*

Tom. XI.

(e) Sic passim Henricus Rex in publicis illius temporis instrumentis invictissimus dicitur. Hic in mentem recurrit id quod legit Mabillonius in quodam Carmine haud vulgato Baldrici Abbatis, qui de Henrico Rege & de vino Aurelianensi mentionem injicit his versibus:

Bacchica non similes generat Præneste racemos;
Immo nec ille locus, qui dicitur Area-Bacchi,
Urbi vicinus quam dicunt Aurelianam;
Talia vina bibit, nec talia vina refundit,
Quæ Rex Henricus semper sibi vina ferebat,
Semper ut in bellis animosior iret & esset.

Area-Bacchi [Rebrechien] villa est vino albo celebris prope urbem Aurelianorum, infra quam Baldricus natus erat in oppido Magduno [Meun].

post bellum quo captus est Theobaldus Comes Palatinus. *Ex Litt. apud Mabill. Tom. IV Annal. Ben. pag. 467.*

Anno Dom. MXLVI. Rex Henricus Gratianum Papam convictum, baculo pastoralis privavit. Deinde omnium tam Romanorum quam aliorum consensu, Suidegerum . . . nimium reluctantem elegit. *Ex Chron. Herm. Contr.* Anno ab Incarn. D. N. J. C. MXLVI, æra MLXXXIV, Indiët. XV, XVII Kal. Dec. anno XVI quo post decessum venerabilis memoriæ Roberti Regis Fr. suscepit regni gubernacula filius ejus Heinricus, factus est conventus Episcoporum in Cœnobio S. M. perpetuæ Virginis, territorio Arulensi, ad dedicationem Basilicæ ipsius Dei-genitricis, simulque Principum patriæ [Willelmi Com. Palliar. & Stephanæ Com. ejus uxoris, Raimundi Guifredi Com. Ceritanæ, Gauzfredi Com. Ruscinonensis, Adalaidis Comitissæ, Pontii Abb. S. Genesii, Petri Abb. Rodensis, &c.]. ac reliquorum fidelium utriusque sexûs, ætatis & ordinis. Actum est autem hoc instinctu & ordinatione Domini Wifredi sanctæ primæ sedis Narbon. Archiepiscopi, & Domni Berengarii Pontificis Elenensis ad cujus diocesim pertinet ipse locus, qui eandem Ecclesiam dedicavit. *Ex Appendice Marc. Hispan. col. 1089.* Secundum desiderium cordis sui defuncta [Hildegardis Comitissa Andeg. mater Gaufridi Martelli, Jerosolymis] propè loca Dominicæ sepulturæ sepulta (a). *Ex Instrum. apud Mabill. Tom. IV. Annal. Bened. pag. 467 & 477.* Instinctu Godefridi, &c. . . Theoderico Met. &c. *Ex prima edit. Siegb.*

Anno Dom. MXLVII. Henricus Rex & conjux ejus Agnes Regina die Natali Dom. imperiali benedictione sublimantur. Imperatrix verò inde reverens, apud Ravennam genuit filiam. *Ex Annal. Saxon.* Wilhelmus Argentin. Episcopus obiit; cui Hetzel successit. *Ex Fragm. Hist. apud Urfitium.* Conanus puer à custodia patris sui Redonensis elabatur. *Ex Chron. Ruyensi.* Adelbero III Episcopus Metensis. Viridunum succenditur à Duce Godefrido Barbato. *Ex Chron. brevi S. Vincenti Met.* Goffridus Com. Andegav. & Agnes Comitissa (b) locum S. Mariæ Sancton. Cœnobii Monachabus fundaverunt. *Ex confirmatione Leonis IX. inter Instrum. novæ Gall. Christ. Tom. II col. 481.* Abbatiam S. Palladii dimisit spontè Guillelmus Vicecomes Comiti Goffrido ad construendum Cœnobium Monachorum in honore S. Mariæ. *Ex Charta ibid. col. 482.* Nix tanta in occid. &c. . . Godefridus palatium Neomag. &c. *Ex prima edit. Siegb.*

An. 1049. Anno Dom. MXLVIII. Bruno Leucorum Episcopus, qui vocatur Leo, Romanæ Ecclesiæ CLV præsidet. Hic cùm ad capeffendam sedem Apost. Romam tenderet, audivit voces Angelorum canentium: *Dicit Dominus: Ego cogito &c.* Hic de multis Sanctis cantus composuit, & multa fecit & scripsit Ecclesiæ utilia . . . Viri religiosi, &c. . . Albertus &c. *Ex Chron. Siegb.* Bruno qui & Leo . . . Hic Conradi Imp. consobrinus fuit, oriundus de Alsatia, ex castello quod dicitur Engenesheim; qui cùm ad capeffendam, &c. . . Quodam tempore idem Papa in Cœnobio Virginum, quod nominatur Andela in Alsatia, corpus Sancti Richardi Imp. elevavit. *Ex Annal. Saxon.* Indiët. 1 obiit domnus Abba Isaurus *. *Ex Chron. S. Victoris Massil.* Carrof. dedicatio XVI Kal. Jul. *Ex Calendario S. Sergii Andeg.* In celebri solemnitate consecrationis Ecclesiæ [Angeriac.], ad quam totius Aquitanie multitudo maxima convenerat [& Agnes Comitissa cum filiis suis Willelmo Pictav. Comite, qui cognominatus est Aigret, & Guidone fratre ejus], cùm scilicet caput Ecclesiæ dedicatum (c) est. *Ex Instrum. apud Beslium pag. 418.*

Anno Dom. MXLIX. Domnus Leo Papa ordinatus est, Indiët. II. *Ex Chron. Casaur. seu Piscar. apud Acherium.* Redonenses Conanum recipiunt. *Ex Chron. Ruyensi.* Leo Papa Ecclesiam S. Remigii Remis dedicavit. *Ex Instrum. apud Mabill. Tom. IV Annal. Bened. pag. 508.*

Anno Dom. ML. Dominus Papa Synodum Romæ post Pascha collegit, in qua hæresim Beringerianam, nuper ad Apostolicam sedem delatam,

(a) Fallitur Chronographus S. Maxentii, qui eam in Monasterio S. Nicolai ad Fulconem maritum sepultam fuisse tradit. *Mabill.*

(b) Conditores hi in litteris suis an. 1047 donant in insula, cui Olarion [Oleron] nomen est, quamque famosissima soli fertilitas & amantitatis com-

moditas nobilitat, Ecclesiam S. Dionysii.

(c) In Chron. Malliac. dedicatio Angeriac. sub anno 1050 ponitur, sed indefinitè facta dicitur his diebus ab Auctore non admodum accurato. *Mabill.*

A damnavit. Item in autumnno Synodum Vercellis collegit, in qua eandem hæresim anathematizavit. Quo tempore Agnes Imp. filium Imperatori peperit. *Ex Chron. Hermannii Contr. apud Urstium.* Ad limina BB. Mart. Crispini & Crispiniani in territorio Sueffion. rotlifer (a) pervenit (de morte Garnerii seu Warnerii Præpositi S. Stephani Divion.) *Ex titulo Monasterii SS. Crispini & Crisp. apud Mabill. Tom. IV. Ann. Ben. pag. 517.*

Anno Dom. MLI. Francia turbatur per Berengarium . . . Inter quos dominus Abbas de cruce S. Leufredi contra eum de corpore & sanguine Christi elegantem edidit Librum. Lanfrancus etiam vir sanctitate & scientiâ eximius, Prior Monasterii Becc. postmodum verò ex Abbate Cadom. Archiepiscopus Cantuar. contra errorem illius per Dialogum disputavit. *Ex Chron. Sigeb. Charta conventionis inter Canonicos Rem. ac Noviom. de tertia parte villæ quæ dicitur Bidricus, pro libris III nummorum Vermand. consensu Widonis Archiep. & Balduini Noviom. Episc. Actum anno Incarn. Dom. MLI, Indiæ. III, regnante Henrico Rege anno XXIII, Archiepiscopatus D. Widonis anno XVIII, Balduini Episc. Noviom. anno VIII. Apud Labb. Tom. I Mss. pag. 364.* Synodus generalis habita est apud Moguntiam, præsidente domno Apostolico Leone & Imperatore Heinrico . . . In eo Concilio quidam Spirensis Episcopus Sibico, cui crimen adulterii impingebatur, examinatione (b) sacrificii purgatus est . . . Nefanda Sacerdotum conjugia, olographâ Synodi manu perpetuò damnata sunt. *Ex Annal. Saxon. Coloniae Henricus filius (c) ab Archiep. Herimanno baptizatur. Ex Hermannii Contr. Chronico.*

Anno Dom. MLII. Herimannus Contractus (d) obiit. . . Papa veniens Ratisponam, reliquias B. Dionysii Mart. de quibus diu dubitatum an ibi haberentur, præsentibus Parisiorum Legatis perspexit, ibique haberi (e) probavit. *Ex Annal. Saxon.*

Anno Dom. MLIII. Leo Apostolicus & Heinricus Imp. Wormatiæ Natale (f) Domini celebrabant: ubi Papa Missarum solemniam in sancta die, ut oportuit, celebrans, sequenti die Liuppoldum Mogunt. Archiepiscopum, ut potè in sua dioecesi, huic subrogavit officio: qui peracta processione, & ubi ad hoc ventum est, dicta oratione, postquam se in sua sede locavit, quidam ex Diaconibus suis Humbertus, sicut multi ob illius festi venerationem solent, Lectionem decantavit: quod quidam ex Romanis Papæ assistentibus vituperantes, & contra Papam, quia Romano more non ageretur, objurgantes, persuaserunt ut ad eum mitteret, decantationem interdiceret: quòd cum ille juvenum more contemneret, item * mittendo Papa interdixit; qui eadem vocis sonoritate quâ priùs cantavit, decenter lectionem usque ad finem perduxit: quâ finitâ, Papa illum ad se vocavit, & quasi pro inobedientiâ contumaciâ degradavit. Archiepiscopus verò misit ad illum, ut suum sibi redderet Ministrum: quod ubi Apostolicus abnuït, Pontifex, ut erat antiquæ disciplinæ, licet ægrè, patienter tamen interim tacendo sustinuit. Perlecto autem Evangelio, & decantato offertorio, ubi sancti Sacrificii tempus advenit, Pontifex in sua sede resedit, verè contestans nec se nec alium quemquam completurum illud officium, nisi reciperet suæ processionis Ministrum. Quod ubi Apostolicus intellexit, Pontifici cessit, reindutumque Ministrum continuò remisit: quo recepto, debito se Præful injunxit officio. Qua in re & Pontificis auctoritas, & Apostolici consideranda est humilitas, dum & ille officii sui dignitatem (g) defendere studuit, & iste, licet majoris dignitatis, Metropolitano

(a) Rotlifer seu Rotliger erat, is qui rotulum seu indicem mortuorum ad Ecclesias suffragiorum societate conjunctas deferebat. *Mabill.*

(b) Terrifico sacramento Dominici corporis se purgare voluit; sed maxilla ejus paralyti contorta remansit, ut refert ex Wiberto Mabillonius ad annum 1049.

(c) Lambertus Schaf. nativitatem Henrici Imper. cum hoc anno illigat; sed major fides hac in re Hermannio, qui eandem in præcedentem confert. Retinendus tamen dies natalis, nempe IV Idus Novemb. à Lamberto notatus, & ab Hermannio prætermisus. *Pagius.*

(d) Serius contigit mors Hermannii, ut aliunde patet. Canisiana Hermannii editio Pistorianæ præstat.

præstat.

(e) Controversiam quidem, hoc anno Germanos inter & Gallos exortam de corpore S. Dionysii, sic fuisse direptam Chronographus Saxo didicit ex Leonis IX litteris: sed hæc, ut alibi ostendimus, aut à Ratisponensibus S. Emerammi Monachis confictæ sunt; aut, si à laudato Papa reapse sunt scriptæ, erroribus cum scateant, certè nullatenus fide sunt dignæ.

(f) Cum Annalista annum à Christi natali exordiat, illud Natale secundum nostrum calculum ad superiorem annum pertinet. Idem dicendum de Hermannio Contr. & aliis.

(g) Insigne hic Libertatis Gallicanæ notandum est sedulo exemplum.

* ante

tamen in sua diocesi cedendum perpendit. Post hæc Apostolicus Romam A
rediit... Nortmanni barbarâ linguâ quasi homines septentrionales dicti sunt,
eò quod primum ab illa mundi parte venerint. Hi autem * annos ferè CLXVI,
Duce quodam Rollone nomine, à Scithia inferiori, quæ est sub Asia, à flumine
Tanai ad aquilonem egressi, atque per Oceanum vecti, cum sæpenumerò antè
tam Germaniam quàm Galliam more piratico per eadem Oceani littora ex-
currentes infestassent, tandem Karolo, qui (a) Simplex dictus est, Francis im-
perante egressi, Galliam qua in parte Britanniam respicit pervaserunt, civita-
temque in ea Rothomagum occupantes, usque in hanc diem Nortmanniam
de suo nomine vocaverunt: ubi postquàm confirmati sunt, etiam ultra manus
extendere conati sunt. Nam Richardus (b) Comes Nortm. dimissâ Cnud Regis
Danorum sorore, propter metum Danorum exulans, à patria Jerosolymam
profectus est; ibique defunctus est. Reliquit autem in Normannia filium no- B
mine Rodbertum; cujus filius fuit Willelhelmus, quem Franci Bastardum vo-
cant; qui post Angliam subjugavit. Hujus Richardi focii XL revertentes, in
Apulia remansisse narrantur. Ex illo tempore Normanni possederunt Apu-
liam (c), & procedente tempore Calabriam Siciliamque occupaverunt. Con-
tra hos igitur, &c... Goslariæ Hæretici (d) per Godefridum Ducem depre-
henso, suspensi sunt. Ex *Annalista Saxon.* Post Stephani Episc. finem Petrus
nepos ejus successit ei in locum regiminis Aniciensis Ecclesiæ B. M. vir pro-
bus & satis strenuus secundum sæculi dignitatem; qui ordinatus Episcopus,
multa prælia gessit cum civibus necnon vicinis omnibus; quibus ad ultimum
devictis atque superatis, Jerosolymam adiit. Idem reversus ad Cœnobium
Volta, regnante Henrico Fr. Rege, cum avunculo suo requiescit in pace.
Ex *Chron. Monasterii S. Petri Anic. inter probat. Hist. Occit. pag. 7 Tom. II.* Post
obitum Stephani Sanctæ Aniciensis atque Vallavensis Ecclesiæ Pontificis,
facta est dissensio pro eligendo Episcopo inter Clericos ejusdem Ecclesiæ, &
Heinricum Regem Fr. Roberti filium; qui electionem eorum dixit se confir-
mare, sed mentitus est non regalia sequens statuta. Nos autem Sanctæ Anic.
atque Vallav. Ecclesiæ cœtus communi consilio atque voto, Clerus, popu-
lus atque militia elegimus virum nobiliter natum, nobilius educatum, Pe-
trum Ecclesiæ nostræ Præpositum, quem cum in præsentiam dicti Regis Fr.
duxissemus consecrandum, Rex ille postposita autoritate canonum, neglec-
to clamore qui aderant in præsentia Pontificum, atque decretis & privilegiis
Rom. Pontificum simul & præceptis prædecessorum suorum, per nefas con-
tra omnem justitiam omnemque veritatem, interveniente pecunia, & Tolo-
fano Comite quem instigabat uxor sua, dedit Aniciensem Episcopatum, non D
ut debuit, sed ut potuit, cuidam Bertranno Mimatenis Ecclesiæ Archidiacono,
qui & ordinem præbyteralem pretio distraxit, & Pontificalem gratiam,
donum videlicet Spiritûs Sancti, pecuniâ emit... Nos verò talia responden-
tes, ut debuimus, quantocius reversi sumus, & ad summum Pontificem Ro-
manæ sedis, ut potè pro tanto discrimine, Hugonem Archiepiscopum Bisun-
tinum, & Sedunensem Aymonem & Artaldum Episc. Gratianopolitanum,
cum consilio Viennensis Ecclesiæ Archiepiscopi Leodegarii Ecclesiæ nostræ
Canonici atque nutriti, super his consulendum transmisimus; qui precibus
nostris annuens, & more prædecessorum suorum nostra privilegia confirmans,
nos electumque nostrum præsentia suâ adesse præcepit. Factum est autem ad
voluntatem nostram, & annò Incarn. Dom. MLIII, Indiçt. VI, Epact.
XXVIII, III Idus Martii, Luna XVIII, feriâ VI, apud Ravennam Ro- E
manum adivimus Papam, qui præsul summus domnus Leo VIII, &c. Ex
electione Petri Merc. ibid. col. 220. Monasterium S. Martialis (e) igne crematum

(a) Je lui [à Rou s'il veut se faire Chretien & homme du Roy] donray, inquit Carolus Simplex in *Mf. Historia Norm.* Gallicè scripta, *Gille ma fille à femme & espouse, & la terre marine, c'est-à-dire, depuis la riviere d'Andelle jusques à la mer & jusques à Commoles le Mont-S. Michiel, & oultre & par delà; car illec commence Brétagne.*

(b) Vera forsitan hic falsis miscet Chronographus; ita ut ex hujus verbis haud immeritò fortè colligi possit, Normannos illos, qui primi armis in Italia claruerunt, fuisse focios non Richardi II sed Roberti Ducis in itinere Jerosolymitano.

(c) Ex Leone Ost. cap. 68 lib. 2, Normanni

Apuliâ potiti sunt, anno Dom. Nativ. MXLI; quo videlicet anno, ipso die festivitatis S. Benedicti, Paschalis sabbati dies occurrit. Lupus autem Protospata in *Chron.* testatur, Normannos primum anno 1038 in Siciliam venisse. Hi porro, juxta varios Scriptores, à Græcis gloriæ eorum invidentibus, malè sunt habiti.

(d) Manichæi profectò, quos Synodus Remensis excommunicaverat anno 1049.

(e) MXLIII apud Martenium qui, Tom. III *Anecd.* col. 1402, edidit breve ad ciclos Pasch. *Chronicon* Lemovic. habens duntaxat hunc annum, & 1060 ubi definit.

- A est, & totum castrum cum tribus Monachis extinctis : in quo igne libri, cor-
tinæ, cartulæ terrarum plurimæ [perierunt & multa apparatu digna]. *Ex Chron.*
Lemovic. apud Labb. Tom. I Bibl. Mss. pag. 334.
- Anno Dom. MLIV. Johannes Fiscamn. Cœnobii Abbas II, vir grandævus...
mare disposuit transire... Proinde II Non. Dec. à prædicto Cœnobio exiit,
mare deinde feliciter enavigavit... Regem [Edwardum] petiit. *Ex veteri*
Notitia apud Mabill. Tom. IV Annal. Ben. pag. 547. Fames magna. Rebellat
Godefrid. & Balduinus. Henricus IV filius Henrici unctus est in Regem
Aquisgrani in dedicatione Ecclesiæ. *Ex Chron. Reg. S. Pantaleonis.* [Dedi-
cationis ejusdem [Roberti] II Abb. (a) Archimandritæ annus. *Ex Instrum.*
apud Mabillon. Tom. IV Annal. Bened. pag. 547.
- B Anno Dom. MLV. Henricus Imp. Italiam cum exercitu petit... rever-
tentque neptem suam Beatricem matrem Machtildis *, quam Gozelo filius * *Al. Mathil-*
Godefridi Ducis uxorem accepit, secum duxit, indignè eam tractans propter *dæ*
quandam ejus insolentiam [propter quasdam insolentias ejus, quibus, &c. *Ex*
Chron. Reg. S. Pantal.], quâ mortuo viro suo Bonifacio, vivere consueverat.
Ex Annal. Saxon. Henricus II, dictus junior, filius Lamberti II Com. Lovan.
cœpit anno MLV, Henrici III anno XVI, Victoris verò Papæ primo; & re-
xit eundem Comitatum annis XIX. Genuit verò Henricum III succedentem
Com. Lovan. & Bruxell. & Marchionem Imperii; & tandem à quodam
Hermann (b) suo captivo de nocte in lecto suo occisus. *Ex Chronicis Com. Brab.*
in Magno Chron. Belg. pag. 125. Indiēt. VIII, eodem anno factus est Liber (c)
iste. *Ex Chronico S. Vict. Massil.*
- C Anno Dom. MLVI. Sacellum B. Virginis in territorio de Fabregolis ca-
stri de Pennis constructum. *Ex Addit. ad Chron. Massil. apud Labb. Tom. I*
Mss. pag. 339. Ego Gaufridus Comes pariterque Agnes (d) Comitissa...
Monasterium à novo fundavimus... prius quidem apud castrum Vindocinum
in parrochia Carnotensis Episcopii, vivente scilicet adhuc in carne genitore
meo, piæ recordationis Fulcone illustrissimo Comite : postmodum verò illo
jam terrenis rebus exempto, etiam [Aquariense Monasterium (e)] apud An-
degavam civitatem, eò quod ipsa sit quasi fiducialius atque quietius hono-
ris mei caput... perducere ad effectum fategimus anno ab Incarn. Dom.
MLVI, Indiēt. IX. *Ex Charta in Append. Annal. Bened. Tom. IV, pag. 744.* Post
obitum Imp. Henrici III Henricus filius ejus IV hujus nominis, regni mo-
narchiam obtinuit : per cujus insolentiam mala in terra multiplicata sunt; cæ-
dibus, rapinis, incendiis, sacrilegiis omnes ferè imperii Rom. provinciæ,
sed præcipuè Saxonica tellus fœdata est, &c. Cœpit autem regnare puer quin-
quennis, eodem anno quo Imperator obiit... Sed quia adhuc puerulus erat;
domina Agnes Imper. mater ipsius regnum sub sua cura aliquandiu tenuit, ac
sapienter & strenuè rexit. Filiam autem ejus Rodolfus Suevus, mox post obi-
tum Imperatoris Romoldo Episc. Constant. commendatam, utrùm consilio
raptam an dolo nescitur, uxorem duxit. *Ex Annal. Saxon.* Godefridus Dux ad
deditionem venit... Fames multas regiones afflixit; egestas & penuria undi-
que prævaluit, multaque mala tunc temporis facta sunt... Henricus Imp. fi-
lium suum Henricum Romani Pontificis cunctorumque Pontificum & Prin-
cipum regni electione, Regem constituit... Vitam clausit III Non. Octob.
Ex Chron. Reg. S. Pantal. Henricus IV Imperator. *Ex Chron. brevi S. Vincentii*
E Met. Paratus [Theodericus Abbas S. Albini Andeg. contra Haimericum

(a) Hic Robertus frater erat illius Bernardi,
qui in Andecava civitate studiis Philosophiæ effloruit,
quique librum de miraculis S. Fidis Conchen-
sis seu Conchacensis composuit. Dedicationis autem
Cormeriac. facta est Idibus Nov. à Bartholo-
mæo Turon. Archiep. anno II ordinationis ejus,
nec non ab Eusebio Episc. Andegav. & à Mar-
tino Britannorum Episcopo, in frequenti cœtu
Abbatum, &c.

(b) Vide annum 1038 suprâ.

(c) Hinc colligitur ætas primi Auctoris Chro-
nici S. Victoris Massil.

(d) Inde patet, Agnetem Com. necdum tunc
à Gaufrido Com. repudiatam fuisse, neque su-
perductam ab eo Greciam. Hæc Berlæi II de Mo-

nafteriolo primùm conjux, cum jam Gaufrido
nupta esset, apud Monasteriolum quod Berlæi
dicitur [Montreuil-Bellay], situm in pago Picav.
ad Toëdum [Toué] amnem, sed in Andegav.
Comitatu, Cellam erexit in Ecclesia S. Petri,
eamque Andegav. S. Nicolai Monasterio subje-
cit : quod donum manu sua super altare S. Nico-
lai posuit, assentientibus filiis suis Giraldo atque
Reginaldo, & subscribente fratre suo Rainaldo,
&c. ut in Epitoma seu brevi Historia S. Nicolai
Andeg.

(e) L'Eviere; quod in aliis litteris Gaufridus
Com. positum dicit ad australem urbis partem
in acclivi colle molliter assurgente ad Meduanæ
fluvium, ante portam quæ nominatur Aquaria,

Toarcensium Vicecomitem, cujus fratres Gaufridus & Rodulfus] aut ca- A
 lidi ferri judicio, secundum legem Monachorum, per suum hominem pro-
 bare; aut scuto & baculo, secundum legem saecularium, defendere... Ob-
 tulit Abbas hominem S. Albini, qui & sacramento fidem faceret, & sacra-
 mento fidem brachio (a) daret... Facta sunt hæc apud Toarcium in curia
 Vicecomitis Haimerici. *Ex Instrum. ap. Mabil. T. IV Ann. Bened. p. 412 & 564.*

Anno Dom. MLVII. Guerra [Vindocin.] quæ inter Comitem Gaufridum
 Comitemque Tetbaldum diu duravit. *Ex Charta Vindocin. Archiv.* Obiit Gur-
 losius venerabilis Abbas. *Ex Chron. Britann.* Conanus Comes Eudonem pa-
 truum suum in bello cepit. *Ex Chron. Ruyensi.* Illustris & potens domina Lefce-
 lina, quondam S. Petri supra Divam Comitissa, hujusce Monasterii fundatrix
 devotissima (b) obiit. *Ex Epitaphio Lesceline Willelmi Augensis conjugis apud Ma-
 bill. Tom. IV Annal. Bened. pag. 575.* Kal. Dec. obiit domnus Abbas [Montis B
 S. Quintini] Walerannus, hujus Ecclesiæ sapientissimus ordinator, & à funda-
 mentis ædificator. Ordinatus est MXL Chr. anno, V Id. Febr. qui dum Ro-
 mam peteret, obiit... anno prælationis suæ XVIII. *Ex Necrolog. apud Mabil-
 lon. Tom. IV Annal. Bened. pag. 576.*

Anno Dom. MLVIII. Alanus Comes Cornugalliæ moritur. *Ex Chron. Ruyen-
 si.* Super altare S. Trinitatis [Vindocin. donum Archimbaldus] portavit...
 domno Odrico Abbate... Fecit hanc ipsam donationem [masuræ proximæ
 rivo aquæ, quæ vulgò Coturnosa vocatur] jam dictus Archimbaldus [Præpo-
 situs Vindocin.] in curia Fulconis Vindocin. Comititis, in Galliis regnante
 Heinricho, Roberti Regis filio, anno regni sui XXVII, & Gaufrido Fulconis
 filio Andegavensibus præsidente, Guillelmo etiam Pictavorum Comite novi-
 ter defuncto, fratreque suo Guidone jam in Comitatu sublimato. *Ex Instrum. C
 apud Mabil. Tom. IV Annal. Bened. pag. 582.* Comes Pictavis Guido, pri-
 mum tunc temporis dictus Gaufridus, & ejus mater Comitissa Agnes dede-
 runt S. Trinitati quidquid juris vel consuetudinis habebant in terra Avallia:
 unde testes sunt Gaufridus de Leziaco, &c. *Ex veteri Notitia ibid.* Emma
 [Cenoman. Vicecomitissa, Radulfi Vicecom. conjux] pridie Idus Sept.
 obiit. *Ex vet. Cod. Sergiano ibid. pag. 582.* Fredericus filius Gothelonis, &c.
Ex prima edit. Sigeberti. Philippus regnavit. *Ex Chron. Ms. Cluniac.*

* Dux

Anno Dom. MLIX. Iratus Rex * Guillelmus contra Lanfrancum, eum
 alienavit à sua curia, cujus Consiliarius extiterat; quia contradicebat nuptias
 filiæ Comititis Flandriæ, quam ipse sibi Dux copulaverat matrimonio (c); quia
 proximitate carnis & consanguinitate jungebantur. Unde autoritate Romani
 Pontificis, tota Neustria supposita erat interdicto. Quapropter Lanfrancus Ro- D
 mam adiit, quamvis iturus esset occasione cujusdam hæretici Berengarii; &
 tunc præsidebat Leo VIII *: & etiam ut ageret pro Duce Normannorum &
 uxore ejus. Igitur locutus est cum Papa Nicolao (d), & ostendit quòd ejus
 sententia, videlicet interdictum, eos tantum gravabat, qui nec conjunxerant,
 nec eos separare poterant: nam Dux puellam quam acceperat, nullo pacto
 dimittere volebat. Hoc autem audiens, & verum esse advertens Summus Pon-
 tifex, dispensatione habita conjugium concessit; eo tamen modo, quatenus
 Dux & uxor ejus duo Monasteria construerent, in quibus singulas congre-
 gationes virorum ac mulierum coadunarent... Paruit Dux Apostolicæ dis-
 pensationi; & ædificaverunt duo Monasteria in prædio, quod antiquitus Ca-
 domum nuncupabatur; Dux, unum Monachorum in honorem S. Stephani; &

* Nicolaus II

(a) Aliud insolitum inter Monachos duelli
 exemplum nobis suppeditant Vindocin. Tabulæ
 occasione controversiæ, quæ inter Vindoci-
 nenses & Majoris-Monasterii Monachos pro de-
 cima parochiæ de Prosto agitata est in curia Co-
 mitis tunc capti, ubi Agnes Comitissa & Wulgrin-
 nus, fortè S. Sergii Abbas, vices Comititis ge-
 rens, & Barones rem duello dirimendam cen-
 suere. Ob id Majoris-monasterii Monachi homi-
 nem conducere in negotiis ejusmodi omnibus ve-
 nalem, quem Vindocinenses recusarunt, alium
 qui legalis esset adduci postulantes, qualem ipsi
 offerebant. Ita iudicibus visum est: at in pro-
 cinctu certaminis Majoris-monasterii Monachi,
 infecto duello, juri suo cessere. *Mabilon.*

(b) An hic reponendus sit annus 1058, aliis

examinandum relinquit Mabillonius.

(c) Agebatur de hoc matrimonio jam ab
 anno 1049, tempore scilicet Concilii Rem. sub
 Leone IX; in quo interdictum est Balduino
 Com. Fland. ne filiam suam Willelmo Normanno
 nuptui daret, & Willelmo, ne eam acciperet. Vicit
 tamen Willelmi pertinacia, ob quam ejus Du-
 catus à Nicolao II suppositus fuit interdicto.
Mabil.

(d) Istius matrimonii causâ missus Romam
 Lanfrancus, interfuit Concilio Rom. quod
 anno 1059 in causa Berengarii habitum est. De
 more tunc singulis annis Romæ celebrabatur
 Synodus; cujus nulla mentio sæpius apud Auc-
 tores, nisi fortè in ea fuerit actum de rebus,
 de quibus agunt.

Auxor ejus, alterum Sanctimonialium in honorem S. Trinitatis; & post triennii completionem solâ necdum completâ Basilicâ, Lanfrancus cœpti operis institutor, tam Ducis Normanniæ quàm primatum supplicatione, Cœnobio Cadomensi, quod Dux hortatu Papæ ædificaverat, Abbas præficitur; in quod plures de Becco secum duxit, qui paulò post ad dignitates sunt promoti. *Ex Chron. Becc.* Indiēt. XI, Kal. Maii, præsidente domno & venerabili Papa Nicolao, anno I. Pontificatûs sui, cum Cardinalibus suis, Episcopis, &c... Hildebrandus [in Concilio Rom. (a)] ait... « Nonnulli ex Clericali ordine » jam dudum in hac Romana urbe & in provinciis atque parochiis eidem specialius pertinentibus seu cohærentibus, noscuntur communem vitam exemplo primitivæ Ecclesiæ amplexi simul & professi, in tantum quod nihil sibi » reservassent proprii, &c... Professio illa (b) si confirmanda est, auctoritas » te vestra confirmetur, vel si corrigenda, vestro judicio corrigatur». *Ex Codice Rom. apud Mabill. Tom. IV Annal. Bened. pag. 585.* Finitum est intestinum bellum, quod inter Heinricum Regem & Willelmum Comitem diu duraverat. *Ex Notitia apud eumd. ibid. pag. 592.* Francorum Rex Henricus auctoramento firmavit [restitutionem à Gaufrido Com. Andegav. factam Majori-Monasterio,] eo videlicet anno quo filium suum fecit Regem ordinari Philippum, paucis ante illam ordinationem diebus, quando obsidebat castrum Teodemerense * nuncupatum, in pago Carnot. noviter à quodam Guazone (c) constructum; cartamque istam proprio, ut cernitur, sigillo (d) munivit. *Ex Instrum. apud eumd. ibid. pag. 594.* Actum est hoc [liberum Novigenti altare factum ab Albrico de Cociaco seu Codiciaco castro cum uxore Adela & matre sua Mathilde] III Non. Dec. regnante Rege Fr. Henrico anno XXXIX, Philippi quoque ejus filii anno ætatis X (e) ab Incarn. Dom. MLVIII, Indiēt. XIII. S. gloriosi Fr. Regis Henrici. S. Elinandi Episc. [Laudun.] S. Henrici Abb. [S. Vincenti Laudun.] S. Reineri Abb. [Humoliar.] *Ex Instrum. ibid. pag. 592.* In pago Bracatenfi, &c. *Ex prima edit. Sigeb.*

* Al. Tedi-
narum

Anno Dom. MLX. Mortuus est Henricus Rex Franciæ. *Ex Charta apud Mabill. Tom. IV Annal. Bened. pag. 592.* Gaufridus Comes Andegavorum moritur. *Ex Chron. Ruyensi.* XI. Kal. Maii, idem (f) Monasterium S. Martialis igne crematum est in feria VI, & castrum intus & foris. *Ex Chron. Lemovic. apud Labb. Tom. I Bibl. Mss. pag. 334.*

*Idibus octonis domus * ista dicata Decembris,
Gaudet Pontifices hos convenisse celebres.
Auxius Austindum, Lactora dedit Raymundum;
Convena Guillelmum, direxit Aginna Wilelmum;
Jussit & Heracleum non deesse Beorra benignum;
Elloreus Stephanum concessit, & Adura Petrum,
Te, Duranne, tuum nostrumque Tolosa patronum.
Respuitur Fulco Simonis dans jura Cadurco.
Myrriades (g) lustris apponens tres duodenis, &c.*

* Basilica
Moisiac.

D.

Ex veteri inscriptione apud Catellum pag. 865. [Pontius Abbas Simorr. & Raimundus-Arnaldi Dantin] fecerunt judicium Dei, in quo Raimundus-Arnaldi victus fuit... regnante Sancio Com. [Astaracensi.] *Ex Instrum. apud Mabill. Tom. IV. Annal. Bened. pag. 601.* [VI Kal. Jul.] obiit domnus E Walerannus Abbas hujus loci, ex Gomite conversus. *Ex Necrolog. S. Vironi Virdun.*

(a) Ibi maximè improbata fuit regula Canonicarum, quarum sæcularium recentius institutum nunquam à sede Apost. approbatum est.

(b) Ante Ivonem in Gallia, inquit Mabillonius, tam nova censebatur hæc Canonicorum Regul. institutio, ut ejus primus auctor, saltem in Gallia, censeatur in primariis Quintinianæ apud Bellovacos Abbatæ Statutis. Sanè non multum ante hoc tempus Augustinianos illos Canonicos existisse disertè probat Abaelardus in Epist. ad Canonicos Reg. qui noviter appellati & noviter exorti ab eo dicuntur.

(c) Guazo iste, pater Odonis, bellum cum Alberto nobilissimo viro habuisse dicitur in quadam Charta S. Petri Carnut.

(d) Francorum igitur Reges subditorum suorum Instrumentis nonnumquam sigilla sua apponebant.

(e) Pater meus, inquit Philippus Rex in Diplom. an. 1095, bonæ memoriæ Henricus Rex anno ætatis meæ X liberam [Noviantum seu Nonjandumvillam] faciens, &c.

(f) Apud Marten. iterum.

(g) Carellus hoc loco trium myriadum nomine annum millesimum vult intelligi, & per duodena lustra annum sexagesimum; qui calculus anno 1060 respondet. Petrus de Marca & Galliæ Christ. Auctores id ad triennium, id est ad annum 1063, differunt.

Anno Dom. MLXI. Indiēt. XIV, obiit domnus Abba Petrus. *Ex Chron. S. A. Victoris Massil.* Marianus Chronographus claret; qui à Scotia in Gallias veniens, Coloniae factus Monachus, primò apud Fuldam, postea apud Maguntiam reclusus est. *Ex Chron. Sigeb.*

Anno Dom. MLXII. Ego Rogerius & frater meus Raymundus Batallia, donatores sumus, vobis Rengardis Comitissa, & filio suo Rogerio Comiti [Carcasson.] medietatem de illo castro quem vocant Proliano, & duas partes de illo castro quem vocant Mirapixo * per alaudem... Facta carta donationis X Kal. Febr. Lunâ XXIX, anno II regni Philippi Regis. *Ex Instrum. inter Probat. Tom. II Occit. col. 241.* Herbertus Cenomanensium Comes, & frater uterini Conani Ducis, moritur. *Ex Chron. Ruyensj.* Anno Episc. Colon. consilio primorum regni indignè ferentium per Agnetem matrem Imperatoris Henrici non viriliter gubernari, puerum violenter & industriè captum sub tutela sua accepit, & Imperii regimen à matre ejus amovit (a): & de hac re coram cunctis ratione reddita, gratiam Domini sui Imperatoris recepit, & per ipsum filium ad gratiam matris ejus rediit. At Imperatrix necessitatem vertens in voluntatem, ut obstrueret os loquentium de se iniqua, non solum honore regni, sed etiam honore sæculi rejecto, Romæ ad limina Apostolorum se contulit, ibique usque ad finem vitæ omnibus bonis exemplo & miraculo fuit. Hoc tempore claruit Lanfrancus, Prior Monasterii Beccensis; ad cujus eximiam doctrinam de Burgundia convolvavit Anselmus, vir postmodum multa virtute & sapientiâ adornatus; & ei in Prioratu successit sub viro egregio Herluino Abbate primo, qui ipsum Monasterium Beccense de proprio fundavit suo. *Ex Chron. Sigeb.* Rex puer machinatione quorundam Principum... à matre Imper. subtrahitur. *Ex Annal. Saxon.* C

Anno Dom. MLXIII. Agnes Imper. sacrum velamen accepit. *Ex Annal. Saxon.* Exercitus (b) multus à Galliis in Hispanias ad debellandos Sarracenos proficiscitur; sed omni regione à Sarracenis vastatâ, urgente fame, inefficax revertitur. *Ex Chron. Sigeb.* Willermus potentissimus Dux Norm. qui postea Angliam acquisivit, cœpit ædificare Ecclesiam juxta Ermentrudis-villam propè Rothomagum, Sequanâ inter utrumque fluente, super terram & hereditatem Monasterii Becc. in campis inter Chevilleium * & Ermentrudis-villam... quæ quidem Ecclesia vocata fuit Ecclesia B. M. de Prato*; & ibi constituti fuerunt Monachi de Monasterio Becci. *Ex Chron. Becc. III Kal. Sept. combustio Lemovicensis civitatis, in qua obierunt CXX homines. Ex Chron. Lemovic. Robertus obiit. Ex Catalogo Abbatum Fontanell.* Hoc anno finitur magnus ciclus annorum DXXXII, continens ciclos decemnovenales XXVIII, D sed in hoc reprehensibile videtur quòd, &c. *Ex Chron. Sigeb.*

Anno Dom. MLXIV. Albertus Abbas [Majoris-Monasterii] beatum fortitus est (c) finem... Jam præsidere cœperat domnus Abba Bartholomæus mense Jan. VII Kal. Febr. *Ex Charta apud Mabillon. Tom. IV Annal. Bened. pag. 658.* Ciclus magnus annorum DXXXII, bis à nativitate Christi exactus, tertio incipit. Godefridus * Rex Angl. obit, eique Araldus succedit. *Ex prima edit. Sigeb.* Indiēt. II, obiit domnus Abba Durandus. *Ex Chron. S. Victoris Massil.* Dedicatio Ecclesiæ [minoris] Cluniac. *Ex Fragm. apud Mabill. Tom. IV Annal. Bened. pag. 661.*

Anno Dom. MLXV. Landricus Abbas [pridiè idus Martii obiit.] *Ex Necrolog. S. Petri Carnut.* Multi usque ad VII milia orandi voto Jherosolymam petentes ab Arabitis in parafceve, in quodam castello obsessi sunt; & tot occisi aut vulnerati, ut de septem & eò ampliùs milibus vix duo milia reversi sunt. *Ex Chron. Sigeb.* Ego Willelmus & frater meus Petrus, & filii nostri

(a) Cum puer ætate quidem, sed non sapientiâ proficeret, matrisque monita regio fastu tumidus jam audiret, Anno Colon. Archiep. eum matri violenter eripuit. *Ex Annal. Saxon.*

(b) De hac expeditione sine dubio intelligenda est Charta Dervenensis Monasterii, quâ Hugo quidam, liberis parentibus progenitus, ipso tempore quo exercitus Francorum ad obtinendas Hispanias proficiscebatur, Brunoni Abbati alodium suum apud Viridiolas in convadium seu pignus dedit. Id & eclypsim lunæ Chronographus Malleac. refert ad an. 1062: sed cum hoc anno

Kal. Aug. nulla eclypsis lunaris visa fuerit, imò nec ulla esse potuerit; plenilunium enim die 26 Julii contigit; Chronographus Malleac. de vera eclypsi lunæ intelligi non potest, vel in anno rei gestæ fallitur. Scriptores Hispan. expeditionem Gallorum anno circiter 1077 accidisse volunt. Porro iidem populi iterum anno 1085 in Mauros Hispan. profecti sunt.

(c) XIII Kal. Jun. ex Necrologiis S. Germani à Pratis, & anno MLXIV ex brevi Chronico apud Labbeum Tom. I Mss. pag. 288.

Raymundus

A Raymundus & Isarnus & Guilbertus & Bernardus & Petrus & Hugo, cedimus & donamus S. Salvatori de Conchas & S. Fidi & Abbati Odolrico (a) Ecclesiam quæ vocatur Afragnio sive Vauro * ... in honore S. Christophori ... in pago Tolosano ... cum consilio Willelmi Comitis & Duranti Episc. Tolos. *Ex Instrum. inter probat. Hist. Occit. Tom. II col. 249.* * Lavaur

Anno Dom. MLXVI. S. Edwardus obiit. *Ex Chron. Mf. Cluniac.* Cometa apparuit. Obiit Conanus Dux Britannia, filius Alani. Normanni Angliam ceperunt. *Ex Chron. Britann.* Conanus Dux post diuturnum bellum cum Hoëllo Comite pacificat. *Ex Chron. Ruyensi.* Cometa per totum orbem diu apparuit. Eodem anno Anglia per Wilhelmum Bastardum, &c. *Ex Chron. Reg. S. Pantal.*

Anno Dom. MLXVII. Adela Abbatissa Conani Ducis amita, moritur. *Ex Chron. Ruyensi.* Castrum Virsionis (b) incensum. *Ex brevi Chron. Virzion. apud Labb. Tom. II Mff. pag. 737.* Litteræ de conventionem quam habuit Gacelinus Advocatus de villa S. M. quæ dicitur Viriacum, cum Odone Decano, Rodulfo Præposito & aliis Canonicis B. M. Hujus conventionis testes affuerunt Clerici, Effredus Decanus S. Quintini, Vivianus Præpositus, Rogerus Can-cellarius; Laici, Robertus de Perona, Godefridus, Arnulfus, Albericus de Cociaco. Actum anno Incarn. Dom. MLXVII, regnante Philippo Rege anno VII. *Ex Cartulario Ecclesiæ Paris.* Actum [Instrumentum foundationis Cellæ SS. Cosmæ & Damiani prope Mellentum ab Hugone Com. Mell. pro salute animæ suæ, Adelidis conjugis suæ, Galeranni Comitis patris sui & Odæ genitricis suæ] publicè Columbis, dum commune bellum ibidem ageretur à Roberto Carnot. Præfule cum castro Novigento, anno Verbi incarn. MLXVII, C Indiſt. V, regnante Philippo Rege anno regni ejus IX. *Ex Charta Tom. VI Annal. Bened. pag. 608.* Henricus Rex Bertham filiam Ottonis Marchionis de Italia & Adelheidis accepit in uxorem, nuptias celebrans Triburix. *Ex Annal. Saxon. & ex Chron. Reg. S. Pantal.* Obiit S. Theobaldus, &c. *Ex prima edit. Sigeb.*

Anno Dom. MLXVIII. Henricus Rex adolescentiæ usus libertate, Saxoniā solam ex omni Rom. Imperio cœpit incolere, Principes despiciere, venatui, lusibus, & hujusmodi exercitiis plus quàm justitiis faciendis operam dare; filias illustrium quibuscumlibet obscurè natis conjungere; privata præsidia, nimirum potentibus regni non satis credens, instituere. Præscriptis discordiæ seminariis contigit, Regi quàm plurimos insidiatores tam vitæ quàm regni succrescere. *Ex Annal. Saxon.*

D Anno Dom. MLXIX. Ego Rodulfus divinâ clementiâ Ambian. (c) Comes ... Visum Episcopo Guidoni utilimum, potestatem quam Vicecomites in terris Fratrum [S. M. Ambian.] exercebant, relaxare ... Concessi quidquid hujusmodi ad Conteienſe * castellum pertinet ego & milites totius Conteienſis honoris ubique terrarum seu villarum illorum obtinebamus ... Simon filius meus & Gualterus Gualteri Tyrelli natus probaverunt ... Hâc autem cartulâ, meâ manu atque uxoris meæ Annæ, necnon Simonis filii mei, & antedicti Gualteri, super altare B. M. impositâ, Guido Præful anathematizavit omnes qui, &c ... [Subſcripserunt] Radulphus Comes, Anna uxor (d) ejus, Gualterus Gualteri (e) Tyrelli filius, Simon Comitis filius ... Drogo Bovenſis, Robertus ejus filius, Oilardus miles ipsius, Infridus * Increnſis, Gamelo, Hugo, Robertus sui milites, Drogo Turrenſis, Adelelmus filius

(a) Regnante Henrico Rege Fr. magnifico, Odolricus Conchenſe Monasterium rexit, Basilicam ex maxima parte consummavit ... Corpus B. Fidis de veteri Ecclesia in novam Basilicam tranſtulit, ac etiam Monasterium in ea forma in qua est fecisse creditur tempore Henrici Fr. Regis. Qui cum adhuc viveret, de consilio Fratrum domnum Stephanum elegerunt ... Bego venerabilis qui claustrum construxit, &c. *Ex Chron. Conch. apud Marten. Tom. III Anecdor. col. 1390.*

(b) Vetus distichon apud Bituriges sic habet:

Virzio villa virens, aliunde pauca requirens,
Viribus ornata, campis, pratis decorata.

Virſio autem, vulgò Vierzon, vetus est oppidum
Tom. XI.

Biturigum Cuborum, ad confluentem Euvræ & Caris fluminum positum.

(c) Dominicâ Septuagesimæ, anno [1060] XXIX Henrici Regis, Walterius Comes, Drogonis Ambian. Com. filius, Ecclesiam Ledoniscuriæ S. Petro Carnut. concessit. Testes Teduinus Vicecomes Mellentis castri, Gualo Vicecom. castri Calidi-montis, Nivardus de Monte-forti, Drogo de Conſtante, &c. Drogo ipse quædam relaxavit Cellæ Gefiaci, datis litteris quibus appositæ sunt signa Ehtdæ Comitissæ ejus conjugis, Fulconis Drogonis fratris, & Drogonis filiorum Rodulfi & Walterii.

(d) Philippi Regis mater. *Chesn.*

(e) Gautier Seigneur de Poix. *Idem.*

ejus, Guermundus (a) frater Vicedomini, Radulfus Pincerna Episcopi, Aimerardus Dapifer Comitis, Milo cognomine Orphanus, Rorico, Anscherus, Ingelrannus, Hugo, Abbatis-villæ Milites... Actum Ambianis in Basilica B. M. anno Incarn. Chr. MLXIX, Indiçt. VII, Rege Fr. Philippo, Guidone Ambian. Episcopo, Radulpho filioque ejus Comitibus. *Ex Cartulario Ecclesiæ Ambian.* Redonis Synodus celebratur. *Ex Chron. Ruyensi.* Agnes Imp. tadio affecta... Romam se contulit; ibique dignis pœnitentiæ fructibus mirâ humilitate inferviens, post aliquot annos vitam præsentem in Domino finivit. His temporibus gens Suevorum, audita Saxonum calamitate clam legatos ad illos misit; & fœdus cum eis fecit, ut neuter populus ad alterius oppressiōnem Regi auxilium ferret: volebat enim eos opprimere, & ut de prædiis suis tributa darent cogere. Quod fœdus si Saxones servassent, ab infamia perfidiæ & à magna parte calamitatis liberi fuissent... Fœdus pariter Archiepiscopi, &c... Querimoniam fecerunt ad invicem omnes penè Teutonici regni Principes; sed palam nullus audebat fateri, tanto Rex erat omnibus terrore! Sic quamvis Saxones hoc bellum apertè soli viderentur incipere, &c. *Ex Annal. Saxon.* Guido Episc. Belvac. duobus annis perfectam dedicavit Ecclesiam in honore S. Quintini (b), IV. Nonas Octob. *Ex prima edit. Sigeb.* Obit Godefridus Dux. *Ex Chron. brevi S. Vincentii Met.*

Anno Dom. MLXX. Thomas Canonicus Baiocensis à Willelmo Rege Archiepiscopus Eboraco datus est. *Apud Willelmum Malmesb. pag. 273 in Gest. Pontif. Angl. Lib. 3.*

Anno Dom. MLXXI. Godefridus Dux ultiores Frisones aggressus, eos penè ad internitionem delet. *Ex Chron. Sigeb.* Abbas Bernardus Massiliæ, accepit Rivopollense Cœnobium. *Ex Chron. S. Vict. Massil.*

Anno Dom. MLXXII. Conjurant Principes Saxonie contra Regem cum Ottone. *Ex Chron. Reg. S. Pantaleonis.* Herimannus Episcopus Metensis. *Ex brevi Chron. S. Vincentii Met.*

Anno Dom. MLXXIII. Gregorius VII fedit. *Ex Chron. Ms. Cluniac.*

Anno Dom. MLXXIV. Fuit Schisma, quia Papa excommunicavit Henricum Imper. *Ibid. inter Fragm. D. Estiennor.* Reliquiæ S. Mevenni in Britanniam de S. Florentio venerunt XV. Kal. Febr. *Ex Chron. Britann.*

Anno Dom. MLXXV. Rex Guillelmus in Britanniam Minorem transiens, castellum Rodulphi Comitis, quod Dol dicitur, tamdiu obsedit, donec Rex Fr. Philippus illum inde fugaret. Acta anno Christi MLXXV. *Ex Hypodigmate Neustriæ per Thomam Walsingham.*

Anno Dom. MLXXVI. obiit Raimundus Berengarius, Comes Barchinonensis. *Ex Chron. S. Victoris Massil.*

Anno Dom. MLXXVIII. Arnaldus I. Episc. Magalon. ivit ultra mare ad sepulchrum Domini, & inde rediens apud Villam-novam viam fuit universæ carnis ingressus; & inde portatur Magalonem. Bertrandus fuit electus Episcopus anno MLXXVIII; sed propter vitium simoniæ fuit ab Episcopatu amotus. *Ex serie Episcoporum Magalon. apud Labb. Tom. I Mss. pag. 798.*

Anno Dom. MLXXIX. Bellum in Saxonia, ubi occiditur Rodulfus (c) Rex. *Ex brevi Chron. S. Vincentii Met.* Wernharius Argentin. (d) Episcop. II obiit: cui Otto Schismaticus succedit. *Ex Fragm. Hist. apud Ursifium.* Redonis

(a) Guermund de Piquigni frere d'Eustache Vidame d'Amiens. Idem.

(b) In primariis Quintiniane apud Bellovacos Abbatie Statutis sic legitur: Antequam dominus Ivo primus Abbas Ecclesiæ nostræ, postea Carnot. Episcopus, vitæ regularis ordinem in Ecclesia nostra [an. 1078] constituisset, nullius aut momenti vel mentionis hujusmodi professio intra Galliæ fines habebatur, excepto quod in Ecclesia B. Martini de Campis apud Parisius, &c. Not. ibi Ivonem censerī primum Canonicorum Regul. in Gallia auctorem.

(c) Rodolfus de Rinvelden, cui desponsata fuit soror Regis. *Ex Annal. Saxon. ad an. 1057.*

(d) Egelolfus Abbas ordinatus. Hujus itaque temporibus jam defuncto Hezelone Episcopo, Wernharius successor ipsius pacificè Monasterium ingressus... Wernharius Episc. insidias Imperatori cum quibusdam conspiratoribus suis intendebat; à quo cum fortiter

præventus ac deprehensus fuisset, omni posthac tempore suspectus fuit: unde contigit ut fratri suo Radebotoni Com. de Habecheburg, curtes Episcopatus sui & Ecclesias multas in beneficio concederet... Propter magnitudinem stirpis ejus tale consilium [Imperator] repperit, quod eum Constantinopolim ad Regem Græcorum transmitteret pro negotiis imperii sui. Cumque assumptis comitibus iter arripuisset, Imperator legatos post ipsum cum Epistola ad Regem transmisit, quatenus ipsum insidiatorem imperii in damnationem exiliū destinaret: quod & factum est. Nam in quamdam insulam transmissus, ibique toxicatus, impiam vitam digna morte finivit. *Ex Hist. Novient. Monasterii apud Marten. Tom. III Anecd. col. 1143 & 1144.* Hæc Mabillonius cum Chronographo Murenfi intelligit de Wernhero Argentin. Episc. quem Lambertus Schafn. & Chronographus Hildensheim scribunt obiisse anno 1029.

A Synodus * celebratur. Obiit Eudo Dux Britanniae. *Ex Chron. Britann. inter pro-*
bat. Hist. Brit. pag. 32.

* Al.
MLXIX

Anno Dom. MLXXX. Quod ejus prædecessor Arnaldus à Canonicis Re-
gularibus instituendis in Magalonenſi Eccleſia morte præventus efficere non
potuit, ipſe Gothofredus complevit; & ibidem Canonicos regulares de novo in-
ſtituit. . . . Gothofredus ſucceſſit in Episcopatu Arnaldo circa annum MLXXX.
Ex ſerie Episcoporum Magalon.



B VERSUS ET RHYTHMI.

DE LAUDE URBIS METARUM (a).

Inter Scriptores rerum Brunſvic. Leibn. Tom. I pag. 307.

PRÆCLUSIS urbs ſalve, tellus prænobilis ave,
Urbs populofa nimis, tellus præfertilis agris.
Mel & lac manans, cum vino panis habundans,
Mercibus exundans, auro gemmiſque redundans,
Cedit Pactolus fulvus, prædulcis Hymetus
Et Latialis humus; triquetra vel Africa tellus.
Si circumſpiciam, nil non laudabile cernam.
Laudo minas muri quadris exædificati,
Non facilis ſolvi, non expugnabilis hoſti.
Nam clivus murum, tutantur flumina clivum:
Tutum ſic extra, munit vis aggeris intra:
Qua natura labat, vires manus arſque miniſtrat.
Menſurans latum, ſtupeas ſuccreſcere longum.
Suspiciens turres, Babylonis ſuſpisor arces.
Has aries, teſtudo, palarica, vinea, falces,
Nunquam vel fruſtra quatient, nec edet mala flamma.
Cumque domos cerno, Romana palatia credo:
Cumque peto theatrum, puto Dedaleum labyrinthum
Sique ſitûs formam ſpectes, quid pulchrius uſquam?
Juxta naturam metata ſuam poſituram,
Pulchra placet viſu, naturæ pulchrior uſu.
Colle ſedens (b) modico, gemino munita fluento:
Flumina dant murmur, dant propugnacula robur.
Quatuor, ecce, plagas per quatuor aſpice portas,
Scilicet anatolen, diſin, meſenbrian, arcton;
Qui videt Eccleſias, cœleſtes æſtimat aulas.
Cum peto primatem Stephani prothomartyris ædem,
Et video clerum, videor mihi ſcandere cœlum,
Cœleſtesque choros modulari dulciter ymnos,
Et tibi, Salvator, nova mœnia ſurgere grator.
Quam patriæ columen, vitæ ſpectabile culmen,
Struxit Adelbero pius, omne ſuo decus ævo,
Virginis agnus, ovis, & ſponſus virginitatis:

(a) Ex cap. 17 Vitæ Theoderici I Met. Epif-
copi, Auctore Sigeberto S. Vincentii Levitâ ſeu
Diacono; quem Henrico III regnante aut non
longè inde vixiſſe Leibnitiuſ colligit, quòd de-
dicationem Eccleſiæ ſuæ anno VII Conradi II à
juniore Theoderico Met. Epifc. peractam, in
recenti eorum qui interſuerunt memoriâ ver-
ſari, Scriptor capite ultimo tradat his verbis:
*Tempore Heriberti Abbatis, quàm liberali omnium
rerum apparatu... quàm frequenti omnium concurſu...
celebrata ſit hujus dedicationis lætitia, adhuc quaſi
recenti eorum qui interſuerunt hæret in memoria...
Celebrata eſt hæc dedicatio II Idus Maii, anno*

*MXXX Dom. Incarn. Indiſt. XIII, Epactâ XIV,
anno VII imperii Conradi, pontificatûs verò domni
Theoderici junioris XXV.*

(b) Ibidem ſuprà initio capitis, ſolutâ ora-
tione: *Te Dividunum tradit vocitatam antiquitas.
Gallicè linguâ montem vocari dunum ſtudioſis non eſt
incognitum... Sic ergo Auguſtidunum Auguſti mons,
ſicut Viridunum virorum dunum nominatum eſt; ita
Dividunum quaſi divorum dunum vocabulum aucu-
pata eſt... Quia ſæpè medium urbis iter terimus,
ingrati eſſe poterimus, ſi eam inſalutatam relin-
quimus.*

* ducens

Virgineos thalamos in trino nomine trinos
 Collocat in mediis hujus sibi mœnibus urbis :
 Mater Virgo Dei sit sedula pronuba nati,
 Claviger æthereus sit & ipse Dei paranympus,
 Virgineo sponsi thalamo dignata superni
 Virgo Glodesindis canit epithalamia regis,
 Agna minans * agnas ad ovile salutis agendas.
 Urbis prætereà magnæ pomœria longa
 Tutatus Felix ætis & nomine felix,
 Cum Clemente pio, Mettensi præfule primo.
 Cum quibus, alme, vices partiris, Symporiane,
 Johannis alis sublatu virginitatis,
 Arnulfum gremio sanctum complexus amico.
 Inter eos medius stat clarus ab urbe videri,
 Atque volans alto post se trahit agmen ab imo;
 Insula Vincenti, tibi cessit munere, Christe:
 Eminent alta tibi domus hîc studio Deoderici (a).
 Sed nec Martini custodia defuit urbi
 Longiùs astantis, sed de prope cuncta tuentis.
 Dedecet hîc breviter te dicere, Garzya mater;
 Miror aquæductus sex milibus isse per arcus:
 Invisit matrem, cum filia, Gorzia, Mettin;
 Non alti montes, non imæ denique valles,
 Inter currentis non impetus ipse Mosellæ
 Præpediêre viam: quid vidi operosius unquam?
 Ars mittebat aquas, quas tu natura negabas,
 Donec sola vias rupit longæva vetustas;
 Laudem structuræ retinent hodieque ruinæ.
 Plurima prætereo, quia sunt longinqua, relinquo.
 Quis describat aquas? quis fontes? quisve salinas?
 Num fileam Saliam? moneor memorare Mosellam;
 Fontibus à variis regionibus atque remotis,
 Longos pertractus tibi currunt edere fructus,
 Amplexæque tuos alterno littore muros,
 Et tandem junctis miscentes oscula labris,
 Dant decus & fructum, præstant munimen & usum.
 Ufus alit ventrem, species mentem, sonus aurem.
 Quænam tam suavem modulantur hydraulia vocem?
 Circumfer visum, quantum concedit orizon;
 Nil non jocundum, nil aspicias nisi gratum.
 Quis quit mirari montem qui pluribus urbi
 Imminet? est oculis gratissimus, ubere pinguis.
 Hunc natura suo lactavit ab ubere pleno:
 Montibus est raris naturæ gratia talis,
 Assurgunt omnes acclivi vertice montes.
 Vite vides colles redimitos, mergite valles.
 Prata virent, sylvæ frondescunt, fluctuat ager (b).
 Pascua si quæres, campos spatia per omnes.
 Quam variè recinunt volucres; examina ludunt.

(a) Ibid. Trinitas, incomparabiles huic urbi copiosissimè præparasti delicias... Sanctam Mettensem Ecclesiam dixerim verè felicem... Proinde lætare, fausta Mediomatricorum civitas, etiam atque etiam meditare, quid tali viro, Deodericum dico, debeas; cujus pio studio tot Sanctorum, præter indigenarum patrocinia, suscepisti reliquias; & præter nativæ ubertatis, quæ singulariter affluis, copias, ab eo augmentata caput exulisti inter urbes alias. Mabillonius in Annal. Bened. ad an. 1031, refert Sigeberti Gemblac. versus rhythmicos de S. Lucia, cujus brachium ex S. Vincentii Monasterio acceperant Lintburg. Monachi:

Vobis hoc Henrich junior attulit.

Nobis Deodrich junior abstulit:
 Augustus Henrich gloriosus,
 Deodrichque stolidus decorus...
 Lucia Martyr fortis & inclita,
 Lucia virgo nobilis & pia,
 Me me misellum Sigebertum
 Extrahere ab ignibus inferorum.

Porro aliis discutiendum relinquimus, an malè huc alium à Sigeberto Gemblacensi nobis obtrudat Leibnitius.

(b) Ager spicis vento agitato fluctuare videtur. Leibnit.

A Cœli temperiem rarus sentit meliorem.
 Quem non tantarum delectet gratia rerum?
 Ipsos ruricolos pascit tam grata voluptas;
 Dumque fides ruris votis respondet avaris,
 Exosi requiem solantur amore laborem.
 Vites iste putat, alter fodit, ille maritat;
 Umbrat & hic fontes, hic conseruit arbore montes,
 Deviat hic rivos, hic ditat semine campos:
 Hamis piscor ego, tu vimine, retibus ille.
 Quisnam tantarum replicet spectacula rerum?
 Effet ad hæc mutus & Homerus, & alter Homerus.
 Multæ sunt urbes fortunæ munere dites,
 Te (a) pleno cornu naturæ copia ditat.
 Præter fortunæ merces, quas præstat abunde,
 Urbes vicinæ tibi cedunt matris honore,
 Vangiones, Leuci, Virdunum, Leggia, Remi,
 Treveris & mater assurgere gaudet amanter.
 Te salvet semper, regnans super omnia semper.

(a) Ibid. supra, scilicet capitis 17 initio jam citato: Ipsa quoque nominis tui, id est Mediomatrici etymologia, non diffidet à tuæ felicitatis gratia. Sicut enim matris puerum amplectitur & sovet in matris utero, sic tu sita in medullis, circumpositas regiones

sustentans mercimonio nativo vel advectio, eas quodammodo soves sinu materno. Mediomatrici, inquit Valesius, nomen est Gallicum gentis Gallicæ: quod qui ex Latinis vocabulis media mater compositum aiunt, nugantur.



C DE PRIMIS COMITIBUS LOVANIENSIBUS.

Apud Miræum in Diplomatis Belg. Tom. I pag. 178.

Sic tua res (a) agitur, Dux Karole, sicque Ducatum
 Lotharicum perdis, dum tua regna petis.
 Filius Otto tamen tibi Dux succedit in illo*,
 Quem sibi confirmat imperialis apex.
 Huic quoque germanam dant Chronica scripta sororem,
 Nomine Gerbergam (b), quæ mihi visa (c) fuit.
 Hanc sibi Lambertus (d) despondit, quem Raginerum
 Hannoniæ Comitem progenuisse ferunt.
 Huic quoque successit Henricus (e) filius; Otto (f)
 Quem sequitur frustra, nam sine prole fuit.
 Hunc quoque subsequitur Lambertus, patruus ejus,
 Qui regit (g) has terras, Lovanioque præest.
 Nonne vidēs igitur quàm clari sanguinis istos
 Vena venustavit? Troica quippe (h) fuit.

* Ducatu

(a) Hi perantiqui versus apud Jac. Guisum in Ms. Hannon. Chron. Tom. II, lib. 14 cap. 40, exstant, suntque Ægidii Abb. Trudon. teste Cronendalio in Namurco Ms. Miræus.

(b) Gerberga Ottoni fratri successit in Lovan. Comitatu; in Ducatu verò Lotharingiæ inferioris Godefridus improlis. Id.

(c) Itaque Auctor cœtaneus fuit Gerbergæ. Id.

(d) Lambertus cognomento Barbatus, Ragi-

neri II Hannon. Comitibus filius. Id.

(e) Henricus eo nomine primus Com. Lovan. Id.

(f) Otto infans obiit. Id.

(g) Vivebat ergo Auctor sub Baldrico seu Lamberto, Henrici I fratre.

(h) Franci & Belgæ propaginem à Trojanis olim repetebant, nec sine patrocinio; quoniam cum turba infaniebant. Miræus.



ADELMANNI SCHOLASTICI RYTHMI (a) ALPHABETICI

DE VIRIS ILLUSTRIBUS SUI TEMPORIS.

Apud Mabillon. inter vetera Analecta in - fol. pag. 382.

A R M O N I C Æ facultatis adspirante gratia ,
 Refero viros illustres , litterarum lumina ,
 Quos recenti recordatur mens dolore faucia . . .
 Carnotenæ decus urbis memorande Pontifex ,
 Te primum , pater Fulberte , dum te conor dicere ,
 Fugit sermo , cor liquefcit , recrudescunt lacrimæ .
 Deploranda singillatim multa quidem memini ,
 Utpote convictor senis hærens sæpè lateri ,
 Ore bibens oris fontem aureum melliflui .
 Eheu ! quanta dignitate moralis industriæ ,
 Quanta rerum gravitate , verborum dulcedine ,
 Explicabat altioris arcana scientiæ !
 Floruère te fovente Galliarum studia ;
 Tu divina , tu humana excolebas dogmata ,
 Numquam passus obscurari virtutem desidiâ .
 Gurgis altus ut minores solvitur in alveos ,
 Utque magnus ex se multos fundit ignis radios ;
 Sic insignes propagasti per diversa plurimos ;
 Hildierum (b) , quem Pupillam nuncupare soliti ,
 Quòd pusillus esset , immò perspicacis animi ,
 Ceterorum princeps atque communiceps præfui :
 Is magistrum referebat vultu , voce , moribus ,
 Hippocratis artem jungens Socratis sermonibus ,
 Nec minùs Pythagoreis indulgebat fidibus .
 Karitate Sigo (c) noster plenus atque gratiâ ;
 Multa præbens ore , manu advenis solatia .
 Singularis organali regnabat in musica .
 Lambertus Parisiacum , Engelbertus Genabum ,
 Occupabant lectionum otio venalium ,
 Quæstum de pube Francorum captantes non modicum .
 Martini quoque concivem , sed non æquè sobrium ,
 Dignum duco memoratu Rainaldum Turonicum ,
 Promptum linguâ , stilo largum , valentem Grammaticum .
 Nec tua , Girarde-Gilberte (d) , fraudabo nœnia :
 Ligerim flavum revifens ab Jordane & Solyma ,
 Occidisti propter Mosam sub Virduni mœnia .
 O & te dira peremit æmulorum factio ,

(a) In Mf. Cod. Gemblac. ex quo isti Rythmi descripti sunt , iis præmittuntur hæc verba : *Mitto etiam tibi rhythmos versiculos juxta ordinem alphabeti digestos , quos ante annos aliquot , cum adhuc Leodii essem , me ad amicos quosdam meos , quorum plures ipse noveras , lamentabiliter recensente compositos reperi nuper & edidi.* Quæ verba sunt Adelmanni hos versus mittentis ad Berengarium , de quo in fine rythmorum sic legitur : *Respondit Berengarius : Nascitur ridiculus mus.* Qui Berengarius Adelmannum ironice Aulum-Mannum vocare solitus erat , ut ibidem subditur . Hinc sequitur rhythmos versus fuisse scriptos , antequam percrebesceret Berengariana hæresis , proinde ante annum 1050 . Eorundem verò Auctor , ille ipse est Adelmanus Berengarii condiscipulus sub Carnut. Episc. Fulberto , Grammaticus & ex Clero Leod. Brixienfis Episcopus ,

teste Sigeberto à quo vocatur Almannus , qui duas Epistolas de veritate corporis Chr. Domini in Eucharistia , unam ad Berengarium , alteram ad Paulum Primicerium Mett. scripsit .

(b) Hildierus Mabillonio non alius videtur quàm Hildegarius , quem Pictavos Fulbertus ad thesaurariam S. Hilarii , & ad litteras docendas misit .

(c) Abbas scilicet S. Florentii Salmur. ad Ligerim ; cujus æqualis fuit Rainaldus , Turon. S. Martini Ecclesiæ Archiclavus seu Custos. *Mabil.* Hunc autem Rainaldum Riverus pag. 33 Tom. VIII Hist. Litt. Fr. probat distinguendum à Rainaldo seu Reginaldo Andegav. Scholastico , qui in vivis adhuc erat anno 1074 .

(d) Mabillonio , cui mendosa apparet hæc strophæ , legendum videtur : *Nec tuâ , Girarde-glaber , te fraudabo nœniâ.*

A

Postquam missus es Europeam perflagranti studio,
Scholas multas expilasti, Waltere Burgundio.
Prô! si numquam revertisses ad fines Allobrogum,
Quanta nunc auctoritate decorares Latium!
Docens quidquid revexisti ab hortis Heperidum.
Quis te tandem, sacer heros*, fatis sæpè fleverit,
Cujus hos & multos plures officina protulit,
Quorum quisque præ se tulit, quòd te usus fuerit?
Raginbaldus Aggrippinas, vir potens ingenio,
Barbaras aures Latino temperans eloquio,
Notus arces ad Romanas ab usque Oceano.

* Fulberte

B

Situs est in urbe nostra longus hospes Legia,
Legia magnarum quondam artium nutricula
Sub Wathone, subque ipso (a) cujus sunt hæc rythmica.
Tres mihi, Camena, cives memora de pluribus;
Illum, procul quem extinctum transalpinis febribus,
Lugent artès, lugent urbes cum suis Primatibus.
Vix amissum quereremur, Odulfo superstitite,
Alestanum, quantus eras veteris* scientiæ,
Sicut hi, quos erudivit, fatis pollent hodie.
Xerapelinus ornatus (b) cum paucis jugeribus
Præful durus denegarat: at tu Metim profugus,
Multas illic opes nactus, Warine (c), es & conditus...

* f. uter is

C

Zelo grandi cor accensus pro carorum funere
Adelmannus hæc dessebat in Nemeti litore,
Suos ipse idem illic observans quotidie.

(a) Inde cum eodem Mabillonio discimus Adelmannum fuisse Scholasticum seu Præfectum Scholis in urbe Leodiensi, scilicet post Wathone, qui ab aliis Walo & Walto dicitur.

(b) Xerapelinus ornatus Gemblac. exemplar ita interpretatur: Xerapelinæ vestes dicuntur veteres & præficcæ, pampineum habentes colorem. Quæ interpretatio, ut observat Mabillonius, docet nos hoc loco legendum Xerapelinus ornatus, à duabus Græcis vocibus quæ aridum seu

secum & vineam significant. Itaque Xerapelinus ornatus dicuntur vestes, pampini sicci colorem, qui color sicca rosæ dicitur, imitantes.

(c) Warinus Mabillonio videtur fuisse Leod. Clericus, tum Monachus in Gorz-Cænobio, demumque Abbas in Met. S. Arnulfi Asceterio. Præful autem qui durus hic memoratur, Durandus est Leod. Episcopus, cujus nomen inter lineam adscriptum est in Mf. Cod. Gemblac.

D

EX FULCOIO SUBDIACONO MELDENSI.

Ex Mf. Codice Ecclesiæ Bellovacensis (a).

E

MELLIFLUE Meldi (b) Belvacus Belgica pacem.
Fulcoius meus atque tuus tua commoda tecum
Commendat totiens, & commendata reposcit...
Quæ nulli terræ sunt, inveniuntur apud te,
Prunula iotria, mala verana, verendaque corna,
Luciscus grandis, polibete, pertica pinguis,
Caseus infanæ passus per prata Lavanæ:
Fruetibus his & piscibus his mihi prævaluisti.
Ast habeo quod non habeas, quod habere placeret,
Quod per me fero, quod mare, quod vicinia confert:
Grata placentia sunt, allecia piraque magna;
In quibus & numero simul & tibi pondere præsto...

(a) Inde viri eruditi, D. Daase Canonicus Bellovac. & socii ejus descripserunt Fulcoii carmina; horumque nobis, iterum atque iterum de litteris nostris optime meriti, copiam ultro fecerunt. Poëta autem ab illis, nescimus quare, inscribitur Archidiaconus Bellovacensis.

(b) Viri à nobis modò laudati, forsitan leviori conjecturâ ducti, ex his versibus colligunt in nota, Meldis Fulcoium litteras docuisse. Is quidem ibi Poësim seu Musas præfertim coluit.

Ex Vita B.
Blandini
Anachoretæ
Brieg.

* *la Celle*

* Blandinus

* *Jouarre*

De Prælati
non bene in-
tronizatis.

Hugoni Ab-
bati Cluniac.

Fulcoius spatians (a) paradifum per Briegenfem,
Dum fontes, faltus, dum Theffala Tempe revifo . . .
Occurrit locus hîc positus Mueram (b) super amnem;
Infula parva fitu, mufis gratiffima fedes . . .
Cui nomen Cellæ; Cellam * dixere coloni . . .
Faufto Philippi Francorum tempore Regis,
Cujus nobilitas fedes poffedit avitas,
Imperio dignâ specie per idonea figna
Extitit illuftris Abbas Dudo bonus . . .
Ponitur in * feretro dignè, locus eft ubi Petro . . .
Bafilicæ gratus magno fub honore dicatus . . . Diftat ab urbe
Meldis millenis fpatio propiore decennis.
Meldis grata fitu, Meldis gratiffima ritu,
Meldis Maternâ dulcedine grata fupernâ;
Maternâ gratâ, cui funt florentia prata;
Prata greges læti per pingua pafcua creti . . .
Grandibus & parvis locus uber in amne vel arvis.
Si Cererem coleres, fegetes fat Meldis haberes,
Vitigenumque lacum, fi vis attollere Bacchum.
Eft etiam faltus Briegenfis grandis & altus,
Ne tibi fit parcus Phebes & Apollinis arcus.
Hic locus, obferva, quem diligit ipfa Minerva;
Nec ftudiis plenas, credo, plus captat Athenas,
Nec acies Martis plus fervet idonea Parthis.
Meldis, læta parens mufis & carmine clarens;
Meldis, Sanctorum mater fœcunda virorum . . .
Radolium (c), Jotrum *, Resbacum confituerunt . . .
Hic nitet in cœlis pafior fervusque fidelis,
Vir Gislebertus, nunc fpei munere certus,
Quod perhibet fignis Deus apto præfule dignis,
In terris vifus Meldis viret ut paradifus, &c.

Cùm multi fedes confcendant Pontificales,
Quæftio non agitur de lucrands animabus;
Sed queritur Clero plebique fimul dominari,
Ordine perverso cupiunt quicumque locari
Pontificum foliis fub imagine relligionis.
Multi perveniunt ad honorem culminis hujus,
Quos non commendant præcedens vita vel aftus.
Nam vel nobilitas vel maxima copia rerum,
Destruxit Ecclefie leges præfcriptumque tenorem.
Munus ab officio vel linguâ pofcit honores,
Qui deberentur meritis vitæque bonorum, &c.

Meldis erat murus celebratus teſte ruina
Tempore præterito; nomine perſtat adhuc:

(a) Is nobili loco natus eſt Bellovaci circa annum, Riveto iudice, 1020. Floruit autem maxime, juxta Mabillonium, ab anno 1060 ad annum 1080; & juxta Rivetum, ab anno 1056 ad an. 1082: quanquam labitur Rivetus, dum ad Henricum III ſeu Nigrum refert Fulcoii carmen, quod Henricum IV ſpectat. Mf. Codex Belvac. ſic incipit: Fulcoius genere Belvacenſis fuit: Meldis elyſium ſtudioſum elegit; ubi doctorem inſtinctu ſuorum, præcipue Manaffæ Archipr. Rem. tria Volumina [Utrum, Neutrum, Utrumque] per ſeptem libros ſapienter & decenter heroice compoſuit, &c. Hoc elogium ſeu hanc notitiam, publici juris fecerunt Mabillonius in I part. ſec. IV Bened. pag. 658, & Abbas le Beuf in ſuis de Hiſt. Parif. Diſſert. Tom. II pag. 240. De Fulcoio & ejus operibus iterum agemus in Tomo noſtro

XII, ubi de fine ſæculi XI.

(b) Al. Mueram, le Morin. Hunc fluvium Gallice ſic vocamus pro More; ſicuti Taram Bellov. fl. cujus meminit Fulcoius in dialogo de nuptiis Eccleſiæ, dicimus Terin aut Tairin & Thairin pro Taire ſeu Tere.

(c) Radolium, vulgò Reuil, Monafterium eſt ad ripam fl. Matronæ in Briegio, à Monafterio Jotro diſtans ſeſquimilliar. Jotrum autem parum abeſt à confluyente Matronæ & Mueræ Minoris: hic enim fluviolus, le Petit Morin, in Matronam decurrit infra Jotrum ad firmitatem Auſculfi vel ſub Jotro. Resbacum denique, Gallice Rébais aut Rébais, Cœnobium eſt caſtello Columbariis proximum, ad ripam Resbais vel Rasbais fluvio, ſeu potius torrentis aut rivuli.

Quem

EX FULCOIO SUBDIACONO MELDENSI.

44^r

A

Quem (a) Martis fanum veteres dixere coloni;
Martis adhuc fanum saxa, colone, vocas.
Quem sic dicebas, nec rem dicendo tenebas:
Res inventa dedit nominis indicium.
Hoc in semiruto dum ruri colonus araret,
Invenit effigiem; sit velut effigies.
Nulli par nostro sculptum caput invenit unum,
Nulli quod vivat, quodque figuret homo.
Horrendum caput, & tamen hoc horrore decorum;
Lumine terrifico, terror & ipse decet:
Rictibus, ore fero, feritate sua speciosum,
Deformis formæ, forma quod apta foret.
Tunc prius ingresso fines mihi fertur imago,
Ut conjectarem quid, cui, cujus erat:
Auditoque loci corrupto nomine linguâ
Vulgi, dumque locum, dum caput intueor
Neglectum, sed utrumque licet, sed utrumque decorum,
Rem docuere locus, nomen & acre caput.
Hic Martis fanum locus est, Martisque profanum
Hoc caput est, error quem putat esse Deum, &c.

B

Quæ prius audieram, veni quod mira viderem;
Sed prius auditis magis ammiranda reporto.
Tempore viveret hoc, Regina veniret ab austro.
Ecce duo Reges hoc uno Rege resurgunt.
Filius atque pater. Qui? David cum Salomone.
In quo dic, precor? In Willelmo Rege. Precor, qui?
Ille manu fortis David est, testantibus Anglis:
Pacificus Salomon idem, testantibus isdem:
Rejicit & revocat, quo vulnerat, inde medetur:
Et pax & bellum parent concorditer illi.
Decantant Jepte quanti victoria constet;
Id Willelmus agit, qui nec sibi parcere novit:
Nec Jepte natæ, nec Rex vult parcere vitæ.
Jam soboles Jepte non præteratur ineptè, &c.

Willelmo
Regi Anglo-
rum.

C

Rex Dagobertus obit, Francorum gloria Regum.
Indicat iste locus dignum gestasse coronam:
Indicat ista domus * condignum tollere sceptrum.
Anterior vel posterior non protulit ætas
Regem, par ejus qui dici promereatur.
Te paries, reditus, lapis, aurum, prædia, fundus,
Interior res, exterior, Dagoberte, loquuntur.
Par nulli laudum sit Rex hæc summa tuarum.
Plus dare quivisti solus, quàm demere cuncti.

Epitaphium
Dagoberti
Regis Fran-
corum.
* L'Abbaie
S. Denis.

D

Karole care parens, Calvum quem vaticinata
Gallia, plena fuit te, functo calva futura.
Pacem, jura, fidem, verum tecum tumulasti:
Pro quibus orta quidem furium injuria, bellum
Et cum perfidiâ fufum, lacerantia fines.
Aut redeas, reditura ferens tot commoda tecum;
Aut pereat, peritura gerens hæc Gallia secum.

Epigramma
in Karolum
Calvum.

Mens licet attendat quantum mortalia pendat,
Cum repetunt proprium singula principium.

Epitaphium
Henrici Re-
gis Franco-
rum.

(a) Domnus Tuffanus Duplessis, inter instru-
menta historiæ Meldensis Ecclesiæ (T. II. pag.
453). hoc vulgavit fragmentum Epistolæ ad S.
Hugonem Cluniac. Abbatem. Versus hi refe-
runtur ad caput falsi Numinis recens inventum,
Tom. XI.

quod Fulcoius Martis caput esse detexit. Poëma
hoc, & alia Fulcoii supra & infra typis mandata,
ex Codice Ms. Ecclesiæ Bellovacens. N°. 120.
sunt descripta. Vide notas ad Fulcoium pp. 439
& 440.

K k k

EX FULCOIO SUBDIACONO MELDENSI.

Rex modo Francorum Regum successor avorum,
 Henricus moritur, pulvis & efficitur.
 Quod fuit ex nostro redimi nequit ære vel ostro:
 Rex homo factus humo, restituetur humo.
 Quod benè gessisti, Rex, non diadema tulisti:
 Pars tibi de patriâ non superest alia.
 Sufficit in voto regni de culmine toto
 Tollere funiculo quod fatis est tumulo.

A

Epitaphium
 Gualterii I,
 Meldenfis
 Episcopi.
 Editum in
 Hist. Ecclef.
 Meld. tom.
 II, pag. 453.
 454.

Hic pius Antistes situs est Galterus, honesta
 Cui domus hæc mater, sponsaque salva fuit.
 Quam ne pœniteat te clarum vota secundum
 Rem pretiumque tulit glorificata viro.
 Cum sit iners, inculta simul; cum nuda, vetusta;
 Erigit hanc quantum corpore, mente potest.
 Hanc novat, hanc ornat, cultuque reformat & arte:
 Hanc facit Ecclesiam, diruta facta priùs
 Octobris bis dena dies (a) fuit exitus ejus:
 Mœsta dies, qualis non fuit ante suis.

B

Mathildis
 Anglorum
 (b) Regina.

Si mulier fortis, si prudens, sobria, iusta
 Femina si qua fuit, si præsens, si qua futura,
 Mathildis prudens & fortis, sobria, iusta
 Vixit, quod plebs, quod locuplebs, quod sexus & etas
 Omnis quod clerus, quod lingua, quod ordo fatetur.
 Si res, si species, si vir, si partus & ortus
 Carmen reginæ cuiquam vel sola dedere
 Cum re, cum specie, cum conjugē, partus & ortus
 Debent Reginæ carmen collata Mathildi.
 Heroum mater, matrum pulcherrima, felix
 Regno, Rege viro nulli pare, Regibus orta
 Corporeis animæque bonis formatur utrisque.
 Per lacrimas, per opes, per leta, per aspera rerum
 A mortis redimi si posset conditione:
 Nec lacrimæ, nec opes, nec leta nec aspera rerum
 Deficerent, nec deficeret, quod adesset, adessent:
 Sed quia decrevit corpus natura perire
 Non animam, corpus redimi non posse, virago
 E contrâ salvat, redimit sic corpus & illam
 Corporis invigilans studiis animæque saluti
 Sic abundanter possedit, distribuit rem.
 Ergo referte preces longè latèque quot annis
 Clerus & ecclesiæ largas pro munere largo.
 Sit tituli finis quod honoribus inclita binis
 Anglorum Regina Mathildis, hæc dominata
 Normannis, hic fine bono tumultata quiescit.
 Felix & titulo ne quid natura negaret
 Es locus fundate locus, lux bina Novembris
 Terminus, exiguus cinis est decus & decor altus.

C

D

E

Item de eâ-
 dem.

Tempore quæ nostro spectari posset in ostro,
 Conditione bonâ, cum sceptro cumque coronâ,
 Hic jacet Anglorum Regina Mathildis, honorum
 Pro meritis, morum folio subnixa duorum:

seu Gualte-
 rius,

(a) Galterus cognomento *Saveyr*, id est doc-
 tus, sapiens, obiit 20 Octobris an. 1082. juxta
 D. Tuffanum Dupleffis, Hist. Meld. Tom. I, p.
 108. 740.

(b) Mathildem Balduini Ducis Flandrensium fi-
 liam, neptem ex sorore (Adhelâ) Henrici Regis
 Francorum, conjugem accepit Willelmus Comes
 Normanniæ, deinde Anglorum Rex: ex quâ, Rod-

bertum, Richardum, Willelmum & Henricum;
 Adelizam, Constantiam, Ceciliam & Hadalam,
 filios & filias habuit. Order. vit. hujus Tomi XI.
 pag. 231. Idem autor sic Mathildem laudat: *Re-*
ginam hanc simul decoravere forma, genus, littera-
rum scientia, cuncta morum & virtutum pulchritudo...
firma fides & studiosus amor Christi.... elemosina.
 Ibid. pag. 241.

A

Sollicitâ curâ quæ mater Martha futura,
Partis ad eximiæ pretium par facta Mariæ;
In simili vitâ fuit altera visa Tabita,
Anglis, Normannis moritur lugenda quotannis.
Interiit binâ cleri plebisque ruinâ:
Quis sic compleffet, lux bina (a) Novembris ut effet
Terminus illarum memorabilis exequiarum.
Sint loca, sit fidus, sint tempora cuncta, sit idus
Sit sol cum lunâ, lux & nox omnis ut * una
Omnis in hâc unâ potius sit nulla quod una.

* (vel) in

B

Principis in caulâ, (b) Simon in Simonis * aulâ,
Cum Cruce, cum pera, nunc intus ovilia vera,
Despicit incursum, cuius sapientia fursum
Tendit: quæque super terram sunt temnere nuper
Constituit, laqueos fugiens & retia mundi,
Per cultus, per opes, per equos, per tela, per enses,
Per genus & speciem, per rura, per opida Romam
Venit (c), & à Româ cœli super atria plaudit.
Sic Petrus petræ per ovilia mittit ovile,
Magno pastori pastor, quem credidit agnum;
Agnus in agno, custos in custode quiescit.
Petrus cum petrâ, Simon (d) cum Simone regnat.
Publica res eadem, Rex unus, grex sit ut idem.
Gallia quem genuit, quem natum, quemque renatum,
Nec sic obtinuit, cum re, cum nobilitate.
Spreta dolet genitrix *: si non sit captus amore
Cœlestis patriæ, qua mittit Roma fidelis;
Invidet hunc Romæ: tamen exsequialia parva,
Hunc ne despiciat, lacrymas & carmina mittit.

Titulus Si-
monis Co-
mitis Vaden-
sis & Medan-
tensis, nec-
non Vitria-
ci, Barri Su-
per-Albam,
&c, Domi-
ni.

* id est, S. Pe-
tri

C

Quæ sit non proprio fructu cognoscitur arbor,
Quis sit Gervasius (e) testificatur opus
Cui Deus & Cesar, cui serpens, cuique columba
Convenere pari pondere disparia.

* Gallia

Encomium
Gervasii Re-
morum Ar-
chiepiscopus.

D

Ad portam Martis conspirant Cesar & anguis
Actor avis simplex ad decus Ecclesiæ.
Nulli dum vixit per tela, per aspera cepit
Rebus, honore, modo glorificatus homo.

(a) Hinc patet exequiarum diem ab obitu se-
culò distinguendum. Obiit anno 1083. Quâ ve-
rò die decesserit Mathildis non adeò certum est.
Alii idibus Aprilis, alii III nonas Novembris,
alii denique Kalendis Decembris eam obiisse
scribunt. Humata est in basilicâ monasterii sanc-
tæ Trinitatis Cadomenfis, quod ipsa construxe-
rat. *Maill. annal. Bened. Tom. V. pag. 198.*

(b) Simon filius erat Rodulfi Crispiacensis seu
de Crespeio Comitis, qui ad expeditionem
Flandricam unâ cum Philippo Francorum Rege,
Arnulfi Flandriæ Comitis auxilio contra Rotber-
tum Frisum profectus est anno 1072. Obiit autem
iste Rodulfus an. 1074 & in Castello Montis-
desiderii * humatus. Parente orbatu Simon, bello
impetitur à Philippo Rege qui ejus hæredita-
tem invadere statuerat. Vim vi repellit Simon.
Prædia & municipia ejus deprædat Rex: Regis
vicissim ditiones armis laceffit Comes Crispi-
acensis. Tandem pietate ductus, Romam pergit;
pœnitentiam à summo Pontifice Gregorio VII
petit & accipit. Anno verò 1077 sæculo nuntium
remittit. & ad sancti Eugendi seu sancti Clau-
dii ** Monasterium divertens, ibi monasticum
induit habitum. Romam postea ab eodem Ponti-
fice iteratis litteris accersitur; ubi morbo cor-
reptus, pridie Kalendas Octobris spiritum Deo
reddidit. Complures cellas Monachorum ere-

xisse dicitur, quas omnes, præter Crispi-
acense sancti Arnulfi Monasterium Cluniacensi-
bus concessum, sancti Augendi seu Eugendi
Abbatæ attribuit.

(c) Simonem à Gregorio Pontifice Romano
acceritum fuisse, ad componenda aliquot dif-
ficia, quæ inter ipsum & Robertum Apuliæ
Ducem exarserant, certum est ex Alberico. Tunc
Henricus Imperator ipsi Gregorio infensissimus
omnem movebat lapidem, promissâ etiam Ro-
berto in uxorem filiâ suâ, ut eum in partes suas
pertraheret.

(d) Licet memoretur Simon Comes cum
BEATI titulo in quibusdam Martyrologiis,
haud tamen liquet an ullo unquam cultu publi-
co honoratus fuerit. *Mabil.*

(e) Gervasius de Castro-ledi, Episcopus Ce-
nomanensis anno 1036; deinde ad Remensem
Archiepiscopatum translatus an. 1055 Philip-
pum, filium Henrici Regis Francorum, inunxit
die 23 Maii, an. 1059. Tunc Archicancellarius
Franciæ creatus est. De tanto præfule sic loqui-
tur autor vitæ S. Theoderici Abb. Andaginenfis:
« Gervasius Remorum Archiepiscopus, in disci-
plinâ liberalium artium apprime eruditus, vir
» secundum sæculi dignitatem nobiliter natus,
» ad omnia sagax & strenuus, episcopatu quidem
» dignus, sed naturâ & moribus plusquam opor-

* (Mont-di-
dier)
** (S. Claude
de jeux) nunc
Episcopatus
in Comitatu
Burgundiæ.

K k ij

EX FULCOIO SUBDIACONO MELDENSI.

Berengarii
Sacerdotis.

Cujus larga manus quid pauper quid sit egenus
Intellexit, & est bonus intellectus agenti,
Voce Berengarium (a) David concede beatum,
Cujus lingua favus, mel sermo, pectus abissus
Quod fides quod opus doctrinaque sana loquuntur
Hunc ipsum veræ vernam concede Sophiæ.

A

Epitaphium
Hermannii
Magistri Re-
menfis.

Aut herus aut heros magnus, condignus utroque
Hic jacet Hermannus (b) vita laudabilis . . .
Dicunt veridici quod non persepe videtur
Quod locuplebs, quod inops, quod mitis, quod ferus idem,
Quodque Magister erat, minimus quod discipulorum.
Mensis cui septem sit nomen ab imbris, in quo
Virgo redit, quæ prima dies fuit ultima vitæ.

B

Epitaphium
Wilhelmi se-
nis Regis An-
glorum &
Ducis Nor-
mannorum.

Quæ (c) multos facerent multis data singula magnos,
Omnia solus habens, quantus, Guillelme, fuisti!
Namque Ducem Normannorum te fecit origo;
Impatiens sed stare loco sibi conscia virtus
Cum Cenomannorum Comitem te constituisset,
Anglica percusso subjecit regna tyranno.
Justitiæ cultu pacis firmare quietem
Quam tu curasti, peregrinus & incola sensit.
Ecclesias cum muneribus, tum religiosis
Patribus ornasti, sed & istam constituisti
Cujus multimodis in rebus tota facultas
Devotam mentem largamque manum manifestat.
Cum coleret festiva dies natale Mariæ
Luxerunt tecum labentia pondera rerum.
Hic tua membra jacent, sed gloriâ pollet ubique
Non habitura parem, nec mundi tempore patrem.

C

» tuerit ferus ». Fato functus est 4 Julii an. 1067.
Patrem habuit Aimonem, dominum de Castro-
ledi; matrem verò Hildeburgam filiam Ivonis
I. Comitis de Bellisimo & de Alencione. Ex his
nati sunt præter præfulem Gervasium, Bucardus
avus Mathildis nupta Eliæ Comiti Cenomanensi:
ex quo connubio orta est Erembergis uxor Ful-
conis Regis Jerusalem.
(a) Forſan Scholaſticum, deinde Abbatem

Monasterii sancti Laurentii Leodiensis.

(b) Herimannus seu Hermannus senior, quem
Gozechinus Scholaſticus primum laudat inter
illiſ ſæculi ſapientes & auctoritate præſtantes,
qui, relictiſ inferioribus ſtudiis, in Theologiæ
otium conceſſerant. *Mabil. ad. SS. ord. Bened*
ſæc. vi. par. 2. præf. n. 85.

(c) Verſus Odonis Sacerdotis inter carmina
Mſ. Fulcoii, ex eodem codice Mſ. Eccl. Bellov.



ANONYMI (a) QUERELA IN GRATIAM NOTHORUM.

Ad Calcem Mſ. cod. Reginae Sueciæ N°. 1184.

R EX immortalis, quàm longo tempore talis
Mundo risus erunt, quos Presbiteri genuerunt?
Quid meruere pati, quocumque thoro generati,
Si vivant purè? Nova quo sententia jure
Immeritos urget, maculas cum gratia purget
Omnes, fonsque facer? Judex se comprimat acer
Et flecti discat, jurisque memor resipiscat.
Fonte sacro lotum vel mundat gratia totum,
Vel non est sacri mundatio plena lavacri.
Hoc qui tractatis prolatores novitatis,
Dum nova jura datis, lavacri jus evacuatis:
Legislatores hominum pertendite mores,

E

(a) Ibi antiquus Scriptor, seu sæculi XI Poëta,
conqueritur quòd nothi ad Ordines & prælatur-
as non promoveantur, vel ab eis amoveantur.

Hæc autem querela, ut præcedens, exstat in Bi-
bliotheca nostra Sangerman. inter Mſ. Durandi
Miscellan. veterum Script. Tom. I.

A

Atquè modum vitæ, quod & æquum sit stabilite.
 Quisque sui portet peccati pondus oportet,
 Nec sit damnatus patris pro crimine natus.
 Errat mens & hebet prorsus mea, si mihi debet
 Alterius crimen Paradisi claudere limen.
 A serie Cleri decernes me removeri,
 Qui Seraphim turbæ supremâ junger in urbe;
 Deciperis planè mentis gens indiga sanè.
 Quod si scripta cadant, & verba Dei retrocedant,
 Regula scripturæ mihi non erit amodò curæ,
 Plures sic natos in Cœlis sede locatos:

B

Legi terga dares Divinæ, si dubitares.
 Hos nunc infames ob patrum crimina clames,
 Quos habet aula Poli; præsumere talia noli:
 Non est illorum turpis generatio, quorum
 Est Deus ipse pater, peperit quos gratia mater.
 Ne cures patris mihi delictum, neque matris
 Improperare thorum; sed formam respice morum,
 Et quam * sit vitæ mihi linea, tunc sinè lite
 Judiciū verbum tolerabo tui vel acerbum,
 Quod de factorum procedet labe meorum.

* quæ

C

Nunc homines vitæ turpis, mœchi, sodomitæ,
 Et qui furta patrant, in nos opprobria latrant
 Vel benè moratos, & despiciunt malè natos:
 Lex premit tota bonos, & subleuat ad mala pronos.
 Cur homo dedecorat quem Rex supremus honorat?
 Cur reprobando premit quem Christus morte redemit,
 Atque parens sedem patriæ revocavit ad Ædem?
 Qui bona nulla gerunt, adimi nonquid meruerunt
 Perpetuæ morti quia sunt legaliter orti?

D

Ergò censuræ talis quo regula jure
 Sorte suâ privat malè natum, si benè vivat?
 Quòd si perduras, nec jus attendere curas,
 Qui nova jura paras, & leges ponis amaras,
 Et sic nos mordes; prius illas respice sordes,
 Quæ gravius lædunt, & plus à lege recedunt.
 Quid pœnâ vitas urgere gravi sodomitas?
 Hæc species morbi, quâ mors gravis imminet orbi,
 Tangi deberet, si quid sacer Ordo valeret.
 Quam mundi partem, Simonis quam nesciat artem?
 Fama tibi tradit quo res hæc ordine vadit.
 De minimis tractas, post tergum maxima jactas.
 Si vis ritè sequi natura quod expedit æqui,
 Corrige majores culpas prius, indè minores:
 Idque tenebo ratum quod te reor immoderatum;
 Decreto tamen das tale tuo moderamen:

E

Si quis se velet monachali tegmine, delet
 Opprobrii talis maculas habitus monachalis,
 Quid vehemens pestis faciet mutatio vestis,
 Quod sacramentum lavacri nequit? hoc documentum
 Qui clero tradis, declivi tramite vadis.
 Non magis, ut credo, panni lavat ulla nigredo,
 Quam sacri fontis virtus contagia fontis.
 Hic * satis ostendit tua quo sententia tendit:
 Ecclesiæ florem subducere vis potiolem,
 Perque modum talem moliris Canonicalem
 Annihilare Chorum, turbæ quærens Monachorum
 Ut totum detur reprobatum quod rapitur;
 Infanire doces Monachos satis antè feroces.
 Quid sancti patres faciant attendite fratres:

* f. id

K k k iij

Impia lex horum nos ponit in ore luporum,
 Præsidio quorum duri generis Monachorum
 Debuerat finis vehementibus esse rapinis.
 Romæ Censores quorum notat actio mores,
 Quando nos lædunt, minùs hoc sibi profore credunt;
 Nos ubi dedecorant, ibi se vehementer honorant;
 Dequè probris fratrum vult crescere gloria patrum.
 Hæc qui verba ferunt, & honorem quem sibi quærunt
 Magnificare putant, dum nos in sorde volutant.
 Quâ specie fraudis pondus cumulant ibi laudis:
 Non commendarent benè se, nisi nos reprobarent.
 Affectum talem non æstimo spirituale.
 Nosti, summe pater, quàm vera superbia mater
 Huic sit decreto, quod stare diù prohibeto.
 Qui præcesserunt, nil ingenio valuerunt;
 Si quid sensissent sapienter, idem statuissent.
 Hos præponamus primis, his dona feramus,
 Qui perspexerunt ea quæ primos latuerunt.
 Infusum mundo noviter de fonte profundo
 Spectantes lumen, Romæ miremur acumen:
 Huc descendentes ex Urbe, viri sapientes
 Alpes transissent frustra, nisi quid statuissent:
 Nec priùs auditum debet transcendere ritum,
 Et decet ut fundat, nova quando sophia redundat.
 Sed tamen huic genti tam sanctæ tam sapienti
 Si quis dona ferat, veniamque dari sibi quærat
 Ex hoc damnatus quòd sit sine crimine natus,
 Vel primum crimen sacrum claudat sibi limen;
 Inveniet mites mutato jure Quirites;
 Munere flectentur, tribuenti compatiuntur;
 Blandæ frontis erunt, dimittent quod statuerunt.
 Est vacuus sensu, quisquis rogat hos sine censu.
 Dum prece tentantur solâ, nec munera dantur,
 Quod statuere ratum, servatur & inviolatum.
 Turba Senatorum, mores bene novimus horum,
 Omne quod est vendens, & in omnibus ad lucra tendens,
 Divitibus lenis, misereri nescit egenis.
 Pauper peccator, Dòminus tibi sit miserator.
 Quotidie crescit fallacia; ponere nescit
 Nequitia metas hæc detestabilis ætas.
 Paucis cura boni, plures ad crimina proni:
 Proximus est finis mundi, fera regnat Herynnas.
 Unde salus mundo, cùm sit caput (a) ejus arundo?
 Unde salus Orbi, postquàm vehementia morbi
 Ad caput ascendit, quod nequiter omnia vendit?
 Nil tribuit gratis. De Romanæ pietatis
 Ubere nil hausit, sua qui marsupia clausit.
 Hic dolor est summus, quòd vincens omnia nummus
 Est Romæ pluris, quàm sacri regula juris.
 Postquàm Roma cadit, malè res sibi subdita vadit.
 Jura reliquerunt omnes, & munera quærunt.
 Ordo sacer mutat *, sua dum sententia mutat
 Pontificis Summi subversa cupidine nummi.
 Non quia Papa gerat quidquam malè, vel lucra quærat;
 Sed circumstanti turbæ sunt munera tanti,
 Crimen ut evitent nullum, se dummodo ditent.

* f. nutat

(a) Romana Ecclesia quasi totum est omnium Ecclesiarum; cæteræ Ecclesiæ quasi ejus partes. Sicut enim quodam intuitu homo est genus individuorum suorum, & tamen in unoquoque individuo inest totius hominis tota proprietas; ita quodam respectu sedes

Rom. est genus & totum omnium Ecclesiarum, & tamen in unaquaque Ecclesia totius Christianæ fidei tota regnat integritas. Ipsa est major omnium Ecclesiarum. Ita Lanfrancus apud Willelmum Malmesb. Lib. 1, Gest. Pontif. Angl. pag. 213.

A
Vel nobis parcent, qui tam mordaciter arcent
A grege nos Cleri; vel fiet mentio veri,
Gentis Romanæ declarans crimina planè.
Accipiant frænum, precor; & qui sic alienum
Opprobrium spectant, in se sua lumina flectant:
Massam culparum qui non reputando suarum,
Non dignos poenâ, pro labe notant alienâ.
*** Scripsi, sic nos erramus & ipsi,
Quoque modo simus, si nota referre velimus.

B
MONITUM
IN GUILIELMUM APULUM.

GUILIELMUS *Apulus egregius Poeta hexametris versibus Normannorum gesta in Apulia, Calabria & Sicilia descripsit. Quis ille fuerit, neque ab ipso, neque ab ullis adnotatum invenimus. Diuturna in Apulia commoratio Apuli cognomen ipsi acquisivit. Rivetus Guilielmum existimat Gallum, sed ex Provincia Normanniæ. Floruit Scriptor iste, vivente ac regnante Roberto Guiscardo, cujus præcipuè res gestas tradit, imò & mortem, in qua finem Carmini suo facit. Mortuus est autem Robertus anno Christi 1085. Testatur Guilielmus se jussu Rogerii, filii Roberti Guiscardi, suum de gestis Normann. scripsisse poema, quod ipsi Rogerio dicavit. At cum Urbanum II Papam viventem in exordio memoret, qui ab anno 1088 sedem Petri obtinuit, post eum annum scripserit oportet, atque ante annum 1099, quo Pontifex iste vivere desuit. In Libros V dividit historiam suam autor: duobus prioribus narrat quomodo ex Normannia Galliarum Provinciâ digressi aliquot viri fortes, ac in Apuliam peregrinationis causâ delati anno 1016, nihil minùs quàm bellum cogitantes, à Melo quodam contra Græcos ibi adhuc regnantes incitantur; primaque bellica Normannorum facta refert. Tres posteriores libri memorant Normannos multis urbibus & castris debellatis, sub Roberto Guiscardo ejusque fratre Rogerio universam Apuliam, quam nunc Regnum Neapolitanum appellamus, ac universam Siciliam suæ ditioni subdidisse. Fragmentum hujusce Poematis Historici cum notis Tiremei & Leibnitii, ex editione Muratorii, ut potè locupletiori & accuratiori, typis describi curamus.*

E 

EX GUILIELMI APULI POEMATE DE NORMANNIS.

Apud Muratori Tom. V. Rerum Italicarum pag. 253.

GESTA Ducum veterum veteres cecinere Poetæ;
Aggrediar vates novus edere gesta novorum:
Dicere fert animus, quo gens Normannica ductu,
Venerit Italiam: fuerit quæ causa morandi,
Quosve secuta Duces Latii sit adepta triumphum;
Parce tuo Vati pro viribus alta canenti,

Lib. 1.
Pag. 253.

An. 1016.

Pag. 254.

An. 1017.

* Melum

An. 1019.

Clara, Rogere, Ducis Roberti dignaque proles
 Imperio cuius parère parata voluntas
 Me facit audacem : quia vires quas labor artis
 Ingeniumque negat, devotio pura ministrat.
 Et Patris Urbani (a) reverenda petitio, segnem
 Esse vetat : quia plùs timeo peccare negando,
 Tanti Pontificis quàm iussa benigna sequendo.
 Postquam complacuit Regi mutare potenti
 Tempora cum regnis, ut Græcis Appula tellus
 Jam possessa diù non ampliùs incoletur :
 Gens Normannorum feritate insignis equestri
 Intrat, & expulsis Latio dominatur Achivis.
 Hos quando ventus, quem lingua soli genialis
 North vocat, advexit boreas regionis ad oras,
 A qua digressi fines petière Latinos;
 Et man est apud hos, homo quod perhibetur apud nos,
 Normanni dicuntur, id est homines boreales :
 Horum nonnulli Gargani (b) culmina montis
 Conscendere (c), tibi Michael Archangele, voti,
 Debita solventes. Ibi quemdam conspicientes
 More virum Græco vestitum, nomine Melum (d):
 Exulis ignotam vestem capitique ligato
 Infolitos mythræ mirantur adeste rotatus,
 Hunc dum conspiciunt; quis, & undè sit ipse, requirunt.
 Se Longobardum natu civemque fuisse
 Ingenuum Bari, patriis, respondit, at esse
 finibus extorrem Græcâ feritate coactum (e),
 Exilo cuius dum Galli compaterentur,
 Quàm facilem reditum, si vos velletis haberem,
 Nos aliquot vestrà de gente juvantibus, inquit.
 Testabatur enim citò Græcos esse fugandos
 Auxiliis horum, facili comitante labore :
 Illi donandum patriæ inunimine gentis
 Hunc celeri spondent, ubi fortè redire licebit.
 Ad fines igitur postquàm rediére paternos,
 Coeperunt animos mox sollicitare suorum,
 Italiam secum peterent : narratur & illis
 Appula fertilitas, ignaviaque insita genti (f)....
 Postquàm gens Romam Normannica transit inermis,
 Fessa labore viæ Campanis substitit oris.
 Fama volat Latio Normannos applicuisse...
 Hunc * habuère Ducem sibi gens Normannica primum.
 Partibus Italiæ, Gallos tremit Appulus omnis....
 Maii mensis erant aptissima tempora marti;
 Hoc ad bella solent procedere tempore Reges;
 Fortunâque pari primò pugnatur utrinque...
 Normannis auget validas victoria vires,
 Expertis Græcos nullius roboris esse...
 Circiter Octobris pugnatur utrinque Calendas :
 Cum modica non gente valens obsistere Melus,

(a) Urbanus II Papa vixit (juxta Johannem Tirmæum) electus (juxta Leibnitium) anno salutis 1088. Iisdem temporibus regnabat Rogerius Roberti Guiscardi Apuliæ Ducis filius.

(b) Apud Garganum montem in Apulia ad mare Hadriaticum Normanni repererunt à Græcis Baro pulsum Melum, qui suavit ipfis, ut in Græcos impetum facerent, armaque suppeditavit. Primum autem cum Græcis anno 1017 pugnarunt Normanni. Prima eorundem in Sarracenos expeditio anno 1018 illigatur apud Pagium; qui interim contendit fabulosum esse id quod Leo Ost. lib. 2 cap. 38 narrat; Norman-

nos scilicet numero XL in Sarracenos obsidentes irruisse, & victoriâ potitos fuisse.

(c) Volaterannus lib. 3. Geog. scribit Robertum Guisc. expulisse Siciliâ Sarracenos, qui anno 914 Apuliam, Calabriam, Neapolim, & Garganum montem occupaverant. Leib.

(d) Meles legitur apud Th. Fazell. posterioris Decad. lib. 6, cap. 1. Leib.

(e) Anno 1018. ita Tirmæus. Circà 1011 motus in Calabria, & Apulia excitat. Leib.

(f) Scribebatur in margine, Græcis, quæ lectio fortè verior est. Tirm.

Terga

- A Terga dedit magnâ spoliatus parte suorum
 Post *Alemannorum* petiit suffragia *Regis*
Henrici (a), solito placidus qui more precantem
 Suscipit, auxilii promittens dona propinqui.
 At Melus regredi præventus morte nequivit
 Egregium quendam mox elegere * *suorum*
 Nomine *Ranulfum* (b), qui princeps agminis esset
 Nunc hoc, nunc illo * contempto, plus tribuenti
 Semper adhærebant; fervire libentius illi
 Omnes * gaudebant, à quo plus accipiebant;
 Bella magis populi, quàm fœdera pacis amantes;
 Servitiiq; vices pro viribus & ratione
- B Temporis expendunt, plus dantes pluris habebant . . .
 Decipit Aufonios prudentia Gallica: nullum
 Plenâ lance capi permittit ab hoste triumphum
 Si vicinorum quis pernitiosus ad illos
 Confugiebat, eum gratanter suscipiebant:
Moribus & linguâ (c), quoscumque venire videbant,
 Informant propriâ, gens efficiatur ut una.
 Post annos aliquot *Gallorum exercitus urbem*
Condidit Averfam, *Ranulfo* Consule * tutus . . .
 Hujus præclara processit stirpe *Richardus* (d),
 Qui post successit; quo non animosior ullus:
 Nemo magis largus; qui non virtute minorem
- C *Jordanem* genuit: *Jordanis* & inde *Richardum*;
 Jamque viro vires condignas fert adolescens:
 Mœnibus *Aversâ* *Ranulfus* ab urbe peractis
 Ad patriam misit legatos, qui properare
 Normannos facerent; & quàm sit amœna referrent
 Appula fertilitas, inopes fore mox opulentos,
 Divitibus multò plus polliceantur habendum:
 Talibus auditis, & egentes, & locupletes
 Adveniunt multi . . . *Tancredi* filius, horum
 Maxima spes, aderat *Guilielmus* . . . comitante *Rodulpho*,
 Qui post *Ranulfi* decessum præfuit urbi *.
- D Terrebat Danaos *Guilielmi* nobile nomen;
 Is quia fortis erat, est ferrea dictus habere
 Brachia (e); nam validas vires animumque gerebat.
 Hujus *Robertus* frater fuit, ille Ducatum
 Qui post obtinuit, *Guiscardus* (f) ad omnia prudens . . .
 Pars Comiti *Petro* (g), pars est sociata *Drogoni* (h)
Tancredi genito, modico quia vixerat ejus
 Tempore germanus, vir ferrea dictus habere
 Brachia *Guilielmus*, cui vivere si licuisset,
 Nemo Poëta suas posset depromere laudes.
 Tanta fuit probitas animi; tam vivida virtus.
Unfredum totus cum fratre *Drogone* tremebat

* Galli
Pag. 255.

* Principe

* Normanni

* Comite

Pag. 258.

* Averfanæ

Lib. 2.

Pag. 259.

(a) *Henricus I Rex & Imperator. Tirem.*
Henricus cognomento *Sanctus. Leib.*(b) *Ranulfus Romanorum Dux Primus. Leib.*(c) Nota *Gallicæ* linguæ propagationem. *Normanni* quippè id tunc in *Italiæ* partibus, quod postmodum in *Angliâ*, præstiterunt.(d) *Consentit Guillelmus Gem. Lib. 7, Cap. 43; sed Leo Ost. Lib. 2. Cap. 67* narrat *Alcilittinum* *Normannum* duxisse sororem *Ranulfi*, eique in Comitatu *Aversano* successisse, & filium *Richardum*, patrem *Jordani*, avum *Richardi II*, genuisse. *Ranulfum Pandulfus* *Capuæ* Princeps, *Aversæ* Comitem fecerat. *Richardus I* postea *Capuæ* principatum occupavit 1053. Vide *Leonem Ost. Lib. 3, Cap. 16. Leibnitius. Urbs Averfa inter Neapolim & Capuam posita: Id.*(e) *Guilielmus ferrea-brachius Tancredi filius. Leib.*

Tom. XI,

(f) *Guiscardum* plures erroneam dixerunt; quod per terras vagus esset. At magis placet hæc denominatio, nostroque usui propria. Nam & vulgò nostrâ etiam ætate cautum, & astutum *Guiscardum* appellamus. *Tirem.* *Guiscardi* cognomen prudentem notat; *Wys*; est sapiens; & *Wyslen* scire. Editor *Rothomag.* observat *Guiscard* suo tempore astutum vulgò significare. Ex *Roberto Guiscardo & Rogerio Tancredi Altavillæ* in *Gallia* filiis stirps Principum *Normannorum* in *Italia* propagata est. *Leib.*(g) *Petrus* ab *Unfredo & Drogone* captus fuit in prælio.(h) *Drogo* dum dominiæ ampliationi studebat, dum *Apuliæ* urbes munit, *Longobardorum & Apulorum* insidiis ad *Montolium oppidum*, circumventus à *Visone* genere *Apulo*, proditione occiditur. *Leibnit.*

* Leonem
IX

Lib. 2.
Pag. 259.

Pag. 260.

Italiæ populus, quamvis tunc temporis esset
Ditior his Petrus consanguinitate propinquus . . .
Audit enim, quia Gens semper Normannica prona
Est ad avaritiam, plus, qui plus præbet, amatur . . .
Audierant Papam * (a), comitantibus hunc Alemannis (b)
Innumeris & Teutonicis, ad bella paratum.
Normanni licet insignes fulgentibus armis,
Agminibus tantis visis obstare timentes
Legatos mittunt, qui pacis fœdera poscant:
Quique rogent Papam placidus famulamen eorum
Suscipiat, sese Papæ parère paratos
Omnes testantur, non hunc offendere velle,
Ac quæditorum cognoscere munus ab ipso:
Si placet hunc dominum poscunt, sibi seque fideles.
Teutonici, quia Cæsaries & forma decoros
Fecerat egregiè proceri corporis illos,
Corpora derident Normannica; quæ breviora
Esse videbantur, nec eorum nuntia curant,
Ut potè nec numero populi nec viribus æqui,
Conveniunt Papam verbis animoque superbi:
Præcipe Normannis Italas dimittere terras,
Abjectis armis, patriosque revîsere fines.
Quòd si noluerint, nec fœdera pacis ab ipsis
Suscipias, volumus, nec eorum nuntia cures,
Nondum sunt gladios experti Teutonicorum,
Intereant gladiis, aut compellantur abire,
Invitque solum, quod nolunt sponte, relinquunt.
Papa licèt tumidis varia ratione renitens,
Non animos gentis potuit sedare superbæ;
Spem dabat his Italæ fex indignissima gentis,
Gens Marchana probis dignè reprobata Latinis.
Cum plures Itali magnâ virtute redundant,
His erat innatus pavor, & fuga luxuriesque,
Teutonici populi non copia magna videtur.
Turbati redeunt. Normanni pace negatâ
Atque Alemannorum responsa tumentia pandunt . . .
Frater defuncto qui fratre Drogone superstes
Exstitit Unfredus (c) procerum de Francigenarum
Unus habebatur majoribus, indè Richardus
Aversâ paulò antè Comes delectus in urbe,
Paulisperque suos fratres erat antè secutus
Robertus, qui magnanima virtute priores
Transcendit fratres, hic bello interfuit illi:
Cognomen Guiscardus erat, quia calliditatis
Non Cicero tantæ fuit, aut versutus Ulißes . . .
Gens Alemannorum stipata satellite multo,
Longobardorum frustra confisa fugacis
Auxilio turbæ, Normannos terga daturus
Credebat primis conflicibus, aut perimendos.
At non in numero, nec equis, nec gente, nec armis,
Sed cui de Cœlo datur, est victoria belli . . .
. . . . Guarnerus Teutonicorum
Albertusque Duces, non adduxere Suevos
Plus septingentos, hæc gens animosa feroces
Fert animos, sed equos adeò non ducere cauta,
Ictibus illorum, quàm lancea, plus valet ensis:

A

B

C

D

E

(a) Leo Papa nonus hujus nominis anno salutis 1049 Pontificatum iniit. Antea Bruno vocabatur, & Tullensis Episcopus erat. *Tirem.*
(b) Hi sunt Alemanni, quos Henricus secun-

dus Romanus Imperator apud Vercellas præsidio Italiæ reliquerat. *Tirem.*
(c) Unfredus tertius ex Trezenda Tancredi conjuge filius. *Tirem.*

- A Nam nec equus doctè manibus giratur eorum ,
Nec validos ictus dat lancea , præminet ensis ;
Sunt etenim longi specialiter & peracuti
Illorum gladii ; percussum à vertice corpus
Scindere sæpè solent , & firmo stant pede , postquam
Deponuntur equis , potiùs certando perire ,
Quàm dare terga volunt , magis hoc sunt Marte timendi ,
Quàm dum sunt equites : tanta est audacia gentis.
Italiæ populo qui se sociaverat illis ,
Germani Comites præfunt *Transmundus & Alto* ,
Et *Burrellinâ* generata propagine proles
- B Exitus hic belli Papam mœroribus implet ,
Afflictusque gravi luctu confugit ad urbem ;
Sed Cives Papam non excepere decenter ,
Normannis veriti grave ne victoribus esset.
Hunc genibus flexis Normannica gens veneratur ,
Deposces veniam ; curvatos Papa benignè
Suscipit , oscula dant pedibus communiter omnes.
Vocibus ille piis hos admonet ac benedicit
Tunc Comes Unfredus fraterni * funeris ultor . . .
Roberto fratri Calabras acquirere terras
Concedit juvenis : patiens erat iste laboris ;
Vir prudens & habens ad quæque negotia promptas
Exercenda manus. Robertus & ingeniosus ,
Semper celsa petens , & laudis amans & honoris ,
Si contingebat sibi palma vel arte , vel armis ,
Æquè ducebat ; quia quod violentia sæpè
Non explere potest , explet versutia mentis.
Clarus in eloquio dabat hic responsa repentè
Optima , consultus si quis quærebat ab illo
Consilium , sapienter ei dare noverat illud.
Hic sibi concessio Calabrorum munere gaudet . . .
Captus ab Unfredo secum prandente , volebat
In fratrem gladio consurgere ; sed *Gocelinus*
Comprehensum manibus tenuit
- C Undique gens clarum Normannica nomen habebat
Utile figmentum versutus * adinvenit , atquè
Mandat defunctum quòd quemlibet esse suorum
Gens sua testetur , qui cùm quasi mortuus esset ,
Impositus feretro , pannusque obducere (a) cerâ
Illitus hunc facie iussus latitante fuisset ,
Ut Normannorum velare cadavera mos est ,
Conduntur feretro sub tergo corporis enses
Interit Unfredus (b) lachrymans Appulia tota
Flet patris interitum . . .
Interea Papæ Nicolai fortè secundi (c)
Comperit adventum Melfia suscipit hunc . . .
- D Namque Sacerdotes , Levitæ , Clericus omnis
Hac regione palàm se conjugio sociabant :
Concilium (d) celebrans ibi Papa , faventibus illi
Præfulibus centum . . . sic extirpavit ab illis
Partibus uxores omninò Presbyterorum . . .
Robertum donat Nicolaus (e) honore Ducali.
Hic Comitum solus , concessio jure Ducatûs ,
- E

Pag. 261.

* Drogonis

* Robertus

Pag. 262.
An. 1059.

(a) Nota Normannorum usum in suorum corporibus sepeliendis.

(b) Ante mortem Unfredus ad se vocaverat Robertum , eique tutelam filii & Ducatûs sui demandaverat. Unfredi obitus circiter annum 1052. *Leib.*

(c) Nicolaus Papa hujus nominis secundus

natione Allobrox erat Gerardus antea vocatus , creatus fuit Pontifex summus , anno Christi 1059. *Tirem.*

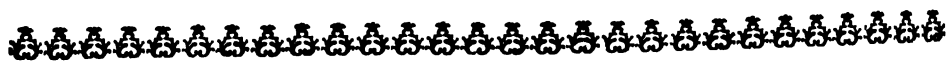
(d) Melfitanum Concilium anno 1059 habitum est.

(e) Robertus à Nicolao Papa II Calabriae Dux , & Apuliae creatur. *Tirem.*

Est Papæ factus jurando jure fidelis,
 Unde sibi Calaber concessus & Appulus omnis
 Est locus, & Latio patriæ dominatio gentis...
 Cùmque potentatûs cœpisset crescere nomen
 Virtutisque suæ, legatos mittere cœpit,
 Qui sua deferrent generoso verba Gisulpho
 Guaymarii genito, germanæ nobile poscens
 Conjugium, quia conjugio tunc ipse carebat,
 Primâ conjugæ (a) pro consanguinitate repulsâ,
 De quâ natus erat Buamundus strenua proles
 Insignis nimîâ virtute potensque futurus.
 Primò Roberti spreuit mandata Gisulphus,
 Non quod majori posset, vel nobiliori
 Consociare viro germanam, sed quia Galli
 Esse videbantur gens effera, barbara, dira,
 Mentis inhumanæ, primòque repulsio facta
 Conjugis, alterius producit tempora dandæ:
 Assentit tandem Princeps, natuque Priorem
 Tradit in uxorem tibi, Dux Roberte, sororem.
 Gatelerina minor, hæc Sichelgata (b) vocatur,
 Nupsit Jordani post Gatelerina nepoti,
 Qui Capuz Princeps utriusque Ducisque patrisque
 Virtutes animi virtutibus æquiparavit.
 Conjugio ducto tam magnæ nobilitatis,
 Augeri cœpit Roberti nobile nomen:
 Et gens, quæ quondam servire coacta solebat,
 Obsequio solum jam debita juris aviti,
 Nam proavis & avis subjectam conjugis hujus
 Noverat Italiam gens Longobarda fuisse.
 Dedit hæc pueros sibi tres, & quinque puellas, &c.

(a) Cujus nomen Abderada erat. Leib.

(b) Alii Sengregaita. Leib.



EX VITA (a) MATHILDIS DUCATRICIS.

Apud Leibnitium Scriptor. Brunsvic. pag. 646.

Lib. 1. cap. 9:

* Ducis Lothar. Superioris, seu Mosellano-
rum.
Cap. 10.

Pag. 647.

STIRPE fuit genita (b) regali pulchra Beatrix;
 Majorum mundi stirpe fuit genita...
 Præbuit Italia Bonifacium generosum;
 Atque Beatricem Gallia fert Italus...
 Cùm natam rutili Ducis expetiit *Federici* *
 Conjugæ cum propria Mathildi denique dictâ.
 Iste *Beatricem* (c) Federicus donat habere
 Huic Bonifacio; qui Dux cùm pergeret illò,
 Ornatus magnos secum tulit, atque caballos,
 Sub pedibus quorum chalibem non ponere solum
 Jufferat, argentum sed ponere, sit quasi ferrum;
 Esse percussum clavum voluit quoque nullum,

(a) Hanc viventis adhuc Donnizo vel Donnizo ejus Capellanus, arcis Canusina Ecclesiastes, scripsit carmine, quale ferebant tempora, & constituerat dicare ipsi Mathildæ; sed antequàm opus ad umbilicum perduceretur, obiit inclyta Princeps.

(b) Hadwis, filia Henrici Aucupis soror Othonis Magni, peperit Hugonem (Capetum vulgò) Regem, & Beatricem, quæ nupta Frederico seniori Duci Mosellano- rum, peperit ei Theodericum Ducem patrem Friderici Ducis, cujus filia fuit hæc Beatrix, ut observare licet

ex Genealogia B. Arnulphi.

(c) Loquitur Donnizo de Frederico II Duce Lotharingæ seu Mosellano- rum, anno 1027 defuncto. In Vita Adalberonis II Met. Episc. à Monacho Anonymo cœtaneo scriptâ, habetur, matrem ejus extitisse Beatricem Magni Hugonis filiam, patrem Fridericum Gallia Medianæ [sic vocabatur Lotharingia superior] Ducem, fratrem verò Theodericum Ducem eorum qui cis citraque Mosam Mosellamque resident. Est hic pater Friderici II Mathildæ senioris mariti.

EX VITA MATHILDIS DUCATRICIS.

453

A

Ex hoc ut gentes possent reperire quis esset.
Cornipedes currunt, argentum dum resilit tunc,
Colligitur passim, passim reperitur in agris
A populo terræ, testans quod dives hic esset...
Nobilis & conjux puerum peperit *Federicum*,
Inde *Bearricem*, *Mathildem* verò deinde....
Rex ubi *Chonradus* moritur, natusque levatur
Ejus *Henricus*, Rex prudens atque peritus...
Accidit ut vallo circumdaret hic Miroaltum (a),
Quod nullis bellis nec missilibus quoque cessit:
Circa quod fessus Rex ac exercitus ejus

Cap. 12.
An. 1039.
Pag. 648.

B

Misit ad instructum... Bonifacium, sat & ausum*,
Ne sibi desistat succurrere, nonve relinquat:
Cæsaris assensum precibus qui præbuit, & tunc
Militem doctam secum deduxit adhortans...
Castrum prædictum Burgundia plantat iniquum
In jus; castrenses, cum Rex fert inde clientes,
Se nimis exaltant... Princeps accessit ibidem...
Barbara gens & atrox proprios citò muniit artus;
Agmine scutato procul exiit & galeato...
Gens timens tetra rediit graviter retrocessa,
Ac petiit castrum, cupiens se claudere tantum.
Hoc non permisit velox Bonifacius illi;
Sed simul intravit, jaculis transfodit amaris.

* audacem

Pag. 649.

C

Continuò Regi castrum mandavit, &c.
Cumque redit Princeps... & ut est mos pergere servis,
Ex pueris multi cœperunt currere furtim...
Inde virique loci (b) graviter nimium quoque moti...
Cervices tundunt, & equos sibi tollunt.

Pag. 650.

D

Burgundi bruti fecerunt hoc quasi stulti...
Allobroges cunctos manibus (c) tenuere reclusos.
Marchio terribilis (d) cunctis abscindere dixit
Aurículas, nasos, ut stent cum lumine plano...
Incisæ nares, ac aures quippe secatæ
Illis; tres clipei sunt ex his undique pleni...
Teutonici Reges perversum dogma sequentes,
Templa dabant summi Domini sapissimè nummis
Præsulibus cunctis; sed & omnis Episcopus Urbis
Plebes vendebat, quas sub se quisque regebat:
Exemplo quorum manibus necnon Laïcorum
Ecclesiæ Christi vendebantur maledictis
Presbyteris, Cleris; quod erat confusio plebis...
Quando defunctus* terræ (e) datus, estque sepultus,
Tunc quinquaginta duo tempora mille Dei stant...
Bis denis annis post ipsum quinque peractis...
Ritè gubernavit, tenuit Comitissa Beatrix (f)...
Henricus... scimus quod (g) herus fuit atque propinquus
Ipse Beatricis magnæ, natæque Mathildis.

Cap. 16.
Pag. 653.

* Bonifacius
An. 1052.
Cap. 17.

Cap. 18.
Pag. 654.

(a) Hermannus Contr. id ad annum 1042 refert. Castrum autem *Murat* in Burgundia, situm est non procul à Novo-castro, vulgò *Neuf-châtel*. Conradus, Wippone teste, jam expugnaverant Miroaltum.

(b) Locus iste castrum ibidem dicitur.

(c) Bonifaciani scilicet milites.

(d) Ibid. *barbam* quatiendo minatur.

(e) Ex insidiis an. 1052 occisum narrat Hermannus: quod Poëta dissimulat.

(f) Dissimulat Poëta secundum ejus matrimonium cum Godefrido Duce, & captivitatem, in qua eam habuit Henricus Imperator, quod hosti ipsius nupsisset. Obiit Godefridus anno 1069, quo etiam credit Florentinus filiam Beatricis Mathildem filio Godefridi Godefrido desponsa-

tam. *Leibnit*.

(g) *Herus* ex græco, nexu (nempe sanguinis) ligatus; *εἶς* est nexus. Florentinus pro quod *herus* legit quam *hænus*, sed non explicat. Non satis explorata est ratio consanguinitatis inter Imperatorem Henricum III, (quem poëta secundum vocat, in Italia scilicet) & Beatricem. Sanè *Henricus IV* *amitam* vocat in Epist. Regesto Gregorii VII inserta. *Uspersensis* (1054) *neptem Henrici III*. Domnizo Mathildem (filiam Beatricis) *Consobrinam Henrici IV*, infra lib. 2. cap. 1. Et sanè Henricus V jure propinquitatis etiam hæreditatem Mathildis, filię Beatricis, sibi vindicavit. Sed cum ignoretur ex qua stirpe fuerit mater Beatricis, cui & ipsi nomen Mathildi; mirum non est gradum cognationis ignorari, nam

454 EX VITA MATHILDIS DUCATRICIS.

Mortuus Augustus (a) fuit hic in pace sepultus.
Post quem surrexit, qui de lumbis puer exit . . .
Scilicet Henricus crudelis tertius hydrus;
Cujus erat mater Regina videlicet Agnes:
Hunc in ventre gerens, vidit quod sit draco verè
In somnis infans: hoc multis retulit ipsa . . .
Hæc apices * dicat; scit Theutonicam bene linguam;
Hæc loquitur lætam quin Francigenamque loquelam . . .

* Mathildis
Lib. 2.
pag. 659.

amitæ & neptis vocabula latè apud hujusmodi
Scriptores sumi constat. Quid si Giselæ Conrado
Imperatori nuptæ soror fuerit? Ita & verborum

proprietati & rerum circumstantiis satis fiet.
(a) Henricus Germaniæ III, Italiæ verò dun-
taxat II. Moritur an. 1056.



EX VITA ARNALDI I (a) EPISC. MAGALON.

*Ex serie Episcoporum Magalonensium, apud Lab. Bibl. Mss.
Tom. I, pag. 796.*

HIC locus insignis, fuit urbs habitata malignis
Gentibus; unde ruit, quod scelerata fuit.
Karrolus hanc fregit, postquam sibi Marte subegit,
Ob Sarracenos, quod tueretur eos.
Tunc Nemaufenses exuri jussit arenas
Apras præsidio perfidiæ populo.
Inde manens annis urbs * hæc deserta trecentis
Tandem Pontificem repperit artificem.
Præfulis Arnaudi sic semper subdita laudi,
Cujus nacta vicem crevit in hunc apicem.
Hic muros jecit, hic turres undique fecit,
Clerum divinis contulit officiis.
Ipse gradum (b) clausit, quo prædo piratus hausit
Sæpè latrociniis littora nostra suis.
Navibus introitus per eum gradus alter apertus,
Non procul à terris est, Magalona, tuis.
Illicitumque thorum dissolvit Presbyterorum;
Pontem constituit; trans mare (c) post abiit.
Ut rediit (d), moritur; in fede sua sepelitur,
A se compositum servet ut ipse situm.

* Magalona

(a) Juxta Arnoldum de Vendala in serie Episcoporum Magalonensium, Arnaldus factus est Episcopus an. 1048; obiitque an. 1078. At certum est hunc præfulem electum circa annum 1030 interfuisse Synodo Conanensi an. 1035. Nullum de Arnaldo habetur monumentum post an. 1058. Hinc conjicere est cum Vaissietio *Hist. de Lang. Tom. II, pag. 606 not. 30.* hunc humanis desuisse circa an. 1060: tricesimo episcopatus sui anno juxta Epitaphium.

(b) Erat apud Magalonem portus maris vocatus portus Sarracenus usque in hodiernum diem, ad quem per gradum galeæ Sarracenorum liberum habebant ingressum . . . sed ideo quia Sarraceni ad ipsam per gradus habebant refugium, & castra seu oppida circumvicina . . . devastabant . . . Quæ civitate per Carolum (Martellum) funditus destructa, nec Christianis habitaculum, nec paganis effugium exhibebat. Ibid. Trecentis autem annis ab urbe destructa elapsis, restauravit an. 1037 Magalonam Arnaldus. Deinde ponens manus ad fortia, ait Arnaldus, gradum

præfatum lapidibus & lignis ante omnia claudere & obstruere festinavit; deinde anxietate nimia pressus, ut tam ingredientibus quam egredientibus à dicta infula, ad quam nullum nisi navale iter parere poterat, liber pateret accessus . . . per stagni latitudinem pontis stravit longitudinem. Ibid. pag. 798.

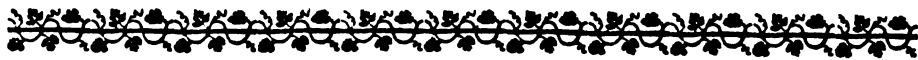
(c) Ex Epitaphio Arnaldi Episcopi, quod hic exhibemus.

Hic jacet Arnaldus sedis Pater hujus, & auctor,
Annis triginta præditus officio.
Qui postquam Hierosolymam devotus adivit,
Ut redit, in Villâ fertur obisse Novâ.
Protinus hic Julias translatus quarto Kalendas
In foribus claustrî sub gradibus situs est.
Noctæ verò monitus Præsul junior Gothofredus,
Istuc condigno transtulit obsequio. Ib. p. 796.

(d) Juxta de Verdala & Epitaphium apud Villam novam viam fuit universæ carnis ingressus, & inde portatur Magalonem. Ibid. pag. 798.



A



EX SANCTORUM VITIS, MIRACULIS, &c.

EX MIRACULIS S. SEBASTIANI, &c.

Apud Chesnium (a) Tom. IV Scriptorum Fr. pag. 155.

AGENTE in sceptris regni Francorum glorioso Rege Henrico, serenissimi Roberti Regis filio, veritatis voce completur quod dicitur: *Omne regnum in se divisum desolatur*. Enim verò tunc temporis, naturæ rerum mutatus solvitur ordo: quorundam perfidiâ, totius regni Franciæ perturbatur monarchia, perturbatione confunditur non minimâ: utilitas reipublicæ negligitur, Ecclesiarum facultas ubique minuitur, fas & nefas alternis vicibus corrumpitur, leges & jura corruptionis ordine depravantur: iniquitas prævalet, æquitatis iudicium & justitia fileat. E vestigio subsequitur divinæ ultionis gladius; fames & gladius ubique grassantur, pestilentia & clades incessanter prosequitur*. Ea tempestate Gotzelo (b) Dux quidam duellionum Gallia, gerens apicem potestatis amplissimæ, spectabilis & ipse genere, nobilium spectaculis & judicandis negotiis videbatur præminere. Quid multa? Tandem honestum & utile respuitur, auri sacra fames invehitur: dux & justitiæ minister spoliatur justitiâ, quia diligitur pecunia: rebus suis Ecclesia præfens exuitur, adversitatibus premitur; ut oppressa gloriosius exaltetur eorum interventionibus, quorum triumphis clarescentibus hæc dies sanctificata constare videtur. Ad tam pulchræ festivitatis spectaculum sparguntur semina lacrymarum. Interea germinant fructum gaudiorum, ut suavius fulgeret delectabili odore virtutum. Rebus suis, ut dictum est, spoliata gemit Ecclesia, quia hereditatis suæ portione privatur non minimâ. Est igitur locus super Mosam fluvium situs nomine Doncherius (c); Karoli Regis Francorum, Romanorum quoque Imperatoris liberalitate donatus ad partem sanctuarii (d) hujus. Hanc amplissimæ possessionis sedem Dux ille cupiditatis suæ desiderio satisfaciens, cum omnibus appendiciis, & cunctis mobilibus & immobilibus, & ad integrum percurrens, descriptionem quoque rerum faciens, tandem factus sacrilegus in suam singulariter redegit potestatem. In causam negotii ejus assiduis precibus imploratur Deus noster refugium & virtus, adjutor in opportunitatibus. Deponuntur corpora Sanctorum de suis sacris cubilibus, ad nudum terræ prosternuntur cum singultu cordis & gemitibus.

Post mortem gloriosissimi Francorum Regis Rodberti, regnante Henrico filio ejus, cum jam in regno bene profecisset, & jura reipublicæ justo modamine disponderet, aliquot jam evolutis annis contigit obire palatii sui primum Consulem Odonem (d) cujus filii Teutboldus & Stephanus, cum paterni honoris dignitatem ad integrum possidere cuperent, & discordantibus animis, arma corripere contra regalem potentiam multo vallati milite nullo modo formidaverunt. Rex autem eis quæ pater in pace possederat suo dominio multa vendicans, inter cetera præ nimia animi perturbatione abjecto æquitatis jure, de possessione S. Medardi Monasterii & S. Sebastiani, qui illorum ditioni subditus erat, famosissimam possessionem quandam super Mosam fluvium sitam, quæ Doncheredus nominatur, palatio suo servitutam propriis ministris delegavit. Quam demùm à fundis rerum & frugum opulen-

(a) Ex veteri Codice Atrebatensi, in quo habentur Liber de Translatione corporis S. Sebastiani & alia ad S. Medardum Sueffionensem pertinentia.

(b) Hic est Gozelo Dux Mosellanensis, qui anno 1037 Odonis Campaniensis exercitum in fugam vertit, ipso Odone interfecto. Gozelonem totius primæ Retiæ Ducem appellat post Glabrum Hugo Flaviniacensis in Chronico Virdun. ad annum 1037.

(c) Doncherius, aliis Doncheriacum, vulgò Donchery, opidum est Campaniæ in Reteleni tractu, ubi situs est insignis Prioratus, Monasterio S. Medardi subditus.

(d) Ecclesiæ scilicet S. Medardi Sueffionensis. (e) Post infelicem Odonis Comitis interitum, ejus filii Thebaldus & Stephanus paterni honoris dignitatem tueri & augere cupientes, in Henricum Francorum Regem insurrexere. Mabill.

*prosequuntur

An. 1031.

An. 1037.

tiam regalibus palatiis exuberantibus subministrantibus longè positam confiderans, cum ejus minimè redditibus ad usus proprios egeret, neve videretur Sanctorum prædia, nisi ulciscendi furoris causâ suo dominio vendicasse, Duci cuidam Lothariensis regni Gosceloni in beneficio possidendam contradidit: qui nullo Dei timore correptus temerè suscepit, quod de sanctuario Dei injustè ablatum noverat. Compertâ igitur Abbas Monasterii præfatorum Sanctorum tantâ regalis potentia violentiâ, quæ sibi commissæ Ecclesiæ inlata erat, cum omni Monasterii congregatione gaudia mutans in luctum, & organum Deo fervientium in vocem flentium, nimio est animi mœrore affectus. Ignorans autem qua parte se verteret, quò super tantam violentiam justitiam expeteret, utpotè quem & regalis indignationis censura premebat, & Advocatorum nulla spes sublevabat; omnipotentis Dei cum omni congregatione expetiit auxilium, qui nunquam dereliquit sperantes in se, & indefessus adjutor in oportunitatibus, in tribulatione. Inito ergo cum fratribus consilio, fieri disposuit unde & Rex terreretur de injusta donatione; & qui Sanctorum res possidendas susceperat, de temeraria susceptione; in luctu & gemitu se cum Fratribus constituens, Ecclesiam cui deserviebat divinis privavit officiis, & Sanctorum corpora, quæ in condigno sub * loco condita erant, quasi rerum suarum damna secum gementia humi prostravit (a); quamvis * omnipotentis Dei misericordia & afflictæ subveniret Ecclesiæ, & Sanctorum suorum reliquias aliquando cum sui nominis glorificatione rebus restauratis in proprio recondere faceret honore.

* f. suo

* quatinus

Evoluto denique anni circulo, cum Sanctorum res prænomatas Dux securè, & quasi hereditarias possideret, contigit Paschalem solemnitatem Dominicæ Resurrectionis, omnibus Christianis solemniter recolendam, suo occurrere tempore: imperiale verò edictum Ducem illum, ut curiæ suæ interesset, apud palatium, quod Noviomagus appellatur, vocavit. Proficiscente autem eo cum omni suo apparatu, & jam propinquante quò ibat, nocte quæ Coenam Dominicam præcessit, dum ad vigilias Matutinarum in Monasterium S. Mariæ & S. Servatii Trajectensis celebrandas Christianâ ammonitus religione surrexisset, peractis Matutinarum solemnibus, & extinctis secundum ecclesiasticum morem candelis, obtenebratâ omni domo ad orationem se rogaturus Deum prostravit. Qui cum oraret, arreptus somno vidit in mentis excessu hos Sanctos, Sebastianum & Gregorium ad ejus dexteram, Medardum ac Gildardum ad lævam, quos præcedebat & quos sequebatur multitudo Beatorum cum crucibus & cereis. Audivit autem eos inter se querentes, quid de eo facerent, qui res (b) suæ Ecclesiæ tenere à Rege, non æquo jure jam tunc moderamina reipublicæ disponente, accepisset, & justè eas ut à parentibus relictas possideret. Conquirentibus autem eis inter se quid de eo ageretur, B. Gregorio Papa præcipiente, Martyr invictissimus S. Sebastianus eum hastâ, quam tenebat, cum quadam severitate percussit: quo ictu expergefactus, sanguinem per nares & os gliscentem à corpore suo sensit; & convocatis sociis itineris sui, qui ei more solito adhærebant, innotuit eis lamentabili clamore quid audisset vel vidisset. Quid verò passus esset, testabatur sanguis ab ore & naribus defluens. Causam verò tam severæ apparitionis, possessionem illam intellexit esse, quam à Rege & injustè acceperat, & injustiùs possidebat. Accepto denique ibi, divino instinctu, salutis suæ consilio, terram Ecclesiæ Sanctorum, cui injustè subtrahita fuerat, devotus possidendam in perpetuum reddidit, temeritatem suam duriter accusans, & Sanctorum merita ubique prædicans. Hoc modo possessio Sanctis reddita est; & Ecclesia quod tristis amiserat, Deo disponente, gaudens recepit. Sanctorum denique corpora, quæ humi prostrato diù jacuerant, cum summa veneratione & nominis Dei glorificatione XII Kal. Maias condigno sui loco restituta sunt; & divinæ laudis

(a) Sic tum religio ferebat. Sanctorum reliquias è suis loculis eductas, & Ecclesiæ pavimento prostratas, imò interdum inter spinas depositas fuisse, si quando viri Ecclesiastici de injuriis Ecclesiis suis illatis à viris potentibus justitiam habere non poterant; ut omnium in eos odium commoverent, hocque facto ad rerum ablatarum restitutionem eos cogerent, pluribus

exemplis probat Cangius in Glossario.

(b) Doncheriaci à Gozelone invasionem referimus ad annum circiter 1038: palàm enim est ex iis quæ præcedunt, non contigisse ante interitum Odonis II Com. seu ante annum 1037; post quem, Odonis filii rebellantibus, Henricus Rex Doncheriacum occupavit, illudque Gozeloni tradidit possidendum.

præconia,

EX VITA ET MIRACULIS S. GREGORII EPISC. NICOPOL. 457.

A præconia, quæ diu in eadem Ecclesia siluerant, cum laudibus & hymnis, Deo gratias referentibus Fratribus, insonuerunt.



EX VITA ET MIRACULIS S. GREGORII EPISC. NICOPOL.

AB AUCTORE (a) ANONYMO PENE COÆVO SCRIPTIS.

Apud Bolland. ad diem 16 Martii ex Ms. Petivirensi.

MAGARIUS Gregorius, Armeniorum Nicopolitanus Archiepiscopus . . .
 B mceleris fugæ iter arripiens, Alpium crepidines transiit, & ad Gallias
 copiosum iter direxit. Cùmque, peragratis pluribus civitatibus & oppidis
 illius regionis Pithuerim * (b) devenisset oppidum... vox de cœlis super ipsum
 intonuit dicens: « Carissime mi Gregori . . . certum hîc tui itineris terminum
 » adfore constituo: est enim non longè hinc quædam parva Ecclesia in ho-
 » nore S. Martini Vertanensis (c) consecrata . . . quam propter solitudinem
 » incolæ Solam vocant, non plus ab hoc oppido duobus passuum millibus
 » distans » . . . Erat autem in eodem oppido quædam nobilis matrona, Ail-
 vîsa (d) nomine, bonæ memoriæ, quæ & ipsa genitrix unigenitum suum
 nomine Odolricum, illius videlicet oppidi hæredem, qui & ipse postea
 Aurelianensis Ecclesiæ factus est Episcopus; patre suo Rainardo jam de-
 functo atque ante fores Romanæ Ecclesiæ sepulto, amicabiliter educabat.
 Hæc autem . . . Canonicalem in honore S. Gregorii sanctique Læti Conf.
 C atque Levitæ Basilicam in præfato oppido noviter construxerat: atque . . .
 de Ussello quodam allodio suo, quod dotalitiâ lege sibi acciderat, eum lo-
 cum ditaverat. Hanc talibus aliisque hujusmodi insignibus decoratam, &
 longè latèque bonis moribus diffamatam, ut potè illius oppidi sceptrâ geren-
 tem, vir Dei Gregorius allocutus est . . . Matrona respondit: « Habitandi
 » licentiam habeas . . . præfatam Ecclesiam, &c. » . . . Vixit autem in eodem
 loco Gregorius circiter VII annos . . . [Obiit] XVII (e) Kal. Apr. . . . Præ-
 fata matrona, nomine Ailvîsa, sancti viri glebam Pithuriæ oppido in Eccle-
 siam S. Salomonis transtulit . . . Post multum verò temporis, Henrico Rege
 Francorum Pithuerim oppidum (f) obsidente, illa Ecclesia, in qua sancti
 viri corpus jacebat, cum toto oppido igne cremata est.

Cap. 1, pag. 462.

Pag. 463.

Circa an.

1000.

* Pithiers ou

Pithiers

Cap. 2.

Pag. 464.

(a) Autoris ætas indicatur ex obsidione Piti-
 veris, quam inter annos 1037 & 1044 à Rege
 Henrico factam, constat 40. circiter annos post Gre-
 gorii mortem scripsit historiam; sub cujus finem
 addit Anonymus: « Hæc autem, quæ superius
 » dicta sunt, partim oculis nostris vidimus; par-
 » tim ab aliis, qui illius sanctissimo colloquio
 » atque familiaritate fruente, ex propriis oculis
 » viderunt, accepimus; partim à parentibus &
 » amicis, qui post illius obitum eum quærebant,
 » cognovimus ». Exeunte sæculo X, S. Grego-
 rius Episcop. Nicopol. Gallias petiit.

(b) Pitiveris, haud ignobilis dynastia, una
 cum Nongento castro per mortem Rainardi pa-
 tris, Brecharum domini & Pitivirensis Topar-
 chæ, obvenit Odelrico Aurelian. Episc. & hoc
 circa an. 1033, moriente Isambardo Brecharum
 Domino, nepoti ipsius Odelrici ex fratre natu
 majore: qui frater, si ipse quoque Odelricus
 dictus est, credibile sit eum, relicto post se fi-
 lio, prius esse extinctum, quam secundis nup-
 tiis pater suus gigneret istum Odelricum. Isam-

bardus autem, Episcopus etiam Aurelian. ipse
 creatus, eo in munere usque ad annum 1063
 vixit; & forori suæ Ugoni Bardulfo nuptæ, si
 non totam cessit hæreditatem paternam, Pitiv-
 rim certè castrum habendum dedit: qui Ugo il-
 lud contra Henricum Regem toto biennio per-
 tinaciter est tutatus; filiumque reliquit Hade-
 ricum, & ipsum ab avunculi obitu Aurelian.
 Antistitem. Bolland. ex Sammarth.

(c) Colitur hic S. Abbas XXIV Octobris. Bol-
 land.

(d) Sive Alisia: Sauflayus Helosiam legit:
 Sammarthani, ubi de filio ejus Odolrico Aure-
 lian. Episcopo, Aloysam, vel Helwidem. Boll.
 Aloysa filia erat Odonis I Com. Bles. Carnot. ac
 Turon.

(e) Absunt hæc à Sauflayo: videtur is tamen
 solum septimo legisse: cum ejus elogium referat
 ad diem 26. Boll. Certus non datur Gregorii
 annus mortis, sed initio sæculi XI.

(f) Al. Pithuriam. Cujus obsidio intra annum
 1037 & 1044. Boll.



A

EX VITA B. RICHARDI ABBATIS S. VITONI·VIRDUN.

AUCTORE MONACHO EJUSDEM LOCI FERE ÆQUALI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Part. I Sæc. 6 pag. 523.

An. 1004.
Num. 9. **P**RÆSIDEBAT (in Ecclesiâ Virdunensi) Richardus (a) Abbas, vir quo illâ ætate nihil habuit Gallia clarius, licet reverendi Abbatis Willermi & apud Italos & Francos jam præferretur disciplina, quamquam Odilonis æque Abbatis Cluniacensis, inter Monachos celebre nomen haberetur: nec non Agrippina civitas exsultaret Heriberti præfulis sanctitate, sed & Legia beatam se prædicaret sancto Wolbodone; Virodunum quoque gloriaretur suo Haymone; Cameracum etiam vitæ probitate attolleret Gerardus; Carnotenæ autem decus urbis mellifluus in facundiâ clareret Fulbertus....

* de Marceio Nobilissimus Comes Lietardus*, Ottonis Imperatoris consanguineus, ei in omnibus adhæsit, & sumpto ab eo habitu religionis, villam sui juris Barlodium dictam B. Vitono tradidit... Mathildis (b) nobilissima Saxoniz Comitissa, quæ de suo Comite Godefrido quinque filios genuerat, Alberonem scilicet hujus Ecclesiæ urbis Episcopum post Vifridum, & Fredericum & Hermannum industrios Comites, Godefridum (c) & Gozelonem præclarissimos Duces, hunc patrem summo dilectionis studio coluit, & pro parte hanc Ecclesiam magnâ admodum liberalitate, cum filio suo Comite C Hermannno (d) ditavit....

Num. 11. Cùm Odo Comes Campaniensis castrum antiquissimum, Commmercium (e) dictum, obsideret, ut eum pacificatum ab obsidione removeret, beatus hic (Richardus) cum Gervino Ecclesiæ hujus venerabili Aprocrisiario advenerat; sed jam tunc ignis vorans omnia vastabat. Tunc prædictus frater antiquissimam dignitatem capellæ ipsius castri sciens, & reverendas reliquias (f) salvare cupiens, scuto piæ devotionis munitus, medios ignes ingreditur, cùm ecce uni armigerorum occurrit, qui eas corio infutas sub chlamyde sibi celabat. Mox denique, compensato pretio, eas ab eo suscepit, & huic Ecclesiæ intulit.....

An. 1037. Cùm igitur memoratus Campaniensis Odo, rursus contractis undequaque

(a) Non affectatâ elegantia, sed impensâ gratia, hoc vocabatur agnomine, videlicet Richardus Gratia Dei, in villâ quæ dicitur Bantonis, in finibus Remorum versus Virodunum, parentibus nobilissimis, patre Waltero, matre verò Theodradâ oriundus; in puerilibus annis Ecclesiæ B. Virginis Mar. Remis sacris litteris erudiendus, & canonicâ regulâ instituendus traditus fuit. Præcentoris & Decani in hac Ecclesiâ sortitus est officia. Hugo Flavin. Chron. Vird. Lab. Bib. Mss. Tom. I, pag. 173. Act. SS. ibid. pag. 519. De Richardo Abbate passim in nostro Tom. X.

(b) Uxor Godefridi Comitis Ardenensis, de quâ vide Chron. Alber. Tom. X, pag. 287.

(c) Godefridus, mortuo Othone Duce, Ducatum Lotharingiæ adeptus est, an. 1007. Obiit autem an. 1019. Cui substituitur Gozelo frater ejus.

(d) Ex Comite Monachus, cujus Epitaphium legitur, Tom. X, pag. 327.

(e) Oppidum ad Mosam, vulgò Commerci, in finibus Leucorum. Hujus obsidionis causam sic narrant Monachi Virdunenses: « Tempore quo Conradus successor Henrici pii Augusti Romanum gubernabat imperium, fuit in regno occidentalis Franciæ quidam Comes, Odo nomine, secundum sæculi hujus generositatem magnæ nobilitatis, plurimæ potentia, multæ factionis, bellorumque frequentia clarus. Is iure hæreditario possidebat castrum quoddam super Mosam situm, Commarceium dictum, in quo continebatur honorabiliter templum.... Quod sanè castrum... antiquæ nobilitatis glo-

riâ clarum, quidam Comes ipsius indigena à patre præfati Comitis in hominum susceperat; & ut mos exigebat, fidelitatem ei juraverat. Quo defuncto, jus alienum iniquè in jus transfudit suum, fidelitatemque & hominum iusto heredi facere contempsit. Tunc ille irâ & indignatione nimia succensus, coactâ suorum validâ manu, castrum obsidione circumdedit, quam satis nimiumque in dies perurgens, præter spem cunctorum, subito seris effractis castrum ingreditur, rebelles supremo periculo donat, flammis victricibus omnia vastat. Mabil. Ibid. pag. 536. Conradus electus est Imperator an. 1024. Hinc obsidio Commarceii posterioribus annis locanda est.

(f) Brachium scilicet S. Pantaleonis, « quod attulit cum corpore ejusdem à Nicomediâ Coloniensis Archiepiscopus, obtentum dono Constantinopolitani Imperatoris, quando pro ejus filiâ Ottoni II in matrimonio jungendâ iussu ejusdem Ottonis ad eundem Imperatorem legatus missus est, cum Episcopis II Ducibus & Comitibus.... & reversus Coloniæ detulit. Fuerat autem cum eo in expeditione ipsa quidam ejus consanguineus Dominus castri de Commarceio, & multa prece obtinuit ab eo brachium corporis sancti Pantaleonis, quod & in Ecclesiâ præfati castri reposuit. Evolutis postmodum aliquot annis, obseffum est castrum ipsum, & eversum, atque succensum. Hugo Flavin. in Chron. Virdun. Lab. Bib. Mss. Tom. I, pag. 166.

- A multis militum copiis, Bar (a) castrum obsedisset, ubi & cum multis suorum interemtus occubuit, & isdem venerabilis Pater, dum cum Monacho suo Waleranno (b), cognomento Bonifacio, illo venisset, Comitem Manassen de Domno-Martino, eodem fufum prælio, cum quibusdam aliis isthuc deportari fecit, & honorificè sepelivit. Quod audiens uxor ipsius, variis donis eundem Patrem muneravit, & tapetem magnum huic Ecclesiæ dedit. Uxor etiam prædicti Odonis Comitis in memoriam sui & mariti casulam croceam tradidit. Sic industria & bonâ famâ beati viri hæc Ecclesia cumulabatur ornamentis. Comitem etiam Bretulensem, nomine Waleranum, in ipso prælio graviter vulneratum, ne prorsus ab infectatoribus exstingeretur, sacrâ religionis veste amictum deffendit; & huc delatum, curatumque in tantum bonâ sui institutione innormavit, & sacris litteris imbuit, ut post ejus venerabilem transitum isti præficeretur Ecclesiæ: cujus pater Gelduinus nomine, tum filii amore, tum beati viri sacrâ allocutione, sæculo renuptiavit, & in senectute bonâ benè conversatus, plurimis donariis huic loco traditis, felici fine consummatus, in fine quievit.
- ... Viginti & unius Abbatæ (Monasteriorum) rector & institutor hic B. Pater exstitit... non solum in Lotharingiâ, verum in Franciâ seu in Flandriâ... Eo tempore quo Dominus Heymo pontificatum hujus urbis regebat, cœpit valde insistere ædificiis murorum civitatis, utpote vir nobilis, & superabundans divitiis... Unde factum est, ut istud Cœnobium includere deberet intra muros civitatis, contra votum venerabilis patris... [qui] Imperatorem Henricum sibi amicissimum adiit.... [cujus jussu] cessavit C [Episcopus] ab intentato opere...
- Audiens autem de Incarnatione & Passione Christi Isaiam præloquentem... miro flagrabat cordis ardore, si quomodo ad hoc posset aliquando pertinere, ut desiderium cordis sui inde valeret adimplere... Itaque... exit peregrinus (c) Christi à patriâ, comitatu ejus adhærentibus religiosis quamplurimis utriusque ordinis viris.... per graves & longos labores... Constantinopolim venit... Emenso denique tanto itinere, pervenit ad desiderii sui venerabilem (d) locum, quem sitienter perlustrans, quibus lacrimarum fontibus irrigabat universa quæ circuibat, non est meum dicere... Verum Antiochiæ venerabilia loca nequaquam voluit prætergredi, sed ad illam devotus cum devotis fociis perrexit... Reverendus itaque Pater post emensum tam longæ peregrinationis cursum redditur patriæ, redditur suæ Ecclesiæ... D Extremâ valetudine cœpit in dies urgeri... Visitabat autem eum assiduè Dominus Richardus venerabilis Pontifex, quem ipse de sacro fonte susceperat, & diligenter nutrierat; litterisque (e) tam divinis quàm humanis ad unguem

Num. 12.

Num. 14.

Num. 16.

An. 1026.

Num. 17.

Num. 18.

An. 1027.

(a) Barrum oppidum est cognominis pagi caput inter Lotharingiam, vulgò *Bar-le-duc* dictum.

(b) Walerannus, & Gelduinus, infra, Comites Britulienfes, necnon Letardus Comes Conradus Imperatoris nepos & consanguineus, famâ B. Richardi per Belgium & Germaniam pervulgatâ, vitam monasticam amplexi sunt.

(c) Hugo Flavin. ad an. 1011 narrat, Romam ivisse Richardum; Benedicto Papæ VIII in amicitia junctum, familiarissimum ei extitisse. 2^{um} iter Romæ sub Pontificatu Joannis XIX insinuat idem Chronographus: sic enim loquitur an. 1023. « A quo (sum. Pontifice) cum requisisset Constantinopolitanus Antistes, ut sua Ecclesia sicut & Romana universalis diceretur, & donis eum, Romanosque, qui curiæ præerant, innumeris flesteret, ita ut clanculò tentarent concedere quod rogabatur, omnis ob hoc vehementissimè commota est Italia. Sed Galliciarum Episcopi & Abbates his obviare conati sunt; quidam in personâ suâ, quidam verò litteris missis sedem Apostolicam visitantes, & tantum opprobrium & dedecus visitantes, tibus ad medium prolatis, quibus contradicere fas non esset, à Romanâ Ecclesiâ propulsantes. Nec defuit in his Patris Richardi autentica præsentia: imò omnino sategit ut Constantinopolitaneæ præsumptio confutata conquiesceret, filium sc Romanæ Ecclesiæ, dum

» matris honori providebat, ostendens ». Legitur autem inter miracula ejusdem B. Richardi, num. 9. hunc Abbatem Turones accessisse Cœnobii sancti ac Confessorum Confessoris Martini visitationis gratiâ.

(d) De itinere Jerosolimitano audiamus eundem Chronographum. « Expensas viæ Richardus » Comes Normannorum omnes ei (Richardus) » attribuit. Erat enim in eleemosinis largus, caritate diffusus, honestate præclarus. Superfuit adhuc in Britannicâ insulâ & Normanniâ nobiles & probati viri, qui viderunt hunc patrem nostrum *Gratia Dei*, & noverant quanto ab eodem Comite diligebatur aspectu... » Richardus septingentos peregrinos secum » duxit ».

(e) Ita verò reipublicæ negotiis intentus erat Richardus, ut privatorum curam non dimitteret. Quàm autem sollicitè res sui Monasterii curaverit, probat veterum aliquot chartarum Monasterii Vitoniani collectio quam accuratè describi curavit. Earum nonnullas præ manibus habemus ex autographo, quod modo Divione asservatur, descriptas: in quarum una sic loquitur: « Quoniam meo tempore multa peregi, » quæ in posterum loco mihi commisso, &c. Litteris ea huic schedulæ mandare curavi ob vitandam destructionis & odii scandalum, ne animæ meæ vel futuris... aliquod veniat detrimento ».

460 EX VITA S. ANATOLII EPISC., &c.
 imbuerat . . . Discessit autem à corpore . . . 18 Calend. Julii, anno Incarn. A
 Dominicæ 1046, Indiæ 14. Concur. 2. Epactâ XI, &c.

» tum, &c. Ita Mabil. in observ. ad vitam B. Ri- » ratione Monachi Cartularia suorum Monaste-
 » chardi, num. 4. Ibi videre est quo studio, quâ » riorum describi curaverunt ».



EX VITA S. ANATOLII (a) EPISC.

Apud Bolland. 3. Febr. pag. 359.

Circa an.
 1029.
 Num. 5.

IN Archiepiscopatu Bisunticensi (b), qui & Chrysopolitanus appellatur, ^B
 est quædam regio, nomine Scodinga, in quâ est vallis Romano (c) itineri
 pervia; quæ Salinis benè suo sibi nomine dicitur, eo quod sal ibi sufficien-
 ter conficiatur. Supra vallem quoque mons eminet amœnissimus à sui sitûs
 pulchritudine nomen habens, Aureus; à cujus clivo fons limpidissimus
 emanat, qui diversis ægrotantibus morbis, si eo lauti fuerint, sanitatem ac-
 commodat. Vallis undique circumclausa montibus, pro muro se porrigit inha-
 bitantibus. Medium fluviûs interfluit, qui Furiosus ex re vocabulum colle-
 git, vel quòd ingruenti pluviâ subito & sine modo concrevit; vel quòd
 populus alter in alterum urgente irâ quasi furibundus insurgit.

(a) B. Anatolius, Salinensium tutelar, fuit, ut verisimilius creditur, Episcopus Adanæ, Cili-
 ciæ civitatis, in Patriarchatu Antiocheno. A
 partibus stetit S. Joannis Chrysostomi, Patriar-
 chæ Constantinopolitani, adversus Theophi-
 lum Alexandrinum, eamque ob causam extorris
 in Gallias concessit. Cum ad Sequanos venisset
 juxta Salinas substitit in clivo prærupti montis.
 Ex eo loco felix anima ad cœlites emigravit:
 ibidem conditum corpus sex ferè sæculis deli-
 tuit; donec ineunte XI sæculo exhumatum, tu-
 muloque honoratiore compositum est Idibus Ju-
 nii, in Basilicâ quam Hugo (tunc Canonicus
 Ecclesiæ Metropolitanæ, postea Bisunticensis
 Archiepiscopus) Humberti Domini Salinensis &
 Hermenburchæ filius, opere magnifico extruc-
 tam in honorem SS. Simphoriani atque Anato-
 lii . . . nobili ibi Canonicorum collegio consti-
 tuto. Hæc Pet. Fr. Chiffetius

(b) Variè à variis Scriptoribus Vesuntio ap-

pellatur. Alii Besantionem, Chrysopolim (idest,
 civitatem auream) dicunt permulti: quâ causâ,
 discet qui voluerit ex Chiff. Vefont. par. 1,
 c. 12.

(c) Gollutius quoque lib. 2, cap. 22. Roma-
 norum opus esse censet hanc viam, ad tres leu-
 cas porrectam, ac fratham lapide, ubi rupes de-
 sunt, quæ iter præbeant. De eadem agit cap. 10.
 Ita Bolland. Legitur in Diplomate Rodulphi
 Burgundionum Regis an. 1029 Ugonem, prius-
 quam esset Archiep. Bisuntinus, reedificasse Ec-
 clesiâ S. Anatolii Salinensis, in eâque Colle-
 gium Canonicorum instituisse: « Notum volo
 » fieri . . . Ugonem nostrum Capellanum; cog-
 » nomento Salinarium, Sanctique Stephani
 » Chrysopolitæ urbis Canonicum . . . humiliter
 » postulasse, ut res quas Ragenaldus Comes in
 » valle Salinensi . . . dedit SS. Simphoriano &
 » Anatolio . . . vel ipse Ugo ædificator loci
 » illius . . . corroboraremus ad honorem Dei, &c.



A

EX VITA (a) S. POPPONIS (b) ABBATIS STABULENSIS *.

* Sravelo

Apud Mabillon. Part. I Sæc. VI Benedic. pag. 574.

BALDUINO (c) Marchiso summum in fascibus Comitatum agente, Flan-
driarumque populis justis cum legibus imperante, B. Poppo tam apud
eumdem Principem, quàm Optimatum suorum primos plurimùm amicitia
dictante valuit, ut potè qui religione, justitiâ & fide magnificè claruit. Con-
tigit etiam inter alios *Frumoldum* quemdam ejusdem Principis lateri loco pænè
proximo adhæsisse, primisque regni negotiis apprimè consulto incubuisse,
qui in loco *Sithiu* nominato habitatione sui morabatur, cujus amicitia præ
ceteris ampliùs singulariùsque B. Poppo tenebatur. Tantus etenim iis om-
nium rerum par alterutrum erat consensus, ut idem Frumoldus filiam suam...
eidem viro Dei stabiliùs adjungere connubio moliretur.... Cujus votis vir
Dei assensum ad tempus præbuit: sed postea... ut id fieret secum renuit...

Num. 9.

Accidit Henricum (d) Imperatorem, vivendi finem fecisse, Conradum-
que, tam nobilitate, quàm armis egregiè commendabilem, regno suc-
cessisse. Sed quia, quæ nunquam dehabetur, sitis habendi tam ampliùs,
inter principes regni dissidiorum occasionem ingessit, B. Poppo... illos in
pacis redigere gratiam diù multumque laboravit; tandem desiderii sui satiem
invenit, omnesque in unum pacis locum... redegit. Sed & ipse animum
Regis nuper ordinati, de quo nihil adhuc certum statuerat, prudentiâ &
sanctitate ad amorem sui comparavit, ita ut dilectio ab Henrico in se quon-
dam habita non deperiret, cùm similem, immò majorem, in successore
ipsius inveniret. Et quia ante quamplures annos Romani Imperii cum Francis
discordia non minima inoleverat, ipse inter utrosque pacis gratiam labore &
industriâ suâ paratam complevit. Conradumque atque Henricum Reges in
consensum revocavit: quorum unus, id est Conradus, Romanorum sive
Orientalium; alter verò, id est Henricus, Occidentalium populis Franco-
rum imperavit. Erat enim ei cum utrisque par locus inveniendi quæ popo-
scerat, ut potè qui plurimùm, amicitia dictante, penes eos valuerat: ideoque
discordia, quæ inter eos quasi quoddam senium longum duxerat, ipso me-
diante in nihilum redacta est.

Pag. 584.

Num. 30.

An. 1024.

Argentina (e) interea civitatis Episcopatum, Regis Conradi jussione sibi
præscriptum, tam callidè quàm humiliter declinavit: quia occasionem de-
clinandi Regi dictavit, videlicet se Clerici dicens filium, Canonicisque
Sanctionibus fieri obnoxium, si Pontificii temerè præsumisset officium. At
pro excusationis hujus fictione aliquantùm tunc Rex erubuit, & quasi Sy-
nodali præscripto conventus, super hoc ad præsens conticuit. Sed non

Num. 31.
Inter an.
1033 & 1039

(a) Vitam S. Popponis mutato filo edidit
Surius ad diem XXV Januarii. Hanc Bollandus
duorum Codicum Mss. ope ad primigenium sta-
tum revocavit. Ejus verò Auctorem Everhelmum
Abbatem Altimontensem esse omnes consen-
tiunt, idque patet ex vitæ ipsius contextu. Quin
& ipse Onulfi, qui Præfationis Auctor fuit,
factâ mentione, se vitæ Auctorem esse manifestè
declarat. Quantam mereatur fidem Everhel-
mus, ex hoc colligi potest, quòd visa à se ut
plurimùm & audita narraverit; sanctoque viro,
cujus nepos fuit, in extremis agenti adfuerit, ac
exeuntem Ecclesiæ Sacramentis munierit.

Cum Bollandus miratur Mabillonius Poppo-
nem tot virtutibus illustrem ante sæculum XVII
nullo publico cultu donatum fuisse. Cum ejus
nomen à Cardinali Baronio in Martyrologium
Romanum inventum fuisset, primum ei publica
veneratio haberi cœpit, ac tandem anno
MDCXXIV sacrum ejus corpus auctoritate Fer-
dinandi Bavari Electoris Colonienfis, qui etiam
tunc temporis Leodiensis Ecclesiæ & Monasterio
Stabulensi præerat, è terra levatum est. In Mo-
nasterio S. Theodorici, quod situm est tertio ab

urbe Remorum milliario, Poppo monasticam
vestem induit. Eumdem sanctum inter viros
pietate celebres, qui Remensem Provinciam sæ-
culo XI illustrarunt, memorat Guillelmus Mar-
lot Tom. II Metropolis Remensis. *Mabil.*

(b) Liffrogagii partibus extitit oriundus B.
Poppo: Liffrogagium, vel Liffrogagium, re-
gio est Flandriæ, quæ Lisâ amne alluitur; hic in
Morinis prope Teruannam ortus, Gandavi in
Scaldim influit. Pater ejus Tizekinus, mater
verò Adelwiif, al. Adelwiva, vel Adelviva,
quam *Beatam* appellat Bucelinus in Menologio,
Sanctam Sauffayus in Martyrologio Gallicano.
Mabil.

(c) Balduinus Bello-barbus nuncupatus, Co-
mes seu Marchio Flandriæ, qui anno MXXXVI
obiit. *Mabil.*

(d) Henricus II Imperator, Sanctus dictus,
XIII Julii an. MXXXIV obiit.

(e) Id post Wernerii Episcopi mortem conti-
gisse putat Brouverus apud Bollandum, inter
annum scilicet MXXXIII & MXXXIX, quo
obiit Conradus Imperator. *Mab.*

M m m iij

462 EX VITA S. POPPONIS ABBATIS STABULENSIS.

multò post ab *Ermengarde* nobilissimi Principis Godefridi filiâ didicit quo- A
niam B. Poppo non Clerici, ut ipse Regiæ Majestati fixisset, sed Laici in-
genuitate & militiâ egregii filius fuerit... Suarum præterea precum obtentū,
Heribrandus in S. Giffeni *; Everhelmus (a) quoque in Altomonte * Rector
cœpit haberi. Apud Brunwilarium * verò quod ab Elone (b) Palatii admi-
nistrante Comitatum suscepit, Evonem, omnibus ejusdem loci habitaculis à
fundamento exstructis præfecit. Atque in *Busendorff*, quod largiente sibi
Adalberto Comite * in manus venerat, (Cononem Rectorem subrogat)....
Sed & apud Trajectum * quod Frisiam respicit, ab Adalbodo ejusdem civi-
tatis Episcopo, Cœnobium S. Pauli regendum suscepit, ibique Herigerum
tam prodesse quàm præesse præcepit... In Willario * præterea Theodori-
cum, & Mettis apud S. Vincentium præfecit Heribertum, in Walciodoro *
quoque Lambertum... Apud S. Eucharium etiam Treviris Bertulfum in B
regimine promovendo roboravit....

Interea tam Malmundariensium, quàm Stabulentium locorum renovationi
operam dedit... Apud Malmundarium * quidem Cryptam... è fundamen-
tis exstruxit: Stabulaüs verò, qui omnes cum Monasterio officinas pro par-
vitate sui vilescere invenit, funditus eas eversum ire cœpit, atque in habita-
culis amplioris situs exstruendis plurimum impensarum admisit... Marmo-
reas proinde columnas ad id similiter opus... inibi invenit, ubi nulli unquam
ejus natura loci marmor invenire dedit...

... Pro consecratione (ejusdem Ecclesiæ) in honore S. Petri, sanctique
Remacii... Hermannum (c) Agrippinæ Coloniz Archipræsulem, Nico-
nemque Leodiensem evocavit, quibus Episcopos Abbatesque complures
ejusdem rei occasio una sociavit: tum ut honestius hoc commendaretur, Im- C
perialem Henrici Majestatem invitavit, cui post Conradum patrem successio
iusta Imperium adspiravit. Præfinitus dies... Nonis Julii illuxit... anno
Dominicæ Incarnationis millesimo quadragesimo, Indictione octava, Hen-
rici quoque Imperatoris anno secundo...

Atrebatensium interea Rector Johannes hac de luce substrahitur, sanctita-
tisque B. Popponis occasio (d) Balduino Marchiso pro successore ingeritur.
Qui super hoc internunciis sibi concurrentibus diù multumque laboravit, &
licet serò, S. viri ad id votum impetravit. Licentia tamen Imperialis, quam in
hoc idem Marchifus restare adhuc videbat, non statim id fieri sinebat, præfer-
tim cum multa tunc temporis effet dissentio, Orientaliumque atque suorum
valida inter se contentio. Eadem tandem à Rege licentia B. Popponi per-
mittitur, atque ita Atrebatum usque advehitur. Et primum in Naumene (e) D
civitate cum Wazone (f) Episcopo Leodium devenit... Susceptis interim
à præfato Antistite his quibus se tunc ad tempus opus habere videbat, Atre-
batum usque... deveniebat... Administrandis (S. Vedasti) rebus Emmeli-
num virum prudentem præfecit, qui præfati Antistitis Wazonis carne Ger-
manus, sanctique viri cooperatore fuit...

... Præfatus Marchifus Marcianas * Cœnobium tutelæ ipsius delegavit,
& ut in ipso regressionis suæ articulo singula illic accuraret, mandavit...
... Obiit sanè octavo Calendas Februarii, anno incarnati Verbi millesimo
quadragesimo octavo, Indictione prima, ætatis suæ anno septuagesimo, Im-
perii verò Henrici secundi (g) anno decimo.

(a) Historiæ hujus autor.

(b) Elo seu Ello aut Ezzo hujus Monasterii
Fundator inter sanctos relatus est, cum uxore
Mathilde & filiabus septem, inter quas Richera
Regina Poloniæ. *Mabillon*.

(c) Hic Ellonis Comitæ Palatii filius fuit.
Nico autem Leodiensem Cathedram ab anno
MXXXIX ad an. MXLII tenuit. *Id.*

(d) Balduini Barbat, de quo supra, filius,
qui Pius postea dictus est. *Id.*

(e) Namurcum scilicet, Gallicè *Namur*, urbs

celebris, quæ hic *Naumene* dicta videtur à *Na-
men*, quo nomine à Teutonibus designatur. *Id.*

(f) Wazo Nithardo successit, vir pietate il-
lustris. *Id.*

(g) Henricus III, Niger dictus, secundus hic
appellatur; quia Henricus I seu Auceps, nun-
quam Imperatoris nomen, immò nec Germa-
niæ Regis, suis in Diplomatis assumpsit. In
Diplomate pro Abbacia Fuldensi, *Advocatum* se
dicit *Romanorum*; in quibusdam aliis, ut in præ-
fati Historiâ, *Franciæ Orientalis Rex* dicitur.



A



EX LIBRO MIRACULORUM S. GUDILÆ * VIRGINIS (a). * *Ste Gudula*

Apud Chefnum Tom. III. Scriptor. Fr. pag. 438.

Et apud Bolland. 8. Jan. pag. 530.

MXLVII. **A** N N O Incarnationis Dominicæ, XV Indiçione, Damafo (b) Apostolicam sedem præsidente summo Pontifice. Henrico III regnante (c), dedicatum est in monte Bruxellæ Templum VI Kalend. Decembris ad laudem nostri Redemptoris, in honore S. Michaelis Archangeli à B Gerardo Cameracensi (d) Episcopo. Lambertus (e) verò, qui & Baldricus, Comes, Henrico fratri succedens, cujus præsentia tunc cuncta extiterunt illic decenter ordinata, eodem die illud corpus sanctissimum * de Ecclesia * B. Gudilæ S. Gaugerici, cum Episcopo, ceterisque sacris ordinibus levavit, atque cum summo honore in Ecclesia S. Michaelis reposuit. Et annuente in omnibus uxore suâ Odâ, quæ fuit Gozelonis (f) Ducis filia, ad serviendum Deo sanctæque Gudilæ Virgini XII Clericos ibi constituit, & ad usus eorum ipsam Ecclesiam cum decimis & alia plura legaliter contulit.

(a) Bruxellis (quæ Brabantia Ducatus urbs est, Belgii Principum sedes) solemnitate colitur VI Januarii, S. Gudilæ, sive Gudula, aut Guodila, Belgis *Ste Goele*, sive *Goule*. An. MXLVII à Lamberto Baldrico Duce transfertur C Bruxel. in S. Michaelis Eccles. quæ nunc S. Gudilæ dicitur. *Bolland. Acta hæc ab Huberto quodam sæc. XI scripta sunt.*

(b) Baronius, alique putant non nisi frequente anno sedere cõpisse Damasum. In Diplomate Lamberti Baldrici Comitum apud Miræum, in notitia Ecclesiarum Belgii manifestum esse mendum videtur, dum dicitur, *actum publice Bruxellæ anno Dominicæ Incarnationis 1047, Indiç. XV, Leone IX in Apostolica sede præsidente Pontifice summo, &c.* Nam consecratus in Pontificem est Leo Dominica primâ Quadragesimæ XII Febr. 1049. Id. Diebus tantum XXIII sedit Damasus II.

(c) Secundus erat ejus nominis Imperator,

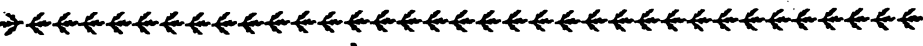
Rex tertius. Quarè in citato Baldrici Diplomate habetur, *regnante Henrico Imperatore III. Bolland.*

(d) Hujus nominis I. « Erluino Cameracensi » Episcopo vitâ functo III Nonas Febr. (an. » 1012) Rex Henricus (II) Gerardo Capellano » suo, Arnulfi Florinensis & Ermentrudis filio, » qui Remis in Gerberti Schola sub Adalbero » nis Archiepiscopi disciplina eruditus fuerat, » hanc sedem tribuit. *Mabil. Sequenti tantum anno consecratus, ad an. usque 1051 Episcopum gessit Gerardus. D. Rivet. Hist. Litt. Tom. VII, pag. 434.*

(e) Lambertus III, filius Lamberti II, Comes factus Lovaniensis, post Henricum I fratrem suum, imò immediatè post Ottonem Henrici filium, qui annum in Principatu integrum non exegit. *Mab. Boll.*

(f) Aliis *Gozilo*, & *Gothilo* dicitur cognomento *Magnus*, Lotharingæ superioris Dux.

D



EX HISTORIA DEDICATIONIS ECCLESIAE (a) S. REMIGII,

Apud Remos, Auctore Anselmo ejusdem loci Monacho & Æquali.

Apud Mabillonium Sæc. VI Bened. Part. I, pag. 715.

DEFUNCTO Papa Damafo, qui in civitate Brixenorum *, quæ est in Provincia Histriæ, fuerat Episcopus, & in Apostolica sede inthronizatus, triginta * solummodo ibi vixerat diebus; Romani, legatione de ejus obitu ad Imperatorem *Henricum* * directâ, petierunt ut Ecclesiæ pastore viduatæ ab eo subrogaretur alius. Qui super hoc negotio Episcoporum &

(a) Ejus Basilicæ Dedicatio à B. Leone IX summo Pontifice facta est anno 1049, Remis sedente Widone Archiep. Solemnitatem hanc datâ operâ descripsit Anselmus Monachus ejusdem Cœnobii S. Remigii, jussu Herimari Abbatis, in Libello singulari ea de re edito sub titulo *Itinerarii Papæ Leonis*, in quo omnia quæ præfens viderat & audierat singillatim exponit. Hic omittere non licet, ea occasione festum S. Remigii, quod jam antea Kalendis Octobris celebrabatur, sollemnius exindè evasisse, ex præscripto B. Leonis, datâ ea de re Bullâ, quam Anselmus noster in opusculi sui fine inseruit. Verum cum in plerisque Galliarum locis iterum repuiisset erga sanctissimum Antistitem hæc prisca

veneratio, rursus excitata est Decreto Comitiorum generalium Cleri Gallicani, quod agente piissimo Antistite Felice Vialardo Catalaunensium Episcopo, Remensis Provinciæ Legato, die 17 mensis Martii anno 1677 editum est. Atque indè datæ sunt, nomine Cleri Gallicani, litteræ ad universos Episcopos. quibus innotesceret statutum fuisse, ut in universo Galliarum regno B. Remigii festivitàs sub duplici ritu celebris haberetur. Extant hæ litteræ, simul cum privilegio Altaris Remigiani, apud Mabillon. A.G. SS. Ord. S. Bened. sæc. VI, p. I, pag. 726 & 727. reperies & apud Domn. Marlot *Hist. Metrop. Rem. Tom. II, pag. 105 & 106.*

An. 1049.

Cap. 7.

* Brixen

* AL. 23.

* III

Optimum Imperii sui quærens consilium, invenit inter ceteros *Domnum A Brunonem* Tullensem Præsulem ad idem officium subeundum esse idoneum, ut potè qui ætatis maturitate, morumque & scientiæ claritudine videbatur conspicuus, sibi que sanguinis affinitate proximus. Undè Apostolicæ dignitatis ei adjudicata sunt insignia, jussusque ab Augusto, ut ad hæc secundum Ecclesiasticas Sanctiones suscipienda, Romana inviseret mœnia; sed quia sollemnia imminebant Nativitatis Dominicæ, hæc cum Clero, cujus fuerat Pastor, disposuit celebrare, eisque celebratis, quo erat præceptum abire.

Num. 7.

Hujus itaque Pontificis notitiam in colloquio, à præfato Imperatore & Francorum Rege, de pacis & amicitiae confirmandæ gratiâ, ante non multum tempus habito, memoratus (S. Remigii) Abbas Herimarus fuerat consecutus; à quo etiam promissum acceperat, quod in proximo quadragesimali jejunio B. Remigii sepulchrum absque equi solatio foret expetiturus: B quia cum eorumdem Regum aliquando familiaria ab invicem perferens mandata, per contiguam regionem transferit, ipsius sancti locum orationis gratiâ invisere neglexerit. Quod idem Abbas sagaciter recolens animo, sua dirigens scripta illi suggerit, ut quoniam pro delegato sibi Apostolici primatus officio, Romam ire disponit, si quando ad cognatos fines certo Ecclesiæ revocetur emolumento, non fiat irrita Francorum Apostolo ab eo facta promissio. Mittit verò ei in munere vas ad bibendum idoneum, intus & exterius auro decentissimè decoratum, insinuans ei de ipsius sancti Ecclesiæ (a) dedicandâ suum cum petitione desiderium. Ad hæc idem Episcopus benignè refert, quia etsi alia nulla se revocet Ecclesiæ utilitas, vel pro solo amore sancti Remigii reversurum ad Gallias, & ejus Basilicam dedicaturum, si divina annuerit benignitas. Celebratis ergo in sede civitatis Leu- chorum duobus Dominicæ Nativitatis diebus, in tertio clero suo valefaciens, iter capere Romam ducens aggreditur: quò perveniens, cum favore totius populi honorabiliter excipitur, Apostolicæque dignitatis insulis insignitur, in Hypapanti (b) Domini in Cathedra beati Petri inthronizatur, & Leo Papa, Romano more, nuncupatur. Hic dignè administrans quæ sui sunt officii, instanterque disponens quæque videntur accommoda divinæ religioni, quadragesimalis temporis explet jejunia, succedentiaque Dominicæ Resurrectionis ibi celebrat sollemnia: quibus elapsis Synodum convocat Episcoporum Italiæ, & ibi quælibet perversa in eorum Episcopis pullulantia aut corrigit, aut hortatur corrigere.

Num. 8.

Pag. 716.

* Al. preces

Aliquanto autem temporis interlabente curriculo, Gallicum revivere solum, tam beato Remigio facta promissio, quàm orthodoxæ fidei, in illis D partibus adeò tepesactæ, persuadet intentio. Undè à Romanis expetitâ licentiâ, per quasdam Latii urbes iter agens, in iis multa disponit ecclesiasticæ honestati congrua, tandemque adit Imperatorem Henricum in regione commorantem Saxonica. Interea memoratus Abbas, desiderii sui compotem se futurum ex ipsius Papæ certis pollicitatione, Regi Francorum Laudunum venienti occurrit in Pentecostes sollemnitate, ejusque consilium & favorem expetit de præfato Templo Apostolicâ consecrando benedictione, monens & postulans, ut his agendis suam præsentiam exhibeat, & Episcopos regni- que sui Principes secum interesse faciat: cui idem Rex ad præsens * mente benigna annuit, seque, nisi alicujus impedimenti interceperit casus, tantæ festivitati affuturum asserit. Ex quo promisso Abbas lætificatus revertitur, indeque Papæ Coloniam-Agrippinam cum Imperatore advenienti, in Apostolorum Petri & Pauli natalitio fit obvius; à quo adventus sui ad Remense solum, gerendarumque ibi rerum tempus & ordinem investigat diligentius. Ille verò sibi notificans pandit quomodo prius deliberasset, ut octava die ab ipsius Sancti festivitate, quæ in Kalendis Octobris habetur celeberrima, illò veniret; & ipsius Monasterium dedicans, postea ibidem ex Episcopis Galliæ congregatam Synodum celebraret. Quâ sententiâ mutatâ, ad eundem locum in sollemnitate S. Michaëlis Archangeli se venturum, & in Ecclesia B. M.

(a) Ecclesiam hanc ab Abbatibus Theodorico & Herimaro constructam, iterum auxit Petrus Abbas, Cellensis vulgò dictus, qui postea Johanni Sarisberienfi Carnutenfi Episcopo successit. Cardinalis Lenuncurtius nonnulla item

Ecclesiæ huic adjecit.

(b) Latine *occurfus*. Festum est Præsentationis D. N. J. C. in Templum: vulgò dicitur Purificatio B. M. V.

Remis

A Remis Missarum sacra in eadem die memorat celebraturum; festum verò gloriosi patris Remigii*, pretiosi corporis ejus elevationi, & subsequentem basilicæ consecrationi, ceteros deinde tres Synodi deputat celebrationi. Quibus auditis, ad suum Cœnobium rediit Abbas, suæque scripta per Franciam eique contiguas direxit Provincias, invitans sanctæ Ecclesiæ fideles, ut ad tanti gaudii participationem concurrant mente promptissimâ, tam pro amore & veneratione ejusdem Patroni sui, quàm ut benedictione muniri mererentur Apostolica. Ceterum Papa Coloniâ digressus, Tullum in Exaltatione Dominicæ Crucis venit, indeque circumjacentium regionum Episcopis & Abbatibus litteris suæ auctoritatis mandari præcepit, ut in præfata die sibi occurrerent, ad Synodum celebrandam in Basilica præfati Francorum Apostoli; ut per quem orthodoxæ fidei initiati sunt rudimentis, in ejus præsentia consequerentur reparationem tepefactæ in se divinæ religionis. Hujusmodi mandatis gratulatur pia fidelium devotio, præparans se studiosè ad implendum quod ex apostolicæ dignitatis sibi promulgatur edicto.

Venenatus autem serpens qui ab exordio mundi ad humani generis inhiat præcipitium, tam salutari proposito commenti sui nititur opponere obstaculum. Ad complendam enim perfidiæ suæ voluntatem, quosdam potentes laicos excitat, qui incestis conjugii operam dando, & aliorum criminum nefariis usibus se implicando, violatores erant honestatis Ecclesiasticæ, ideoque verebantur reatum suorum latebras in lucem prodere. Sed & nonnullos Episcopos & Abbates illis adjungit, qui in ovile dominicum aliunde, non per ostium irruperant, & in Ecclesiis suis Catholicorum Patrum sanctionibus contraria quædam pullulare permiserant, quæ conditæ Synodi examinatione crescenda manifestari metuebant: ut enim scriptum est: *Omnis qui malè agit, odit lucem*; & ideò peccatis suis magis magisque occultationis adhibet obnubilationem. Tantæ itaque perversitatis viri incentoris sui callida suggestione instructi, Regi Francorum suggerunt regni sui decus adnihilari, si in eo Romani Pontificis auctoritatem dominari permetteret; vel si eidem, ut decreverat, occurrens, præsentia suæ favorem, ad cogendum Concilium exhiberet. Addunt etiam quòd nullus antecessorum ejus id reperiatur aliquando concessisse, ut ob similem causam in Franciæ urbes ingressus pateret alicui Papæ: his verò agendis pacis & tranquillitatis congrua sunt tempora, regni autem ejus status sit in perturbatione non modica, quibusdam viris potentibus dominationis ejus jugum detrectantibus, terrasque & castella quælibet ab ipsius ditione abalienantibus. Quapropter regiæ dignitati ferunt congruere, utilitati Reipublicæ suâ sapientiâ consulere (a) potius quàm Synodis intendere; Principes suos & totius exercitus sui potentiam commovere in rebelles, ipsos etiam Episcopos & Abbates, penè quos maxima pars facultatum regni est, censent immunes hujus expeditionis esse non debere. Ante alios Abbatem S. Remigii, quem quasi de rerum suarum abundantia præsumentem, pro vanæ gloriæ amore, ad Monasterium suum consecrandum calumniabantur Romanæ urbis Pontificem evocasse. Hac igitur versipelli (b) persuasione Rex emollitus, & ab honesto proposito ad seductionis devia flexus, Papæ per Silvanectensem mandat Episcopum, se suosque Pontifices cum Abbatibus cogi ad comprimendam pervicaciam sibi resistentium, ideoque non posse occurrere ei in præfixo termino ad peragendum Concilium. Unde adventum suum in Franciam in aliud tempus differat; quo, absolutus E hujusmodi negotiis, eum debito cum honore suscipiat. Ad hæc Papa remandat, promissionem beato factam Remigio nequire se irritam facere; sed ad basilicam ejus dedicandam procul dubio venturum, ubi si qui divinæ religionis amatores convenerint, cum eis Synodi rationem se fatetur habiturum. Cujus mandati ad Regem relatione perlatâ, ipse tamen iter in rebelles aggreditur, coactâ in unum ingenti exercitus sui militiâ: sed & Episcopis & plerisque Abbatibus contra voluntatem suam illò euntibus, illis etiam perversis Ecclesiarum rectoribus ad id negotium ultrò se ingerentibus, qui ut summi Pastoris Vicarium actus eorum examinare venientem possent effugere,

*Kal. Octob.

Num. 9.

Pag. 717.

(a) Edit. Reipublicæ suæ sapienter consulere.

(b) Ab hoc Concilio Regem avocabant inter Tom. XI.

alios, Gebuinus Laudunensis Episcopus & Comes Hugo de Braina. *Fleury Hist. Eccles. Lib. 59, pag. 565. Mab. Annal. Bened. Lib. LIX, pag. 502.*

eamdem expeditionem exitiali techna elaboraverunt fruere. Adducitur cum A
eis & memoratus Abbas S. Remigii, moestus admodum & gemens, quasi
non esset visurus effectum desiderii sui. Sed divinae consolationis ejus
maerori non defuit potentia; vix enim unius diei & dimidii itinere confecto
indulta est ei redeundi licentia: qui reversus celerrimè Romanum Antistitem
adhuc Tullo remorantem expetit, eumque pro regiis mandatis jam diu con-
ceptum propositum non permutasse cognoscens, gratulabundus ad Monaste-
rium rediit, instanter preparare satagens quæ tanti Patris confluentium-
que filiorum Sanctæ Ecclesiæ forent necessaria conventui. Jam quippe
dierum prope erat terminus, qui supradictæ dispositionis completioni fuerat
attributus.

Num. 10.

Denique Dñus Papa à Leuchorum urbe digressus, iter ad Remensem
ducens urbem arripuit, & in oportunis locis, singulis quibusque noctibus B
mansione accepta, in vigilia festivitatis S. Michaelis ad Curmolensem (a)
villam venit. Cui præfatus Abbas ibidem obviis factus, quæcumque neces-
sarius expetiit usus, illi omnique Comitatu ejus affluenter suppeditavit. Die
verò sequenti ad sanctum pervenit Remigium, Archiepiscopis tribus comi-
tatus, Trevirensi videlicet, Lugdunensi, Vesonionensi, aliisque viris ho-
norabilibus, inter quos erat Johannes Episcopus Portuensis, & Petrus Ec-
clesiæ Romanæ Diaconus, & ipsius urbis Præfectus. Hic protinus congloba-
tur in unum tota fratrum Congregatio, & cum eis * Abbatum, Monachorum,
* Al. de cunctis Clericorum, qui jam ex multis confluerant partibus, innumerosa *
* Al. numero- Concio. Ex quibus omnibus in atrio Basilicæ disponitur decentissima Pro-
cessio, Episcopis tribus, Silvanectensi videlicet, Andegavensi, Nivernensi,
rofa longè digestos ordines antecedentibus, textumque Evangelii cum aqua be-
nedicta & aromatum odore ferentibus. Sic ergò dispositi Papam advenientem
fufcipiunt... Exindè egressus, ab eisdem... deducitur usque ad civitatis
moenia (b). Cui Remensis Clerus cum Archiepiscopo suo, aliisque quibus-
dam obviam procedens Episcopis... disponit ordines in atrio (c) S. Dio-
nysii martyris... usque ad Ecclesiam Sanctæ Mariæ illum comitatur...
In Archiepiscopali aliquantulum refedit sede, Archipræsule Remensi ad
ejus dexteram, Trevirensi autem residente ad sinistram...

Num. 11.

Die autem subsequenti... ad sanctum remeavit Remigium; factoque sibi
balneo, lotus est & tonsus, ut potè... Sollemnitatem in crastino celebra-
turus... Advolabant tam ex vicinis quàm ex longinquis regionibus pro-
miscui sexus innumerabiles; effundebat aspera Francia ad honorem gloriosi
Apostoli sui Villanos, Opidanos & Cives; sed & Gallia pœnè ex omnibus D
suis partibus huc trans mittebat populorum millia: inter quos accelerabant
Episcoporum, Abbatum, Monachorum, Clericorum generosa agmina.

Pag. 718.

Num. 12.

Mane autem facto [tertia die] susceptus est à Domno Papa intrà Eccle-
siam S. Martyr Cornelius, quem cum aliis sanctorum pignoribus Compen-
dienses Clerici illò detulerant, pro multis violentiis, quas Ecclesia sua pa-
tiebatur à quibusdam malefactoribus. Circà horam deindè tertiam... ad
gloriosi patris Remigii sepulcrum procedit [Apostolicus]... sociatis sibi
Archiepiscopis quatuor, Remensi videlicet, Treverensi, Lugdunensi, Ve-
fontionensi... sed & ipsius loci Abbate, domnoque Hugone... patre
Cœnobii Cluniacensis... Ipse antè alios, cum præfatis Archiepiscopis &
Pag. 719. Abbatibus, suppositis humeris illud devotè lacrymans extulit... Cùmque
ad eum locum ventum esset, ubi quondam fuerat porta, antiquo Patens nun-
cupata vocabulo, per quam idem sanctus hostem humani generis in eadem
urbe visibilibus ignium debacchantem exterminis, adhuc in carne vivens
orationibus expulit, illic eosdem pretiosos artus deponunt... Ad cujus facti
memoriale ibidem basilica moderno est constructa tempore, quam quidam
servus Dei Constantius (d) nomine, suis impensis eleganter composuit...

(a) Vicus est vulgò dictus Courmeloy.

(b) Tunc Monasterium S. Remigii extrà urbis
moenia erat, nunc à trecentis circiter annis,
dilatato urbis pomerio, in eo inclusum. Mabill.(c) Ibi fuisse Canonicorum Remensium se-
pulturam refert Frodoardus L. 2, Hist. Rem. Cap.
15. Verum anno 1067 Gervasius hanc Basilicam,
positis in ea Canonicis Regularibus S. Augustini,

in Abbatiam erexit. Id.

(d) Constantium hunc multis laudibus effert
Hugo Abbas Flaviniacensis in Chronico Virdu-
nensi. Quam ædificavit Constant. Ecclesiam
hodiè obtinent Milites Melitenfes. In ejus porta
majori superest vetus inscriptio tempore funda-
tionis posita. Mabill.

A . . . Remensem Archiepiscopum ternam circuitiōnem, cum crucibus & sanctorum reliquiis . . . exterius constituit agere [domnus Papa], ibique consecrationis officium adimplere; ipse verò cum sibi necessariis remanens interius Divini Tabernaculi sanctificationem strenuè diligenterque exequitur . . . Constituit (idem Pontifex) ut ad altare, quod . . . in honore Apostolorum Petri & Pauli, Clementis & Christophori Martyrum, gloriosique Confessoris Remigii consecraverat, non indiscretè à quibusque . . . sacrosancta Mysteria agerentur, sed secundum morem Romanæ Ecclesiæ, septem (a) tantummodò Sacerdotes . . . ad hoc officium deputarentur, soli Remensi Archiepiscopo, ipsiusque Cœnobii Abbati, ibidem Missas agendi potestate collatâ, & cui idem Abbas daret licentiam . . . necnon Clero Remensi bis in anno . . . &c.

Num. 13.

Pag. 720.

B

(a) Idem Pontifex simile privilegium concessit Altari majoris Ecclesiæ Colonienſis, ubi septem illi Presbyteri appellantur *Cardinales*, quod & à Remigianis observatur. Hæc autem rerum dispositio à Pontifice ordinata, hodieque in Basilica Remigiana servatur religiosè. Id. Ait D. Fleury (*Hist. Eccles. Lib. 59. pag. 568.*) solos Archiep. Remens. & S. Remig. Abbatem super hoc Altare posse Missas celebrare, atque bis in anno septem electos Ecclesiæ Remensis Presbyteros. Is sanè non est Bullæ sensus. Ipsissima hæc sunt verba: *Statuimus, ut hæc Ecclesia hoc privile-*

gium nostræ auctoritatis supra ceteras Franciæ Ecclesias habeat, quatenus nulla Ecclesiastici ordinis magna vel parva persona in hoc altari, quod consecravimus, Missam celebrare præsumat, nisi Remorum Archiep. & huius loci Abbas, & cui licentiam concedet; permissâ eadem licentiâ Canonicis Remensis Ecclesiæ bis in anno, in Pascha scilicet & in Rogationibus, septem Presbyteris legitimis ad hoc officium deputatis, &c. ab Abbate quidem, cujus est licentiam concedere. Vid. Aët. Dedicat. apud Mab. ibid. pag. 720.

C

DE DETECTIONE (a) CORPORUM SANCTORUM

DIONYSII, RUSTICI ET ELEUTHERII,

Quæ jussu Henrici I. Regis facta est anno circiter ML, ad confutandam Germanorum vanam de S. Dionysii corpore assertionem.

Apud Chesnium Tom. IV, pag. 157 ex Cod. Ms. Bibliothecæ Thuanæ, & Felibianum in Probat. Hist. Abbatiae S. Dionysii pag. CLXVI, ex Cod. Ms. ejusdem Monasterii.

D

EPISTOLA (b) HAYMONIS (c) MONACHI AD HUGONEM ABBATEM B. DIONYSII

DOMNO Abbati Hugoni bonorum operum fructui Christo suffragante studium propensius accomodanti. Haymo sub eo in loco beati Dionysii regulariter degentium minimus prosperitatis refocillari gaudio & æternæ beatitudinis donari bravo. Cum ex testimonio divinarum scripturarum discretio mater habeatur cæterarum virtutum, temeritatis est, si quis quodlibet aggredi temptaverit propositum quod non hujus virtutis soliditate in initio & fine extiterit roboratum. Qui enim transcensâ quantitate suarum virium altiora se appetere conatur, sub ipso immoderantiæ fasce succumbendo tabescit & labitur; ceu qui nullius rationis habenis aut moderamine vegetatur. Ad innotescendam igitur hujus rei veritatem certiùs occurrit, quod in libro Proverbiorum replicat Salomon eloquentissimus; omnem hominem sollicitum esse debere ne studeat scrutari aut quærere altiora & fortiora se, recolens beatum eum qui semper est pavidus fore, hominemque mentis duræ in malum otius corrumpere. Cujus tam evidentis periculi immanitate

(a) Hujus detectionis meminit Rigordus in vitâ Philippi Augusti, ut videre est apud Chesnium Tom. IV, pag. 18.

(b) Epistolam hanc Chesnio incognitam, aut saltem ab eo prætermittam addimus ex Felibiano, ne quid desideretur quod spectat celebrem illam SS. corporum detectionem.

(c) Relationem suam Hugoni Abbati inscribit Haymo: verum quâ ætate nullibi indicat. Unum asserit, non nisi multo post scripta sua composuisse. Hunc Hugonem tempore Philippi Augusti extitisse quo Rigordus ejusdem Regis Chronographus eandem commendat Historiam, verisimile nobis videtur.

N n n ij

simul & terrore ego concussus revolvendo mecum quòd nullius prerogativa A scientiæ sim adeo suffultus, inter tria, videlicet metum, gratiam, atque spem varia distractione animi vacillo penitus. Metum ideò prænominavi, quoniam si voluero obducere clausura silentii quod explicandum memoriæ tradere proposui, vereor ne id displiceat clavum scientiæ rectori. Si autem promendi studium arripuero, perspicaci notitiæ probabilium virorum hujusmodi opere delato, meæ præsumptionis ignaviam erubescendo non parum veraciter formido. Deinde verò subjunxi gratiam, quoniam septemplex spiritus dono suggeritur verbum ori muto, linguisque infantium datur satis idonea discretio. Subsequitur & spes cujus amminiculo si morositatis prolixitas in fastidium non vertitur, quod non videtur, speratur & creditur, & quod promittitur, attingetur & recipietur. Post hæc tuæ, venerabilis Pater, jussionis auctoritate compulsus sum ad id supplendum animum divertere, cui ac si B divinitus imperetur, fas æquumque est omnimodis obtemperare. Ceterum sicut nequit fieri absque periculoso exitio subditorum si respuerint famulatum præbere decretis jussionibusve Prælatorum, ita sollicitè cavendum est pastorum ne pro collatæ potestatis auctoritatibus alicui creditarum ovium injustam perturbationem inferant ultra modum difficile imponendo onus. Quia ergo authenticorum virorum exemplo prolatum est obedientiæ virtutem probabilem fore adeo ut etiam victimæ præmineat obsequio, si omnipotentis clementiæ munificentia solita erga me dignaretur procurare beneficia, in peragendo nullatenus pigritari studeret parvitas nostra. Videtur autem probabile tuæ sanctitatis eminentiæ ut tradam memoriali litterarum sollertiæ seriem rationis continuæ, cur hæc excellentissimi protectoris nostri Dionysii festa celebra hoc novissimo tempore fuerint à nobis reperta. Verum labor hic non est modicus, Philosophorum etiam sillogisticis argumentationibus ipsa sui inextricabilitate difficilis & horridus; quin etiam hoc me penitus esse indignum dupliciter perspicio, tum quia scelerum enormitate sum depressus, tum quia non videor mihi esse in litterali scientia momenti alicujus. Sed quia potens est magis impendere divina pietas quàm valeat petere aut intelligere humana fragilitas, temptabo quod pollicitus sum juxta moduli nostri facultatem implere, paternæ benedictionis ubique præmunitus largitate. Quocirca præsentis serenitatis tuæ precum affluentiam effundo, ut mihi tanti pelagi volubilitatem transcendere conaturo tuarum orationum indefinenter assistat protectio ne lintris meæ callem obliquet ventorum adversa impulsio, ne sirenarum fallax detineat modulatio, sed expeditius prætergresso fircium vado, caribdisque voracis immunis periculo, te patrocinate & remigante quieti D portus adepta gratuler amœnitate.

Incipit detectio Corporum Macharii Areopagitæ Dionysii sociorumque ejus, quæ facta est anno ab Incarnatione Domini plus minus circiter millesimo quinquagesimo, imperante apud Romanos Henrico Augusto, regnante apud Francos Henrico Roberti piiissimi Regis filio.

CAPITULUM I.

E

Brevis recapitulatio de vita & passione, inventione & translatione eorundem.

LIQUET nobis, Fratres charissimi, diem imminere celeberrimam, in qua omnium creatori Domino non modicam placuit genti Francorum conferre lætitiā, deque præcipui mœroris infortunio votivi refocillare gaudii emolumento. Hæc est quam à Domino factam testatur Psalmista; ideòque exultare & lætari nos oportet in ea. Si autem perscrutari & nosse tendat animi nostri intentio, quo gratulandum nobis sit tripudio, spiritalis lætitiæ nobis memoriæ perpetualiter est tradenda. Quoniam nil prodest aliquem

A mundi corporis nitore conspectibus hominum speciosum apparere, si præ immunditia cordis illi supernarum virtutum collegio & numero contigerit deesse. Hujus igitur rei gratia sapienter hortatur psallere David Propheta, in quo evidenti claret indicio, quod tunc solummodo proficua divinæ sit laudis modulatio, si voci oris consonare satagat præcordialis intentio. Unde sepositis ceteris rationibus ad enarrandum vertendus est stilus, cur decursis aliis specialis patroni nostri Domini videlicet Dionysii sollempnitatibus superaddatur à nobis hæc quam devotissimè hodie celebramus, in quantum suggerere pusillitati nostræ facultatem in quo & per quem cuncta bona sunt, procurabit Dominus qualiter iste agoniteta Domini pretiosus doctrinâ Pauli Apostoli fuerit Athenis conversus, ibique ab eo antistes ordinatus & constitutus, deinde ejus desiderio Romam veniens martyrio coronatum invenerit; & qualiter in Apostolatus culmine Clemens beato Petro successerit; & quemadmodum non longè post suæ benedictionis auctoritate munitus Galliam quo ampliùs gentilitatis errorem fervere cognoverat, acceperit atque pro divini verbi enunciatione cœlum petierit cæsa cervice. Si cui fuerit animus certius nosse, hæc omnia in passionis ejus codice enucleatius digesta continuo valebit reperire. Ibi etiam annotatum reperitur, quomodo devotæ memoriæ femina in vico sui nominis eum cum duobus fociis Rustico & Eleutherio sepulturæ mandasse tradatur; desuperque construxisse Ecclesiolam ut taliter in posteris eorum devotiorem excitaret reverentiam, ubi tamdiu perhibentur quievisse, donec in folio regni Francorum Dagobertus constitutus est Deo annuente. Hic non immemor clementiæ sibi eorum suffragantibus meritis impensæ, quando, ut in gestis ejus describitur luculentissimè, paterni terroris minas evasit absque læsione, studuit inde deferre eorum corpora cum maximo cleri primatu atque plebis trepudio, prius in honore eorum regionum sumptuum munificentiam nobilis Templi opere laudabiliter consummato. Quorum unoquoque seorsum in scrinio argenteo decenter locato firmis feris loculos diligenter munire curavit, tecumque aurearum gemmarum decore in fronte vernantem mirifice composuit, sicque ex tunc constituta res hæcenus inconcussa permansit.

CAPITULUM II.

De versutia antiqui serpentis pacem semper & concordiam perturbare machinantis.

D

CETERUM quoniam diabolicæ astutiæ & fraudis est famulorum Dei successibus invidere pacisque & quietis amicam concordiam subigendo turbare, hoc tempore quo Henricus inclyti Regis Roberti filius Monarchia sublimatur Galliæ, aliisque ejusdem nominis Imperator principatur capiti orbis Romæ, malum contigit exoriri inopinabile: nam in Boiorienſi natione Ratibonensis urbs perhibetur esse, in qua probabili devotione antiquorum constructum habetur sub titulo sancti Hermentranni Monasterium, cui deservit sub Abbatis imperio degens concio Monachorum. Qui cæcitatibus & ignorantie tenebris miserabiliter involuti divinique timoris obliti, suum locum exaltare non erubuerunt figmento cujusdam mendacii arroganter verbosando penes se esse corpus beati Dionysii, quod omnino frivolum esse veritas indicat præfatæ rei. Et quia eorum exterminanda garrulitas est prosequenda latius, huic narrationis initæ seriei censuimus inferere, unde hujus exordium nequitie sibi dicantur arripuisse.

CAPITULUM III.

De corpore cujusdam mortui, quod falsò afferebatur esse corpus Areopagitæ Dionysii.

PRÆFATO loco succedentibus prosperis, rebusque ejus Deo fideliter adhaerentium devotâ munificentiam ampliatis; probabile visum est Abbati, ut diruta structura operis vetusti, quoniam vilis erat precii, in melius studeret

N n n ij

* Al. Extemplo

honestando construere Monasterium prædicti sancti Hermentranni. Cui operi A dum studiosius infudaret, priscorumque fundamentorum loca diligentius inquireret, juxta vanam assertionem eorum, unius mortui hominis corpus inventum est integrum, quem sub testimonio fallacium & adinventitarum litterarum non veriti sunt appellare Areopagitam Dionysium. Extemplo * incolas diversarum nationum velox fama coepit peragraré, adeoque increbescere, ut multos juvaret hujusmodi næniis fidem accommodare. Quinetiam memoratæ urbis Episcopus, vicinis accitis Pontificibus, ab eis studuit efflagitare, quid inde eis consilii placeret dare : indicans sibi esse animum ponendi inter Sanctos hoc corpus elevatum. Quorum conventu favente id taliter actu dignum esse: designata elevationis die, rogatisque eisdem tunc illic iterum adesse, in sua quique eorum rediere. Interea Episcopo plures diversorum ordinum circumquaque directis literis invitare sollicito, gratum visum est supplicare B Henrico Imperatori : quatinus tanti copiam gaudii cumulare, atque venustare dignaretur serena præsentia sui. Qui licet non satis auditis verbis credulus, tamen multimoda prece devictus, se in hoc assensum præbiturum esse non distulit ejus voluntati spondere. Quo ita juxta voti effectum peracto, constituto præsignatæ diei imminente termino, convenit non modica utriusque ordinis atque sexûs multitudo. Quinetiam juxta promissum Imperatorem non piguit venire cum Primatum Nobiliumque Curia, domni etiam Papæ Leonis (a) IX. non absente præsentia, quorum testimonio certius roboraretur inchoatæ rei summa.

CAPITULUM IV.

C

De adventu Nunciorum Regis Francorum ad Imperatorem Romanorum.

SUB ejusdem igitur temporis articulo, tanto ad id supplendum conglobato populo, duo repentè Dei nutu supervenère nuncii Francorum Regis eximii nomine Henrici, ab eo ad Imperatorem secundum Regum morem pro aliquibus responsis fortè directi, quoniam ipsi duo tunc erant amicissimi. Qui conspecta tanta numerositate populi, nec mora coeperunt cujus rei gratiâ convenissent sollicitè perscrutari. Cognita ergo totius rei serie, alacritatèque vultuum simulata, spe præsentis Imperialis obtutibus præsentia, pro quo venerant rationabiliter studuerunt indicare. Præfato verò Principe, verborum D quæ detulerant legationem gratanter audiente, sollicitaque secum perscrutanti consideratione, mox ab eo acceperunt responsa pro opportunitate rationis & temporis juxta eorum opinionem congrua. Cumque eos putaret velle discedere, libera abeundi concessa facultate, illi nihilominus dudum recti rancoris memores, hujusmodi inpræsentiarum dicuntur protulisse rationes.

(a) Leone Papa IX Ratissponæ demorante, quæstio de corpore S. Dionysii ventilata est: id tradunt Annales Saxonicæ apud Leibnitium Tom. I. Accession. Histor. pag. 252 his verbis: Qui Papa veniens Ratissponam, reliquias S. Dionysii martyris, de quibus diu dubitatum est an ibi haberentur, præsentibus Parysiorum legatis prospexit, ibique teneri probavit. Hæc Chronographus Saxo, qui alludit sanè fictitio Diplomati Leonis Papæ: nulla enim ante id tempus apud veteres de hac controversiâ mentio. Non modò ætate Arnulphi Imperatoris corpus S. Dionysii Ratissponæ detectum non fuit, prout hujus urbis cives contendunt: quin & certum est legatos Caroli Francorum Regis, cognomento Simplicis, Henrico Germaniæ Regi occurrisset, ipsique in pignus fœderis manum pretiosi martyris Dionysii auro gemmisque inclusam obtulisset, uti narrat Witichin-

us Monachus Corbeia Lib. 1. Annal. Palmare istud argumentum magis ac magis fulcit Imperator Ottonis II Diploma ubi sic legere est: *Noverit... Rothbertum Abbatem venerandi Monasterii, quod beata memoria Dagubertus Rex Francorum in memoriam & honorem egregii Christi martyris Dionysii, usque hodie ibidem corporaliter habiti. Hæc imperiales litteræ anno 980 notatæ exstant apud Felibianum inter probat. n. 106. Ratissponensibus ex adverso contendentibus ipsum per Arnulfum Imperatorem ad Ecclesiam S. Emmeranni translaturum, Henricus Rex ad refellendam hanc opinionem, frequentem Episcoporum, Abbatum & procerum cœtum, quorum nomina habentur in Haymonis opere, in Dionysiano Monasterio per Hugonem Abbatem indici jussit, ac S. Dionysii loculum referari: quod factum putat an. 1053 Mabillonius, Felibianus autem 1050.*

A

CAPITULUM V.

*De efficacia allegationis Nunciorum Franciæ coram Papa
& Imperatore.*

- « NON incognitum tuæ, serenissime Imperator; prudentiæ cogitamus;
 » inconstantem per omnia eum fore, cui duplex inest animus. Cujusmodi
 » viciū utcumque despicabile sit in minoribus, tamen vituperari & con-
 » demnari debet ab hominibus, si id dominationem aliquam exercere conti-
 » gerit in Regibus. Quoniam velut quislibet dignitatis amministrazione publi-
 » matus si virtutibus decoratus fuerit, ampliùs pollet: ita qui à viciis in
 » possessione honoris minimè se continet, eo magis in conspectu hominum
 » vilescit & fordēt. Quare autem tale initium nostræ sumpserimus disputa-
 » tionis, optimum ducimus tuæ notificare Celsitudini Majestatis. Ad præ-
 » sens à te nobis injunctis verbis germanam amicitiam erga nostrum Regem
 » in omnibus te servaturum esse polliceris: sed operum effectui abrenun-
 » ciando obistere aliquantulum, ut putamus, videris. Nam hunc populum,
 » qui congregatur hîc sub edicto per diversa loca invitatus, hujus rei gratiâ
 » convenisse accepimus, ut pro beato Dionysio Areopagita nescimus cujus
 » defuncti hominis defossa eleventur ossa, cum aliorum pignoribus Sanctorum
 » sub veneratione amodò colenda. Quod quàm absurdum sit credere, aut
 » agere, facile valet perpendi: cui probabilis ingenii, perspicacisque sensus
 » alto acumine, si competenter rei seriem volueris indagando conjectare.
 » Nam sicut didicimus, plurimorum autentica sententia, quos in literarum
 » atque liberalium disciplinis studiorum majoris utilitatis ac precii aiunt esse
 » in nostra patria, in Regis Dagoberti evidentissimè reperitur gestis descrip-
 » tum, quemadmodum memoratum Sanctum cum duobus sociis honorificè
 » posuerit in scriniis argenteis, artificiosarum ferarum atque obicū mirificâ
 » atque subtili diligentia, ut adhuc hodie videri potest, interiùs munitis.
 » Collocavitque post altare in cripta tantæ profunditatis, ut usque ad genua
 » omninò se intromittat, si quid indè voluerit abstrahere aliquis. Quinetiam
 » antequam ad corpora Sanctorum perveniatur, criptula quædam aureis
 » gemmis extrinsecus decorata habetur, in qua duabus feris diligenter mu-
 » nita Dominici Clavi & Coronæ condita servantur pignora, nullòque alio
 » aditu præter hunc scrinia Sanctorum videri, aut ab aliquo possunt ullate-
 » nus tangi. Ecce quomodo corpus sancti Dionysii munitum, nulla adimi
 » possit arte latronum. Præterea, cū non ignotum sit tuæ providentiæ, eum
 » totius Galliæ Apostolatui præsidere, ejusdemque Regni coronam, & victo-
 » riæ summam tanti patroni suffragiis hætenus feliciter perstitisse: miramur
 » cur hujusmodi proposito studium accommodaveris tam incautè, qui verbo
 » tenuis fatearis asserere, in amicitia nostri Regis germanæ te esse connexum
 » vinculo charitatis. Quapropter omninò videtur nobis indignum, tibi que
 » Regno Francorum inhonestam molestiam inferendi prorsus esse animum,
 » si ad effectum hoc perducere tentaveris; nisi priùs amico tuo, videlicet
 » Principi nostro, suaseris, quatenus non omittat perscrutari diligentissimè,
 » utrum præfatus Sanctus habeatur proculdubio erga se. Tumque demùm si
 » illic esse non audieris, probabilius erit effectum adhibere tuis initiis: quo-
 » niam magnum hoc pacto dissidium futurum esse speramus, si aliter egeris». His igitur decentissimè prolatis, respondit Imperator, se indè habiturum consilium cum domino Papa, & caterva Ducum & Optimatum suorum. Quorum responso sententia Legatorum probata iusta, alacriter ab Imperatore remissi sunt ad sua.



CAPITULUM VI.

A

De reditu Nunciorum Regis in Franciam, & narratione rerum quas viderant, & convocatione Pontificum & Principum ad detectionem Corporum.

INGRESSIS denique Galliarum finibus, Regiis præsentati obtutibus, omnem rem feriatim notificaverunt: redditis prius, quas detulerant, legationibus. Quo in ejus præsentia taliter intimato, Clericalis laicalisque ordinis personas non piguit invitando convocare sub termino diei assignatæ. Eis ergo ex Regalis jussionis decreto pariter congregatis, Rex juxta quod ei enarratum fuerat à suis Legatis, non modici mœroris anxietate obfusis repli-
cavit, & quid eis actu dignum indè videbatur, inquisivit. Inter quos etiam Abbas, qui tunc ipsius Sancti loco præerat, Hugo nomine, adfuit. Quorum solertis industriæ consilio est repertum, nullatenus posse tanti erroris avelli morbum, nisi ostensione corporis sacri manifesti fides daretur indicii, atque hujus curæ onus providentiæ injungeretur Abbatis: ut circumquaque directis Literis, diem qua licentiam id peragendi haberet, edicere non pigeret, & interesse huic conventui omnes, ad quorumcumque noticiam sui Nuncii pervenirent, invitaret; illisque, qui hujus erroris exordii caput extiterant, hoc indicare non obmitteret, ne novissimus error priore deterior fieret. Hac igitur salubrioris consilii utilitate reperta, quique illic congregatorum redire ad sua: ab eodem Abbate rogati, tunc iterum secum adesse, quando eis terminus denotaretur ex ejus allegationis relatione. Abbas denique rediens ad Cœnobium, quod audierat flebiliter enarravit convocato cœtui Fratrum. Qui compatiētes juxta Apostolum paterni doloris gemitui, verentes communis periculi inevitabilitati subici, vacillabant inter spem & metum ambigui. Tandemque relevati ejus inspirante gratiâ, in quo est spes credentium defixa, Dominicæ se protectionis dispositioni commiserunt, omni ambiguitate postposita: censentes jejuniis, vigiliis, orationibusque publicis ac privatis cum divina & fraterna charitate tanti propositi studium devotissimè prævenire. Quorum gratanter audiendo sententias, juniorum numero, cum orationum exercitio indicto generaliter Abbas ex Regalis jussi decreto circumquaque studuit mittere Literas, non oblivioni tradendo Radibonensis urbis incolas, in quibus notavit destinati experimenti terminum sub
die V Iduum Januarius.

CAPITULUM VII.

Qualiter aperto nobili scrinio coram Episcopis & Principibus Francorum inventum est interiùs venerabile corpus magni Arcopagitæ Dionysii.

ERGO ubi peracta sunt à Fratribus jejunia, ceteraque exercitiorum genera, quibus subvenire peccatoribus divina sæpè non evitat clementia; die imminente constituta, undique convenit multitudo non modica: in qua contigit fuisse Episcopos, Abbates, Monachos, Clericos, nobiles atque ignobiles, & utriusque sexûs quamplures. Quorum consortio non defuit victoriosissimi Regis Henrici frater nomine Odo, ab eo directus cum Curialium pluribus, ad diligenter percipiendum, & luculenter enarrandum, quo ordine suorum adesse fidelium precibus, optata prospera revelando, dignaretur conditor omnium Dominus: quoniam se agnoscens farcinis peccatorum depressum, proclamabat indignum corporeis oculis videre tanti viri corpus gloriosum. Sed tamen divinam clementiam fideliter esse credens adfuturam, misit sanguineam purpuram ad involvendam preciosi corporis glebam. In hoc beatus vaticinandus juxta vocem Evangelicam, quòd non visis rebus fidem adhibuerit devotam, spemque penitus inconcussam. Pridie autem

A autem quàm hujus nuncii infudaretur proposito, Domini facie generali præventa à Fratribus, jejunio scilicet, & sequenti nocte continuata orationum, vigiliarum, lacrimarumque exercitio, post consummationem Officii matutinalis, præsentibus Episcopis, præfatorumque ordinum probabilibus plurimis, in afflictione eorum desideria prosperari rogantibus Dominum; reverenter in medio delatum est argenteum scrinium, prisca adhuc subtilitate artificiosissimè munitum. Quo cum magna difficultate referato in adstantium præsentia, repentè preciosissimi Martyris Dionysii reperiuntur ossa, pallio tantæ vetustatis nimietate consumpto obvoluta, ut inter manus tenentium evanesceret in similitudinem telæ aranearum. Unde perfusi suavissimi odoris fragrantia, asseruerunt nullius ad hanc esse delectationis pigmentorum genera.

B CAPITULUM VIII.

De ineffabili lætitia omnium qui tantæ rei interfuerunt, & repositione scrinii cum Literis intromissis in locum priorem.

TUNC pro inenarrabilis gaudii diu postulata visione, Domini experta pietate, qui numquam sibi placita rogantibus dedignatur adesse, jubilando prorumpunt in laudibus gratiarumque actione, permixtis devotis singultibus inopinabiliter ortæ lætitiæ. Post hæc ablatis vetusti pallii reliquiis, cum aliisque pignoribus vestimentorum sancti Dionysii sociorumque ejus studiosè conditis; ossibusque devotissimè ab Abbate involutis in pallio ad hoc à Rege destinato, magnalia Dei votis poscentium declarata Pastores Ecclesiastici enuntiaverunt omni populo voce præclara. Qui quanto exultaverint tripudio, jocunda, qua longiusculè à Monasterio profecti sunt sacra membra; indicavit processio. Præfato verò Odone Regi per ordinem juxta quod viderat alacriter cuncta referente, ille Domino solutis multiplicibus gratiarum actionibus pro collatis ab eo votis fidelium, prosperis effectibus intermissis Regiæ pompæ dignitatibus, eodem die gratum duxit venire nudis pedibus, tanti patroni suffragium humiliter asciturus. Ibique se confitens deliquisse in quibus solitum est humanæ fragilitati divinæ conspectum Majestatis offendere; seque cum suis omnibus devovens sancti Martyris famulatui & patrocinio, recessit, pro munere pallio magni precii oblato. Delato verò à processione cum præeunte & subsequente plebis frequentia sacro corpore, quindecim continuis diebus dimissum est super principale altare: in quibus ex diversis regionibus causa visitandi, suffragiumque expetendi, plurimi utriusque sexus convenère. Et tunc sibi mutuo ad custodiam succedentibus fratribus, diei noctisque vicibus tamdiu est diligentissimè custoditum, donec intromissis litteris indicibus primi erroris & subsequente veritatis, seris obicibusque munitum sacros artus continens subtili artificio scrinium quampluribus præsentibus, suo priori loculo honorabiliter fuit restitutum.

CAPITULUM IX.

Nomina Personarum, quæ præsentibus Sanctorum detectioni corporum interfuerunt.

E

SED non prætereundum videtur aliquorum nomina hîc ad posterorum memoriam inferere, qui potiorum dignitatum insigniti claritate, præsentis dicuntur celebritatis gaudio interfuisse, atque omnia quæ tunc gesta narrantur in præsentiarum vidisse: ut eorum testimonio fallax sopiatur opinio, veritatique subnixæ fiducialius roboretur promulganda traditio.

De Episcopali ordine isti convenère: Wido Remensium Archiepiscopus; Robertus Cantuariorum Arch. Imbertus Parisiorum Episcopus, Henandus Laudunensium Episc. Balduinus Noviomensium Episcopus, Walterius Meldensium Episc. Froelandus Silvanectensium Episcopus, unusquisque quorum clericalis laicalisque ordinis adduxit probabiliores personas secum.

De ordine Abbatum isti adfuerunt iterum: in primis domnus Abbas Hugo

Tom. XI.

O o o

Cœnobii S. Dionysii, Albertus Abbas Majoris-Monasterii, Joannes Abbas A Fiscannensis Cœnobii, Landericus Abbas S. Petri Carnotensis, Robertus Abbas S. Petri Fossatensis, Rodulfus Abbas S. Petri Latiniacensis, Adalbertus Monachus S. Remigii, qui & ipse asseruit in præsentia Imperatoris, in hac patria S. Areopagitam Dionysium esse, quando unius mortui hominis corpus pro eo de terra voluit extrahere: Gaufridusque Abbas Columbenfis Cœnobii. Quorum unumquemque devotos & Dei fideles Monachos secum non piguit habere.

Illi autem astiterunt de ordine laicorum: in primis Odo memorati Regis frater atque fidelis nuncius, Walterius Comes Pontifarensis, Willelmus Comes Corboilenfis, Ivo Comes Bellomontensis, Walerannus Comes Melledensis, & alii Nobiles, multique devotæ fidei gregarii milites.

~~~~~

EX TRANSLATIONE B. GERARDI (a) EPISCOPI TULLENSIS.

*Apud Martenium Tom. III Novi Thes. Anecd. col. 1084.*

Num. 1.  
\* Leo IX

An. 1051.

\* id est, Ve-  
fontionis  
Col. 1085.

**S**UCCINCTI perstringamus ordinem hujus translationis... Papa Leo \* suæ sanctæ sponſionis non immemor, qua promisit per semet velle istius venerandi Patroni pignora levare è tumulo, in loco reponenda ejus sanctitatis meritis dignissimo, longum iter ab Romana urbe ad nos usque arripuit, ac solâ hujus sanctæ devotionis causâ præcurrente Belgicam Galliam, cunctis inopinabiliter lætantibus (b) advenit. Famâ verò istius desiderabilis facti omnium C cominûs & eminûs aures quàm celeriter pervolante, concurrunt ibidem à diversa promiscui sexûs multitudine; cunctæ urbis plateæ supervenientium occurſu vestiuntur; nec mœnia exire cupienti egrediendi spatium ferebantur, dum intrantum affluentia patentes aditus comprimebantur. Devotus quoque cœtus sanctorum Pontificum aderat, quos pia devotio à remotis climatibus ibidem adduxerat. Nam cum venerando Lugdunensium Archiepiscopo domno Halinardo, quem decorabat sacra Monachilis religio, concurrerat inibi domnus Hugo Chrysopoleos \* urbis Archiepiscopus, quem regalis nobilitas & jocunda facundia amabilem reddiderat omnibus. Quin etiam Georgius Colocinensis Archiepiscopus ex Ungaria advenerat; quem civium legatio & Apostolicæ benedictionis cupido à longinquis ibi partibus advexerat. Frotmundus quoque Trecassinus Episcopus cum Herberto Autissiodorensi D. Præfule, necnon Lupo Anglorum Pontifice, huic tam divino studio se adjungunt socios devotissime... Diem statuit [Apostolicus], quo Sancti fieret translatio... Superveniente ergo vespertinalium tenebrarum crepusculo, quo XII Cal. Nov. dies illucescebat Dominicus Christiano populo, sacræ institutionum vigiliæ... Dehinc adest domnus Papa cum cœtu Pontificum... Lapis quo sanctum tegebatur sepulcrum, revolvitur... Sequenti verò die XI Cal. Nov. plenaria ejusdem Sancti Pontificis decemitur solemnitas, atque à dextris altaris B. Protomartyris Stephani ara sacratu benedictione apostolicâ, ubi ipsa deinceps sancta veneraretur memoria.

(a) Is est Gerardus Tulli-Leucorum Episcopus qui florebat an. 990 juxta Alberi. Chron. Videtur fratrem habuisse Azelinum Comitem Tullensem: quibusdam enim litteris post Gerardum Ep. apponitur signum Azelini Comitis Tullensis fratris domni Pontificis. Actum Tulli publice sub die Iduum Octob. in plenaria Synodo, an. Domin. Incarn. DCCCCLXXXII, Indiæ. X an. Ordinationis nostræ XIX, regnante secundo Ottone imperii sui anno V. Acta hujus sancti Episcopi scriptis commendavit Widricus S. Apri (S. Eyre) Abbas; eaque Brunoni Episcopo, miracula verò ejus, Canonizationis acta & translationem Udoni primicerio & Brunonis in sede Tullensi successoris inscripsit.

(b) Post Synodum Romanam, in qua tam Archiepiscopi quàm Episcopi, tam Abbates quàm cle-

rici, ac laici, quorum utrorumque magna intererat multitudo, quasi uno clamaverunt, ipsum Domnum Gerardum virum esse sanctum, Leo IX Gallias repetiit. Hæc Synodus revocari debet ad an. MXLIX: præcessit enim corporis S. Gerardi elevationem, quæ an. ML facta est, ut Papa in Canonicationis Bullâ significat. Tunc summus Pontifex privilegium concessit Dodoni sancti Mansueti Abbati an. Incarn. Domini ML, Indiæ. IIII (repetendâ à mense Septembri,) datum Tulli in majori Ecclesiâ, II Kal. Nov. per manus Udonis Tullensis Ecclesiæ Primicerii Cancellarii, & Bibliothecarii S. Apostol. sedis, anno Apostolatus Domini Leonis IX Papæ II, Episcopatûs Tullensis XXVI. In Chron. Senonien. notatur illa elevatio an. 1050. Vide pag. 269.



EX TRANSLATIONE ET MIRACULIS SANCTI JUDOCI.

*Apud Ordericum Vit. Eccles. Hist. Lib. III Chesn. Script.  
Norm. pag. 499.*

**M**UTATIS regni Principibus, & sese proceribus mutuo perturbantibus  
iterum corpus sancti Judoci pro timore hostium terrâ coopertum est :  
& tandiu ita jacuit, donec omnibus mortuis qui abdiderant, communis ig-  
**B**norantia involverit. Tempore Henrici Regis Francorum, Monachis sæpe  
conquirentibus quod ignorarent ubi patronus eorum requiesceret Judocus :  
cuidam simplici laico divinitus sanctum corpus insinuat, quo detegente  
Abbatis fratrumque studio solemniter levatur. Deinde Monachi repertorem  
reliquiarum ad Monachatum susceperunt, & custodem sacri fomitis (a) eundem  
constituerunt, & oblationes fidelium ei commiserunt. Defuncto autem  
Abbate successor ejus non (ut decuit) adituum dilexit : nec ut antecessor ejus  
eum amicabiliter tractavit. Unde graviter commotus sanctum corpus noctu  
assumpsit : secumque in Galliam asportavit. Goisfredus autem Gomercii Mu-  
niceps eundem, cum thesauro quem ferebat, honorificè detinuit : & ma-  
gistratum Castellane Ecclesie, ubi quatuor erant Canonici, usque ad mor-  
tem ei concessit.

Circa an.  
1054.

**C** Post aliquod tempus Henricus Rex Francorum, ortis quibusdam bello-  
rum tumultibus Gomercium obsedit, & viribus Gallici exercitus Goisfredum  
expugnavit, & oppidum incendit. Dum verò basilicam & castri ædificia  
edax flamma combureret, & terribilis clamor impugnantium & expugnato-  
rum (ut in talibus moris est) undique personaret : Canonicus quidam ossa  
sancti Judoci de feretro sustulit, & festinanter de incendio aufugit. Huic  
forte satellites Regius super pontem obviavit, suffaciatum (b) quid ferret, inter-  
rogavit ; fatenti quod sacra vestimenta, codicesque suos gereret, cuncta  
violenter abstulit, & secum ad Parnense \* territorium hujusmodi thesaurum  
detulit. Idem vir Rodbertus vocabatur, & *Messebren*, id est miscens furem  
cognominabatur : eratque de clientibus Radulfi de Caldreio, qui tunc tem-  
poris inter præcipuos milites habebatur in exercitu Gallico. Miles itaque  
**D**præfatus tali prædâ valde gavissus est, & in Ecclesiâ S. Martini à Presbitero &  
Parochianis studiosè collocatum est. Jamque ibidem plus quàm LXX annis  
venerabiliter servatum est. Innumera inibi super infirmos miracula facta sunt :  
& usque hodie promerente petentium fide (ut tota vicinitas attestatur) fre-  
quenter fiunt.

\* Parnes

De translatione sacri corporis, quam breviter hic modo tetigimus, & de  
plurimis quæ Parnis (c) provenerunt infirmorum sanitatibus, Merulensis  
Willermus venerabilis Monachus & Sacerdos egregium dictamen edidit...

(a) Mss. Cod. habent *Somatis*, vocem græ-  
cam, latine *Corporis*.

(b) *Suffaciatum* pro *suffasciatum*, id est, fasce  
onustum.

(c) Hæc ultima verba probant Gomercium  
castrum, de quo ibi agitur, haud procul à Parnis

existare. Parnæ verò in diœcesi Lexoviensi re-  
censetur. Gomercium ergo hic usurpat fortè Or-  
dericus pro Monte-Gomerici (*Montgomeri*) ejus-  
dem diœcesis. De bello Normannico, tempore  
Henrici Regis, vide *suprà* pag. 222.





## EX MIRACULIS (a) S. VULFRAMNI EPISC. SENON.

*Apud Mabillon. Acta SS. Ord. Bened. Sæc. 3. Part. I, pag. 368.*

- Num. 4. **I**NVENTUM... [in Cœnobio Fontanellensi] sancti Præsulis Wlframni præ-  
tiosum corpus, & in ligneo locello pro tempore aptato... cum reve-  
rentia & honore reconditum, super sacrum altare repositum est... Eadem  
Pag. 369. quoque tempestate... illustris femina nomine *Imma*, quæ mutato habitu B  
Num. 7. ad hunc accesserat locum, & prædia sua, id est Cruciolam, & Tergis-vil-  
lam, sed & Broilum ex integro contulerat... reconditorium illud argen-  
teum, quod antea ligneum erat, componi iussit... sed cum constituta  
dies quæ in illo debebat loculo reponi, advenisset, Abbas Gerardus corpus  
sancti... in præparato scriniolo deposuit... Cum maximâ omnium læti-  
tiâ Sancti corpus in humeris levatum inde [ex Ecclesiâ B. Mariæ prope  
& extra Monasterium] effertur, sicque psallendo usque ad Basilicam S. Wan-  
dregisili delatum super sacrum altare deponitur... Facta est autem hæc  
An. 1027. translatio anno Dom. Incarn. 1027, VII. Kal. Junii, Henrico Rege Fran-  
corum regnum præter voluntatem invasum tenente, principatum verò Nor-  
manniæ tertio Richardo legali modestiâ disponente. Nam is defuncto Patri  
Num. 8. Richardo secundo... in regno successerat. Huic autem tres tantummodò C  
Pag. 370. fratres erant, Willelmus videlicet, qui postea Arcas castrum in pago *Tellau*  
(b) primus statuit, atque Malgerius qui postmodum in urbe Rotomagensi  
paucis annis Archiepiscopatum tenuit. Hos autem Papia matrimonio Ri-  
chardi potita secundi edidit, cujus fratres Ansfredus, & Osbernus istic  
Monachum professi sunt. Rotbertus verò ex aliâ matre, scilicet Judita oriun-  
dus, qui ei, utpote major natu, in brevi defuncto successit: nam neque  
annum in principatu immatura præventus morte peregit.
- Num. 14. Cum densâ plebis coronâ circumvallati post orationem [in Ecclesiâ Rotoma-  
Pag. 374. gensi] resedissemus, Hugo vir eloquentissimus & in primis sanctæ dignitatis apice  
An. 1053. meritoque sapientiæ primus, Cleroque ac populo terræ acceptissimus, fer-  
Pag. 375. monem est pro officio suo exorsus... Cum inde procederemus, cives urbis  
nos à foris excipiunt, ac sanctum corpus factâ piè violentiâ rapiunt: sicque D  
sibi ipsis vim facientes atque in diversa trahentes, subvehere cum ingenti  
devotione cœperunt... Omnis Monachorum S. Audoeni caterva cum cor-  
pore S. Nicasii (c) processerat... agmen occurrit Sanctimonialium... Erat  
Num. 15. muliercula de Sezanna (d) vico oriunda; quæ recuperandi gratiâ luminis  
Pag. 377. multa Sanctorum limina lustrando, Rotomagensem usque ad urbem de-  
Num. 22. venerat... Ac primò illud omittendum non est, quòd mortalitas illa Deo  
jubente quievit, nec in civitate ad quam S. Patronum nostrum detulera-  
mus, aliquis deinceps periit, nec in totâ regione eadem clade, præter paucos  
admodum, intervenientibus sacris ejus meritis...
- Num. 26. Illud prætereà nequeo præterire silentio, quod Thetbaldus sanctæ Ro-  
Pag. 378. tomagensis Ecclesiæ Canonicus, Abbati Rotberto retulit de seipso: nam  
uterque Rotomagi erat... Novi etenim non ignoti nominis Clericum, cui E  
à præcedentibus annis rarus erat usus oculorum, ita ut retusa acie litteras  
quidem aliquantulum videret, sed nullatenus ad legendum discernere va-  
leret... Confestim itaque nova lux oculis illius resplenduit... Hæc autem  
Pag. 379. ita facta & dicta idoneo revera teste constant. Hic quippe est ille Tetbaldus

(a) Anonimum Scriptorem Historiæ inven-  
tionis & miraculorum S. Wulframni, Mona-  
chum Fontanellensem, qui rebus fere omnibus  
præfens interfuit, existimat Mabillonius.

(b) Nunc pagus ille vocatur *le Tallou*, in quo  
visitur opidum *Arcæ*, *Arques*, hic memoratum,  
& *Deppa* aliud opidum, famoso portu nobili-  
tatum; dicitur Comitatus *Talogi* apud *Wil.*  
*Gemet.* pag. 59 hujus *Tomi*. Hinc corrigas *Or-*  
*deri.* vit. qui passim memorat *Talogium*, malè in  
editis *Calogium*, pag. 657, 843, 606, Script.

Norman. *Chesnii*.

(c) Et tamen S. Nicasii Rotomagensis Episco-  
pi Reliquiæ tempore Normannorum in Castrum  
*Melentum* translatae dicuntur, ibidemque asser-  
vatae in Ecclesiâ Prioratûs S. Nicasii nuncupatâ,  
quamquam S. Audoenus in Ecclesiâ S. Petri, quæ  
ab ipsius tumulo & Reliquiis postea S. Audoeni  
dicta est, quasdam S. Nicasii Reliquias antea  
collocasse fertur. *Mabil.*

(d) Vulgò *Sezanne en Brie*, vetus castrum in  
*Tricassium* finibus.

A Vernonenſis, qui multorum geſta Sanctorum, ſed & S. Wandregiſſi à ſua latinitate tranſtulit, atque in communis linguæ (a) uſum ſatis facundè retulit, ac ſic ad quamdam tinnuli rhythmi ſimilitudinem, urbanas ex illis cantilenas edidit. . . . Unum quod & ipſe in pago qui Hulmus (b) vocatur, vidi, litteris placet inferere recitandum poſteris. Cujusdam viri in regione illâ nobilis filia pro ætate parvula cum pueris . . . in plateâ caſtelli quod *Aſnebec* dicitur, ſimpliciter ludebat: ſed repente paralyſi percuſſa . . . amiſſo viſu & loquela . . . corruit . . . Apertè monens perdocui, utque pro infirmo votum, & candelam devotè promittere ſuaſi, in honore S. Wlframni. . . . Votum conſeſſim fecit, & retortâ ſuprà unde candelam factura erat, puellam ſemivivam circumcinxit: quo factò, ægra pauliſper oculos aperuit. . . .

Num. 27.

B ſurrexit, luſura cum pueris foràs proceſſit. In Oximenſi (c) pago ſitum eſt caſtrum quod Faleſia nuncupatur, in quo erat homo quidam nomine Giſlebertus. Huic erat filius ætate & corpore miniſculus, qui ſabbato ſancto imminentis Paſchæ in dolio in quo pater ejus (d) laverat, incautè dereliſtus, cum nemo adeſſet, in aquâ ſubmerſus, ſicque exſtinctus eſt. . . . Plebs quæ circumſtabat, concorditer animata inſclamavit. . . . Deum ſanctumque ejus Wlframnum invocavit. . . . & . . . mortuus vitam plenariè recepit. Hoc autem miraculum factum eſt anno Incarn. Dom. MLVII, Indiſt. X, ſabbato ſancto Paſchæ, quod evenit III. \* Kal. Aprilis.

Ex parte alt.  
Pag. 381.  
Num. 1.  
An. 1057.

\* IV Kal.

Anno Incarn. MLVI, Babylonius Rex Hieroſolymam miſit, ſanctumque Sepulchrum ut occluderetur præcepit, ac ne quiſquam Chriſtianorum in illud interiùs introiret prohibuit. Quo comperto Chriſtiani, qui ex omni terrarum orbe illuc confluerant, triſtati ſunt: & quia devotionis ſuæ deſiderium circa viſitationem ſanctorum locorum ex more non poterant explere, graviter ingemuerunt. Habito deinde cum Patriarcha qui ſancto loco illi præerat conſilio, de civitate ne caperentur maturiùs exierunt, cupientes antequam res innotefceret, urbes per quas redeundi tranſitus erat, ne impedirentur, excedere. Sed cum huiusmodi præceptum jam longè lateſque percrebuiſſe perpenderent, ac per hoc terrâ illâ ſe nullatenus abſque diſcrimine exituros timerent: ad portum quem viciniùs adire potuerunt, gratiâ effugii quod in ſolo illis negabatur, velociùs diverſerunt. Ubi ut deſiderabant, reperto conſilio navigii mare intraverunt, dato quod ab eis petebatur ſine mora naulo: erant autem numero pluſquam trecenti. Euntibus D autem illis . . . immenſa exoritur tempeſtas . . . unâ omnes voce inſclamaverunt, Kyrie eleiſon, S. Wlframne, ora pro nobis. . . . Ad hanc vocem . . . expaverunt horribiles venti, ac tempeſtas illa gravis ſedata eſt.

Num. 2.  
An. 1056.

Pag. 382.

(a) Ubi vide interpretationes perquam antiquas à latinâ in vulgarem ſeu popularem ſtriſtam ſolutamve orationem.

(b) Hulmus Normanniæ pagus ſeu tractus, vulgò *le pays de Houlme*, porrigitur ab Orna fluvio ad Provinciâ Cenomannicam. *Mabill.*

(c) Oximum opidum, *Yeſme*, pagus ſeu Comitatus in Neuſtriâ, diœceſi Sagienſi, ſub quo Faleſia, *Falaiſe*, opidum & Vicecomitatus caput

ſub ditione Cadomenſi. *Mab.*

(d) Solemne erat olim Fidelibus, ut in celebrioribus profeſtis balnearum uſu corpora ſua purgarent, haud dubiè ob reverentiam ſanctæ Communionis. Hinc frequentior eadem conſuetudo pleroſque tenebat: nonnulli à balneis prorfus temperantiæ cauſâ abſtinebant. A poſtremis illis longè diſſidebant, qui indefinenter ſive æſtate ſive hieme corpora lavabant.

E

## EX VITA MS. SANCTI THEOBALDI CONFESSORIS (a).

Apud Cheſnium Tom. IV pag. 166.

An. 1066.

H EINRICI Cæſaris & piſſimi Regis Francorum Heinrici, filii quoque ejus Regis Philippi temporibus, Gallia Religioſos parere quaſi oblita, fœcunda elatione, effocta humilitate, revirente alvo, ſinu recalente, modo pulchræ dilectionis mater fructum honoris dedit & honeſtatis, Theobaldum Religionis incitamentum, vitii repagulum, virtutis incrementum, caſtro

Theobaldi  
parentes Comites  
Campaniæ.

(a) Obiit apud Vincentiam urbem in Italia anno 1066, ut fuſè probat Mabillonius Sæc. 6 Benediſt. parte 2, pagg. 157 & 158.

O o o iij

478 EX VITA MS. SANCTI THEOBALDI CONFESSORIS.

Privigno ortum, quod est in territorio Senonico situm: quod populosa refertum frequentia, ditionis olim fuit potentis & famosi Comitis Odonis Campaniensis, hujus sancti viri propinqui, patris Theobaldi Comitis heredis strenui & pacifici. Pater ejus Arnulfus notus nomine, notus & dignitate; non solum ingenuitate pollens, sed & ditissimis opibus & honestis moribus præminens. Mater ejus Willa viri præcipui conjunx præcipua, nobilitate & moralitate par & condigna. Condecebat enim ut in fructum sanctum & justum erumperent justi & sancti rami. Hujus nativitatem pia recordationis sanctus Theobaldus Viennensis Episcopus, aviæ ejusdem sancti viri avunculus, divino oraculo prævidit & prænotavit, cui etiam nominis participium, & recordationem sancti Antistitis propinquitas & sanctitas indidit. Quod & veraces tanti Pontificis familiares fideliter nobis attestati sunt, & ejusdem sancti Confessoris matris assertio validissimum præbet argumentum. Nam cum aliquando præfatus Pontifex colloquium haberet cum matre Willæ venerabilis sancti Theobaldi caræ sobolis caræ genitricis, inter cetera dulcis colloquii fluentia: Gaude, iterum gaude, generosa parens, aiebat: prodiet enim ex te filia magni meriti virum paritura, qui omnibus nostræ affinitatis hominibus præminebit, & ante Deum magnus vocabitur & erit, &c.

EX EJUSDEM S. THEOBALDI VITA,

An. 1066.

AUCTORE PETRO ABBATE VANGADICIÆ, ÆQUALI.

*Apud Mabillonium Sac. 6 Bened. Part. II, pag. 159.*

SANCTUS igitur Theobaldus ante mundi constitutionem præscientiâ Dei electus, gente Francorum, patre Arnulfo & matre Willa oriundus, in territorio Senonensi (a) castro Pruvino educatus, flos, ut ita dicam, è spinis erupit; parentibus enim non solum nobilibus, verum etiam clarissimis enituit: cujus nativitatem à sancto Theobaldo (b) Viennensi Episcopo veracium procul dubio familiarium ejus relatione, & firmitus matris ejusdem Beati assertione prænuntiatam comperimus. Is etenim Præsul avunculus aviæ S. Theobaldi exstitit, & ab eodem æquivoci nominis vocabulum sortitus est: qui dum aliquando colloquium haberet cum matre domnæ Villæ hujus beati viri genitricis, inter cætera ait: « O generosa parens, gaude & lætare, » quia ex te prodiet mater, quæ paritura est magni meriti filium, qui omnibus nostræ affinitatis hominibus præminebit, & ante Deum & homines » magnus vocabitur & erit ». Huic præfatio testimonium perhibuit & quædam bonæ voluntatis paupercula, quæ jam gravidam matrem beati viri conveniens, verbis sic solatur amicis: « Gaude, Domina, inquires, quæ in » utero gestas filium, qui apud Deum præcipuum obtinebit locum, & suorum » erit gloria parentum » . . .

Libet nunc paullo altius ad locum unde ortus est redire, & nomina Regum vel Principum, quorum temporibus floruit, ponere; ut & Chronicæ scientiam posteris relinquamus, & ad laudem beati viri, ex quanta genealogia prodierit, & ex quali ambitione sæculi ad voluntariam paupertatem conversus fuerit, clarius enucleare satagamus. Pruvinum castrum in diocesi Senonensi situm, & populosa satis frequentia refertum, sub ditione olim fuit potentis & famosi Odonis Comitis Campaniæ (c) & patris Theobaldi, sibi in comitatu successoris, qui linea natalium hujus sancti Theobaldi viri erant propinqui . . . Viguit autem temporibus Henrici Augusti, & ejus æquivoci Henrici Regis Francorum, & filii ejus Philippi, &c.

(a) Adnotat Mabillonius in tribus Codicibus Mss. haberi: *Comitatu Tricassino*. Utrumque verum est. Comites Trecenses, qui postea Campaniæ dicti sunt, sub sua ditione Pruvinum Senonensis diocesis opidum habebant.

(b) Thebaldus Viennensis Episcopus inter Sanctos memoratur apud Ferrarium in Catalogo generali Sanctorum diebus 1 & 3 Julii. Hic videtur fuisse Odonis Comitis Campaniæ, Majoris-

ris-Monasterii apud Turones reparatoris, & Bertæ ejus uxoris filius, qui sub sæculi decimi finem floruerunt. *Mabillonius*.

(c) Cognomento *Campani*, Odonis cujus in præcedenti nota meminimus, filii: qui prope Barrum occisus, in Majori-Monasterio sepultus est anno 1037. *Vide Chronicon Virdunense pag. 143.*

## EX MIRACULIS S. AGILI \* ABBATIS RESBACENSIS

\* S. Aile

SCRIPTIS AB AUCTORIBUS CONTEMPORANEIS.

Sæc. II Benediçt. pag. 329 (a).

**M**ORTALITAS erat hominum magna in pago Milidunensi \* & in pago Pruviniensi \* vehementer imminens, nullo medicamine convalente. Nam in costis hominum ipsa lues subito obstinatissima sentiebatur, & in crastino, qui patiebatur, moriebatur... Ad hunc locum (Resbac.) confugiunt... Quicumque veniens, cum devotione oravit, patriam incolumis permanens remeavit... Non multo post etiam B. Agili suffragio pestis extinguitur commotio... Ipsa quidem clades per plurima loca sævit ferme à Pascha usque ad festivitatem S. Johannis Baptistæ, &c.

Lib. 1.

Num. 14.

\* Melun

\* Provins

Circa an.  
1060.

Illud etiam referre honorificum est de Balduino (b) Flandrensi Comite, qui cum militari usu Philippo Regi Francorum, utpote Palatinus Comes, deserviret, ad retundendam superbiam quorundam, qui in partibus Galliarum & Burgundiæ præfato Regi repugnare cupientes, adversus eum servili ferocitate rebellare contendebant. Ad quorum convincendam rebellionem prædictus Comes accitus, cum apparatu Flandrensis militiæ optima terræ peragrat opida, villasque depopulat, atque truci facie dum lustrat pervia quæque, concives patres ceu raptat ovilia prædæ. Hic itaque cuncta circueundo pessumdans, causâ prædandi Resbacum villam devenit: sed divina potentia ferocitatem illius arcens, propriâ virtute in tali negotio obstaculo sibi voluit adesse. Nam prædictam villam ingressus, dum subtractis rebus, subtractis & habitatoribus, inhabitabilem reperit, castra metari exercitum quiescendi gratiâ præcepit. Ipse autem cum sub obtentu expetendæ orationis Monasterium adiret, conspicit eminens avem, quæ vulgo Pavo dicitur, super tegulas Monasterii residere, ad cujus peremptionem sibi arcum & sagittam protinus jubet parari. Quod cum factum fuisset, præfato Comite in Pavonis necem arcu sagittamjaciente, illa quidem flamine venti retorta in aliam partem dirigitur; avis autem immobilis permanens nullo terrore concutitur. Comes vero subitaneo morbo percussus protinus humi prosternitur, oreque sanguineas spumas emittens, quod divina virtus in se pro Pavone vindicet, cunctis ostentui habetur. Eo tamen postmodum, dum B. Agili meritum invoccat, melius habente, funem propriis manibus in collo circumdans, humilis & dejectus progreditur ad altare, prostratus coram Deo & Sanctis ejus graviter se peccasse, de cetero spondet se terram S. Petri ab adversariorum impetu illasam inviolatamque strenuè custodire; insuper & patenam auream, decemque caseos, decemque vaccas pro sui facinoris offert abolitione: sicque per virtutem B. Agili plebs Resbacensium defensari meruit ab hostili penitus incursione...

Num. 17.

Circa an.  
1066.

Adela (c) Blesensis Comitissa, mater Comitum Theotbaudi, vehementi febrium urebatur ardore. Ad cujus curationem velut tantæ feminæ congruebat, conveniunt medici circumjacentium Provinciarum Galliarum & Normanienæ, necnon etiam regionis transmarinæ. Sed cum nullâ eorum arte curari

Num. 19.

Adela Comitissa Blesensis à febre sanatur.

(a) Descripsit Mabillon. hæc miracula ex Mss. Codicib. Monast. Resbac. \* & Uticensis. Liber I, (cujus Pars Tom. nostri X pag. 364 reperitur) quæ sæculo XI facta sunt complectitur. S. Agilus Abbas à Dagoberto institutus est in Synodo Clippiacensi \*, quæ anno DCXXXVI habita est Mabillon. Situm est Monast. Resbac. in saltu Brigensi, la Brie.

(b) Is cognomento Pius, seu Insulanus tutor ac moderator Philippi I Regis necdum adulti ab Henrico Rege designatus fuerat. Rex ipse Baldunum dixit suæ procuratorem pueritiæ, apud Mabillon. Annal. Benediçt. Lib. 64, pag. 132. Suo tutoris munere rectè perfunctus, sub finem anni 1067

decessit Kalendis Decembris, Insulis in templo S. Petri ab se condito sepultus. Mabillon. Factum illud inter annos 1060, quo mortuus est Henricus, & 1067, quo Balduinus ipse interiit, proponendum.

(c) Adela seu Adelaidis aut Adeleidis Comitissa Blesensis, Trecentis, Carnutensis, Meldensis, necnon Palatii, Guillelmi Conquestoris filia, & Stephani Blesensis uxor, mater verò Theobaldi IV cognomento Magni. Sanitatem Adelæ B. Agili meritis concessam, ad annum 1095 refert Mabillon. Annal. Bened. Lib. LXIX, pag. 349.

\* Rébais & S. Evroul

\* Cligny

potuisset, jamque præ nimia incommoditate mortem sibi comminante desperaret de sua salute, asportari se fecit in oratorium Resbaci: ubi dum sub capsa B. Agili duabus noctibus patrocinium ejus præstolando, absque ullius cibi vel potus perceptione pernoctat, occurrente sibi virtute divina, ardoris sui sensit inesse refrigeria: & quæ prius obtinere non potuit per multorum medicamenta, per B. Agilum postmodum est celeriter consecuta. Obtulit autem super altare in honorem sui Creatoris pallium condigni pretii, quod huc usque manet in eodem Monasterio, & apponitur præcipuis quibusque festis retro lignum dominicæ Crucis.



## EX LIBRO II. MIRACULORUM (a) S. ADALHARDI B

ABB. CORBEIENSIS, AUCTORE ANONYMO SÆCULI XII.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Part. I Sæc. IV, pag. 366.*

An. 1031.

**H**ENRICUS igitur Rex Francorum, qui patri suo Rotberto successerat in regnum, sororem nomine Adelam habuit, quam Flandrensum Marchioni, Balduino scilicet seniori (b), nuptiali copula conjunxit, & ei Corbeiam (c), quæ regno suo adjacebat, pro dotali munere cum aliis pluribus concessit. Pro hac autem conjunctione Rex & Comes fœdus inter se inierunt, & magna inter eos viguit amicitia, quoad vixerunt. Sed quia, sicut à quodam Philosopho dicitur, amicitia sæpè exheredatur; postquam Cuterque, Rex scilicet & Comes, mortali concessit naturæ, inter filios eorum, Philippum scilicet Regem, & Rotbertum (d) Comitem fœdus ruptum est amicitia. Philippus autem Rex reputans sibi detrimento esse, quod regnum suum quasi diminutum esset privatione Corbeia, quam pater ejus, sicut suprà diximus, in matrimonio dederat sorori suæ; ipsam Corbeiam cum regali pompa intravit, & sibi sicut Regi fidelem securitatem opidanos jurare coëgit.

Circa an.  
1074

Quod postquam Comiti Rotberto compertum fuit, injuriam sibi factam molestè tulit, quam quia, sicut ira exigebat, in Regem vindicare non potuit, in Corbeïensem Ecclesiam, non tale quid meritam, retorfit. Nam ejus villas & prædia per terram suam latè diffusa statim invasit, & Fratribus inibi Christo militantibus, quæ vestimentorum eorum usibus deputata erant, denegavit. Unde Fulco (e) Abbas, qui tunc temporis Ecclesiæ Corbeïensi præerat, & Fratres non modicè turbati, querimoniam lacrymabilem coram Regis præsentia fuderunt, & super hoc ejus consilium & auxilium imploraverunt. Sed cum aut impossibilitate aut incuria Regis nulla eis fieret recuperatio perditorum, magnumque damnum perpeffi fuissent, suis carendo redditibus ferè per biennium; quid facto opus esset cogitantes, super his animo fluctuare coeperunt. Tandem in Domino tamquam in portu jactantes cogitatum suum, anchoram suæ salutis in ipso fixerunt. Nam fuit eorum commune consilium ad divinum confugere auxilium, sanctumque Comiti præsentare Adalardum, ut Comes ejus præsentia flexus, ei & sancto Petro suum restitueret allodium.

(a) Miraculorum S. Adalhardi Lib. II Autorem habet Anonymum Corbeïens. Monach. qui testatur se breviter annotare virtutes quas suis temporibus operatus est Adalardus, quasve relatione didicit fidelium virorum qui viderunt & præsentibus interfuerunt. Quorum relationi plena fides est exhibenda; quippè quos commendat sanctitas morum & ætatis reverentia.

(b) Balduinus Insulanus dictus, ejus nominis V. Adela, vel Athala, ejus uxor, Roberti Regis Francorum & Constantiæ Reginæ filia, Messinense nobilium virginum Benedictinarum Monasterium condidit prope Ipras, ab Alexandro II velum suscepit, ac tandem in dicto Parthenone pie obiit anno 1079. *Mabil.*

(c) In Lib. I Miraculorum ejusdem Sancti ab Abbate S. Gerardo scripto: [Corbeia] situs est salubris & valde decens, totius utilitatis amœnitate florens. Ex uno latere Somma fluvius præterfluit, ex altero concurrens Corbeia fluvius vocabulum loco tribuit: sed illic cadens in Sommam, ubi dat, ibi perdit.

(d) Robertus, Friso vulgò dictus, qui, pulsus Richilde Balduini Comitis relicta ac ipsius filius, Comitatum Flandriæ occupavit.

(e) Richardo successit an. 1048. Anno sequenti Concilio Remensi sub Leone IX interfuit. Eum multi ad an. 1097 pervenisse putarunt. At Ewardus ejus successor Concilio Compendiensi interfuit anno 1085. *Mabil.*

EX



EX VITA \* S. LIETBERTI (a) EPISC. CAMERACENSIS, \* Obiit an.  
AUCTORE RADULPHO COEVO, S. SEPULCHRI MONACHO. 1076.

Apud Acherium Tom. IX Spicilegii, pag. 693.

**R**EGNUM Francorum Rex regebat (b) Henricus, vir armis strenuus; & regno quod tenebat dignus: qui juvenili florebat ætate, nullius adhuc copulæ subierat (c) connubium; sed Rusciorum gentis Regis filiam (d) Francorum nobilitas ei parabat. Audiens Cameracensis Episcopi \* consecrationem futuram, quoniam videre virum diu præoptaverat, interfuit, \* Lietberti  
B acturus quoque sui negotii causam: petiit, ut sponsa, quæ sibi parabatur, in An. 1051.  
eodem conventu benediceretur, regalique consecratione pariter insigniretur. Huic regis consecrationi Dominus noster Lietbertus Cameracensis Episcopus interfuit & præfuit.

In regnis Lothariensium, necnon Francorum, simulationibus exortis quampluribus Imperator Henricus & Rex Francorum Evosii (e) ad colloquium, ut eas sedarent, convenerunt: sed imperfectâ pace discesserunt. Nec multo post Imperator Henricus \*, præfente Papa Victore (f), qui pro causis Patris per Romanos malè tractatus, apud ipsum conquesturus venerat, diem clausit extremum. Post ejus mortem, cum filio ejus Henrico \* & Regina (g), domno Papa arbitro, sed & iudicibus Episcopis & principibus Regni, pro simulationibus quas contra patrem habuerat \*, reconciliati sunt uterque Comes Balduinus \*, pater scilicet & filius. Cui placito interfuit Dominus Pontifex Lietbertus, . . qui familiariter ipsum Comitem ab exordio sui Pontificatus dilexerat. \* Leg. habuerant \* V & VI

Remis Philippus Henrici Regis Francorum filius, præfente patre, consilio Principum regni fuerat in Regem benedicendus (h). Hanc benedictionem jure suo Gervasius Archiepiscopus Remensis XLIII (i) procurabat, vir omni bonitate conspicuus. Hic ut sui officii celebrius commendaretur auctoritas, tam regalibus quam suis quoque nuntiis Dominum Pontificem studuit invitare: qui licet aliàs maximis causis occupatus teneretur, & maximè pro guerrarum tumultibus quas prævidebat insurgere; libenti tamen animo satis sese petentibus exhibuit ipso die Pentecostes XXIII Maii MLIX, regis quoque benedictioni, sicut decebat, interfuit. Cap. 51.  
An. 1059.

D Ea tempestate audiens Robertus mortem fratris sui Balduini Comitis, Cap. 58.

(a) S. Lietbertus Brabantinus, nepos (al. propinquus) S. Gerardi (1) Cameracensis Episcopi, factus est Episcopus Camer. anno 1049 ut constat ex Charta S. Petri Hasnoniensis, & ex Comitibus regni Corbeis celebratis an. 1065, episcopante Lietberto Cameracensi an. XVII. Attamen tardius ordinatus est; nam ex ejus vita habemus hujus Episcopi consecrationem Remis esse factam in eodem Conventu in quo celebratae sunt nuptiæ Henrici Francorum Regis cum Annâ. Nuptias illas quidam an. 1044 asserunt celebratas: at Mabillonius anno tantum 1051 factas contendit, quem secuti sunt Autores Gall. Christ. nov. Tom. III, pag. 23. Certum est matrimonium istud, post an. 1049 fuisse celebratum. Chron. Andegavense refert illud ad an. 1051. Vid. sup. pag. 29 D. n. b.

(b) Henricus I, Remis 14 Maii an. 1027, vivente patre Roberto coronatus, an. 1031 cæpit regnare.

(c) Minus accuratè hæc narrantur: Henricus enim uxorem primam duxerat Mathildem Conradii Salici Imperatoris filiam; dici pariter nequit juvenili florebat ætate.

(d) Post mortem prioris uxoris Henricus Rex Francorum, Walterium Meldensem Episcopum, & Wascelinum de Chalinaco direxit ad Geriscum (al. Jeroslaum) Ruscis Regem, ut filiam ejus Annam sibi nuptum daret; quod ille grater acceptit, eamque cum multis donis in Franciam misit, ut ex Clario Monacho discimus. In veteri Codice, Tom. XI.

quem Remensi Ecclesiæ Odalricus præpositus dedit, Henricus Rex Francorum in *Rasbariam* misisse dicitur Catalaunensem Episcopum Rotgerum II, ut filiam Regis illius terræ, *Annam* nomine, sibi uxorem peteret. Hæc omnia tribuit anno 1051. Addit ex hoc conjugio natum esse anno sequenti Philippum, ejus nominis I, qui patri successit, & post eum Rotbertum & Hugonem. Anna Regina apud Silvanectum Ecclesiam S. Vincentii, quæ Regularium Canonicorum est, construxisse traditur. *Mabill. Annal. Bened. Lib. LX anno 1051, pag. 528.* Recentior, Henrici uxorem II, *Agneta* vocat: at quo fundamento ignoramus.

(e) Evosium, sive Epoissus, vulgò *Ivoy*, in finibus Trevirorum, super Carum fluvium, *le Chier*. De hoc colloquio agitur suprà pag. 61. D. n. a.

(f) Victor II dictus antea Gebehardus, S. Leoni IX successit an. 1055. Obiit an. 1057.

(g) Agnes erat, mater & tutrix Henrici IV vix adhuc septennis.

(h) Benedictionis hujusce, sive Coronationis Philippi I. vide monumenta suprà pag. 32 & 33.

(i) Autores Gal. Christ. nov. Tom. IX, pag. 69. Gervasio numerum XLIV assignant, adduntque Episcopum hunc occasione Coronationis Philippi, vindicasse sibi totius Gallis Primatum, potestatem consecrandi Reges Francorum, & summum Cancellariatum quem antecessores sui obtinuerant.

Ppp

# 482 EX VITA S. LIETBERTI EPISC. CAMERACENSIS.

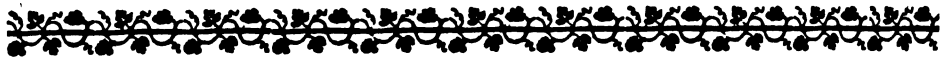
An. 1070. qui apud Hasnonium Ecclesiam reexstruxit (a), factione majoris Flandren- A  
suum partis super Arnulphum Comitem & matrem ejus Flandrias irrupit:  
ad cujus violentiam refragandam prædicta Richeldis Comitissa cum filio Ar-  
nolpho, cum quo, sicut dictum est, Domnum nostrum Lietbertum de cap-  
tione (b) Hugonis extraxerat, Regem Franciæ Philippum evocavit\*, ejus-  
que auxilio apud Castellum bellare paravit: sed Flandrensibus, quorum dolo  
An. 1072. Robertus ille Flandrias intraverat, dolosè pugnantibus, & terga vertenti-  
bus, ipse puer Arnulphus occiditur. Quo mortuo fugatâque matre, totus  
Marchionatus cessit Roberto.

\* Al. advo-  
cavit

(a) Sic corrigit Henschenius ex Ms. Malè apud Acherium, destruxit. Hoc anno (1070) Balduinus Montensis, Flandriæ Comes è vivis excessit, vir pacis & recti ordinis amans, ac longiori vitâ dignus. Jacet in Basilica Hasnoniensis Monasterii ab ipso instaurata, & à Lietberto Cameracensi, Ratbodo Noviomensi, & Rainerio Aurelianensi Episcopis consecrata: ubi Monachos loco Sæcularium Canonicorum restituerat. Duos ex Richilde (filiâ Rainerii VI Comiti Hannoniæ) filios reliquit, Arnulphum natu majorem, cui Flandriam; & Balduinum, cui Hannoniam testamento assignavit, Arnulfi tutelâ Rotberto Frisio commissa. Quæ res funesti belli seminarium fuit inter ipsum & Richildem Arnulfi matrem, quæ hanc ei tutelam denegavit in magnam sui & filii Arnulfi perniciem, cui Rotber-

tus Flandriæ Comitatum vi abstulit. *Mabill. Annal. Bened. Lib. LXIII, pag. 28.*

(b) Hugo Castellanus Camerac. S. Antistitem apud Buricellum villam, in læsto jacentem ceperat, atque ad Municipium suum asportaverat. [Osiacum (Oisi) ad caput Sabis flum. positum]. Quo audito Arnulphus Comes Flandrensis & mater ejus Richeldis, sumptis militibus suis, continuo ambo ad Osiacum venerunt. Episcopum reperi-  
tum reduxerunt Cameracum. His perfectis, Flandrensi Comes cum matre suâ lætus in Patriam suam rediit. Episcopus verò totis animi viribus Hugonem insequutus, non contraxit manum, quoadusque destructo Osiaco municipio, procul eum pelleret à Cameracensibus finibus. *Eæ cad. vita Cap. LV & LVI.*



Circa an.  
1070.

## EX HIST. TRANSLAT. RELIQ. S. MAMANTIS \*

\* Mammet

Vel Mammetis Martyris ab Anonymo (a) quodam Sacerdote Lingonensi.

*Apud Bolland. 17 Augusti, pag. 42. cap. 2 & Chesnium Tom. IV, pag. 163.*

Rainaldus  
Ep. Lingon.  
in custodia  
detentus à  
Philippo  
Rege.

PROCEDENTE tempore assumptus est ad regimen urbis Lingonicæ Reinaldus (b) Episcopus piæ recordationis, qui decimus sedit ante venerabilem Guillelmum, qui nunc est Electus noster. Vir ille spectabilis quidem genere fuit, sed nobilitatem generis honestas morum & multiplex litterarum scientia illustrabat. Non solum enim liberalibus studiis eruditus fuit, sed utriusque Testamenti paginis sufficienter instructus. Ipsa enim ejus opera testimonium perhibent veritati. Nam cum ipse teneret Comitatum Tornodorensem (c), & Comitatum Barri (d) super Sequanam, pro suis nepotibus qui adhuc erant parvuli, propter quasdam (e) discordias, sicut dicitur,

(a) Anonymum hunc, five Canonicum Lingonensem, ut placet Surio; five Sacerdotem ejusdem diocesis, de Reliquiis S. Mamantis vel Mammetis in Galliam ad Lingonenses translatis, anno circiter Christi 1214 scripsisse probari potest ex cap. 2 Histor. Translat. cujus Fragmentum hic adducimus. Hæc sunt: Reinaldus Episcopus... qui decimus sedit ante venerab. Guillelmum, qui nunc est Electus.

(b) Rainaldus, seu Rainardus, cognomento Hugo, ex antiquâ clarissimâque Comitum Barrosequanensium familia ortus, vir nobilis & urbanæ eloquentiæ, ratione composita attentos auditores sibi reddens & benivolos, apprime Rhetoricis imbutus studiis, clarus ingenio, sermone facundus, non Latinarum modo, sed & Græcarum litterarum minime rudis, scientia præditus, affabilis alloquio, & prudens consilio, satis clarè & gloriose Lingonensem rex Ecclesiam. Ita Virdunense & Besuense Chronica, necnon hujus ætatis Lingonense. Quod autem ad Besuense Chron. attinet, vide pag. 204 hujus Tomi, & Hugon. Flavin. apud Lab. Bibl. Mss. Tom. I, pag. 200. Rexit Ecclesiam Lingonensem, post Harduinum, ab anno 1065 ad annum 1085.

(c) Tornodorum, Tonnerre, opidum in Campaniæ provincia, ad Hermontionem fluvium, & in Senonensi tractu, in ipso Burgundiæ limite; estque Comitatus titulo insignis, in diocesi Lingonensi.

(d) Barrum ad Sequanam, Bar-sur-Seine, in Lingonibus non ignobile opidum ita cognominatum, ut distinguatur à Barro super Albam (Bar-sur-Aube) & à Barro Ducis (Bar-le-Duc).

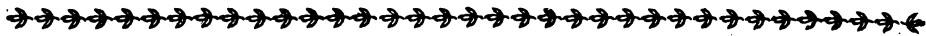
(e) Qua causâ quove tempore carceri traditus fuerit Rainaldus, nobis incertum manet: ad venationes quas à Clericis Lingonensibus se suosque passos fuisse querebantur Monachi Pultarienses, de Poutieres, apud Humbertum Archiep. Lugdun. forsan referendum. Res sic se habet: Horum immunitatem infringere molitus Rainaldus Episc. dum illos repugnantes experitur, adjunctis sibi Barrosequanensium & Tornodorensum copiis, quorum Comitatus pro nepotibus suis nondum adultis administrabat, Monasterii fores occlusas effringit, obvios quosque cædit, ac demum Monasterium ipsum atque opidum incendit. Id factum Pontificatu Alexandri II qui Ecclesiasticis censuris terret præfulem,

A Rex Francorum, (nempe Philippus I) qui tunc erat, ipsum tenuit in Noyoniensi \* civitate, in turre juxta portam: ubi non fractus adversitate, sed gaudens, quia intelligebat quòd *filium quem diligit flagellat Deus*, fecit Hymnum (a), & modulatis vocibus cantavit cum pueris in Ramis Palmarum, scilicet *Gloria, laus*.

\* Noyon

ni damna quamprimum refarciat. Pœnitenti compassus, facinoris veniam & anathematis relaxationem concedit summus Pontifex. Quod evenit ante an. 1073.

(a) Fabulosum quidem, sicut quod narratur de Theodulpho Aurelianensi Episcopo, hujus Cantilenæ vero Auctore. Vide Tom. VI, pag. 232, Not. d.



## EX MIRACULIS S. BENEDICTI ABBATIS,

B

A Rodulfo Tortario Floriacensi Monacho descriptis sub finem sæculi XI.

*Apud Mabill. Sæc. IV. Bened. Part. II, pag. 390.*

R EXGE Francorum Henrico feliciter sceptrā tenente, ejusque (a) germano \* Ducatum Burgundiæ utcumque administrante, frater ipsorum Odo (b) privatus degebat, nullius dignitatis fastigio sublimatus. Qui quoniam non habebat propria, inhiabat subripere aliena, rapinis & deprædationibus operam impendens. Unde factum est die quadam, ut valida manu militum collecta Soliacensium (c) \* sibi contiguorum agros deprædatum iret. Inde revertens onustus spoliis & prædā, contigit ut etiam quorundam pauperum Patris Benedicti res cepisset. Divertens verò in quoddam rus ejusdem Patris, Germiniacus \* vocabulo; mansionem violentam ibidem accepit, contradicentibus sibi ejusdem ruris officialibus, & referentibus quàm severè ulcisceretur Omnipotens violatores illius loci, meritis Patris Benedicti. Qui floccipendens eorum dicta, præcepit circa Ecclesiam in honore Salvatoris mundi ibidem dicatam rapinas includi pauperum. Si quidem habebat eadem Ecclesia cœmeterium, valli munimine circumdatum. Porro famuli jam dicti Patris ab eo sibi subrepta repetentibus, animo obfirmatus nihil reddere voluit penitus; insuper comminatus est, eos verberibus ut tacerent afficiendos: erat enim nimis ferocitatis & extollentiæ. Igitur præparari amplum sibi suisque de rebus pauperum jubet convivium. Cùmque deesset cera unde deberent fieri luminaria, epulaturis necessaria; inter-

D rogat, utrùm in Ecclesia illa candelæ haberentur. Cui cùm responsum esset, nihil ceræ illic haberi, præter Paschalem cereum, in honorem videlicet Dominicæ Resurrectionis à Parrochialibus solemni oblatum more, jubet eum properè afferri, & exinde candelas copiosè suppeditari, non veritus injuriam Salvatoris, cui sanctificata erant cereus & Ecclesia. Proinde vino diversisque ciborum ferculis cum suis accuratè refertus, fanus & incolumis, post morosè protractas in vanum sermonum vigilias, dormitum vadit: & dum levi sopore quiescens, aliquas noctis pertransisset horas, subitâ incommoditatis angustia perturbatus, inclamat suos. Quibus circumstantibus, indicat se mortifera invaliditudine detineri. Itaque per reliquum ejus noctis, eadem ingravescente molestia, in eo loco mansit. Facto autem manè, recognoscens manifestè Patris Benedicti res, neminem quamvis generoso concetum sanguine, impunè temerare posse; quo valuit modo equum ascendens recessit, & eodem invalescente morbo, diem ultimum clausit.

Cap. i.

\* Roberto

Odo, filius Roberti Regis, res S. Benedicti deprædat.

\* Sulli

\* Germigni

Abbas Hugo (d) juveniles adhuc agens annos, dum magnificus vellet haberi, multa juveniliter gessit: & quoniam ex præclara Francorum lapide originem trahebat, degenerem se autumabat, ni ea gereret quorum

v.

De Hugone Abbate Floriaci.

(a) Robertus, frater natu minor Henrici Regis, obtinuit ducatum Burgundiæ circa an. 1031. Is fuit, cujus posteri longo tempore eum Ducatum habuerunt. Exstat iste Robertus, caput primæ stirpis Ducum Burgundiæ.

(b) Per plures Chronographi asserunt hunc Odonem nimis stultum fuisse.

(c) Solliacum, seu Sulliacum, vulgò Sulli, olim

Seully, in inferiori agro Aurelianensi ad Ligerim oppidum cum titulo Ducatus.

(d) Hugo electus est Abbas in locum Rainerii VII Idus Decembris defuncti an. 1060, ut habet Mabill. Annal. Tom. IV, Lib. 61, n. 84, pag. 611. Floriacense Monasterium rexit Hugo usque ad an. 1070 vel circiter.

P p p ij

# EX MIRACULIS S. BENEDICTI ABBATIS.

484

multimoda opinio aures vulgi percelleret. Unde inter cetera suis praecepit clientibus, ut in suprâ fato agro, Germiniaci scilicet, multum earum avium agmen, quæ pavones nominantur, sibi aggregarent, &c.

VI.  
Advocatus  
malus puni-  
tur.

In territorio Portiano est quidam ager Arvini-curtis vocabulo, ab hoc monasticæ religionis institutore, per longa tempora possessus, cujus agri Advocatus dicebatur Adelardus. Hic cum tutari & defendere sibi credita debuisset, magis ipse pessumdare & deterere institit, quàm ab aliorum violentiâ eripere. . . . Denique cuidam mulierculæ aliquid abstulerat, quæ currens ad Ecclesiam, sublatiisque quibus operiebatur lineis, altare diutissimè flagris (a) cecidit, increpans quasi præsentem Patrem Benedictum his verbis: Benedicte vetustissime piger, letargice, quid agis? ut quid dormitas? quid tuos tantis subiacere servos improperiis sinis? . . . Nec diu remoratus Dominus . . . retribuit impio juxta suam impietatem. Namque una die audiens suos ad locum, ubi erat, properare hostes, equum ascendens . . . à quibus (hostibus) fugatus . . . ferrum ejus hastæ [quam gestabat] versus suum incautiùs reduxit guttur, . . . dum rivum [qui Minio vocatur] transire gessit, lanceam in suum guttur demersit: moxque exanimis effectus, &c. . .

XI.  
Servorum  
antiquorum  
conditio.  
\* Piviers al.  
Petiviers

Memoratus Abbas Hugo quendam virum de familia Patris Benedicti, nomine Letardum, Tescelino concesserat Petverensi \*, ut tam ipse, quàm ab eo progeniti, perpetuò ipsi famularentur obsequio servili: qui factus dominus illius, obtinuit eum non paucis diebus. Interpellatus autem idem vir nobilis post longum tempus à quodam suorum militum Ingranno nomine, ut supradictum servum ei jure beneficii donaret, annuit. Ingrannus quoque obiens, filio suo Isembardo ipsum possidendum reliquit. Genuit autem præfatus Letardus filium, nomine Rotbertum: quem Isembardus, ut putat proprium vernaculum, in sua aluit & educavit domo. Rotbertus verò factus grandiusculus, à suis comperiens genitoribus, se de familia Patris exortum Benedicti; sed ab Abbate supradicto ut vile distractum mancipium, indoluit, nec diutiùs dolorem sui animi occulere valuit. Facta igitur fuga, ab Isembardi præsentia se subtraxit. Quem longum latere non valens, ab eodem domum reductus, pœnas luit quas solet fugitivus. Insuper sacramento ab eo est astrictus, ne servitutis jugum de reliquo ferre detrectaret. Qui quoniam adolescentiæ tempora necdum excefferat, ad præsens siluit: donec atate procedente vires colligeret, quibus suo injusto domino resistere valeret. Postquam ergo genas illius flos vestierat juventutis, elapsis adolescentiæ lustris, Abbatem expetiit Guillelmum, qui tunc temporis præerat Floriacensibus: apud quem angorem sui cordis cum anxiiis deponens suspiriis, D conqueritur de injustitia sibi suisque inflata. Guillelmus itaque cum esset vir strenuus, & suam rempublicam semper augmentare toto anhelaret desiderio, respondit se illius ærumnarum misereri velle, justasque querelas ipsius viris prudentibus palàm facere, & si quo pacto valeret, præsidium illi sese fore. Comperto igitur Isembardus, Rotbertum, quem suum opinabatur servum esse perpetuum, ad priorum dominorum confugisse asylum, mandat Abbati nominato, ut sibi proprium restituat mancipium, alioquin, deinceps se ejus futurum inimicum. Qui missis ad eum qui sua referrent verba, mandavit, eum quidem, quem injustè repetebat, vernaculum Patris Benedicti fore, se verò illicite diutiùs ipsum possedisse. Quapropter si de cetero illum habere vellet servum, in jus venire esse necesse. Quibus Isembardus auditis, apud se deliberans, quoniam Abbati injustè resistere nec fas nec posse habebat, determinatum mandavit diem, in quo hæc controversia inter eos finiretur. Die autem statuto, plurimis nobilium & sagacium viris ab alterutra parte aggregatis, diù multumque sermone altercatum est; sed minimè ipsa calumnia eodem die finem accepit. Tandem verò multis priùs exactis conventiculis, adjudicatum est idem negotium monomachiâ (b) terminari debere. Dato igitur die singularem ineundi pugnam, in conductum conveniunt

Contentio  
de servo

Duello finita.

(a) Hæccine est religio? sic ferebant illa tempora, quibus temporibus si quid à quavis Ecclesia raptum fuisset, altaria nudabant, induebant ciliciis, flagellabant, aliaque id genus patrabant: quod postea in morem transiit, sicubi interdictum Ecclesiasticum indicebatur. Quem morem Gregorius Papa X sustulit. *Mabil.*

(b) Vigebat adhuc sæculo XI duellum in cau-

sis Monachorum, ut patet tum ex hoc loco, tum ex aliis pluribus. Quædam exempla profert Andreas Chesnius in notis ad Bibliothecam Cluniacensem; quædam item Acherius noster in notis ad Guibertum. Memorabile est hanc in rem Diploma Ludovici VI Francorum Regis, Theobaldo Abbati Fossateni concessum anno MCXVIII, ut servi ejus Monasterii adversus om-

A locum, videlicet qui repetebatur, & Airicus quidam nomine, quem Issembardus suo obtulerat loco, fortis robore, miles officio. Erat autem idem statura procerus, Rotbertus verò pusillus. Qui quamvis secum confignatis corpulentiam metueret, habebat tamen, uti postea retulit, fiduciam in Patre Benedicto suo jure domino, & sibi infesto viro hunc inculcabat sermonem: *Non ego tecum decerto, sed dominus meus, cujus me servum profiteor, Benedictus*. Ergo qui illum impetebat Airicus, ut moris est, primos ictus intorsit in eum; quos ille gratiâ Dei protectus constanter sustinens, permansit inlatus: & alternum verber suo hosti tentans iacutere, virtute Patris, cujus nomen retinebat mente, manum ipsius ductante, buculam (a) clypei, quo suus tegebatur adversarius, fortiter percussit: quæ claviculis, quibus affixatenebatur, avulsis, longius resiliivit, moxque manus adversarii nuda apparuit. Quippe foramen in clypeo fuerat, quod bucula protegebat, deintus semipedali affixa ligno, quo manu retento, gravem ille Rotberti adversarius facilius verteret clypeum. Rotbertus cernens manum secum dimicantis nudam, ictu repetito toto conamine eam percussit. At ille doloris impatiens clypeum remisit: & quoniam manu debilitata, quâ tegumen regerebat, qua arte se tegeter non habebat, assiduo Rotberti verbere fatigatus, victum se proclamat. Dehinc exarmatus à victore, cum Issembardo, pro quo ignominiosum certamen inierat, confusus rediit ad propria. De reliquo, haud dubius Patrem Benedictum nequaquam suis desore in adversis rebus. Hæc victoria facta est Floriacensibus non modica exultatio, hostibus verò maxima confusio. Porro demonstravit Pater sanctus in hoc facto neminem, suos posse aliquo pacto distrahere vernaculos. Videant sibi, qui famulos, census, prædia, sanctis locis attributa ob laudes omnipotenti Domino persolvendas, nefariè distribuunt laicis, seu cujuscumque generis personis. . .

**C** Albericus unus ex Primoribus castri Castellionis (b), quod est situm super Lupam fluvium, vesania stimulis agitatus, creberrimis deprædationibus prædia sæpius dicendi Patris devastabat, maximè illa quæ curti Matriniacensi (c) adjacent. Qua de re, mandaverunt sibi tam Abbas Rainerius, quam Fratres sub eo degentes, ut commissa corrigeret, & de cetero adversus Patrem Benedictum talia committere caveret. Qui pro nihilo ducens mandata, pessimis adjecit pejora. Dolentes verò Fratres Patrem sæpius nominandum contemptui haberi, & famulos suos extenuari; inito consilio concorditer prædonem illum cum sibi in hoc scelere participantibus anathematis mucrone, ni cessaret, & neglecta emendaret, mulctarunt. Idem autem **D** in malis perseverans, eorum excommunicationem quasi aliquod frivolum despexit: induratus animo, neglecta neglexit emendare, & à sua perversitate noluit cessare. Proinde Omnipotens, qui clamores humilium nequaquam spernit, & qui gemitus viduarum & pupillorum ex alto prospicit, dignatus est consolari sub hac anxietate servos suos. Contigit enim, ut suprafatus prædo duceret exercitum Comitis Theobaldi super habitatores castri, quod à secularibus viris turpi censeretur vocabulo; à nobis verò, quibus prohibitum est turpiter loqui, Malum talentum vocatur. Qui dum Dux in primo agmine iter faceret, propter curtem jam dictam Matriniacensem, exterriti qui eam inhabitabant, videntes hominem sibi infestum cum tanta affore militum multitudine, exierunt ei obvii cum armis, in locis videlicet oportunitis ejusdem vici, ne patentibus sibi aditibus valeret eis aliquid inferre discriminis. Unde indignatus ille nequam, comminatus est cum multo juramento, perfecto negotio quò tendebat, se omnes eos captos ducturum, insuper & vicum eundem incensurum. Cui viri illi respondentes, dixerunt: *Te quidem palam est multum posse, & velle nobis nocendi habere. Potens autem est Deus, meritis domini nostri, cujus servi sumus Benedicti, ab interminatis à te potenter liberare nos calamitatibus*. Ille cum voce minaci, equo

Duelli ritus.

XV.  
Prædo excommunicationis excommunicatione spretâ malè perit.

nes homines, tam liberos quàm servos, in omnibus negotiis liberam habeant testificandi & bellandi licentiam. Id postea prohibuit Gregorius Papa IX litteris datis ad Abbatem & Monachos Fossatenfes. Mabillonius. Vide Tom. X, pag. 121, n. a.

(a) Umbo clypei, ubi manus inferenda, vulgò Boucle; unde Gallicum nomen clypei Bouclier.

Vide Glossarium Cangii.

(b) Vulgò Chastillon-sur-Loin, supra Montem-Argi ad Lupam amnem in Burgundiæ pago Wastinensi, le Gastinois.

(c) Vulgò la Cour Marigny, diocesis Senonensis sub Decanatu Wastinensi; ad quem etiam pertinet Bordellum, sic dictum secularibus turpi



calcaribus concitato, quò tendebat perrexit. Miser, qui cùm Patrem Be-  
neditum debuisset supplici voce, ut ei in auxilium esset in tali discrimine,  
ne periclitaretur exposcere, contestatus est, servos illius in prædam se mi-  
naturum, bona eorum direpturum, & habitacula igni crematurum. Dum  
ergo pervenisset ad castrum superius relatum; adorsus illud cum prima quam  
regebat cohorte, (reliquus enim exercitus cum Comite longè post seque-  
batur) cœpit sagittis & diversis missilibus eos qui intus erant infestare. Ar-  
mati verò egressi portas castri ejusdem indigenæ, in eo quod accidit pro-  
bati sunt strenuè resistisse. Tendens enim quidam adversæ partis arcum,  
jecit sagittam in Albericum, qui ea ictus super unum suorum genuum, mox  
de equo cui insidebat ita proclivus corruens, ut galea telluri illideretur,  
expiravit. Et quas incassum adversus Patrem nostrum effuderat minas, pe-  
rire permisit: nihil nempe post vulnus acceptum loqui valuit. Hujusmodi B  
retributionem superbo Deus ultionum Dominus reddidit. . . .

XXIII.  
Pictones ter-  
rorem incu-  
tiunt Waf-  
conibus.  
An. 1101.

\* Mauri

Præterea Comite Pictavensium (a) in expeditionem Jerosolymitanam  
multa armatorum millia ducente, uxor ipsius curam agebat provinciarum  
potestati suæ subditarum. Unde factum est, dum Guasconiam peragraret,  
ut transmeata Garonna, fines ejusdem regionis attingeret, in quibus posi-  
tus est locus superius memoratus Pontons (b), videlicet in pago Ausensi,  
super flumen Adurcium, ditioni Floriacensium Fratrum subditus: ubi, ut  
diximus, jam dicti celeberrimi Martyris \* reliquiæ habentur. Invitante igitur  
itineris necessitate, Comitissa militum vallata phalange hospitium ibi-  
dem accepit. Comperto ergo ante triduum Pictavorum adventu, incolæ  
eorum locorum, metu ipsorum, quoniam dominationem eorum valde exo-  
sam habent, omnia sua quæ in Ecclesiam inferri licebat advehunt, & in C  
Oratorio ejusdem possessionis congerunt, vestium diversas species, alimen-  
ta, & cetera humanis usibus accommoda. Hospitati itaque Pictavi audiunt,  
provinciales omnia sua, ut dictum est, in Ecclesia conjecisse, ceteris (quam-  
vis sit præceps eadem natio ad audenda quæque illicita,) sacrum tamen  
formidantibus temerare locum, unus eorum audacior reliquis, prorumpens  
in Ecclesiam, faccum frumento plenum humeris imponens suis, onustus sa-  
crilegio proprium repedavit ad hospitium, nequaquam diu super tali gavi-  
furus factus. . . .

An. 1036.  
XXIV.  
Henrici Re-  
gis uxor &  
filii.

\* Jerosolai  
An. 1060.  
Philippus I  
Rex.

Ejus tutor  
Balduinus  
Flandr. Co-  
mes dictus  
Insulanus.

An. 1071.

An. 1081.

Uxor Phi-  
lippi Regis  
Berta Frisæ  
Ducis filia.

\* Florentii

Regina Mathilde metas vivendi excedente, Rex Ainricus in conjugium  
sibi adscivit filiam Regis Rufforum \*, nomine Annam. Hæc ei peperit tres  
filios, Philippum, Rotbertum, Hugonem: quorum Rotbertus adhuc pue-  
rulus decessit; Hugo Comitatum postmodum Virimandensium adeptus est; D  
Philippus autem, patre defuncto, totius regni Francorum gubernacula ob-  
tinuit. Septennis (c) autem erat, quando pater defungitur; qua de re for-  
titus est tutelam illius vir inlusterrimus Balduinus (d) Flandrensium Comes:  
qui prudentissimè regni administrans negotia, donec idem Philippus intel-  
ligibiles attingeret annos, tyrannos per totam pullulantes Franciam tam  
consiliis quàm armis perdomuit, & pacem maximam teneri fecit. Proinde,  
Philippo jam juvene factò, integrum absque unius viculi imminutione reg-  
num restituit: & ipse non multo post vivendi finem fecit. Philippus verò  
in primis multa strenuè gessit annis, sed ætate procedente, mole carnis ag-  
gravatus, ampliorem operam cibo indulgit & somno, quàm rebus bellicis.  
Hic Ducis \* Frisæ filiam nomine Bertam in matrimonium accepit, quæ  
ei genuit Ludovicum. Rebellerunt autem contra eum quidam Franco- E  
rum Proceres, opibus & viribus Guillelmi Regis Anglorum fidentes: ex

vocabulo; Monachis verò, quibus prohibitum est tur-  
piter loqui, Malum-talentum, ut mox infra. Ma-  
triniaci non semel meminit Adrevaldus in Mira-  
culis S. Benedicti.

(a) Guillelmo IX qui ad loca sancta profectus  
est an. 1101. Sunt qui existimant hunc Comitem  
Pictaviensem, Aquitaniam Ducem decrevisse,  
« Guillelmo Rufo Regi Anglorum Aquitaniam  
» Ducatum, totamque terram suam invadiare,  
» censumque copiosum abundanter ab illius  
» ærario haurire, unde nobiliter expleret iter,  
» quod cupiebat inire. Ita Order. Vir. Eccl. Hist.  
Lib. 10. Guillelmus iste uxorem habuit Philip-  
pam, cognomine Mathildem, filiam Guillelmi  
IV Comitis Tolosæ, quæ an. 1085 Sanchio I Regi

Arragoniæ nupsit: defuncto autem Sanchio an.  
1094, Duci Aquitanie juncta est.

(b) Vulgò Saint Maur de Pontons, qui Priora-  
tus in libris editis dicitur esse diocesis Aginnen-  
sis, rectius hic Ausciensis, d' Ausch, siquidem  
situs dicitur super fluvium Adurcium, vernaculè  
l' Adour. Mabil.

(c) Ergo Philippus natus est an. MLIII; nam  
Henricus ejus pater decessit an. MLX. Mabil.

(d) Balduino V Pio & Insulano ministerium  
regni Regisque admodum parvuli Philippi filii  
tutelam delegavit Henricus Rex moriens, ob  
Adelam uxorem, sororem suam, Philippam. Obiit  
Balduinus 1. Septemb. an. 1067.



A quibus Hugo (a) de Puteolo adversus eum arma corripuit, plures sibi ad-  
ciscens auxiliares. Rex verò ejus audaciam compescere cupiens, unde-  
quaque militum contrahit manum. Inter reliquos etiam auxiliares exerci-  
tum de Burgundia adventare jubet: qui accepto mandato, in Franciam pro-  
perant, Dux videlicet ejusdem Burgundiæ Odo, Nivernensium Comes (b)  
Guillelmus, Autissiodorensium Pontifex Gaufridus, & alii quamplures, quos  
retexere perlongum putavimus. Hi cœptum iter carpentes, via ductante, in  
quodam prædio Patris Benedicti, Everam (c) vocato, metationem acce-  
perunt. Ut verò moris agrestium est, in adventu militum formidare, per-  
strepere, quæque versum fugere, sua in locis tutioribus recondere; maxi-  
mè in tanto strepitu rustici suprâ memorati pagi omnia sua ad Ecclesiam  
convehunt, tam annonam quàm supellectilem variam. Porro militum pha-  
langes, postquam fessa labore viæ corpora dapibus relevarunt, cibaria suis  
procuraturi equis, comperiunt ruricolos suam totam annonam in Ecclesia  
abdidisse. Undè animis dejecti, referunt ad Principes exercitus rem om-  
nem ex ordine. Rusticos scilicet, spem sui victus ad tutiorem portum, Ec-  
clesiam dico, contulisse: nec sibi penitus velle dare aut vendere alimenta  
suis vehiculis necessaria. At illi consilii extorres, quid agant ignorant. Ne-  
que enim Sanctorum violatores locorum fieri volunt, seu præsumunt. Epif-  
copus itaque, qui cautior ceteris esse debuerat, juvenili actus temeritate,  
scurrili interrogat sermone, utrùm eam annonam homines in Ecclesiam  
contulissent? Cui cùm responsum esset; Etiam. Igitur, inquit, homines ab-  
strahant. Jubet ergo præpetes (d) ire, & quantum hordei necessitas expetebat,  
suis præbere equis. Properatur ad Ecclesiam; violenter hordeum ab ea ab-  
strahitur: pabulum exinde equis subministratur. In castrino, quò cœperant  
tendunt: nihil noxæ se contraxisse credentes apud Patrem Benedictum pro  
infractioe illius loci, & injuria suis illata. Enimverò, Rege cum reliquis  
militum legionibus ad Puteolum festinante, & ipsi ei occurrunt. Castra me-  
tantur tam ipsi, quàm Rex, circa ipsum castrum. Obsessio itaque castro,  
post crebras aggressiones, aliquot diebus ibidem jam peractis, die quadam  
illi qui inclusi videbantur, Hugo videlicet cum suis, apertis portis, impro-  
visi adsunt obsidentibus, omnigeno bellorum tumultu personantes, corni-  
cinibus etiam horrifico boatu concrepantibus. Exterriti qui in castris erant  
subitâ hostium audaciâ, credunt totius Franciæ militum cohortes noctu ca-  
strum idem intrasse, & idcirco Hugonem ad tanti ausum facinoris proru-  
pisse. Quid plura? Terga vertunt, fugæ præsidio sese committentes: diver-  
sarum specierum tentoria varia supellectili plena linquentes, & cetera quæ  
ad tantam expeditionem necessaria convexerant. Hostes eos fugere cer-  
nentes, quod nequaquam mente antea concipere præsumperant, ut à pau-  
cis tanta multitudo fugaretur, acriùs insequuntur. Capti sunt igitur in illa  
fuga quamplurimi nobiles viri, maximè exercitus Burgundiæ, qui Patrem  
Benedictum injuriari ausi fuerant, direptores ipsius existentes possessionis.  
Denique Episcopus, qui alios sermone illusoriè prolato nefariè agere impu-  
lerat, cum patre Nivernensium Comite captus, coactus est seipsum non mo-  
dicæ quantitatatis pecunia redimere: à qua demùm captura exemptus, Flo-  
riacum petens, fatetur se stultè egisse, & quæ sibi acciderant justè conti-  
gisse. Veniam petit, promeretur. In ea fuga completum videres, quod in  
fine Deuteronomii legitur in imprecationibus, quas vir Dei Moyses populo

Ecclesiæ vio-  
latores mi-  
lites puniti.

(a) Puteoli, vulgò *le Puiet*, obsidionem re-  
ferendam existimamus ad an. 1078 vel circiter.  
Cum enim adfit inter auxiliares turmas Philippi  
Regis, Odo qui factus est Dux Burgundiæ an.  
1078, non potest revocari ante hunc annum.  
In illâ obsidione capti sunt Guillelmus Comes  
Nivernensis, necnon Gaufridus Autissiodoren-  
sium præsul, ut narrat Tortarius.

(b) Guillelmus, Comes Nivernensis, filius  
Rainaldi Comitis qui juxta Hugonem Picavinum  
& Chronographum S. Vincent. Met. uxorem du-  
xit sororem Roberti Regis, nomine Advisam: cui  
Rainaldo attribuunt multoties quidam Chrono-  
graphi quæ Comiti Burgundionum trans Saonæ  
fluvium ejusdem cognominis conveniunt. De  
Guillelmo multa referuntur ab an. 1015 usque

ad an. 1083, quo subscribit cum filiis suis *Ragi-  
naldo*, Willielmo, & Rotberto Autissiodorensi  
Episcopo, chartæ permutationis cum Hugone III  
Nivernensis civitatis præfule. Habuit Guillel-  
mus iste uxorem Ermengardim, sororem Mi-  
lonis III Comitis Barri super Sequanam, quo  
matrimonio adeptus est Comitatum Tornodo-  
rensem. Fuit etiam Comes Autissiodorensis ut  
videre est in Chron. S. Vinc. Met. Tom. X,  
pag. 322.

(c) Evera, *Yevre-le-Château*, diocesis Au-  
relianensis, ubi Prioratus Floriaco subjectus.  
*Mabil.*

(d) Sic apud Bollandianos & Mabillonium.  
Alii habent *perpetuos*, quod nomen officii mi-  
litaris esse putaverunt.

488 EX MIRACULIS S. BENEDICTI ABBATIS.

Deut. 28. 25. Israël imprecatus est, si à lege Dei sui aliquando recederet: Per unam, A  
Levit. 26. 17. inquit, viam egredieris contra hostes tuos, & per septem fugies. Et in Leviti-  
co: Fugietis, nemine persequente.

XXVI. Unus ex Fratribus, cognomento Gillebertus, qui cœmentariis fuerat præ-  
fectus prætaxato operi insistentibus, pecuniis minus aliquando abundans,  
ibat circumiens loca plurima, & ducens secum femini-verbios. . . . Dum  
ergo circumquaque discurreret (a) Virriacum advenit: qui locus regalis pa-  
latii honorificentia nostris temporibus decorabatur. Ingressus itaque Ecclesiam,  
exhortatorio sermone populum commonefaciebat, vitæ præsentis mutabili-  
tatem fugere. . . Aderat autem in eodem populo rusticus quidam Marcus,  
&c. . . .

XXVII. Anno ab Incarnatione Domini millesimo nonagesimo quinto, flamma vo-  
Incendium B  
Floriaci. racis ignis maximam Floriacensis burgi consumpsit partem. Incognitum au-  
An. 1095. tem habetur, utrum casuale, an furtivum idem fuerit incendium; nocte  
siquidem, quæ sacratissimum diem Dominicum Paschæ subsecuta est, vehe-  
mens ignis unam corripuit domorum, quæ à parte septemtrionali exceptæ  
erant à clausura ejusdem burgi; quæ cum esset receptaculum boum, ha-  
bebat feni plurimum & palearum. Hæc verò licet sint omni tempore læ-  
tissimum ignis pabulum, ea tamen multò magis tempestate, quia exclusis  
reliquis ventis, solus aquilo libero flatu orbem præstabat Gallicum: qui om-  
nia more suo adurens, arida reddiderat, nulla penitus pluvix stillante gutta  
per aliquot temporis spatia. Igitur incipiente tertia noctis parte, quæ Con-  
tacinium vocatur, perstreptibus illis qui primi viderunt ignem accendi;  
vulgus reliquum expergefatum, &c. . . . Nec minùs librorum pernecef-  
sariam copiam amittere ignis violentiâ pertimescentes, eodem congestissimis C  
cum testamentorum & privilegiorum nostrorum congerie. Metuebamus enim  
ne turricula in quâ hæc recondita erant, ignium viribus succumbens in fa-  
villas redigeretur, &c. . . .

XXXVI. In territorio Nivernensi quoddam habetur castrum, Huben nuncupatum;  
Rapax mor- in prærupti cujusdam collis cacumine: hujus dominus Hugo dicebatur,  
te punitus. provectæ ætatis vir. Hic filium genuerat vocabulo Gauterium, qui juvenilis  
ævi elatus supercilio, minùs de omnipotentis Dei pertractans mandatis, res  
Ecclesiarum & pauperum, rapinis inhians, diripere, & suis in necessitati-  
bus expendere ardebat. Unde arbitratus opimam de jam memorata posses-  
sione [scilicet Castellione (b)], ubi beatus Confessor Possennus (c) re-  
quiescit] prædam se posse abducere, propter multitudinem diversorum D  
animalium, quæ in eodem erant loco, (est enim alendorum animalium  
opportunus, ob fertilitatem pabulorum;) assumptis cohortibus equitum  
seu peditum, devenit illuc, neque Dei veritus offensam, neque Paris  
nostri meritum. Porro accolæ loci ipsius, & circa positi ruris, compe-  
rientes ejus insanam cupidinem, & pertimescentes copiosum prædonum nu-  
merum; asciverunt in auxilium sibi Dominum castri quod dicitur sancti  
Briccii, Rotbertum nomine, strenuum sanè tam armis quàm consiliis virum:  
qui vallatus suorum cuneo, prompto accurrit animo, paratus cum eis, si  
quod immineret, subire dispendium, pro Patris promerendo suffragio, &  
vicinorum qui se expetierant commodis. Gauterius itaque aggressus Castel-  
lionenses, satagebat opere perficere, quod mente conceperat: rucolas  
videlicet, eorum pecora, & spolia secum abducere. Rotbertus autem ei E  
obviam progressus cum suis, conjunctis quoque sibi locorum contiguorum

(a) Robertus Rex frequenter Vitriacum acce-  
debat, plerumque Aurelianis commorabatur.  
Hinc investigandum videtur Vitriacum istud  
non in Briegio pago, aut vel in Aureliano, vel  
saltem non procul illo. Exstat in silvâ Aurelia-  
nensi in Archidiaconatu Piteverensi Ecclesia  
Baptismalis S. Medardi de Vitriaco (Vitry), ad  
Abbatiam Floriacensem pertinens, quæ tempore  
Helgaudi Monasterium S. Medardi in Vitriaco castro  
vocabatur, postea l'Eglise S. Mar à Vitry-le-Chastel,  
ut videtur, Tom. X, pag. 315. Visitur, ut jam  
monuimus pag. 197 n. b. inter Regias Fontis-  
Blaudi ædes & Moretum Crux Vitriaci, quo in  
loco olim castrum cognomine fuisse augu-

ramur cum Mabillonio. Olim silva Fontisblaudi,  
Bieria nominabatur. At juxta Chronographum  
Senonensem, non Vitriaco in Briegio, verum  
in Bierid, extremum dedit spiritum Henricus  
Rex: quæ sanè firmant Vitriacum nostrum in  
Aurelianensi pago.

(b) Castellio ad Ligerim, Chastillon-sur-Loire,  
æquè ferè Aureliâ & Niverno distita.

(c) Possennus vocatur in Andreani libri ver-  
sione metricâ per Tortarium, qui hujus Sancti  
miraculum & inventionem sic canit.

Corpore, Constanti, de sacro prode Possenni.  
Bis monitus, flagris teriti corripis. Mabil.  
colonis,

- A colonis, conferre cum eo non valens, ejus timendo copias, terga vertit. Gauterius ergo suos multis clamoribus adhortatus, equoque cui insidebat calcaribus incitato, ipsum perniciter insequitur. Quem Rotbertus jam jamque sibi appropiantem cernens, ut puta moris est fugientium, hasta super humerum rejecta, ferrum hastæ sequenti opposuit. At ille conatus hostis nequaquam prævidens, dum incautiùs attingere eum equo ardescit, in ferrum ruit: quod gutturi illius immersum absque dilatione vitâ privavit. Videntes verò satellites ejus dominum suum exanimatum, ululatibus aërem, lacrymis genas opplentes, humeris corpus imponentes, abire maturant. Miserrante ipso, cujus interierat ferro, illis quoque quos prædatum venerat, concedentibus liberam fugiendi copiam, laudesque proclamantibus omnipotenti Deo, grates Patri Benedicto, sanctoque Confessori Posenno, de tam
- B celeri hostis sui mulatione. Genitor autem genitrixque defuncti cernentes extinctum filium, in quo tota spes pendebat illorum, quoniam hunc solum possidebant; non est facile dicere quos ediderint gemitus, quantas fuderint lacrymas, inconsolabili lugentes mæstitia, quem amplectebantur dilectione unica. Metuentes verò futuram discussionem justis iudicis Dei, (erant enim timorati) quoniam spes omnis debita corporis sublata fuerat, tractabant, qualiter animæ ipsius consulerent, quatinus indulgentiam inveniret, qui extrema sua tam pessimè præcipitaverat. Adsumto igitur Autisiodorensi Antistite, venerabili sane viro, cum grandi apparatu exsequiarum & exanimato filii sui corpore Floriacum properant. Advoluti autem genibus Hugonis\*, qui tunc in eodem loco Abbatis fungebatur officio, & totius congregationis; implorant vincula reatus defuncti precibus eorum solvi: certum tenentes, in conspectu summi iudicis ipsius laxandum crimen, si quibus illata injuria fuerat, in præsentis toto animo ipsam priùs remitterent. Unde & calicem purissimi auri libram habentem, in dextera filii sui ponunt, & illum pro vadimonio offerunt, quatinus promptiorem veniam delicti sui adsequi mereretur. Si aliquam recompensationem pro temeritate ipsius exsolverent: credentes quotiens in eo sacrificium summæ divinitati offerretur, nequaquam ejusdem sacrificii ipsum esse exsortem. Fratres itaque pia miseratione permoti, generaliter pro eo sacrificium omnipotenti Domino obtulerunt, absolvi poscentes ipsius offensas, & ipsi secundum possibilitatem à Christo fidelibus suis concessam, quod in eos deliquerat, remittentes: expletisque funereis honore congruo officiis, genitores cum nobilibus viris quos in suo adsciverant comitatu, ad propria dimisere, non mediocrem consolationem de salute filii sui reportantes.
- D Interjectis aliquantis annorum curriculis, confederati de vicinæ partibus Burgundiæ adversus eosdem Castellionenses, quidam prædones glomeraverunt non infirmam manum satellitum, equitum & peditum. Transito autem amne Ligerico, diffuderunt se per rura ad ipsum prædium pertinentia. Tanta verò erat illis securitas confidentibus in sua multitudine, & tanta arrogantia de robore & aptitudine suæ juventutis, ut scurras se præcedere facerent, qui musico instrumento res fortiter gestas & priorum bella præcineret: quatinus his actiùs incitarentur ad ea peragenda, quæ maligno conceperant animo. Erat autem Præpositus ipsius possessionis constitutus à fratribus eo tempore quidam vir probus, Aimericus vocabulo, qui mundi relictis pompis, adsumto habitu monachico, omnipotenti Domino fidei famulabatur obsequio, Patri Benedicto in sibi commissis existens jugiter fidelis. Hic antequam vestem mutasset, Sacerdotis fungebatur officio: cui vicini, & qui eum noverant, testimonium deferebant legitime conservatum, quamdiu in clericatûs permanerat sorte. Itaque phalanges rapacium effractis domibus rusticorum, ornaverunt se spoliis, agentes præ se greges pecorum, quos in contiguis torrentum pratis, seu in littore Ligeris repererant pascentes. Plurimam siquidem eorum multitudinem rustici qui prædonum præscierant adventum, in silvis & in confragosis abdiderant vallibus. Igitur præeunte cantore, ut pote nihil formidinis habentes, ad litus properant amnis, ubi plures fuorum ad custodiam navium collocaverant, quibus eundem transnavigaverant fluvium. Porro coloni jamdictæ possessionis in unum jam confluxerant, sequentes eos à longè: nequaquam enim

Damnum  
parentes res-  
tituunt,

\* V. *suprà*  
Cap. 5.

& calicem  
aureum of-  
ferunt manu  
defuncti.

XXXVII.  
Prædones  
Ligeris undâ  
merfi.

appropriare audebant. Jamdictus autem Præpositus non minimum in corde A  
 concipiens dolorem, anxiebatur valde, ignorans quid potissimum agere de-  
 beret; neque enim sibi vel suis tutum fore advertabat in hostes irruere, ne-  
 que ipsorum navigium præoccupare: cum hi, qui ad eum convenerant,  
 pauci essent numero, nec satis animo constantes. Enimverò quoniam de-  
 rant vires hominum, & robore destituebatur humano, totis medullis con-  
 vertitur ad divinum suffragium: totoque in terram prostratus corpore, cœ-  
 litus suis exorabat auxiliari. Et versus ad hostes, in nomine Domini male-  
 dixit illis; suisque præcepit, cum clamore maximo terga malignorum à longè  
 insequi: qui jam per collis declivum descendentes, festinabant adscensis  
 navibus ad sua regredi, neminem suis obviare ausibus audere suspicantes.  
 Auditis ergo post sua vestigia vociferantium tumultibus, & clamore tan-  
 quam sese invicem exhortantium, tantus corda ipsorum induit metus, ut B  
 præcipiti omnes se traderent fugæ, & certatim cursu pernici pervolarent  
 ad flumen: nullusque esset qui eos à fuga cohibere aggrediretur, ut in tali  
 negotio fieri adsolet. Qui enim duces fuerant in scelere, primi erant fugæ.  
 Tunc illud beati Job dictum, quamquam sub alio intellectu, videres imple-  
 tum: *Versa est in luctum cithara, & organum in vocem fletum*. Itaque præ-  
 cipitanter in scaphas ingressi, dum eorum unusquisque transvahi flumine  
 accelerat, pondere multitudinis adgravatæ, cum processissent in altum, sub-  
 mersæ dehiscunt. Resonabant litora gemitu ac clamore miserorum & mo-  
 rientium ululatus: concava vallium & nemorum condensa respondebant.  
 Videres Ligeris alveo arcus cum sagittis, hastas etiam cum clypeis subna-  
 tare, quæ fluvius celeritate qua decurrit, inferius devehebat. Ferunt autem  
 eos qui in amnis ipsius cœcis submersi gurgitibus suffocati perierunt, non C  
 paucos fuisse. Capta est verò non minima multitudo eorum, qui nequaquam  
 ad navigium pertingere potuerant, vel formidine fluminis exterriti in ripa  
 resisterant. Qui omnes præcepto Abbatis & reliquorum fratrum relaxati,  
 virtutem Patris circumquaque divulgaverunt. Per omnia benedictus Deus, qui  
 contumaciam illorum dejecit, & robur comminuit. . . .

XLIII.  
 Mentisinops  
 curatus.

Quidam nobilium, Gaufredus nomine, præpotens vir, Dominus castri  
 quod (a) Sinemurus vocatur, nimis capitis infirmitate oppressus, mentis  
 inops effectus, totam funditus perdidit memoriam. . . . Ergo tandem re-  
 cordati qui eum ductabant, magnum Patrem apud Patriciacum solere ope-  
 rari; illuc gressum dirigunt. Quos adventantes cum suo Domino [Gaufredo],  
 in domo hospitem suscipiunt Fratres. . . . oratione pro eo directâ. . . . sacrifi-  
 que pignoribus lotis mero, sibi in potu dato; obtinuit salutem quam D  
 expetierat. . . .

(a) Duplex est eo nomine castrum seu oppi-  
 dum in Burgundiâ. Unum in pago Alsenfi, vulgò  
*Semur en Auxois*, ad Armentionem fluviolum.

Alterum haud procul à Ligeri supra Patricia-  
 cum, vernaculè *Semur en Briennois*, de quo in-  
 telligendus videtur hic locus. *Mabil*.



A



## EPISTOLÆ SUMMORUM PONTIFICUM.

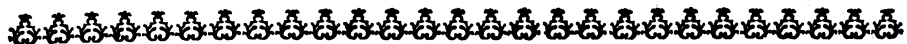
### EPISTOLA LEONIS PAPÆ NONI AD FRANCOs

DE FESTO S. REMIGII CELEBRANDO.

*Apud Acherium Tom. II Spicil. pag. 456.*

- B** **L**EO Episcopus, servus servorum Dei, Fratribus & filiis Catholicis per universum Regnum Francorum constitutis salutem & Apostolicam benedictionem. Compertum caritati vestræ credimus, quod post consecrationem nostram, illam videlicet qua benignitas Dei humilitatem nostram sanctæ Romanæ Ecclesiæ præesse voluit, Germaniam Galliamque visitavimus, ac Remorum urbem adeuntes maximo voto & summa devotione Ecclesiam beati Remigii (ut longè antè desideravimus) Deo annuente; & ejusdem sanctissimi viri patrocinantibus meritis, cum magna gloria dedicavimus (a), atque post consecrationem Ecclesiæ in eadem Synodum celebrantes, plurima ad utilitatem Christianæ religionis necessaria consilio Coëpiscoporum nostrorum, assensu etiam & laude Cleri & populi, quorum innumera multitudo ad tantæ devotionis celebritatem confluerat, statuendo confirmavimus. Quæ omnia capitulis digesta, inter Canones haberi præcepimus, & postea in omnibus Synodis, quas habuimus, idipsum confirmare curavimus. Et quoniam beatissimum Remigium gentis Francorum prædicatorem & Apostolum scimus, venerari & honorare illum, quem Dominus in terris & in cœlo mirificavit, prout possumus, debemus, præsertim cum semper in nostro pectore inde ipsius amor ferventiùs ardescit, quod pretiosissimum corpus ipsius sanctissimi viri propriis manibus transferentes, in locum sibi præparatum, miraque pulchritudine exquisiti operis decoratum reposuimus. Unde vestram admonere volumus dilectionem, ut sicut nos in ejus obsequiis perpenditis gratulari, ita & vos causa nostri amoris, maximèque ex debito paterni honoris solemnitate ejus, quæ est Kalendis Octobris, celebrem habeatis: quia & si aliis non est Apostolus, tamen vobis est. Nam primitiæ Apostolatûs ejus vos estis in Domino. Hunc itaque honorem Patri & Apostolo vestro exhibete, ut juxta promissum Domini longævi super terram vivere, & ejusdem Patris precibus æternæ beatitudinis fœlicitatem mereamini possidere. Valete.

(a) Secunda die Octobris anni 1049.



### EPISTOLA STEPHANI IX PAPÆ

AD GERVASIUM REMENSEM ARCHIEPISCOPUM.

*Apud Chesnium Tom. IV, pag. 198.*

E

*Pro Religione fortiter agenti auxilium pollicetur. Bituric. (a) Archiepiscopi causam in aliud tempus differt. In urbem ad Synodum cum Suffraganeis suis eum evocat.*

An. 1058.

**S**TEPHANUS Episcopus, servus servorum Dei, Gervasio Remensi Archiepiscopo salutem & Apostolicam benedictionem. Promotioni (b) nostræ, sicut nobis scripsisti, non ambigimus te congratulari. Amicitiam quoque sinceram & volumus & optamus inter nos fore perpetuam. Porro obedientiam fidelitatemque, quam nobis polliceris te integerrimè servaturum, si ut debes,

(a) Aimò à Borbonio electus anno 1030; mortuus an. 1071.

(b) Facta est 2<sup>a</sup> Augusti an. 1057.

Q q q ij

## EPISTOLÆ SUMMORUM PONTIFICUM.

Regis consensu pro Concilio in Gallia celebrando.

r. Theff. 3.

492 & ut te decet, servaveris, facis quod faciendum optimè scis: quia principi- A  
palem & communem matrem, non modò nos, revereris in nobis. De Con-  
cilio autem Remis habendo quid aliud dicendum, nisi quòd beatæ memo-  
ria domnus Victor Dei iudicio hinc est raptus: & quòd tu, sicut inter vos  
convenit, non remandasti an in hoc esset Regis consensus? Sed & de Bitu-  
ricensi Archiepiscopo, quia dilectus filius noster Hildebrandus, cui illius  
causa maximè nota est, abest, hoc tantum respondemus, quòd eo rever-  
tente, & te cum illo ad nos veniente, tam ex hoc quàm ex aliis ecclesia-  
sticis negotiis tuum consilium habebimus. Denique non est nostræ cautelæ  
de alterius illicitè sustentatione, sed divinæ providentiæ. Ne deficias aut  
frangaris, si adversarios pro fidelitate sanctæ Romanæ Ecclesiæ, immò pro  
sanctorum Canonum defensione pateris: sciens secundum Apostolum quòd B  
in hoc positus sis. Auxilium enim nostrum & consilium tibi pro iustitia ago-  
nizanti tempore nostri Pontificatus, ad quem nullo meo merito videor as-  
sumptus, non deerit: & secundò quod oras, orabimus Dominum Jesum, ne  
à bono proposito aliquando decidas. Ceterum Romæ quintodecimo die  
post sanctum Pascha Synodum (a) celebraturi, tuam fraternitatem cum suf-  
fraganeis ejus volumus, & auctoritate Apostolica jubemus interesse absque  
inevitabili necessitate.

(a) Hanc Synodum non celebravit Stephanus: morte præventus est 29<sup>a</sup> Martii an. 1058: cujus initio præsentem Epistolam scripsit.

## EPISTOLA NICOLAI II PAPÆ C

AD GERVASIUM REMENSEM ARCHIEPISCOPUM.

*Apud Chesnium Tom. IV, pag. 198.*

Circa an.  
1059.

*Ut Henricum Francorum Regem ob quædam perperam facta corripiat:*

**N**ICOLAUS (a) servus servorum Dei, Gervasio venerabili Archiepiscopo sa-  
lutem cum benedictione Apostolica. Licet de vestra fraternitate quædam  
sinistra, nec sine discussione dimittenda, pervenerint ad Apostolicam Se-  
dem: scilicet quòd ejus in vasoribus faverit, quòd Pontificales actus possi- D  
posuerit: tamen quia testimonio non levis personæ defenderis, sed potius  
de fidelitate sancti Petri laudaris, præmissa transimus, & ut verum sit de vo-  
bis testimonium optamus. Vos autem omni conamine studete ita vivere,  
ut vestri non habeant inimici, unde nos possint in vos contristare. Scitis  
enim, quàm benigna vobis fuerit communis mater sancta Romana Eccle-  
sia; quamque de te magna ei fiducia, ut tua solertia Francorum posset suc-  
currere penè lapsæ Ecclesiæ. Proinde agere stude quod de te speravit Apo-  
stolica Sedes; & vestrum Regem gloriosum castiga, precare, ammone, ne  
pervertatur pessimorum consilio, qui nostrâ discordiâ putant se Apostolicam  
censuram evadere: caveâtque sacris Canonibus, immò beato Petro resiste-  
re, nosque, qui eum sicut pupillam volumus amare oculi, contra se mo-  
vere. Satis enim mirari potest, si pro aliquo stulto, sicut est, quem voluit E  
ordinari, Matisconensis Episcopus, vult Deum & sanctum Petrum offen-  
dere; \* nostram charitatem atque sinceram dilectionem circa se parvipen-  
dere. An putat aliquis membrorum Antichristi, quòd plus non possit ei pro-  
desse gratia beati Petri, quàm omnium impiorum perfida fidelitas? Agat  
itaque gloriosus Rex ut libet contra nos, quia nos pro illo ejusque exer-  
citu Deum semper precari parati sumus. De Duce verò Gotifrido (b) ne-  
mo vos terreat cùm fuerit opus vos venire Romam, quia non tantum

\* Al. vestram

(a) Antea Gerardus, ex Episc. Florent. sum-  
mus Pontifex ab an. 1058, ad an. 1061.

(b) Gotifridus, seu Godefridus filius Gode-  
fridi Gibbosi Mosellanorum Ducis, Italiæ Mar-  
chio ex conjugio cum Mathilde filia unica Bo-

nificii Marchionis. D. Marlot, (*Hist. Metrop. Rem.  
Lib. 1, pag. 117*). hunc dicit Godefridum Ar-  
duanensem, de quo Sigebert. ad an. 1055 &  
1057. *Vid. sup. pag. 164.*



# EPISTOLÆ SUMMORUM PONTIFICUM. 493

A vobis impedimentum non faciet, sed etiam fideliter servitium impendet. Salutant vos charissimi fratres nostri Cardinales Episcopi, necnon humilitas filii nostri Hildebrandi (a).

(a) Qui Papa fuit ipse electus post Alexandrum II. an. 1073, atque Gregorius VII dictus.

## EPISTOLA NICOLAI II PAPÆ

AD GERVASIUM REMENSEM ARCHIEPISCOPUM.

*Apud Chesnium Tom. IV, pag. 199.*

Ante mens.  
April. anni  
1059.

B

*Jubet Belvacensem Episcopum simoniacè promotum cum Silvanectensi ejusdem criminis conscio ab officio suspendi.*

C **N**ICOLAUS Episcopus servus servorum Dei, Gervasio venerabili Archiepiscopo Remensi salutem & Apostolicam benedictionem. Audivimus relatione multorum, quod Belvacensis (a) Episcopus contra statuta canonum, sine vobis & sine vestro assensu fuerit consecratus, &, quod pejus est, ad Episcopatum sublimatus. Accingimini igitur, & fultus hac nostra auctoritate, ex parte omnipotentis Dei, auctoritate beati Apostoli Petri, omne episcopale officium sibi, usque dum ad Romanam Synodum in tertia septimana post Pascha ante nos discutiendus veniat, interdicite. Si autem in aperto res est, quod pecuniam dederit, omnibus Belvacensibus Clericis ac Laicis, ut sibi ante prædictum nostrum judicium non obediant, sub excommunicatione, prædicti Apostoli Petri auctoritate interdicite. Non enim ob hoc promotus est, ut sit Episcopus, ut Beatus Gregorius dicit, sed ut fiat lupus, & sanctæ Ecclesiæ invasor & detestandus hereticus. Silvanectensi (b) enim vestro suffraganeo Episcopo, si eum pecuniam dedisse præscivit, & vestrum assensum in maledictionis herede benedicendo non habuit, similiter omne episcopale officium, usque dum ad prædictam Synodum veniat, & nobis & tibi dignè satisfaciat, beati Apostoli Petri auctoritate interdicite.

(a) Guibertus, seu Goisbertus Bellovacens. sedem tenuit ab an. 1059, ad an. 1063.

(b) Frollandus II Silvanect. Episc. cognoscitur ab an. 1059, ad an. 1067.

D

## EPISTOLA NICOLAI II PAPÆ AD GERVASIUM REMENSEM.

*Apud Chesnium Tom. IV, pag. 199.*

*Monet, ut damna resarciat illata Ecclesiæ Virdunensi.*

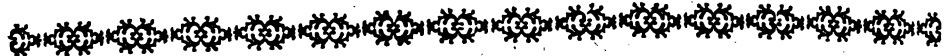
An. 1059.

E **N**ICOLAUS Episcopus servus servorum Dei, Gervasio Remensis Ecclesiæ Archiepiscopo salutem & Apostolicam benedictionem. Quoniam nobis commissum est, & auctoritate beati Petri traditum, supra quem fundamentum universalis Ecclesiæ solidatum est, quatenus & errata corrigamus, & membra nostro capiti coherentia, ne dissonent, studeamus: tibi, utpote velut de nostris & sanctæ Romanæ Ecclesiæ membris, paternè intimando præcipimus, quatenus per te, quem in gremio matris tuæ, universalis videlicet Ecclesiæ, conclusum esse speramus; ne Virdunensi Ecclesiæ, quæ nobis commissa est cum fratribus, quicquam injuriæ tam per te quàm per tuos inferre à modo patiaris. Quod autem contra ejusdem Ecclesiæ fratres nunc noviter, & tu, & tui, damni & injuriæ intulistis, communiter & sanctæ Ecclesiæ Romanæ causâ, & nostri amore emendare te, omni occasione remotâ, ammonendo jubemus, hoc est prædam de Postviler, quæ potestati tuæ contigit, & de Mecla, quam Engobrandus deprædatus est, prædæ, cujus numerus infra scriptus est, ducenta sexaginta quatuor animalia. Clericos

Q q q iij

494 EPISTOLÆ SUMMORUM PONTIFICUM.

autem de eadem Ecclesia canonicos, nulla interveniente mora, recludi à captura præcipias, ut pro hac & prædictis rebus studiosè peractis, & gratiam Apostolorum Principis & nostram habere promerearis.



EPISTOLA NICOLAI II PAPÆ

AD GERVASIUM REMENSEM ARCHIEPISCOPUM.

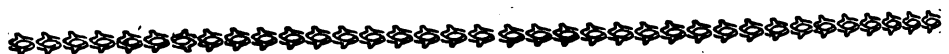
An. 1079.

*Apud Chesnium Tom. IV, pag. 200.*

*Eum recipit in gratiam, monetque ut cum Duce Godefrido pacem ineat.* B

NICOLAUS servus servorum Dei, Gervasio venerabili Archiepiscopo salutem & Apostolicam benedictionem. Quia referente filio nostro G. te in fidelitate beati Petri persistere, ejusque auctoritati per omnia reverenter adfurgere comperimus, paterna charitate sicut charissimum filium amplectimur, & amplectendo toto mentis affectu diligimus. Denique quamdiu te fidelem filium exhibebis, nostra paternitas tibi nusquam deerit; immò debita charitate suffragabitur, nostraque auctoritate incessanter tuebitur. Quòd de Episcopo Silvanectensi nobis per filium nostrum mandasti, quia canonicum est, cum eodem filio nostro tibi concedimus. Neque enim justitiæ contraire volumus, pro qua mori, si necesse sit, lucrum putamus. Ceterum de nostro adventu in Franciam, nullam ad præsens tibi scribimus certitudinem. Cùm autem ad te noster filius venerit, ipse tam de hoc quàm de omnibus aliis te certificabit. Mandamus autem & præcipimus, quatenus cum Duce \*charissimo (a) filio nostro pacem ineas, ut tui ad nos securè valeant venire, nosque eos possimus audire. Nolumus etenim duos tam carissimos filios in discordia manere.

(a) Vid. notam (Godefridus) in Epist. I Nicolai ad Gervas.



\* Sifteron EPISTOLA NICOLAI II AD CLERUM SISTERICENSEM \*

Quâ commendat Gerardum Episcopum, & quædam ei præscribit. D

Circiter 1060.

*Ex Gall. Christ. Nov. Tom. I inter instrumenta, pag. 89.*

NICOLAUS servus servorum Dei, Clero, Ordini, Plebi consistentibus in civitate Sistericensi, salutem & Apostolicam (a) benedictionem, si obedierint. Cùm nostri sit officii universalis Ecclesiæ curam gerere, oportet nos studere omnibus ubique prodesse. Unde pro vestra salute fratrem etiam & Coepiscopum nostrum Gerardum (b) vobis ordinavimus Sacerdotem, à religiosis viris in partibus Galliæ habitantibus electum, scilicet à venerabili fratre Cluniacensi Hugone qui nostra vice in partibus illis fungebatur, Arlatensi Archiepiscopo, Episcopo Avenionensi, Episcopo Cabilonenfi, Episcopo Aptensi, Episcopo Vafensi, Episcopo Dignensi, Episcopo Dienfi. Quibus testibus de ejus vitâ nil dubitamus. Cui dedimus in mandatis, ne unquam ordinationes præsumat in eum, qui virginem non est sortitus uxorem, neque inlitteratum, vel in qualibet corporis parte vitiatum, aut ex

(a) Summi quidam Pontifices litterarum suarum inscriptioni verba hæc addiderant: verum Nicolaus II, post salutem datam, primus constanti modo & uniformi adhibuit Apostolicam Benedictionem. Hist. Litt. Tom. VII, pag. 521.

(b) Gerardus, sive Geraldus II electus est Episcopus Sisteric. in magno Concilio Avenionensi à S. Hugone Abbate Cluniacensi legato Nicolai Papæ II. Missus à Concilio ad Nicolaum, ab ipso consecratur in Episc. Sisteric. Hæc Bulla, seu Epistolâ munitum Papa eum direxit

ad sedem suam. Indignè habitus à Sistericensibus, venit Forcalquerium, ubi honorificè est exceptus. Concilium hoc Avenionense prætermisum est in Conciliorum Collectionibus. Honoratus Bouche observat ipsius acta olim asservata fuisse in Archivo Forcalqueriensi, nunc verò desiderari. Tempus habitû hujus Concilii non potest differri ultra annum 1061, quo vivere desit Nicolaus II, sub cujus Pontificatu fuit celebratum. Gall. Christ. Nov. Tom. I, Col. 483.

A poenitente, vel curæ, aut cuilibet conditioni obnoxium, notatumque, ad sacros ordines permittat accedere. Sed si quos hujusmodi fortè compere-rit, non audeat promovere. Afros passim ad ecclesiasticos ordines præten-dentes, nullâ ratione suscipiat, quia aliqui eorum Manichæi, aliqui rebap-tisati sæpius sunt probati. Ministeria atque ornatum Ecclesiæ, vel quicquid illud est in patrimonio ejus non minuere studeat, sed augere. De reditu verò Ecclesiæ, vel oblatione fidelium quatuor (a) faciat portiones, quarum unam sibi retineat, alteram Clericis pro officiorum suorum fedulitate distri-buat, tertiam verò pauperibus & peregrinis, quartam verò ecclesiasticis fabricis noverit observandam; de quibus diviño erit redditurus judicio ra-tionem. Ordinationes verò Presbyterorum; seu Diaconorum, nonnisi quarti, septimi, vel decimi mensium jejuniis, sed & ingressu quadragesimali, atque B medianæ vespere sabbathi noverit celebrandas. Sacrosancti autem baptismi sacramenta nonnisi in Paschatis festivitate, & Pentecostes meminerit esse præbenda: exceptis his qui mortis urgentur periculo, ne in æternum pe-reant, talibus debet remediis subveniri. Nunc ergo sedis nostræ præcepta servant, devotis animis obsequi oportet, ut inreprehensibile placidumque fiat Corpus Ecclesiæ per Jesum Christum, &c.

(a) Hæc redituum Ecclesiæ divisio quatuor in partes est S. Gregorii scribentis ad S. Augustinum Cantuariensem Archiepisc. Lib. XI. Ep. 64. Gall. Christ.

## C EPISTOLÆ VARIORUM.

EPISTOLA (a) FULBERTI CARNOTENSIS EPISCOPI AD HILDEGARIUM (b):

*Apud Acher. Spicil. in-fol. Tom. III, pag. 387.*

*Respondet ad quæsitâ Hildegarii de bonorum Ecclesiæ administratione, atque de usu vasorum altaris in certis quibusdam casibus.*

ante 1040.

EPISTOLARI brevitate coactus interrogationi tuæ compendiosè respondeo. De Ecclesiasticis rebus Hieronymus dicit ad Nepotianum . . . (*Refert hic verba Hieron. & Isidori.*) Considera itaque (*addit Fulb.*) quia nullum Scriptura excipit, non Episcopum, non Abbatem, non aliquem domus Dei Œconomum. Quisquis sibi commissæ Ecclesiæ bona subtrahit, intelligat se jam non pastorem, sed invasorem esse, omnique prædone crudeliorem, fu-remque domesticum ac familiarem inimicum. Qui enim ea quæ solis om-nino pauperibus eroganda suscepit, in alienos usus temerè dilapidat, non vult in deserto hujus sæculi turbam pauperum esurientem reficere, sed cum sceleratissimo Juda loculos sibi constituit, & ea quæ in pauperum cibos ag-gregamus, fur improbus asportat.

Debent quippè nosse Sacerdotes, Ecclesiarum substantiam pauperum esse non suam, nec abutantur in tyrannicæ effusionis morem creditam sibi de-gentium dispensationem. (*Alia Hieronymi autoritas affertur, nec non Cice-ronis.*) Debemus quoque considerare, quid cuitribuendum sit. . . (*Alia Hieronymi verba.*) Scire debet itaque pia sollicitudo Pastorum, quia nihil omninò agere debent de rebus Ecclesiarum sine consilio & consensu subdi-torum, quoniam prudentiæ eorum commissum est ministrandi officium, non dispergendi arbitrium.

(a) Desideratur in editione Caroli de Villiers, necnon in ultima Bibliotheca Patrum. Omissam pariter in Tomo X, dignam credimus quæ lo-cum hic obtineat. Quo verò anno fuerit scripta hæc Fulberti Epistola non definimus; sed ante an. 1040. palàm fit ex ipsâ quæ fuerit XI sæculo disciplina Ecclesiæ, & mens Episcoporum de adhibendis Ecclesiæ redditibus & divitiis. Epif-tola hæc reperitur apud Acherium Spicil. in-fol.

Tom. III, pag. 387.

(b) Hildierus, qui ceterorum Princeps, atque Communiæ præfuit (Fulberto) fuisse dicitur, eumque vultu, voce, moribus retulisse, non alius videtur quàm Hildegarius, cujus multæ exstant Epistolæ inter Epistolas Fulberti, qui eum Pic-tavos ad thesaurariam S. Hilarii administrandam, & ad litteras docendas misit. Mabil. Annal. Lib. 50, n. 72.

His prælatis, ad vasa Ecclesiæ veniamus, de quibus potissimum interrogas. Cum enim dicatur sacrilegium incurrere qui aliquid de bonis Ecclesiæ in expletionem voluntatis suæ contraxit, perpendere potes, quantum delinquit qui vasa sacris dicata mysteriis abstulerit.

Primum, si tanta pauperum & captivorum necessitas incumbit: tribuenda sunt cætera quæ in thesauris Ecclesiæ reposita sunt, & in operibus misericordiæ eroganda. (*Ambrosii dicta omittuntur.*) Sed neque licitum est de Ecclesiæ tutelâ vasa sacra abstrahere, & aliquorum manibus loco vadimonii tradere... (*Ambrosius.*) Quod si desint nova, & quæ nundum initiata videantur, in huiusmodi, quos suprà dixi, usus omnia arbitror piè posse converti. Prius ergo usuale argentum in supradictis necessitatibus distribui debet... (*auctoritas ponitur S. Gregorii*). Notandum quod Beatus Gregorius dicit, quia omninò grave est frustrâ Ecclesiastica ministeria, id est, candelabra, thuribula, & cætera huiusmodi venumdare; nisi præter illa tantum, quæ lex & sacri Canones præcipiunt, scilicet pro redemptione captivorum, & eleemosynis nihil penitus habentium. Qui ergo in alia expendit, contra Canones facit... (*Gregorii verba dantur confirmantia*).

Ex superioribus itaque, quantum conjicio, perpendere potes quia si omninò grave est, vendi ea scilicet, quæ minora sunt Ecclesiæ ministeria sine certâ necessitate, sacrilegium est, & omninò gravissimum, absque maximâ pauperum indigentia, excellentiora illa, videlicet vasa sacrata & cruces venumdare. Quapropter noverint omnes ministri Ecclesiæ, quia gregi cui præfunt, ut putâ his qui sunt pauperes Christi, scilicet Monachis, & Canonicis Regularibus, vel Religiosis quibusque communiter viventibus, prius omnia necessaria ministrare moderatâ distributione debent: id summopere præcaventes, ne nimium prodigâ superfluitate talis necessitas proveniat, quæ thesauros Ecclesiæ expendi compellat. Si enim immoderatè effundunt, peccant; quia inconsiderata effusio totius domus ruina est. Enimverò cæteris in operibus misericordiæ distributis, si tanta necessitas obvenerit, ut aliquod vas Ecclesiæ capiendum sit, ad hoc tantummodò alteri Ecclesiæ venumdari potest, ut in ipso idem officium, quod antea, celebretur, & ex ipsa pecuniæ distractione aliud in loco ejus restituatur, vel pauperibus erogetur. Ita ergo, ut prædiximus, vendi potest, aut secundum supradicta SS. Patrum testimonia in frustra comminui; sed incongruum est, ut in vadimonium ponatur. Etenim sæculares personæ debitam reverentiam sacris mysteriis nesciunt impendere, quoniam hic usus non est eis commissus. Fortasse autem contingere potest, ut propè arcam, vel in eâ domo in qua vasa abscondita sunt, committantur adulteria, & fornicationes, & ea crimina quæ iram Dei provocent. Nam cum in historia Regum legimus Ozam, eò quod calcitrantibus bobus Arcam Domini tetigerit, illicò interisse: & in Levitico præceptum sit Aaron & filiis ejus, ne permetterent filiis Caah vasa sanctuarii ferre, vel tangere, ne fortè perirent de medio Levitarum; quomodo audet quispiam extra Ecclesiam suam cuicumque personæ, sive Clerico, sive Laico arcam Christi, vel sepulchrum ejus in vadimonium dare? Quid enim Crux est, nisi ara Christi? Et quid Calix, nisi sepulchrum ejusdem Domini nostri? Qui ergo arcam & sepulchrum in vadimonium ponit, cum Juda Christum vendit: & qui in vadimonium accipit, cum militibus ne Christi resurrectionem & gloriam, quam ad sepulchrum Domini viderant, prædicarent, pecuniam à sceleratis Judæis suscipit. Legimus quoque in Daniele Regem Gentilem Balthasar, eò quod in vasis, quæ de templo Domini pater ejus sustulerat, concubinis suis potum ministraverit, subito manum scriptitantem vidisse, & de scripturæ interpretatione cognovisse mortem sibi instare, & divisionem Regni sui.

Ego ipse, ut de præsentibus interim loquar, unum tibi breviter exempli causâ proferam, quod nuper audiui, nescio an ad te quoque fama pervenerit. Accidit in Britannia minori quoddam miraculum. Nam quidam numularius vasa Ecclesiæ sibi loco vadimonii in arca reposita servabat, casu pueri parvuli super eamdem arcam ascenderunt, qui illicò in amentiam versi sunt; sed & canes fortè ascenderant, & in rabiem efferati fuerunt. Sensit dominus ultionem divinam esse, eò quod vasa sacrata non his deputanda locis,

A locis, vel pactis, pro accommodatâ pecuniâ accepisset, nimiumque perterritus fugit ad Ecclesiam, quid factum fuerat omnibus intimavit, & sacra vasa quantocius à se emisit, non minori formidine, quàm olim Philistii Arcam fœderis Domini propter imminentem cladem à se expulerunt. Quæ res adeò terræ incolas exterruit, ut scelerationem \* quolibet Idolatra \* prædicent, qui sacra vasa deinceps in vadimonium posuerit, vel acceperit. Perpende ergo quanta culpa sit vasa de sinu Ecclesiæ rapere, & sæcularium manibus committere. \* scelerationem \* idololatrâ

Caveant itaque Prælati Ecclesiæ, ne res sibi commissas, & suspectam \* pauperum dispensationem negligenter tractantes, incurrant detrimentum animæ suæ. Audivi enim de quibusdam Episcopis, sicut in quadam epistola me scripsisse tibi memini, quia sæcularia arma complectuntur, & militares copias precio conducunt & alia similia nequaquam eis convenientia sequuntur. De quibus non ego sed Propheta: *Principes, inquit, vestri socii furum*, qui sibi creditam Ecclesiarum substantiam in supradictos usus nefariè effundunt. Spreto quippe episcopali officio, ea appetunt quæ omninò fugere oporteret. Unde consilio meo Prælati quique in quantum prævalent, omnes à se occasiones abscedant, quibus innumera damna filiis suis & rebus ecclesiasticis provenire solent, ut benè ministrantes ab eo mercedem recipiant, cujus & locum teneant, & vestigia sequi deberent. Vale. \* suspectam

\*\*\*\*\*

## EPISTOLA DEODUINI EPISCOPI LEODICENSIS

C Ad Henricum Regem Francorum adversus errores Berengarii.

*Apud Mabillonium Tom. IV Analect. pag. 396.*

**G**LORIOSISSIMO & invictissimo Regi Francorum Henrico Deoduinus (a) Leodicensis Antistes, temporalis regni gubernationem ita moderari, ut in æternum cum Sanctis ab omnipotenti Deo meritò debeat coronari. Fama supremos Galliæ fines prætergressa, totam Germaniam pervasit, jamque omnium nostrum replevit aures, qualiter Bruno Andegavensis Episcopus (b), item Berengarius Turonensis, antiquas hæreses modernis temporibus introducendo, astruant Corpus Domini, non tam Corpus esse, quàm umbram & figuram Corporis Domini: legitima conjugia destruant, & quantum in ipsis est, Baptismum parvulorum evertant. Quos ad revincendum & publicè confutationem plurimum semper ardetis, aiunt vos Concilium advocasse (c) ubi tandem illud totius nobilissimi regni vestri, heu nimis turpe opprobrium de medio auferatis, & in æternum, si fieri potest, ab ipsa omnium hominum memoria deleatis. O pia voluntas, & verè Rege dignissima! Quæ utinam effectum habere posset, ut in tanto sacrilegio convictos (quod certè facillimum est) absque ulla dilatione debita ultio consequeretur. An. 1050.

Sed desperamus id fieri posse, cum Bruno existat Episcopus; Episcopum autem non oporteat damnationis subire sententiam, præter apostolicam auctoritatem (d). Igitur omnes, quicumque sumus filii matris Ecclesiæ, in maximo dolore positi sumus. Nam plurimum veremur, si illis miserrimis & perditissimis viris audientia sancti Concilii (sicut ipsi de poenâ securi postulant) permittatur, cum de tanta præsumptione revidctos puniri minimè \* concedetur, gravissima scandala in omnium fidelium populo generari. Certè, quos videbunt impunitos & nequaquam à sui gradûs honore dejectos, eosdem putabunt ab omni Concilio, aut vinci non potuisse, aut justificados esse, eruntque (ut ita dicam) novissima pejora prioribus. \* Al. non liceat

(a) Vel Theoduinus qui Leodicensis Episcopus creatus est anno 1048.

(b) Hunc Episcopum multis purgat Franciscus de Roye in sua dissertatione de Berengario.

(c) Parisiis scilicet, ubi reipsa celebratum fuisse XVII Kal. Novembris an. 1050, discimus ex Durando Troarnensi.

Tom. XI.

(d) Theoduii consilium secutus est, ut videtur, Henricus Rex; quantum enim ex Troarnensi Abbate potest intelligi, disceptata non fuit Brunonis causa, sed solius Berengarii & complicitum, qui non nominantur. Cæterum jam vidimus Brunonem à Royo purgatum fuisse de hæresi Berengariana.

• *Al. hærefes*

Ergo majestatem tuam omnes exoratum vellemus, ut interim illorum impiam, sacrilegam, & nefariam assertionem audire contemneretis: donec acceptâ Romanæ sedis auctoritate, ad præfens illos post audientiam damnandi potestatem haberetis. Quamquam hujusmodi homines nequaquam oporteat audiri: neque tam est pro illis Concilium advocandum, quam de illorum supplicio exquirendum. Tunc quippe hæretici audiendi fuerunt, quando & hæ ipsæ, & hujusmodi quæstiones, utpotè quæ nondum ad unguem discussæ fuissent, in dubium venire potuerunt: ut per congressum certaminis patesceret, utra pars staret pro defensione veritatis. Quod idem nunc profectò fieri non oportet, quia creberrimis sanctorum Patrum Conciliis, tum etiam venerabilium Doctorum clarissimis sententiis, ita omnia sunt eliquata, ut ne minimùm quidem refederit de omni fœce dubitationis. *Deinde recitatis S. Leonis Papæ, Cyrilli, Ambrosii, Augustini, Basilii, Eusebii, Hilarii & Toletani Concilii verbatim sententiis, quibus demonstrat errores Berengarii jam fuisse condemnatos, sic tandem perorat:* Quamobrem Brunonem & Berengarium jam anathematizatos arbitramur. Quod si ita est, verè illis Concilii audientia deneganda est: & cum vestris, cumque nostris Episcopis & (si ita vobis videtur) cum amico vestro Imperatore, cum ipso Papa, quæ vindicta in illos statuatur, deliberandum. Est enim justum, ut quorum manus sunt contra omnes, omnium manus contra ipsos excitentur (a).

(a) Hanc quoque reperies ap. Labb. Tom. IX Concil. General. Col. 1061.

## GERVASII REMORUM ARCHIEPISCOPI

EPISTOLA (a) AD NICOLAUM II PAPAM.

*Concil. General. Labb. Tom. IX, pag. 1097.*

An. 1060. *Gratias agit de benignitate Legatis suis exhibita. De obitu Regis dolere se ostendit, ac Pontificem, si in Galliam venerit, debito honore suscepturum.*

**E**XCELLENTISSIMO Patri Patrum & Episcoporum Episcopo Nicolao, Gervasius dictus Episcopus fidele servitium cum exiguitatis meæ orationibus. D  
Gratias ago divinæ primùm pietati, vestræ etiam, optime Pater, mediocritati, quòd non tantùm apud vos accusatorum meorum valuit delatio, ut non veridica Legatorum nostrorum admitteretur excusatio: nec apostolica censura mihi negaret misericordiam, in quem non sine multorum admiratione tantùm inhorruerat. Gratias nihilominus ago vestræ humilitati, quæ, quantâ Principem & Pastorem S. Romanæ Ecclesiæ decuit benignitate, nostros Legatos sanos accepit, infirmos visitavit, mortuos sepelivit. Et si enim uni tantùm apud vos infirmato & mortuo hæc visitationis & sepulturæ solatia impendistis: in uno tamen cæteros visitastis, cæteros sepelistis. Cui non ego, qui nihil sum, sed tota Remensis Ecclesia bonæ conversationis testimonium perhibet. Cujus obitum, cæterorumque, qui penè omnes obierunt, audiens, incredibili tristitiâ sum affectus: nec unquam non odisse valeo illum, E  
cujus superbia id effecit, ut isti mitterentur. Si enim qualem existimavi Legatum misissem, isti nec mitterentur, nec fortasse morerentur: quod vestra prudentia optimè recognoscit. Præterea multò gravior angit me tristitia de obitu domini Regis (b): quod etiam vestram non latet prudentiam. Scitis enim quantùm infrænes & indomiti sunt nostrates: quorum divisionem, timeo regni nostri fore desolationem. Ad quam evitandam, vestrum mihi consilium & auxilium flagito, quæ nulli regno, utpotè Pater omnium, negare poteritis: præsertim cùm nostro semper debeatis quod optimi viri Patriæ

(a) Hanc edidit Papir. Masson. Reperitur ap. Chesn. Tom. IV, pag. 206.

(b) Henrici, qui moriens Balduino V, Com. Flandr. Philippi & Hugonis liberorum, regni-

que tutelam tradidit. Motus omnes ac divisiones repressit Pius regni Procurator; Galliamque moriens pacatam maximè dimisit & quietam an. 1067.



**A** deberi censuerunt. De vestro adventu in nostram Galliam quid animi habuerim vivente Domino Rege, licet diffamatus sim id noluisse, satis, ut puto, significavi paternitati vestræ: & nunc in eo is mihi animus est, Deo testante, ut non tantum eum desiderem, sed & sitiam: ita ut venientem auctoritatem vestram cum tanto gaudio & honore suscipiam, quanto decet Petri Vicarium suscipi, & apostolicæ censuræ per omnia cooperator existam. Dicant adversarii quantumlibet me infidelem & rebellem Magistratui vestro; ego subjectionem meam vobis profiteor: & quicumque eam vobis negaverint, cujusslibet ordinis sint, mihi communicare non poterunt. Obloquitur etiam adversariis illa obedientia, quam sine omni respectu suspensionis & interdicti vestri conservant, non sine magno damno Ecclesiarum nostrarum & nostro. Impedit quoque meum erga vos famulatum illa suspensio. Ad quod restau-  
**B** randum, sicut recuperare possibile est, si ita ad cætera redintegranda saltem aliqua spes restaret, de tanto dolore, quasi de gravi somno resurgerem. Est enim mihi animus, nec despero id futurum, cum gaudio atque reverentia quandoque apostolatum vestrum suscipere, tantumque honoris vobis impendere, quantum personæ & officio vestro convenire manifestum est. Nec nostris temporibus fuisse, vel futurum esse in vestra sede aliquem credo, quem copiosius honorare desiderem. Nam qui nos sic honorastis prudentiâ & sanctitate vestra, ut de Regno nostro Roma eligeret, quem sibi & mundo caput ordinaret: nos quoque tanto honore vos dignamur, quanto Dominus noster Jesus Christus Petrum decoravit, ubi Ecclesiæ Principatu illum sublimavit. Dominus omnipotens sanctitatem vestram ad utilitatem sanctæ Ecclesiæ diutissime conservet: & avertat à prudentia vestrâ, ne alicujus levis sermo  
**C** gratiam vestram mihi, neve servitium & fidelitatem meam vobis auferat.



## GERVASII REMORUM ARCHIEPISCOPI

EPISTOLA AD ALEXANDRUM (a) II PAPAM.

An. 1062.

*Apud Chesn. Tom. IV, pag. 207.*

**D**OMINO & Patri Alexandro sanctæ Apostolicæ sedis Pontifici, Gervasius gratiâ Dei Remorum Archiep. Inter mundi hujus fluctus Ecclesiam Dei naviter gubernare, atque ad portum æternæ beatitudinis feliciter pervenire.

Regnum nostrum non mediocriter conturbatum est. Regina enim nostra Comiti Radulpho (b) nupsit, quod factum Rex noster quàm maximè dolet. At custodes (c) ipsius non æquè graviter ferunt. Quâ de causâ me quoque mœror non modicus affecit, quippè cùm mihi hac vice complendi facultas non sit, quod ardenti desiderio proposueram. Proposueram enim Petri limina visitare, vestram diu exoptatam faciem videre, sermonem vestrum sanctum mellitumque ab ore præsentis accipere, utilitatibus sanctæ sedis Apostolicæ aliquandiu pro viribus deservire. Quæ quidem si modò facere non licet (Regni enim perturbatio, ut dixi, me retinet) ubi copia dabitur tantò studiosius agam, quantò ea agere diutius desideravi. De uxore verò Comitis  
**E** Radulphi, quæ vestræ conquesta est paternitati, se à viro injuriâ esse dimissam, id vobis notum esse volumus. . . *Reliqua desunt.*

(a) Romæ sedit ab an. 1061 ad an. 1073.

(b) Radulphus (Magnus) Comes erat Valefii &amp; Crispei. Mortuus an. 1066. Communione privatus, tum ob uxorem repudiatam, tum propter

parentis viduam sibi desponsatam.

(c) Gervasius hic Balduinum Flandrensem regni administratorem perstringit.





## EPISTOLA GOZECHINI SCHOLASTICI (a)

Ad Valcherum itidem Scholasticum, suum olim Discipulum.

*Apud Mabillon. Veter. Analec. in-fol. pag. 437.*

*Præmissâ apologiâ, quod relicto Leodiensîs Cathedræ Magisterio, Moguntiam secesserit, mala sui temporis deplorat, ex Berengarii maxime perversâ doctrinâ consecuta.*

1060.

\* Liege

\* extendit

**U**NANIMI suo fratri & filio Valchero, frater Gozechinus in eo quod est esse, feliciter coesse. . . . Licet enim aureum regni caput, nobilis videlicet Moguntia, mellifluis ubertatis suæ ravis, quibus undique fluit, liberali me adspersione perfundat, & in splendidissima sacri senatus sui corona non humili loco mihi currulem ponet; præter omnes tamen (ut pace ejus dixerim) angulus ille mihi ridet, quem mater Legia \* forti virtutum robore nodosa, indigenis suis tam delectabilem, quàm jocondum exhibet. Ipsa enim, ut nosti, ex occidua sui parte, non subditis collium clivis clementer erecta, geminoque publici montis reflexu, qui in dorso non multum audaci, quatuor regularis vitæ gestat greges; ipsius, inquam, gemino reflexu molliter sinuata, sicut gallina pullos suos, ita hæc filios suos sub alas colligit, fovet & nutrit, & ad omne quod civile sit, & moribus conducatur, informat & instruit: nec quidquam patitur deesse, quod vel copiam regere. vel inopiam possit temperare. Allubescit quoque & alluit ad loci munimentum & copiarum supplementum non subitis allapsibus bicornis Mosa, fluminibus nostræ Belgiæ non immeritò præferenda: quæ non solum civibus, sed & indigenis terræ piscium copiâ fluit dapifilis, variis mercium com meatibus habilis, omnique prorsus commoditatum genere conducibilis, excepto (ut veniâ tuâ satyricè, licet sine metro ludam) quod si quando in convivium Deorum cum nubigenis amnibus fratribus suis, cumque Æolo Rege & ventis suis intra palatium Junonis adsciscitur, dum longis laboribus exhausta solito uberius Æolo propinante nives, vel imbres adhibens, inebriata revertitur; collectis influentium sibi fluviorum copiis, velut contracto exercitu, per regionem circumcîrca lymphato cursu debacchatur, quæque sibi obvia proterit & populatur; nocturna piscatorum furta, quæ illis impunè cessisse sæpè de quaestâ est, prohibens punit; sata quæ avidi Agricolarum, litoreis virentis audaci fulco violatis, ubi ipsa vellet meridiari, insperferant, eluit & prostrat. Nos quoque indignata litoreis aquatilis aulae suæ atriis placito viciniùs insedis, & calones nostros eam sapiùs inquietare, domos nostras non supplex ingreditur; omnibusque expulsis, nihil deprecata, violenter hospitarur. Et quia sapiùs ac familiariùs inimico sibi numini supplicamus, larem familiarem discruciatîs excludit \*; omnesque sibi invisi numinis reliquias, etiam favillam & cinerem, eluens exstinguit: donec patientiâ nostrâ vix tandem satiata, dum ei non resistimus, quia non valemus, alveum suum vix demum placata repetit; & nuda nimis relinquens vestigia, in sua se palatia recipit. Habent quoque suburbana nostra undiqueversum suave olentes hortos olerum,

(a) Quis fuerit hujus Epistolæ auctor Gozechinus, satis patet ex ipso Epistolæ contextu: in qua se apud Leodium litteras docuisse, & Moguntiam tandem secessisse dicit, tædio victum rerum humanarum, variarumque turbarum quas rerum novitas, ac præsertim perversa Berengarii doctrina, non sât citò coërcita, facebat. Valcherus, ad quem scripta est Epistola, ex Gozechini discipulo successor evalit, nescio an is, quem Adelmannus in Rythmis alphabeticis laudat, scilicet *Walterus Burgundio*, ubi scholas multas flagranti studio expilasse, & ad fines Allobrogum,

cum ex Italia rediret, cæsus fuisse memoratur. Porro hæc Epistola scripta est paullò post mortem Henrici II Imperatoris & Liutboldi Archiepiscopi, uti auctor ipse indicat: ac proinde sub annum MLX, qui à Liutboldi obitu proximus, à morte Henrici Imperatoris secundi, (aliis tertii) quartus fuit. Hanc Epistolam, ex Codice Ms. Bibliothecæ Dolenis sancti Hieronymi Collegii descriptam, vulgavit Mabillonius. *Veter. Analec. in-fol. pag. 437. in-8º. Tom. IV, pag. 360.*

A & dulce rubentes lucos arborum, scilicet vineis nostris brachiis aliis habilioribus sibi regionibus intendens, suprema vitium putamina & paucos impersens thyrsos, extremam imposuit manum. His & hujusmodi multis commoditatibus Legia nostra ubertim ditata, adhuc habet multò potiora, hisque longè longèque præminetia. Denique ipsa flos Galliarum tripartita, & altera Athenarum nobiliter liberalium disciplinarum, floret studiis, & (quod his præstantius est) egregiè pollet observantiâ divinæ religionis, adeò (quod pace Ecclesiarum dixerim) ut quantum ad litterarum studia, nihil de Platonis expetas Academiâ; quantum verò ad cultum religionis, nihil de Leonis (a) desideres Româ....

Ad summam omnia virtutis præmia feralis possidet avaritia, & in regno pecuniæ ambitio sua taxat mercimonia.... Ex eadem itaque toxicatâ avaritiæ radice, & ex hoc pestifero zizaniorum semine malè orta est & quotidie in pejus pullulat exitialis morum & disciplinæ jaçtura, adeò ut in nullo regularis officii regimine liceat uti solemni majorum censurâ vel ferulâ: sed si tortuosis vitiorum anfractibus manum in virga directionis stimulo represseris, continuò pro majoribus quidem aut multitudo similium propugnatrix, aut pecuniæ defensor accedat: pro minoribus verò aut immatura libertas, aut allatis pedibus fuga liberatrix intercedat. Sed de majoribus filere præstiterit; veritas enim odium parit. At verò hi qui adhuc sub scholari ferula erudiendi essent, quia ignaviæ, socordiæ & Deo suo ventri manus dederunt, dum instrui refugiunt ad gravitatem morales disciplinæ, ut levis palea circumferuntur omni vento doctrinæ.... vanis & pestiferis inserviunt vocum vel quæstionum novitatibus: & qui adhuc nudum & molle lutum in rota disciplinæ artificii pollice & vehementi torno formari deberent in vasa gloriæ, abindè in externa fugitando resilientes, deformantur in vasa contumeliæ: qui etiam si aliquid extremæ vel garrulæ cujusdam scientiæ colligant per eruditoria, quasi vagi palantesque nullo contenti discursant; quia de moribus extrema, vel nulla quæstio est, reversi ad suos, excusso ab indomitâ cervice timoris jugo, & disrupto disciplinæ freno, seipsos perditè vivendo, alios fermento malitiæ corrumendo, totos rapiunt in præceps.

Quidam verò facti suæ cujusdam institutionis Pseudomagistri, dum certum ignorant præsepe, nec in sua quæ non habent, se possunt recipere, hac illac per villas pagosque urbesque circumcursant, novas Psalterii, Pauli, Apocalypsis Lectiones tradunt, juventutem novorum cupidam, levitatis perdissequam, disciplinæ refugam, post se per voluptatum declivia trahunt; reverentiam disciplinæ, subjectionem obedientiæ, observantiam religionis, potestatem omnia regularis vitæ munia perditissimâ morum corruptione confundunt.

Et ne fortè me putes in hujusmodi derogantis linguæ tela dirigere, & novorum, immò meliorum suggillationem invidiosè texere; non omnino credas verbis meis, crede potius oculis & auribus tuis. Vide si placet quàm sanæ doctrinæ, quàm salubris disciplinæ, Theologi de Turonensi Academia, cui præsidet ille Apostolus Satanæ *Berengarius*. Vide, inquam, quàm pestilentes, immò letiferi scorpiones & reguli de cavernis erumpant totius nostri temporis Babyloniarum; qui Hæresiarchæ sui musto ebrii, & veneno delibuti, de sacris sacrilegas introducunt novitates quæstionum, ad nihil utiles, nisi ad subversionem audientium: quorum sermo ut cancer serpit: quia scientia quæ inflat, non ædificat, sed subvertit.

Isti de rebus sacrosanctis, de cœlestibus scilicet Sacramentis, quæ sancti Patres, quotiens ad ea se audebat tractatus eorum attollere, videntes ea non solum sermonem, sed etiam humanam superare rationem, & reverenter, ut oportebat, attingebant; & ubi opus erat, habentes clavim David, subtili discretionem aperiendi, & claudendi, quantum ad sobrietatem sapientibus satis esset, ea catholicè exponebant. De his, inquam, rebus & Sacramentis & novas, & peregrinas cudunt à fide intelligentias; & ipsa Sacramenta cœlestia, quæ in altari consecrantur, dicentes umbram esse non veritatem (quod lingua refugit & auditus perhorrescit) obnoxia contendunt ventri & secessui juxta naturæ necessitatem, quæ scilicet naturæ Dominus

(a) Leo IX qui sedet ab anno 1048 ad an. 1054.

in fœdere humanæ reconciliationis omnipotentia suâ Sacramentum fecit, & A  
christianæ animæ escam spirituales, unde in æternum vivat, dedit. . . .

Hæc omnia sapienter despexit *Herimannus* (a) *Remensis*, *Drogo Parisiensis*,  
*Spirensis Huoremannus*, *Bavenbergensis Meinhardus*, & præterea multi, & præ-  
stantes, & præcipuæ auctoritatis viri, qui præcis speciebus, & abdicatis la-  
boribus, studiis valescerunt; & sapienti consilio usi, in Theologiæ otium  
concesserunt. . . .

Legimus enim nobile illud prioris sæculi aurum argento ceteris inferioris  
pretii metallis sensim & per temporum intervalla degenerasse, nec tam su-  
bito sui coloris speciem amisisse. Nunc autem, ut præmissum est, monstro-  
sâ & inaudita quâdam rerum perturbatione, quasi in momento, à suo statu  
subversa sunt omnia: nec pœnè quisquam est, qui proprii ordinis vel officii  
fervet legitima: sed desiderabile illud nostri temporis aurum repentino quo- B  
dam casu, non, ut prius, per temporum intervalla, non in argentum vel  
cetera quantivis pretii metalla, sed in stipulam & fœnum, aut certe in fa-  
villam & cinerem omnino redactum est. Ut enim cuncta quæ superius ob-  
jectis tuis respondendo dequestratus sum, compendioso recolligam epilogo, post-  
quam clarissima duo Ecclesiæ luminaria, quæ nimis serò Deus accendit, &  
nimis maturè in abscondito faciei suæ à conturbatione hominum abscondit,  
*Henricum* dico secundum Imperatorem, & *Liutboldum* (b) Moguntinæ se-  
dis Protopræsulem, in quos aurei sæculi fines cum maxima sui decoris spe-  
cie devenerunt: hæc, inquam, clarissima duo luminaria, postquam ab his te-  
nebris ad veram lucem, à quâ etiam huc alluxerunt orbi terræ, ut oramus &  
optamus, assumpta sunt; quidquid divinæ religionis, quidquid æquitatis &  
justitiæ, quidquid liberalium studiorum, quidquid moralis disciplinæ ubique C  
vigeat, sicut tunc temporis Ecclesia & vario virtutum decore & multiplici  
liberalium litterarum propagine florebat, cum eis pariter sepulta, immò in  
cœlum recepta sunt: ita ut nihil eorum pœnè remanserit in terra præter admo-  
dum pauca, & hæc ut umbræ inanis vestigia.

Nam in primis hi qui in populo Dei Magistratus & Duces locum regi-  
minis occupant, sine respectu Dei videntis, sine metu hominis corrigentis,  
omnes pœnè quæ sua sunt quærunt, non quæ communiter & aliorum . . . pro  
studiis divinarum scripturarum, invaluerunt studia partium, pro gravitate &  
modestia religionis, gloria & gloriatio vanæ elationis: & dum divitiis & ho-  
noribus gestiunt alter alterum prævenire, nec timent profanis mentibus  
odiis & contentionibus deservire; nec quidquam pensi habent, cum ty-  
rannidem potius quàm regimen exerceant: ad quem exitum, immò exitium D  
talia provenire debeant? Hæc autem majestas & talis potestas, si quando  
sedeat pro tribunali, ut subjectorum facta debeat examinare; & neglectâ in  
oculo suo trabe de oculo alterius festucam eruere; avaritia comes in medio  
adstans declamat querelas, exudat causas, fas & nefas, sacra & profana in  
medio haberi deplorat: miserationem judicum, auctoritatem Legum, jura di-  
vina & humana implorat, & nisi id quod arguitur, in loculos nummati  
illius qui inceserit fuerit punitum, perturbationem conqueritur fore omnium  
judiciorum. Hoc autem tonitruo cunctis terrore percussis, ipsa utrumque  
furranti inclinat aurem, utrique partim linguam aptat venalem, utrumque  
torvum retorquet oculum, utrique promittenti rapacem porrigit manum: &  
quem modò quod concupivit habentem accusat, modò quod quærebat dan-  
tem excusat: peroratâ verò causâ, violentiæ & rapacitati ceterisque concu- E  
rialibus suis media residens, de libro suo legit quod sit justum, & eisdem ju-  
ratis legibus sibi assentientibus lege nummulariâ in reum profert judicium; &  
tamdiu vinculatus tenetur reus, donec illum absolvat Mammona Deus . . .

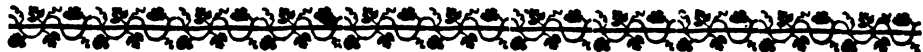
Et si non habet unde solvatur, sine miseratione crucifigatur. . . .

Cum ergo ex eâ quæ malorum omnium radix est avaritiâ, hæc horribilis  
spinarum silva emergat; facile, immò horribile est videre, hoc spinetum  
quem fructum ferat. Indè est quòd dum acquirendis immorimur studiis, in

(a) Idem videtur esse ac Magister Hermannus,  
cujus epitaphium composuit Fulcoius Poeta Mel-  
denfis. Quatuor isti celeberrimi floruerunt scho-  
larum rectores circa medium XI Sæc.

(b) Seu Luitpoldus, vel Leopoldus, primum  
Fuldensis Monachus; ad Moguntinum Pontifi-  
catum pervenit anno 1051. Obiit anno 1059 die  
7 Decembris.

A comparandis honoribus invicem præcurrentes, non honore invicem prævenientes; antiquâ divinæ religionis immutatâ facie, paterna moralis disciplinæ pœnè in fabulam redacta mordendo derogamus: invicem accusantes intestina bella movemus, acutis verborum spiculis fratrum corda confodimus; dolos in corde versantes, simulationem in vultu, fallaciam in verbis proferimus, & omninò ad injuriam mandatis Dei omnia mandata ejus præ pecuniâ parvi habemus, &c.



## EX CONCILIIIS.

B

## EX CONCILIO LEMOVICENSI II (a).

*Apud Labb. Concil. General. Tom. IX, pag. 869.*

1031.

... **I**TAQUE placet, ut Corpus Domini in anno per duodecim terminos (b) renovetur in omnibus illis Ecclesiis ubi incessanter custodiri solet, hoc est, in Pascha, in Pentecoste, in Nativitate S. Joannis, ad vincula S. Petri, in Assumptione S. Mariæ, in festivitate S. Michaelis, in omnium Sanctorum, in S. Andreæ, in Natali Domini, in Hypapante, in Quadragesima, in media Quadragesima. His enim distinctionibus anni, omnes Presbyteri ad proprias possunt recurrere Ecclesias: & ipsum Corpus Domini, quod mutatur, non nisi à mundis Ecclesiæ ministris sumatur. Monasteria verò Monachorum regularia, quia diligentius & nitidius omnia ad cultum Altaris procurant, in Abbatum suorum arbitrio de his, sicut de aliis regulis, permittimus. . . .

Col. 897.

... Requiriti Monachi (c) (S. Petri Bellilocensis) adstantes in conspectu Episcoporum, dixerunt: Ordinetur nobis Abbas idoneus secundum regulam. . . . Lugentibus enim nobis iste \* super nos tyrannidem arripuit. Ut autem præsentibus Episcopis sit notum; Rodolphus Archiepiscopus quondam Bituricensis, Monasterium ipsum tempore Caroli \* Regis in fundo suo construxit, & prædiis suis multisque donis satis superque nobilitavit. Post cujus transitum ad cœlos longo excursu tempore, occasione repertâ Comes (d) Tolosanus cœnobium ipsum suæ potestati addixit: & Comiti Petracoricensi in beneficio largitus est. Ille quoque Vicecomiti (e) Combornensi concessit, qui nunc nobis Laicalem personam imposuit, eâ de causâ quia Bernardus (f) Monachus Solemniacensis, & postea Episcopus Cadurcensis, nobis verò Abbas, antecessor ejus, avunculus ejus extitit.

Col. 898.

\* Hugo  
Comborn.

\* Calvi

Dixerunt Episcopi: Ecclesiastica officia non secundum carnis originem, sed secundum meritorum virtutem, distribui oportet.

Cùmque ille Clericus, non Monachus, Abbas, sæculari nobilitate ac generositate magnus, mox vocatus in Concilium ante Episcopos reus adstaret, genibus positus, & super hac re judicaretur secundum Canones, ita respondit: O reverentissimi Patres, hanc, rogo, justo judicio corrigite rem, & libenter consentio.

(a) Concilium hoc celebratum est præcipuè ad definiendum Apostolatam S. Martialis. Multa continet ad Ecclesiæ disciplinam XI Sæc. illustrandam. Quædam tantum exhibemus, ne longiora fastidio sint Lectoribus. Anno 1031 habitum esse invictissimè probat dies ipse, quo inchoatum est, nempe 14 Kal. Decemb.

(b) In Concilio Bituricensi 15 dies antè celebrato statuerant Episcopi, ut Corpus Domini non plus servaretur, quàm à Dominicâ in alteram.

(c) Monasterium istud ad Dordonniæ ripam, in Torinensi (Turenne) Vicecomitatu, in extremis pagi Lemov. condi cœptum est anno primo regnante Carolo Calvo, hoc est 840, vel 841. Præcipuus autem hujus Fundator audit Rodolphus Bituricensis antistites, qui ipse Episcopus

pum egit ab an. 840, aut saltem 841, ad an. 1066. Archiep. ille Rodulp. patrem habuit Cadurcorum Comitem Rodolphum, matrem verò Aigam, vel Aiguam.

(d) Guillelmus III, Sector ferri dictus (Taillefer) Tolos. & Cadurc. Comes.

(e) Hugo vocabatur Vicecomes ille, quem ab Hugonè, nepote Raymundi I, Ruthenenfis Comitis, ortum existimat D. Vaissette, Hist. Occit. Tom. II, pag. 118. Combornens. Vicecomitatus in pago Lemovicino.

(f) Filius Hugonis Vicecomitis Comborn. Bernardus Bellilocens. Abbatiam Hugoni nepoti suo Clerico sæculari dimiserat. Inde graves querelæ ad Patres Synodi Lemovicinæ,

Dixerunt Patres : idoneum ex regularibus monachis aliquem adducito ante A domnum Jordanum \*, ut ipse eum regulariter ordinet Abbatem ad regendum ipsum locum : & tu extrinsecus non dissipator, sed defensor & provisor loci adesse memento. Itaque Episcopi, postquam de his diu locuti essent (a), Primati Lemovicensi sub testimonio Concilii, & Wilielmi Ducis Aquitanorum, hoc taliter commiserunt negotium : ut usque ad natalis Domini festivitatem, quæ in sexta hebdomada expectabatur, ordinaret in eo loco dignum Pastorem secundum regulam. Quod si contradicentes reperiret qui id fieri non permitterent : & ipsos & ipsum locum excommunicatione canonica ligaret, donec idem locus ad pristinam revocaretur dignitatem. . . .

Col. 901. . . . Quando Episcopus presbyterum deposuerit (b), sic agat. Jubeat eum prius indui omnibus sacerdotalibus indumentis, deinde manu sua auferat ei manipulum, deinde casulam, deinde mediam stolam de collo reflectat ei inter B scapulas sub latere dextro : & depositus est à presbyteratu in diaconatum. Quando quemlibet excommunicaverit, eat publicè ad ostium Ecclesiæ, & ostium pro eo claudat. Dum absolverit, ambulet cum eo usque ad portas Ecclesiæ, & aperiat ei, ut ingrediatur. . . .

Col. 905. . . . Nunc de servorum libertate dicendum (c), quia hanc agere licitum est, vel apud hanc sedem, vel ante corpus B. Martialis, vel ad quamcumque Ecclesiam Domini elegerint coram testibus, vel ante corpus defuncti proximi, sicut sæpè per plures civitates fieri videmus : ita sanè ut hujus sedis nominativus Cancellarius libertatem scribat. Nam & apud Regale Palatium, vel in quocumque loco Rex fuerit, coram Rege libertates legitimas fieri cernimus : immò Lex Salica continet, ut ubicumque servi dominus voluerit, potest servum relaxare.

Col. 908. . . . Stephanus (d) Arvernensis Præful ante hos annos Pontium (e) Comitem Arvernensem excommunicatione obstrinxit, pro uxore legitimâ, quam dimiserat, & aliam duxerat. Quem cum nulla ratione vellet absolvere, nisi emendatum, Comes Romæ à Domno Papa (f) absolutionem accepit, ignorante Papa eum excommunicatum. Quod graviter Episcopus ferens, Conquisitorias \* literas Romam Apostolico misit : cui ille in hunc modum remisit epistolam.

\* Corr. Con-  
questorias

\* morbida

Col. 909.

« Quod nescienter egi, Frater carissime, non mea sed tua est culpa. Scis enim quia quicumque de universa Dei Ecclesia, quæ est in toto orbe terrarum, ad me causâ remedii recurrit, impossibile est mihi ejus curam negligere, dicente Domino ad Beatum specialiter Petrum : *Petre, pasce oves meas*. Quo ergo modo sedes Apostolica poterit ejicere aliquem de medulla, nisi rationabili causâ ? Debueras certè mihi, antequam illa mortua \* Romam veniret, ejus causam tuis innotescere apicibus : & ego eam omnimodò abjicerem, tuamque firmando auctoritatem, eam anathematis ictu repercuterem. Profiteor quippè omnibus confacerdotibus meis ubique terrarum, adiutorem me & consolatorem potius esse, quàm contradictorem. Absit enim schisma à me & à Coepiscopis meis. Itaque illam pœnitentiam & absolutionem, quam tuo excommunicato ignoranter dederam, & ille fraudulenter accepit, irritam facio & cassam : ut de illa nihil aliud speret quàm maledictionem, quoad satisfactum tu justè absolvas. » Hinc & ex multis aliis concludunt Patres Concilii Lemovicensis : *Inconsulto Episcopo suo, ab Apostolico pœnitentiam & absolutionem nemini accipere licet, &c.*

. . . Referam verò ad ædificationem, quod dudum de illo milite contigit E Vascone, qui jubente Duce Vasconum Sancio (g), seniore suum decollavit, invitatus tamen, & errore Ducis perterritus id egit, interminante irato Duce, & dicente : Nisi istum occideris, occidam te. Uno ergo ictu seniore

(a) Eadem ratione Episc. Lemovicenf. Primatem appellant Patres hujus Synodi, quâ Ecclesiam Lemovicenf. omnium Galliarum dicunt primam ; quia nempe S. Martialem I Galliar. Apostolum habebant.

(b) Exhibetur hic modus depositionis & excommunicationis.

(c) Hæc spectant loca tantum in quibus libertas dari servis poterat ; usus XI Sæc. cognoscitur. Modum autem & formulas manumissionis

vide in Tom. IV. huj. Collect. pp. 476, 498, 509, 526, &c.

(d) Hujus nominis IV, Claromont. Episc. ab an. 1016, ad an. 1028.

(e) Filius Guillelmi III, Com. Tolos. qui, patre vivente, Comes erat Arverniz.

(f) Joannes XIX Papa ab an. 1024 ad an. 1033.

(g) Alius nobis non videtur, quàm Sancio, qui anno 905 Comes erat Asturacensis.



A proprium decollavit : & gravissimo dolore repletus , ad Episcopum suum poenitentiae causâ recurrit. Cui ille compassus dixit : Debueras pro seniore tuo mortem suscipere , antequàm illi manus aliquo modo inferres , & Martyr Dei pro tali fide fieres : sed gravissimum reatum egisti , & nobis inauditum. Nescio tibi consilium ferre poenitentiae ; sed vade quanto citius ad Papam Romanum. Si tibi ille poenitentiam concedit , & ego gaudeo , & confirmo : si te ille abjecerit , numquam nec à me nec ab aliquo invenies poenitentiam. Quod ille concitus implevit , & cum testibus detulit secum litteras Episcopi sui. Et cum Apostolicus secundâ Paschali feriâ apud S. Petrum sacra agens post evangelium resedisset , coepit ille reus ante eum in conspectu totius Ecclesiae gravissimè plorans & suspirans exclamare , dicens : Poenitentiam volo , Domine : poenitentiam volo , Domine. Et Apostolicus , qui dextrâ levâque Dei assistebant ait : Requirit pro qua culpa. Ille inquisitus nihil aliud dicebat : Creatorem meum offendi ; Creatorem meum offendi. Cui Apostolicus : Cur , inquit , ( a ) Episcopum tuum non expetebas ? Et ille : Episcopus meus me misit ad te. Tunc testes Apostolico suggererunt culpam , eique litteras Episcopi protulerunt. Sic Apostolicus Episcopo qui à dextris ejus stabat locutus est , dicens : Recogita auctoritatem divinam quali poenitentia hic mortuus possit vivificari. Et Episcopus ait : Dominus dicit in Evangelio : Omnis qui reliquerit domum , vel fratres , vel sorores , aut patrem , aut matrem , aut uxorem , aut filios , aut agros. . . . Cætera desunt in Ms.

Col. 510.

( a ) Hæc à nobis excerpta , ut magis magisque constet quid sentirent XI sæc. diversæ Galliarum Ecclesiæ de auctoritate summi Pontificis in adhibendis excommunicationibus , atque absolutionibus conferendis. Exemplo militis parricidæ ad Papam confugientis , immò satius Joannis

XIX epistolâ , manifestum fit , à proprio Episcopo excommunicatum , non nisi ab ipso , vel de ejus consensu , ab alio quocumque posse absolvi. Patet etiam quantum horrore in omnium animis cirent , qui violentas in proprium Dominum injicerent manus.

## MONITUM

### IN DEDICATIONEM MONASTERII VINDOCINENSIS.

D *VINDOCINUM antiquum Castrum est ad Ledum \* amnem in Diœcesi olim Carnutenſi , modo Bleſenſi , Comitatu nobilitatum æque ac Monasterio S. Trinitatis , quod Gaufridus ( Martellus I ) Andecavorum Comes , unâ cum Agnete ( Burgundâ ) uxore suâ , hoc anno ( 1032 ) ædificare coepit. Vindocinum à patre suo Fulcone Bono acceperat ( a ) Burchardus , cognomento Vetulus , Parisiorum & Corboili Comes , qui Monastico habitu indutus , obiit in Monasterio Fossatenſi , ibique sepultus in capitulo anno 1012. Vindocinensis Abbatia initia nec citius anno 1032 , nec serius inchoata sunt. Non quidem citius ob finem clientelæ Henrico Regi præstitam , quâ præstitâ Monasterium inchoavit Gaufridus : nec certè serius , ut colligitur ex notitia Fulconis Comititis de origine Monasterii S. Nicolai Andecavensis , in qua Raginaldus Abbas regimen Vindocinensis Monasterii noviter constructi jam suscepisse dicitur anno 1033 , quo anno hæc notitia edita est. Facta est autem hujus Monasterii dedicatio à Theoderico Carnutenſi , aliisque Episcopis , pridie Kalend. Junii , in pervigilio festi S. Trinitatis in ejusdem honorem , eidemque loco immunitas à Theoderico Episcopo indulta.*

\* le Loir

( a ) Hujusce Comititis vitam habes in T. X Collectionis nostræ pp. 350 & seq.

# CONVENTUS EPISCOPORUM AD DEDICATIONEM

VINDOCINENSIS MONASTERII S. TRINITATIS,

ANNO CHRISTI MXL.

An. 1040.

*Apud Labb. Concil. General. Tom. IX ; pag. 938.*

**A**NNO MXL Indiſt. VIII, regnante Henrico I Francorum Rege, anno ipſius IX; convenerunt Vindocinum Episcopi octo, Abbates viginti tres, Barones plurimi, alique, ad dedicationem Ecclesiæ Monasterii S. Trinitatis, à Goffrido Andegavorum Comite, ejusque conjuge Agnete, recens conditi & magnis possessionibus dotati. Hic publicas fecit litteras ipſo dedicationis die Arnulfus Episcopus, quibus tum ipſe, tum alii præſentes Episcopi donationem ratam habuerunt; possessionum augendarum facultatem concesserunt: cæteri approbarunt. Cujus diplomatis apographum hoc est.

Ego Arnulfus Turonensis Ecclesiæ Archiepisc. fidelibus S. Ecclesiæ notum facio, quòd Gaufridus inclitus Comes, uxorque ejus venerabilis Comitissa, Monasterium Beatæ & Individuæ Trinitati dicatum, in castro quod Vindocinum vocatur, rebus propriis ædificaverunt, & concessione Theoderici Carnotensis Episcopi, in cujus diœcesi locus ipſe esse cognoscitur, nobis præſentibus, B. Petro & Romanæ Ecclesiæ in patrimonium & alodium devoverunt. Quod cùm bonâ eorum liberalitate dicatum fuisset, & ornamentis adornatum: ad illius loci dedicationem nos & plures Episcopos & Abbates venire rogaverunt. Et ut fratres in loco ipſo quietè & absque molestiâ Deo servire potuissent: petierunt à nobis, & ab aliis qui aderant Episcopis, quatinus huic Ecclesiæ noviter ædificatæ, pro amore Dei & supplici prece ipſorum, quod jam eidem loco in Diœcesibus nostris contulerant, siue ipſi vel alii homines collaturi erant, concederemus, & nostrâ firmaremus autoritate. Nos verò eorum precibus difficiles esse nolimus, & quod petebant concedere justum putavimus. Concedimus itaque & nostra autoritate firmamus quidquid prædictum Monasterium in Episcopatu nostro hodie possidet, seu deinceps fratribus ejusdem loci ab Ecclesiasticis, vel à sæcularibus personis datum extiterit, vel concessum, tam in Ecclesiis, & Ecclesiasticis possessionibus, quàm etiam in temporalibus beneficiis. . . Char. D tam istam super altare Vindocinensis Monasterii manibus nostris posuimus, ad notitiam & in testimonium nostræ confirmationis. . .

Quod viderunt & audierunt honorabiles personæ Episcoporum; Abbatum, & multi alii, tam ecclesiasticæ militiæ, quàm sæcularis, Theodericus Carnotensis Episcopus, Gervasius Cenomanensis Episc. Hubertus Andegav. Ep. Issembertus Pictavensis Ep. Arnulfus Sanctonensis Ep. Girardus Engolism. Ep. Amelius Albienf. Ep. . . . Sequuntur nomina Deputator. Ecclesiar. Cathedral.

\* Charroux

\* S. Calès

\* Lonlay

\* Nanteuil

\* S. Jean d'Angeli

\* Quincy

\* Ponlevois

\* Tuffe

De Abbatibus, Hugo de S. Salvatore Carrofi \*, Fredericus de S. Florentio (Salmur.), Galterius de S. Albino (Andegav.), Ebrardus de S. Carleſo \*, Landricus de S. Petro Carnoti, Durandus de S. Gildasio (in Biturig.), Salomon de Bonavalle, Hugo Longiledii \* Abbas, Fulco de S. E Joanne, Ansegisus peccator, Petrus de Nantoilo \*, Algerius de S. Amando (apud Egoſismenf.), Arnaldus de Angeliaco \*, Odo de S. Sabino, Ato de S. Michaeli Eremi, Archembaldus de S. Maxentio, Joannes de Luzione, Tetbaudus de Quinciaco \*, Ansbertus de Ponteleucio \*, Teudo de Burgulio, Odolricus de S. Martiale, Ermenterus Abbas de Tuscio \*, Teutbaudus de S. Benedicto.

Nomina Baronum: Goffridus Comes Andegavorum, Agnes Comitissa, Guillelmus Alduinus Comes, Radulfus Vicecomes, Erfredus Vicecomes, Guillelmus Vicecomes, Herveus Vicecomes de Bleſo, Haimericus de Rancono, Goffridus de Prulliaco, Issembardus, Tetbaudus de Blazono, Rainardus, Albericus de Monte Joannis, Joscelinus de sancta Maura,

# CONVENTUS EPISCOPORUM AD DEDICATIONEM, &c. 507

A Petrus de Cameliaco, Ingelbaldus, Leo de Ambazio, Rainaldus, Salomon de Lavarzino, Nihardus de Monte aureo, Landricus de Balgenciaco, Odo Dolenfis, Gistebertus, Helia de Volvento, Berlaius, Hademerus Malæ capſæ, Hildebertus de Rupe mahildis, Guillelmus Chabocius, Petrus Abbas, Guillelmus de Rupe, Ranaulfus Rabiolus, Guillelmus de Parteniaco, Constantinus de Mello, Joſcelinus Cavanſgranum, Petrus Maifnade, Manaffes frater Episcopi, Simon de Verruca, Stephanus de Mennaco, Guillelmus frater Gervafii Episcopi, Harduinus de Rupibus, Albericus de Firmitate Auraimi \*, Hubertus de Munitione.

Actum Vindocini ipſo die dedicationis Monasterii S. Trinitatis, anno ab Incarnatione Domini MXL, Indictione VIII, regnante Henrico Rege Francorum, anno regni fui IX.

\* al. Aurinni

B

## MONITUM

### IN CONSTITUTIONES PACIS ET TREUGÆ DOMINI.

UT AMPLIUS elucidentur de Pace & Treuga Domini ex Conciliis hujusce temporis dicenda, præmittere quædam nobis visum est de bellis privatis. « Bella privata, inquit illustriſ. ac eruditif. de Marca, quæ pondere & pudore legum comprimebantur, » Romanis Rempublicam tenentibus, per Gallias & ceteras Europæ regiones grassata sunt, cum duris exterarum nationum moribus ferum lentis fori ambagibus successit, & juri publico aperta privatorum injuria. Tunc enim quisque suam suorumve injuriam, non in jure coram judice, sed ferro manuque perſequebatur; adeo ut etſi his inimicitiiſ, quas faidas vocabant, & leges Longobardorum & Capitularia Regum modum præſcriberent, tamen ingraveſcente in dies morbo, cædibus, deprædationibus, & incendiis Respublica foediſſimè vaſtaretur. His incommodis proſpicere Gallicani Episcopi curarunt, non extincto quidem nefando illo bellorum privatorum uſu, sed represso per inducias, quæ aliquot dies ocioſos à cædibus redderent ſacraſque Religionis prætextu . . . Bella iſtæc privata nec legibus probata erant, nec omnino damnata; imò verò ſi provocatio, vel potiùs ſi diffidatio præceſſiſſet, pro jure conſtituto habebantur; ita ut in adverſarium cæde, prædis, & incendiis grassari liceret. A quibus bellorum injuriis abſtinendum docent decreta à Mercurii ſupremo die uſque ad diluculum diei Lunæ ſubſequentis: pœnâ capitis, aut exilio aut excommunicatione, in rebelles irrogatis. Radulphus Glaber hujus institutionis meminit: meminertunt quoque Ivo Carnotensis, ut videbimus in Tomo ſequenti, Fridericus I & Conradus Imperatores in ſuis legibus.

Iſtius pacis induciæ non ſolùm ab Episcopis & Abbatibus, verùm etiam à ceteris viris ſacræ Religionis devotis & proceribus cujuſque diœceſis decretæ fuerunt, ut patet ex eodem Glabro. Non in Galliâ tantùm, sed & in Angliâ Normanniâque à Guillelmo Rege, non continuò sed paulatim lata eſt Treugæ conſtitutio: deinde firmata ex conſenſu Præſulum Baronumque in Concilio Juliobonenſi, ut teſtatur Ordericus Vitalis Lib. 5 Hiſt. Eccl. pag. 552 Edit. Cheſnii. Statuta Patrum Procerumque Aquitaniæ de Pace & Treuga

De Conci  
Sacerd. &  
Imper. L. 4  
c. 14. p. 427.  
ed. 1704.

V. Capit  
Reg. Tom. 1  
& 2 paſſim.

Glab. Lib.  
5 Cap. 1. T.  
X. hujus col.  
pag. 5.

Lib. 4. Cap.  
5. pag. 49.

recepta sunt & amplificata à permultis Conciliis currente XI sæculo in A. diversis Galliarum partibus habitis.

Unum observare est, nempe Pacem & Treugam dici hanc à bellis privatis feriationem, quòd ratione Clericorum omnium, peregrinorum, mercatorum, agricolarum cum bobus aratoriis, dominarum cum sociis suis inermibus, mulierum omnium, rerum ad Clericos Monachosque pertinentium, & molendinorum, pax ista omni tempore indulta sit; ratione ceterorum, Treuga tantum, id est, induciæ aliquot dierum. Excommunicatione mulctati Pacis vel Treugæ violatores & ad resarciendum damnum læso coacti.

Treugam primitus in partibus Aquitanicis, firmatam anno Do-B mini 1041 unanimiter dicunt Hugo Flaviniacensis in Chronico Vir- dunensi, pag. 145 hujus Tomi, Glaber Hist. Lib. 5, pag. 59, Tom. X. Ex Aquitania paulatim per universum Galliarum territorium isthæc salubria decreta sancita sunt propter timorem Dei pariter & amorem. Ad hunc igitur annum revocandas leges Concilii Tulugiensis rectè probat Vaissetius.

Exstant permultæ Conciliorum hujus sæculi constitutiones quibus confirmantur primæ leges induciarum uno tantum discrimine quòd festi dies quamplurimi quatuor singularum hebdomadarum diebus adjecti fuerint. His addidit Concilium Lateranense sub Innocentio II C incendiorum devastationis prohibitionem.

Violatores pacis raptoresque excommunicatione mulctatos jam diximus. Episcopi & Comitis hæc erat cognitio ceterorumque Baronum qui, à persequendo armis raptores si cessarent, excommunicationibus & interdictis ad officium quo se obstrinxerant adigebantur. Observandum tandem tantam fuisse vim istarum legum, ut, si raptores pacisque violatores ab utraque, Civili & Ecclesiasticâ, potestate proscriptos occidi contingeret à privato quoquam, id zelo justitiæ, non homicidio imputandum communiter haberetur.

Hæc fuit origo Treugæ Domini cui cognomen sortitum est à D diebus hebdomadæ Mysteriis Passionis & Resurrectionis J. C. specialiter sacratis, vel quia non solum humanis præsidis, sed & divinis confirmata est terroribus. Istis vel talibus innixi rationibus, boni communi Reipublicæ zelantes Episcopi Procereque Aquitanici lubentes omnes de reformandâ pace & sacræ fidei institutione decreta amplexi sunt.

Chron. Vird.  
ibid. pag.  
145.

Jam decennium erat cum cœpit Clerus Ecclesiæ Gallicanæ pacem & quietem statuere, recusantibus anathematis minas intendere; quod factum legimus in Conciliis Bituricensi an. 1031 & Lemovicensi II. Canutus Rex Angliæ, in suis Ecclesiasticis legibus E Edictum promulgavit de pace Dei, Regis & Ecclesiarum (Lab. Conc. Tom. IX, pag. 915). Neque tamen ab omnibus id æquè probatum Episcopis: Gerardus enim Episcopus Cameracensis, hoc non tam impossibile, quàm incongruum videri respondebat, si quod regalis juris est, sibi vendicari præsumerent. Hoc enim modo sanctæ Ecclesiæ statum confundi, quæ geminis personis, Regali videlicet ac Sacerdotali administrari præcipitur. Huic enim orare, illi verò pugnare præcipitur. Igitur Regum esse, sedi-

**A** tiones virtute compescere, bella fedare, pacis commercia dilatare: Episcoporum verò, Reges, ut viriliter pro salute patriæ pugnent, monere, ut vincant orare: hoc ergo decretum periculosum esse omnibus, omnes videlicet aut jurare, aut anathemati subiacere, omnes enim peccato communi involvi, si commento hujusmodi uterentur, pag. 201. Tomi nostri X.

Ita de pace ab omnibus generatim acceptatâ censebat Gerardus. *Querebatur forsan Præsul de sententiis Conciliorum Provinciæ Bituricensis in quibus actum est de compescendis privatis bellis, & pace firmanda. Cessit Gerardus Episcoporum & aliorum adhortationibus, licet invitatus: ita tamen ut quod reclamabat, postea eventus probaverit, cum paucissimi perjuri crimen evaserint.* Lab. Tom. IX, pag. 891.

Treugam Domini primitus in Aquitania sancitam licet omnes per Galliam amplexati essent, eam tamen recipere abnuvit Neustria, ut testantur Glaber Radul. & Hugo Flaviniacensis locis supra citatis, flagrantibus tum Regem inter Franciæ Henricum, & Odonis Campaniensis filios dissidiis ac bellis. Pax ista in mente Procerum Normannicorum belli indicendi jus, atque adeò regiam prærogativam, si non omnino abrogaret, saltem enervabat. Maturius eam exceperunt Alsatienses, sub Leone IX Pontifice.

**C** Verum lex Tulugiensis à principio non multum valuit. Hinc Præsules eam in Synodis vel confirmaverunt vel de suo nova appinxerunt. Hinc multa variant de isto decreto Manuscripti Codices Ecclesiarum Narbonensis, Helenensis, Aufonensis, Gerundensis & Barcinonensis. Abbreviatum etenim in diœcesi Helenensi videtur tempus Treugæ breviusque conclusum ab hora scilicet Sabbati nona usque in die Lunis hora prima. Pœnis spiritualibus in rebelles infelicitè irrogatis, Præsules ad arma confugerunt. Inde nova collecta pro expensis Equitum qui cum armis pacem sequebantur: hinc commune vel compensum primò solvi solitum pro securitate & pace, **D** deinceps evasisse tributum ordinarium, quod exegerunt Episcopi, aliique viri potentes, sub nomine Compensi seu Paciagii.

Percelebris est, & Clero Gallicano digna, Ragimbaldi Arelatensis, Benedicti Avenionensis, Nitardi Nicensis Pontificum necnon Abbatis Cluniacensis Odilonis Epistola quam Synodorum decretis submittimus. Subsecuta est Parænesis illa paulo ante constitutam de pace & Treuga Domini Sanctionem. Inde Hugo Flaviniacensis in suo Chronico auctorem seu promulgatorem Treugæ Dei ardentissimum Abbatem Odilonem cum laude nominat. Humanis & politicis hæc de re argumentis Præsules addiderunt divina prodigia, terrores **E** necnon cætera supernaturalis ordinis media. In Treuga Dei ubique recipiendâ vehementer laboraverunt Odilo in Austrasia, Richardus Virdunensis Episcopus in Neustria. At eo prædicante, repugnantibus Neustriis divino judicio cœpit in eos desævire ignis qui eos torquebat. Helmuinus Episcopus Eduensis ardentè egit ut Treuga propagaretur. Pari zelo Præsules Septimaniæ decreta primævæ institutionis multoties promulgaverunt, & Laicorum Principum auctoritate fulti temporales pœnas spiritualibus conjunxerunt, quod videmus infra.

\* Tulujes, à  
trois milles de  
Perpignan.

## CONCILIIUM TULUGIENSE \* (a)

HABITUM AN. MXLI SUB GUIFREDO ARCHIEPISCOPO NARBONENSI.

An. 1041.

*Apud illust. DD. de Marca de Concord. Sacerd. & Imperii  
Lib. IV, Cap. 14, pag. 435.*

\* Empurias,  
Comitatus  
in Marcâ His-  
panicâ ultra  
montes Pi-  
reneos.  
\* Besalu  
\* Cerdagne  
\* Castelnau

**H**ÆC est treuga & pax confirmata ab Archiepiscopo Narbonensi Domno Guifredo, & à Berengario Gerundenſi Episcopo, & à Domno Ray- mundo Helenenſi Episcopo, & à Comitibus Ruſſilionenſium, Domno ſci- licet Gauzfredo & Guilaberto filio ejus, & à D. Poncio \* Impuritanenſi Comite, & à D. Guillelmo \* Biſuldunenſium Comite; & à D. Raymundo \* Cerritanenſium Comite, & à D. Gauzberto Vicecomite de Caſtronovo \*, cum cæteris Magnatibus Helenenſis Episcopatus, in Tulugiensī prato, quod est in Comitatu Ruſſilionis, &c.

*Constitutiones Pacis & Treugæ Tulugienses. Ex Probationibus  
Historiæ Occitaniæ Tom. II, pag. 206, 207.*

I. HÆC est pax confirmata ab Episcopis, & Abbatibus, & Comitibus, necnon Vicecomitibus, & cæteris Magnatibus Deum timentibus in Episco- patu ILLO, videlicet ut ab ista die & deinceps nullus homo Ecclesiam non infringat, neque (b) spatium, neque cæmeterium, nec mansiones quæ in circuitu Ecclesiæ sunt aut erunt, usque ad XXX Ecclesiasticos passus.

II. Ecclesias autem illas in hac deſſensione non ponimus in quibus (c) castella facta sunt aut erunt: eas verò Ecclesias in quibus raptores vel fu- res prædam vel furta congregaverunt, vel malefaciendo inde exierunt, aut illuc redierunt: tamen (d) salvos esse jubemus, donec querimonia malefacti ad Episcopum ILLIUS aut ad sedem & conventum canonicorum ejusdem sedis prius perveniat. Quod si idem Episcopus, aut Præfati canonici ejus- dem sedis se fatigaverint malefactorum vi, & ille inde justitiam facere nolit, postea ex mandato prædicti Pontificis vel præfatorum Canonicorum ipse ma- lefactor seu res ejus non salventur in eadem Ecclesia. Ille autem homo qui aliter Ecclesiam invaserit, aut aliis, exceptis supradictis malefactoribus, ali- quid ibi malefecerit, aut ea quæ in circuitu ipsius Ecclesiæ sunt usque ad XXX Ecclesiasticos passus irruerit, sacrilegii compositionem emendæ (e), præfati & querelanti malefacta in duplo restituat.

\* al. &

\* al. tenent

III. Item placuit ut Clericos qui arma non portaverint, aut Monachos, seu Sanctimonialia (f) ullus homo invaserit, neque injuriam faciat eis vel aliqua malefacta. Communia verò Canonicorum vel Monachorum seu Sancti- monialium, vel ecclesiastica allodia \* in possessiones quas Ecclesiæ nostri Episcopatus, vel Clerici arma non ferentes, aut Monachi seu Sanctimonialia \* tuentur, ullus homo non infringat, aut aliquid inde diripiat: quod si fecerit, in duplo eis componat.

IV. Similiter confirmaverunt ut nullus homo in isto Episcopatu ILLO præ- dam non faciat de equabus vel pullis earum usque ad medium annum, ne- que de bobus, neque de vaccis, neque de asinis aut asinabus, neque de

(a) Decreta hujusce Concilii constituerunt prædicti Pontifices, cum consensu ceterorum nobilium, pro Comitatu Ruſſilionenſi, (Rouſſillon) vel Conſluentano [le Conſent: Tractus Comitatus suprà dicti, versus montes Pireneos, olim Hispaniæ, nunc Galliæ accensus, 10 leucis à Perpignano in occasum: ] vel Vallispirienſi (Valeſpir, Comté.) Paulatim istæc posterius exceperunt Episcopi & Proceres cæterarum Gal- liæ partium. Tulugium, Tulujes, villa in pago & Comitatu Ruſſicionenſi.

(b) Definita legibus quædam spatia circum Ecclesias & locos qui aliqua immunitate aut

asyli jure gaudent, quæ ferè semper 30 passuum esse dicuntur. Hinc appellatio passuum Ecclesia- ticorum, seu Dextrorum.

(c) Idem statutum renovaverunt 21 Præsules in Concilio apud S. Ægidium ut infra videre est.

(d) In Constitutionibus pacis & Treugæ editis in vico Aufonenſi, (Marca Hispanica, p. 1139) legitur, tamdiu salvas esse jubemus.

(e) Ibidem: emendet præfata sedē, & quere- lanti malefactas in duplum restituat.

(f) Ibidem: vel viduas, ullus homo non inve- dat.



**A** ovibus veruccibus vel agnis, neque de capris vel hircis, vel eorum foetibus.

V. Mansiones verò Pagensium vel Clericorum arma ferentium, & columbaria & palearia (a) ullus homo non incendat vel destruat. Villanum autem & villanam, & Clericos arma non ferentes, & Monachos seu Sanctimoniales ullus homo non sit ausus occidere, vulnerare, vel debilitare, neque apprehendere vel distringere, nisi propter suam culpam quam prædicti habeant factam, & non distringant eos nisi per solum (b) directum, & tamen hoc non fiat nisi prius querelando se fatigaverint, sicut supradictum est. Pagensibus autem vestimenta non auferantur, neque vomeres, neque ligones, oliveta non (c) incendat vel comburat, non fructus eorum dissipet.

VI. Item constitutum est ut nullus homo (d) pignoret alterius res pro  
\* plivio vel pro alio quolibet negotio quod alicui vel cum aliquo fecerit, **B** quamvis ille solverit. Quicumque enim hanc pacem quam prædiximus infregerit, & illi cui eam infregerit infra XV. dies in simplum non emendaverit, sic dies XV transierint, in duplum componat, quam duplicationem habeat Episcopus ille & Comes qui eam rem dirigere fecerit.

\* Id est, Vadimonio, vulgò Pleige.

VII. Treugam etenim Domini confirmaverunt fortiter prædicti Episcopi, videlicet ut omni tempore tenerentur ab omnibus Christianis ab occasu quartæ feriæ, id est Merchorii die, usque ad ortum solis II feriæ, id est Lunis die. Item continuatim teneatur à prima die Adventus Domini usque ad octavas Epiphaniæ Domini quando festivitas S. Hilarii agitur. Item similiter continuatim teneatur à die Lunis quæ antecedit caput jejunii, usque ad diem Lunis qui est primus post diem Dominicam octavarum Pentecostes. Item vigiliæ & festivitates Inventionis videlicet & Exaltationis Dominicæ Crucis, & **C** in tribus vigiliis totidemque festivitatis sanctæ Mariæ, vigiliæ & festivitates omnium Apostolorum, vigilia & festum S. Laurentii; festivitates insuper cum eorum vigiliis posuerunt in hac religionis observatione, scilicet S. Pauli Narbonæ & sancti Baptistæ Joannis, sanctorum item Apostolorum, ac S. Archangeli Michaelis, sive sancti Martini Confessoris, item vigilia & festivitas omnium Sanctorum. Similiter in quatuor tempora posuerunt in tali observantia. Prædictos autem dies qui sunt in treuga Domini, confirmaverunt prædicti Episcopi cum omnibus præcedentibus & sequentibus noctibus, videlicet ab occasu solis quando ipsa treuga Domini ingreditur, usque ad ortum solis ipsius diei qua egreditur. Si quis autem intra hanc prædictam treugam Domini aliquod malum alicubi fecerit, in duplum ei componat, & postea per judicium aquæ frigidæ treugam Domini in sede illius emendet. Si quis **D** autem intra hanc treugam voluntariè hominem occiderit, ex consensu hominum christianorum definitum est, ut omnibus diebus vitæ suæ exilio damnetur, si fecerit hoc sine casu: si autem cum casu hoc fecerit, egrediatur tamen à terra usque ad terminum quem Episcopus & Canonici æstimaverint esse imponendum. Si quis verò intra hanc treugam se miserit ac aguait vel ipsum \* aguait stabilierit pro morte vel apprehensione alicujus hominis, aut pro apprehensione alterius castelli, & tamen si hoc agere non potuerit, similiter emendet ad judicium Episcopi & Canoniorum ejus ipsam treugam Domini, sicuti faceret si fecisset quod agere tentavit.

\* Id est, infidias struxerit.

Item prohibuerunt ne intransibis his continuatis treugis, videlicet tempore Adventus Domini seu Quadragesimæ, nullus castrum vel munitionem edificare præsumat, nisi XV diebus ante prædictas continuatas treugas, hoc **E** inchoaverit. De prædicta autem pace & treuga Domini, querela ad Episcopum vel ad ejus Canonicos seu fatigatio omni tempore fiat, & sicut superius scriptum est in pace de Ecclesiis ita fiat. Et ipsi in quibus Episcopus vel Canonici jam dictæ sedis se fatigaverunt de redirectione prædictæ pacis vel treugæ Domini, sive fidejussores vel hostatici pro pace vel treuga Domini, malam fidem inde portantes Episcopo vel Canonicis prædictis, excommunicentur ab Episcopo vel Canonico ejusdem sedis cum protectoribus & juvantibus se, quandiu se contenderint, sicut infractores pacis & treugæ Domini, & ipsi & res eorum non habeantur in treuga & pace Domini.

(a) Palearium & Palear, locus, ubi paleæ reponuntur.

(b) Id est, in jus vocare.

(c) In Marca Hispanica, col. 1139 ita legitur:

Oliveta verò nemo incidat vel comburat, vel fructus eorum dissipet.

(d) Pignorare, idem ac pignora capere seu occupare, in manum suam tradere.

*Ex Constitutionibus Pacis & Treugæ editis in Vico (a) Aufonensi.*<sup>A</sup>  
*Ex Marca Hispanica, Append. pag. 1140.*

*Si Filius faciat malum, an Pater teneatur.*

ITEM constitutum est quòd si aliquis filius Magnatum terræ tam majorum quàm minorum fecerit aliquod malum per pacem & treugam Domini aliquibus hominibus ex castro patris sui vel ex honore ejus, aut cum hominibus suis, ipse cogat filium suum & homines suam terram tenentes (b) redirigere malum quod fecerint. Quòd si noluerint facere ipse filius, vel præfati homines, idem pater redirigat omne malum quod filius & homines sui fecerint. Quòd si filius non fecerit malum ex castro vel honore patris sui, & tamen fecerit cum hominibus tenentibus terram patris sui vel cum iis quos idem pater habuit in sua familia, similiter ipse pater cogat homines redirigere præfatum malum. Quòd si facere non potuerit, tamdiù maneat sub excommunicatione cum omni honore suo & præfatus filius sive præfati homines cum eo donec redirigant ex toto malum quod commiserunt. Quòd si filius adhuc ex aliis locis, non ex honore paterno vel castro, neque cum hominibus patris, aliquod malum alicui fecerit, non redeat in paternum castrum vel honorem, neque pater aut mater impendant ei aliquod beneficium, vel protegant eum in aliquo. Quòd qui fecerit, aut emendet malum quod filius perpetraverit, aut tamdiù maneat in excommunicatione donec emendet.

*Si quis inculpatur, qualiter debet se expiare.*<sup>C</sup>

ITEM constitutum est quòd si aliquis fuerit inculpatus ex aliquo modo quod ipse præceperit aut stabilierit aut consilium dederit quòd ageretur, & ille dixerit se hoc non egisse, de quo in veritate notum fuerit quòd ipse per semetipsum prædicto malo non interfuerit, propriâ manu juret super altare consecratum se non præcepisse neque stabilisse neque consilium dedisse quòd malum illud perpetraretur, & postmodum non sit protector aut defensor illius qui hoc malum fecit ullo ingenio vel aliquo modo. Quòd si homo suus fuerit qui suam teneat terram aut habeat suum beneficium, unde possit eum distringere, aut faciat hoc sibi redirigere, aut auferat ei ex toto terram & beneficium suum, & postea expellat eum à se sine aliquo Engan (c), & non exhibeat ei ullam societatem ad suum beneficium, neque defendat eum in aliquo.<sup>D</sup>

De omnibus illis constitutum est qui interfuerint malefactis quòd si dixerint se non interfuisse vel malum unde culpantur se non fecisse, quòd expient se per judicium aquæ frigidæ in sede S. Petri. Quòd si facere noluerint, excommunicationi subjaceant. Omnes verò probationes & expiationes quæ judicabuntur querelatoribus & redirectoribus pacis & treugæ Domini fiant per judicium (d) aquæ frigidæ in sede S. Petri.

Ultimò verò de pace & treuga Domini à nemine fiat in omni Aufonæ Pag. 1141. Episcopatu donec primò querela ad Aufonensem Episcopum & ejus Canonicos perveniat, & expectetur terminus fatigationis (e) triginta dierum antequàm Episcopus & Canonici sedis faciant in malefactore: quia si [infra] triginta hos dies redirectæ non fuerint, vel ita firmant in manu Episcopi & Canonicorum ejus per pignora quòd redirigatur sine Engan, malefactor ille

(a) Aufona, olim civitas, in Marca Hispanica, priori civitatis famæ adhuc impar, solo Vici Aufonensis nomine, quod deinceps perseveravit, insignitur. Primis temporibus post destructionem à Sarracenis Aufonensis Ecclesia ad propriam diocesim Archiepiscopi Narbonensis diù pertinuit. Demùm Episcopalem sedem ibi restitutam, mox in Metropolim erectam, Tarracoenfem univit Urbanus Papa II.

(b) Redirigere, id est noxam emendare, redresser la faute: occurrit ibi passim.

(c) Vox Hispanica Engaño, fraus, dolus, sine

Engan, id est sine dolo vel fraude.

(d) Per antiqua judicii species quæ magno & sacro apparatu fiebat, ut passim videre est in præcedentibus hujus collectionis Tomis.

(e) Id est, dilationis quæ voce intelliguntur litigatorum vexationes, maxime usurpata in foro Catalaunico & Hispanico, quam reddunt practici nostri per defectum juris seu justitiæ reddendæ dilationem Défaut de droit. Hinc quis jus petens sibi fieri à Domino vel iudice, fatigatur, seu vexatur, si ei denegetur, aut adversarius stare recto seu juri renuat.

A & propriæ res suæ non sint in pace & *treuga Domini* illo & honore suo excommunicato cum honoribus suis.

Item Hugo Candidus Cardinalis Romanus in Concilio Gerundenſi cum Episcopis & Abbatibus ſive Principibus ac totius terræ Magnatibus & auctoritate Romani Papæ, cujus legatione fungebatur, confirmavit & laudavit pacem & *treugam* ſicut erat apprehenſa in Episcopatu Gerundenſi. Et addidit in eadem *treuga* conſenſu omnium atque juffit auctoritate Domini Papæ ut pari modo teneretur à Dominica octavarum Paſchæ uſque ad octo dies poſt Pentecoſten ſicut Quadrageſimali tempore. Et tranſgreſſores pacis & *treugæ* Domini excommunicationis anathemati ſubjecit quoaduſque reſiſcant & ad ſatiſfactiones in Canonica veniant.

B

## EXCERPTA CONCILII

APUD S. ÆGIDIUM (a) HABITI AN. MXLII.

*Apud illuſt. de Marca de Concor. Sac. & Imp. Lib. 4.  
Cap. 14, pag. 441.*

I. **E**x Concilio apud S. Ægidium peracto; ubi facta eſt Synodalis collatio Patrum, Episcoporum videlicet Gallicanorum XXII; quorum unanimiter conſenſus & par votum hoc definivit quod hic titulum memorandum mandamus, cum perſonis ſubpoſitis. Hi ſunt, Raimbaldus Arelatenſis, Laudegarius Viennenſis, cum Legatis Narbonenſis primæ Præfulis vice fungentibus, Froterius Nemaufenſis, Ugo Uceticenſis, Uvilelmus Albienſis, Bernardus Lutevenſis, Gelardus Vivarienſis, Petrus Vaſenſis, Udalricus Tricaſtrinenſis, Franco Vendacenſis, Clemens Cavillonenſis, Petrus Aquenſis, Pontius Maſſilienſis, Deodatus Telonenſis, Gaucelinus Forojulenſis, Andreas Nicenſis, Durandus Vincenſis, Bernardus Regenſis, Ugo Senacienſis, Pontius Glandenſis, Ugo Dignenſis. Hi omnes collecti in unum tale ſancitum dederunt decretum. . . .

II. Eccleſias autem quæ intra caſtellum aut civitatem fundatæ fuerint; aut in villis, aut in agris, illæ videlicet in quibus ædificium ad debellandum non habetur, vel cum quibus ſeditio non exercetur, nec malefactorum excuſus ad reparanda damna civilia vel communia fieri comprobatur; hanc pari conſenſu volunt & definiunt habere poteſtatem ut nemo infra terminum XXX dextrorum circa Eccleſias poſitum quicquam rapere præſumat, nec ulli perſonæ nocenti aut innocenti malum ingerat, niſi cum ipſo termino malefactor damnum intulerit. Hoc excommunicant ſub anathemate in perpetuum.

III. Militibus autem majoribus vel minoribus hoc præcipiunt, ut ab hodie uſque in nativitatem S. Johannis nullus arma ferre præſumat quacumque de cauſa, niſi ſui ſolutione Episcopi.

DATA PRIDIE NON. SEPTEMBRIS.

(a) Rectè probat Vaiſſetius Concilium iſtud an. 1042 aut ſaltem 1043 habitum fuiſſe ex diverſis Episcoporum ætatibus. Hac in Synodo ſederunt præ Pontificibus Nemaufenſi, Uceticenſi, &c Legati Archipræfulis Narbonenſis, quod

obſervatu dignum videtur. Hinc promulgatæ ſunt in Provinciis Arelatenſi, Aquenſi & Ebre-dunenſi Conſtitutiones Tulugienſes *de Treugæ Domini*.



# EX SYNODO HELENENSI SUB OLIBA EPISCOPO

AUSONENSI IN LOCO TULUGIENSI HABITA.

*Apud Marca de Conc. Sacerd. & Imp. Lib. IV Cap. 14, pag. 435.*

An. 1047.

**A**NNO Dominicæ Incarnat. [ 1047, ] XVII Kal. Junii, convenit Oliba, Pontifex Ausonensis ad vicem Berengarii Elenensis (a) Episcopi tunc temporis in transmarinis partibus peregrini unâ cum Udalchero sanctæ Elenensis Ecclesiæ Archipresbytero, & Gancelino Archidiacono, & Ellemaro Sacriscrinio & Coraule, Gauzberto, & cæteris præfata sedis Canonicis, cœtumque sacrorum Ducum, catervam quoque fidelium, non solum virorum, sed etiam feminarum. Convenerunt autem in Comitatu Rossilonense, in prato *Tulujes*. Quò cum convenissent, primò rogantes Domini misericordiam ut corda fidelium suorum ad se converteret, mentes quoque & actus dirigeret, dein requisierunt si quæ hætenus à præfatis Episcopis statuta fuerant observarentur. Sed cum penè omnia invenissent nisi solum pedibus conculcata, sed etiam oblivioni dedita, iterum reparare studuerunt eodem tenore quo fuerant hætenus condita. Constituerunt itaque præfati Episcopi simul cum omni Clero & fidei populo, ut nemo in toto supradictò Comitatu vel Episcopatu habitans assalliret aliquem suum inimicum ab hora sabbati (b) nona usque in die Lunis hora prima, ut omnis homo persolvat debitum honorem diei dominico, neque ullo modo aliquis assalliret Monachum cum (vel) Clericum sine armis incedentem, neque aliquem hominem ad Ecclesiam cum (vel) Concilia euntem vel redeuntem, neque aliquem hominem cum sportella proficiscentem, neque aliquem hominem cum feminis euntem, neque aliquis auderet Ecclesiam vel domos in circuitu positas à XXX passibus violare aut \* assallire. Hoc autem pactum sive *Treugam* ideo constituerunt, quoniam divina lex & penè omnis Christiana religio ad nihilum deducta, ut legitur, abundabat iniquitas, & refrigescebat caritas. Et ideo præcepimus nos supradicti Episcopus, Clerus simul, & omnis Ordo serviens divinis cultibus, & coram Deo interdicimus ut nullus homo vel femina de superscriptis aliquid voluntariè temerare vel infringere præsumat, nec invadat res sanctæ matris Ecclesiæ Elenensis sive cæteris Ecclesiis vel Monasteriis, debitas, &c.

\* idest, invadere

(a) Helena civitas in Pago Ruscinonensi octo & mille passibus à Perpiniaco distans, clivo superimposita, veteris castri vestigia retinet, ac Teco (le Tech) flumine, etsi mutato veteri alveo, qui urbis mœnia olim alluebat, hic non longè fluente ornatu II. M. P. à Mari. Helenenses per contractionem vocabuli postea dicti sunt Elenenses. Destructum, combustumve & ad nihilum redegerunt opidum Elenense Gallici cohortes cum bello adversus Petrum Aragoniæ Regem Marca Hispanica arderet. Helenensem sedem Episcopalem Perpiniacum transtulit Clemens Papa VIII an. 1602, Philippi II Hispaniarum Regis precibus.

(b) Abbreviatum breviusque conclusum tempus *Treugæ*: enimverò à feriæ IV vespertinis horis inchoandum lege Tulugiensi sancitum fuerat.

## EX CONCILIO NARBONENSI IX. AN. MLIV.

Lab. T. IX.  
Conc. pag.  
1072-1076,  
& Marca de  
Conc. Sac.  
& Imp. Lib.  
4, Cap. 14.  
An. 1054.  
\* Beziers  
\* Lodeve  
\* Carcassone  
\* Urgel  
\* Uzer

**A**NNO Dominicæ Incarnationis 1054, Indiçt. VII. Epacta IX. concur. V. Octavo Kal. Septembris, conventus erat apud urbem Narbonam decem venerabilium Episcoporum, Bernardi scilicet \* Biterrensis, & Gonterii Agathensis, & Rostagni \* Lucetensis, & Amaldi Magalonensis, Froterii quoque Nemausensis, Guifredi verò \* Carcasensis, imò Berengarii Gerundenfis, Guifredi Barcinonensis, necnon & Guilelmi Albiensis; inter quos fuere Legati D. Guilelmi \* Urgellensis, videlicet, Berengarii, & Ugonis \* Uzetenfis. Præsidente D. Guifredo prædictæ urbis Archipræsule, cujus industria prædicta Synodus, opitulante Petro-Ramundi (a) Comite, atque Berengario (b) Vicecomite, unâ cum Abbatum & Clericorum ac quorundam

(a) Petrus-Raymundus Comes Carcassonensis, natus ex Raimundo I & Garfinda Vicecomitissa Biterrensi & Agathensi.

(b) Berengarius, Vicecomes Narbonensis, parentes habuit Raymundum & Ricardam.

A nobilium (a) & ignobilium non minima multitudine, ad confirmandam pariter & custodiendam *Tregam* & pacem & dilectionem quam universalis Ecclesia unanimiter instituit, & reformandum ejusdem statum, qui à pravis concubabatur hominibus, Dominicis obtemperantes jussibus pro temporalibus commodis commissæ sibi plebi impensis, à summo omnium Pastore, ut æterna præmia mereantur adipisci in sæcula. . . .

CAP. II. Iterum mandamus atque confirmamus ipsam *Tregam Dei* quæ à nobis dudum constituta fuerat, & nunc à pravis hominibus disrupta esse videtur, ut firmiter deinceps ab omnibus teneatur. Igitur obsecramus per Deum & moneamus ut nemo Christianorum quemlibet Christianum requirat ad malefaciendum ab occasu solis quartæ feriæ, usque secundæ feriæ illucescente sole...

IV. Hanc *Tregam Domini* firmiter custodiri præcepimus . . . Illi autem qui B rebelles extiterint vel transgressores, sive qui auxilium eis in aliquo præbuerint, tamdiu anathematis vinculo subjaceant quousque dignè arbitrio proprii Episcopi satisfaciant. . . .

V. Si quis autem voluntariè vel scienter hominem occiderit in hac *Treuga* aut apprehenderit, aut castrum cujuslibet tulerit aut destruxerit, aut in . . . indictam *Treugam* insidiando, aut agitando facere volens comprobatus fuerit, ab omni coetu Christianorum definitum est ut in omni vita sua perpetuo damnetur exilio. . . .

VII. Quicumque verò adpropinquante quadragesimæ tempore, sive Ascensionis Domini, qui est *Tregam Domini*, castrum vel munitionem construere voluerit, non illi facere (b) hoc liceat, nisi duas hebdomadas cunctis scientibus ante prædictum tempus incipiant. . . .

C IX. Oliveta namque, cujus pignoris in ipso aquarum diluvio pacem legimus terris redditam, & de cujus liquore sanctum Chrisma conficitur, necnon & altaria illuminantur, sub tam firmam pacem statuimus ut nemo Christianorum eam præcidere audeat, vel ad deformitatem truncare, neque eandem fructus rapere. Quod qui fecerit, juxta quod definitum de cæteris, per *Tregam Dei* ea (c) emendet.

X. Oves ergo & earum Pastores eas custodientes similiter in *Treguam Dei* permaneant cunctis diebus in cunctis locis, ita ut nullus Christianus eas deprædare præsumat, neque illas neque illarum Pastores lædere vel invadere. Quod qui fecerit per *Dei Treguam* hoc totum emendet.

XI. Pacem autem à nobis sive à Principibus olim constitutam mandamus sive firmamus ut ab hodierna die & deinceps Ecclesiam nullus hominum D infringat, neque mansiones quæ in circuitu Ecclesiarum sunt & erunt, neque aliquid ex omnibus quæ infra XXX passus sunt Ecclesiæ & erunt, violenter auferre audeat, aut præsumere; nisi Episcopus aut cui ipse jusserit, propter suum censum, aut propter hominem excommunicatum, exceptâ munitione quæ infra prædictos passus XXX. Ecclesiæ sita fuerit ad concitandum bella & contentiones. . . .

XIII. Reditus verò Synodales nemo laïcorum in opus suum retineat præter consensum Episcoporum vel Clericorum, sed quibus jure debentur omnino restituat.

XIV. Monemus iterum, ut nullus laïcorum in opus suum retineat primitias, neque oblationes, neque cimiteriorum pretia, neque ova, aut ea quæ ad eos dantur per asperisionem salis & aquæ in Cœna Domini, neque \* E Tringitarios qui rectè debentur à Clericis recipi pro Fidelium Defunctorum orationibus, sed Clericis qui eisdem Ecclesiis præsunt utendos relinquat; necquicquam ex fevo quod pro eadem Ecclesia tenet minuere præsumat... \* les Trentenaires

XVIII. Statuimus autem inter vos de contentionibus terrarum, & de debitoribus & fidejussoribus, Dei autoritate & nostra, ut nemo ex eis vindictam summat donec ante sui proprii Episcopi & Potestatis cujus ditionis fuerit præsentiam veniens, causam suam exponat, ut alicujus eorum judicio

(a) Hisce in decretis seu Canonibus quæ ex utraque potestate pari consilio emanaverunt, junguntur pænæ temporales cum spiritualibus. Enimverò non tam Præfulum quàm Principum Regionis Cœtus, Synodus ista meritò censetur.

(b) Ad æconomiam hæc statuta spectant. Se-

cus, induciarum tempore quo nullus offendere poterat, castrum munitionemve construendi pro licito quivis habuisset.

(c) Emendare, id est, multam lege vel judicio illatam persolvere.

terminetur atque definiatur. Episcopus autem & Princeps regionis ipsius, A quibus eadem res pertinuerit ad diffringendum, noceat resistenti & adjuvet obedientem.

XXVI. Quod si quis eorundem hominum vel feminarum prædictam pacem ac institutionem præsumptuosè infregerit, & infra XL. dies non emendaverit, noverit se tamdiu extraneum à Christianorum consortio & à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ segregatum, donec ei cui damnum pertulerit duplum restituat, & Potestati illius terræ in qua illud actum fuerit XL solidos emendet: & Episcopo ejusdem terræ emendet, manu propria jurando super altare sedis, aut super quo liberavit, quo Episcopus jusserit, quia amplius emendare non debeat pro transgressione excommunicationis; aut emendet ei XL solidos sine sacramento. . . .

B

PARÆNESIS EPISCOPORUM GALLIÆ AD TREUGAM DEI.

*Apud Marten. Tom. I Thes. Anecd. Col. 161.*

Circa an.  
1042.

IN nomine Dei Patris omnipotentis, & Filii & Spiritus Sancti. Ragimbal-  
dus Arelatensis Archiepiscopus, cum Benedicto Avenionensi, & Nitar-  
do Nicensi Episcopis, necnon & venerabili Abbate domno Odilone unâ cum  
omnibus Episcopis & Abbatibus, & cuncto Clero per universam Galliam  
habitantibus, omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Presbyteris & cuncto Clero  
per totam Italiam commorantibus, gratia vobis & pax à Deo Patre omnipo- C  
tente qui est & qui erat & qui venturus est.

Col. 162.

Rogamus vos & obsecramus omnes qui timetis Deum & creditis in eum  
& ipsius sanguine redempti estis, ut caveatis & provideatis vos ad salutem  
animarum & corporum, & sequamini vestigia Dei, pacem habentes ad in-  
vicem, ut cum ipso mereamini pacem & tranquillitatem perpetuam possi-  
dere. Recipite ergo & tenete pacem, & illam *Treugam Dei*, quam & nos,  
divinâ inspirante misericordiâ de cœlo nobis transmissam jam accepimus,  
& firmiter tenemus, ita constitutam & dispositam, videlicet ut ab hora ves-  
pertina diei Mercurii inter omnes Christianos amicos & inimicos, vicinos  
& extraneos, sit firma pax & stabilis *Treuva* usque in II feriam, id est, die  
lunæ ad ortum solis, ut istis quatuor diebus ac noctibus omni horâ securi  
sint, & faciant quidquid erit opportunum ab omni timore inimicorum ab-  
soluti, & in tranquillitate pacis & istius *Treuvæ* confirmati. Quicumque  
hanc pacem & *Treugam Dei* observaverint, ac firmiter tenuerint, sint ab-  
soluti à Deo Patre omnipotente & Filio ejus Jesu-Christo, & Spiritu-san-  
cto, & de sancta Maria cum choris Virginum, & de S. Michaële cum cho-  
ris Angelorum, & de S. Petro Principe Apostolorum cum omnibus San-  
ctis, & fidelibus cunctis, nunc & semper, & per omnia sæcula sæculorum.  
Qui verò *Treugam* promissam habuerint, & se sciente infringere voluerint,  
sint excommunicati à Deo Patre omnipotente, & Filio ejus Jesu-Christo &  
Spiritu-sancto, & de omnibus Sanctis Dei, sint excommunicati, maledicti  
& detestati, hîc & in perpetuum, & sint damnati sicut Dathan & Abiron,  
& sicut Judas qui tradidit Dominum, & sint demersi in profundum inferni,  
sicut Pharaon in medio maris, si ad emendationem non venerint, sicut consti-  
tutum est. Videlicet si quis in ipsis diebus *Treuvæ Dei*, homicidium fece-  
rit, exul factus, atque à propria patria ejectus, Jerusalem tendens, longin-  
quum illic patiatur exilium. Si verò in aliis quibuscumque rebus supradictam  
*Treugam Dei* & pacem fregerit, examinatus per decreta legum sæcularium,  
juxta modum culparum cogatur perfolvere, & per sanctorum Canonum re-  
gulas duplicata pœnitentia judicabitur. Quod ideo dignum ducimus, ut si  
promissionem illic factam in aliquo corrumpere præsumserimus, mundano  
& spiritali judicio dupliciter condemnemur. Credimus namque istam causam  
à Deo nobis cœlitus inspiratam divinâ opitulatione, quia apud nos, ut cre-  
dimus, nihil boni agebatur, quando à Deo populo suo transmissa est. Domi-  
nica certa dies non celebrabatur, sed cuncta servilia opera in ea fiebant. E



**A** Promissimus itaque Deo ac devovimus quadriduum, ut suprâ diximus, ut V feria propter Ascensionem, VI feria propter Christi passionem, Sabbatum pro veneratione sepulturæ, & ut Dominica resurrectio inviolabiliter celebraretur, ab omnibus rurale opus in ea omnino non fieret, inimicus inimicum non formidaret, secundum auctoritatem à Deo collatam & ab Apostolis traditam. Omnes qui hanc pacem & *Dei Treuvam* amaverint, benedicimus & absolvimus, sicut superius dictum est. Illos autem qui contradicunt, excommunicamus, maledicimus & anathematizamus, & à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ eliminamus. Cum autem evenerit cuiquam vindicare in eos qui hanc cartam & *Dei Treuvam* irrumpere præsumserint, vindicantes nulli culpæ habeantur obnoxii, sed sicut cultores causæ Dei ab omnibus Christianis exeant & redeant benedicti. Si verò residuis diebus aliquid sublatum fuerit, & in diebus *Treuvæ* obviaverit, omnino non teneatur, ne occasio inimico data videatur. Præterea rogamus vos, Fratres, ut in quacunque die apud vos prædicta pax & *Treuva* constituta fuerit, ipsum diem devotè recolatis in nomine sanctæ Trinitatis. Latrones quoscunque de vestra regione ejiciatis, & abominemini, maledicatis & excommunicetis ex parte omnium Sanctorum qui suprâ scripti sunt. Decimas verò vestras & primitias de laboribus vestris Deo offeratis. De bonis vestris ad Ecclesias deportetis pro salute vivorum & defunctorum, ut Deus vos liberet ab omnibus malis in hac vita, & post hanc vitam perducatur vos ad regna cælorum, qui cum Deo Patre & Spiritu-sancto vivit & regnat Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

C \*\*\*\*\*

## CONCILIIUM SENONENSE, AB OMNIBUS PROVINCIAE SENONENSIS EPISCOPIS

CORAM HENRICO REGE HABITUM, ANNO MXLVIII.

*Apud Labb. Tom. IX Concil. General. Col. 946.*

An. 1048.

**A** NNO æræ Christianæ MXLVIII Senonis congregata est coram Henrico Francorum Rege Synodus, cui præfuit Gilduinus Senonensis Episcopus, interfueruntque omnes provinciæ Senonensis Episcopi: Imbertus \* Parisiensis, Maynardus Trecentis, Hugo Nivernensis, Herbertus Autissiodorensis, Gualterus Meldensis, & Isambardus Aurelianensis. Quo in concilio Rex & Episcopi, Theobaldi (a) Comitis Trecentis precibus annuentes, fundationem Monasterii (b) sancti Aygulfi in urbe Pruviniensi, à Theobaldo factam, confirmarunt. *Ex Diplomate Henrici Regis, quod exhibemus infra, inter cætera ejusdem Regis Diplom.*

(a) Comes erat Campan. I, Blesensis III, necnon Carnutensis. Ob denegatam (ut narrat Mabil. & historici alii nonnulli) de terris suis Regi Henrico fidelitatem, Rex occupatam urbem Turon. Gaufrido Martello possidendam tradidit. Ab eodem Martello Theobaldus in prælio captus, civitatem Turonicam à majoribus suis acceptam pro Lytro (id est pretio redemptionis)

nis) concessit.

(b) Monasterium illud, seu potius Cella hactenus subest Cellensi Monasterio. Exstat in Pruviniensi opido diocesis Senonensis, ubi antiquitus Ecclesia erat, S. Aigulfo Abbati Lerinensi & Martyri sacra, quam Theobaldus Trec. Com. à Rege in beneficium tenebat.



# MONITUM

## IN CONCILIUM REMENSE.

Occasione querelæ de Primatu inter Archiep. Remens. & Trevirens. necnon decreti quo interdictum *ne quis altaria emeret aut venderet*, quædam hîc præmittenda censemus.

**P** R I M A T E S in universum dicuntur ii qui principem locum in aliquo Collegio obtinent, vel Proceres alicujus gentis. Primates quoque Civitatum & ordinum dicuntur ab Imperatoribus municipales Magistratus. Inde vox ista in Ecclesiasticum usum irrepsit, ad significandam eorum Episcoporum prærogativam, qui Provinciæ suæ Concilio præerant. Hinc Metropolitanî Primates dicti sunt. Aliquando Primates Episcopi habiti sunt, qui aliis Episcopis ordinationis tempore potiores essent, etsi ex eo Primatu nulla competeret illis auctoritas. Primates denique dicti sunt illi Episcopi qui plures Provincias & earum Metropolitanos administratione sua complectebantur; qui jure Patriarchico, ipso etiam nomine Patriarchæ fruebantur. Primates trium generum facit Hincmarus: primos, qui sunt Metropolitanî suæ Provinciæ; secundos, qui Metropolitanis aliquot præsint; tertios, summarum sedium Episcopos, qui soli Patriarchæ dicuntur.

Evidentiissimè constat, ait Petrus de Marca, Metropolitanos Episcopos, quibus vicaria potestas Romanæ sedis collata est in occidente, nec Primates olim nuncupatos, multò minùs Patriarchas; nec jure perpetuo id beneficium consecutos: sed gratiâ personis singulis indultâ. Eam verò dignitatem sic temperabant olim, ut Metropolitanorum jura nullo pacto infringerentur. Post publicationem Epistolarum Pontificiarum emerfit Primatum nomen, & institutio civitatibus jure perpetuo affixa; quæ in confessûs prærogativâ, & in judiciis reddendis super appellationibus à Metropolitanorum sententiis, versabatur. Prima Ecclesiarum omnium, quæ illo dignitatis titulo aucta fuit, est Bituricensis Metropolis, cujus incrementa acciderunt ab anno 786, usque ad annum 864.

Is erat in Ecclesia Gallicanâ Metropolitanarum status, ut nulla inter Primates Gallicanos, Belgicos, & Germanicos esset prærogativa, nisi ex tempore ordinationis, teste Hincmaro epistolâ octavâ Cap. 16, qui Aquitanos omisit ob privilegium Bituricensis Episcopi. Quæ disciplina duravit usque ad annum 1079.

In Capitularibus Caroli Magni (Lib. 7 Cap. 439, ap. Baluz. E Tom. I, Capit. Col. 1122). Lex affertur: Nulli alii Metropolitanî appellantur Primates, nisi illi qui primas sedes tenent, & quos Sancti Patres Synodali & Apostolica auctoritate Primates esse decreverunt. Reliqui verò qui alias Metropolitanas sedes sunt adepti, non Primates, sed Metropolitanî vocentur. Ubi, observat Baluz. (Tom. II, Col. 1240) duo Metropolitanorum genera constituuntur. Primi ordinis Metropolitanî vocantur Primates, quia primas sedes tenent, id est, opinor, civitatibus præsunt quæ in veteribus notiis

A primum locum tenent, ut Lugdunum inter Provinc. Lugdun. Trever. inter Belgicas, &c. Et tamen Hincmarus, qui Belgicæ II Metropolitanus erat, se Primatem esse contendit & unum de primis Galliæ Primatibus. Vid. Flodoard. Lib. 2 Cap. 17, & Lib. 3, Cap. 10.

Anno circiter 508, à Symmacho Papa, non ab Hormisdæ, ut placuit Hincmaro, vicariatum universæ Francorum ditionis accepit S. Remigius, quod genus Primatiæ penes ipsum solum resedisse, nullâ successorum suorum habitâ ratione, post Cointium censent auctores Gall. Christ. nov. T. IX. col. 11. Vid. Ludov. Thomass. Discipl. Eccles. Part. II, Lib. I, Cap. 7, T. 1, pag. 15, Edit. an. 1679. Carolus Magnus Tilpino pallium per Legatos & literas suas obtinuit ab Adriano I Papa, qui novo privilegio antiqua jura Ecclesiæ Remensis confirmavit literis, anno, ut conjectat Cointius, 775 scriptis; quibus decernit ut Remensis Ecclesia, quemadmodum antiquitus fuerat, Metropolis permaneret, ac suæ diœceseos, id est Belgicæ secundæ seu Remensis Provinciæ esset Primas. Ex quibus satis apparet Primatis denominationem ab Adriano adhibitam, ne quid auctoritatis in Archiep. Remensem sibi vindicare præsumeret Archiep. Trevirensis, tanquam primas utriusq. Belgicæ. Gall. Christ. ibid. col. 30. Idem sentit Thomassin. Discipl. Ecclesiast. Part. 3, Lib. I, Cap. 5, T. II, pag. 17.

Regula, quæ primæ Provinciæ Metropolitanos secundæ Provinciæ exæquat, vigeat in Galliis tempore Hincmari Remensis Archiepiscopi, qui solâ ordinationis serie Treverensem primæ Belgicæ Metropolitanam, & Remensem secundæ Belgicæ inter se differre docet, duobus locis apud Flodoardum. Alter est Lib. 3, Hist. Remens. Cap. 13, in epistola ad Nicolaum. « Inter Remensem & Treverensem Ecclesiam, has enim duas tantum Provincias Belgica Regio habet, hæc semper distinctio fuit, sicut in Ecclesiasticis monumentis invenimus, & vetustissimam consuetudinem semper obtinuisse » comperimus, ut isdem Episcopus non loci sed dignitate ordinis prior secundum sacras regulas haberetur, qui foret in qualibet istarum Ecclesiarum Metropoli antea ordinatus. Idem Hincmarus in epistola ad Ludovicum Regem, apud Flodoard. Lib. 3, Cap. 20. « Ecclesiæ Remensis & Treverensis Comprovinciales atque sorores, & ex auctoritate & ex antiqua consuetudine habentur: eâ conditione, ut qui prior eorum fuerit episcopus ordinatus, prior etiam habeatur in Synodo, sibi mutuo consilio & auxilio foveantur atque fulciantur ». Vide Petr. de Marca de Primatu Lugdunensi & cæter. Primatibus.

E Multa conquestus fuerat Manasses I apud Gregor. VII de Legatis Viennensi, Diensi, Laudunensi, & Ambianensi Episcopis: unde, (aiebat) propter talium pudendas reprehensiones & vocationes, mihi, qui totius Galliæ Episcopos debeo convocare, liceat confidere de vobis sine Legatorum vocatione, donec ad Pascha veniam ad vos. Ad privilegia quibus ille nitebatur, respondit Gregor. an. 1078. Possunt quædam in privilegiis pro re, pro persona, pro tempore, pro loco concedi; quæ iterum pro iisdem, si necessitas, vel utilitas major exegerit, licenter valeant

commutari . . . Privilegia siquidem non debent SS. Patrum auctoritatem infringere , sed utilitati S. Ecclesiæ prospicere . . . Remensis etiam Ecclesia quodam tempore Primatui subjacuit. *Vid. Gall. Christ. nov. Tom. IX. Col. 73 , & Ludov. Thomass. Discipl. Eccles. Part. IV. Lib. I , Cap. XI , Tom. II , pag. 45.*

*Remensem Ecclesiam omnium Regni Ecclesiarum caput appellat Gerbertus. Earum matrem nominat Carolus Rex. Alii aliis verbis insignes sedis B. Remigii , Regum & gentis nostræ Apostoli & Patroni , prærogativas expresse. Remensem Archiep. Diadema regni , &c. possidere fatetur Yvo Carnotensis. Unde ex S. Bernardo , coronam Regis capiti , quod singulis festis tunc fieri solebat , B ubique Galliarum in Ecclesiis quibuscumque imponebat ex sedis suæ privilegio. Primatum Remensi Ecclesiæ in universas Gallias à B. Petro collatum fuisse scribit Fulco Hincmari successor , quam dignitatem alii ad S. Remigii Vicariatum Apostolicum malunt referre. Hodie Remensis Antistes S. sedis Apostolicæ Legatus-natus & Galliarum Primas nuncupatur , & inter regni Proceres primi Franciæ Ducis ac Paris titulo ac prærogativis gaudet. Mabillon. Act. SS. Ord. S. Bened. Sæc. 6 , Part. I , pag. 720.*

Altar. redemptionis

*Precariâ possessione bonorum Ecclesiasticorum Laicis hominibus per Reges Francor. 3. stirpis permissâ , non solum fundi & villæ , sed etiam Ecclesiæ ipsæ , in beneficium illis concessæ sunt. Ecclesiarum nomine oblationes , decimæ , alique redditus , data & concessa intelligebantur. Tunc Ecclesiæ eo jure possessæ sunt , quo cætera beneficia sive feuda : adeo ut tandem in heredes quoque transferint , & expositæ sint hominum commercio. Ne tamen Sacramentorum celebratio à Laicis Ecclesiarum possessoribus pendere videretur , inducta est nova quædam verborum distinctio , ita ut in una eademque domo pars una Ecclesia diceretur , quoad Laicorum jura ; & Altare , quoad juris spiritualis administrationem. Hanc observationem debemus Abboni Floriacensi , qui cæsus est anno 1003 , in apologetico quod scripsit ad Reges Hugonem & Robertum. Ejus verba relata leges ad pag. 330 Tomi nostri X.*

*Frequentes occurrunt eo tempore factæ à Principibus & nobilibus viris piæ donationes , vel etiam venditiones vili pretio , quibus Ecclesiæ hujus vel illius loci , Episcopis , Capitulis , & Monasteriis de novo conditis conferuntur , ut fidem faciunt universæ Ecclesiastica tabularia. Collatæ in Monasteria donationes Ecclesiarum , minus gratae erant Episcopis , qui bona sua in alios transferri iniquum esse ducebant. Itaque variis Synodis & Romanorum Pontificum decretis prohibitum est , ne ullus Laicus decimas suas , aut Ecclesiam , aut quidquid Ecclesiastici juris est , sine consensu Episcopi , vel Romani concessionem Pontificis , Monasteriis aut Canonicis offerre præsumat. Verba sunt Synodi Melfitanæ sub Urbano II anno 1090 , quæ antiqua interdicta renovavit.*

*Ex necessitate consensus , lucris occasionem sumpserunt Episcopi quidam , certâ pecuniæ summâ sibi depensâ , velut resarciendi damni colore , Monasteriis permittentes , ut Vicarii quidam , altarium ministeria peragerent , Monachi verò redditus Ecclesiarum perciperent ,*

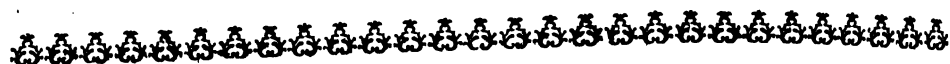
alimentis

- A** alimentis Vicario præbitis: eâ tamen lege adjectâ ut quandocumque Vicarius decederet, alter à Monachis sufficeretur, eâdem solutione pecuniæ ergà Episcopum defunctis. Vicarii illi, Personæ dicebantur trito tunc vocabulo; & solutiones illæ pecuniariæ, Altarium redemptiones. Quæ vox petita ex beneficiorum, seu feudorum usu, in quibus invaluerat, ut Domino certa pecunia penderetur pro nova investitura, quæ hæredi ultimi possessoris concedenda erat. Quod emolumentum Redemptionis nomine Galli significabant, & hodie significant. Altarium redemptiones dicebantur certæ quædam præstationes, quæ dabantur Episcopis, quotiescumque Ecclesiarum, quæ
- B** Monachorum juris erant, Personæ mutabantur. Nam cùm Ecclesiæ omnes ad Episcopos pertineant, uti habent Concilia & Synodi, eas illi interdum Monasteriis aut Capitulis Canoniorum donabant, aut à fundatoribus donari permittebant, retentâ eâ præstatione, quæ redemptio altaris dicta est, veluti in signum dominii, quod Ecclesia matrix sibi reservabat, atque adeo reservatis ipsis Ecclesiarum decimis. Nam si altaria Congregationibus Canoniorum vel Monachorum per personas darentur, mortuis personis, in manus Episcoporum redibant, nisi essent per eorum scripta vel privilegia confirmata. Hinc personaliter tenere dicebantur qui sub annua præstatione, Altarium redemptio dicta, beneficia Ecclesiastica possidebant: impersonaliter verò, qui ea obtinebant libera à personatu. *Cang. Nov. Edit. ad voces, Persona, Redemptio. In Synodo Atrebatensi an. 1097 habita, cui diœcesani Abbates interfuere, Lambertus Episcopus S. Amandi Elnonensi Monasterio confert duo altaria, Scaldinii scilicet ac Lurcii, quæ ad id tempus personaliter, id est ad singularum personarum seu pastorum mutationem, cum certo censu tenuerant Monachi, deinceps impersonaliter obtinerent: ea conditione, ut defunctis Presbyteris, alii eorum loco idonei ab Abbate ad Episcopum deducantur, eisque animarum cura ab Episcopo gratis*
- D** concedatur... Obedientiarius verò altarium supradictorum Monachus Synodis semper intererit. *Mabill. Annal. Bened. Tom. V, p. 387. Concessio autem altarium dupliciter fiebat ab Episcopis, aut retentâ penes se altaris dispositione; ita ut mortuo Vicario liberum esset omnino Episcopo, indulgere Monasteriis substitutionem Vicarii, vel eam improbare: aut ita ut perpetua esset penes Monasteria Vicarios substituendi facultas, soluto redemptionis precio, cedente quandocumque, vel decedente Vicario. Itaque primo casu, obeunte Vicario, altaria potestati liberæ Episcopi reddi debent: secundo autem casu, à Monasteriis perpetuò retinentur per Vicarios, seu mavis per Personatum.* Hujus speciei exemplum peti potest ex litteris Radbodi Noviomensis Episcopi, datis anno 1088, quibus altare perpetuo sub personatu tenendum concedit, eâ conditione adjectâ, ut in festo SS. Simonis & Judæ tunc proximo, ejusdem altaris persona Episcopo, seu ejus Vicario, decem solidos solvat. Personâ verò mortuâ, seu quacumque occasione à personatu illo decedente, alia subrogetur persona, quæ in sua restitutione decem similiter solidos solvat (a).

(a) Vid. Petri de Marca dissertationem ad Can. VII Concil. Claromont. Ex ipsâ siquidem multa desumpsimus hic notata.

Tom. XI.

322  
 CONCILIUM REMENSE.  
*Et hac est altarium emptio eu redemptio in Concilio Remensi dam- A  
 nata. De qua agemus etiam in sequente Tomo , ubi de Concilio Cla-  
 romont. celebr. an. 1095.*



# CONCILIUM REMENSE

## CELEBRATUM A B. LEONE IX SUMMO PONTIFICE

POST DEDICATIONEM ECCLESIAE S. REMIGII.

B

*Apud Mabill. Act. SS. Ord. S. Bened. Sæcul. VI. Part. I, p. 720.*

An. 1049.

*Et ap. Labb. Concil. General. Tom. IX , Col. 1036.*

**D**IE verò altera (Dedicationis), quæ est quinto Nonas Octobris, congregati sunt in memorata Basilica (S. Remigii) Episcopi videlicet numero viginti, cum quinquaginta ferè Abbatibus, & aliis ecclesiastici ordinis complurimis. Ubi statim vetus querela inter Remensis & Treverensis Archiepiscopi Clericos est renovata: his adstruentibus quia Remensis Primas esset in Gallia, ideoque illi dispositio competeret Synodica: è contra verò illi Archiepiscopo Treverensi eandem dignitatem conabantur adscribere, primamque sedem post Romanæ Ecclesiæ Præfulem in celebrando Concilio acquirere. C Domnus autem Papa non arbitratus oportunitatem tempus, quo his rationibus imponi valeret congruus finis, sed potius metuens hujusmodi controversiam prorumpere ad scandalum contentionis; in modum coronæ sedilia Episcoporum disponi, & in medio eorum suæ sedis suggestum præcepit locari, cujus ordinationis modum ex arbitrio Remensis Archipræfulis sanxit administrari . . . . Domnus Papa sacerdotalibus quasi ad celebrandam Missam insulis redimitus, processit ex oratorio S. Trinitatis cum Cruce & Evangelii libro... Confederunt omnes, ordine quo Remensis Archipræful disposuit, Domnus quidem Papa in medio chori, verso vultu ad sepulchrum B. Remigii, ante oculos autem ejus, ad orientalem plagam, \* Remensis in dextera, \* Treverensis verò in parte resedit sinistra. Post Remensem deinde. . . resederunt Beroldus Sueffionensis, Drogo Morinensis, Rollandus \* Silvanectensis, Adalbero Mettensis; ad meridianam autem plagam, Aylenardus Archiepiscopus Lugdunensis, Hugo Lingonensis, Joffridus Constantiensis, Ivo Sagensis (a), Herbertus Lisoiensis \*, Hugo Bajogacensis, Hugo Avringtonensis, Theodericus Virdunensis; ad septemtrionalem verò plagam, Hugo Archiepiscopus Vefontionensis, Hugo Nivernensis, Eusebius Andegavenis, Pudicus \* Namnetensis (b) Episcopus Anglorum (c), & Johannes Portuenis \*. Post quorum terga in modum similiter Coronæ resederunt Abbates hoc ordine: domnus scilicet Abbas S. Remigii Herimarus, domnus Hugo Cluniacensis, Singefridus Gorziensis, Fulco \* Corbiensis, Robertus Prumiensis, Rainoldus S. Medardi, Girvinus S. Richarii, Godfridus Verzelliensis, Arnoldus Pultariensis, Rodulfus Mosfomenis, Oylardus Cathalaunensis, Milo Dervensis, Norgaudus Altvillarensis, Albertus S. Theoderici, Stephanus S. Urbani, E Wilfricus S. Augustini Cantuariensis, Alwinus (d) S. Benedicti de terra An-

\* Wido  
 \*Eberhardus  
 \* al. Frol-  
 landus

\* seu Lexo-  
 viensis.

\* vel Budicus  
 \* de Porto

\* Fulco Cor-  
 beienis

(a) Guillelmus Gemeticensis Ivonem Sagiensem hoc in Concilio à Leone redargutum dicit ob combustionem Eccles. Sag. Quod minime legitur in Actis ab Anselmo datis. Vid. Hist. Will. Gemet. Lib. 7. Cap. 15, pag. 42. huj. Vol.

(b) In Episcoporum Namnetensium Catalogo omisus est à Sammarthanis Pudicus. Vid. quæ de illo ex Chronico Ecclesiæ Namnet. refert Petrus Labaud in Hist. Britan. Cap. 22, ubi eum Gualterii Episcopi filium dicit. Mabill. ibid. p. 721.

(c) Ex fragmento libri foundationis Monasterii Ramefensis in Angliâ, quod edidit Spelmanus Tom. I. Conciliorum Anglican. ad an. 1049,

discimus Papam Leonem, non solum Gallie, sed etiam aliarum gentium Episcopos ad Concil. Remense convocasse. Unde non mirum est, si passim à vetustis auctoribus Concilium Generale nuncupetur. Discimus & nomen Duduci seu Duduconis, qui Concil. Rem. cum duob. Abbat. Anglis, nunciente Edwardo (III) Rege, adfuit. Hic Duduco inter Wellenses (de Veli) antistes decimus quartus numeratur. Id. ibid. pag. 712.

(d) Abbas Ramefensis in agro Huntendonensi, cujus Cœnobii Ecclesiam consecrarunt S. Dunstanus Archiepif. Cantuariensis, & S. Oswaldus Eboracensis an. 974.



**A** glorum; deinde ceteri, qui . . . simul fuerunt numero ferè quinquaginta.

Quibus ita residentibus . . . Petrus S. Romanæ Ecclesiæ Diaconus, (sermonem habuit) de multis illicitis, quæ contra Canonum instituta in Gallicis finibus exercebantur: id est de simoniaca hæresi, de ministeriis ecclesiasticis, & altaribus quæ à laicis tenebantur, de pravis consuetudinibus quæ ab eis in atriis Ecclesiarum accipiebantur, de incestis conjugis, & eis qui legittimas relinquentes uxores, adulterinis iterum nuptiis implicabantur, de Monachis & Clericis à sancto proposito & habitu recedentibus, item de Clericis mundiali militiæ studentibus, de rapinis, pauperumque injustis captionibus, de sodomitico vitio, & quibusdam hæresibus, quæ in eisdem pullulaverant partibus. . . .

Habitus est sermo de Episcopis, qui invitati ad eandem Synodum venire non luerant, nec aliquod inde suæ excusationis scriptum illò transmiserant. Unde . . . poenâ damnati sunt excommunicationis, cum omnibus illis, qui ipsius Papæ formidantes adventum, hac de re profecti erant in expeditionem Regis. Nominatim verò Senonensis \* Archiepiscopus, Belvacensis \*, & Ambianensis \* Episcopus; sed & Abbas S. Medardi, quia absque licentia recesserat à conventu Concilii. Excommunicatus est etiam sancti Jacobi Archiepiscopus Galliciensis, quia contra fas sibi vindicaret culmen Apostolici nominis. Post hæc . . . plurima SS. Patrum decreta, quæ jam per incuriam pro nihilo habebantur, præcepto suæ autoritatis renovavit, & multa quæ in Gallicana Ecclesia exercebantur illicita, ne fierent ulterius, sub anathemate prohibuit. . . *Contra hæc XII Canones edidit.*

\* Gilduinus  
\* Drogo  
\* Fulco II

Et quia novi hæretici (a) in Gallicanis partibus emerferunt, eos excommunicavit . . . Excommunicavit etiam Comites Angelrai \*, & Eustacium propter incestum, & Hugonem de Braina, quia legitimam uxorem dimiserat, & aliam sibi in matrimonio sociaverat. Interdixit & Balduino Comiti Flandrensi, ne filiam suam Willelmo Normanno nuptui daret, & ei ne eam acciperet. Vocavit etiam Comitem Tetbaldum, quoniam suam dimiserat uxorem; vocavit & Gozfridum Andegavensem usque ad Synodum futuram Moguntia, ibi excommunicandum, nisi relaxaret quem captum tenebat domum Gervasium, qui tunc erat Præsul sedis Cenomanicæ; postea verò ab ejusdem tyranni potestate exemptus, Widone Archiepiscopo defuncto, à Rege Francorum Henrico subrogatus est ad regimen Remensis Ecclesiæ. Excommunicavit denique illos, de quibus proclamationem fecerant Compendienses Clerici, propter quorum injustitiam illuc detulerant corpus S. Martiris Cornelii; eos quoque, qui ab eadem Synodo redeuntibus aliquid inferrent impedimenti. Privilegium autem quod fecerat S. Remigio, ibidem in conspectu omnium recitatum confirmavit, & constituit omni tempore, sicut scriptum continebatur, inviolabiliter conservari, sicque datâ benedictione Concilium solvit; (quod) trium dierum continuatione (celebravit) millesimo & quadragesimo nono anno felicissimæ Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi.

\* Engelrai

(a) Quinam sint novi illi hæretici disertè non exprimit Concilium. Non alii videntur, quàm Manichæi, qui toto illo sæculo Galliam & Germaniam infestaverunt. Necdum enim satis propa-

latus erat tunc Betengarii error, nec in apertam hæresim ante Concilia Romanum & Vercellense anni sequentis erupit.





## MONITUM HISTORICUM IN CONCILIUM TURONIS

IN PROVINCIA LUGDUNENSI

*Per Hildebrandum (a) Subdiaconum Apostolicæ sedis Legatum  
an. MLV. celebratum.*

An. 1055.

**C**ONCILII hujus meminere Chronica Vindocinense & Malleacense iis verbis : An. (b) 1055 *Synodus facta est Turonis*. Illud Bartholomæi Turonensis Archiepiscopi temporibus habitum fuisse narrat vetus Historia in Tabulario S. Martini Turonensis, quæ quidem Historia Hildebrandum sic loquentem inducit : « Ego autem memini aliquando tempore Victoris Papæ Turoni moras fecisse in diebus Bartholomæi Archiepiscopi ad discutiendam causam fratris nostri B. (id est Berengarii.) »

De eo Concilio Willelmus Malmesburiensis, suprâ pag. 191 « Sodalitati Catholicæ timens sanctissimæ memoriæ Leo Papa Vercellis contra eum (Berengarium) instituto Concilio tenebras nebulosi erroris Evangelicorum testimoniorum fulgore depulit ; sed cum post obitum ejus virus hæreseos in finibus quorundam nebulonum diu confortum iterum erumperet Hildebrandus cum (c) Archidiaconus esset, Turonis (d), mox Papa Romæ, adunatis Conciliis convictum ad dogmatis sui anathema compulit ».

De eadem Synodo Turonensi hæc habet Anonymus Chiffletianus in opusculo de multiplici Berengarii damnatione an. 1088 composito : « Victor quoque Papa & in fede & in auctoritate successor S. Leonis Papæ, misso Legato in Gallias, venerabili, inquam, Hildebrando tunc Archidiacono, sed nostri temporis Apostolico, generalem (e) Synodum Turonis congregavit, in qua ipse Berengerus accepta optione defendendi se, cum se penitus defendere non posset, sub jurejurando propriam hæresim anathematizavit & communem sanctæ Ecclesiæ fidem de veritate Corporis & Sanguinis Domini se deinceps servaturum sub eodem juramento promisit ».

Hujus etiam Concilii Eusebius, alio nomine Bruno, Andegavensis Episcopus meminit in Epistola ad Berengarium circa annum 1062, illudque inter alia duo collocat, quorum unum apud Turones à Gerardo Legato, alterum in Andegavensi civitate ab Archiepiscopo Vefontionensi habitum est.

Auctoritate hujusce Synodi per Hildebrandum mandato apostolico congregatæ, Berengarium post detestationem & abjurationem hæreseos, catholicæ fidei professionem in manus Hildebrandi edidisse, scriptor hujus temporis Guitmundus Averfanus Archiepiscopus testatur his verbis : « Turonis item generali aggregato Concilio, præsentem tunc venerabili Papa Gregorio, Romano tunc Archidiacono, panem & vinum in sacrificio Domini non umbraticè, sed verè Christi carnem & sanguinem fieri, dato propriæ manûs Sacramento

Lib. 3. de  
Sacram.

(a) Hildebrandus, natione Thuscus, patria Soanenensis, Monachus Benedictinus Congregationis Cluniacensis, à Leone IX primum Subdiaconus, mox S. R. E. Oeconomus ordinatus, ac Monasterio S. Pauli Prælatum, ut refert Paulus Bernicdenensis in ejus vita apud Bollandum ad diem 25 Maii, à Nicolao II an. 1059 creatus Diaconus Cardinalis primò, & paulopost Archidiaconus factus, & an. 1073 in Apostolicum electus, Gregorius VII dictus.

(b) Vel, ut voluit Bertholdus an. 1056; quæ datæ conciliantur, si Concilium hiemali tempore celebratum fuerit. Alii enim novum annum Kalendis Januarii : alii in die Paschatis inchoant.

(c) Guitmundus, Anonymus Chiffletianus, Will. Malmesburiensis, Joannes Bromptonus, Nicolaus Aragonius, & alii plurimi asserunt Hildebrandum fuisse tunc Romanæ Ecclesiæ Archidiaconum ; at tantummodò Subdiaconum, disertè in litteris ad Nicolaum II Pontificem

Lib. 1, Epist. 9. testantur Petrus Damian, in eonon Leo Ostiensis, cui assipulantur Baronius, Labbeus, Pagius, &c.

(d) Duo Concilia in Galliis ab Hildebrando celebrata affirmant multi & magni momenti Autores ; unum Lugduni contra simoniacos, alterum Turonis contra Berengarium. At incertum manet, & silent multo plures, primum quod contendunt Concilium. Fuit reverà in Provinciâ Lugdunensi, urbe non notatâ, Synodus cui Hildebrandus præfessit : cum autem Turones civitas intra Lugdunensem Provinciam stet, non immeritò factum dicitur in illâ.

(e) Generale existit Concilium, id est ex totis Galliis aggregatum, & fortè ex finitimis regnis, quod satis superque innuunt graves querelæ Henrici Imperatoris in Ferdinandum dedema Imperii in Hispaniis sibi arrogantem delatæ. Verisimile quippe est tantas lites Imperatorem non tulisse ad Synodum cui soli Galli Præfules adfuissent.

A » Berengarius confirmavit ». Et iterum : « Inde Romana Ecclesia per beatum Leonem Papam Berengariana figmenta mox in suo exortu damnavit. Deinde per hunc ipsum qui nunc præest Gregorium Papam, tunc Archidiaconum Romanæ sedis, in CONCILIO TURONENSI convicit; ipsumque Berengarium, ut videbatur, correctum, ac propriæ manûs Sacramento satisfaciensem clementer suscepit ».

Lanfrancus agens contra Berengarium testatur idem his verbis : « Quæ S. Leonis sententia non effugit successorem quoque suum felicitis memoriæ Papam Victorem; sed quidquid de hac re seu ceteris ipsis statuit, statuisse præcepit, hoc etiam iste suâ atque omnium Conciliorum (a) suorum auctoritate firmavit. Denique in CONCILIO TURONENSI, cui ipsius interfuisse Legati, data est tibi, Berengari, optio defendendi partem tuam. Quam cum defendendam suscipere non auderes, confessus coram omnibus communem Ecclesiæ fidem, jurasti (b) te ab illa hora ita crediturum, sicut in Romano Concilio te jurasse, est superius comprehensum ».

Quæ omnia eisdem verbis scribit Milo Crispinus, & in Chronico suo ad an. 1056 confirmat Bertholdus Presbyter Constantiensis, meminereque Hermannus Chronicorum continuator, Durandus Troarnensis Abbas Lib. 4. part. 9. & Order. Vitalis lib. 4. « Lanfrancus, inquit, . . . profundissimis disputationibus Berengerium Romæ, Turonisque palam evicit » omnemque hæresim anathematizare, scriptoque veram fidem profiteri exegit ».

Huic item Synodo proposita fuit querela Henrici III. Imperatoris adversus Ferdinandum I cognomento & virtute Magnum, Castellæ ac Legionis Regem, de titulo Imperatoris Hispaniæ, quem uti suus pater Sancius Magnus sibi vendicabat. Verum esse suæ dignitatis injuriam & Augustæ Majestatis rebellionem censuit Imperator Henricus. Hinc titulum à præsentis synodo per Legatos suos postulavit exsufflari, & Ferdinandum, ceterorum in Occidente Regum more, à tanto nomine abstinere per censuras & interdicta cogi. Res ardua. Equidem Patres Concilii sciebant Victorem Pontificem Henrico quasi patrem fuisse, & ut hominem Suevum favere Imperio. Legatus verò Hildebrandus, utpote Cluniacensis, cui Hispaniarum Reges semper fuerunt devotissimi, Cœnobii Monachus, malebat scabrosam quæstionem tractari alio loco & tempore: ideoque ipsam, communicato cum Patribus consilio, Pontifici remisit; interea, haud dubiè ex præsentis Synodi decreto, jubendo Regi ut Imperatoris titulum suspenderet, illumque non resumeret nisi ex Pontificis præscripto probataque lite.

D Hispani interim non minùs Germanicum typhum, quàm Saracenicam averfati servitutem, ad Apostolicam sedem destinarunt solemnes nuncios, supplicantes sibi mitti Apostolicum Legatum, coram quo avitæ suæ dignitatis fundamenta producerent: & legatus fuit Rupertus ad sanctam Sabinam Cardinalis Presbyter, coram quo plenam victoriam fuisse ab Hispanis obtentam affirmat, ac demonstrare conatur Joannes Mariana. Quod an verum sit, ignoro & hæreo. Verum enimverò nullus authenticus scriptor magnum Ferdinandum deinceps titulavit Imperatorem totius Hispaniæ, sed solius ulterioris Hispaniæ Monarcham; nec mirum quando anno 1057 lite vix finitâ mortuus est. Qui verò titulus in eo fortè suspensus fuerat, in Alphonso ejus nepote, quibusdamque aliis Hispaniarum Regibus aliquando (c) refluoruit. Aliter hæc acta fuisse narrat Baronius ex ipso Mariana, sed profectò contra fidem Historiæ & ipsius Marianæ narrationem.

(a) Hinc quidam inducunt in hæc Synodo omnia Leonis IX adversum simoniacos, incestuosos, Ecclesiasticæ substantiæ raptos & conjugatos Clericos decreta fuisse renovata atque firmata. At verisimilius est ista dici de Victore qui sua & Conciliorum quæ celebravit auctoritate, firmavit, quidquid de Berengario aliisque rebus Leo IX statuerat.

(b) His patet Berengarium in Concilio Turonensi professionem veræ fidei fecisse, quamque scripsit & juravit. Sub qua autem formula, quibusve verbis eam fecit professionem, nemo est qui referat. Suspicio illam esse quam Mabilonius ex quodam veteri Codice Ms. cujus quidem Codicis autorem ipsum Berengarium facit, existi-

matque ex levissima conjectura editam in Concilio Romano anni 1078, atque legit in hunc modum : « Prosteor panem altaris post consecrationem esse verum corpus Christi, quod natum est de Virgine, quod passum est in cruce, quod sedet ad dextram Patris; & vinum altaris, postquam consecratum est, esse verum sanguinem qui manavit de latere Christi. Et sicut ore pronuntio, ita me in corde habere confirmo. Sic me adjuvet Deus & hæc sacra ».

(c) Siquidem ille refert, Lib. 9. Cap. 4, de liberatione habitâ multos censuisse Pontificem esse obaudiendum, ab Imperatorioque nomine Ferdinandum debere abstinere, sed tandem fuisse conclusum à jure suo non esse cedendum,

V v v iij

Præterea in hoc Concilio districtius actum est in simoniacos ceterosque A  
Episcopos diversis criminibus involutos : « Interea illud etiam quod Hilde-  
» brando , inquit Petrus Damiani , Romanæ Ecclesiæ Archidiacono referente  
» didicimus , hic inferere operæ pretium judicamus. Nam cum adhuc Sub-  
» diaconatus dumtaxat fungeretur officio , à Victore Papa Apocrisiarius ad  
» Gallias destinatus , Synodum congregavit , in qua videlicet sex (a) Episco-  
» pos diversis criminibus involutos , ex Apostolicæ sedis auctoritate deposuit ;  
» inter quos quidam erat Episcopus , qui quoniam per simoniacam hære-  
» sim ad Episcopatus culmen irreperat , Spiritum sanctum verbis exprimere ,  
» quibuscumque tentaret nisibus non valebat. Et quidem Patrem & Filium  
» expedite satis ac facile proferebat : ad Spiritum verò sanctum cum perve-  
» nisset , mox lingua balbutiens tandem rigida (b) manebat. Merito siqui-  
» dem Spiritum sanctum , dum emit , amisit ; ut qui exclusus erat ab anima , B  
» procul esset consequenter etiam à lingua. Hac igitur difficultate convictus ,  
» Episcopale decarceravit \* officium ». Hæc Petrus. Eadem iisdem ferme  
verbis refert Willelmus Malmesburiensis , pag. 187 hujus Tomi.

\* renuncia-  
vit

ipsumque armata manu esse asserendum. Baro-  
nius innuere etiam videtur , sed nullo argu-  
mento allato , & contradicentibus coævis scrip-  
toribus , Victorem II Concilio Turonensi ad-  
fuisse , ibique unà cum Patribus decretum in  
Ferdinandum edidisse , ipsius Conciliique no-  
mine Legatos qui statutum ad Hispanum ferrent ,  
ab urbe Turonis missos fuisse. Quidquid sit de Baro-  
nii oscitantis quas sequuntur Labbeus & Har-  
duinus , Imperatoris titulum resumpsit Ferdi-  
nandi nepos Alphonsus VII , ut patet ex scripto-  
ribus sive Hispanicis sive Gallis & Angligenis.  
Ex quibus videtur imperialem non solummodo  
titulum , sed & benedictionem Hispanis Regi-  
bus olim fuisse , ante & post Concilium Turo-  
nense , decretumque ejus floccifecisse , quid-  
quid in contrarium dicat Baronius , nec imme-

rito quia summi Pontificis Conciliorumque non  
est de statu Regum decernere : verum à tantis  
titulis jamdiu excidere Hispani.

(a) Quorum urbium illi sex fuerint Episcopi  
Petrus non meminit. Fuisse plures qui ab Hil-  
debrando degradati potioribus locum dederunt ,  
dicit Malmesburiensis , numero non expresso.  
Nicolaus verò Aragonius ait (idque omnem fi-  
dem superat) quòd præter alios Prælatos Eccle-  
siarum viginti septem , Episcopi quadraginta  
quinque simoniacos se esse professi sunt , & suis C  
honoribus absque ulla alia accusatione renun-  
ciaverunt.

(b) Hæremus tandem , quid de illâ historia  
sentiendum sit , cum non conveniant inter se  
testes , nullusque de visu testetur.

## EX CONCILIO TURONENSI AN. MLV:

*Apod Labb. Tom. IX Concil. pag. 1081.*

An. 1055. .... **A**D HANC Synodum Henricus Imperator suos Legatos misit , per D  
quos conquerebatur , quod Ferdinandus Magnus Castellæ ac Le-  
gionis Rex , detrectaret Romano Imperatori parere , sibi que contra jura mo-  
remque majorum nomen Imperatoris arrogaret. Quæ cum inusitata essent ,  
petebat per eosdem Legatos , eum , si non monitus à cœptis desisteret , ex-  
communicatione percelli , universamque Hispaniam ipsi subiectam interdicto  
subjici. Petitionem Imperatoris justam esse patres Concilii , unà cum Victore  
Pontifice , judicarunt : ideoque Legatos quosdam deputarunt , qui ad Fer-  
dinandum Regem profecti , eum à cœptis desistere monerent , simulque  
eidem intimarent , quod si decreto Pontificis & Concilii non obtemperet ,  
excommunicationis & interdicti sententias metuere debeat. Hæc legatione  
audita Rex Episcopos & Principes regni convenire , quidve Legatis respon-  
deri debeat , in consultationem vocari præcipit. Quod cum factum esset , E  
potiori parti visum fuit Romano Pontifici obediendum : adeoque nomine  
Imperatoris & rebellionem abstinendum esse. Huic sententiæ Rex Ferdinandus  
acquiescens , respondit Legatis se effecturum quod sedes Apostolica præ-  
cepisset.



A 

OBSERVATIONES PRÆVIÆ IN SEQUENTIA CONCILIA  
DE MULTIPLICI BERENGARII DAMNATIONE, FIDEI PROFESSIONE,  
ET RELAPSU, DEQUE EJUS PŒNITENTIA.

VARIIS Conciliorum decretis damnata est Berengarii hæresis, varias etiam fidei formulas Berengarius subscripsit. At ad ingenium suum frequentius rediit homo versipellis, seu malè interpretando, seu pessimè abnegando, quod rectè profiteri visus erat. Jam quidem à multis copiosè & eruditè hoc argumentum pertractatum est; sed quia mihi aliud agenti, inquit Mabilionius cujus observationes addendo & immutando, ne dicam emendando cum id esse necessarium visum est, exscribimus, quædam in vetustis membranis occurrerunt. Prætermissa ab aliis, ea cum studiosis viris communicare non fuerit otiosum.

Berengarianæ hæresis initia circa annum 1047 sub Clemente II summo Pontifice, ponit autor Fragmenti Historiæ Francicæ, pag. 161 hujus Tomi; Chronicon autem Belgicum circa annum 1048. In exurgentem hæresim insurrexit Giraudus Legatus, qui, ut illam reprimeret, Turonis habuit Concilium an. 1050, quod est primum adversus Berengarium. Hujus meminit in suis litteris ad Berengarium Eusebius Andegavensis Episcopus qui eam statuit Synodum primam trium quæ habitæ sunt in provincia Turonensi, & ante illam quam Hildebrandus anno 1055 Turoni celebravit. An. 1047.  
C Hujus primæ Synodi nulla mentio sive apud Lanfrancum sive apud anonymum qui de Berengarii damnatione multiplici opusculum scripsit à Chiffletio editum. Berengarius, ut quos in Normannia sibi favere æstimabat, & fautores sibi novos faceret, Guillelmum Ducem tertio abiit in Normanniam anno 1050. Aliquot post menses ab ejus accessu conventus Brionæ congregatur, quo hæresis Berengariana damnatur. Malo autem non represso; illud ne in suas provincias serperet, Rex Francorum Henricus Concilium indixit Parisiis celebrandum an. 1050 ad Kalend. Novembris, à quo celebrando Deoduinus Episcopus Leodiensis eum avertere tentavit, donec accederet Romanæ auctoritas, quâ permittente judicarentur Bruno Andegavensis Episcopus & Berengarius, & si satius esset, inquit, ut absque Synodo contra Patrum statuta manifestè sentientes, punirentur tanquam hæretici. An. 1050.  
D Rege autem à proposito suo non resiliente, arripuit causam Leo IX, datâ sibi occasione ex litteris Berengarii ad Lanfrancum interceptis, quas quidam Clericus Remensis, dum ipse Romæ ageret, illi detulerat: ideoque in Concilio quod jussu Leonis Romæ post Pascha tunc celebrabatur anno ML, ut cum Hermannus multi affirmant: aut certè MLIII prout alii malunt, freti auctoritate Durandi Abbatis Troarnensis in Lib. de corpore & sanguine Domini. In eo Concilio lecta & proscripta est Berengarii Epistola ad Lanfrancum, in qua erroris sui de Eucharistia summam retexerat, purgatusque Lanfrancus, cujus adversarii, occasione Epistolæ ipsi à Berengario directæ, suspectam fidem apud Pontificem reddiderant.

Quod ad tempus celebrati hujusce Concilii, utri parti assentiendum sit, quæstio satis intricata videtur: nam gravis est Hermanni Contracti auctoritas; Synodum Romanam cum subsequente Vercelleni ad annum 1050 revocantis. Siquidem Hermannus, vir doctus, eo tempore vivebat, cum anno 1054 decesserit, ut notatur pag. 18 hujus Tomi not. a, tametsi ejus obitus anno 1052 reponitur in Ms. Chronico Magdeburgensi. At ex adverso pugnat, inquit, Durandus Abbas, vir itidem eruditus & rerum eo tempore gestarum bene conficius, qui de Berengario ejusque hæresi datâ operâ agens sub finem libri de corpore & sanguine Domini, Convenium Brionensem referre videtur ad annum 1053, paulo ante Synodum Vercellensem quam proximo post Romanam Septembri habitam fuisse constat. Cui Durandi calculo adversatur liber de Gestis Leonis Papæ IX: quippe summus ille Pontifex anno 1053 Beneventi à Junio ad exeuntem annum; immò & ad subsequentem Martium commoratus est; quod jam probavit Franciscus de Roye Andegavensis an- An. 1053.

recessor in Commentario prævio ad vitam ejusdem Leonis. Unde consequens A  
est Leonem mense Septembri anni 1053 interesse nequivisse Vercellensi  
Concilio, quod proinde ad annum 1050 referendum est, uti & Romanum.  
His accedit, Durandum Abbatem qui anno 1087 obiit, post annos à Ro-  
mana Synodo ferè triginta scribendo libro suo de corpore & sanguine Do-  
mini navasse operam: ob idque memoriâ labi facile potuisse. Hermannum  
verò, qui annum 1054 haud excessit, quid unoquoque anno gestum esset,  
accuratè mox redegeisse in annales: ac proinde eum in designando istius Sy-  
nodi anno 1050 errasse, planè non esse verisimile. Denique Hermanni cal-  
culo non præjudicat objectio de constructione Cœnobii Pratellensis, quod ante  
annum 1050 extitisse constat ex libro de miraculis sancti Wlframni edito  
in sæculi 3 Benedictini, part. 2, ubi Gradulfus Abbas Fontanellensis, qui  
Ansfredum Pratellis Abbatem primum præposuit, anno 1047 obiisse memo- B  
ratur ab autore æquali. Hunc nodum ut solvat quidam vir eruditus, suspi-  
catur Durandum minus quidem latinè, sed ut temporibus illis scripsisse,  
*Anno ML in Normanniâ finibus irrepsit*, & pro in legisse Amanuensem III,  
detritâ fortè primæ litteræ mediâ lineolâ: Non valet, inquam, hæc conje-  
ctura; cum in Codice Bigotiano qui præ ætate autographus censeretur, potest,  
vox *tertio* non numeris expressa sit, sed integris fermè litteris, primâ dunta-  
xat syllabâ breviatâ, hoc modo *trtio*.

Paulò post Concilium Romanum, eodem anno Brionæ, quod mediter-  
raneum recentioris Neustriæ opidum est, *Conventus multorum ex tota Norman-*  
*nia sapientium jussu Guillelmi Ducis cogitur*, in quo Berengarius cum alio  
*quodam, quem secum adduxerat Clerico, in cujus eloquentia victoria sibi spem po-*  
*suerat, coram omnibus confutatus est*, testante eodem Durando Abbate: ex quo C  
etiam diximus, Berengarium revertentem Carnotum petiisse, ubi de eadem  
quæstione à clericis ejusdem urbis pulsatus, ad eos postea misit litteras, in  
*quibus multa absurda, fideique catholicæ aliena declamavit*.

Alterum Concilium Vercellis proximo post Romanum mense Septembri  
indictum ab eodem Pontifice, qui eidem Concilio præfuit. Istuc vocatus Be-  
rengarius venire refugit; sed duos Clericos erroris sui fautores eò misit;  
qui *volentes eum defendere, in primo statim auditu defecerunt, & capti sunt*,  
inquit Lanfrancus. Tum Joannis Scotti liber de Eucharistia quo patrono Beren-  
garius gloriabatur, lectus damnatusque est. Hinc scriptæ Berengarii ad As-  
celinum Monachum, & vicissim Ascelini ad Berengarium epistolæ, in quibus  
agitur de colloquio seu publica disputatione, Berengarium inter & Ascelinum  
atque Willelmum inita, ut suspicor in colloquio Brionenfi, deque Berenga- D  
rii damnatione facta in plenaria, sic Ascelinus loquitur, Synodo Vercellensi.

Eodem anno XVII Kal. Novembris Lutetiæ Parisiorum coram Henrico  
Rege damnatur Berengarius absens, qui *malæ conscientie percussus terrore,*  
*ut jussus erat, eò venire distulit; seque cum Brunone suo, videlicet Episcopo An-*  
*degavenfi, sub quo Archidiaconi fungebatur honore, pro eo maxime continuit, quia*  
*eodem errore, ut pote tanti viri credulus, & ipse noscebatur involvi*. Hæc ex  
Durando Abbate. Interea submonente Aurelianensi Episcopo lecta est Be-  
rengarii epistola ad Paulum quemdam familiarem suum scripta. Is est Pau-  
lus Mettensis primicerius, Berengarii, ut Adelmanus in litteris ad Berenga-  
rium notat, utique familiaris. Porro epistola hæc, *quoniam nequissimâ sorde-*  
*bat hæresi, vehementer displicuit*: tumque damnatus ejus auctor cum com- E  
*plicibus suis & codice Joannis Scotti, ex quo potissimum epistola desumpta vi-*  
*debatur, ac demum morti supplicium contumacibus intentatum*. Eò spe-  
ctant Berengarii litteræ ad Richardum Abbatem in Spicilegii Tom. 2 editæ,  
quibus Berengarius eum obtestatur, quatenus apud Henricum Regem pro  
se intercedat, ut damnum post Synodum Parisiensem sibi illatum à se re-  
moveret, exponeretque *injustissimè* damnatum Joannem Scottum, *injustissimè*  
item assertum fuisse Paschasium in Concilio Vercellensi ac Clericos Carnu-  
tenses indignissima in regias aures effutiisse: eò quoque spectant & litteræ  
Frollanti Silvanectensis Episcopi ad Berengarium, quibus mandat acquisi-  
visse illi Regis gratiam. Ad hæc utique tempora referri possunt Adelmani  
Leodiensis & Berengarii quas sibi invicem scripserunt epistolæ.  
An. 1055. Anno deinde 1055 sub Victore Papa II convocatum est Florentiæ Concilium  
adversus



# OBSERVATIONES PRÆVIÆ IN SEQUENTIA CONCILIA. 329

**A** adversus Berengarium : eodemque anno alterum Turonis , cui Victo-  
ris interfuere legati , præfidente Hildebrando tum Subdiacono & Legato à  
latere : qua in Synodo Berengarius errorem suum ejuravit , referentibus Guit-  
mundo atque Lanfranco , Eusebioque Andegavensi in suis litteris ad Beren-  
garium.

Eodem pariter anno vel sequenti , quod verius est , Maurilius Rothomagen-  
sis Archiepiscopus , grassanti hæresi frenum injecturus , Synodum habuit com-  
provincialium Episcoporum in qua catholica fides asserta est , & contra sen-  
tientes diris addicti in hæc verba : *Corde credimus & ore profiteamur , panem*  
*in mensa Dominica propositum , panem tantummodò esse ante consecrationem ; sed*  
*in ipsa consecratione , ineffabili potentia divinitatis converti naturam & substan-*  
*tiam panis in naturam & substantiam carnis : carnis verò , non ullius alterius , sed*  
*illius quæ concepta est de Spiritu sancto , nata ex Maria Virgine ; quæ etiam propter*  
*nos & propter nostram salutem flagellis cæsa jacuit in sepulcro ; tertia die resur-*  
*rexerit à mortuis , & sedet ad dexteram Dei Patris. Similiter vinum , quod aquæ mix-*  
*tum in calice sanctificandum proponitur , verè & essentialiter converti in eum san-*  
*guinem , qui per lanceam militis de vulnere Domini lateris in redemptionem*  
*mundi feliciter emanavit. Anathematizamus contra hanc sanctam & apostolicam*  
*fidem superbè atque hæreticè sentientes & impiâ temeritate garrientes. Quæ for-*  
*mula fidei inserta est ex eo tempore in ordine Synodi in provincia Rotho-*  
*magenfi habendæ ut in posterum qui Conciliis in ea provincia adessent , &*  
*quotquot essent ordinandi Episcopi , hanc fidei formulam palàm profiterentur.*  
Hujus porrò Synodi Rothomagensis nulla fit mentio in postrema Concilio-  
rum editione. Rejicitur verò à Mabillonio post Auctorem anonymum Acto-  
rum Archiepiscoporum Rothomagensium & à Gerardo Dubois ad annum  
1063 ; at manifestus in eo numero deprehenditur error , cùm ipse anonymus addat  
Maurilium Synodum suam habuisse adstante Willelmo Normannorum Duce ,  
postea Anglorum Rege , regnante Henrico nobilissimo Rege Francorum & præ-  
fidente sedi apostolicæ Papa Victore II. Victor autem obiit anno 1057 , Hen-  
ricus Rex anno 1060. Illius Concilii meminere ad annum 1055 Laurentius  
Bochellus in sua ad decreta Ecclesiæ Gallicanæ nomenclatura , & Guillel-  
mus Bessin recens Editor Normanniæ Synodorum.

Mortuis Victore , qui in locum Leonis successus erat , & Stephano Victo-  
ris successore , Romanam Ecclesiam rexit Nicolaus Papa II , cujus mandato  
alterum Romæ Concilium *centum & tredecim Episcoporum* anno 1059 cogi-  
tur. Adfuit Berengarius , & Romæ agens ante Concilium *ferè Nicolaum cor-*  
*rupit* , ut refert Henricus de Cnyghton Libro de Eventibus Angliæ c. 5 :  
in Concilio suam sententiam affirmare non horruit , adeò ut , inquit Leo Of-  
tensis in Chronico Cassinensi , ei cùm nullus valeret obsistere , Albericus  
Cassinensis Diaconus evocatur ad Synodum. Qui cùm venisset , post multos  
verborum confictus cùm neuter cederet , Albericus unius hebdomadæ accep-  
tis induciis , librum adversus eundem Diaconum ( Berengarium ) edidit de  
Corpore Domini , SS. Patrum testimonio roboratum , in quo omnes asser-  
tiones ejus destruxit , æternæque oblivione delevit. Convictus Berengarius  
hæresim suam tertiò abjuravit & *libros propriæ hæreseos concremavit. Attamen*  
*postea rediit ad vomitum.*

Paulò post Alexander II ( an. 1061 ) Nicolai successor Berengarium litte-  
ris amicè præmonuit , ut à sectâ suâ cessaret , nec amplius sanctam Eccle-  
siam scandalizaret. Ille autem incœpto desistere noluit , hocque ipsum ei-  
dem Apostolico remandare non timuit , inquit Anonymus Chiffletianus.

Præterea Eusebius alio nomine Bruno Andegavensis Episcopus in Epistola  
superius laudata ad Berengarium meminit Synodi , cujus nulla apud ceteros  
mentio , jussu Principis , id est Comitum Andegavorum , Fulconis Andegavi  
habitæ anno 1062 in capellula quadam S. Salvatoris nomine cujus dedica-  
tio agebatur secundum Chronicon Andegavense , ubi rediviva pestis Do-  
mini Bisontinensis Archiepiscopi , & eruditorum qui adfuerunt , auctoritate  
calcata est.

Alexandro successit Gregorius VII ; circa cujus Pontificis annum tertium ,  
id est à MLXXV Berengarius se vidit impeti à Gaufrido Martini , Presby-  
tero Andegavensi , alti fastus viro , ut patet ex ejus litteris ad Radulphum I ,  
Tom. XI.

Xxx

530 OBSERVATIONES PRÆVIÆ IN SEQUENTIA CONCILIA.

Archiepiscopum Turonensem anno 1075, qui Lanfranco suffragabatur. Hinc A turbæ & data à Berengario litteræ ad Eusebium Andegavensem Episcopum, *ut se & ipsum (Gaufridum) sub iudice audiri faceret in Libro B. Ambrosii de Sacramentis.* Respondit Eusebius id sibi expediens non videri, sufficere ad fidem, ut verbi Christi Domini virtute panem & vinum post consecrationem verum Christi corpus & sanguinem fieri credatur; ejus rei modum ordinemque non inquirendum: Patres hâc de re, si quis eos legerit, diligenter & purè eos intelligendos & legendos, ac demum nefas esse id ulterius retractare, quando *ea causa ter provincie suæ*, id est Turonensis, *judicio terminata fuisset*, quartò sedis Apostolicæ Synodi sententiâ extincta. Hæc Eusebii epistola scripta esse videtur circa annum 1074, minimè autem ut censuit Mabillonius post Concilium Romanum anni 1079, in quo non quarta sed sexta Apostolicæ sedis in Berengarium prolata est sententia. Ceterum qui sint tres B illi Turonicæ Provincie conventus, superius ex eodem Eusebio exposui. Cum autem nec sic quiesceret, Berengarius querelas ad Concilium Pictaviense retulit, omine sibi infausto.

Anno 1075 (verbis Chronici S. Maxentii utor) Pictavis fuit Concilium, quod tenuit Girardus Legatus, de corpore & sanguine Domini, in quo Berengarius . . . fermè interemptus est. Id contigisse Idibus Januarii idem Chronicon inferius docet. Qui hîc laudatur Girardus, non erat Episcopus Incolismensis, sed Episcopus Hostiensis, seu alter, qui Concilio habito Turonis ante annum 1055 contra Berengarium præfuerat: Girardus enim Incolismensis nullâ legatione functus est ante annum 1100, ut apertè patet ex litteris sibi datis à Paschali II & Calixto II, ut vices ipsorum ageret.

An. 1078.

Post hæc Gregorius Papa, ut fidem facit Anonymus Chiffletianus, iterum C eidem Berengario audientiam in duabus Synodis generalibus Romæ concessit. Sed cum ipse sectam suam catholicæ fidei contrariam denegare non posset, iterum sub juramento eandem abdicare, & fidem catholicam profiteri delegit, sicut in superioribus Conciliis. Prior ex his duabus Synodis Romæ habita est anno 1078, & quidem in festo omnium SS. ut tradit Berengarius ipse, tametsi X Kal. Decembris eam reponit Bertholdus, qui Berengarium, *ut ab hæresi sua resipisceret, synodallyter conventum*, ob idque *inducias ad proximè futuram Synodum* obtinuisse testatur. Posterior hæc Synodus celebratur anno insequenti, teste Anonymo Chiffletiano, qui huic Synodo præsens interfuit. Habitam in quadragesima docet Berengarius, hoc est mense Februario, indictione secunda, ut colligere est ex actis ejusdem Concilii & Epistolis Gregorii VII. Lib. 6. 17 & 18. Quid in ambabus istis Synodis gestum D sit, aliàs forsan erit dicendi locus & occasio. Interim noto duas fidei formulas in his duabus Synodis à Berengario fuisse editas, de quibus inferius agendum.

Absolutâ ultimâ Synodo Romanâ, ex urbe discessit Berengarius, cum litteris salvi conductûs ipsi à Gregorio benignè porrectis, adjuncto ei Comite Fulcone quem Berengarius transmontanum Clericum & Domini Papæ convictorem vocat, & litteris ad Turonensem Archiepiscopum & Eusebium Andegavensem ut ipsum defenderent resque ejus contra Fulconem Comitem Andegavensem & ceteros. Reversusque in Galliam adiit Concilium Burdigalense non anno 1080 celebratum, ut habet Chronicon Malleacense, sed anno 1079 in octavis S. Michaelis, in quo reddidit fidei suæ rationem, & asseruit sinceram quam fidè Romæ fecisse insimulabatur, adhucque à quibusdam insimulatur, fidei professionem esse. Non enim existimavero verba dedisse Gregorio à quo tam benignè dimissus & commendatus fuit. Burdegalense Concilium vulgò perhibent habitum auctoritate Hugonis primûm Diensis, dein Lugdunensis Episcopi & sedis Apostolicæ Legati, à Gregorio in Galliam missi; factum verò fuisse ab Amato Ellorensi dein Burdegalensi vel ab utrifque, quod verisimile est, suadent ipsius Amati litteræ ad Radulphum Turonensem, quibus eum cum suffraganeis suis invitat ad Concilium Burdegalense. Hæc tota series Conciliorum in causa Berengariana; nunc de Fidei formulis ab eo subscriptis agendum.

Tres quatuorve invenio Fidei formulas quas de Eucharistiæ veritate Berengarius asseruit in tribus Conciliis Romanis & uno Turonensi: primam

# OBSERVATIONES PRÆVIÆ IN SEQUENTIA CONCILIA. § 31

**A** in Synodo Turonensi anno 1055 cujus nihil exstat, nisi eadem fuerit quam in Romanâ anno 1078 fecit: alteram in Concilio Romano anni 1059 coram Nicolao Papa professus est; quam confessionem coram 112 Episcopis factam misit Papa per urbes Italiæ, Germaniæ, Galliæ & ad quæcunque loca fama pravitatis ejus pervenire antè potuit, ut Ecclesiæ quæ prius doluerant de averso atque perverso, postea gauderent de reverso atque converso, ut ait Gratianus. At Berengarius hujus propositi sacrilegus violator, contra præfatam Synodum, scriptum postea condidit.

Secundam fidei professionem edit Berengarius in Synodo Romanâ anno 1078: cum verò illa non planè satisfaceret, permultis Episcopis illam improbantibus, probantibus aliis, ideoque remissa ac dilata est amplior hujus rei discussio in Synodum anni subsequenti; cujus gratia frequentior Episcoporum numerus Romam convenire debebat, ac interim Berengarius ad id tempus Romæ residere jussus est.

Tandem in Romano Concilio anni 1079 quod mensè Febuario in quadagesima habitum est, quarta Fidei formula Berengario proposita est, quam ipse publicè lectam Sacramento confirmavit, ac subscripsit sub hæc formâ.

« Ego Berengarius corde credo, & ore confiteor, panem & vinum, quæ ponuntur in altari per mysterium sacræ orationis & verba nostri Redemptoris, substantialiter converti in veram & propriam ac vivificatricem carnem & verum sanguinem Domini nostri Jesu Christi, & post consecrationem esse verum Christi corpus, quod natum est de Virgine, & quod pro salute mundi oblatum in cruce pependit, & quod sedet ad dexteram Patris, & verum sanguinem Christi, qui de latere ejus effusus est, non tantum per  
**C** » signum & virtutem Sacramenti, sed in proprietate naturæ & veritate substantiæ, sicut in hoc brevi continetur, & ego legi, & vos intelligitis. Sic credo, nec contra hanc fidem ulterius docebo. Sic me Deus adjuvet, & hæc sacra evangelia ».

Sic finita est, veritatis asserendæ an famæ quærendæ gratiâ nescio, ut cum Eusebio Andegavensi loquar, Deus scit, hæc orta motaque quæstio, postquam Romani orbis maximam pænè partem peragravit per triginta annos, in multisque Conciliis agitata fuit, eo eventu ut quæ placuerat Nicolao Papæ II & centum tredecim Episcopis Concilii Romani anni 1059 Fidei professio Berengario, fidelibusque proposita, displicuerit viginti post annis, fueritque in melius reformata à Concilio Romano anni 1079.

Reversus Româ Berengarius haud declinavit rursus ad pristinum errorem, neque quartam confessionem perfidè retractavit, nullaque quæ sint certa & indubitata à fide iterum defecisse habentur argumenta. Non Concilium Burdigalense anni 1080, non Bertholdus Constantiensis Presbyter, imò neque quod conjectura facit Berengarii, id evincunt. Immo multa persuadent Berengarium post Concilium Romanum anni 1079 catholicæ fidei ad extremum usque spiritum adhæsisse, illique falsò tribui scriptum cujus auctoritate probat Mabillonius in fide Romæ confessa anno 1079 Berengarium non constantem fuisse. Postea non defecisse veteres membranæ Laureacenses & Chronicon S. Martini Turonensis testantur in hæc verba: « Tunc » Berengarius Româ discedens, Turones venit, ibique in Insula quæ S. Cosmæ dicitur, sæculi pompis abrenuncians, ferè per viginti octo annos » ( lege, per octo annos ) assidue Domino militavit. Aliique plures Canonici S. Martini sancto Spiritu, necnon salutari ejus admonitione instructi, » mutatis verbis sese ad Insulam contulerunt. » Plura de pœnitentia, obitu, locoque sepulturæ Berengarii occurrent passim in Tomo sequenti. Hactenus fuit quod à nobis scribi posset juxta Historiæ typum de famoso illo XI sæculi scholæ Magistro.



## CONVENTUS BRIONENSIS

In quo Berengarius conviſus, anno Domini ML Leone IX Pontifice,  
Henrico I Franciæ Rege, Guillelmo Notho Normanniæ Duce.

An. 1050.

*Ex Tom. IX. Conc. Lab. pag. 1054.*

*\* Corr. 1050.* **I**s autem (Berengarius) Dominicæ Incarnationis anno 1053 \* Normanno-  
rum finibus irrepsit, & ad Cœnobium, quod Pratellis nuncupatur, appu-  
lit; Catholicoque viro, qui idem strenuè regebat Cœnobium, à quo & ho-  
nestè satis exceptus fuerat, multa blasphemus impiè delatravit: quod ipse  
quoque, eodem Abbate, Ansfredo nomine, referente, dum apud me super  
tanta impietate valdè quereretur, non multò pòst agnovi. In multis itaque  
subtiliter ab eodem Abbate pertentatus, in multis perinde reprehensibilis &  
perfidus est repertus. Qui inde digressus, Normannorum Principem [Wil-  
lelmum] festinus adiit, quem suâ quoque irretire perfidiâ subtiliter atten-  
tavit. Verùm ille licèt ætate, adolescentiæ necdum excederet annos: tamen  
illum, quia Catholicæ fidei merito præditus erat, & gratiâ, callidè suspen-  
dit: secumque, quoad regni sui ad mediterraneam perveniret sedem, Bri-  
nam vocabulo, detinuit. Ubi undique coactis Catholicis ac sapientibus  
viris, super eadem re disponebat conflictum haberi. Eò ergo ventum est, &  
res sequenti die ventilanda proposita. Cùmque multi ex tota Normannia sa-  
pientes, qui plurimi & clari habebantur, convenissent. Præfatum hæresi-  
archam Berengarium cum alio quodam, quem secum adduxerat, clerico, in  
cujus eloquentia victoriæ sibi spem posuerat, ita coram omnibus confuta-  
verunt, atque evidenti ratione superaverunt, quatenus eis silentium im-  
ponerent, verborumque quibus fidem Catholicam tuebantur, assensum ab  
eis extorquerent.

*Durandus Troarnensis ex quo acta hujus Concilii decerpta sunt, narrat deinde  
ipsum Carnutum petiisse: Clericis illius urbis interrogantibus nihil respondisse: sed  
mox ad eos litteras dedisse, errorum adversus Catholicam fidem, & maledictorum  
in Leonem Pontificem plenas. Quorum omnium tempus designat Durandus, cùm  
instaret constituta dies Concilii postmodum Vercellis habiti.*

## CONCILIIUM PARISIENSE

In quo damnatus Berengarius coram Henrico I Francorum Rege,  
XVII Kal. Novembris anno Domini ML.

*Ex eodem Tom. IX Conc. pag. 1059.*

*An. 1050.* **C**UM autem, [inquit Durandus] qui celebrati hujus Concilii unus meminit,  
tanti mali fama crebresceret, & omnium corda fidelium vehementius E  
percelleret, perque multos hujusmodi virus latenter & opertè jam serperet  
contigit, ut ad aures etiam Regis Francorum Henrici perveniret. Qui con-  
sultu sui regni Pontificum, procerumque, Concilium Parisius cogi XVII  
Kal. Novembris præcepit, ac præfatum Berengarium, ut aut sua dicta  
Patrum auctoritate firmaret multis sibi obnitentibus; aut si ea defendere ne-  
quiret, in Catholicam cui obviare non posset fidem prudenter transiret,  
interesse tantorum cœtui patrum imperavit. Interea condita venerat dies,  
frequensque conventus præfulum, ac reliquorum sancti ordinis Clericorum,  
necnon nobilium Laicorum Parisius factus est. Sed jam dictus Berengarius  
malæ conscientiae percussus terrore, ut jussus erat eò venire distulit: seque  
cum Brunone suo, videlicet Episcopo Andegavensi, sub quo Archidiaconi

**A** fungebatur honore, pro eo maxime continuit, quia eodem errore utpote tanti viri credulus, & ipse noscebatur involvi. Interea præsul Aurelianensis quosdam apices in scheda haud parva digestos in conspectu omnium, & Regis intererat enim, protulit. Et præcipiat, inquit, vestra Sanctitas has litteras à Berengario editas, si libet, recitari: quas ego quidem ab ipso nequaquam accepi, sed cum eas cuidam suo familiari, nomine Paulo, per veredarium dirigeret, violenter rapui. Quibus susceptis, & ad recitandum traditis, omnium aures eriguntur, ora in silentium componuntur, corda ad intelligendum, quæ continebantur in eis, præparantur: sed inter legendum multum repente fit murmur, & per singula absurdi sensûs verba gravis instreper gemitus. Itaque omnibus talis lectio, quoniam nequissimâ sordebat hæresi, vehementer displicuit. Dam nato proinde communi sententiâ talium auctore, damnatis **B** ejus complicibus, cum Codice Joannis Scoti, ex quo, eâ quæ damnabantur, sumpta videbantur, Concilio soluto discessum est: eâ conditione, ut nisi resipisceret ejusmodi perversitatis auctor, cum sequacibus suis, ab omni exercitu Francorum, præeuntibus Clericis cum Ecclesiastico apparatu, instanter quæsi, ubicumque convenissent, eo usque obsiderentur, donec aut consentirent Catholicæ fidei, aut mortis poenas luituri caperentur.

## MONITUM

### C IN CONVENTIONEM WILLELMI ET HUGONIS.

**S** EQUENS instrumentum, quod post Beslium & Labbeum vulgamus, stili barbariem ex communi usu seu formulis usitatis, aut ex Notariorum affectatione procedentem, ubique redolet. Hoc mirum non est; cum ad usualem corrupti sermonis modum conditæ fuerint, sæculis præteritis, formulæ actorum publicorum, quales sunt Marculfi & Marculfianis subjectæ à Bignonio & Baluzio. Hinc pro masculinis feminina, pro femininis neutra, & pro neutris masculina; pro ablativis accusativa, & rursùm pro accusativis ablativa usurpavere plerique Chronicorum Scriptores, Diplomatum, Chartarum & Instrumentorum Notarii & Amanuenses. Non ergo propter barbarismos aut solæcismos rejicienda est istæ conventio; in quâ perspicimus astutam Ducis solertiam qui sinuosis anfractibus vassallum nimis credulum deludit.



## CONVENTIO INTER WILLELMUM DUCEM AQUITANIÆ,

COMITEMQUE PICTAVORUM, ET HUGONEM DOMINUM DE LIZINIACO.

*Apud Bessium in Probationibus Historiæ Comitum Picaviensium,*  
*pag. 288-294. (2) & Labbe Bibl. Mss. Tom. II,*  
*pag. 175-189.*

Circa an.  
1030.

**A**QUITANORUM Comes vocitatus (a) Willemus conventum habuit cum Hugone (b) Chiliarchum, ut dum exiret finis Vicecomiti Bosoni, honorem ejus mitteret ei in (c) commendatui. Roho verò Episcopus (Engolismensis) vidit & audivit, osculavitque brachium Comiti. Savaricus autem Vicecomes tollebat Hugoni terram quam de Wilmo Comite tenebat, & mortuum Vicecomite ipso, promisit Comes Hugoni ut non cum Radulfo fratri supra dicto mortuo nullum conventum aut finem ageret, usquequò terra soluta esset. Hæc dixit coram omnibus, sed postea latenter illi eam dedit. Pro terra verò ista, sive pro alia majus, vel res alias, habuit conventum Hugoni cum Vicecomiti Radulfo, ut filiam ejus acciperet uxorem. Ut audivit comes, iratus est valde, properavitque ad Hugonem cum humilitate, & dixit ei: *Noli accipere Radulfi filiam in uxorem; ego dabo tibi quodcumque petieris mihi, meusque eris amicus super omnes præter filio meo.* Fecitque Hugo quod præcepit ei Comes (d). Eo tempore accidit ut finiretur de castro Parteniaco Joscelinus; dixitque Comes, ut honorem & mulierem ejus Hugoni traderet, vel etiam si hæc nollet recipere, minimè se fideret in eo. Hugo verò pro hac re nil amonuit vel precavit Comitem pro se nec pro alio. Considerans ergò se dixit ad Comitem: *Omnia faciam quod mihi jusseris.* Comes autem agens placitum cum Comite Fulconi, promisit (e) ut hæc, quod ad se pertinebat dare, Ugoni. In hunc verò conventum (f) manduit Hugoni Comes pro Vicecomite Radulfo, dixitque ei: *Conventum quod habet tecum Hugo nil illum faciat, quia ego illi prohibeo: sed etiam ego & Fulco conventum habemus ut demus illi honorem & uxorem Joscelini, faciamusque pro tua confusione, quòd non es mihi fidelis.* Ut audivit Radulfus, dolens fuit valde, & dixit Comiti: *Pro Deo tibi sit, non hoc facias: & Comes ait: Fac mihi fiduciam ut non des illi filiam tuam, nec conventum illi attendas, similiterque faciam ut honorem, nec uxorem Joscelini possideat.* Ita & fecerant Hugoni, ut nec una, vel alia. Abiit Radulfus ad \* Wilmo Comite qui in castro Monsteriolo erat, nunciansque Hugoni ut invicem fabularentur; ita factum est. Dixitque Radulfus Hugoni: *Hæc in fide tibi promitto (g): prænuntio ut non mihi discoperies: fiduciam da mihi ut me adjuves contra Wilmo Comite, teneoque tibi tuum conventum, & tibi jurabo contra omnes homines.* Refutatusque omnia Hugo pro amore Wilmi Comitis: partiti sunt Hugo & Radulfus tristes. Cœpitque Radulfus litigationem cum Comite Wilmo, & Hugo pro amore Comiti cum Radulfo; recepit damnum Hugo valde. Defuncto ergò Radulfo, rogavit Comitem Hugo ut terram quam Radulfus ei tulerat, redderet ei. Comes autem dixit Hugoni: *Ego finem non faciam cum Josfredoni Vicecomite, qui nepus fuit Radulfo, neque cum hominibus de Thoarcinse castro, usquequò terram tuam reddam.* Et nil hoc factum se (h) habuit Comes fecitque finem cum Vicecomite Josfredo, & cum hominibus Thoarcinse castro nihilque finem fecit, Hugoni (i), & incendit castrum

\* Willemum  
Comitem

(a) Apud Labbeum Guillelmus, scilicet cognomento fera brachia.

(b) Hugo IV de Liziniaco [de Luzignan] cognomento Chiliarchus.

(c) Labbeus habet commendam.

(d) Addit idem Lab. & propter ejus amorem fidelitatemque mulierem in occulto dimisit.

(e) Aliter legit hunc locum idem Lab. promisit ei de sua propria beneficia dare illi. Fulco promisit ut hæc quod ad se pertinebat daret Hugoni.

(f) Ibidem. Mandavit. Omittit vocem Hugoni.

(g) Hæc in fide tibi pronuntio, ut non mihi, &c. Sic legitur apud Labbeum.

(h) Idem habet, sed abiit Comes.

(i) Addimus cum Labbeo: & sua terra Hugo non habuit & pro malifacio quem fecit Hugo pro Comite, accepit Josfredus contentionem cum Ugoni, & incendit castrum, &c.



# CONVENTIO INTER WILLELMUM DUCEM AQUIT. 335

A Mosolio, & cepit caballarios (a) Hugoni, & incidit manus illorum, & satis alio facto. Comes verò nihil iuvavit Hugoni, nec finem bonam fecit inter eos, sed adhuc suam terram Hugo perditur, & alia terra quam in pace tenebat, pro Comite amittit. Et ut vidit Hugo quòd non haberet terram, cepit de caballarios Thoarcinse XL (b) millia ex meliores, potuissetque habere pacem & suas terras firmas, & iustitiam, te (c) malè facto, & si accipere voluisset redemptionem, potuisset capere solidos XL millia. Ut autem audivit Comes cum lætatus esse debuisset, fuitque tristis, & transmisit per Hugonem, dicens ei: *Redde mihi homines*. Respondit ei Hugo: *Mihi hæc, quare, Domine? Ego nihil perdo nisi per fidelitatem tuam*. Comes verò dixit: *Non eos tibi interrogo propter tuum malum, sed etiam per hoc quod meus tu es ad facere meam voluntatem, & ut omnes sciant; per conventum ergò talem homines recipiam, B aut (d) tibi finem faciam, & terras tuas firmas, malique facto emendato aut homines ipsos reddere tibi: fac hoc sine dubitatione ad meam creditam, fidemque meam; & si deprehenderit tibi malè, scire poteris quod ego traditionem tibi factam (e) habeto*. Misitque Hugo in Deum (f) & in illa, reddiditque homines ipsos Comiti per talem conventum. Postea Hugo homines non habuit, nec rectum & terram suam perdidit. Habuerunt inter se conventum Comes Pictavonum & Præsul Gislebertus [Pictavensis primus nomine] cum Joscelino avunculo Hugoni. Fuitque de castro vocitato (g) Vicredoni, ut post discessum Episcopo Gisleberto esset castrum Joscelini: & in vita sua fecit Episcopus commendare homines de ipso castro ad Joscelinum, reddiditque ei turrem, & post mortem amborum, fecit Comes conventum inter Episcopos Hemberto & Ugoni, ut esset pars media de castro Hugoni, medietasque C de causa Dominicata, & dux partes de (h) te vos vassalorum. Propterea fecit Comes commendare Hugonem ad Episcopo Hemberto: modò verò tollit curtem meliorem ad eos.

Quidam Tribunus nomine (i) Aimericus, abstrahens castrum vocitatum Sivriarcum Bernardo seniori suo, & hoc castrum restitudo erat Hugoni, sicut fuerat patri suo. Pro ira quam tenebat Willelmus Comes adversus Aimericum, amonuit Hugonem ut fieret homo supradicto Bernardo pro \* *al. per* ipsam partem de castro qui fuerat patri suo, & ne (k) ambo acciperent litigationem cum Aimericum. Fuit autem contrarium Hugoni ut esset homo Bernardi, facere noluit. Hanc istam amonitionem Comes uno anno tenuit, & quod amplius irascebat, tantò majus amonebat Hugoni, ut fieret homo Bernardi. Transacto verò anno veniens Comes ad Hugonem quasi iratus D dixit ei: *Quare non agis conventum cum Bernardo? Tantum ex me tu es, ut si dixerim tibi rusticum facere in seniore, facere debueras. Age quod dico, & si tibi malè deprehenderit, require mihi*. Credidit eum Hugo, & homo fuit Bernardi propter quartam partem de castro supradicto. Dedit autem Bernardus Comitem in (l) plevone Hugoni, & quatuor hostaticos (m), per talem conventum quòd si Bernardus per fidem \* attenderit tibi tuas convenientias, \* *adde qon* ego eos tibi reddam in captionem, & per fidem sim tuus adjutor. Sic etiam fortiter promisit Comes Hugoni, quartum \* ipse benè scit. Misitque Hugo \* *Lab. quantum* in credentia Seniori suo, accepitque contentionem validam propter castro supradicto, & recepit damnum valdè de suos homines, vel de multas alias res, & inchoavit illi (n) castrum unum quod vocitatur Coacus, & ei nihil finivit; sed fuit loquutus cum Aimerico, & dimisit castro, nihilque juvavit Hugoni. Postea verò contristavit se majus Comes cum Aimerico propter castro vocitato Kasiaco, quem aprehenderat Aimericus, & steterunt infimul Comes & Hugo in contentionem contra eum. Obsedit autem castrum quod vocatur Malavallis pro malefacto quem faciebat ei Aimericus, & coepit eum, iuvavitque ei Hugo ut potuit. Antequam separaret Hugo de Comite, promisit ei Comes sicut debet senior promittere suo homini rationem, vel finem, vel societatem cum Aimericum non habere sine Hugonem,

(a) Vox Caballarii, idem significat quod Equites.

(b) Legitur, XLIII.

(c) Ibidem, de.

(d) Idem habet, ut.

(e) Labbeus, habeo.

(f) Apud Labb. Dominum & in illo;

(g) Ibid. Vicredoni.

(h) Ibid. de fevo vassalorum.

(i) Lab. Aimericus.

(k) Ibid. ut.

(l) Idem habet, plevione, aliter plegium seu vadimonium.

(m) Apud Labbeum additur: Dixit Comes Ugoni: Commenda mihi hostaticos.

(n) Addit Lab. Comes.

& Malavallis facta non fuisset sine suo consilio. Fecitque Comes finem A cum Aimerico, & permisit ei facere Malevallem sine consilio Hugoni. Quandiu vixerit Aimericus de res supradictas nihil fuit Hugoni. Post mortem Aimericum crevit cum filio Aimerico & Hugonem magna contentio. Eodem tempore venit Hugo ad Comitem, dixit ei: *Malè est mihi, senior meus, quia te (a) fiscum quem fecisti mihi acquirere, nihil habeo (b). Habeam placitum cum illis ut si optimè fecerint, sit bonum: sin autem, faciam castrum quod ego inchoavi.* Factumque est castrum per consilium Bernardi qui adhuc adjuvabat Hugoni de contentione. Homines autem de Sivriaco ut viderunt contentiones (c), oppressionem quam faciebat eis Hugo, non valentes sustinere, fecerunt finem cum Bernardo, & reddiderunt ei castrum, recepitque illum sine consilio Hugoni. Fuerunt ambo Bernardus & Aimericus in contentionem adversus Hugonem, & ipse solus contra eos. Veniens Hugo ad Comitem dixit ei: *Senior meus, valdè est mihi malè, quia senior quem feci per tuum consilium, modo mei tollit meum fiscum. Precor te & amoneo per fidem quem senior adjuvare debet homini suo, aut placitum bonum, aut fiscum meum fac mihi habere sicut implevisti, aut hostaticos meos quos ego tibi commendavi, redde mihi, & insuper adjuva me sicut mihi (d) plevisti.* Comes autem nihil adjuvavit, nec finem non fecit ei, nec hostaticos suos non reddidit, sed absolutus eos illos reddidit Bernardo. Et post hoc crevit contentio inter Bernardum & Aimericum & Hugonem. Et quomodo vidit Hugo quod Comes nihil adjuvabat ei, perrexit querere consilium Geraldo Episcopo Lemovicas, abieruntque ambo in Marcha super Bernardum Geraldus & Hugo, & ædificaverunt castrum unum. Comes autem qui adjuvare debuerat Hugoni, tulit ei castrum, & igne succendit. Præcepitque ipse & filius ejus à cunctis suis hominibus ut nemo adjuvaret Hugoni, nisi voluisset mori, accepitque consilium Bernardus, cum suis hominibus, ut malum faceret Hugoni per consilium Hugoni Comiti, & acceperunt terminum à quindecim dies. In ipsos quindecim dies adprehendit Comes dextras inter Bernardum & Hugonem. Infra troubas (e) tres dies verò duxit secum Comes Hugoni in hostem ab Aspremundo castro, fuitque ei ejus castro placitatus. Dehinc ambulavit Comes ad Blavi ad placitum quem habere debebat cum Comitem Sanconem, dixitque Hugoni ut isset cum eo, Responditque Hugo: *Domine, quomodo vocas me ire tecum! Tu ipse scis quo in breve sunt dextras quas habeo cum Bernardo, & ipse minat ut mihi faciat mala.* Ait illi Comes: *Noli hoc timere quamdiu tecum eris, ut tibi faciat quicquam.* Ad vim & sine voluntate ejus duxit \* secum; & dum moraretur ad placitum, audierant homines Hugoni, quod Bernardus super eum veniebat. Nunciaverunt Hugoni ut veniret. Hugo verò dixit Comiti: Bernardus super me venit. Et dixit Comes: *Nolite timere ut ausi sint supervenire, & etiam opus tibi hæc fuisset ut venirent: ego confunderem eos, & tibi auxiliarem.* In ipsâ autem horâ transmisit Comes per viros suos, direxitque Hugoni mandata (f), & sequutus est eum. Quando fuit Hugo Liziniaco, erat Bernardus ad Confolensis castrum, & captum habebat burgum & berrium (g), & habebat omnia incensa, accepta spolia, & viros captos, satisque alio malefacto. Cucurrit nuncius ad Hugonem, dixit ei: *Bernardus obsessam habet uxorem tuam in castro vetulo qui superat ab igne.* Veniens Hugo ad Comitem dixit ei: *Meus senior, nunc adjuva, quia obsessa est modò mulier mea.* Comes verò nihil ei adjutorium, nec consilium dedit. Reversusque est Bernardus, & sui operati sunt malum Hugoni, & viris suis, quantum nec accipere potest per quinquaginta millia solidorum. Et hoc damnum recepit Hugo infra dextras quas præbuit ei Comes ad Blavia.

\* adde cum  
Lab. eum

Post non multum tempus ivit Hugo ad castrum Gentiaco, & incendit eum, & coepit viros ac mulieres, & duxit secum omnia: pergensque ad Comitem dixit ei: *Domine, da mihi licentiam ut faciam castrum quem succensum*

(a) Apud Lab. de.

(b) Ibid. Respondit ei Comes: Habeam, &c.

(c) Idem omittit contentiones.

(d) Plivire seu plevire, id est, fide jubere.

(e) Lab. Trevar.

(f) Apud Lab. in antea,

(g) Ibidem Barrium, quod apud Arvernos significat ædium ac domorum extra urbem & ad suburbana quandam congeriem. Ita appellatur suburbium; in hac regione vulgò nominatur (Barri) Berrium, seu Beria, idem est ac locus planus & campestris.

habeo.

# CONVENTIO INTER WILLELMUM DUCEM AQUIT. &c. 537

**A** habeo. Dixitque ei Comes : Tu es enim homo Fulconi ; quomodo facias castrum ? ipse enim tibi requirat , & non valebis tenere quo non ei reddas. Ait Hugo : Domine , quando ego homo fui Fulconi , dixi illi quòd homines sui tollébant mihi rectum meum , & si ego volebam ad eos tollere , fecissem , sed tantum in sua fidelitate tenuissem , quòd ego sic facere volo. Et Fulco dixit mihi : Si tu tollis ad eos , mihi tollere noli. Ut audivit Comes quòd talem conventum habuissent Fulco & Hugo , placuit ei , dixitque Comes Ugoni : Fac castrum , per talem conventum , ut si ego valeam acceptare cum Comite Fulconi de pretio meo & de tuo , una pars sit mea , & alia tua. Et fecit Hugo castrum. Requisivit eum Fulco Comiti : respondit ei Hugo : Quando fui homo tuus , dixi tibi , quòd si ego volebam ad inimicos meos tollere castrum , tulissem , & tenuissem in tua fidelitate , & sic volo facere , quia istum castrum quem requiris , ad **B** consanguineos meos fuit , & rectum habeo melius quàm illi qui tenebant. Et ait Fulco : Tu qui meus es , quomodo teneas hoc quòd ego non dedi tibi extra meo gratum ? Requisivitque Hugo consilium Comiti. Comes verò dixit ei : Si fiducias vult dare tibi quòd inimici tui castrum non habeant , non poteris eum tenere : sin autem , tene eum , quia non poterit te accusare. Hugo verò interrogavit hostaticos ut daret ei Fulco , & nullum ei dedit ; sed dixit : Ego requiram Comiti , & ad illum dabo hostaticos , & ipse det tibi de suos. Versusque est placitus in ira. Requisivit Fulco castrum ad Comitem Hugoni : Jam non reddam , ait Hugo , sine fiducias. Dixit ei Comes : Ego faciam fiduciam. Et dixit ei : Quales ? Ait Hugo : Accipe quales volueris ex Comite Fulconi , & da mihi hoc quòd requiro. Da mihi illum qui custodit turrem ex Metulo , ut si Aimericus habuerit castrum sine meo consilio , & malus mihi advenerit , ille homo reddat mihi **C** turrem. Dixit ei Comes : Hoc non faciam , quia non possum. Hugo , si de illam non velis facere , fac de Kasiaco per conventum supradictum. Comes autem , nec ( a ) una , nec alia facere noluit. Visum fuit Hugoni , & ad suos , ut ei malè tractaret Comes ; & partiti sunt in iram. Misit Hugo omnia necessaria in castrum , & voluit eum tenere contra omnes , si fiducias non darent ei. Exivit Comes extra civitatem , rogavit Hugonem ad se veniret , & mandavit ei pro Guillelmo Comite de Engolisma , ut mitteret in sua mercede , qui ( b ) non petebat mutare ut non adjuvaret Fulconi , & timebat perdere aut Fulconem aut Hugonem. Quod. Misit si Hugo in credentia & amicitia Comiti Seniori suo ( c ) , & si malè deprehenderit ei , sciat , & fecisset pro ejus amore , quia ipse erat securus de Fulconem , quòd non malè fecisset ductus. Et ait Comes : Faciat Hugo pro me , & ego portam ei fidem , sicut **D** Senior portare debet homini suo , & si malè deprehenderit ei , sciat quòd ego traditum habeo eum , & jam amplius mihi non credat. Et Hugo ait : De multis res habet mihi dictum Senior meus similiter , unde habet me seductum. Et non habuit Hugo ullum hominem qui hoc ei consiliaret , ut mitteret in credendam Comiti. Comes autem memoravit Hugoni omnia bona quæ fecerat ei , & distringens eum cum suo amore & deprecatione vel conjuratio dixit ei : Omnia mittam in tua credentia , tamen cave tu ne malè feras me , quia si feceris , jam non ero tibi fidelis , neque serviam tibi , & fidelitatem te non portem : sed propterea quòd ero separatus à te , & fiducias non vales mihi dare , volo ut det fevum meum in hostaticum quòd jam tibi non serviam ; & absolve mihi de illa sacramenta , quam tibi habeo facta. Dixitque Comes : Voluntarius. Reddidit ei Hugo castrum Comiti extra voluntatem hominibus suis per talem **E** conventum ; ut Aimericus eum non haberet sine consilio suo , & malum ei non eveniret. Per istas mefcredentias auditas accepit Hugo fevum suum in hostaticum , deditque ei Comes per talem conventum , quòd si ei ( d ) maledicebat ei de istum conventum , de Gentiaco nihil ( e ) fecisset ei servisset ei jam amplius. Et absolvit eum de sacramentos ut jam illi re nulla fecisset propter eos sine ulla malivolentia. Reddidit Comes Gentiacum sine consilio Hugoni , pecuniamque accepit , & terram dominicam. Malè ei evenit de interfectos homines & incensas mansiones , factasque prædas , & terras invasas , & mala multa quæ pro veritate non potest dinumerare. Post istum

( a ) Apud Lab. tua.

( b ) Ibidem , quia non poterat mutare.

( c ) Hæc verba non leguntur in Editione Tom. XI.

Labbei.

( d ) Labbeus , maleducebat.

( e ) Idem omittit , fecisset ei.

terminum transactum dedit Comes respectum Hugoni, & promisit ut & A  
 beneficeret ei, aut de sua reſtitutione, aut de alia quæ illi placuiſſet. Tran-  
 ſactum terminum nihil illi fecit, ſed mandavit illi: *Noli attendere quia tibi*  
*nihil faciam: & ſi omnis mundus erat meus, tantum quantum tenet digitus*  
*meus, non te dediſſem pro hac re.* Cùm autem audivit (a) Comes Hugo hoc;  
 ivit ad Curtim Comiti, & miſit eum in ratione de ſua reſtitutione, & nihil  
 illi profuit. Contritavit ſe Hugo, & (b) deſedavit Comitem de ſe, niſi  
 de civitate ſua & de corpore ſuo audientibus cunctis. Antequam Hugo vel  
 ſui homines nullum malum feciſſent, apprehenderunt homines Comiti be-  
 neficium hominibus Hugoni pro nomen de guerra. Ut vidit Hugo (c) [*vel*  
*ſui homines nullum malum feciſſent, apprehenderunt homines*], perrexit ad ca-  
 ſtrum Kaſſiacum quæ fuit avunculo ſuo quem Petrus tenebat injuſtè, unde  
 damnum Hugoni veniebat. Cœpit turrem & projecit homines Petroni. Fe-  
 citque Hugo pro hoc, quia cogitavit habere rectum, quia fuerat patri ſuo,  
 vel ad aliis parentibus ſuis, quem perdebat. Ut autem audivit hoc Comes  
 contritavit ſe valdè, & mandavit Hugoni ut redderet ei turrem quam ha-  
 bebat \* abſultam Petroni. Mandavit Hugo Comiti quòd redderet honorem  
 patri ſuo, & alia quæ fuerant parentibus ſuis ubi ipſe rectum habebat, &  
 ipſe ei reddidiſſet turrem, & omnia quæ intùs fuerant adprehenſa, & totam  
 illam honorem quæ fuerat Joſcelino, quæ Comes ei dederat. Conſideravit  
 ſe Comes, & levaverunt placitum invicem. Dixitque Comes Hugoni: *Non*  
*reddam tibi illas honores, quas mihi requiris, ſed iſtam honorem quæ fuit avun-*  
*culo tuo, caſtrum, turrem & omnem iſtum honorem dabo tibi per talem conven-*  
*tum ut ampliùs mihi non requiras illam honorem quæ fuit patri tuo, vel (d) ad*  
*aliis parentibus tuis, neque alias cauſas quas per rectum tuum requiris.* Ut au-  
 tem audivit Hugo, dubitavit valdè Comitem, eò quòd per malum ingenium  
 eum in retro habebat (e) multum deductum, dixit ad Comitem: *Non ſum*  
*auſus facere hoc, quia timeo ut in malum me minaſſes, ſicut habes factum de mul-*  
*tas alias res.* Dixit Comes Hugoni: *Ego faciam tibi tales fiducias, ut ampliùs*  
*me non diſcredeas.* Dixit ei Hugo: *Quales?* Dixit Comes: *Pro uno ſervo tibi;*  
*oſtendam ut portet tibi iudicium ut non diſcredeas quòd illam finem quem feceri-*  
*mus inter nos, bona & firma ſit, & pro omnibus (f) cauſas quæ retrò fuerunt*  
*damnum tibi ampliùs jam non eveniet, ſed finis ſit adtenta (g) ſine malo inge-*  
*nio.* Ut audivit Hugo quòd ita dicebat Comes, dixit: *Tu es meus Senior, non*  
*accipiam de te fiduciam, ſed tantum mitto in miſericordiam Domini, & in tua*  
*mercede.* Dixit Comes Hugoni: *Relinque mihi omnes querelas de retrò quas*  
*requirebas, & jura mihi fidelitatem & filio meo, & (h) dabit tibi honorem D*  
*avunculo tuo, aut contra (i) concammium tibi valente.* Et dixit Hugo: *Senior,*  
*precor te per Deum, & per iſtum ſanctum Crucifixum, qui in figura Chriſti factus*  
*eſt, ut non mihi facias facere, ſi in antea tu & filius tuus vultis mihi minare*  
*per malum ingenium.* Dixit Comes: *Ita faciam per fidem ego & filius meus ſine*  
*malo ingenio.* Dixit Hugo: *Et quomodo habuero juratam fidelitatem tu requiras*  
*mihi caſtrum Kaſſiacum, & ſi non reddiderim tibi, tu dicas quòd non eſt rectum*  
*ut tibi vetem Caſtrum quæ de te habeo, & ſi tibi reddidero, tu autem & filius*  
*tuus tolletis mihi, quia vos non habetis (k) niſi fiducia facta, niſi de Deo, &*  
*de veſtra mercede.* Dixit Comes: *Non faciemus, & ſi non requiſierimus tibi;*  
*tu noli nobis reddere.* Per nomen autem de tali conventu aut ſicut finis lo-  
 quuta fuit, quòd Comes & filius ſuus fidem portaſſent Hugoni ſine malo  
 ingenio, receperunt Hugonem ad hominem in fide & in credentia. Et fe-  
 cerunt Hugoni relinquere omnia quæ de retrò requirebat: Et juravit illis  
 fidelitatem, & dederunt illi honorem Joſcelini avunculo ſuo (l) uno anno  
 antequam moreretur.

(a) Comes non legitur ibidem.

(b) Deſedavit, pro diffidavit; à verbo diffidare  
 quod eſt inimicitiam excitare.(c) Anſulis incluſa non leguntur in Editione  
 Labbei.

(d) Lab. quod.

(e) Idem, in multis.

(f) Ibid. cauſis.

(g) Idem addit, firma.

(h) Ibid. dabo.

(i) Id eſt, commutationem.

(k) Idem, mihi fiduciam factam.

(l) Addimus cum Labbeo: ſicut ipſe tenebat  
 illam.

Finis Conventus inter Comitem &amp; Hugonem.

# MONITUM

IN CONRADUM, MATHILDEM ET EORUM LIBEROS.

**D**E NUMERO filiorum Conradi Regis Burgundiæ inter eruditos non convenit. Hi nominant Rodolfum, & Bosonem. Sanè quod attinet ad Bosonem, non adedò certum est. Isti addunt alios. Quidam **B** Rodolfum unigenitum dicunt. Eadem controversia de puellis, an Bertæ & Gislæ adjungendæ sint Mathildis & Gerberga, adhuc sub judice lis est.

De Gislâ sic habet Hugo Flaviniacensis in Chronico suo Lab. Bib. Mss. Tom. I, pag. 174. Conradus (non Othonis III filius, sed Henrici Franconiæ Ducis) accepit uxorem Gissam Rodulphi Regis Burgundiæ sororem, Conradi & Mathildis filiam, de qua genuit tertium Henricum. At juxta Glabrum pag. 41, Tom. X, Henricus [II] Imperator fuit nepos Regis [Burgundiæ] Rodulphi. Parentes enim habuit Henricum Ducem Bajoariæ & Gissam ejusdem **C** Rodulphi sororem: Audiamus iterum eundem Scriptorem: Conradus in conjugio habebat neptem præfati Rodulphi. Non igitur in matrimonio junctus est Gislæ sorori Burgundiæ Regis; at potius alteri Gislæ primogenitæ Hermannî Alemanniæ Ducis & Gerbergæ, sororis Rodulphi III, natæ Conradi Regis. Communi nomine moderni in errorem rapti sunt.

Berta filia Conradi primò nupsit Odoni I Blefensium Comiti; dein Roberto Regi Francorum. De istac consule, si lubet, Glabrum Lib. 3, Cap. 7, pag. 40, Tom. X, & passim; cujus opinio nobis **D** arridet.

Liberis Conradi subjunge alterum Conradum cujus subscriptio, his verbis signum Conradi filii Regis, legitur in Charta Regina Bertæ, uxoris Rodulphi II, quondam Regis Burgundiæ, Provinciæ & Alemanniæ, quâ condit, dotat, committitque Mayolo Abbati Cluniacensi Paterniacum Monasterium (vulgò Payerne, al. Peterlingen): de hac re vide Tom. IX, pag. 668.

2°. Burchardum seu Borchardum & Brochardum Archipræsulem Lugdunensem, qui Episcopatum in infantia adeptus, ut scribit Hugo Flaviniacensis, sedit ab anno 979 ad an. 1031, fratrem fuisse Rodulphi III constat ex præcepto ejusdem Regis quod mox vulgabimus. An matrem communem habuerint Princeps iste & Archiepiscopus, arduæ quæstionis est. Quidam inducunt ex Charta Conradi Regis à Guichenone edita Bib. Sebus. pag. 32. Conradum primo connubio nupsisse Adelainæ viduæ Lotharii Regis Italiæ, Otthonisque Regis Alemannorum sororis: quod falsum est: nam istæc Adelais erat soror Conradi Regis, & post obitum Lotharii nupsit Othoni Regi Germaniæ. Alii post Hugonem Flaviniacensem, Tom. VIII, pag. 296, levi fundamento asserunt Burchardum Conradi ex concubinâ filium.

His rationibus æquâ lance appensis, videtur Mathildem unicam

Y y ij



*fuisse istius Conradi uxorem, Glabrique auctoris contemporanei sententiae manus dare non refugimus.*

*Ex Chartulario hujus Monasterii.*

CONRADI (a) REGIS BURGUNDIÆ DONATIONES PLÆ,

FACTÆ S. ANDRÆE VIENNENSI MONASTERIO.

*Apud Acherium Spicilegii, Tom. III, Edit. in-folio, pag. 380.*

An. 992.

**I**N nomine Domini nostri Jesu-Christi, Chuonradus ipſus præveniente B  
clementiâ omni tempore iugiter ſereniſſimus Rex. Si aliquid compen-  
diorum ſanctæ Dei Eccleſiæ ex noſtris facultatibus conferre ſtudemus, qua-  
tenus antiqua auctoritas præcedentium patrum Regum obſervetur, & vita  
Monachorum in hoc laude divina altiùs conſcendatur, ſi eſt unde viduum  
& veſtitum ſanctæ Dei Eccleſiæ membris ſuis cotidie, ne à Dei ceſſent cultu,  
poſſit ex aliqua parte nobis donantibus ſuſtentare penuriam ſuam, vel ad-  
miniſtrare: credimus non ſolum nos vel ſucceſſores noſtros idcirco feliciùs  
in hac vita regnatuſ; verùm in futuro æternæ vitæ recompensatione cum  
electis in illa ſupernorum curia poſſe conſcribi conſidimus. Quapropter cu-  
pimus notum fieri omnibus ſanctæ Dei [Eccleſiæ] fidelibus, præſentibus  
ſcilicet & futuris, qualiter nos divino amore compuncti, imprimis memo-  
res ſalutis æternæ vitæ, & recordationis beatæ, ut credimus, animæ conju-  
gis noſtræ dilectæ Machthildis Reginæ, & ut ipſa donavit, & nos perſicere  
poſtulavit, ad ſacroſanctum Monasterium, quod eſt conſtructum in civi-  
tate Vienna, in honore ſancti Andræe Apoſtoli & ſancti Confeſſoris Ma-  
ximi, qui hîc corporaliter requieſcit, ubi domnus Heunomus Abba Mo-  
nachorum præſeſſe diſcoſcitur, quidquid proprietatis viſi ſumus habere in præ-  
dicto pago Vienneniſi in prædictis locis, in villa Vitroſco Eccleſiam cum  
preſbiteratu, & in villa Areld, & in Manſiano & Arcas habere diſcoſcimus;  
eâ ſcilicet ratione, ut prædictus Abba Heunomus, & modò Fratres qui de-  
gunt, & qui deinceps ad illud Monasterium pro Dei amore venturi ſunt,  
prædicta loca teneant ad utilitatem ipſius Monasterii, & perpetualiter poſſi-  
dendum per hoc noſtræ auctoritatis præceptum illis cenſemus, & nihil cen-  
ſûs vel ſervitii unquam Reſtoribus prædicti Monasterii à regiâ poteſtate inde  
exigatur, niſi, ut diximus, ſolo Conditori hominum pro noſtra peccamina  
grata perſolvant libamina. Ita ut hætenùs ad nos prædictæ res reſpiciebant  
qualicumque ingenio nobis deveniſſent, aut de paterna poteſtate, aut etiam  
nos poſtea de Walda in villa Arcas adquiſivimus, hoc eſt manſum unum,  
& in Manſiano colonicam unam, & in Vitroſco quidquid de Theodewino  
adquiſivimus, & in Areld ſimiliter quantum de ipſo comparavimus, hæc  
ipſa prædia pretio computato trecentorum ſolidorum conſtat à nobis eſſe  
adquiſita. Omnia hæc à nobis illis tradita ſeu ab illo Abbate, ac Mona-  
chis ſuis in prædictis villis poſtmodum ſimili modo adquiſitis, vel etiam ubi-  
cumque aliquid habent adquiſitum, vel in futuro tempore erit conquiren-  
dum, vel ſi aliqua perſona aliquando pro remedio animæ facultatibus ip-  
ſius Monasterii de ſuis rebus cupit ingerere, huic noſtræ auctoritati ſubdere  
decrevimus, ne per ſucceſſiones futuras aliquâ incuriâ deſoletur, agris,  
pratis, vineis, caſis, caſalibus, paſcuis, aquis aquarumve decurſibus, & in  
omnibus appendiciis amodò & deinceps. Ut autem hæc noſtra auctoritas  
apud ſucceſſores firmium tenorem habeat, & omni tempore ſtabilis & in-  
convulſa permaneat, placuit nobis nomini noſtro eſſe conſcribendum, &

(a) De Conrado Jurenſis Burgundiæ necnon  
Provinciæ Rege ejuſque Diplomatiſ plura  
vide in Tomo IX, pag. 695-705, & paſſim: ad  
quæ remittimus. Unum ſuper eſt huiusce Principis  
Diploma in gratiam Monasterii S. Andræe  
Vienneniſis, ſubterioris, ſeu inferioris, quo no-  
mine vocatur ad diſcrimen ſuperioris, quod inſi-

tauraffe fertur. Hocce in Monasterio condito jam  
inde à ſæculo VI, Monachis IX ſæculo ad ca-  
nonicalem vitam deficientibus, Monasticum ſta-  
tum reſtituiſſe dicitur Conradus, ſuffragante  
Aimoino [ſeu Heunomo] Abbate, qui primus  
ab iſtac reſtitutione Abbas illic fuiſſe videtur.



## CONRADI REGIS BURGUNDIÆ DONATIONES, &c. §44

A impressione anuli (a) nostri subterius subfigillari. Signum invictissimi ac piissimi Regis Chuonradi.

Ego itaque Kerardus indignus Sacerdos præscripti Regis ac Reginae humillimus Capellanus, jussus ad vicem Haimonis Valentiniensis Episcopi Archiepiscopi scripsi & subscripsi. Data Kal. Dec. Nonas Decemb. Idus Januarii sub Pontifice Tietpaldo, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCCXCII, Indictione quarta, Epacta vigesima, regnante Rege nostro Chuonrado XXXVIII anno (b).

(a) Hinc apparet Burgundionum Principes formulam annuli impressione uti fuisse solitos, dum Capetiani Reges, à Roberto præsertim, illam arrogaverant.

(b) Nihil cohæret in hujus Chartæ notis Chronologicis; præter enim quam quod insolita prorsus est hæc triplex epocha: Data Kal. Dec. Nonas Decemb. Idus Januarii, cum anno 992 non concurrat Indictio quarta sed quinta, neque Epacta vigesima, sed decima quarta, neque annus

38 regni Conradi, sed annus 56: quippe qui regnare cepit anno 937. Hinc suspicor hæc notas, ut quandoque contigit, à quodam imperito librario postmodum adjectas fuisse: quod non est validum falsitatis argumentum in Chartis aliunde genuinis, ut videtur esse hæc Conradi donatio; revocatur enim in memoriam & confirmatur à Rodolfo Conradi successore Charta anni 992 mox vulganda.

## MONITUM IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

C *In Præceptis seu Chartis Rodulphi III Regis Provinciæ variè inscribitur nomen ejus: modò Rodolphus, in his Rodolphus, aliter Ruodolphus, Rudolphus & Roudolphus.*

*Formulae seu invocationes frequentiori usu, XI sæculo, receptæ in illis visuntur, nempe: In nomine sanctæ & individuae Trinitatis. In nomine Domini Dei æterni. In nomine Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu Christi. At familiarior prima invocatio.*

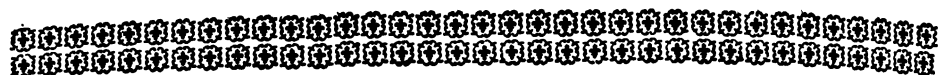
*Sub Rodolpho Pandolphus Cancellarii munere fungebatur. Iste habuit plures Notarios qui vel jussu Regis vel vice & absente Cancellario Chartas & Instrumenta scribebant & subscribebant vel recognoscebant. Præter Cancellarium exstiterunt in Burgundiæ regno Archicancellarii nomen & dignitas. Primi muneris vices gerebat Pandolphus, seu Pandulphus, plerumque Padicius. Eminentiore locum obtinuerat Burchardus Archiepiscopus. Absentibus Notariis & Cancellariis, privati quidam jussu Principis scripserunt Instrumenta.*

*Notandum maxime stilum Cancellariæ Italianæ in Burgundia Transjurense viguisse: quod observamus in Diplomate Rodulphi III an. 993. Cancellarii æquè ac Notarii subscribebant litteras Regias, exclusis testibus.*

*In Chartis Conradi, Rodulphique filii ejus ac successoris, legimus Formulam, annuli nostri impressione, cujus frequentior usus erat apud Reges Carolinæ stirpis: communiter usurpaverunt manu propria roborare & sigillo nostro insigniri.*

*Exotica in Præceptis Regum Capetianorum, à Carolinis verò communiter usurpata, clausula legitur in Diplomate Rodulphi pro Monasterio S. Andreae Viennensis. Vetat iste Princeps ut deinceps nullus Dux, Marchio, Comes vel quælibet grandis aut parva regni nostri persona, de suprâ nominatis rebus nullum teloneum vel aliquam functionem exigere præsumat. Communis erat apud Francos hæc formula sub Regibus Carolingis.*

Y y y iij



RODULPHI III REGIS BURGUNDIÆ TRANSJURENSIS,  
SEU PROVINCIÆ, DIPLOMATA.

I.

Pro Monasterio Agaunensi.

Ex Cancellaria  
Agaunensi.

An. 993.

*Apud Cl. Menestrier in Probat. ad Histor. Lugdun. pag. 21.*

\* Pouilly

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodolphus Rex. Maximum regni nostri augere credimus munimentum, si concessionis nostræ munificentiam sacris sanctæ Ecclesiæ ædibus aliquid concedimus, atque Ecclesiasticam indigentiam nostræ opis propentius fugamus auxilio, plurimum nobis ad æternam beatitudinem, regnique nostri stabilitatem prodesse confidimus, & ad commodum proculdubio credimus. Omnium itaque fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum certitudo comperiat, quoniam venerabilis Archiepiscopus Lugdunensis, qui est Agaunensis Abbatiz Præpositus, nostrum audiens prospectum rogavit suppliciter, ut pro anima serenissimi patris nostri Conradi, sicut etiam distribuerat, Pulliacum \* villam in eadem Abbatia Deo famulantibus per præceptum concederemus, quod in modico iussimus adnotare ut jam dicta villa quæ dare potuimus, justè & legaliter cum suis omnibus appenditiis regia & præcepti autoritate S. Mauritio, suæ legioni & Canonicis æternaliter distributa corroborando confirmavimus. Ut autem nemo futuris temporibus immutare possit ullo modo hoc præceptum erga Ecclesiam & Canonicos pro divinæ remunerationis amore, & animæ patris nostri redemptione, desuper etiam ut æternam sibi vigoris firmitatem defendat, & à coetu sanctæ Dei Ecclesiæ inviolabiliter conservetur, hoc donativum summæ pietatis gratiâ peractum, hanc præsentem fieri præcepimus scripturam, & manu propriâ corroboravimus, ut quicumque hoc inviolabiliter conservare studuerit, benedictionem & gratiam consequi mereatur: si quis autem in pejus mutare tentaverit, divinum incurrat periculum in die iudicii, & à Christo alienus habeatur.

Signum Serenissimi Domini nostri Regis.

P. Anselmus almi Mauricii & Domini Regis Cancellarius unius notas (a) implevit anno Incarnationis Domini DCCCCLXXXIII, regni verò domini Regis I.

Acta in Sizao prid. Kal. April. (b).

(a) Notanda maximè hæc verba *unius notas implevit*, quæ fortassis significant pro hac vice Cancellarii officio functum fuisse Anselmum sancti Mauricii [Agaunensis] Notarium; Pardolfus enim sequentibus annis Cancellarii locum obtinebat; aut saltem Anselmus *notas* seu signa loco testium solus supplevit.

(b) Hinc collige Conradum Rodulphi III genitorem & in regno Burgundiæ Transjurane decessorem jam obiisse pridie Kal. Aprilis anni 993. Id notandum, quia de tempore ejus mortis non convenit inter eruditos. Mabillonius, *Tom. IV. Annal. pag. 85* eam differt ad XIV Kal. Nov. hujus anni 993.



A

I I.

Confirmat ea quæ Monasterio S. Andreæ Viennensis donaverat  
Conradus pater ejus.

Ex Chartu-  
lario hujus  
Monasterii.

*Apud Acherium Tom. III Spicilegii, pag. 380.*

An. 994.

**I**N nomine Domini Dei æterni, Rudolfus Rex. Si locis Sanctorum more  
præcedentium Regum Catholicorum aliquid compendii, unde vita inibi  
Deo famulantium sustentetur, conferre studemus; non solum in hac vita  
diutius cum prosperitate regnatos, verum in perenni à Deo recompensa-  
**B**tionem recipere confidimus. Quocirca noverit sanctæ Dei Ecclesiæ nostro-  
rumque fidelium universitas, præsentium scilicet ac futurorum, quæ vene-  
rabilis Abbas Haimoinus de Monasterio sancti Andreæ Apostoli in civitate  
Vigenna \* sit, cum Monachis sibi commissis, ante præsentiam nostram præ-  
ceptum patris nostri deferens postulavit, ut res quæ in ipso ad præfatum \* Vienna  
Monasterium (a) à se jamdudum restauratum delegatæ erant pro animæ ma-  
ris nostræ Mathildis Reginæ remedio ac suæ, nostræ auctoritatis præcepto  
ad sustentationem Deo ibi servientium corroborare dignaremur. Sunt autem  
res ipsæ in pago Vigenni sitæ, in villa Vitroscio Ecclesia cum appendiciis  
suis, & quidquid in ipsa villa, vel in Arelo pater noster & mater nostra  
de Teudowino adquisierunt, & in Arcas mansum unum, & in Masiano  
colonica una. Nos verò non solum in hoc ei assensum præbentes, sed in-  
**C**super per consilium dilectæ conjugis nostræ Agildrudis Reginæ, ac fratris  
nostri Burchardi (b) Lugdunensis Archiepiscopi, quamdam villam Crifinciacus  
nominatam cum familiis utriusque sexus & ætatis, & rebus omnibus ad  
ipsam respicientibus, quæ ex multo tempore de præfato Monasterio ablata  
fuit, pro remedio animæ patris nostri sicut ipse in fine obitus sui reddidit,  
sancto Andreæ sanctoque Maximo reddimus & concedimus, & per hoc no-  
stræ auctoritatis præceptum sancimus, ut deinceps nullus Dux, Marchio,  
Comes, vel quælibet grandis aut parva regni nostri persona de supra no-  
minatis rebus nullum teloneum, vel aliquam functionem exigere præsumat  
sed ad subsidia Monachorum in prælibato Monasterio Deo servientium,  
omnium hominum inquietudine remotâ, cuncto permaneant tempore. Si  
quis autem hujus nostri præcepti violator extiterit, sciat se compositurum  
**D**auri optimi libras XXX, medietatem Cameræ (c) Palatii nostri, & me-  
dietatem Monachis supradictis. Ut autem à nobis veriùs factum credatur,  
& ab omnibus diligentius roborantes, sigilli nostri impressione annotari jus-  
simus: & ad confirmationem prælibatam confirmandam addimus Ecclesiam  
de Masclatis cum appendiciis suis ad prædictorum Monachorum subsidia.

Signum Domini Ruodulfi Nobilissimi Regis.

Paldolfus Cancellarius recognovi.

Data II. Idus Januarii anno Incarnationis Domini DCCCCXCIV.  
Indictione V \*, anno verò Domini Rodulfi Regis primo. Actum Vigennæ \*  
in Dei nomine fideliter. Amen.

\* VII  
\* Vienna

(a) Tametsi in his literis Rodulfi Regis, filii  
ac successoris, instauratio Monasterii S. Andreæ  
inferioris tribuitur Aimoino seu Haimoino; ta-  
men ob reverentiam, jus & honorem Regiæ  
Majestatis dicitur in superiori Conradi præ-  
cepto Monasticum illic statum restituisse: quæ  
optimè cohærent.

(b) Hinc confirmatur quod diximus suprâ de  
Burchardo Lugdunensi Archiepiscopo quem Ro-  
dulphus nominat ubique fratrem suum.

(c) Camera Palatii Regum Burgundiæ, seu  
Palatina Audientia aut Curia judicum Palatino-  
rum, hoc est, eorum qui in horum Palatiis ju-  
dicum officio fungebantur.



Confirmat possessiones & terras Monasterii Cluniacensis,  
in Burgundiæ regno positas.

*Ex Schedis Mss. Bibliotheca Abbat. S. Germani à Pratis.*

An. 998.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodolphus divinâ favente clemenciâ regni gubernacula potenter tenens. Præclarius & laudabilis jocundiusque nihil esse omnino nostro comprobatur judicio, quàm si regnum nostrum tali sub regimine disponatur, ut in hiis, quæ justa sunt & honesta, una majorum concordia sit & minorum. Inde certiùs innotescere volumus omnibus sanctæ Ecclesiæ filiis ævi præsentis hominibus & futuri temporis fidelibus, qualiter Odilonis Cluniacensis Monasterii Abbatis religiosissimi, fratrumque inibi jugiter in Dei sanctorumque Petri & Pauli Apostolorum servitio defudantium petitionibus animo sat libero libentique consentientes, scripta & dationes Regum temporis antiquitate nos præcedentium, quantum nostro juri regnoque ubivis partium attinere videtur, renovare perpetualiterque firmare curavimus. Quod uti talibus & tantis & tam præclaris personis vota assensionis exhibere decet, regiæ dignitatis non piguit agere auctoritatem. Concedimus enim loco præfato omnibus virtutum monilibus decenter adornato villas hiis nominibus assignatas, Lugdunensique in Comitatu sitas, Tusciacum scilicet & Ambariacum, cum Javiniaco & Boliniaco, cum hereditate à Widone Archiepiscopo eisdem donata, villaque Cavariaco cum superposita S. Johannis Ecclesia; villaque Romana cum Ecclesia superposita: Forensi quoque in Comitatu S. Victoris Basilicam. Apre-dunum villam, & Poilliacum, cum superconstruatis sibi Ecclesiis: in Vienne-nensi autem Comitatu Taherniacum, Causellam, Brachostum, Medonem, Insulam inter binas has aquas, Bullarum & Carusium, cum Ecclesiis eis superinstructis; capellam quoque de Chandiaco, cum hereditate Ratburni, quantum eis concessum ad præfatum locum pervenit; seu quidquid in Giral-liao jus prænominatorum participat fratrum. Hæc igitur omnia tam in capellis quàm casis, casalibus, terris, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, salictis, mansionibus, aquis aquarumque decursibus, molendinis, piscariis, montibus, vallibus, alpibus, planiciebus, servis, ancillis, nec minus & omnibus, quæ dici & nominari possunt, aut excogitari, ad prædictos locos pertinentibus, præsentialiter habitis, & in futuro acquirendis, sint in jure cœnobii ejusdem & Abbatis nunc temporis ibidem præsentis ejusque successorum, ad communem utilitatem fratrum ibi pro tempore Deo fervientium, jure quieto ac absque alicujus contradictione seu impugnatione. Quam nostram donationem si quis infringere aut violare voluerit, infernales sentiat pœnas, centum auri purissimi libras Kameræ nostræ persoluturus. Quod ut veriùs à nobis factum credatur, & nunquam à posteris nostris infringatur, manûs propriæ scriptis roboramus, & sigillo nostro jussimus insigniri.

Signum Domini Rodolphi Regis nobilissimi.

\* Paldulfus

Ego Padicius \* Cancellarius ad vicem Burchardi Archiepiscopi & Archicancellarii recognovi.

Datum in Paterniaco (a), anno Incarnationis Dom. DCCCCXCVIII. regni verò Rodolphi Regis V. feliciter. Amen.

(a) Paterniacum locus est in diœcesi Lauf-nensi, ubi Monasterium erat Ordinis Cluniacensis, jam laudatum Tom. IX, pag. 667, patriâ linguâ *Payerne*, al. *Peterlingen* medio ferè itinere Friburgum inter & Everdunum. Ibi conditum fuit Monasterium à Berta Regina, ut videre est, *ibid.* Cujus etiam donationes Rodolphus III hoc ipso anno confirmat interventu Agilrudis Reginæ conjugis suæ, Burchardi seu

Burchardi Archipræfatis Lugdunensis, necnon Otelonis seu Odilonis Cluniacensis Abbatis. Quo ferè tempore, Genevæ in Ecclesia S. Victoris Monastica disciplina instituta est, annuente & litteris suis confirmante Hugone Episcopo Genevensi. Evocato ipso Abbate Cluniacensi hunc locum regendum commissum fuisse patet ejus Hugonis litteris, apud Mabillonium vulgatis Tom. IV Annal. ap. pag. 694.

A

IV.

Eadem quæ suprà confirmat Monasterio Cluniacensi.

*Ex Schedis Mss. ejusdem Bibliothecæ.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Rodulfus, divinæ nutu clemenciæ, regiæ dignitatis donatus honoribus. In restaurationibus Ecclesiarum Dei perpetuisque solidationibus summo mentis affectu plurimam operam dare, perutile & honestum fore propositum nostri negotii notitiam minimè latitat. Unde omnibus sanctæ Ecclesiæ filiis ævi præsentis hominibus & futuri temporis fidelibus certius innotescere volumus, qualiter ob Agildrudis Reginæ conjugis nostræ dilectissimæ Archipræsulisque Burchardi, necnon Otelonis B Cluniacensis Monasterii Abbatis justas & honestas petitiones præcepta regalia seu cartas vel donationes ab aliis fidelibus eidem Cluniacensi Monasterio, quantum nostri in finibus regni habetur, factas, in unum collectas corpusculum, more patris nostri beatæ memoriæ, nominatim omnibus Missis renovavimus. Pertinent igitur ad locum prædictum Paterniacum Monasterium, & Romanum Monasterium, cum omnibus appenditiis eorum in Episcopatu Lugdunensi, Saviniacum, Pharencum, Ambariacum, Boloniacum, Ecclesia quæ dicitur de Oratorio, Ecclesia S. Andeoli, Luiniacum, Tussiacum, Cavariacum, villa nomine Thaluçtatis, portum de Ofa, Vivariacum, piscinæque aliquot, Darbonacum, Amberta, Poliacum, Artedunum, Ecclesia Tiergis, Ecclesia de Vallibus, Ecclesia de Roduens, cum omnibus ad ea pertinentibus: in Episcopatu Viennensi Croptas, Locum, Taderniacus, Causella, Ecclesia S. Desiderii, Bracost, Brucins, Jarfin superior, Jarfin subterior, mansiones de Vienna cum Ecclesia, villa Salpaisa, Mons Judæus, Ecclesia de Candaico, Medons, villa quæ vocatur Insula, inter Bullam & Carusiam, cum omnibus eorum appendiciis: in Episcopatu Valentiniensi Ecclesia de monte Ison, Ecclesia de Alefo: in Episcopatu Vivariensi Ecclesia de S. Georgio, locus Rumpone, locus ad fontes Collarionis, cum aliis quibusdam. In Provincia Cella S. Amandi, castrum Colonzellas, cella S. Pantaleonis, Tudeleta, Pojodolen, castrum Condorcense, cella Rosacensis, cella Canagobiacensis, Valentiola, Teiza, mansiones de castro Avinione & Arelateni urbe & monte Juvorio, quidquid ibi adquisistis & in villa Ribedaniis. Hæc igitur teneat Abbas Outelo, Monachique sub eo locati, successoresque eorum, cum omnibus quæ antecessores ejus in regno nostro D adquisierunt, aut ipse adhuc adquisiturus cum successoribus erit. Ut autem hæc à nobis facta credantur, & nunquam à posteris nostris infringantur, manu nostra roboravimus, & sigillo nostro jussimus insigniri.

Signum Domni Rodulfi Regis nobilissimi.

Ego Paldulfus Cancellarius recognovi.

Actum Viveisi (a) anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXCVIII. Indictione IX \*, regni verò Rodulfi Regis VI. feliciter. Amen.

\* XI

V.

Pro Monasterio Agaunensi.

*Apud Guichen. in Probat. Gentilitiæ Hist. Sabaudia, T. III. p. 2.*

*Ex Archivis  
hujus Monasterii.*

**E****I**N nomine Dei æterni & Salvatoris nostri J. C. Rodulfus Dei gratiâ Burgundionum Rex. Quicumque in hoc sæculo divitiarum vivens affluit ubertate, diligentia debet providere, ne his nimium intentus, amittat ditissimum florem æternæ dignitatis, & gloriam patriæ cœlestis. Quamvis Dominus dicat camelum facilius posse foramen acûs penetrare, quàm divitem regnum cœlorum intrare; non tamen nobis diffidendum est de immensa ipsius pietate: quia qui dat escam invocantibus se pullis corvorum, non denegabit veniam sperantibus in se famulis. Neque enim est sibi exiguum vel vile, propter quod dignatus est humanitatem sumere; haud alteri vult deferere, quod redemit suo pretiosissimo sanguine, ut illuc non traheret

An. 1014.

Matth. 19. 24.

Psal. 146. 9.

(a) Forfan Veyse in Electione Lugdunensi.

Luc. 16. 9. unde venerat liberare. Ille itaque nobis peccatoribus medicamina salutis est largitus, cum non solum de propriis vel bene adeptis, verum & de mammona iniquitatis amicos docet nos facere, qui recipierent in aterna beatitudine. Nos siquidem his & aliis instructi monitis, si petitionibus fidelium nostrorum aurem serenitatis nostræ accommodaverimus, procul dubio promptiores & fideliores ad nostrum efficimus famulatum: idque non tantum animæ, verum etiam nostri regni statui valde prodesse non ambigimus. Quapropter omnium nostrorum, tam presentium quam futurorum, noverit industria fidelium, quod quidam fideles nostri, videlicet conjux nostra Hermegondis Regina, Bertoldus (a) quoque & Rodulfus Comites & Robertus, necnon Hugo Episcopus \* Sedunensis, Henricus Laufenensis, atque Hugo Genevensis, & Burcardus Lugdunensis, Anselmus \* Augustensis, ac Pandulfus cum ceteris fratribus, supplices nostram aggressi sunt cle-  
 \* Sion  
 \* Aouste  
 \* Lac Leman  
 mentiam, quatenus pro salute nostra & eorum petitionibus Ecclesiæ Agaunensi in salo miserrimæ desolationis jam pene naufraganti subveniremus. Quorum petitionibus benignis annuentes, donamus, immò ab antecessoribus nostris ablata reddimus tam Ecclesiæ Agaunensi quam fratribus ibi Deo & S. Mauricio famulantibus, de victu & vestitu proclamantibus, ad mensam eorum in refectorio fiscos Sigisclacum, Lulliacum, Communiacum, Pulliacum, Auronum, potestatem Wadens & Bedelosci, & in Vivesio placitum cum omni redhibitione censûs & hominum; Lustriacum, Vouvreium Aulonum, Seuchiam, Narres, cum omnibus appenditiis eorum; & oblata altaris ejusdem Ecclesiæ, dimidium Burgum ipsius loci, & ibidem furnum cum molendinis, & duas partes tholonei salis, & Alpes S. Mauricii, totiusque caput \* Laci; ea videlicet ratione, ut omni tempore nostri præcepti auctoritate ipsi & successores eorum quietè habeant & teneant, & inde in refectorio vivant, & quidquid utile sibi in commune bonum decreverint, liberè faciant. Si quis verò, quod minimè credimus, eos molestaverit, non valeat vindicare quod appetit: sed sit culpabilis, & persolvat quingentas libras optimi auri, medietatem ipsi Ecclesiæ, & medietatem regiæ Cameræ. Verum ut hoc credatur certius præfens præceptum, manu propria firmamus, & sigillo nostro signari, & prædictorum Episcoporum anathemate muniri præcipimus.

\*XXI Datum anno ab Incarnatione Domini MXIV, regni verò Regis Rodulphi XXIV. \* die Sabbati XVI. Calend. Martii, Luna XVIII. Indictione \* I.  
 \*XII Actum in Agauno (b) feliciter.

VI.

Ex Chartulario ejusdem Ecclesiæ. Prædia quædam in Comitatu Bargensi sita Amifoni & uxori ejus conceduntur.

Ibid. pag. 3.

An. 1016. IN nomine sanctæ Trinitatis & individue (c) Unitatis. Rodolphus divina providente clementiâ Rex. Notum esse volumus omnibus Dei Ecclesiæ filiis natis & nascendis, qualiter quidam ex fidelibus nostris Amiso nomine venit ad nos, postulans ut sibi per præstariam concederemus quandam terram sancti Mauricii, cui assensum præbentes, largimur tam ipsi jam præfato Amifoni & uxori ejus, quam sibi legitime adquisierit, & post eorum discessum, cuicumque illorum infanti dare voluerint vel consentire; mansos E duos conjacentes in Comitatu Bargensi \*, sive in valle Nugerolensi, tam in casis quam casalibus, campis, pratis, vineis, pascuis, silvis, aquis, aquarumque decursibus, & cum omnibus appenditiis sive usamentis omnibus, laudante & consentiente domno ac venerabili Burcardo Archiepiscopo & loci Agaunensium Abbate, simulque fratribus sancti Mauricii annuentibus,

\* Comté de Barges

(a) Bertholdus pater Humberti, caput Comitum Sabaudie, notatur in Chronico Ditmari ante annum 980, ut videre est Tom. X, p. 122. factus, juxta eundem Guichenon. Comes Mauriennæ & Sabaudie Diplomate Rodulphi Regis dato Aquis 5 Idus Maii.

(b) Agaunum, S. Mauritz, antiquitus Ternadæ dictum, in Vallefla, en Vallair, nobilitatum martyrio S. Mauricii legionis Thebaeorum Ducis & sociorum.

(c) Nota exoticam hanc invocationem, jam monuimus diversas Rodulphi formulas, quas vide-sis.



# RODULPHI III REGIS BURGUNDIÆ , &c. DIPLOM. 547

**A** accipientes à jam dicto Amisone vineam unam sui primi juris, sitam in Comitatu Bargaensi, sive in valle Nugerolenſi, & campum unum, quo eadem vinea poſſit operari, ſub cenſu duodecim denariorum, quos ſingulis annis in feſtivitate ſancti Mauricii ad ejus altare perſolvant: & ſi uno anno negligentes extiterint, in altero duplum componant, & ſi uno ſecurè poſſideant, & ut à nobis factum eſſe videatur, & à nemine poſteriorum noſtrorum inferatur, ſuis conſimilibus ad firmandum dare juſſimus. Bertholdus (a) Comes firmavit, Cuono Comes & filii ejus firmaverunt, Seligerus firmavit, Adalger firmavit.

Actum Pinpeningis in præſentia quam plurimorum hoc videntium, die Dominico, anno Incarnationis Domini noſtri Jeſu Chriſti MXVI anno Regis Ruodolphi Regis quàmpii XXVI.

**B** Ego Franco vice Pandolphi Cancellarii ſubſcripſi.

## VII.

Reſtituit Monaſterio S. Andreae Vienneniſi Eccleſiam S. Symphoriani, & addit quidquid Conſtantius in valle Ortenſi per donum Aimoini Abbatis ædificaverat.

*Ex Chartulario S. Andreae Vienneniſis.*

*Apud Acherium, Tom. III Spicilegii, pag. 386.*

**I**N nomine ſanctæ & individuae Trinitatis, Ruodulfus divina providentia ſerenus Rex. Juſtis fidelium noſtrorum petitionibus acquieſcere juſtum ducimus & honeſtum. Quâ de re notum ſit omnibus Dei Eccleſiæ filiis, noſtrisq; fidelibus præſentialiter natis & in futuro naſcendis, qualiter petente Irmingarde (b) Regina conjuge noſtra cariffimâ, necnon Burchardo Archiepiſcopo fratre noſtro dilectiſſimo, ſed & Utelino fidele noſtro rogante, reddimus Monaſterium \* S. Andreae in civitate Vienneniſi conſtructum \*, cui Hugo Abbas præeſſe videtur, Eccleſiam in honore ſancti Simphoriani dicatam in ſeptimo, cum dotis & decimis & offerendis, & omnibus appendiciis, ut ſicut pater noſter memoriæ bonæ Chuonradus Rex & mater noſtra Mathildis pro anima ſua illud dederunt; ita nos pro anima noſtra illud reddimus, ut omni tempore illic permaneat ad ſtipendia fratrum ibi Deo famulantium in poteſtate & gubernatione Hugonis Abbatis & ſucceſſorum ejus. Datum etiam in valle Ortenſi quidquid Conſtantius ibi ædificavit per donum Aimoini Abbatis, eo ipſo modo ut ſuperiora dedimus quæ ſunt ſancti Andreae. Volumus ergo ut in pace locus permaneat cum omnibus pertinentiis ſuis, nulla aliena poteſtate gravatus. Ut hæc à nobis facta credantur, & à poſteris noſtris non frangantur, manu noſtra roboravimus, & ſigillari juſſimus.

An. 1015.

\* Monaſterio  
\* conſtructo

**D** Signum Domni Ruodulphi Regis. Paldolfus Cancellarius recognovi.  
Data pridie Idus Aprilis, anno Incarnationis Domini MXV. regnante Ruodulfo Rege anno viceſimo (c). Actum \* Aquis.

\* Aquis

## VIII.

Ex propria hæreditate Monaſterio Cluniaceniſi concedit Eccleſiam S. Blaſii in viculis ſitum in pago Genevenſi cum omnibus pertinentiis ſuis.

**E**

*Ex Bibliotheca Cluniaceniſi col. 411.*

**I**N nomine ſanctæ & individuae Trinitatis, Rodulfus Dei gratiâ Rex. Igitur cum totius ordo religionis, ſecundum decreta præcedentium Regum, ſanctæ converſationis exordium ſumeret, & ad perfeverandum in ea ſuſtentacula alimonix his qui diſtrictius atque familiarius in Dei ſervitio ſe coercent \*, publica regalis res ad ſufficientiam aliis, & minus aliis ſubminiſtraret, &

An. 1019.

\* al. exercent

(a) Ceſſit è vivis Bertholdus iſte circa annum 1024.

(b) Ermengardis ſeu Irmengardis Regina Rodulphi Regis ſecunda uxor erat; nam prima Agilrudis vocabatur, ut perſpicere quiſque po-

teſt in ſuperioribus Cartis.

(c) Legendum eſt viceſimo primo, aut corrigendum MXIV pro MXV, ut concurrere poſſint hi duo numeri; conſtat enim Rodulfum Regem renunciatum fuiſſe ante finem anni 994.

ita per ordinem sanctæ Ecclesiæ status usque ad præsens per longa tempo-  
rum curricula extensus sit : nihilominus dignum est ut nos , qui quasi per  
novissimos operarios in vinea Dei laboramus , eosdem operarios in exer-  
cizio operis Dei deficere non sinamus : quin potius , ut vires suppetunt  
nobis , usque ad unguem perducere tentemus. Quapropter sciant omnes  
præsentis tempore decedentes , & futuro succedentes , qualiter ego Rodul-  
fus , petente atque exoptante , dilectissima conjuge mea Irainfanda \* , dono  
ex hæreditaria mea possessione quoddam prædiolum , ob animæ meæ &  
suprà memoratæ conjugis meæ remedium , cœnobio S. Petri quod dicunt  
Cluniacum \* , & Abbati ejusdem Monasterii , & Monachis ejus , præcepto &  
S. Benedicti regulæ modò & deinceps obedientibus , & ibidem Deo fa-  
mulantibus , Ecclesiam sancti Blasii in vinculis totam , cum omnibus ibi-  
dem pertinentibus , cum montibus & planitiis , agris , pratis , pascuis , silvis , B  
decimatione , servis & ancillis , & cum omnibus utensilibus , dono ego &  
prædicta conjux mea ad superscriptum Monasterium , ut si nos minùs idoneè  
injunctum à Deo peregrimus officium , delicti nostri & negligentia non pro  
merito recipiamus dispendium , sed per eorum orationes , quos sustenta-  
mus ; subministrantes temporalia , ad stadium currentes remuneremur mer-  
cede perpetua. Hæc ut à nobis facta credantur , & à posteris nostris non  
infringantur , manu nostra roboravimus & sigillari fecimus.

\* lege Ermen-  
garde

\* Cluni

Signum Rodulfi Regis pii.

\* Albker

\* lege Urba

\* XXV.

Albicer \* indignus Presbyter , jussu Regis scripsit hæc.  
Acta sunt hæc in villa Tabernis ( a ) , quam alio nomine propter fluvium  
ibidem defluentem Urba \* appellant. Data XVIII. Kal. Febr. anno ab  
Incarnatione Domini MXIX. regnante Rodolfo Rege , anno regni sui XXXI\* . C  
Hoc itaque beneficiolum , id est , suprà memorata Ecclesia quam damus  
fratribus Cluniaco degentibus , jacet in pago & in Comitatu Genevense , cum  
vicis ibidem appendentibus.

## I X.

Ex Chartula-  
rio Monaste-  
rii Savinia-  
censis.

Donat ( b ) Monasterio Saviniaci in agro Lugdunensi villam  
Taluerias in pago Albanensi sitam cum Ecclesia B. Mariæ  
& SS. Petri & Mauricii.

Apud Guichenon. Bibliot. Seb. pag. 97.

Circa an.  
1020.

\* Albanois

\* Taloures

\* Savigny à  
trois lieues de  
Lyon

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis. Rodulfus divina favente gratia  
Rex. Rebus nostris Ecclesias Dei augmentare , more Regum prædeces-  
sorum nostrorum utile duximus , & honestum adjudicamus. Quapropter no-  
rum sit omnibus Dei Ecclesiæ , & nostris fidelibus natis & nascituris qua-  
liter ob animæ remedium , & petitione Irmingardis Reginæ conjugis nostræ di-  
lectæ , & Burchardi Archiepiscopi fratris nostri , & Burchardi Viennensis  
Archiepiscopi , cæterorumque nostrorum fidelium. Damus in pago \* Alba-  
nense Talueris \* villam cum appenditiis suis , & cum Ecclesia in honore S.  
Mariæ , & S. Petri & S. Mauricii consecratam ad S. Martinum & Mo-  
nasterium \* Saviniacense , & ad regimen & subjectionem Iterii Abbatis , &  
successorum ejus , & utilitatem fratrum ( c ) Talueris monasticè Deo famu-  
lantium ; ita ut in nostra tuitione & Irmingardis Reginæ & successorum no-  
strorum Regum remaneat. Et ut hæc à nobis facta credantur , manu nostra  
roboravimus , & sigillari jussimus. S. Domini Rodulfi Regis.

( a ) Villa Tabernæ vulgò ( les Tavernes ) latino no-  
mine olim dicta à fluvio Urba præfluente Urbæ ap-  
pellationem accepit , ut ibidem dicitur ; & est pagus  
Vici Transjurenensis. Nostris Orbe , incolis Orbach.  
Tres igitur vicos Tabernæ nomine distinguere  
oportet. Tabernæ seu Urba , Tabernæ ad Rhenum , &  
Tabernæ Montana , uterque in Alsatia , in qua Bur-  
gundici juris nullum prorsus vestigium apparet.

( b ) Cartam hanc refert Mabillonius ad an.  
1020. Iterius Cluniacensis Monachus Savinia-  
censi Cœnobio præfectus est Abbas anno 1018.

( c ) Hoc est Talueriense Monasterium , diœ-  
cesis Gebennensis prope Anneciacum , Saviniaco  
subductum ab Urbano VIII , nunc Abbatia , sub  
Benedictina congregatione S. Justine in Italiâ ,  
exstat in pago Albanensi , eâ parte Ducatus Ge-  
bennensis , quæ Anneciacum , Taluerias , Ru-

miliacum & loca circumvicina continet. Ad hæc  
Gaufredus cum uxore sua Petronilla Ecclesiam S.  
Pauli , sitam in territorio Santonenfi , subter castrum ,  
quod vocatur Botavilla , freti consilio Willelmi  
Comitis Engolismensis , ejusque uxoris domnæ  
Gerbergæ parentum suorum , Alduini fratris sui ,  
necnon Ipsi Episcopi Santonenfis , donant Savini-  
acensi Cœnobio , id est , domno Abbati Iterio  
& Monachis sub eo degentibus ; Cartam Gau-  
fredi vulgavit Guichenon in Bib. Seb. p. 125 :  
cui signa apposuerunt Willelmus Comes pater  
ejusdem Gaufredi , & Gerbergæ matris ejus .  
Data per manum Duranti Monachi , mense Junio ,  
feria III , regnante Roberto Rege in Francia , & Ro-  
dolfo in Gallia. Hanc verò donationem ante an-  
1028 , quo Willelmus Comes è vivis decessit ,  
scriptam fuisse oportet.

## X.

Ecclesiæ Viennensi Comitatum Viennensem concedit.

*Ex Archivis hujus Ecclesiæ.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus divina favente clementia Rex. Quia igitur hujus sæculi præsentis affolet adversitas unumquemque hominem impedire, ne officiis sibi injunctis studiosè ac . . . possit inhærere, ut decet; recognoscimus & nos, atque per omnia probamus; multa negligenter, quæ nobis fuerant & sunt restauranda atque emendanda; minùs officiosè ex nostro regimine esse peracta. Quapropter ut Regum mos fuit & est, ut si qui minùs justè in mundanis legibus discernendis semetipsum exercebant; in ecclesiasticis tamen rebus meliorandis frequenter [dedudarent]: hoc exemplo ammoniti, & nobis placuit, & decernimus, ut de rebus, quas usque nunc humanis nostris usibus subegimus, divinis cultibus deinceps serviendum redigamus. Qua de re sciant universi, qui amatores comprobantur esse divini cultus, qualiter ego, lætante dilectissima conjuge mea Irmengarda Regina, dono ob recordationem animæ meæ & ejus, & ob remedium peccatorum nostrorum, S. Mauricio Ecclesiæ Viennensis patrono, & Episcopis eidem Ecclesiæ prætitulatis, atque deinceps in curricula sæculorum præordinandis, Viennensem (a) Comitatum, cum omnibus appendiciis suis infra ipsam civitatem Viennensem & extra civitatem, cum Castello quod supereminet ipsi civitati, quod dicunt proprio nomine \* *Pupet* (b). Et quicquid nostro usui legis censura per manus ministrorum nostrorum nunc usque solvebat, hoc idem, ut diximus, eidem Ecclesiæ & Episcopis ibidem ad Deo serviendum dicatis ea lege donamus, ut si quis Regum per tyrannidem, aut aliquis Ecclesiæ Dei inimicus ista voluerit ab Ecclesiæ Dei & S. Mauricii tollere & violenter abstrahere, æternas & nunquam extinguendas gehennæ flammæ cum Juda traditore se noverit irremediabiliter luere. Ut hæc à nobis facta credantur, & à posteris nostris non infringantur, manu nostra roboravimus, & sigillari jussimus.

Signum Domni Rodulfi Regis.

Albertus indignus Presbyter jussu Regis scripsit.

**D** Acta fuerunt hæc anno ab Incarnatione Domini MXXIII. regnante Rodulfo Rege pio, anno regni sui XXX. Datum in vico Urba, quem alio vocabulo dicunt, \* *Tabernis*.

\* al. *Pipet*

\* *les Tavernes*

## X I.

Pro Divionensi S. Benigni Abbatia.

*Ex Apographo.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodolphus gratiâ Dei Rex. Si honorabilium virorum petitionibus, quibus pro sacris locis nostram supplicaverint excellentiam, aurem libenter accommodamus, easque ad effectum perducimus, regiam exercemus consuetudinem, & ob id eos in nostræ fidelitatis obsequiis devotiores efficitur, & ad animæ nostræ salutem nobis profuturum omnino confidimus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quoniam Otto (c) Comes ejusque filius Raynaldus duo regni nostri præclarissimi

(a) Ab istâ concessione Archiepiscopi Viennæ intitulati sunt Comites ejusdem civitatis; at quo tempore uti illo cœperunt, non constat, cum legamus in Bibliotheca Sebusiana p. 17 *Taillafers* Viennensem & Albonensem Comitum an. 1183 & Guillelmum Viennæ & Matisconis an. 1192 denominationem usurpasse ibid. p. 245. Albonensem Comitatus etiam fundus est Clientelæ Ecclesiæ Viennensis.

(b) Antiquitus Viennam firmabant septem Castra in circuitu civitatis posita, ex quibus undecimo sæculo exstabat Castrum *Pupet* alias *Pipet*, variè in Cartis nuncupatum *Eumedium*, *Pompeiacum*, *Pupetum*, *Popetum*, *Pompetium* seu *Mons artificialis*.

(c) De Ottone cognomento Wilhelmo & Advena consule indicem Onomasticum Tomi nostri X: fuit iste Comes Divionensis.

Z z z iij

principes cum consorte regni nostri Hermengarde Regina nostram adierint A  
 sublimitatem, rogantes concedi ac regali auctoritate firmari quandam dona-  
 tionem duarum Caldariarum in villa quæ Salinas dicitur sitarum, quas pro  
 remedio suæ animæ Deo sanctique Benigni Monasterio apud Castrum Di-  
 vionense, cui præesse videtur venerabilis Abba Willermus, conferre deli-  
 beraverant, quas ex rebus nostri beneficii adquisitas hætenus visi fuerant  
 possedisse. Quorum petitionibus, tam pro divini respectu timoris, quàm  
 pro recordatione ab eis nobis sæpenumero impensæ fidelis obsequii servitu-  
 tis, gratanti annuentes animo, receptas ab eis denominatas res, quoniam  
 ad publicum jus pertinere videbantur, ad votum ipsorum concessimus atque  
 largiti sumus in perpetuam possessionem B. Benigni cœnobio rectoribusque  
 ejus jure firmissimo. Et ut in his quæ pro expiandis peccaminibus bene-  
 factorum loci illius à fratribus ibi Deo famulantibus aguntur, nostræ recor- B  
 dationis temporibus succiduis intersit memoria; statuimus atque decerni-  
 mus, ut quod ad præfati loci utilitatem in jam dicta Salinis villa emptum  
 est vel collatum, futurisve temporibus emendum atque donandum, per hu-  
 jus nostræ auctoritatis præceptum ratum habeatur ac firmum; ita ut à nul-  
 lis nostris successoribus aut aliquibus aliis contradictoribus aliqua possit te-  
 meritate vel ratione violari. Si quis autem, quod eventurum minimè cre-  
 dimus, huic nostræ auctoritatis præcepto obviare, & præsentem donationem  
 à nobis legaliter factam temptaverit effringere, non valeat quod cupit effi-  
 cere, sed sciat se compositurum auri libras mille, medietatem Camera  
 nostræ, & medietatem præscripto Monasterio ejusque rectoribus. Et ut hoc  
 verius credatur, diligentiusque ab omnibus observetur, manu propria corro-  
 borantes, sigillo nostro subter insigniri jussimus. C

Signum Domni Rodulphi Regis nobilissimi.

Ego Halinardus ad vicem Padulfi Cancellarii, eo ipso jubente, recognovi  
 & scripsi.

Data III. Idus Julii, luna XXV. anno ab Incarnatione Domini MXXVI.  
 Indiæ. IX. regnante domno Rodulpho Rege anno XXXII (a). Actum  
 Urbæ feliciter. Amen.

## XII.

Pro Ermemburga nobili femina.

Ex Chartula-  
 rio Abbatæ  
 S. Pauli Ve-  
 fontion.

*Apud Chiffletium in Probat. ad Epistolam de Beatrice Comitissa  
 Cabilonenfi. pag. 152.* D

An. 1028.

IN nomine summæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus Deo annuente & fa-  
 vente piissimus Rex. Cùm antiquissimæ semper fuerit consuetudinis, res  
 donabiles, donatas, donandas, usu litterario corroborare, ne quod larga  
 bonorum manus largiter contulisset, id posterorum unca avaritia dissipasset;  
 & rebus antiquitus firmiter constitutis, & noviter sædè destructis oriretur  
 seditio in populis, & post seditionem bella consurgerent; placuit nobis  
 antiquorum usum imitari, & res in regno nostro sitas eodem modo, eadem  
 ratione in omnibus astipulari. Unde noverit sollertia nostrorum fidelium,  
 tam præsentium quàm futurorum, Ermemburgam nobiliori semine exortam, E  
 bonæque famæ præconiis collaudatam, nostræ celsitudinis magnificentiam  
 adisse, & impetrandæ à nobis humiliter postulasse: & nos quæ postulavit, uti  
 nos & eam decuit, benigniter concessisse, cum conjugis meæ Ermengardæ  
 consensione: Videlicet terram, quam ego ipse dederam patri ejus Lamberto,  
 & ipse Lambertus sibi dedit, quando eam Umberto tradidit in matrimo-  
 nio: medietatem Ecclesiæ, quæ est in honore S. Gorgonii, in villa quæ  
 dicitur Albonna, in Episcopatu Vefontienfi, in Comitatu Guaraschenfi: &  
 quicquid ad ipsius medietatem pertinet, vel ad ipsum beneficium in toto  
 illo confinio: & alterius Ecclesiæ medietatem, quæ est in honore S. Mariæ,

(a) Si perfectè cohæreant hæ notæ omnes cùm autem anno 993 regnare cœperit, juxta pri-  
 Chronologica, invicem demonstrant Rodolphum mam Cartam, regni ejus annus 33 est nume-  
 regnare non cœpisse ante 13<sup>m</sup> Julii anni 994; randus.

RODULPHI III REGIS BURGUNDIÆ, &c. DIPLOM. 551

**A** in villa dicta Luniaco, cum omnibus rebus quæ ad eam pertinent: & quod jacet de ipso beneficio in valle quæ dicitur Clusa, ad possidendum absque ulla contradictione, & ad donandum cuicumque voluerit, cum omni stabilitate. Si quis verò, quod non puto, hanc nostram donationem calumniare vel infringere temptaverit, XV libras auri componat, & post hæc ista donata \* firma permaneat.

\* donatio

Signum domni Rodulfi piissimi Regis, qui hanc donationem fieri iussit, & eam suo anulo signavit, anno Dominicæ Incarnationis MXXXVIII, regni verò Rodulfi regis XXXIII. (a).

Ego verò Gualterius Grammaticus recognovi jussu ipsius Rodulfi Regis. Actum Vivetio. Data XVI. Kal. Maii.

**B**

XIII.

Pro Ecclesia Viennensi.

*Ex Archivis hujus Ecclesiæ.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Roudolfus Rex. Notum sit omnibus Dei Ecclesiæ filiis, natis & nascituris, qualiter ob petitiones Irmingardæ Reginæ conjugis nostræ, & postulationes Burchardi Archiepiscopi, damus sancto Mauricio Ecclesiæ Viennensis \* Montem Arnoldi & Montem (b) Salomonis in proprietatem & in tutelam Burchardi Archiepiscopi & successorum ejus in perpetuum, ad stipendia fratrum in Ecclesia S. Mauricii sub canonicali nomine Deo famulantium, pro remedio animæ nostræ & patris nostri, ceterorumque parentum nostrorum. Ut hæc à nobis facta credantur, manu nostra roboravimus, & sigillari iussimus.

An. 1028,

\* le Mont-Arnaud

Signum Domni Roudolfi Regis pii.

Paldolfus Cancellarius recognovi.

Data VI. Cal. Januarias, anno Incarnationis Domini MXXXVIII. regni Domni Rudolfi Regis XXXV (c). Actum Aquis.

XIV.

**D** Concedit Ecclesiam S. Blasii in Diocesi Gebennensi, Cluniacensi Monasterio.

*Ex Autographo Cluniacensi.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Rodolfus Dei gratiâ Rex. Igitur cum totius ordo religionis secundum decreta præcedentium Regum sanctæ conversationis exordium sumeret, & ad perseverandum in ea sustentacula alimonie his, qui districtius atque familiarius in Dei servitio se coercent, publica regalis res ad sufficientiam aliis, & minus aliis ministraret: & ita per ordinem sanctæ Dei Ecclesiæ status usque ad præsens per longa temporum curricula extensus sit. Nihilominus dignum est ut nos, **E** qui quasi per notissimos operarios in vinea Dei laboramus, eosdem operarios in exercitio operis Dei deficere non sinamus: quin potius, ut vires suppetunt nobis, usque ad unguem perducere temptemus. Quapropter sciant omnes præsentis tempore decedentes, & futuro succedentes, qualiter ego Ruodolfus, petente atque exhortante dilectissima conjuge mea Irmingarda, dono ex hereditaria mea possessione quoddam prædiolum, ob animæ meæ & suprâ memoratæ conjugis meæ remedium, Coenobio S. Petri, quod dicunt Cluniacum, & Abbati ejusdem Monasterii, & Monachis ejus præcepto & S. Benedicti regulæ modò & deinceps obedientibus, & ibidem Deo

An. 1029

(a) Lege XXXV, ut hunc annum concilies cum anno MXXXVIII.

(b) Mons Salomonis multoties in Cartis hujus Ecclesiæ dicitur *Sospolium*, *Suspulus*, *Salutif-*

*mons*, *Salusmons*, extenditur in parte suburbii Viennæ quod vocatur *Pont-Evêque*.

(c) Legendum est XXXVI, ut cohæreat cum anno MXXXVIII.

562 **RODULPHI III REGIS BURGUNDIÆ, &c. DIPLOM.**

famulantibus, Ecclesiam S. Blasii, & viculum totum, cum omnibus ibidem pertinentibus, cum montibus & planiciis, agris, pratis, pascuis, decimatione, servis & ancillis, & cum omnibus utensilibus, dono ego & prædicta conjux mea ad superscriptum Monasterium, ut si nos minus idoneè injunctum à Deo peregrimus officium, delicti nostri & negligentia non pro merito recipiamus dispendium; sed per eorum orationes, quos sustentamus subministrantes temporalia, ad stadium currentes remuneremur mercede perpetua. Hæc ut à nobis facta credantur, & à posteris nostris non frangantur, manu nostra roboravimus, & sigillari jussimus.

Signum Roudolphi Regis pii.

Albker indignus Presbyter jussu Regis scripsit hæc.

Acta sunt hæc in villa Tabernis, quam alio nomine propter fluvium ibidem defluentem Urba appellant. Data XVIII. Cal. Febr. anno ab Incarnatione Domini MXXVIII (a), regnante Roudolfo Rege anno regni sui XXXV.

Hoc itaque beneficiolum, id est suprâ memorata Ecclesia, quam damus fratribus Cluniaco degentibus, jacet in pago & in Comitatu Gebennensi, cum vicis ibidem appendentibus.

X V.

Ex Autogra-  
pho.

**Concedit Ecclesiam S. Nicolai de Poliniaco Monasterio Cluniacensi.**

*Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 177.*

An. 1029.

**I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis. Radulphus Dei gratia Burgundiorum Rex. Sicut certum est quia Dei potentia sumus, quippe sine quo potestas non est: ita quoque liquet quod potentum opera interrogabit. Et ob hoc nobis summoperè curandum est, ut cum vel prodesse, vel obesse, ipso disponente, possumus, nostrum posse sub ejus nutu penitus subigentes, quod honori sanctæ ejus Ecclesiæ proficiat, certatim faciamus. Itaque prædictæ seriem consuetudinis regalemque Christianæ religionis morem considerantes, totis visibus totoque mentis affectu (b) immutari cupimus, & quod ipsi duxerunt ad ecclesiasticæ celsitudinis curam, nos spiritualibus armis, clypeo dominicæ protectionis defendi eandem curæ sollicitudinem (c) subjungeremus, sicut qui Deo famulantibus placabiles misericorditer extiterunt. Quapropter cunctis, tam Regibus quàm reliquarum dignitatum personis presentibus vel futuris notum sit, quod petiit à nobis quidam fidelis noster Reinaldus Comes filius Othonis (d) cognomento Willermi viri illustrissimi, quatenus Cluniacensi cœnobio in honore primorum cœli, Petri videlicet & Pauli, constructo, cui præest dominus & reverendus Pater Odilo, concederemus per hoc nostræ auctoritatis præceptum (e) ecclesiasticum suum Monasterium in honore Dei & Salvatoris Jesu-Christi, ejusdemque genitricis Mariæ, sanctique Petri Apostoli, necnon & beati Nicolai confessoris almi consecratum, ad habitandum ibi Cluniacenses Monachos, qui tam pro nostra, quàm omnium salute Deo assidue preces & vota persolvant. Concedimus ergo jam dicto cœnobio præfatum locum, situm in Episcopatu Besuncionensi juxta Polliniacum \* in loco, qui rectè Vallis vocatur, constitutum cum terra & decimis, seu omnibus sibi pertinentibus, & à bonæ memoriæ Othone cognomento Willermo, sive Reinaldo ejus filio, vel ab aliquo possessore ibi collatis seu conferendis, & cunctis ibi undecumque in regno nostro

\* Poligni

(a) Inchoando à Kalendis Januarii, ex Rodulphi Regis anno XXXV. Hic enim annus XXXV cum anno MXXIX currebat XVIII. Kal. Febr. quo datum est hoc Diploma.

(b) Imitari, apud Martenium, qui idem præceptum edidit Tom. I Thef. Anecd. col. 147.

(c) Martenio, subintremus.

(d) De Othone, cognomento Willermo & Advena, consule Indicem Onomasticum Tom.

nostri X. ubi plura de hoc Burgundiæ Comite. Iste Otho Brunonis Lingonensis Episcopi sororem habebat in matrimonio, Glab. Rad. ibid. pag. 27, B, ex qua genuit Rainaldum seu Renaldum de quo hic mentio. Reinaldus Comes nupsit Adelaidi filiæ Ricardi Ducis Normanniæ.  
(e) Apud eundem Martenium, Ecclesiam sive Monasterium.

adquisitis



**A** adquisitis, vel in perpetuum acquirendis. Ad præsens quoque quatuor fer-  
 ratas (a) caldarias, situsque earum in falinis, & vineas quæ quondam fue-  
 runt Beatricis, & omnia quæ Cluniacenses Monachi in prædicto burgo ad-  
 quisierint. In burgo etiam Giosonenfi, quod quia ibi adquisierint (b) vel  
 præterea adquirere potuerint; villam denique Glenovenfem cum Ecclesia &  
 decimis, cum servis & ancillis, cum vineis, silvulis, pratis, ruribus, cam-  
 pis, pascuis, cum omnimoda (c) terra & culta videlicet inculta, cum cun-  
 ctis ubicumque positis ad eandem villulam pertinentibus. Villam quoque  
 Mediolanum, Ecclesiamque, cum decimis & omnibus suis pertinentiis, ma-  
 ximèque æternam consuetudinem in silva Maydunensi; villam quoque Be-  
 funenfem (d) cum Ecclesia & decimis, & cunctis ad eandem villam per-  
 tinentibus: locum etiam qui dicitur Mutua, & omnia ad se pertinentia.  
**B** Sed & Guntherium (e) Popilianensem, cum omnibus quæ ipse visus est  
 habere, tam in alodis quàm in beneficiis Comitum, & cuncta omnino posses-  
 sione ejus: piscariam quoque Guiriacensem, cum omni terra ad eam per-  
 tinenti. Præfati igitur REINALDI Comitis (f) obtemperantes petitioni, cum  
 consensu conjugis YRMINGARDIS, concedimus, sicut dictum est, Clunia-  
 censi cœnobio omnia superius memorata, ac, velut jam diximus, deinceps  
 acquirenda, ad tenendum & jure perpetuo possidendum, sine cujuslibet  
 personæ, vel nobis succedentis in regno, vel alterius cujuscumque ordi-  
 nis seu dignitatis contradiçione, vel ulla ab aliquo ibi retenta consuetu-  
 dine. Et hoc ut à nobis venisse (g) credatur, & à posteris nostris non fran-  
 gatur, propria manu nostra roboravimus, & sigilli nostri impressione in-  
 gniri jussimus.

**C** Signum domni Radulphi Regis.

Actum Loges (h), anno Incarnationis MXXVIII, regnante Radulpho  
 rege, anno XXXV.

X V I.

De restauratione Cœnobii S. Andreæ Viennensis.

*Ex Archivis hujus Monasterii.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Rodolfus divina favente gra-  
 tia Rex. Occasum mundi hujus labentis cernentes, finem universæ carnis  
 cum timore præstolamur. Idcirco ad consulendum animæ nostræ, & placandum  
 eum, quem in multis nos offendisse cognoscimus, Monasterium Viennæ  
 situm, in honore sancti dedicatum Andreæ, Puellare ob multitudinem puel-  
 larum sanctarum olim inibi Domino famulantium sic antiquitus nominatum;  
 quondam celebre, nunc autem ruinofum, & ab hominibus quidem negle-  
 ctum, Deo autem, ut credimus, carum, restaurare volumus; & ad stipendia  
 sanctimonialium ibi famulantium, tam pro animæ nostræ remedio, quàm  
 pro patris nostri ceterorumque parentum nostrorum, & petitione Irmin-  
 gardæ Reginae conjugis nostræ, & ammonitione & consilio Malleni Episcopi  
 & venerandi patris nostri Odelonis, damus terram de Gemmas termina-  
 tam ab oriente & meridie terrâ S. Andreæ, de alio fronte aquâ Seusi vol-  
 vente, ab occidente terrâ de Arcoquerelis; similiter & terram de Remi-  
 Eliaco de tribus partibus terrâ S. Petri terminatam, de quarto fronte terrâ  
 Vidriali. Damus & terram de Monte-Reont [terminatam] ab oriente terrâ S.  
 Petri, à meridie terrâ Vidriali & terrâ Bornonis, & viâ publicâ, & terrâ  
 quæ dicitur Ad-duos-rivos; & terram Ad-obrusa terminatam ab oriente terrâ  
 S. Mauritii, à meridie aquâ volvente, ab occidente viâ publicâ: in ipsa  
 aqua molendinos tres, & vineam super ipsos molendinos. Damus & in  
 civitate Vienna mansiones duas quæ sunt Albrici, & vineam unam jun-  
 ctam ad mansionem: ipsa vinea terminatur duabus partibus viâ publicâ, à

An. 1031.

(a) Martenio, ferreas.  
 (b) Eidem, adquisierunt....potuerunt; villam  
 denique Glenonem.  
 (c) Eidem, omni omnino terra.  
 (e) Eidem, Veslanensem.  
 Tom. XI,

(e) Eidem, Guntherium.  
 (f) Eidem, Comitis vel aliorum fidelium nostrorum  
 obtemperantes.  
 (g) Eidem, veriùs.  
 (h) Eidem, Logis.

meridie terrâ S. Mauriti, ab occidente terrâ regali. Damus & juxta parlatium mansionem unam cum vinea simul tenente: terminatur ipsa vinea ab oriente terrâ regali, à meridie terrâ S. Mauriti, ab occidente terrâ Geilhini. Damus & in Garliano mansum unum: terminum habet ab oriente terram Vidrialem, à meridie terram Gannoni & Roberti, ab alia parte terram S. Mauriti. Damus & Archvillam cum omnibus appenditiis suis, & villam de S. Romano cum Ecclesia infra sita & constructa. Damus & capellam in honore S. Albani dedicatam, cum vinea subtus jacente. Damus & Satorum villam cum pertinentiis suis, & Camart cum appenditiis suis. Hæc sicut prænominata sunt, damus Deo, & concedimus ad Monasterium S. Andreæ, quod dicitur Puellare, & ad usum ancillarum Dei ibi Deo famulantium. Volumus igitur & hoc præcepto regie auctoritatis sancimus, ut hoc Monasterium sit liberum ab omni censu & ab omni exactione iudiciali potestatis secularia servitia secundum debitum exigentis: solum in tuitione & defensione Viennensis Archiepiscopi remaneat, ad tuendum ac defendendum secundum censuram & regulam sibi competentis examinationis. Ut hæc à nobis facta credantur, & à posteris nostris non infringantur, manu nostra roboravimus, & sigillari iussimus.

Signum Domni Ruodolphi Regis pii.

Paldolfus Cancellarius recognovi.

Data VIII. Kal. Septemb. Luna III. anno ab Incarnatione Domini MXXXI. regnante domno Ruodolfo Rege anno XXXV (a). Actum Paterniaci.

## XVII.

*Ex Autographo.* Confirmat privilegium Archiepiscopi Vesontionensis, Cænobio S. Benigni concessum.

*Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 181.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Rodulfus divina propitiante clementia Rex. Si fidelium nostrorum petitionibus, quibus apud sublimitatem nostram pro sacris locis interveniat, aurem libenter accommodamus, regiam proculdubio exercemus consuetudinem, & ob id in nostræ fidelitatis obsequiis eos devotiores efficimus, & ad animæ nostræ salutem nobis profuturum omnino confidimus. Comperiat igitur omnium fidelium, tam præsentium quàm futurorum solertia, quoniam adiens serenitatis nostræ præsentiam nobis valde carissimus venerabilisque Pontifex sanctæ sedis Vesontionensis metropolis, nomine Hugo, obnixè deprecatus est, quatenus privilegium quoddam, quod Divionensi cænobio, nomine & corpore gloriosi Martyris Benigni sacro, de quadam Ecclesia in honore beatæ Dei Genitricis dicata contulerat, nostra auctoritate regalique præcepto confirmare deberemus. Cujus precibus, quoniam iustæ visæ sunt, & quia idem vir valde dilectissimus nobis erat, maximè ob amorem prædicti Martyris, fratrumque inibi degentium, quibus jamdudum in Salinarum villa, ubi prædicta Ecclesia sita est, nostrorum bonorum aliqua ob animæ nostræ salutem concesseramus, & quorum nos orationibus commendaveramus, libenti annuens animo, per hoc nostræ auctoritatis præceptum ejus piam voluntatem ac laudabile confirmo privilegium, quod per omnia succedentia tempora ratum habeatur & firmum. Quod si quisquam aliquando, quod eventurum minimè credimus, huic sublimitatis nostræ edicto obviare, præceptumve regale temptaverit ullo modo infringere, à Deo omnium Regum æterno supplicio punitus, præsentique ultione multatus, decem libras auri regali Camera inferat, totidemque etiam Monasterio præfato componat, & hæc nostra constitutio inconvulsa stabilisque & sempiternum persistat.

Signum Domini Rodulphi Regis pii.

(a) Lege XXXVII, ut possit respondere anno MXXXI: quo anno Luna III vel potius IV incidebat VIII Kal. Septemb.

A

# CHARTÆ ERMENGARDIS REGINÆ

UXORIS RODULPHI REGIS BURGUNDIÆ.

I.

Fundatio Monasterii Talueriarum.

Ex Apogra-  
pho Mon. Ta-  
lueriarum.

Circa an.  
1020.

B Ex Tom. VI Fragment. Hist. D. Estiennot, pag. 260 Mss.  
in Bibl. S. Germani à Pratis.

**M**UNDI terminum adpropinquante (a) & crebrescentibus malis certa manifestant judicia; ideò oportet unumquemque sollicitè (b) resistere quandiù in præsenti vita subsistit, & (c) à terrenis terrena mensentur, & de transitoriis adquirantur sempiterna laborando non laceffere. Igitur ego (d) Emmygardis Domni (e) Rodolphi conjux humilis pro remedio animæ meæ construxi Ecclesiam ad habitationem Monachorum S. Martini Saviniacensis Monasterii, & ad regimen, & subjectionem Yterii Abbatis & successorum illius ad utilitatem fratrum ibidem Deo regulariter famulantium in pago (f) Albanense in villa quæ vocatur (g) TALURIIS; quo loco ex permissione senioris mei Rodolphi per consilium Archiepiscoporum & Episcoporum scilicet Leodegarii Viennensis, & Emionis Tarentiasensis (h); & Pontii Valentiniensis, & Frederici Gebennensis, & Humberti Comitis qui ibidem convenerunt in dedicationem Ecclesiæ, donavi ad victualia fratrum potestatem de (i) Donzatis cum Ecclesia & appendentiis suis (k); & potestatem (l) Marlentii cum Ecclesia & omnibus appendentiis ejus; & villam (m) Bluffiaci cum Ecclesia & appendentiis; in (n) Verello & Ponario quantum visa sum habere, & unum maxum quod vocatur Ramponet; & maxum (o) de Charuena, & Sylvicum quod vocatur Chiera, & villam Charuonaci cum appendentiis & duabus partibus ipsius villæ, ut fratres liberè teneant & possideant sine ulla contradicente persona. Et ut hæc donatio firma & stabilis semper maneat, manu propria firmavimus, & firmari rogavimus (p). S. Emmygardis. S. Leodegarius Viennensis Epif. S.

(a) Hæc Ermengardis Reginæ litteras edidit vir clar. Samuel Guichenonius in suis ad Historiam Regalis domus Sabaudie probationibus Tom. III, pag. 3. Quas quidem ex ipsomet originali à D. Victorino Marchant Talueriarum Asceta exceptas inseruit Stephanotius noster Tom. VI Fragmentorum Mss. Historiæ cum quibusdam notulis ad ipsius Diplomatis intelligentiam utilibus. Stephanotii Lectionem contulimus cum Guichenonio; variantesque apponimus. Hinc legitur apud laudatum Sabaudie Historiographum *apropinquare minis*.

(b) Idem, *persistere*.

(c) Ibid. *ut de terrenis mereantur æterna*.

(d) Ibid. *Ermengardis*.

(e) Ib. *Rodulphi*.

(f) Pagus Albanensis vulgò *Albanois*, cujus modò primum & præcipuum opidum est Rumiaticum ad fluviolos de Cheran & de Nefa, vulgò dictum *Ramilli en Albanois*.

(g) Guichenon. *Talueriis*: Talueriæ, *Taloire*, ad ripam laci Annecii Allobrogum ad orientalem laci plagam. Olim Prioratus; ast in Abbatiam erupit Brevi Apostolico Clementis X an. 1674 & senatus Consulto Camberienfis an. 1676.

(h) Idem habet: *Emmonis Tarentasii*, & *Frederici Genavensis* & *Pontii Valentini*, & *Comitis (Sabaudie) Umberti*, & aliorum qui ibidem convenerunt *fidelium nostrorum*.

(i) Ibid. *de Dulfaris. Potestas de Douzatis*, vulgò

*Douffart*, oppidulum Talueriis vicinum ad originem laci Annecii.

(k) Addit Guichen. & *Marciacum cum appenditiis suis*, & *Vesonem cum appenditiis suis*.

(l) Ibid. *Marlensem. Potestas Marlentii*, vulgò *Marlens*, vicus etiam Talueriis vicinus.

(m) Idem, *Bluffiacum*, vulgò *Bluffy*, milliari paulò plus à Talueriis distans.

(n) Ibid. & *in Verello tres mansos*, & *in Ponario*; vici duo juxta opidum Talueriarum, vulgò *Verly* & *Poney*.

(o) Apud eundem. *Mansum de Esclavina* & *silvam quæ vocatur Chiera* & villam *Calvenacum cum appenditiis*, & *duabus partibus Decimæ ipsius Villæ*. *Ramponetus* vulgò *Ramponet* milliari paulò plus à Talueriis distans. *Charvena Charvenas* in ipsius opidi Talueriarum finibus situm. Villa *Charvonaci*, vulgò *Charvones*; castellulum est de dominio Talueriarum.

(p) Apud Guichen. non legitur *S. Ermengardis*; sed tantummodò *S. Umberti Comitis*, *S. Sigibodi*, *Fulcherii*, *Alloldi*, *Wlardi*. Addit verò idem Historiographus: «Notum itaque fieri volumus quòd tali tenore factum est istud donum, » ut Ermengardis Regina tres potestates Dulfatis, » Vesonam & Marlendis quandiù vixerit teneat, » nisi voluntariè reddiderit, & omni anno in » festivitate S. Andreæ pro hoc quod retinuerit » in censum & vestituram viginti solidos Monachis ipsius loci perfolvat, post decessum verò

A a a a ij

II.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

Concedit Monasterio S. Andreae Viennensi Ecclesiam sancti Joannis in Albriniaco, sitam in Episcopatu Gratianopolitano.

Apud Acherium Tom. III Spicilegii, pag. 389.

Circa an.  
1032.

OMNIPOTENTIS Dei dulcissima bona benigniter per Prophetam clamat B  
dicens: *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur & vivat.* Et quia  
*omnes vult salvos facere, & ad vitam aeternam perducere*, præcipit bona hujus  
sæculi possidentibus, ut ex his quæ possident, amicos adquirant in præsentī  
vita, à quibus recipiantur in æterna tabernacula. Hæc & alia multa ego Er-  
mengardis Regina ad mentem reducens divina monita, consideransque in-  
numerabilia peccata mea, in extremo fine posita, pro redemptione animæ  
Senioris mei Radulfi Regis, necnon & pro anima mea, ut nobis Domi-  
nus indulgeat quidquid peccavimus in præsentī vita, dono Deo & sancto  
ejus Andreae Apostolo, & Abbati Iterio, & Monachis ejus in Abbacia jam  
dicti Apostoli infra moenia urbis Viennæ constitutis, Ecclesiam sancti Joan-  
nis in Albriniaco, & in Episcopatu Gratianopolitano, cum omnibus appen-  
diciis, scilicet ut ab hac die Monachi prædicti loci pro redemptione ani-  
marum nostrarum omniumque fidelium in proprios usus teneant & possi-  
deant absque ullius inquietudine. Si quis verò huic nostræ elemosynæ &  
donationi, quod futurum minimè credo, contrarius vel calumniator exstiterit,  
nisi citò resipuerit, iram omnipotentis Dei omniumque Sanctorum incur-  
rat. Hæc verò nostra donatio firma & stabilis permaneat per omnia futura  
sæcula. Sig. Ermengardis Reginæ quæ hanc chartam fieri jussit, & adstan-  
tibus ibi firmare præcepit. Sig. Leudegarii (b) Viennensis Archiepiscopi.  
Sig. Artaldi Præpositi. Sign. Wigoni Decani. Sig. Ricardi Presbyteri. Sig.  
Otmari.

» suum, liberè omnia suprascripta remaneant  
» habitantibus in illo loco, & devotè servien-  
» tibus Domino Deo ».

(a) Humbertus seu Hupertus Sabaudie Comes, filius Bertholdi qui extat caput stirpis Principum hujusce domus, prior è Burgundie regni proceribus occurrit Conrado Salico Imperatori, ut illi & filio suo Henrico Regi fidem

promitteret per sacramentum. Vide pag. 2 hujus Tomi.

(b) Leodegarius seu Leudgarius B. Burchardo in Archiepiscopatu Viennensi successit an. 1030. Obiit enim Burchardus 19 Augusti an. 1029. Igitur Chartæ Ermengardis epocha assignanda est post an. 1030.



A



## DIPLOMATA CONRADI II IMPERATORIS

## COGNOMENTO SALICI.

## I.

Quo donat Ecclesiæ Trajectensi \* Comitatum Teysterbandiæ. \* Utrecht

B *Ex Rerum Belgicarum Annalibus Chronicis & Historicis, &c.*  
*Francisci Swertii Antuerpiani, Lib. IX, Cap. 12, p. 121.*

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Conrardus (a) divina favente  
 Clementia Rex Francorum, Longobardorum, & ad imperium designatus  
 Romanorum; &c. Notum fieri volumus omnibus in Christo fidelibus, præ-  
 sentibus videlicet atque post venientibus, qualiter nos interventu ac peti-  
 tione dilectæ conjugis nostræ, videlicet Gyllæ (b), necnon familiarium no-  
 strorum, Aribonis Archiepiscopi Maguntinensis, & Adelboldi Episcopi Tra-  
 jectensis Ecclesiæ, Comitatum Teysterbandiæ ad Trajectum S. Martino &  
 ejusdem sedis Episcopo, suisque successoribus post futuris cum omni vo-  
 luntate, quæ pertinet ad eundem Comitatum, perpetualiter habendum tra-  
 didimus, ea videlicet ratione, ut nullus ibidem potestatem aliquam exer-  
 ceat extra præsulis præscripti licentiam, quia sibi totum concessimus, quid-  
 quid utilitatis in illo habuimus. Et ut hæc auctoritas nostra firma & incon-  
 vulsa omni permaneat ævo, hanc paginam inde conscriptam propria manu  
 roborantes, sigillo nostro jussimus insigniri (c). An. 1024

## I I.

Quo roborat permutationem factam inter Heymonem Episcopum  
 Viridunensem & Dudonem primicerium Collegiatae Montis-  
 Falconis Ecclesiæ in gratiam Monasterii Deus-Louvart\*.

Ex Archivo  
 Mettensi.

\* Dieu-Lou-  
 vart

D *Apud Mabillonium Tomo IV Annal. Bened. p. 716.*

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Conradus divina favente cle-  
 mentia Romanorum Imperator Augustus. Quoniam hoc nostri esse officii,  
 &c. Notum esse cupimus quod nos interventu ac petitione dilectæ conju-  
 gis nostræ Gyllæ Imperatricis Augustæ, & Henrici unici filii nostri Regis,  
 necnon Ramberti Viridunensis Ecclesiæ venerabilis Episcopi, quoddam Mo-  
 nasterium in honorem sancti Laurentii Martyris consecratum, situm in loco  
 Gellani montis juxta Castrum, quod dicitur Deus-Louvart, in pago (d)  
 Scarponensi, in Comitatu Richiani, ab antecessore suo beatæ memoriæ  
 Heimone à fundamento constructum, &c. sed quod idem Monasterium An. 1028.

(a) Non levis de imperio in Germania & Ita-  
 lia contentio fuit. Germani, pars Conradum  
 Franciæ Orientalis Ducem, quem Henricus mo-  
 riens successorem designaverat; pars ejus pa-  
 truelem Conradum natu-minorem, Conradi  
 Carentinorum Ducis filium, præferebant. Itali,  
 Germanorum pertæsi Imperatorum, Gallum  
 optabant; alii Hugonem Rotberti Regis filium,  
 alii Willelmum Aquitanorum Ducem, aut ejus  
 filium cognominem: qua de re epistolæ exstant in  
 Tomo nostro X inter Willelmi Ducis & vario-  
 rum epistolas. Conradi Salici causa prævaluit in  
 Comitibus Cambæ ad Rhenum, Moguntiam inter  
 & Vormatiam habitis, quibus Aribio Mogunti-  
 nus Archiepiscopus, Conradi fautor, multique  
 alii Præsules & Principes interfuere. Hæc eve-  
 nerunt à die 14 Julii qua beatam exhalavit ani-

mam S. Henricus, ad 8 Septembris an. 1024,  
 quo Contadum Salicum Aribio Archiepiscopus  
 diademate cinxit Moguntiam.

(b) Gylla, seu Gilla & Gisela Hermannii Ba-  
 joariæ Ducis filia, ex quâ habuit Henricum,  
 quem duodennem Aquilgrano Regem Germa-  
 niæ constituit.

(c) Datum fuit hoc Diploma ante mensẽ  
 Septembrem.

(d) Scarponna, castrum vetustissimum, nunc  
 vicus ad Mosellam inter Tullum Leucorum &  
 Metas vulgò *Sarponne*, *Scharpeigne* aut *Char-  
 peigne*, nomen dedit pago Scarponensi. Isto in  
 tractu positum est Monasterium *Dieu-Louvart*,  
 cujus possessiones Primatiali Nanceii Ecclesiæ  
 attributæ sunt; locus verò Benedictinis Angliis  
 concessus.

A a a iij

super proprietatem potestatis sancti Germani de Monte Falconis erat constructum, &c. Primicerio Dudone recipiente, Abbate de loco sancti Germani quod postulabat per concambium, &c. Clerici inibi famulantes, &c. Episcopo verò Virdunensi sint ut Domino subiecti, ac Episcopo Tullensi ut proprio Pastori subiecti, necnon Dudoni Primicerio ejusdem loci auctori, &c. nonam decimarum, &c. Hæc omnia Episcopus Heimo tradidit, & ejus successor Rambertus concedenda roboravit. Præterea præfatus institutor loci & possessor, Dudo scilicet Primicerius, hæc, quæ inferius annotata leguntur, de suo proprio, &c. tradidit, &c. hæc bona data, &c. præfato Monasterio confirmamus. Et ut hæc confirmationis nostræ auctoritas, &c. insigniri.

Signum domni Chuonradi invictissimi Romanorum Imperatoris Augusti. Udalricus Cancellarius ad vicem Aribonis Archicancellarii notavit.

Data VI Non. Maii, Indiæ. XI, anno Dominicæ Incarnationis MXXVIII, Imperii verò secundo. Actum Aquisgrani feliciter, amen. Anno autem domni Chuonradi II regni III.

## DIPLOMA HENRICI (a) III, COGNOMENTO NIGRI,

IMPERATORIS, PRO MONASTERIO DIVIONENSI,

Quo confirmat possessiones hujus Abbatix sitas in Comitatu Burgundiæ, seu Regno Arelatenfi.

*Ex Perardo inter Instrumenta pro Historia Burgundiæ, p. 189.*

An 1053.

\* Besançon

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Heinricus divina favente clementia Romanorum Imperator Augustus. Si justis petitionibus fidelium nostrorum, aurem pietatis accommodaverimus, nobis ad salutem animæ nostræ profuturum minimè dubitamus. Quapropter omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, noverit industria, qualiter sanctæ Cryfopolitanæ \* Ecclesiæ Archiepiscopus Hugo, nostram adiit Imperialem clementiam, humiliter obsecrans, ut bona quæ Ecclesiæ S. Benigni Divionensis cœnobii in nostro regno haberet, nostrâ illi confirmarentur Imperiali auctoritate. Concedimus igitur, ob interventum dilectissimæ conforalis nostræ Imperatricis Agnetis, & corroboramus per hanc præcepti nostri paginam, & propter petitionem fidelis nostri prædicti Archiepiscopi Bizonticensis, & Comitæ Raynaldi, quicquid in regno nostro, jure ac legaliter adquisivit præfata Ecclesia S. Benigni, Albinicum scilicet villam, cum Ecclesia S. Marcello attitulata; aliam in Cimbiliaco villa, tertiam in villa quæ vocatur Duellaris Villare, cum possessionibus ad easdem Ecclesias pertinentibus, scilicet eas cum Cella & Ecclesia Offonis villæ; antiquitus Abbatix in memorix S. Martyris & Episcopi Leodegarii consecrata, & omnibus pertinentiis ejus, sicut Burchardus, cujus beneficium fuit, eidem Ecclesiæ tradidit. Corroboramus etiam donum Callariarum in Salinis vico, cum sedibus suis, quas tradidit supradictæ Ecclesiæ Comes Otto cognomento Willelmus. Et ut in his quæ pro expiandis peccaminibus benefactorum loci ipsius à fratribus ibi Deo famulantibus aguntur, nostræ recordationis temporibus succiduis interfuit memoria, statuimus atque decernimus, ut quod ad præfati loci utilitatem, in jam dictis cellis emptum est vel collatum, futurisve legaliter temporibus emendum atque donandum, per hujus nostræ auctoritatis præceptum ratum habeatur ac firmum; it aut nullis nostris successoribus, aut aliis quibus aliis contradictoribus, aliqua possit temeritate vel ratione violari. Si quis autem, quod eventurum minimè credimus, huic nostræ auctoritatis præcepto obviare, & præsentem donationem à nobis legaliter factam temptaverit effringere, non valeat quod cupit efficere; sed sciat se compositu-

(a) De Henrico III Imperatore, post obitum Rodulphi III, Rege Burgundiæ Transjurenfi, vide Chronicon S. Benigni pag. 13, hujus Tomi.



## DIPLOMA HENRICI III, COGNOMENTO NIGRI, &c. 359

A rum auri libras mille, medietatem camerae nostrae, & medietatem praescripto Monasterio, ejusque Rectoribus. Et ut hoc verius credatur, diligentiusque ab omnibus observetur, manu propria corroborantes, sigillo nostro subter insigniri jussimus.

Signum Domini Henrici tertii Regis invictissimi, secundi Romanorum Imperatoris Augusti, Burgundionum primi. Hugo Cancellarius, vice Hugonis (a) Archicancellarii, & Archiepiscopi, recognovit, anno ab Incarnatione Domini MLIII: Indictione VI, anno vero Domini Henrici tertii Regis invictissimi, Imperatoris secundi (b), ordinationis ejus XXVI, regni quidem XV. imperii autem VII.

Actum Warmariae feliciter Amen.

(a) Ex isto instrumento intelligitur Hugonem Velefontionensem Archiepiscopum in Burgundia Transjurenfi Archicancellarii munere tunc functum fuisse.

(b) Ibi observamus quadruplicem epocham dominationis Henrici III: prima desumitur ab ordinatione, id est elevatione ejus seu associatione ad thronum, an. 1028 quando Rex Germaniae

fuit coronatus: altera ex administratione regni an. 1039. quo successit Conrado Imperatori è vivis sublato: tertia ex ejus Imperio; hæc inchoatur à die Natalis Domini an. 1046 cum Romana Imperiali diademate fuit insignitus: quarta denique ex dominatione in Burgundionum partes, quam revocamus ad annum 1038, quo regni Burgundiae Solodoro coronam accepit.

## MONITUM

### C IN DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS.

**H**ENRICUM filium Roberti Regis, biennio ferè post mortem Hugonis natu majoris transacto, coronatum fuisse in civitate Remorum, ipso die Pentecostes, 14 Maii an. 1027, probatum jam habes ex Monito in Diplomata Roberti Tom. X, pag. 365, & seq. imò ex ipsis etiam Diplomatibus. Ibidem & probatum est annum 1031, fuisse Regis Roberti supremum. Duplex igitur Henrici debet distinguere regni exordium: alterum an. 1027, quo jussu patris Coronam suscepit; alterum vero anno 1031, ubi, patre vitâ functo, egit per se regni gubernacula.

Ab anno MXXVII à patre in consortium regni adoptatum fuisse colligimus cum ex aliis, tum ex Charta Drogonis Comitæ, datâ anno ab Incarnatione Domini MXXX, Indict. (XIII) regnante Rege Franc. Roberto anno regni sui XLII, & filii ejus concorditer cum eo regnantis anno jam quarto Henrici. Id autem validè confirmatur, tum ex variis Fulberti Carnutensis epistolis (scilicet epist. 4. 15. 59. 105. 128.) in quibus Henricum jam Regem laudat Fulbertus, mortuus IV Idus Aprilis die Cænæ Domini, anno MXXVIII, ut constat ex Chronico Vindocinensi, & probat Pagius E Tom. IV ad an. 1028 pag 135: tum maxime ex literis Affessionis seu Coronationis Philippi primi ejusdem Henrici filii, (in hocce Tomo pag. 32 relatis,) datis anno Incarnationis MLVIII, Indict. XII, regnante Henrico Rege XXXII eâdem die completo, X Kal. Junii, Episcopatus autem Domini Gervasii anno IV, in die sancto Pentecosten. Nam si ab hoc anno MLIX per annos XXXII calculum reflectas; annum MXXVII initi ab Henrico regni primum habebis. At verba illa, eâdem die completo, referenda sunt, non ad X Kal. Junii, sed ad festum Pentecostes. Hac die coronatus di-

Duplex epocha regni Henrici.

citur Henricus; non eodem die mensis, quo coronatus est filius ejus A Philippus: quandoquidem festum Pentecostes anno MXXVII novem diebus citius, id est pridie Idus Maii, incidebat.

In Diplommatibus porro Henrici accuratè expendenda est duplex epocha, nempe ab inito regno, seu cum patre, seu post mortem patris: pro hac siquidem duplici epocha variat calculus in Diplommatibus. Ex archivo Catalaunensis Cœnobii S. Petri exhibemus ipsius Henrici Autographum, res à Rotgerio Episcopo traditas confirmantis, actum Lauduni publicè, anno Incarnati Verbi millesimo XLIII, & regni Henrici Regis XII. Hic calculus revocatur ad epocham anni MXXXI, quo Henricus patri mortuo successit. Alium B modum habet Charta Widonis Archiepiscopi Remensis pro Mosomo, in qua annus Domini MXLIII comparatur cum anno XVII Henrici Regis, habito scilicet respectu ad tempus, quo vivente patre coronatus est. A coronatione Henrici factâ vivente patre, regnum ejus pariter computatur in Charta quadam Chronici Besuensis: Actum Besuâ publicè anno ab Incarnatione Domini MXXXIV, Indiçt. II, epacta XXVIII, regnante Henrico Rege, VIII anno regni ejus, mense Novembris, in Spicileg. Tom. I, pag. 561. in-quarto, Tom. II in-fol. pag. 421.

\* pag. 315. antiquæ; novæ verò hist. pag. 126.

In Historia Trenorchienfi\* erratum est à Librario in anno Incarnationis assignando, quo Henricus, subscribente Philippo, ipso coronationis ejus die, Diploma edidit, Actum Remis civitate, in Pentecosten festivitate, & in Maio mense. Scriptum manu Guillelmi ad vicem Balduini Regii Cancellarii, regnante Domino gloriosissimo Heinricho anno XXVIII, & Incarnationis Domini MLVIII (non verò LVIII), coronato eodem die Philippo; Heinrichi Regis filio. Eadem Monarchiæ Henrici epocha evidenter constat ex Charta foundationis Prioratûs Lausdunensis (Loudun) per Hugonem quemdam militem Diœcesis Piclavienfis, quæ sic terminatur: Actum publicè Lausduni, per manum nostram; præfente & collaudante Gaufrido præstantissimo Andegavensium D Comite, anno ab Incarnatione Domini MLX, regnante Heinricho victoriosissimo Francorum Rege anno XXX: Philippo verò filio ejus anno primo celebriter imperante. Inter probationes Histor. nov. Trenorcien. pag. 129.

Hæc Mabillonius, Lib. II de re Diplom. Cap. 26, pag. 203; quorum non meminit Lib. VI de eadem pag. 581, ubi relato Diplomate Roberti Regis pro restitutione Monasterii Latiniacensis, sic terminato, Actum Senonis civitate, anno Dominicæ Incarnationis millesimo decimo-octavo, regnante Serenissimo Rege Roberto XXXII, VI Kal. Martii, addit vir eruditus, legendum hîc E anno millesimo vigesimo octavo, & Hugonem anno MXXVII Regem benedictum. Evidens certè lapsus memoriæ: post ipsum enim & ex ipso Mabillonio probamus Henricum in consortium regni à patre assumptum esse an. MXXVII. Non igitur in iis verbis, sed in istis, regnante Serenissimo Rege Roberto XXXII, mendum cubat, legendumque, XXXI. Subscriptio itaque Chartæ pro Monasterio Latiniacensi editæ, pura est, certumque regni, non Henrici, sed

**A** *sed Hugonis initium.* Pagius Tom. IV, ad an. 1028. nn. I & V, pag. 133 & 134. *Vid. Tom. nostri X notam in hoc Roberti Diploma, pag. 602. Prætereunda non est hoc loco Chartæ Chronici Be-fuensis sequens data:* Actum publicè in præfati sancti (Petri Be-fuensis) Cœnobio, & super ejusdem altare, regnante Domino nostro Jesu-Christo in paternæ majestatis dextera, anno Incarnationis ipsius MXXXVI, Indiçt. XX, prid. Kal. Julii, IV feria, III Lunæ.... Rege Henrico in sceptris Francorum agente, &c. *Spicil. in-fol. Tom. II, pag. 421.*

**B** *quàm varia Diplomata ipsa. Henricus, Roberti filius ac successor, à Sancta Trinitate initium sæpiùs ducit.* In nomine S. Trinitatis, ego Henricus Dei clementiâ Francorum Rex, *in Diplom. pro Monast. S. Vincentii Laudun. an. 1031.* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Henricus Dei gratiâ Franc. Rex, *in Diplom. pro Monast. Centulensi.* In nomine S. & individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritûs sancti, Amen. Ego Henr. D. G. Fr. R. *in Præcepto pro Monast. S. Symphoriani Bellovac. an. 1035.* *Ufu frequentiori hanc adhibet exordii formulam:* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex: *ut cognoscetur ex Diplomatis hîc subjiciendis. Aliis aliisque modis exorditur Henricus: modò,* In Christi nomine, ego Henricus propitiâ Divinitate, *vel* Dei miseratione, Franc. Rex: In nomine Creatoris & Gubernatoris cunctorum, Ego Henricus Cunctipotentî Deo supereminente Francigenis imperans, & gentibus per orbem circumquaque diffusis. In nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Henr. &c. *At prorsùs singulare est ejusdem Henrici præceptum pro Parisiensi S. Martini à Campis Ecclesia, ita incipiens:* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Gloriosæ Matris Ecclesiæ filii noverint, &c. *Et post multa Prologi*

**D** *more adducta, sequitur:* Igitur hæc & hujusmodi ego Henricus Dei gratiâ Rex Francorum, &c. *Quæ formula superioribus Francorum Regibus prorsùs incognita, sed ab Henrico primùm invecta, proximis ejus successoribus quatuor accepta fuit, qui multis in Diplomatis post invocationem, hanc similemve præfationem adhibent ante nomen suum. Quamquam aliquando pro veteri more de se pluraliter proloquuntur, quod sæpiùs in contextu actitant, & ejusmodi præfationibus resectis, morem priscum retinent, ut Henricus in Diplomate pro Casa Dei an. 1051, & in quibusdam aliis. In plerorumque Diplomatum inscriptione usus est Henricus pronomine Ego, quæ formula, si non ab ipso traxit originem, (nam Roberti Diplomata nonnulla, sed rarissima reperies hoc pronomine præfixo insignita,) certè morem hunc ab eodem Henrico in sequentes Reges profluxisse pro comperto habemus.*

*Capetii haud minus, quàm Carolingici genio suo tribuerunt in mutando subscribendi ritu, qui pro Regibus singulis, immò pro singulis ferè cujusque Regis subscriptionibus diversus fuit. Palàm fiet ex subjectis monumentis, Henrici litteras variis itidem subscriptionis formulis præditas. Signum Henrici Francorum Regis. Aliàs*

Regis Henrici subscriptiones.

B b b b

Tom. XI.

Henrici Regis simpliciter. *Al.* Signum Serenissimi Regis Henrici, <sup>A</sup>  
Ejusdem Regis Placitum pro Monast. S. Medardi Sueffion. modo con-  
cluditur singulari. Actum in Monast. SS. Medardi & Sebastiani . . .  
& Lauduno Clavato die Dominica Nativitatis, propriis manibus,  
& sigillo gloriosi Regis Henrici roboratum . . . Signum Henrici  
gloriosissimi Regis, an. Dom. 1047.

*Illud maximè observatione dignum, quòd Capetii, à Roberto Rege, aliquando solum signum crucis cum sigillo suo apponunt, absque monogrammate & solitâ formulâ; aliquando hæc verba, signum Henrici, cum sola cruce; aliquando monogramma solum, <sup>B</sup> absque signo crucis & aliis, qualis est subscriptio Henrici Regis in pluribus Diplomatis; aliquando denique præter monogramma, etiam signum crucis & solitam formulam adhibent. At in monogrammate signove crucis collocando cum secundæ stirpis Regibus non conveniunt: cum enim Carolingi inter signum & nomen suum proprium monogramma apponerent, Capetii illud rejecerunt in postrema verba. Henrici I nomen non uno modo scribitur in formula signo ejus vel monogrammati annexâ, Signum Henrici, vel Heinrichi, sive Ainrici Francorum Regis.*

• Cancellarii subscriptio.

*Cancellarius ipsius subscribit his verbis: Balduinus Cancellarius <sup>C</sup> scripsit & subscripsit, vel Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi. Monogramma Regis Henrici mediâ in Cancellarii subscriptione nonnumquam interponitur. In Diplomate anni 1051, quo Henricus Casæ-Dei Cœnobium erigit in Abbatiam, post signa multorum Principum & Prælatorum, legitur: Seguinus Sciolus scripsit ad vicem regii Cancellarii XII Cal. Octob. In Placito altero Regis Henrici pro Monast. S. Medardi Sueffionensis an. 1047, legitur: Descripta vice Rainodi Cancellarii, jubente Rainaldo Abbate. Rainodus ille Abbatis Cancellarius fuit, non autem Regis; unus enim tantum Henrici I memoratur Cancellarius Balduinus, idem qui <sup>D</sup> ex Notario, extremis Roberti annis summus Cancellarius evasit, cujus Notarii Siguinus, seu Seguinus, Fulco & Willelmus.*

Primarii Regum officiales Diplom. subscribunt.

*Extremis Henrici Regis annis adscribi regiis literis cœperunt quatuor præcipui ac Primarii Palatii regii officiales seu Ministeriales cum Cancellario & aliis Optimatibus. Quæ hoc in Tomo edimus Diplomata, satis probabunt contra recentiores quosdam, & quidem magni nominis auctores, Philippum I, Francorum Regum non fuisse primum, qui ad confirmationem Chartarum, primariorum Officialium signa adhibuerit. Itaque cum Mabillonio asserimus sub Henrico aliquando, sub Philippo I omnibus fermè regiis literis summorum <sup>E</sup> Ministrorum nomina apposita fuisse à Notariis, sed passim cum Episcopis, & post Episcopos qui tunc solebant cum Rege subscribere; id colligitur ex Henrici Diplomate pro Monasterio sancti Martini à Campis, cui subscripti sunt ad annum 1060. Balduinus Cancellarius, Rainaldus Camerarius, Albricus Conestabularius, Willelmus Seniscalcus, Hugo Buticularius, Robertus Cocus. In eodem Diplomate, post signa Henrici & Philippi Regum, Annæ Reginae signum legimus, quod & in aliis quibusdam reperitur. In Diplomate pro Fossatenfi Monasterio: Annuente mea conjuge*

Reginæ subscriptio.

A Anna, & prole Philippo, Roberto ac Hugone.

Mabillonius, de Re diplom. Lib. 2, pag. 80 loquitur de Diplomate Annæ Reginae Henrici I relictae, de Villa Unello pro Cœnobio Fossatensi, quod incipit ab his verbis, absque invocatione: Notum sit quod ego A. Dei gratiâ Francorum Regina, &c. Addit ibid. pag. 140 suis literis Annam sigillum Philippi filii sui cum Lemnisco membraneo appendi curasse, ut probat Autographum, quod tunc erat penes Petrum Franciscum Chiffletium Historiæ Trenorchienfis Scriptorem. An fortè quia Regina Diploma, idè non Chartæ affixum, sed appensum est sigillum? Asserit Mabill. sibi Bincompertum an alia extent alicubi pendula Regum Francorum ante aut circa id tempus sigilla.

Annulis primùm usi sunt veteres pro sigillis, non tantùm in argumentum fidei, sed etiam publicæ auctoritatis. Varia apud antiquos annulorum cælatura. Alii nominis sui monogramma seu compendium prætulere: alii imaginem suam in annulis expressere. Annulorum usus derivatus est ad primos Francorum Reges, qui imaginem suam circumdato in orbem nomine annulis suis indiderunt. Annulis signatoriis succedere sigilla. Extant quædam posteriorum secundæ stirpis Regum monumenta, in quibus sigilli regii mentio in clausula adhibetur. Id in morem transtulere Capetiani, qui sæpiùs sigilli vocabulo usi sunt. Non tamen adeò constanter sigilli nomen expresseré Hugo, Robertus & Henricus primi Capetianæ stirpis Reges, ut etiam aliquando annuli, imò utriusque simul Annuli nempè & sigilli voces non adhibuerint ad designandam sigilli impressionem; at frequentior sigilli mentio in ipsis.

Annulorum  
& sigillorum  
usus.

Anno Incarnationis Dominicæ 1059 Indict. 12, Henrici Regis anno 32, Pontificatus Domini Gervasii (Remensis Archiepiscopi) 4, & quarto Kalend. die Pentecostes, 23 Maii, Philippus Rex consecratus est. Loco, quarto Kal. legendum, X Kal. Junii, in quem diem hoc anno Pentecostes festum incidit, in diem nempe 23 mensis Maii. Is Henrici Regis annus 23 ab anno 1027 proficiscitur. Vide suprâ pp. 559 B & 560. Vide etiam pp. 32, 159, &c. & Præfationis articulum 145.

Philippi I.  
Coronatio.

Anno sequenti Henricus Galliæ Rex fundavit Monasterium sancti Martini de Campis. Charta dicitur scripta, anno supradicti Regis 27 (sed legendum 29 à posteriori ejus epocha, ab anno 1031 deducta). Actum anno ab Incarn. Domini 1060, Indict. 15 (legendum Indict. 13) Parisius publicè. Signum Henrici Regis. S. Philippi Regis. S. Annæ Reginae. Obiit postea Henricus Rex Eodem anno 1060, Vitriaci die 4 mensis Augusti. Cùm verò Philippus filius ob ætatem, regno Francorum administrando haud par esset, Henricus testamento cavit, ut Balduinus V Flandriæ Comes, filii sui regniq̃ue tutelam susciperet. Ordericus Vitalis Lib. 3 hæc loquitur: Hujusmodi tutela tanto Duci bene competebat, quippe qui Adhalem (id est Adhelem) Roberti Regis Francorum filiam in conjugium habebat. Sed ibidem Librariorum errore mors

Moritur  
Henricus I.

B b b b ij\*.

*Henrici consignatur*, anno ab Incarnatione Domini 1059, Indictione 13. *Legendum est*, anno 1060, ut *Indictio 13 demonstrat*. Pagius in *Annales Baronii* pag. 213.

Uxores Henrici.

Unam tantum ex *Diplomatis*, Henrici uxorem discimus Annam filiam Jeroslai, dicti Ladislai, Russiæ Regis. Circa alteram nomine Mathildem, quam omnes, si non uxorem, Henrico certè desponsatam agnoscunt, varia sunt *Historicorum dicta*, quæ consuli possunt in hoc volumine pag. 157, 276, &c. Sufficiat hîc referre sententiam Wipponis, qui in vita Conradi II, Salici dicti (huj. T. XI, pag. 5) ad annum 1034 hæc loquitur: Eodem tempore filia Imperatoris Cunradi & Gisela Imperatricis Mathilda nimis formositate puella, Heinricho Regi Francorum desponsata obiit Wormatiæ, ibique sepulta est. Magni nobis videntur ponderis verba hæc Conradi Panegyristæ.

\* Pagius in *Annales Baron.* p. 151. refert ad an. 1036.

Certum est apud omnes veri nominis auctores Regem Henricum uxorem duxisse filiam Ducis, seu Regis Russiæ: varietas est tantum in nomine Reginae, quam alii Annam, Agnetem alii appellant; & in tempore matrimonii, quod anno 1044 quidam, plures vero anno 1051 attribuunt. \* *Consule* pag. 29, 319 & 481. Narrat Auctor *Historiæ Ducatus Vadensis* T. I. p. 300, Meldensem Episcopum Galterium Saveyr anno 1050 in Russiam Legationem obiisse, ut inde Henrici I futuram uxorem deduceret Annam filiam Juriscloth Russorum Regis: quæ verba coherent optimè cum *Actis S. Lietberti Camerac. Ep.* ex quibus conjugium illud anno 1051 certò ascripsimus. Biennio post mortem Henrici, id est an. 1062 nupta est Anna Rodulfo II, Magno dicto, Crispiacensi seu Vadensi Comiti, à quo iterum relicta, an. 1066 vel morte Rodulfi, vel melius, Papa suadente, apud suos mortem quæsit, ut communiter sentiunt auctores.

Attamen non desunt monumenta, quæ probent Annam apud Francos remansisse, immò & vitam apud nos finisse. Ex *Literis Philippi Regis*, quibus *Floriacensium Monachorum* componit querelas adversus quemdam Widonem, qui multas eis vexationes inferebat, discimus Annam Reginam anno 1067 præsentem adfuisse. Philippi literis subscribunt Wido Episcopus Ambianensis, Gaufridus Parisiacensis, tum Carnotensis, & Hadericus Aurelianensis; & post Widonem de Monte Leutherico & Wazelinum de Chalnei, ANNA REGINA; dein Balduinus Consul, cujus providentiâ, regni Monarchia fervatur; & post multos alios; Ingelramus magister Regis, & Marcellinus magister Hugonis fratris Regis. Actum publicè Meleduno, an. ab Incarnatione Dom. 1067, Regis Philippi VI, (lege VII): apud *Mabill. Annal. Bened. Lib. 63*, pag. 5, ad an. 1067, N. X. In *Diplomate Philippi I*, quo fundationem Abbatie Pontileviensis approbat anno 1075, legitur primo loco, Signum ANNÆ matris Philippi Regis. Diploma hoc referemus postea.

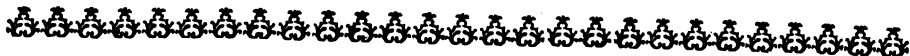
Anno 1082 Menestrierus Reginae hujus tumulum detexit in Ecclesia Abbatie de Villeriis Cisterciensis Ordinis, in pago Wastinensi, non longè à Firmitate Adelaidis\*, seu Aalidis, inter Corboilum

\* La Ferté Alais.



A & Stampas, in finibus Senonum. Expressa Reginae Imago Coronam in morem Imperii Electorum gestiens, talem Lectori exhibebat inscriptionem: Hic jacet Domina Agnes uxor quondam Henrici Regis. Ex hoc Epitaphio maximâ sui parte rupto, contra opinionem communem colliges uxorem Henrici Reginam, & in Francia sepultam, & Agnetis nomen gestasse; quorum ultimum, omnibus fermè Historiæ monumentis, Chartis præcipuè, videtur adversari. Vide Eru- ditorum Diarium mensis Junii an. 1682, pag. 193; & Hist. Geneal. Franc. Domûs edit. 3, Tom. I, pag. 73.

B



## DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS.

### I.

Laudunensi S. Vincentii Monasterio.

Ex Chartula-  
rio.

*Dona quædam confert (a).*

C IN nomine sanctæ Trinitatis, Ego Henricus Dei clementiâ Francorum Rex. Michi, inquam, consideranti Ecclesiasticæ dignitatis amplitudinem & Dei domûs præclarum decorem, occurrit præcedentium piorum Regum id clementer construentium pia memoria; quorum nos sacri regimi- nis jure hortantur vestigia, ut, velut ipsi, in quantum possumus, matrem no- stram Dei Ecclesiam augmentando exaltemus, ut per eam quam veneramur in terris, ei jungamur quæ locatur in astris. Quapropter notificamus tam præsentium quàm futurorum industriæ, dedisse me parvitati Abbatæ Lau- dunensis (b) præclari Martyris Vincentii, ad petitionem Erchenvei \* Abba- tis ejusdem loci, ipsius Montis, Monasterii & villæ Semelei \*, debiti car- rorum, quod vulgò dicitur Roaticum, vel telonei dimidiam partem pro anima mea & meorum parentum. Id verò ut inconvulsum persisteret, nec

An. 1031,

\* al. Archen-  
vei vel Ar-  
chenrei seu  
Hervei  
\* al. Semi-  
liaci

D ab ullo Dei inimico violari potuisset, nostra auctoritate, sigillo impresso confirmamus, & nostrorum fidelium attestatione corroboravimus.

Signum Henrici Regis, qui hoc scriptum fieri fecit anno Domini MXXXI.

(a) Reperitur inter Schedas Mabillonii: apud quem additur in invocatione, & individua. Pro michi, legitur mihi. Pro debiti, leg. debitum. Pro Roaticum, leg. Maricum. Pro confirmamus, leg. confir- mavimus. Desunt quoque apud ipsum verba hæc: Anno Domini MXXXI.

(b) Anno circiter 589 Brunichildis Regina, post mortem Sigiberti conjugis sui, quædam Monasteria erexit, unum apud Lugdunum-Cla- vatum, duo alia cum Xenodochio apud Au- gustodunum. Primum in honorem S. Vincentii martyris conditum fuit in prospectu urbis Lau-

dunensis, quam Lugdunum simpliciter veteres nonnunquam appellabant; in ejusdem montis extrema parte situm, sed ab urbe profunda valle secretum. Tanta erat hujus loci celebritas, ut secunda Laudunensium Episcoporum sedes, eorundemque ac Canonicorum, nobiliumque Lai- corum conditorium esset. Testes hac de re literæ Roriconis Episcopi, qui Monasterium à Nor- mannis destructum instauravit, Monachisque restituit: testes & Lotharii Francorum Regis li- teræ quibus hanc restitutionem confirmavit. Mabillon. Annal. Bened. Lib. 7. N. 63.



Bbb b iij

## Confirmat immunitates S. Petri Vivi Senonensis.

*Ex Autographo.*

An. 1032.

**I**N Christi nomine ego Hainricus propitiâ Divinitate Francorum Rex, cunctis fidei catholicæ piè ac verè credentibus æternæ felicitatis optabile munus. Licet immeriti Sanctorum, exigentibus quàm nimis culpis caremus deviantes suffragiis, tamen oportet patrocinia eorum ubique & signa complecti, quæ quotidiana aspicientes fieri credimus, & vestigia vel in aliquibusdam bonæ actionis operibus obsecundantes feliciter sequi, quo eorum interventu assiduo possimus contingere perhenniter promissa gaudia fiderei coeli. Prodigiiis quorum & continuis exemplis per totum Dei gratiâ ego Hainricus Francorum Rex munitus, mando notificans cunctis nostræ curiæ fidelibus & multum perobto, ut omnis audiens intelligat nostrorum fidelium cœtus hoc regale præceptum, quod Domino & sancto Petro cæterisque Apostolis & Martyribus sacris, Saviniano videlicet & Potentiano, & ejusdem cœnobii cæteris Sanctis eorumque Monachis defervientibus ad plenum firmare studemus. Igitur volo ut audiat clamorem Abbatis Ermenoldi (a) & Monachorum sancti Petri de Rainardo (b) Comite de valde injustis & malis consuetudinibus, quas injustè per terras sancti Petri vim faciens opponit. Nam de omni sæculari inquietudine & potestate Reges Francorum antecessores nostri præceptum inviolabile eidem Ecclesiæ Dei luculenter statuentes firmaverunt, & postmodum genitor meus Rex Robertus ob amorem Dei & beati Petri, sanctique Præfulis ac Martyris Saviniani, cujus venerabile corpus idem genitor meus à solo elevans, auro & gemmis ornavit. Ergo illud quod præfati Francorum Reges præceptum corroborantes statuerunt, similiter & nos regali auctoritate firmiter consolidamus, ita ut ab hodierna die jam ulterius sub integra defensione ab omni strepitu & judiciariæ potestatis impulsione sit omnis terra ejusdem Abbatiæ libera & immunis, & ut nullus nostrorum Ministrorum judex publicus nec in burgo, nec in villis, nec in viis, nec in terris ullam consuetudinem accipere præsumat, nec rotaticos, nec pedaticos, nec teloneos, nec homines ipsius Ecclesiæ distringere tam servos quàm ingenuos, neque ullas redibitiones aut illicitas occasiones audeat, vendicare. Et ut hoc præceptum firmum & stabile permaneat, manu propria firmavimus, & nostro sigillo sigillari jussimus.

Hainricus nutu Dei Francorum Rex firmavit, & hoc sigillo corroboravit. S. Rotberti Ducis Burgundiorum. S. Odonis fratris Regis.

Actum Senones mense Julio, regnante Hainrico Rege anno V. (c).

Balduinus Cancellarius scripsit.

(a) Sive Ermenaldi: hujus tempore Robertus Rex & Constantia Regina, suppeditatis per manus Odoranni Monachi expensis, sancto Saviniano loculum, auro, argento, gemmisque pretiosis ornatum, composuerunt. Cum Rex Senonis esset, & Parisios quamprimum reverti vellet, Leothericum Archiepiscopum rogavit, ut sacri Corporis in novum loculum è plumbeo translationem maturaret. Sequentè Dominicâ, Rex cum Episcopis & Abbatibus ceterisque Proceribus adfuit ad transferendum sacrum corpus in locum dispositum: quod Rex cum filio suo Roberto suis humeris elatum, propriis manibus in prædicto loco reposuit. Præterea triginta & tres solidos meri argenti contulit Rex ad præparandum scrinium sancto Potentiano, quod morte præventus absolutum videre non potuit. Hæc translatio facta est VIII Kal. Septembris, teste

Clario Monacho, qui dies anno MXXX in Dominicum incidebat. *Maill. Annal. Bened. Lib. 56, n. 44.*

(b) Rainardus cognomento Vetulus, Senonensis pagi Comes erat; Abbatiam sanctæ Columbæ in beneficium tenuit, ejusque possessiones in proprios usus convertit. In prædio Ferrariensis Monasterii Castrum exstruxit, quod ex suo nomine Castrum-Rainardi appellavit; Cœnobium sanctæ Faræ multum vexavit, insuper & Abbatiam S. Mariæ, in suburbio Senonum positam, tantum non destruxit. *Id. ibid. Lib. 51 n. 42.*

(c) Hoc est anno 1032, si exordium regni sumas à 14. Maii anni 1027, quo cum patre regnare cœpit; vel anno 1035 aut 1036, si numerare incipias à 20 Julii anni 1031, quo solus regnavit mortuo Roberto patre.

III.

Ecclesiæ Parisiensi, Abbatiolam S. Germani in *Lea* concedit.

Circa an.  
1032.

*Ex Magno Chartulario hujus Ecclesiæ Lib. 19, Cap. 67.*

**C**UM verè gaudia immortalitatis Sanctorum procul dubio, neque aliis virtutum adquirantur obsequiis, & exhibitionibus elemosinarum ad profectum perveniatur animarum; cumque regiæ dignitatis semper requirat officium, sanctæ matris Ecclesiæ, si quod imminet, exterminare periculum, **B** ipsiusque longè latèque propagare beneficium defunctorum patrum pietate collatum, nullo modo æterni vitare supplicii speramus incendium, si in quantum nostræ permittitur facultati, divinum cessamus explere ministerium. His igitur accensus monitis ego Henricus Princeps, licet non idoneus, in regnum Francorum, Deo volente, constitutus, cujusdam Domini Imberti Parisiorum Præfulis adquevi petitionibus.... Christicolis omnibus tam futuris quàm præsentibus, reverentiam Christianæ Religionis debita necnon condigna veneratione colentibus, sanctæ matris supradictæ feliciter à cunabulis educatis \*uberibus, innotescere decrevi, ut Abbatiolam (a) quamdam in silva, quæ *Lea* dicitur, patris mei Rodberti clementia in honore S. Germani fabricatam, sanctæ Parisiacensi Ecclesiæ concederem. Quod, quia dignum videbatur, annuens, orataque corde benigno suscipiens, cum consensu ac **C** voluntate Episcoporum atque Abbatum, seu omnium Comitum militumque meorum, sanctæ Dei Genitrici, cum omnibus quæ ad eam pertinent ipsam Abbatiolam contuli, ut quamdiu loci illius Præfules vivent, teneant, regant, nulloque nostrorum successorum auferente possideant; videlicet terram Filiolicurti, & in pago Pinciaco altare Aureæ-vallis, & in pago Vilcasino altare Treci; in pago Belvacensi altare Borreti, & Ecclesiam S. Marinæ in insula Parisii: item præfato præfule, quæ ad Ecclesiam non pertinent, in suburbio Parisii quatuor arpennos vinearum. Sed ut hoc nostræ clementiæ donum nostris futurisque temporibus firmum habeatur, placuit nobis quatinus exinde præceptum fieri juberemus, videlicet ut nec nostris, nec reliquis post futurisque temporibus aliquis hominum quodlibet ei impedimentum de iisdem rebus inferre præsumat. Et ut hæc nostri præcepti auctoritas **D** firmior habeatur, manu nostra subterfirmavimus, & sigilli nostri impressione signavimus.

\*leg. educatus.

IV.

Confirmat dona à Regibus Hugone & Roberto facta Parisiensi S. Maglorii Cœnobio.

Circa an.  
1033.

*Apud Gerard. Dubois Tom. II. Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 75.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Henricus Dei gratiâ Francorum Rex. Si sanctorum locis & religiosorum congregationibus virorum regali liberalitate subvenimus & condescendimus, procul dubio ad æternam remunerationem promerendam profuturum credimus. Noverit ergo posteritas omnium sanctæ matris Ecclesiæ fidelium & nostrorum, quòd quidam venerabilis Abbas cœnobii sanctorum Bartholomæi Apostoli atque Maglorii Archipræfulis, juxta aulam nostri palatii siti, Raginaldus nomine, rogans & obnixè postulans nostræ serenitatis adierit præsentiam, quatinus prædicto

(a) Ex Helgaldi Floriac. Epitom. vitæ Roberti Regis, No. 31 discimus Regem piissimum extruxisse Monasterium S. Germani Parisiensis, cum Ecclesia S. Vincentii in Silva cognominata *Ledia*. Hæc sanè est Abbatiola quam Rex Henricus Imberti Episcopo atque Ecclesiæ Parisiensi con-

cedit. Verba ista, *Princeps, licet non idoneus, in regnum Francorum Deo volente constitutus, eximiam Henrici modestiam & pietatem ostendunt; sed & innuunt præceptum illud circa regni ipsius initia confectum.*

loco, quem piæ memoriæ Hugo (a) avus noster fundaverat, & suis terris A  
 ditaverat, quamdam Ecclesiam illius villæ, quæ Buxoria vocatur, conce-  
 deremus liberam omni exactione & redibitione cujuslibet dignitatis personæ,  
 ea insuper conditione, ut de omnibus terris Aquilinæ, de quibus dono mei  
 patris habebant pasnatici decimas, similiter omnium stirpetum, messium,  
 & frugum de novalibus habeant. Præterea huic scripto jussimus inculcari  
 quamdam villam, quæ Petrosium vadum vocatur, cum omnibus redibitio-  
 nibus & exactionibus, terris cultis & incultis, quam pater meus prædicto  
 loco olim concefferat. De cetero jussimus inferere Ecclesiam illius villæ,  
 quam incolæ regis appellant Novale, cum decimis omnium rerum inibi  
 crescentium, & terris ad prædictas Ecclesias pertinentibus. Placuit etiam an-  
 notare ea, quæ quidam vicini eorum de nostro servili jure, scilicet Ger-  
 lindus & sibi succedentes coheredes, pro remedio animæ suæ contulerunt B  
 nostro jussu favente, scilicet unum molendinum in villa, quæ Tani-villare  
 vocatur, situm cum terra ad illud pertinente, & quasdam vineas de Meldu-  
 nico vico sitas. Adjunximus etiam numerum molendinorum, qui est sex,  
 qui tam ab antecessoribus nostris, quàm à nobis vel nostris concessi sunt;  
 unum videlicet in suburbio Sylvanectensi; duos in majori ponte Parisiorum  
 urbis; & unum in minori; unum in Malbraio; unum iterum molendinum,  
 & unum ascensorium piscium situm juxta Ecclesiam Karentonæ villæ. Deni-  
 que præcipimus inferere gurgites piscales tres; primum situm in confluen-  
 tia Sequanæ & Matronæ; secundum, qui respicit terram ejusdem loci, quæ  
 milliare ab urbe distans vocatur mille passus; tertium, qui sibi contiguæ  
 cohæret insulæ. Postremò secundum antecessorum nostrorum munificentiam  
 & liberalitatem, quam erga prædictum locum habuerunt, concedimus eis C  
 decimas omnium redibitionum ad nos pertinentium de marino portu Muste-  
 rioli castri, exceptâ decimâ, quæ concessa est sanctæ Abstrobertæ, & decimâ,  
 quæ concessa est sancto Salino Cervisiæ. Hæc omnia superius prænotando  
 exarata nostri præcepti auctoritate firmamus, & sigilli nostri impressione cor-  
 roboramus, & conventionis pacto, ut si quis temerarius contra hoc præ-  
 ceptum stare voluerit, vel aliquid horum violare præsumperit, aut centum  
 libras auri Regibus successoribus nostris persolvat, aut de vita componat.

V.

Ex Chartula-  
rio hujus Mo-  
nast.

Monasterium sancti Petri Melidunensis liberum jubet ab universis  
 mundanarum legum districtiōibus. D

Circa an.  
1033.

IN nomine Creatoris & Gubernatoris cunctorum. Ego Henricus cunctipo-  
 tenti Deo supereminente Francigenis imperans & gentibus per orbem  
 circumquaque diffusis: quia dominatur Christus in regno hominum, & cui  
 voluerit omnipotens ipse \*\*\*. Namque idem prout vult mutat tempora, &  
 transfert regna, nemo mortalium imperiali fultus dignitate ad hanc meritò  
 se provectum velit æstimari, cum & egregii pastores, jubente Domino,  
 inungantur in Reges, & hoc honore nimium elati in brutorum animalium  
 transeant formam. Summum ergo ac primum in Regibus bonum est inter  
 tot curas & sollicitudines, quas pro gentium regimine sustinent, justitiam  
 colere, nec sinere in subditos quod potestatis est fieri, sed quod æquum  
 servari. Magnæ siquidem & eximiæ laudi reputabitur, si piæ desiderium vo- E  
 luntatis, & laudandæ devotionis petitio regalibus semper propagetur

(a) Tempore Hugonis Capeti à Salvatore  
 Episcopo Alethenfi, simul cum Monachis, ex Ar-  
 morica Parisiis allatæ sunt reliquiæ S. Maglorii,  
 & aliorum Sanctorum; dataque illis, Episcopo  
 scilicet & Monachis, qui eum secuti fuerant,  
 Capella regia S. Bartholomæi; quod fuit Monas-  
 terium ubi Abbas & Monachi in posterum fue-  
 runt. Hujus Monasterii primus Abbas fuit Juva-  
 nus, qui sub Roberti Regis Principatu mortem  
 obiit: post quem à Maglorianis subrogatus Har-  
 duinus, qui an. 1000 præesse legitur; sub Henrici  
 verò Principatu Raginaldum Maglorianum Ab-

batem Chartæ produnt. Ejusdem Raginaldi Ab-  
 batis meminit Charta altera Henrici Regis, qua  
 confirmat donationem Maglorianis factam ab  
 Alberico & Mamburge uxore ejus. Terra, ut ha-  
 bet Charta, arabilis terminatur ex una parte Sequa-  
 næ fluvii, ex altera ex Monte Gladiolo IIII arp. vi-  
 nearum... X arpent. vinearum ejusdem loci inter Ba-  
 silicam sanctæ Genovesæ, & sancti Stephani, &  
 sanctæ Mariæ, cujus Ecclesia sita est in campis, &c.  
 Data est hæc Charta anno MXXXIII. Henrici  
 Regis II.

auxiliis,

A auxiliis, & in cantu Dei laborantibus defensio præbeatur; quatenus post terreni imperii fastigium coelestis gloria facilius acquiri, & ad ea, quæ toto corde desideranda sunt, præmia velocius possint attingi. Igitur ego Henricus Rex, quamvis indignus, fidelium nostrorum æquissimis consiliis præbens assensum, necnon fervorem Dei Monachorum, imò patris eorum Adele-  
rii\*, quem dilectum Deo & hominibus morum probitas & vitæ simplicitas efficit, crebris devictus supplicationibus; volo Monasterium S. Petri, quod est situm prope mœnia Meleduni Castri (a), cum omnibus rebus sibi adjacentibus, amodò in sempiternum fore liberum ab universis mundanarum legum distractionibus. Et quoniam idem vir reverendissimus nostrum sapissimè adeundo Palatium, questus est de irruptione & violentiis satellitum nostrorum, quas in terris prædicti Monasterii faciebant: justum nobis ac salubre visum est, loci & fratrum atque circa degentium calamitati manum nostri levaminis porrigere, & de futura multorum quiete tractare. Imperamus itaque & regali autoritate sancitum esse cupimus; ne quis præpotens aut nobilis, seu quilibet nostræ curam gerens præfecturæ vel alicujus officii ad nos pertinens aliqua temeritate, velut regia fîsus tuitione, res jamdicti Monasterii audeat invadere. Consuetudines verò pessimas, quæ hætenus ibidem, id est in suburbio, perversorum hominum calliditate adinventæ creverunt, quibusque habitatores sub protectione alarum Dei & defensione pii pastoris illic coadunati vehementer sese affligi conquerebantur, tam intra quàm extra atrium Monasterii usquequaque in omnibus terris ad eum pertinentibus extirandas & ad nihilum redigendas; & si fortè quælibet nostræ ditioni vel portioni immeritò adscribebantur; omne quod postremò dici vel excogitari C sæcularium negotiorum vel exactionum ac tributorum judiciorumque humanitè potest, remittimus, perdonamus, indulgemus, nihil penitus relinquentes quod Ecclesiæ Dei militantibus offendiculum gignat. Præterea id quod ad nos pertinere credebamus, & quod nostræ proprietati vindicabamus, scilicet viam publicam extra atrium sæpessati Cœnobii, superius ad solis occasum vergente dominio nostro, à quo extat omne quod habemus, B. Petro in augmentum & confirmationem hujus libertatis concedimus; videlicet à radice montis, in quo idem Monasterium situm est, usque ad terminos prædiorum ejus, quæ ipsam viam dextrâ levâque ambiunt. Hoc idcirco nominatim ac separatim exprimentes ne quis deinceps regalium ministrorum seu clientium per hujus rei occasionem usurpare quicquam audeat de pecuniis hominum circa Monasterium commanentium. Eliminatis D itaque omnibus, quæ sunt vel esse possunt, pravis & iniquis consuetudinibus, & omni inquietudine depulsâ, oramus ut fratrum unanimis congregatio exoret Altissimum pro pace & stabilitate regni ad regendum nobis commissi, nostræque & fidelium nostrorum salute. Cultores igitur & observatores hujus regni libertatis Janitor paradisi, cujus timore & honore eam decrevimus fieri, introducat in regnum, quod sanctis Dei ab initio est repromissum, & semper erit mansurum: contemptores autem & violatores, si qui fortè, quod absit, extiterint, destructi in finem, evulsique & eradicati de terra viventium, faucibus deglutiantur Averni, habituri partem cum Herode & cum eis qui dixerunt: *Recede à nobis, scientiam viarum tuarum nolumus.*

Signum Serenissimi Regis Henrici. S. Archipræsulis Sennensis \*. S. Val-  
terii Episcopi \*. S. Frollandi Episcopi \*. S. Rodulphi Comitis. S. Willermi  
\* Senonensis  
\* Meldensis  
\* Silvanectensis

(a) In Castro Milidunensi, seu Melidunensi, Diocesis Senonensis ad Sequanam vetus erat anno 991 & semirutæ Ecclesiæ S. Petri, in monte extra prædictum castrum posita, quam Sewinus Archiepisc. ab Hugone & Roberto Regibus ad extruendum, seu potius instaurandum eo loci Monasterium sibi concedi postulat, cum alia S. Stephani Ecclesiâ, quæ intra muros sita erat. His obtentis, Sewinus Monasterium S. Petri ædificavit, ipsumque locum *cuidam Monacho, Walterio nomine*, regendum commisit. Regiæ hac de re literæ in Palatio Compendio datæ sunt XVII Kal. Octobris, anno Hugonis Regis quinto, Roberti quarto. *Mabill. Annal. Bened. Lib. 50, n. 57.*

Idem Rex Robertus anno 1003 immunitatem omnium exactionum indulgit Milidunensi S. Petri Monasterio, cujus possessiones insuper confirmavit, ut habetur *Tom. X Collect. pag. 583, n. 6.* Præsenti Diplomate Rex Henricus hanc immunitatem renovat pulsatus querelis Monachorum, quos regii satellites vexabant, atque insuper viam publicam extra atrium ejusdem Cœnobii, superius ad occasum vergentem, S. Petro concedit. In hoc Diplomate Miliduni in Curia Epiphaniæ dato, annus omittitur.

Comitis. S. Odonis Comitis. S. Urcionis Comitis. S. Gosberti Abbatis, Bal-  
duinus Cancellarius relegit.

Actum Castro (a) Meloduno in Curia Epiphaniæ (b).

V I.

Villam Noguenariam Monasterio Centulensi \* restituit.

Apud Acherium, Tom. IV. Spicil. pag. 552.

Ex Chronico  
Centulensi.  
\* S. Riquier  
en Ponthieu

An. 1035.

\* violentiâ

\* percussî

\* leg. IV.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Henricus Dei gratiâ Francorum Rex, omnibus Catholicæ Ecclesiæ filiis, quibus est cura animæ & corporis. Notum esse volumus cunctis futuris & præsentibus, qualem reditum B sancto Richario pro animabus nostris & successorum permiserimus. Miles quidam, Hucbertus (c) nomine, Noguenariam cum suis appendiciis quamdam sancti Richarii villam tenebat suæ invasionis tortitudine\*. Quotquot verò antecessores ejus tenuerant, sancto Richario per præstationis occasionem tollebant; iste verò quasi propriam volens invadere, repulsus est aliquantùm Abbatis & fratrum reclamazione: & illo funditus repulso, censura judicii nostri decedit in nostram jussionem: quinquennio tenui, solidam & quietam habui. Posthæc memor animæ meæ, & licet modicum cogitans de ejus redemptione, inclinatus etiam ab Abbate & Monachorum collegio, tradidi eam sancto Richario. Addidit etiam Comes Angelrannus ejusdem loci advocatus suam petitionem, cui ego eo tenore annui, ut nunquam inde aliquam acciperet consuetudinem. Quod ne quis etiam successorum meorum C audeat infringere, Hezelini Parisiæ Episcopi percussî \* anathemate, & omnium qui mecum erant Francigenæ, nec ipsum excepi Abbatem, ut alicui per aliquam tradat occasionem, ne aliqua iterum erratio nostræ animæ fiat periculo. Prohibemus ergo iterum atque iterum nostro imperio, & omnium Episcoporum nostrorum interminatione, ne aliquis malefactorum aliquo modo, audeat usurpare, ut non fiat mihi in illa reprobatio necessitate, ubi merita mea non poterunt me juvare. Prorsus ne aliquis dubitet imperium, videat scripto imperantis edictum.

Actum est anno Dominicæ Incarnationis MXXXV, regnante Henrico Rege, anno regni illius III. \* Abbas Angelrannus subscripsit; Rollandus Monachus subscripsit; Gualterus subscripsit; Algifus subscripsit; Ingelrannus Comes & Hugo filius ejus subscripserunt; Godefridus Vicecomes subscripsit; D Oylardus subscripsit; Robertus subscripsit. Hi etiam sunt testes omnium Episcoporum excommunicationis, præcipuè Hezelini Parisiæ Episcopi. Qui deinceps infregerit ista, cum Dathan & Abiron fiat ei anathema maranatha (d), Amen.

(a) Melodunum, inquit Julius Cæsar, est opidum Senonum in insula Sequanæ positum, quod nunc in pago Wastinenfi (le Gâtinois) collocant. Jam inde à Merovingicis Regibus notum erat Castrum Melidunense, quod Gesta Francorum etiam Malidunense ac Michito, vel Michitanum Castrum, & Nithardus Michido dixerunt. Locum hunc, tametsi regium ad fiscum pertinebat, ante Philippi Regis tempora Palatium, sedemve regiam nullibi dictum reperio, ait Mabillonius. Ibi Robertum Regem ferunt delicias thesaurosque suos collocasse, quibus, occupato Castro, Constantia Regina adversus Henricum filium natu majorem aliquamdiu potita est. Diplomata tunc temporis Meliduni concessa, ubique Meliduni, vel Meloduni Castri, nomen, Palatii nupiam exhibent. Mabill. de re Diplom. Lib. IV, n. 94.

(b) Curia dicebantur solemnes illi Regum Conventus, quos in præcipuis anni festivitibus celebrabant, advocatis omnibus regni Magnatibus & Prælatibus: iisque Curiarum nomen inditum, quod ut plurimum majoris momenti negotia in ipsis disceptarentur, & lites ac controversiæ Magnatum dirimerentur. Eæ porro Curia, solennes modò appellantur, sive Curia Generales, Augustales, Publicæ. Hic Curia Epiphaniæ vocatur; quia in festo Epiphaniæ habita est. Curia

istæ indicebantur, & banno seu edicto publico Magnates, Prælati, urbiumque ac civitatum nuntii totius regni ad eas submonebantur. Hinc Curia indicta. Iisdem majoribus festivitibus, alios etiam Principes Curiam suam habuisse & Diplomata condidisse probat Mabillonius (de re Diplom. Lib. 3, Cap. 1, n. 8) exemplo Balduini Flandriæ Comitis. Actum est hoc Bergis in solemni Curia Pentecostes anno Dominicæ Incarnationis. MLXVII. Curia coronatæ nonnumquam dicebantur, quod Regum capitibus corona imponebatur inter sacre Liturgiæ solennia ab Archiepiscopis vel Episcopis; & sic coronati Reges ac Principes in hisce occasionibus procedebant, sacris Liturgiis & conviviis publicis intererant in tribus solemnitatibus. Interdum ob angustias civitatum seligebantur ad ejusmodi solennes Curias amplæ planities, in quibus & tentoria, & ædes, & Palatia ex lignis tumultuario opere erigebantur. Vide Cang. ad has voces.

(c) Vide quid de Hucberto illo dicitur in Chronico Centulensi supra pag. 129 ibi Diplomatis hujusce occasionem reperies.

(d) Maran-atha, voces Syriacæ, quæ Dominus venit significant. Imprecationis genus quod in Chartarum infractores intentari solitum erat.



A

## VII.

Privilegia confirmat sanctæ Genovefæ Parisiensis.

*Apud Gerard. Dubois, Tom. I, Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 654.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Henricus Dei gratiâ Francorum Rex. Regalis excellentiæ altitudinem & amplitudinem decet virtutum cultu multimodè insudare, & earum copiâ affatim exuberare, per quarum adminiculum regni folium sublimare valeat, & Reipublicæ statum firmando stabiliat; inter quarum conventiculum liberalis munificentia debet tenere præcipuum locum, quæ in commune omnium congruas petitiones suscipiat, & eorum necessitatibus benignissimè condescendat; cujus fructus & effectus, ubi fuerit impensus, & temporalia multipliciter coacervat, & æterna centuplicata repræsentat. Noverit ergo sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum præsentia, & futurorum posteritas, quòd venerabilis congregatio beatorum Apostolorum Petri & Pauli & sanctæ Genovefæ Virginis ibidem quiescentis, quæ olim à quodam antecessore nostro Francorum Rege Clodoveo hortatu & persuasione beati Remigii Remorum Archiepiscopi est fundata, & prædiorum multitudine ditata, canonicæ religioni est mancipata, nostræ serenitatis adierit præsentiam, rogans & enixè postulans, quatenus sibi & posteris suis liceret sub dominatione & patrocínio Regum, vel Principis Parisiacensem urbem tenentis degere, ut cum tranquilla prosperitate posset perpetualiter divinæ majestati deservire. Hujus autem petitionis causa & occasio eam ad hoc postulandum incitaverat, quòd quorundam locorum & Cœnobiorum multimoda desolatio hinc orta fuerat, quia à potestate & patrocínio Regum, vel propter paganorum metum, vel aliarum necessitatum vel cupiditatum incurSIONem distracta, in malorum hominum possessionem, vel potius infestationem transierant, assiduis afficiebantur injuriis. (a) Cujus postulationem satis rationabilem advertentes, & illius metum, quem non immeritò habebant, remove cupientes, statuimus & regali auctoritate præcipimus, insuper & sigilli nostri impressione firmamus, ut nullus succedentium Regum & Principum Parisiensem urbem tenentium prædictam congregationem unquam alicui jure beneficii tradat, vel aliquo conventionis genere à suo patrocínio vel procuracione alienet; sed de regali defensione habeat cum utilitate honestatem, & de Principis possessione, si quando hoc contigerit, præsentem & indeficientem tuitionem obeat, simul & sollemnem. Hujus autem nostræ auctoritatis scriptum, ut inviolabilem perpetualiter obtineret vigorem, Pontifici Apostolicæ sedis deliberamus dirigendum, ut cum regali sacerdotalis auctoritas assensum & corroboracionem præbeat, nullo ampliùs concutiatur turbine, vel qualibet vacillet occasione, sed quemadmodum à primo fundatore est constituta, atque canonica simul & regali auctoritate munita, per infinitam temporum connexionem maneat inconcussa.

Actum Parisiis publicè (b) anno Incarnati Verbi MXXXV, & regni Henrici Regis IV.

(a) Canonici sanctæ Genovefæ obtinent ab Henrico Rege privilegium, quo Rex prohibet, ne cuiquam aliquando bona & facultates Ecclesiæ S. Genovefæ tradantur in beneficium, illiusque Ecclesiæ res, & ipsam Ecclesiam sub suo munde burdio suæque defensione recipit.

(b) Ejus vocis origo inde nata est, quòd olim acta quævis authentica coram magistratu & judi-

cibus publicè conderentur, aut certè relegerentur antè conscripta. Sæpè usurpatur in clausula vox publicè, quam aliqui recentiorum temporum esse putant. Et quidem usitator fuit sub tertia stirpe Francica: sed tamen aliquando recepta sub Carolingis, ut multis exemplis probat Mabill. de re Diplom. Lib. 2, Cap. 27, pag. 209.



Licentiam dat erigendi Abbatiam in honorem S. Symphoriani  
in suburbio Bellovacensi.

*Apud Louvetium, Tom. I. Historiæ Agri Bellovacensis, pag. 552.*

An. 1035.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritûs sancti, Amen; Ego Henricus Dei gratiâ Francorum Rex. Regalis excellentiæ amplitudinem decet virtutum fructu affatim exuberare, quarum cultus & emolumentum valeat reipublicæ statum erigendo sublimare, & sublimando erigere. Nam impræsentiarum felici & prospero successu hujus dignitatis solium firmat, & in æterna remuneratione perpetuitatis portum suis cultoribus præparat. Et, licet in commune honestatis officiis sit talibus incumbendum, præcipuè tamen illi liberalitati & magnificentiæ est insudandum, quæ erga B Sanctorum loca exhibetur, & religiosè Deo servientium necessariis usibus devotè impenditur. Noverit ergo solertia præsentium & posteritas futurorum S. Matris Ecclesiæ, quendam Belvacensem Episcopum divinæ religioni admodum mancipatum, Drogonem nomine, nostræ tranquillæ serenitatis præsentiam humiliter & fideliter convenisse (a), obnixè atque ex animo postulantem, ut sibi de rebus Ecclesiæ, vel de aliis quas circum quacumque acquirere jure forensi posset, liceret Abbatiam quamdam in honore sancti Symphoriani Martyris in suburbio urbis prædictæ construere, & Monastico ordini deputare per nostræ jussionis præceptum & nostræ autoritatis inviolabile edictum. Cujus petitioni cum pro sua devotione, tum pro nostræ salute animæ acquiescendum judicavimus; & quod pietatis studio poscebamur, gratiâ supernæ retributionis benignè concessimus. Quo circa nostræ celsitudinis reverendâ inhibemus censurâ, ne quis succedentium Episcoporum, aut alius quispiam à loco memorato, ubi jam idem Episcopus Monasticæ conversationis fundamina jecit, Abbatemque sacravit, Monachos aliquando exterminare, neque ullo modo audeat usurpare. Unde & præsentī sūlo voluimus mandari, quod fratrum inibi degentium usibus supra designatus donaverit Episcopus, ut hæc inquietare perversorum temeritas tantò sollicitius pertimescat, quantò diligentius fuerit describendo commendata. In monte, ubi hoc Monasterium situm est, arabilem terram, quantum uni carrucæ per totum annum sufficere possit, sylvamque modicam circa ipsum montem, Hospites XXIV, terramque censilem, partim vineis confitam, partim arabilem, atque pratis vestitam, singulis annis tres libras denariorum solventem. Omnes etiam terculas quas Episcopus indomineatas possidet in illa D Tharæ \* fluminis ripa, quæ est Monasterio contigua; necnon & piscationem à vico, qui dicitur Viciniacus \*, usque ad S. Lucianum, & altera parte usque ad Gohincurtem \*. His addit pratum Radulfi, præterea Ecclesiam villæ, cui Lyhus \* vocabulum est, & alteram quæ appellatur S. Germani; sub eodem Monasterio unum molendinum, & alterius medietatem in villa Marisco \*; universam quoque decimam Hospitali Belvacensis Ecclesiæ attributam; in Buriaco \* unum mansum cum collibertis ibidem manentibus; in præfato suburbio Cambam \* & Hospitem. In his possessionibus non Comiti, non Vicario, non cuicumque secularium exactorum ulla consuetudo relinquitur. Sed hæc omnia integra & absoluta Monachorum dispositioni subjiuntur. Quod ut vehementius roboretur, nostri sigilli impressione & nominis monogrammate præcepimus insigniri, & fidelium nostrorum antestatione confirmari.

Actum Lauduni anno Incarnati Verbi MXXXV, regni Henrici Regis IV.  
Sic signatum HENRICUS.

Ego Balduinus (b) Cancellarius relegendo subscripsi.

(a) Lauduni erat anno 1035 Rex Henricus, cum ad eum accessit Drogo Belvacensis Episcopus, obnixè rogans, ut sibi de rebus Ecclesiæ suæ, vel de aliis, quas jure forensi acquirere posset, liceret Abbatiam quamdam in honorem S. Symphoriani Martyris in suburbio prædictæ urbis construere, & Monastico ordini deputare.

Flagitanti annuit Rex hocce Diplomate. Primus ejus loci Abbas notatur Vitalis. Nuper hoc Monasterium, non obstante Regis & Episcopi cautione, Seminario Belvacensi unitum est. *Mabil. Annal. Benedic. Lib. 57, n. 53.*

(b) Idem qui sub Roberto Rege Apocrifarius fuit seu signator, Archicapellanus dictus. In

\* Terin ou  
Therrain  
\* Voisin-lieu  
\* Goincourt  
\* f. Lilius, Lis  
\* Mareft-sur-  
Mas  
\* Buri  
\* Brastato-  
rum officina,  
vulgò Brasse-  
ria

Foundationem confirmat Bellovacensis Ecclesiæ S. Bartholomæi.

*Apud Louvetium, Tom. I. Historiæ Agri Bellovacensis, pag. 684.*

**I**N Christi nomine, Henricus Dei miseratione Francorum Rex. Sicut regiæ An. 1037.  
dignitati congruit pravis actionibus potenter resistere; sic eam decet modestis petitionibus benigniter acquiescere, præsertim si illud, quod petitur, ad augmentum Ecclesiæ proficere videatur. Nam & inde nostra respublica melioratur & crescit, & nostrorum salvatio ad æternitatis infinitatem se extendit. Qua consideratione Drogoni (a) Episcopo Belvacensi pro utilitate famulorum Dei Serenitati nostræ supplicanti voluntarium præbuimus assensum, & quod postulabat, ad desideratum perduximus effectum. Est enim res hujusmodi: Miles quidam, Hillo nomine, intra muros Belloacæ urbis Ecclesiam memoriæ S. Bartholomæi Apostoli Domini fundavit atque ditavit; offerens eidem Ecclesiæ, jam dicto Episcopo annuente, ad victum Canoniorum ibidem servientium, possessiones quasdam & redditus, quorum descriptio subnotatur: scilicet Ecclesiam villæ quæ dicitur Villare\*, cum hospitale, decimâ eidem Ecclesiæ attributâ; Molendinum, quod dicitur Tolsac, juxta Frothmericurtem\*, quod solvit frumenti modios duodecim; necnon tria altaria, unum in villa Hantuelis\* nominata, alterum in Halduficurve\*, tertium in Anfacco\*; in villa Farodo hospites quatuor, & quinque in Frothmericurve; hospitem unum cum vineæ arpenno prope Belloacum suburbium, tantum censilis vineti unde solvuntur octo solidi & quatuor denarii; præterea Canonicalem præbendam in B. Petri Ecclesia Belvac. His Canoniorum stipendio deputatis, memorato suggerente Episcopo, Ecclesiam illam S. Bartholomæi, cum omnibus sibi subiectis, hujusmodi præcepti nostri suffultam autoritate, stabilem & quietam in perpetuum fore decernimus: & ne quis eam destruere, aut Canonicos inde expellere, sive eorum res diripere præsumat, edicimus. Illud propter insolentiam multorum addendum videtur, ut Canonicis ibi degentibus nemo præficiatur, licet Abbas, licet Dominus, nisi ejusdem urbis Episcopus ipse locum disponat, atque donet præbendas, solusque super eos principatum habeat. Si quis hoc statutum temerare non timuerit, ærario nostro centum auri libras inferre coactus, & incepto suo D frustratus, sentiat & experiatur, quàm non expediat nostræ jussionis violare decreta. Quod ut omnem calumniam repellat facilius, & nomine & sigillo nostro signantes roboravimus, atque sub anathemate firmari consensimus.

Actum in palatio (b) Compendiensi, anno Incarnati Verbi MXXXVII, regnique Henrici VI.

Balduinus Cancellarius subscripsit.

Diplomate Roberti pro restitutione Monasterii Latiniacensis an. 1018, Balduinus Subcancellarius Vice Arnulfi Archiepiscopi primi Cancellarii recognovit atque firmavit. Idem ille Balduinus primus Roberti Cancellarius evasit, atque unicus per totum Henrici regnum. Balduinus Viromandus erat, & in Viromandis opulentus avitis fundis, de quibus dedit alodium quemdam, quem habebat in pago Laudunensi, in villa quæ dicitur Senercei super Isaram fluvium, ad locum S. Præjetti, qui locus situs est in pago Viromandensi, in suburbio S. Quintini... in præsentia Domini Regis Henrici. Item alia addit dona, quæ erant de proprio allodio suo, & sicut de Domino Heriberto Viromandensi Comite in seodum tenebat. Cujus Charta sic incipit: Ego Balduinus in Palatio Henrici Regis Francorum Cancellarius.... Actum prope Monasterium S. Quintini IV Nonas Decemb. an. Incarn. Dom. 1047, Indict. 14, Epact. 11. S. Henrici Regis. Heriberti Comitis, Widonis Archiepiscopi. Rhemensis. Balduini Noviom. Episcopi. Fulconis Ambian. Drogonis Belvac. Frohardi Sylvane. Balduini (donatoris) Archicapellani, qui hoc scriptum fieri jussit, &c. Ex Augusta Viromanduorum illustrata, auctore Claudio Hemeræo, pag. 120. Per hoc constat Reges solitos fuisse Dominorum pri-

vatorum Chartas & præsentia & signo approbare. Heribertus, seu Herbertus V erat hujus nominis Viromanduorum Comes. Coronationi Philippi I interfuit an. 1059. Vivebat adhuc an. 1076, ut probatur ex Augusta Viromand. pag. 18.

(a) Compendium (Compiègne) accedit Drogo Bellovac. Episcopo ad Henricum Regem, Confirmandam rogaturus Ecclesiam S. Bartholomæi, quam intra muros Bellovacæ urbis fundaverat miles Bellovacensis Hillo, atque in ea Canonicos instituerat.

(b) Nulla fuit uspiam Francorum Principum regia sedes, quæ tam multis, tam insignibus ac Compendiense Palatium, decoribus aucta sit. Ejus origo videtur esse Romanorum opus; nam à primis Regibus excultum quidem, at conditum non legitur. Ibi Childebertus Chlodovei Magni filius Marculfum Nantensem Abbatem immunitate donavit: istic Chlotarius Childeberti frater supremum obiit diem. Nullum denique reperias Francorum Regem, qui non Compendii sive publica regni comitia habuerit, sive Legatos exceperit, seu Diplomata condiderit, aut Synodicis interfuerit Episcoporum Conventionibus. Mabill. de re Dipl. Lib. 4. n. 38.

C c c c iij

\* Inter Schedas Mabillonii, & Tom. IV, Annal. Ben. p. 733. sed cum lacunis.  
An. 1042.

Monasterio S. Salvii apud Monasteriolum (a) dona facta confirmat.

*Ex Chartario hujus Monasterii.*

\* de la Cer-voise ou de la Biere

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Cum primitivæ virtutis scilicet charitatis fructus inter reliquas virtutes emineant, & pro sua dignitate superexcellant, toto nisu omnibus in commune est elaborandum, & summo opere decertandum, quatenus quod auctori nostro Jesu Christo, quem Redemptorem habemus & Judicem, magis placere comperimus, studiosius diligamus, & diligendo nostrorum bonorum erogatione strenuè impleamus. Liberalitas namque, quæ charitatis officio deservit, regiam dignitatem magis ornat & excolit, dum in ea majorem effectum ostendit. Unde notum sit omnibus sanctæ Matris Ecclesiæ fidelibus & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quod nos morem antecessorum nostrorum Regum videlicet & Imperatorum sequentes, liberalitatem nostram locis sanctorum & congregationibus fidelium impendere deliberavimus, quatenus eorum intercessionibus freti præsentia bona cum facilitate, & æterna mereamur obtinere cum felicitate. Unde loco S. Wingualoei Monasteroli sito à pluribus collata præcepto nostræ auctoritatis firmamus; & sigilli nostri impressione signare præcepimus, imprimis ea quæ à nostra liberalitate vel patris mei Roberti, vel avi mei Hugonis prædicto loco concessa sunt: scilicet molendinos duos cervisiæ \* usibus deservientes, à me alterum cum quinque accolis, & alterum ab avo meo prædicto Hugone, cum decimo pontis denario & duabus Ecclesiis in memoriam S. Judoci sacratiss: quarum una est infra munitionem, alia super fluvium sita est, cum piscatoria aquæ ab Atiniaco usque Brivermacum. Addimus præterea firmando ea quæ pater meus contulit, tres Ecclesias, unam scilicet in honore S. Petri; aliam in honore S. Wingualoei, tertiam in commemoratione S. Salvii sacratas; & transitum Novæ-villæ; pro quo solvuntur unoquoque anno quinquaginta carratæ ligni, & duo modia vini, cum quinque solidis & decima levaturæ cervisiarum. Inculcamus præterea corroborando ea quæ à primis fundatoribus loci sunt collata; scilicet à Hilgodo (b) Comite, qui prædictum sanctum nuper à partibus Britannia propter metum piratarum deportatum hospitio cum liberalitate & munificentia tempore Ludovici Imperatoris filii Caroli Calvi suscipiens, dedit illi; imprimis atrium publicum, sepulturam scilicet advenarum & peregrinorum; deinde novem mansos subtus Firmitatem, cum prato eisdem mansis contiguo. Addidit quoque iis villam Cauzoniacum absque alicujus consuetudinis exactione & redibitione, cum Ecclesiis duabus & molendinis totidem. His addimus nostra auctoritate corroborando ea, quæ contulerunt Herlewinus Comes, Raynerus, Hato, Sybaldus, Wernerannus, Clarbodus, Aldo Vicecomes, Ansgerus, Saleco, Arnulfus Comes, Balduinus Comes, Gonfridus, Benzelinus, Alfridus, Hagano, Othegerus

(a) Monasteriolum Ambianorum, vulgò Monasteriolum seu Monsterolium ad mare (Montreuil-sur-mer) sic dictum est à Monasterio primum exiguo, quod in honorem B. Mariæ ac B. Petri Apostolorum Principis, regnante Theodorico extruxerat S. Salvius in pago Pontivo, rexeratque antequam ad Episcopatum Ambianensem promoveretur. Post mortem ibidem sepultus, S. Salvii de Monasteriolo nomen Monasterio dedit. Locum hunc primum Bragum, deinde à S. Salvii Monasterio Monasteriolum dictum Hadrianus Valefius colligit ex testamento Ansegisi Abbatis Fontanellensis. *Mabill. Annal. Bened. Lib. 19. n. 20.*

(b) Hilgodus iste non alius est sine dubio quàm Heligaudus Comes & Abbas Centulensis, seu S. Richarii, ab Hariulfo (in Chron. Centul. Lib. 3, Cap. 10) laudatus, uti & filius ejus & in Comitatu successor Herluinus, qui in hoc Diplomate Herlewinus Comes vocatur. Ex his duo colligimus: unum, S. Vingaloei, seu Guenga-

loei (S. Guinolé) Corpus cum aliis è Britannia, Monasterio scilicet Landvenecensi, Monasteriolum translatum fuisse principatu Ludovici-Balbi, qui in illo Diplomate Imperatoris nomine donatur, tametsi nunquam reverà Imperator fuerit: alterum, Hilgodum Comitem, qui tunc temporis, id est anno 878 vivebat, *fundatorem* saltem secundarium fuisse S. Salvii Monasterii, cujus patronus cum S. Salvio exinde habitus est S. Wingaloeus. Inter ejus loci benefactores recensentur præter Hilgodum, Helewinus ejus filius, Aldorus, Arnulfus, Balduinus & Ingelrannus, omnes Comites Pontivenfes; necnon Balduinus Marchifus, scilicet Flandriæ Comes. Sed præ his omnibus eminent Reges Hugo, Robertus, Henricus. Per id tempus S. Salvii Monasterio præfuit Gualterus cognomento Grimutio, ex Centulensi Monasterio assumus. *Id. Annal. Ben. Lib. 58, n. 47.*

A Clericus, Balduinus Marchifus, Ingerannus Comes, Rodolfus, Landricus-Largus, Hato, Framericus, Hugo, Walterus, Herleboldus. Quorum primus Herlewinus comes dedit in villa Squira Ecclesiam unam in honore S. Vedasti, & villam quæ Longum-pratum dicitur, cum silva & arabili terra & pratis: dedit denique villam Silviniacum, & in villa Indei mansi mansum unum. Denique regali astipulatione similiter ratum esse statuimus, quod Walo Vicecomes Deo devotus homo delegavit prædicto S. Wingualoei loco, videlicet tres mansos in Brifciaco, & duos in villa quæ dicitur Squira, & Ecclesiam unam in villa quæ dicitur Farnerias, & ad molendinum ædificandum aream unam in aqua quæ appellatur Blenencia, cum tribus mansionariis \* areis accolis & terra arabili, & infra munitionem castri Monsteroli \* duos accolæ; quibus adjungimus Raineri munificentiam, scilicet mansionarias areas duas & dimidium in villa quæ dicitur Diletas; necnon & Hatonis similiter mansionariam unam in Vicomuso; ac similiter Seibaldi dono assensum præbemus, & ratum esse jubemus, scilicet in Montenuiso tres areas mansionarias, & in Cathriaco Ecclesiam unam cum duobus mansis, & in villa quæ dicitur Campanis, campum qui aureus vocatur. Inculcamus insuper Weneranni dono tres scilicet areas mansionarias, cum duobus viridariis infra munitionem castri sitis; adjunctis insuper his quæ Clarboldus dedit, Belmeriacum scilicet omnino cum duobus molendinis farinariis & Ecclesiâ. Aldonis denique donum Vicecomitis stipulando firmamus, qui dedit medietatem alodi in villa Squira, & S. Albini Ecclesiam in eadem villa. Et deinceps Ansferi dono identidem faventes assentimus, qui dedit in villa Curtæ XIII mansos cum molendino, silva, pratis & terra arabili; quibus adjecimus Walberti curtem C à Salecone concessam: & sicut Arnulfi comitis donum firmando approbamus, per quod ea quæ in Freneqvilla habebat, suprâ memorato loco contulit; ita dono filii ejus favemus, quo Comitatum ejusdem villæ prædictæ S. Wingualoei dedit Ecclesiæ. Alfridus denique dedit mansos duos in villa Cormonte, cum tribus areis mansionariis à Benzolino in Montiniaco villa collatis. Haganonis dono denique non minùs favemus, qui in Albiniaco tres mansos cum una Ecclesia, & molendino, & silvâ, & arabili terra, & Othgerus Clericus dedit carnilem lanistrarum locos tres, cum duabus mansionibus, necnon mansum unum à Balduino-Marchione datum, in villa Cauzoniaco situm. Rodulfi denique, qui legis doctor vocabatur, dono favemus, qui dedit partem suam unius villæ, Conceti nomine, tam de Ecclesia quàm de cæteris rebus ad eam respicientibus, & tertiam partem alterius Ecclesiæ, villæ scilicet quæ Adriacus dicitur, cum tribus mansis, terra & silva & terra arabili; & tertiam partem quindecim salinarum in villa quæ Rua vocatur, simul cum terra arabili; & tertiam partem scilicet unius Ecclesiæ in villa quæ dicitur Ariona, cum tribus mansis & arabili terra. Et in eadem villa Gonfridi dono assensum præbens, qui tantumdem dedit, silvam insuper; addidi quoque quæ in villa Vertoimo dedit prædictus Rodolphus, mansum scilicet unum firmando corroboramus cum tribus salinariis officinis, cum tertia parte Ecclesiæ S. Albini & ejusdem villæ. Ingerannus denique piissimus comes hoc quod contulit, ratum sit; decem scilicet & octo mansos terræ in prædicta scilicet Squira, cum arabili terra & silva, adjunctis insuper his quæ Landricus-Largus dedit, scilicet quartam partem villæ Ethemontis, tam de Ecclesia quàm de rebus ad eam respicientibus, & quartam partem alterius villæ quæ Buyras dicitur, E & quartam partem similiter de villa quæ nuncupatur Craffum-mansum. Quibus addimus ea quæ nuper prædicto loco concessa sunt à Hatone, Ecclesiam villæ Hainneffendæ cum tribus mansis in eadem villa, & à Framericus in Galamni manso tertiam partem tam de villa quàm de molendino, silva & arabili terra, & Ecclesiam. Hermenfridus quoque ejus filius in sancta Maria villa dedit duos mansos cum silva & arabili terra; item duos mansos in villa Tiliæ, unum à Hugone, alterum à Waltero datum; & in villa, quæ vocatur Ascia, mansum unum. Ad ultimum autem dedit Rainerus miles tres mansos in Staplis, & unum in Botino. Dedit denique Herenoldus medietatem unius molendini in villa Lodici \* & terra arabili, quantum sufficit \* cum culturæ unius carruscæ. Rogerus itaque suam partem dedit in villa quæ Dominienfis dicitur, cum molendino & terra arabili & pratis; & ad Frafnias

376 DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS.

similiter suam partem dedit. Item in villa, quæ Tonil vocatur, dederunt A Hildiardus & filia ejus Hilensendis & Melina tres manfos, & similiter dederunt suam partem in villa quæ Alchonay dicitur, cum molendino & terra arabili. Hæc omnia, quæ hæcenus sunt prædicto loco concessa, vel in posterum conferenda, per hoc nostræ auctoritatis præceptum rata & legaliter astipulata esse jubemus, & sigilli nostri impressione signare præcipimus.

Actum Monasteroli publicè anno Incarnati Verbi MXLII, & regni Henrici Regis XI.

Ego Balduinus Cancellarius Regis relegendo subscripsi.

X I.

In Biblioth.  
Regia.

Catalaunensem S. Petri Abbatiam confirmat.

B

*Ex Schedis D. de Gagnieres.*

An. 1043.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Henricus misericordiâ Dei Francorum Rex. Quidquid locis divino cultui mancipatis pro Dei amore sanctorumque ejus reverentia largiendo conferimus, atque collata confirmamus, profuturum nobis ad instantis vitæ curricula transigenda felicius, atque ad regnum nobis, Christo miserante, à quo illud credimus nobis fore collatum, tutius liberiùsque ad honorem suæ sanctæ Ecclesiæ, nostramque ac nostrorum fidelium salutem moderandum ac disponendum, necnon ad perpetua permanentis præmia facilius obtinenda, incunctanter confidimus. C Noverit igitur sanctæ Matris Ecclesiæ, filiorum, necnon fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum industria, Rotgerum (a) venerabilem sanctæ Cathalaunensium Ecclesiæ Pontificem, nobis & Reipublicæ nostri regni admodum fidelem, nostræ serenitatis sublimitatem adiisse, & obnixè postulasse, quatenus nostræ auctoritatis præcepto firmaremus Abbatiam quandam in honore sancti Petri Apostolorum principis, à primitiva ejusdem urbis Ecclesia fundatam, & à beato Memmio viro Apostolico tunc temporis sacram, quæ exigente necessitate rebus suis jampridem expoliata, nunc ab eodem Episcopo pro posse reparatur, & rebus, quas olim amiserat, jure forensi redemptis, renovando iterum ditatur. Cujus supplicationibus tam religiosis & devotis assensum præbentes, statuimus & statutum esse volumus, ut habeant ipsi fratres perpetim sine inquietudine quidquid ad præsens videtur habere, seu de cætero additum fuerit fidelium largitione: in eodem videlicet loco, ubi præfata fundata est Ecclesia, Burgum cum appenditiis suis ab omni, sicut hæcenus fuerat, banno (b) Palatinæ potestatis liberrimum; etiam cum foragio (c); Ecclesiam sancti Joannis cum dote sua; Ecclesiam sancti Alpini positam intra mœnia jam dictæ urbis, cum adjacentibus mansuris, fornace etiam, theloneoque in atrio ejusdem Ecclesiæ venumdatæ mercis, & reliqua dote; Ecclesiam sancti Germani in eadem urbe positam cum dote sua; molendina tria infra civitatem, sinistrâ ab ortu urbe egredientibus in valle sanctæ Mariæ partem non modicam suburbii versus eandem Ecclesiam porrecti; altare sancti Martini non longè à mœnibus urbis

(a) Catalaunensem Ecclesiam ab anno 1011 regere cœpit Rotgerius I Episcopus, qui suburbanam Abbatiam seu Ecclesiam S. Petri rebus suis expoliata, in Monasterium convertit, ut legitur in Diplomate Roberti Regis, qui Episcopi Concilium approbavit anno 1028. Diploma Roberti extat in Tom. X, pag. 619. Ad id operis usus est Rotgerius industria & labore Richardi Abbatis Virdunensis, qui fratres cum libris & ornamentis ex suo Monasterio istuc deduxit, & , quoad vixit, per se S. Petri Monasterium rexit, cujus dedicatio anno 1034 facta legitur in Chronico S. Petri Catalaunensis, in quo ad annum 1042 habetur: *Dormitio Rotgeri Episcopi fundatoris hujus loci: Cui Rotgerus II successit.* Apud Labb. *Bibliot. nov. Mss.* Tom. I, pag. 296. Ad Rotgerii II supplicationem hoc Diplomate Henricus

jam approbata à patre suo confirmat, necnon & quædam alia Abbatia post Robertum addita. *Vid. quid de Rogerio dicatur sup. pag. 11.*

(b) Bannum trino potissimum significatu apud scriptores accipitur, & in veteribus tabulis: 1, Pro edicto publico; 2, pro multa judiciaria; 3, pro districtu ac jurisdictione. Hoc ultimo sensu, videtur hic Henricus Rex Burgum illum banno Palatinæ potestatis liberrimum pronuntiare: ita ut Comites Campaniæ Palatini non potestatem habeant amplius multam & proscriptionem bonorum hujus Abbatia indicendi, vel bannum in ipsam promulgandi.

(c) Foragium est jus Domino feudi competentis pro pretio imposto vinò quod à Tabernariis & Cauponibus distrahitur.

positum;



# DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS. 577

**A**positum; capturam piscium à Bertriti-corte ad Matosgam usque; trans Maternæ flumen Bertriti-cortem cum terris, exitibus, aquis, pratis; villam, quæ dicitur verus sancti Martini, cum Ecclesia, terris, appenditiis, pratis, exitibus, capturis piscium tum Maternæ, tum Blesæ; altare de villa Reccia; altare de Sommoduta; altare de Lombrau, altare de Sclaron, altare de Solengis, altare de Mairie; Giferdi-corte mansum unum cum familia & molendini parte dimidiâ; Ausorum corte mansum unum; Wavoreio villæ medietatem ex integro; Copa terras decem (a); Criciaco mansos sex & dimidium; Satu-reiaco mansum unum; Scureiaco mansos duos; apud Mansionile juxta sanctum Memmium dimidium mansum; Fassineriis mansum unum; apud villam Vitriacum mansum unum; apud Pontionem mansum unum; Arseio mansum unum cum vineis; apud villam quæ vocatur Eurod, mansum unum, nec-

**B**on & fundum in viculo Visneel nomine situm. Præterea alia multa, quæ quomodocumque nominari possunt, ad ipsum locum pertinentia per hanc nostram regalem paginam eidem Ecclesiæ firmamus & corroboramus: & ut hæc nostræ ingenuitatis auctoritas recta & stabilis omni posthac permaneant tempore, hoc regale præceptum inde conscriptum manu propria confirman-tes, sigilli nostri impressione jussimus insigniri.

Actum Lauduni publicè anno Incarnati Verbi MXLIII, & regni Henrici Regis XII.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

## XII.

**C** Monasterium Fossatense (b) ab exactionibus liberat.

*Apud Gerard. Dubois, Tom. I. Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 658.*

Ex Chartu-  
lario hujus Mo-  
nast.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Patris & Filii & Spiritus sancti, Henricus Dei ordinante providentiâ Francorum Rex. Prædecessores nostri priscis temporibus litteris commendare, & posterorum solertiæ decreverunt notificare quidquid à fidelibus in sancta & catholica Ecclesia exhibitum, ne refrigescente caritate, & abundante nequitia, ut Scriptura testatur, raptores ac iniqui pervasores occasionem invadendi & subripiendi possint invenire ea, quæ eadem mater Ecclesia jamdudum sibi tradita coepit possidere. Ideo ergo hæc dicimus, quod notum fieri volumus cunctis Christum credentibus, & venerabilem Gunterium Fossatensis Ecclesiæ Abbatem ad nos accessisse, & de quodam nostro milite, nomine Nivardo, graviter conquestum esse. Dicebat enim Abbas se in pago Parisiensi quandam habere & possidere villam, nomine Equatam, in finibus silvæ Aquilinæ sitam, quam olim suo in tempore Carolus Fossatensi Ecclesiæ tradiderat, ac perpetualiter possidendam cum omnibus, quæ ad prædictam villam pertinent, silva scilicet, prato, aqua & terra arabili, hospitibus, & Ecclesia in honore beati Petri Apostoli consecrata, placida mente, pioque corde contulerat, quam utique villam præfatus miles sub velamine tuitionis, velut iniquissimus prædo atterebat, creberrimè illic moram faciendo, & venatum iens & rediens, colonis pauperibus ibidem commorantibus multa & gravia mala inferebat. Nos verò ab eodem Abbate talia audientes, simulque rectum Ecclesiæ considerantes, diem E rectitudinis ei statuimus, præfatumque militem, ut in die nominata ante nos verbis Abbatis astaret Parisius paratus respondere, monuimus: cùmque die statuta ante nos venissent, jam dictus Abbas clamorem inferendo, & suæ Ecclesiæ rectum ostendendo, coram Optimatibus nostris narravit, & illatas sibi à Nivardo injurias viva voce & aperta ratione cunctis assistantibus mani-

An. 1043.

(a) In præcepto Roberti Tom. X, pag. 619, *Copa terras denarios in censu persolventes XL.* Apud Carolum Rapine, qui idem Præceptum Henrici edidit in Annalibus Eccl. Diocesis Catalaun. p. 219. *Copa terras & denarios in censu persolventes solidos decem.*

(b) Gunterius Abbas apud Henricum Regem conqueritur quod Nivardus quidam, sub specie

Tom. XI.

advocationis & tuitionis, homines Villæ Equatæ, in silva Aquilana (*Aveline*) sitæ, quam Carolus Rex Fossatensi Ecclesiæ contulerat, iniquis exactionibus diverxaret. Citatus ad Regis præsentiam Nivardus, modico avenæ stipendio contentus esse jubetur. *Mabill. Annal. Bened. Lib. 58, n. 55.*

D d d d

festavit ; qui verbis non valens Abbatis resistere , omnium iudicio procerum confusus reticuit , reumque se proclamans pro rebus Ecclesiæ à se malè tractatis , nostro regali iudicio rectum in manu Abbatis posuit. Abbas igitur manibus duorum clientum coram omnibus sacramento probavit , quòd tutor villæ jam dictæ in ea jure non debet capere , nisi unum avenæ sextarium de arpennis , in quibus hospites hospitantur. Ceteri verò arpenni à domibus remoti , nihil aliud reddunt tutori nisi minam avenæ. Si autem cultor arpenni defuerit , & arpennus in feodum beati Petri redierit , tutor in eo nihil capiet , usquequò cultor redeat , & arpennum à ministro Abbatis recipiat : nullam igitur aliam consuetudinem , excepta venatione , in omni terra sancti Petri tutor debet ritè habere. Si verò aliquis hospitem ibi morantium contra Abbatem vel ejus ministrum rebellis fuerit , tutor ille ad justitiam & rectitudinem injuriosum illum ad curiam Abbatis aut ejus ministri debet adducere , & pro foris-facto ille quartam partem justitiæ debet recipere. Hoc itaque sic in curia nostra probatum & definitum est coram multitudine procerum ac militum atque clientum , qui unanimiter nos precati sunt super id nostros apices fieri , eorumque nomina ad perpetuum memoriale subscribi. Ut autem hæc definitio seu probatio perpetuum per cuncta ævi tempora obtineat vigorem , manu nostra firmavimus , ac sigilli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Henrici Francorum Regis. Signum Mainardi Senonensis Archiepiscopi. Signum Imberti Episcopi Parisiensis. Signum Frollandi Episcopi Silvanectensis. Signum Rodolfi Comitis. Signum Guilelmi Corboilenis Comitis. Signum Yvonis Comitis Bellomontis. Signum Nanterii Vicecomitis. Signum Guilelmi Comitis de Goms. Signum Balduini Conestabilis. Signum C. Ingenulfi Buticularii.

Actum Parisius civitate in aula Regis , anno Incarnationis Dominicæ MXLIII. Indiæ. XI. sub XIII. Calend. Junii , anno verò Henrici Regis gloriosi XII.

Bauduinus Cancellarius relegit & subscripsit.

## XIII.

Circa an. 1045. Imberto Parisiensi Episcopo , & Canonicis ejusdem Ecclesiæ plures Ecclesias in suburbio Parisiensi sitas concedit.

*Apud Brolium in Antiquitatibus Parisiacis , p. 221.*

Reperitur apud Gerardum Dubois Hist. Eccles. Paris. Tom. I, pag. 644.

\* f. quidem

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, amen. Ego Henricus Francorum Rex , cum in exhibitione temporalium rerum quas humana religio divino cultui famulando , locis sanctorum & congregationibus fidelium ex devotione animi largitur , tam præsentis quàm perpetuæ vitæ , ut jam pridem multis expertum est indiciis , solatium adquiratur , saluberrimus valde & omnibus imitabilis est fructus primitivæ virtutis , scilicet per quam & mundi prosperatur tranquillitas , & foelici remuneratione æterna succedit foelicitas. Noverit ergo posteritas omnium sanctæ Matris Ecclesiæ fidelium & nostrorum , quòd quidam \* Imbertus Parisiensis Ecclesiæ Episcopus , nostræ serenitatis adierit præsentiam , rogans & obnixè postulans , ut quasdam Ecclesias in suburbio Parisiacensi nostræ potestatis & antecessorum nostrorum antiquitè mancipatas , sancti Stephani scilicet , Juliani Martyris , Severini Solitarii , necnon & sancti Bacchii , quarum quædam olim Abbatiarum dignitate sublimatæ erant , & ideò receptaculum & stationem congregationi Canonicorum præbentes sanctæ Mariæ ; sed propter regni perturbationem rebus concessis spoliatæ , solitudini vacantes , parvum aut nullum antiquæ possessionis retinuerunt statum , prædictæ congregationi concederemus. Sed quia apud nos pro suis meritis prædictus Episcopus erat magnus , ejus voluntati nolentes aliquid derogare , concessimus ejus petitioni prædicta loca regali præcepto & liberalitate , eo pacto & conditione , ut quandiu Giraldus Clericus earum possessor vixerit , sine inquietudine assensum Canonicorum totius congrega-

A tionis teneat, & post ejus excessum usibus Canonorum sine reclamazione mancipentur: & ibi pro remedio animæ meæ vel parentum meorum Canonici aggregentur, qui pro statu & incolumitate regni nostri exorantes ad utrumque sufficiant, scilicet & ad stationem more solito reddendam Ecclesiæ & ad serviendum canonice valeant communiter degere (a).

XIV.

Ecclesiæ B. Mariæ Stampensis \* Castri concessa confirmat.

\* Estampes

Ex Antiquitatibus Civitat. & Ducatus Stamp. Autore  
B Basilio Fleureau, pag. 292.

An. 1046.

I N nomine sanctæ & individue Trinitatis. Ego Henricus Francorum Rex. Cum in exhibitione temporalium rerum, quæ humana religio, divino cultui famulando, locis sanctis & congregationibus fidelium, ex devotione animi largitur, tam præsentis, quam perpetuæ vitæ, ut jam pridem multis expertum est indicii, solatium acquiratur: saluberrimus valde, & omnibus immutabilis est hic fructus primitivæ virtutis, scilicet charitatis, per quam, & per mundi spatia tranquillitas, & foelici remuneratione æterna succedit foelicitas. Noverit ergo omnium sanctæ Matris Ecclesiæ fidelium, & nostrorum solers curiositas, quod devotè accessit ad nostræ serenitatis præsentiam communis assensus sanctæ Mariæ Stampensis Castri, postulans, & obnixè obsecrans nostræ auctoritatis præcepto firmari ea quæ Herchembaldus Præpositus & plures alii, annuente, vel potius favente bonæ memoriæ genitore nostro Roberto, prædicto loco concesserant. Sunt autem quæ annotari petierunt hæc, vicus qui dicitur Canisculus cum omnibus dependentiis sine ulla redhibitione; precariam unam in terra sanctæ Crucis cum omnibus consuetudinibus, sub censu quinque solidorum; sepultura Stampensis Castri, & totius suburbii, cum Ecclesia sancti Basilii à molendino Senauni usque ad vetus ædificium (b) Brunichildis, & usque ad ripam \* Juinæ; molendinum unum cum hospitibus, cum omni consuetudine ad nos pertinentibus in suburbio; oblationes altaris sanctæ Mariæ per totum annum, exceptâ Assumptione sanctæ Mariæ; Alodum quod dicitur Magnervallo & Frotmunvillario cum omnibus consuetudinibus, & unum alodum quod dicitur Aufunvillario, ex beneficio Teudonis militis, cum omni consuetudine, & unum alodum in terra, quæ dicitur Alba terra \* cum duobus hospitibus, & cum omni consuetudine & precariam unam in villa quæ dicitur Nuarevieris, cum omnibus consuetudinibus sub censu duodecim denariorum; & alodum in villa quæ dicitur Mauriniacus, & duos molendinos in Biervilla sub censu decem solidorum, qui census de fisco

\* Juifne ou Juine

\* Aubterre

(a) Hæc Charta caret calculo, qui annum annotet; non tamen idèò rejicienda est, eâ præsertim ratione, quod memoret nonnullas Ecclesias, quæ Abbatiarum olim gaudebant nomine, quæque, dum Normanni sævirent, spoliata possessionibus, & à Monachis desertæ jacebant. Meminit inprimis Basilicæ S. Stephani, quæ suburbana erat tempore Henrici Regis, quæque fuit Basilica S. Stephani de gressibus, ubi modò collegium est Canonorum. In ea Charta habetur quoque memoria Ecclesiæ S. Juliani martyris, quæ suburbana etiam fuit. Memoratur & Ecclesia S. Severini: porro constat duos olim inprimis Severinos Parisiis notos fuisse, alterum, qui Chlodoveum ægrum curavit, atque adeò, qui sub ejus vixit principatu, quique apud Castrum Nantonis è vitâ decessit; hujus memoria recolitur in Basilica S. Severini: alterum, qui tempore Childeberti reclusus in suburbanis Lutetiae vixit, quique S. Chlodoaldum sanctis instituit documentis, cujus sanctum Corpus in Ecclesia S. Mariæ inter sanctas reliquias habetur, huncque colî in Basilica S. Severini Valesius existimavit: quia legebat apud Ufuardum in Martyrologio, Nono Calend. Decemb. Parisiis de-

postio S. Severini Monachi & Solitarii: legebat quoque in literis Henrici Regis esse Basilicam S. Severini Solitarii. Forsan labentibus temporibus inconsultò alter pro altero habitus est in honore. In Chartulario Ecclesiæ Parisiensis Presbyter S. Stephani, & Presbyter S. Juliani, Presbyteri Cardinales dicuntur: Presbyter verò S. Severini Archipresbyter & hodie dicitur. De Basilica verò S. Bacchii nihil habeo quod dicam, ait Gerardus à Bosco, seu memoria illius Basilicæ intercidit, seu immutatum nomen est Basilicæ. Si quis hic conjecturæ locus sit, crederem libenter de Basilica S. Benedicti hic agi. Gerardus Dubois Hist. Eccl. Paris. Tom. I, pag. 645.

(b) Sub extrema Arenularum Planitie (la Plaine des Sablons) parte videntur adhuc rudera veteris ædificii & Turris Brunechildis vulgò dictæ, à percelebri Reginâ filiâ Athanagildi Visigoth. Regis, atque uxore Sigiberti I Metarum seu Austras. Regis. Fert populorum traditio à Brunechilde locum hunc fuisse occupatum. Utrum ab ipsâ constructum, ignoratur. Monumenta nonnulla, Romanorum opus innuunt. Fleureau Antiquit. Stamp. Cap. 9, pag. 16.

regali Stampensi, donante Roberto Rege, ad opus Ecclesiæ persolvitur; **A**  
in farcleis dimidium molendinum in vadimonio trium unciarum auri & 40  
solidorum, & de culturis Regis, quæ supra Stampas (a) vetulas sunt, decimas;  
& juxta molendinum nostrum in suburbio vineam unam, cum duobus hos-  
pitibus, censu quinque solidorum; subtus Castrum Stampense vineæ arpen-  
tum & dimidium quod solvit XIV denarios, & unum alodum apud man-  
sum Bavonis quod dedit Adeladis filia Benzolini propter sepulturam ejus,  
& aliud alodum quod dedit suprascripta Adeladis, post excessum ejus, &  
domum sitam in villa, quæ dicitur Roureia: & ne \* propositus Stamparum,  
vel aliqua alia persona audeat aliquid invadere, vel accipere in domibus  
Canonicorum, & ne hospitantur Canonici ullo modo. Si autem in posterum  
alicui personæ locus concederetur ad custodiendum; ne ejus Prælatio Cano-  
nicis obesse posset, omnia ministeria Ecclesiæ Canonicorum potestati, & vo-  
luntati concedimus: & ne discutiatur causa Canonicorum judicio alicujus  
personæ sæcularis, nisi tantum Regis judicio, aut præcentoris, cum com-  
mittetur ille locus ad custodiendum. Hæc suprâ annotata, & exarata, quæ  
hactenus sunt concessa, & quæ modò, Domino donante, concedenda regali  
præcepto concedimus, & nostra auctoritate adstipulando corroboramus, eo  
pacto, ut si quis legem dissimulando, vel negligendo, hæc violare tenta-  
verit, conatus illius omninò frustretur, & fisco regali centum libræ auri  
persolvantur.

Actum Compendii, MXLVI anno Incarnati Verbi, regniq[ue] Henrici  
Regis XVI.

Ego Baldovinus Cancellarius relegendo subscripsi.

X V.

C

Ex Chartario S. Medardi. Placitum habet pro Cœnobio S. Medardi adversus Rotbertum  
Codiciacensem.

*Apud Mabill. de re Diplom. pag. 584.*

An. 1047. **E**o usque inolitum humanitatis vitium videmus profusum, ut principale  
quod est naturæ suis quodammodo nebulis obfuscet, & abjectâ pietate  
simplicitatis, girum laboris delectabiliter sub jugo cui se sponte supposuit,  
portet. Unde necessariò testimoniis eget simplicitas rara fulciri, quoniam  
nequit aliter humanæ malitiæ multiplicata versutia vinci. Hac de causa  
Raynoldi (b) Abbatis sancti Medardi & Rotberti (c) de Codiciaco altercatio **D**

(a) Pars urbis versus Aurelian. respiciens, in  
qua constructa S. Martini Ecclesia, quæque  
ideò Burgus S. Martini vocatur, Stampæ vetulæ  
seu veteres dicitur ab annis 600, & distinguitur  
à novis Stampis, quæ Castrum Stampense. Ejus  
distinctionis ratio inde peti debet, quòd vete-  
ribus Stampis, ubi S. Martini Abbatia, olim  
Canonicalis, nunc Prioratus Mauriniaco sub-  
jectus, à priscis temporibus ad hoc usque tem-  
pus consistit, novæ subindè ædes accesserint,  
quæ à vetere opido muris disparatæ, quasi no-  
vum opidum constituerunt, in quo Ecclesia  
collegiata & parochialis B. Mariæ cum Regis  
palatio sita est. Præter Gregorium Turon. &  
Fredegarium, Stampensem pagum Capitularia  
sæpè notant: at ejus loci Palatium seu Castrum  
nemo ante Helgaldum nominat: quo auctore  
discimus Constantiam, Roberti Regis uxorem,  
Stampis Palatium nobile construxisse, ubi Ro-  
bertus Monasterium S. Mariæ in Stampensi Castro,  
atque Ecclesiam in Palatio ædificavit. In Stam-  
pensi Palatio degebat Robertus anno 1030, quo  
tempore regium præceptum Adraldo Abbati Mo-  
nasterii S. Vincentii & S. Germani in suburbio Pa-  
risiæ urbis sitæ concessit. A Regia manu transiit  
ad Comites & Vicecomites Stampense domi-  
nium. Fleureau ibid. Cap. 2, pag. 3, 23 & 24.  
Mabill. de re Diplom. Lib. 4, n. 136. Juxta Fleureau  
p. 290, non ita constat Robertum Regem Ecclesiæ

B. Mariæ fundatorem: at saltem benefactorem  
fuisse præcipuum colligitur ex hoc Henrici Di-  
plomate.

(b) Reinoldus, seu Rainaldus S. Medardi  
Suessionensis Abbas, de quo agitur, pag. 367  
huj. vol. In Synodo Remensi, an. 1049, simoniæ  
infirmulatus Rainaldus, ipse sibi conficius, è Sy-  
nodo se subduxit, ob idque excommunicationi  
suppositus. Postea sui purgandi causâ Romam  
abique Regis permissu profectus, Abbatia pri-  
vatus Abbas deinceps restitutus an. 1063, à Pe-  
tro-Damiani, Legato in Gallias, iterum ex-  
communicatus. Hinc Monachi alii ad Romanum  
Pontificem scribunt, alii ipsum adeunt. Petri  
sententiam probavit Alexander II; sed nihilo-  
minus Rainaldus, potentium quorundam fultus  
favore, in Abbatia persistit usque ad annum cir-  
citer 1076, quo ferè tempore decessit. Mabill.  
Annal. Ben. Lib. 59, n. 67.

(c) Præpotentissimus miles Robertus injustas  
consuetudines à Villis S. Medardi Abbatæ Suef-  
fionensi subiectis extorquebat. Quod gravatè  
ferens Rainoldus Abbas, eum pertraxit in ju-  
dicium Henrici Regis, qui tunc apud Caucia-  
cum ad Axonam (l'Aisne) fluvium residebat.  
Illic in audientia Regis constitutus Robertus cor-  
ram Episcopis & Abbatibus ac nobilibus multis,  
iniquis illis consuetudinibus cedere compellitur. Id.

# DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS: 581

A longa in praesentiam usque Henrici invictissimi Regis Francorum perducta, ejus est iusto iudicio & regali auctoritate finita. De pluribus quae tyrannica vi facere injuste valebat in Abbacia, Regeque iubente res eadem ratio finitae altercationis his conclusa & firmata est litteris ad testimonium veritatis, ne ultra praedictus miles vel ejus posteritas in aliquo submurmure: quemadmodum sapientissime super Ecclesias insatiabilis cupido mortalium facere solet. Notum sit ergo omnibus sanctae Dei Ecclesiae filiis & fidelibus, tam futuris quam praesentibus, quoniam Rainaldus gratia Dei constitutus Abbas coenobii, quod praeter moenia Sueffionicae urbis fundatum est in honore sancti Medardi, magnam necessitate compulsus, Henricum Regem adiit in Abbacia sancti Stephani, in loco qui dicitur (a) Codiciacus, coram Episcopis & Abbatibus ac nobilibus multis, qui infra notati sunt, ad stipulanda causa veritatis; & supra Rotbertum pro custumis quamplurimis, contra jus & fas in eadem Abbacia scilicet ab ipso levatis, querimonias intulit auribus piissimi Regis. Affuit ille regi coactus praecipione, & quae injuste praesumpserat & levaverat, licet diu frustra nitens defendere, tandem tam jussu potentissimi Principis, quam praesentium ratione firmissima nobilium victus, id solum quod infra subscripsimus, in Abbacia sibi deberi, de praeteritis poenitens compulsus annuit. Si Abbati aut ministris ejus de hominibus forensibus, sicuti de ledis aut aliis tortitudinibus, quispiam potentum aut vicinorum aliquid fecerit injustum, & Abbas aut ministri ejus per se poterunt habere & recipere rectum, in hoc non Rotbertus neque posterius ejus nihil clamandum habebunt. Si autem Abbati aut ministris ejus ad obtinendam justitiam defecerit virtus, & ob hoc ipse Rotbertus aut posterius ejus ab Abbate aut ministris ipsius moniti fuerint & invitati ad faciendam defensionem; si per eos justitiam receperint, tunc ex justitia, quam vulgo vocant legem, tertiam tantum habebunt partem. Quia igitur de justis & injustis custumis ad hanc solam multorum testimoniis recognoscens est adductus; idoneorum testium nomina, quibus praesentibus id actum est & firmatum, hic inferius signavimus, ne (quod posthac nunquam fieri credimus) ad amplius requirendum vel ipse respirare audeat, vel suorum aliquis posterorum. Et ne ulterius fieret, jussu Regis inpraesentiarum omnes Episcopi qui subscripti sunt, anathematizaverunt, quod Rex propria manu firmavit, atque sigillo regiae auctoritatis consignari fecit.

Signum Widonis Remorum Archiepiscopi. Signum Beraldi Suefforum Episcopi. Signum Walteri Meldensium Episcopi. Signum Gibuini Laudunensis Episcopi. Signum Dragonis \* Belvacensium Episcopi. Signum Rogeri Catalaunensis Episcopi. Signum Frolaudi \* Silvanectensis Episcopi. Signum Rainaldi Comititis. Signum Guidonis filii ejus. Signum Drogonis. Signum

\* al. Drogonis  
\* al. Frolandi

(a) Codiciacus seu Cauciacus, vulgo Choisy, in Noviomeni quidem pago, sed dioecesi Sueffionica positum, Cotiam (Cuisse) inter silvam & Lisgam (Lesgue ou Laigle) cui adhæret, Axonam interfluente, non procul ab ejus in Isaram confluentibus, supra Compendium, Villa fuit regia, Monasterio quoque insignis. Stephano protomartyri dicata fuit ab initio ejus loci Basilica. Hinc Cauciacensium Toparcharum seu Castellatorum origo quorum postea, atque in primis Roberti de Codiciaco Castellani, pervicaciam ut frangeret Raynoldus S. Medardi apud Sueffiones Abbas, anno 1047 Henricum Regem adiit in Abbacia S. Stephani, in loco qui dicitur Codiciacus commorantem, & cum multis regni Primoribus publicam Synodum agentem, in qua repressae Rotberti infestationes. Synodice hujus sententiae, quam hic publicamus, meminit Chronographus S. Medardi apud Acherium Spicil. T. II, pag. 786; cujus verba referuntur pag. 367 hujus vol. Ubi tamen praedictum Rotbertum non Codiciacensem, uti superiores litterae, sed de Cociaco, vel Couciaco nominat, ratus forsitan hunc Robertum Codiciacensem in pago Laudunensi dominum extitisse. Nec levis sane difficultas, quae tamen in Cauciacensis gratiam videtur solvenda, quod in Abbacia Cauciacensi, res, uti proprio in loco, definita sit. Verum ex sequentibus rei cardo peti debet; quippe similis in Albricum

Cociacensem Roberti filium vel heredem, à Balduino Marchione Flandrensi, Philippi Regis tutore, lata sententia est, quam ipse Philippus anno 1066 dato Diplomate firmavit, in quo haec verba: Albricus de Cociaco.... qui advocatoria & consuetudine iniqua.... à Cœnobio S. Medardi & Vico-Castro media via de suo Castello rusticos & incolas ad suam justitiam venire compellebat.... ea conditionis conventionem, ut... nisi infra quindecim dies quod commisit emendari.... procuraverit, Silvanectis in captionem se conferat, &c. Quae verba, aliaque uberius suo loco referenda, non nisi in Castellatum Cauciacensem, Monasterii Advocatum, cadere possunt: cum Vicus-Castrum (nunc Vicus super Axonam, VIC-SUR-AISON) dictus, medium iter ac rectum inter Medardensem Abbatiā & Cauciacum dirimat, quod Codiciaco minimè convenit: & Cauciacensis locus, uti & Compendiensis, Silvanectensi subiaceat jurisdictioni, non autem Codiacensis, qui Laudunensi seu Viromandensi Praetorio nusquam non paruit. Hinc ergo conficitur, Codiciaci, Cociaci, itemque Cuciaci aut Cusiaci, Coci seu Cochei, Choisiaci nomine non hic Codiciacus aut Couciacus Castrum Coucy, Regiam aliam villam pagi Laudunensis, sed Cauciacus, Choisy, in pago Noviomeni. Mabill. de re Diplom. Lib. 4, n. 34. & n. 37.

D d d d iij

582 DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS.

Godefridi sancti Quintini militis. Signum Balduini. Signum Walteri Albani. A Signum Willermi fratris ejus. Signum Widonis Vicecomitis. Signum Guidonis de Cerchia. Signum Wazelini de Chadneyo. Signum Widonis Marefcalci. Signum Drogonis Præpositi. Signum Odardi. Signum Odelini Camerarii. Signum Gunzelini. Signum Fulconis. Signum Evrardi filii Hesselini. Signum Gerardi. Signum Vivieni. Signum Acilberti. Signum Henrici Regis Francorum invictissimi.

Descripta vice Rainodi Cancellarii jubente Rainaldo Abbate, anno Incarnati Verbi millesimo quadragesimo septimo. Indictione quinta-decima, regni verò Henrici Regis nono-decimo (a).

XVI.

Cœnobio S. Medardi ab Hugone quodam reddita confirmat. B

Inter Schedas  
Mabillonii.

Ex Chartario hujus Monasterii (b).

An. 1047.

**O**RDO rationis exposcit, ut quod per prolixiora tempora perdurare volumus, ad posteritatis memoriam litteris & scriptis commendemus. Idcirco noverit omnium tam præsentium quàm & futurorum industria, quod quidam vir illustris, Hugo nomine, nullâ pecuniæ cupiditate ductus, vel necessitatibus adductus; sed magis pro remedio animæ suæ & patris sui, nomine Rainoldi, necnon & fratris sui, nomine Alberti, omne beneficium Abbatæ SS. Medardi & Sebastiani atque Gregorii Papæ, quod sibi hereditario jure pertinebat ac prædecessoribus suis, divinâ præventus gratiâ reddidit cum omni integritate, scilicet cum villis nomine dictis, Villana, Vileireisium, & quidquid in Villa-curtis & Rochis possidere videbatur, totum & ad integrum Deo & præfatis sanctis reddidit per manus Domini Rainoldi Abbatis, in præsentia Domini Widonis Remorum Archiepiscopi, & Domini Beroldi Sueffionum Episcopi, & quorundam Optimum palatii Regis, videlicet Rainoldi Comitis & Hugonis cognomento Bardulphi, Anfoldi quoque & Milonis fratris ejus, & Rotgeri Teste-viridis, & Rascelini, Odonis quoque & Maineri; in quorum præsentiam totum beneficium suum, sicut dictum est, in Monasterio puellarum S. Mariæ reddidit Deo & præfatis sanctis ejus, cum appendentiis\*, scilicet cum mancipiis & servis utriusque sexûs, cum terris cultis & incultis, molendinis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, cum mobilibus & immobilibus, & omnibus adjacentiis sibi pertinentibus. Sed quum malitia & D nequitia\* sæculi hodie magis in multis prævalet, magnâ providentiæ industriâ quidam rationis conventus talis factus est, ut præfatus Abbas Rainoldus præfato Hugoni pretium XL librarum concederet, ne beneficii redditi pœniteret vel propter perfidiam vel insolentiam quorundam insurgentium\*: à parte autem Hugonis tale decretum constitutum est propter utilitatem Monasterii, ut si præfatus Abbas Rainoldus, vel aliquis successorum ejus præfatum beneficium cuicumque reddere voluerit, vel aliquo malo ingenio stipendiis Monachorum subtraxerit, ipse prædictus Hugo vel successorum sui in suum jus & dominationem\* sæpedictum beneficium sine ulla contradictione, & sine ulla retributione supradicti precii, videlicet XL librarum, cum omni integritate repetant.

\* al. appenditiis

\* in Gall. Christ. segnitia

\* ibid. insurgere volentium

\* ibid. donationem

Actum in Monasterio (c) SS. Medardi & Sebastiani atque Gregorii E

(a) In Chartario scriptum erat, anno Incarnati Verbi millesimo quadragesimo nono: at reponendum, septimo, si Indictio hic recte scripta est, ducto calculo ab ejus coronatione anno MXXVII facta. Mabillonius. Verum si calculus ducatur à coronatione Henrici, in annum 1047. incidit annus vicefimus vel vicefimus primus ejus regni. Attamen in Placito sequenti annus quoque decimus nonus componitur cum anno 1047. Fortè pro XVIII in utroque Placito legendum est XVII, qui annus XVII regni Henrici reipsa concurrat cum anno Christi 1047 & Indictione XV.

(b) Typis mandatum reperies inter instrumenta Novæ Gall. Christ. Tom. X. Col. 96.

(c) Totum illud Sueffionicæ vallis spatium, quod extra portam urbis orientalem ab Axona circumfluente ad montes Croviaco vico proximè continetur, intra septa Croiciacensis regii fisci fuit olim circumscriptum. Suum ibi Francisci Reges habuisse Palatium constat apud omnes: immò non unicum, sed plura insimul extitisse, præter antiquam tabulam, docet Chronicon vetus de Normannorum gestis, ubi ad an. 886 hæc leguntur: Post hæc Sigefridus famosissimam Ecclesiam S. Medardi igne cremavit, & PALATIA REGIA. Docent antiqua Abbatæ S. Medardi monumenta in loco illo amplissimo tumulum ædificumque sacras Medardo Noviomenfi Episcopo à



# DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS. 583

A Papæ, & Lauduno (a) Clavato die Dominicæ Nativitatis propriis manibus & sigillo gloriosi Regis Henrici roboratum, & omnium Episcoporum ibi convenientium manibus sub anathemate confirmatum, & optimatum palatii astipulatione subnixum.

Signum Henrici gloriosissimi Regis, anno Domini MXLVII. Indiæ. XV. regni verò Henrici Regis XVIII.

|                                          |                            |                 |
|------------------------------------------|----------------------------|-----------------|
| S. Widonis Archiepiscopi.                | S. Balduini Comitis.       |                 |
| S. Beroldi Episcopi.                     | S. Eustasii Comitis.       |                 |
| S. Gibuini Episcopi.                     | S. Lantberti Comitis.      |                 |
| S. Fulconis Episcopi.                    | S. Ingelramni Comitis.     |                 |
| S. Drogonis Episcopi.                    | S. Drogonis Militis *.     | * ibid. Comitis |
| B S. Frotlandi Episcopi.                 | S. Lestoldi Militis.       |                 |
| S. Hetzelini Episcopi.                   | S. Guarneri Militis.       |                 |
| S. Balduini Episcopi.                    | S. Evrardi Militis.        |                 |
| S. Widonis Archidiaconi.                 | S. Walteri Militis.        |                 |
| S. Fulconis Archidiaconi.                | S. Nivelonis Militis.      |                 |
| S. Harduini Archidiaconi.                | S. Evrardi Militis.        |                 |
| S. Yvonis Clerici de Perona.             | S. Guidonis * Vicecomitis. | * ibid. Widonis |
| S. Balduini Clerici.                     | S. Hugonis Militis.        |                 |
| S. Hermannii Clerici.                    | S. Gotfridi Militis.       |                 |
| S. Burchardi Clerici.                    | S. Drogonis Militis.       |                 |
| S. Fulchradi Clerici.                    | S. Odardi.                 |                 |
| S. Hugonis qui hanc cartam fieri iussit. | S. Odolini *.              | * ibid. Odolini |

## XVII.

Ecclesiæ Carnotensi fiscum Unigradum immunem concedit.

Apud Acherium Tom. XIII. Spicilegii, pag. 285.

Ex Schedis  
D. d'Herouval.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Patris videlicet & Filii & Spiritus sancti, ego Henricus Francorum Rex Dei gratiâ. Si erga cultum Sanctorum & utilitatem Ecclesiarum, antiquorum institutio nos voluit esse devotos, quanto magis erga singularem memoriam nostræ salvationis, videlicet Dei Genitricis, quam post Deum credimus & confidimus non solum nostræ salutis amminiculum, sed & plenum effectum; unde pro acquisitione æternæ felicitatis admodum sollicitus circumspexi si circa me aliquid haberem, quod ejus famulatu & promerendæ gratiæ impendere possem: & hoc mihi aliquantisper cogitanti ad memoriam rediit Canonorum Carnotensis Ecclesiæ, quam sæpius inculcaverant, petitio, per quam à diversis exhibitionibus & actione \* illa quæ vulgari nomine *Vicaria* (b) vocatur, illum fiscum, cui *Unigradus* \* vocabulum est, liberum & quietum deinceps esse concederem. Ego verò petitionis ipsorum exaggerando cumulum, universa concedo quæcumque quælibet terra præfati fisci mihi meisque hætenus perolvere consueverat, quatenus in eo habitantes tutius vivere, & idcirco

An. 1048.  
\* al. exactione  
\* al. Ungreium

Rege Francorum Chlotario posita. His in Palatiis varii Regum atque Pontificum habiti sunt Conventus atque Concilia. Mabill. de re Diplom. Lib. 4, n. 92.

(a) Lugdunum Clavatum civitas in extremis Remorum finibus edito in monte locata, sua B. Remigio Remorum Antistiti accepta refert decora atque incrementa, qui Pontificalem ibi sedem instituit. Nihil de Laudunensi Regum Palatio scriptum invenit Mabillon. (ibid. pag. 291) ante Caroli Simplicis Principatum: quo ex tempore civitas illa (ut Guilbertus Novigentus Abbas tradit) Regni caput, Regiæ ambitionis thalamus, & unicum hac ætate propugnaculum habita est. Lauduni plurima cum ab ipso Carolo, tum ab ejus posteris condita sunt instrumenta.

(b) Vicarii dicebantur, qui Comitibus vice, aut alterius judicis partes exequiebantur in pagis, vel minoribus oppidis: Gallis *Viguiers*. Vicario-

rum jurisdictio erat tantum in levioribus, non verò in majoris momenti, aut criminalibus causis: neque tamen omnium Vicariorum eadem fuit conditio; de causis quippe cum civilibus, tum criminalibus, atque de iis quæ ad superiorem justitiam spectant, maxime Vicarii Regii, aliquando cognoverunt & judicaverunt. Vicarias sæculo XI ineunte jam sub clientelari professione concessas, eâ etiam conditione, ut feminae eas possiderent, probat D. Bruffel Tom. II de usu feudor. pag. 718. ex Charta Roberti Regis Franc. an. 1027, quam vide-sis pag. 612. Tom. nostri X. Vicarii distinguuntur aliquando à Vicecomitibus; nonnunquam verò cum ipsis confunduntur. Vicaria est districtus Vicarii, jurisdictio, justitia, seu jus cognoscendi & judicandi; Vicaria etiam dicitur exactio, quam Vicarius faciebat intra Vicariæ suæ limites: quo ultimo sensu Vicaria accipitur in hoc Diplomate.

quæcumque ab eis usibus Canonicorum debentur, plenius valeant reddere, A exceptis quatuor sextariis vini de unoquoque arpenno, quos mihi advoca- tionis gratiâ retinui, quatinus si in posterum quis ei fisco injuriam inferre temptaverit, Rege auxiliante superno me advocatum (a) sibi sentiat esse in- festum. Et ut nostræ liberalitatis munificentia omnibus sanctæ Matris Ecclesiæ fidelibus & nostris esset nota, summo studio & diligentia præcipimus exa- rari & sigilli nostri impressione signari: quatinus quod manu propria signo crucis impresso statuimus esse ratum, per curricula succedentium temporum maneat inconvulsum. Et si quis hujus conventionis esse temptaverit violator, quod absit, iram Dei incurrat, atque nostra nostrorumque auctoritate con- victus abscedat, & pro illicita præsumptione auri libras centum regali fisco persolvat.

Aetum publicè Parisius anno Verbi Incarnati MXLVIII. Indictione I. B regnante Henrico Rege XVIII (b) anno, XV. Kal. Maii.

### XVIII.

Ex Autogra-  
pho.

Theobaldi Comitis donationes factas Monasterio Cellensi,  
approbat & confirmat.

*Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis. fol. 22 verso.*

An. 1048.

IN nomine S. & individue Trinitatis, ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Cum in exhibitione temporalium rerum, quas humana religio divino C cultui famulando locis sanctis & congregationibus fidelium devotione animi largitur, tam præsentis quàm perpetuæ vitæ, ut jam pridem multis expertum est indiciis solatium acquiratur, saluberrimus valde & omnibus imitabilis est hic fructus primitivæ virtutis, videlicet charitatis, per quem & mundi pro- speratur tranquillitas, & felici remuneratione æterna succedit felicitas. Noverint ergo & præsentis status & posteritas sanctæ Matris Ecclesiæ filiorum, nostrorumque Primatum & omnium sub nostro regimine degentium, quod quidam \* summæ nobilitatis Comes, Theobaldus nomine, nostræ serenitatis

\* leg. quon-  
dam

(a) Quod in Ecclesia Romana & Orientali præstitere defensores, id ut in Monasteriis agerent instituti advocati sunt. Id muneris primò quidem suppleverunt Reges plerique, qui loca Deo sa- cra in suam (ut vocabant) *Mundeburden*, seu tutelam ac defensionem suscipiebant. Postea verò quàm multiplicatis Monasteriis, regia cura sin- gulis defendendis sufficere visa non est, subro- gati sunt homines præpotentes, Duces ac Comi- tes, qui auctoritatis suæ præsidium Cœnobitis accommodarent.

Medio circiter septimo sæculo expeti & insti- tuti à Regibus cœperunt Monasteriorum *Advocati* seu defensores, ut eorum auctoritate, quorumvis hominum Monasticis rebus inhiantium cupiditas reprimeretur. Quippè Chlotarius III, Chlodo- vei secundi filius, « *inlustrem virum Gengulfum Be- suensibus Monachis advocatum concessit anno de- cimo regni sui: nempe ut omnes causas ipsius Mo- nasterii prosequeretur, & ablata restitueret* ». Perseveravit hæc advocatorum institutio, eos- que Carolus Magnus confirmavit in Capitulis Ecclesiasticis anni octingentesimi primi, sta- tuens « *ut ipsi boni & recti essent, & recte ac iuste causas prosequerentur* ». Hanc Provinciam susce- pere plerique Monasteriorum conditores, ipso- rumque posteri, si quidem satis virum & po- testatis haberent: sin minus, optimates à Mo- nachis electi, & approbati à Rege. Monasterium S. Galli, propterea quòd non ex regalibus do- nariis, sed ex privatorum largitionibus accre- verat, cum neminem sui defensorem vel advoca- tum reperire potuisset, Ludovicus Augustus tuendum ac defendendum suscepit. Ne verò advocati Monasteriis operam ac tutelam suam gratuitò præstare viderentur, stipendium eis assignatum est ac merces annua ex redditibus Mo-

nasteriorum constituta, modò ut non tantum lites omnes prosequerentur, sed etiam duella in dubiis causis, ubi necesse esset, susciperent, juramenta præstarent, & ad castra pergerent cum militibus & subditis Monasteriorum, quæ regi militiam debebant. Stipendium illud erat vel certum prædium advocatis assignatum, vel an- nuus census. Officium istud dignitas evasit, quæ una cum stipendio transibat ad heredes. Advo- catis adjuncti etiam subadvocati, quibus sua iti- dem merces constabat. Eorum officium erat res Monasteriorum curare vice advocatorum. Plures ejusmodi subadvocatos aliquando creabant sin- guli advocati in magnum gravamen Monasterio- rum. Hinc Otto Magnus in litteris, quibus Lant- bertum Comitem Lovaniensem creat advoca- tum Cœnobii Gemmelacensis (*Gemblois*), præ- cipit ut Comes unicum habeat subadvocatum, qui nihil juris habeat, nisi per singulos annos de unaquaque domo percipiendi denarium unum, gallinam unam, unum avenæ sextarium. Tempore procedente, qui Monasteriorum de- fensores esse debuerant, eorum depredatores ac directores facti sunt, nec sine gravi damno ac labore id genus officii pretio redemptum est à Monachis, penitusque extinctum. Quod sæculo quarto-decimo accidit. *Vid. Mabil. Pref. in 3. sæc. Ben. n. 112. p. 165. & L. XIII Annal. Ben. n. 29.*

(b) Legendum esse XVII inde patet, quòd initium regni Henrici à morte patris repetendum sit à 20 Julii anni 1031; quod non satis attendisse videntur Scriptores Chartarum hujus Regis; instrumentis enim ante 20 Julii datis, ut in se- quentibus magis patebit, non semel apponunt annum, qui solum convenit instrumentis scriptis post hunc diem. Hæc confusio notanda est, ne sit causa erroris.

adierit

**A** adierit præsentiam, rogans & obnixè postulans, ut sibi quandam Ecclesiam, S. videlicet Aygulphi (a), sub Pruvinensi oppido sitam, quam de nobis beneficose tenebat, liceret Monachos de Monasterio domni Petri Trecafini (b), Cellensis cognominati primitivè, ponere, & ad Dei servitium perpetualiter & continuè, quod inibi priùs negligenter agebatur, administrandum destinare. Eâ tamen ratione, ut quidquid Archiepiscopus Senonensis in eadem Ecclesia possidebat, videlicet altare, ab eo impetraret, & simili adstipulatione Monachis præmissis in futurum habendum per nostræ autoritatis præceptum perpetualiter firmaret. Cæterum regiâ censurâ decernimus, ut quod præsens habet dicta Ecclesia, semper habeat, & quod à fidelibus populis illi dandum est, æterno tempore possideat; Monachi qui nunc ponuntur, & qui de memorato loco per successionem ibi transfundantur\*, ibi **B** serviant, rerum loci administratione necessaria impleant. Modis omnibus tandem inhibemus, ne quilibet subpositi veniant, qui adulatorio fufurro dicti Comitis aures demulceant, vel pecuniâ animam ejus vel successorum ejus dignitatis corrumpant, ne alii feminent, & alii colligant; ne alii frigus, famem, labores patiantur, & alii per nefas bonis paratis injustè abutantur; sed qui dignis & prioribus studiis nascentis religionis insudabunt, in sancta postmodum otia resolvantur. Jam verò & Comitis petitionibus benignè annuimus, & donationes ejus & Archiepiscopales traditiones liberè fieri concedimus. Ut autem evidens esset nostræ voluntatis assensus, sigilli nostri impressione hanc cartam adsignari præcepimus.

Actum publicè in Senonico Palatio (c) anno Incarnati Verbi MXLVIII, & regni Henrici Regis XVII (d), Gilduinus Archiepiscopus (e), Imbertus Parisiensis Episcopus, Isambardus Aurelianensis Episcopus, Mainardus Trecacensis Episcopus, Hugo Nivernensis Episcopus, Herbertus Antissiodorensis Episcopus, Walterius Meldensis Episcopus (f), Robertus (g) Dux Burgundiæ, Teobaudus Comes. Arnaudus Comes, Rodolphus Comes, Wilermus Comes.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

# X I X.

De Præpositura Ecclesiæ S. Cornelii Compendiensis jubet ut Clerici Canonicali autoritate disponant.

**D**

*Ex Archivis hujus Ecclesiæ.*

An. 1048.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Compendiensem locum à Domino Karolo Imperatore egregio fore \* constitutum, ac ab eodem necnon & à succedentibus Regibus possessum, universis notum fieri volo ego Rex Henricus tam præsentibus quàm & futuris: quem ipse & ipsius successores tanto dilexerunt amore, ut quamplurimis suarum proprietatum donis ditaverint honorificè. Hæc ergo dona non solum sanctæ Dei Ecclesiæ per-vasores, sed ejusdem loci Præpositi, qui res Ecclesiasticas regere debuissent, à communitate fratrum eas subtrahentes, malè tractando usque ad nostrum tempus usurpaverunt. Contigit autem nostro tempore quemdam ejusdem loci **E** Præpositum, nomine Theobaldum, mortis obedisse imperio; de quo ad piissimi Regis Roberti patris mei, necnon & post illius excessum ad nostras

(a) Vide suprâ pag. 517, n. (b).  
(b) Cella-Bobini seu Bovonis ab instauratore suo Episcopo dictum fuit Trecense Monasterium S. Petri de Cella; cui hætenus subest Ecclesia S. Aigulfi Pruvinensis. Fallunt vulgati indices, qui Guarinum hoc tempore Abbatem collocant; Bernardus enim jam suffectus erat Guarino, & quidem paulò post obitum Odonis Comitis, prædicti Theobaldi parentis, quem anno 1037 interiisse constat.  
(c) In Carolinorum Regum Diplomatis non semel lego (ait Mabill. Lib. 4 de re Diplom. n. 130. pag. 324.) Actum Senonis, vel Actum Senonis civitate; Palatii nomen ante Capetianorum Tom. XI.

tempora nusquam invenio: quo fit ut ab illis putem duntaxat erectum Senonis Palatium; quod Henricus anno 1048, regni 17 nominat primus in Diplomate Pruvinensi S. Aigulfi Monasterio concessit.

(d) Annus XVII regni Henrici cum anno 1048 currebat solummodò à 20 Julii, quo die post patrem regnare cœpit.

(e) Anno sequenti à Leone IX in Concilio Remensi exauctoratus, Mainardo Episcopo locum fecit.

(f) Episcopi illi omnes erant Archiepiscopi Senonensis suffraganei.

(g) Regis Henrici germanus frater.

E e e e

\* id est, esse

aures multimodus clamor Canonicorum suprâ dicti loci sapissimè pervenit, A non solum de præpositura vastata, verum & communitate fratrum dissipata. Cujus clamoris tadium cupientes omnino depellere, & mala quæ ille cæteri- que Præpositi Canonicis intulerant evacuare, quemdam Clericum, vocabulo *Albertum*, ut ejus frueretur officio elegimus, atque eidem loco aptavimus. Hunc verò summæ reverentiæ virum putabamus, quod, ut rei postea patefecit veritas, minimè fore unusquisque credat proculdubio. Nam malum, quod sui Antecessores Canonicis impenderant, non expavescens, clamoresque in nostris Palatiis quos ipsemet audierat contemnens, non solum eorum vestigia sequi, verum etiam pejora agere studuit. Quod Canonici haud sufferentes, pristino clamore pulsare cœperunt nostras aures, nec minùs & Archiepiscopi cæterorumque Præfulum clementiam reclamando implorare, quatenus eos dignarentur exaudire. Hujus autem mali scelus in tantum est B adauctum, & ab illo nunquam minoratum, donec Dimo Decanus cæterique fratres eundem præfatum Albertum excommunicaverunt. Quadam verò die nostrorum usi consilio fidelium, Dimoni cum cæteris fratribus, similiter & Alberto, super hac re eorum velle nos interesse placito mandavimus: in quo victus Albertus judicio Episcoporum ab officio extitit privatus. Et ne unquam ulterius fiat, nec duret talis persecutio, placuit nobis hoc ministerium præposituræ eidem Ecclesiæ prædictisque Clericis donare, ut invicem omni tempore habeant, teneant, possideant, atque canonicali auctoritate dispo- nant. Si verò aliquis hæc statuta violare præsumperit; sicut sanctæ Romanæ sedis Papa Johannes (a) in privilegio consensit, & ea violare temptaturos excommunicavit, cum Juda traditore Domini portionem habeat, & anathema maranatha sit, & exclusus à consortio fidelium in pœnis infernalibus C perpetualiter existat concremandus. Ut autem hæc donatio nostræ auctoritatis jussu nostro litteris adnotata, plenior perpetua vigorem obtineat, atque stabilis & inconvulsa omni tempore permaneat; ob salutem nostræ animæ manu propria firmavimus, ac sigillo nostro subtus signari imperavimus.

X X.

Circa an.  
1050.  
\* S. Thierri

Ab advocacione aliisque exactionibus Monasterium sancti Theoderici \* prope Remos liberat.

*Apud Martenium Tom. I Ampliff. Collect. col. 422.*

D

\* al. debeamus  
\* al. necessitati

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Hainricus gratiâ Dei Francorum Rex, successoribus meis Regibus pacem & salutem. Omnis quicumque alicui in aliquo dignitatis genere succedit, ejus imitator esse debet in omni honestatis proposito, cujus officio se mancipavit libenter succedendo. Neque enim locum officii, vel sedem celsitudinis usurpando appetere debet, qui ejus effectum vindicare non audet. Unde nos liberalitatem & munificentiam Regum & Imperatorum, quibus cum officio tum dignitate, Dei gratiâ præveniente, successimus, pro posse exequentes, erga loca Sanctorum & Congregationes fidelium divinæ Majestati famulantium, ita liberales & devoti cultores esse cupimus, ut ab eorum excellentia & largitate desides & degeneres esse non videamur. Et licet hoc in commune E omnibus Ecclesiis debuerimus \*, ut eis amminiculari (b) & subvenire dignum judicemus, illorum tamen necessitudini \*, propensius debemus debito & ratione condescendere, quos in servitio nostro insudasse, & in fidelitate nostra contigit vehementius laborasse. Notum siquidem est omnibus pene regni Gallorum incolis, quantum laborem impenderimus in captione (c)

(a) Octavus; Ecclesiæ præfuit ab anno 872 ad an. 882; Carolus Calvus Romæ coronavit anno 875; dedicationi Compendiensis Ecclesiæ per Legatos affuit 5 Maii 877; postulante Imperatore, per eosdem Legatos percelebre concessit Compendiensibus Canonicis privilegium, quod quidem approbatum & confirmatum fuit ab omnibus Episcopis ad solemnitatem con-

vocatis.

(b) Mabill. *Annal. Bened. Lib. 37, n. 55*, præcipuam hujus Diplomatis partem refert, sed cum aliqua in verbis differentia. Hic apud ipsum leges, *amminiculari & subvenire judicemus*.

(c) Regebat S. Theoderici (S. Thierri) prope Remos Cœnobium Albertus Abbas, Dominici successor, qui Dominicus istius loci Eccle-

A castri quod Novum vocatur. Ad quam strenuè & viriliter peragendam magnum solamen nobis præbuit locus (a) S. Bartholomei, Alberto ejus loci tunc temporis Abbate, diligenter & constanter adeò insistente, ut etiam à meis sæpe monitus essem, ut ei bonam vicem redderem, & dignam remunerationem pro merito conferrem. Quà persuasionis inductione meorum provocatus, deliberavi quærere quid prædicto loco & Abbati possem exhibere pro sui beneficii & laboris remuneratione. Sed cum comperissem ab Abbate & habitatoribus loci advocationem \* Abbatia, quam quidem \* \* al. advocatiam castellani tenuerant, sibi & suis fuisse infestam, eò quòd multas injurias publicè & privatim per eam perpassi fuerant, consilio & adstipulatione meorum, jam dictam advocationem \* cum beneficio ad eam pertinente, prædicto omnino concessimus loco. Deinde nostræ serenitati suggesserunt, quòd \* al. pridem

B ab Archidiacono, qui procurator & provisor ejusdem loci ad utilitatem esse debuerat, multa sub obtentu canonicæ institutionis patiebantur adversa. Pro quibus sæpius \* apud Archiepiscopum proclamantes (b), sæcularibus negotiis Archiepiscopo sæpius intento, pacem secundum quod voluerant, & sibi necesse fuerat, non obtinuerunt. Hac necessitate coacti, nobis intimaverunt quid patiebantur adversi. Huic \* compatiens conqueſtioni, amicabiliter aggressus sum Archiepiscopum cum Ecclesiæ \* ministerialibus, petens ut quod \* al. hinc contra Canonum statuta \* & Apostolicæ sedis decreta perspicuè injuriosum \* al. suæ erat, omnino prætermitterent, & quidquid (c) malorum exigì poterat sub specie boni, causa nostri amoris & petitionis omnino frustrarent. Et hujus petitionis conditionem postquam ab illis non voluntariè obtinui, sub impressione nostri sigilli scriptam, & manibus fidelium nostrorum corroboratam, prædictæ Ecclesiæ publicè contulimus, & per assensum cunctorum qui affuerunt contradidimus. Petimus ergo successores nostros, ut quidquid pro salute animarum suarum statuerint, & velint esse in perpetuum, ita hoc nostrum statutum per curricula temporum, per eos contra Episcoporum alumnos fervetur inconvulsum. Hoc autem nostræ auctoritatis præceptum, ne alicujus temeritas contra fas & jura violare præsumeret, in confesso Episcoporum nostrorum firmavimus, & per eorum excommunicationem corroboravimus, & præsentia Papæ (d) ad hoc idem faciendum præsentari jussimus. Conventionem denique quam Archiepiscopus & Archidiaconus nobiscum firmaverunt & pacti sunt, scripto nostri præcepti inferere placuit, ne quis in posterum emergeret, qui inde aliquid addere vel minuere seu commutare aliquando posset.

fiam à fundamentis instauravit. Tempore Alberti ejus successoris Henricus Rex Novum-Castrum (*Neufchâtel*), ad Axonam situm, obsidione cinxit, & expugnavit. In illa expeditione Albertus multum subsidii regis copiis impendit: cujus rei causâ Rex Monasterium ab advocatione, aliisque exactionibus liberat. Eodem tempore & ob eandem causam Rex obtinuit ab Archiepiscopo Widone, ut villam Francovillare (*Villers-franqueux*) dictam, ex integro redderet, quam complures Archiepiscopi per vim occupaverant. Mabill. *Annal. Ben. Lib. 57, n. 55.* hæc refert sub anno 1035.

(a) Locus S. Bartholomæi est Monasterium S. Theoderici prope Remos, cujus ille Apostolus

primarius Patronus hætenus agnoscitur. Marten.

(b) Verba hæc, *sæcularibus negotiis Archiepiscopo sæpius intento*, defunt apud Mabill.

(c) Apud Mabill. sic legitur, & *quidquid exigì poterat ab eis.* Hoc ubi obtinui, nostri sigilli impressione, & manibus fidelium nostrorum corroboratum prædictæ Ecclesiæ contulimus, & in confesso Episcoporum firmavimus, & per eorum excommunicationem corroboravimus, & præsentia Papæ ad hoc idem faciendum præsentari jussimus, &c.

(d) Haud dubium Leonis Papæ IX, quando Remos accessit, & in Ecclesia S. Remigii, quam consecraverat, Concilium celebravit an. 1049. Marten.



## X X I.

Inter Schedas  
D. Estiennot.  
N. 539.  
An. 1051.

Ecclesiam Casæ-Dei (a) apud Arvernos in Abbatiam erigit.

Ex Autographo.

Editum à Ba-  
luzio in Ap-  
pendice ad  
Lupi Servati  
Epistolæ p.  
524. contu-  
limus cum  
ipso.

\* Baluz. man-  
suetudinem  
\* Id. Rotber-  
tus  
\* Id. Domino  
\* Id. Heremo  
\* Id. ab eo

\* deest ap. Ba-  
luz veniat  
\* Id. libram

\* Id. additur  
Comæ, &  
deest conse-  
cratam

\* Id. Domi-  
nini

\* Id. Bocensi

\* Id. Sociacus  
\* Id. quam-  
plura

\* Id. calum-  
niam  
\* Id. atque

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Henricus Igratiâ Dei Francorum Rex. Si regia sollicitudo ea procurat, quæ ad inf-  
taurationem sanctæ Ecclesiæ Catholicæ pertinere noscuntur, procudubio  
magnum regii culminis statum præparare probatur, & non solum in præsent  
stabilitatem regni corroborat, sed etiam in futuro præmium æternæ retribu-  
tionis conciliat. Quâ de re notum esse volumus omnium fidelium Dei atque  
nostrorum, præsentium scilicet atque futurorum, industriæ, quod nostram  
adiens celsitudinem \* venerabilis vir & Deo dignus Robertus \* Brivatenfis  
Canonicus & Thesaurarius, à Domno \* Rencone dilectissimo & familiaris-  
simo nostro Arvernorum Episcopo missus, & per litteras commendatus,  
innotuit se quandam Ecclesiam in pago Arvernensi in \* eremo sitam, & à  
Deo \* honoribus ampliata, Casam-Dei nominatam, ad culmen & hono-  
rem Abbatæ promoveri velle nostræ liberalitatis jussu & potestate, & Epif-  
copi sui permissione. Agentes itaque commune consilium cum proceribus  
& primoribus Palatii nostri, decrevimus ejus annuere precibus, & tam pro  
nostra, quam pro patrum nostrorum indulgentia, per præceptum nostræ fir-  
mitatis auctorifavimus, & Abbatiam fieri jussimus & permisimus, Ecclesiæque C  
Arvernensi subdidimus, tali tenore ut Arvernensis Episcopi jussu & voluntate,  
& Monachorum loci illius petitione & electione Abbas loco illi provideatur,  
& Deo dignus procurator absque omni venalitate & munere instituat.  
Insuper etiam in Assumptione Beatæ Dei Genitricis & Virginis Mariæ,  
Abbas loci illius ad sedem Arvernensis matris Ecclesiæ cum tribus aut qua-  
tuor Monachis veniat \*, atque cum Canonicis festivæ diei solemnitatem  
peragat, librasque \* incensi in censum persolvat. Dona etiam pro Dei  
amore & timore Ecclesiæ prædictæ concessa, autoritate nostræ potestatis  
assignavimus, & sigillo regio confirmavimus: scilicet in eadem villa Eccle-  
siam quandam in honore SS. Martyrum Agricolæ & Vitalis consecratam;  
in territorio Brivatenfi Ecclesiam unam in honore S. Andreæ \* consecratam,  
cum omnibus ad eam pertinentibus; in vico Triniaco Ecclesiam S. D  
Germani Martyris, cum ipso vico & omnibus ad eum pertinentibus; in ter-  
ritorio Fornolensi Ecclesiam cum ipsa villa & omnibus ad eam pertinentibus;  
Ecclesiam de Bello-Pomerio cum ipsa villa & omnibus ad eam pertinenti-  
bus; Capellam de Castello Bullione; in vico Lucidiaco tres Ecclesias  
cum ipso vico & omnibus ad eum pertinentibus; in villa S. Domnini \* duas  
Ecclesias & medietatem ipsius villæ; in castro de Monte Vasconum (b) Ca-  
pellam; in villa S. Victoris duas Ecclesias; in territorio Roienfi \* Ecclesiam  
S. Desiderii Episcopi & Martyris; in territorio Lugdunensi in villa, quæ  
dicitur Floriacus \*, Ecclesiam S. Mariæ cum ipsa villa, & omnibus ad eam  
pertinentibus: & etiam perplura \* prædia villarum, terrarum cultarum & in-  
cultarum, silvarum, vinearum, aquarum & pascuorum. Quicumque autem  
aliquam controversiam vel calumpniam \* huic donationi inferre præsumpse-  
rit, aut \* aliquid de prædictis rebus ei Ecclesiæ traditis vel tradendis demere  
temptaverit, petitio illius irrita nostro præcepto fiat, & Episcopi compa-  
triotæ plenam vindictam fratribus Ecclesiæ illi deservientibus faciant. Habeat

(a) Casæ-Dei Monasterium, quod sanè inter præcipua Galliæ Cœnobîa locum habere meretur, Beato Roberto Ecclesiæ Collegiæ S. Juliani Brivatenfis Canonico, suam debet originem. Quo verò anno ædificari incœperit, ex veteribus monumentis sic erui potest: Robertus anno 1043 eremum petiit, ubi transactis aliquot annis, cum multi ad eum confluerent, anno circiter 1046 Monasterii ædificia incœpit. Quo tandem absoluto, anno 1052 (1051), novem sci-

licet post primum secessum annis, ab Henrico primo Francorum Rege obtinuit ut in Abbatiam erigeretur. Mabill. *Act. SS. Ord. S. B. sec. 6. part. 11, pag. 186.*

(b) Mons-Gasconis, aliis Gauzonis aut Guafconis, vulgò *Mont-Gacon*, leucis circiter sex à Claromonte distans, ad ripam occidentalem Elaveris (*l'Allier*) fluvii, ut Bollandiani observant, situs est. *Id. ibid. pag. 196.*



A autem prædicta Ecclesia licentiam adaugendi & adcrefcendi juffu noſtræ majeſtatis. Et quidquid \* rectores ejus in quaſcumque partes \* regni noſtri, ſalvo jure Eccleſiaſtico, adquiſierint \*, tam in villis, quàm in prædiis aut aliquibus bonis, firmitate noſtræ majeſtatis ſignavimus, & tam futura & acquirenda, quàm præterita & adquiſita bona tradidimus & autorifavimus (a) \*. Præcipimus quoque ne aliquis Laicus aliquam conſuetudinem capiendi aliquid in illo loco habeat; neque aliquam moleſtiam Abbati illi inferre præſumat; ſed Abbati omnia diſponenda permittat, & ſic à nobis juſſum eſſe non diſcredat. Laudamus \* etiam ut, ſi quis aliquam calumpniam huic traditioni inferre præſumpſerit, rectores loci illius ad regale ſuffragium concurrant, ſalva Eccleſiaſtica autoritate \*, & plenam vindictam recepſiſſe ſe gaudeant. Hoc autem præceptum ut validiori aſtipulatione nitatur; annulo \* noſtro (b) ſubterfirmavimus, & Arvernensi Epifcopo, & cæteris noſtri regni auctorifatione \* Epifcopis mandavimus. Actum Vitriaco (c) Palatio publicè obtentu domni ac venerabilis Hugonis Nivernensis Epifcopi menſe Septembri, Luna undecima, Indiétione ſecunda \*, ab Incarnatione Domini anno milleſimo quinquageſimo (d) ſecundo, regni Domni & invictiſſimi Henrici Regis viceſimo primo.

S. Renconis Arvernensis Epifcopi.  
S. Hugonis Remensis Archiepiſcopi.  
S. Mainardi Senonenſis Archiepiſcopi.  
S. Arnulphi Turonenſis Archiepiſcopi.  
S. Elmunii Auguſtudunenſis Epifcopi.  
S. Aymonis Bituricensis Archiepiſ.  
C S. Roberti Burgundionenſis Ducis.  
S. Ifembardi Aurelianenſis Epifcopi.  
S. Heſcelini Pariſienſis Epifcopi.  
S. Adeverti Carnotenſis Epifcopi.

S. Erberti Antiſiodorensis Epifcopi.  
S. Widonis Cabilonenſis Epifcopi.  
S. Odonis fratris Regis (e).  
S. Willelmi Aquitanenſis Ducis.  
S. Willelmi Normanorum Ducis.  
S. Willelmi Comit.ſ.  
S. Rodulphi Comit.ſ.  
S. Thebaldi Comit.ſ.  
S. Rainaldi Camerarii (f).

Seguinus Sciolus ſcripſit ad vicem Balduini regii Cancellarii duodecimo Kalendas Octobris.

(a) In vita S. Roberti à Marbodo Rhedonenſis Epifcopo, æquali, dicitur Rex Henricus non ſolum de collaris vel conferendis eidem Monafterio conſeſſionem firmaviſſe, ſed & domum Dei, virumque ſanctum regis honoraviſſe muneribus.

(b) Anuli vox adhuc adhibita ad designandam ſigilli impreſſionem.

(c) De hoc loco conſule ſuprà pag. 488 A, & not. a. Vide etiam Mabill. de re Diplom. pag. 340.

(d) Juxta noſtrum computandi morem anno MLI; huic enim anno conveniunt omnes notæ Chronologicæ, ut & annus Henrici viceſimus primus. Auctor ſeu Scriptor hujus præcepti annum incipiebat à viceſima quinta Martii, novem menſes & ſeptem dies ante annum noſtrum Julianum: Indiétionem, cum nonnullis aliis apud Francos, à menſe Septembri ſumebat. V. l' Art de vérifier les dates, pag. XIX de la diſſertation ſur les dates des Chartres & des Chroniques.

(e) De Odone vide Tomum noſtrum X, pag. 212, 225, 247, 262, 275, 277, 280, 283, & 315.

(f) Addit Stephanotius, qui Diploma illud exſcripſit, non eodem modo enumerantur in copiis variis, quo lego. Mabillonius autem: Varius eſt ordo ſubſcriptionum in variis exemplis, quæ ad manus meas pervenerunt. Apud Baluzium ſic enumerantur: S. Aymonis Bituricensis Archiepiſcopi. S. Arnulphi Turonenſis Archiepiſcopi. S. Agoberti Carno-

tenſis Epifcopi. S. Odonis fratris Regis. S. Renconis Arvernensis Epifcopi. S. Roberti Burgundiæ Ducis. S. Herberti Antiſiodorensis Epifcopi. S. Willelmi Aquitanenſis Ducis. S. Guidonis Remensis Archiepiſcopi. S. Ifembardi Aurelianenſis Epifcopi. S. Helmuini Auguſtodunenſis Epifcopi. S. Willelmi Normanorum Ducis. S. Mainardi Senonenſis Archiepiſcopi. S. Enzelini Pariſienſis Epifcopi. S. Widonis Cabilonenſis Epifcopi. S. Radulphi Comit.ſ. S. Theobaldi Comit.ſ. S. Rainaldi Camerarii. Seguinus, &c. Tam diverſæ enumerationis rationem hanc aſſert Mabillonius (Annal. Ben. Lib. LX, N. xxv.) Non dubitem, inquit, nonnullos aliquanto poſt conſectum Diploma ſubſcriptos fuiſſe. Certè Renco Arvernensis Epifcopus, qui Roberto litteras commendatitias ad Henricum Regem dederat, rei geſtæ non videtur interfuſſe. Qui hic ſubſcriptus eſt Heſcelinus Pariſienſis Epifcopus, idem aliis litteris, pro Majori-Monasterio Henrici Regis anno XXI pariter datis, ſubſcriptus occurrit. Idem eſt Ifembertus, qui alio nomine Heſcelinus dictus erat, in Gallia Chriſtiana mendosè Humbertus appellatus. Hugo Nivernensis Epifcopus ſenior, cujus obtentu hoc præceptum datum eſt, optimè affectus erga Monachos, apud quos humari voluit, ſcilicet in Monasterio S. Mariæ & S. Stephani Nivernensi. Victoriacum Palatium, ubi datum Diploma, videtur eſſe illud, quod in ſilva Aurelianenſi poſitum erat.



Ex Apogra-  
pho membra-  
naceo.

An. 1052.

Salico cuidam libertatem concedit.

*Inter Schedas Joh. Mabillonii.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Hainricus gratiâ Dei Rex Francorum, notum fieri volo omnibus meis fidelibus tam præsentibus quàm & futuris, quoniam Gaußbertus atque Guillelmus & Hugolinus, filii Gaußredi de sancta Maura, adierunt præsentiam meæ majestatis, rogantes ut concederem, per consensum matris eorum Eremburgis & fororis eorum Jaque-  
linæ, cuidam eorum homini, nomine Salico, donum libertatis. Quod ita & feci more regio, excusso scilicet de palma (a) denario; eo itaque tenore, ut pateant ei ut libero viæ quadrati orbis. Et si quis contra hanc libertatem adfurgere temptaverit, Regi coactus centum auri libras exsolvat; suaque reclamatio irrita in perpetuum maneat. Et ut firma & stabilis permaneat, meo sigillo insignire feci.

Actum est Aurelianis XVIII Kal. Septembris, anno Incarnati Verbi MLII, regnante Hainrico Rege XXII. Testes Gaußfredus Comes Andegavenfis, Gricia uxor sua. Gaußfredus de Prulliac, Bartholomæus Archiepiscopus Turonensis, Marchoardus condamnatus Monachus, sed eodem tempore miles, Isenbardus Aurelianensis Episcopus, Gaußfredus S. Martini Turonensis Ecclesiæ Decanus, Galerardus miles, Gaußfredus filius Roscelini de Baia, Gaußfredus filius Constantini, Johannes, Gaußbertus & fratres ejus, materque eorum, Mauricius filius Gerardi cognomine Arimeri, Terbaudus filius Goscelini de Chinonio, Petrus filius Roscelini, Goscelinus, Haincus Regis Capellanus. Ego Bauduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

## XXIII.

Ex Archivis  
S. Victoris  
Massil.

An. 1053.

Donum à Nivernensi Comite Guillelmo, aliisque Primoribus Ecclesiæ S. Victoris Nivern. factum, confirmat.

*Apud Martenium, Tom. I. Ampl. Collect. col. 434.*

D

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Sciant omnes posteri, quæ ad instaurationem S. Ecclesiæ Catholicæ pertinere noscuntur, sine dubio regii culminis statum magnum præparare comprobatur, & non solum statum regni in præsentem corroborat, sed etiam in futuro æternæ retributionis præmium sibi conciliat. Quapropter notificamus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ filiis tam præsentibus quàm futuris, quod majestatis nostræ præsentiam quidam Clericus nomine Belinus adiit, rogans ut privilegio nostræ auctoritatis confirmaremus quoddam donum sibi à Nivernensi Comite Willelmo, & quibusdam aliis Nivernensibus Primoribus factum, scilicet in suburbio Nivernensi quamdam Ecclesiam in honore S. Victoris consecratam, antiquissimam videlicet, & ex primis supradictæ urbis E Abbatiam primis temporibus locupletem, pluribus dotatam, augmentatam & ditatam, postmodum verò, mundo jam in maligno posito, partim pastoralis incuria desolative destitutam, partim pessimorum Christianorum barbarie dirutam, & ut veriùs fatear, usquequaque sub impiorum manibus incurvatam

(a) Id genus Diplomatis præceptum denariale, scilicet ob denarium in manumissione excussum, vocat Marculfus in Lib. I, formulâ 22. In præcepto Odonis Regis anni 888, eadem manumissionis formula adhibetur: *Servum juris nostri, ait Rex, nomine Albertum, . . . manu propria d manu ejus excutientes denarium, secundum Legem Salicam, libertum fecimus, atque ab omni servitutis vinculo absolvimus.* Quod Odo secundum Legem Salicam IX

seculo, hoc more Regio egit Henricus sec. XI. Notandum libertatem singulari modo in hoc Henrici Diplomate exprimi his verbis: *ut pateant ei ut libero viæ quadrati orbis.* Formam excutiendi denarium in manumissione propriam Legis Salicæ fuisse legitur in veteribus Chartis. Vide form. vet. Bignonii Cap. 46. Tali modo manumissus, *Denarius* & *Denarius* appellabatur.

- A & humiliatam. Hanc ex regali dominio, ut multa alia, emancipatam (a), & Comiti Nivernensi beneficiario jure à prædecessoribus nostris regibus traditam, quidam Frotmundus post Comitem habebat, militibus dispertiverat, majus dederat, minus sibi retinuerat. Sic itaque Ecclesia desolata & ad nihilum redacta, pene destruc. . . . esse Ecclesiam, nimirum à fundamentis eversa. Deus autem omnipotens Martyris honorem & Ecclesiæ nomen non minui volens, quemdam clericum prælegit, qui ab ipsis cunabulis in Ecclesiæ illius amorem exarsit, ibi in pueritia, ibi in adolescentia, & usque ad perfectam ætatem Deo sub clericali professione militavit, captivatam Ecclesiam quam unicè post Deum diligebat, quoad potuit, adjuvit & auxit, atque ut eam oriens ex alto visitare dignaretur, interminatim oravit & exoravit. Hic assensu Hugonis \* Episcopi & Willelmi Comitis supra taxatum \*secundū
- B Frotmundum adiit, & ut captivatam Ecclesiam à captivis captivata à captivitate redimeret oravit, & liberalitatem liberè derogatam restauraret ammonuit, ammonendo desudavit; de Dei misericordiā quod quæsierat impetravit. Igitur, jam dictus Frotmundus amore caritatis intrinsecus tactus, utpote viri venerabilis verbis accensus, Comitem adiit, & ei quod ab ipso habere videbatur, scilicet sancti Victoris Ecclesiam, dereliquit. Comes verò ardorem viri venerabilis adimplendum adjudicavit, hunc advocavit, atque Ecclesiam pro Dei amore & timore, & prædecessorum nostrorum Regum animarum requie dono dedit, nihil pro excambio accepit. Non multò post supradictus Comes auctoritatis nostræ magnitudinem cum jam dicto Sacerdote adiit, & auribus nostris factum istud intimavit, rogans ac multa prece cum Sacerdote exposcens, ut pro animæ meæ requie parentumque nostrorum
- C donum istud auctorifaremus . . . majestatis confirmaremus. Quorum petitioni libenter acquievimus, & donum, sicut erat, adstipulavimus; statuimus quoque ut ad pristinum statum Ecclesia illa revertatur, & Abbatia restituitur, res atque Ecclesiæ dispertitæ & à pluribus subtractæ supradictæ Ecclesiæ . . . uantur\* nostra auctoritate, & nulli sit fas ex ipsius bonis aliquid ulterius diripere vel auferre: Sancientes sancimus, ut quisquis Ecclesiam illam ex nostro beneficio augmentare voluerit, aut aliquid ex antiquis ereptis bonis restituere, disponente Deo, seu ex propriis . . . liberam habeat in omnibus potestatem per nostræ auctoritatis gratiam. Placuit etiam ut nullus Archiepiscopus, nullus Episcopus, nullus in sancta Ecclesia Præpositus, nullus Dux (b), nullus Comes aut Vicecomes (c), nullæ sæculares personæ potentes vel impotentes, aliquid sæculare in Ecclesia illius . . . Abbas igitur ab omni venalitate Deo dignus ibi instituitur, nullius potentis gratiā aut voluntate, sed fratrum Deo inibi deservientium electione, non sæculari stemmate generosus inquiratur, non qui sæcularibus sæculariter obligetur, quia \* . . . ait, qui invitatus \*sicut B. Gregorius
- renuit, quæsitus refugit, sacris est altaribus promovendus; sic qui ultrò se importunè ingesserit, & sibi Abbatiam quæsierit, nullo modo ad hoc honoris

(a) Francorum Reges secundæ stirpis, sæcularibus militibus in Provinciis eorum imperio commissas Regales Abbatis solebant jure beneficiario concedere, ita ut Regem semper Dominum haberent supremum, atque eā de re in exercitiis sub signis regiis militarent. Majores Domini, Duces nempe & Comites, militibus aliis easdem Ecclesias dabant jure subbeneficiario, eā scilicet lege, ut in bello secum arma gestarent. *Brussel de usu generali feud. Lib. 1, Cap. 2.*

(b) Provinciarum Præfecti, Duces vel Comites dicti sunt, ratione habitæ amplitudinis: majoribus Provinciis Duces præfiebantur; Comites, minores regebant. Rector Provinciæ jus exercebat in milites & exercitus, civilem disciplinam omnemque justitiam administrabat, invigilabat fisco, unde & beneficia Regis nomine conferrebat. Comites in civitate & circumposito pago jus dicebant; in tota Provincia Duces. Comitatus dicti sunt, antequam in hereditariam successionem devenirent; quod accidit maxime Carolo Simplice regnante; tamen ante eum filii in Comitatus, quos eorum patres administraverant, non raro succedebant, sed ex regia concessione, non ex hereditario jure. Ducis & Comitis tituli promiscuè sumebantur X & XI

sæculis; ita ut Duces sæpissimè Comites seipso nominent in Chartis, & ab aliis appellentur. Vide *Mezeray Hist. de Fr. Tom. II, pag. 7. Brussel de usu feud. Lib. 2, Cap. 2 & Cap. 7. Mabill. de re Dipl. pag. 634.*

(c) Qui vices Comitis exsequabantur, Vicecomites. Ut Comites non civitati duntaxat, sed & toti pago civitati adjacenti Præfecti erant, ita & Vicecomitum munus & jurisdictio in totum pagum porrigebatur. Ab ipsis Comitibus delegati, in ipsorum absentia, judiciis publicis præerant. Vicecomites Provinciarum, apud Anglos, sunt Regis officiales ad Comitatus gubernationem quotannis constituti. Interdum judicis loco funguntur, ad causas scilicet minores, quæ illorum jurisdictio subsunt; interdum etiam ministrorum & mandatariorum Regis officium exequentur. Ita *Cowellus*. Vicecomites in Normannia nostra appellantur judices, qui in minoribus oppidis jus dicunt, *Order. Vital. Lib. 8.* Eorum jurisdictio media justitia dicitur practicis nostris. Appellatur Vicecomitatus; cum Viaria & Advocatione sæpissimè confunditur. Vicecomitum quidam erant infeudati, id est, Vicecomitatus jure feudali obtinebant. Vide *Brussel de usu feud. Lib. 3, Cap. 1.*

\* dignus est digni \* sunt. Ecclesia illa ab omni sæculari jugo libera permaneat, nullum... A pastorem inibi instituere præsumat, nullus recipiatur nisi quem elegerit fraternitas de Dei misericordiâ unanimis & provida. Habeat itaque jam dicta Abbatia (a) liberam acquirendi vel commutandi facultatem ..... habet aut habuerit, quicquid salvo Ecclesiastico jure adquisierit, salva nostra & Ecclesiæ matris condigna reverentia, inconvulsum, firmum & stabile permaneat. Si quis verò ingerens se ..... Abbas loci illius ad regal ..... plenam vindictam recepturum se non discredat; versipellis autem nihil super hoc proficiat, sed fisco regio centum libras auri persolvat ..... munificentia auctoritatis semper in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmamus, & anuli nostri impressione roboramus.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

Actum est Carisiaco (b) Palatio astante exercitu, anno XXII regni Henrici Regis, Calendas Maias, Luna X \*, Indictione VI.

## XXIV.

Libertatem dat cuidam Ainardo.

Ex Archivis  
S. Martini Turon.

Apud Martenium, Tom. I. Anecd. col. 183.

An. 1057.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis. Ego Henricus Dei gratiâ Francorum Rex. Notum fieri volo omnibus meis fidelibus, quod Gaubertus C Clericus de sancta Maura per absolutionem Gaufridi Comitis, annuentibus Aremburge matre sua, Hugone fratre suo, Jachelina sorore sua, postulavit, ut concederem pro remedio animæ Willelmi fratris sui nuper defuncti, cuidam suo homini nomine *Ainardo* donum libertatis, quod ita & feci more regio, excusso scilicet de palmo denario (c): eo itaque tenore, ut pateant ei ut libero viæ quadrati orbis. Et si quis contra hanc libertatem assurgere temptaverit, Regi coactus centum libras auri exsolvat; suaque reclamatio irrita in perpetuum maneat. Et ut firma & stabilis permaneat, eam meo sigillo insignire feci.

Actum Turonis XIII. Kal. Februarii, anno Incarnati Verbi millesimo quinquagesimo sexto (d), regni Henrici Regis vigesimo sexto.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

(a) Hanc Nivernensem S. Victoris Ecclesiam Willelmus Nivernensium Comes an. 1085 subjecit Monasterio Beatæ Mariæ de Caritate ad Ligerim, subscribente Hugone III Nivernensi Episcopo, ac nepote Hugonis secundi.

(b) Carisiacum, villa Regia clarissima & percelebris per annos amplius ducentos, nempe à seculo VII ad noni finem. Istic frequens Regum primæ ac secundæ stirpis curia, complures Episcoporum conventus habiti, aliaque insignia facta celebrata. Fuit olim lis inter eruditos de situ Carisiaci: alii ad Isaram seu Iseram fluvium, in vico qui hætenus *Kierfy* vocabulum retinet; alii ad amnem Saram Seramve statuerunt, eundemque cum Creciaco *Crecy* opidulo esse putabant. Priorem sententiam in primis defenderunt Hadrianus Valesius (*Rerum Francicarum Lib. 25*, & in *Notitia Galliarum pag. 127*) & D. Mabillonius (*de re Diplom. Lib. 4, pag. 258 & seqq.*) Posterior sententia defensores habet Sirmondum & Labbeum in Geographica tabula Conciliorum.

*Carisiacum* Villam Regiam, seu Palatium, locum esse *Kierfi* dictum, eruditus viris demonstratum credimus post Mabillonii dissertationem. Locus ille in aliis atque aliis litteris modo *Cherisiacum*, tum *Chirisiacum*, *Cherisi*, aliquando *Quierfi*, corruptè *Thierfi* dictus est. Carisiacense Palatium ad Isaram supra Noviomagum, in pago Sueffionico situm, incendio, vel aliis modis corruptum, & Castellum factum, Radbodus Noviomensium Episcopus obtinuit à Philippo primo; sicque Castellum hujus dominium è manu regia ad Noviomageneses Episcopos fuit translatum.

(c) Eandem formulam manumissionis, & observationes vide supra in Diplomate libertatis ab eodem Henrico concessæ anno 1052.

(d) Juxta numerandi morem veterum, qui annum nonnunquam auspicabantur à 25 Martii vel à Paschate; juxta hodiernum verò, anno 1057, ut liquet ex anno regni 26; hic enim annus respondebat anno Christi 1057 ad 20 Julii, quæ dies prima fuit regni Henrici à morte patris.



A

## XXV.

Monasterii S. Nicolai Andegavenſis foundationem approbat.

Ex Chartulā-  
rio hujus Mo-  
naſt.

*Ex Epitome foundationis S. Nicolai Andeg. Autore Laurentio  
le Peletier Monacho ejusd. Monaſt. pag. 9, & apud Labbeum  
in Miſcell. Cur. pag. 574.*

**I**N nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Notum fieri cupimus fidelibus noſtris præſentibus & futuris, quòd cum ob regni utilitates ordinandas Andegavam \* uſque urbem deſcendiſſemus, fidelis noſter atque conſanguinitate propinquus Gauſfredus \* ejusdem civitatis ſtrenuus Comes ad noſtræ ſerenitatis acceſſit præſentiam, ſuppliciter deprecans, ut foundationis Monaſterii (a) B. Confessoris Chriſti Nicolai à venerabili patre ſuo Fulcone inclyto Comite olim inchoati \*, ſed à ſe poſtmodum aliquibus clementis \* ſuppleti \*, regiæ auctoritatis noſtræ ſtabilitatem concederemus. Cujus petitioni ob divini cultûs venerationem libenter aſſenſum præbuimus, & præcepti noſtri ſcriptum fieri inde præcepimus, per quod foundationem prædicti Monaſterii in honorem S. Nicolai conſecrati, & univerſas donationes rerum atque emptiones à fidelibus hominibus factas, ſive in futurum juſto & rationabili ordine faciendas confirmamus & corroboramus. Atque ut factum iſtud noſtrum in poſterum fidelius memoretur, & firmius conſervetur, hanc præceptionis noſtræ paginam manu noſtra ſubter firmamus, & ſigilli noſtri impreſſione inſigniri juſſimus.

An. 1057.

\* Labb. An-  
decavim  
\* Labb. Gau-  
fridus\* Labb. in-  
choatæ  
\* Labb. orna-  
mentis  
\* Labb. ſup-  
pletæ

S. Henrici Francorum Regis.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo ſubſcripſi.

Actum eſt hoc apud Andegavam \* civitatem publicè anno ab Incarnatione Verbi divini MLVII, Indictione X, Kalendis Martiis in Monaſterio ſancti Albini, anno quoque regni Domini Henrici Regis XXVI (b).

\* Labb. An-  
decavim

## XXVI.

Sueſſionenſi S. Mariæ Cœnobio conceſſa altaria confirmat.

D

*In Probat. ad Hiſtor. hujus Abbatia, pag. 436.*

**I**N nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Notum fieri volo omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ curam gerentibus, atque omnibus meiſ fidelibus tam futuris quàm præſentibus, quòd Heddo Sueſſionenſis Epiſcopus ante præſentiam meam venit, & per deprecationem Ermengardis Abbatiffæ ſanctæ Mariæ Sueſſionica Eccleſiæ Cœnobii puellarum VI altaria perpetualiter dederit, ſcilicet altare de villa quæ vocatur Carcriſia \*, altare villæ Corciaci, altare villæ Colomellæ, altare Coliſiaci villæ, altare verò de villa Bruelii, atque altare de villa Nantoilo, eo tenore ut cunctis diebus prædicta perſonis attribuantur altaria, tali ratione conſtanter obſervata, ut ſi quælibet perſona ſupradictorum altarium

An. 1057.

\* Chacriſe,  
Corcy, Cour-  
melleſ, Co-  
loſy, Breuil,  
Nanteuil-la-  
Foſſe.

(a) S. Nicolai Cœnobium ſitum eſt ad proſpectum urbis occidentalem, ſuper ripam amnis Brionelli, in colle à dextris Meduanæ. Hujus loci primum oratorium ab Hucberto Epiſcopo in honorem S. Nicolai anno 1020 conſecratum eſt. Ejus autor Fulco Andecavorum Comes, cognomento Nerra. Fulcone mortuo anno 1040, Gauſfredus Comes cum Agnete uxore, admonitione & conſilio Hildegardis matris ſuæ, pro venia & remiſſione peccatorum genitoris ſui bonæ memoriæ Fulconis recens deſuncti, Cœnobio S. Nicolai apud Andecavos ab eo fundato, donationes ab eodem factas confirmavit. Anno 1057 Henricus Rex hujus Abbatia foundationem, rogante Gauſredo, approbavit & corroboravit.

Tom. XI.

Locī hujus tunc Abbas erat Aderaldus ſeu Araldus, cujus tempore Gauſfredus Comes eidem Monaſterio portionem de S. Nicolai Epiſcopi reliquiis, quas Hainricus Alamannia Imperator ob præclaram ſtrenuitatis ejus famam, & ſervitia multa ab eo ſibi honeſtè impenſa, inter alia munera ipſi dederat, conceſſit. Mabill. Annal. Bened. Lib. 58, n. 22. & Lib. 61, n. 5.

(b) Indictio X & annus Henrici XXVI conveniunt anno Chriſti MLVII hic annotato juxta noſtrum computandi morem; unde manifeſtum eſt, veteres Francos anni initium aliquando duxiſſe à Calendis Januarii, aut ſaltem Martii, non autem ſemper à 25 hujus menſis aut à Paſchate. Vide notam in Chartam ſuperiorem.

F f f f

pro aliquo crimine fuerit damnata, vel cum vitæ officio migraverit defuncta, A  
 alia in loco ejus præsentetur, cui Episcopus personaticum ipsorum altarium  
 sine aliqua pecunia tribuat, & sic succedentibus personis ad prædictum lo-  
 cum sanctæ Mariæ Sueffionensis puellarum Ecclesiæ jugiter permaneant.  
 Omnem autem justitiam, scilicet in facturam, Vicariam & omnia ad justitiam  
 pertinentia, prædictus locus sanctæ Mariæ Sueffionensis puellarum Ecclesiæ  
 sine banno habeat. Si verò fortè ibi in supradictis locis bannus aliquantulo  
 acciderit, Episcopus Ecclesias sine dilatione reconciliet, & numquam pro  
 aliquo foris facto ministerium Dei in ipsis Ecclesiis remaneat; sed cunctis  
 diebus & omni tempore ibi celebretur, & ab eo qui bannum fecerit ab  
 Episcopo requiratur. In supradictis autem Ecclesiis nihil aliud Episcopus  
 requirat vel clamet, nisi tantummodò Synodum & circadam. Ut autem hoc  
 firmum & stabile permaneat præceptum, ego illud meo sigillo insignire feci. B

Signum Domini † Henrici Regis Francorum, qui hoc præceptum firma-  
 vit in Ecclesia sancti Michaëlis, Dominicâ quintâ post Pascha.

Actum quinto Nonas Maii Sueffionis (a), anno humanati Verbi millesimo  
 quinquagesimo septimo, regnante Henrico Rege anno vicesimo septimo (b),  
 Episcopatus autem Domini Heddonis anno quinto. Mortuis eodem anno  
 Rainoldo Comite & ejus filio Widone, & obseffa turre Sueffion. ab Hen-  
 rico Rege. Signum Domini Heddonis Sueffionensis Episcopi †, qui jussu &  
 precibus Domini Henrici Regis Francorum hoc præceptum firmavit; cui  
 pro elemosina & benivolentia hujus benefacti coram Rege & præsentia  
 Coepiscoporum suorum, Balduini scilicet Noviomensis, & Elinandi Lau-  
 dunensis Episcopi, atque Gerardi Abbatis S. Medardi, & multorum Cleri- C  
 corum, Monachorum, Laicorum, Nobilium, & omni conventu Sanc-  
 timonialium sub eo Deo & sanctæ Mariæ famulantium, Abbatissa in capite &  
 omnes Sanctimoniales promiserunt & in conventionem habuerunt, omnibus  
 diebus vitæ suæ pro eo orare, & omnibus benefactis communibus totius con-  
 gregationis, tam orationum quàm elemosinarum, memoriam sui, sicut di-  
 gnum est, fideliter facere, & post ipsius obitum quotannis perpetuò memo-  
 riter ac celebriter ejus facere anniversarium, necnon & prædecessorum suo-  
 rum Episcoporum Sueffionensium. Sig. Domni Balduini Noviomensis Epif-  
 copi. S. Domni Elinandi Laudunensis Episcopi. S. Domni Gerardi Abbatis  
 sancti Medardi. S. Hattonis Monachi. S. Haganonis Noviomensis Clerici.  
 S. Odonis Monachi de Parisiaco. S. Radulphi Presbyteri Noviomensis. S.  
 Guiberti Monachi. S. Alardi Monachi. S. Raimberti Presbyteri. S. Roini  
 Diaconi. S. Goffidis Diaconi. S. Varneri de Calniaco \*, alio nomine dicti D  
 Vascellini. S. Roberti filii Comitis Ingelranni. S. Hugonis Pincernæ Regum.  
 S. Balduini fratris ejusdem. S. Hermeri filii Burechardi de Monte. S. Gof-  
 fridi Comitis de Britannia. S. Lancellini de Belvagiis in Aurumtu. S. Viller-  
 mi de Gommet. S. Hugonis \* de Castelle-Ham. S. Valterii Pincernæ Regis.  
 S. Odonis Noviomensis. S. Launonis filii Bosonis. S. Villermi Vicecomitis  
 de Couciaco. S. Amalrici nepotis Gerardi. S. Fulconis Archidiaconi  
 Sueffion. S. Rodulphi Archidiaconi. S. Rocellini Capellani. S. Roberti  
 Diaconi. S. Adæ Sacerdotis. S. Berneri Sacerdotis. S. Hagani Decani S. Pe-  
 tri. S. Goffridi Sacerdotis. S. Theobaldi cognomento dicti boni. S. Ber-  
 nardi Præpositi. S. Deodati Cantoris.

\* de Clamia-  
co

\* five Yvonis

(a) Sueffionicam urbem tunc temporis obfi-  
 debat Henricus Rex Francorum, seditiosos de-  
 bellaturus, præcipuè verò Comites Rainoldum  
 & filium ejus Guidonem, qui multas vexatio-  
 nes Ecclesiis & incolis inferebant. Comites illi  
 Sueffion. è stirpe erant Comitum Viromanden-  
 sium. Beatæ Mariæ Parthenoni præsidebat Er-  
 mengardis de Mortuo-mari, filia Gaufridi de  
 Accio. Multa continet hæc Charta notatu maxi-

mè digna; duos præsertim nota Pincernas: Hu-  
 gonem nempe Pincernam Regum, & Valterium  
 Pincernam Regis. Cætera consideranda versantur  
 circa Ecclesiasticam disciplinam, interdictum &  
 reconciliationem altarium, Episcoporum jura  
 in Parochiales Ecclesias.

(b) Lege sexto, si accuratè numerare volueris.  
 Annus enim regni Henrici 27 solum à 20 Ju-  
 lii incipiebat.





Abrogat injustam consuetudinem in civitate Aurelianensi.

Ex Chartulario Aurelian.

*Apud Acherium, Tom. VIII. Spicil. pag. 156.*

**I**N Christi nomine ego Hainricus gratiâ Dei Francorum Rex. Notum volo fieri cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentibus quàm futuris, qualiter Isembardus Aurelianensis Episcopus, cum Clero & populo sibi commisso, nostram serenitatem adiit, conquestionem faciens super quadam injusta consuetudine quæ videbatur esse in ea urbe, videlicet de custodia portarum, quæ custodiebantur & claudebantur civibus tempore vindemiæ & de impia exactione vini quas faciebant ibi ministri nostri; obnixè & humiliter deprecans, ut illam impiam & injustam consuetudinem sanctæ Dei Ecclesiæ, & illi, Clero & populo, pro amore Dei & pro remedio animæ nostræ & parentum nostrorum in perpetuum perdonarem. Cujus petitioni benignè annuens, perdonavi Deo, sibi & Clero & populo supradictam consuetudinem & exactionem perpetualiter: ita ut nulli amplius ibi custodes habeantur, nec portæ, sicut solitum erat illo tempore toto claudantur, nec vinum cuilibet tollatur, nec exigatur; sed omnibus sit liber ingressus & egressus, & unicuique res sua jure civili & æquitate servetur. Hæc autem perdonatio ut firma & stabilis in perpetuum permaneret, hoc testamentum nostræ auctoritatis inde fieri volumus, subterque sigillo (a) & annulo nostro firmavimus.

An. 1057.

Signum Isembardi Aurelianensis Episcopi: Sign. Henrici Regis: S. Gervasii Remensis Archiepiscopi: S. Hugonis Bardulfi: S. Hugonis Buticularii: S. Henrici de Ferrariis: S. Malberti (b) Præpositi: S. Hervei (c) Viarii: S. Herberti (d) Subviarii: S. Gilleberti Pincernæ: S. Jordanis Cellarii.

Balduinus Cancellarius subscripsit.

Datum Aureliæ publicè VI Nonas Octobris, anno ab Incarnatione Domini millesimo quinquagesimo septimo, Henrici verò Regis vigesimo septimo (e).

(a) Attendendum hic sigillum simul cum anulo adhiberi ab Henrico ad Diplomatis confirmationem.

(b) Præpositus, judex pedaneus, minor judex in pagis, qui Ballivo subest, & cujus appellationes ad eundem Ballivum devolvuntur, vulgò *Prévost*. Præpositi iidem qui *Advocati* & *Vicedomini* Ecclesiarum Cathedralium & Monasteriorum, in Concilio Mogunt. Cap. 50 & Remensi II, Cap. 24. Varia fuit pro variis locis Præpositorum judicum conditio. Interdum à Scabinis ad eos appellationes deferuntur: alibi cum Scabinis judicant: juratorum causas cognoscunt. Consulendus hanc in rem D. *Brussel* Tract. de usu feud. Lib. 2, Cap. 33.

(c) Viarium vulgò dictum plerique eum putant cujus jurisdictio potissimum sit in viis tenementorum suorum; idque erunt ex aliquot consuetudinibus municipalibus, præcipuè ex Ambianensi art. 184. At præcipua Viariorum justitia non in viis tenementorum suorum, sed in aliis quamplurimis juribus consistebat; Viarios enim de minoribus causis cognovisse recensent variæ passim consuetudines, ubi de inferiori justitia agunt. Unde patet Viarios (*les Voiers*) eadem quæ Vicarios (*les Viguiers*) jura exercuisse. Ex Regesto Joannis Sarrazin, apud D. *Brussel* Lib. 3, Cap. 4. cognosces quæ fuerint jura Viarii Parisiensis.

(d) Vicarius scilicet erat Herbertus Viarii Hervei.

(e) Annus Henrici vigesimus septimus à 20 Julii anni 1057 inceptus erat.



Ex Chartario  
Fossatenfi.

Corboilensium Comitum jura in Fossatense Monasterium,  
adhibitâ modificatione, confirmat (a).

*Inter Schedas Joh. Mabillonii.*

Impr. apud  
Gerard. Du-  
bois, Hist.  
Eccles. Paris.  
Tom. I, pag.  
659.  
An. 1058.

\* al. Corboili

\* al. viliora  
\* al. dicto

\* al. propo-  
nere  
\* al. nec  
\* al. additur  
prosequatur

\* al. servo-  
rum

\* al. ea

\* al. deest  
sibi

\* al. seu

\* al. sic

**I**N nomine Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Henricus Dei cle-  
mentiâ Francorum Rex. Constat nosse universorum Christicolarum sol-  
lertiam, quod ea quæ in sancta Dei geruntur Ecclesia, scripturarum testi-  
moniis confirmari debent, ne iniqui pervasores occasionem inveniant in-  
vadendi quod Iponfam Christi oportet absque cujusquam contradictione  
possidere. Hoc ergo ideò dicimus, quia notum fieri volumus cunctis per  
quatuor climata mundi degentibus, quod quidam noster miles, Guillelmus  
nomine, Castri Corbolii \* suggessit nobis, ac deprecatus est nostram cle-  
mentiam, ut ei concedere dignaremur ea quæ quondam bonæ memoriæ  
Comes, Burchardus nomine, in Cœnobio sanctæ Mariæ, sanctique Petri  
Apostoli Fossatenfis Ecclesiæ temporibus avi nostri Hugonis Francorum  
Regis habere videbatur. Nos verò licet invicti agamus, hujus tamen nostri  
præcepti auctoritate manifestamus, quomodo vel qualiter ei concedimus. Ut  
enim à nostris majoribus comperimus, jam dictus Comes Burchardus nihil  
aliud ab avo nostro jamdicto Hugone de ipso loco habuit, neque tenuit;  
nisi ut providentiam atque defensionem adversus hostes & inimicos sanctæ  
Dei Ecclesiæ atque pervasores prædiorum ipsius loci haberet; & ut ipsum  
locum sublimare atque ditare terrarum suarum beneficiis atque possessioni-  
bus liceret. Eadem ergo ratione præscripta Guillelmo concedimus, ut  
numquam deteriora vel inutiliora \* aut pejora, sed similia, aut certè me-  
liora ipsi Deo dilecto \* loco facere liceat. Prohibemus quoque hac nostra  
auctoritate, cunctisque sciendum manifestamus, ut nullomodo aliud ei  
ibidem agere liceat, nec quicquam invadere amplius præsumat, nisi quod  
hîc descriptum habetur, non Abbatem mittere aut ordinare, neque à nobis  
missum projicere \*, nec donum Abbatîæ cuiquam dare; quia hoc Apostolica  
auctoritate omninò excommunicatum atque damnatum novimus, ne \* um-  
quam quisquam \* Rex Francorum ipsam Abbatiam venundare aut dare, aut  
in beneficio tribuere valeat alicui, neque ullus requirere, nec recipere  
audeat, sed usque in ævum Apostolicalis atque regalis Abbatia existat. Sta-  
tuimus etiam per hos nostros regales apices, ne terras Sanctuarii \* Dei ipsi  
loco pertinentes tyrannica sîsus dominatione sibi invadere præsumat,  
nec accolat terrarum crudeliter opprimat, nec illa \* quæ eorum sunt eis  
auferat, nec ornamenta ipsius Ecclesiæ in sua potestate redigat, nec au-  
rum, nec argentum, nec equos, nec quicquam quæ illorum sunt, ab ipso  
loco per violentiam aut aliquam machinationem vel malum ingenium aufe-  
rat, nec requirat; nec ulla molestias ibidem adveniens, nec ullus suorum  
fervis Dei inferre præsumat, nec convivia sibi \* præparare jubeat: sed, sicut  
ego facio, illuc accedens sanctorum patrocinia deprecaturus, humiliter ac-  
cedat. Si verò caritatis gratiâ aliquid ei à fratribus oblatum fuerit, humili-  
mente cum gratiarum actione suscipiat: sin \* aliter, nihil requirere præsumat. E  
Quod si aliter agere superbus diabolo sibi suadente præsumperit, & hanc  
nostram auctoritatem superbiâ inflatus infringere aut evertere tentaverit, no-  
verit absque dubio hanc ipsam dominationem sibi \* à nobis concessam ab eo  
auferri, & nostro dominio, ut ante fuit, restitui. Si autem postmodum eum-  
dem locum ausus fuerit inquietare, excommunicetur perpetua damnatione  
ab Abbate & à cunctis Monachis ipsius loci, & ab universis Archiepiscopis

(a) Landrico Fossatenfi Abbate, Guillelmus Comes Corboilensis petierat ab Henrico Rege, ut eam haberet potestatem in Monasterium Fossat. quam olim habuerat Burchardus Comes: ægrè Rex illius rogationi subscripsit, sed adhibitis quibusdam conditionibus, quibus illa Comitum Corboilensium potestas coercetur; in suis

enim litteris Rex exponit disertis verbis, quæ fue-  
rint Burchardi jura in hoc Monasterium, ea scilicet  
spectasse defensionem, neque illum alia sibi vin-  
dicasse, quæ ad regimen Monasterii, aut bono-  
rum possessionumque administrationem, nedum  
invasionem pertinerent.

# DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS. 397

A atque \* Præfulibus totius Gallia: & insuper, si non respuerit, ab Aposto- \* al. &  
lico \* sanctæ Romanæ Ecclesiæ, quo usque ad satisfactionem & emendatio- \* al. ab Apo-  
nem ante altare & Sanctorum patrocinia \* Monachorumque ibi degentium \* al. ab Apo-  
placitum \* veniat. Si verò post nostri corporis dissolutionem hæc transgres- \* al. ab Apo-  
sus fuerit, obsecramus nostros heredes, cunctosque nostri regni successores, \* al. ab Apo-  
ut ipsi sancto loco fratribusque Monasterii adjuutores & defensores existant ad \* al. ab Apo-  
hæc perpetualiter observanda, quæ hic inserta continentur. Ob hoc denique \* al. ab Apo-  
Abbati Landrico fratribusque ipsius loci hoc nostrum præceptum fieri jussi- \* al. ab Apo-  
mus, ut per eum omnem occasionem aliquid injustè invadendi à jam dicto \* al. ab Apo-  
viro expelleremus, & ut pro nobis \* successoribusque nostris, qui eis adju- \* al. &  
torium & defensionem in hac re præbuerint, multò devotius atque atten- \* al. &  
tius exorare delectet. Et ut hæc nostra auctoritas à nobis nostrisque successo- \* al. &  
ribus perpetuò incorrupta conservetur, manu propria firmavimus, & anuli \* al. &  
nostri impressione signari jussimus.

Signum Henrici gloriosi Francorum Regis:

Balduinus Cancellarius recognovit.

Actum Parisius civitate anno Incarnati Verbi MLVIII, Indictione XI,  
in Dei nomine feliciter, amen, die tertio Kalendas Julii.

## XXIX.

Monasterio S. Germani à Pratis (a) confirmat altaria ipsi ab Imberto Ex Chartu-  
Parif. Episc. concessa. lario.

C Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abb. S. Germani, p. 28.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Henricus gratiâ Dei Fran- An. 1058.  
corum Rex. Cum in \* exhibitione rerum temporalium quas humana reli- \* in Cartul.  
gio divino cultui famulando locis sanctorum & congregationibus fidelium ex deest in  
devotione animi largitur tam præsentis quàm perpetuæ vitæ solatium, ut jam  
pridem multis expertum est inditiis, adquiratur, saluberrimus valde & om-  
nibus imitabilis est hic fructus primitivæ virtutis, scilicet karitatis, per quem  
& mundi acquiritur tranquillitas & felici remuneratione æterna succedit feli-  
citas. Innotescimus ergo industriæ præsentium & solertiæ futurorum sanctæ  
Matris Ecclesiæ fidelium & nostrorum, quòd accesserit ad serenitatem nostri  
D animi Adraldus Abbas Monasterii sancti Vincentii & sancti Germani in sub-  
urbio Parisiæ urbis siti, suppliciter rogans & obnixè postulans, quatinus  
altaria trium villarum, scilicet Villæ-novæ \*, & Cumbis (b), & Antoniæ \*, \* Villeneuve  
quæ sibi Imbertus Parisiæ Episcopus perpetualiter concesserat, nostra S. George  
auctoritate firmaremus. Nam licet ei Clericorum suorum & insuper synodali \* Antoni  
astipulatione quantum poterat corroboraverit, parva tamen sibi videbatur  
Episcopalis & Synodalis auctoritas, nisi nostra regali auctoritate & munifi-  
centia esset favendo subnixæ. Jubendo ergo præcipimus & præcipiendo ju-  
bemus, ut quod Ecclesiæ Synodali donatione est impensum, nostra liberalitate  
& præcepto fiat inconvulsum. Nostri enim patris ac prædecessorum \* nostro- \* in Cartul.  
rum auctoritas erga prædictum locum tanta condescensione, in quibuscumque precessorum  
necesse fuit, annuit, ut nihil \* pene foret quod à nostra magnificentia & \* in Cart. ni-  
E munificentia impetrare non posset. Nam Monasticus ordo in eo loco consti- chil  
tutus divino cultui in tantum est mancipatus, ut potius debeat bonorum

(a) In Monasterio S. Germani à Pratis Wil-  
helmo Abbati Adraldus jam successerat anno  
1030, quo anno Robertus Rex, interpellante  
Adraldo seu Adraudo Abbate, injustas consuetu-  
dines, quas Drogo Comes advocacionis specie  
in Villis Abbatie S. Vincentii & S. Germani ex-  
torquebat, omnino abrogavit, præterquam in  
quatuor villis, scilicet Neelfita, Firmerii-curte,  
Lovaniolis & Domerii-monte, quas Rex ei be-  
neficii jure concessit. Idem Rex anno sequenti,  
id est anno 1031, ejusdem Adraldi Abbatis ro-  
gatu, Pratenfi Monasterio attribuit Viariam An-  
toniacam, quam Warinus miles occupaverat. Ad

hæc idem Abbas cum fratribus suis, ad supple-  
mentum victus Monachorum, ab Imberto Pari-  
sienfi Episcopo impetravit altare S. Georgii Mar-  
tyris in Villa-nova præter Synodum & Circa-  
dam, annuentibus Archidiaconis. Mabill. Annal.  
Bened. Lib. 56, n. 94. Hæc omnia auctoritate re-  
gia confirmat Henricus hocce Diplomate.

(b) Coulaville in Bria, altare illud primo S.  
Victoris Abbati Gilduino concessum ab Episco-  
po Parif. Stephano, regnante Ludovico VI. In-  
certum est quantum temporis penes Abbatiam  
San-German. permanferit.

F f f i j j

\* *ibid.* judi-  
tium

\* *ibid.* Pari-  
sius

incrementis augeri, quàm aliquo detrimento mutilari. Et ut hujus conventionis A  
scriptum nostræ voluntatis & præcepti habeat evidens indicium \*, manu pro-  
pria firmavimus, & sigilli nostri impressione signare præcepimus. Et si quis  
huic astipulationi occurrendo obviare præsumpserit, auri libras centum fisco  
nostro componat, insuper & sua calumpnia irrita imperpetuum maneat.  
Actum Parisiis \* civitate publicè, anno Incarnati Verbi millesimo quinquage-  
simo octavo, regni verò Henrici gloriosissimi Regis XXVIII.  
Balduinus Cancellarius scripsit & subscripsit

X X X.

Ex Chartu-  
lario.

Monasterio S. Germani à Pratis Ecclesiam Drocarum concedit. B

*Ibid.* pag. 29.

An. 1058.

\* *al.* Tille-  
rias, Tilliers

\* *al.* missu,  
ut in Cart.  
\* *al.* Adraldi  
in Cart. Al-  
baldi

\* Drocarum

\* *al.* Falbaldi

\* *al.* dona-  
tione  
\* in Cart. su-  
pradictorum  
\* in Cart. Mo-  
nacho  
\* *al.* quatenus  
\* *al.* supra-  
dicto

\* in Cart. in-  
fringere

\* *al.* damne-  
tur  
\* Tillerias

CUM in omnibus diffinitionibus idonea sint adhibenda testimonia, necesse  
est tamen, ut unaquæque justa & rationabiliter diffinita ratio ita robore-  
tur scripturarum testamentis, ne deinceps calumpniari possit ullius falsitatis  
figmentis. Unde ego Henricus Dei gratiâ regia dignitate sublimatus, omni-  
bus cognitum esse volo Dei & sanctæ Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet  
ac futuris, præcipuè autem successoribus meis, ante cujus conspectum hujus  
nostri decreti contigerit devenire statutum; quoniam cum in obsidione cu-  
jusdam (a) Castri, *Timerias* \* nuncupati, moraremur, adierunt præsentiam  
nostri conspectûs duo fratres ex Monasterio sancti Vincentii nec non sancti C  
Germani jussu \* Abbatis Alraldi \* & omnium fratrum sub ejus regimine de-  
gentium humiliter obsecrantes, quatinus quamdam Ecclesiam perpetualiter  
possidendam concederemus ad supplementum victûs Monachorum in eodem  
Monasterio Christo servientium. Est namque præfata Ecclesia in Castro;  
Drocas nuncupato, sacrata in honore sancti Martini. Quod pietatis opus  
negare non bonum duximus. Concessimus autem Ecclesiam prædicti \* Castri  
cum omnibus consuetudinibus & justitiis illius terræ, quæ sub nostro do-  
minio habebantur, Deo & sancto Martyri Vincentio, beato quoque præfati  
Germano ad supplementum victûs servorum suorum, videlicet Monacho-  
rum, perpetualiter possidendam; & jussimus tale scriptum regiæ auctorita-  
tis fieri, quatinus Monachi sancti Vincentii & sancti Germani prædictam  
Ecclesiam cum omnibus consuetudinibus & justitiis illius terræ, quæ sub D  
nostro dominio habebantur, teneant & possideant amodò & in perpetuum,  
annuente Alberto filio Fabaldi \*, atque Isualdo de Maurivillare, nec non  
etiam Morino de Trembleia, in quorum dominio supradictæ res nostra da-  
tione \*, hætenus manserunt, gratia societatis & beneficii Cœnobii præ-  
dictorum \* sanctorum quod acceperunt ab Abbate Alraldo & Monachis \*  
ejusdem loci. Eo autem tempore concessit jam dictus Morinus, quati-  
nus \* omni anno exinde persolvant sibi V solidos. Quod si eidem Morino  
divina propitiante clementia, contemptis sæcularibus curis habitum Mona-  
chilem sumere libuerit, aut alicui suo heredi, indulto pretio suprascripto \*,  
in Cœnobio supradictorum sanctorum sociabitur Deo servientibus. Conce-  
dimus etiam quoddam pratum, quod vulgari appellatione pratum Archiepis-  
copi vocitatur. Ut autem hujus nostræ donationis privilegium firmum sit, E  
& in perpetuum stabile permaneat, manu nostra subterfirmavimus, & amicis  
nostris firmandum tradidimus. Si quis autem contra hoc surgens refringere \*  
conatus fuerit, cum Juda traditore æterna dampnetur \* ultione.

Actum publicè in obsidione Castri quod vocatur *Timerias* \*, regnante

(a) Ad annum 1058 perseverabat bellum inter  
Henricum Francorum Regem, & Willelmum  
Ducem Normannorum, cujus Castrum Tillerias  
(*Tilliers*), hoc ipso anno Rex obsedit; quod  
Castrum situm est ad Arvam (*l'Aure*) fluvium,  
in Franciæ Normanniæque confinio, Comitivivæ  
titulo insigne, quod jam ante Henricus sibi  
dedi, ac everti jusserat, sed Willelmus denuò  
restauraverat. In ea obsidione constitutum Re-

gem jussu Adraldi Abbatis adiere duo Praten-  
ses Monachi, rogaturi ut sibi Drocarum (*Dreux*)  
Ecclesia, S. Martino sacra, ad supplementum  
victûs concederetur. Castrum Droca est in fini-  
bus Carnutenfis. Petentibus annuit Rex, con-  
ceditque Ecclesiam prædicti Castri cum omnibus  
consuetudinibus & justitiis illius terræ, quæ regii  
juris erant. *Mabill. Annal. Bened. Lib. 61, n. 21.*

# DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS.

599

A Henrico anno (a) XXVIII regni ejus. Signum Henrici Regis. Sig. Imberti Præfulis (b). Sig. Mainardi Præfulis. Sig. Fulconis Præfulis. Sig. Theobaudi Comitis (c). Sig. Radulfi Comitis. Sig. Rotroldi Comitis. Sig. Gaf-tonis Militis. Sig. Isnardi \* Militis (d). Sig. Simonis de Monteforti (e). Sig. Goffredi Militis de Neella (f), &c. Nomina Monachorum, Radulfus, Robertus, Norbertus Ansculfus. Testes eorum, Fromundus Parisiacus, Drogo Cornutus, Henricus de Monte, Genselinus, Constantinus servientes. \* al. Ifuardi  
Ego Balduinus Cancellarius manu propria subscripsi, agente anno Dominicæ Incarnationis millesimo quinquagesimo octavo.

## XXXI.

B Dat Villas quasdam Cœnobio Hasnoniensi, multaque ipsi donata confirmat.

Ex Abbacia  
Hasnoniensi.

Ex Hist. Camerac. Autore Joanne le Carpentier, inter Probat. p. 7.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Henricus Dei gratiâ Rex Francorum, sedulâ cogitatione recolens Christi sponsam pio obsequio venerari in terris, notum fieri volo omnibus tam præsentibus quàm futuris, quod Cœnobio (g) Hasnoniensi in honorem Petri Apostolorum Principis fundato, do regali munificentia Villas Hertinium, Rulmegeias, & fiscum de Petrisfonte, & confirmo eidem Cœnobio Villam Azinium super fluvium Scaldim, Villam Waverchinium in pago Ostrebanto, Mansos plures in Scaldinio in eodem pago, Villam etiam Auchiacum super Vellulam in Comitatu Tardanensi, &c. à primogenitoribus meis Franciæ Regibus concessas. Actum Cameraci feliciter in S. Mariæ Templo, V Aousti An. D. J. MLVIII. An. regni H. XXV (h), in præsentia Præfulum & Militum multorum. S. Henrici Regis. S. Philippi Regis pueri. S. A. Reginæ. S. Mainardi Archiepiscopi Senonensis. S. Liotberti Cameracensis, Guidonis Ambianensis, Balduini Noviom. Guillelmi Engolismensis, Helinandi Laudunens. Eusebii Andegavensis Episcoporum. Signum Rodulphi Comitis, Reinaldi Camerarii, Albrici Conestabularii, Willelmi Seneschalci, Hugonis Buticularii, Roberti Coci. Signum Balduini Comitis Flandr. Thiotebaldi de Montmorenci, Guidonis Comitis Ponthivenensis, Ursionis Mellidunensis Vicecomitis, Enguerrani Comitis, Roberti Atrebatum Advocati, Amolrici de Montfort, Gozelini de Heillis, Frolandi de Meulent, Cadelonis de Bielmont; Thiobaldi de Monchis, Burcardi de Montecorneto, Odonis des Anglures, Ivonis de Coucy, Mingoldi de Monteacuto, Theodorici de Roia, Herifridi de Hanghest, Bernerii de Liberimonte, Gileberti de Dova, Wafconis de Torota, Reginaldi de Nigella, Anselmi de Savodio (de Saveuse), Affonis de Rambores, Huardi de Bellovallo (Beauval), Balduini de Crispiaco, Alelmi de Crepicordio, Balduini de Wallincorte, Roberti de Bellomanfo, Teduini de Bethunia, Setdaldi de Renty, Hubaldi de Croisillis, Mardi de Cameraco, Heluini de Calvimonte, Imberti de Kreki, Willermi de Colreto, Alielmi de Bellovisu (Beaurevoir), Itheri de Marka, Isembardi de Calceaja, Rogeri de Divions, Ubaldi de Montigniac, Widonis de S. Auberto, Reginaldi de Boheng, Walteri de Guisia, Ursionis de Humieres, Walteri de Cimajo, Wedrici de Maillis, Gossuini fratris Comitis de Peronâ, Militum, & aliorum multorum fidelium publicè assantium.

(a) Legendum anno XXVIII. Putat Labbeus in Chronologia Historica fortè pro XXIX legendum XXXI, nimirum ab Henrici coronatione.

(b) Apud Gerard. Dubois Hist. Paris. Eccles. Tom. I, pag. 657. idem Diploma referentem, post signum Imberti, legitur, signum Ademiti Præfulis. In Cart. vero S. Ademiti Præful.

(c) Ibid. post Theobaud. Comit. sign. Inge-nulfi Pincernæ. Sign. Alberti filii Rebaldi.

(d) Ibid. Sign. Fulconis Præpositi. Sign. Ruperti Ruffi.

(e) Ibid. Sign. Hugonis Bardulfi. Sign. Guillelmi militis de Gometh.

(f) Ibid. Sign. Raimberti militis; post quem in Cartul. adduntur nomina Monachorum.

(g) De hoc Cœnobio quid dictum sit consule hujus Volum. pag. 108 & seq.

(h) Notæ Chronologicæ minimè sibi constant in edito hoc Diplomate: annus enim 1058, & mensis Augustus, non 25 Henrici, sed 28 indicant. Philippus Rex dicitur, secundum usum temporis, ubi Regum filii, dicebantur Reges: nam si Rex coronatus intelligatur, annus Incarn. 1059 & regni Henrici 29 essent suffiendi. Attendendum Annæ Reginæ signum; & maximè considerandus est frequens cognominum usus.

An. 1058.

Ex Schedis  
Mabillonii.

Circa an.  
1058.

Monasterio Fossatenſi quasdam perdonat conſuetudines (a).

*Ex Fossatenſi Chartario.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritus sancti. Ego Henricus Francorum Dei gratiâ Rex, notum esse volo præsentibus ac futuris, quia meam adierunt præsentiam Monachi Fossatenſes, meque petierunt, quatenus eis perdonarem conſuetudines de bobus, de carne, quas mei ministri in Mosyniaco & in Curciolis injustè, & per vim rapiebant. Quod & feci; ita ut amodò nemo meorum fervientum in his duabus villis B aliquid accipiat, neque rapiat ullam omnino rem, neque intus per violentiam intrent. Quòd si fecerint, aut emendent, aut corripiantur. Quòd si mei cocci carnem accipere voluerint in campis, si invenerint, accipiant & emant: in villis verò nequaquam intrent. Istam concessionem pro remedio animæ meæ feci, annuente mea conjuge (b) Anna, & prole Philippo, Roberto ac Hugone. Quam si quis infringere voluerit, viginti auri libras componat.

Actum Meleduno, IV Idus Julii . . . . .

## XXXIII.

Pro Trenorciensī Monasterio antecessorum suorum præcepta confirmat. C

*Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 312.  
& inter Probationes Novæ Historiæ Trenorciensis, pag. 126.*

An. 1059.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Henricus divina præordinante clementia Rex Francorum. Si cultis & Deo dicatis locis, ob remedium & salutem animarum nostrarum, conferre cupimus, non solum temporalem credimus nobis augmentari dignitatem, verum etiam recepturos nos in cœlis haud dubitamus mansionem. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quam futurorum sollertia, quoniam adiit D nostræ celsitudinis clementiam Guilhelmus (c) humilis Abbas, humiliter supplicando efflagitans, quatinus præcepta, quæ antecessores nostri, Francorum scilicet Reges, sanctæ & intemeratæ Virgini Mariæ sanctoque fecerant Philiberto Confessori præcellentissimo, jam prænotato Abbati omnibusque Monachis ejus nutu subditis præcepto nostræ auctoritatis corroboraremus, pro Dei sanctorumque omnium amore, atque pro salute animæ meæ, conjugisque meæ Annæ, filiique nostri Philippi Regis, necnon & perpetua prosperitate nostra, ac statu regni nostri. Quorum petitionibus annuentes, concedimus jam prælibato Abbati Abbatiam sancti Valeriani Martyris, quæ est sita in pago Cabillonense, super fluvium Sagonnâ, qua ipse corpore quiescit; Castrum quoque Trenorchium, quod est ex jam dicta Abbatia, nec non & omnes res, quæ olim à fidelibus Christianis prædicto Martyri collatæ E fuerunt; Tornucium quoque villam, cum omnibus ad se pertinentibus vicis & villis, scilicet Lambras, Balenatam \*, Morincas, Plotas, Costaldas, Villanova \*, Manciacum, Pistriacum \*, Briana, Lovincum \* cum adjacentiis suis, quæ sita est in confinio Episcopatum trium, scilicet Vefoncionensis, Lugdunensis & Cabillonensis; & Bisiacum villam, & Bodellam,

\* Bellend  
\* Villenoz  
\* Presti  
\* Louan

(a) Cui Rex conſuetudines de carnibus bovinis, quas ejus Coqui in quibusdam Fossatenſium villis exigebant, remitti jubet, annuente ejus conjuge Anna, ac filiis Philippo, Roberto & Hugone.

(b) Observa consensum Annæ Reginæ, nec non

filiorum Regis, adhiberi in ista concessione.  
(c) Interfuit Coronationi Regis Philippi Remis, Guillelmus de Jaliniaco Abbas Trenorciensis; ibique à Rege Henrico privilegium Abbatie suæ impetravit amplissimum, datum die ipsa celebritatis, & à Regibus signatum.



- A** & Caprosium, sanctumque Benignum, in Episcopatu positas Lugdunensi; cum aliis Ecclesiis his pertinentibus in eodem Episcopatu; & in Episcopatu Matiscensis Ecclesiæ Ecclesias cum villis, Ulchisiacum \*, Atziacum \*, Campanias, Lennam, cellam sancti Romani cum quinque Ecclesiis : & in ipso Episcopatu Ecclesiam sanctæ Mariæ, Belnadum \* vocatam, & aliam nomine Li \*; & in Comitatu Arvernensi, Monasterium Trefal, cum una parochiali Ecclesia : & cellam sancti Porciani, cum decem Ecclesiis, & omnibus sibi pertinentibus exeniis \*; & in pago Vellavenfi Monasterium Godit \*, cum Ecclesiis sibi pertinentibus, sanctique Mauricii locum Vallis \* Ambli-vinæ; & in pago Arausicensi Monasteria duo, Dufaram \*, & Vallem Nimfarum, cum Ecclesiis ad se pertinentibus; & in Episcopatu Pictavenfi Monasterium quod vocatur Hero \* insula, in maris Oceani limbo positum, cum Ecclesiis tredecim; locumque vocabulo Losdunum \*, cum pertinentibus sibi villis & Ecclesiis septem. In Episcopatu Andegavenfi, Ecclesiam sanctæ Mariæ, vocabulo Conaldum \*, cum Ecclesiis & villis sibi pertinentibus, Tafi-  
 fiacum, Madernas, Fabricas, Bernezacum, Ponciacum, Lorian, Taren-  
 ciacum; & in Episcopatu Namnetico Monasterium quod vocatur Deas \*, cum Ecclesiis sibi pertinentibus, Corcoiaco, sancto Liminio, Lemovicinâ, & aliis, olim sanctis prænominatis à bonis hominibus collatis; Buxiolum \* quoque in pago Cenomannico; Cellam quoque sancti Prudentii in pago Pictavenfi; Talgariam \*, Adriacum, & Classiam, & Caciacum in pago Bel-  
 cinenfi; Asinarias in pago Pictavenfi, cum omnibus ad se pertinentibus re-  
 bus : eo videlicet modo, ut præfati Sancti & prædictus Abbas sui que succef-  
 sores perpetualiter habeant. Volumus itaque in prædicto loco Trapezetas \*  
 Cesse; & ut prædictus locus caput sit omnium suprascriptarum rerum, & super omnia quæ aut à nobis aut à fidelibus nostris amodò collata fuerint. Igitur memorato loco omnes res suprascriptæ deserviant, & sint in usibus Monachorum & necessitatibus pauperum. Præterea licentiam damus eidem Congregationi, de se semper eligendi Abbatem secundum S. Benedicti re-  
 gulam, sicut & alii Reges nostri antecessores fecerunt. Annale quoque mer-  
 catum per dies quatuor, tribus temporibus anni concedimus; in festivitate sanctorum Petri & Pauli Apostolorum, & in Nativitate sanctæ Dei Genitri-  
 cis Mariæ, & in festivitate S. Martini Episcopi & Confessoris; & teloneum ipsius mercati. Volumus quoque ut à nulla impediatur judiciaria potestate. Concedimus quoque eis immunitatem sexcentorum solidorum, quam Ka-  
 rolus Imperator & ceteri Reges post ipsum concesserunt : cujus immunitatis  
 D infractor sexcentorum solidorum fore culpabilis judicetur. Erogamus itaque luminaribus ipsius Ecclesiæ totum quicquid exinde sperare potuerat jus fisci nostri. Jubemus itaque ut nullus nostrorum vel successorum, Dux, Comes, seu Vicecomes, aut Vicarius, aut Missus discurrens, in prædicta immuni-  
 tate, aut Monasterio à nobis & antecessoribus nostris collata exquirere, aut mansionaticum, aut parafredum \*, aut eulogias præsumat : neque horum quippiam ab eorum servis, colonis, seu Francis super eorum terram com-  
 manentibus exigere in publicis mercatis, sive de fratrum negotiis, sive de suis, teloneum aut ullam exactionem : neque in mari, sive in Ligeri fluvio, aut Rhodano, seu Sagonna, aut Dou, vel ceteris fluminibus navigantibus, aut littoribus commorantibus exigere audeat aut præsumat, aut navaticum, aut sospitaticum, aut salutaticum \*, aut portaticum, neque in terra rotati-  
 E cum, neque in tabernis ullam exhibitionem. Præcipimus quoque nostra regia auctoritate, ut nemo Antistitem, vel Comes, aut aliqua Laicalis po-  
 testas, in præfato loco placitum constituere aut tenere audeat. Unde hoc nostræ altitudinis præceptum fieri prædicto Abbati Guilhelmo jussimus; per quod ipse sui que successores memoratas res quas modò concedimus, & de præterito concessimus, ritu perpetuo teneant atque possideant. Sciatque se, infractor hujus concessionis, reum à Deo in gehenna dampnari, nostraque se sciat omninò gratia privari quamdiu non cessaverit calumpniari. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum inviolabile permaneat, sigillo nostro insigniri jussimus.

Signum HEYNRICI Regis.

Signum PHILIPPI Regis.

Tom. XI.

G g g g

\* Huchist  
\* Aré

\* Bonay

\* Lis

\* donis, seu  
oblationi-  
bus

\* le Prieuré du

Goudet

\* la Voute

\* Donzere

\* Nermoutier

\* Loudun

\* Cunaud

\* Dée ou  
Grandlieu

\* Bousseuil

\* Talger

\* Monetarios

\* equum ag-  
minalem

\* jus exigen-  
dis salutem &  
sospitatem

Actum Remis civitate, in Pentecosten festivitate, & in Maio mense. Scriptum manu Guilhelmi ad vicem Balduini regii Cancellarii regnante Domino gloriosissimo Heinricho, anno XXVIII (a), & I. C. N. T. O. I. Domini 8LVIII. Coronato eodem die Philippo Heynrici Regis filio.

## XXXIV.

An. 1059. Confirmat donationem Alberti viri nobilis factam Monasterio S. Petri Carnotensis.

*Inter Fragmenta D. Estiennot, pag. 314. Ms. Sangerman. n. 574, & in Tom. II, Antiq. Gall. Chr. pag. 487.* B

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis. Ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Cum regalis solium dignitatis multiplex virtutum cultus exornet, liberalitas tamen & munificentia inter has præcipuum locum tenet, quarum effectus multorum necessitatibus condescendat & iustorum petitionibus satisfaciat. Notum sit ergo omnibus sanctæ Matris Ecclesiæ fidelibus, & nostris tam præsentibus quàm & futuris, quòd quidam meus fidelis Albertus nomine, filius scilicet Ribaldi nobilissimi viri, nostræ serenitatis adiit præsentiam, rogans & obnixè postulans, ut regali pietate nostræ munificentie assentando suis precibus aurem inclinare dignaremur, quatenus, quod Deo inspirante maturabat implere, nostræ liberalitatis assensu ad effectum ducere quivisset; videlicet ut quamdam Ecclesiam (b), quam pater ejus C fidelis noster Ribaldus in honore Beati Germani Altisiodorensis Episcopi Cœmentariorum opere in Bruerolensi vico pro salute animæ suæ construxerat, regiâ quidem voluntate, liceret ei dare beato Petro Apostolorum Principi & Monachis sibi famulantibus in Cœnobio quod situm est non longè à mœnibus Carnotinæ urbis, atque ex rebus quas nostro beneficio possidere videbatur, præfatam Ecclesiam tam ipse quàm ejus fideles pro Dei amore nostrâ favorabili clementiâ locupletare liberaliter quivissent: cujus iustam ac Deo acceptam petitionem judicantes cum Episcopo Agoberto, in cujus Diœcesi Ecclesia eadem est, nec non & optimatibus nostris qui nobiscum præsentibus aderant, dignum duximus pro nostra salute & integritate regni nostri assensum præbere intentioni suæ. Damus itaque ei licentiam, ut & memoratam Ecclesiam ex nostro beneficio, quod possidet, amplificet, & D quicquid ei conferre & annuere voluerit, ita sit liberum atque ab omni judiciaria potestate solutum, ut idem fidelis noster Albertus hætenus à nobis tenuit liberum atque solutum, quatenus Monachi ibidem Deo famulantes sine ulla inquietudine cujuslibet sæcularis hominis, noctes diesque orationibus insistentes, aliisque bonis operibus vacantes quietam agant vitam. Placuit ergo serenitati nostræ autoritate regiâ interdicere, ne quis umquam per succedentia tempora huic nostræ munificentie operi, quod cudimus, aliqua temeritate præsumat contraire, neque de rebus, quas jam dedit vel daturus est præfatæ Ecclesiæ fidelis noster Albertus sive alii homines, nec in magno nec in parvo, minuire audeat, neque hujus Ecclesiæ homines corvedis premat neque banno, neque teloneo, neque vicaria, neque exactione qualibet gravet aut sollicitet, sed liberi ab omni consuetudine sæcularium E

(a) Legendum XXVIII; annus enim XXVIII regni Henrici currere non cœpit ante xx diem Julii. Literæ additæ significant, & Incarnationis Domini MLVIII, qui scribi debebat MLVIII. attendendum notam ∞, quâ millenarius numerus hic signatur, malè hoc modo 8 exprimi in Historia Trencorchienfi; sed ita scribendum ∞ LVIII.

Post donationem Tetbaldi Comitis Turon. factam Majori-Monasterio, legitur in Chartulario ejusdem Monast. fol. 45. Hæc omnia, ut firmius roborentur, suo postea authoramento Francorum Rex Henricus firmavit, eo videlicet anno, quo filium suum Regem fecit ordinari Philippum, paucis ante illam ordinationem diebus; tunc scilicet quando

obsidebat Castrum Theodemerense nuncupatum in pago Carnoteno, noviter à quodam Guazone constructum. Theodemerense Castrum Thimer nostris vocatum, nomen dedit pago cuidam exiguo, cujus caput nunc est Castrum Novum in Theodemerensi, Château - Neuf en Timerais. Valefius Notit. Gall. pag. 551.

(b) Annuente Agoberto Episcopo, qui anno 1059 Carnutensem regebat Ecclesiam, Albertus quidam filius Ribaldi nobilissimi viri, Ecclesiam quidam Bruerolienfis, in honorem S. Germani Autisiodorensis Episcopi constructam, Abbatie S. Petri Carnutenfi largitus est. Hanc donationem confirmat hocce Diplomate Henricus Rex, à quo Ribaldus Alberti pater eam acceperat.

**A** hominum, securi ac liberi inhabitent, & Monachis præfatæ Ecclesiæ serviant & sua debita persolvant. Quod si quis præsumptor aut insanus contra hanc auctoritatem nostram temerè quidquam agere præsumpserit, quinquaginta libras persolvat auri, & ejus inefficax remaneat conatus. Placuit etiam nostræ pietati huic operi addere atque cartam subscribere factam jussione fidelis nostri Alberti de rebus, quas ipse jam dedit præfatæ Ecclesiæ, & quas post mortem corporis relinquere decrevit, nec non cætera dona quæ suo assensu fideles ejus largiti sunt, ut in calce ipsius nostro nomine nominibusque Primatuum nostrorum atque regiæ dignitatis sigillo corroborata rata & inviolata in æternum permaneant.

Ad occasum cuncta ruitura sæcularia, & è contrario cœlestia æternalitèr mansura divinorum voluminum testatur Scriptura; præcepit ergo fidelibus Christi cruore redemptis, ut dando viliora adipiscantur nobiliora: unde ego **B** Albertus nobilissimi Ribaldi filius, cupiens cœlestium nancisci consortium, favente mea carissima conjuge Adelaisa nomine, pro animabus nostris parentumque nostrorum, liberam ab omni calumnia universorum hominum Ecclesiam de Bruerolensi vico, quam pater meus in honore S. Germani Episcopi construxit, cum atrio & sepultura ac decima ipsius Ecclesiæ, quæ in manu mea esse videtur, S. Petro Cœnobii Carnotensis concedo, ut Monachi ipsius Cœnobii ab hac die in antea eandem Ecclesiam habeant, teneant & in æternum possideant; altare quoque ejusdem Ecclesiæ, quod ab Episcopo Carnotensi semper in fevo tenueram, huic largitioni meæ Dominus meus Agobertus Episcopus unà cum assensu Canoniorum qui cum ipso erant Drocis in curiâ Regis addidit petitione Landrici Abbatis & nostra **C** flexus. Item censum ipsius vici cum decimâ mercati concedo & quicquid ex omni genere olerum seu pomorum potest accipi jure mercati; nec non & pugillum falis qui colligitur ab unoquoque Salinario; item duas partes furni in ipso vico, præter quem alter minimè sit in totâ villâ. Item post capitium ipsius Ecclesiæ duos agripennos terræ & pratos quos sub ipso vico habuisse videor, concedo, terramque Walterii Costati, quam tenuit, dum præpositus fuit, concedo & lucum qui adjacet; terram quoque quæ mihi colitur cum luco adjacenti, cum hunc \* iniquum sæculum vivus relinquo, aut mortuus \* hoc corpore dimiserò, habendo possideant & possidendo colant Monachi supradicti Cœnobii commorantes ibi, & pro nobis omnibus in præfata Ecclesia deprecantes. In bosco denique qui dicitur sancti Remigii, singulis annis annuo Monachis pasnadium suorum porcorum, unumque agripennarium, **D** ubi subulci Monachorum cum porcis suis dormituri reditum habeant domesticum. De cætero omnibus meis tribuo licentiam, ut ex rebus quas ex meo beneficio videntur habere, pro animabus suis præfatam Ecclesiam ditent atque exornent, sicut jam fecit Voalterius prænomine Palardus, qui medietatem terræ Bulfiniaci pro anima sua in stipendiis Monachorum concessit; post mortem verò alteram partem terræ quam vivus \* retinet alteri parti \* vivens eodem modo adjicit, sicut alio in loco habetur scriptum. Item Rodbertus de Fossatis terram unius aratri in Fontanis concessit. Item Hersindis quædam vidua S. Petro & S. Germano, in loco qui dicitur Jurifuena, terram quam ex nostro beneficio tenebat, cum medietate Ecclesiæ Cruciaci villæ & cæteris omnibus quos ex me habebat, pro remedio animæ suæ tribuit, addens se præbendæ Monachorum: emptiones quoque & commutationes vel commercia, quæ Monachi fecerunt vel facturi sunt, annuo. Similiter Monachis S. **E** Petri concedo liberum transitum per totam meam terram, ut nulla umquam consuetudo ab eis requiratur de piscibus, de quovis, seu de omnibus rebus, quæ Monachorum esse ostendentur. Possem & alia addere, quæ mei fideles loco prædicto contulerunt; sed quia aliàs scriptum est, & finem verbis facere, & corroborare hanc cartam sigillo Domini mei Regis, cum nominibus Optimatum suorum festino; hoc solum in fine hujus operis omnibus notum fieri volo, quod sicut ego à Domino meo Rege liberè tenui hactenus, ita à Monachis liberè teneantur ea quæ pro salute animæ meæ ac animarum parentum meorum dedi, & quæ alii contulerunt simili modo pro animabus suis, ut à Monachis neque ab hominibus terræ eorum aliqua consuetudo à nullo homine requiratur, non vicaria, non bannum, non

circada, non expeditio, sed, sicut superius dictum est, Monachi orationi A  
insistant, & homines eorum Monachis solis sua debita solvant. Si quis au-  
tem heredum meorum aut aliorum hominum huic operi contradicere vo-  
luerit, cum Anna & Caïpha, Anania & Saphira & Juda traditore, nisi resi-  
puerit, & ad satisfactionis remedium confugerit, in æterno inferno trusus  
poenas luat perpetuas. S. Radulphi Comitis. S. Walterii Comitis filii Gra-  
dulphi \*. S. Hugonis Comitis. S. Alberti qui hanc largitionem fecit. S. Theu-  
donis fratris Alberti. S. Guarini fratris ejusdem. S. Frederici. S. Balduini.  
S. Simonis. S. Agoberti Episcopi. S. Hugonis Decani. S. Guillelmi Præ-  
positi. S. Sigonis. S. Ascelini. S. Gencelini Decani.

\* Radulphi

\* 1062.

Post mortem autem Henrici Regis, secundo anno \* regni sui Philippus  
Rex cum Regina matre sua, Droicis in sua camera, hanc Cartam, Domino  
Alberto exorante manu propria firmavit, manibusque suorum corroboran- B  
dam tradidit. Balduinus Flandrensis Comes. Simon Radulphi Comitis filius. Ted-  
baldus de Monte Morentiæ. Hugo Butillarius \*. Adelarius Cubicularius. Ingerran-  
nus Pædagogus Regis. Hugo Dublellus. Rodbertus Rufus.

\* seu Buticu-  
larius

## XXXV.

Ex Chartario  
Columbenfi.  
\* Coulon

Assentit traditioni Ecclesiolæ Villa-mille dictæ, Monasterio  
Columbenfi \* ad restaurandum.

Apud Martenium, Tom. 1. Ampl. Collect. col. 448.

An. 1059.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis. Ego Henricus gratiâ Dei Fran-  
corum Rex. Notum fieri volumus omnibus sanctæ Matris Ecclesiæ fide-  
bus & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quod quidam meus miles;  
Hugo nomine, nostræ serenitatis adierit præsentiam, rogans & obnixè pos-  
tulans, ut sibi liceret Ecclesiolam, quæ vocatur Villa-mille, ab antiquis  
malè neglectam tradere in perpetuum Columbensibus (a) Monachis ad res-  
taurandum. Cujus petitionibus, quia justæ & rationabiles videbantur, beni-  
gnum assensum præbentes, concedimus & præcepto nostræ auctoritatis  
ratum esse jubemus, ut quod ille hætenus de suo beneficio vel prædio con-  
tulit, vel amodo collaturus est, sine aliqua molestia teneant, & sine per-  
turbatione possideant. Sunt autem ea quæ inserere nostræ jussionis scripto  
petiit, hæc videlicet: Ecclesiam B. Mariæ quæ vocatur Ville-mille, cum D  
terra sibi adjacente, & ejusdem loci dimidium forum, atque unius carrucæ  
terram in eadem Villa, unum quoque agripennum vineæ, & ad omnes ne-  
cessitates quantumcumque silvæ proximæ sibi placuerit, aquam præterfluen-  
tem piscationi opportunam: quin etiam apud Otmari-Villam terram sex  
bobus sufficientem, deinde pratorum sex agripennos, & dimidium totius  
sue terræ, quam apud villam, Sutorios nomine, tenere videtur, & apud Mine-  
tias terram quinque carrucis ad excolendum sufficientem. Itaque scripto  
nostræ auctoritatis . . . . exarata . . . . manu propria firmavimus, & manibus  
uxoris & filiorum nostrorum, necnon & fidelium corroborandam tradidimus,  
& insuper sigilli nostri impressione signare præcipimus.

Actum Vitriaci publicè anno Incarnati Verbi MLIX, & regni Henrici  
Regis XXIX. S. Henrici Regis. S. Annæ Reginæ uxoris ejus. S. Philippi E  
filii Regis. S. Hugonis Bardulfi (b).

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

(a) Columbense Monasterium est Ordinis S. Benedicti in Diocesi Carnotensi. Vide Diploma Roberti, Tom. X, pag. 617.

(b) Hugo Bardulfus consanguineus erat Simonis de Monteforti, uti ex Carta alia constat,

quæ sic incipit: Ego Simon de Monteforti me esse reum coram omnibus fateor, qui quod antecessores mei fratribus Columbensibus dederant, Hugo videlicet Bardulfus, dique ejus filii, Ecclesiam de Villemendis illis injustè abstuli.

## Monasterio S. Martini de Campis multa concedit.

*Apud Marrerium in Historia hujus Monasterii, pag. 4.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Gloriosæ Matris Ecclesiæ filii nō-  
 verint unde gaudeant, & ubi plaudentes piæ devotionis favorem impen-  
 dere satagant. Orthodoxis siquidem omnibus luce clariùs liquet, sanctam  
 Ecclesiam Catholicam, fide solidatam, utriusque Testamenti multimodis &  
 probabilibus argumentis æterni Regis esse sponsam. Unde legitur, *erunt duo*  
**B***in carne una*, summo scilicet mentis intuitu Christus & Ecclesia. Et Propheta  
 Psalmographus canens; *tanquam sponsus Dominus procedens de thalamo suo*;  
 apertè ostendit, quia Dominus sanctam Ecclesiam, utpote sponsus, sibi so-  
 ciavit in virginali thalamo. Sed & ipse Dominus hoc idem asseruit, cū de  
 seipso Apostolis loqueretur. *Non possunt*, inquiens, *filii sponsi lugere, quandiu*  
*cum illis est sponsus*. Quod etiam Apostolus Ephesiis scribens, *Viri, diligite*  
*uxores vestras, sicut & Christus Ecclesiam*, manifestissimè testatur. Quando verò  
 tam evidenti autoritate sancta Ecclesia comprobatur esse sponsa Christi,  
 necesse est qui tam pretioso sponso placere studeat in cœlis, ejus sponsam  
 pio obsequio venerari in terris. Igitur hæc & hujusmodi ego Henricus Dei  
 gratiâ Rex Francorum sedula cogitatione recolens, qualiter *decorem domûs*  
*Domini & locum habitationis ejus dilexi*, omnibus tam præsentibus quàm futu-  
 ris notum fieri volui. Porro ante Parisiæ urbis portam in honore Confessor-  
 is Christi Martini Abbatia fuisse dignoscebatur, quam tyrannica rabie (quasi  
 non fuerit) omninò deletam, ab integro ampliorem restitui Ecclesiam (a),  
 quæ diu sterilis amissâ prole fleverat, quærens reddere fecundam cœlesti  
 sponso. Religiosorum consilio virorum, Canonicos regulari conversatione  
 ibidem Deo famulantes attitulavi, & ut sine sollicitudine magis divinis quàm  
 seculi curis vacantes valeant vivere, de facultatibus dotem faciens Ec-  
 clesiæ, ob remedium patris mei matrisque meæ animarum, atque pro mei,  
 necnon conjugis meæ & prolis salute & pace, hæc illis largior possidenda  
 perpetuo jure. Altare inprimis ejusdem basilicæ omni clarificatum libertate,  
 & terras quas circa eandem Ecclesiam priùs habebam, & quas ibidem An-  
 foldus cum nepotibus suis, Milone scilicet & Warino, mihi dedit, con-  
 cedente Hugone Comite, propter præfati Milonis reconciliationem, qui  
 tunc reus magni criminis erat adversum me. Sed precibus Ymberti Præfulis,  
 acceptâ terræ culturâ à supradictis militibus, commissum illud, unde centum  
 libras justo judicio exolveret, dimisi. Has ergo terras circa muros Ecclesiæ  
 sitas, eidem Ecclesiæ concedo; ea videlicet libertate, ut nullus in eis ali-  
 quam redibitionem exigere præsumat. Apud Parisios verò molendinum unum;  
 in villa, quæ dicitur Alberti-Villare, terram quam ibi habebam: Noisiacum  
 verò super Maternam situm, cum omnibus redditibus & redibitionibus  
 terræ, silvæ, vinearum atque pratorum. In territorio autem Meldensi, Villam,  
 nomine Anethum, cum omnibus redditibus atque redibitionibus terræ,  
 silvæ, vinearum, atque pratorum: de redditibus quidem pastionis, vieriæ,  
 silvæ, atque leigii omnem decimam. Itém in pago Parisiensi Bungeias,  
**E** cum omnibus redditibus & redibitionibus liberè sibi adjacentibus. Sed & in  
 pago Laudunensi Disiaci (excepto altari) dimidium, cum præfatis possessio-  
 nibus habeant, teneant, regant atque possideant. Illud ergo prætermitti  
 nullatenus volo, quia præfatam Ecclesiam ea firmitate munio, quatenus in  
 perpetuum regio jure ab omnibus fore concedatur libera, tam videlicet  
 intra ambitum munitionis ejus, quàm extra in procinctu illius; in theloneis,

An. 1060.

Gen. 2. 24.

Psal. 18. 6.

Matt. 9. 15.

Eph. 5. 25.

Cant. 4. 8.

Psal. 25. 8.

(a) Hæc Basilica olim posita in campis, à quibus cognomen accepit, longè ante hæc tempora steterat, ut constat inprimis ex placito Childeberti Regis eo nomine tertii de mercato S. Dionysii, quod ob clades illius temporis ad Civitatem Parisiæ, inter S. Martini & S. Laurentii Basilicas translatum fuisse legitur. Eandem

illius basilicæ antiquitatem probat hoc Henrici Diploma, quo ipsam ex integro ampliorem restituit, & Canonicis regulari conversatione ibidem Deo famulaturis concedit; quibus Ingelardum Abbatem præfecit. Canonici illi regulares non dicuntur fuisse regulæ S. Augustini addicti. Mabil. Annal. Bened. Lib. L XI, n. 55.



in fredis, in justitiis, in omnibus quæcumque jus nostri exigit fisci, nemo unquam illam inquietare audeat. Canonici etiam hanc potestatem habeant, ut Abbate obeunte, assensu fratrum, boni testimonii virum, nemine perturbante, restituant. Verumetiam ut ea fixa firmamento teneantur stabili, hanc cartam, in qua me præcipiente hæc omnia scripta sunt, sigillo meo subterfirmavi. Ego ipse Rex Henricus, & Regina pariter, & Philippus filius meus cum fratribus suis manu firmatam corroboravimus. Quam quidem Mainardus Senonum Archiepiscopus cum Ymberto Parisiorum Præfule, aliique quamplurimi tam Pontifices quàm laici Principes confirmarunt & corroborarunt, omnibus suprâ memoratis faventes. Si quis autem posthac privilegium hoc violare præsumpserit, primùm sacrilegii, sive tantæ auctoritatis negligentia reus, duro anathemate feriatur; deinde nefandæ præsumptionis irritus, gravi censûs detrimento damnetur. Anno regni suprâdicti Regis \* XXVII (a).

\* lege  
XXVIII  
\* lege XIII

Actum anno ab Incarnatione Domini MLX. Indictione XV \* Parisius publicè.

Signum Henrici Regis.

S. Philippi Regis.  
S. Annæ Reginae.  
S. Archiepiscopi Mainardi Senon.  
S. Gervasii Remensis Archiepiscopi.  
S. Ymberti Episcopi Parisiensis.  
S. Odolrici Archidiaconi Parisiensis.  
S. Balduini Cancellarii.  
S. Voizelini Capellani.  
S. Richardi Capellani.  
S. Radulfi Comitiss.  
S. Thetbaldi de Montemorenci.  
S. Rainaldi Camerarii.  
S. Albrici Conestabularii.  
S. Willelmi Seniscalci.  
S. Hugonis Buticularii.  
S. Roberti Coci.  
S. Radulfi Belvacensis.

S. Yvonis sub-Camerarii.  
S. Walteri, filii Berneri.  
S. Amalrici Rufi.  
S. Willelmi, fratris Baldrici.  
S. Widonis Ambianensis Episcopi.  
S. Walteri Meldensis Episcopi.  
S. Elinandi Laudunensis Episcopi.  
S. Frollandi Silvanectensis Episcopi.  
S. Trecensis Episcopi.  
S. Roberti filii Comitiss Balduini.  
S. Widonis Ponthivenensis Comitiss.  
S. Baldrici.  
S. Engenulfi.  
S. Amalrici de Monteforti.  
S. Stephani Præpositi.  
S. Framericus Coci.

(a) Vitiosæ sunt in editis illius Diplomatis & in exemplari Cluniacensi Chronicæ notæ. Corrigen-  
dus est annus regni Henrici vigesimus septimus;

anno enim MLX, Henricus annum regni sui vi-  
cesimum-nonum agebat; corrigenda item indi-  
ctio, quæ tertia-decima illo anno erat.





# MONITUM

## IN DIPLOMATA ROBERTI I BURGUNDIÆ DUCIS.

**E**x variis Diplomatis Roberti Burgundiæ Ducis, quædam leguntur cum formula initiali, In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Alia incipiunt his verbis, In nomine Dei æterni & Salvatoris Jesu-Christi. In quibusdam verò, invocatione postposita, præfationem adhibuit Robertus ante nomen suum. Hanc formulam superioribus Francorum Regibus incognitam, Henricus multis in Diplomatis inscripsit; quem morem in Burgundicis Chartis invexit Robertus frater ejus.

Idem dicendum de pronomine Ego quod nusquam in regiorum Diplomatum exordiis ante tempus Roberti Regis legi solitum, reperitur in Chartis Roberti nostri. Duces & Comites verbo tenus stilum & formulas regiorum Diplomatum ferè similes in suis Chartis exprimebant. At peculiaris est Roberto formula quæ legitur in præcepto anni 1043, quod sic incipit: In nomine Dei æterni ac Salvatoris nostri Jesu-Christi, Robertus gratiâ ejusdem omnipotentis Regis Dux & Rector inferioris Burgundiæ.

Observandum quoque quòd Proceres instrumentis suis subscribere Monarchas rogabant; illud minimè indignum Regiâ Majestate censuerunt Henricus I & Philippus filius ejus ac successor. Numquam majoris auctoritatis gratiâ, sigillum & Monogramma regium instrumentis Ducum, Comitum, & etiam privatorum apponebantur, testibus plurimis quorum nomina inscribebantur.

D

## CHARTÆ ROBERTI I BURGUNDIÆ DUCIS,

FILII ROBERTI FRANCORUM REGIS, FRATRIS REGIS HENRICI.

### I.

Placitum de Juliaco Abbatîæ Cluniacensi restituendo.

Inter Fragmenta D. Estiennot. pag. 95. Ms. Sangerm. 565.

Ex Chartulario Cluniacensi.  
Tom. II.

E

**E**go Robertus Regis Roberti filius & Regis Henrici filii ejus germanus Dei miseratione Burgundiæ Dux, volo universis perspicuum fore, quòd Manasses Arelatensis Archiepiscopus ex hæreditate sua dederat Cluniaco \* Juliacum, quod à dicto Monasterio per vim sæcularis potestatis contigit separari; sed tandem reformata est sua reئتitudo Monachis per Ottonem Comitem cognomento Willelmum, necnon & per Raynaldum Comitem ipsius filium, jussu tamen & autoritate Roberti Regis patris mei cum consensu Hugonis Cabilonensis Comititis & virorum nobilium utriusque militiæ. Hoc autem ego roboro & confirmo. Paulo post in eodem Chartulario. Otto Comes qui cognominatur Willelmus, reddidit Monachis in famosissimo Cœnobio Clunienfi Deo servientibus potestatem quæ dicitur Juliacus, longo tempore

Circa an.  
1030.

\* Cluni

transacto surrexerunt Aymo & Otbertus filii Aldonis proclamantes, eam A potestatem, suam hæreditatem esse. Sed hac calumnia cessavit in præsentia Raynaldi Comitis filii supradicti Willelmi qui pro hac calumnia dedit præfatis Aymoni & Otberto aliam quandam potestatem, quam susceperunt, & querelam deposuerunt.

S. Raynaldi Comitis.

S. Adheleys uxoris ejus.

S. Azelmi Abbatis de Monte S. Joannis.

Acta sunt hæc apud Castrum Divionenfe anno MXXII (a), Indiçt. VI Rotberto Rege Francorum.

## II.

Ex Chartul.  
Mon. S. Ger-  
mani à Pratis.

Qua remittit Aderoldo Abbati & Monachis S. Germani à Pratis quasdam consuetudines, videlicet *Ducis hospitalem susceptionem*, canum suorum hospitalitatem & pabulum, caballorum suorum custodumque eorum receptionem, & *vini captionem*, in terra Gilliaci.

*Apud Bulliardum in Probat. Hist. Abbat. S. Germani à Pratis, N. XXXI, pag. XXV.*

An. 1040.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Patris videlicet, & Filii, & Spiritus sancti. Ego Robertus Burgundiæ Dux, notum esse volo tam præsentibus quàm futuris, qualiter primum suscipiens ducaminis gubernacula Burgundiæ, cœperim perquirere consuetudines ejusdem regni, quas ante me strenuè regnantes exegerunt mei prædecessores. Sed dum per meos quos fideliores mihi & veriores esse credebam cognovissem quas & in quibus terris accepturus eram, inter cetera in villa quæ dicitur Gilliacus sancti Germani Parisiacensis plures accepi consuetudines sicut ab eis didiceram, lege consuetudinaria. Post verò reclamantibus Abbate & Monachis prædicti sancti Germani quòd inconsuetè atque injustissimè, si dici fas esset contra me, hoc facerem, amore Dei & sancti Germani necnon Abbatis Aderoldi omniumque sibi commissorum Monachorum has omnes consuetudines guerpivi, scilicet, mei hospitalem susceptionem, & canum meorum hospitalitatem, & pabulum, necnon caballorum meorum custodumque eorum receptum, atque vini captionem; insuper omnes quas sibi dominatio potentum acquirit consuetudines. Ex hac siquidem prædonatione hanc fieri cartulam jussi. Quam meo jussu factam, ut firma & inconcussa permaneat, signavi horumque subscriptorum manibus signandam tradidi.

\* Dijon

Acta est hæc cartula publicè apud Castrum Divionem \* die festivitatis sancti Mauricii sociorumque ejus, regnante & strenuè in sceptris agente Henrico Francorum Rege, anno X, Hugone autem Lingonensium præfule Episcopali Cathedra præfidente anno V.

Signum Roberti Burgundiæ Ducis. Sig. Helix conjugis ejus. Sig. Ennuini Aduorum Episcopi. Sig. Abbatis Azelini, & Joannis fratris ejus. Sig. Theobaldi. Sig. Cadelonis. Sig. Sedaldi. Sig. Theoderici. Sig. Humberti. Sig. Hugonis Lingonensium Præfulis. Postea ego Robertus hanc Cartam

(a) Tametsi notæ istæ Chronologicæ falsitatis vitio laborant, videtur tamen ex ipsius Cartæ exordio Robertum fuisse Ducem Burgundiæ paulo ante patris sui Roberti Regis obitum. Huic opinioni consentit Chronicum Virdunense, p. 144 ubi Hugo Flaviniacensis insinuat Robertum constitutum fuisse Burgundiæ Ducem statim post mortem Hugonis fratris sui primogeniti; Nam Hugo, ait Chronographus, qui adhuc decennis coronatus est, immaturâ morte præventus est. Tertium Robertum cum voluisset mater facere Regem, nec posuisset, DUCEM CONSTITUIT BURGUNDIÆ: Hoc

apertè probat præfens Carta, si sana est, data Roberto Rege Francorum, Henrico filio ejus, germano ejusdem Ducis, in Regem uncto: Hinc præceptum istud nec antecedit annum 1027 quo Henricus Remis vivente patre, coronatus est; nec etiam prætergreditur diem 20 Julii an. 1031 extremum Roberti Regis. Igitur perperam adnotat Glaber. Lib. 3, Cap. IX, pag. 40 Tomi nostri X, Henricum Regem paternis rebus potitum, (id est post mortem patris) germanum suum Robertum constituisse Burgundiæ Ducem.

Henrico

# CHARTÆ ROBERTI I. BURGUNDIÆ DUCIS, &c. 609

A Henrico Regi firmandam reddidi & Parisius guerpivi. Signum Henrici Regis Francorum. Hujus rei testes sunt hii, Imbertus Parisiorum Episcopus. Wido Silvanectensis Episcopus. Buchardus. Maingoldus.

## III.

(a) Concedit Monachis Abbatiae S. Germani à Pratis *Villare-Bichet* \* terram in pago Belnensi \* sitam.

*Apud Bulliardum in Probat. Histor. Abb. S. Germani à Pratis, N. XXXIII, pag. XXVII.*

\* Villers-Bichet  
\* Pays de Beaune  
Ex Chartul. Mon. S. Germani à Pratis.

An. 1043.

**M**UNERIS esse divini fidelium nullus quis ambigit, quod sancta Mater Ecclesia & priscis Deo favente temporibus, & bonorum Principum instar radiorum solis clara emicuit amplificata donationibus, & nunc similiter Deo cooperante servatur præfulgida recentis temporibus. Etenim cum in omnibus diffinitionibus idonea sint adhibenda testimonia, necesse est, ut unaquæque justè & rationabiliter diffinita ratio ita roboretur scripturarum Testamentis, ne deinceps calumpniari possit ullius falsitatis figmentis. Quapropter ego Robertus Dux Burgundiæ cum uxore mea Helia nomine omnibus cognitum esse volumus Dei & sanctæ Ecclesiæ præsentibus scilicet ac futuris fidelibus, præcipuè autem successoribus nostris ante quorum conspectum hujus nostri decreti contigerit devenire statutum, quoniam nos reminiscentes molæ nostrorum sarcina peccaminum, & trementes æquissimi examinatoris judicium, Christo inspirante pertingere gliscimus ad futuræ remunerationis bravium per elemosinæ largitatis auxilium. Etenim Monachi Monasterii sancti Vincentii almiqve Germani Parisiorum Præfulis ad nos venientes, competierunt nobis quandam nostram terram, quæ vocatur Villare-Bichet, & est in pago Belnensi sita, ad eorum victus cotidianos augendos sibi concedi; quod & fecimus æquo animo cum consensu & voluntate filiorum nostrorum Hugonis & Henrici, pro redemptione animæ nostræ nostriqve genitoris Roberti Regis, scilicet, ipsam terram supra nominatam cum terris cultis & incultis, pratis, & silvis, vineisque, cum omnibus quæ ad eam pertinere videntur. Eo autem pacto & ratione, ut præfati Monasterii Monachi sint semper nostri memores in orationibus suis & terram ipsam sine ulla consuetudine & servitio cum nostra & nostrorum fidelium voluntate omni tempore absque molestia securè teneant & possideant. Ut autem hoc præceptum inviolabile per longa tempora majorem semper vigorem obtineat, eum propria manu subterfirmavimus, & hæredibus nostris & fidelibus firmandum tradidimus, præcipuè verò domni fratris nostri Henrici Francorum Regis, ut firmior habeatur cum regali auctoritate nomine & subscriptione corroboravimus. Precamur (b) ergo Dominum, ut si qua persona præpotens aut ex nostra hæreditate aut ex adverso veniens contra hoc scriptum surgens infringere temptaverit quod nos fecimus pro elemosina, illi vertatur in poena, & in vulcano traditus luat semper perpetua poena dampnatus.

E Actum publicè regnante Henrico Rege, anno XII, & Roberto Duce Burgundiorum.

Signum domni Roberti Ducis. Sig. domnæ Helie suæ uxoris. Sig. Hugonis filii ejus. Sig. Henrici fratris ejus. Sig. Willini Comitis Nivernensis. Sig. Humberti Verziacensis. Sig. Bosonis militis. Sig. Theobaldi Vicecomitis. Sig. Hairardi militis Castellone. Sig. Balduini militis. Sig. Rainaldi militis. Sig. Ingelerii militis. Sig. Rainerii præpositi Belnensis. Sig. Widonis Vicecomitis Divionis.

(a) Eamdem Chartam mutilam edidit Chesnius in Probationibus *Historiæ de Vergeio*, p. 70, 71.  
(b) Apud Chesnium hæc comminatoria formula sequitur subscriptiones.

IV.

Ex Archivis  
Abbat. S. Be-  
nigni Divio-  
nensis.

Concedit Rectoribus ( Abbatibus ) & fratribus Monasterii S. Benigni Divionensis *salvamenta*, id est Tutelam, seu commendationem trium villarum Anguliaci, Cromai & Sullei, in parochia sancti Apollinaris.

*Ex Probation. Nov. Histor. Burgund. Tom. I, num. 35, pag. XXVII, col. 1.*

An. 1043.

**I**N nomine Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi. Robertus gratiâ ejusdem omnipotentis Regis Dux & Rector inferioris Burgundiæ. Cum divina vox piè consulendo precipiat hujus seculi divitibus, dicendo: Facite vobis amicos de mammonâ iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vos in eterna tabernacula: & Marie bonum opus in Christo factum eterna memoria predicandum asseratur: necnon pro aque calice frigide largienti perhenne commercium restituende promittatur, precipue quoque largitas elemosine causa solius Dei date, factorem suum in die judicii à morte & penis inferni liberari asseratur; excitanda sunt omnium corda fidelium compassibili pietate, quatinus quam possunt facere ex modo fortune, semper sui pro commodo insistant operi ipsius elemosine. Potissimum verò principalis est jus dignitatis ut quanto sublimi dominatione preest reipublice, tanto promptius honestiùsve Christi Redemptoris nostri ministrando honori devotè titulos sancte sublimet Ecclesie. Tunc etenim unusquisque Principum nobili nobiliter instat regimini, dum sub dispositione stabilis & justis edictis Ecclesiarum contulit utilitati, muniens arce sue dominationis firmis & legalibus privilegiis. Hoc igitur considerans justum esse & salubre mundana detentis sollicitudine, notum volo fieri cunctis dominationi nostre subiectis potentibus & jussioni militantibus tam presentis quàm futuri temporis hominibus, omnibus etiam Ecclesiasticæ religionis ordinibus, quod ego prædictus Rotbertus equivoci Rotberti Regis Francorum filius, Dei inspiratione tactus, consilio quoque conjugis proprie atque optimatum meorum animatus, *salvamenta* trium villarum scilicet Anguliaci, Cromai (a) atque Sullei, que pertinent ad parochiam sancti Appollinaris, Beato Benigno Divionensis Monasterii patro-  
no in integrum offero, dono, trado, ac de meo jure prefati sancti loci Rectoribus fratribusque inibi Deo servientibus proprietaria lege transfundo perpetuò, cum laudatione & voto (b) Helie uxoris mee hujus facti consiliatricis & auctricis, seu filiorum nostrorum Hugonis videlicet atque Henrici una nobiscum laudatorum & per se ipsos datorum. Illustis quoque miles nomine Wido cum filio suo Vicecomite Walterjo & compare suâ, ceteraque prole licet non parva illectus immo compulsus pecuniæ quantitate, quantum in se erat, huic donationi consensit, & dominationem quam eatenus in his tribus *salvamentis* exercuerat perpetualiter (c) . . . heredesque suos alienavit. Ego autem hoc donum gloriosis Jesu-Christi Martyribus Benigno & Appollinari eisque servientibus eo tenore concessi, quatinus Deo famulantibus accrescat temporale presidium, & animabus videlicet parentum meorum jam defunctorum, mee quoque ac prenominate jugalis H. filiorumve nostrorum inde eterne salutis procedat remedium. Quapropter etiam statuo ut pro istius elemosine nostre largitate, benigna recompensatione duo fratres supra solite quantitatis numerum pro nostra atque prolis nostre salute in Divionensi congregatione semper deinceps pascantur prebenda alimonie. Si qua verò potens persona heredum proheredumve meorum id infringere nifus fuerit, pro nefario ausu ire Dei pondere (d) pressus, Camere Regis centum & Monasterio cui molestiam intulerit auri optimi libras cogatur componere (e) censum.

(a) Hanc Chartam edidit Perardus, pag. 188 & 189. pro Cromai legit Cromaii.  
(b) Perardus volo.

(c) Perardus supplet *querpivit*.  
(d) Hoc verbum desideratur apud Perardum.  
(e) Perardus *centum*.

**A** Ne illis (a) in animarum fiat condemnationem quod Deo pro eorum (b) obtuli quiete non solum contradico, sed etiam per tremendum Christi Dei contestor iudicium, ut nullus Rex, Dux, Episcopus, Comes, vel etiam sancti Benigni jam dicti Cœnobii Abbas vel in proprios presumendo usus ullo modo vel militaribus, beneficii gratiâ, tradendo manibus seu qualicumque impia pervasione quod divinâ inspiratione largitus sum molietur auferre. Et ut nostre traditionis donatio stabilis & inconvulsa perduret, hanc oblationis Cartam quam ego ipse legali concessione (c) . . . . . per cultellum. Per uvantonem, per uvasonem super sanctum altare posui manu propriâ subterfirmavi, sicque pluribus tradidi corroboranda testibus.

Signum ipsius domni Roberti Ducis qui hanc donationem fecit. Signum Helie conjugis ejus. Signum duorum filiorum eorum Hugonis & Henrici. **B** Signum Fulconis Comitis. S. Milonis Comitis. S. Widonis militis Divionensis. S. Walterii Vicecomitis filii predicti Widonis. S. Wilenci fratris Walterii. S. Hugonis Lingonici presulis. S. Theoderici. S. Humberti fratris ejus. S. Warnerii Clerici. S. Lamberti Clerici. S. Balduini. S. Johannis.

Actum publice apud Castrum Divionense Monasterio sancti Benigni ante cornu altaris ipsius coram multis testibus anno ab Incarnatione Domini 1043, Indictione XI, Epacta VII, secunda ebdomada quadragesime, feria tertia, prima die mensis Martii, regnante Henrico Francorum Rege predicti Ducis fratre, anno tertio decimo ipsius Regis Monarchiæ Ego (d) Giguinus indignus Sacerdos & Monachus rogatus scripsi & superscripsi.

V.

C

Tribuit Halinardo Abbati Cœnobioque Divionensi immunitatem in Burgo seu Claustro S. Benigni.

Ex Archivis  
Abbat. S. Benigni Divion.

*Ex Probat. Histor. Burgund. Tom. I, pag. XXVII.*

**R**OBERTUS gratiâ Dei Burgundionum Dux: notum esse volo omnibus tam presentibus & futuris, quia adierunt presentiam meam Halinardus Abbas Cœnobii Divionensis, cum quibusdam ejusdem loci fratribus, humiliter postulantibus, quatinus cessare facerem homines nostros à quibusdam **D** torturis, quibus eum familiamque suam gravabant, que ante nos ab illo sancto exacte non erant: quorum petitionibus, quia justè vise sunt, libenter favens, hoc scriptum ad posterorum memoriam eis fieri jussi, per quod Deo, sanctoque Martyri ejus Benigno promitto deinceps intra ambitum fossati, qui Burgus vulgò Claustrum vocatur, neque me infrastrum aut rapinam facturum, neque meis hominibus, aut alii cuiquam hoc consensurum. Quod ut firmitus habeatur, manu propria firmavi, conjugique mee & filiis, fidelibus quoque nostris roborandum tradidi. An. 1045.

(a) Perardus autem.

(b) Perardus illarum.

(c) Perardus legali concessione per festucam per uvasonem super sanctum, &c.

(d) Hæc ultima verba omisit Perardus, restituit verò post Autographum D. Planchetius in nova Burgundiæ Historia.



Ex Schedis R.  
P. D. Eustachii  
Daveſne.

Ratam habet Manaffis Archiepiscopi Arelatenſis donationem de Juliaco, factam Monasterio Cluniacenſi.

*Inter Instrumenta Novæ Galliæ Chriſt. Tom. I, pag. 94.*

Ante an.  
1050.

**E**GO Robertus Domini gratiâ Dux Burgundiorum, filius piæ recordationis Roberti Regis Francorum, volo ut ſciant noſtri fideles, qui nunc ſunt, & qui poſt nos futuri ſunt hujus regni Duces & Præſules, Principes & Proceres, & omnes utriuſque ordinis nominis Chriſti cuſtodes, quia venit ante præſentiam noſtram, & duorum Hugonum Antiſſiodorenſis & Lingonenſis venerabilium Episcoporum, & multorum noſtrorum fidelium, noſtræ ſalutis & honoris fidelis & devotus amicus Odilo, videlicet Clunienſis Monasterii Preſbyter & Monachus, cum quibuſdam ejuſdem Monasterii bonæ opinionis fratribus, in quorum obſequio & ſolatio adfuit etiam domnus Alinardus, Monasterii benigniſſimi Martyris Benigni Abbas venerandus, deprecantes ut audirem, quo ordine antecſſores illorum adquiſierunt locum Juliacum in Comitatu Cabilonenſi ſitum, cum Eccleſia in honore beati Mauricii conſecrata, & ceteris terris cultis & incultis ad ipſum locum pertinentibus, ex qua occaſione negligentia Principum & violentia quorundam hominum inimicorum, Aldonis videlicet & heredum illius perdiderunt, & quo ſtudio & quorum auxilio & benevolentia recuperaverunt. Ordo acquirendi in primis fuit donatio & oblatio etiam liberalis, quando Manaffes Archiepiſcopus Arelatenſis, poſteâ Mediolanenſis, obtulit & dedit ſupradictum Juliacum Deo & SS. Apoſtolis Petro & Paulo, Cluniaco Monasterio & fratribus, inibi per cuncta ſuccedentia tempora Deo ſervientibus. Fuit enim idem Manaffes ex majoribus & nobilioribus Proceribus Burgundiæ natus, patre Warnerio, matre verò Teutberga, ex quorum hæreditario jure locus ſupradictus ei ſucceſſit in hæreditatem. Audiſtis ordinem acquirendi, audite occaſionem perdendi. Fuerunt quidam perverſores, qui calumniam & violentiam intulerunt ſupradicti Monasterii fratribus, qui veniente Duce Magno Hugone Francorum in regno Burgundiæ, timentes quod ſupradicti Monachi deberent reclamationem facere, prævenientes eos fraude, ſuaſerunt Duci quod ex beneficio illius deberent poſſidere prædictum locum Juliacum. Sed Dux audita nobili & feſtiva Manaffe donatione, & juſtiſſima Monachorum reclamatione, non curavit de ſuaſionibus ſatellitum, ſed pro ſua clementia reſtituit ſupradictum Deo & Principibus Apoſtolorum, ad ſuſtentionem Clunienſis Cœnobii Monachorum: quo decedente, ſupradicti perverſores & eorum hæredes inſurrexerunt, & calumniam & violentiam iterum ſupradictis Monachis intulerunt, uſque dum Otto cognomento Willelmus, S. Petro reſtituit & reddidit: & quia cognovit ſe ex parte Ducis Henrici Juliacum locum injuſtè acquiſiſſe beneficium, rogavit ipſe domnum Regem Robertum ut in ſua redditione & donatione aſſenſum præberet, & ex ſua parte Deo & ſanctis Apoſtolis donaret & redderet: quod factum eſt, & pii Regis benigna clementia, & boni Principis pia benevolentia; & ut injuſta violentia diu illata ſupradictis Monachis omninò ceſſaret, & perpetuo irrita fieret, calumniatoribus ſupradictarum rerum, idem Comes Willelmus pro eo quod injuſtè tenebant, aliud eis dedit beneficium, videlicet pro terris terras & inſuper à Monachis non parvas acceperunt pecunias. Poſteâ verò Willelmo & Raynaldo filio ejus præcipientibus, iidem ipſi calumniatores, iterum aliud receperunt beneficium, & apud Clunonenſe caſtrum omnem ſuam calumniam depoſuerunt, & ut ita dicam, ſolemne & publicam ſerpitionem fecerunt, coram omnibus Principibus & ſenioribus qui aderant, ſpontè & voluntariè. His ita geſtis audiens ſupranominatus Dux Robertus jam dictum locum Juliacum à poſſeſſore ſuo Manaffe Archiepiſcopo SS. Apoſtolis Petro & Paulo, fratribus Clunienſibus deſtinatum & legali teſtamento conſignatum, & auctoritate legali corroboratum, & calumniam ſupradictorum



# CHARTÆ ROBERTI I. BURGUNDIÆ DUCIS, &c. 613

A hominum totiens annullatam & evacuatam, & ad nihilum redactam, præci-  
piendo præcepit in concilio fidelium suorum, ut deinceps supradicti fratres  
jam dictum locum Juliacum, cum omni securitate teneant & possideant, &  
ut eis placuerit ordinent. Si quis eis, quod absit, calumniam inferre tenta-  
verit, nisi cito resipuerit, & congrua satisfactione emendaverit, sciet se &  
mundanis legibus obnoxium, & cœlesti propitiatione indignum. Et ut hæc  
notitia firmum tenorem obtineat, domnus Dux Robertus manu propria fir-  
mavit ac corroboravit, & ut alii firmarent iussit & rogavit.

S. Hugonis Episcopi Autissiodorensis. Signum Hugonis Lingonensis Epif-  
copi. Signum Hugonis Ducis filii, bonæ indolis pueri. S. Matris ejus. S. Odal-  
rici Decani. S. Ansculfi Clerici. S. Arbei Clerici. S. fratris ejus Milonis. S.  
Widonis. S. Umberti. S. Theodorici. S. Rainaldi. S. Bernardi. S. Adilgerii,  
B S. Willelmi. S. Araldi.

## VII.

Remittit Monachis S. Germani à Pratis novas consuetudines quas  
Ministri ejus ab istis exigebant.

Ex Chartula-  
rio Abb. S.  
Germani à  
Pratis.

*Apud Chesnium in Probat. Historiæ Domûs de Vergeio, pag. 73.*

OMNES sanctæ Ecclesiæ filii, qui verbum Christi audiendo retinent, fe-  
dulò corroborantur voce sancta dicentis : *Estote ergo misericordes sicut &*  
C *Pater vester misericors est.* Et alibi Salvator discipulis loquens ait : *Beati mise-*  
ricordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. Cujus adipisci pietatis por-  
tionem quisquis desiderat, operibus & ipse pietatis quantum valet insitit.  
Quod licet secundum Apostolum quibuscumque impertiri conveniat, maxi-  
mè tamen domesticis fidei exhibendum constat. Unde ego Robertus superni  
arbitri (a) cuncta regente ac disponente potentia, post obitum patris mei  
Roberti Regis Francorum Burgundiæ regnum, ejus destinatione, Ducis  
auctoritate adeptus, jam supradictis Christi verbis fulgidis animatus, à  
domno Adroldo beati Vincentii preciosissimi Levitæ & Martyris, & piissimi  
Confessoris Christi atque Pontificis Germani Parisiorum inexpugnabilis  
Clippei Abbate, necnon & à quibusdam ipsius loci Monachis obnixè rogatus  
sum, ut malas consuetudines, & immissiones pessimas, quæ meo in tem-  
D pore sunt impostæ potestati prædictorum sanctorum, id est in Gilliaco &  
appendiciis suis, propter amorem Dei, & salutem animæ meæ finem impo-  
nerem. Ut ergo in sorte & funiculo hæreditatis eorum partem habere valea-  
mus ego Robertus Dux, & duo filii mei Hugo & Henricus adquevimus  
eorum precibus, & pro remissione nostrorum peccaminum remittimus eis  
omnes malas consuetudines, quas in supradicta potestate injustè & malo  
ordine videbamur accipere, videlicet captionem & emptionem vini,  
necnon insuper & calumpniam silvarum & sepium, quas vulgò dicunt  
hayas, quam nobis ministri nostri inferre eis umquam suggererant ob cap-  
tionem agrestium animalium : eo conditionis pacto, ut ita ab hodierna die &  
deinceps liberè liceat eis frui, scilicet usque ad viam salinariciam, & omni-  
bus supradictis, sicut in tempore Ducis Burgundiæ Henrici avunculi mei  
E fecerunt. Cunctis itaque & præsentibus & futuris notum sit quod ob amorem  
piissimi Conditoris omnes malas & pessimas consuetudines & injustas ca-  
lumnias sine-tenùs remittimus eis, atque hujus remissionis notitiam apicibus  
memoriæ mandamus, & manu nostra firmamus, & Procerum nostrorum  
laude corroborari decrevimus. Quicumque has supradictas calumnias seu  
injustas consuetudines à nobis remissas repetere præsumpserit, apponentur  
plagæ & maledicta æternis cruciatibus semper fumiganda.

An. 1053.  
Luc. 6. v. 36.  
Mat. 5. v. 7.

\*Chartul. apic-  
ciunculis

(a) Notanda hæc formula, *Ego Robertus superni*  
arbitri cuncta regente ac disponente potentia. Quæ  
sequuntur, probarent Robertum nostrum dun-  
taxat post obitum Roberti Regis Ducatum Bur-  
gundiæ adeptum fuisse, nisi obfaret præceptum

eiusdem de Juliaco, si sanum est. Quidquid sit  
de istis instrumentis, pro certo manet Rob-  
ertum, vivente adhuc patre, ejusque destinatione,  
Ducis Burgundiæ auctoritatem accepisse.

614 CHARTÆ ROBERTI I. BURGUNDIÆ DUCIS, &c.

Acta est Cartula publicè apud castrum Divionem die Purificationis sanctæ Mariæ, regnante & strenuè agente in sceptris Henrico Francorum Rege anno XXIII, Harduino autem Lingonensium Præfule \* anno (a) III.

\* Chartul.  
Episcopali Ca-  
thedra præsi-  
dente

\* Id. Narziaco

\* Id. Salcini

\* Id. Walterii

\* Id. Suijini

Signum Roberti Burgundiæ Ducis. Signum Hugonis filii ejus. Signum Henrici filii ejus. Signum Johannis de Marziaco \* militis. Signum Fulconis Bellimontis Comitis. Signum Widonis Comitis Calcinimontis \*. Signum Widonis divitis. Signum Waldrici \* filii ejus Vicecomitis. Signum Widonis fratris ejus. S. Arnulfi militis. S. Rainaldi Venatoris. S. Ulrici militis de Bello-monte. S. Sivini \* militis de Verzeio. S. Ottonis militis de Bessiac. S. Hugonis filii Walonis Comitis. S. Humberti militis filii Hildebranni. S. Balduini Præpositi. S. Rodulphi Præpositi de Arzilliac. S. Odonis Præpositi. S. Ingelerii Pincernæ. S. Anselmi Venatoris. S. Warini ministri ejus.

Ego Walo Cancellarius jussu Roberti Ducis hanc cartam scripsi & B subscripsi.

VIII.

Ex Archivis  
Abb. S. Be-  
nigni Divio-  
nensis.

Concedit Monachis S. Benigni Divionensis tabernam ut vendant vinum etiam tempore Banni Ducis.

Ex Probationibus Histor. Burgund. pag. XXVIII, Tom. I.

An. 1054.

IN nomine sancte & individue Trinitatis, Rotbertus gratiâ ejusdem Domini nostri inferioris Burgundie Dux. Si competentibus fervorum Dei petitionibus nostra principalis annuit clementia, non tantummodo predecessorum nostrorum liberalia imitatur facta, verum etiam indigentia vite eterne nobis lucramur premia. Quapropter tam presentibus quam futuris notum volo esse; quia Monachi Divionensis Monasterii nostram adeuntes mansuetudinem rogaverunt obnixè concedi sibi unam venalem tabernam secundum antiquam ipsius loci consuetudinem, de cujus lucri acquisitione possent quoquomodo suam sustentare paupertatem. Quorum deprecationem ut multorum testimonio justam per omnia esse didici & hoc ipsum sancto Benigno à patre meo Rege Roberto & ab antecessoribus ejus Francorum Regibus concessum comperi. Et ego concessi tale scilicet super hoc statuens decretum, ut iidem Monachi quandocumque voluerint & quot vasa eis placuerint in quacumque taberna claustris sui vendant vinum, proprium videlicet non alienum, aut ego vendam aut non vendam vinum meum. Si autem ipsi à venditione cessaverint & ante triduum (b) compererint banni mei edictum, obediant banno meo per tres anni terminos, quindecim dierum spatio; quatuor scilicet septimanas pro Ducatu & quindecim dies pro Divionensi Comitatu, quod tunc tenebam in mea manu. Si autem vendentibus eis proprium vinum banni mei exierit edictum, quamvis alii homines à venditione vini cessent, ipsi tamen propter hoc interdictum vendere non cessabunt. Hujusmodi ergo concessionis testamentum sancto Benigno precepi fieri in Castro Divionensi & in domo mea propria stipatus multitudinem populi militaris pariter & plebei, adstantibus quoque Monachis ipsius Cœnobii, statuens per hoc & confirmans ut nullus deinceps successorum meorum neque Dux, neque Comes, neque Episcopus, neque Prepositus hanc largitionem à me factam tollere presumat. Si verò aliquis contra hoc statutum quicquam fraudis machinari voluerit, non valeat evindicare quod iniquè conatus fuerit: sed insuper eterna maledictione damnatur. Camere nostre talentum auri persolvat & sancto Benigno centum librarum solutione satisfaciat. Ut verò ista auctorizabilis largitione \* mea firma & stabilis maneat per succedentia sibi tempora, Cartam hujus decreti propria manu firmavi & corroboravi & laudandam & confirmandam manibus (c) omnium adstantium tradidi.

\* Largitio

(a) Anno Domini 1053: nam Harduinus Lingonensium Episcopus Hugoni deposito successus est an. 1050, & Lingonis præsentem Leone IX ordinatus ab Halinardo Lugdunensi Archiepiscopo.

(b) Apud Perardum, qui hoc præceptum pri-

mus edidit, compererit.

(c) Res sic se habebat: Magnates, qui affidebant in Palatio aut Curia Principis, erecta quicquid sinistra dextra manu in signum confirmationis, chartam seu instrumenta in eodem cetera scripta, ratihabebant.

# CHARTÆ ROBERTI I. BURGUNDIÆ DUCIS , &c. 615

**A** S. Rotberti Ducis authoris hujus largitionis. S. . . . S. Widonis. S. Waltherii Vicecomitis filii ejus. S. Erotmundi (a) Wisseiensis. S. Balduini. S. Odonis prepositi (b). S. Warini. S. Warnerii (c) Canonicorum prepositi. Signum Cuschilmi. Fuerunt autem & Monachi (d) ibidem sic nominati. Aduinus, Albericus, Gibuinus, Theodoricus, Aynardus. Servi verò sancti Benignibertus Cocquus, Arnaldus filius ejus, Hugo.

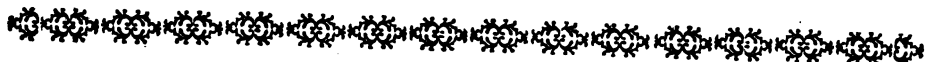
Actum (g) publice Castro Divione XVII Kall. Febr. Dominica die festi-  
vitate sancti Marcelli Pape, anno MLIV Dominice Incarnationis, regnante  
Henrico Francorum Rege predicti Ducis fratre.

- B** (a) Apud Perardum, *Frontmundi Jussiensis*.  
(b) Perardus addit, *ibidem*.  
(c) Idem, *Warnerii*.  
(d) Idem, *Turschilini*.  
(e) Observandum in Chartis five Ecclesiarum  
five Monasteriorum, admittam fuisse Clerico-  
rum & Monachorum testificationem in propria  
causa, in litteris donationum, pactorum, ac

etiam in Placitis.

(f) Perardus, *Durannus*.

(g) Indubitatam sanè Præceptum istud cui  
Principis effigies apposita fuit, licet sigilli men-  
tionem non fecerit Notarius. Hujus autem sigilli  
iconismum vide-sis apud Perardum & in novo  
Tractatu Artis Diplomaticæ, Tom. IV, pag. 232.



## APPENDIX.

### **C** ADDITAMENTA ET EMENDATIONES.

#### I.

Addenda ad vitam Chunradi Salici,

An. 1024.

Autore Wippone, Impr. pag. 1 hujus Volum. (a)

**P** AG. 1, lin. 1, Henricus II, *adde*, bene compositis Imperii rebus; cum  
jam post longum laborem maturum fructum pacis metere cœpisset, Imperio  
incolumi, mente sanâ, corporis correptus est infirmitate: qua invalescente.

Apud Pistor-  
ium, p. 423.

**D** Lin. 2, vitam excessit, *adde*, Cujus corpus de Saxonia ad sepeliendum  
ducitur ad locum qui dicitur Pabenberg, ubi ipse bono zelo ac studio funda-  
vit Episcopatum omni Ecclesiastico apparatu insignem. Ad cujus dedicatio-  
nem Dominum Apostolicum, nomine Benedictum ascivit, cujus autoritate  
ad tutandum locum privilegia publicâ stipulatione confirmavit. . . . . Cum  
Imperator sine filiis obiisset, quilibet potentissimus secularium Principum,  
vi magis, quàm ingenio nitebatur, aut fieri primus, aut quâcunque pactione  
à primo secundus; ex quâ re discordia penè totum regnum invasit: adeò ut  
in plerisque locis, cædes, incendia, rapinæ fierent, si non is impetus illus-  
trium virorum sufflamine impediretur. Imperatrix verò Chunigunda, quan-  
quam maritali vigore destituta foret, tamen consilio, &c.

Lin. 4, Reip. succurrebat, *adde*, Et ad restaurandum Imperium aciem in-  
genii mentisque sollicitâ consideratione direxit.

**E** Lin. 7, Reges eligere, *adde*, Eo tempore Archiepiscopatum Moguntien-  
sem rexit Aribon natione Noricus nobilis & sapiens, aptus regalibus consiliis:  
Coloniensem verò Archiepiscopatum Pelegrinus tenuit, consanguineus Ari-  
bonis, providus, & ad id officium idoneus:

Lin. 8, pius & humilis, *adde*, qui eodem tempore filium fratris sui Ducem  
Ernestum cum Ducatu Alemanico sub tutela habuit.

Pag. 2, lin. 3, officiis studiosus, *adde*, Wurceburgensi Ecclesiæ infedit  
(Macelinus) Marcelinus sapiens, & in Ecclesiasticis dignitatibus fidelis:

(a) Cum opus illud Wipponis primâ hac vice  
inter Francicos Scriptores locum habeat; fufius,  
quàm ad caput hujus voluminis extractum est,  
edendum duximus: quia maxime, plura ad His-  
toriam regni Burgundici spectantia, ex uno ferè

Wippone discimus. Hujus Tomi XI jam pagina  
424 typis erant expressæ, quando, arduum nobis  
dirigendi operis negotium demandatum est. Inde  
hæc, & alia nonnulla addita, ad voluminis  
calcem rejecimus.

Pabenbergensem Episcopatum Eberhardus rexit primus Episcopus illius Ec-  
clesiæ, vir ingenio & moribus Reipublicæ valdè necessarius: Constantiensis  
Ecclesiæ Præful erat Heimo, vir sapiens in Deo, modestus, & providus  
ad seculum: Augustam Vindelicam regebat Episcopus Bruno frater Henrici  
Imperatoris, utilis & clarus ingenio, si fraterno odio quo Imperatori  
oberat, non obscuraretur: Juvavensem Ecclesiam, quam vulgari sermone  
Apud Piff. *Salzburg* dicunt, rexit bonæ memoriæ Guntherus Archiepiscopus, frater  
pag. 424. Eberhardi (*alids* Eccardi) & Hermannii Comitum, mitis & bonus, apud  
\* Episcopus Deum & homines: Radesbonensis Ecclesiæ Episcopo \* erat Burckardus  
(*al.* Kebehardus) benevolentia gratiâ conspicuus: Frisingensem Ecclesiam  
regebat Albertus (Agilbertus) Episcopus, providus gubernator Cleri & po-  
puli sui.

Lin. 4, hi fuerant, *adde*, Benno Dux Saxoniz: Adelbero Dux Histriz: B  
Hetzilo Dux Bajoariz: Ernestus Dux Alemanniz.

Lin. 5, Dux Francorum, *adde*, Udalricus Dux Boemiz.

Lin. 11, cum magnificentia, *adde* .....

Loco lin. 12 & 13, *lege*: Inter Moguntiz confinia & Wormatiz locus est  
amplitudine planicie caussa, multitudinis maximæ receptibilis .... Ibi dum  
convenissent cuncti Primates, &, ut ita dicam, vires & viscera regni, cis  
& circa Rhenum castra locabant: qui dum Galliam à Germania dirimat, ex  
parte Germaniz Saxones cum sibi adjacentibus Sclavis: Franci Orientales,  
Norici, Alemanni convenere.

Apud Piff. Lin. 27, & Adelberti, *adde*, qui semper cum Regibus & Ducibus confi-  
pag. 425. gentes ad extremum, causâ propinqui sui Conradi Regis vix acquiescebant.

Lin. 29, Colla supponebant, *adde*, In his duobus, id est in majore Chu-  
none & juniore (minore) diu pendebat reliqua nobilitas: & quanquam mayo-  
rem Chunonem secretiori consilio & avido desiderio, propter virtutem &  
probitatem illius, pene omnes eligerent; tamen propter junioris potentiam,  
ne pro honoris ambitione dissiderent, animum suum ingeniosè quisque dissi-  
mulabat. Ad extremum verò divinâ providentiâ contigit ut ipsi inter se con-  
venirent quodam pacto in tam dubiâ re satis convenienti, ut si quem illo-  
rum major pars populi laudaret, alter eidem sine mora cederet. Æstimo  
quod dignum sit dicere, qua ratione major Chuno suum prodidit ingenium;  
non quod ipse desperaret Rex fieri, unde jam nutum DEI Principum cordi-  
bus inspirari \* percepit, sed ut cognati animum, quominus in novis rebus  
perturbaretur, confirmaret.... Majores nostri (ait) gloriam suam factis,  
quàm dictis prodere maluerunt; communi vita contentos esse decebit quosli-  
bet inter æquales. Quicquid autem, id est, quod ad aliquid habiliores re-  
liquis putamur, inde grates auctori Deo reddamus. Nobis ergo cogitandum  
est, ne, qui alienâ consensione digni tanto honore æstimati sumus, proprio  
& familiari dissidio indigni hâc gratiâ videamur. Stultum est enim aliena  
potestate pro sua nimium abuti. In omni electione nemini licet de seipso ju-  
dicare: licet autem de alio.

Quod si alicui de se liceret, quot regulos, ne Reges dicam, videremus!  
Non erat nostræ potestatis hanc potestatem ex multis inter binos coarctare.  
Vota, studia, consensus Francorum, Lotharingorum, Saxonum, Norico-  
rum, Alemannorum, qui optimam voluntatem habebant, ad nos confe-  
rebant, tanquam ad unius stirpis propaginem; veluti ad unam domum; sicut  
Apud Piff. ad indissolubilem familiaritatem, quos ex tam multis causis connexos dissol-  
pag. 426. vi posse inimicitii nemo suspicabitur.... Si animum populi cognovero, te  
velle, te desiderare in Dominum & Regem, nullo pravo ingenio hanc be-  
nevolentiam à te revocabo; quin potius te eligam tantò avidius cæteris,  
quantò me sperabo tibi gratiorem illis. Si autem Deus ad me respexerit, de-  
bitam vicem mihi à te rependi non dubito. Ad hæc minor Chuno respondit  
totam hanc sententiam sibi acceptam fore, seque illi sicuti cognato charissi-  
mo, si eum res summa vocaret, omnem regiam fidelitatem facturum cer-  
tissimè promisit..... Archiepiscopus Moguntin. cujus sententia ante alios  
accipienda fuit, rogatus à populo quid sibi videretur, abundanti corde,  
hilari voce laudavit & elegit majoris ætatis Chunonem suum in Dominum &  
Regem, atque Rectorem & defensorem Patriæ. Hanc sententiam cæteri  
Archiepiscopi

**A** Archiepiscopi & reliqui sacrorum ordinum viri indubitanter sequebantur. Junior Chuno paululum cum Lotharingis placitans, statim reversus, maximo favore illum ad Dominum & Regem elegit: quem Rex manu apprehendens, fecit illum confedere sibi. Tunc singuli de singulis regnis eadem verba electionis sapissimè repetebant: fit clamor populi: omnes unanimiter in Regis electione Principibus consentiebant: omnes majorem Chunonem desiderabant: in illo persistebant: ipsum cunctis dominantibus nihil hæsitando præposuerunt; eundemque regali potentiâ dignissimum judicabant; & ut nulla mora illius consecrationis fieret, postulabant. Supradicta Imperatrix Chunegunda regalia insignia, quæ sibi Imperator Henricus reliquerat (non gravatè) grateranter obtulit, & ad regnandum, quantum hujus sexûs autoritatis est, illum corroboravit.....

**B** *Lin. 31*, ut fama fuit, *adde*: imò hoste pacis Diabolo instigante, impacati discederent: qui tamen citò reversi ad gratiam Regis, propter eos quos communis conditio mortis præoccupavit, quicquid ipse præceperat, grateranter accipere, & Archiepiscopus Pilegrinus, quasi pro emendatione prioris culpæ impetrabat à Rege, ut sibi liceret in Ecclesia Colonienſi Reginam consecrare; de qua in sequentibus dicturus, nunc ad Regem revertar..... Erat enim vir magnæ humilitatis, providus consilio, verax in dictis, strenuus in factis, minimùm avarus, omnium Regum in dando liberalissimus..... Peractâ electione Regem sequi Moguntiam\*, ut sibi sacratissimam unctionem acciperet, cum claritate maximâ omnes properabant..... Si Carolus magnus cum sceptro vivus adesset, non alacrior populus fuisset, nec plus gaudere valeret de tanti viri reditu, quàm de istius Regis primo accessu. Rex pervenit Moguntiam. Ibi honore debito receptus, consecrationem suam omnibus desiderabilem devotus præstolabatur. Ad quem benedicendum in die Nativitatis S. Mariæ, cùm Archiepiscopus Moguntinensis, & omnis Clerus solenniter se præpararent, inter sacra officia regiæ unctionis, Archiepiscopus hoc ad Regem usus est sermone: *Omnis potestas fluitantis seculi de uno fonte purissimè derivatur, &c.*...

Apud Piff.  
pag. 427.

\*Moguntiam

De fidelitate facta Regi, minùs necessarium dicere puto, frequenti usu teste, quòd omnes Episcopi, Duces & reliqui Principes, Milites primi, Milites gregarii, quin ingenui omnes, si alicujus momenti sint, Regibus fidem faciant. Huic tamen sincerius & libentius jurando omnes subiciebantur. Similiter in dispositione curiali, quem Rex Majorem Domus statueret; quos Cubiculariorum Magistros, quos Infertores & Pincernas & reliquos officarios ordinaret, diù non est superfedendum, cùm illud breviter dicere possim, quòd nullius antecessoris sui ministeria aptius & honorificentius provisâ memini vel legi. Ad quam rem plurimùm valuit ingenium Augustensis Episcopi Brunonis & Wernheri Argentinenſis Episcopi consilium. Sic etiam Werniharii militis, quem Rex longè ante cautum consiliis, audacem bellis, frequenter secum experiebatur. Superbos\* omnes dilecta Regis, &c.

Apud Piff.  
pag. 428.

\* Corr. super  
hos

*Inter lin. 35 & 36, ante versum: De Carolo, &c. adde primum versum:*

*Quando post decimam numeratur linea quarta,*

Post versus illos, *ante lin. 36, adde*: Cùm tantæ nobilitatis esset & formæ decentissimæ, minimæ extollentiæ fuit: in Dei servitio timorata; in orationibus & eleemosynis assidua; & hoc ut secretius potuit: attendens illud Evangelicum: *Ne justitiam suam faceret coram hominibus.* Erat enim liberalis ingenii, illustris solertiæ, avida gloriæ non laudis, pudoris amans, scæminei laboris patiens, incassum minimè profusa, in rebus honestis & utilibus abundè larga, dives in prædiis, summos honores bene tractare perita. Hæc quorundam hominum invidiâ, quæ sæpe ab inferioribus fumigat ad superiores, per aliquot dies à consecratione sua impediabatur. Ceterùm si illud odium justè an injustè pertulerit, adhuc in quæstione moratur: tamen virilis probitas in scæmina vicit, & ex consensu & petitione Principum consecrata, necessaria Comes Regem sequebatur.....

..... Collecto regali comitatu Rex Chonradus primum per regionem Ribuariorum, usque ad locum qui dicitur Aquigrani Palatium pervenit, ubi

Apud Piff.  
pag. 429.

Tom. XI.

Iiii

Ibid. p. 430. publicus thronus regalis ab antiquis Regibus, & à Carolo præcipuè locatus, A totius regni archisolum habetur . . . . . Quanquam literas ignoraret, tamen omnem Clerum, cum amabiliter & liberaliter palam, tum convenienti disciplina secretò prudenter instituit; militum verò animos in hoc multum attraxit, quòd antiqua beneficia parentum nemini posterorum auferri sustinuit . . . . .

Apud Piff. pag. 431. An. 1025. Pag. 3, lin. 14. ante verba: Fridericus Dux, adde: Eodem tempore, hoste pacis Diabolo suadente, Ernestus Dux Alemanniæ, Chuno Dux Franciæ, Fridericus Dux Lotharingorum, cum aliis plerisque, contra Regem Chuonradum consenserunt, & multa molientes, multas munitiones incassum præparantes, nihil nisi calamitatem futuram assecuti sunt: quos omnes Rex Chuonradus parvipendens, iter suum in Italiam cum copiis destinavit; sed Dux Ernestus humiliter iter ejus prosequutus usque Augustam Vindelicam, interventu matris B suæ Reginæ, & fratris sui Heinrici adhuc parvuli, aliorumque Principum, multum renuente Rege, vix in gratiam ejus receptus est.

An. 1026. Anno Incarnationis Christi MXXVI Chunradus Rex, consilio & petitione Principum regni, filium suum Heinricum puerum Regem post se designavit, illumque Brunoni Augustensis Ecclesiæ Episcopo in tutelam commendavit; & supradictis hostibus suis insidias per filium & cæteros fideles suos diligenter opponens, ipse cum exercitu copioso Italiam petere cœpit, in qua expeditione, supradictus Ernestus Dux Alemanniæ, aliquantulum Regi militans, Campidonensem Abbatiam, licet contra fas & jus esset liberam rem nisi liberaliter servire, in beneficium accepit à Rege, & ad tutandam patriam honorificè remissus est . . . .

Ibid. p. 433. Eodem tempore maximus calor Italiam vexabat, ita ut animalia multa & C hominum multitudo inde periclitarentur. Rex verò Chuonradus nemini cedens, nisi soli Deo & caloribus æstivis, ultra Atim fluvium, propter opaca loca & aëris temperiem in montana secessit, ibique ab Archiepiscopo Mediolanensi per duos menses & amplius regalem victum sumptuose habuit. Hinc decedens tempore Autumnali, Italiam planam iterum peragrans, habitis consiliis & regalibus colloquiis in oportunis locis, atque rebelles in vincula mittens, regnum pacificavit, & sic pertransiens usque ad confinium Italiæ & Burgundiæ pervenit.

Lin. 19, gratanter accepit, adde, & remissis Legatis cum muneribus, ipse Padum transiens, ad Romam tendere cœpit . . . .

Lin. 22, à Papa Joanne, adde, & universis Romanis regio honore mirificè receptus est; & in die sancto Paschæ, qui eo anno VII Cal. Apriles terminabatur, à Romanis ad Imperatorem electus, imperialem benedictionem à Papa suscepit.

*Cæsar & Augustus Romano nomine dictus.*

Quin etiam Regina, &c.

Apud Piff. pag. 434. Pag. 3, lin. 31, Interea, adde, morante in Italia Imperatore, apud Teutonicos, magna invidia, multa consilia, multæ factiones adversus Imperatorem incassum eruperant . . . . Fridericus, &c.

Lin. 33, Imperatoris Chuonradi, adde, nuper ab eo beneficiis & muneribus sublimatus, discedens iterum, instigante Diabolo, rebellionem moliebatur; & consilio, &c.

Lin. 41, Patriæ intulit, adde, sic posthabitâ lege & justitiâ, usque ad Imperatoris reditum iniquis conatibus insistebat.

Ibid. p. 435. Lin. 49, in Franciam venit, adde, ibique Dux Chuono patruelis ejus, prius rebellis, se reddidit: quem Imperator in liberis custodiis aliquantulum castigavit, destructisque munitionibus suis, quas optimas habuit, in gratiam illum recepit, totumque in honorem suum sibi restituit. Paulò post Adelbero Dux Histrianorum sive Carintanorum, reus majestatis, victus ab Imperatore, cum filiis suis exulatus est, & Ducatum ejus iste Chuono ab Imperatore suscepit, quem Ducatum pater ejusdem Chuononis dudum habuisse perhibetur. Ita Dux Chuno fidus & bene militans Imperatori & filio suo Henrico Regi, quousque vixerat, permansit.

Lin. 56, Oratorum accidit, adde, Inde reversus per Bajoariam, cum



**A** omni comitatu suo pergens, Italiam intravit: & multum circa fines Veronæ moratus, tandem cum maximo labore per Venetiam mare Adriaticum ingressus, navigio calamitoso Constantinopolim pervenit: cūque ab Imperatore Græcorum honorificè susceptus esset, secumque satis familiariter conversaretur, desiderare, &c.

Ibid. p. 436.

An. 1028.

*Ante lin. 1, pag. 4, lege:* Anno Dom. MXXVIII. Indictione XI Imperator Chuonradus filium suum Heinricum magni ingenii & bonæ indolis puerum, ætate XI annorum, Principibus regni cum tota multitudine populi id probantibus, à Peligrino Archiepiscopo Coloniensi in regalem apicem apud Aquisgrani Palatium sublimari fecerat. Tunc in principali Dominica Paschæ consecratus & coronatus, Paschalem lætitiā triplicavit....

Anno sequenti Imperator in Bajoaria Ratibonæ Pascha celebravit: ibi **B** Bruno Episcopus Augustensis defunctus est; cujus corpus Imperatrix prosequuta, cum filio Heinrico Rege ad Augustam sedem suam honorificè sepeliri fecerunt. Nobilis valde fuit ipse Episcopus Bruno; nam dum esset frater Heinrici Imperatoris, filius erat materteræ Gisela Imperatricis: soror verò ejusdem Episcopi nupta Stephano Regi Ungarorum, causa fuit Christianitatis primū in gente Pannonicā. Episcopatum verò Augustensem Eberhardus suscepit.

An. 1029.

Anno Dom. MXXX Imperator Chuonradus apud Ingelnheym Pascha celebravit. Ibi Ernestus supramemoratus Dux Alemanniæ, à custodia solutus, Ducatum recepit, eo tenore, ut Wehelonem militem suum, qui multis factionibus regnum turbaverat, quasi hostem Reipublicæ, cum omnibus suis persequeretur, idque se facturum cum sacramento confirmaret.

An. 1030.

**C** Quod cū Rex \* facere nollet, hostis publicus Imperatoris adjudicatus est, & penitus Ducatu amisso, cum paucis inde recessit. Imperator verò Ducatum Alemanniæ Hermannō juniore, fratri ejusdem Ernesti dedit, eumque Hermannō Constantiensi Episcopo commendavit. Imperator verò communi consilio omnium Principum regni eundem Ernestum & cunctos justitiæ & paci reluctantibus ab Episcopis excommunicari fecit, eorumque res publicari jussit. Ipsa Imperatrix Gisela, (quod dictū est mirabile) sed actu laudabile, filium inconsultum sapienti marito postponens, publicam fidem dedit omnibus, quicquid illi accidisset, nullam ultionem, neque malum animum pro hac re se reddituram fore.....

\* leg. Dux

Interea dum hæc agerentur, præfatus Ernestus Ducatus dignitate privatus, multa cogitans, multa moliens, qualiter Imperatori resisteret, magnos labores in vanum consumpsit: qui assumpto, &c. ut ad *pag. 4, lin. 1.*

Apud Pist. pag. 437.

*Pag. 4, lin. 46,* Anno Domini MXXXIV, *adde:* Imperator in Bajoaria Ratibonæ sanctum Pascha celebravit. Hujus anni æstate, &c.

Ibid. p. 439.

*Ibid. lin. 48,* Imperator Cunradus, *adde:* expeditis Teutonicis & Italis.

*Lin. 49,* Archiepiscopus Mediolanensis, *adde:* Heribertus, &c.

*Pag. 5, lin. 27,* deducentes, *adde,* hymnis & canticis Deum laudabant, populo clamante & dicente, quod pax pacem generaret, si Rex cum Cæsare regnaret. Reversus Imperator per Basileam descendens, Franciam orientalem & Saxoniam atque Frisiam,

Ibid. p. 442.

*Pacem firmando, legem faciendo revisit.*

Anno Dominicæ Incarnationis MXXXIX, dum Imperator Cunradus jam **E** in filio suo Rege Heinrico regni rem, Imperii autem spem bene locatam confideret; cūque penè omnia per regnum ad libitum suum inclinata videret, ipso anno diem sanctum Pentecostes apud Trajectum civitatem Frisiæ celebravit: ubi cū sacratissimam solemnitatem venerando, magnificè cum filio & Imperatrice coronatus procederet ad mensam, mediocri dolore correptus est, tamen ne tantæ diei lætitiā perturbaret, dolorem dissimulavit. Sequenti die cū morbus letalis vehementer insisteret, Imperatricem cum filio Rege ad prandium exire jubet de cubiculo. Interea Imperator finem sibi imminere sentiens, sicut in vita sanus, in actu semper constans & strenuus fuit, ita in extremis nihil segnioris fidei permansit: & vocatis Episcopis, corpus & sanguinem Domini, & crucem sanctam cum reliquiis Sanctorum apportari fecerat: & erigens se cum lacrimis valde affectuosis, in confes-

An. 1039.

I i i i j

\* al. multis

sione pura & oratione intenta, Sanctorum communionem ad peccatorum A remissionem devotissimè accipiens, Imperatrici & filio Regi Henrico per fida monita valedicens, ex hac vita migravit XI Nonas Junii, Feria II, Indictione VII. Viscera Imperatoris apud Traiectum condita sunt, & Rex locum sepulturae donis & praediis ampliavit. Reliquum corpus ab Imperatrice & filio Rege, ut optime excogitari poterat, involutum & reconditum, usque Agrippinam Coloniam vectum, per cuncta Coenobia illius civitatis, atque Moguntiae seu Wormatiae, sive illorum, quae in medio fuerant, omni populo sequente & orante deportatum, incredibili oratione & magnis \* elemosynis pro redemptione animae factis, tricesimâ octavâ, quâ obdormivit, die, in Spira civitate, quam ipse Imperator, sicut & postea filius, multum sublimavit, honorificè sepultum est . . . . sicut percepimus, referente Episcopo Henrico Lausanensi, cum cæteris Burgundionibus, qui illum de obitu B usque sepulturam profecuti sunt. Filius Caesaris Henricus Rex ad omnes introitus Ecclesiarum, & ad extremum ad sepulturam humeros suos corpori patris, ultra-modum humili devotione, supposuit; & non solum quod filius patri in charitate perfecta, sed quod servus Domino in timore sancto debet, hoc totum Rex patri defuncto studiosissimè exhibuit . . . &c.



Ad Willelmi Calculi Gemeticensis Monachi Historiam Normannorum Emendationes ex Mss. Victorino & Sangermanensi decerpæ, C

*Quarum ope castigantur & elucidantur Fragmenta in variis hujusce Collectionis Voluminibus Edita Tom. VIII, pag. 254-269, Tom. X, pag. 184-192, Tom. XI, pag. 34-58.*

## MONITUM.

JAMJAM demonstratum fuit, constansque manet inter eruditos WILLELMUM CALCULUM (*Guillaume Caillou*, al. *la Pierre*) D Historiam Normannorum scripsisse tempore scilicet quo, bellorum ac seditionum tempestate parumper conquiescente, jam totius Anglicæ Monarchiæ & habenas potentiùs temperabat & gloria prosperiùs potiebatur Conquestor Magnus, Lib. 7, Cap. 42. At didicimus ex Orderico Vitali Lib. VI. Guillelmum nostrum narrationem suam consummasse Senlaceio certamini: *Guillelmus quoque Calculus Gemeticensis Monachus, Dudonis materiam subtiliter replicavit, faceret ABBREVIAVIT, & successorum actus usque ad subjectionem Anglorum adjecit, post certamen SENLACEIUM NARRATIONEM CONSUMMAVIT.* Guillelmoque Regi E subtilissimo suæ gentis obtulit. Senlaceium Certamen (*Bataille de Senlac*) ad annum 1066 referunt Normanniæ Angliæque Scriptores.

Genuinum opus Willelmi constat ex sex Libris. Primus Anonymum Auctorem habet. Octavum velut adulterinam Gemeticensis Monachi & alterius progeniem rejicimus post Ordericum Vitalem, qui in Prologo suo sic loquitur: *Quem [Dudonem] Guillelmus cognomento Calculus secutus eleganter abbreviavit, & de quatuor Ducibus qui successerunt, breviter & disertè res propalavit.*

A Tres illi quorum actus enarravit Dudo fuere Rollo, Willhelmus I & Richardus I. Qui verò successerunt Duces quatuor, Richardus II, Richardus III, Robertus & Willhelmus II: horum *res pro-*  
*palavit Calculus*. Igitur qui de Henrico Willhelmi Regis filio & successore agit Liber octavus sub nomine Willhelmi Gemeticensis vulgatus, alium habet Auctorem.

Quasdam interpolationes in Capitibus seu Articulis discussit D. Rivet in suâ *Franciae Historiâ literariâ*, Tom. VIII, pag. 170, 171: quæ Manuscriptorum Codicum Bibliothecarum San-Victorinæ n. 419, & Sangermanensis n. 1085, ope clariùs patebunt. Isti verò Codices 11 vel saltem ineunte 12 sæculo exarati videntur. Emendandum ergò quod legitur, Tom. VIII, præf. n. XXXI, pag. XXIV.

## EPISTOLA

AD WILLELMUM ORTHODOXUM ANGLORUM REGEM;

DE NORMANNORUM DUCUM GESTIS.

**C**PIO, victorioso, atque orthodoxo summi Regis nutu Anglorum Regi Willhelmo, Gemeticensis Cœnobita omnium Cœnobitarum (a) indignissimus Willhelmus, ad conterendos hostes Samsōnis fortitudinem, & ad discernendum indicium Salomonis abyssum.

Opus hoc, prudentissime Rex, & Serenissime, in NORMANNORUM DUCUM gestis, de diversis excerptum Codicibus, juxta meæ exiguitatem industriæ contexui; vestræque dicans idem Celsitudini ob recolenda priscomum patrum inter præcipuas Laicarum dignitatum administrationes piissimorum actuum exempla Chronicorum Bibliothecæ delegandum decrevi. Quod non Rhetorum venusta exornatum gravitate, non politi sermonis venali lepore, seu nitore; sed inelimato (b) stilo, tenui oratione per plana deductum cuilibet Lectori ad liquidum elaboravi. Vestræ quidem Majestatis latera ambiunt præclari viri, literarum peritiâ admodum eruditi, qui strictis gladiis civitatem circumeuntes, eliminatis pravorum insidiis, lectum (c) Salomonis divinæ legis pervigili munimine fatagunt tueri. Subtilissimi quoque ingenii vigorem cœlici dispensatoris prærogativa vobis collati, qualiter in armorum regimine, sic in cunctis, quibus intendere, quæ perpendere proponitis, mira valere efficacia, multi multimodè probaverunt. Munusculum igitur tantilli nostri laboris placida manu sumite, nobilissima gesta celebri memoriæ dignissima, vestra & antiqua per has paginas recolite. Principium namque narrationis usque ad Richardum II, è DUDONIS periti viri Historia collegi, qui quod posteris propagandum Chartæ commendavit, à Rodulpho (d) Comite, primi Richardi fratre diligenter exquisivit. Reliqua verò, quæ partim relatu plurimorum ad corroborandum fidem æquè idoneum annis & rerum experimentis partim CERTISSIMO JUDICE PROPRIO VISU DIDICI, privatim mea dono. (e) Sane genealogiam ROLLONIS à paganis majoribus nati, & multa ætate sua in paganismo acta, tandem ad sanctam infantiam saluberrimo fonte renati, necnon somniam ejus cum pluribus id generis ab historica serie deserui, animadvertens ea penitus adulatoria, nec speciem honesti vel utilis prærendere. Verum, qui sacris mancipatum scholis forte præsumptionis, aut alia

(a) In altero Ms. Cod. Sangermanensi, num. 1087, omittuntur hæc duæ voces. Ms. ille Codex Chartaceus sæculo XV exaratus videtur.

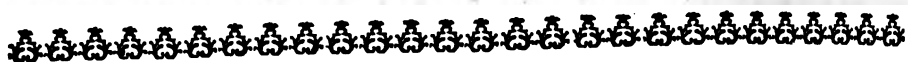
(b) In eodem Ms. delimito.

(c) In editis rectum.

(d) Ita Ms. Victor. & Sangerman. Editi verò Rodulpho. Ms. Reg. num. 6046, Radulfo.

(e) Additionem hanc à Ms. Victor. & Regio mutuati sumus. Tamen si restat Calculus se principium narrationis usque ad Richardum II, è Dudonis periti viri Historia collegisse, fabulæ quæ in hoc Scriptore de Normanis leguntur, respuit ac operi suo non intexuit.

qualibet culpa tali pro studio notaverit, hanc hujus opusculi noverit causam A  
quam non supervacaneam arbitror; ut virtutes optimorum virorum tum in  
saecularibus, tum in divinis excellentissimæ, quæ feliciter in oculis Dei  
vivunt, utiliter & in hominum notitia vivant. Non enim populari aura  
leni, sed pernicioso arrisu blandiente, atque illecebra mundo implicari  
condecet, quem angustia maceriarum, pro supernæ Hierusalem amplitudine  
devotissimo corde amplectendæ, includunt; quem tam habitus reverentia,  
quàm vitæ professio à mundo secludunt. En habetis vestram, sapientissime  
regnorum dormitor, & pacem, & bella simul, piissimi genitoris vestri  
gloriosissimi Ducis ROBERTI, superiorumque parentum; qui terrenæ mi-  
litia nominatissimi Principes, sincerissima tamen fide, alacerrima spe, fer-  
ventissima caritate ad cœlestia tendentes, Christi maximè strenui milites ac  
studiosissimi cultores extiterunt. Imperator æterno prædens imperio, in B  
quo confidens plurima favissimorum obstacula admirandis proventibus ovan-  
tissimè triumphando protrivistis: ipse potentissimus tutor in cunctis gerendis  
vos tutetur; prudentiæ vestræ, quam contulit, gubernando patrocinetur:  
quoadusque felicissimo cursu sub mundano diademate consummato, in aulam  
veræ summæque beatitudinis patriam assumamini, perennis gloriæ annulo  
ac stolâ adornatus, pie Rex, victoriose, atque orthodoxe.



## HISTORIÆ NORMANNORUM

### LIBER PRIMUS.

Quomodo Hastringus oppressit Neustriam ante adventum Rollonis.

#### CAPUT I.

*Quomodo fortitudo Francorum, quæ diù vigerat, imminuta sit;  
unde & ipsi feritati Paganorum minùs resistere valuerunt.*

**E**x quo Francorum gens resumptis viribus Romanæ feritatis jugum à  
cervice propria \* repulit, ferinaque colla sub Regum dominio flexit, D  
Christi Ecclesia vehementer adulta odoriferos fructus ferens, ad usque oc-  
ciduos limites floruit. \* Qua denique tempestate ipsi Reges rebus bellicis  
strenui, ac Christianæ fidei vigore fulti, circumquaque de inimicis validissi-  
mos semper reportabant triumphos. Sub quorum moderamine Christi vinea  
crescens \* innumeros fidelium protulit ramos. Ex hac quippe plurima Mo-  
nachorum proruperunt ovilia, quæ velut apes ex suis alveariis multimodis,  
ex diversis mundi violis in cœlestibus sedibus intulerunt favos. De his  
etenim perennis Hierusalem fabricata \* erecta est, coram Regis æterni ob-  
tutibus ut stellæ lucidæ fulgent in perpetuas æternitates. Quæ videlicet Ec-  
clesia multis Francorum temporibus sub diversis Regibus valida virtute pol-  
lens vigit, donec à pace quatuor Ludovici Imperatoris filiis dissidentibus E  
ex magna gloria regnum Francorum quati cœpit: in tantum ut collectis  
undequaque viribus, in territorio Autissiodorensi apud Fontaneticum vicum  
duo adversus duos diabolo instigante confligentes, cruentissima Christiano-  
rum inter se cæde infelicitissimo satisfacerent odio. Qui patriam penè omni  
munimine militum frequentia præliorum destituentes, invalidam, & barba-  
rorum, seu cujuslibet hostis invasioni opportunam eam reliquerunt. Quo  
tempore Pagani cum Lothroci Regis filio, nomine Bier, costæ quidem  
ferreæ, procurante ejus expeditionem Hastringo omnium Paganorum nequissi-  
mo à Noricis seu Danicis finibus erucentes, maritima littora incolentes  
continuis cladibus vexaverunt, civitates diruentes, atque Abbatis con-  
cremantes. Quis verò iste Lothrocus, vel ex cujus stirpe oriundus extiterit,  
libet \* posteris subscribere.

\* Ms. Sanger-  
man.

\* Ms. Victor.  
Sangerman.

\* Ms. Cod.

\* Ms. Sanger-  
man.

\* Edit. infra  
dicemus.

A

## CAP. II\*. (a)

\* in Editis III

*De origine Gothorum, & ubi primùm habitaverunt.*

TRES etenim Noë filios habuisse, sacræ ad liquidum testant. Quorum junior nomine Japhed filium genuit, quem proprio vocabulo Magog nominavit. Cujus Gothica soboles de similitudine ultimæ syllabæ paterni nominis vocabulum trahens adeò pullulavit, ut per diversa terrarum interstitia multimodè se dilataret & quandam insulam nomine Scanzam intra maris fretum sibi vindicaret. In qua per succedentia temporum curricula admodùm multiplicata, duos ex se in armis robustissimos produxit Gothorum populos. Ex quibus unus cum Rege suo Thanause de vagina sua egressus, ulteriorem Scythiam invalit sibi que usurpavit; multùm post adversum Vesossem Ægyptiorum Regem contra se bella attentantem, diutissimè se armis & præliis extendens. Quorum uxores postmodùm vocatæ Amazones diuturnam eorum moram molestè ferentes, repudiata virorum copula arma capeffunt: duas Reginas Lampeto scilicet, atque Marpessam ceteris audaciores principatui subrogantes. Quæ dextris mamillis ob telorum jactus adustis, totam Asiam aggressæ, per centum ferè annorum volumina gravissimæ dominationis jugo eam domuerunt. Sed de his huc usque. Qui verò scire cuncta desiderat, Gothorum gesta percurrat, & noster filius vertatur ad propòsita (b).

## CAP. III\*.

\* Edit. IV

C

*Quòd Dani de Gothorum progenie descendant, & de illorum incursionibus.*

IGITUR alter Gothorum cuneus ex Scanza insula, quæ erat quasi officina gentium, aut velut vagina nationum, cum Rege suo nomine Berig egressus, mox ut è navibus exeuntes terras attigerunt, nomen loco dederunt, Scanzamque ob illius memoriam, de quo eruperant, illum vocaverunt. Inde denique prolixiùs tendentes intra Germanicos sinus, Meotidas occupaverunt paludes, plurimas regiones diffusè metantes. Quarum in secunda sede Dacia, quæ & Danamarcha, sistens, Reges habuit multos, miræ Philosophiæ eruditione vehementer imbutos, Zeutan scilicet, atque Dicineum, necnon Zalmoxem ex sua stirpe processisse, Antenoremque ab urbis exterminio, cum duobus millibus militum, & quingentis viris ob prodicionem illius ab eo perpetrata evasisse; ac per multimodos ponti anfractus Germaniam appulisse, atque postmodum in Dacia regnasse, eamque à quodam Danao suæ stirpis Rege Danamarchiam nuncupasse (c). Sed sive hoc, sive illud extiterit; originem tamen à Gothis noscuntur ducere Dani. Qui tantis post hoc adoleverunt incrementis, ut dum repletæ essent hominibus insulæ, quamplures sancita à Regibus lege cogeerentur de propriis sedibus migrare. Quæ gens idcirco sic multiplicabatur, quoniam nimio dedita luxui mulieribus jungebatur multis. Nam pater adultos filios cunctos à se pellebat, præter unum, quem heredem sui juris relinquebat (d). Quæ denique lex per multorum tempora Regum inconvulsa mansit, quoadusque Lothrocus Rex, de quo suprà prælibavimus, patri in regno successit. Is etiam Rex patrum legibus excitus, cum ingenti juvenum agmine sorte cogente filium, nomine Bier Costæ ferreæ, à suo abdicat regno, cum ejus pædagogo Hastingo per omnia fraudulentissimo; ut peregrina regna petens, exteris sibi armis acquireret sedes. Qui ideò Costa ferrea vocabatur, quia nisi (e) clypeus

(a) In utroque Mf. Codice Victorino scilicet ac Sangermanensi non exstat Caput II. Legitur verò apud Dudonem in ipso Libri primi initio, si Augustini contextum excipias. Hinc patet aliena manu interpolatum esse Caput istud.

(b) Hic legitur in Mf. Codice Sangermanensi. Explicit Prologus. Incipit Liber I<sup>us</sup>.

(c) Quod de Danorum Normannorumque etymologia differit, his verbis: Hæc igitur de

causâ Daci nuncupantur à suis Danai vel Dani. Northmanni autem dicuntur, quia lingua eorum Boreas Нортн vocatur, homo verò МАН; inde Northmanni, id est homines boreales, per denominationem nuncupantur: abest à Mf. Codic. Viêt. & Sangerman.

(d) Hic incipit Caput V in Editis.

(e) Ita Mf. Sangerm. in Ed. autem: quia non ei clypeus objiceretur, sed inermis, &c.

\* in Edit.  
Cap. VI.

An. 851.

objiceretur; inermis in acie stans, armorum vim quamcumque sperneret A illatus; vehementissimis matris ejus venenis infectus. Hastings vero à patria cum suo adolescente exul proscriptus, missa legatione milites de finitimis Provinciis animo leves, bellicque cupidos ad hanc expeditionem invitans, innumerabilem pugnantium tyronum congregavit exercitum. Quid plura? fabricantur naves, innovantur scuta, refarciuntur thoraces, poliuntur loricae & galeae, acuuntur enses & lanceae, omnique telorum apparatu accuratè munitur exercitus. Inde verò statuto die pelago impelluntur naves, ad eas properè festinant milites, elevantur vexilla, libant ventis carbasa, vehuntur lupi perniciēs ad lacerandas Dominicas oves, Deo suo Thur humanum sanguinem libantes\*. Cujus cruore libaminis unanimiter potati, vento flante secundo Vermandensem & (a) Atrebatensem (b) [anno ab Incarnatione Domini 851.] exilientesque è navibus, totum illicò vulcano tradunt Comi- B tatum. Sancti quoque Quintini Monasterium ferali rabie comburunt, de Christiano populo nefarium exercentes ludibrium Noviomenis quoque Emmo Episcopus cum suis Diaconibus eorum gladio obruncatur; fitque caedes in plebe proprio orbata pastore. Dehinc Sequanica ora aggrediuntur, & apud Gemmeticum classica statione obsidionem componunt. Qui locus jure Gemeticus vocatur, quia pro suis offensis illuc gemunt, qui in flammis ultricibus gemituri non erunt. Quidam verò à gemma illum vocatum arbitrantur, quia ut gemma in annulo rutilat (c), ita locus ille situ & ubertate fructuum. Hic nempe Clodovei Francorum Regis tempore, à B. Philiberto, opitulante Regina Baltilde constructus, in tanto incremento adolevit, ut in nongentorum Monachorum numero ejus quantitas suppleretur. In quo quamplurima multitudo Episcoporum, seu Clericorum, vel nobilium C Laicorum, spretis secularibus pompis, collecta, Christo Regi militatura, propria colla saluberrimo jugo subegit. Cujus loci Monachi, sive incolae, Paganorum adventum comperientes, fugâ lapsi quædam suarum rerum sub terra occultantes, quædam secum asportantes, Deo juvante evaserunt. Paganani locum vacuum reperientes, Monasterium S. Mariæ & S. Petri, cunctaque ædificia igne injecto adurunt, in solitudinem omnia redigentes. Hac itaque patrata everfione, locus, qui tanto honoris splendore diu vigerat; exturbatis omnibus ac subversis domibus, coepit esse cubile ferarum & volucrum: maceris in sua soliditate in sublime porrectis, arbutisque densissimis, & arborum virgultis per triginta fermè annorum curricula ubique è terra productis (d).

\* al. VII.

## CAP. IV\*.

D

*De excidio Neustriæ & Aquitaniæ.*

\* Mf. Viæ.

An. 853.

ABHINC denique Sequanæ sulcantes alveum, Rotomagum adeunt, igneque comburunt; horrendum de Christiano populo exercentes ludibrium. Enimverò Franciæ interiora petentes, prolixius omnem ferè Neustriam (e), quæ à Genabensi urbe per transversum Lutetiam usque Parisiorum per-tingit\* opidum, Normannica feritate invadunt. Irruptionibus namque creberrimis cuncta vastando circumeuntes, primò quidem pedites, eò quòd equitandi peritia deesset: deinde equis vecti more nostratum per omnia vagantur. Intereà stationem navium suarum, ac si asylum omnium periculorum, in insula quadam Cœnobio S. Florentii supposita componentes, magalia E instar exædificavere burgi, quo captivorum greges catenis astrictos asservarent, ipsique pro tempore corpora à labore reficerent expeditioni illicò servitura. Ex qua inopinatos discursus agentes, modò navibus, modò equis delati, totam circumcirca delevere Provinciam. Et primo quidem adventu urbem Nanneticam incendio cremavère. Dein Andegavensem percurrentes regionem, ipsam quidem civitatem concremant.

(a) Addimus *Atrebatensem* auctoritate Mf. Sangerman.

(b) Anfulis inclusa non leguntur in eodem Mf.

(c) Sic legimus cum Mf. Sangerman.

(d) Hic incipit Cap. VII in Editione Chesnii.

(e) Caput VII, in Editis, exceptis quatuor

prioribus lineis, æquè ac VIII<sup>m</sup> mutatus est author iste ab Adrevaldo Floriacensi Monacho Lib. de Miraculis S. Benedicti num. 33, cujus opera vulgavit Mabillonius Sæc. II, Bened. pag. 369-394.

Pictavorum



A Pictavorum verò castella atque vicos, omnemque patriam à mari usque ad eandem Pictavensem urbem populantur, vastant, cædibus replentes omnia. Sequenti namque tempore, navigio Turonum adeunt civitatem, eamque de more stragibus opplentes, ad postremum ignibus tradunt, populata omni circumquaque regione. Haud longo post, superiora Ligeris amnis navibus expetentes, Aurelianis perveniunt, captamque urbem auro distrahunt: sicque ad tempus recedentes, secundo adventu eandem combustionem dissipant. Quid denique solius Neustriæ clades memorando, stilum protraham? (a) Quinque suprà memoratæ urbes excidii damna sensere. Quid Lutetia Parisiorum nobile caput, resplendens quondam gloriâ, abundans opibus, fertilitate soli, incolarum quietissima pace, quam non immeritò emporium dixerò populorum? Nonne magis ambustos cineres, quàm urbem nobilem potuisses (b) cernere? Porro, quid Belvagus\*, quid Noviomagus, & ipsæ quondam Galliarum præstantissimæ urbes? Num & ipsæ eorumdem barbarorum irruptionibus atque hostili gladio conciderè? Piget referre nobilissimorum Cœnobiorum, tam virorum quàm feminarum Deo devotè servientium excidia, stragesque non ignobilium plebium, captivitates matronarum, virginum ludibria, ac cuncta, quæ victis victores inferre valent, infanda tormentorum genera. Quid Aquitanicæ gentis ingentem referam afflictionem, quæ olim bellorum nutrix, nunc frigidam bello præferebat dextram? Etenim ipsa optimos quosque genitalis soli in sese elidens, tunc patuit præda gentibus alienis. Ab ipso quippe, ut ita loquar, Oceani littore versus Orientem usque Arvernum clarissimam veteri tempore Aquitanicæ urbem, nullam libertatem retinere valuit regio, non opidum aut vicus, non denique civitas, C quæ non strage ferali conciderit horum Paganorum. Testatur id Pictavis fecundissima urbs Aquitanicæ, hoc Sanctonum, hoc Engolisma, hoc Petragoricum, hoc Lemovicas, hoc certè Arvernus, ipsumque Avaricum caput regni Aquitanici.

\* al. Bellouacur

## CAP. V\*.

\* al. IX

*Hastings Italiam permeat.*

HIS atque huiusmodi calamitatum malis, ut prælibavimus, Galliis non absque piaculo quorumlibet per XXX ferè annorum spatium lugubrè detritis, Hastings dominium suum ad altiora cupiens provehere, de Imperiali diademate cum agmine complicum cœpit attentius tractare. Postremò, inuito consilio velivolum permeantes mare, Romam deliberant clandestina irruptione obtinere. Sed nimia exorta tempestate, ad urbem (c) Lunis devolvuntur, vento impellente, quæ pro sui decore hoc vocabatur nomine. Porro cives tanta attoniti classe, civitatis repagula portis inducunt, propugnacula & jaculis muniunt, atque semetipsos hortantur ad resistendum. Quorum audaciam Hastings ut comperit, ratus hanc Romam fore, omni conatu cœpit attentare, quo pacto possit eam dolo invadere. Denique Episcopo & Comiti suæ perfidiæ ministros dirigit, mandans non sua sponte illuc appulisse, sed suam repetere patriam voluisse: pacificos se esse pacem deinceps quærere, & se letali pressum languore, ab eis Christianum fieri supplici prece deposcere. His Episcopus & Comes auditis, gaudio exhilarati, pacem cum nefandissimo pacis inimico firmant, fitque communis utrique populo urbis ingressus (d). Tandem scelestus ad Ecclesiam fertur Hastings, sacro baptismo mergitur homo versutus, & exit rapacissimus lupus. Quem ad sui perniciem à fonte excipiunt Episcopus & Comes, hincque bajulorum manibus refertur ad navim, crismate delibutus. Post hoc, intempesto noctis medio, loratus locatur in feretrò: innuens ceteris, ut suas induerent loricas sub tunicis. Proinde fit intolerabilis luctus per exercitum, Hastings obiisse neophitum. Resonat maris littus tanti Ducis excessu. Dehinc navi effertur, ad Ecclesiam bajulatur. Sacra vestitur Antistes indumenta, sacro-

(a) Ita Mf. Vi&amp;. Editi verò &amp; Mf. Sangerm. addunt, aut solæ quinque, &amp;c.

(b) Sic legitur in Mf. Sangerm. aliàs poris est.

(c) Luna, urbs Etruriæ ad ostia Macræ fluvii. Tom. XI.

(d) Hic incipit Caput X in Editis, in quo, sicut in aliis, abbreviatam reddit narrationem Dudonis sancti Quintini.

K k k

sanctam pro defuncto mactaturus hostiam. Fit commendatio animæ, ut cor- A  
pus scelerum & perditionis in barathro jam sepultum tradatur sepultura. Sed  
ecce profilit de feretro, Episcopumque & Comitem obtruncat gladio.  
Dehinc lupina rabie cum suis grassatur in plebe. His à funesto perpetratis,  
theatrum efficitur Dei Domus, jugulantur juvenes, trucidantur senes, de-  
populatur civitas, diruuntur à fundamentis moenia. (a) Hujus itaque peracta  
urbis subversione, comperientes Pagani se Romam nullatenus cepisse, ve-  
riti ne ulterius quicquam proficerent, (quippe cum Romanas aures famâ  
volante eorum profana opera jam occupassent) inito consilio de regressu  
disponunt: Nam Bier totius excidii signifer, exercituumque Rex, dum na-  
tivum solum repeteret, naufragium passus, vix apud Anglos portum obti-  
nuit, quampluribus de suis navibus submersis. Indeque Frisiam repetens,  
ibidem obiit mortem. Hastings verò Karolum Francorum Regem adiens, B  
pacem petiit, quam adipiscens, urbem Carnotensem stipendii munere ab  
ipso accepit. Et sic Francia à tumultuum fragoribus aliquandù respiravit:  
sententia ultionis ob enormitatem scelerum debitæ suspensâ, propiciata  
piissimi Christi clementiâ, cum Patre, & Spiritu sancto mundum ineffabi-  
liter regentis per secula.

\* Mf. Victor.

*Explicit \* de Origine Danorum & eorum pressuris*

## LIBER PRIMUS.

\*ex cod. cod. *Incipit \* opus Cænobitæ Willelmi (b) præclarissimos Normanniæ C  
Duces Cronico stylo repræsentantis.*

Incipit de Rollone Daco

## LIBER SECUNDUS.

## CAP. I.

POST emensis plurimorum annorum interstitiis, Francia ab his tumult-  
uum fragoribus paulisper sopita, iterum Danamarchia flammivomos  
exterminii jure titiones spargens plurimos tirones à se juvenili flore vernan- D  
tes, priscorum patrum lege secernit (c). Qui profectò cum sex navibus ar-  
mato milite plenis, maria petentes Scanzam insulam applicant: indèque  
anchoris sublatis spirantibus salubriter auris Angliam aggrediuntur Britanni-  
cam. Cum quibus Angli confestim obvii congressione facta confilientes,  
multis suorum amissis, cum dedecore refugerunt. His Elphstarnus regni  
illius Rex compertis, missa legatione protinus pacem petit & adipiscitur,  
firmatisque fœderibus amicitia indissolubili ad invicem connectuntur. A quo  
se expeditionis postulantes auxilium magnam armatorum intercapedine  
parva temporis sui manum contraxerunt. Mox ergò velis in sublime panis  
fluctivaga sulcantes æquora circio \* hac illacque rotante undas cum magno  
vitæ periculo devolvuntur ad Waclais \*. Quibus mortem evadentibus & de  
maris dispendio respirantibus Rainerius longi colli Hainonenfis sive Haba- E  
niensis cum multitudine gravi bellum inferens & eos à terra exturbare  
cupiens, extinctis suorum quampluribus, ipse victus capitur, & compedibus

\*Hic deficiunt  
Mss.\*Ed. Wal-  
gros

(a) His verbis incipit Caput XI in vulgatis.

(b) Istis adde quæ leguntur in eodem Codice  
ad calcem Libri octavi, nempe: *Explicit opus  
Cænobitæ Willelmi præclarissimos Normanniæ Duces  
Cronico stylo repræsentantis.* Unde non leviter con-  
jicitur Libri primi & Libri octavi Auctorem non  
esse Willelmum, ac illius opus ab aliis fuisse  
auctum. Genuinos etiam Willelmi Libros, maxi-  
mè V & VII interpolatos esse satis indicant Ma-  
nuscripti Codices Victorinus & Sangermanensis.  
Advertendum imprimis in Mf. Victorino Librum  
secundum prout Willelmi genuinum opus est,

primò constare dumtaxat ex quatuor lineis Ca-  
pitis primi pag. 221 Chesniana editionis; quæ  
verò sequuntur usque ad finem Capitis VIII,  
eadem prorsus apud Dudonem leguntur ab initio  
paginæ 70, ad medium pag. 73. Porro ea ipsa  
sunt quæ Mf. Victorini Auctor à se omissa monet  
in præfatione, ut supra observavimus.

(c) Hic sequimur Codices Sangerman. & Re-  
gium, de quo supra, utinam mutilus non esset:  
quamvis enim XIV sæculi characterem præ se  
ferat, in omnibus cum supra citatis Codicibus  
convenit.

**A** mancipatur. In navibus capti detruduntur. In illa verò pugna à Rainerii militibus duodecim Danorum bellatores capiuntur, quos uxori ejus repræsentantes decreverunt pro eis Dominum suum recipere. Qua denique spe ex toto frustrati non sunt: nam uxor ejus Legatos ad Danos mittens, & ipsa suum virum, dato pro eis magno auri pondere recipit; & Dani qui ab ipsa tenebantur, liberi dimittuntur.

Addenda ad Tomum VIII.

**PAG.** 255, *ad calcem capitis IX in Editis; in Mss. verò II, adde quæ sequuntur lin. 4 ex Mss. Victor. & Sangerman.* Unum ex semetipsis nomine Rollonem fortè eligentes, quem sibi Dominum militiæque suæ Principem pacta  
**B** ei fidelitate perficiunt.

*Pag. 256, cap. 12, lin. 6, in margine Sebar, adde seu Scibardus.*

*Ibid. lin. 8. Talibus itaque territæ plurimæ gentes Franciæ, tributa solvebant Rolloni, plurimæ verò resistebant ei. Hæc verba desunt in Mss. Codic. Victor. & Sangerman.*

*Ibid. in capite 13, lin. 18. statim Comites exercitus & cetera usque ad inimicos suos devastare, desunt in Mss. supra nominatis.*

*Ibid. in cap. 14, lin. 26, his verbis, Expletis autem tribus mensibus illic; adde post Mss. Codices Victor. & Sangerm. Rollo solita rabie Franciam usque ad Stampas, missis hac illacque exercitibus, demolitur. Reliqua hujus capitis desunt in Mss. Sangerman.*

*Pag. 257, in cap. 17, lin. 24. Flandrensem verò Provinciam, &c quæ in Editis leguntur usque ad Quibus nobiliter expletis, absunt à Mss. Victor. & Sangerman.*

*Ibid. in cap. 18, lin. 42. Rollo autem postquam baptisatus est & quæ sequuntur usque ad hæc verba capitis 19, lin. 53, Videntes autem Pagani, non leguntur in Mss. Cod. Victorino: exstant autem in Mss. Sangermanensi, in quo quædam alia omittuntur.*

*Pag. 258, lin. 2, securitatem omnibus gentibus & reliqua hujusce capitis usque ad 20 desunt in Mss. Sangermanensi.*

*Ibid. in cap. 20, lin. 23. Dicuntur etiam alia multa digna relatu, &c. quæ sequuntur inclusive usque ad in hodiernum diem Rollonis Mara vocatur, desunt in Mss. Victor. & Sangermanensi.*

*Ibid. cap. 21, lin. 34. Hoc caput sic incipit in Mss. Sangerman. Per id tempus*  
**D** Rodbertus Dux Rollonis patrinus contra Regem Karolum rebellavit, & regnum Franciæ invadens in Regem III Kal. Julii unctus est. Karolus verò antequam annus compleretur, &c. *ut in editis lin. 42.*

*Pag. 260, lib. 3, cap. 3, lin. 5, festina, lege festiva, cum Mss. Vict. & Sang.*

*Cap. 4, lin. 12. post Karoli Regis filium, adde cum Mss. qui Laudunensis præfulis Afcelini decipulis captus, in custodia diem obierat.*

*Lin. 13. post pro suo amore ignosceret, addit Mss. Confugerat enim Ludovicus puer cum matre Ogiva, cum Francorum dolis pater ejus caperetur.*

*Cap. 5, lin. 33, post vocem, prudentissimus, adde, Mediator.*

*Cap. 6, lin. 40, congratulanter, corrige, congratulanti.*

*Pag. 262, lin. 5, cap. 11. Interea Arnulfus Flandrensis dirum perfido, &c. Mss. Sangermanensis addit verbo, Interea VIII regni Lodovici Francorum Regis*  
**E** anno.

*Pag. 264, Lib. IV, cap. 4, lin. 53, 54. Nepotem, melius in Mss. Victor. pronepotem. Erat enim Bernardus Willelmi patris Richardi avunculus.*

*Pag. 265, cap. 7, lin. 19. Haigroldo, Mss. Victor. habet hic & passim Heroldo.*

*Lin. 50, obventu, corrige cum Mss. obtentu.*

*Pag. 266, cap. 10, lin. 37. Quod patri suo Henrico Regi & alia quæ sequuntur usque ad illa contra Rotbertum prosperè gestum, non leguntur in Mss. Cod. Sangermanensi.*

*Pag. 267, cap. 13, lin. 34, ditioni, melius cum Mss. tuitioni.*

*Lin. 40, illis quidem honorificè vale dixit, corrige cum Mss. illos quidem digna mercede remuneravit. Et omisis duobus lineis, lege Deinde suum celerrimè, &c.*

Kkkkij

## APPENDIX.

628

Pag. 269; cap. 18; *Extrema hujus capitis verba recidit D. Bouquet; hinc verò A restitimus quia observatione digna nobis visa sunt. De qua [Ecclesia Beccensi] orietur sermo in posteris. Ita Ms. Victor. at Codex Sangermanensis terminat caput istud per hæc verba: Tertia quidem Mathildis Odoni Comiti, de qua sermo in posteris orietur. Reliqua omittit.*

### Emendationes ad Tom. X.

PAG. 185. Ex eodem Libro IV, cap. 20, lin. 9, morbo crudecente, addunt *Mss. Victor. & Sangerman.* Compellor à vobis separari. Proinde, si mei aliquin (fortè, aliquantò) amatores mei fuistis, oro vos ut hunc meum filium loco mei vobis præferatis, eique fideles sitis sicut mihi semper fuistis. Jam enim me ingredientem viam, &c. ut in editis. B

Pag. 186, Lib. V, cap. 4, lin. 10. Ducis, adde, Richardi.

Lin. 31, ad tres, corrige, ad naves.

Lin. 34, Ducem, adde, Richardum.

Pag. 187, cap. 7, lin. 26, incolatus, corrige cum *Ms. exulatus.*

Cap. 10, lin. 32, auferens, lege, accipiens.

Pag. 188, cap. 11, lin. 18, cautos, lege, incautos. Ita *Ms. Sangerm.*

Pag. 189, cap. 15, lin. 33, hæredem. Burgundiones cum fastu supercilii suscipere refutaverunt; sed, corrige cum *Ms. Victor.* hæredem, quem suscipere Burgundiones cum fastu supercilii refutantes, Landricum.

Pag. 190, cap. 16, lin. 11, in margine; al. Milbiamdum, adde cum *Ms. Cod. Victor.* Milmandum, seu cum *Uticensi*, Mirmandum.

Lin. 15. Inde, adde cum *Ms. Victor.* retorquentes gressum.

Pag. 190, Lib. VI, cap. 2, lin. ult. ab invicem secesserunt: Adde & corrige cum *Ms. Victor.* Porro Dux post hæc, dimisso exercitu, Rotomagum regressus, millesimo vicesimo octavo anno ab incarnatione Domini, suorum nonnullis, ut retulerunt plurimi, veneno mortem obiit, fratrem suum Robertum hæredem relinquens sui Ducatus. Quæ sequuntur in editis ab hac voce Parvulus, ad finem capitis non sunt in *Ms. Victorino.* Istæ interpolatio notatur; pag. 191, not. b. Ultima verba *Ms. Codicis* insinuant Nicolaum quem Chronographi quidam filium Richardi faciunt, nothum fuisse. Id expressis verbis probat autor Chronici Francici Normanniæ cujus partem vulgamus in hoc Tomo, pag. 320-343. Sic autem loquitur; [le tiers Richart] ne regna que deux ans, & n'ot nuls enfans qui après lui peussent succeder en la Duchie.

Pag. 191, cap. 4, lin. 47, strangulatus est. Iterum Willelmus ad tantam controversiam, lege cum *Ms. Victor.* strangulatus est; sed non multo post furia invecus discidii, ad tantam controversiam.

Pag. 192, cap. 5, lin. 10. Ibrilicum, *Ms. Victor* habet Ibroicum.

### Emendationes & additamenta ad hunc Tomum XI.

PAG. 34; cap. 7, lin. 15. Tunc Robertus, &c. usque ad finem capitis hujus desunt in *Ms. Victorino.*

Pag. 35, cap. 9, lin. 10. Non legitur in eodem *Ms.* caput istud IX; non in *Uticensi*, ut observatur ibidem not. a. nec etiam in *Codice Sangermanensi.*

Pag. 36, cap. 10, lin. 40. Gersus, in *Mss. Victor. & Sanger.* legitur Gersui. *Ibid.* domum, corrige, demum. E

Pag. 37, cap. 12, lin. 3, pace rata, lege, mansura. *Ibid.* not. a, adde, & in *Victorino.*

*Ibid.* Lib. 7, cap. 2. Deinde Tuoldus teneri Ducis, &c. quæ sequuntur usque ad hæc verba capitis 4, pag. 38, lin. penultima, Henricum igitur Francorum Regem adeunt, &c. non exstant in *Ms. Cod. Victorino.*

Pag. 39, cap. 5, lin. 19. Comitatum adivit, *Ms. Victor* legit, Comitatum aggressus.

*Ibid.* cap. 6, lin. 37, extorris aufugit. Hinc desinit in *Ms. Victor.* caput 2, quod est 6 in editis.

Pag. 40, cap. 7, lin. 13. Denique, &c. & tres sequentes lineæ desunt in *Ms. Cod. Victor.*

**A** Ibid. cap. 8, lin. 19, cum Duce, adde cum eodem Ms. Wilhelmo.  
 Caput istud 8<sup>um</sup> in editis, 4<sup>um</sup> in Ms. Victorino, licet non legatur in Uticensi Codice, sicut pars sequentis, tamen stilum, formam totius operis redolet.  
 Ibid. cap. 9, lin. 41, reliquit heredem; adde, sed de hiis huc usque. Nunc stilus figatur in præfixa narrationis serie. Quæ verba claudunt caput hoc V. Ms. Victorini, IX verò in editis. Sequentia capita 10, 11, 12, 13, 14, 15 & 16 non leguntur in isto Codice. V<sup>um</sup> verò caput, in editis 17, ab his verbis incipit: Igitur Dux jam flore vernans gratissimæ juventutis, & reliqua ibid. p. 43, lin. 7.

Pag. 43, cap. 17, lin. 10. Circa hæc tempora Hugo. Hæc verba usque ad quinquaginta annis in Episcopatu vixit, absunt à Ms. Victorino.

Ibid. lin. 19, castrum Brioci, legendum Brionæ probat designatus infra situs B juxta flumen Risle.

Ibid. lin. 37-44 Briocum, corrige, Brionam.

Pag. 44, cap. 18, lin. 13. Nec mora, sicut jusserat, hæc verba inclusivè usque ad pelliciarum exstiterant, non leguntur in Ms. Victorino.

Ibid. cap. 19, lin. 29. Moritolii, aliàs, Moritonii, ut infra legitur lin. 49; attamen apud Ordericum Vitalem passim Moritolii.

Pag. 45, cap. 21, lin. 21, mœnibus intulit: adde ex Ms. Victor. de quâ succedentibus annorum temporibus filios filiasque genuit, ex quibus postmodum in Ducatu genitori Robertus successit functus honore paterno, & utinam tempore longo. De quo, si vita comes fuerit, plenius à nobis suis dictabitur in locis. In eodem Ms. non leguntur cap. 22, & 23. Idem observatur de Codice Ms. Uticensi, ibid. not. b. Maxima pars capitis 22 desideratur in Ms. Sangermanensi.

Pag. 46, cap. 24, lin. 40. Tunc Normannos discordia turbavit, eosque vicinorum, qui bella paci proponebant, cruores effundere compulit. Quæ verba desunt in Ms. Cod. Ms.

Pag. 47, not. à. confirmatur Lectio Ms. Cod. Utic. per Ms. Victorinum: uterque concordat.

Pag. 48, cap. 28, lin. 41, non apposuit: adde cum Ms. Victor. Qui diutius post hoc vivens demum naturæ debita solvit. Philippum & Hugonem, unamque filiam genuit. Qui postquam Regnum, &c. ut in lin. 46.

Pag. 50, cap. 34, lin. 49. Considerans itaque Princeps regio diademate jure coronandus Heroldum quotidie, &c. ita legit Ms. Victor.

Pag. 51, lin. 6. Penvesellum, corrige cum Ms. Victor. Pevenesellum.

**D** Ibid. lin. 8, aliud firmavit, corrigit Ms. Victor. & addit, Quem Heroldus incautum accelerans præoccupare, tota nocte equitans in campo belli apparuit mane. Ubi vide Ms. Vict. partem capitis 34 & caput 35 totum abscindere.

Pag. 52, cap. 38, lin. 31, Comitum Rodulphi filius. Reliquum istius capitis deest in Ms. Cod. Sangermanensi.

Pag. 53, lin. 27, cap. 40, ita restituendum est.

Rex verò Wilhelmus, jam ad votum dispositis omnibus, pro quibus venerat, Roberto filio suo juvenili fervore vernanti Normannici Ducatus dominium tradidit. Ipse verò in regnum remeans Anglicum, iteratò plurimos ejusdem gentis reperit, quorum levia corda ab ejus fidelitate prævaricatrix conspiratio averterat. Conjuraverant enim latrunculi per totam patriam, quatinus milites quos ad tuendum regnum reliquerat in capite jejunii nudis E vestigiis, quo solet unusquisque penitens Christiana religione ad Ecclesiam festinare, incautos ubique perimerent: & sic ipsum à Normannia regredientem levius è regno proturbarent. Verùm detectis Deo contrariis eorum perfidiæ machinis, repentinum magni debellatoris formidantes adventum, furtim, ut festinum magni terroris consilium suasit, fugâ lapsi in quandam partem Cumberlondæ Comitatus, aquis pariter & silvis inaccessibilem, se contulerunt: & firmissimo vallo castrum exerunt, quod propriâ linguâ Dunelmum nuncuparunt. Inde diversos excursus crebrò agitantes, aliquandiù inibi delituerunt, Sueni Danorum Regis præstolantes adventum, quem veredariis ad sui convocarant auxilium. Inde verò Legatos mittentes, ad exenda suæ nequitie infausta commenta, sibi asciverunt Eboracenses. Quibus juncti, armorum simul & stipendiorum copiâ urbem munierunt, & semetipsos

K k k iij

Cap. 40.

ad resistendum corroboraverunt; sibi que puerum quemdam nomine Ead- A  
garum ex Eduardi Regis nobilitate genus ducentem, Regem præfecerunt.  
Quorum temerarios actus vel conatus Willelmus Rex ut agnovit, Norman-  
norum catervas produxit, & quantocius ad confutandum contumaciam eo-  
rum perrexit. Seditiosi autem audaciâ & viribus fisci, ex civitate profluerunt,  
& contra regalem exercitum ilicò aciem direxerunt. A quo protinus ita  
profligati sunt, ut quamplurimi perimerentur, & reliqui intra mœnia oppidi  
refugere compellerentur. Normanni verò è vestigio eos consecuti sunt, &  
muri ambitum, quò confugerant, cum ipsis irruperunt, atque tam ferro  
quàm igne à puero usque ad senem totam penè urbem deleverunt. Incensores  
autem totius doli per Hambre fluvium navibus dispendium mortis effugerunt.  
Cap. 41. Porro duo filii Heraldi Regis ab eorum contubernio se subdixerunt, &  
cum multis vernaculis patris Dirmetum Hiberniæ Regem pro obtinendo ju- B  
vamine aggressi sunt. De cujus regno, eodem suffragante, parva temporis  
intercapedine non minimam manum militum sibi contraxerunt. Deindè, cum  
sexaginta sex navibus, qua in regione maximè opportunum æstimaverunt,  
ocius Anglos repetierunt; & more sævissimorum pyratum, rapinis & in-  
cendiis terræ populum exterminare conati sunt. Briennus autem, Eudonis  
Ducis Britanniae minoris filius, eis armatus cum suis occurrit, & mox cum  
eis sub die una duobus præliis manum conferuit. Cæsis verò mille & septin-  
gentis bellatorum, cum nonnullis regni Proceribus, reliqui è certamine  
fugientes, navium præsidio necis excidium utcumque evaserunt, & ex  
charorum amissione permaximum Hibernensibus luctum reportaverunt. Qui  
profectò, nisi nox prælium diremisset, omnes mortis novaculâ abissi  
fuissent. C

Cap. 42. Suarii denique intra Dunelmum latitantes, compertis tot in perniciosi  
conspirationibus eadem vesaniâ coadunatorum infortuniis, cum adhuc in  
suas ærumnas armis atque fuga auderent, regiam expeditionem super se me-  
tuentes, deliberatâ sententiâ tam inconsultâ temeritati congrua, in mariti-  
morum præsidiorum remotiora sese receperunt, inhonestas opes pyratice  
latrocinio sibi contrahentes. Rex autem monitus quidem prudentia, qua  
consulere in cunctis Regi novit, immunita regni providissima dispositione  
perlustravit, ac ad arcendos hostium excursus tutissima castella per opportuna  
loca stabilivit: quæ militum electissimo robore, & uberrima stipendiorum  
copia munivit. Tandem bellorum ac seditionum tempestate parumper con-  
quiescente, jam totius Anglicæ Monarchiæ & habenas potentiùs temperat, D  
& gloria prosperiùs potitur.

Haftenus (a) illustrissimos ac celeberrima Annalium pagina dignissimos  
Willelmi Regis actus, quos in ordine narrationis expeditum est in Ducatu  
plurimos, multos jam in regno meritæ ultionis gladio iustitiæ adversarios  
debellando gessit, per veritatis tramitem directo sermone prosecutus, bonis  
quibusdam adhortando faventibus, juxta nostri temeritatem ingenii con-  
scriptos venturæ ætati in longum victuros trado. Quæ verò ejus nobilissima  
gesta probissimaque merita lætifica spe jam tenemus latera, illius ambien-  
tibus sapientia & eloquentia præminentibus viris honestam materiam honestis  
edendam fastis relinquo. Ipsum autem pium atque orthodoxum Regem sub  
Anglorum tutela Anglis feliciter dominari, Anglos fortiter perdomare, justè  
gubernare è Christo. Sed quia Normannorum Ducum pacem atque bella  
Cronico digerere stilo decrevimus ad Robertum ejusdem Regis filium, quo E  
impræsentiarum Duce & Advocato gaudemus, calami via dirigatur. Cum  
enim pulcherrimo tam decentissimi corporis quàm gratissimæ ætatis flore  
vernans in juventutem enitescat; ex ingenuâ ejus virtute qua velut in homine  
magnos repræsentavit avos, præclarissima opera plurimorum notitiæ scripto  
propaganda speramus, annuente Imperatore Virginis filio qui cum Patre,  
sanctoquo *Pneumate* in verâ æternitate idem ineffabili potentia omni præsidet  
potestati universaque immobilibus movet ac moderatur legibus. Amen.

(a) Caput ultimum & conclusionem depro-  
mimus ex Mss. Codicibus Victorino & Sanger-  
manensi. Hinc videre est, sepositis intercalatio-  
nibus quas manus aliena genuino operi Willelmi  
Gemeticensis inseruit, totum opus auctoris

nostri tantum constare sex libris. Si consulimus  
Mss. Victor. Liber VII habet capita seu articu-  
los 19. Alias divisiones continet Codex San-  
germanensis: in hoc numeramus 47 articulos,  
quorum breviores alii, quidam ampliores.



A *Explicit opus (a) Cœnobitæ Wilhelmi præclarissimos Normanniæ Duces Cronico  
silo representantis.*

(a) Hæc leguntur in Mf. Victorino. Sanger-  
manensis Codex nullibi nominat Willelmum Ge-  
meticensem : in multis, & ferè in omnibus con-  
sentit Victorino. Hic Codex quingentorum ferè  
annorum ætatem habet, judice viro clar. D. des

Thulleries Dissertat. impressâ Mercure de France  
1723, Décembre, p. 1311. Manuscriptum verò San-  
germanense caracterem proprium sæculi duode-  
cimi ex omni parte redolet.

Addenda Fragmento cui Titulus est,

Ex Gestis Pontificum Cenomanensium, pag. 135 hujus Tomi.

B

## MONITUM

I. **E**XCERPTA ex Cap. 31. Gestorum agunt de Gervasio primùm  
Episcopo Cenomanensi, deinde Remorum Archipræsule quem  
laudat Fulcoius Meldensis, pag. 443 hujus Tomi. Vide notam e.  
Natus fuit Gervasius, apud Curiam-Aimonis (Coaimon) prope  
Castrum Ledi in pago Cenomanensi IV Nonas Februarias, ex Chron.  
Remensi, Tom. X, pag. 271.

II. De Herberto Comite, cognomine Bacco, avunculo Herberti  
C qui fuit temporibus Avesgaudi Episcopi, juvat hanc observationem  
præmittere.

III. Herbertus iste frater Hugonis I Comit. Cenoman. filii Davidis  
qui comitatum hunc à Lothario Rege suscepit an. 957. Davidis hu-  
jus, Comitum Cenomanensium Capitis prosapia, & si pro tenebris  
horum temporum ignota, non idcirco minus illustris censenda est, cum  
hanc ex communi existimatione ad Carolum magnum referat Orderi-  
cus Vital. Lib. 4, pag. 244 hujus Tomi. David primus Comes Ce-  
nomanorum obiit an. 970, cui successit Hugo filius ejus, nomine  
primus; iste tres filios habuit Herbertum, ejus successorem, qui  
natu-minimus videtur; Hugonem & Fulconem qui juvenes obierunt.  
D De Hugone I vide Will. Gemet. Lib. 5, Cap. 10, pag. 187, Tom.  
X. Ad Herbertum quod attinet, vulgò cognominatum evigilans ca-  
nem, anno circiter 1015 fratris successorem; memoratur ille in Gestis  
Consul. Andeg. in nostro Tom. X, pag. 257. In prælio Pontileviensi  
Comites Andegav. & Cenoman. partâ victoriâ Odonem Campaniensem  
fugaverunt. Redux ab istâ expeditione Herbertus pro gratiarum  
actionibus Deo persolvendis plurima dona contulit Canonicis sancti  
Petri de Curia Cenomanensi; hæc colligimus ex Chartulario ipsius  
Ecclesiæ. « Redientes ergo à prælio quod cum Odone Campaniensi  
» ego Herbertus evigilans canem cognomine & Goffridus Martel-  
» lus: Fulco verò pater ejus de prælio fugerat; viriliter vicimus;  
E » Odone Comite devicto in terrâ sua & capto, dedimus nostris  
» Ecclesiis pro honore victoriæ quam Deus nobis contulerat plura  
» donaria, &c. » Interfuit Comes Herbertus foundationi Ecclesiæ S.  
Leonardi Bellismensis per Guillelmum ejusdem loci Comitem circa  
annum 1026: in eâdem Chartâ memorantur Rex Robertus, Richardus  
Normanniæ Comes, Rodulfus Rothomagensis Archiepiscopus, Ri-  
cardus Sagiensis Episc. Arnulfus Turonens. Archiep. Odo Comes,

*Fulco Andegav. Comes; Hubertus Andegav. Episc. necnon Avesgau-*  
*us Cenomanensis præsul; quæ videre sis apud Bry Histoire du Perche,*  
*pag. 46. Gravia etiam bella expertus est Herbertus adversus Guillel-*  
*lum Comitem Bellismensem & Alencion. & Robertum filium ejus,*  
*fortassis propter pagum Sagonicum (le Sonnois, quod verbum malè*  
*dicitur Sennois in margine pag. 57 hujus Tomi) in finibus Ceno-*  
*manorum, cujus idem Guillelmus Dominus erat, ex Will. Gemet. Lib. 8,*  
*Cap. 35, eadem paginâ, & Bry ibid. pag. 50. De his Order. Vital. Lib. 3,*  
*pag. 224 hujus Tomi, Geroius filius Ernaldi grossi de Corte Sedaldi,*  
*Abonii Britonis filii, &c. mirâ probitate & audaciâ temporibus Hugonis magni & Roberti Fran-*  
*corum Regum nobiliter vixit. . . . [Hic] inter reliqua fortia*  
*opera quæ fecit, cum Willelmo Belesmensi contra Herbertum*  
*Comitem Cenomanensem Comitem pugnavit. Victo autem Wil-*  
*helmo & fugiente cum suis, Geroius stetit, bellumque, donec*  
*Herbertum cum suis in fugam cogeret viriliter sustinuit; victo-*  
*riamque nactus usque hodie ab his qui norunt, laudari pro-*  
*meruit.*

*Quæ secuta sunt, scribit Will. Gemet. Lib. 6, Cap. 7, pag. 34*  
*hujus Tomi, ubi de expeditione contra Robertum Guillelmi Belis-*  
*mensis successorem, & ejus captivitate apud Balaum (Balon) castrum*  
*duobus annis in carcere. Herbertus Comes obiit an. 1036, XV*  
*Kal. Mart. vel Idibus Aprilis, ut in Necrologio S. Petri de cul-*  
*tura notatur: unicum filium, necdum majorem, reliquit, nomine*  
*Hugonem; & tres filias 1. Gersendis quæ 10. Theobaldo Campaniæ*  
*Comiti, tum repudio interveniente, Azoni Liguriæ Marchisio, ex*  
*quibus nati sunt Fulco & Hugo, postea Cenomanensis Comes, & filia*  
*nomine Sybilla quam Helix de Flexiâ nupsisse dicit Will. Gemet.*  
*Lib. 8, Cap. 5, pag. 55 hujus Tomi.*

*2. Biotâ uxor Galterii Medanti, Pontesii & Calvimontis Co-*  
*mitis ex Will. Piclav. in Gestis Guillelmi Ducis Norman. ibid. p. D*  
*85, & Order. Vital. Lib. 3, pag. 231, Sed quia Walterius Pon-*  
*tesensium Comes, filius Drogonis Comitis, qui cum Rodberto*  
*seniore Normannorum Duce in Hierusalem ierat, & in illo itinere*  
*peregrinus obierat, Biotam Hugonis Cenomanensium Comitis*  
*filiam (lege sororem,) quæ amita [Herberti] juvenis erat, in*  
*conjugium habebat, totum comitatum Cenomanensem calum-*  
*niabatur.*

*3. Uxor Lancelini de Balgenciaco; namque, ut scribit Ordericus*  
*Lib. 8, pag. 684 inter Script. Norman. ed. Chesnii, Helias filius*  
*Johannis de Flechia, emens Comitatum Cenomanensem ab Hugone, E*  
*filio Azonis Marchionis Liguriæ, dicit Hugoni Azonis: Cognatus*  
*tuus sum. . . . Nam filia Herberti Comitis Lancelino de Balgenceio*  
*nupsit, eique Lancelinum Radulfi patrem, & Johannem meum*  
*genitorem peperit. Ex his quoque extitit filia quæ fuit prima uxor*  
*Fulconis Rechin Comitis Andegavensis, ut habetur in Gestis Consul.*  
*Andeg. num. 12, pag. 262. Spicil. in-fol. Tom. 3.*

*IV. Cum obisset Herbertus I dictus evigilans canem circa initium*  
*anni 1036, relicto filio & herede Hugone II puero, Herbertum*  
*dictum*

A dictum Bacconem tutorio tantum nomine Comitatu Cenomanensi positum, & jus ipsum probat, & notitia contemporanea quâ Ecclesia S. Sabinae Canonicis S. Petri de Curia vindicatur: in hac Cartâ post Herbertum I statuitur Hugo puer, omisso Baccone, quem tamen proprio sibi nomine Comitatum vindicare statuisse forsân probaverint ejus pugnae adversus Gervasium Episcopum qui Hugoni filiolo impensè favebat. Bacconem verò fratrem fuisse Hugonis I, non autem filium, præter acta Pontificum Cenomanensium, suadent duæ Cartæ ejusdem Hugonis I pro Prioratu S. Victurii, in quibus testis refertur Herbertus frater Hugonis, nec usquam Herbertus Herberti frater reperitur.

B V. De Herberto Evigilans-canem, non de Baccone intelligendum videtur quod habet Wilhel. Picard. in Gestis Guillel. Ducis Norman. pag. 85 hujus Tomi: Comitum Andegavensium dominatio Cenomanorum Comitibus pridem gravis ac penè intolerabilis extiterat. Ut enim alia plura omittam, novissimè nostrâ memoriâ Fulco Andegavensis Herbertum Cenomanicum majorem Santonas illexit sponsione urbis ipsius. Ibi vinctum in medio colloquio ad pactiones quas avarè concupierat, carcere ac tormentis coegit. Tempore verò Hugonis Gaufridus Martellus urbem Cenomanicam sæpe injecto igne cremavit, &c. Hoc ante annum 1028 cecidisse constat ex Fragmento Hist. Aquitan. apud Chesn. Tom. IV, pag. 81. Tunc Comes Fulco dolo accersitum secum adduxit Santonas Arbertum (seu Herbertum) nobilissimum Comitem Cenomannis, & prima Quadragesimæ Dominica post Cœnam nocte intempestâ eum traditione cepit, & in vinculis secum duxit, tenuitque eum in carcere biennio. Unde eripere eum Dominus dignatus est. Sequenti anno propter ipsum scelus combusta est ipsa civitas cum sede Episcopali, & dein mansit deserta Basilica. Nunc audiamus Willielmum Malmesbur. Lib. 3, pag. 180 hujus Tomi, de eventibus anni 1060. Fulco antiquior pluribus annis us-

D que ad senium illum, &c.... Herbertum Comitem Cinnomansensem Sanctonas sponsione urbis illectum, in medio colloquio ab apparitoribus arctari &, quibus placuit conditionibus, irretiri fecit. Cæterum sanctus & integer, extremis ferè annis filio sæpèdicto Gaufrido principatu vivens cessit.

VI. Bacconem istum exheredaverunt Cives Cenomanici, Gervasio Episcopo institore, forasque civitatem projecerunt, & rectum heredem Herberti filium, instituerunt, ut legitur in Gestis.

Hugo II Comitatum iniit & sponsam Bertam accepit, Odonis Campaniensis Comitis Blefarum & Turonum, necnon Ermengardis Efiliam quæ 1<sup>o</sup>. duxerat Alano III Duci Britannorum. Mortuo Alano an. 1040, Eudo frater ejus, ut Conani nepotis tutor, totam ad se dominationem attraxerat, quod locum Berthæ dedit secundas nuptias amplectendi. Obiit Hugo circa annum 1051. Order. Vit. Lib. 4, pag. 244 hujus Tomi, non rectè ordinat hujusce Comitis liberos. Dicit uxorem Azonis filiam fuisse Hugonis nostri: at soror fuit istius. Concinit autor sub nomine Willelm. Gemet. Lib. 8, Cap. 5, pag. 55, dum ait: Cenomanenses consilium dedisse Helicæ de Fleca ut filiam Comitis Langobardiæ, neptem videlicet Hereberti

Tom. XI,

LIII

634  
quondam Cenomanensis Comitis ex primogenitâ filiâ, in matri-  
monium ducat. Certius tribuit Ordericus Hugoni II filiam no-  
mine Margaritam quæ Roberto filio Guillelmi Ducis Neustriæ des-  
ponsata est. At non probabile est tertiam quam Paulam nominat  
idem Historiographus, nupsisse Joanni de Flecchia ex quo tres libe-  
ros Goisbertum, Heliam & Enoch peperit : 1<sup>o</sup> enim consobrini  
essent Paula filia Hugonis & Joannes filius sororis ejusdem Hugonis,  
quæ Lancelino de Balgenciaco nupserrat. Ista connubia in usu non  
erant : 2<sup>o</sup>. Helias filius Joannis de Flecchia, dum Comitatum emit ab  
Hugone filio Azoni, dicit Hugoni ut jam diximus : Cognatus tuus  
sum, &c. Quidni verò diceret ; Consobrinus tuus sum : nam mater B  
tua & mater mea sorores fuere ? Quod sane verum id non esse de-  
monstrat. Igitur Hugo II filium habuit Herbertum nomine, & Mar-  
garitam uxorem Roberti filii Guillelmi Ducis : è vita decessit circa  
an. 1051. Post eum, Gaufridus Martellus tenuit per decem annos  
Comitatum Cenomanensem ; quo mortuo Herbertus filius Hugonis  
paternam possedit hæreditatem.

*Herbertum per duorum tantumdem annorum Circulum Comitem Cenomaniæ extitisse certius manet juxta Chronicon Kemperleg. pag. 372 hujus Tomi, ubi sic legere est; Herbertus Cenomanorum Comes moritur uterinus frater Conani Ducis.*

VII. *Post decessum Herberti juvenis Walterius Pontefiensis, Medantæ & Calvimontis Comes & Biota uxor ejus, Herberti I Cenomanorum Comitis filia, faventibus Goffrido de Meduanâ, Herberto de sancta Susanna, aliisque regionis proceribus Comitatum Cenomanensem sibi vindicare curaverunt; & saltem ex parte possederunt, ut patet ex Orderico Vitali suprâ pag. 231. Successionem Comitum Cenomanorum lucidiùs quisquam videre poterit ex Notitiâ Cartularii Ecclesiæ Collegiatæ S. Petri de Curiâ, in quâ sic recenset amanuensis: Hugo puer. Herbertus filius ejus. Goffridus Comes Andegavensis. Gauterius de Pontefio. Rex Anglorum, DONEC URBEM CENOMANICAM AMISIT. Hugo Azonis filius. Talis erat status Cenomanicæ regionis temporibus Henrici & Philippi Francorum Regum.*

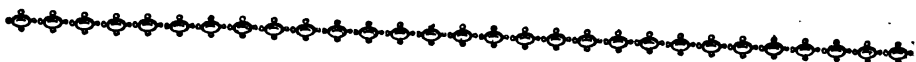
VIII. Videns verò Præful [*Gervasius*] suum [*Cenomanensem*] Episcopatum nec per Regem, nec per se ipsum à Baccone posse defendi; petivit quiddam à Rege Henrico, quod utinam non petisset: scilicet ut daret Episcopatum Gaufrido Andegavorum Comiti, solummodò dum viveret, ut liberiùs à Comite Cenomannico illum defenderet; illo etenim mortuo, in regiam manum rediret. Quod factum versum est in malum, &c.

*Sanè quidem Andegavenses Comites tutelam & protectionem, seu commendationem Episcopatuum semper habuerunt. Etenim usque ad tempus Philippi Augusti ullum onus aut gravamen imponebatur Episcopis & Ecclesiis. Ex quo Cenomanensis Præsul Gervasius se & res suas posuit in Commendationem potentioris Comitum Gaufridi, ut esset qui se & sua tueretur & protegeret contra inimicum Bacconem, conjicere est Comites hujus successores Regalibus Ec-*

**A** clefiæ Cenomanensis potitos fuisse : quod jus quidem servaverunt per fas & nefas.

IX. Gaufridus [ Comes ] . . . . mandavit in dolo Gervasium Episcopum . . . quem traditum misit in carcerem ac tenuit in vinculis.

*Hinc Præsules in Concilio Remensi an. 1049 congregati voterunt & Gozfridum Andegavensem usque ad synodum futuram Moguntiae, ibi excommunicandum, nisi relaxaret quem captum tenebat domnum Gervasium, qui tunc erat Præsul sedis Cenomanicæ. Lab. Conc. Tom. IX, col. 1042. Uterque tandem Pontifex & Comes ad pacem venerunt, quam tractatu publico ad modum hujus*  
**B** temporis ediderunt sub formâ quæ sequitur.



Notitia initæ pacis inter Gaufridum Comitem Andegavensem, *Ex Chartario Vindocinensi.*  
& Gervasium Episcopum Cenomanensem.

*Apud Martenium Tom. I Thes. Anecd. col. 159.*

**Q**UANDO pacem fecit G. Comes cum Gervasio Episcopo, post invalitū-  
dinem illam quâ ex fractura coxæ apud Vindocinum decubuerat, coac-  
**C** tus est donare illi aliqua suorum hominum casamenta : hoc est Salomonis de  
Lavarzino, & aliorum quorundam, non autem voluntaria donatione, sed  
coactitia ; eò quòd idem G. rebus Comitum multis impedimentis obstaret,  
videns illum occupatum ex dissensione paterna. Cùm ergo cuperet Episco-  
pus inter alia etiam de terra Nihardi donum sibi fieri, præsciens idipsum  
Nihardus, accessit secretò ad Comitem, & suggessit ne illud donum omninò  
Episcopo faceret cùm postulatur : nam sese nullomodo, ut id fieret assensu-  
rum. Comes, qui invitus dona illa faciebat, putans pro sua fidelitate Ni-  
hardum id dicere, gratam habuit petitionem, & se nihil inde facturum sta-  
tuit præter consensum illius ; sed G. versuto Nihardo ipse versutior, non  
ignarus morum hominis ac cupidissimæ levitatis, pauculum ei suæ terræ ad-  
ditamentum pro lucro offerens, facilè eum à constituto deflexit, & favo-  
**D** rem donationis sui fevi occultè ab ipso exegit, mox ab Comite ignaro facti  
beneficium Nihardi cum ceteris donis quæsivit. Esto, inquit, Comes, si  
Nihardus assenserit ; securus scilicet ex anteriore promissione sui fidelis.  
Tunc adhibitis Nihardus, & interrogatus, Faveo, ait ; & ita seductus Comes,  
donationem illam ampliùs denegare non potuit, & tristis iratusque Nihardo  
eam fecit. Iterùm post tempus per instabilitatem Episcopi resumta est inter  
eosdem inimicitia, & voluit Comes suos homines in sua fidelitate & adju-  
torio confirmare, & à Gervasio animos illorum alienare : sed Nihardus fallax  
illico conqueri damnum suum de amissione illius terræ quam sibi dedisset  
Episcopus intelligens, Comes fraudulentiam viri & suspiciosam habens per-  
fidiam, rursus compulsus est ei dare concambium pro ipsa terra : de quo  
investiundo cùm esset anxius, necessitate urgente, statuit ei dare illico de  
**E** exemplis quæ antea donaverat sanctæ Trinitati intra Foresten Guastinæ, pro  
quibus etiam acceperat ab uxore sua Comitissa A. tria millia solid. Fuit au-  
tem conventus illud concambium dandi ejusdem quantitatis ; cujus fuisset  
terra illa amissa Gervasio ; sed Nihardi cupiditas cùm in prima assumptione de  
ipsis exemplis multa plus invasisset . . . . .

Addenda ad Historiam Andaginenfis Monasterii S. Huberti,  
pag. 149.

LIN. 17, Mercatum procuravit, adde, cujus omnes justitias, telo-  
nium, bannum, comitatum, latronem, foralia vel cujuscumque placiti  
L III ij

# A P P E N D I X.

636

questum vel querelas ex antiquo more protestativo jure obtinuit tempore A quo advixit, & sine ulla calumnia successoribus suis obtinenda, immò totam integram Abbatiam reliquit. Ejus adhuc tempore vigente publici juris justitia, in tota Abbatia nullus Advocatus alicui placito intererat, nisi tribus generatilibus in anno. In his si quod vadium proveniret judicio Scabinorum, eorum quoque arbitrio determinabatur solvendum, non ad voluntatem duorum, sed ad possibilitatem personarum. De eodem questu communi Advocatus obsonium debitum accipiebat, & si minus proveniret, Ecclesia illud supplebat. Præterea si quem rebellem Advocatus ad justitiam compellebat, decertam suam accipiebat.

Ad Historiam Mon. Croyland. per Ingulphum Abb. pag. 153.  
D. lin. 36. Corrige tres sequentes lineas.

An. 1043.

Post ejus [Hardetnuti] obitum omnium electione in Edwardum concordatur, maximè cohortante Godwino Comite; in Regemque Edwardus filius Emmæ Regina, sed ex Ethelredo quondam patre, & Angliæ Rege, apud Londonias perficitur coronatus, anno scilicet Incarnationis Dominicæ 1043 in die sancto Paschæ, & regnavit ferè 24. Cui data est in uxorem filia Godwini Comitis puella pulcherrima, literis apprimè erudita, moribus autem & cæterâ vitâ virgo castissima, & humilitate sanctissima, nomine Egitha, in nullo patris aut fratrum barbariem sapiens, sed mitis & modesta, fidelis & honesta; & nulli unquam infesta; unde de illa dicebatur illud elegiacum.

*Sicut spina rosam, genuit Godwinus Egitham.*

Vidi ego illam multotiens, cum patrem meum in Regis curiâ morantem adhuc puer inviserem, & sæpius mihi de scholis venienti de literis ac versu meo apponebat, cum occurrerem, & libentissimè de grammatica soliditate ad Logicam levitatem, qua callebat, declinans, cum argumentorum subtili ligamine me conclusisset, semper tribus aut quatuor nummis per ancillulam numeratis ad regium penu transmisit, & refectum dimisit. Rex autem Edwardus natus in Anglia, &c.

Pag. 155, lin. 13. Normannorum nutui submiserunt. Adde: Inter quos prædicti Germani Comites Edwinus & Morcarius ambo à suis per insidias trucidati; Rogerus Herfordensis Comes perpetuo carceri incatenatus; Radulphus Comes Southfolke de terra fugatus; Waldenus verò Comes conjugio sua neptis astrictus; Agelwinus Episcopus Dunelmensis Abendoniz incarceratus; frater ejus & prædecessor Egelricus similiter apud Westmonasterium carceri mancipatus; cæterique omnes recalcitrantes vel prælati depositi & privati, vel trans mare pulsi & exiliati, vel per Monasteria carceribus deputati, tandem vel invitati novo Regi sua capita subdiderunt. Summatim namque ac carptim victoriosissimi Regis gesta narro, quia secum sequi annuatim, passimque scribere gressus suos non sufficio. Deinceps ergò Comitatus, & Baronias, &c.

Additamenta Sigeberti Gemblacensis Monachi Chronico, & accessionibus Roberti de Monte ad eundem, p. 162 & seqq.

*Ex Ms. Bibliot. Regiæ Num. 4992.*

A<sup>N.</sup> MXXXIII. A Danis (a) qui Normanniam primi obtinere pater ejus [Herluini Abbatis Beccensis] originem duxit: mater proximam Ducum Flandriæ consanguinitatem attigit. Ansgotus ille; ista Heliois nomen habebat. Gislebertus Brionnensis Comes primi Richardi Normannorum Ducis nepos

(a) Hæc additio quam ex Codice nostro hic suppeditamus, legitur apud Willelmum Gemeticensem in Editione Chesnii Scriptorum Normanniæ. At cum eam rejiciamus post Mss. Codices Utic. Victor. & Sangerm. hic restituere

nobis est animus, cum sit genuina Authoris XII sæculo coævi progenies, ad illustrandum virum omni virtutum ornatu pollentem & genere Normannum.



**A** ex filio Consule Godefrido illum enutritum penes se inter omnes curiæ suæ Primates habuit acceptissimè. Habilis ille ad arma plurimum erat nec minori ea animositate gestabat. Omnes omnium totius Normanniæ Majorum familiæ in electis illum habebant in armis omnique rei militaris usu & cultu corporis sui attollebant. Ab inhonestis avertebat animum; honestis quæ curiæ magni faciunt, impendebat omne studium. Domi ac militiæ commilitonum suorum prestantissimus erat. Quibus de rebus non solum singularem Domini sui obtinuerat favorem; verum & apud Rotbertum totius Normanniæ Ducem & apud exterarum Dominos regionum pepererat sibi nomen plurimum, accessumque familiarem.

*Pag. 166, lin. 10, adde,* quod Deus perfecit ad sui nominis gloriam & multorum hominum salutem & solatium. Cui Deus ad consilium & auxilium **B** adduxit juxta desiderium cordis sui Lanfrancum virum in liberalibus artibus undecumque peritissimum: deinde Anselmum virum per omnia approbatum, pollentem moribus, consilio affabilem, misericordem, castum, sobrium, in omni Clericali officio mirabiliter eruditum. Qui ambo Dei annuente consilio Archiepiscopi Cantuariæ postea consecrati sunt. Inde ad eundem locum tot & tanti viri tam Clerici quàm Laici ex nobili genere nati confluxere, ut sancto Herluino Abbati satis decenter possit dici: Ab ubertate domus tuæ inebriasti faciem terræ; & à torrente sapientiæ eorum replesti orbem terrarum. Qui locus quantum adhuc nostris temporibus caritatis resplendeat radicibus, expertis differendum dimittimus.

Burgundionibus non desistentibus à consuetâ contra Regem suum insolentiâ, Rex Rodulfus regnum Burgundiæ Conrado Imperatori tradidit, quod **C** à tempore Arnulfi Imperatoris per annos plusquam CXXXIX, gentis suæ Reges tenuerant, sicque Burgundia iterum redacta est in Provinciam.

Mortuo Canuto Regè Anglorum, succedit ei Araldus filius ejus qui regnavit IIII annis & XVI ebdomadibus. Haraldus iste erat filius Cnut ex Alwina filia Anselmi Ducis. Fuit namque placitum magnum apud Oxifordium, ubi omnes Duces ex Boreali parte cum Lundoniensibus elegerunt Haraldum ut conservaret regnum fratri suo Hardecnut filio Cnut ex Emma Regina nobilissima Domina.

*Ibidem, lin. 17. An. MXXXVIII.* Henricus Lovaniensis Comes domo sua perimitur à captivo Germano: eique succedit filius suus Otto. Cui immatura morte prevento successit patruus ejus Baldricus, qui & Lambertus.

Mortuo Haraldo, filio Canuti, Rege Anglorum, successit ei frater ejus ex **D** patre Cnut, Hardecnut munificus; qui cum regnasset duobus annis, X diebus minùs, morte præruptus est in medio flore juventutis suæ apud Lambinthe: qui claræ indolis & benignæ juventutis fuerat suis. Tantæ namque largitatis fertur fuisse, ut prandia regalia quatuor in die vicibus omni curiæ suæ faceret apponi, malens avocatis apposita fercula dimitti quàm à non vocatis apponenda fercula reposci: cum nostri temporis consuetudo sit causa vel avaritiæ vel ut ipsi dicunt fastidii, Principes semel in die tantum suis escas antepone. Sepultus autem est Rex Hardecnut in veteri Monasterio apud Wincestre juxta Cnut patrem suum. Proceres igitur Anglorum, jam Dacorum dominio liberati, hilares pro Alvredio primogenito filio Addredi, ut regni diademate sublimaretur nuntios mittunt. Ille autem cum esset pater Anglicus, matre Normannus, aliquos ex consanguineis **E** matris suæ multos ex cœvis commilitantibus à Normannia secum duxit in Angliam. Godwinus verò cum esset Consul fortissimus & proditor sevissimus præcogitavit se Edwardo fratri juniore & simpliciore posse filiam suam dare in Reginam. Hunc verò Alvredum qui primogenitus erat & magnæ probitatis nullo modo filiam suam ducere dignaturum prævidebat. Intimavit igitur proceribus Angliæ Alvredum nimiam copiam Normannorum secum adduxisse, terras Anglorum eis promississe, gentem fortissimam & subdolam inter eos instirpare, Anglis securum non esse, hos persolvere poenas oportere ne alii post hæc audeant pro Regis cognatione se Anglis ingerere. Capti sunt igitur & ligati Normanni qui venerant cum Alvredo; & cum ordine sederent novem semper excapitati sunt & decimus remansit apud Geldeforte. Cum autem omnes interfecti essent nisi decima pars, nimium

L111iij

## APPENDIX.

638

vifum est Anglis tot fupereffe , feceruntque decimam decimari ; & fic pau-  
ciffimi evaferunt : Alvredum verò captum duxerunt in Heli , & oculos ejus  
eruerunt , & mortuus est. Miferunt ergo pro Edwardo juniore in Norman-  
niam nuncios & obfides mandantes ei quod pauciffimos Normannorum fecum  
adduceret & eum in Regem fideliffimè ftabilirent. Paruit Edwardus , &  
cum paucis venit in Angliam , & electus est in Regem ab omni populo , &  
facratus est ab Eadfi Archiepifcopo apud Winceafre in die Pafchæ. Eadfi  
verò Archiepifcopus dimifit Archiepifcopatum propter infirmitatem , &  
facratus est Siwardus in loco ejus. Tunc ergò factus est Stigandus Epifcopus  
Eftangle. Obiit Hugo Bajocenfis Epifcopus & fuccellit Odo.

*Ad pag. 167 , adde :* An. MLXI. Marianus Cronographus claret qui à  
Scotia in Gallia veniens Colonia factus Monachus primò apud Fuldam ,  
poftèa apud Maguntiam reclusus est.

An. MLXII. Anno Epifcopus Colonienfis , confilio primorum regni in-  
dignè ferentium per Agnetem matrem Imperatoris Henrici regnum non vi-  
riliter gubernari , puerum violenter & induftriè captum fub tutela fua acce-  
pit , & imperii regnum à matre ejus amovit : & de hâc ratione coram cunctis  
reddita gratiam Domini fui Imperatoris recepit , & per ipfum filium ad gratiam  
matris ejus rediit. At Imperatrix neceffitatem vertens in voluntatem ut ob-  
ftrueret os loquentium de fe iniqua , non folum honore regni , fed & onere  
fæculi rejecto. Romæ ad limina Apoftolorum fe contulit , ibique ufque ad  
finem vitæ omnibus bonis exemplo & miraculo fuit.

An. MLXIII. Exercitus multus à Galliis in Hispanias ad debellandos Sar-  
racenos proficifcitur ; fed in omni regione à Sarracenis vaftata , urgente fame  
inefficax revertitur.

Cum jam Henrico Rege Francorum defuncto filius ejus Philippus regna-  
ret , Wilhelmus Dux Normannorum fubjugavit fibi Cenomanniam.

*Pag. 169 , An. MLXVI.* His temporibus Belvacenfi civitate fuo deftituta  
Antiftite , Guido Decanus cuftosque Ecclefie S. Quintini Vermandenfis &  
Archidiaconus Laudunenfis , conftituitur Belvacenfium Epifcopus. Qui gra-  
viter ferens carere fe præfentia Quintini Martiris in ejus honore & memoria  
ædificavit Ecclefiam haud longè à mœnibus Belloacæ urbis.

An. MLXVII. Multi ufque ad VII millia orandi voto Jerofolimam pe-  
tentes ab Arabitis in Paraſceve in quodam caſtello obfeſſi funt , & tot occiſi  
aut vulnerati , ut de VII & eò ampliùs millibus vix duo millia reverſi funt.

Cono qui & Conradus , primicerius Colonienſis , ab Imperatore Henrico  
ad fuſcipiendum Archiepifcopatum Treverorum miſſus , capitur à Comite D  
Treverorum Deoderico & à fatellitibus ejus in ſilvam ductus de rupe tertio  
precipitatus & adhuc illæſus gladio tranſverberatur , corpusque ejus foliis  
ſilvæ obtegitur , quod à ruſtico inventum ad villam deferitur & ſepelitur. Inde  
à Deoderico Virdunenfium Epifcopo tranſportatum ad Tolegium Monafte-  
rium , multis ſtatim miraculis à Deo glorificatur.

An. MLXVIII. Deodericus Comes Treverorum de martyriſato Conone  
apud Deum & homines reus , exiliatur ab Imperatore , & fuſcepta peregrina-  
tione Jerofolimam eundi quod de eo & de omnibus qui in Comitatu ejus  
pergebant , actum ſit , adhuc neſcitur.

### Addenda Chronico Beſuendi ; pag 203.

LIN. 28. Captos Divionem duxit , &c. *adde* , Carta de Mornaldo . . .  
Omnibus itaque notum eſſe volumus , qualiter quamdam terram in villâ  
Mornado ſitam , quæ jure S. Petro debebatur , tres fratres his nominibus ,  
Wido , Odilo , Anſericus , ſanxiverunt , &c. . . . ACTUM EST PUBLICE Beſuâ  
Monafterio , die feſto S. Benediſti Abbatis , videlicet XII Kal. Aprilis , anno I  
ordinationis D. Ulgerii Abbatis. Sig. Hugonis Comitſ Belmontis , qui hanc  
redemptionem fieri juſſit. Sig. Oddonis nepotis ejus. Widonis decani. Willerii ,  
Odonis militis. Leutpranni ; Aldonis Præpoſiti. Et hæc nomina fratrum. Sig.  
Widonis , Odilonis , Anſerici.

A

*In Carta de Fraçto-Monte , apud eundem Acherium , ibid. p. 421.*

ANNO ab Incarnatione MXXVI. Indiçt. VIII. Epactâ nullâ , concurrente 4 , mensis Julii , regnante Rotberto Francorum Rege. Hi sunt testes. Sig. Widonis. Sig. Oddonis , & fratris ejus Rotberti. Sig. Aldonis , & filii ejus Milonis. Sig. Otberti.

*In Cartâ de Besuetâ.*

IN Dei Omnipotentis nomine. Notum fore volumus quibusque scire cupientibus , qualiter pro remedio animæ Odonis optimi militis , atque elegantissimæ juventutis , videlicet Nerduini , istu repentino interfecti , dederunt . . . . avunculus ejus , Hugo videlicet Comes Belmontensis , & ipsius Odonis uxor Gertrudis , fraterque ejusdem Hugonis servum nomine Theodericum , &c. . . . .

Nomina firmatorum qui hanc cartam firmaverunt. Sig. Hugonis Comit. Sig. Letgardis Comitissæ. Sig. Gertrudis , uxoris Odonis militis , &c. . . . . Actum Besua PUBLICE , anno ab Incarnatione Domini MXXXIV , Indiçt. II , Epactâ XXVIII , regnante Henrico Rege , VIII anno Regni ejus , mense Novembris. Ego Heldemannus Monachus scripsi & subscripsi.

*In Carta Militis Richardi de Fontanellis.*

C ACTUM verò hoc PUBLICE in præfati sancti Cœnobio ; & super ejusdem altare. REGNANTE DOMINO NOSTRO JESU-CHRISTO CUM SPIRITU SANCTO IN PATERNÆ MAJESTATIS DEXTERA , anno Incarnationis ipsius MXXXVI , Indiçt. IV , Epacta XX , pridie Kal. Julii , IV Feria , III Lunæ , in quâ B. Pauli passio celebris recolitur , pridie Coapostoli ejus Petri festo debito honore peractò , Rege Henrico in sceptris Francorum agente , Hugone verò in Pontificatûs honore Ecclesiam regente sanctæ sedis Lingonicæ.

*In Carta de Vetus-Vineis , ibid. pag. 422.*

D ACTUM verò hoc PUBLICE super altare memorati sancti Apostolorum Principis V Kalend. April. XXVI Lunæ , Rege Francorum Henrico strenuè in sceptris agente , Hugone verò Pontificali in Cathedrâ feliciter præsidente , Ecclesiamque Lingonicæ sedis piè regente , anno ab Incarnatione Domini MXXXVI , Indiçt. IV , Epacta XX.

*In Carta de Blaniaco.*

ACTUM PUBLICE Monasterio Besuensi , anno ab Incarnat. Domini MXLIV , Indiçt. XII , Epactâ existente XVIII , III Idus Junii , die festivitatis sancti Barnabæ Apostoli : Henrico regnum Franciæ tenente , Roberto fratre ejus Burgundiam imperante , & Hugone , qui postea repulsam meruit , in præfulatu sanctæ Lingonensis Matris Ecclesiæ , nunc verò Pastoris nomine præsidente.

E

*Ibid. pag. 424.*

VENIENS ergò idem Papa ad civitatem Lingonas ordinavit ibi Dom. Arduinum Episcopum pro illo qui fuerat ejectus. Dumque ibi demoraretur , proferrenturque in medium diversæ diversarum Ecclesiarum disceptationes , ac inter se calumniæ , ut-potè ante patrem universalem & Apostolicum rectè , & canonicè terminandæ ; contigit etiam de nobis , & de Canonicis Lingonensibus rationem haberi. Ipsi namque volebant de vineâ nostrâ , quæ est sub Gibriaco decimam habere. Unde cùm rationem intellexisset Dominus Papa Leo , erupit in voce , & quid in Archivis sanctæ Romanæ Ecclesiæ inde viderat , ostendit dicens : Sanctorum Patrum , qui ante me Sanctæ

Romanæ sedis præfuerunt, autoritate sancitum est, ut nulla Ecclesia quæ A in honore B. Petri Apostolorum Principis sit fundata, alteri Ecclesiæ censum, vel decimas persolvat. Cujus rationis & autoritatis pondere repressi ipsi Canonici conticuerunt.

Addenda ad Chronicum Saxonicum, pag. 215.

*Ex Autographo Sangerman.*

*ANTE lin. 9, quæ ab his incipit verbis:* Anno Dom. Incarn. MXXXVII, &c. *lege* Anno Dominicæ Incarn. MXXXV. Conradus Imperator Natale Domini . . . Gossariæ celebravit . . . Cnut Rex Danorum decessit in Anglia; B qui tenuit regna Danorum, Anglorum ac Normannorum in ditione sua per XXII annos. Post ejus mortem succedunt in regnum filii ejus Haroldus in Anglia, Suein in Nortmannia, Hardecund in Dania. Iste cum esset filius Emmæ Reginæ sororem habuit eam quam Rex Henricus in conjugium accepit. Nam Suein & Haroldus à Concubina geniti erant, qui, ut mos est barbaris, equam partem hereditatis, inter liberos sortiti sunt. Gebehardus Ratisponensis Episcopus obiit, cui item Gebehardus successit. Ota sanctæ commemorationis Abbatissa de Confengun obiit XIII Kal. Octobris. Bruno Comes obiit XIII Kal. Junii. Italia civium discordiâ laborat.

Anno Dom. Incarn. MXXXVI Imperator Incarnationem Domini Argentiniæ magnificè celebravit; Purificationem verò S. Mariæ Augustæ peregit, ubi & publicum conventum habuit, in quo Conrado patrueli suo Ducatum Carentinorum commisit: à quo priori anno Adalberonem majestatis reum dimoverat. Hisdem diebus idem Adalbero Willelhum Comitem interfecit: & postea in Castellum Eresberch latendi causâ confugit. Imperator Pascha Ingelenheim feriavit: deinde Triburiam tendens, generali ibidem Sinodo præsedit: in qua germanitas XV Episcoporum priora decreta reintegravit; & quædam etiam ad firmamentum Ecclesiæ necessaria confirmavit. . . . . Coloniaensis Ecclesiæ Metropolitanus venerandæ memoriæ Biligrinius \* ad omnia in divinis & humanis perstrenuus \* VIII Kal. Septembris ad Christum migravit: in locum \* nobilissimæ indolis juvenis ejusdem Ecclesiæ Archidiaconus, regius Capellanus, & Cisalpinus Cancellarius cum inenarrabili gaudio piorum omnium successit. . . .

\* Piligrinus  
\* perstrenuus  
\* ad. ipsius

*Lin. 9,* Anno Dom. Incarn. MXXXVII, *lege* Imperator Natale Domini Veronæ celebravit . . . . Deinde consentientibus tribus Episcopis Vercellensi, Cremonensi, Placentino, missis clam nuntiis cum . . . Ottone Burgundiæ tiranno pacificantur quomodo ipse in Romanum Imperium, suo suorumque complicum juvamine, Augusto aut fugato aut necato, introducat. Quod ipse libenter audiens, ejusque consilium hianti cupiditate evidenter ad interitum festinando penitus arripiens, diem locumque determinat, quo eorum omnium Legati convenirent, qui ejusdem sacrilegæ suæ temeritatis conspirationem juramentis ad invicem confirmarent. Imperator autem rebellantem Episcopum (Mediolanensem) è vestigio insecutus, urbem (Mediolan.) per totum subsequentem annum cum totius periculo exercitûs obsedit. Bruno Mindensis præsul in sancto die Pentecostes Episcopalem unctionem ab Herimanno Coloniaensi Metropolitano in campo juxta Mediolanum, astantibus Imperatore & Rege cum quampluribus regni primoribus condignè suscepit. . . . Interea supradictorum conspiratorum, Deo nequitiam detegente, quædam fidelis domna socrus scilicet Herimani Suevorum Ducis in hisdem finibus commorans, Legatorum conventum rescivit; missisque suis satellitibus, omnes simul comprehensos, rei que veritatem confessos, Imperatori, ubi in publico conventu eisdem prænominatis tribus Episcopis præsentibus confederat, transmisit. Augusto statim . . . ex Senatûs decreto eosdem Episcopos trans Alpes, quò sibi visum est, servandos contulit: sicque illa conspiratio deperiit. . . . Hoc anno Sigifridus Comes & Danemaricus Comes obierunt. Uto Burgundiæ, &c.

*Lin.*

**A** *Lin. 24.* Anno Dom. Incarn. MXLIII, *adde*, Rex Henricus Natale Domini Treveris celebravit . . . Gozelo Dux, &c.

*Post lin. 29*, maximas fecit, *lege*

Anno Dom. Incarn. MXLV Henricus Rex . . . . . Agnetem Willehelmi Piſtaviensis Principis filiam Reginam apud Mogontiam ungi faciens, regalibus sibi nuptiis Ingelenheim copulavit. Unde infinitam multitudinem histrionum & jaculatorum sine cibo & muneribus vacuam & merentem abire permisit . . . . .

Anno Dom. Inc. MXLVI . . . . . Godefridus, &c.

*Post lin. 33*, pacatum mansit, *lege*

**B** Anno Dom. Incarn. MXLVII Rex Henricus Natale Domini Romæ celebravit: & Suitgerum Bavenbergenſem Episcopum Papam constituit. A quo ipse & conjunx ejus Agnes Regina eâdem die Imperiali benedictione sublimantur . . . . .

**C** Anno Dom. Incarnat. MXLVIII. Imperator Natale Domini Polithæ celebravit. Bruno, qui & Leo Tullensium Antistes, post Damasum Romanæ sedis Pontifex ordinatur. Hic Conradi Imperatoris confobrinus fuit oriundus de Alſatia, ex Castello quod dicitur Egenesheim. Qui \* ad \* *ad. cum* capeſſendam ſedem Apoſtolicam Romam tenderet, audivit nocte voces Angelorum in ſublîmi canentium . . . . . De hoc inter cætera legitur quia cum pauperem leproſum ante fores domûs ſuæ offendiſſet, eum ſotum & curatum diligenter in lecto ſuo collocavit, quem, reſerato hoſtio, cum non inveniſſet, in paupere ſe Chriſtum ſuſcepſiſſe obſtupuit. Hic undecumque doctiſſimus, cantus dulci & regulari modulatione compoſuit de aliquibus ſanctis, Gregorio ſcilicet Papa, Ciriaco martire, Gorgonio martire & aliis fecit, & ſcripſit multa alia Eccleſiæ utilia. Hic etiam in Gallia & Germania, Sinodis canonicè habitis, ſtatum Eccleſiæ meliorabat. Quodam tempore ad inviſendum regnum Teutonicum ingreſſus, ad filium ſororis ſuæ Comitem Adalbertum in Sueviam venit: & illum ſub comminatione tremendi judicii Dei admonuit ut Hirſaugienſe Cœnobium ab eo injuſtè poſſeſſum relinqueret, & ſacræ regulæ obſervatores in eodem loco reſtituere ſtuderet: quod ipſe Comes ſeſſim opere complevit. Idem Papa in Cœnobio virginum, quod nominatur Andela in Alſatia, corpus ſanctæ Richardis Imperatricis de tumulo honorificè elevavit, & in Eccleſia recondidit. Heinrico Imperatori filius, quartus Henricus natus eſt . . . . .

Anno Dom. Incarn. ML, &c.

**D** *Post lin. 37*, cum triumpho revertitur, *lege*

Anno Dom. Incarn. MLI, Imperator Natale Domini Wormatiæ celebravit. Sinodus generalis habita eſt apud Mogontiam, præſidente Domno Apoſtolicò Leone & Imperatore Henrico, cum Archiepiſcopis Bardone Mogontino, Eberhardo Treverenſi, Herimanno Colonienſi, Engelhardo Magdaburgenſi, qui Hunfrido Archiepiſcopo, eodem anno II Kal. Martii decedenti, de choro Wirceburgenſi aſſumptus, ſucceſſerat, ceteriſque Provinciæ ſacerdotibus. In eo Concilio quidam Spirenſis Epicoſus Sibico, cui crimen adulterii impingebatur, examinatione ſacrificii purgatus eſt. Preterea multa ibidem ad utilitatem Eccleſiæ ſanctita \* ſunt; præ quibus ſimoniaca Hereſis, & nefanda Sacerdotum conjugia, olographâ Sinodi manu perpetuò damnata ſunt . . . . .

**E** Anno Dom. Incarn. MLII Imperator Natale Domini Polithæ celebravit. Herimannus Contractus obiit . . . . . Henricus Imperator iterum Pannonias petit & Viactæ redit, habens in comitatu Leonem Apoſtolicæ ſedis Præſulem. Qui Papa veniens Ratiſponam, reliquias B. Dioniiſii martiris, de quibus diu dubitatum eſt an ibi haberentur, præſentibus Pariſiorum Legatis, perſpexit, ibique haberi probavit. Sanctum quoque Wolſaugum ejusdem urbis Epicoſum de tumulo levavit. Indeque Bavenberch cum Imperatore tranſiens, privilegia ejusdem loci à Cancellario ſuo Friderico fratre Godefridi Ducis, qui ſibi poſtea ſucceſſit, perſpici, & coram Imperatore populoque pronuntiari mandavit, ſuâque auctoritate illa confirmavit. Inde ſimul Apoſtolicus & Imperator in partes Rheno contiguas tetenderunt.

Anno Dom. Incarn. MLIII Leo Apoſtolicus & Henricus Imperator  
Tom. XI, M m m m

**Wormaciz** Natale Domini celebrabant : ubi Papa missarum sollempnia in A sancta die, ut oportuit, celebrans; sequenti die Liuppoldum Moguntinum Archiepiscopum, ut pote in sua Diocesi, huic subrogavit officio. Qui peractâ processione, & ubi ad hoc ventum est, dictâ oratione, postquam se in sua sede locavit; quidam ex Diaconibus suis Humbertus, sicut multi ob illius festi venerationem solent, lectionem decantavit. Quod quidam ex Romanis Papæ assistentibus vituperantes, & contra Papam quia Romano more non ageretur objurgantes, persuaserunt ut ad eum mitteret, & decantationem interdiceret : quod cum ille juvenum more contempneret, iterum mittendo, Papa interdixit. Qui eadem vocis sonoritate, quâ prius, cantavit decenter lectionem, & usque ad finem perduxit. Quâ finitâ, Papa illum ad se vocavit, & quasi pro inobedientiâ contumaciâ degradavit. Archiepiscopus verò misit ad illum, ut suum sibi redderet ministrum. Quod ubi Apostolicus B abnuit; Pontifex, ut erat antiquæ disciplinæ, licet egrè, patienter tamen interius tacendo sustinuit. Prælecto autem Evangelio, & decantato offertorio, ubi sancti sacrificii tempus advenit, Pontifex in sua sede resedit, verè contestans nec se, nec alium quemquam completurum illud officium, nisi reciperet suæ processioneis ministrum. Quod ubi Apostolicus intellexit, Pontifici cessit, reindutumque ministrum continuò remisit. Quo recepto, debito se Præsul injunxit officio. Qua in re & Pontificis auctoritas, & Apostolici consideranda est humilitas, dum & ille officii sui dignitatem defendere fludivit; & iste, licet majoris dignitatis, Metropolitano tamen in sua Diocesi cedendum perpendit. Post hæc Apostolicus Romam rediit, multis eum diversarum Provinciarum militibus Imperiali præceptione, & amicorum subventionem comitantibus; & post Pascha exercitum per Apuliam contra Nortmannos C duxit. Nortmanni verò barbarâ linguâ quasi homines septentrionales dicti sunt, eòquod primùm ab illa mundi parte venerint. Hi autem annos ferè CLXVI, Duce quodam Rollone nomine à Scitiâ inferiori, quæ est sub Asia à flumine Tanai ad Aquilonem egressi, atque per Oceanum vecti. Cum sæpenumero tam Germaniam, quam Galliam more piratico per eadem Oceani littora excurrentes infestassent : tandem Karolo, qui Simplex dictus est, Francis imperante, egressi, Galliam, quâ in parte Britanniam respicit, pervaserunt; civitatemque in ea Rothomagum occupantes, usque in hanc diem Nortmanniam de suo nomine vocaverunt. Ubi postquam confirmati sunt, etiam ultra manus extendere conati sunt. Nam circà hæc tempora Richardus Comes Nortmannorum, dimissâ Enud Regis Danorum sorore, propter metum Danorum exulans à patria, Jherosolimam profectus, ibique defunctus est. Reliquit autem in Nortmannia filium nomine Rodbertum, cujus filius fuit Wilhelmus, quem Franci Bastardum vocabant : qui post Angliam subjugavit. Hujus Richardi socii XL revertentes, in Apulia remansisse narrantur. Et ex illo tempore Nortmanni possederunt Apuliam, & procedente tempore Calabriam Siciliamque occupaverunt. Contra hos igitur quondam illius terræ advenas, sed tunc Apostolicarum rerum invasores, & Romani Imperii hostes Leo Papa pugnavit. Et infinitâ utrobique cæde peractâ XIII Kal. Julii, Papa cum paucis fugiens, absque victoria regreditur. Relictis illic Suevorum ac Noricorum militibus optimis, Beneventanâ in urbe confedit; ubi tunc Odelricus genere Noricus Episcopatum tenebat. Goslariz Heretici per Godfridum Ducem deprehenfi, suspensi sunt.

Anno Dom. Incarn. MLIII. Religiosus Papa Bruno, qui & Leo, glo-E riosè vitam finivit XIII Kal. Maii; sepultusque Romæ in Ecclesia B. Petri, miraculis claruit . . . . Rebellant, &c. ut ad pag. 216, lin. 3.

Pag. 216, post lin. 6, sibi vindicavit, lege

Anno Dom. Incarn. MLV . . . . Henricus Imperator Italiam cum exercitu petens, omnia in pace disposuit : reversusque, neptem suam Beatricem matrem Machtildis, quam Gozelo filius prædicti Godfridi Ducis uxorem accepit, secum duxit, indignè eam tractans, propter quandam ejus insolentiam quâ, mortuo viro suo Bonifacio, vivere consueverat . . . . Herimannus Colonienfis Archiepiscopus obiit : cui domnus Anno successit; qui à fundamento V Congregationes fecit : duas in Colonia, unam in honore S. Mariæ, alteram in honore S. Georgii martiris; unam in loco qui vocatur Grafshaf;



**A** & unam in alio loco, qui vocatur Saleveld; & unam in monte qui Sigeberch vocatur, in quo etiam nunc corpus ejus feliciter requiescit. Arnolfo Spirensis Ecclesiæ Episcopo Conradus successit. In eodem anno fames magna fuit. Adalbertus Marchio obiit.

Anno Dom. Incarn. MLVI. . . . Herimannus Comes Orientalium Francorum obiit VI Kal. Februarii. Gebhardus Ratisponensis Episcopus Heinrichi Imperatoris patruus, hostis occultè pessimus deprehensus, convictus, & custodiæ mancipatus; sed misericorditer tractatus, exilio remittitur, & sedi pristinae restituitur. Godefridus Dux ad deditionem venit. Magna cædes à barbaris, qui Liutici dicuntur, in Christianos facta est, quorum quidam gladio, quidam fugientes in aqua perierunt, &c. . . . Hisdem temporibus multi diversarum Provinciarum Principes perierunt. Fames multas Provincias afflixit. Egestas & penuria undique prævaluit; multaque mala tunc temporis acciderunt. His doloribus Heinrichus Imperator corde-tenus compunctus, infirmari cœpit, & perductus usque ad mortem, sapienti tamen usus consilio, ab omnibus quibus potuit veniam petens; quibusdam prædia quæ abstulit restituens; cunctis, qui contra eum culpas dampnabiles fecerant, relaxans: filium suum Heinrichum Romani Pontificis, ceterorumque Principum electione Regem constituit. Erat enim presens Victor Romanus Pontifex, Aquileiensis Patriarcha, & patruus Imperatoris Gebhardus Ratisponensis Episcopus, & alii innumerabiles tam Laici quàm Ecclesiastici ordinis dignitates. Decessit autem in Saxoniâ, in silvâ quæ dicitur Harz, in loco Botvelde nominato, ubi Autumnali tempore exercitandi gratiâ, venerationem agens, morabatur. Idem Imperator Omnipotenti Deo duas Congregationes in Gollaria regali Villâ instituit; & unam ex his ad regendum Adalberto Bremensi Archiepiscopo commisit. Igitur omnibus rebus suis; prout possibilitas vitæ admisit, benè dispositis, III Nonas Octobris presentem vitam in Domino finivit. Corpus ejus juxta patrem suum Conradum Imperatorem Spiræ sepultum est.

Post obitum Imperatoris Heinrichi tertii, Heinrichus filius ejus quartus hujus nominis, regni Monarchiam obtinuit. Per cujus insolentiam mala in terra multiplicata sunt. . . . Cœpit autem regnare puer quinquennis, eodem anno quo Imperator obiit, LXXXI loco ab Augusto: anno, ut dictum est, ab Incarnatione Domini MLVI; ab urbe condita MDCCCVII; & regnavit annis L. Sed quia adhuc puerulus erat, domna Agnes Imperatrix mater ipsius regnum sub sua cura aliquandiu tenuit, ac sapienter & strenuè rexit.

**D** Filiam autem ejus Rodolfus Suevus, mox post obitum Imperatoris, Romoldo Episcopo Constantiensi commendatam, utrum consilio raptam an dolo nescitur; uxorem duxit.

Anno Dom. Incarn. MLVII Rex puer Heinrichus Natale Domini Ratispone celebravit, presente adhuc Victore Papa. Agnes mater ejus Ducatum Bauvariæ obtinuit. Gebhardus, qui & Victor, Pontifex Romanus, multis bene in Germania aliisque Romani regni partibus, Pontificum & Principum secularium consilio, dispositis, incipiente, ut dictum est, anni illius quadragesimâ, Romam cum pace rediit; eodemque anno vitam finivit. Pro quo Fridericus, qui & Stephanus, frater Godefridi Ducis, jam Monachus factus in Monte-Cassino, à Romanis Pontifex summus constituitur. . . . Anno Dom. Incarn. MLVIII, &c. ut ad pag. 216, lin. 8.

**E** *Ibid. lin. 9, regnavit pro eo: adde*

Anno Dom. Incarn. MLXIII. . . . Nicolaus Papa obiit: cui Alexander Lucensis Episcopus successit. Quodam tamen Parmensi Episcopo Papatum turpiter ambiente, & usque ad sanguinis effusionem Christi Ecclesiam scandalisante: sed multò post per Annonem Coloniensem Archiepiscopum Ultramontanarum partium tunc legatione fungentem, ac universos Italiæ Presules eadem est controversia dirempta; Parmensis abdicatus, Alexander, ut jus erat, est confirmatus. Seditque annis XI, menses VI, dies XXV. . . . Agnes Imperatrix sacrum velamen accepit.

Anno Dom. Incarn. MLXIII, Sigefridus Archiepiscopus Mogontinus, & Gunterius Babenbergensis, & Wilhelmus Trajectensis, alique quamplures Presules & nobiles multo comitatu Hierosolimam tendentes, multas

M m m m ij

## APPENDIX.

644

infectiones à barbaris perpeffi sunt; tandemque perventione fruentes op- A  
tata, numero & rebus admodum attenuati, redierunt . . . . .

Anno Dom. Incarn. MLXVI Rex Natale Domini Goslariæ celebravit;  
Pascha Trajecti. Eberhardus Treverensis Archiepiscopus, dum in sabbato  
sancto Paschæ, divino peracto officio, corpus & sanguinem Domini perce-  
pisset, reclinans se in gremium Archidiaconi, ita ut erat indutus veste Sa-  
cerdotali, ad Christum migravit. In cujus locum sanctus Cono Colonienfis  
Episcopus destinatus est: qui à Teodorico ipsius urbis Comite, eo quod sine  
ejus electione constitutus est, captus & à satellitibus ejus in silvam ductus,  
martirifatur. Nam de scopulosi montis cacumine ter precipitatus est; & cum  
adhuc illesus esset, gladio transverberatus est. Sepultus est Doleia, ubi per  
illum Dominus multa signa operatus est. Ipse Comes penitentiam agens, ac  
Hierosolimam pergens, vitam finivit; & omnes ejus consentanei malâ morte B  
perierunt. Deinde omnium consensu Udo Archiepiscopatum suscepit . . . . .  
Cometa per totum, &c. *ad lin. 10.*

*Pag. 216, lin. 23, ferè centum millia, adde:* Hujus Haroldi conjunx  
amita Rodberti Comitis de Flandria, ex cognatione beati Ethmundi Regis  
fuit. Hanc postea Welfus filius Azzonis Marchionis Italarum duxit ux-  
orem; genuitque ex ea Duces Welfum juniorem & Heinricum. Hac  
Juditha dicta fuit, maximamque pecuniam & vix credibilem de Anglia  
secum adduxit: quia interempto Haroldo, omnis pecunia Ethwardi Regis  
& ipsius Haroldi, sicut fama est, ad eam devenit. At Rex Norwegia Har-  
oldus, qui cum Rege Hiberniæ peremptus erat, CCC naves magnas habuit:  
insuper massam auri quam de Grecia adduxerat, cujus pondus vix juvenes  
XII lectâ cervice levarent; quæ omnia ad Bastardum tali fortunâ pervene- C  
runt. Bastardus Victor, &c. *ad lin. 23.*

### Additamenta ad Chronicum Malleacense.

*PAG. 219, lin. 9. An. 1051. Tunc quoque Guillelmus Picavorum Dux &  
Comes duxerat uxorem nomine Ermenfeldeim. Bessy, Comtes de Poitou, pag.  
332 (2).*

*Ibid. lin. 32. Ermenfendis, Bessius legit Erinsendis.*

*Ibid. lin. ult. alter Provincianus, adde, Qui Guillelmus apud Burdegalam  
occidit circa centum milites nobiles per traditionem qui erant de exercitu D.  
Gosfredi Ducis. Qui traditionem ipsam non potuit diù sustinere: sed cum  
omnibus optimatibus suis calumniatus est eam veniens ad Tolosam, & vastavit  
eam in circuitu, & cœpit.*

*Pag. 220, lin. 26, cum multis Normannis, legit Bessius, cum multis Ver-  
mannis.*

*Pag. 449, ad notam f, adde: Et ut veriùs de eo dici potest, nulli Regum,  
aut Imperatorum Wifchardus secundus extitit. Solebat enim de eo dicere  
Wido Dux Aquitanorum, qui fuit vir illustrissimus, & præliator fortissimus,  
ita ut cum fratre suo Willelmo, qui jam obierat, Wasconiam sibi subjugarunt,  
nullum hominem probum hominem debere vocari, nisi solum Wiscardum.  
Qui cum generis esset ignoti, & pauperculi, majus omnibus fecisset homi-  
nibus. Wido autem Dux prædictus Novi Monasterii Cœnobium Picavi fun- E  
damentum erexit, an. , quod de propriis redditibus juxta munificentiam  
suam valdè ditavit: Domnoque Hugoni Abbati Cluniacensi ad disponendum  
tradidit. Ex Ricardo Picaviensi in vita Mf. Roberti Guischari; apud Bessium  
Hist. Comitum Picavi. pag. 343 (2).*



Annotationes in Fragmenta Gestorum Consulum Andegavensium,

*Excerptæ ex tribus Mss. Codic. Bibliothecæ Regiæ ,  
num. 6004, 6006, 6218.*

## MONITUM.

**R**EGII Codices quorum unus desinente duodecimo sæculo, aut saltem ineunte sequenti, scriptus est, alter decimi-tertiæ sæculi habet characterem, maximi sunt ponderis ad correctionem Gestorum Consulum Andegavensium quæ vulgavit Acherius noster post Codicem quadringentorum circiter annorum, insertaque fuerunt ex ista editione variis hujusce collectionis voluminibus.

Ope Regiorum Mss. genuinam lectionem restituimus, amovemus interpolationes. Hinc Lectorem aliquid de nostris animadversionibus admonemus, ut inoffenso pede Annales nostros è puris fontibus exhauriat.

Additamenta ad Tom. X.

**C** Tom. X, pag. 248; 249. Cum autem voluisset Deus sublimare Robertum, usque ad hæc verba: In diebus illis Hwaften Danus tribus annis: ista non reperiuntur in Ms. Codic. Bibl. Regiæ. At ferè de verbo ad verbum leguntur in Commentario Hugonis de Cleeris de Majoratu & Senescalcia Franciæ Andegavorum olim Comitibus hereditaria, in quo falsarius quidam sub nomine Fulconis Comitæ Andegavensis fabulas inseruit.

Pag. 253, lin. 22. Ipse verò mortuus sepultus est in Ecclesia B. Martini Castrinovi. Hæc omittunt, Ms. Codices; nec immerito, cum Fulco Rechin qui gesta avorum suorum à Gaufrido Martello, avunculo suo, acceperat, fateatur loca, ubi corpora eorum (scilicet Ingelgerii, Fulconis rufi, Fulconis boni, Gaufridi Grifagonella) jacent, sibi incognita fuisse.

**D** Ibidem linea 36. Existimabat enim Ambasium Consuli auferre, &c. corrige cum Mss. Existimabat enim Ambasium Consuli auferre, confidens in auxilio Odonis Campaniensis qui Turonim, Blesim, Carnotum, Briam, Campaniam etiam cum urbe Treiciarum usque Lotharingiam possidebat. Itaque per Turonim & Lengiacum descendens Valeiam impugnabat, ut legitur pag. 254, lin. 8.

Ibidem linea 38. De nomine hujus castelli, & constructione, & quæ sequuntur, inclusivè usque ad hæc verba lin. 8, pag. 25. Itaque Landricus per Turonim, omittunt Codices Regii.

Pag. 254, lin. 24. Sepultusque jacet in Ecclesia S. Martini juxta patrem suum. Hæc non leguntur in Mss.

Ibidem linea 47. & cæteros captos ligatos custodierunt. Mss. habent: & cum cæteris captis ligatos custodierunt.

**E** Ibidem linea ultima. Inde Comes Ligerim transiens, & cætera quæ leguntur in quinque primis lineis pagina 255, sic habent Codices Regii: Inde Comes Ligerim transiens in domum suam quam ipse firmaverat, quæ antiquitus Caramentum vocabatur, nunc verò Villa Morahni, hospitabatur. Deinde Semblaciacum (Samblancai) quam etiam firmaverat sibi, & per terram hominis & amici sui Ugonis de Aluia (Hugues d'Aluie) qui dominus castri quod Castella (Châteaux en Anjou, nunc Château-la-Vallière,) & sancti Christofori (Saint Christophe en Touraine) erat, inque Valeiam intrans, nolentibus civibus Turonicis ad libitum descendebat.

Pag. 255, nota d. Rectè observatur hunc articulum, sicut & sequentem depromptum fuisse ex Gestis Ambasiensium Dominorum, cum in Manuscriptis Codicibus 3, 4 & pars quinti articuli editorum non reperiantur.

M m m m iij

## APPENDIX.

846

*Ibidem* lin. 30. Quo audito Comes ad succursum suorum fingens se, festinat Landonensi castro suo ire. *Lege cum Mss. Codic.* Quo audito Comes ad succursum suorum festinat; fingensque se Landonensi castro ire.

*Ibidem* linea 36, alios in fugam convertunt, *Mss. verò habent*: alios in fugam conversos insequuntur.

*Ibidem* linea 46, qui viduam filiam Conani habebat uxorem, in *Mss. legitur*: qui Juditham filiam Conani habebat uxorem.

*Ibid.* lin. 49. Nunc de moribus Brittonum quid Glabellus Rodolphus, &c. usque ad hæc verba linea 5, pag. 256. Fulco ex uxore suo Gosfridum Martellum; desunt in *Mss. Regiis*, excepto tamen Codice 6218, in cujus margine Amanuensis alienus istæc addidit.

Pag. 256, quæ leguntur à linea 6 ad hæc verba linea 13. Fulco siquidem: ita restitue post *Mss. Cod. absque ulla intermissione.*

Fulco ex uxore sua Gosfridum Martellum & filiam Adelam nomine genuit. Vir Deum timens Fulco Romam gratia peregrinationis venit; tunc temporis Papa Sergius IV; & acceptis cum benedictione à Romano Papa litteris iter eundi Jerusalem, quam tunc Gentiles tenebant, arripuit. Qui Constantinopolim veniens Robertum Ducem Normanniæ illud itidem iter aggressum ibidem reperit.

Richardus namque Dux Normannorum ex Juditha filia Conani Comitis Britannia duos filios Richardum & Robertum habuit. Richardus primogenitus à fratre suo Roberto veneno necatus est: qui de perpetrato facinore Deo satisfaciens, anno Ducatus sui septimo nudipes hoc iter suscepit. Iste Robertus Willelmum virum probum qui Angliam acquisivit, ex concubina ante hoc factum genuerat. Quo invento Fulco & sibi sociato, litteras Papæ Imperatori tradidit. Isti ambo viris Anthiocenis, qui fortè ibi aderant, adiuncti, jussu Imperatoris per terram Sarracenorum deducuntur. Robertus itinere Bithiniæ [urbe Nicea] obiit; ibidem sepultus quievit.

Pag. 257, linea 5. Berengio castra fixit. *Cod. Mss. Benregio (Bourré près Montrichard).*

*Ibidem* lin. 15, sinistro cornu inimicos præoccupant. *Adde cum Mss.* Qui Andegavi ictus pugnantium sustinuerant, complacuit Christo.

*Ibidem* linea 29, in Valleiam adunat, & sapienti usus consilio, addunt *Codices Regii*, cum non posset nec auderet pugnare, Ligerim transmeat, &c.

*Ad notam f. quæ hîc omittuntur tanquam de verbo ad verbum deprompta ex Glab. Rad. lib. 3, capp. 2 & 9, desunt pariter in Mss. Codic. Bibl. Reg.*

Pag. 258, linea 2, tertio autem itinere ineundo peracto; *adde quæ sequuntur*; adorata cruce Domini & sepulchro ejus, & multis etiam lacrimis effusis, dispersitâ jam multâ pecuniâ ibi & hospitali, in aliis etiam sanctis locis Deo servientibus, & multis egenis, veniensque Metensem urbem, levi tactus incommodo, diem clausit extremum, corpusque illius à medicis apertum, & intestina illius sublata, & in cimiterio Ecclesiæ condita sunt, lapis etiam superpositus; unde usque hodie sepulchrum Fulconis Andegavenis Comitis ab incolis vocatur. Corpus autem illius conditum aromatibus, & honorificè usque ad Locacense castrum translatum, ad Monasterium quod ipse construxerat, delatum est atque in eodem honorificè sepultum.

## Emendationes ad Tom. XI.

PAG. 265, lin. 26, in margine; adde, An. 1040.

Pag. 266, linea 14. Vastum Imperium & Turonia patebit; *corrigere cum Mss. Cod. vastum imperium in Turonia patebit (Bleré).*

*Ibidem*, lin. 20, & partibus S. Quintini ante Bliretum; *lege cum Mss. Cod. in pratis S. Quintini ante Blireium. (Bleré.)*

Pag. 267, lin. 20. Quid Glaber Rodolphus Historiographus, &c. hæc & sequentia usque ad verba, Quindecim sacramenta juravit Theobaldus, desunt in *Codicibus Regiis.*

*Ibidem* linea 48. Hac præterea tempestate, &c. hæc & sequentia usque ad siquidem eo tempore virum Cenomanicum, pag. 268, lin. 32, desunt in *Mss. 6218: leguntur verò in aliis.*

**A** *Ibidem*, nota g, adde, Εφης vox græca quæ idem sonat ac *pubes*, *adolescens*.  
Pag. 268, linea 8 & nota b, Caramantum, vera *Mss. Reg. lectio*.

*Ibid. lin. 10.* Haia Blimarcii, quæ & S. Cyrici, usque ad Blefenciacum; tali nimirum pacto ut intra illa fortem domum. *Corrige & lege cum Mss. Reg.* Haia Blimarcii, quæ & S. Cyrici, usque ad Plefenciacum Ruinei, tali pacto ut in terra illa fortem domum.

*Ibidem linea 26*, castrum autem novum ex nomine filii sui Castrum-Reginaldi vocari præcepit. *Hæc verba desunt in Ms. Reg. 6004: habent alii.* (*Château-Renaud, petite ville de Touraine*).

*Ibidem lin. 33*, Fulcoium de Torneio, *lege cum Mss. de Torineio*.

*Ibid. lin. 35*, domum munitissimam quæ usque hodie Mota-Fulcoii, *Mss. Reg. habent*, domum munitissimam quæ erat in loco qui usque hodie Mota-Fulcoii.

**B** Pag. 269, nota f. Piétavenses cunctatim stellis innumerabiliores densabantur, ita *Mss. Cod. Regii*.

Pag. 270, lin. 36, 37, *Codex Regius num. 6218 aliter legit, nempe Andegaviam & Santonas Barbato, Turoniam.*

*Ibidem lin. 39.* Hic concluditur in *Ms. Regio 6218*, quod de Gaufrido Martello narratur. In aliis Codicibus ita legimus.

Martellus morbo repentino occupatus irremediabiliter languore per dies ingravescente, ad mortem usque perurgetur, & non sine grandi dolore inter suos defungitur. Ædificavit autem Cœnobium sanctæ Trinitatis apud Vindocinum castrum, Monachosque posuit & Abbatem constituit. Uxor verò ejus ædificavit in supercilio montis Ecclesiam S. Georgii Canonicosque posuit, & capellam Consulis vocari præcepit. Gaufridus autem Comes perfecit Ecclesiam S. Nicolai in suburbio Andegavæ civitatis quam pater ejus Fulco inceperat, nec perfecerat, Monachos & Abbatem posuit, multisque possessionibus ditavit; ibidemque sepultus quievit.

Pag. 271 in margine 1040, *corrige, 1060.*

*Ibidem linea 25.* Gofridus Barbatu armis strenuus, cum Cenomanensibus est foederatus, cujus auxilio Helias de Fisca [de Fixa, *Helie de la Fleche*] Cenomanum recuperavit, quod Willelmus Rex Anglorum sibi auferebat. *Hæc ad Fulconem Rechin, non verò Barbatum, referenda sunt. Helias enim Comitatum Cenomanie circa an. 1090 adeptus est, ut patet ex Willel. Gemet. lib. 8, cap. 5, & Orderico Vitali lib. 8.*

**D** *Ibid. lin. 26.* Quantæ cupiditatis & avaritiæ, &c. quæ sequuntur inclusive usque ad hæc verba pag. 273, lin. 8 & 9, & Helix, cui hereditario jure obvenerat, violenter auferebat, *desunt in Ms. Reg. 6218.*

Pag. 273, lin. 15 post, qui Comes Vindocinensis fuit, adde cum eodem Codice 6218. Deleta penè Andegavia & Turonia, Fulco Richin Barbatum fratrem suum subdole captum, in vinculis posuit, & utrumque Comitatum, veluti suum suscepit.

*Ibidem lin. 21*, ipsum vi abstrahere nitebantur, *lege cum Ms. Reg. ipsum vi abstrahere à carcere nitebantur.*

*Ibidem lin. 22.* Fulco cum Stephano, hominagio sibi facto, Regem Francorum adiit. *Habent verò Codices Regii: Fulco cum Stephano, hominagio sibi facto, concordatus Regem Francorum adiit.*

Nota b, adde, *Codex Regius 6004; & filius ejus Lednius.*

**E** Nota c, adde, Sic legitur in *Mss. Cod. Bibl. Regiæ.*

*Ibidem linea 32.* Erant autem tunc Ambasiæ tres Optimates, &c. *Hæc & quæ sequuntur apud Acherium deprompta sunt ex Gestis Ambasiensium Dominorum; nec hîc reperiuntur in Mss. Cod. Regiis.*

### Addenda Excerpto ex Gestis Abbatum S. Germani Autissiodor.

PAG. 377, lin. 9. Odo in Abbatem, anno Domini MXXXII, adde, vir castus, sobrius, misericors, modestus, humilis, & benignus, ejus loci à pueritia Monachus, & in divinâ lege eruditus bonisque omnibus copiosus, corroborantibus & confirmantibus hoc Hugone Autissiodorensi, Leotherico



Senonensi, aliisque vicinis Episcopis. Electus autem & ordinatus Abbas A  
quàm laudabiliter domui Dei præfuerit, quàm floridè vixerit, quanto studio  
domum sibi creditam sublimare voluerit, innumera bona, quæ eidem acqui-  
sivit, testantur. Ejus enim tempore Heltrudis sylvam, quæ dicitur Flaci,  
juxta Sœrias, B. Germano, & eidem Abbati contulit. Post mortem etiam  
Landrici Comitis, qui B. Germano Monasterium de Disesia contulerat, præ-  
dictum donum à Rainaldo Comite ejus filio obtinuit confirmari, omnesque  
exactiones à suis prædecessoribus habitas condonari. Ecclesiam etiam de Bri-  
ciniaco impetravit à Maynardo Episcopo Trecassino, Ecclesias quoque de  
Carisiaco, & de Lignerolis impetravit ab Arduino Episcopo Lingonenfi  
contra Galdricum Bosonis filium, qui in potestate Villaris-Vinosi multas  
injurias S. Germano inferebant, tam in extorsione salvamentorum, quàm  
in exactionibus aliis. Causam habuit in Curiâ Theobaldi Comitis Campaniæ, B  
& fuit dicta potestas per ejus judicium ab omnibus illis exactionibus absoluta.  
Idem etiam Comes Theobaldus ad instantiam prædicti Abbatis dedit Deo &  
S. Germano Monasterium S. Florentini in Castro cum Monasterio S. Vetuli  
cum omni jure & integritate, & ea libertatis privilegio communivit. Eccle-  
siam insuper Luciaci impetravit ab Helmoino Episcopo Eduensi donationem  
quam fecerat Henricus Dux S. Germano de consuetudinibus Villarum S.  
Germani per Robertum Ducem [Burgundiæ] filium Roberti Regis obtinuit  
confirmari. Hujus etiam tempore Robertus Landrici Comitis filius dedit S.  
Germano Ecclesiam S. Cecilie in oppido Castellionenfi, & plateam, in qua  
malefactores puniebantur, ut ibi dictus Abbas Oratoria in honore S. Mariæ  
sanctique Joannis Baptistæ construeret, cum omnibus officinis Monachis  
aptis, quod opus idem Abbas per manum Aufredi Monachi mirificè con- C  
summavit. Dedit etiam idem Robertus eidem loco servos & ancillas, sylvas  
& prata & alias immunitates, Raynaldus quoque Comes prædicti Roberti  
frater Monasterium S. Salvatoris, quod post mortem Patris S. Germano  
abstulerat, eidem Odoni reddidit & per cartam confirmavit. Fuit tempore  
Henrici Regis, &c. . . . .

Post Odonem rexit Monasterium Boso Prior XII annis Abbatis fungens  
officio, sed non fuit Abbas, vir astutus & ingenii perspicacis: hic Monaste-  
rium Saxiacense à dominio S. Germani jam à longo tempore subtractum & à  
Gaufrido filio Odonis fratris Hervei Donziacensis domini malè detentum,  
cum adjutorio Gaufridi Autissiodorensis Episcopi ad jus & proprietatem dicti  
Monasterii revocavit. Sylvam quandam juxta Cuciacum ab Alberto Pileto,  
partim per donum, partim per traditionem pecuniæ acquisivit, Ecclesiam de D  
Vandenesse ab Hugone Nivernensi Episcopo dari Monasterio S. Germani in  
perpetuum impetrans. Fuit tempore Henrici & Philippi Regum, &c.



MONITUM

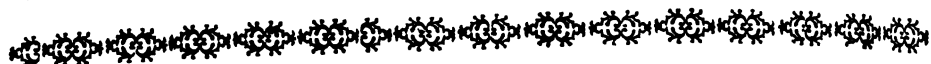


# MONITUM

## IN SEQUENS DIPLOMA.

**A**NTE sæculum XIII paucæ admodum inveniuntur Regum nostrorum literæ, quæ notâ quâlibet Chronologicâ careant. Ex omnibus Henrici I, quæ vidimus Diplomatis, duo vel tria hujusmodi in hoc volumine reperiuntur edita: novum istud addimus ex Archivis Majoris-Monasterii, quod ex notitiâ XI sæculi exscriptum, nobiscum perofficiosè contulit eruditus sodalis noster Turonensis & Andecavensis Historiæ Scriptor, qui plurimum laboris & sagacitatis perficiendo huic tomo impendit. Diploma istud quo Majori-Monasterio Rex confirmat possessionem altaris seu Prioratûs Dalmariacensis, multa exhibet notatu digna: nullus ipsi apponitur caracterismus; post invocationem Henrico minimè familiarem, præfationem adhibet; Henricus se dicit, divinâ ordinante providentiâ, Regem Augustum: hæc ultima vox, in Roberti Regis Diplomatis nonnumquam inscripta, nullibi legitur in vulgatis Henrici literis, nec etiam in XXXVI Diplomatum supra impressis.

Hujus Diplomatis epocha maximè pendet ab Episcopatu Huberti, cujus rogatu datum est; nam Albertus Majoris-Monasterii Abbas, in cujus gratiam & commodum cessit, post Henricum vitâ functus est, scilicet anno 1064. Hubertus, sive Hucbertus Andecavorum Episcopus, præsens erat anno 1009 vel 1010 donationi Solumensis Cellæ, Monachis S. Petri de Cultura factæ; primum oratorium anno 1020 Andecavis in honorem S. Nicolai cum cæmeterio consecravit, cujus erat auctor Comes Fulco Nerra sive Niger; subscripsit anno 1040 privilegio exemptionis à Theoderico Carnutensi Episcopo Abbatîæ Vindocinensi concessio; Ecclesiæ Salmuriensis dedicationi anno 1041 adfuit; annis 1045 & 1046 testis legitur in Chartis Goffridi Comitûs Andecavensis, quibus donationes Parthenoni B. M. de Caritate factas confirmat; mortuus est anno 1047, ut testatur breve Chronicon Andecavense, supra pag. 29, & apprimè notatur in Charta pro Monast. B. Mariæ de Caritate seu de Roncereio, quâ Gaufridus Comes Andecav. unâ cum Agnete uxore sua quemdam juris sui collibertum ab omni jure servitutis absolvit, ac liberum facit. Actum publicè in Ecclesia S. Albini, regnante Rege Henrico, Archiepiscopo Turonis Arnulfo, in transactâ ante quadragessimâ defuncto Huberto Pontifice Andegavensi, cum redissent Comes & Comitissa de Apulia. Gaufridus & Agnes in Apuliam fuerant progressi, ut comitarentur Imperatorem Henricum III, qui Agnetem prædictæ Agnetis filiam conjugio sibi copulaverat. Vide Mabil. Annal. Ben. Lib. 53, num. 30, Lib. 54, num. 81, & Lib. 59, num. 17. Ex his unum illud certum habemus, præsens Henrici Diploma tardiùs anno 1047 minimè esse reponendum.



DIPLOMA HENRICI I. FRANCORUM REGIS,  
Quo Majori-Monasterio factam altaris Dalmariacensis donationem  
confirmat.

*Ex Archivis Majoris-Monasterii propè Turones.*

Ante vel  
circa annum  
1047.

**I**N nomine Domini & Salvatoris nostri Jhesu Christi. Si ad Divinæ Legis testimonium plus ab eo exigendum est, cui plus constat esse commissum; regalis culminis majestatem, quantò Dei munere ceteris precellit mortali-  
bus, tantò ejus amore vigilantiorum esse oportet in sustentandis necessitati-  
bus pauperum, eorum maximè qui, ut Dei servitio liberius expeditiſque  
vacarent, propriis abrenunciantes facultatibus, voluntariam subiere pau-  
pertatem. Quòd si regiæ dignitatis est, propriæ quoque rei distributione,  
indigentium procurare subsidia; multò eam, si quando expetitur, paratio-  
rem esse expedit ad aliorum beneficia suæ auctoritatis assensu confirmanda.  
Quapropter ego HEINRICUS divinâ ordinante providentiâ Rex Francorum  
AUGUSTUS, rogatus à domno Huberto Andecavensi Episcopo, qui domni  
Alberti (a) Majoris-Monasterii Abbatis ceterorumque fratrum precibus invi-  
tatus, ad hoc nostram presentiam adiit; donum quod ipse suprascripto S.  
Martini Cenobio pro suæ animæ redemptione contulit, de altario videlicet  
Dalmariacensi, propriæ auctoritatis assertionem firmavi, eâ scilicet ratione  
atque tenore, ut ipsius sit Monasterii jure perpetuo: quatinus nullus fidelium  
nostrorum, nec supradictus Episcopus, nec aliquis successorum suorum sive  
nostrorum, potestatem habeat prefatum altarium, vel aliquid ex his quæ ad  
illud pertinent, de usu fratrum Deo & S. Martino apud Majus-Monasterium  
servientium abstrahere vel memorare\*; sed, sicut supra sancitum est, me-  
morata congregatio & successores eorum, cum Abbatibus qui eis pro tem-  
pore præerunt, quicquid exinde exigere potest, licentiam habeant faciendi,  
ordinandi, & qualitercumque eis placuerit meliusque visum fuerit dispo-  
nendi, tam presentibus quàm futuris temporibus. Hoc autem à nobis ideò  
decretum est immutabiliterque firmatum, ut pro communi omnium & maxi-  
mè nostri regni pace, seu pro nostra nostrorumque successorum corporum  
atque animarum salute, Domini misericordiam eos obnixius implorare de-  
lectet. Et ut hoc nostræ auctoritatis opus perpetuum obtineret vigorem,  
omnisque auferretur inquietandi Dei servos occasio, donationem hanc &  
manu propria dignum duximus confirmare, & nostræ dignitatis Sigillo feci-  
mus consignare.

(a) Evrardo seu Ebrardo Abbati Majoris-Monasterii successit Albertus circa annum 1034, quo Abbate Monasterium, jam quidem illustre, ad maximam dignitatem assurrexit. Innumeræ propemodum Alberti Abbatis tempore factæ sunt Majori-Monasterio donationes; una est altare seu Prioratus Dalmariacensis, pro quo Diploma istud fuit confectum. Albertus anno 1056, sub Agoberto Episcopo, societatem iniit cum Ecclesia Carnutenſi, ejus præbendam sibi

fuisse obtinuit, quod & confirmatum est auctoritate Regis Francorum HENRICI MAGNI. *Mabil. Ann. Ben. Lib. 60, n. 97.*

Sub medium anni 1064 fato functus est Albertus Majoris-Monasterii Abbas, post annos regiminis circiter triginta. Ejus depositio in Necrologiis S. Germani à Pratis notatur 13 Kal. Junii: annum 1064 assignat Appendix brevis Chronici Andecavensis, *supra pag. 30.*



DIPLOMA HENRICI I FRANC. REGIS,

*Ex Cartul. S. Genov. Paris. fol. olim 34. R. hodie pag. 67.*

B

\* La Ferté-sur-Ourcq, depuis la Ferté-Milon.

\* *al. Guer-*  
*ram.*

**\*al. Verò.**

\*\*\*\*\*

*Ex Labb. Concil. Tom. IX, pag. 993. & apud Marten. Tom. III, Anno 1050.  
Anecdor. p. 869.*

**E**

(a) *Lege C. scilicet Conano hujus nominis II, qui tempore Leonis Papæ Britanniae Ducatu potiebatur.*

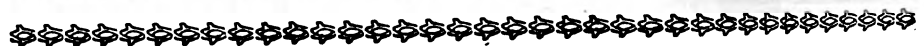
(b) Legendum videtur *Alano*, filio nempe *Hoelli Ducis*, qui etiam postea Dux evasit *Britanniæ*, scilicet anno 1084. *Marten, Ibid.*

N n n n ij

# A P P E N D I X.

652 cum suis subjectis Romano Concilio præsens adesset, non solum de hac causa redditurus rationem, sed etiam de hoc quod simoniacus cum suis suffraganeis esse comprobatur & exlex, quærens quæ sunt mundi, non quæ Jesu Christi. Legatos etiam Turonici Archipræsulis adesse præcepimus. Legati Turonici adfuerunt, vestros Pontifices cum suo capite se subtraxerunt. Nullo itaque modo probare potuimus illum vestrum Præsulem Archiepiscopum esse debere: præsertim cum Archiepiscopus sine sede civitatis, sine Pallio Archiepiscopali nequeat haberi. Excommunicamus omnes hos, de quibus sermo est, ex autoritate Dei Patris, & Filii & Spiritus sancti, sanctique Petri & nostra, non solum propter hanc præsumptionem, qua subijci Turonicæ Ecclesiæ dedignantur, sed etiam propter Simoniacam Hæresim, quâ polluti sunt, & ordinatos à se contaminare videntur; tali ratione, ut Divinum Officium non peragant, neque audiant, neque benedictionem tribuant. Simili etiam sententia ab eis ordinati feriantur. Tibi autem, carissime fili, mandamus, ut te ab eorum conventibus cum omnibus fidelibus subtrahas, deinde eos commoneas, ut nostris præceptis obsecundent, Simoniacam Hæresim deponant, secundum Deum vivant. Et hoc te autoritate hortamur Apostolica, ut per totum regnum tibi commissum pacem facias, justitiam diligas, subditos piè regas. Turpe est enim, ut cum unus ex maximis Galliæ Principibus habearis, naturalibus his vitiis \* subjugaris. Et si secundum Deum te vivere audiero, bonumque exemplum præbere subjectis, benedictione S. Petri & nostra donaberis: sin aliter egeris, & excommunicatis te adjunxeris, ut illi, nostrâ autoritate excommunicatus sis. Quod si vester Archiepiscopus cum suis suffraganeis, de hoc quod Turonicus Pontifex clamat, deque simoniaca hæresi excusare se rationabiliter valuerint, Vercellensi Concilio, Kalendis Septembris futuro præsentis sint, nosque ibi, si Deus permiserit, erimus, causas eorum audituri. Vale. C

\* Mart. fis  
vitiis subju-  
gatus.



## NICOLAI PAPÆ II EPISTOLA AD EPISCOPOS GALLIÆ,

AQUITANIÆ, VASCONIÆ.

Anno 1059. *Ex Conc. Lab. Tom. IX, pag. 1096, & in Chron. Virdun. apud Lab. Bibl. Nov. Mss. Tom. I. pag. 193.*

Decreta promulgata in Romana Synodo an. 1059 nonnulla continet.

**N**ICOLAUS Episcopus servus servorum Dei, omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Clericis & Laicis fidelibus, tam majoribus, quàm minoribus, per omnes Gallias in Christo commorantibus, immò Aquitanicis & Vasconibus, salutem & Apostolicam benedictionem. Anno Dominicæ Incarnationis 1059, anno Pontificatus nostri primo, indiēt. 12, Romana urbe in Basilica S. Salvatoris, quæ appellatur Constantiniana, sanctam celebrantes Synodum, à sanctis Patribus, videlicet 113 Episcopis, exceptis Abbatibus, & Clericis religiosi ac Laicis celebratam: de statu Ecclesiæ sanctæ ad communem utilitatem, Deo propitio, canonicè disposuimus. Inter cætera de Nicolaitarum hæresi, id est de conjugatis Presbyteris, Diaconibus, & omnibus in Clero constitutis, ab omni Concilio statutum est & corroboratum ita. Quicumque Sacerdotum, Diaconorum & Subdiaconorum, post constitutum beatæ memoriæ prædecessoris nostri sanctissimi Leonis Papæ de castitate Clericorum, concubinam palam duxit, vel ductam non reliquit: ex parte Omnipotentis Dei, autoritate Beatorum Apostolorum Petri & Pauli, præcipimus & omnino contradicimus, ut Missam non cantent, neque Evangelium pronuntient, neque Epistolam ad Missam legant, neque in Presbyterio ad Divina Officia cum his, qui præfatæ institutioni obediens fuerunt, maneant, neque partem ab Ecclesia recipiant; quousque à nobis sententia super hujusmodi, Deo concedente, procedat. Et præcipientes statuimus, ut hi prædictorum Ordinum, qui ejusdem prædecessoris nostri decreto obediens, hæc servaverint, juxtà Ecclesias, quibus ordinati sunt, sicut oportet religiosos Clericos, simul manducent & dormiant. Et rogantes monemus, ut ad Apostolicam, communem scilicet vitam summopere pervenire studeant: quatenus perfectionem consecuti, cum his qui centesimo fructu ditantur in cœlesti patria mereantur adscribi.

A De his autem Clericis qui tonsuram projiciunt, & à Clericatu recedunt, quos apostatas julianistas jure vocitamus: statuimus ut, nisi ad professionem Clericatus redierint, omni Christiana Communionem priventur.

De Monachis verò propositum non servantibus, decrevimus, ut quousque ad propositum redeant, & in Monasterio regulariter consistant, Communionem privati permaneant.

Illi etiam qui peregrinos, vel Oratores cujuscumque sancti, sive Clericos, sive Monachos, vel feminas, seu inermes pauperes deprædati fuerint, vel bona eorum rapuerint; vel in malum eis obviaverint, anathematis vinculo feriantur, nisi dignè emendaverint.

De confiniis Cœmeteriorum, sicut antiquitus à sanctis Patribus statutum est, statuimus ita: ut major Ecclesia per circuitum sexaginta passus habeat, B Capella verò, sive minores Ecclesiæ, triginta. Qui autem confinium eorum infringere tentaverit, vel personam hominis aut bona ejus inde abstraxerit, nisi publicus latro fuerit, quousque emendet, & quod rapuerit reddat, excommunicetur.

Hæc igitur & cætera hujusmodi, quæcumque in sacris Canonibus habentur, authenticum sancta Synodus præfata fore censuit observandum.



EPISTOLA (a) NICOLAI II. PAPÆ AD REGINAM GALLIÆ (b).

Laudat ejus pietatem, & in pauperes beneficentiam. Hortatur ut tam laudabile vitæ institutum, quod semel arripuerat, usque ad extremum constanter retineat. Suadet C ut virum suum Regem ad Rempublicam justè administrandam, Ecclesiam tuendam, & pietatis opera edenda, inflammet: filios quoque suos eisdem, quibus ipsa imbuta est moribus, instituat.

Circa ani  
1059.

NICOLAUS Episcopus servus servorum Dei; gloriosæ Reginæ salutem & Apostolicam Benedictionem. Bonæ voluntatis auctori omnipotenti Deo dignas gratias agamus, quia in foemineo pectore virile vivere virtutum robur audimus. Pervenit quippe ad aures nostras, præcellentiſſima filia, serenitatem tuam indigentibus munificentia piæ liberalitatis affluere, devotissimæ orationis studiis insudare, pro violenter oppressis vim distractionis exercere, cæterisque bonis operibus, in quantum tibi competit, officium regiæ dignitatis implere. Hortamur igitur ut eum, quem Deo inspirante semel ingressa es, tramitem teneas: invictissimumque virum tuum, filium nostrum Regem ad pietatis æquitatisque gubernacula moderanda, statumque Ecclesiæ retinendum provocare contendas. Si enim eloquentia Abigail \* stultum Nabal ab irascentis David gladio servavit illæsum, quantò magis sancta devotio tua prudentissimum virum tuum divinis reddet obtutibus gratiosum? Sic denique eum verè diligis, si servare quæ Dei sunt, piis exhortationibus facis. Alioquin quo pacto viros suos illæ conjuges amare credantur, quæ in eis captas, ut ita loquar, corporum diligunt; sed animarum aurum, quod in eis reconditur, non attendunt? Habemus enim juxta Apostolum \* thesaurum istum in vasis fictilibus. Quæ nimirum hoc dumtaxat amplectuntur, quod vermes devorant in sepulchris; illud vesanè despiciunt, cui immarcescibilis gloria servatur in cœlis. In carne quippe amorem suum illa constituerat, quæ David se despicienti ironica insultatione dicebat: \* Quam gloriosus fuit hodie Rex Israel, E discooperiens se ante \* oculos servorum suorum, & nudatus est quasi \* nudetur unus ex scurris! Quæ profecto quia desiderium suum in sola carne posuerat, carnis fructu debitâ est animadversione privata. Unde paulò post Scriptura subjungit: Igitur \* Michol filia Saül, non est natus filius usque ad diem mortis suæ. Tu autem, gloriosa filia, quia foecunditatis donum divinitus meruisti, sic clarissimam instrue sobolem, ut inter ipsa lactantis infantia rudimenta ad Creatoris sui nutriatur amorem. Per te igitur discant cui potissimum debeant, & quod in regalis aula folio sunt nobiles geniti, & quod in Ecclesiæ gremio longè nobilius per sancti Spiritus gratiam sunt renati. Noli aliquando pecuniam præferre justitiæ, sed thesaurum veræ sapientiæ inhianter acquire. Regina

\* 1. Reg. 25.

\* 2. Cor. 4.

\* 2. Reg. c. 6.

v. 20.

\* ancillas

\* adde si

\* ibid. v. 23.

(a) Reperitur inter B. Petri Damiani Epistolas, Lib. VII, Epist. IX.

(b) Annam Henrici Regis uxorem, Philippi item Regis matrem.

# A P P E N D I X.

654

quippe Saba venit non videre divitias, sed audire sapientiam Salomonis. A Quas tamen ipsa non petiit, copiosius reportavit. Tu etiam, filia, divinis obediendo mandatis, sapientiam posside; ut merearis ad salutem animæ tuæ & terrenis competenter affluere, & de transitorii regni culmine ad cæleste transire.



## NICOLAI PAPÆ II EPISTOLA AD R.....(a) COMITEM RUTENENSEM.

Anno 1060. *Ex Conc. Labb. Tom. IX, pag. 1097. Et ex Chron. Virdun. apud B Labb. Biblioth. Nov. Mss. p. 193.*

Comitem hortatur ut Ecclesiarum & pauperum sit defensor, & Monasterio Virdunensi possessiones aliquas, quas injuste detinet, restituat (b).

**N**ICOLAUS Episcopus, servus servorum Dei, R.....Rutenensi Comiti dilecto filio salutem, & Apostolicam benedictionem. Cognoscentes tui animi propositum, & quod propter regnum Dei & justitiam ejus volueris renuntiare temporali fastigio sæcularium occupationum: confidenter tibi denuntiamus; ut secundum quod tibi injunximus cum ore ad os loqueremur, Ecclesiis Dei & pauperibus defensorem te opponas, justitiamque eis acquirendo, in conspectu Dei excusatus existas, quod non sine causa gladium portas. Et quia nostrum est te admonere, si qua non negligenda cognoverimus te negligere: C orando simul & præciendo autoritate Apostolica monemus, ut Monasterio S. Petri sito Virduni, quod venerabilis vir consanguineus tuus Waleranus Abbas regit, curtes, quas in terra possessionis tuæ habere dinoscitur, restituas: ne, quod absit, ad perditionem animæ tuæ diutius eas retinendo, excommunicationem ab antecessoribus nostris comprecatam invaloribus eorum incurras. Nec volumus dicas, à parentibus tuis, vel uxoris tuæ, eas servis Dei subtractas: quia justus Dominus reddit iniquitatem patrum in filios in tertiam & quartam generationem. Sicut enim conscia veritatis testatur antiquitas, S. Amantius peculiaris vester patronus eas contradidit servitorum S. Petri usibus.

(a) Legendum forte *Raimundum*, qui anno 1065 Gordiniacensem Abbatiam, in pago Uzeticositam, Hugoni Abbati & Cluniacensi Monasterio subjecit.

(b) Nicolaum Papam adiens Walerannus Abbas S. Vitoni, querimoniâ factâ super Comite Ruthenensi pro fundis Ecclesiæ Virdunensis sitis in Comitatu Ruthenensi, quos S. Vitono aufere-

bat, id est Maderniacum, Puliniacum, & alios; obtinuit litteras ab eo missas præfato Comiti... His acceptis litteris, cum revereretur, apud Aremari Monasterium, veneno periit (Waler.) & Grimoldus succcessit.... Et quia eo defuncto, non fuit qui litteras missas Comiti Ruthenensi perferret, adhuc Abbatia cum fundis retenta est. *Chron. Virdun. ibid.*



## DIPLOMA HENRICI III, COGNOMENTO NIGRI, IMPERATORIS,

Ex Autographo in Archivis S. Dionysii in Francia asservato.

Anno 1056.

PRO MONASTERIO DE LEBRAHA IN PAGO ALSATIENSI SITO,

Quo possessiones ejusdem Monasterii confirmat.

E

**I**N nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis. Henricus divinâ favente clementiâ Romanorum Imperator Augustus. Quoniam Ecclesias Dei pro spe vitæ æternæ non solum nostris ut possumus donis cupimus ditare, sed etiam ea bona unde ditantur, nostrâ Imperiali autoritate tueri, eisque confirmare; idcirco noverint omnes Christi nostrique fideles tam futuri quàm præsentis qualiter nos pro remedio animæ nostræ, atque interventu Regni thoricque nostri consortis Agnetis Imperatricis nec non dilectissimi filii nostri Henrici Regis quarti, Monasterio in honorem Sanctorum Martyrum, Dionysii, Rustici & Eleutherii atque Alexandri constructo in loco Lebraha dicto, in pago Alsaciensi, ea bona quæ nunc in præsentiarum jure ac legaliter possidet,



A vel in antea jure ac legaliter adquisierit, nostrâ Imperiali autoritate condonamus ac confirmamus : hoc est, utriusque sexûs mancipiis, areis, ædificiis, agris, pratis, pascuis, terris cultis & incultis, vineis, aquis aquarumque decursibus, molis, molendinis, piscationibus, sylvis, venationibus, exitibus & redditibus, quesitis & inquirendis, cum omni utilitate quæ ullo modo poterit inde provenire; eâ videlicet ratione ut neque Episcopus neque Archiepiscopus, five Comes, five Marchio aut Dux, five magna five parva persona, supradictum Monasterium molestare, divestire aut ullo modo inquietare, sine legali judicio, præsumat. Et ut hæc nostræ Imperialis donationis vel confirmationis auctoritas stabilis & inconvulsa omni ævo permaneat, hanc Cartam inde conscriptam manu propriâ, ut infra videtur, corroborantes, Sigilli nostri impressione jussimus insigniri.

B Signum Domni Heinrichi tertii Regis invictissimi, secundi Romanorum Imperatoris Augusti.

Winitherius Cancellarius in vicem Luitbroldi Archicancellarii recognovit.

Data autem VII. Kal. Feb. anno Dominicæ Incarnat. MLVI, Indiæ. VIII; anno autem Domni Heinrichi III Regis, Imperatoris II, Ordinationis ejus XXVIII, Regni XVIII, Imperii vero X.

Actum Argentinæ in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Varias Heinrichi regni Epochas supra assignavimus, pag. 559.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

C

# DIPLOMA

## S. EDUARDI REGIS ANGL.

Anno 1059.

Quo S. Dionysio dat Villam, quæ Teintuna vocatur, sitam in Comitatu Oxoniensi, cum immunitate ab omni negotio, &c.

*Ex Autographo, quod asservatur in Archivis Regalis Abbatie S. Dionysii in Francia. Et ex Dubleto, Hist. Abbat.*

D

*S. Dionysii in Fr. Lib. III, pp. 831 & seqq.*

IN nomine summi Dei viventis & videntis : Trinitatis essentia, verè \* quæ  
 IDEUS est, nichil mutabile, nec in æternitate, nec in veritate, nec in voluntate habet; quæ verè initium initio carens, finisque fine carens, ambiguitate cunctimodâ penitus abjectâ, veraciter credenda est. In qua siquidem personarum Trinitate Patris videlicet, & Filii & Spiritûs sancti, substantiæ unitatis, ineffabilis, incomprehensibilis, incircumscripibilis, omnique sensui \* humano, etiam & Angelico inscrutabilis, & investigabilis, impenetrabilisque, semper prædicanda, laudanda, præconiisque \* infatigabiliter attollenda est immensis. Quam ob causam ego EDWARDUS Rex Anglorum, cum essem in pace, in gloria regni mei, pro salute animæ meæ, Patrumque meorum, qui ante me regnaverunt, cum consulto & decreto Primatum, fideliumque meorum, dedi SANCTO DYONISIO, qui celebris memoriæ apud nos quidem nominatur, apud Francos autem & colitur & habetur, Villam quandam nominatam TEINTUNA, in territorio & Comitatu urbis quæ Oxenaforda dicitur, cum omnibus appendiciis ejus, id est terris, silvis, pascuis, aquis, pratis, cultis, & incultis. Sit autem terra hæc immunis & libera ab omni negotio, excepta expeditione, & pontis, vel arcis instauratione. Quod si qui violaverint, sit pars eorum, decreto Dei, & meo, omniumque Episcoporum quorum nomina hic habentur, cum Juda traditore, cum Dathan & Abiron, in ignem æternum, ubi vermis eorum non moritur, & ignis non extinguitur, nisi reatum suum coram Deo & sancto Dyonisio emendaverint.

\* apud Dubl. vereque

\* Dubl. sensu

\* id. præconisque

# APPENDIX.

856

þiſ ſyndan þa land ƿemæpe into tængtune. þiſ æreſt of þam ƿeadan  
clife on ælfredef denn. 7 of þam denne on þone hajan ſtan. 7 of  
þam ſtane on mægnhilde beoþ. 7 of þam beoþge on ƿiſe pille. 7  
of þære ƿille on þa ƿugaðyſna. 7 of þara ðyſne on þon holan bƿ  
och. 7 of þam bƿoche on hæſelſond. 7 of þam ſorðe andlang ƿeſes  
on þone ſtafel. 7 of þam ſtafele on ðryge ƿytt. 7 of þam ƿytte on  
ſulla pille. 7 of þære ƿille on cobbanhyll. 7 of þære hylle on cobbanbƿoc.  
7 of þam bƿoche andlang ſtrea meſ inne ƿenſic. 7 ſpa to þam ƿeadan  
clife þiſ iſ þiſ ƿemæpe to þam moſe þe ƿiðer inn tolið. þiſ of ðie lace  
apilſtede. 7 of ƿilſtede on ƿyðeſaſond. 7 of þam ſorðe on ƿyðeſes  
þorn. 7 of þam þorne andlang ƿenſic on beaſolces eaſ. 7 of beaſolces  
eaſe andlang tæmeſe be healfan ſtream eſt inne ðie lace. þiſ iſ þiſ ƿemæpe  
to þam ƿuda ƿiðer inn. þiſ æreſt of ſiudeles ſtane on þone ſtaman ƿeſes.  
7 of þam ƿeſe on ſæſte gſaſ. 7 of þam gſaſe andlang ƿeſes on ƿiðila.  
7 of þære lea ſpa eſt on þone ſtan.

Anno Dominicæ incarnationis milleſimo quinquageſimo nono ſcripta eſt  
hæc cartula, hiſ teſtibus conſentientibus, quorum nomina inferiùs car-  
raxari \* videntur. † Ego Edwardus Rex totius Britthanniæ telluris hanc  
meam donationem ſancto Dyoniſio conceſſi, & ſigno agnæ crucis munitam  
condonavi. † Ego Eadgyth conlaterana \* ejuſdem Regis hoc \* mihi placere  
cum benivolentia profeſſa ſum. † Ego Stigandus Metropolitanus Chriſti  
Eccleſiæ Archiepiſcopus, necne \* Wintonienſis Eccleſiæ, donum Regis cum  
tropheo ſanctæ crucis libentiſſimo animo confirmavi. † Ego Kynſinus Ebo-  
racenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus præſatum munus conſolidavi. † Ego Wlf-  
winus \* Dorcaſtrenſis \* Eccleſiæ Epicoſus prædictum hoc Regis donum  
benigniſſima manu conſcripſi. † Ego Dodico Epicoſus concludi. † Ego  
Herimannus Epicoſus conſignavi. † Ego Aldredus Epicoſus conſenſum  
præbui. † Ego Willelmus Epicoſus conſenſi. † Ego Ægelmærus \* Epicoſus  
corroboravi. † Ego Haroldus Dux. † Ego Ælſgar \* Dux. † Ego Toſtig \* Dux.  
† Ego Leofwine \* Dux. † Ego Gyrth Dux. † Ego Spegen \* Miniſter.  
† Ego Eadric Min. † Ego Godric M. † Ego Ator M. † Ego Elgar M. † Ego  
Raſlf M. † Ego Rotbert. M. † Ego Brihtric \* M. † Ego Wlf. Miniſter.  
† Et ego Balduinus ſancti Dyoniſii Monachus, ſub regimine Abbatis mei  
Hugonis conſtitutus, tunc temporis Anglorum Regis Edwardy Medicus,  
omnibus quorum hîc adnotata ſunt nomina, ſine cuiuſlibet calumpnia ſcrip-  
tum huius donationis conſirmantibus, de manu ejuſdem Regis & ſcriptum &  
donum imperpetuum ſancto Dyoniſio habendum ſuſcepi.

lædƿarð einge gſera ƿulƿiſ biſcop. 7 ƿaulf eopel. 7 ealle mine þegenas on orna  
forðereſe. ƿreondlice. 7 iccyðe eop þiſ ic hæbbe ge unnan. cƿiſte. 7 ſce ðionifre  
into hiſ halgan mýnſtſe be geondan ſæ. þæt land æt tængtune. 7 æt þara ƿunga  
þæt þe þær inn midnihte toge bƿap. on ƿude. 7 on ſelde. midſace. 7 mid ſoche. ſpa full  
7 ſpa forð. ſpa hit me ſylſan on hande ſtod. on ðæge. 7 æfter. for minne ſaple  
hæle. 7 ƿite he ƿið god ſeþe hit of þære halgan ſtope geatige. 7 ic pille þe be bƿeop  
ðihce bœc þæro. be minan fullan geleapan.

## Verſio Latina D. Morton. Excerpt. I. Saxonici.

HÆ SUNT ipſæ terrarum metæ in Tængtune; id eſt primùm ab illo rubro  
clivo in (vel ad) Alfreði vallem: & ab illa valle, in Leporis Lapidem: &  
ab illo lapide, in Mægnhilde collem: & ab illo colle, in Riſe Puteum: & ab  
illo puteo, in Tharuga Lacum: & ab illo lacu, in illum Holan rivum; & ab  
illo rivo, in Corylorum vadum: & ab illo vado, in longum viæ, in illum  
Stapel \*: & ab illo Stapele, in ſiccam lacunam: & ab illa lacuna, in ple-  
num puteum: & ab illo puteo, in Cobham collem: & ab illo colle, in  
Cobham rivum: & ab illo rivo, in longum alvei, in Wenric, & ita in illum  
rubrum clivum. Hæ ſunt ipſæ metæ in illum ericetum: illuc in Toligh, id  
eſt à Diclac \*, in Wilſted: & à Wilſtede, in Rithera vadum: & ab illo  
vado, in Wireneges ſpinam: & ab illa ſpina, in longum Wenric, in Bea-  
folces podicem; & à Beafolces podice, in longum Tamifſi per dimidium  
alvei,

\* obeliſcum

\* foſſa lacus

# A P P E N D I X.

A alvei, rursus in Diclace. Hæ sunt illæ metæ in ipsas sylvas : illuc in id est primùm à Fritheles Saxo, in ipsam Saxofam viam : & ab illa via, in Feste Lucum : & ab illo Luco, in longum viâ, in Salicetum : & ab illo loco (*scilicet campo*), ita rursus in ipsum Saxum.

*Ejusdem Excerpti interpretatio tradita à Guill. Camdeno, & apud Dubletum edita, pag. 832*

HÆ SUNT metæ terrarum quæ spectant ad Tengetum. Primum à rubro clivo ad Alfredi vallem : ab illa valle ad Leporis lapidem : ab illo lapide ad Megnhild collem : ab illo colle ad fontem Rise : ab illo fonte ad Tharinga lacunam : ab illa lacuna ad Hollam rivulum (*a*) : ab illo rivulo ad Corylorum vadum : ab illo vado per viam ad Stapele : à Stapele ad puteos siccos : ab illis puteis ad Fullonum fontem : ab illo fonte ad Cobbam collem (*b*) : ab illo colle ad Cobbam rivulum : à rivulo per decursum rivuli, & ita ad Rubrum Clivum. Hæ sunt metæ terræ incultæ quæ adjacet ; primùm à Diclac, 1. fossa lacus, ad Apilsted, 1. pomorum locum ; ab Apilsted ad Rider vadum (*c*) : ab illo vado, ad Werenege (*d*) Spinetum : à spineto illo, ad Beafolces finem sive podicem : & inde per medium Tamisis alveum, rursus ad Diclac. Hæ sunt metæ silvæ quæ adjacet : primùm à Friteles Saxo ad viam Saxofam : ab illa via, ad Feste : inde juxta viam ad Withilea, & ita ab illo loco rursus ad Saxum.

*Excerpti II versio latina à D. Morton.*

**C** EDWARDUS Rex salutatur Wulfwin Episcopum & Radulfum Comitem, & omnes meos Equites in Oxfordice Comitatu, amicè ; & ego dico vobis quod ego donavi Christum & sanctum Dionysium, in ejus sacrum Monasterium trans mare, ipsas terras apud Tengetum, & omnibus illis rebus iis quæ ad eandem cum jure adpertinent, in sylva & in agro, cum saca & cum foca, ita plenè & ita firmè, <sup>ita</sup> id mihi ipsi in manu stetit, in eo die & postea, propter meam animæ salutem. Et . . . . . (*e*) ex ipso sacro loco exclusi. Et ego volo quod Episcopus paret librum ad hoc, per meam plenam voluntatem.

*Latina versio Guillelmi Camdeni, à D. Dubleto edita pag. 833, cum notis D. Tate.*

**D** EDWARDUS Rex Wlfinum (*f*) Episcopum, & Radulphum Comitem, & omnes meos Ministros in Comitatu Oxoniensi, saluto amicè : & notum vobis facio me dedisse Christo & sancto Dionysio, & sacro ejus Monasterio trans mare, terras de Tengetum (*g*), & singula quæ ad eandem jure pertinent in sylvis & agris, cum saca (*h*), & cum foca (*i*), tam plenè & plenariè, quàm fuerit in mea ipsius manu illo die, & jam inde sit Dei & sacri illius loci. Et volo Episcopum ut hoc in librum referat (*k*).

(*a*) Hollan-broc. Hollyn, genus arboris, agrifolium, vel aquifolium. *Morton.*

(*b*) Montem acutum (\*), per decursum rivuli. *Camden.* (\*) Verùm ex D. Morton, malè pro Cobbam acutum scribit Camden. Cobbam enim nomen proprium ipsi videtur. Hâm propriè villula, Gallicè Hameau. Cobbam nomen loci frequens in Anglia.

(*c*) Rider vadum, Horsemans ford, Riders ford, Anglicè. *Morton.*

(*d*) Werenege, nomen est proprium viri : Spinetum, Spinam : ad Beafolces per Penric. *Camden.*

(*e*) Crediderim scribam in penultima linea ex-

scribenda omninò errasse. Sententia videtur hujusmodi : Et quicumque obtulerint huic dono, sint illi ex ipso sacro loco exclusi. Ita annotat Dom. Morton.

(*f*) Wulfinus fuit Episcopus Dorcestrensis electus anno 1053.

(*g*) Tengetum : hodie Teinton in Comitatu Oxoniensi.

(*h*) Sacra, est cognitio causarum in suo territorio ; & ut in vetusto habetur libro, Enchei-son ; Francorum lingua dicitur Affise.

(*i*) Soca est libertas ut incolæ sint immunes à vestigalibus de rebus venditis & emptis.

(*k*) Id est volo Episcopum inde librum conficere plenà licentiâ meâ. Ita D. Tate.



HUGONIS REGIS PROMISSIO IN DIE CORONATIONIS SUÆ.

*Ex Archivo S. Martini Turonensis.*

3. Jul. 987.

\* mihi

**H**UGO Deo propitiante mox futurus Rex Francorum, in die Ordinationis meæ promitto coram Deo & Sanctis ejus quòd unicuique de vobis\* commissis canonicum privilegium & debitam legem atque justitiam conservabo; & defensionem, quantum potuero, adjuvante Domino exhibebo, sicut Rex in regno suo unicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet, populoque nobis credito me dispensationem legum in suo jure consistentem nostrâ auctoritate concessurum. Hugo Rex.

EJUSDEM HUGONIS REGIS, S. MARTINI ABBATIS SACRAMENTUM.

*Ex eodem Archivo.*

**E**GO Hugo, annuente Domino, Francorum Rex, Abbas & Canonicus hujus Ecclesiæ Beati Martini Turonensis, juro Deo & Beato Martino me de cætero protectorem & defensorem fore hujus Ecclesiæ in omnibus necessitatibus & utilitatibus suis, custodiendo & servando possessiones, honores, jura, privilegia, libertates, franchisias & immunitates ejusdem Ecclesiæ, quantum divino fultus adjutorio secundum posse meum recta & pura fiet. Sic me Deus adjuvet & hæc sancta verba.

FINIS TOMI UNDECIMI.



# INDEX GEOGRAPHICUS.

*Litteræ, quæ numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine : littera n Notas indicat.*

## A

- A** BALLO, urbs in Burg. *Avalon*. 162. c.  
 Abbatia. *Uniuscujusque Abbatie nomen quare juxta seriem alphabeti- cam loci in quo sita est.*  
 Abbatis villa, urbs in Comit. Pontiv. *Abbeville*.  
 Abbatis villæ castrum. 54. b. 130. a. 434. a.  
 Abendoniam, opidum Angl. in Comit. Bercheriæ. 636. d.  
 Abennithi, in Scotia. 156. d.  
 Abrincæ, Abriacatina & Abrincatarum urbs, *Auranche*. 52. c. 70. b. n. 340. b.  
 Abrincatenfes. 324. c. d. 333. d. 340. e.  
 Abrincatenfis, seu Abrincensis Ecclesia, sedes. 90. d. 239. a. 246. a. 379. c.  
 Abrincatenfis Comitatus. 35. a.  
 Abrincatin. Abbatia Sanctimonial. 340. b.  
 Abrincaturorum fines, pagus. *Pays d'Auranche*. Abrincenfe territorium. 88. n. 137. a. 324. c. d. 333. d. 340. e.  
 S. Abundi Eccles. in loco de Merpui, Dioc. Xanton. S. *Ahon*. 199. e.  
 Adana, Ciliciæ civitas in Patriarchatu Antiocheno. 460. n.  
 Adoyfi fluvius. 200. b.  
 Adriacus, villa cujus tertia pars Mon. S. Salvii Monterol. concessa est. 575. d.  
 Adriaci villæ Eccles. 575. d.  
 Adriacus, in pago Belcinenfi. 601. b.  
 Adriaticum mare. 619. a.  
 Adula, mons Belgiæ terminus. 83. n.  
 Adura, *Ayre*. 431. d.  
 Adurcius, fluv. in pago Aufciensi, *l'Adour*. 486. b. n.  
 Ædua, Augustidun. & Augustodunum, *Autun*. 418. b. *Vide* Augustod. S. Ægidius, villa in Occitan. 510. n. 513. b. *Vide* S. Egidius.  
 Ægyptus. 89. e.  
 Ægyptii. 357. a. b.  
 Afri, seu Sarraceni. 227. c. 495. a.  
 Africa, 102. e. 286. a. Africa tellus. 435. b.  
 Agareni. 49. b. 290. c.  
 Agaunum, S. *Mauritius en Valais*. 546. c. n.  
 Agaunensis Abbatia, Monast. Eccles. S. Mauricii Agaun. 542. a. b. c. n. 545. d. 546. b. c. e.  
 Agaun. Burgus. 546. b.  
 Agennenfe solum, seu Aginn. *l'Agennois*. 395. a.  
 Agennenfis Episcopatus. 395. a. c.  
 Agennenfis Eccles. 395. b.  
 Aginna, *Agenn*. 431. d.  
 Aginnenfis Dioc. 486. n.  
 Agniona, fl. in Fland. 381. d.  
 Agomelinda, seu Agemelinda, mons prope Ardeam. 300. d.  
 Agoniacum castrum, in pago Petragor. 287. d.  
 Agrippina civit. Agrippina Colonia. *Cologne*. 458. b. 462. b.  
 Aifingehem, villa pertiens ad Monast. Watinenfe. 105. n.  
 Alba, fl. 356. a. 358. b.  
 Albanensis pagus. *l'Albanois*. 548. c. d. n. 555. c. n.  
 S. Albani Capella, in Dioc. Vienn. 554. a.  
 Alba-rocha, in pago Petragor. 287. d.  
 Alba terra, ubi Eccles. B. M. Stamp. Alodum possidet. *Aubterre*. 579. d.  
 Albemarla, *Aumale*. 358. c.  
 Albenienfes. 391. a.  
 Alberti-villare, prope Paris. 605. d.  
 Albiensis civitas. *Albi*. 422. n.  
 Albienfes. 420. b.  
 Albigenf. Pagus. 420. b. Episcopatus. 422. c. n.  
 Albinicus, villa & Eccles. S. Marcelli, pertiens ad Monast. S. Benigni Divion. 558. d.  
 Albinicus, pertiens ad Mon. S. Salvii Monist. & Eccles. ibidem. 575. c.  
 S. Albinus, locus & Eccles. prope Archas. 40. a. 246. d. 330. d.  
 Albonenfium Comitatus, dependens ab Eccles. Vienn. 549. n.  
 Albonna, villa cum Eccles. S. Gorgonii, in Dioc. Vefont. 550. e.  
 Albriniacus cum Eccles. S. Joannis, in Dioc. Gratianopol. 556. a. b.  
 Albula seu Aubetta, fl. in Norm. 244. d.  
 Albus-mons, possessio Mon. S. Salvatoris in Volago. 368. d.  
 Alchonay, villa concessa Mon. S. Salvii Monist. 576. a.  
 Aldenarda, Adelnarda, Aldenardum oppidum, Audenarda, Audonarde, *Oudemarde*, urbs Fland. 254. c. 365. e. 383. a. 384. a. 389. a. n. 392. n.  
 Aldenardenfes. 391. a.  
 Aldenburc, altare pert. Eccles. Tornac. 255. n.  
 Aldenburgenfes. 391. c. n.  
 Alemania, Alamania, Alemannia, Allemania, Almania. 2. d. 26. d. 28. b. 155. a. 156. d. 191. d. 276. b. 367. e. Alemanicus Ducatus. 615. e. 616. b. 617. a. 618. b. 619. b. c.  
 Alemanni, Alamanni, Alemannorum gens. 21. n. 159. a. 160. b. 194. d. 196. d. 399. b. 450. d. n. 616. b. d.  
 Alencio, Alentio, Alentium, Alencium castrum, Alentium castr. Allentii castrum, Alanco, Alenconium, oppidum Norm. *Alençon*. 40. a. 44. a. 79. a-c. n. 80. a. 178. d. n. 226. n. 229. n. 244. d. 323. a. b. 326. a. b. c. n. 339. c.  
 Alencontensis seu Alention. pagus, in Comit. Oximenfi, *l'Alençonnois*. 84. n. 178. n.  
 Alentini, Alentii cives, *ceux d'Alençon*. 179. a. 336. b. d.  
 Aleshufan, predium Hermanni Contracti celeb. Script. 22. a.  
 Alefum & ejus Eccles. in Episcop. Valentini. 545. c.  
 Alerenfium seu Maclovienfium fines. 88. n.  
 Alexandria. 54. b.  
 Alfagius, Altafagus, vel Altifagus, burgus in Caletis ad sedam, *Aufay*. 246. c. n.  
 Alfag. Eccles. S. Albini. 246. d.  
 Alfagenfes Heroes. 246. c.  
 Alingavia. *Vide* Lengiacum.  
 Allobroges. 453. c. 500. n.  
 Allobrogum fines. 439. a.  
 Almanachie, locus in Norm. ubi fundata est Eccles. Sanctimonial. 45. d.  
 Aloftensis seu Aloftanus Comitatus. 381. c. n. 417. n.  
 Alpes. 208. d. 260. a. 261. d. 353. n. 420. e. 457. b. 640. e.  
 Alpes Penninz. 83. n. Apenninz. 260. b.  
 Alpes S. Mauricii. 546. b. c.  
 Alfatia. 3. c. 5. a. 25. e. 27. c. 28. a. 367. e. 368. n. 419. n. 426. b. d. 548. n. 641. b. c.  
 Alfaciensis pagus. 422. d. 654. d. c.  
 Alfatienses. 509. b.  
 Alfensis Comitatus, in Burg. 421. n.  
 Alfensis pagus in Burg. *l'Auxois*. 490. n.  
 Alta-ripa, locus in Norm. ubi est Eccles. S. Martini. 225. c.  
 Alta-rivoria, *Autte-rivoire*, ubi Eccles. S. M. cujus partem habet Mon. Saviniac. 200. a.  
 Altavilla, in territorio Constantini. 139. b.  
 Alteia fl. terminus Pontivi, *l'Aurieu*. 176. n.  
 Altimontense, seu Altimontis Monast. juxta Melbodium. *Haatmont*. 374. d. 462. a.  
 Altinghenfis villa & Eccles. in Ardea. 306. e.  
 Altiffiodorum. 281. d. *Vide* Autiffiod.  
 Altiffiodorensis pagus. 114. c. *Vide* Autiffiod.  
 Alvernienfes. 340. d. *Vide* Arverni.  
 Aluia, in Turon. *Aluie*. 645. e.  
 S. Amandi Cœnob. in Fland. 110. b.  
 S. Amandi Cella, in Provincia. 545. e.  
 Amatiffa fl. *l'Amasse*, in Ligerim Ambasie defluens. 257. a. n.  
 Amazones. 68. n. 623. b.  
 Ambariacum, villa in Comit. Lugdun. 544. b. 545. b.  
 Ambafia, Ambaciz, Ambafium, Ambafiacum, Ambafius, Ambafium castrum, oppidum, Arx, castrum Ambafienfe. 137. d. 257. a. b. d. e. n. 258. a. d. e. 259. a. c. 265. d. e. 266. b. d. 267. a. 268. c. 273. b. c. d. e. 274. a. b. c. 507. a. 645. c. d. 647. e. *Amboise*.  
 Ambafienfes, Ambaziacenes. 256.

- d. 257. c. 267. a. 268. b. 274. c.  
 Basilica S. M. Ambasie. 257. a. b.  
 Eccl. S. Dionysii Ambaf. 257. a.  
 Ambazienfium Marchia. 268. b.  
 Amberræ, seu Ambreræ, oppidum  
 in confin. Norm. *Ambieres*, *Ambierez*, *Ambrebieles*. 44. b. 84. a.  
 b. c. 232. a. b. 337. d. n. 338. a.  
 341. c. n. 342. a.  
 Amberta, in Episcopatu Lugdun.  
 545. b.  
 Ambiani, Ambianum, Ambianensis  
 civitas, *Amiens*. 131. c. d. 251. n.  
 324. b. 434. a.  
 Ambiani, Ambianorum territorium,  
 Ambian. pagus. *L'Amienois*. 133.  
 d. 183. n. 340. d. 424. c.  
 Ambianenses. 340. d.  
 Ambiani veteres. 176. n.  
 Ambian. Eccl. S. M. Basilica. 132. a.  
 424. c. d. 433. d. 434. a.  
 Amplituteus, *Amplepuy*, cuj. Eccl.  
 S. M. pert. ad Mon. Saviniac.  
 200. d.  
 Andaginense S. Huberti Mon. &  
 Eccl. 149. a. b. c. n. 150. a. b. e. n.  
 151. d. *Vide* S. Hubert.  
 Andecava urbs, Andecavis civitas,  
 Andegavi, Andegava, Andega-  
 via, Andegavum, Andecavi, An-  
 degavenfis civitas, *Angers*. 29. e.  
 30. a. 78. d. 117. d. 137. d. 138. a.  
 c. 155. d. 169. d. 216. e. 217. a.  
 218. a. d. 219. c. 241. d. 258. b.  
 266. c. 269. b. 270. c. 271. b. 273.  
 b. 274. c. 277. b. 278. a. 280. a.  
 286. c. 336. e. 337. a. 347. d. e.  
 348. a. b. 413. a. 418. d. 421. d.  
 429. c. 524. d. 529. e. 593. b. c. n.  
 647. b. d. 649. c.  
 Andegavæ civitatis suburbium. 217.  
 a. 271. b. 647. c.  
 Andes, Andegavi, Andegavenfis pa-  
 gus, terra, Provincia, Andegavo-  
 rum terra, Andegavenfis regio,  
*Anjou*. 30. b. 77. b. 79. b. 112. n.  
 138. d. 178. b. 244. d. 268. d. 278.  
 n. 336. e. 340. d. 413. a. 624. e.  
 Andegavenfis Comitatus. 30. c. 50. d.  
 78. e. 85. c. 137. d. 138. b. d. 180.  
 b. 212. c. 276. e. 429. n. 647. d.  
 Andegavenfes, Andegavi, Andega-  
 vini, Andecavini. 30. c. 170. n.  
 217. b. 220. b. c. 226. b. d. 228.  
 c. d. 231. c. 241. d. 244. b. 256. d.  
 265. d. n. 266. b. c. d. e. 269. b. c.  
 d. e. 270. a. d. 285. d. 286. b. 334.  
 d. 335. n. 336. a. c. d. 337. e. 340.  
 d. 341. e. 391. b. 413. a. 646. c.  
 Andegav. Episcopatus. 601. b.  
 Andegav. Eccl. mater. 217. a.  
 Andegav. S. Albini, Mon. Abbatia,  
 Eccl. 217. a. 285. n. 286. n. 287.  
 a. 506. d. 593. c. 649. d.  
 Andegav. S. Nicolai Mon. Abb.  
 Eccl. Oratorium, in suburbio.  
 138. b. 217. c. 218. a. 271. b. n.  
 348. a. 419. b. 426. n. 429. n. 505.  
 e. 593. a. b. n. 647. c. 649. c.  
 Andegav. SS. Sergii & Bacchi Mon.  
 136. d.  
 Andegav. S. Trinitatis Cœnob. seu  
 Mon. Sanctimonial. 218. a. d.  
 Eccl. 287. a.  
 Andegav. S. Salvatoris Mon. 30. a.  
 Capellula. 529. e. *Vide* Aquariense  
 Mon.  
 Andegav. S. Petri Cella & Eccl.  
 429. n.  
 Andela, Cœnob. Virginum in Alfa-  
 tia. 426. d. Eccl. 641. c.  
 Andella, fl. Limes Norm. 83. n.  
 428. n.  
 S. Andeoli Eccl. in Episcop. Lugdun.  
 545. b.  
 S. Andreæ Eccl. in territorio Brivat.  
 588. c.  
 Andrenfis Eccl. Mon. Templ. 305.  
 a. n.  
 Andria, in Comit. Gifn. 298. b.  
 Andria, Endria, Anger, Angner,  
 fl. apud Turon. *l'Indre*. 257. e. n.  
*Vide* Anger. & Endria.  
 Andrisia, Andrefius, Andrifius, En-  
 drasius, fl. *l'Indrois*. 257. e. n.  
 274. n. *Vide* Endrasius.  
 Anethum, villa in territ. Meld. 605. d.  
 Angeliacenses. 264. c.  
 Anger, fluv. ap. Tur. 265. n. *Vide*  
 Andria, Endria.  
 Angeriaci seu Angeriacenfis & Ange-  
 liacenfis S. Johannis Eccl. Mon.  
 Cœnob. Abbatia. 119. c. 120. a.  
 221. b. 264. c. 373. d. n. 426. d.  
 n. 506. e. S. *Jean d'Angely*. *Vide*  
 Engeriacus.  
 Angli, Anglica gens, natio, plebs,  
 Anglici, Anglorum gens, Angli  
 Saxones. 40. b. 47. c. 50. a. d. 51.  
 b. c. 52. a. b. 53. b. c. 54. a. b.  
 d. 74. b. 75. b. 78. c. 87. c. e. 94.  
 a. e. 95. b. e. 96. a. b. d. 101. d. e.  
 98. b. c. d. 100. a. b. d. 101. d. e.  
 102. b. d. 103. a. 104. a. b. 139. n.  
 148. c. d. 150. b. 155. b. d. 156. b.  
 157. a. 165. b. 166. b. c. d. 167. d.  
 168. c. d. 169. a. 173. d. e. n. 174.  
 c. d. n. 176. d. e. 177. a. 182. a.  
 183. c. 184. a. b. c. e. 185. a. c. n.  
 186. a. 190. n. 192. n. 198. b. 206.  
 d. 207. a. b. d. 208. a. b. d. e. 209.  
 b. c. d. 210. c. 212. n. 216. b. c.  
 234. a. 236. a. e. 237. a. b. n. 239.  
 b. n. 240. d. 241. n. 242. n. 243.  
 a. 248. c. 254. n. 256. a. e. 258. c.  
 282. c. 283. a. n. 284. a. b. 286. a.  
 291. d. 293. b. 310. n. 311. c. e.  
 312. b. n. 313. a. d. 314. a. c.  
 317. c. n. 318. b. 339. b. 360. e.  
 365. d. 366. e. n. 474. d. 626.  
 a. d. 630. b. c. 637. e. 638. a. 640.  
 b.  
 Anglia, Anglorum patria, regio, reg-  
 num, terra, Anglica Monarchia,  
 Anglica terra, Anglicum regnum.  
 5. n. 6. a. 7. e. 8. b. 25. c. 30. b.  
 31. a. 34. n. 36. a. 37. a. 38. d. 40.  
 b. c. n. 41. c. 45. b. 49. d. e. 50.  
 a. b. c. n. 53. c. d. e. 54. b. c. 55.  
 b. 56. e. 74. b. 75. a. 85. n. 88. a.  
 91. c. 94. d. e. 95. b. 101. a. 103.  
 c. 106. c. 133. d. n. 137. e. 142.  
 b. 148. b. d. e. n. 149. a. 150. b.  
 153. d. n. 154. a. b. c. n. 155. a. n.  
 156. b. 157. b. 158. b. 162. b. 165. b.  
 166. a. c. d. 167. c. d. 168. a. n.  
 169. d. 173. b. e. n. 174. b. n.  
 175. a. e. 176. a. d. e. 177. a. b.  
 178. a. 182. a. c. d. 183. d. 184. n.  
 185. n. 186. b. 187. b. c. d. 189.  
 a. b. d. 190. a. e. 191. b. 192. a. e.  
 193. a. d. 206. c. n. 207. a. b. d.  
 208. a. 209. e. 210. a. b. c. d. n.  
 211. b. c. 212. b. c. 213. b. n. 215.  
 a. 216. a. b. c. 220. c. 221. n. 223.  
 a. n. 225. a. 227. b. 234. a. b. c.  
 235. a. 237. c. n. 238. a. c. 240. c.  
 e. 241. n. 242. a. n. 243. a. e. 245.  
 n. 246. a. 248. b. c. d. 255. b. 256.  
 a. b. n. 258. b. c. d. 261. c. 263. a.  
 265. b. 270. c. 282. a. c. 283. a. n.  
 284. a. e. 285. a. 286. a. 287. a.  
 288. b. 294. b. 301. a. 303. b. 305.  
 a. d. e. 306. b. c. 309. d. 310. a. b.  
 c. 311. b. d. n. 312. a. d. 313. a. e.  
 n. 314. a. c. d. 315. a. e. n. 316.  
 b. e. 317. a. d. 318. a. 325. a. 339.  
 d. n. 344. b. n. 349. c. n. 351. a.  
 b. 352. b. c. 353. a. 357. a. d. 360.  
 b. c. e. 361. d. 363. c. 365. d.  
 366. e. n. 367. a. 371. b. 377. e.  
 382. c. 385. a. 392. n. 394. a. 400.  
 a. b. c. n. 415. e. 420. a. 424. a.  
 428. b. 432. c. 433. a. 507. e.  
 508. e. 522. e. n. 626. d. 629. d.  
 630. c. 636. c. 637. e. 638. a. 640.  
 b. 642. d. 644. b. 646. b.  
 Anglicæ Provinciæ. 240. d.  
 Anglicum mare. 138. e.  
 Angulisma, Angulisma & Engulisma  
 civitas. *Angoulême*. 263. e. 264. c.  
*Vide* Engol.  
 Angulismenses. 269. a. *Vide* Engol.  
 Anguliacus, villa in Parochia S.  
 Apollinaris, cujus tutela Mon. S.  
 Benig. Divion. concessa est à Rob.  
 I. Burgund. Duce. 610. a. c.  
 S. Anianus, in pago Turon. 137. d.  
 S. Aniani terra. 265. d.  
 S. Aniani prædium in suburb. civit.  
 Tull. 153. b.  
 Aniciensis Episcopatus, *Evêché de*  
*Puy*. 428. d.  
 Aniciensis arque Vallavenfis Eccl. B.  
 M. 428. b. c.  
 Aniciensis S. Petri Monast. 428. c.  
 Anneciaticum, *Anneci*. 548. n. Aneci-  
 cium Allobrogum. 555. n.  
 Annecii lacus. 555. n.  
 Anfacum, *Anfac*, cujus Altare pert.  
 ad Eccl. S. Barthol. Bellov.  
 573. b.  
 Anfe, ager, ubi Eccl. S. Boniti Mar-  
 ciaci, pert. ad Mon. Saviniac.  
 200. d.  
 Anferomæ Comitatus pert. ad Eccl.  
 S. Huberti Andag. 150. b.  
 Antiocheni. 265. b. 646. c.  
 Antiochenus Patriarchatus. 460. n.  
 Antiochia. 169. e. 210. d. 355. b.  
 383. b. 459. c.  
 Antoniacus, villa & Altare prope  
 Paris. *Antoni*. 597. d.  
 Antverpia, *Andoverpum*, *Andwar-*  
*pum*, Antwerpha, civit. in confin.  
 Loth. & Fland. 67. a. 164. d. 355.  
 e. 425. n. *Antverr*.  
 Antverpienses fines. 109. a.  
 Antwerpha Marchia. 67. b.  
 S. Apollinaris Parochia, in qua An-  
 guliacum possidet Abb. S. Benig.  
 Divion. 610. a. d.  
 Apredunum, villa in Comit. Forensi.  
 544. c.  
 Apreduni Eccl. 544. c.  
 Apuli. 227. c.  
 Apulia. 3. c. 21. n. 29. d. 41. c.  
 42. d. 44. c. 46. c. 49. b. c. d. n.  
 60. d. 73. d. 101. a. 139. n. 140. a.  
 b. n. 162. d. 163. c. 187. d. 189.  
 c. 191. c. 210. d. 213. n. 214. d.  
 215. d. 219. a. 225. a. 226. a. c.  
 227. b. e. 230. b. e. 231. a. c. n.  
 232. c. 233. a. 262. b. 285. n. 286.  
 a. 334. e. 339. d. 340. c. 347. a.  
 352. a. 355. a. 393. b. 403. c. 404.  
 a. d. 405. a. 410. b. 422. a. 428. b.  
 n. 451. d. 642. c. d. 649. e.  
 Apuliæ Ducatus. 49. n. 140. n.  
 Apulienfes. 21. n.  
 Apulienfes Normanni. 49. c. d.  
 Apulienfes Monast. Andegav. *FE-*  
*Aquariense*. 429. c. n. *Vide* Andeg. S. Sal-  
 vat. Mon.  
 Aquæ, *Aix-la-Chapelle*. 164. b. d.  
 202. d. *Vide* Aquigranum.  
 Aquæ-Sextiæ, Metrop. Aquæ. *dis*  
*en Prov.* 67. n. 547. d. 551. c.  
 Aquensis Provinciæ Eccl. 513. n.  
 Aquila, castrum à Fulberto de Bei-  
 na constructum. 225. e.  
 Aquilana silva, seu Aquilina, *Avi-*  
*line*, in qua villam habet Mon.  
 Fostat. 577. d. n.  
 Aquilina, locus seu silva, in qua  
 terras possidet Cœnob. S. Magloni  
 Paris. 568. a.  
 Aquinum, Ital. oppid. 416. b. n.  
 Aquinum seu Aquignium, in terr.  
 Gifn. 300. a.  
 Aquigranum. *Aix-la-Chapelle*. 5. n.  
 19.



# INDEX GEOGRAPHICUS.

661

19. e. 20. d. 60. d. 61. a. 66. a. b.  
418. c. 429. a. 557. n. 558. b.  
617. c. *Vide Aquæ.*  
Aquilgrani Palatium. 10. c. d. 215.  
b. 617. c. 619. a.  
Aquitani. 96. e. 101. c. 120. d. 155.  
n. 236. c. 285. d. Aquitani Walco-  
nes. 286. n. Aquitanica gens. 625.  
b.  
Aquitania. 59. b. 77. c. 83. c. 119. d.  
e. 120. b. d. 121. a. n. 133. d. 142.  
d. 159. d. 162. b. 220. b. 260. b.  
c. d. 261. b. 264. b. n. 269. c. 288.  
c. 353. a. 371. a. 373. a. 426. d.  
507. e. 508. b. 509. b. 624. d. 625.  
b. 652. d.  
Aquitaniæ Ecclesiæ. 101. a.  
Aquitaniæ partes. 508. a. Aquitania  
prior. 418. n. Aquitania seu Aquit-  
tanica Provincia. 260. c.  
Aquitani. 652. d.  
Aquitanicum regnum. 625. c. Aquita-  
niæ Ducatus. 119. b. 285. d. 486. n.  
Aquitanicus sinus seu Oceanus. 260.  
c.  
Arabia. 102. d.  
Arabitæ, Arabes. 322. n. 432. e.  
638. c.  
Aragonia. Arragonia. 394. n. 486. n.  
Ara-leonis, seu Aralune & Arelune  
castellum. 150. e. n.  
Arais seu Sauconia fluv. *La Saone.*  
368. n.  
Arausicensis pagus. 601. a.  
Arbrella seu Arbrevilla, villa pert.  
ad Mon. Saviniac. *La Bresse.*  
200. c.  
Archæ, Archæ, Archarum seu Ar-  
cenæ castrum & oppidum, in  
pago Norm. *Arques ou Tallou.* 39.  
d. e. 57. c. 81. a. b. c. e. n. 82. d.  
179. b. 222. d. 240. b. 316. c. 330.  
a. b. c. d. n. 331. a. b. c. 476. c. n.  
Arcas, villa in pago Vienn. 543. b.  
Arcensis silva, *la Forêt d'Arques.*  
81. n.  
Archacenses, *ceux d'Arques.* 246. d.  
Archarum fl. *la Rivière d'Arques.*  
335. n.  
Archenfis Comitatus, *Comté d'Ar-*  
*ques.* 330. a.  
Archiacus, in Comit. Engolism.  
264. a.  
Arda, Ardea, Ardua, castrum &  
oppidum, *Ardes ou Ardres.* 295.  
nn. 298. n. 300. c. d. e. 301. a. nn.  
302. e. 303. b. 304. a-e. 305. a. b.  
c. 306. a. c. d. 307. a. b. *Vide Ar-*  
*denfe oppidum.*  
Ardea, civitas Italiæ. 301. a.  
Ardenna silva, Arduenna, Argona  
silva. 150. b. 253. nn. 260. b. 374.  
c. 376. b. n.  
Ardennenses. 391. a.  
Ardennensis Provincia, Arduenn.  
pagus. 253. c. n.  
Ardens, silva, cujus partem habet  
Monast. Saviniac. 200. d.  
Ardenfe oppidum. 305. b. *Ardes. V.*  
*Ardea.*  
Ardenfes. 299. n. 300. d. 302. a. b.  
303. a. d. 304. b. d. 306. a. b. Ar-  
densis familia. 301. n.  
Ardenfis honor seu Comitatus.  
303. d.  
Ardenfis Dunjo. 304. c. d.  
Ardenfis S. Audomari Eccl. 302. e.  
303. a. 305. b. c. Cimiterium. 303.  
b. Templ. d. Eccl. Monach. 303.  
c. Ecclesiola. 307. a. Paroch. b.  
Collegiata. n.  
Area-Bacchi, *Rebrechien*, villa prope  
Aurelian. urbem. 425. n.  
Arelatenfe regnum, seu Burgund.  
67. n. 558. c. *Vide Burgundia.*  
Arelatenfis Provincia Ecclesiast. 142.  
d. 513. n.  
Arelatum civitas. 67. n. 260. c. 545.  
c. *Aries.*  
Arelum, villa in pago Vienn. 543. b.  
Areluna, vel Arelæo, id est castrum  
de Erlons, olim civit. 359. d.  
Arelensis, id est castrum de Erlans.  
n. *Arlons.*  
Aremarenfis Abbatia. 249. b. Arê-  
mari Monast. 146. d. 654. n.  
Arenularum Planities, prope Stamp.  
*La Plaine des Sablons.* 579. n.  
Areomarenfe Monast. 204. a.  
Areum, villa Ecclef. Virdunensis.  
250. b.  
Argenti nemus, in quo S. Severini  
Monast. Canonicorum. 221. a.  
Argentæ, Argentomum, Argento-  
nium, castr. ad Olinam fluv. in  
Norm. Argentomus, Argenten,  
Argences, Argentes, Argentem,  
Argenten. *Argentan.* 39. b. n.  
247. n. 329. c. d. 333. d. e. nn.  
393. n. 402. c. 403. n.  
Argentina civitas, Argentoratum,  
Argenturatum, *Strasbourg.* 2. a. 3.  
e. 4. b. 5. a. 20. a. c. 24. b. 66. c.  
164. n. 214. a. 368. c. 416. d. 418.  
d. 461. d. 640. b. 655. b.  
Argentinensis Episcopatus. 422. d.  
Argentin. Monast. S. M. V. 416. d.  
Argentin. Monast. S. Thomæ Apost.  
418. d.  
Argentin. Monast. S. Petri Apost.  
418. d.  
Argento, fl. apud Andegav. *Argen-*  
*ton.* 267. n.  
Argentoratum. *Vide Argentina.*  
Argentrada, in pago Cenom. *Ar-*  
*gentré.* 280. n.  
Argentulum, in Norm. 182. n.  
Argubium, villa in Pontiv. 133. n.  
Argunna, nemus Com. Tull. 250. c.  
Arkas seu Arkes, villa S. Bertini in  
Comit. Gifn. 296. n. 381. c. 382.  
a. 389. b.  
Aria, prope Bethun. in Fland. 365.  
n. 425. n.  
Arienses, in Fland. 391. n.  
Ariona, villa in qua Eccl. cujus ter-  
tiam partem habet Mon. S. Salvii  
Monasterol. 575. d.  
Arlacum, villa amœna in pago Au-  
tiffiod. 114. a.  
Armentio, fluviolus in Burgund.  
490. n.  
Armorica. 568. n. *Vide Britan. min.*  
Arnacus, locus Diœc. Lugdun. ubi  
Eccl. S. Saturnini pert. ad Mon.  
Saviniac. 200. a.  
Arnacus, in pago Lemovic. 288. b.  
Arleus, locus in quo Manſum habet  
Abbatia S. Petri Catalaun. 577. a.  
Artedunum, in Episcopatu Lugdun.  
545. b.  
Artesia, *l'Artois.* 128. n. 365. n.  
374. n.  
Arva fl. *l'Aure.* 140. n. 598. n.  
Arvernensis pagus, *l'Auvergne.* 588. b.  
Arvernensis Ecclesiæ. 588. c.  
Arvernensis Comitatus. 601. a.  
Arverni. 269. a. *Vide Alvernienſes.*  
Arvernia. 77. e. 83. b.  
Arvernum, urbs Aquitaniæ. *Cler-*  
*mont.* 625. b. c.  
Arvini-curtis, ager pert. ad Floriac.  
Mon. 484. a.  
Arulense territorium in quo Cœnob.  
& Basilica S. Mariæ. 426. a.  
Arundellum, Arundelli Comit. in  
Angl. 57. c. 227. n. 240. b.  
Aſcia, villa in qua Manſum habet  
Mon. S. Salvii Monasterol. 575. c.  
Askis, villa Eccl. Tull. 152. b.  
Aſia. 102. b. 156. e. 428. a. 623. b.  
642. c.  
Aſinaræ, in pago Pictav. 601. b.  
Alliacus, villa in Pontivo. 134. d.

P p p p

Tom. XI.

# INDEX GEOGRAPHICUS.

662

gustidun. *Autun.* 27. c. 162. c. 435. n. 565. n.  
*Augustodun.* Xenodochium. 565. n.  
 Aula Astuini seu Hatuini, in nemo-  
 re, quod dicitur Brajum. 256. d.  
 267. a.  
 Aureæ-vallis de Crucifixo Eccl. S.  
 Petri. 220. c.  
 Aureæ-vallis, in Pago Pinciaco Al-  
 tare. 567. c.  
 Aurelia, Aureliana, Aureliani, Au-  
 relianensis civitas, Aurelianorum  
 urbs, Aurelianum, *Orléans.* 160.  
 b. 170. c. 247. e. 273. d. 425. n.  
 488. nn. 590. b. 595. a. c. 625. a.  
 Aurelianenses. 340. d. 391. b.  
 Aurelianensis, seu Aurelianus pagus.  
 161. a. 488. n. Aurelianensis ager.  
 483. n.  
 Aurelianensis silva. 488. n. 589. n.  
 Aurelianum infra Vasconiam, in quo  
 alaudem habet Abbatia Condom.  
 396. b.  
 Auronum, fiscus pert. ad Monast.  
 Agaun. 546. b.  
 Aufcensis seu Aufiensis pagus, *Pays*  
*d'Auch.* 486. b. Aufcensis Diœc.  
 n.  
 Aufcia, seu Aufcitana Metrop. 394.  
 n.  
 Aufcitanus Archiepiscopatus. *Arch.*  
*d'Auch.* 394. n.  
 Aufona, olim civitas in Marca His-  
 panica. 512. n.  
 Aufonenis Eccl. 510. n.  
 Aufonenis vicus. 510. n. 512. a. n.  
 Aufonia, pro Italia. 130. n.  
 Auforum-cortis, ubi Mansum habet  
 Mon. S. Petri Catalaun. 577. a.  
 Austrasia, Austria seu Lotharingia,  
*Lorraine.* 121. n. 509. e. V. Lothar.  
 Austrasii. 145. *Vide* Loth.  
 Austrasiorum regnum. 145. a. *Vide*  
 Loth.  
 Austrasiorum Ducatus. 249. n. *Vide*  
 Loth.  
 Autissiodorensis Episcopatus. 283. c.  
 Autissiodor. Comitatus. 281. c. d.  
 Autissiodor. pagus. 319. n. territo-  
 rium. 622. c.  
 Autissiodorum, civit. Autissiodorus,  
 Autissiodori urbs, *Auxerre.* 113.  
 c. d. 162. c. 292. a. c. 308. c. 319.  
 n. 343. n. 377. c. n. 385. a. 418. n.  
 Autissiod. suburbium. 114. a.  
 Autissiod. Eccl. S. Stephani. 112. b.  
 113. c. 114. a. n. 308. c. 309. a.  
 Autissiod. Abbatia B. M. 114. a.  
 Autissiod. castrum S. Germani. 292.  
 b. c. 377. b.  
 Autissiod. Mon. S. Germani. 292. c.  
 377. b. 382. c. n. 648. c. d.  
 Autissiod. Abbatia S. Amatoris. 114.  
 a.  
 Autissiod. Mon. S. Salvatoris. 648. c.  
 Autissiod. Mon. S. Mariani. 308. a. n.  
 Autissiod. Eccl. S. Petri. 377. c. n.  
 Autissiod. S. Eusebii Abbatia. 114. b.  
 Autissiod. Capella S. Albani. 292. c.  
 Auxis, Auxius, civit. Aquit. *Auch.*  
 117. b. 431. d.  
 Axla, villa subiecta Castello ad ri-  
 pas Legiæ constructo. 366. c. n.  
 Axona, fluv. in finibus Remorum.  
*L'Aisne.* 149. d. 251. n. 580. n. 581.  
 n. 582. n. 587. n.  
 Azinium, villa super fluv. Scaldim,  
 pert. ad Mon. Hafnon. 599. b.

## B

**B**ABYLON. 91. b. 101. b.  
 Babylonica, nominatissima Civi-  
 tas. 194. b.  
 Babylonis arces. 435. c.  
 Baddonviler, alod. Eccl. Tull. 152.  
 c.

Bagz: Abbatia S. Benedicti de Bagis.  
 289. e.  
 Bajoaria. 27. c. 28. b. 405. d. Bajoa-  
 riæ Ducatus. 61. e. 73. e. 215. a.  
 616. b. 618. e. 619. a. d. Bavaria.  
 393. b. Bauvariæ Ducatus. 643. d.  
*Vide* Boioriensis Natio.  
 Bajocæ. 247. n. 323. d. 331. b. n.  
 332. b. d. 334. a. 335. e. 338. n.  
 342. c. Baiocas. 70. n. Bajoca-  
 tarum civitas. 70. b. Belocafium.  
 70. n.  
 Baiocæs. 85. n. 333. d. n. 335. b.  
 340. e.  
 Baiocacensis Comitatus. 48. c. 405.  
 b. 411. c.  
 Bajocassinus pagus. (*le Bessin.*) 333.  
 c. 335. b. 342. d.  
 Bajocasinensium territorium. 132. b.  
 Bajocensis S. Mariæ Ecclesia. 43. b.  
 90. d. 102. a. 335. e. 339. e.  
 Balagarii, civitas. 291. a.  
 Balaum, *Ballon*, castrum. 34. c. d.  
 323. c. 632. c.  
 Balenata, villa. *Bellené.* 600. e.  
 Balgenciacum, Balgenceium. 507. a.  
 632. e. 634. a. Baugenciacum,  
 Baugenciacus. 273. d.  
 Balgenzium, in Norm. 229. b. n.  
 Ballenberge, Curtis Dominicalis pro-  
 pe montem Caleti, in Flandr.  
 105. d.  
 Bannivolum, villa. 369. c. n.  
 Bantonis-villa, in finibus Remorum.  
 458. n.  
 Bappalmenfis via. 126. n.  
 Barbari, seu Mauri & Sarraceni  
 Hisp. 112. d.  
 Barbastra, urbs ditissima Hispan. 162.  
 a. 220. c.  
 Barbastrensis castrum. 290. d. 291. a.  
 Barchinona. 290. c. Palatium. *Ibid.*  
 Comitatus. 289. d. e. 290. b. c.  
 Barcinonenses. 289. n.  
 Bargesensis Comitatus. 546. d. e. 547.  
 a.  
 Barlodium, villa Abbatie S. Vitoni.  
 458. b.  
 Barris-mons, castrum in pago Senon.  
 198. a.  
 Barrolonenses. 391. b.  
 Barrum-Ducis, Barum, Barus, Bar,  
 Bera (*Bar-le-Duc*). 118. c. 143. b.  
 c. d. n. 146. a. 163. c. 171. c. 196.  
 d. 202. b. 214. a. 215. b. 249. b.  
 261. a. 293. e. 344. a. 347. b. c.  
 351. c. n. 364. d. 421. b. 459. a. n.  
 478. n. 482. n.  
 Barrum, Barrus, super Albam. 358.  
 b. 482. n.  
 Barrum ad Sequanam. 482. n. Com-  
 mitatus. d. Barro - sequanenses.  
 482. n.  
 Barrus-mons. 152. c. n.  
 Barum, in Camp. Ital. 228. a.  
 Baruth, in Comit. Ghisn. 298. b.  
 Basatense solum. 395. a.  
 Basatenfis Ecclesia. 395. b. Episco-  
 patus. c.  
 Basci, al. Barri, *les Basques.* 269.  
 a. n.  
 Basilea civitas. 2. d. 3. a. d. 5. a. 619.  
 d. Basilica. 368. n. sita est in con-  
 finio Burgundiæ, Alemanniæ &  
 Franciæ, & pertinet ad Burgun-  
 diam. 2. d.  
 Basiliensis Ecclesia. 249. b.  
 Basilicas, Curtis ubi Fulco N. firma-  
 vit Castrum-Guntherii. 268. n.  
 Bafini-Cortis, Mansus Eccl. Tull.  
 152. n.  
 Bafogerium, in pago Turon. 257. c.  
 Bassacensis Abbatia. 397. n.  
 Bassea, Basscia in Belgio. 365. n.  
 381. b.  
 Bassiniacensis Comitatus. 15. c.  
 Batavi seu Menapi. 104. c.

Bavenbergh. *Vide* Pabenberg.  
 Bavaria. *Vide* Bajoaria.  
 Baugenciacum. *Vide* Balgenciacum.  
 Baugiacus, Baugiacum. 267. n.  
 Bavinchova, prope Stapulas. 298. n.  
 Bauvaria. *Vide* Bajoaria.  
 Beccus, Rivus qui dedit nomen Ab-  
 batie Beccensis. 35. c. 166. a. 220.  
 n. 423. c.  
 Beccus Herluini, Beccum, locus in  
 Normann. ubi Abbatia. 223. d.  
 314. n. 339. c. 423. c. 431. a.  
 Beccensis S. Mariæ Abbatia, Ec-  
 clesia, Basilica, seu Beccense Mo-  
 nast. aut Cœnob. 35. b. c. d. e. n.  
 36. a. b. 41. b. 45. n. 165. d. 166.  
 a. 167. b. c. 220. d. n. 223. d. n.  
 224. b. c. n. 442. d. n. 314. n. 330.  
 a. 339. c. 355. a. 357. c. 423. c.  
 427. a. 432. b. c. 628. a.  
 Bedelofcum. 546. b.  
 Beggelinheim, Castellum. 19. d.  
 Begonis-cella. 424. e.  
 Belchis, possessio Eccl. Tull. 152. c.  
 Belcinenfis pagus. 601. b.  
 Belforestum in Flandr. 164. n.  
 Belgæ, Belgi. 83. n. 101. e. 179. n.  
 437. n. 463. c. n.  
 Belgica Gallia. 260. b. c. d. *Vide* Gal-  
 lia Belgica.  
 Belgicæ Provinciæ. 519. a. b. Bel-  
 gica prima. c. Belgica secunda.  
 519. a. b. c. Belgica Celtica. 260.  
 b. c.  
 Belgica, Belgia, Belgium. 207. n.  
 262. b. 389. n. 459. n. 463. c. nn.  
 500. c.  
 Belgis, Belgium, Gallie civitas.  
 354. n.  
 Belgrada, Bellagrad. 144. b. 251. n.  
 Bella-insula. 371. c. n.  
 Bella-vallis. 151. d.  
 Belliolenses. 391. b.  
 Bellissimus, Bellissimum, Belesmia in  
 Pertico, *Bellême.* 57. b. 227. a. b.  
 n. 232. n. 323. a. c. Castrum seu  
 Castellum. 41. d. e. 339. e.  
 Bellissimus S. Leonardi Eccl. 631. e.  
 Bellissimus Pagus. 57. b. 227. n.  
 Bellissimus Pagus. 57. b. 227. n.  
 Bellovacum, Belvacus, Belvagus,  
 Bellovacus, *Beauvais.* 207. n. 322.  
 c. d. 324. b. 340. d. 341. a. 625. b.  
 Bellov. urbs. 440. a. Belvacens.  
 civitas. 638. c. Bellova urbs. 573.  
 b. 638. c. Bellova urbs. 573. n.  
 Bellovacens. Urbis suburbium. 572.  
 b. n. Bellovacum suburbium. 573. c.  
 Bellovacensis seu Belvacensis pagus.  
 139. a. 222. d. 247. c. 340. d. 567.  
 c.  
 Bellovacorum fines. 251. n.  
 Bellovacis, Bellovacenses, Belva-  
 censes. 233. b. c. nn. 431. n. 434.  
 n. 493. c.  
 Bellovacensis Ecclesia. 441. n. 572.  
 d. S. Petri. 573. c.  
 Bellovacensis S. Bartholomæi Eccl.  
 573. a. b. c. n.  
 Bellovacensis S. Germani Eccl. 572.  
 d.  
 Bellovacensis S. Quintini Abbatia.  
 165. c. 431. n. 434. b. n. Ecclef.  
 638. c.  
 Bellovacensis S. Symphoriani Abba-  
 tia. 561. b. 572. a. b. n.  
 Bellovacense Hospitale. 572. d.  
 Bellovacense Seminarium. 572. n.  
 Bellum, Burgus S. Marini de bello,  
 in Turoniæ confinio. 266. c.  
 Bellum, (*Betail*), Abbatia S. Mar-  
 tini de Bello in Angl. 50. n. 168. e.  
 193. n. 211. c. 212. d. Ecclesia.  
 313. n.  
 Bellum-Pomerium, villa & Eccle-  
 sia. 588. d.  
 Bellus-fons, castrum. 373. c.  
 Bellus-locus in Argonna, locus &

# INDEX GEOGRAPHICUS.

863

- Abbatia. 145. e.  
 Bellus-locus, prope Lochas, ultra  
 Angerim. 265. n. 347. a. Bellilo-  
 cenf. Abb. seu Ecclesia S. Sepul-  
 chri. *Ibid.*  
 Bellilocenf. Abbatia S. Petri in pago  
 Lemov. 503. c. nn.  
 Bellus-mons, in Aquitan. (*Belmond.*)  
 Ecclesia de *Belmond.* 289. b.  
 Bellus-mons, in Hanhon. (*Beau-*  
*mont.*) 374. c. n. Castrum. 376. c.  
 Capella S. Venantii Belli-montis.  
 376. c.  
 Bellus-mons, in Norm. 223. e.  
 Belmeriacum. Ecclef. Belmériaci.  
 575. b.  
 Belnadum. *Bonay.* 601. a.  
 Belnenfis pagus. 609. a. c.  
 Belnum, in Burg. 162. c.  
 Belocafium. *Vide* Bajocæ.  
 Benaon, Benonium, Benon, Vicus  
 apud Pic. propè Surgerias. 120. n.  
 Beneventum. 14. c. 21. d. 60. e. 227.  
 b. 262. b. c. 527. e. Beneventana  
 urbs. 642. d. Beneventani. 49. c.  
 227. b.  
 S. Benignus, villa. 601. a.  
 Beorra. 431. d. *Vide* Bigorra.  
 Bera, *Vide* Barrum-Ducis.  
 Beringæ, prope Lundoniam. 101.  
 c. *Vide* Bertingæ.  
 Berengium, seu Benregium, *Bourré*  
*près Montrichard.* 646. c.  
 Bergæ, Bergis, castrum & villa in  
 Flandr. Comit. 106. a. 383. n.  
 570. n.  
 Bergenses. 106. c. 303. d. 391. b. n.  
 Bergense Cœnobium. 105. c. 107. d.  
 Bernaïensis seu Bernaïensis Abbatia.  
 256. a. n.  
 Bernezacum, villa. 601. b.  
 Beringus, nomen Ecclesiæ S. Ste-  
 phani in Valcon. 396. c.  
 Berfy, villa in Norm. 335. a.  
 Bertingæ, in Angl. 238. a. Beringæ.  
 101. c.  
 S. Bertini Ecclesia, Abbatia, Cœnob.  
 105. d. 305. b. c. 312. a. n. 380. d.  
 n. 382. d. 382. a. c. n. Præposi-  
 tura in terrâ Ghifn. 305. b. *Vide*  
 Sithiu.  
 Bertriti-cortis. 577. a.  
 Besunenfis seu Vefanenfis Villa & Ec-  
 clia, in Dioc. Vefont. 553. a.  
 Befantio, Bizanzum, Vefuntio, Chry-  
 fopolis, *Befançon.* 67. c. 326. d.  
 460. nn. *Vide* Bizanzum, Vefun-  
 tio & Chryfopolis.  
 Befus seu Befuense S. Petri Cœnob.  
 203. c. d. 561. a. 638. e. 639. b. d.  
 Abbatia. 560. b.  
 Befueta, villa Befuensis Abbatiz.  
 639. a.  
 Betifi, castrum. 398. d.  
 Bethuna. 425. n. Bethunæ, Bethu-  
 nienfes. 391. a. n.  
 Biboft, terra Mon. Saviniac. 200. b.  
 Bidricus, villa. 427. b.  
 Biera, Brieria, tractus & filva ver-  
 sus Fontem-Blaudi. 197. d. n. 488.  
 n.  
 Biervilla. 579. d.  
 Bigorra, Bigorrenfis Provincia. 116.  
 b. 117. n. Bigorrenfe castrum. 116.  
 n.  
 Birarel, locus ubi Ecclesia S. Mar-  
 tialis. 397. n.  
 Bifancium, Bizantium, *Conftanti-*  
*nople.* 100. e. 286. a. Palatium.  
*Ibid.* Bifontica civitas, seu Byzan-  
 tio. 199. a.  
 Bifiacum, villa. 600. e.  
 Bifiaciucum, Castellum. 158. d.  
 Bifulduni Comitatus, *Befalu.* 289. e.  
 290. a. 291. a.  
 Bithynia. 221. d. 223. b. 248. b. 265.  
 b. 347. a. 350. c. 646. c.  
 Bituria, Bituri, Bituricæ, Biturica  
 seu Bituriga civitas, *Bourges.* 158.  
 a. 169. c. 282. d. 285. b. n. 287. n.  
 308. d. 347. d. 385. a. 410. b.  
 423. c.  
 Bituriges Cubi, Bituricenses. 138. a.  
 340. d. 433. n.  
 Bituricenfis Provincia. 340. d. 509.  
 a. Comitatus. 394. a.  
 Bituricenfis Primatia. 260. b. Archi-  
 epifcopatus. 423. c. Metropolis. 518.  
 d. Ecclesia. 285. n.  
 Bituricenfis Abbatia S. Sulpicii. 285.  
 n. 423. c. d.  
 Bituricenfis Ecclesia S. Sepulchri.  
 169. c. 282. d. 308. d. 347. d.  
 Bizanzum, Byfuntium seu Vefuntio.  
 67. c. 145. a. d. *Vide* Befantio,  
 Chryfopolis & Vefuntio.  
 Bladringham. 307. c.  
 Blandinium. 110. n. 380. c. 388. c.  
 Blandinienfis S. Petri Abbatia, seu  
 Monaft. 108. a. *Vide* S. Petrus Gan-  
 dav.  
 Blangiacus. 422. n. Abbatia S. Bertz  
 in Blangiac. 422. n.  
 Blaniacum, villa Mon. Bef. 639. d.  
 S. Blafii Ecclesia in pago Genev. 547.  
 d. 548. a. 551. d. 552. a. b.  
 Blavia, Blavi, in Aquit. 536. c. e.  
 Blavotini. 301. b.  
 Blazonum. 506. e.  
 Blendeka. 307. b. S. Columbæ Cœ-  
 nob. Sanctimon. in Blendeka.  
 307. n.  
 Blefa, fluv. 577. a.  
 Blefx, Blefium, Blefis. *Blois.* 118. c.  
 d. 249. n. 265. d. 266. b. 278. n.  
 340. d. 343. n. 506. e. 645. d.  
 Blefenfes. 266. b. n. 268. b. 340. d.  
 Blefenfis Comitatus. 266. n. Marchia.  
 268. a. Pagus. 258. c. 278. n. Dioc.  
 cefis. 505. d.  
 Blefenfis S. Launomari Abbatia. 118.  
 c. d.  
 Blefentiacus, Blefenciacum seu Pre-  
 fenciacus aut Pfefenciacum Ru-  
 mei. 268. a. n. 647. a.  
 Bliretus, Bliretum, *Bleré*, prope  
 fluv. Car. 266. b. 646. e. S. Quin-  
 tinus ante Bliretum. 266. b.  
 Bluffiacum, Bluffiacum, *Bluffy*, villa  
 & Eccl. apud Allobrog. 555. c. n.  
 Bobini Cella. *V.* Trecentæ Mon.  
 Bocholt, villa. 366. n.  
 Bochout, Feodum. 300. a.  
 Bodella, villa. 600. e.  
 Bodonis-Monaster. 152. d. 368. a.  
 Bodonis-Curtis. 369. c. n.  
 Boemia, Ducatus. 616. b.  
 Boiorienfis Natio. 469. d. *Vide* Ba-  
 joaria.  
 Boiry, Cella perrin. ad Eccl. Came-  
 rac. *Vide* Buricellum.  
 Bokerdz, vel Bolceldræ, prope Ar-  
 deam. 303. b. n.  
 Bolanus-rivus, Boulana-fossa, seu  
 Fossa-nova. 365. d. n.  
 Boliniacum, villa in Comit. Lugdun.  
 544. b. Boloniæ. 545. d.  
 Bolonia. *Vide* Bononia.  
 Bonæ-Manfiones, seu *Herbrefinc.*  
 14. a.  
 Bona-vallis, Abbatia. 506. e.  
 Bona-villa, seu Villa-bona, in Norm.  
 87. e. 216. n. 235. n.  
 Bonninghii, seu Beninghi, in terrâ  
 Ghifn. *Bonningues.* Altare. 299. c.  
 n.  
 Boningæ, seu Boringhæ, Altare pert.  
 ad Eccl. Ard. 307. b.  
 Bononia, Bolonia ad Mare. 105. a.  
 133. n. 174. c. 239. b. 295. c. d. 296.  
 nn. 297. n. 304. b. 346. a. 356. a.  
 Bononienfis vel Bolon. terra. 295. c.  
 d. 296. b. 297. n. 300. a. Comita-  
 tus. 240. a. 296. n.  
 Bononienfes. 7. b. 133. n. 311. a.  
 391. n. Bononienfes. 295. d. 296.  
 a. c. 304. b. 391. a.  
 Bononienf. seu Boloniacenf. Eccle-  
 fia. 305. c.  
 Bonovrium prope Salmur. 279. d.  
 Borbo-Archembaldi. 423. n.  
 Borbonienfis ager, *Bourbonnois.* 340.  
 d.  
 Borbonienfes. 340. d.  
 Borboni Cella. *Vide* Trecentæ Mon.  
 Borburgus, *Borbourg.* Altare apud  
 Morin. 383. a. *Vide* Broburgenfes  
 & Brugburch.  
 Bordellum, aliàs *Malum Talentum* in  
 pago Waftin. Dioc. Senon. 485.  
 d. n.  
 Bornus, villa S. Florentii Salmur.  
 280. c.  
 Borreti Altare in pago Belv. 567. c.  
 Borfium, Borfius, villa in Arduenn.  
 Prov. 253. b.  
 Borzai, in Comit. Engolfim. 264.  
 d.  
 Bofchallas, Manfus Monaft. Saviniac.  
 201. a.  
 Bofea, prædium Haroldi Regis. 176.  
 b.  
 Boffuc, Bofuc. Castrum. 374. c.  
 Botavilla, castrum in pago Santo n.  
 264. c. n. 548. n. Prioratus S.  
 Pauli de Botavillâ. 199. d. Mo-  
 nasterium. 264. c. Ecclesia. 548.  
 n.  
 Botfelt, locus in termino Saxoniz  
 & Thoringiz. 356. c.  
 Botinum, ubi Manfus S. Salvii Monf-  
 trol. 575. e.  
 Borvelde, locus in Saxoniz. 643. b.  
 Bovinna, *Bovingue*, *Bouvinnes.* Caf-  
 tell. in Comit. Namurc. 252. n.  
 253. n.  
 Bovini seu Bovonis Cella. *Vide* Tre-  
 centæ Monaft.  
 Bourbeillonis Molendinum in Norm.  
 prope Valfedun. *le Moulin de Bour-*  
*beillon ou Bourbellon.* 335. c.  
 Brabantia, Brabantum, Bracbran-  
 tia, Brachantum. 201. n. 205. a.  
 365. b. 374. c. n. 376. n. 381. c.  
 389. a. c. n.  
 Brachatenfis pagus, seu Brachatenfis  
 pagus juxta Tornacum. 165. a.  
 357. a.  
 Brachantia terra, poftèa Aloftana.  
 417. n.  
 Brachatenfis patria, *Brakele.* 124. a.  
 Brachefac, castrum. 138. b.  
 Brachoftum, villa in Comitatu Vienn.  
 544. c. 545. c. Ecclesia Brachofti.  
 544. c.  
 Bragum, hodie Monftrolium, *Mon-*  
*treuil-sur-Mer.* 574. n.  
 Braine-le-Châtel in Belgio. 376. b.  
 Braine-la-*Whote*, seu *Baine*, villa  
 in Belgio. 374. e. 376. b. n.  
 Braina, *Braine*, in Sueffion. pago.  
 465. n. 523. c.  
 Brajum nemus, in Tutoriz confi-  
 nio. 267. a.  
 Brayum, *Brai.* Feodum. 275. n.  
 276. a.  
 Brece, *Breciz*, Breclarum Topar-  
 chia. 76. c. e. *Brois*, *Broyes.* 358.  
 b. n. 457. n.  
 Bredenarda, Bredenarde, in Comit.  
 Ghifn. 295. b. 298. n.  
 Brena super Albam. 356. a.  
 Brennacum ad Vidulam. 363. n.  
 Bretolium. *Vide* Britolium.  
 Brevilla, fluv. in agro Lugd. 200. n.  
 Bria, castrum in Dioc. Met. 67. n.  
 356. c.  
 Bria, *la Brie.* 597. n. 645. d. Brigia.  
 247. a. Briegium. 197. n. 440. n.  
 Briegius, Briegenfis seu Brigenfis  
 pagus. 440. a. 479. n. 488. n. Sal-

- rus. 440. b. 479. n. S. Petri Basilica in Salto Brieg. 440. a.  
 Briana, villa Trenorc. Abbatia. 600. e.  
 Brice, in Flandr. 310. c. Brige. a. Briciniacum, villa & Eccl. 648. a. S. Bricius, villa & Eccl. in pago Autiffiod. 292. b.  
 Briegium, Briegius, Briegenfis & Brigenfis pagus vel saltus, Brigia. Vide Bria.  
 Brilloni-villa, Mansus Eccl. Tuil. 152. n.  
 Brioci castrum, Briocum in Norm. 43. b. c.  
 Briona, Brionium, Brionnium. 56. d. e. 76. c. e. 166. a. 177. d. 178. a. 332. a. 335. c. d. 527. c. 528. b. 532. b. Castrum. 35. c. 402. d. 403. a. 629. a. b. Comitatus. 223. c. Brionensis Saltus. 35. c.  
 Brionellus fluv. 593. n.  
 Briciacum, villa ubi tres Mansi pert. ad Eccl. S. Salvii Monstrol. 575. a.  
 Britannia Anglica. 148. n. 210. n. 238. c. Major. 263. a. Infula. 104. c. 372. b. 459. n. Britannica Infula. 260. b. Vide Anglia & Angli.  
 Britannia tellus. 656. b.  
 Britannia Minor. 35. a. 36. d. e. 53. d. 55. b. 59. b. 83. b. 88. a. c. n. 89. a. 102. d. 118. c. 120. n. 138. e. 140. c. d. e. 169. d. 175. a. 181. c. d. 187. a. 211. b. 212. c. 218. a. 227. b. 241. c. 242. c. 245. d. 277. b. 281. a. 283. b. 294. d. 314. d. 315. a. n. 324. c. d. n. 325. a. b. n. 336. e. 348. a. d. 412. e. 413. n. 428. a. n. 434. c. 496. e. 574. c. n. 630. b. 642. c. 651. d. Comitatus. 324. n. Britannia & Normann. Confinium. 294. d. Vide Armorica.  
 Britannicum Mare. 221. n. Britannicus Oceanus. 260. b.  
 Britanni, Britones. 35. a. 41. b. 49. b. c. e. 50. c. 51. a. 55. c. 58. d. n. 88. c. d. n. 96. c. 101. c. 102. b. 181. n. 209. e. 210. a. 224. e. 231. b. 232. d. 234. a. 235. b. 236. b. 241. d. 245. b. 256. c. 325. n. 335. n. 343. a. 412. e. 651. e.  
 Britannica, seu Narbonensis Provincia. 260. b.  
 Britolium, Bretolium, Britholium, in Normann. 47. b. 243. d. 366. d. 367. a. 404. d. n.  
 Britolium, Britogilum, Britulium, Castrum in finibus Bellovac. 231. c. 251. n. Bretulienfis Francorum Comitatus. 249. b.  
 Britolienfe B. M. Monast. 251. n.  
 Brivatense territorium. 588. c.  
 Brivatensis S. Juliani Ecclesia. 588. n.  
 Brivermacum, in Pontivo. 574. c.  
 Brixia, urbs Calabriae. 49. a. b.  
 Brixenorum civitas in Prov. Histriae. 463. d.  
 Broburgenses. 391. c. Broburgani. 391. n. Vide Borburgus.  
 Brocfeia, villa Mon. Watin. 105. n.  
 Broilum, Prædium Fontanell. Abbatia. 476. b.  
 Broqueroia, Brocheroie, Brokeroie, Brokoroth. 376. c. n. S. Dionysii Abbatia in Brocheroie. 376. c.  
 Bruchium, in Fland. 108. e.  
 Bruelium, villa & altare. Breuil. 593. d.  
 Bruerolensis vicus. 602. c. n. 603. b. c.  
 Bruerolensis Eccl. S. Germani Altiffiod. 602. c. d. n. 603. a. d.  
 Brugæ. 110. n. Bruggensis urbs. 109. n. Brugæ castrum. 166. b. 206. e. n. Brugis. 348. c. Bruggense Castellum. 7. d. Brugenius Portus. 8. a.  
 Brugani. 391. n.  
 Brugburch, villa. Vide Borburgus & Broburgenses.  
 Brulinghen, seu Boulinghen, Feod. Eccl. Morin. 299. e. n.  
 Brunchildis vetus ædificium. 579. c. Turris. n.  
 Brunvillarium. Brauviller. 462. a. Mon. apud Brunvillar. 462. n.  
 Bruxella, Bruxellæ in Brab. 376. d. 463. c. n. Mons Bruxellæ. 463. a. Bruxellenfis Comitatus. 201. n.  
 Bruxellenfis S. Gudulæ vel Gudilæ, olim S. Michaëlis, Eccl. 376. e. 463. a. b. c. n.  
 Buccinium, in Comitatu Flandr. 125. e.  
 Bugenciacum castrum. 118. d.  
 Bulla, Bullarum, fluv. in Episcop. Vienn. 544. c. 545. c.  
 Bulliens-rivus. 389. b. Ballieus. n.  
 Bullio, Castellum. 588. d. Capella. Ibid.  
 Bullo, Bublico, Bullio, Bullonium. 253. d. n. 303. n. Bulloniense castrum. 151. a. Bullonienses. 249. d.  
 Bulloniensis S. Petri Ecclesia trans Pontem. 151. b. c.  
 Bungeiæ, in pago Parif. 605. d.  
 Buononis-villæ Ecclesiæ & Monast. 419. c.  
 Burdegala. 78. d. 178. c. 352. b. 644. c.  
 Burgulium. 506. c. Burgulienfis S. Petri Abbatia. 117. e. 119. c. 506. e.  
 Burgundia, Brachata, Comata, Manuleata. 298. b.  
 Burgundia superior. 260. n. Transjurensis vel Trans-jurana. 260. n. 541. d. 542. n. 558. n. 559. n. Regnum. 2. a. d. 3. a. d. 4. a. e. n. 5. a. b. 8. c. d. 13. a. b. 18. c. d. 19. b. 25. d. 27. d. 28. b. 36. b. 59. d. 67. c. d. n. 73. b. 142. d. 143. c. d. 163. b. n. 171. b. c. 200. b. 213. d. 215. b. c. 249. n. 260. a. d. nn. 261. a. 283. c. 350. c. 351. c. 368. a. n. 419. a. d. 453. b. 541. d. 544. a. 559. n. 612. c. 613. c. 618. c. 637. b. c. 640. d. e. Inferior. 162. c. n. 607. c. 610. b. Ducatus aut Comitatus. 77. a. 83. b. 91. b. 113. c. 119. b. 121. n. 147. a. 158. d. 159. d. 178. a. 247. b. 281. c. 283. c. 306. b. 309. a. 320. b. 323. e. 327. a. 335. d. 340. d. 343. n. 396. d. 411. n. 415. n. 432. b. 479. b. 482. n. 483. b. 485. n. 487. a. d. n. 489. d. 490. n. 558. e. 608. c. 612. c. 613. c. n. 614. d.  
 Burgundiones, Regni Burgundiæ Incolæ. 4. d. 19. a. 20. b. 21. a. 163. b. 171. b. 350. c. 364. d. 419. d. 620. b. 637. b. Burgundi. 453. c. Ducatus aut Comitatus incolæ. 155. n. 235. b. 256. d. 266. a. 628. b. Burgundienfes. 340. d. 391. b.  
 Buriacum, Buri, ubi Mansus Abbat. S. Symphoriani Bellovac. 572. d.  
 Buricellum, Bircellum, villa in Comitatu Flandriae. 128. b. n. 482. n.  
 Burnenvilla, Burnevilla, locus in Norm. ubi Monasterium primò ab Herluino Beccensi Abbate fundatum. 35. c. n. 166. a. 220. d. n.  
 Bufel, Castellum. 397. d. S. Petrus de Bufel. 397. e.  
 Bufenchacius, Bufentiacus, Bosentiacæ, Buzancair. 257. c. d. n.  
 Buiendorff. 462. a. Monast. apud Buiendorff. Ibid.  
 Buxi, in Foretio, ubi Eccl. B. M. & S. Baldomeri pertinens ad Monast. Saviniac. 200. c.  
 Buxiolum, Buisseil, in pago Cenom. 601. b.  
 Buxoria villa, ubi Ecclesia pertinens ad Abbatiam S. Maglor. Parif. 568. a.  
 Buxudis, villa Abbatia S. Richarii. 134. d.  
 Buyras, villa Abbatia S. Salvii Monstrol. 575. d.

## C

- CABILO, Cabilon, Cabillonum, urbs Burg. Châlons-sur-Saône. 112. n. 147. a. 162. c. 320. c. 411. n.  
 Cabilonenfis Comit. 612. b.  
 Cabillon. Episcop. 600. e.  
 Cabillon. pagus. 600. d.  
 Cablifa, locus, ubi Eccl. S. Johannis pert. ad Abbat. Condom. 396. d.  
 Caciacum, in pago Belcinenfi. 601. b.  
 Cadomum, Cadonis, Cadomis, Cadomus, Cathomum, Cadonom, Cahom, Chaam, in Norm. Caen. 45. c. 47. d. 48. a. 53. e. 54. d. 188. c. n. 189. a. 191. a. 211. c. 212. c. n. 223. b. 235. c. 242. n. 247. n. 315. c. 316. a. 331. b. n. 333. e. n. 338. n. 342. e. n. 361. d. n. 382. d. 403. n. 430. d.  
 Cadomense castrum. 242. d.  
 Cadomenfes. 188. n.  
 Cadomen. Abbatia S. Stephani. 36. a. 45. c. 47. e. 48. a. 53. e. 90. b. 103. e. 167. c. 186. n. 188. c. 189. n. 212. c. 223. b. 235. c. 237. d. 242. d. n. 315. c. 316. a. 335. e. 338. n. 340. a. 361. d. 379. d. n. 382. d. 430. d. 431. a.  
 Cadom. S. Trinitatis Abbatia Sandimonialium. 45. c. 47. e. 186. n. 188. c. 189. a. 211. c. 223. b. 237. d. 338. n. 361. d. 431. a. 443. n.  
 Cadurci, in Aquit. le Quercy. 115. n.  
 Cadurcus, civit. Cahors. 431. d.  
 Caieta, in Italia. 46. c.  
 Caino, Chaino, Canio, Chino-num, Chainoni castrum, Caimonis castrum, Kaino, castrum Turon. ad fluv. Vignennam, Chinom. 137. d. 231. a. 244. d. 265. d. 267. b. n. 273. e. 277. c. 347. c. 348. n.  
 Caiochum, in terra Ardenfi. Cayeu. 300. a.  
 Calabria. 21. a. 49. n. 187. d. 210. d. 213. n. 226. c. 228. a. 230. d. e. 286. a. 352. a. 410. b. 428. b. 642. d.  
 Calabriae Ducatus. 231. a.  
 Calabriculum mare. 49. b.  
 Calcisdrotum, fl. in Garon. defluens. 398. a.  
 Caldreium, in Norm. 475. c.  
 Calesium, Calasium, Caletum, Caletum oppidum. Calais. 133. n. 148. n. 297. n. 299. a.  
 Caleti mons. 105. d.  
 Calet. Parochia S. Mariae, in qua est Eccl. S. Petri. 399. a.  
 Caleti, Caletensis pagus, Calceium in Norm. Calcium, Calceius territorium. Calcinum, Calceius pagus, Caletorum regio, Caletia pagus. 17. d. 46. d. c. 52. e. 76. n. 178. n. 183. n. 233. n. 236. n. 246. n. 330. c. n. 340. d. 341. a. 404. b. n. 411. b. 420. n. le Pays de Caux. n. 411. b. 420. n. le Pays de Caux. Caleti, Caletenses, ceux du Pays de Caux. 222. d. 247. d. 333. d. 340. e.  
 Calemum castellum, ubi captus est Diedericus Ep. Virdun. 68. c.  
 Calidi-montis castrum, in Picard. 433. n. Calmont, villa S. Bertini. 382. b.  
 Calidum Beccum, in Caletis. Caudobec. 331. b. n.  
 Calogienfes, in Norm. 246. d.  
 Calogium, pro Talogium, le Tallou, in

- in quo opp. *Arques*. 476. n. *Vide*  
Talogium.
- Calonna, in Madalgico Pictonum  
pago. 279. n.
- Calquella, in terra Gifn. 299. c. n.  
301. b.
- Calvus-mons, castrum in Wilcaff.  
*Chaumont*. 86. b. n. 326. b. 632. c.  
634. c.
- Calvus-mons, Calvimons, prope  
Ambaf. in pago Turon. *Chaumont*.  
258. a. c. e. 259. c. 265. d. 274. b.  
c.
- Calvimontenses, Calvo-montenses.  
258. e. 259. a. 268. b.
- Calvimontensium Marchia. 268. b.
- Calvus-mons, villa in Dioc. Leod.  
350. d.
- Camart, villa in Dioc. Viean. 554.  
a.
- Camba ad Rhenum. 557. n.
- Cambeia, locus in pago Sagienfi.  
42. b.
- Cameliacum in Turon. 507. a.
- Cameracum, Cameracensis civit.  
123. a. d. n. 125. b. c. e. n. 126. a.  
b. d. 127. a. c. d. e. 128. a. c. 344.  
d. 365. c. 381. a. 415. c. 458. b.  
482. n. 599. c. *Cambrai*.
- Cameracensis Castellania. 125. e. 126.  
b. c. 127. a. b. 128. a.
- Camerac. Eccl. B. M. 124. a. d. 125.  
a. b. d. 127. c. 128. d. 418. c.  
Templ. 599. c.
- Camerac. Mon. S. Sepulchri. 128. d.
- Camerac. Mon. S. Autberti. 124. n.  
129. a.
- Camerac. Mon. S. Andreæ. 418. c.
- Cameracensis pagus, terra, patria,  
fines Cameracenses. 127. c. 128. d.  
482. n. Cameracensium. 374. c.
- Cameracenses. 127. d. 128. a. c. 391.  
a.
- Cameracensi castrum S. Mariæ, seu  
castellum. *Cateau-Cambresis*. 124.  
c. n. 125. c.
- Campania Italiæ. 21. a. 228. a.
- Campania Gallica. 18. c. d. 176. n.  
419. a. 421. a. 478. e. nn. 645. d.  
Camp. Provincia. 482. n.
- Campanienses, *les Champenois*. 340.  
d. 391. b.
- Campania, terra Mon. S. Richarii.  
132. d.
- Campaniæ, villa in Episc. Matisc.  
601. a.
- Campanis, villa in qua campum habet  
Mon. S. Salvii Monsterol. 575. b.
- Campidonensis Abbatia, in Germ.  
*Kempten*. 618. b.
- Campus-Alemannus, castel. in Bur-  
gundia. *Champaen*. 114. a.
- Canagobiacensis Cella, in Provincia.  
545. c.
- Candaicum, Eccles. de Candaico,  
in Episc. Vienn. 545. c.
- Canigo, in Comit. Cerritan. ubi  
Mon. S. Martini. 290. b.
- Canisculus vicus, pert. ad Eccl. B.  
M. Stamp. 579. c.
- Cantia, Cantium, Provincia Angl.  
*Kent*. 101. e. 103. e. 285. a. Austr-  
lis ora Angl. 201. e.
- Cantiæ regnum. 248. d.
- Cantiæ Comitatus. 192. b.
- Cantii. *Ceux de Kent*. 239. c.
- Cantuaria, in Angl. *Cantorbery*. 170.  
a. 256. b. Cantuaria Metropolis.  
99. e.
- Cantuariæ, seu Cantuariorum &  
Cantuarum Archiepiscopatus. 48.  
a. 55. c. 284. c.
- Cantuar. Comitatus. 53. b. 54. d.
- Cantuarii, incolæ. 99. e. 100. b.  
242. b.
- Cantuariensis & Cantuarum Eccles.  
36. a. 142. b. 283. a.
- Tom. XI.
- Cantuar. Mon. S. Petri. 242. b.
- Cantuar. Abbatia S. Augustini. 256. a.
- Canusium, castel. in Italia. 68. c.  
69. a.
- Canusina Arx. 452. n.
- Capella S. Nicolai, vicus in pago  
Wilcaff. 235. n.
- Caperingi. 11. n.
- Capelhova, seu S. Quintini Capel-  
lula, prope Ardeam. 303. b.
- Caprosium, villa in Episcopatu Lugd.  
601. a.
- Capua, in Camp. Ital. 14. c. 187. d.  
228. a. 421. c.
- Capuz Principatus. 140. n.
- Caput-Vultona, opp. in Aquit. *Chef-  
Woutone* seu *Chef-Boutonne*. Cayn-  
Vultona, Cavitionum, Cavitrium,  
Caultrinum, Chevotonum, Che-  
volutuna. 137. n. 220. b. 269. b.  
c. nn. 270. a. 285. d. 286. b.
- Caramantum, Caramentum, nunc  
villa Moranni, domus Fulconis  
Nerræ Com. Andeg. 268. a. 645. e.  
647. a.
- Carcaffensis pagus. 419. e.
- Carcaffona. 290. n.
- Carcaffon. Comitatus. 290. n.
- Carcrisia, *Chacrisa*, villa, cujus al-  
tare habet Cœnob. S. M. Sueffion.  
593. d.
- Carentinorum Ducatus. 640. c.
- Carentona, fl. in Neutria. 225. n.
- S. Carilephi Abbatia, apud Cenom.  
506. d.
- Carifiacum, Cherifiacum, Chirifi-  
acum, ad Ifaram fl. in pago Sueff.  
villa regia. *Kierfy*. 522. n.
- Carifiacum seu Carifiacense Pala-  
tium. 592. b. n.
- Carifiac. Eccl. 648. a.
- Caritas seu Charitas, locus super Li-  
gerim, in Dioc. Autissiod. ubi  
Eccl. & Mon. S. M. 114. b. 169. d.  
221. a. n. 283. c. 285. n. 319. c.  
348. b. 384. e. 592. n.
- Caritas de Roncereio, in Turon. ubi  
Monast. seu Parthenon B. M. 285.  
n. 649. d.
- Caris, Carus & Charus, fl. Gall. in  
Ligerim defluens. 256. d. 257. e.  
259. n. 266. b. 278. n. 387. e.  
433. n.
- Carus, fluv. apud Trevir. 481. n.
- Carnetum, ubi habet aliquid Eccl.  
S. Huberti Andagin. 150. a.
- Carnotenses. 335. n. 340. d. 391. b.
- Carnotensis urbs, Carnotena urbs,  
Carnotina urbs, Carnotum & Car-  
nutum. *Chartres*. 159. b. 341. d.  
343. n. 351. d. 364. d. 399. b. 438.  
b. 458. b. 528. c. 532. c. 602. c.  
626. b. 645. d.
- Carnotensis Dioc. 29. n. 293. n. 505.  
d. 604. n. Carnot. Episcopium. 429.  
c.
- Carnot. seu Carnut. Eccl. S. M. 29.  
c. n. 217. a. 279. d. 583. c. d. 602.  
n. 650. n.
- Carnutes, Carnotenum territor. Car-  
notensis pagus, Carnuteni fines,  
Carnotenus pagus, *le Chartrain*.  
86. n. 119. c. 139. a. 230. d. 266.  
n. 431. b. 440. d. 598. n. 602. n.
- Carnutum Comitatus. 266. n.
- Carnut. S. Petri Cœnob. Mon. Ab-  
batia. 30. d. 506. d. 602. a. c. n.  
603. b. c.
- Carnut. Basilica S. Hilarii. 30. d.
- Caroli-mons, in Comit. Namurc.  
252. n.
- Carolingi. 10. n.
- Carrofenfe S. Salvatoris Mon. *Char-  
roux*. 218. b. c. 286. e. 426. d.  
Abbatia. 506. d.
- Carrucas seu Carvicas, castrum prope  
fluv. Coisnon, in finibus Norm.
34. d.
- Carumlocus, ubi Monast. S. Genesii,  
in Comit. Substantion. 417. d. n.
- Carusium, fluv. in Episcopatu Vienn.  
544. c. Carusia. 545. c.
- Casa-Dei, villa apud Arvern. Mon.  
Abbatia & Eccles. SS. Martyrum  
Vitalis & Agricolæ. 217. c. d. n.  
287. d. 288. c. 561. d. 562. c. 588.  
a. b. c. e. n. 589. a. n.
- Cassinum, Cassinum Mons, seu Mons-  
Cassinus in Ital. 14. c. 62. a. 74. a.  
250. e.
- Cassin. Monast. 277. n.
- Cassetenfes, Cassetani. 391. c. n.
- Cassiet. Parochia S. Mariz. 299. a.
- Cassiet. Eccl. S. Petri. 299. a.
- Cassetenfis seu Cassel mons. 298. d.  
391. b. *Vide* Mons Cassiet.
- Cassellum, Cassellum, Cassellum,  
Cassel castrum, Cassellum Morino-  
rum. *Cassel, ville de Flandres*. 142.  
b. 254. d. n. 299. a. n. 323. e. 366.  
a. b. 375. c. 384. a. 391. a. 482. a.
- Casserii Ulmus, locus prope Ambaf.  
in Turon. 257. b.
- Castanedum, *Chastenas*, ubi Eccl. S.  
Johannis. 142. n.
- Castella, regnum Hisp. *Castille*. 359.  
b. 420. a. 525. b. 526. d.
- Castellani, *les Castellans*. 358. n.
- Castella, castrum. *Château en An-  
jou*, nunc *Château-la-Vallière*. 645. c.
- Castellio ad Ligerim, Castellionense  
oppidum. 488. c. d. n. 648. b. *Châ-  
tillon sur Loire*.
- Castellion. Eccl. S. Cecilie. 648. b.
- Castell. Oratoria S. M. & S. Joann.  
B. 648. b.
- Castellionenses. 488. d. 489. d.
- Castellio, Caltio. *Châtillon sur In-  
dre*. 257. c. n.
- Castellion. castrum, Castellio. *Châ-  
tillon sur Marne*. 15. c. 318. n.  
352. a. n.
- Castellio, castrum super Lupam flu-  
vium. *Châtillon sur Loir*. 485. c.  
n.
- Castellio, in Norm. seu Conchæ,  
Mon. Abb. & Eccl. S. Petri. 46. a.  
223. c. 224. d. n. 229. e. 340. b.  
*Conches*. *Vide* Conchenfe Mon.
- Castello-penus, locus ubi est Eccl. S.  
Albini pert. ad Mon. S. Florentii  
Salm. 277. d.
- Castellum Guntherii, in Andegav.  
Comitatu. *Château-Gontier*. 50. d.
- Castellum-Gunterii. 267. e. 268. b. n.
- Castellum-novum ad Sartam in Ce-  
nom. 226. n.
- Castellum de Tarafcone, in Occit.  
422. n.
- Castellum, ad ripas Legiz, ab Ottone  
Imp. constructum. 366. n.
- Castellum Mons, in Hann. *Mons en  
Hainau*. 345. a.
- Castellum, Eccl. pert. ad Tull. Eccl.  
152. c.
- Castellus-novus ad Carumin Biturig.  
*Château-neuf sur Cher*. 388. a.
- Castres, apud Castr. Locum, in  
Hann. 376. b.
- Castri-Locus Mons, Castrum in Han-  
non. *Mons en Hainau*. 294. a. 365.  
b. 374. d. 376. b. 391. n. Eccl.  
374. d.
- Castrum S. Briccii, in territ. Nivern.  
488. d.
- Castrum-cellum, in pago Picav.  
279. n.
- Castrum de Chambon S. Valeriz in  
Aquit. 288. b.
- Castrum Johannis, in Sicilia. 228. a.
- Castrum Ledi, in pago Cenom. *Châ-  
teau-du-Loir*. 280. n. 631. b.
- Castrum S. Marcelli, in Episc. Al-  
biensi. 422. n.

- Castrum S. Mariæ, prope Peronam. 419. a.  
 Castrum Nantonis, in pago Guatin. 579. n. *Château - Landon*.  
 Castrum - novum, in Turon. 258. c.  
 Castrinovi Eccles. S. Martini. 645. c.  
 Castrum-novum in Theodemerenfi. *Châteauneuf en Timerais*. 601. n.  
 Castrum-novum, ad Axonam, *Neuf-châstel*. 587. a. n.  
 Castrum de Porta Spana, in Occitan. 422. n.  
 Castrum S. Scholasticæ. 226. c.  
 Castrum Raginaldi, Rainaldi & Reginaldi in pago Turon. *Château-Renaud*. 137. d. 169. c. 268. c. 347. d. 647. a.  
 Castrum Rainardi, in prædio Ferrariensis Monast. 176. a. 566. n.  
 Catalani, Catalon. populi. 289. n.  
 Catalaunia, Catalonia, inter Pyren. Montes, & Mare Mediterr. 289. n. 394. n.  
 Catalaunum, Cathalaunum, in Camp. Gall. *Chalon sur Marne*. 352. d.  
 Catalaun. urbs & burgus. 576. c. d.  
 Catalaunenfes. 391. b.  
 Catalaun. Eccl. 576. c. n.  
 Catalaun. S. Petri Mon. Cœnob. Abb. 145. e. 344. a. 560. a. 576. b. c. Eccl. d. rin.  
 Catalaun. Eccl. S. Albini. 576. d.  
 Catalaun. Eccl. S. Germani. 576. d.  
 Catalaun. Eccl. S. Joannis. 576. d.  
 Catalaun. Eccl. S. Martini. 576. d.  
 Cithanensis urbs, in Sicilia. 228. a.  
 Cathriacum, ubi Eccl. habet Mon. S. Salvii Monasterol. 575. b.  
 Cavarilacum, villa ex Comit. Lugdun. 544. c. 545. b. Cavar. Eccles. S. Johan. 544. c.  
 Caucasii montes, in Asia. 357. n.  
 Cauciacum, seu Codiciacus, villa in pago Noviom. *Choisy*. 580. n. 581. a. n. *Vide* Codiciacus.  
 Cauciensis Abb. & Basilica S. Stephani in loco Codiciaco. 581. a. b. n.  
 Cavilla seu Cachevilla, villa Calcini seu Calet. territorii. 52. e.  
 Caulei-villa, pert. ad Eccl. Tull. 152. c.  
 Caviniacus fiscus, ex patrimonio Richildis Comit. Montensis. 151. d.  
 Causella, villa & Eccl. in Comit. Viennenfi. 544. c. 545. c.  
 Cauzioniacum, villa Monast. S. Salvii Monasterol. 574. d. 575. c.  
 Cellæ. *Quare juxta seriem alphabetice locorum in quibus Cellæ sitæ sunt*.  
 Cella ad Regulam, in Wafconia. *La Reolle*. 185. n.  
 Cella SS. Cosmæ & Dam. prope Melentum. 433. b.  
 Cella seu Cellæ super Mucram fluv. seu Mueram. *La Celle sur le Morin*. 440. n.  
 Cella Borboni seu Bovini, Cellense Monast. *Vide* Trecentse Monast.  
 Celtæ. 179. n. *Vide* Galli.  
 Celtica. 260. d. 350. c. *Vide* Gallia.  
 Celtica Belgica. 260. b. *Vide* Belgica.  
 Celtigalli inter Sequanam & Garonnâ habitantes. 83. c.  
 Cenomannica urbs, Cenomanis, Cenomannis, Cenomanum, Cynomannis, Cynomanni. civitas. *Le Mans*. 48. b. 71. b. 85. c. e. 86. a. b. c. 135. e. 136. c. 137. a. 212. c. 231. d. 232. a. n. 245. e. 256. b. 271. c. 273. a. 314. c. 342. b. c. 363. d. 379. b. 387. a. 633. b. 634. d. 647. c.  
 Cenomannica urbis territorium. 86. a.  
 Cenomanniæ, Cenomannicus, Cenomanensis, & Cenomannorum Comit. & Principatus. 48. b. 54. a. 85. c. n. 86. a. 181. c. 225. a. 231. d. 632. d. e. 633. a. 634. b. c. 647. c.  
 Cenomannia, Cenomannica regio, Cenomannic. solum, Cenomannicus pagus, Cenoman. Provincia, Cenomanensis pagus. *Le Maine*. 53. d. 55. d. 84. b. 85. e. 86. n. 138. e. 167. c. 169. a. 178. n. 187. a. 207. c. 209. d. 211. b. 231. d. 280. n. 314. c. 336. n. 340. d. 342. a. b. c. 348. d. 403. n. 477. n. 601. b. 631. b. 634. d. 638. c.  
 Cenomanenses, Cenomanni, Cenomanici cives. 34. c. 48. b. 55. c. d. e. 86. a. 96. e. 136. b. n. 137. d. 226. n. 231. b. c. 232. b. d. 236. c. 241. d. 244. a. 248. c. 271. c. 273. a. 334. d. 337. e. 340. d. 341. e. 342. a. 633. d. e. 647. c.  
 Cenoman. Ecclesia. 186. c. d. e. 137. a. b.  
 Cenomanica sedes. 523. c. 635. a.  
 Cenoman. Mon. S. Vincentii. 136. e.  
 Cenoman. Mon. S. Petri. 117. e.  
 Cenoman. Eccl. Collegiata S. Petri de Curia. 631. d. 633. a. 634. c.  
 Cenomannenfes Clerici. 137. a.  
 Centulum, Centulenfis locus, Centula, seu Mon. Abb. & Ecclesia S. Richarii. 129. c. n. 130. b. c. 131. a. b. d. 132. a. 133. d. 134. c. e. 135. a. 561. b. 570. a. b. 574. n. *Vide* S. Richar.  
 Ceratium, locus in Norm. ubi Mon. S. Vigoris, Cerafiacum, seu Cerafiacensis Abb. & Eccl. S. Vigoris. *Cerisy*. 45. c. n. 132. b. 223. b. n. 277. n. 322. a. 328. c. 331. d. 440. a.  
 S. Cerenici, Serenici, vel Celerini castellum seu castrum & Monast. hodie Prioratus, super Sartam fl. 226. a. 228. d. n. 229. a. n.  
 Ceritania seu Cerritania, Provincia, inter Occit. & Catalon. *La Cerdagne*. 290. n. 291. b.  
 Cerritan. Comitatus. 290. b. 291. b.  
 Cefarbourg, Chirefborc, in Norm. *Cherbourg* cum Eccl. 338. c. d. n.  
 Cestria seu Cicestria, in Angl. 168. n. 240. b.  
 Cestrie Comitatus. 240. b.  
 Chaldæi, à quibus Philosophia ad Gallias. 358. a.  
 Chalet, locus prope Novam-Lyram, in Norm. 366. n.  
 Chaliciacus, prope Senones. 196. b.  
 Chandiniacum cum Capella, in Comit. Vienn. 544. c.  
 Charitas. *Vide* Caritas.  
 Charuena, seu Charvena, *Charvenas*, in finibus oppidi Talueriarum, ad ripam Laci Annecii Allobrogum. 555. c. n.  
 Charvonaci, villa & castellulum, de Dominio Talueriarum. *Charvones*. 555. c. n.  
 Challas seu Chaslus, Castellum in pago Lemov. 288. n.  
 Chailanum, locus in suburb. Pictav. ubi Mon. Novum & Colleg. Mon. *Chassigne*. 286. b. 373. b.  
 Chaumontois, seu Chaumontis, ultra Eimaciam in Lothar. 356. e. n.  
 Cheran, fl. qui Rumiliacum alluit in pago Albanensi. 555. n.  
 Chevilleium, prope Mon. Becc. in Norm. 432. c. *Queuilli*.  
 Chineium, Comitatus in Fland. 376. b. seu Chifnensis Comit. *de Chigni*. 249. d.  
 Chino. *Vide* Caino.  
 Chifiacum seu Chifefgium, castrum ad Wltonam fl. in Pict. *Chizai* vel *Chife*. 121. a. 373. e. n.  
 Chrestevin, vicus, ubi partem alodii habet Monast. Valciodor. 253. d.  
 S. Christinæ terra, in pago Turon. 257. c.  
 Chritiolenfis Vicaria, in pago Santon. 264. n.  
 S. Christophori castrum, in Turon. *S. Christophe en Touraine*. 645. e.  
 S. Christophori Eccl. Calcidroti, super fluv. qui Garonâ abiorbetur. 398. a.  
 S. Christophori Eccl. quæ vocatur Vauro, *Lavaur*, in pago Tolofano. 433. a.  
 S. Christophori Capella, in villa, quæ dicitur Vetus-Lira, in Norm. 366. d.  
 Chrysopolis seu Chrysolita urbs, *Besançon*. 460. nn. 474. c. *Vide* Besantio, Vefuntio, & Bizanum.  
 Chrysopolitani. *Le Pays de Besançon*. 250. d.  
 Chrysopolitana Eccl. *L'Eglise de Besançon*. 558. c.  
 Cimbiliacum, villa cum Eccl. pert. ad Mon. S. Benigni Divion. 558. d.  
 Cinglois vel Cingueleis, prope Cadomum in Norm. 333. c. n.  
 S. Ciricus, locus in pago Salmur. 278. b.  
 S. Cirici Eccl. pert. ad Monast. Saviniac. 201. a.  
 Cifalpini populi. 235. b.  
 Cistercienses. 26. n.  
 Civinocurtis, villa S. Richarii, inter Noviodunum & Compendium. *Chevincourt*. 129. n.  
 Civis seu Cinis, locus circa Alpes, pert. ad Sabaudie Comit. 67. c.  
 Civois, vel Ivois, villa in confinio regnorum Franciæ & Teuton. 61. d. *Vide* Ivois.  
 Claborum urbs, seu Viridunus. *Virdun*. 164. a. *Vide* Viridunus.  
 Claræ, feod. Morin. Eccl. Clerques. 299. e.  
 Clarusmariscus, seu Castrum Ruffoltanum, prope Audomaropolim, in Morin. 365. n. Clarimarici Monast. 388. d. n.  
 Clarus Mons, in Arvernia. *Clermont en Auvergne*. 28. d. 31. b. n. 588. n.  
 Clarusmons, castrum in Lothar. 251. c.  
 Classia, in pago Belcinenfi. 601. b.  
 S. Claudii, seu S. Eugendi Monast. nunc Episcop. in Comit. Burg. S. *Claude de Joux*. 443. n.  
 S. Clementini Eccl. in pago Pictav. 280. b.  
 S. Clementis Vadum, in Norm. 331. b. n. 332. c.  
 Clenus, Clennis, Clemnis, Clino, & Clinnus fl. in Pictav. *Le Clain*. 120. a. n. 268. d. n.  
 S. Cler, super Eite seu super Eptam fl. limes Ducat. Norm. 324. n.  
 Closæ, in pago Bituric. 282. d.  
 Cluniacum. *Cluny*. in Burg. 27. b. 119. e. 145. a. 262. a. 272. d. 353. d. n. 419. n. 423. n. 548. a. c. 551. e. 552. b.  
 Cluniac. Mon. Cœnob. Abb. Eccl. 24. b. 2. b. 65. b. 74. e. 107. c. 119. a. 145. c. 199. d. 218. c. 284. e. 285. c. 288. n. 345. a. 394. b. 544. a. b. 545. a. b. 547. d. 548. a. b. c. 551. d. e. 552. a. e. 607. d. e. 612. a. b. c. d. 654. n.  
 Cluniac. Eccl. Minor. 432. d.  
 Cluniac. Claustrum. 74. b.  
 Cluniacenses. 251. b. 272. c. 285. c. 288. d. n. 301. d.  
 Clunonenfe castrum, in Burg. 612. e.



# INDEX GEOGRAPHICUS.

867

- Clusa, vallis in Episc. Vefont. 551. a.  
Clusa, in Episc. Magalon. ubi Mon.  
S. Michaelis. 416. d.  
Clusæ, aditus ex Italia in Gall. 67. c.  
Coacus, castrum in Aquitania. 535. d.  
Cocinienfes, 391. b.  
Coclarenfes, Fland. populi. 391. b.  
Codiciacus, Cociacus, feu Coceium  
castrum, & Choifiacum, in pago  
Noviom. *Choisy*. 158. d. 367. c. n.  
431. b. *Vide* Cauciacum.  
Codiciacus feu Couciacum castrum,  
in pago Laudun. *Coucy*. 581. n.  
Coifnon feu Coënon, fl. in Norm.  
34. d. 324. c.  
Colchas, Cœnobiolum feu Mon. S.  
Georgii, in Diœcesi Auguftod.  
418. b.  
Colifiacum, villa & Altare pert. ad  
Cœnob. S. M. Sueffion. *Coloify*.  
593. d.  
Collationis fontes, locus in Episc.  
Vivar. 545. c.  
Colomella, villa & Altare, pert. ad  
Cœnob. S. M. Sueff. *Courmelles*.  
593. d.  
Colonia Agrippina. *Cologne*. 22. c.  
65. e. 66. a. 149. d. 164. e. 171. n.  
201. n. 215. c. 254. d. 348. c. 356. d.  
358. b. 432. a. 458. n. 462. b.  
464. e. 465. a. 620. a. 638. a. 642.  
e.  
Colonienfis Eccl. 467. b. n. 617. b.  
640. c.  
Colon. Archiepifcopatus. 615. e.  
Colon. Eccl. S. M. ad Capitulum.  
201. n.  
Colonia, prædium Ecclefie S. Vul-  
mari in nemore. 346. b.  
Colonzellas, castrum in Provincia.  
545. c.  
Columbariæ, caftellum proximum  
Abbatie Reftac. 440. n.  
Columbæ, & Columbenfe Mon. in  
Diœc. Carnot. *Coulombs*, feu *Cou-  
lon*. 293. n. 433. b. 604. b. c. n.  
S. Columbæ Cœnob. Sanctim. in  
terra Ardenfi. 307. n.  
Combornenſis Vicecomitatus, in pago  
Lemov. 503. n.  
Comborn. castrum. 289. b.  
Comecæ feu Cornetz, feud. Morin.  
Eccl. *Comeques*. 299. e. n.  
Commerciacum, Commerceium,  
Commerci opp. Commerceium caf-  
trum, ad Moſam. *Commercy*. 153.  
c. 458. c. nn.  
Commerci caſtri Capella feu Eccl.  
458. c. n.  
Commoles, *le Mont-Saint-Michel*.  
Limes Norm. 428. n.  
Communicacum, fiſcus Agaunenſis  
Eccl. in Vallefia. 546. b.  
Compendium. *Compiègne*. 129. n.  
324. b. 367. n. 573. nn. 580. b.  
581. n. 585. d.  
Compend. Palatium. 569. n. 573. e. n.  
Compend. S. Cornelii Eccl. 466. d.  
585. d. n.  
Compend. Canonici. 586. b. n.  
Compendienſes. 466. d.  
Conaldum, Eccl. S. M. in Episc. An-  
degav. *Cunaud*. 601. b.  
Conceti villa & Eccl. cujus partem  
habet Mon. S. Salvii Monfterol.  
575. c.  
Conchenſe Monaſt. & Baſilica. 433.  
a. n. *Vide* Caſtellio.  
Condatum, in Fland. 110. n.  
Condomus, locus in pago Leuma-  
niæ. 396. a. b. d.  
Condom. Cœnob. Mon. Abbatia.  
394. b. c. d. n. 395. a. 396. n. Eccl.  
S. Petri. 396. a.  
Condorcenſe caſtrum, in Provincia.  
545. c.  
Conſengun, Mon. Virginum in Alem.  
640. b.  
Confluentanum, *le Conſent*. tractus  
Comitatus Ruſſilion. verſus Mont.  
Pyren. 510. n.  
Conſolenſe, caſtrum in Aquit. 536. d.  
Coniacum, in pago Pictav. 264. b.  
Conſtantia, civit. Alem. 8. e. n.  
Conſtantiens Eccl. 616. a.  
Conſtancia, Conſtantinum, & Con-  
ſtantinorum civit. in Norm. *Cou-  
tances*. 16. b. 22. d. 23. n. 70. b. n.  
139. b. 262. n.  
Conſtantin. Comitatus. 54. c. 55. b.  
148. e.  
Conſtantiniens, Conſtantinus pa-  
gus, Conſtant. territ. 70. c. 81. b.  
139. b. 230. d. 233. a. 317. a.  
327. n. 333. a. c. d. n. 334. d. e.  
338. d. 340. e.  
Conſtantin. Cœnob. feu Abbatia S.  
Salvatoris. 46. a. 340. b.  
Conſtantin. pagi Infula in mari ſita.  
70. c.  
Conſtantiniens, Norm. populi. 333.  
b. d. n. 334. a. d. n. 340. e.  
Conſtantinopolis. 3. c. 42. d. 60. e.  
63. d. 91. b. 101. b. 265. a. 327.  
b. c. 434. n. 459. c. 619. a. 646. b.  
Conteienſe caſtellum, *Conty*. pert. ad  
Eccl. S. M. Ambian. 433. d.  
Conteienſis honor feu Comit. 433. d.  
Convena, in Aquitan. *Comminge*.  
431. d.  
Conziacus, villa Mon. Saviniac. in  
agro Tarnatenſi. 200. n.  
Corbeia, fluviolus, nomen dans op-  
pido. 480. n.  
Corbeia, oppid. in Picar. 111. a. b.  
c. n. 134. c. 480. b. c. n. 481. n.  
Corbeienſis S. Petri Mon. Baſilica,  
Eccl. 111. c. 134. c. 488. c. d.  
Corbeienſes. 391. b.  
Corbetum, Alodum pert. ad Mon.  
Flaviniac. in Burg. 418. n.  
Corbevilla, opp. in Norm. *Courville*.  
232. e. n.  
Corbo, vicus in majore Pertico.  
*Courbon*. 232. n.  
Corboilum, in pago Waſtinienſi, in  
finibus Senonum. 505. d. 564. e.  
Corboilum feu Corbolium caſtrum.  
596. b.  
Corbonia feu Corbonienſis pagus,  
in Pertico, inter Moritoniam &  
Bellifimum. 229. b. 232. n.  
Corbonienſes, in Pertico. 232. n.  
Corcellæ, manſus Eccl. Tull. 152. n.  
Corcellæ, manſus alter Eccl. Tull.  
152. n.  
Corciacum, villa & Altare, pert. ad  
Cœnob. S. M. Sueff. *Corcy*. 593. d.  
Corcoiacum, Eccl. in Episc. Nam-  
netico. 601. b.  
Coriliſium, terra dependens à Mon.  
S. Bertini Fland. 305. c.  
Cormeliæ, locus in Norm. ubi Mon.  
fundatum eſt. 45. d. 47. c. 233. n.  
243. d. 367. a.  
Cormeliens. Mon. Cœnob. Abb. S.  
M. 45. d. 47. c. 224. a. 233. n. 243.  
d. 340. a.  
Cormeliens in Norm. 246. d.  
Cormeriacenſis Eccl. in Turon. 429.  
a. n.  
Cormons, villa, in qua duos manſos  
habet Mon. S. Salvii Monfterol.  
575. c.  
Cornualli, in Angl. 241. d.  
Cornubiæ Provincia, in Britan. Min.  
218. a.  
Cortinacum, Cortiniacum & Cor-  
teciniacum caſtrum. *Cortenai* feu  
*Courtenai*. 275. n. 276. a. n.  
S. Coſmæ Infula, apud Turones.  
551. d. e.  
Coſnac, caſtrum in Santon. ubi Eccl.  
S. Thomæ. 200. c.  
Coſtaldas, villa dependens à Tornu-  
cio, & pert. ad Trenorc. Mon.  
600. e.  
Cotia, ſilva, in Diœc. Sueffion. *Cuiſe*.  
581. n.  
Couforne feu Curtis - folre, juxta  
Bellum-montem in Hannon. 374.  
c. n.  
Craſſum manſum, villa, cujus quar-  
tam partem habet Mon. S. Sal-  
vii Monfterol. 575. e.  
Creciacum, oppidulum ad Saram feu  
Seram fl. *Crecy*. 592. n.  
Credonenſe caſtrum, ad ripam Oldæ  
in Andeg. pago. *Craon*. 413. n.  
Crefbins, Eccl. S. Mauritii, in Fore-  
ſio. 200. b.  
Creta. *Candie*. 339. d.  
Creully, villa in Norm. 335. a.  
Criciacum, ubi manſos habet Mon.  
S. Petri Catalaun. 577. a.  
Crifciacus, villa in pago Vienn.  
543. c.  
Crispeium, Crefpeium in Silvanecæ.  
*Crepy en Valois*. 251. b. 443. n.  
499. n.  
Crispiac. Monaſt. S. Arnulphi. 443. n.  
Crispinum, in Hannon. 110. n.  
Criffiacum, ſuper fl. Iſeræ. *Croiffy ſur  
Sere*. 424. c. n.  
Crociacum, caſtrum in pago Autiffiod.  
292. c.  
Cromai, villa in Parochia S. Apolli-  
naris, quæ juris eſt Abbatie S.  
Benig. Divion. 610. a. c.  
Croptas, in Episcop. Vienn. 545. b.  
Croviacus, vicus in pago Sueffion.  
582. n.  
Crowlandia, Croilandia & Croyland.  
in Angl. 156. c. d. 210. n.  
Croyland. Mon. feu Abbatia, in  
Angl. 153. d. n. 156. c. d. 157. b.  
210. n. 636. b.  
Cruciaceum, villa & Eccl. pert. ad  
Mon. S. Petri Carnut. 603. d.  
Cruciola, prædium Fontanellenſi  
Cœnob. conceſſum. 476. b.  
Crucis feu de Cruce terra, in Ardea.  
307. b.  
Crux S. Leuffredi, feu S. Crucis & S.  
Audoeni Abbatia, in Norm. 275.  
a. n.  
Crux Viſtriaci feu Vitriaci, in ſilva  
Fontis-Blaudi. 197. n.  
Cuborc, in Norm. 343. n.  
Cuciaceum, pert. ad Abbat. S. Germ.  
Autiffiod. 648. c.  
Cudron, rivulus in Vilcaſſ. 235. n.  
Cuemes feu Guemes, villa Eccl.  
Montenſis. 374. e. 376. b. n.  
Cumberlondæ Comitatus, in Angl.  
629. e.  
Cumbis, villa in Bria, Abb. S. Germ.  
Parif. conceſſa. 597. d. n.  
Curciolæ, villa pert. ad Mon. Foſſat.  
600. a.  
Curia-Aimonis, prope Caſtrum-Le-  
di, in pago Cenom. *Coaimon*. 631.  
b.  
Curmolenſis, villa, in Provinc.  
Campan. *Courmeloy*. 466. b.  
Curſo, in pago Pictav. & Vicecom.  
Thoarc. 372. e.  
Curtæ villa, in qua manſos poſſidet  
Mon. S. Salvii Monfterol. 575. b.  
Curtriacenſes feu Curtracenes, in  
Fland. 391. c. n.  
Cuſſo, fl. apud Bleſ. *Le Couſſon*. 265. d.  
Cuxanenſe Mon. feu Abb. S. Mi-  
chaelis de Cuxano. 250. a. b. n.  
Cypri Inſulani. 48. b.  
Cyprus, Inſula, in qua Eccl. S. Ni-  
colai. 48. b. 247. a. n.  
S. Cyriaci Eccl. cujus partem habet  
Monaſt. Saviniac S. *Cyrgues*. 200.  
d.  
S. Cyrici burgus, terra & Eccl. in

pago Turon. 258. c. 267. d.

## D

**DABURG**, Daburc, Dalsbourg. 362. n.  
**Dacia**. 40. d. 255. a. 288. b. 296. c. 351. b. 352. b. Danamarchia. 623. c. d. *Vide* Danamarchia, Dania.  
**Daci**. 8. a. 173. d. 206. c. 208. e. 246. b. 623. n. Daci seu Dani. 637. d. *Vide* Dani, Normanni.  
**Dalmariensis Prioratus**. 649. b. Altare. 650. a. c. n.  
**Dalphinatus**. 67. n.  
**Damfrons**, Danefrons, Danfrons, Danfrotum, Domnifrons, Castell. & oppid. in confin. Norm. & Cenom. 44. a. 46. a. 55. a. 79. b. e. 80. a. 81. a. 178. d. n. 179. a. 228. n. 336. a. d. nn. 337. a. d. Danfrontani, Danfrontini. 44. b. 80. a. 179. a.  
**Danamarchia**, Danamarcha, Danimarchia, Denemercia. 76. a. 173. d. 310. a. 325. a. 329. n. 340. n. 343. n. 623. c. d. 626. c. Danorum terra. 96. e. *Vide* Dacia & Dania.  
**Dania**. 329. n. 330. a. 640. b. Danici fines. 622. e. *Vide* Danamarchia, Dacia.  
**Dani**. 35. b. 75. b. 83. n. 101. d. e. 139. n. 154. n. 165. e. 166. b. 241. d. 313. e. 339. b. 623. d. n. 626. b. 627. a. 636. e. 640. b. 642. c. *Vide* Daci, Normanni.  
**Darantasia**, Metropolis. 67. n.  
**Deas**, *Dée* seu *Grand-lieu*. Monast. in Episcop. Nannet. 601. b.  
**Deciacum**, in Flandr. 110. d. *Dery*. Pons juxta Castrum *Raimbaucourt*. 164. n.  
**Dedra**, terra & Eccl. pertin. ad Abbatiam S. Juliani Turon. 118. c.  
**Deirorum**, Insula Britann. 105. a.  
**Demiciacensis ager**, in Dioc. Lugd. 200. d.  
**Denemercia**, *Vide* Danamarchia;  
**S. Deodati Cœnobium**. 152. d. n. & Altare, in Dioc. Tull. 152. n. *Vide* Junciturn.  
**Deonantum**, *Vide* Dinantum.  
**Deppa**, *Dieppe*. 81. n. 335. n. 476. n.  
**Deppa**, fluv. *Deppæ* Ostium. 240. b.  
**Dertufa**, versus Catalon. 289. n.  
**Dervenfis Abbatia**. 369. c. n. 432. n.  
**S. Desiderii Eccl.** in Territ. Roienfi seu Bocensi, pertin. ad Abbatiam *Cafæ-Dei*. 588. d.  
**S. Desiderii Ecclesia**, in Episc. Vienn. pertin. ad Monast. Cluniac. 545. c.  
**Destauvareth**, Castell. 251. n. Ecclesia S. Laurentii apud *Destauvareth*. *Ibid*.  
**Deva**, *Vide* Diva.  
**Deus-Louvar**, castrum. 557. d. Abbatia. 557. c. d. n.  
**Dickebuch**, *Diccebuch*, Nemus prope Ardeam. 303. c.  
**Dienfis Urbs**. 147. a. Ecclesia. 147. b.  
**Diletas**, Villa Eccl. S. Salvii Monfr. 575. b.  
**Dinantum**, Deonantum, *Dinant*, oppidum ad Mosam. 253. b. nn. 416. d. n.  
**Diolum**, Eccl. S. Petri de Diolo pertin. ad Abbatiam Condom. 396. c.  
**S. Dionysii in Franciâ oppidum** seu castrum. 331. a. Abbatia. 378. a. b. 394. a. 655. d. Ecclesia. 263. d. 371. b. 380. b. 393. d. 406. d. n. 409. c. 412. a. Basilica. 197. d. 213. b. Cœnob. 230. c. 319. c. Regalissimum Monast. 382. b. 385. c. 470.

n. locus. 467. d. Ecclesiola ante Dagobertum. 469. b.  
**S. Dionysii Monast.** in loco de Lebraha, in pago Alfat. 654. d. e.  
**S. Dionysii Eccl.** in pago Turon. 257. a.  
**Difesia**, locus & Monasterium. 648. a.  
**Difiacum**, in pago Laudun. 605. e.  
**Diva**, fluvius in Norm. Lexovios à Baiocaffibus dividens. 45. d. 48. c. 84. e. 85. a. b. n. 92. a. 93. a. 180. a. 235. e. 238. d. 292. e. n. 342. e. n. 343. b. Deva. 267. n. Yva, 405. b. Dura. 196. d. Diva, Rivulus. 223. c. *Divæ* Ostium. 235. e.  
**Divæ S. Petrus super Divam**, oppidum. 342. n. Comitatus. 430. a. Abbatia. 340. b. 342. n. Cœnob. 45. d. 430. a.  
**Divæ B. M. super Rivul. Divæ Abbatia**. 223. c. super Divam Basilica. 238. d.  
**Dividunum**, Urbs Metensis. 435. n. *Vide* Metz.  
**Divio**. 162. c. 203. c. 459. n. Castrum. 421. a. Divionense Castrum. 550. a. 608. a. d. 611. b. 614. a. d. 615. a. Divionensis Ducatus. 162. c. Comitatus. 614. d. Divionenses. 203. n.  
**Divionensis S. Benigni Ecclesia**. 15. a. 420. c. n. Abbatia. 549. d. Cœnob. 550. a. b. 554. c. d. e. 558. b. c. d. 559. a. 611. a. b. c. 612. b. 614. c. d. Monast. 12. n. 15. a. d. 204. a. 411. n. 550. a. b. 610. a. d. e. S. Benigni Divion. Burgus seu Claustum. 611. c. d.  
**Doadis**, villa Abbatie Trenorcin. olim Theotvadum Castell. & Reg. Palat. 112. a. n. Doadum. 277. b. *Doie*. *Vide* Theoduvadum.  
**Dofris**, Castell. in Angl. 192. e. 193. b.  
**Dokeswordia**, seu Doteswordia in Angl. 305. e. n.  
**Doleia**, Doleja, Abbatia. 23. d. 74. a. 644. a. *Vide* Theologium & Toilegium Monast.  
**Dolobernia**, castrum in Angl. 317. d. *Vide* Dorobernia.  
**Dolum**, castrum in Britannia Min. *Dol*. 88. d. n. 187. a. n. 209. e. 315. a. n. 324. c. 413. a. 434. c. *Doli* Comitatus. 35. a.  
**Dolum**, Dolense castrum in Bitur. *Dols en Berry*. 282. d. Dolense Cœnob. *le Bourg-Dieu*. 388. a. b.  
**Dolum**, in Burg. Comit. Dolense S. Hieronymi Colleg. 500. n. *Dôle*.  
**Domerii** - Mons, villa Abbatie S. Germani Parisiens. 597. n.  
**Dominica-via**, Prædium Eccl. Tull. 152. c.  
**Dominienfis villa**, cujus pars pertinet ad Abbatiam S. Salvii Montrol. 575. e.  
**S. Domnini villa**, cujus medietas pertinet ad Abbatiam *Cafæ-Dei*. 588. d. Ecclesie duæ apud S. Dominum. *Ibid*.  
**Domni-Martini Castellum**. *Dammartin en France*. 158. d. 398. d. n.  
**Domni-Martini Castellum**, in Lothar. 152. d. Comitatus. 459. a.  
**Doncherius**, Doncheriacus, Doncheredus, villa ad Mosam, in Retel. tractu. 364. n. 455. c. e. nn. 456. n. Prioratus S. Medardi Sueff. 455. n.  
**Donengium**, in Flandr. 366. b.  
**Dononium**, in Flandr. 110. n.  
**Donzati**, Douzati, Dulfati, *Douffart*, villa & Eccl. pert. ad Monast. Taluer. 55. c. nn.  
**Dorbonacum**, in Episc. Lugd. 545. b.

**Dordonia**, fluv. *La Dordogne*. 503. n.  
**Dorcestre** in Angl. 211. d.  
**Dorobernia**, Dolobernia, Dombornia, Castrum in Angl. 40. c. 53. b. 75. c. 148. c. 174. d. 176. c. 311. a. d. *Vide* Cantuaria.  
**Dovera**, Dovorior, *Douvres*. Castrum & Portus in Angl. 88. a. 99. c. d. e. 101. e. 103. e. 201. e. 239. b. c. 339. b.  
**Drocæ**, Drocas, Durocasses, *Dreux*. Castrum. 329. b. n. 558. c. n. 603. b. 604. a. Drocenses. 232. n. Eccl. S. Martini Drocæ. 598. b. c. d. n.  
**Drufiacum**, villa Abbatie S. Richarii. 132. n.  
**Duacum**. *Douay*. 110. n. 122. c. 126. n. 304. a. 344. d. 376. c. Duacenses. 304. b. 391. n.  
**Dubis**, *Dou*, fluv. in Burg. 601. d.  
**Ductus-Ertu**, villa S. Ebrulfi. 332. c.  
**Duellaris villare**, villa S. Benigni Divion. 558. d.  
**Duerna**, villa & Eccl. cujus medietas pertinet ad Mon. Saviniac. 201. a.  
**Dulmenfis pagus**. 355. n.  
**Dunelmum**, in Angl. 188. d. 629. e. 630. a. Dunelmensis Comitatus. 241. b. Ecclesia. 314. b.  
**Dunus**, seu Tala, fl. Norm. 76. n. 178. n.  
**Dura**, fluv. Norm. *Vide* Diva.  
**Durocasses**. *Vide* Drocæ.  
**Dufarz Monasterium**. *Donzere*. 601. a.  

E

**EBERNEI-CORTIS**, ante Novum - Castellum, super Axonam, locus seu Cella dependens ab Abbatia S. Huberti. 149. d. Ecclesia B. M. apud Ebernei-cortem. *Ibid*.  
**Eboracum**, Eboracæ, Eboraci in Angl. York. 74. b. 240. c. 241. d. 434. b. Eboracense Prædium. 241. b. Eboracensis pagus. 93. c. Eboracenses. 629. e. Ecclesia Eboracensis. 314. a.  
**Ebrodunum**. *Embrum*. Metropolis. 67. n. Ebrodunensis Prov. Eccl. 513. n.  
**Ebroicæ**, Ebroas, Ebrocas, Ebroicas, Ebroica civitas, Ebuovices, Evancorum urbs. *Evreux*. 45. e. 56. e. 70. b. n. 76. n. 323. d. 329. b. 333. d. 340. e. 341. a. b. 364. b. 404. n.  
**Ebroicensis pagus**. 83. b. 179. d. 222. d. 247. c. Comitatus. 46. e. 57. a. 245. a. 247. c. 404. b. n. Ebroicenses. 38. d. 233. d. 234. n. 340. e.  
**Ebroicensis S. Taurini Abbatia**. 340. b.  
**Ebroicensis S. Salvatoris Abbatia** Sanctimonial. 45. e. 340. b.  
**S. Ebrulphi Uicensis Abbatia**. *Vide* Uticum, Uticensis Abbatia.  
**Ebuovices**. *Vide* Ebroicæ.  
**Ecclesiæ**. *Quare juxta seriem alphabeticam locorum in quibus Ecclesiæ sitæ sunt*.  
**Eclufa**. *Vide* Exclufa.  
**Edeffe**, Desse, Comitatus. 276. a. n.  
**Egenesheim**, Castellum. 641. b.  
**S. Egidii Abbatia** in Dioc. Nemauf. 422. n. *Vide* S. Egidius.  
**Egolifmum**. *Vide* Engolifmum.  
**Einham**, Eenam, Eiham, Eham; Einham, Iham, locus in Belgio ad Scaldim. 389. a. n. Einhamensis Canonico. Colleg. 389. n. Einhamensis seu Eenamensis Abbatia. 392. d. n.  
**Elaver**, fluv. *l'Allier*. 588. n.  
**Elcechum**, villa pertin. ad Eccl. Collegiat. Ardenf. 307. b.  
**Elmbonienfis**

Elemboniensis Toparchia. 302. b. n.  
 Elembonienses. 303. c. d.  
 Elenense, vel Helenense oppid. 514.  
 d. n. Elenenses. *Ibid.* Elenensis  
 Eccles. 514. c.  
 Elig. *Vide* Ely.  
 Elloreus, in Aquit. Occitan. 431. d.  
 Elnonenfis S. Amandi Abbatia. 345.  
 a. 521. c.  
 Ely, Elig, Eliga, Insula Angl. 75. d.  
 207. b. 309. e. *Vide* Heli.  
 Empurias, Comitatus in Marcâ His-  
 panicâ ultra Montes Pyren. 510. b.  
 Endrafius, fluv. Andrisius, *l'Indrois*.  
 257. n. *Vide* Andrisius.  
 Endria, Andria, Anger, Agner,  
*l'Indre*. Fluv. 257. e. n. *Vide* An-  
 dria.  
 Engenesheim, Castell. in Alfat. 426.  
 d.  
 Engelenheim, Engilenheim. 214. a.  
 215. b.  
 Engeriacus, Abbat. seu Monast. S.  
 Joann. Engeriaci. 219. a. *Vide* An-  
 geriacus.  
 Engolisma, Angolisma, Angulisma,  
 Inculisma, 573. c. 625. c. Engo-  
 lismenf. Comitatus. 264. a. b. Ca-  
 thedralis Ecclesia Engolism. 263. d.  
 264. d. Abbatia S. Amandi apud  
 Engolism. 506. e. *Vide* Angolisma.  
 S. Eparcii Eccl. super littus Garonnæ,  
 dependens ab Abbatia Condom.  
 398. a.  
 Epta, fluv. 233. c. 248. a. 324. n. li-  
 mes Norm. 83. n.  
 Equata-villa, in finib. silvæ Aquili-  
 næ, pertinet ad Abbatiam Foffa-  
 tens. 577. d. n. Ecclesia Equatæ-  
 villæ. 577. d.  
 S. Eraclii Burgus apud Senon. 196. b.  
 Erbreitein. 345. c.  
 Erchevelles, villa ubi Prædium Ab-  
 batia Valciodor. 253. c.  
 Erdeborgenses in Flandr. 391. c.  
 Eremus. Ecclesia seu Abbatia S. Mi-  
 chaelis in Eremo 276. d.  
 Eresberch, Castellum. 640. c.  
 Ermentrudis - villa prope Rotom.  
 432. c.  
 Escalfoum, Escalfoum, Excal-  
 foum, Excalfurum, *Eschauffou*,  
*Eschauffour*, oppidum in Norm.  
 41. b. 225. a. b. n. 229. a. 230. b.  
 S. Andreæ Ecclesia apud Escal-  
 foum. 225. b.  
 Escetot, Villa cum Ecclesiâ prope  
 Rothom. 17. e.  
 Espena, in pago Salmur. 278. c.  
 Espetua, in pago Salmur. 277. n. 278.  
 d.  
 Essex, in Angl. 78. n.  
 Estampenses. 340. d. *Vide* Stampen-  
 ses.  
 Estamvilla. Eccl. B. M. pertinet ad  
 Abbatiam Condom. 397. b.  
 Estangle, Episcopatus in Angl. 638.  
 a.  
 Ethemons, Villa & Eccl. pert. ad  
 Abbat. S. Salvii Monstrol. 575. d.  
 Etruria. 625. n.  
 Evanticorum urbs. *Vide* Ebroicæ.  
 Evera, *Yeuve le Château*, in Dioc.  
 Aurel. Ecclesia & Priorat. Abba-  
 tiæ Floriac. Subj. 487. a. b. n.  
 Everdunum. 544. n.  
 S. Eugendi, seu S. Claudii Monast.  
 443. n.  
 Evoregium, pagus in quo Prædium  
 S. Benigni Div. 15. b.  
 Evosium, Episcopatus, *Ivoy*, in finib.  
 Trevir. 481. b. n.  
 Eurinus, fluv. 126. n. 164. n.  
 Eurod, villa, ubi Mansus Abbatia  
 S. Petri Catalaun. 577. a.  
 Eurohic, in Angl. 168. a.  
 Europa. 102. e. 120. b. 188. a. 191. a.  
 Tom. XI.

242. b. 439. a. 507. c.  
 Euvra, fl. apud Biturig-Cub. 432. n.  
 Exaqueum in Norman. ubi Ecclesia  
 seu Abbatia SS. Trinit. 46. a.  
 Exclufa, Esclufa, Sclufa. 304. a. b.  
 c. 306. c. 365. c. 381. a. Exclufen-  
 ses. 304. b.  
 Exenboldefcuppla, Paroch. in Com-  
 mit. Flandr. 106. n.  
 Exiomenfis pagus in Norm. *Pays*  
*d'Hyefmes*. 180. a.  
 Exoldunum, castrum in Bitur. Exo-  
 lidunum, *Iffoudun*. 285. a.  
 Exonia. 240. b. 241. d. Exonium.  
 241. c.

F

**F**ABREGOLE. 429. c.  
 Fabricæ, villa in Episc. Andeg.  
 601. b.  
 Faia-vinosa, in Picton. 137. n.  
 Faimum, locus, cujus pars pertinet  
 ad Abbatiam S. Huberti Andagin.  
 149. e.  
 Falco, Castell. in pago Salmur. 278.  
 c.  
 Falefia, oppid. & castrum Norm. in  
 Oxim. pago. 37. a. 39. c. 147. d.  
 316. b. 321. c. d. 325. b. c. 326. a.  
 b. 327. n. 329. d. 332. d. n. 333. a.  
 c. 336. b. n. 342. d. 350. d. 477. b. n.  
 Fallemaniensis, Falmeniensis, aut  
 Fameniensis pagus, *Famenne*. 253.  
 b. d. n.  
 S. Faræ Cœnob. in pago Senon. 566.  
 n.  
 Farneriæ, villa, ubi Eccles. pertinet  
 ad Abbatiam S. Salvii Monstrol.  
 575. a.  
 Farodum, villa in qua quatuor Hof-  
 pites pert. ad Eccl. S. Bartholo-  
 mæi Bellov. 573. b.  
 Fassinieræ, villa in qua unus Mansus  
 pert. ad Abbatiam S. Petri Cata-  
 laun. 577. a.  
 SS. Felicis & Licerii Monast. in Com-  
 mit. Bigorr. Cluniaco subd. 116. n.  
 Femuenfe castrum. 253. b. Femuen-  
 ses. *Ibid.*  
 Fenoliolensis Comitatus. 425. c.  
 Feritas, *la Ferté*. 275. d. n.  
 Ferrariense Monast. 566. n.  
 Ferrinium, in Flandr. 110. d.  
 Fescamb. *Vide* Fiscannum.  
 Feur, Allod. Comitissæ Richildis.  
 376. b.  
 Fielnæ, Fienlæ, Filnæ. *Fiennes*. in  
 pago Ghisn. 302. b. n. Fielnenses.  
 303. c. d.  
 Figiacum, in Cadurcis ad Sellam.  
 115. n.  
 Filcaris, villa in Vimmaco pago,  
 pert. ad Abbatiam S. Richarii. 132.  
 d.  
 Filiolcurti terra, pert. ad Eccl. Paris.  
 567. c.  
 Firmerii-Curtis, villa S. Germani  
 Paris. 597. n.  
 Firmitas olim dicta Urc, nunc Firmi-  
 tas-Milonis. *La Ferté-Milon*. 651.  
 a. b.  
 Firmitas, super Albam. 358. b.  
 Firmitas, locus memoratus in Chartâ  
 Abbatia S. Salvii Monstrol. 574. d.  
 Firmitas Aalidis seu Adelaidis, *la*  
*Ferté-Alais*. 564. e. *Vide* Feritas.  
 Firmitas Auraimi vel Aurinni. 507. a.  
 Firmitas Aulculfi, vel sub Jotro, *la*  
*Ferté-sous-Jouarre*. 440. n.  
 Fisca, Fixa, *la Fleche*. 642. c. *Vide*  
 Flecchia.  
 Fiscannum, Fiscanum. *Fécan* seu *Fes-*  
*camp*, in Norm. 34. b. 36. d. 54. b.  
 c. 70. d. 148. a. 177. c. 232. b. c.  
 238. c. 245. d. 247. d. 288. c. 321.  
 a. b. c. n. 324. a. 330. n. 350. a.  
 351. a. 363. d. e. nn. 364. a. 387.

b. 400. a. n. 420. a. 422. n.  
 Fiscannenfis SS. Trinit. Ecclesia 167.  
 n. 321. b. 379. d. Abbatia. 321. n.  
 328. d. 330. n. 379. d. Cœnob. 70.  
 d. 86. c. 244. a. n. 288. c. 429. a.  
 Monast. 103. b. 238. c. 244. a. 288.  
 c. n. 422. n.  
 Fiscannenfis S. Benedicti Basilica.  
 363. e.  
 Fiscannenfis S. Walarici Basilica. 363.  
 e.  
 Flandria, Flandriæ. 6. b. 7. b. 47. c.  
 56. b. 63. a. d. 64. c. e. 67. a. 106.  
 a. 111. n. 125. d. e. 126. a. 133. d.  
 151. d. 152. a. 162. a. 165. c. 167.  
 c. 173. d. 174. d. 175. a. 176. e.  
 186. b. c. d. 192. b. 207. c. n.  
 209. c. 234. c. 242. c. 243. b. c. e.  
 254. c. d. 255. a. 282. a. 295. c. d.  
 297. c. d. e. 298. c. d. e. 299. a.  
 306. b. 307. c. 310. a. c. d. 311. c.  
 312. c. 313. e. 318. a. 323. e. 324.  
 n. 340. d. 347. n. 348. b. 363. a.  
 365. c. 366. a. b. 374. n. 375. b. c.  
 n. 381. b. c. 383. b. d. 389. b. c. n.  
 390. b. c. d. 391. d. n. 392. a. 414.  
 n. 459. b. 461. n. 482. a. n. Flan-  
 driorum terra. 254. c. 365. d. Flan-  
 drenfis Patria. 125. e. Provincia.  
 627. b. Regio. 391. n. Monarchia.  
 380. b. Principatus. 64. e. 299. a.  
 Ducatus. 47. d. Comitatus. 63. a.  
 111. n. 254. b. n. 255. b. 344. n.  
 365. d. 366. a. c. n. 375. n. 383. a.  
 389. a. 480. n. 482. n. Marchiona-  
 tus. 482. a.  
 Flandriarum Populi. 461. a. Flandri.  
 80. b. 298. n. 365. n. 390. b. 391.  
 n. Flandriæ. 244. a. Flandrensis.  
 7. d. 47. d. 51. a. 109. a. 164. d.  
 165. c. 298. c. 335. n. 340. d. 362.  
 d. 366. a. 375. c. 383. a. 388. d. n.  
 482. a.  
 Flaviacensis S. Geremari Abbatia.  
 147. n.  
 Flaviniacensis Abbatia in Diocesi  
 Augustod. 418. b. 421. a.  
 Flecchia, Flecchia, Fica, Fisca,  
 Fixa, *la Fleche*. Castrum. 244. c.  
 632. c. e. 633. e. 634. a. *Vide* Fica.  
 Flinenfe Monast. 164. n.  
 Florentia, Civitas. 62. a. 357. a. 528. e.  
 Florentinenfis Abbatia in Ital. 70. d.  
 S. Florentii veteris Abbatia. *Vide*  
 Glonna.  
 S. Florentii Abbatia. 280. d. 434. c.  
 624. c. Insula S. Florentii Cœnobio  
 supposita. 624. e.  
 S. Florentinus in Castro, Monast.  
 pertinet ad S. Germanum Autissiod.  
 648. b.  
 Floriacum, in Pago Aurel. 489. b.  
 Floriacenf. Burgus. 488. a. Abbatia  
 S. Benedicti. 483. n. 488. n. 506. e.  
 Floriacenses. 484. c. 485. b. 486. b.  
 Floriacus, in territ. Lugdun. Villa &  
 Eccles. S. Mariæ. 588. d.  
 Florinæ, in Belgio. 201. b. 376. d.  
 Florinenses. 253. a. c.  
 Florinenfis Abbatia, in Dioc. Leod.  
 350. d.  
 Folquingham, in Angl. 392. n.  
 S. Folquini Fons, prope Ard. 302. e.  
 n.  
 Fontanæ, in Astoriens. Comit. 421.  
 n.  
 Fontanellenfe Cœnob. 476. a. Ec-  
 clesiola B. M. prope & extra muros  
 Fontanell. Mon. 476. b. *Vide* S.  
 Wandreges.  
 Fontaneticus Vicus, in Autissiod. pago.  
 622. e.  
 Fontanetum, in Norm. 46. a. Eccle-  
 sia S. Stephani de Fontaneto. *Ibid.*  
 340. b.  
 Fontaniffense Cœnob. 156. n.  
 Fontiniacum, Præd. Eccl. Tull. 152. c.

R r r r

# INDEX GEOGRAPHICUS.

670

Fontis-Blandi Sylva, olim Bieria.  
197. n. *Ædes Regiæ*. 488. n.  
Forchheim, Forchem, in Germ. 24.  
d. 69. c. n.  
Forensis Patria. 200. b. c. Comitatus.  
544. c.  
Forestenfe Monaster. 130. a. Foref-  
tenfis Cella S. Richarii. *Ibid.* Abba-  
tiola. *Ibid.* locus. *Ibid.* Forest-mou-  
tier.  
Forezium. 200. n.  
Formigueria, Villa & Eccl. 417. b.  
Fornetz, Eccles. de Fornetz in Fo-  
rezio. 200. b.  
Fornolensis Villæ Ecclesia. 588. d.  
Fornolense territorium. *Ibid.*  
Forois, in Comit. Ghisn. 298. b.  
Forum-Julii, in Bigorr. 117. c.  
Fossæ, locus in pago Pictav. 280. b.  
Fossatenfis Abbatia, Apostolicalis &  
Regalis. 596. c. d. 600. a. Ecclesia.  
577. d. e. n. 596. b. Cœnobium.  
Fossat. 596. a. Monast. 484. n. 505.  
d. 562. e. 563. a. 577. c.  
Fossameis, vel Fossats, terra S. Vul-  
mari in Nemore. 346. h. n.  
Fosses vel Fossis, locus in Belg. 376. b.  
Fouhem, in Angliâ. 346. b.  
Foupendant, fluv. Norm. 333. a.  
Fracta-Turris, in Angl. 99. c.  
Fractus-mons, villa Besuensis Abba-  
tiæ. 639. a.  
Fragded, locus in Comit. Bigorr. ubi  
Eccl. S. Michaelis, pertinens ad  
Monast. Madir. 116. d.  
Franchenas, in Lemovic. ubi olim  
Castrum de Chassus. 288. n.  
Franci. 2. a. 38. a. 39. b. 41. b. 43.  
c. 46. d. e. 54. a. 64. d. 74. b. 78.  
b. 80. b. 82. a. c. d. 83. c. n. 84. a.  
88. b. 139. d. 154. a. 155. n. 156. d.  
e. 157. a. 163. c. 165. b. 167. a.  
170. b. n. 171. c. 172. b. 174. n.  
178. b. 185. a. 193. c. 196. d. 208.  
a. d. 209. d. 210. a. 211. n. 221. a.  
d. 222. a. d. 224. e. 228. c. 236. c.  
237. b. 238. n. 243. a. c. 247. c.  
248. a. b. 249. b. 250. n. 256. d.  
260. d. 262. a. 266. a. 269. b. 285.  
c. 286. a. 292. e. 294. d. 296. a.  
311. e. 317. n. 318. a. 324. b. n.  
325. n. 330. d. 331. a. b. 333. d.  
334. n. 335. a. b. c. n. 340. c. 341.  
b. c. n. 342. d. e. 343. a. b. c. 347.  
c. 350. a. 362. b. 365. a. d. 366. n.  
367. c. 382. c. 391. b. 404. b. c. d.  
n. 411. b. c. 412. n. 428. a. b. 432.  
n. 437. n. 438. d. 458. a. 461. c.  
475. b. c. 477. e. 478. c. e. 479. b.  
481. a. b. 492. d. 541. e. 564. c. 616.  
d. 642. c. d. 655. e. Francigenæ. 5.  
e. 11. d. 25. c. 47. a. d. n. 48. b. e.  
77. c. 96. e. 570. c. Francorum  
Gens. 491. c. 622. c.  
Franci Orientales. 2. b. 461. c. 462.  
c. 616. b. 643. a. Franci super Rhe-  
num. 2. b. Franci Occidentales.  
358. a. 461. c.  
Francia. 1. a. 2. d. 3. e. 5. b. 10. n.  
11. n. 14. c. 24. a. 27. d. 28. b. 34.  
b. 52. c. 59. b. 76. a. 79. a. 82. e.  
83. b. n. 85. a. b. 86. n. 91. b. 103.  
c. 112. c. 122. b. 138. e. 140. c. n.  
147. a. 156. d. 158. d. 159. d. 160.  
b. d. 161. b. 162. a. b. e. 164. c. 168.  
n. 169. n. 179. c. e. 180. b. 186. d.  
190. c. 197. c. d. 199. d. n. 208. c.  
210. a. e. 213. n. 222. c. 233. b.  
242. c. 249. b. 263. d. 273. b. 293.  
a. 294. c. 295. a. 297. b. c. 305. a.  
306. b. 308. a. 310. d. 315. a. d.  
316. a. 323. d. 324. a. 329. b. 335.  
c. 338. n. 339. c. d. 343. b. 347. b.  
354. d. 371. a. b. 374. c. 393. b.  
402. c. nn. 406. d. n. 407. a. b. n.  
409. a. 411. c. n. 412. c. 414. b. n.  
419. d. 422. a. 427. a. 459. b. 465.

a. c. d. 466. c. 467. b. n. 471. a.  
472. a. 481. n. 486. d. 487. a. c.  
494. c. 548. n. 565. a. 598. n. 624.  
d. 626. b. c. 627. b. Franc. Impe-  
rium. 118. c. 423. c. Monarchia. 80.  
c. Parochia. 162. e. Regnum. 34.  
b. 57. b. 61. d. 84. e. 121. n. 131.  
n. 161. d. 173. e. 178. a. 205. a.  
206. c. 217. c. 260. d. 284. d. 324.  
a. b. 343. n. 385. b. 389. a. 410. n.  
481. a. b. 486. d. 491. b. 622. d.  
627. e. 639. d. Francia Orientalis.  
2. b. 462. n. 557. n. 619. d. Occi-  
dua seu Occidentalis. 10. c. 121. n.  
419. a. Franciæ Ducatus. 618. a. e.  
Franciæ Ecclesiæ. 101. a. Francia,  
id est, Wilcast. Franc. 233. d.  
Franco-Villare, Villers-Franqueux,  
in pago Rem. 587. n.  
Franculsi-Villa, villa, ubi Ecclesia  
pertin. ad Eccl. Tull. 153. a.  
Frasniæ, villa S. Salvii Monstrol.  
575. e.  
Fraxinetum, super Sartam. 226. n.  
229. n.  
Frelinghem, villa ubi Decimam ha-  
bet Eccl. Ardens. 307. b.  
Frenequilla, villa S. Salvii Monstrol.  
575. c.  
Fresia. *Vide* Frisia.  
Friburgus, in German. 544. n.  
Frisia, Fresia, Frifonia, Frefonia,  
Comitatus. 12. b. 19. b. 56. a. 60.  
c. 63. d. 64. b. 66. n. 254. c. 261. a.  
357. e. 358. e. 363. a. 366. a. 383.  
a. 384. a. 390. c. d. 417. a. n. 462.  
a. 619. d. e. 626. a. Frisia ulterior  
seu Orientalis. 63. n.  
Frisinga. 60. c. Frisingensis Eccles.  
616. a.  
Frifones, Frefones. 66. n. 243. c. 362.  
d. 415. e. 417. a. b. 434. b. Frefonum  
Gens. 12. a. Frifones Morfateni.  
417. b.  
Fronciacum, Castrum in Aquit. 264.  
a.  
S. Frontonis Monast. 287. e.  
Froocort Eccl. pert. ad S. Richar. 132. n.  
Frotmericurtis, villa, ubi quinque  
Mansi pertin. ad Eccl. S. Barthol.  
Bellov. 573. b. c.  
Frumeries. 376. b. n.  
Fruteria, Monast. 162. d.  
Fulda. 358. b. 432. a. 638. a. Fulden-  
sis Abbatia. 462. n.  
Furiosus, fluv. in valle Salinarum  
apud Burgund. Comit. 460. b.  
Furnæ. 300. b. 301. b. Furnenses.  
299. d. 301. a. b. 391. b. n.

G

GABELLIUM, villa ubi Pons, cu-  
jus quarta pars pertinet ad S.  
Hubert. Andagin. 150. a. b.  
S. Gabriellis Cella. 288. n.  
Galamni-Manfus, Villa & Eccles.  
quarum tertia pars pertinet. ad S.  
Salvium Monstrol. 575. e.  
Galilæa, Abbatia. 143. n.  
Galitia. *Vide* Gallitia.  
S. Galli Abbatia. 3. d. 584. n.  
Galli. 47. b. 102. a. 104. b. 105. b.  
138. a. 159. d. 161. a. 222. d. 228.  
c. 235. b. 238. a. 240. d. 241. n. 243.  
c. 244. n. 247. d. 273. n. 317. c. n.  
368. b. 427. n. 432. n. 448. c. Gallici  
seu Franci. 157. a. Galliarum Natio-  
nes. 87. d.  
Gallia. 2. a. b. 5. e. 6. a. 9. d. 11. n.  
14. c. 29. c. 76. a. 101. e. 102. a.  
103. b. c. 118. c. 130. d. 133. d.  
138. d. 148. n. 161. a. 162. n. 163.  
d. 181. n. 185. n. 187. d. 191. b.  
195. n. 200. c. 201. c. 207. n. 215.

d. 216. b. c. 217. c. 219. n. 221. d.  
222. e. 225. a. 228. b. 230. a. 232.  
d. 241. c. e. 242. n. 244. n. 260. c.  
d. 261. a. 271. a. 286. d. 292. b.  
294. b. 308. d. 313. a. 315. d. 345.  
c. d. 347. d. 349. b. 351. b. 353. a.  
369. b. 374. n. 377. d. 392. a.  
428. a. 431. n. 434. n. 441. d. 452.  
d. 458. a. 464. e. 466. c. 469. b. d.  
471. d. 475. b. 477. c. 479. b. d.  
491. b. 494. d. 497. c. 498. c. n.  
499. a. 507. e. 509. b. 510. n. 516.  
b. 519. a. e. 522. b. n. 523. n. 530.  
d. 531. a. 548. n. 597. a. 616. b.  
638. a. 641. c. 642. c. Gallia Reg-  
num. 48. d. 221. d. 247. d. 417. n.  
Gallia Francorum. 4. d. Gallia. 20.  
d. 21. e. 28. c. d. 31. c. 42. c. 60. d.  
62. d. 65. a. 68. b. 101. d. 102. d.  
104. c. 105. n. 107. b. 113. c. 147.  
a. 162. a. 164. b. 200. a. d. 221. d.  
225. a. 246. b. 247. e. 250. d. 260. c.  
d. 262. a. 265. c. 348. b. 354. b.  
355. e. 358. a. b. d. 430. b. 432.  
a. c. 457. b. 460. n. 463. d. n. 464.  
b. 472. a. 474. n. 504. n. 505. n.  
507. c. 508. a. b. 519. c. 520. b.  
524. c. n. 526. a. 580. n. 635. c.  
638. b. 652. d. Gallia tres. 260. b. c.  
Gallia tripartita. 501. a.  
Gallia Aquitania. 83. c. *Vide* Aquitania.  
Gallia Belgica, inter Rhenum &  
Sequanam. 62. b. 83. c. 179. d. 260.  
b. c. d. 354. b. n. 474. b. *Vide* Belgica.  
Gallia Celtica, inter Garumnam &  
Sequanam. 179. d. 260. b. d. *Vide*  
Celtica.  
Gallia Cisalpina, seu Togata. 260. a. c.  
d. n. Trans-Alpina seu Comata. 260.  
a. c. d. Lugdunensis seu Burgundia.  
83. n. 260. a. b. c. d. *Vide* Burgundia.  
Gallia Mediana seu Lotharingia supe-  
rior. 370. n. 452. n. *Vide* Lotharingia.  
Gallia Provincie. 70. a.  
Gallicus Orbis. 488. b. Gallicum  
Solum. 464. d. Gallicanæ partes.  
523. b. Gallici fines. 523. a. Galli-  
cum Mare. 260. c. Gallicum Os  
Oceanum. 21. a. Galliarum Ecclesiæ.  
505. n. Gallicana Ecclesia. 508. d.  
Gallitia, Galitia, Galicia, Galicia.  
63. b. 65. b. 74. b. 358. c. 359. a. b.  
S. Jacobi Gallicienfis Archiepisc.  
Eccl. 523. b.  
Gamapes, Allodium Comitissæ Ri-  
childis. 376. b.  
Gandavum. 108. a. 109. b. 110. n.  
318. d. 390. c. 417. n. 461. n. Gan-  
davenfe oppidum. 298. c. Castrum.  
331. n. Gandenses. 391. b. n.  
Gandav. S. Bavonis Abbatia. 366. n.  
Gandav. S. Petri Abbatia. 296. n.  
298. c. 392. b. n. *Vide* Blandinium.  
Garenna. *Vide* Guarenna.  
Garganus Mons in Apul. ubi Eccl. S.  
Michaelis Archang. 14. c. 448. b. n.  
Garumna, Garonna, fluv. 83. c. 179.  
d. n. 398. a. 418. n. 486. b.  
Garzia, seu Gorzia, fluv. 436. b.  
Gascones. *Vide* Walcones.  
Gasconia. 115. c. 217. a. b. e. 219. c.  
*Vide* Walconia.  
Gaspannæ, villa Abbatissæ S. Richarii  
132. n.  
Gastinenfes, in Pictav. 217. a.  
Gastinenfis Comitatus in Franc. 314.  
a. 410. b. *Vide* Wastinenfis.  
Gaudiacum, Allod. Eccl. Ambian.  
424. c.  
S. Gaugerici Ecclesia. 123. d. 463. b.  
Gebennensis S. Jori seu Georii Eccl.  
200. a.  
Gebennensis Diœc. 548. n. 551. d.  
Ducatus. 548. n. *Vide* Geneva.  
Geldeforte, Geldeforda, in Angl.  
166. c. 309. d. Geldeforte. 637. e.  
Gildelfordia. 7. d. Guedfort. 339. b.

- Gellanus Mons. 557. d.  
 Gemblacenſis locus & Abbatia. 201. b. d. n. 202. a. Gemmelac. Cœnob. 584. n.  
 Gemmatium, Prædium Eccl. Vird. 250. c.  
 Gemmeticum, Gemeticum, Gemmeticus, Gemeticæ, Gimegix, *Jumiges*. 52. b. 224. d. 238. d. 244. n. 387. a. 624. b. Gemmeticensis Abbatia. 379. d. Ecclesia. 52. b. 166. d. 175. a. 224. d. 238. d. Gemmetic. Cœnob. 174. n. 175. a. 224. c. d. 244. n. 624. c.  
 Genabum. 438. d. Genabenſis urbs. 624. d.  
 Generofum, *Generé*. Monast. S. Petri de Generofo. 117. c. n.  
 Geneva. 8. d. 544. n. Genevenſis Civitas. 4. e. Urbs. 18. d. Pagus. 547. d. Comitatus. 548. c. 552. b. *Vide* Gebbennensis.  
 Genevenſe S. Victoris Monast. 544. n. Ecclesia. *Ibid*.  
 S. Gengulfi caſtrum, in Burg. 162. c.  
 S. Genoveſæ Ecclesia, in Saltu Voſago. 152. d.  
 Gentiacum, Aquit. Caſtrum. 537. e.  
 Gentiles. 646. b.  
 S. Georgii in Monte Ecclesia, prope Vindocin. 270. d. 271. a.  
 S. Georgii Villæ-novæ Altare, pert. ad Monast. S. Germani Pariſiac. 597. d. n.  
 S. Georgii Eccl. in Episcop. Vivar. 545. c.  
 Gerb. caſtrum in Comit. Urgel. 291. a.  
 Gerboredum, Gerberci, Gerbohtret, Gibboracum caſtrum in finibus Bellovac. 187. b. 210. a. 233. n. 315. b. Gerbertiti, *ceux de Gerberoy*.  
 Germani. 2. n. 11. n. 61. n. 103. a. 124. n. 159. d. 365. a. 427. n. 557. n.  
 Germania. 2. b. 9. d. 60. a. 73. e. 92. b. 163. d. 241. c. 260. b. 308. d. 338. n. 347. d. 354. b. 422. d. 428. a. 459. n. 462. n. 491. b. 497. c. 523. n. 531. a. 557. n. 616. b. 623. d. 641. c. 642. c. 643. d. Germaniæ Imper. 171. c. 172. b. Regnum. 126. d. 171. c.  
 S. Germanus, Abbatia in Ital. 251. n.  
 S. Germanus in Lea, Abbatia pert. ad Eccl. Pariſ. 567. a. b. c. n.  
 S. Germanus, Oratorium. 421. n.  
 Germereii Eccl. pert. ad Monast. Moſom. 318. e. n.  
 Germiniacus, villa Abbat. Floriac. 483. c. S. Salvatoris Eccl. apud Germiniac. 483. c. d. 484. a.  
 Germundum, Caſtr. in Pic. 217. a. b.  
 Gernervia Infula. *Vide* Gerſus.  
 Gerſingun, in Germ. 66. e.  
 Gerſus, Gerſui, *Gerſey* ſeu *Jerſey*. Infula Maris Norm. 36. d. 325. a. 338. c. 400. b. 628. d. Ecclesia de *Gerſey*. 338. c.  
 Gerundenſis Eccl. 394. n. Episcop. 513. a.  
 Gefiaci Cella. 433. n.  
 Geforiacum, ſeu Bononia in Gall. 133. n. *Vide* Bononia ſeu Bononia.  
 Geſſimilus, villa, ubi Alodii partem habet Monast. Valciod. 253. d.  
 Ghimmiacus, in tetra Ghifn. 299. c.  
 S. Ghifleni Monast. 383. n. *Vide* S. Ghiflen.  
 Ghifnæ, Ghifnæ, oppid. 296. n. 298. c. 301. n. 302. b. n. 346. a. n. Ghifnenſis Comitatus 240. a. 297. e. 302. n. Ghifnenſis Terra, inter Caleſium & Bononiam ſita. 295. c. n. 296. a. b. 298. n. 299. b. d. e. 300. c. 305. b. c. Ghifnenſium fines. 296. c.  
 Ghifnenſes, Ghifnenſes. 298. d. 391. a.  
 Gibboracum, *Gerberoy*. *Vide* Gerboredum.  
 Gibekenſtein, in Germ. 60. a.  
 Gibriacum, ubi Vinca Abbat. Beſuenſ. 639. e.  
 S. Gildafii Abbatia in Bituric. Diœc. 424. b.  
 Gildfordia. *Vide* Geldeforte.  
 Gilliacus, in Burg. villa Abbat. S. Germani Pariſ. 608. b. c. 613. d.  
 Gillingeham, Ginlegeam in Angl. 174. a.  
 Gioſonenſis Burgus. 553. a.  
 Girliacus, in Comit. Vienn. 544. c.  
 Giſedi - Cortis, villa ubi quædam Bona Abbat. S. Petri Catalaun. 577. a.  
 S. Gilſeni Monast. S. *Guilain en Hainault*. 462. a. *Vide* S. Ghifl.  
 Gilfortium. 86. n. 233. n. 324. a.  
 Givikinſteim, Caſtellum. 215. d.  
 Givriaci Eccl. pert. ad Abbat. Trenor. 112. d. 113. a.  
 Gladbac. Monast. 204. n.  
 Gladiolus Mons. 568. n.  
 Glaſtonia, in Angl. 315. c.  
 Glavorna, in Angl. 311. a.  
 Glenovenſis Villa & Eccl. in Diœc. Vefont. 553. a. n.  
 Gloceſtrenſ. S. Petri Abbatia. 256. b.  
 Glonna, Glomma, Glomma, ad Ligerim. 278. b. d. 279. a. d. n. 280. c. Glonna, Mons, Caſtellum. 279. a. Glonn. S. Salvat. & S. Florentii Abbatia, Ecclesia, Cœnob. 277. b. d. 279. d. nn. 280. c. Ecclesia. B. M. ſub Monte Glonna, dicta Mariolum. 279. d.  
 Glos, villa in pago Lexov. Ecclesia S. Petri apud villam Gloſ. 225. b.  
 Godit, Monast. in pago Vellavenſi. *Le Goudet*. 601. a.  
 Gohincurtis, in pago Bellovac. 572. d.  
 Gomercium, caſtrum. 475. b. c. n.  
 Gomercii Caſtellana Eccl. 475. b.  
 Gomet, *Gomez*. 275. n.  
 \*Gordiniacenſis Abbatia in pago Uzetico. 654. n.  
 Gornacum. 233. n. 351. d. 399. b. 411. a. Caſtrum. 159. a.  
 Gorziæ Cœnob. 62. n. 439. n.  
 Goſſaria, Goſſare, urbs. 19. b. 20. e. 59. d. 60. a. 61. d. 146. b. 415. d. 428. b. 640. b. 642. d. Regalis villa. 643. c. 644. a. Goſſarii. 11. e.  
 Gothi. 623. a-d.  
 Græci. 3. c. 21. b. 46. c. 49. b. c. 102. d. 231. a. 322. n. 347. a. 428. n. 619. a.  
 Græcia. 35. d. 63. d. 644. b.  
 Graſchaf, locus Diœc. Colon. 642. e.  
 S. Gratiani Cella, in Territ. Ambian. pert. ad S. Richarium. 133. d.  
 Gratianopolitanus Episcop. 556. a. b.  
 Grente-maifnilium, Grentimentum, in Norman. 224. a. n. Grentonis Manſio. 238. b. n.  
 Greſſeni Abbatia, in Norm. *Greſſain*. 46. a. 340. b.  
 Greteri Caſtrum, ſuper Letiam fluv. 253. b.  
 Grilciacus, villa. 421. n.  
 S. Gualericus, vel Galerius. S. *Valery ſur Somme*. Toparchia. 275. n. 276. a. Statio ſeu Portus. 93. a. 148. d. 236. a. S. Gualerici Baſilica. 93. a. *Vide* S. Walericus.  
 S. Guandregeſilus. *Vide* S. Wandregiſil.  
 Guarafchenſis Comitatus. 550. e.  
 Guarcenſis Capella, pert. ad S. Hubert. 150. a.  
 Guarengafort, Walengford, oppid. Angl. 100. b.  
 Guarennæ, Garennæ, Varennæ, locus in Caletis. 236. d. n.  
 Guarevicum, caſtrum in Angl. 240. d.  
 Gualconia, Gualcones. *Vide* Gaſconia & Waſconia.  
 Gualſinæ Foreſtis. 635. e.  
 Guatinas, Guatinum, oppid. 104. c. d. n. 105. c. d. e. 107. a. Guatinenſes. 104. d. Guatinenſis Ecclesia. 104. d. 105. c. d. 106. a. b. c. 107. d. 108. a. *Vide* Waten.  
 Guenta, urbs in Angl. 101. d. e.  
 Guentani. 241. d.  
 Guerarvilla, Toparchia. 339. a.  
 Guibrenti Ecclesia, pert. ad S. Richar. 132. n.  
 Guila, villa. 397. c.  
 Guilineum, ubi Altare S. Hilarii pert. ad S. Hubertum. 150. a.  
 Guitanum, Witſantum, Portus Gall. Angliæ prox. 133. c. n. 148. c. n. *Vide* Witſanti Portus.  
 Gunterii - Caſtrum. 268. b. *Vide* Caſtellum Guntherii.

## H

- H**ACRETTI ſeu Hacereti Domini Pepelinghæ. 301. c. n.  
 Hagionenſium Comitatus. 164. b. *Vide* Hann. Comit.  
 Hal, Alodium S. Waldetrudis apud Caſtri-locum in Hann. 376. b.  
 Halduficurtis, ubi Altare poſſidet Eccl. S. Barthol. Bellovac. *Hau-court*. 573. b.  
 Halſatium. 152. c. *Vide* Alſatia.  
 La Haie en Campagne vel *la Hays en Champagne*, terra Eccl. S. Vulmari in Nemore. 346. b. n.  
 Haiz Blimartii, ſeu Haiz S. Cyrici, in Comit. Turon. 267. d. 268. a. n.  
 Haia Blimarcii 647. a.  
 Hainneſſendæ Villa & Eccl. pert. ad Mon. S. Salvii Monſterol. 575. e.  
 Hainonia, Hainacum, Hainum, Hancæ Provincia, Hannonia. *Le Hainaut*. 111. n. 186. e. 298. d. 363. b. 374. b. c. n. 375. c. 384. b. 415. c. n. 416. b. d. n. 482. n.  
 Hainonenſis Haſnon. Haynon. Hannoniæ Comitatus. 254. d. 354. c. 364. d. 365. b. d. 366. b. 375. b. d. 376. a. 381. a.  
 Hainonenſe Cœnob. 365. d.  
 Hainonienſes. 375. c.  
 Hantona, Hantonia, Hantuna, Portus Angl. 40. b. 75. b. 148. c.  
 Hantuelis villa, in qua Altare poſſidet Eccl. S. Barthol. Bellovac. *Hantoules*. 573. b.  
 Harches, locus, ubi poſſeſſiones habet Mon. S. Trudonis. 205. c.  
 Hareſſotum in Caletis. *Harſſeur*. 339. a. b. 420. n.  
 Harneis, locus, ubi redditum habet Monast. Valciodor. 253. b.  
 Hartinium, in Fland. non procul ab Haſnon. Mon. 110. d.  
 Harz, ſilva in Saxonia. 643. b.  
 Haſbania ſeu Heſbania, regio Brabant. *Hasbaigne* vel *Hasbain*. 204. c. 374. c. n. 376. e. n.  
 Haſdans ſeu Archas, in Norm. *Arques*. 81. n. *Vide* Arcæ.  
 Haſeum, Safeium, Silva. *Vide* Safeium.  
 Haſnerthe, villa ſubjecta Caſtello ad ripas Legiæ poſito. 366. c. n.  
 Haſnonienſis locus in pago Oſtravanto, ad Scarpim fluv. Diœc. Atreb. Hanon. caſtrum, Haſnonium, Haſnonienſe Caſtellum. *Haſnon*. 109.

# INDEX GEOGRAPHICUS.

672  
a. c. d. 110. c. 142. b. 345. a. 362.  
d. 383. c. 396. a. 482. a.  
Hafnonienfes. 109. d.  
Hafnonienfis Abbatia, Mon. Cœnob.  
Eccl. SS. Petri & Pauli 108. b. d. n.  
109. e. n. 110. a. b. c. d. n. 111. a.  
b. 254. b. c. n. 383. e. 481. n. 482.  
a. n. 599. b. n.  
Hafpra, in Fland. 110. n.  
Hafteborc, in Norm. 343. n.  
Hafteria, dependens ab Abbatia Val-  
ciodor. 252. c. d. 253. d. Hafterien-  
fis Eccl. 252. b. d.  
Hafterienfes. 253. d.  
Haftinga, Haftingas, Haftingæ, Haf-  
tinges, *Haftings*, in Angl. 51. a.  
94. a. b. 99. c. 154. e. 168. a. 183.  
b. 208. b. 212. c. d. 213. a. b. 360.  
d. e.  
Hayne, alodum S. Waldetrudis, in  
Hann. 376. b.  
Heiz honor, in Angl. 227. n.  
Helbodeshen feu Helbodeschen, juxta  
Longum-villare. 300. a. n.  
Helcechus, in terra Ghifn. 299. c.  
Heldrici-cortis, in pago Wilcaff. *Heu-  
dricourt*. 233. c. d. 235. n.  
Helellus feu Ellus, fl. ex Monte Vo-  
fago defluens. *Ill*. 368. n.  
Helenia, civit. in pago Rufcinon. 514.  
d. n.  
Helenenfes, vel Elenenfes. 514. d. n.  
Helenenfis Diœc. 509. c.  
Helenenfis Sedes Epifc. 514. d. n.  
Heli, Infula Angl. 7. d. 40. c. 166. c.  
638. a.  
Helienfe Cœnob. Mon. in Angl. 174.  
309. e. *Vide Ely*.  
Helno, in Fland. 110. n.  
Helnonenfe S. Amandi Mon. 142. a.  
Helvetia. 67. n.  
Henniacenfes paludes, quos alluit  
Eurinus fl. 126. n.  
S. Heraclii, poftèa S. Johannis Bur-  
gus, apud Senones. 308. b.  
Herbreftinc, Teutonicum nomen  
loci, qui lingua vulgari dicitur Bo-  
nas-manfiones. 14. a.  
Hereforda, Herefordia, civit. in Angl.  
311. d. 367. a.  
Herefordi feu Herfordiæ Comitatus.  
47. c. 56. c.  
Herines, alodium S. Waldetrudis in  
Hann. 376. b.  
Herlebecenfes, feu Harlebecani, in  
Fland. 391. c. n.  
Hermontio, fluv. in Lingonibus,  
*FArmanfon*. 482. n.  
Hero Infulæ Mon. Piſtav. Diœc. in  
Limbo maris Oceani. *Nermoutier*.  
601. a.  
Hertinium, villa Cœnob. Hafnon.  
conceffa. 599. b.  
Heſtrain feu Streheu, terra conceffa  
Eccl. S. Vulmari in Nemore. 346. b. n.  
Hetruria. 416. a. n. *Vide Etruria*.  
Hetruriæ Principatus. 151. n.  
Hiberis fl. *l'Eure*, ſub monte Glonna,  
ante Mariolum, *Marillair*, de-  
fluens. 279. d. 280. d.  
Hibernenfes, Hiberni. 241. c. 630. b.  
Hibernia. 174. d. 192. b. 644. b.  
Hierofolima, Hierufalem. 3. e. 22.  
d. 37. a. 45. c. n. 47. c. 48. a. 50.  
c. 62. d. 63. d. 74. a. 144. a. b. 150.  
c. 221. d. 223. b. n. 224. b. 227. b.  
231. d. 242. d. 245. b. 290. d. 632.  
d. *Vide Jerofol. & Jerufal*.  
S. Hilarii Eccl. de Monte - Glifiaco,  
pert. ad Mon. S. Flor. Salmur. 280.  
b.  
S. Hilarii Altare, in Guiftineo, pert.  
ad Mon. S. Hub. Andag. 150. a.  
Hilde, Mon. feu Abbatia apud War-  
vic in Angl. 256. a.  
Hingelenheim, in Alem. 214. c. *Vide*  
*Ingelheim*.

Hinniacenfes, prope Duacum, in  
Fland. 304. b.  
Hinniacenfis Eccl. 305. c.  
Hinniacus-Letardi, prope Duacum in  
Fland. *Hemlin - Lietart*. 304. a. b.  
306. c.  
Hirfaugiense Cœnob. in Germ. 641.  
c.  
Hiſpani. 322. n. 525. d.  
Hiſpania, Hiſpaniæ. 38. a. 112. d.  
156. d. 162. a. 208. c. 211. c. 220.  
c. 221. a. 260. c. 290. c. d. 350. a.  
358. a. d. 394. n. 401. c. n. 432.  
c. n. 510. n. 524. n. 526. d. 638. b.  
Hiſpania ulterior. 525. d.  
Hiſtria, Ducatus. 463. d. 616. b.  
Hiſtriani 618. e.  
Hohenburg, Monaf. in Alfat. 425. b.  
Hoienfes, Hoinenfes, & Hoynenfes,  
Hoi Burgenfes. 350. d. e. n.  
Hoienfe forum. 350. e.  
Hoienfis Eccl. 361. c.  
Hoiolandia, in Angl. 305. e. n.  
Hoium, oppidum in Diœc. Leod.  
164. c. 172. d. 202. d. 350. e. n. 365.  
b. 381. a. *Hui*.  
Hollandia. 63. n. 255. n. 276. b. 363.  
n.  
Hollandiæ Comitatus. 63. n.  
Holland. populus. 63. n.  
Hondefcotum, villa cujus Altare poſ-  
fidet Ardenſis Eccl. 299. c. 307. b.  
Hoſdanenfes, in Fland. 391. a.  
Hovert, Eccl. S. Agerici in Diœc.  
Virdun. 414. b.  
Huardis feu Hugardis caſtrum Epifc.  
Leod. ubi Baldricus Leod. Epifc.  
victus eſt à Lamberto Com. Bruxel.  
376. d. 416. c.  
Huben, olim oppidum & caſt. in  
territ. Nivern. nunc vicus, *Yban*.  
181. d. n. 488. c.  
S. Hubertus, in Ardenna. 359. d.  
S. Huberti Cœnob. Abb. 145. e. 360.  
c. SS. Petri & Huberti Eccl. 149.  
d. Mon. Andagin. 635. e. *Vide An-  
dagin. Mon.*  
Huglevilla, caſtellum in Norm. 246.  
c. d.  
Hulmus, Norm. pagus, ab Orna fl.  
ad Cenom. porrectus. *Le Pays de  
Houlme*, 477. a. n.  
Hulſta, villa ſubjecta caſtello ad ripas  
Legiæ poſito. 366. n.  
Humbra, pagus in Angl. 176. e. vel  
fluvius Humbre. 630. a.  
Humetum, municipium in Comit.  
Conſtantin. Norm. 56. e.  
Hungari, Ungari, Hungri. 202. c.  
345. a. 619. b. *Vide Ungari*.  
Hungaria. 133. d. 250. a. 294. c. 312.  
a.  
Huni. 374. d. Hunnica gens. 357. n.  
Hunridonenſis ager, in Angl. 522. n.  
d.  
Hyefmes, Pagus & Comit. in Norm.  
329. d. *Vide Oxim*.  
Hymetus & Hymettus, Mons Alfa-  
tiæ. 435. b.

## I

JACOBI (S.) urbs in Galitia.  
74. b.  
S. Jacobi caſtellum, in confinio Norm.  
& Britan. 55. b. 88. b.  
Jagliacus, villa pert. ad Mon. Flavin.  
in Burg. 421. n.  
Jalgeium feu Rupes-Jalgeii, in pago  
Sagonenſi. 228. n.  
Jarſin ſuperior, in Epifcop. Vienn.  
545. c.  
Jarſin ſubterior. *Ibid*.  
Javiniacum, Villa in Comit. Lugdun.  
544. b.  
Iberus, fluv. in Hiſp. 289. n.  
Icauna, fl. in Burg. *L'Yonne*. 281. n.

Iccius feu Icius portus, in Picard. 75.  
c. 133. n. 298. n.  
Idonea, fl. in Cenom. 226. n.  
Jerofolyma, Jeruſalem, Jheroſol.  
16. a. 74. n. 113. b. 131. n. 136. n.  
137. d. 142. b. 159. d. 166. a. 177.  
b. 180. d. 187. a. 194. b. 218. n.  
255. e. 256. a. 257. d. 258. n. 263.  
n. 265. a. c. 268. a. b. 277. d. 278. a.  
308. d. 311. c. 318. a. b. c. 337. d.  
347. a. d. 350. b. 363. n. 365. a. 366.  
c. 386. e. 400. d. 401. a. 420. a.  
426. b. 428. a. b. 432. d. 454. n.  
477. b. 516. e. 638. c. d. 642. d. 643.  
e. 644. a. 646. b. *Vide Hierofolyma*.  
Jerofolim. S. Sepulchrum Domini feu  
Eccl. S. Sepul. 224. b. 251. n. 277.  
d. 282. d. 308. d. 316. b. 326. c.  
328. b. 353. e. 400. c. d. 477. b.  
Jerofolim. via. 148. b. 177. c. iter.  
248. b.  
Jerofolimi. 174. c.  
Illebona, Julia-bona, Infula-bona;  
in Norman. *Lillebonne*. 230. c. 135.  
n. *Vide Lillebona*.  
Impuritanenſis Comitatus. *V. Empur*.  
Inceium, municipium in pago Ca-  
merac. *Incry*. 127. c. d. n.  
Indei manſi villa, in qua manſum  
unum habet Mon. S. Salvii Montfe-  
rol. 575. a.  
Indi. *Les Indiens*. 322. n.  
Ingelheim, Ingelnheim, Ingelenheim,  
villa regia in Germ. 19. c. 59. d. 75.  
c. 261. b. 424. d. 619. b. 640. c.  
641. a. *Vide Hingelenheim*.  
Infula, Infulanum oppidum, Inſu-  
lenſis civitas, Ilſenſe caſtellum,  
Iſla, Ilſenſe oppidum in fl. *Lille*.  
105. d. 110. n. 126. c. d. n. 142. b.  
173. b. 254. b. c. 344. e. 345. a. n.  
361. c. 380. c. 389. a. 392. d. 479.  
n.  
Inſuleniſis, feu in urbe Infula Eccl. S.  
Petri. 110. n. 254. a. b. 345. n. n.  
380. c. d. 383. b. 389. a. 479. n.  
Inſulenſe Collegium Canonicorum.  
345. n.  
Infula, villa in Epifc. Vienn. 545. c.  
Infula, in pago Turon. 137. d.  
S. Joannis Abbatia, cujus Abb. Fulco  
Dedicationi Eccl. Vindoc. præſens  
fuit. 506. e.  
S. Johannis Bapt. Eccl. dicta ad fon-  
tes, in Diœc. Tull. 152. d.  
Johannis caſtrum, in Sicilia. 228. a.  
Johegneium, apud Senon. *Joigny*.  
276. a. n. quod & Joviniacum.  
356. a. b.  
Jordanis. 438. d.  
Joſiacus feu Gefiacus, Cella ad Se-  
quanam. *Juſy*. 393. n.  
Jotrum, Monaf. in Briegio. *Jôüarre*.  
440. c. n.  
Jovevilla, al. Jonevilla. *Joinville*.  
356. b. n.  
Ipre, in Fland. Ypra. 255. n. 391. n.  
480. n.  
Iprum vel Iprus, regia civitas Alem.  
Imp. 3. b.  
Ifara, fl. in Gall. Belg. *l'Oijſe*. 248. a.  
573. n. 581. n. 592. n.  
Ifera, fl. in pago Ambian. *La Serre*.  
424. c. *Vide Sara*.  
Iſlæis, villa ſuper alveum Sagonæ.  
pert. ad Mon. Trenorc. 112. b.  
Iſlus, villa ſuper Moſam. fl. in Comit.  
Baſtiniac. ubi eſt Eccl. pert. ad  
Mon. S. Benigni Divion. 15. c.  
Iſmaëlitz. 286. b.  
Iſnelli villa, olim vicus in Caletis,  
poſtea Alfagium, feu Altiſagus dic-  
tus. 246. c.  
Iſque, locus in pago Bolon. olim  
portus. 133. n.  
Itali. 2. n. 4. e. 21. c. 61. a. 69. a. b.  
c. n. 124. n. 155. n. 162. d. e. 163.



# INDEX GEOGRAPHICUS

673

- c. 246. n. 301. a. 347. a. 458. a. 557. n. 619. d.
- I**talica. 3. e. 4. d. 5. b. 6. a. 8. d. 10. b. 19. a. 20. a. 21. e. n. 23. a. 24. b. 25. d. 26. b. 27. d. 28. b. 36. b. 49. b. 59. b. 61. a. b. c. 66. b. 67. c. 68. b. c. n. 73. c. 90. c. 123. b. 130. n. 151. a. b. 189. a. 195. b. 198. c. 214. a. d. 227. d. 228. b. 231. n. 249. c. 250. b. c. 251. n. 260. a. 261. a. c. 262. c. 291. e. 293. c. n. 351. c. 352. a. n. 353. b. 355. c. 356. b. c. 377. c. n. 381. a. 420. n. 421. a. 422. c. 428. n. 429. b. 452. d. 464. c. 477. e. n. 500. n. 516. b. 531. a. 548. n. 557. n. 618. b. c. d. 619. a. 640. b. 642. e. 643. c.
- Italica gentes. 21. a.
- Itta fluv. in Bellovac. *Epte*. 233. n. *Vide Epta*.
- Judæi. 194. b. 202. a. 496. e.
- S. Judoci Cella, in Morinis, ad os Quantia fl. 133. n.
- S. Judoci Ecclesiæ duæ, pert. ad Mon. S. Salvii Monasterol. 574. c.
- Juina, fl. in pago Stamp. *Juine* vel *Juine*. 579. c.
- Juliacus, villa in Comit. Cabilon. 607. d. e. 612. a-e. 613. a. ibi Eccl. S. Mauricii. 612. b.
- S. Juliani Eccl. pert. ad Mon. S. Benigni. Divion. 15. c.
- De Juncicellis Eccl. in agro Vendonensi, pert. ad Mon. Saviniac. 200. a.
- Juncturæ, Mon. in Lothar. nunc S. Deodatus. 368. a. Abbatia S. Deodati. 369. c. n. *Vide S. Deod. Cœnob.*
- Ivodium, opp. in Diœc. Trevir. 20. n.
- Jura, Mons in Gall. Lugdun. 83. n. 143. d.
- Ivrieum castrum, al. Vireium in Norm. 52. e. Ivrei oppidum, & turris. 56. c. d.
- Juvanensis Ecclesiæ, vulgari sermone *Salzburc*. 616. a.
- Juvonia, vicus prope Provinc. Arduenn. 253. b.
- K**
- K**AINO. *Vide Caino*.
- Karrosfum, villa apud Pict. & Mon. *Vide Carrofenſe* &c.
- Karentona, villa in qua molendinum Mon. S. Maglorii Paris. concessum. 568. b.
- Karentonæ villæ Eccl. 568. b.
- Kasiacum, castrum in Aquit. 535. e. 537. c. 538. a. d.
- Kemperlenſe feu Kemperleg. & Gemberleg. S. Crucis Mon. in Britan. 218. a. 371. n. 372. a. b.
- L**
- L**ACTORA, urbs Episc. Aquit. *Leictoure*. 431. d.
- Lacus, ad Alpes S. Mauricii. 546. c. *Lac Leman*.
- De Laio villa, in pago Tull. 152. c.
- De Laio castrum, pert. ad Abb. S. Arnulfi Met. 356. e.
- Lambinthæ, in Angl. 637. d.
- Lambras, villa pert. ad Abb. Trenorc. 600. e.
- Lancastriæ Comit. in Angl. 227. n.
- Landegavis castrum. *Vide Lengiacum*.
- Landonenſe castrum. 270. d. 273. b. 274. a. 646. a. *Château-Landon*.
- Landonenſis vice-ſenſulatus. 273. d.
- Landvenecenſe. Mon. in Britan. 574. n.
- Latialis humus. 435. b.
- Latiniacenſe Mon. 560. d. e. 572. n.
- Tom. XI.*
- Latium. 242. n. 439. a. 464. d.
- Latona, in Burgund. 162. c.
- Lavana ſeu Lavania, Liguriæ opp. 439. d.
- Lavarzinum, in pago Cenom. vel Vindoc. 507. a. 635. c.
- B. Laudi Eccl. ampliata à Comit. Andegav. 271. b.
- Laudiacus ſeu Laudaicus, ad Ligerim. 266. b. n. *Mont-Louis*.
- Laudunenſis pagus, Laudun. territ. 130. c. 340. d. 573. n. 581. n. 605. e. Laudunenſe Prætorium. 581. n.
- Laudunenſis Eccl. 197. a.
- Laudun. Mon. S. Vincentii. 561. b. Abbatia 565. b. c. n.
- Laudunum. 324. b. 383. e. 464. d. 560. a. Laudunum Clavatum & Lugdunum. 562. a. 565. n. 572. e. n. 577. b. 583. a. n. *Laon*.
- S. Laurentii Parochia, ubi S. Paulæ Eccl. pert. ad Mon. Saviniac. 200. d.
- S. Laurentii Eccl. in Norm. pert. ad Mon. Ceraſiac. 331. d.
- Laufenſis Diœc. 544. n.
- Laufdunum, in pago Pictav. Loſdunum, Loudunum. 137. n. 138. e. 268. d. 336. a. 560. c. 601. b. Laudunenſe ſeu Loſdunenſe caſtrum, Juliodunum caſtellum. 348. b. nn. *Loudum*. Laufdunenſis Prioratus. 560. c.
- Lea ſeu Ledia ſilva, in qua eſt Abbatia S. Germani, dependens ab Eccl. Paris. 567. a. b. n. *Laye*.
- Leawes, locus in Angl. non longe à mari. 284. e.
- Lebraha, locus & Monaſt. in pago Alfat. 654. d. e.
- Ledefordia, vel Leilefordia, in Angl. 305. e. n.
- Lederſela, villa pert. ad Mon. Watin. 105. n.
- Ledonis-curia, ubi Eccl. pert. ad Abb. S. Petri Carnut. 433. n.
- Ledringehen Altare, pert. ad Mon. Watin. 105. n.
- Ledus fluv. in Cenom. *Le Loir*. 119. n. 273. n. 505. c. *Vide Lidericus*.
- Legia. *Vide Leodium*.
- Legia fl. *Vide Lis*.
- Legionis regnum in Hiſp. 525. b. 526. d. *Leon*.
- Lemborch, caſtrum prope Leodium. 359. d.
- Lemovica civit. Lemovicæ. 119. c. 432. c. 536. b. 625. c. *Limoges*.
- Lemovicenſis pagus, Lemovic. territ. Lemovicinum. 289. a. 294. d. 503. nn.
- Lemovicenſis Eccl. 504. n.
- Lemovic. S. Martialis Mon. Abbatia. 119. c. 120. a. 288. c. d. n. 428. e. 431. c. 506. e.
- Lemovic. S. Auguſtini Abbatia & Eccl. 288. d. 289. a.
- Lemovic. regalis Eccl. Salvatoris mundi. 288. d.
- Lemovicenſes. 169. e. 269. a. e.
- Lemovicina Eccl. in Episcopatu Namnetico. 601. b.
- Lengiacum, caſtrum & oppid. in pago Turon. Alingavia, Landegavis caſtrum & Lingia. 117. d. n. 267. b. n. 645. d.
- Lengiacum. 347. c.
- De Lenis, Cœnob. & Baſilica S. Martini in Comitatu Fenoliotenſi. 422. a. 425. b. c.
- Lenna, villa in Episcop. Matifc. 601. a.
- Lenſenſis Comitatus. 365. c.
- Lenſis, Lenſium, Lenſum, in Fland. 304. a. 346. a. 365. n. 384. n.
- Lenſienſis Baſilica, Eccl. 384. n.
- S. Leodegarii Cœnob. ſeu Abbatia, ad ſeparim amnem prope Niortum, in Pict. 220. e. n.
- S. Leodegarii Mon. Sanctimon. in vico Pratellenſi in Norm. 75. n.
- Leodium, Legia urbs, Leggia, Leodienſis urbs. *Liege*. 12. b. 63. a. 64. d. 150. e. n. 171. c. n. 172. b. d. 204. d. 205. c. 238. n. 250. e. 294. a. b. 359. d. 418. a. c. 437. b. 438. n. 439. a. b. n. 458. b. 462. d. 500. b. n. 501. n.
- Leodienſe Episcopium. 152. a. Leod. Diœc. 172. d. 204. c. n.
- Leodienſis Eccl. 70. c. 171. a. 199. b. c. 204. e. 314. b. 414. n. 461. n.
- Leod. S. Laurentii Mon. Abb. Cœnob. Baſil. Eccl. 9. c. 171. a. n. 172. c. n. 293. e. 351. b. 444. n.
- Leod. S. Jacobi Mon. Abb. 201. c. d. 294. a.
- Leod. S. Dionyſii Eccl. 351. b.
- Leomania, Leumania, Leumania pagus, in Diœc. Agenn. *Lomaigne*. 395. a. e. n.
- S. Leonardii Sacellum, in Fland. 164. n.
- S. Leonis Burgus, apud Senones. 308. b.
- S. Leonis Eccl. in Bigorr. 116. c.
- S. Leopardini Cœnob. ſeu cella & Prioratus, qui & Mon. Vivarienſe, duabus Leucis diſtans à Borbone-Archembaldi. 423. c. nn.
- Lefon ſeu Liſon, fl. in Norm. 333. d.
- Letardi Hinniacum, locus in Fland. 306. c.
- Letia ſeu Lætia, fl. in Moſam defluens. *Leſch*. 253. b. n.
- Leuca civitas, Leucha urbs. *Vide Leucorum urbs*.
- Leuchorum Eccl. 153. b.
- Leuco, fl. in pago Carcaſſon. 419. e.
- Leuconaus vel Legonauſ & Luganau, portus in Ambianis, ad ofſtium Suminæ, nunc S. Valerici portus. 183. n. *Vide S. Valericus & S. Gwaler*.
- Leucorum civitas ſeu Tullus, Leuca, Leucha, urbs Leuchorum. civ. in Gall. Belg. *Toul*. 20. d. 26. e. 152. n. 153. b. 163. c. 171. b. 172. b. *Vide Tullus*.
- Levitana vallis ſeu Levitania ad Montes Pyren. *Lavedan*. 116. n.
- Levitanenſes. 116. a.
- Levitanenſis Vicecom. 116. n.
- Levitan. Mon. S. Savini. 116. n.
- Leure, portus apud Fiſcan. in Norm. 400. n.
- Lexovienſis pagus. 225. b. 230. b.
- Lexovienſis Eccl. 70. c. 90. d.
- Lexov. Abb. Sanctimon. 340. b.
- Lexovienſe oratorium ſeu Mon. Sanctimon. 45. d. 72. n.
- Lexovii. 76. n. 85. n.
- Lexovium, Luxovium, Lexoviorum civit. *Lizieux*. 70. b. n. 72. n. 340. b. *Vide Liſiacenſis civit. & Luxovienſ*.
- Lez-baz-vent, Les Bavent, vallis in Norm. 343. a.
- Li, Eccl. in Episcop. Matifcon. *Lir*. 601. a.
- Licia ſeu Lycia, regnum Aſiæ. 311. c.
- Lidericus, fl. in Cenom. *Le Loir*. 136. n. 226. n. *Vide Ledus*.
- Lidi ſeu Liderici caſtellum in Cenom. *Château du Loir*. 136. b. c. n.
- Lievriers ſeu Livrez, villa pert. ad Mon. Ceraſiac. 331. d.
- Lieuvin, Lekeuvin, in Norm. 333. d. 342. e.
- Lieuvinis vel *Luximmois*, in Norm. 340. e.
- Liger, fl. Gall. *La Loire*. 114. b. 160. a. 170. c. 256. d. 257. n. 260. c.
- Sfff

266. n. 267. c. n. 278. n. 279. a. b. n. 283. c. 319. c. n. 438. d. n. 483. n. 488. n. 489. c. 490. b. n. 592. n. 601. d. 625. a. 645. d. e. 646. c. Ligericus, amnis in pago Aurelian. *Loiret*. 489. d.
- De Lignerolis Eccl. Abb. S. Germ. Autist. concessa ab Episc. Lingonenfi. 648. a.
- Liguria, Marchionatus. 244. c. 632. c. e. Lilerium, castrum inter Ariam & Bethunam in Fland. castrum de Lileris, Eccl. S. Audomari, Colleg. Canonicorum. 424. e. 425. a. n. Lillebona, Lillibona, in Norm. 182. e. 367. a. *Vide* Illebona.
- S. Liminii Eccl. in Episcop. Namnetico. 601. b.
- Linaium, locus ubi habet aliquid Eccl. S. Huberti Andagin. 150. a.
- Lindiburg. seu Lentburgenfe Cœnob. in Diœc. Spirenfi. 424. b. n.
- Lindisse, in Angl. 241. d.
- Linerivilla, in pago Paris. 152. b.
- Lingia, castrum in pago Turon. *Vide* Lengiacum.
- Lingonæ, Gall. Civit. Lingonum urbs, Lingonica urbs. *Langres*. 14. c. 162. c. 197. b. 203. c. d. 482. c. 614. n. 639. e.
- Lingonenfes. 482. n.
- Lingonenfis Diœc. 284. d.
- Lingonenfis Sedes, & Eccl. 204. a. 251. a. 482. n. 639. c. d.
- Lingonenfis Clerus. 12. d. Canonici. 639. e.
- Lingonum fines. 281. d.
- Lions-le-Conte, in Norm. *Vaux-le-Conte*, prope Caudeb. 331. n.
- Lira, fœcus Rifellam fl. in Norm. ubi fundatum est Mon. S. M. 45. c. 47. c. 224. a. 243. d.
- Lirense S. M. Mon. in Norm. 45. c. 47. c. 224. a. 243. d. 340. a. 366. d. nn.
- Lis, Lifa & Legia fluv. Fland. 365. c. n. 366. n. 381. a. 461. n.
- Lisga, filva ad Axonam, in Diœc. *Suessiona. Lesgue vel Laigle*. 581. n.
- Lisiacensis civitas, in Norm. *Lisieux*. 16. b. *Vide* Lexovium, & Luxovienf. urbs.
- Liskenfes, al. Lisfr. in Fland. 298. c.
- Litrogagium seu Litrogaugium, regio Fland. 461. n.
- Livriacus, locus pert. ad Mon. S. Florentii Salmur. 277. b.
- Liutici Barbari. 643. a.
- Liziniaci castellum, Liziniacum in Pict. *Lusignan*. 220. a. 534. a. n. 536. d.
- S. Lo, in Norm. 328. c.
- Lobia, in Hannon. 415. n.
- Lobienfe seu Lobiis Mon. 149. c. 374. d. 376. b. 414. n. Eccl. S. Petri 415. a. 420. a.
- Locacense castrum, in Turon. 258. n. 646. d.
- Locacense. Mon. 258. n. 646. d.
- Locæ seu Lochæ, urbs & castrum in Turon. 138. c. 256. d. 257. e. 265. n. 274. b. 276. e.
- Locedienfe seu Luciacum, Mon. in Diœc. Vercellenfi. 13. n.
- Lochenfes. 265. d.
- Locrenfes, in Fland. 391. b.
- Locum, in Episc. Vienn. pert. ad Clun. Mon. 545. b.
- Lodic, villa pert. ad Mon. S. Salvii Monfterol. 575. e.
- Loges vel Logis, locus in quo Rodulph. III. Burg. Rex Dipl. dedit. 553. c. n.
- De Lombrau, trans Maternæ flumen, pert. ad Abb. S. Petri Catalaun. 577. a.
- Londonia, Londinum, Londoniæ, urbs Londoniarum, Lundonia, urbs regni Angl. maxima. *Londres*. 7. b. n. 40. c. 51. b. 52. a. 54. a. 75. c. 100. a. b. c. 101. b. 147. n. 155. a. 156. b. d. 157. a. b. 175. e. 176. d. 185. c. 206. d. 212. c. 234. b. 237. a. d. 238. a. 283. n. 284. b. 309. d. 310. a. b. 311. d. 312. a. b. 313. a. c. d. 318. b. 339. n. 352. c. 361. b. n. 379. c. 636. b.
- Londonienfes, Lundenii, Londonienfes, Lundoniæ cives. 52. a. 101. c. 168. d. 173. d. 209. c. 339. n. 637. c.
- Londonienfis S. Petri Basilica. 100. d. Eccl. 312. b.
- London. S. Paulus. 175. e.
- London. seu Lundoniæ Mon. 237. a.
- Longavilla, in Norm. *Longueville*. 330. n. 340. e.
- Longa-villa, mansus Eccl. Tull. 152. n.
- Longobardi, Longobarda gens, *Les Lombards*. 21. n. 46. c. 49. b. c. d. 60. e. 123. b. 231. a. 288. n. 351. c. 405. a. nn. 422. d. 452. c. 507. c.
- Longobardia, Lombardia. 28. c. 164. d. 259. b. 327. a. 356. c. 357. c.
- Longobardiæ Comitatus. 633. e.
- De Longort, villa in pago Tull. 152. c.
- Longummare, in Salto Vosagi, Locus & Capella S. Barthol. 369. b.
- Longum-pratum, villa pert. ad Mon. S. Salvii Monfterol. 575. a.
- Longum-villare, villa in terra Bolon. pert. ad Eccl. Morin. *Long-villiers*. 300. a. n.
- Lonleium seu Longiledium, locus in Norm. ubi Mon. seu Abbatia S. M. *Lonlay*. 46. a. 340. b. 506. e.
- Lorda, caput Levitanæ ad radices Mont. Pyren. *Lourde*. 116. n.
- Loretum, Locus, in quo possessiones habet Monast. Chassani in Pict. 373. b.
- Loria, villa in Episc. Andegav. 601. b.
- Lotharienses, Lotharingi, Lotharingorum gens. *Les Lorrains*. 2. b. c. 143. d. 155. n. 159. a. 160. b. 162. e. 163. c. 164. d. 172. b. 222. b. 347. b. c. 350. a. 399. b. 616. d. 617. a. 618. a.
- Lotharingia, Lotharii seu Lothariana Provincia, Lotharia, Lotheria, Lothariensis Patria. 9. d. 10. b. c. n. 11. n. 26. a. 61. n. 67. a. 68. a. 110. a. 121. n. 134. b. 153. c. 163. b. c. 164. c. 171. b. c. 201. n. 208. c. 214. a. 215. b. 222. b. 240. a. 249. b. 250. b. c. 298. a. 306. a. 312. a. n. 347. b. 351. b. 367. c. 368. c. n. 414. b. n. 416. a. n. 459. b. n. 645. d.
- Lotharingiæ regnum, Lothariense, Lotharii & Lothariensium regnum. 143. d. n. 170. a. 215. n. 389. a. n. 417. n. 419. n. 481. b.
- Lotharingiæ Ducatus, Lothariensis & Lotharicus. 60. a. 67. b. n. 165. b. 201. n. 202. n. 215. c. n. 370. n. 437. c.
- Lotharingia superior. 215. n. 452. n. 463. c. n.
- Lotharingia inferior. 215. n.
- Lotharingiæ inferioris Ducatus. 425. c. n. 437. n.
- Lothefia, in Comitatu Ardenfi. 306. a.
- Lovaniensis Comitatus. 201. n. 376. e. 437. n.
- Lovaniolæ, villa pert. ad Abb. S. Germ. Paris. 597. n.
- Lovanium, urbs Belg. in Brab. 205. a. 437. d.
- Lovan. Eccl. S. Petri. 376. d.
- Lovincum, villa sita in confinio trium Episcopat. Vefont. Lugdun. & Cabill. *Loüan*. 600. e.
- Lovinium, vicus juxta Lovanium in Brabantia. 205. a.
- Lucelemburch castrum. 194. a.
- Luchac, villa in cujus territorio alaudos habet Condom. Abbatia. 397. a.
- Luciacus, cujus Ecclesiam Eduensis Episc. dedit Abb. S. Germ. Autistod. 648. b.
- S. Lucianus, locus prope Bellov. 572. d.
- Lucidiacus vicus, cum tribus Eccl. in territorio Fornolensi, pert. ad Abb. Cafæ - Del. 588. d.
- Lucionenfe castrum, apud Pict. *Lucon*. 221. a.
- Lucionenfe Mon. S. M. V. 221. a.
- Abbatia de Luzione. 506. e.
- Lugdunenfis Gallia. 260. b. c. d. *Vide* Gallia.
- Lugdunenfes Provinciæ. 519. a.
- Lugdunenfis Comitatus. 544. b.
- Lugdunenfis Provincia, ager, territor. 70. a. 142. d. 200. n. 260. c. 524. a. n. 548. c. 588. d.
- Lugdunenfis Diœcesis. 100. a. d. Episcopatus. 545. b. 601. a.
- Lugdunenfis Sedes. 12. d. 144. d. Ecclesia. 145. a. 146. a.
- Lugdunenfes. 250. d. 340. d.
- Lugdunenfes Clerici. 13. b.
- Lugdunum civit. nobiliff. Galliar. *Lyon*. 13. b. 67. n. 143. c. 162. c. 200. n. 519. a. 524. n.
- Luiniacum, in Episcop. Lugdun. 545. b.
- Luliacum, in territ. Ambian. in quo Cella & Eccl. pert. ad Mon. S. Richarii. 133. d.
- Lulliacum, fîcus pert. ad Mon. Agaun. 546. b.
- Luniacum, Villa & Eccl. in valle Clufa. 550. e.
- Lunis seu Luna, urbs Etruriæ, ad offia Macræ fl. 625. d. n.
- Lupa, fluv. in pago Wafinenfi. *Loim*. 485. c. n.
- Lurcii Altare, ab Elnon. Mon. S. Amandi dependens. 521. c.
- Luftriacum, fîcus pert. ad Monast. Agaun. 546. b.
- Lutetia. *La Ville de Paris*. 579. n. *Vide* Parisii.
- Luxovienfes. *Ceux de Lisieux*. 234. n.
- Luxovienfis urbs, *Lisieux*. 45. d. *Vide* Lexovium.
- De Luzione Abbatia. *Vide* Lucionenfe. Mon.
- Lyhus seu Lilius, Villa & Eccl. apud Bellovac. *Lis*. 572. d.

M

**M**AAANTE, castrum nobile. 211. a. *Vide* Medanta.

Macerienfe oppidum (ad Mosam in finibus Camp. Gall.) *Maisferes*. 252. b.

Macloviensium fines, in Britan. 88. n.

Macra, fl. Etruriæ. 635. n.

Madalgicus, Pictorum pagus. 279. n.

Madernæ, villa in Episc. Andegavenfi. 601. b.

Maderniacum, fundus Eccl. S. Vintoni Virdun. 146. n. in Comitatu Ruthenenfi. 654. n.

Madiranensis Eccl. B. M. Madirense S. Mariæ Mon. in Diœc. Tarbienfi. 115. a. c. d. e. n. 116. c. d. 117. a. b.

Madiranum, locus in finibus Bigorre, ubi Mon. 115. a. *Madiran*.

Maen seu Main, vicus prope Valentianas. 125. e. n.

# INDEX GEOGRAPHICUS.

675

- Magalo, Magalona, Magalone, in Gall. Narb. *Maguelone*. 434. d. 454. d. nn.
- Magalon. Eccl. 435. a.
- Magalon. S. Petri Diocesis. 417. d.
- Magalon. Portus Sarracenus. 454. n.
- Magdunum oppidum in Aurelianis. *Meun.* 273. d. 425. n.
- Magloriani, Monac. S. Maglorii Parif. 568. n.
- Mahiert, locus ubi partem alodii habet Mon. Valciod. 253. c.
- Mahumetani Mauri. 211. n. *Vide* Mauri.
- Maia, fl. Pontivi. 192. c.
- De Majan, Eccl. S. Johannis, pert. ad Abb. Condom. 397. b.
- De Maiguiaco, Prioratus, pert. ad Mon. Dolenfe in Bitur. 388. a.
- Majoch, villa in Pontivo. 133. n.
- Majoris-Monasterii locus, prope Turones. 271. c. 272. a. b. c.
- Majoris-Mon. Monachii. 272. a-e. n. 308. n. 430. n.
- De Mairie, Altare pert. ad Abb. S. Petri Catalaun. 577. a.
- Maignil Roscelini, villa Monast. S. Ebrulfi. 232. c.
- Majus-Monast. prope Turon. Abbatia & Eccl. S. Martini. *Marmoutier.* 52. b. 117. d. e. 118. a. c. 136. d. 226. c. 228. b. 271. a. c. d. 272. a. b. c. d. n. 278. a. b. c. 308. n. 347. e. 351. d. 419. b. 430. n. 431. b. 478. nn. 589. n. 602. n. 649. a. b. 650. a. c. n.
- Malavallis, castrum in Aquit. 535. e. 536. a.
- Malberch, mansus Eccl. Tull. 152. n.
- Malbodium oppid. Hann. in Fland. 110. n. *Maubeuge. Vide* Melbod.
- Malbraium, ubi molendinum habet Cœnob. S. Maglorii Parif. 568. b.
- Malliacum, olim opp. nobile in territ. Nivern. 281. d.
- Malliacum, in territ. Pictav. ubi Mon. S. Petri, seu Malleacense Cœnob. & Mon. Malliacense. 117. e. 119. c. 216. e. n. 217. b. 218. a. 221. b. 261. n. 278. n. *Vide* S. Maxentii Mon.
- Malmesburg. Mon. in Angl. 175. c.
- Malmundariensis locus seu Malmundarium, in Diœc. Leod. *Malmesdy.* 462. b.
- Malum-Talentum, al. Bordellum, locus prope Matriniacum, in Diœc. Senon. 485. d. *Vide* Bordell.
- Manciacum, villa pert. ad Mon. Trenorc. 600. e.
- S. Manehildis castrum, in finibus Rem. 251. c. *Sic. Meneshould. S. Menehildis castr.* 361. c.
- Mansio Odonis. 232. b.
- Mansionile, juxta S. Memmii, ubi dimidium mansi habet Abbat. S. Petri Catalaun. 577. a.
- S. Mansueti Templum, in pago Dulmenfi. 355. n.
- Mantua urbs Italiae. 21. a.
- Manucum, Namucum, Namurcum, Namurum ad Mosam. *Namur.* 416. c. n. *Vide* Namur.
- Marbach, Mon. Canonicorum. 27. d.
- Marbais, locus ubi habet aliquid Mon. S. Huberti Andagin. 149. e.
- Marca Hispanica. 289. n. 512. n. 514. d. n.
- Marceium, prædium Eccl. Tull. 152. c.
- S. Marcelli Eccl. pert. ad Mon. Saviniac. 201. a.
- Marcenniacum, Mon. Sanctimon. 189. c.
- Marcha Italica. 61. a. 68. a.
- Marcha & Marchia Lemovicina. 290. n. 536. b.
- Marchana gens, in Italia. 450. c.
- Marchari honor, seu Marcharit, villa pert. ad Abb. Condom. 396. d. n.
- Marchenæ. *Vide* Marcianæ.
- Marchia Arvernensis. 33. a.
- Marchia, vetus castrum super Ligerim. *Les Marches.* 319. n.
- Marchianæ. *Vide* Marcianæ.
- Marciacum, pert. ad Mon. Talueriarum. 555. n.
- Marcicus, in agro Anse, ubi Eccl. S. Boniti pert. ad Mon. Saviniac. 200. d.
- Marcianæ, Marchenæ, Marchianæ. *Marchiennes.* 110. n. 164. n. 462. d.
- Marcianense Cœnob. seu Mon. 462. d.
- Marcianicus, villa Diœc. Magalon. 417. d. n.
- Marciliacense Cœnob. in Cadurcis. 115. c. 116. a.
- Marciliacum, ad Sellam fl. in Cadurcis. *Marcillac.* 115. c. d. n. 116. a.
- Mare-mortuum, in Norm. 356. a. 379. b. *Vide* Mortuum-mare.
- Marescolæ, in territ. Morvennis. 421. n.
- B. Mariæ, dictæ Crassæ, Eccl. in Bigort. 116. c.
- S. Maria, villa in qua duos mansos habet Abbat. S. Salvii Monasterol. 575. e.
- S. Mariæ de Capella, prædium, in territ. Ghifin. 299. b.
- S. Mariæ Eccl. in Episc. Matifcon. pert. ad Mon. Trenorc. 601. a.
- S. Mariæ Eccl. dependens à Mon. S. Richarii. 132. n.
- S. Mariæ Eccl. Lana dicta, pert. ad Abbat. Condom. 396. c.
- B. Mariæ Sacellum, in territ. de Fabregolis castr. de Pennis. 429. c.
- S. Mariæ Pauperculæ Eccl. 118. c. n.
- Mariolum, sub monte Glonna, ubi Eccl. B. M. Virg. *Marillais.* 279. d.
- Mariscus, villa in pago Bellovac. *Mareff-sur-Mar.* 572. d.
- Marisfacus, villa Abbatie S. Genovefæ Parif. 651. a. b.
- Markisia seu Marchisia & Marcisa, in Comit. Bolon. *Marquise.* 304. d. e. n.
- Marlentium, Marlintii potestas, seu Marlendis, vicus Talueriis vicinus. *Marlens.* 555. c. nn.
- Maroch, civit. in Africa. 286. a.
- Marrona, fl. prope Rotom. in Norm. *Renelle.* 244. d.
- Marfon, urbs Odonis Rufini, obfessa à Ludovico V. 170. b.
- S. Martinus in bello, villa juxta fluv. Cari. 256. d.
- S. Martini de bello in Angl. Mon. 313. n.
- S. Martini villa vetus, trans Maternæ flumen, pert. ad Abbat. S. Petri Catalaun. 577. a.
- S. Martini Eccl. in villa quæ dicitur Guila, cujus duas partes habet Abb. Condom. 397. c.
- S. Martini Eccl. in Augensi Nemore, pert. ad Mon. S. Richarii 133. d.
- Martis Fanum, seu Templum olim apud Meldaf. 441. a.
- Malcicus Major, villa prope Senonas. 196. a.
- De Masclatis Eccl. pert. ad Mon. S. Andreæ Vienn. 543. d.
- Masianum, villa in pago Vienn. 543. b.
- Mafnilium, ubi Eccl. S. M. pert. ad Mon. S. Florentii Salmur. 277. d.
- Maffilia, Civit. Provinc. *Marseille.* 434. b.
- Maffiacum, in Comit. Engolism. 264. a.
- Mafua, vicus ad Ligerim in pago Autifiodorenfi. 319. n.
- Materna, fluv. in Camp. Gall. 424. d. 577. a. 605. d. *La Marne. Vide* Matrona.
- Matifco, civit. Gall. Lugdun. 162. c.
- Matifconenses. 340. d.
- Matifcon. seu Matifconensis Episcopatus. 601. a.
- Matifconensis Comitatus. 411. n.
- Matifcon. pagus. 340. d.
- Matofga, apud Catalaun. 577. a.
- Matriniacum, seu Matriniacensis-Curtis, villa in Diœc. Senon. dependens à Mon. Floriac. *La Cour-marigny.* 485. c. d. 486. n.
- Matrona, fl. *La Marne.* 368. n. 440. n. 568. b. *Vide* Materna.
- S. Maura, opp. in Turon. 506. e.
- Maureacus, ultra Endrafiun fl. in Turon. 257. e.
- Mauri 88. c. n. 286. a.
- Mauri Hispan. 432. n.
- Mauriacum seu Mornancum, locus ubi est Eccl. pert. ad Monast. Saviniac. 200. a. n.
- Maurienna, in Sabaudia. 546. n.
- Mauriniacum, ad Juinam fl. in Senon. *Morigny.* 580. n.
- Mauriniacus, villa in qua alodum habet Eccl. B. M. Stamp. 579. d.
- Mauritania, Moritania seu Moritonium, castrum in Picton. *Mortagne.* 373. c. n.
- Mauritanie castrum, in pago Santon. 264. b. 278. d.
- Maufiacum, castrum in Pict. 217. b.
- S. Maxentii Mon. Abbatia, San-Maxentianum Cœnob. in Pict. 119. c. 120. a. 216. n. 219. d. 221. b. 506. e. *Vide* Malliacum.
- Meance, seu Meeance fl. in Norm. 333. d. n.
- Mecla, possessio Vitdun. Eccl. 493. e.
- Mecy, Locus in Bessin. 335. n.
- Medanta, Medantum, Medantia, Medantis, Medunta, Mundantium, Manruntun, oppidum ad Sequanæ ripam in Carnut. *Mante* 53. d. 86. b. n. 190. d. n. 315. d. 341. a. 634. c.
- Medantenses. 233. c.
- Medant. Eccl. B. M. 190. d. e.
- Medantum, Comitatus. 632. c. 634. c.
- Mediana-filva, in Bigor. 116. d.
- Medianum Monasterium, Abbatia in Volago & Episc. Tull. 143. n. 152. n. 368. a. b. 369. a. n.
- Mediolanum. civit. Ital. 420. c. 640. d. e. *Milan.*
- Mediolanum, Villa & Eccl. in Diœc. Vefontion. 553. a.
- Mediomatrici, Mediomatricorum, civit. 153. c. 436. b. n. 437. b. n. *Vide* Metæ.
- Mediterraneum mare. 289. n.
- Medo, Villa & Eccl. in Comit. Vienn. 544. c. Medons. 545. c.
- Meduana, fl. in Cenom. 86. d. n. 178. n. 226. n. 268. n. 429. n. 593. n. *La Mayenne.*
- Meduana urbs. *Mayenne.* 232. b. Meduana castellum, Meduanum castrum, in pago Cenom. 48. c. 86. d. n. 87. a. 232. a. b. 634. c.
- Melbodium, seu Mon. de Melbodio, in Hann. *Maubeuge.* 374. d. *Vide* Malbod.
- Meldenense territorium. 605. d.
- Meldenium civit. 159. b. Meldenfis urbs. *Meaux.* 285. b. 364. d. 399. b.
- Meldi. 266. n. 439. d. n. 440. b. c. d. n.
- Meldenfis Eccl. 441. n.
- Meldorum Comitatus. 266. n.
- Meldunicus vicus, in quo vineas habet Mon. S. Maglorii Parif. 568. b.
- Meledunum, Melodunum, Milidunum, Melidunense, & Milidun. castrum, in Senon. *Melum.* 158. d.

160. n. 180. n. 398. d. 399. a. 564. d. 569. a. n. 570. a. n. 600. b. Melodunensis pagus. 244. n. 479. a. Melfia, urbs Italiae. 451. d. n. Melgorium, in Comit. Substant. ubi est Eccl. S. Crucis, concessa Mon. S. Michaelis de Clufa in Dioc. Magalon. 416. d. Melidun. S. Petri Mon. & Eccl. 568. d. 569. a. b. c. n. Melitenfes Milites. 466. n. Mellentum, Mellens castrum, Mellentum castrum, ad Sequanam fl. *Meulan*. 393. n. 433. b. n. 476. n. Mellenti castrum Prioratus & Eccl. S. Nicafti. 476. n. Menapi seu Batavi. 104. c. *Vide* Batavi. S. Menchilidis castrum. *Vide* S. Menchilid. castr. Meotides Paludes, intra Germanicos finus. 623. c. Mercii, in Angl. 157. a. 309. e. Merifvilla seu Merelis-villa, castellum ab Henrico Rege everfium. 159. a. n. Merpui, locus in Dioc. Santon. ubi est Eccl. S. Abundi Martyris. 199. e. Merfenburg, in Aleman. 62. a. *La Merveille*, castrum in Burgundia. 320. c. Melodum, Mafondon, *al.* Mezodin vel Mesoduin, locus in Norm. 333. d. n. Messendicuria, in pago Camerac. *Messencouture*. 127. n. Messinae Morinorum, prope Ipras. *Messinez*. Abbatia, Messinense Mon. Puellarum, Cœnob. Sanctum. in Messinis prope Ipras. 255. n. 383. b. 389. c. 391. n. 480. n. Metæ, Metensis urbs, Metensium civ. Mettæ, Mediomatrica. *Mets*. 26. a. 67. b. 123. d. 199. c. 201. d. 204. c. d. 205. d. 258. n. 356. e. 368. b. 369. b. n. 414. a. 439. b. 462. a. 557. n. 646. d. *Vide* Mediomatrici. Metense territ. 20. b. Metensis Dioc. 67. n. Metenfes. 25. e. 201. e. 202. a. Metensis Eccles. S. Stephani. 27. a. 123. d. 199. a. c. 424. b. 435. d. 436. n. Monast. principale S. Stephani. 199. a. Met. Eccl. Cimetarium. 258. n. Metensis Basilica S. Arnulfi. 199. a. Eccl. 369. b. n. Asceterium. 439. n. Metensis Abbatia S. Vincentii. 201. d. Mon. 202. a. Eccl. 435. n. Mon. 436. n. 462. a. Metensis Eccl. S. Petri. 199. c. Metensis S. Symphoriani Mon. Cœnob. Eccl. 198. e. Metensis Eccl. S. Salvatoris. 199. b. 435. e. Metensis Eccl. S. Felicis, extra muros. 414. a. Metulum, castrum in Aquit. 537. b. S. Michaelis de Eremo, ad Eremum, in Eremo, Mon. Eccl. Cœn. Abb. 119. c. 218. c. 276. d. 373. n. 506. e. S. *Michel en l'Herm.* S. Michaelis de Ulteriori-portu Abbatia. 340. b. *Le Treport*. Micacense Mon. in pago Aurelian. 135. n. Abbatia S. Maximini Micaciac. 277. c. Miliacus vel Milleius, Burgus in Bellovacis. *Milly*. 233. n. Milidunensis pagus. *Vide* Meledun. Milliacy, incolæ Burgi Miliacy in Bellov. 233. b. n. Mimatensis Eccl. in Occit. *Eglise de Mende*. 428. d. Mineræ, locus ubi terram habet Columbenfe Mon. 604. d. Minio, rivus in territ. Portiano. 484. b. Minorifa, Comitatus. 289. d. Mirabelli seu de Mirabello Eccl. S. Sebastiani, pert. ad Mon. Saviniac. in Dioc. Santon. 200. c. Mirabellum, Mirembel, urbs in Pict. 137. n. 268. d. 336. a. *Mirebeau*. Mirapixum, castrum in Occit. *Mirepoix*. 432. a. Mirmandum juxta Alpes, *al.* Milbiamdum castr. & Milmandum. 208. d. n. 628. b. Miroaltum seu Murat, castrum in Burg. 453. a. n. *Vide* Murat. De Mirual, de Mirualt, & Mirvoldum castrum in Ardenna, dependens ab Abb. S. Huberti. 149. b. 350. a. 356. d. Mirumdolium, Farinarium dependens à Mon. Centul. 129. n. Mittenha, vicus extra urbem Bafileam. 3. d. Moguntia, Maguntia civ. Alam. *Meyence*. 21. e. 25. a. 60. d. 65. a. b. c. 66. a. d. 69. n. 73. c. 74. c. 122. a. 191. n. 214. c. 262. b. 358. b. 369. a. 424. d. 427. b. 432. a. 500. a. b. n. 523. c. 557. n. 616. b. 617. b. c. 620. a. 638. a. 641. a. d. Moguntiacus. 19. c. 368. n. Moguntienfis Archiepiscopatus. 615. e. Moguntinus Episcopatus. 74. c. Moifiacensis Abbatia, apud Cadurcos. *Moiffac*. 387. d. n. Basilica. 431. c. Molendinas & Molendinis, castrum in Norm. 82. d. 179. c. Molendinum Herlæ, castrum in pago Andegav. 77. b. 178. b. Molifmenfe Cœnob. Lingonenfe seu Molifmum, Abbatia in Dioc. Lingon. 169. e. 198. c. n. 284. d. 356. b. Monasteria. *Quare juxta feriem alphabetica locorum, ubi fita sunt.* Monasterium, municipium in Norm. 41. b. opp. Monfterium, in Neuftria ad Carent. fl. Monasteriol. in Argilla. *Montreuil-l'Argille*. 225. a. b. c. nn. 226. a. 227. e. 229. a. apud Monast. S. Georgii Mart. Ecclesia. 225. c. Monasterium Berlæi, castrum in pago Pictav. 280. a. 429. n. Monfterium. 534. d. Monasterium-villare, Abb. & Villa in Norm. *Montivillier*. 420. n. Monasterium-novum Pictav. *Montierneuf*. 286. b. *Vide* Pictavens. Monmeliamdum, castrum in Wilcaf. 158. b. 410. b. Monoldi-villa, pert. ad Eccl. Tull. 152. b. Mons, castellum in Hannonia. Montef, Montense castrum. *Mons*. 64. d. 110. n. 152. a. 345. a. 363. a. Montensis Comitatus. 201. n. 254. b. n. 374. c. Mont. Eccl. S. M. & S. Lamberti 152. a. Mont. Abb. & Eccl. 374. e. 375. a. 376. a. Mons-acutus, in Albis. 424. a. Mons-acutus, castrum in Norman. 226. a. Mons-acutus, in Ardenna. 376. b. Montiacutenfes. 391. b. Mons-Albanus, in Cadurc. *Montauban*. 343. c. Mons Arnoldi, pert. ad Eccl. Vienn. in Gall. *Le Mont-Arnaud*. 551. b. Mons aureus, supra vallem Salinarum, in Burg. Comit. 460. b. Mons-Barbatus, in Comit. Cenom. seu Mons-Barbellus. 48. c. Mons-Bafonis, in pago Turon. 265. d. Mons-Berulphus, in pago Petragor. 287. d. ubi Eccl. S. Mauricii. 287. d. Mons-Brianci, ubi Eccl. S. Petri, in Dioc. Met. 199. b. Mons Calletensis, in Fland. *Mons Desconfle*. 298. d. n. *Vide* Calletensis. Mons-Caffinus, Villa & Abb. in Ital. 250. e. 643. d. Mons Caftri loci, in Hann. 202. d. *Vide* Caftri-locus. Mons-Contorius, in pago Pictav. seu Mons-Consularis & Mons-Comitis. 137. c. n. 270. n. Mons-Defiderii, in Picard. castellum. *Mont-Didier*. 443. d. n. Mons-Elifii, villa in Pontiv. 133. n. Mons-Falconis, in Dioc. Virdun. ubi Eccl. S. Germ. 557. c. 558. a. Mons-fortis, in pago Parif. *Montfort l'Amaury*. 275. d. n. Mons-Galconis, Gauzonis, aut Guafconis, seu MonsValconum, in Arver. ad ripam Elaveris fluv. castrum in quo est capella. *Mont-Gacon*. 588. d. n. Mons-Gaudii, ubi tranflatum est corpus S. Martialis. 210. n. Mons-Glifiacus, in pago Pictav. ubi Eccl. S. Hilarii pert. ad Mon. S. Flor. Salmur. 280. b. Mons-Gomerici, in Norman. 224. d. 248. b. 475. n. Mons Iniqui, vel Fullonis, vel Philonis, juxta Surcas, in Com. Ard. vulgo *Monfelon*. 297. b. Mons S. Johannis, terra prope Salmur. in Andegav. 280. c. Mons-Johannis, castrum in Turon. 277. d. 506. e. Mons-Jovis, in regno Burg. 143. d. Mons-Jovis, seu Mons-jocundus, in Wilcaf. *Le Montjavoult*. 235. n. Mons-Ifon, cum Eccl. in Episc. Valent. 545. c. Mons-Judeus, in Episc. Vienn. 545. c. Mons-Juvarius, in Provincia. 545. c. Mons-Lethericus, in pago Parif. *Mont-leheri*. 111. c. n. 275. d. 276. a. n. Mons-major, in Provincia. 418. n. Mons-Maurenciacus. *Montmorenci*. 111. c. n. 599. d. 606. c. Mons-Melardi, ubi Eccl. S. Petri, cujus medietatem habet Mon. Saviniac. in Dioc. Lugdun. 200. d. Mons S. Michaelis, ad periculum maris, in finib. Norm. 36. d. e. 55. a. 242. b. 324. n. 325. b. 400. b. n. Mon. Abb. & Eccl. S. Mich. 242. b. 255. e. n. 356. a. b. *Vide* Tumba. Mons Piligardæ, castellum in finib. Burg. Comit. 19. d. Mons S. Quintini, & ejus Eccl. in Picard. 430. b. Mons-Rebellis Major, castr. in Norm. 280. d. Mons-Rebellis Minor, castr. in Norm. 280. c. Mons-Roconis, ubi Eccl. pert. ad Mon. S. Richarii. 132. n. Mons Salomonis, seu Salusmons, & Salutismons, pert. ad Eccl. Vienn. in Gall. 551. b. n. Monfterolenfes, in Norm. 228. c. Monfterolum, Monfterium, Monfterolum castrum, & Monfterolum ad mare in Picardia. 384. b. 391. d. 574. a. b. n. 575. a. b. 576. a. Monfter. S. Salvii Mon. Eccl. 574. a. b. nn. S. Wingualoei Eccl. 574. c. n. 575. c. S. Petri Eccl. 574. c. Monfterol. *Cenx de Montreuil-sur-mer*. 391. n. Mons-Thesauri, seu Monthesaurus, castr. in pago Turon. *Montrefor*. 257. n. 258. e. 274. b. n. Montenuifum, ubi possessiones habet Mon. S. Salvii Monfterol. 575. b. Montiniacum, in Pontivo. 129. n. Montiniacum, villa in qua possessiones habet Mon. S. Salvii Monfterol. 575. c. Montifburgi Abb. & Eccl. 46. a. 340. b. Montifburgum,

# INDEX GEOGRAPHICUS.

877

46. a.  
Montisburgi Abb. & Eccl. 46. a. 340. b.  
Montolium, oppidum Italiæ. 449. n.  
Montofarii castrum, in Comit. Engol. 264. b.  
Montrichardum seu Montrichardus, oppid. in Turon. ad Car. fl. *Mont-Trichard*. 259. b. c. n. 266. b.  
Morerum, in silva Bieria, seu Fontis-Blaudi. 197. n. 488. n.  
Morincas vel Morincæ, in pago Cabillon. pert. ad Mon. Trenorc. 600. e.  
Morinensis Eccl. 298. b. 299. c. e. 301. c. 305. c. 306. d. 307. c.  
Morinensis Clerus. 107. b.  
Morini. 104. c. 133. n. 148. n. 296. n. 300. c. 365. n. 461. n. Morinica regio. 391. n. Morino-Flandrica regio 391. n. Morinorum Ducatus. 243. c. d.  
Morini seu Moritonienfes, incolæ Moritonii seu Moritolii. *Les Habitants de Morraigne*. 232. n.  
Moritonium, Moritolium, Moritonia, opp. in Pertico. *Morraigne*. 232. n. 285. a. 393. b. 403. c. n. 404. a. 411. b. 629. b. Moritolii Comitatus. 248. c.  
Mornaldus, villa in qua terram habet Abbatia Befuensis. 638. e.  
Mori-us-mons, in Norm. 246. d.  
Mortuum - mare, castr. & urbs in Norm. *Mortemer*. 45. e. 46. e. 47. a. 84. a. n. 148. d. 179. d. 207. c. 208. d. 222. d. 246. a. 247. d. 256. a. 316. n. 340. c. 341. a. b. n. 342. d. 404. b. c. Mon. S. Victoris de Mortuo-mari. 45. e. 340. b. *Vide* Mare-mortuum.  
Morrennis territorium, in Burg. 421. b. n.  
Mofa, fluvius. 9. c. 15. c. 150. a. 152. c. 153. c. 172. d. 249. c. 252. n. 253. n. 260. b. 359. d. 364. n. 368. n. 416. c. n. 438. d. 455. c. e. 458. n. 500. c.  
Mofella, fluv. 368. n. 436. c. 557. n.  
Mofellanus, seu Mofellanorum Ducatus. 163. b. d. 164. a. 171. b. 202. n. 215. n. 249. c. n. 425. c.  
Mofolium, castrum in Aquit. 535. a.  
Mofomum, opp. Camp. 20. n. 560. b.  
Mofomum Mon. 149. c. Mofomenfe Cœnob. seu Mofomagenfe Mon. 318. n. Eccl. 319. a.  
Mofyniacum, villa pert. ad Mon. Foffatense. 600. a.  
Mota - Fulcoii, Domus munitiff. in pago Turon. 268. c. 273. c. 647. a.  
De Mota Mon. S. Johannis B. in Cenom. 135. n.  
Muera seu Mucra fluv. in Briegio. *Le Morin*. 440. a. n.  
Mucra minor, fl. *Le petit Morin*. 440. n.  
De Mundrivillare prædium, pert. ad Eccl. Tull. 153. a.  
Murat, Castellum in Burgund. 4. b. 5. a. Murowalt. castrum. 369. d. n. *Vide* Miroaltum.  
Murtena, castellum in regno Burg. & Murcena. 8. c. 18. c.  
Musteriolum, castrum, ubi decimas habet Cœnob. S. Maglorii Parif. 568. c.  
Mutua, locus in Diœc. Vefontion. 553. a.
- N  
NADAVERNENSES, populi in exercitu Philip. I. Franc. Reg. contra Rob. Frif. 391. b.  
Namurcum, Namucum, Namen & Naumene, urbs in Belg. 253. d. e. *Tom. XI.*
462. d. n. Namurc. Comitatus. 252. n. 253. e. *Vide* Manucum.  
Nanceium, urbs Lothar. *Nancy*. 557. n. Nanceii Eccl. Primatialis. 557. n.  
Nannetenfes, in Min. Brit. 58. n. 412. d. e.  
Nannetica urbs seu Namnetica civit. *Nams*. 29. e. n. 181. d. 219. b. 412. d. 624. e. Namneticus Epifcopatus. 601. b. Nannetenfis Eccl. 522. n.  
Nant, manfus Eccl. Tull. 152. n.  
Nantoilum, villa, cujus Altare possidet Cœnob. S. M. Sueffion. *Nantoil-la-Foffe*. 593. d.  
Nantolii Mon. S. Benedicti, in Aquit. 218. a. Abbat. de Nantoilo. 506. e.  
Narbonna urbs, Narbonis. 417. c. 514. e. Narbonenfis Provincia. 83. n. 260. b. c. Narbon. Metrop. 394. n.  
Narres, fiscus pert. ad Mon. Agaun. 546. b.  
Navarra, & Navarræ regnum. 394. n.  
Navarrei, Navarri & Navarici 358. n. 359. b. n. 395. e.  
Nefa, fl. in pago Alban. 555. n.  
Neelfita, villa, pert. ad Abb. S. Germ. Parif. 597. n.  
Negilienfes, Belg. populi 391. b.  
Nelenfis, Villa & Eccl. in Epifc. Morin. 306. e.  
Neleii seu Nileii vel Noleii fontes, in Belg. *Le Pont de Neulay*. 295. b. n.  
Nemaufenfes arenæ, in Occitan. 454. c.  
Nemaufenfis Epifcopatus. 422. n.  
Nemetum, urbs Germ. 19. b. 356. c. 439. c. *Vide* Spira.  
Neomagum, domus regia Imper. in Germ. 60. b. 310. c. 353. b. 381. c.  
Nemagum. 389. b. n. Neomagi Palatium. 164. a. 202. c. 250. b. 310. c. 425. d. 426. c.  
Neracum, Toparchia tractus Vafat. in Aquit. ubi Cœnob. Neracense 397. n.  
Nerviorum Comitatus, in Belgis. 108. c. 109. a. 356. e.  
Neuftria, Gall. regio. 121. n. 132. a. b. 133. d. 134. c. 145. b. 167. a. 170. b. 222. a. 225. n. 235. b. 237. c. 240. a. b. c. 241. a. 242. b. d. 244. c. 245. b. d. 246. a. 247. b. 248. b. d. 317. c. d. 340. d. n. 404. b. n. 423. c. 424. a. 430. d. 477. n. 509. b. e. 622. c. 624. d. 625. a. *Vide* Normannia.  
Neuftria gens. 145. b. *Vide* Normanni.  
Neuftria Principatus. 240. b. Ducatus. 317. d. Neuftria arva. 46. d.  
Nicea, Nicæa, Nichæa, & Nicena, urbs Bithyniæ. 16. a. 37. b. c. 144. a. 148. b. 166. a. 189. a. 221. d. 223. b. 248. b. 316. c. 328. c. 350. c. 386. e. 401. a. 646. c. Nicæa civitatis Basilica. 16. a. S. Mariæ 37. c. 328. c. 401. a.  
Nicomedia, civit. Bithiniæ. 458. n.  
Nimi, villa pert. ad Eccl. Montensem. 374. e.  
Ninyc-villa, & Nini ville. 376. b. n.  
Nioliū, ubi Cœnob. S. Vincentii. 221. a.  
Niortense castrum, in Pic. 120. a.  
Niortum 220. n.  
Nita, fl. in confinio Alfât. & Loth. *Le Nied*. 419. n. Nitenfis seu Nidenfis pagus. *Ibid*.  
Nivellense oppidum, Belg. in Brab. 423. a. Nivellenfes. 391. a. Nivell. S. Gertrudis Eccl. 201. n. 352. e.  
Nivernenfis Comitatus, in Burg. 281. c. territorium. 281. n. 488. c. Nivernenfes 487. d.  
Nivernis & Nivernum civit. *Nevers*. 162. c. 281. d. 343. n. 488. n. Nivern. suburbium. 590. d.
- Nivern. Basilica S. Stephani. 281. c. Mon. S. M. & S. Steph. 589. n.  
Nivern. S. Victoris Eccl. & Abb. 590. c. d. 591. a. b. c. 592. a. n.  
De Niviella Altare, pert. ad Eccl. Tornac. 255. n.  
Nobiliacense Cœnob. in Pic. *Noaillé*. 217. b.  
Nogueriæ, seu Noguenaria, villa S. Richarii Centul. 129. b. c. 570. a. b.  
Noifiacum, super Maternam fl. pert. ad Mon. S. Martini de Campis apud Parif. 605. d.  
Noit, locus ubi Burgus S. Martini Belli. 266. c.  
Nongentum castrum in pago Aurelian. 457. n.  
Norhontenfes, in Belg. 304. e.  
Norici, in Germ. 154. e. 176. e. 183. b. 360. e. 616. b. d. 622. e. 642. d.  
Normanni, Nordmanni, Northmanni, Nortmanni, Normannica gens. 3. c. 14. d. 20. a. 21. a. c. 22. a. 29. d. 34. c. 37. c. 38. a. d. 39. a-e. 40. n. 44. a. 46. d. e. 47. a. d. n. 48. d. 49. b. c. 51. a. b. c. 52. a. b. 54. d. 55. e. 58. d. 60. d. e. 61. c. 63. d. 73. d. 77. a. b. c. 78. b. c. n. 79. b. c. 82. c. d. 83. n. 84. b. 86. b. 87. b. 92. d. 94. a. 95. b. d. 96. b. c. d. 97. a. b. 98. b. 99. b. 100. a. d. 101. a. c. e. 102. b. 103. e. 104. b. 133. b. 139. a. n. 140. c. d. n. 144. a. 148. b. d. 153. n. 154. a. e. 155. b. c. n. 156. a. 157. a. b. 159. c. 161. a. b. 166. c. d. e. 167. a. 168. c. d. 174. c. d. n. 177. a. c. n. 179. d. 180. b. 181. n. 184. a-e. 185. a. b. e. 186. a. 196. d. e. 206. c. n. 207. a. b. c. d. n. 208. a. e. 209. b. 210. a. c. 213. a. n. 214. d. 215. a. d. 216. a. b. 220. c. 221. d. n. 222. a. e. 226. b. 227. b. c. d. n. 228. a. e. d. 231. b. d. 235. a. e. 236. b. c. e. 237. a. b. n. 239. b. e. 240. d. 242. b. n. 243. a. d. 244. a. b. 245. c. e. 246. a. 247. c. e. 248. b. 262. b. n. 263. a. 265. c. 284. a. 286. a. 292. e. 296. n. 310. n. 311. a-e. 312. n. 313. e. 314. n. 317. d. n. 318. a. b. n. 320. n. 321. b. d. n. 325. n. 326. d. n. 327. a. d. 328. d. 329. c. 330. n. 333. d. 334. c. 335. a. n. 340. c. 341. a. b. c. 342. d. 343. a. 347. a. 352. a. 354. c. 360. e. 363. d. 366. n. 381. a. 391. b. 394. c. 395. n. 399. d. 400. n. 404. b. c. d. n. 405. a. 416. b. n. 423. c. 428. a. b. nn. 433. a. 447. d. 448. a. d. n. 450. a. c. 451. b. c. 476. n. 565. n. 579. n. 623. n. 629. c. 630. a. 636. c. 637. e. 638. a. 640. b. 642. c. d. 644. d.  
Normanni Apulienfes. 49. c. d. n. 163. c. 164. b. 219. a. 262. b.  
Normanni Sequanenfes. 275. n.  
Normanni Wilcaffin. 235. c.  
Normannia, Nordman. Northm. Nortmannia Francorum. 6. a. d. 8. a. 22. a. 35. a. b. d. 36. b. c. 37. e. 38. a. d. 40. c. d. 41. b. 44. c. d. 45. a. c. 46. d. 48. c. 49. a. 50. b. c. 52. c. 53. b. d. e. 54. a-e. 55. b. c. 56. c. 57. c. 75. b. c. 76. b. c. d. 77. c. 78. b. 79. a. d. 80. a. 81. a. 83. a. b. d. n. 84. a. d. 85. a. b. n. 88. a. b. c. 89. c. e. 90. b. c. 91. b-e. n. 92. a. 94. d. e. 95. a. d. 99. c. 101. a. e. 102. a. c. e. 103. e. 136. c. 138. d. e. 139. a. n. 140. b. c. n. 141. a. 143. a. b. 144. a. 148. c. 153. d. 155. n. 156. b. 161. b. 162. b. d. 163. c. 165. e. 166. b. c. d. 168. e. 173. d. e. 174. c. n. 175. a. b. c. 176. a. b. c. 177. b. c. 178. a. b. n. 179. d. e. 180. a. 181. b. d. 182. a. 183. n. 184. a. n. 185. d. 186. a. b. 187. c. 189. a. 190. a. c. e. 192. b. d. 193.

T t t t



c. 206. c. d. e. 207. a. b. n. 208. c. d. 209. d. 210. a. c. 211. b. c. d. 212. b. c. 221. n. 223. n. 224. a. c. 225. b. 226. a. 227. b. d. e. 228. n. 229. b. 230. c. 231. n. 234. b. c. 239. b. 238. c. 239. a. 240. a. d. n. 235. b. 238. c. 239. a. 240. a. d. n. 241. b. 242. b. n. 243. b. d. 244. a. b. 245. b. c. 248. b. c. n. 245. a. 283. b. 284. n. 286. a. 294. d. 306. b. 309. d. e. 310. b. 311. b. 313. c. d. e. 314. b. c. d. n. 315. a-c. 316. a. d. 317. a. c. 320. d. 321. d. 323. e. 324. a. c. n. 325. b. 326. a. d. 327. e. 328. c. 329. c. 330. a. b. n. 331. c. 334. b. n. 335. d. 336. a. n. 338. a. 339. a. n. 340. a. c. d. nn. 343. b. 347. a. b. 348. a. 350. d. 351. a. 355. a. 358. d. 359. b. 360. b. 361. d. 366. e. 367. a. 388. d. 393. b. c. 400. a. 402. c. d. 403. c. d. nn. 404. a. b. 405. b. 410. b. 411. a. b. 423. c. 424. a. 428. a. b. 459. n. 479. c. 507. e. 527. b. 528. b. 532. c. 598. n. 629. e. 636. e. 637. a. e. 638. a. 640. b. 642. c. d.  
 Normanniae Monarchia. 393. n. Regnum. 142. c.  
 Normanniae Ducatus, Normannicus & Normannor. Ducatus. 38. a. 45. a. b. 52. d. 53. c. d. 57. b. 132. a. 147. e. 148. e. 177. b. 221. d. 223. b. 230. n. 237. d. 240. n. 241. a. 245. b. 248. n. 316. b. 317. d. 321. a-d. n. 322. a. 326. b. c. n. 330. b. n. 335. d. 343. n. 430. n. 629. d.  
 Normanniae seu Normannicus Comitatus. 54. a. b. 142. e. 143. a. 144. b. 189. b. 190. a. c. e. 255. b. 316. a.  
 Normanniae tellus. 84. e. Normannorum Patria. 17. b. Normandensis regio. 5. e. Norman. Provincia. 292. e. Normannici fines. 85. b.  
 Normannicus Limes. 34. d. Normannici Limites. 38. e.  
 Normanniae & Britanniae Confinium. 294. d.  
 Normannici vici. 47. n. Normannica Compita. 48. d.  
 Normannicum mare. 36. c.  
 Nordannubri, Nordannubri, & Nordannubri, in Angl. 357. d. n.  
 North seu Plaga Aquilonaris. 139. a. n.  
 Northimbri. 309. e. 313. e.  
 Norvegia, 400. n. Norvegia. 644. b.  
 Northwega. 51. a.  
 Norwagenses, Norvegiae populi. 208. e. Norvegi & Norregani. 309. c.  
 Northwicens. 51. a. 139. n.  
 Nova-forestia, silva in Norm. 189. b. *Novesforest*. 211. b.  
 Nova-Lyra, villa in Norm. 366. n.  
 Nova-villa, vicus in pago Camerac. 127. n.  
 Nova-villa, in pago Fameniacensi. 253. d.  
 Novale, Villa & Eccl. pert. ad Cenob. S. Maglorii. Parif. 568. a.  
 Novavilla, in Hannonia. 110. d.  
 Noviodunum, super Mosam, ubi Altare S. M. pert. ad Mon. S. Huberti Andagin. 150. a.  
 Novicus, locus in pago Bitur. 282. d.  
 Novientense Mon. in Germ. finibus, in pago Alfac. in Episc. Argentin. 422. d. 434. n.  
 Novigentum, in pago Carnut. *Novgent*. 275. d. n. 433. b.  
 Novigentum, Noviantum, & Nonjandum, Villa & Altare in pago Laudun. *Novgent sous Coucy*. 431. b. n.  
 Novigentum, castrum in Pict. 373. c.  
 Noviodunum, urbs Gall. Belg. *Noyon*. 129. n. 324. b. *Vide* Noviomag.  
 Noviomagnum seu Noviomagus,

opp. Germ. 18. d. Noviomagus, Palatium Reg. 456. c.  
 Noviomagus, urbs Gall. Belg. *Noyon*. 592. n. 625. b. Noviomensis civit. 483. a. *Vide* Noviodun.  
 Noviomenses. 340. d. 391. b.  
 Noviomensis pagus. 581. n.  
 Novum-castellum, super Axonam. 149. d.  
 Novum-castellum, in pago Sagonenfi. 228. n.  
 Novusburgus, in Norm. 359. b.  
 Novus-Mercatus, castrum seu municipium inter Gornacum & Gifortium, ad fl. Ittam. 233. b. c. n. *Neuf-Marché*. Eccl. S. Petri de Novo-Mercato. *Ibid*.  
 Nuarevieris, villa in qua habet aliquid Eccl. B. M. Stamp. 579. d.  
 Nucariense Mon. S. M. in pago Turon. *Noyers*. 218. a. n.  
 Nucetum, villa prope Grentemefnilium, in Norm. ubi Mon. & Eccl. S. M. 46. n. 224. a. e. 226. e.  
 Nuenbug seu Nwenburch, castrum in regno Burg. 8. c. 18. c.  
 Nungerolenfis vallis, in Comitatu Bagenfi. 546. e. 547. a.

## O

**O**CEANI Littus, quod Picardiam respicit. 298. n.

Oceanum mare, seu Oceanus. 21. a. 104. c. 105. a. 428. a. 601. a. 625. b. 642. c.

Oceanus Aquitanicus. 260. c.

Oceanus Britannicus. 83. n. 170. c. 178. n. 180. a. 260. b.

Odelricum, in pago Tull. 152. c.

Odrenses, Belg. Gall. populi. 304. e.

De Osa portus, in Episc. Lugdun. 545. b.

Offonis villa, locus ubi quondam nobilis Abbatia in honore S. Leodegarii, pert. ad Abb. S. Benigni Divion. 15. b. 558. d. Abbat. de Offonis villa. 369. c. n. Cella & Eccl. S. Leodeg. 558. d.

Oiseum, Oseum seu Ofiacum, municip. in pago Camerac. b. c. d. n.

Olaxion, Insula, Olerensis Insula, ubi Eccl. S. Dionysii. *Oloron*. 119. n. 120. a. 426. n.

Olda, fl. in Britan. Min. *Oudon*. 413. n.

Olderdesdit, terra in Comit. fl. 106. n.

Olina, Olina, Olena, fluv. in Norm. *Orne*. 43. c. 76. d. n. 178. a. n. 247. n. 403. a. n. Orna. 477. n.

Olino seu Olno, in Norm. *Aumon-Sources-d'Orne*. 178. n.

Ollona, apud Pictav. ubi S. M. Eccl. 424. b.

Onuartum Monast. in Germ. 422. c.

De Oosborg Capella & Altare, in Fland. pert. ad Abb. S. Petri Blandin. 392. c.

Oppenheim, urbs Palatin. ad Rhenum. 68. a.

De Oratorio Eccl. in Dioc. Lugdun. 545. b.

De Orcadis villa, in pago Tull. 152. c.

Orcarium, in Turon. 259. a.

Orna fluv. Norm. *Vide* Olina.

Ortenfis vallis, ubi multa possidet Mon. S. Andreæ Vienn. 545. b. c.

Ofiacum, ad caput Sabis fl. positum. *Oisy*. 482. n.

Ofonium, in Fland. 110. n.

Ostervandenses, in Fland. 391. a.

Ostravantus pagus, in Dioc. Atreb. 108. n. Ostrabantus pagus. 599. c.

Otmari-villa, ubi pradia possidet Cenob. Columbenfe. 604. d.

Ottinga, pagus in confinio Franc. & Germ. 366. n.

Oucis, Oucense castrum seu Augum, Norm. opp. Eu. 45. a. b. *Vide* Augense opp.

Oxenaforda urbs, Oxonium in Angl. *Oxford*. 655. e.

Oxifordium, opp. Angl. 637. c.

Oximenfes, in Dioc. Sagienfi. 340. e.

Oximenfis Comitatus. 39. b. 43. c. 48. c. 76. n. 84. n. 333. d. 402. c. n. 403. a. n. 405. b.

Oximenfis pagus, Offimenfis, in Norm. *Hiesmois vel le Pays d'Yéme*. 42. a. 76. n. 84. c. n. 178. n. 333. c. n. 477. b. n.

Oximenfis Vicecomitatus. 224. d. 227. a. n.

Oximum. *Yefme*. 321. a. c. 329. d. 342. d.

Oxonienfis Comitatus, Oxfordix in Anglia. 655. c. e. 657. c. d.

## P

**P**ABENBERG, in Saxon. 615. d. Bavenberch. 641. e.

Pabenbergenfis Episcop. 616. a.

Paceyum, in Norm. 86. n. 243. d. 367. a.

Pactolus, Lydiae fluv. 435. b.

Padus, Italiae fluv. 260. a. 618. c.

Pagani, 38. n. *Vide* Dani, Northmanni, Mauri, Saraceni.

Palatium, Ecclesia de Palatio. 417. d.

S. Palladii Abbatia. 426. c.

Pannonia. 641. e. Gens Paanonica. 619. b.

Panormum, in Sicilia. 140. n. 228. n.

Panormitani. 228. n.

S. Pantaleonis Cella, in Proviac. 545. c.

Papia, in Italia. 166. d. Paveia. 217. a.

Parisienfes. 152. b. Parifi. 427. c. 470. n.

Parisienfis Ecclesia. 149. n. 567. a. b. n. 578. c. d. S. Mariae. 579. n.

Parisienfis S. Bacchi Ecclesia. 578. e. 579. n.

Parisienf. S. Bartholomaei Capella Regia & Monast. 568. n.

Parisienf. SS. Bartholomaei & Maglorii. Eccl. & Cenob. 567. d. e.

Parisienf. S. Benedicti Basilica. 579. n.

Parisienf. S. Genovefae Basilica. 568. n. Ecclesia. 571. a. 651. b. c. n.

Parisienfis S. Germani a Pratis, seu SS. Vincentii & Germani Ecclesia, Basilica & Abbatia. 158. b. 274. e.

275. a-e. 580. n. 597. c. d. nn. 598. b. c. d. 608. b. c. 609. a. c.

Parisienfis S. Juliani Ecclesia. 578. e. 579. n.

Parisienfis S. Laurentii Basilica. 605. n.

Parisienf. S. Mariae in Campis. Eccl. 568. n.

Parisienfis S. Mariae Eccl. in Inf. Parif. 567. c.

Parisienf. S. Martini de Campis Eccl. Basilica, Abbatia. 159. c. 291. n.

355. d. 394. a. 399. c. 410. b. 434. n. 561. c. 562. e. 563. d. 568. n. 605. a-c. n.

Parisienfis S. Severini. Eccl. 578. e. 579. n.

Parisienfis S. Stephani Basilica. 568. n. Eccl. 578. e. Basil. S. Stephani de Greffibus. 579. n.

Parisienfis Pagus. 197. d. 230. c. 348. d. 577. d. 605. d.

Parifi, Parifi, Parifiaca urbs, Lutetia Pariforum. 37. e. 159. c. 170. c. 196. b. 197. e. 208. c. 213. b. 276. b. 297. n. 308. b. 324. b. 341. c.

344. d. 355. b. d. 365. a. 371. b. 384. d. 393. d. 399. c. 409. c. 410. b. 412.



# INDEX GEOGRAPHICUS.

879

- a. 434. n. 438. d. 497. n. 505. d. 527.  
c. 528. d. 532. e. 563. e. 566. n. 567.  
c. 568. b. n. 571. c. d. 577. e. 578.  
c. 579. n. 580. n. 584. b. 597. b. d.  
598. a. 605. c. d. n. 606. b. 609. a.  
624. d. 625. a. Parisii Insula. 567. c.  
Parisiens. suburbium. 567. c. 578.  
c. e. 580. n. 597. d.  
Parnæ. 235. c. n. 475. d. n. Parnensis  
Eccl. S. Martini. 235. c. d. 475. d.  
Parnense territor. 475. c. Parnenses.  
235. c.  
Parteniæcum. 507. a.  
Parteniæcum, Castrum Aquit. 534. c.  
Parthæ. 440. b.  
Passæum, Passaium, *Le Passais*, Pagus  
in Confin. Norm. & Cenom. 178. n.  
336. a. 342. a.  
Paterniacum, *Payerne*, in Diocesi.  
Laufan. 544. e. n. 554. b. Paterniac.  
Monaster. 4. b. 544. e. n. 545. b.  
Patriciacum, Patriciaca Cella, per-  
tin. ad S. Benedict. Floriac. 377.  
b. 490. c. n.  
Paveia, *Vide* Pavia.  
S. Paulæ Ecclesiæ in Paroch. S. Laurent.  
pertin. ad Cœnob. Saviniac. 200. d.  
S. Pauli Castrum. 422. n. Terra. 295.  
c. 296. a. Comitatus. b. 306. c. d.  
334. d. 346. S. Pauli oppidi Populus.  
306. b. S. Pauli Ecclesiæ. 305. c.  
S. Pauli Ecclesiæ, in territ. Santon.  
548. n.  
Pauliacus, Polliacus, *Pouilly*, villa  
prope Molisæum. 198. a. n.  
Pauliniacensis Abbatia. 369. c. n.  
Pauniacum, Pauniaca Villa, Ecclesiæ,  
Castrum, Castellare, Prædium, per-  
tin. ad Ecclesiæ Tull. 152. c. d.  
Pembroch, Comitatus in Angl. 227. n.  
Pena, Rivus, in Comit. Flandr. 105. d.  
Penevesellum, Penvesellum, Pevene-  
sellum, Pontus in Angl. 93. c. 94. a.  
102. b. 238. b. 629. c. Penvesellum  
mare. 51. a.  
Penuesca, Portus Angl. 313. a.  
Pennæ, Castrum de Pennis. 429. c.  
Pepeilinghæ, juxta Calquellam, Pepe-  
linghem, *Pepeilinge*. 299. c. n. 301.  
b. c. d. *Pepeilingharum* Comitatus. d.  
Pepeilinghæ, juxta Witsandum. 299. c. n.  
Perona. 419. a. Peronenfes. 391. b. S.  
Andræ in suburb. Peron. Abbatia.  
419. a. Peronenfis via. 127. n. Mons  
S. Quintini prope Peronam. *Vide*  
Mons S. Quint.  
Perpiniacum, Perpinianum. 510. n.  
514. d. n.  
Pertenhæ, villa Monast. Watin. 105.  
n.  
Perticus, Perticum. 226. n. 228. n.  
232. n. 340. d. 359. b. Perticenses.  
340. d.  
Pethingham, Parochia in Comitatu  
Flandr. 106. n.  
Petragoricum. 625. c. Petragor. Eccl.  
Episcopalis. 287. c. d. Petragorens-  
fes. 269. a.  
S. Petri ad Montes Abbatia Canonic.  
in Dioc. Met. 67. n.  
Petrosum Vadum, Villa Abb. S. Ma-  
glorii Paris. 568. a.  
Petuera, Petueris, castrum. 159. a.  
160. d. *Vide* Pithueris.  
Pevnefellum, *Vide* Penevesellum.  
Pexeiæm *Poiffy*. 222. a. *Vide* Piffiacum.  
Pharencum, in Episc. Lugdun. 545. b.  
S. Philiberti Villa, in Norm. 72. c.  
Philistii. 497. a.  
Phladirtinga, Phladirtinga, Phlatir-  
tinga, in Germ. a. c.  
Picardi. 302. n.  
Picardia. 298. n.  
Picentes Cives. 22. a.  
Pictavenfes, Pictavienses, Pictavi,  
Pictavini, *les Poitevins*. 137. c. 217.  
a. b. d. 220. b. 235. b. 264. b. 268. e.  
269. a. c. d. n. 270. a. n. 285. d. 336.  
a. 340. d. 341. e. n. 391. b. 486. b. c.  
647. b.  
Pictavenfis Episcopatus. 601. a.  
Pictavenfis S. Crucis Abbatia. 280. b.  
Pictavenf. S. Hilarii Eccl. & Mon.  
119. d. 218. c. d. 264. c. 495. n.  
Pictavenf. S. Mariæ Eccl. 216. e.  
Pictavenf. Monasterii - Novi Ecclesiæ  
sub titulo SS. Johannis Ev. & An-  
dræ. 118. d. 120. a. 121. a. b. c.  
372. n. 373. c. 374. a. Cœnobium.  
*Ibid.* 644. e.  
Pictavenf. S. Nicolai Eccl. & Mon.  
119. d. 218. d.  
Pictavenf. S. Petri Eccl. 373. a.  
Pictavenf. S. Pauli Eccl. 372. d.  
Pictavenfis Eleemosynaria Domus  
ante Eccl. S. Nicolai 218. d.  
Pictavenfis, Pictaviens. pagus. 137.  
n. 138. d. 257. a. 268. d. 269. n.  
340. d. 601. b. Pictavenfe territor.  
280. b. Pictavus pagus. *Ibid.* Picta-  
vinus pagus. 429. n. Pictones, *le*  
*Poitou*. 112. n. 137. n. Pictavia.  
261. b. 353. a. 373. a.  
Pictavi, Pictava, Pictavis, Pictavum,  
Pictavenfis urbs, Pictones. *Poitiers*.  
75. n. 77. c. n. 78. d. 120. b. c. n.  
121. a. b. 216. e. 217. d. 218. d.  
268. d. 286. b. 287. b. 341. d. 349.  
d. n. 373. e. 438. n. 495. n. 530. b.  
625. a. c. 644. e. Pictavenf. suburb.  
119. d. 120. a. 268. n. 286. n.  
Pinciacus pagus. 567. c.  
Pinpeningæ in regno Burg. 547. a.  
Pirenæi Montes. *Vide* Pyrenæi.  
Piron, Pizou, in Norm. 327. c. n.  
Piffiacum, Piffiacum, Castr. *Poiffy*.  
158. d. n. 159. a. 398. d. 399. a.  
Pexeiæm. 222. a.  
Piffiacum, *Prefti*, villa Abbatie  
Trenorc. 600. e.  
Pithueris, Pithueris, Petuera, Petue-  
ris, *Piviers*, *Pluviers*, *Pitviers*,  
castrum & opp. in Bellis. 45. b. nn.  
*Vide* Petuera.  
Pitiverensis Archidiaconatus. 488. n.  
Pitiverensis S. Salomonis Ecclesiæ. 457.  
c.  
Pitiverensis SS. Gregorii & Læti Ca-  
nonic. Eccl. 457. c.  
Placentia, Urbs. 28. b.  
Plauciacus, Mansus Monast. Saviniac.  
201. a.  
Ploræ, villa Abbatie Trenorc. 600. e.  
Podelbrumma, in German. 61. c.  
Podium. 28. c. S. Maria ad Podium.  
28. c. Monast. S. Romani de Podio.  
200. n.  
Podium-Fagi, Castrum. 373. c. Caf-  
tellania. d.  
Poilliacum, Poliacum, villa in Co-  
mitatu Forensi. 544. c. 545. b. Ec-  
clesiæ villæ Poilliaci. 544. c.  
Poiodelen, in Provincia. 545. c.  
Poletia, Politha, in Germ. 60. c.  
641. b. e.  
Polliacensis Eccl. in pago Senon.  
198. n.  
Polliniacum, Poliniacum. 552. e.  
Burgus. 553. a. Ecclesiæ S. Nicolai  
de Poliniaco, in Dioc. Vesunt. 552.  
c. e.  
Poloni seu Sclavi, Polani, Pulani.  
8. c. 18. c. 260. d. 419. d. 423. b.  
Polonia. 423. n.  
Ponarium, Poniacum, *Poney*, juxta  
oppidum Talueriarum. 555. c. n.  
Ponciacum in Episcop. Andegav.  
Villa Trenorc. Abbatie. 601. b.  
Pons-a-Rasse, in Flandr. 164. n.  
Pons-a-Salice, *Pont-à-Saulx* in Com.  
Flandr. 126. n.  
Pons Audomari, *Pontesaudemer*. 16.  
n. 76. n. 331. b. n. 340. a.  
Pons S. Jacobi. 366. n.

- Pons Ursonis, *Pontorson*. 324. c. d.  
Pontio, Villa ubi Mansus S. Petri Ca-  
talaun. 577. a.  
Pontilevius, Pontilevium, Pontilevis,  
Pontilevius, Pontilevius, Pontile-  
viatis, *Pontlevoys*. 118. a. 259. d.  
265. d. 266. b. 278. c. n. 349. n.  
Pontilev. Abbatia & Cœnob. 278.  
a. c. 564. e. Abbatia de Ponteleucio.  
506. e.  
Pontifara. 344. b. Pontesium. 632. c.  
634. d. Pontefiens. Comitatus. 634. c.  
Pontivenfes. 340. d.  
Pontivum, Pontivus, Pontivorum  
terra. *Le Ponthieu*. 49. e. 51. a. 54.  
b. 80. c. 87. c. n. 129. d. 148. d. 183.  
n. 192. d. 227. n. 247. d. 295. e. 296.  
a. 340. d. Pontiv. Comitatus. 133.  
b. 222. d. Ponticus, Pontius, Pontivus  
& Pontivenfis Pagus. 138. e. 139. a.  
176. b. 574. n. Pontivorum Provin-  
cia. 135. b. Pontiva, Pontica Pro-  
vincia. 167. c. 207. d. n.  
Pontivus, fluv. qui Maia Vocatur. 192.  
c.  
Pontons, in Pago & Dioc. Aufc. locus  
à Cœnob. Flor. depend. 486. b. S.  
Maurus de Pontons. 486. n. Ecclesiæ  
de Pontons. 486. c.  
Popelinghem, ubi Decima pertin. ad  
Eccl. Ard. 307. n.  
Porcarii-Vallis, Porgivallis, in Pago  
Camerac. 127. n.  
S. Porciani Cella, in Comitatu Arvern.  
601. a.  
Porrivallis, in Pago Camerac. 127. c. n.  
Portas, Villa S. Richarii. 132. c. 133.  
b.  
Portianum territor. 484. a.  
Postviller, Possessio Virdun. Ecclesiæ  
493. e.  
Prænefto. 425. n.  
Pratelli, Pratellum, Pratellens. Vicus  
in Norm. 45. d. 75. n. 167. b. 225.  
e. 340. a. 387. b.  
Pratell. Virorum Abbatia, Cœnob.  
16. c. n. 38. c. 167. a. 223. c. 340. a.  
402. a. 528. a. 532. a. Eccl. S. Petri  
ad Pratell. 387. b.  
Pratell. Sanctimonial. Abbatia, Cœ-  
nob. 45. d. 167. a. 223. e. 340. a.  
Privignum, *Vide* Pruvinum.  
Prolium, Castrum. 432. a.  
Prostum, Paræhia, cujus Decima per-  
tin. ad SS. Trinit. Vindoc. 430. n.  
Provincia. 67. n. 264. n. 327. a. 418.  
n. 545. c.  
Provinense Castrum, *Vide* Pruvinum.  
S. Prudentii Cella, in Pago Pictav.  
601. b.  
Prulliacum, Prulliacus, Toparchia.  
273. b. n. 506. e. Prulliac. S. Petri  
Monast. 118. a.  
Pruvinensis Pagus. 479. a.  
Pruvinensis S. Aygulphi Cella, Eccl.  
Monast. 517. d. n. 585. a. nn.  
Pruvinum, Privignum, Provinense seu  
Pruvinense oppidum & Castrum.  
*Provins*. 282. d. e. 478. a. c. e. n.  
517. d. n. 585. a.  
Pfalernum, *Vide* Salernum.  
Pfalmodium. 417. d.  
Puirium. 373. c.  
Pulani Sclavi. *Vide* Poloni.  
Puliniacum, Fundus Eccl. S. Victorii  
Virdun. 146. n. situs in Comitatu  
Ruthenensi. 654. n.  
Pulliacus, Pulliacum, villa Abbatie  
Agaun. 546. b.  
Pultariense Monast. 482. n.  
Pultarienses, in Lingon. 482. n.  
Pupet, Pipet, castrum apud Vienn.  
549. c. n.  
Puvillare, Villa Eccl. Vird. 250. b.  
Puteolum, Castr. 158. d. 159. a. 275.  
a. n. 398. d. n. 399. a. n. 487.  
a. c. n.

Puteus-Toneff, Villa cujus Decimæ pertinet, ad Cœnob. Chaffan. 373. b. Pyrenæi Montes. 289. n. 510. n. Pyrensis Cella, pertinet, ad Abbatiam S. Huberti Andagin. 149. d. 150. b.

## Q

**QUANTIA**, fluv. in Morin. Pago. *La Canche*. 133. n. Quaregnon, villa. 376. b. Queant, castrum, in pago Camerac. 127. n. Quercus Arbaldis, prope S. Florent. Salmur. 280. b. Quinciacum, Abbatia. 506. e. Quinmach, ubi Ecclesia S. Orientii. 396. e. Quinfaum, *Quincay*. 372. d. S. Quintini Comitatus. 127. b. S. Quintini Suburbium. 573. n. S. Quintini Viromand. Ecclesia. 361. c. 638. c. Monasterium. 624. b. S. Quintini Capellula, dicta Capelhova, prope Ard. 303. b. S. Quintini Mons. *Vide* Mons S. Quint. Quintinienses. 391. b. S. Quintinus ante Bliretum, prope fluv. Car. 266. b.

## R

**RADOLIUM**, *Reuil*, Monast. in Brieg. 440. c. n. Raimalaftum, in Norm. 232. d. Raimbaucourt, castr. in Flandr. 164. n. Ramefia, Remeſia, in Angl. Rameſienſe, Remeſienſe Monast. 176. a. 288. b. 522. n. Rameſ. Eccl. *Ibid*. Ramponnet, Manſus pertinet, ad Monast. Talueriar. 555. c. n. Ranconum. 506. e. Randani, in Forezio, ubi Monast. S. Joannis. 200. n. Ranſoliz, Monast. 288. d. Raſbatia, ſeu Ruſſia. 197. n. 481. n. *Vide* Ruſſia. Raſiſpona, Raſiſbona, Raſiſbon. urbs. 27. c. 66. a. 405. d. 407. d. 427. c. 470. n. 469. d. 471. d. 619. a. d. 641. e. 643. d. Raſiſponenſes. 470. n. Raſiſponenſis, Raſeſbonenſis Eccleſia. 616. a. Raſiſponenſis S. Hermenſtranni Eccl. & Abbatia. 405. d. n. 469. d. 470. a. n. Ravenna, civit. 195. b. 426. b. 428. c. Raubin, rivulus pertinet, ad Mon. Saviniac. 200. d. Rebellis-Mons, terra Monast. S. Richarii. 132. n. Reccia, Villa ubi Altare pertinet, ad S. Petrum Catalaun. 577. a. Redda, castrum. 419. e. Reddenſis Comitatus. *Ibid*. Redonis, Redonica urbs. *Remes*. 35. a. 138. a. 181. n. 280. d. 371. d. 434. a. d. Redonenſes. 58. n. 371. e. 426. e. Redonenſis S. Melanii Abbatia & Mon. 181. n. 280. d. n. 281. a. n. 372. c. n. Redonenſis Sanctimonial. Abbatia. 277. b. Reginaldi Castrum. 169. c. *Vide* Castrum Raginaldi. Regula, *la Reole*, ubi Cella Abbatia Floriac. 185. n. 418. n. Reiteſte, Retextum, Reteſt, *Retel*. 251. c. n. 276. a. 361. c. Relingham, Villa ubi Decimam habet Eccl. Ard. 307. b. Remeſienſis Abbatia. *Vide* Rameſia.

Remenſes. 340. d. 391. b. Remeſe Solum. 464. e. Remeſis Pagus. 70. c. Comitatus. 33. a. 350. c. Remorum Fines. 251. n. 583. n. Remeſis Provincia. 461. n. 463. d. n. Remeſis Archiepiſcopatus. 291. c. Sedes. 294. e. Remeſis Eccleſia. 70. c. 136. c. 318. n. 481. n. 498. d. 519. b. c. d. 520. a. b. 523. c. Remeſis S. Mariæ Eccleſia. 32. e. 33. a. 130. d. 136. c. 159. d. 413. e. 464. e. 466. c. 467. b. n. Remeſ. S. Remigii Francorum Apoſtoli Abbatia, Baſilica, Cœnobium, Eccleſia, Monasterium, Templum, 14. c. n. 33. b. 42. c. 134. c. 160. d. 222. c. 246. b. 250. d. 252. a. 291. c. 308. d. 310. d. 344. b. 354. b. 426. e. 463. d. n. 464. b. 465. a. 466. b. c. n. 467. b. n. 491. b. 522. b. 587. n. B. Remigii Sepulchrum. 464. b. 466. d. Remeſis S. Dionyſii Abbatia, Baſilica, Eccleſia. 291. c. 466. c. n. Remi, Remis, Remorum urbs. 14. c. n. 20. d. 42. c. 70. c. 113. c. 121. n. 124. n. 151. a. 160. d. 161. d. 197. n. 213. b. 222. c. 238. n. 250. d. 251. a. 283. d. 291. c. d. 292. b. c. 294. e. 308. d. 310. d. 318. d. 319. c. 324. b. 340. d. 344. b. 348. a. d. 354. b. 357. a. 369. c. n. 371. b. 379. b. n. 385. c. 386. b. 412. b. 415. c. 426. e. 437. b. 461. n. 463. c. n. 465. a. 466. b. 481. nn. 491. b. 492. a. 560. c. 586. c. n. 587. nn. 602. a. 608. n. Remorentinum. 273. d. Renvalt, castrum in pago Tull. 152. d. Reſbacis fluviol. in Brieg. 440. n. Reſbacum, villa in Brieg. 440. c. n. 479. b. c. Reſbacenſium Plebs. d. Reſbacenſis Cœnob. 440. c. n. 479. c. n. 480. a. Reſbaci Oratorium. 480. a. Reſon, Manſus Eccl. Tull. 152. n. Reteſt, Retextum. *Vide* Reiteſte. Rethnus, fluv. *Vide* Rhenus. Retia. *Vide* Rhetia. Reveria, fluv. 295. b. Rhemi. *Vide* Remi. Rhenus, Rhetnus, fluv. 2. a. b. 3. a. e. 25. d. 60. a. c. 66. a. 67. b. 83. c. n. 149. b. 179. d. n. 260. b. 367. e. 374. c. 389. b. 422. d. 425. a. 548. n. 557. n. 616. b. 641. e. Rhetia, Rhetia Prima, 143. c. n. 455. n. Rhodanus, Rodanus. 4. e. 8. d. 18. d. 260. c. 290. a. 601. d. Rhotomagus. *Vide* Rotomag. Riæ, *Ry*, villa Norm. 332. d. Ribedaniæ, villa in Provinciâ. 545. c. Ribelmontenſes. 391. b. Ribuarii. 2. b. Ribuariorum Regio inter Moguntiam & Aquigranum poſita. 617. e. S. Richarii Abbatia, Eccleſia, Templum, Monast. 129. c. n. 130. b. 131. a. b. d. 132. a. c. 133. b. n. 134. c. e. n. *Vide* Centulum. Richiani Comitatus. 557. d. Riſiacus, villa cujus pars pertinet ad S. Petrum Vivum Senon. 198. a. n. Ridula, Rigella, Rilla, Riſela, Riſella, *la Rille*. Fluv. Norm. 43. d. 76. e. n. 77. a. 243. d. 335. c. 366. n. 629. b. Rivaria, pertinet, ad Eccleſ. Ambian. 424. c. Rivipolli ſeu Rivipulli Abbatia, Eccl. Monaster. 289. n. 290. a. b. n. 291. b. Rivipollenſis Cœnob. 434. c. Rivifiacus, villa Monast. Flaviniac.

421. n. Rivas-bulliens, in Comit. Flandr. *Boulenrieu*. 126. n. 164. n. Debuliens-Rivas. 126. a. c. n. Ro, locus in Flandr. 164. n. Rochis, villa ubi Poſſeſſio quedam S. Medardi Sueffion. 585. c. Rocinenſes. 391. b. Rodebeccus, fluv. Norm. 244. d. Rodeburc, ubi Altare pertinet, ad Eccl. Tornac. 255. n. Rodenburgenſes. 391. n. Rodolivalis, *Rouvenil*, in Norm. 37. e. 328. e. n. Rodomus, Rodomenſis civitas. 244. d. 245. a. *Vide* Rotomagus. Rodortei castrum in pago Tull. 152. d. Roduens, Eccl. in Episc. Lugd. 545. b. Roienſe Territor. 588. d. Roleria, Villa Cœnob. Valcioc. 253. b. Roma, Romana urbs, Romulea urbs. 3. b. 6. b. c. 10. b. 14. a. c. d. n. 18. c. 20. c. d. 21. a. b. 22. b. 24. b. d. 28. n. 60. b. d. 62. b. 65. c. 68. a. 69. b. 73. e. 102. e. 107. a. e. 120. b. 134. a. 144. b. 146. c. 147. a. b. 151. d. 153. a. 161. c. 172. c. 174. n. 175. a. c. 183. n. 191. c. 193. d. 195. c. 197. a. 217. a. 222. b. 230. a. b. n. 235. a. 239. a. 242. c. 246. n. 251. a. 259. b. 261. b. c. n. 262. b. c. d. 265. a. 284. d. n. 291. e. 294. d. 295. a. 309. c. n. 310. d. 327. a. 344. n. 345. c. 353. b. d. 354. c. d. 355. c. d. 357. a. 362. e. 367. c. 368. b. 369. a. n. 371. e. n. 381. b. n. 382. n. 389. c. 415. d. 416. a. 423. n. 426. c. e. 428. a. 430. b. d. n. 431. a. 432. b. 434. a. 443. a. e. 459. n. 464. b. c. 469. a. d. 474. b. 481. b. 492. b. e. 499. b. 501. a. 504. c. d. 525. b. 527. d. 529. c. 530. e. 531. b. c. d. 559. n. 580. n. 586. n. 618. c. 625. d. 626. a. 638. b. 641. a. b. 643. b. e. 643. d. 646. b. 652. d. Romanæ Arces. 439. a. Romana Mœnia. 464. a. Romana Palatia. 435. c. Lateranenſe Palatium. 261. c. Romana Eccleſia. 60. c. 164. b. 165. a. 193. n. 252. e. 261. d. 262. a. b. d. 491. b. 492. a. d. 493. e. 498. d. 506. b. 525. a. 529. c. Romana S. Petri Eccleſia. 21. a. c. n. 100. e. 147. b. 261. c. 262. a. c. 505. a. 642. e. B. Petri Cathedra. 250. e. 299. a. Limen Apoſtolorum. 25. b. 107. a. Romana S. Pauli Eccleſia. 14. n. Monasterium S. Pauli apud Roman. 524. n. Romana Lateranenſis Baſilica. 146. c. Romana S. Mariæ Majoris Eccl. 261. c. Romana S. Petronillæ Eccl. 24. d. 262. d. Romana S. Salvatoris Baſilica, Conſtant. dicta. 652. d. Romani. 14. b. 49. b. 60. c. 61. a. b. 62. a. 65. c. 68. a. 73. c. 74. a. 105. a. 164. b. 165. a. 214. d. 230. e. 250. e. 261. c. 322. n. 327. b. 353. c. d. 358. a. 415. n. 426. a. 427. c. 462. n. 463. d. 464. d. 507. c. 618. c. d. Romana Plebs. 61. a. Romanum Imperium. 2. a. 61. c. 152. n. 164. b. 171. c. 215. d. 420. d. 433. c. 461. c. 640. d. 642. d. 643. d. *Vide* German. Regnum. Romanus Orbis. 263. a. Romana Villa, in Comit. Lugd. 544. c. Eccleſia apud Romanam Villam. *Ibid*. Romanærlum in Angl. 99. c. S. Romani Villa & Eccl. in Diœ. Vienn. 554. a. S. Romani Cella, pertinet, ad Abbatiam Trenor.

- Trenorc. 601. a.  
Romanum Monast. in Episc. Lugd. 545. b.  
Romereis, villa cuius partem possidet Mon. Valciod. 253. c.  
Roncereium. 285. n. *Vide* B. M. de Caritate Monast.  
Rossarenfes. 391. c. Rossilarii. *Ibid.* n. Rosseria, Rufferia, villa Monast. Becc. 224. c. n.  
Rotomagenfes. 18. a. 320. d. 333. d. Rodomenfes 245. c.  
Rotomagenfis Pagus. 83. b. 333. d. 341. a. 342. e. Rotomagenfe territ. 288. c.  
Rotomagenfis Provincia. 529. b.  
Rotomagenfis Archiepiscopatus. 245. a. 246. a.  
Rotomagenfis Diocesis. 76. n. 178. n. 183. n.  
Rotomagenfis Ecclesia. 90. b. 238. e. 379. c. 476. c. Sedes Metropolitana. 71. a. 242. d.  
Rotomagenfis S. Mariæ Basilica, Ecclesia Metropol. 18. b. 70. b. d. 71. d. 72. c. 238. d. 245. b. d. e. 362. b. 382. n. 387. a.  
Rotomagenfis S. Audoeni, olim S. Crucis & S. Petri Ecclesia, Basilica, Abbatia. 71. b. d. e. 72. b. c. d. 244. b. 275. a. 321. d. nn. 476. n.  
Rotomagenfis S. Catharinæ, in Monte, olim S. Trinitatis, Abbatia. 16. a. n. 45. e. 223. c. n. 340. b.  
Rotomagenfis S. Marci Abbatia. 335. e.  
Rotomagenfis Ecclesia B. M. de Bono Nuntio. 432. c.  
Rotomagus, Rhotomagum, Rodomus, Rodomenfis Civitas, Caput & Metropol. Norm. 16. b. 17. d. 18. a. 45. e. 44. c. 45. b. 48. a. 53. e. 54. b. c. 70. a. b. 80. d. 81. c. 87. d. 90. c. 102. e. 143. a. 147. c. 190. c. d. 208. d. 223. c. 225. b. 230. b. 233. n. 234. a. 244. d. n. 245. a. e. 320. d. 321. d. 322. d. 330. b. 331. n. 333. c. d. 335. c. e. 338. a. c. n. 340. b. d. 341. a. 342. e. 379. d. 428. a. 432. c. 476. c. d. e. 624. d. 628. c. 642. c. Rotomag. suburbium. 18. a. *Vide* Rodomus.  
Rovecestria, in Angl. 54. d.  
Rovoniense Castrum. 253. c.  
Roureia, Villa Ecclef. Castr. Stamp. 580. a.  
Rourovicus, castr. in pago Virdun. 251. b.  
Rouvenil. *Vide* Rodoili Vallis.  
Rua, villa in qua Possessiones quædam S. Salvii Montfrol. 575. d.  
Ruelii Vallis, in Norm. 52. e.  
Rufiacum, Castrum. 218. b.  
Rulmegeiz, Villa Cœnobii Hafnon. 599. b.  
Rumei. Præfentiacum Rumei in Comit. Turon. 268. n.  
Rumiliacum. Ramilly en Albanois. 548. n. 555. n.  
Rumpone, locus in Episcop. Vivar. 545. c.  
Rupes. 507. a.  
Rupes-Cavardi, Vicecomitat. 289. b.  
Rupes Corbonis, seu Corbinis, *Roché-Corbon*. 259. d. n. 274. b.  
Rupes Jalgienfis, *la Roche d'Igé*. 228. d. n.  
Rupes Mahildis. 507. a.  
Rupespozæa. 273. n.  
Rufferia. *Vide* Rosseria.  
Ruffia, Ruffia, Ruffatia. 197. n. 247. b. 481. n. Ruffia Terra. 197. b.  
Rufci. 481. a. Rufci. 59. d.  
Ruffilionenfis Comitatus, seu Roffilionis & Roffilionenfis. 510. n. 514. b. Ruffionenfis Pagus & Comit. *Tom. XI.*  
510. n. 514. d. n.  
Ruthenenfis Comitatus. 146. n. 654. n.  
Rutupi-Portus, civitas Gallia in Ora Oceani Britann. seu Angl. 104. c. Ry. *Vide* Riaz.  
S  
SABA, regnum olim. 654. a.  
Sabaudia. 546. n. 555. n. Sapaudia. 67. n.  
S. Sabinæ Ecclesia, pertinens ad Canon. S. Petri de Curiâ. 633. a.  
S. Sabini Abbatia. 506. e.  
Sabis, fluv. Flandr. 482. n.  
Sablolium, *Sablé*. 226. n.  
Sacri-Campi Ecclef. pertin. ad S. Richarium 132. n.  
Sacrum-Martis, villa in pago Picav. 257. a.  
Sagium, Saii, *Sées*. 41. e. 42. c. d. 70. b. n. 76. n. 227. a. b. 326. a. b. 340. b. Sagienfis urbis suburbium 45. d.  
Sagienfes, Sagii. 50. b. 234. n.  
Saienfis, Sagienfis pagus. 84. n. 326. a. Diocesis. 76. n. 178. n. 229. n. 247. n. 477. n. Episcopatus. 227. a.  
Ecclesia Cathedralis S. Gervasii. 41. e. 42. a. c. d. 522. n. Abbatialis. S. Martini Ecclesia extrâ Muros Sagienfes. 45. d. 227. a. 340. b.  
Sagona, Sagonna, fluv. 112. b. 411. n. 600. d. 601. d. *La Saone. Vide* Arar.  
Sagonenfis pagus. 228. n.  
Sagonicus pagus, *le Sommois*, in finibus Cenoman. 632. a. *Vide* Sennefis pagus.  
Saigniacum, seu Silviniacum, in pago Tornod. 281. c. n. *Vide* Silviniac.  
Sal, Mansus pertin. ad Cœnob. Saviniac. 200. b. Ecclesia S. Juliani de Sal. 200. c.  
Salanum, Salarium, Sagium. *Seez*. 70. b. n. *Vide* Sagium.  
Salernum, Salernia. 25. d. 251. n. 420. c. Pfallernum. 227. c. 228. a.  
Pfallernitana civitas. 228. b.  
Saleveld, locus Diœc. Colon. 643. a.  
Salia, fluv. Lotharing. 436. c.  
Salina, Salinæ, Salinas, Salinis, Salinarum Villa. 15. a. b. 421. a. 460. b. n. 550. a. 553. a. 554. d. 558. d.  
Salinenfis B. M. Eccl. pertin. ad S. Benign. Divion. 15. a. 554. d. SS. Symphoriani & Agathæ Eccl. pert. ad id. Cœnob. 15. a. SS. Symphoriani & Anatolii Basilica Salinenfis. 460. nn. S. Andræ Capella in Burgo Salin. 15. b.  
S. Salinus Cervisiæ. 568. c.  
Salmurum, Salmurium, Castrum. 58. d. 219. c. 220. d. 265. n. 267. c. d. 268. d. 277. c. 278. a. b. c. suburb. 220. d. Salmurienfis S. Florentii Basilica, Ecclesia, Abbatia. 58. c. d. 59. a. 217. c. 219. b. 220. d. 267. c. 276. c. d. 277. a-e. 278. a. b. c. 279. a. 280. a. b. d. 281. a. 349. b. c. n. 506. d. 649. d. S. Florentii castrum. 219. b. Terra. 280. c.  
Salopesberiz seu Salopesbenæ Comit. in Angl. 57. c. 78. n. 227. n.  
Salpaissa, Villa in Episcop. Viennensi. 545. c.  
Salsuli, versus Catalonia. 289. e. n.  
Salt, Locus in Bigorr. ubi Ecclef. S. Michael. Archang. pertin. ad Monast. Madir. 116. c.  
Saltiacus-rivus, pertin. ad Eccl. S. Petri Bull. 151. c.  
Saltus Leonis, in Norm. 46. n.  
Saltzburc. 616. a.  
S. Salvatoris Ebroic. Abbatia in Norm. 340. b.  
S. Salvatoris Cœnob. in pago Senoni-

- co. 113. d. 308. c.  
S. Salvatoris Cœnob. in Salta Vesago. 152. c.  
S. Salvatoris Ecclesia. 410. c.  
S. Salvii Abb. & Eccl. in Episc. Albiensi. 420. b.  
Salviniaci Ecclesia, pertin. ad Canon. Ambasienf. 257. b.  
Samnia, Italiae Provincia. 21. a.  
Sanctipolenfes. 391. a. San-Paulani. *Ibid.* n. *Vide* S. Pauli Comitatus.  
Sandicus Portus, in Angl. 310. d.  
Sandwich, urbs. & Portus Angl. 7. n.  
Sangatha, in Comit. Ghisn. 298. n.  
Sangor, Eccl. S. Petri *Sangor* dicta. 396. b.  
Santonæ, Sanctonæ, Xantonæ, Santonum, Sanctonum, Santonas, Sanctonas, Santonica urbs. *Saintes*. 85. c. 119. n. 138. a. 180. c. 218. d. 220. b. c. 269. a. 270. b. c. 286. b. 347. d. 348. b. 625. c. 633. b. c. d. 647. b. Santonenfe territor. 548. n.  
Santonæ, Santonicus Pagus, *la Saintonge*. 138. a. 270. c. Santonicus Confulatus seu Comit. 267. n. 268. d. e. 269. c. d. 270. b. 273. b. Santones, Santonici. 217. c. 268. e.  
Santonenfis S. M. Abbatia Sanctimonial. 119. n. 218. d. 426. c. Monast. SS. Trinitatis in Santonico. 311. a. *Vide* Xanton.  
Sapaudia, *Vide* Sabaudia.  
Sappus, Burgus in Norm. 225. c. d.  
Sapiminium Castrum. 251. c.  
Sara, Sera, fluv. 592. n.  
Saravus, fluv. 419. n.  
Sarifburia, in Angl. 175. n.  
Sarraceni, Saraceni, Turci, Pagani, Gentiles, Imaclitæ, Barbari. 211. b. 41. c. 49. c. 211. c. 227. c. 228. a. n. 265. b. 286. a. 290. d. 306. a. 327. c. n. 358. d. 361. n. 394. a. n. 395. n. 401. c. 432. c. 454. c. n. 512. n. 638. b. Sarraceni Hispani. 191. a.  
Sarracenorum terra. 646. c.  
Sarta, fluv. 34. c. 57. c. 79. n. 178. n. 226. a. b. n. 227. n. 229. n. 231. c. 336. c. n.  
Sartula, fluv. 229. n.  
Safeium, Haseium, filva cuius partem habet Eccl. Tull. 152. c.  
Satorum-villa, in Diœc. Vienn. 554. a.  
Saturreiacum, villa ubi Mansus pertin. ad S. Petrum Catalaun. 577. a.  
S. Saturninus, in pago Carcaff. Ecclesia & Cœnob. 419. e.  
S. Satyri Castrum. S. *Satur*. 423. n. Cœnob. Canonic. Reg. *Ibid.*  
Saviniacum, in pago Lugdun. 545. b. 548. c. d. n. S. Martini Saviniac. Abbatia, Ecclesia, Monasterium. 199. e. 200. b. c. n. 548. nn. 555. b.  
Saxiacense Monast. pertin. ad Abbatiam S. Germani Autissiodor. 648. c.  
Saxonia. 3. a. 20. b. 74. d. 144. c. 203. a. b. 356. c. 433. c. 434. d. 458. b. 615. c. 643. b. Ducatus 616. b.  
Saxonica Tellus. 429. d. Saxonica Regio. 464. d. Saxones. 26. a. 99. a. 262. d. 434. a. b. d. 616. b. d. Saxones in Angl. 157. a.  
Sayvria, Sevria, fluv. Separis Niortensis, *la Sevre Niortoise*. 373. c. n. *Vide* Separis.  
Scabellivillæ Ecclesia in Norm. pertin. ad S. Richar. 132. a.  
Scafufe, Monast. 194. d.  
Scaldinium, villa ubi possessiones pertin. ad Cœnob. S. Amandi & Han-non. 110. d. 599. c. Scaldinii Altare à S. Amando dependens. 521. c.  
Scaldis, Scaldus, *PEscaut*, fluv. 83. n. 125. c. 126. a. 164. d. 365. b. 366.

V v v v

# 682 INDEX GEOGRAPHICUS.

n. 381. a. 389. a. n. 461. n. 599. c.  
 Scanza, infula. 623. a. c. 626. d.  
 Scanza, locus distinctus ab Infula. 623.  
 c.  
 Scarpis, Scarpus, fluv. 108. n. 110. d.  
 164. n.  
 Scarponna, ad Mosellam, *Sarponne ou Charpeigne*. 557. n. Scarponnenfis pagus. 557. d. n.  
 Scenogium. *Vide* Senogium.  
 Schafnaburgum. 69. n.  
 Shechevilla, in Norm. prope Archas. 57. c.  
 Schireburnensis Episcopatus, in Angl. 312. n.  
 S. Scholasticæ Castrum, in Norm. 226. c.  
 Scitia. *Vide* Scythia.  
 Sclaron, Altare pertin. ad S. Petrum Catalaun. 577. a.  
 Sclavi. 616. b. Sclavi Pulani. 8. c.  
 Sclavi seu Poloni. 18. c.  
 Sclufa, in Attrebat. pago. 381. a. *Vide* Exclufa.  
 Scodinga, Regio apud Sequan. in Archiepiscop. Bifuntic. 460. b.  
 Scotia. 156. d. 211. b. 314. b. c. 315. b. 358. b. 432. a. 638. a. Scotica Gens. 240. d. Scoti. 165. b. 318. a. 362. b.  
 Scrobefburiensis Comitatus, in Angl. 240. b.  
 Scureiacum, ubi duo Manfi pertinentes ad S. Petrum Catalaun. 577. a.  
 Scyrs, locus sup. fluv. Garonn. 418. n.  
 Scythia, inferior. 428. a. 642. e. ulterior. 623. b. Scythæ. 156. e.  
 Secana. *Vide* Sequana.  
 Seda, fluv. in Caletis Norm. *La Sie*. 246. c. n.  
 Segintensis Comitatus. 152. c.  
 Selebeia, in Angl. 241. n. Selebeienfe Monast. 237. n. 241. n.  
 Sella, fluv. in Cadurcis. 115. n. *Selle*.  
 Selveffa, Selneffa, prope Ardeam. 299. b. 300. c. n. 301. a. b. 302. b. d. e. 303. c. 304. d. Selveffenfis locus. 301. a. Selveffenfes. 303. b. 304. d.  
 Semblaciacum, *Samblancai*. 645. e.  
 Senercei, villa super Ifaram, in pago Laudun. 573. n.  
 Senlacum, Senlaicum, *Senlac*, locus in Angl. 236. a. 240. n. 246. a. 620. d. e.  
 Sennensis Pagus, *le Sonnois*. 57. c. *Vide* Sagonicus Pagus.  
 Senogium, Scenogium, ubi Monasterium & postea Collegiata Canonic. Eccl. 374. d.  
 Senonæ, Senones, Senonis, Senonas, Senoniz, Senonias, Senonica civitas. *Sens*. 158. d. 159. a. 196. a. b. 197. c. e. 293. a. 308. b. c. 309. a. 324. b. 343. n. 346. e. 347. a. 368. a. 398. d. n. 399. a. b. 411. a. 517. c. 560. d. 566. d. nn. 570. n. 585. n. Senonicum Palatium. 585. b. n. Senonenfes S. Leonis, & S. Heraclii olim S. Joannis Burgi. 196. b. 308. b. Senonenfis Patria. 197. a. Tractus. 482. n. Pagus. 197. c. 308. c. 566. n. Senonum Fines. 565. a. Senonicum vel Senonenfe territor. 478. a. c. Senonenfes. 391. b.  
 Senonenfis Provincia Ecclesiastica. 517. c. d. Diocesi. 478. e. n. 485. n. 569. n.  
 Senonenfis Archiepiscopatus. 292. e.  
 Sedes Arch. Senon. 284. a. 308. d.  
 Senonenfis Ecclesia. 308. a. c. d. 309. a. 346. e. Ecclesia Mater S. Stephani Senon. 196. c. 197. a.  
 Senonenfis S. Columbæ Ecclesia, Abbatia. 197. c. 198. c. 293. c. 377. c. n. 566. n.

Senonenfis S. Mariæ trans Muros Ecclesia & Abbatia. 196. c. 566. n.  
 Senonenfis S. Mammetis Ecclesia & Mon. 197. b.  
 Senonenfis S. Petri Vivi Ecclesia & Abbatia. 196. b-e. 197. a. d. e. 198. a. 308. b. c. 566. a-d.  
 Senonenfis S. Remigii Eccl. & Abb. 196. b. 308. b.  
 Senonenfis S. Saviniani Ecclesia & Abbatia. 198. b. c. 309. a.  
 Senonenfis S. Thebaudi Ecclesia. 198. c.  
 Senonienfe Monast. *Senones*. 368. a. c. Vallis Senonienf. 368. a.  
 Separis, fluv. 220. n. *Vide* Sayvria.  
 Septimania. 264. n. 509. e.  
 Sequana, fluv. 17. d. 55. a. 70. a. 76. n. 81. a. 83. b. c. n. 86. n. 170. c. 179. d. n. 180. n. 191. a. 222. d. 244. d. 247. c. n. 297. c. n. 331. b. 340. d. 341. a. 393. n. 420. n. 432. c. 568. b. n. 569. n. 570. n. 624. d. Sequanica Ora. 624. b.  
 Sequani. 67. n.  
 S. Serenici Castrum, in Norm. sup. Sartam. 226. a. b. 228. d. 229. a.  
 Sernaum, terra pertin. ad Mon. Becc. 35. n.  
 Setunia, castrum. *Sionne*. 361. c.  
 Seuceum, locus in pago Sagienfi. 42. b.  
 Seuchia, pertin. ad Cœnob. Agaun. 546. b.  
 S. Severi Abbatia in Norm. 46. a. 340. b.  
 S. Severini Monast. Canonic. in Nemore Argenti. 221. a.  
 Severis, fluv. *Vide* Sayvria & Separis.  
 Seulle, fluv. Norm. 342. d. e.  
 Sevria, fluv. *Vide* Sayvria & Separis.  
 Seufa, super Sartam. *La Suſe*. 226. n.  
 Sezanna, in Regio. 476. d. n.  
 Siazum, in Bregio Burg. 542. d.  
 Sicambri. 156. e.  
 Sicilia. 49. n. 101. a. 139. c. 140. n. 187. d. 210. d. 213. n. 226. c. 228. a. 230. e. 231. a. 286. a. b. 347. a. 352. a. 369. a. 410. b. 428. b. n. 642. d.  
 Sigeberch, Mons in Dioc. Colon. 643. a.  
 Sigificiacum, villa pertin. ad Cœnob. Agaun. 546. b.  
 Silvanectæ, Sylvanectæ, Silvanectum, Sylvanectum. *Senlis*. 157. d. 158. d. 319. b. 324. b. 377. e. n. 398. d. 409. b. 410. b. 411. c. 412. b. 481. n. 581. n. Sylvanectenfe suburb. 568. b.  
 Silvanectenfis S. Vincentii Eccl. & Abbatia. 157. d. 319. b. 409. b. n. 410. a. b. 411. c. 412. b. 481. n.  
 Silviniacus, Silviniacum, villa in pago Tornod. 281. n. 384. d. S. Vertuz.  
 Silviniacus, Silviniacum, villa pert. ad S. Salvium Monstrol. 575. a.  
 Sinemurus, castrum haud procul à Ligeri supra Patriciacum. *Semur en Briennois*. 490. c. n.  
 Sinemurus, castrum in pago Alfensi ad Armenton. fluv. *Semur en Auxois*. 490. n.  
 Siftaricenfis Civitas. *Sifteron*. 494. d. Siftaricenfes. 494. n.  
 Sithiu, Sythiu, villa in Belgio. 105. d. 298. d. 461. b. Abbatia S. Bertini apud Sithiu. 105. d. Ecclesia S. Audomari apud Sithiu. 298. d. *Vide* S. Bertini Abbatia, & Audomarenfis Ecclesia & Civitas.  
 Sivriacum, Castr. Aquitan. 535. c. 536. a.  
 Snoringheham, Castrum in Angliâ. 240. d.  
 Soeriz, juxta silvam Hertrudis feu

Flacci. 648. a.  
 Solemenfis Cella. 649. c.  
 Solengæ. Altare de Solengis. pertin. ad S. Petrum Catalaun. 577. a.  
 Solliacum, Sulliacum, Sully, olim *Seuilly*, in pago Aurelian. 483. n. Soliacenfes, Solliaci Incolæ. 483. b.  
 Solodorum, Solodurum, castrum. 3; d. 4. b. 19. a. d. 20. b. 21. a. 559. n. Solodurenf. Eccl. S. Stephani. 5. c.  
 Solonia prope Dinantum ad Mosam. 253. b.  
 Somena, Sumina, Somma, *la Somme*, fluv. 176. n. 480. n. *Vide* Sumina.  
 Sommovidura, Altare pertin. ad S. Petrum Catalaun. 577. a.  
 Sortiacum, Sorciacum, in pago Tull. 152. c. Ecclesia de Sorciaco pertin. ad Eccl. Tull. *Ibid*.  
 Southfolte, Comitatus in Angl. 636. d.  
 Solyma. 438. d. *Vide* Hierosolyma & Jerofolyma.  
 Sparnacum, Spernacum. *Epernay*. 351. d. Sparnacenfe Monast. 424. d.  
 Sparnomus, Sparnomum, *Epernon*. 275. d. n.  
 Sperleka, villa. 391. e.  
 Spernacum. *Vide* Sparnacum.  
 Spira. 59. d. 61. d. 73. b. e. 146. c. 214. c. 294. a. 348. b. 356. c. 620. a. 643. c. Spirenfis Ecclesia. 643. a.  
 Squira, villa ubi plures Possessiones S. Salvii Monstrol. 575. a. b. d. Ecclesia S. Vedasti apud Squiram. 575. a. Ecclef. S. Albini in Villâ Squirâ. 575. b.  
 Stabulaüs, *Stavelo*. 462. b. Stabulenfis SS. Petri & Remacii Ecclesia. 414. n. 462. b. Abbatia. 149. c. 461. n. 462. b. Stabulenfis locus. *Ibid*.  
 Stades, villa S. Trudonis. 205. c.  
 Stampz. 565. a. 627. b. Stampæ Verulæ. 580. a. n. Novæ Stampæ. 580. n. Stampenfe Castrum. 579. a. b. c. 580. a. Stampenfe Palatium Regium. 580. n. Stampenfe suburbium. 579. c. Stampenfis Ecclesia Collegiata & Patroch. S. Mariæ in Castro & Palatio. 579. a. b. 580. b. n. S. Mariæ Stamp. Altare. 579. c.  
 Stampenfis Eccl. S. Basilii in suburbio. 579. c.  
 Stampenfis S. Martini Eccl. Abbatia, Prioratus. 580. n.  
 Stampenfis Pagus. 340. d. 580. n. Stampenfes. 391. b.  
 Stapulæ, *Etaples*. 133. n. 298. n. 575. c.  
 Stebintonia, Sterintonia, in Angl. 305. e. n.  
 Stenen, Parochia in Comit. Flandr. 106. n.  
 S. Stephani apud Wangionum-rivum Ecclesia pertin. ad S. Benign. Divion. 15. c. *Vide* Wangion-riv.  
 Stirpenfis Ecclesia. 221. b. 264. d. 283. c.  
 Stivagium, Monast. in Vofago. 368. a.  
 Stratahammus, in Norm. *Eftreham*. 178. n.  
 Streheu, *Eftrehem*, Terra S. Vulmari in Nemore. 346. b. n.  
 Stronæ, prope Calefium. 148. n.  
 Suaneke. Altare de Suaneis pertin. ad Eccl. Ard. 307. b.  
 Suarii, in Angl. 630. c.  
 Suavaca, in terrâ Ghijn. ubi Altare. 299. c.  
 Subienfe Castrum, in Santonico. 31. a.  
 Substantionenfis Comit. 417. d. n.  
 Subterranea. Burgus S. Mariæ de Subterraneâ. 288. b.  
 Suenenfis Pagus, ultra fluv. Sartam. 227. n.

- Sueffionæ, Sueffiones, Sueffioni, Sueffionica urbs, *Soiffons*. 340. d. 367. n. 581. a. n. 549. b. n. Sueffionica Vallis. 582. n. Sueffion. territ. 427. a. Sueffionicus Pagus. 592. n. Comitatus. 45. a. Sueffionica Diocesis. 581. n. Sueffionenses. 340. d. 391. b. Sueffionensis SS. Medardi & Sebast. Ecclesia & Abbatia. 364. n. 365. b. c. 455. e. nn. 562. a. c. 580. c. nn. 581. a. 582. b. d. e. n.
- Sueffionenf. S. Mariz Abbatia, Ecclesia, Cœnob. Parthenon. 155. n. 582. c. 593. d. 594. a. n.
- Sueffionenf. S. Michaelis Ecclef. 594. b.
- Suevia, Ducatus. 249. n. 262. n. 641. c. Suevi. 25. d. 642. d. Suevigenæ. 19. c. Suevorum Gens. 434. a.
- Sullei villa, cujus Salvamentum pert. ad S. Benig. Divion. 610. a. c.
- Sumena, Somena, fluv. *la Somme*. 176. n. 183. n. *Vide* Somena.
- Summa-Sartis, vicus in Pertico. *Somme-Sarte*. 226. n.
- Surcæ, prope *Monfclon* in Franciâ. 297. b.
- Surceium, villa cujus pars pert. ad Abbatiam Beccenf. 35. n.
- Surgeriæ, in pago Pictav. 120. n.
- S. Sufanna, Toparchia in Cenomann. 634. c.
- Suffantionensis Comitatus. *Vide* Substantion.
- Suthsaxonia, in Angl. 313. a.
- Sutorios, villa ubi Possessiones Cœnobii Columb. 604. d.
- Sutrium, in Italiâ. 261. c.
- Sylvanectæ, Sylvanectum, *Vide* Silvanectæ.
- Syria. 41. c. 339. d.
- Sythiu. *Vide* Sithiu.
- T
- T**ABENNENSE, Monast. *Tavannes*. 419. b.
- Tabernæ, seu Urba, *Orbe*, *Orbach*, in pago Transjur. 548. b. n. 552. a.
- Tabernæ ad Rhenum, in Alatiâ. 548. n.
- Tabernæ Montanæ, in Alatiâ. 548. n.
- Taherniacus, villa in Comit. Vienn. 544. c. Taderniacus. 545. b. Ecclesia villæ Taherniaci 544. c.
- Tala seu Dunus, fluv. Norm. 178. n.
- Talemons, Castrum. 218. a. 424. b.
- Talemonense S. Crucis Monast. 218. a.
- Taleras, Planities, versus Guasco-niam. 394. d.
- Talgaria, *Talger*, in pago Belcinenfi. 601. b.
- Talogum, Talogium, *Tellau*, *le Tal-lou*. Normanniæ Pagus. 324. b. Comitatus. 39. d. 330. a. b. n. 476. b. c. n.
- Talueriæ, Thallueriæ, Talueris, Taluriis, *Taloires*, in pago Alban. 548. c. d. n. 555. c. nn. Taluerienf. S. Mariæ & SS. Petri & Mauricii Ecclef. Abb. Mon. 199. e. 548. c. d. n. 555. a. n.
- Tamefis, fluv. in Angl. 100. a. b. 103. e. 239. c. Tamifis & Tamifus. 656. e. 657. b.
- Tamvilla, locus pert. ad Abbatiam Condom. 397. a.
- Tanais, fluv. 428. a. 642. c.
- Tani-villare, villa ubi Molendinum pert. ad Cœnob. S. Maglorii Paris. 568. b.
- Tanieras, vel Tillieras, *Tilliers* vel *Tillieres*. *Vide* Tegulense Castrum.
- Tanlerias, *Tilliers*, *Tillieres*. *Vide* Tegulense Castrum.
- Tannum, Manus Eccl. Tull. 152. n.
- Tara, *le Terrein* fluv. Bellov. 440. n.
- Thara. 572. d.
- Tarasco, Castell. 422. n.
- Tarbiensis Dioc. 115. a.
- Tardanensis Comit. 599. c.
- Tarenciacum, villa in Episc. Andegav. pert. ad Abbatiam Trenorc. 601. b.
- Tarnancum, ubi Ecclesia S. Joannis & Prioratus pertinent ad Monast. Savin. 200. b. n.
- Tarnatenfis ager. 200. n.
- Tarnum, fluv. in Occit. 420. b.
- Tarota, *Toroze*. 424. d.
- Tarraconenf. Metropolis. 512. n.
- Tarwanensis Comitatus, *Vide* Tervan.
- Tasiacum, villa in Episc. Andeg. pert. ad Abbatiam Trenorc. 601. b.
- Tavilleium, villa cujus partem habet Abbatia Beccenfis. 335. n.
- Tecus, *le Tech*. fluv. in pago Ruscinon. 514. d. n.
- Tegulense Castrum, Tegularias, Telerias, Tillerias, Tanlerias, Tanic-ras, *Tilliers* seu *Tillieres*, in Confin. Normann. & Franc. 39. a. b. 47. b. 48. d. 140. c. d. n. 317. n. 329. b. c. n. 341. d. 393. n. 402. b. c. n. 404. d. 405. c. 598. b. e. n.
- Teintuna, seu Tengetum in Angl. & Comitatu Oxoniensi. *Teinton*. 655. c. e. 656. e. 657. a. c. d.
- Teiza, in Provinciâ. 545. c.
- Tellau. *Vide* Talogum.
- Tenera, fluv. Brabant. 381. c. 389. a.
- Teodemerenf. seu Theodemer, seu Tedinarum Castrum, in pago Carnot. *Thimer*. 431. b. 602. n.
- Tergis villa, Præd. Fontanell. Cœnob. 476. b.
- Ternadæ, postea Agaunum, in Val-lesiâ. 546. n.
- Tervanna, Tervuanna, Tervanenf. urbs. 105. d. 307. c. 461. n. Tervanenf. Terra. 296. b. 346. b. Patria. 306. c. Populus. *Ibid*. Comitatus. 240. a. Ecclesia. 122. n. 307. c.
- Teutones, Teutonici, Theutonici. 2. n. 4. e. 21. b. c. 27. d. 60. e. 62. a. 64. n. 68. a. 80. b. 450. b. c. 453. c. 618. d. 619. d. Teutonica Terra. 285. d. e. Teutonicæ Partes. 24. b. e. 26. n. 27. c. 86. b. Teutonicum Regnum. 26. d. 61. a. 434. b. 641. c. Teutonica Francia. 2. b.
- Teytferbandiz Comitatus. 557. a. b.
- Thalugatis, villa in Episcop. Lugdun. 545. b.
- Thara. *Vide* Tara.
- Thedemerenfis Pagus. *Timerais*. 602. n. *Vide* Theodemer.
- S. Theoderici prope Remos, Abbatia, Ecclef. Mon. 461. n. 586. d. n. 587. a. c. n.
- Theoduadum, Theoduadum, Castell. & Reg. Palat. *Doüe*. 112. n. *Vide* Doadis.
- Theologium Monast. 74. n. *Vide* Do-leia & Tolegium.
- Theonis-Curtis, villa S. Vitoni Viri. 414. d.
- Thieuvi seu Kievi. 376. b. n.
- Thiggabuff, villa, 105. d.
- Thoarcinse Castrum Aquit. 534. e. 535. a. *Vide* Toarcium.
- Thorigniacum, villa, in Norm. 335. a.
- Thoringia. 356. c.
- Thracia, Thrachia. 41. c.
- Throniæ Comit. in pago Alsât. 422. d.
- Thuroltani. 391. n.
- Tiberis, fluv. 228. a.
- Tiburia, ubi Synodus magna ab Imperatore Collecta. 18. d. *Vide* Tri-buria.
- Tiergis, Eccl. in Episcop. Lugdun. 545. b.
- Tiliæ, villa ubi duo Manfi pert. ad S. Salvium Montrol. 575. c.
- Tilium, Castrum. 421. n. b.
- Timierias, Tillerias, Castrum. *Vide* Tegulense Castrum.
- Toadum, Toedum, Theotuadum. *Doüe*. *V. Doadis* & Theoduadum.
- Toarcium, Toarciacum seu Toar-cienf. Castrum. 276. d. 277. c. 341. e. 430. a. Toarcensis Vicaria. 269. n. Pagus. 277. c. Toarcenses. 278. c. *Vide* Thoarc.
- Toedus, Tuadum, Toadum, Doa-dum, Tueda. *Toué* vel *le Toué*. fluv. in Pict. 267. c. n. 429. n.
- Toerius, *Toeret*, fluv. 267. n.
- Tolca, Portus. 54. a.
- Tolegium Monast. 638. d. *Vide* Do-leia, & Theologium.
- Toleshendia, Toleschondia. 305. e. n.
- Toletana Civitas. 26. c.
- Tolofa. 431. d. 486. n. 644. d. Tolofa-na Civitas. 26. c. Tolofana Provin-cia. 181. n.
- Tolofanus Pagus. 433. a. Tolosenses, Tholosenses. 269. a. n.
- Tolvera, apud Engolismenf. 264. c.
- Tomerienf. Monast. 289. d.
- Toneburge, oppid. in Angl. 56. e.
- Tonclienfis Abbatia. 256. b.
- Tonil, villa ubi tres Manfi pertinent. ad S. Salv. Montrol. 576. a.
- Torena, castrum. *Turemne*. 289. b.
- Torinenfis Vicecomit. 503. n.
- Torfvilla, nomen plurium Villarum in Norm. 57. e.
- Torinenfis Vicecomit. *Vide* Torena.
- Tornacum. 126. d. 142. a. 164. d. 165. a. 202. d. 345. a. 348. c. 357. a. 365. c. 381. a. b. c. 389. b. 392. c. 415. d. 423. a. Tornacenses. 391. a. n. Tornacenf. Ecclef. 255. c. 392. c. Tornacensis S. Martini Abbatia. 142. b. 254. a.
- Tornahemum, *Tornehem*, in Comit. Ghisl. 296. n. 298. n.
- Tornelienfes. 391. a.
- Tornodorum, *Tonnerre*. 281. d. n. 482. n. Tornodorenfis Comitatus. 281. d. 482. d. Pagus. 281. d. n. Tornodo-renfes. 482. d.
- Tornucium, villa pert. ad Abba-tiam Trenorc. 600. e.
- Torotenses. 391. b.
- Tortosa, Possessio Abbatie Gembl. 201. b.
- Tousta, in Comit. Oxim. 328. c.
- Trajectense S. Mariæ. & S. Servatii Monast. *Maftricht*. 456. c.
- Trajectum inferius ad Rhenum, *Utrecht*. Urbs Frisiæ, 19. b. 59. d. 67. b. 123. c. 214. b. 261. a. 462. a. 619. e. 620. a. 644. a. Trajectensis Ecclesia. 557. a. b. Trajectense S. Pauli Cœnob. 462. a.
- Transalpinæ Partes. 65. a.
- Transjuranus Pagus. 548. n.
- Transmarina Regio. 479. e.
- Treberis, Treberi. *Vide* Treviri.
- Trecæ, Trecaffes, Tricaffes, Tre-cass. urbs, Tricassinor. civitas. 159. b. 266. n. 364. d. 399. b. n. 476. n.
- Treiciarum urbs. 645. d. Tricassin. Pagus. 319. n. Comitatus. 266. n. 478. n.
- Trecense Monasterium S. Petri de Cellâ. 517. n. 584. b. 585. a. n. olim dictum Cella Bobini, Borboni, Bovini, aut Bovonis. 421. c. d. 585. n.
- Treci Altare, in pago Vilcassino. 567. c.
- Treiciarum urbs. *Vide* Trecæ.
- Trenorchium castrum. 112. b. d. 142. n. 600. d. Trenorc. Monast. 112. a. b. Abbatia. 600. c. Ecclesia. 601. d.

Trefal, in Comitatu Arvern. Monasterium. 601. a. Parochialis Eccl. *Ibid.*  
 Treviri, Treberis, Treveris, Augusta  
 Trevirorum. 23. d. 59. d. 194. c.  
 n. 195. c. 261. b. 368. b. n. 437. b.  
 n. 462. b. 481. n. 519. a. 641. a. Tre-  
 beri, Treveri, Trevirenses. 23. n.  
 194. c. 195. c. 250. d. Trevirensis  
 Terra. 16. n. Primatia. 260. b. Ar-  
 chiepiscopatus. 638. d. Diocesis.  
 20. n. Ecclesia. 519. c. d. Trevirensis  
 S. Eucharii Monasterium. 462. b. S.  
 Mathiae. 194. n. S. Paulini. 194. c.  
 Triangulum Castrum. 280. b.  
 Triburia, Triburiae, in German. 18.  
 d. 19. d. 21. d. 62. d. 122. a. 214.  
 a. 263. a. 361. d. 425. b. 433. c. 640.  
 c.  
 Tricasses. *Vide* Trecae.  
 Tridentum. 19. a.  
 Triniacus Vicus. 588. d. S. Germani  
 Martyris Eccl. in Vico Triniaco.  
*Ibid.*  
 S. Trinitatis Cœnob. de Bello, in  
 Angl. 51. b.  
 Troardus, Vicus in Norm. Troar-  
 num. 45. d. Abbatia S. Martini apud  
 Troardum seu Troarnum. 45. d.  
 224. c. 340. b.  
 Troja. 322. n. 357. b. Trojani. 437. n.  
 Troille, in Norm. 335. n.  
 Tropintonia, Trorint. in Angl. 305.  
 c. n.  
 Trudonopolis, S. Tron. S. Trudonis  
 oppidum. 205. a. 425. n. S. Trudo-  
 nis oppidani. 205. b. S. Trudonis  
 Ecclesia, Cœnobium, Abbatia. 149.  
 b. 204. c. d. 205. a-d.  
 Trunchetum, Villa S. Ebrulfi. 232. c.  
 Tudeleta, in Provinciâ. 545. c.  
 Tudinium. 202. d. 381. a. Tudinum.  
 415. c.  
 Tullum, Tullum, Leuci, Leucorum  
 urbs. 28. c. 143. n. 153. b. c. 171. b.  
 172. n. 222. b. 347. b. 355. b. 360.  
 a. 368. b. 437. b. 458. n. 464. c.  
 465. a. 466. a. 474. nn. 557. n.  
 Tullenfis Regio seu Patria. 152. n.  
 Tullenfis Ecclesia 27. a. 134. b.  
 143. n. 152. c. 153. a. b. 474. n.  
 Tullenf. S. Leonis Papæ Eccl. &  
 Abbatia. 28. c. d. Tullenfis S.  
 Gengulfi Sanctimonial. Abbatia &  
 Eccl. 153. b. n. S. Vedasti Basi-  
 lica intrâ Sedem Tullensem. 152.  
 d.  
 Tulugium, *Tulujes*, Villa in Pago &  
 Comitatu Rucininensi. 510. n. Tu-  
 lugienfis locus. 514. a. Tulugienfe  
 Pratum. 510. b. 514. b.  
 Tumba, Mons S. Michaelis. 36. e.  
*Vide* Mons S. Michaelis.  
 Turbult, Altare pertin. ad Eccl. *Ibid.*  
 Tornac. 255. n.  
 Turci, Turcae, Turcomanni, Pagani,  
 Saraceni. 22. d. 169. e. 180. d. 357.  
 a. b. n.  
 Turcicum Castrum, forsan Turigum.  
 4. c.  
 Turegus, Turegum, in Regno Burg.  
 20. b.  
 Turicum Castrum, *Zurich*. 3. d.  
 Turo, Turones, Turoni, Turonia,  
 Turonis, Turonus, Turonica urbs,  
 Turonum civitas. 23. a. 28. e. 29.  
 b. d. e. 43. a. 78. d. e. 79. a. 112. d.  
 118. a. 137. c. d. 138. c. 144. a. d.  
 e. 159. b. c. 160. c. d. 169. e. 178.  
 c. d. 212. b. 217. e. 219. a. 242. c.  
 256. c. e. nn. 258. b. c. 259. b. 265.  
 d. 266. b. n. 267. b. c. n. 272. d.  
 274. b. c. 278. c. 282. d. 286. d. 294.  
 c. 336. a. 347. c. 348. a. b. 351. d.  
 352. c. 354. d. 355. a. 364. d. e. 365.  
 a. 399. b. c. 419. d. 459. n. 478. n.  
 517. d. 524. a-d. n. 525. b. 526. n.  
 527. b. 529. a. 530. b. 531. d. 592. c.

625. a. 645. d. 652. a.  
 Turonenfis seu Turonicus Pagus, Tu-  
 rones, Turonia, *la Touraine*. 117.  
 n. 137. e. 258. b. 259. b. n. 267. b.  
 270. c. d. 274. n. 277. c. 340. d. 341.  
 e. 530. b. 646. e. 647. b. d. Turo-  
 nenfis Comitatus. 266. n. 267. c. n.  
 268. a. 270. c. d. 271. n. 272. n. 647.  
 d. Turoni Confines. 257. a.  
 Turonenses, Turones, Turoni, Tu-  
 ronici Cives. 256. d. 266. n. 267. n.  
 269. e. 270. a. 340. d. 341. e. 645. e.  
 Turonenfis S. Mauricii Ecclesia. 274.  
 n. S. Martini. 349. a. 438. n. 590. b.  
 645. d. 658. b. S. Juliani Abbatia  
 & Monast. 117. d. n. 118. a. b.  
 280. a. 419. c. Majus-Monast. prope  
 Turones. *Vide* Maj. Monast.  
 Turonica Ecclesia. 651. e. 652. a.  
 Turris Brunichildis, vetus ædificium.  
 579. c. n.  
 Turris-lapidea, Toparchia. 273. c.  
 Turfini-villa, pertin. ad S. Petrum  
 de Pratellis in Normann. 387. b.  
 Tufcia, Tufchia, Comit. 25. e. 151.  
 b. 249. n. 355. c.  
 Tufciacum, villa in Comit. Lugdun.  
 544. b. 545. b.  
 Tufcium. Abbatia. *Tuffe*. 506. e.  
 Tutela, in Lemovic. Pago. 289. a.

## V

VADENSIS Comitatus, *le Valois*.  
 48. n. 159. d. 365. a. n. *Vide*  
 Valesii Comit.  
 Vadum S. Clementis, *Wés S. Cli-*  
*ment*. 331. b. n. 332. c.  
 Valanfa, Ager Dioc. Lugd. 200. a.  
 Valciodorus, Valciodorum, ad Mo-  
 sam, *Wassors, Wausfors, Waussoire*.  
 253. a. Valciodori Abbatia, Ec-  
 clesia, Monast. 152. a-e. n. S. Mi-  
 chaelis Eccl. Parochial. apud  
 Valciodor. 253. a. *Vide* Walciod.  
 Valeia. 645. d. e. Valleia. 646. c.  
 Valencenæ, Valentianæ. *Valenciennes*.  
 110. n. 125. e. Castrum. 186. e.  
 Comitatus. 375. a. Valentienfes.  
 391. a.  
 Valentinenfis Episcop. 545. c.  
 Valentiola, in Provinciâ. 545. c.  
 S. Valeriani Abbatia, in pago Cabil-  
 lon. 600. d.  
 S. Valericus. *Vide* S. Walericus &  
 Gualericus.  
 Valeria, Terra S. Richarii. 132. n.  
 Valesdunæ. *Vide* Vallis-Dunum.  
 Valesium, feu Valesii Comit. 449. n.  
*Vide* Vad. Comit.  
 Vallemontensis Abbatia. 363. n.  
 Valles, Eccl. de Vallibus in Episc.  
 Lugdun. 545. b.  
 Valleflia, *le Vallais*, 546. n.  
 Vallevecia, villa in Comit. Redd.  
 419. c.  
 Vallicolor, *Vauxcouleurs*, Castell. ad  
 Mosam. 153. b. c.  
 Vallis-Amblivina, in pago Vellavenfi.  
 601. a.  
 Vallis-Comitis, *Vaulx-le-Comte*, al.  
*Lions-le-Comte*. 331. b. n.  
 Vallisdunæ, Valedunæ, Valesdunæ,  
 Validunæ, Vallium-Dunæ, Vallum  
 Dunæ, Walefdunæ, locus Norm.  
 in Oxim. Pagus. 43. c. 76. d. n. 166.  
 e. 178. a. n. 207. c. 212. n. 222. b.  
 246. a. 247. b. n. 256. a. 366. d. 379.  
 a. n. 387. a. *Val-des-Dunes*. 316. n.  
*Vaudunes*. 403. a. nn. *Valesdunæ*,  
*Val-ès-Dunes*. 333. e. nn. 334. d.  
 335. c. 336. d. n. *Vide* Walefdunæ.  
 Vallis-Dunum, *le Val-Dun*, in Caletis,  
 ad Talam seu Dunum fluv. in Dioc.  
 Rotom. 76. n. 178. n.  
 Vallis Nimfarum, in pago Arausic.  
 601. a.

Vallis Spirienfis Comitatus, *Valefpir*.  
 510. n.  
 Vallis-Urfonis, in Norm. 52. e.  
 Valonia, in Norm. *Valognes*. 330. c.  
 331. a. 332. b. c.  
 Vamplena, villa Eccl. Tull. 152. b.  
 Vemplona. n.  
 Vandenesse, Eccl. pertin. ad Abba-  
 tiam S. Germ. Altiflod. 648. d.  
 S. Vandregesilus. *Vide* Fontanell. & S.  
 Wandreg.  
 Vangadicia. 293. d. Abbatia. *La Va-*  
*gandizza*.  
 Vangiones, civitas. *Worms*. 437. b.  
*Vide* Wormatia.  
 Vangionis-rivus. *Vignory*. 352. a. *Vide*  
 Wangion.  
 Varag. Eccl. S. Joann. de Varag. 397.  
 a.  
 Varavilla, super Div. in Norm. 342.  
 e. 343. a. n. Varavilla Calcia. 317. a.  
 Varenna, Guarenna, locus in Caletis.  
 236. d. n.  
 Varenna, fluv. in Cenoman. 178.  
 n.  
 Varziacum, Villa & Eccl. in pago  
 Autiff. 114. b.  
 Vascones. 652. d. *Vide* Wasc.  
 Vasconia. *Vide* Gasconia & Walco-  
 nia.  
 Vasseium, Villa in pago Tull. 152. c.  
 Vasseaulx, al. Vinchant, in Constant.  
 Pago apud Norm. 338. d.  
 Vaumerai, Walmerai. S. Brizun seu  
 Bricon, S. *Rejon*. 333. n. 334. a.  
 Velcastinus Pagus, *le Vexin*. 139. a.  
*Vide* Vilcast. Velicass. & Wilcast.  
 Velicassens, *le Vexin*. 86. n. *Vide* Vil-  
 castinum, Wilcastinum.  
 Vellavenfis Pagus. 601. a.  
 Vellula, fluv. in Comitatu Tarda-  
 nensi. 599. c.  
 Vendocinum. *Vide* Vindocinum.  
 Vendonenfis ager. 200. a.  
 Venetia. 164. b. 293. a. 619. a.  
 Ventadour, Castrum. 289. b. Venta-  
 dorenf. Vicecomitatus. n.  
 Vercellæ, in Italiâ. 191. b. 355. a.  
 427. a. 450. n. 524. b.  
 Verdunum. *Vide* Virdunum.  
 Verellum, *Verly*, vicus prope Talu-  
 rias. 555. c. n.  
 Verla, locus in Westfalia. 418. a.  
 Vermandenfis seu Veromandenfis Pa-  
 gus & Comitatus. *Le Vermandois*.  
 48. n. 159. d. 324. b. 340. d. 365. a.  
 386. b. 624. a. *Vide* Viromand. Co-  
 mit.  
 Verno, Vernonium, *Vernon*, Castrum.  
 76. c. 77. a. 177. d. 332. a. 335. c.  
 d. 393. n.  
 Vernolium in Norm. 404. n. Verno-  
 lii sylva. 141. n.  
 Vernolium, versus Ambasiam, in  
 pago Turon. 257. c.  
 Vernuciae, in Norm. 125. b. S. Pauli  
 apud Vernucias Eccl. *Ibid.*  
 Verona. 351. c. 619. a. 640. d.  
 Verruca. 507. a.  
 Vertanenfis S. Martini Eccl. in Belfia.  
 457. b.  
 Vertoimium, Villa. 575. d. Ecclesia.  
 S. Albini apud Vertoimium, cujus  
 pars tertia pertinet ad S. Salvium  
 Monstrol. *Ibid.*  
 Veso, Potestas pertin. ad Monast. Ta-  
 lueriar. 555. n. Vesona. *Ibid.*  
 Vefontio, Vefuntio. *Befançon*. 67. c.  
 n. 326. d. 460. nn. *Vide* Befantio,  
 Bizanzum & Chrytopolis.  
 Vefontionensis Metropol. 554. d. Episc.  
 550. e. 552. e. 600. e.  
 Vefulum Castellum. 15. b. Ecclesia S.  
 Georgii in Vefullo Castello pertin.  
 ad S. Benignum Divion. *Ibid.*  
 S. Vetuli Monast. pertin. ad Abba-  
 tiam S. Germani Autiffod. 648. b.  
 Vetus-Lyra,



# INDEX GEOGRAPHICUS.

685

- Vetus-Lira, villa in Norm. 366. d. n.  
Vetus-Monasterium, 382. a.  
Vetustum Mere. 382. a.  
Vetus-Vineæ. Villa Monast. Befuens.  
639. c.  
Viacta. 641. e.  
Viciniacus Vicus, *Voisin-lieu*, in Bel-  
lov. 572. d.  
Vicomulium, villa ubi Possessio quæ-  
dam S. Salvii Monstr. 575. b.  
Vicredo, Castrum Aquitan. 535. b.  
S. Victoris Villa, ubi duæ Ecclesiæ  
pertin. ad Abbatiam Casæ-Dei. 588.  
d.  
S. Victoris Abbatia, apud Caletes.  
340. b.  
S. Victoris Basilica, in Comit. Fo-  
rensi. 544. c.  
S. Vicurii Prioratus. 633. a.  
Vicus-Castrum, Vicus super Axoniam,  
*Vic-sur-Aisne*, pertin. ad S. Medar-  
dum Sueff. 581. n.  
Vienna in Regno Burg. Vigenna. 67.  
n. 143. d. 545. c. 549. nn. 553. d. e.  
556. b. Viennensis Civitas. 547. c.  
549. c. Comitatus. 544. c. 549. a.  
b. n. Archiepiscopatus. 107. c. Epif-  
copatus. 545. b. *Vide* Vigenna.  
Viennensis S. Mauriti Eccl. 428. d.  
549. a. b. c. n. 551. b. c.  
Viennensis S. Andreæ Cœnob. Viro-  
rum. 541. e. 543. a. b. c. n. 547. b.  
c. d. 556. a. b. Puellarum. 553. c. d.  
554. a. b.  
Viennensis S. Symphoriani Eccl. 547.  
b. c.  
Viennens. Eccl. pertin. ad Monast.  
Cluniac. 545. c.  
Viennensis Pagus, seu Vigenni. 543.  
b.  
Vigenna, Vienna. 543. b. d. 545. c.  
*Vide* Vienna.  
Vigenna, Vingenna, *la Viennne*, fluv.  
120. n. 267. d. n. 268. n.  
Vilcaffinum. *Le Vexin*. 158. b. 235. c.  
Francic. 324. b. Comitatus. 394. a.  
410. b. Pagus. 67. c. *Vide* Velicass.  
Velcaff. Wilcaff.  
Villa-curtis, ubi Possessio quædam  
Abbatæ S. Medardi Sueff. 582. c.  
Villa-Episcopi, in Sylvâ Waftin. 31.  
n. 271. n.  
Villa-lupæ, *Villeloin*, in Pago Turon.  
257. n. 258. a. S. Salvator. Eccl.  
apud Villam-lupæ. 258. a.  
Villa-mille, Villa & Eccl. pertin. ad  
Monast. Columbenf. 604. b. c. d.  
Villa-Moranni, Castr. in Confin.  
Turon. 268. a.  
Villana, Villa Abbatæ S. Medardi  
Sueff. 582. c.  
Villa-nova, in Dicecefi Magalonens.  
434. d. 454. nn.  
Villanova, Villa Abbatæ Trenorc.  
*Villenois*. 600. e.  
Villa-nova, in Dicec. Parif. *Villeneuve*  
S. George. 597. d. n. S. Georgii Al-  
tare apud Villam-novam. *Ibid*.  
Villare, Villa & Eccl. S. Bartholo-  
mæi Bellovac. 573. b.  
Villare-Bichet, in Pago Beln. Terra  
S. Germani à Pratis. 609. a. c.  
Villare - Monasterium, in Caletis.  
*L'Abb. de Montivilliers*. 132. n. 420.  
a. n.  
Villare - Vinofum. 648. a.  
Villaris Eccl. apud Bellov. 573. b.  
Villemendi, Ecclesia de Villemendis,  
pertin. ad Monast. Columbenf.  
604. n.  
Villenfratii Oppidum. 257. c.  
Villereisium, Villa Abbatæ S. Me-  
dardi Sueff. 582. c.  
Villeriæ, Abbatia de Villeriis. 564. e.  
Vimachus, Vimmacus, Vimmacensis  
seu Vinemachus Pagus, *Le Vimeu*.  
133. a. 183. n. 223. c.  
Tom. XI.
- Vincentia, Urbs Venet. 164. b. 293.  
a. n. 477. e. n.  
S. Vincentii super Oceanum Eccl. 397.  
c.  
Vincefre. 166. d. 339. a. *Vide* Win-  
tonia.  
Vindocinum, Castrum. 29. n. 31. d.  
136. d. 159. c. 217. b. 218. d. 270.  
d. 273. nn. 347. e. 399. c. 429. c.  
505. c. d. 506. a. b. 635. b. 647. b.  
Vindocini suburb. 119. n. 273. n.  
Vindocin. Comitatus. 31. c. d. e. n.  
271. n. Vindocinens. Marchia. 268.  
b. Vindocinenses. 268. b.  
Vindocin. SS. Trinitatis Abbatia. 31.  
b. d. 169. c. 505. d. 649. d. Ecclesia.  
271. a. 347. e. n. 399. c. 635. e.  
Cœnob. 159. c. 270. d. 271. n. 273.  
n. 647. b. Monast. 29. c. 119. c. n.  
137. n. 217. b. 218. d. 270. d. 271.  
n. 273. n. 419. b. n. 429. c. 505. d.  
e. 506. a. d. 507. a.  
Vindocin. S. Georgii Ecclesia in Caf-  
tro. 270. d. 271. a. 347. e. 647. b.  
Capella Confusli. 271. a. 647. c.  
Vindocin. S. Martini Eccl. 270. e.  
Vinmonasterium, Manerium quod-  
dam pertin. ad Monast. Gemetic.  
244. n.  
S. Vinocus, in Flandr. 110. n.  
Virdunum, Virdunus, Verdunum,  
Verduni, Virduinum, Viridunum,  
Viroduum. 9. d. 62. e. n. 66. n. 67.  
b. 136. n. 143. b. 144. a. b. 146. b.  
149. c. 151. c. 153. c. 164. a. 201. d.  
202. c. 216. c. 360. a. c. 362. d. 370.  
n. 413. c. 425. d. 426. c. 435. n.  
437. b. 438. d. 458. b. 654. c. Vir-  
dunensis Civitas. 20. b. 60. b. 145.  
d. 249. n. 250. a. e. 251. b. c. 413.  
c. 414. c. Urbs. 249. a. e. Ducatus.  
20. b. Comitatus. 249. c. d. 250. b.  
Virdunenses. 250. b.  
Virdun. Episcop. 144. c. 251. b.  
Virdun. Ecclesia. 20. a. 27. a. 146. n.  
249. n. 493. e. 494. a. 557. d. Major  
seu Cathedralis S. Mariæ. 9. d. 60.  
b. 136. n. 146. a. 164. a. 249. n.  
250. a. e. 251. c. n. 413. c. 414. c.  
425. d.  
Virdun. S. Agerici seu Ayrici, Abba-  
tia, Eccl. Monast. 107. c. 421. c.  
n. SS. Martini & Agerici Eccl. 251.  
n.  
Virdun. S. Vitoni Abbatia, Eccl.  
Cœnob. Monast. 131. d. 144. b.  
146. b. 249. b. 250. c. 413. d. e. nn.  
414. a. b. 459. n. 654. c. n.  
Virdun. S. Crucis Eccl. 251. n.  
Virdun. S. Laurentii Eccl. 251. n.  
Virdun. S. Mariæ Magdalene Eccl.  
250. d. n. 413. c. d.  
Viriacus, villa Eccl. B. M. Parif. 433.  
b.  
Viridiolæ, Alodium in pignus datum  
Dervensi Monast. 432. n.  
Viromandensis Pagus. 573. n. Vir-  
mand. Virimandens. Comit. 385.  
c. 486. d. Prator. 581. n. Viroman-  
denses, Viromandui. 340. d. 573.  
n. *Vide* Vermand.  
Virfionis Castrum, Virzio, Virfio,  
*Vierzon*, Oppid. Biturig. Cub. 433.  
b. n.  
Vis, sub Ofcio five Ofiaco, in Pago  
Camerac. 128. n.  
Visneel, viculus in quo Fundas pert.  
ad S. Petrum Catalaun. 577. b.  
Vitriacum, *Vitry le brûlé en Paroiss*.  
344. b. n. 358. b. n.  
Vitriacum, in Briériâ, Viâriacum,  
Victoriacum, ubi obiit Rex Henricus.  
161. d. 197. d. n. 212. n. 563.  
e. Palatium Regium. 488. a. n. 589.  
b. n. 604. d.  
Vitriacum, Vitriaci Crux inter Fon-  
temblaudi & Moretum. 488. n.
- Vitriacum, in silvâ Aurelian. Ecclesia  
Baptifmalis S. Medardi de Vitriaco,  
seu Monast. S. Medardi in Vitriaco  
Castro, *l'Eglise S. Mar à Vitry le*  
*Châtel*. 488. n.  
Vitriacum, in Briegio, 488. n.  
Vitriacum, villa ubi Manus pertin.  
ad S. Petrum Catalaun. 577. a.  
Vitroscus, villa ubi Bona & Ecclesia  
pertin. ad S. Andream Vienn. 543.  
b.  
Vivaacenses, in Comit. Flandr. 391.  
b.  
Vivariacum, pertin. ad Monast. Clu-  
niac. 545. b.  
Vivariens. Episcop. 545. c.  
Vivaris, Prioratus. 423. c. n. Aلودus  
pertin. ad S. Sulpitium Bituric. 423.  
d. Cella. n.  
Viveifum, in Regno Burg. 545. d. n.  
Vivetium. 551. a.  
Viveifum, ubi jura pertin. ad Monast.  
Agaun. 546. b.  
Ulchiffiacum, *Hufchiff*, Villa & Eccl.  
pertin. ad Abbatiam Trenorc. 601.  
a.  
Ulma, German. Civ. 8. e. 27. b.  
Ulmi. Eccl. S. Philiberti de Ulmis,  
pertin. ad Monast. Saviniac. 200. a.  
Ulmus Caſſerii, prope Ambafiam.  
25. b.  
Uterior-Portus, Ulteris-Portus, vicus  
in Comit. Aug. 45. e. 340. b. Ab-  
batia S. Michaelis de Uteriori  
portu. 45. d. 340. b.  
Ultrabaiz, villa cujus pars pertinet ad  
S. Richarium. 133. n.  
Unellum, villa Abbatæ S. Mauri  
Foflat. 563. a.  
Ungaria. 3. e. 14. d. 66. a. 474. c.  
*Vide* Hungaria.  
Vultæ Cœnobium. 428. b.  
Volventum, Feodus. 507. a.  
Vonna, fluv. 295. b.  
Vormatia. 416. a. *Vide* Wormatia.  
Volagus Saltus, Vogia. 152. d. 367. d.  
368. a. d. n. 422. d. S. Salvatoris  
Monast. in Volago. 368. d. SS. Trin-  
nitatis Eccl. in Volago. 369. b.  
Vouvreium Aulonum, villa Monast.  
Agaun. 546. b.  
Urba, seu Tabernæ, vicus in Regno  
Burg. 549. d. 550. c.  
Urba, fluv. *Vide* Urba.  
S. Urbani Abbatia. 145. e. 356. a.  
Urgelli Comitatus. 290. d. 291. a.  
Urhoult, castrum, in Flandr. 381. b.  
Urta, fluv. 253. n. *Ourt*.  
Uffellus, Uffellum, Alodium Basilicæ  
SS. Gregorii & Læti Pitivir. 457. c.  
Urba, seu Urba fluv. 548. b. n. 552.  
b.  
Uticum, in Norm. 46. b. c. 136. n.  
224. b. c. n. 228. b. 229. a. Uticen-  
fis Burgus. 230. b. Pagus. 224. b.  
Uticenfis S. Ebrulfi Abbatia. 46. b.  
50. b. 224. d. 228. b. 229. n. 230. b.  
c. 247. a. n. 340. b. Basilica. 235. c.  
Ecclesia. 224. d. 226. e. 232. n. 233.  
b. d. 235. n. 247. a. n. Cœnobium.  
222. c. 224. b. n. 235. n. Monaste-  
rium 46. b. c. 48. a. 49. a. 50. b.  
221. n. 222. c. 223. c. 224. b. n.  
226. d. Capella. 230. n. S. Petri  
Altare in Mon. Utic. 46. c. *Vide* S.  
Ebrulphi Abbatia.  
Uticenfis S. Petri Eccl. 224. b.  
Vulferei - Curis, Villa S. Benigni  
Divion. 15. c.  
S. Vulmarus de Nemore, seu de Sil-  
viaco. 295. c. Ecclesia. 346. b.  
*L'Abb. de Samer*.  
Vultona, Wltona, fluv. *la Boutonne*.  
373. n.  
Wachkinghem, Terra Abbatæ S.  
Bertini. 305. c.  
Waclais, seu Walgros. 626. d.

X x x x

- 686
- INDEX GEOGRAPHICUS.**
- Wadens, Potestas pertin. ad Monast. Agaun. 546. b.
- Walanæ, in Terra Ghifn. 299. c.
- Wallaniæ. 307. b.
- Walberticurtis, Villa S. Salvii Monf-trol. 575. b.
- S. Walburgis. 33. d.
- Walciodorum, Monasterium. 462. a. *Vide* Valciodor.
- Walengford, Guarengafort, Waren-gefort, oppid. Angl. 100. b.
- S. Walericus, Walaricus, Valericus, Gualericus, in Pontivo. 51. a. 360. d. Portus. 156. c. 168. a. 182. e. n. 208. b. Monaster. 183. n. *Vide* S. Gualericus.
- S. Walericus, Walaricus, in Caletis. S. *Valery en Caux*. 183. n.
- Walefdunz. 178. a. n. *Vide* Vallifdunæ.
- Walgrus seu Waclais. 626. d.
- Walins, villa ubi terra Monast. Wa-tinens. 105. n.
- Wallia. 211. b.
- Wandolini Curtis, in Pago Virdun. 251. n.
- S. Wandregesili Abbatis. 321. b. 379. d. Basilica. 476. b. Ecclesia. 16. b. Monast. 90. d. *Vide* Fontanell.
- Wangionum-rivus. Castrum. 15. c. ibi Eccl. S. Stephani pertin. ad S. Be-nign. Div. *Ibid.* *Vide* Vangionis-ri-vus.
- Warengfort. *Vide* Walengford.
- Warennæ, Comitatus. 346. b.
- Warwik, Warvic. in Angl. 256. a. Comitatus. 38. d.
- Wasconia, Vasconia, Guasconia, Gasconia, Gascunia. 77. e. 83. b. 117. a. 185. n. 242. c. 285. d. 394. d. n. 395. b. c. d. n. 396. b. 486. b. 644. d. Wasconia Principatus. 394. c. Wascones, Vascones, Guascones. 269. a. n. 343. c. Hispanienses. Vascones. 395. n. *Vide* Gasconia.
- Wafia, Pagus versus Legiam. 366. n.
- Waffinensis Pagus, *le Gâtinois*. 244. c. n. 485. n. 564. e. 570. n. Waffinen-se. 158. a. Waffinens. Decanatus. 485. n. *Vide* Gaffinens.
- Waffinensis Silva, in qua Villa Episc. 31. n. 271. n.
- Waffum, ubi Prioratus vel Cella Cluniacens. Abb. 301. d. e.
- Watem, in Angl. Eccl. Canon. S. Crucis apud Watem. 361. b.
- Watten. *Guatine*. 105. n. SS. Nicolai & Richarii Watin. Monast. Canon. Regul. 105. n. 106. n. 107. c. *Vide* Guatinas.
- Watiniensis B. M. Eccl. Canonic. Se-cul. 299. a.
- Waudanus - mons, *Vaudemont*. 362. d. n.
- Waverchinium, in Pago Ostrebanto, Villa Cœnob. Hasnon. 599. c.
- Vavoreium, villa cujus medietas per-tin. ad S. Petrum Catalaun. 577. a.
- Westfalia. 418. a.
- Westmonasterium, *Westminster*. 54. a. 168. d. 209. c. 636. d. Ecclesia & Cœnob. 176. d.
- Weura, Silva, in Norm. 52. d. e.
- Wicenesius, Wincenesium, Portus Angl. 240. d.
- Wilcassinus, Wulcassinus, Pagus, *le Vexin*. 233. c. 235. c. 248. a. b. c. 324. b. 333. d. 340. e. Wilcassinien-ses. 233. d. 333. d. *Vide* Velcass. Velicassess. Vilcass.
- Willarium, *Villers*. Monast. de Villa-rio. 462. a.
- Williacus, Villa Cœnob. Flaviniac. 421. n.
- Wincesfre, Wincesfre. *Vide* Winto-nia.
- Winmusterium, in Norm. *Wimonsier*. 50. c.
- Wintonia, Civ. Angl. *Winchester*. 284. c. 309. d. 310. b. 311. c. 315. a.
- Wincesfre. 211. d. Wincesfre. 637. d. 638. a. Vetus Monaster. apud Wincesfre. 637. d. Wintoniens. Ecclesia. 314. a. 656. c.
- Wifanti, Wifanti Portus, Wifan-tum, Guitfantum, *Wifant*, *Wi-san*, *Guisan*, in terra Ghifn. 40. c. 133. c. n. 148. n. 174. c. 298. n. 299. c. 339. b.
- Wormatia. 5. a. 62. b. 65. a. n. 66. c. 427. c. 557. n. 559. a. 564. b. 616. b. 620. a. 641. d. 642. a. *Vide* Vor-matia.
- Wormhorltum, Villa cujus Decime pertin. ad S. Winocum. 383. n.
- Wouhe, Womberg, *Wosberg*, Mons prope Stapulas. 298. d.
- Wurceburgenfis Ecclesia. 615. e.
- Uzeticus pagus. 654. n.

X

**X**ANTONICA Civitas. 119. d. Pagus. 264. b. n.

Xanton. Diocess. 199. d. e. Sedes. 120. a.

Xanton. S. Petri Ecclesia. 200. c.

Xanton. Monast. Sanctimon. S. Ma-riæ in suburbio Xanton. 119. d. n. *Vide* Santon.

Y

**Y**LLA, fluv. in Alfaciâ. 422. d.

Yonne, fluv. Norm. 341.

Yprenses. 391. b. n. Yprani. *Ibid.*

Yfara, fluv. Gall. 81. n.

Yfendica, ubi Capella pertin. ad Ab-batiam S. Petri Blandin. seu Gan-dav. 392. c.

Z

**Z**ELANDIA. 381. c.



# INDEX ONOMASTICUS.

## A

- A** ANORDIS filia Sulpicii de Ambasia & Calvomonte, & Dionysia. 259. c.  
 Aaron. 496. d.  
 Abailardus, fil. Umfridi Principis Norm. Apul. 49. n.  
 Abbo, Monach. Floriac. Abb. 195. n.  
 Abbo, Decanus S. Germ. Paris. 275. a.  
 Abbo II. Decanus S. Germ. Paris. 275. b.  
 Abderada, prima conjux Roberti Guisc. mater Buamundi. 452. a. n.  
 Abel, Nobilis Commilito Willelmi Conq. 50. n.  
 Abigail. 653. d.  
 Abonius Brito, pater Ernaldi Groffi. 224. e. 632. a.  
 Abraham, Heremita apud. Selveffam in Comitatu Ardensi. 303. c.  
 Abrardus, Abbas S. Nicolai Andegav. 349. c.  
 S. Abstroberta. 568. c.  
 Acardus seu Achardus, Episc. Cabilon. 32. c.  
 Achardus, Lingonenf. Præsul. 369. d. n.  
 Achardus, pater Suavidis Militis, Fundator Monast. S. J. B. de Motâ. 135. n.  
 Achim, Soldanus. 354. a.  
 Ada, Sacerdos. 594. d.  
 Ada, Neptis Richeldis Montenf. Comitissa. 127. d. e.  
 Ada, relicta Herluini de Huglevillâ, uxor Richardi de Huglevillâ. 246. c.  
 Ada de Guiffâ. 359. c. n.  
 Adala, fil. Roberti Fr. Reg. uxor Bald. Fland. Com. 231. b. n. 243. b. 247. b. 563. e. 564. a. *Vide* Adela, Alizia, Athala.  
 Adala, fil. Roberti Frif. mater Caroli Com. 357. d. e.  
 Adala, fil. Will. Conq. uxor Steph. Blef. 189. b. 247. c. *Vide* Adela.  
 Adala. *Vide* Adalaidis, Adela, Adeleidis, Adhala, Alaidis, Alizia, Hadala.  
 Adalais, Comitissa Ruscin. 426. a.  
 Adalais, uxor Guill. Com. Ceritanæ, filia Petri Raymundi Com. Bitter. 290. n.  
 Adalardus Tire. 106. b.  
 Adalazia, uxor Falconis benef. Monast. Saviniac. 200. d.  
 Adalbero, Archiep. Rem. 463. n.  
 Adalbero, Ep. Basil. 2. d.  
 Adalbero I, Virdun. Episc. postea Metensis II, filius Friderici Ducis & Beatricis. 205. c. 251. n. 452. c.  
 Adalbero II, Virdun. Episc. filius Godefridi Ducis Ardenn. & Mechtildis. 202. n. 251. n. 414. a. 458. b.  
 Adalbero I, Metensis Episc. 388. c. n.  
 Adalbero II, Metens. Episc. *Vide* Adalbero I, Vird. Episc.  
 Adalbero III, Metensis Episc. Theoderici II. Successor. 20. a. 65. b. 164. a. 199. a. 205. a. 352. d. 353. a. 426. c. 522. d.  
 Adalbero, Metens. Episc. 435. e.  
 Adalbero, Abbas Divion. 13. n. 32. d.  
 Adalbero, Dux Carentin. & Histr. 616. b. 618. e. 640. c.  
 Adalbero, Canon. Metens. Cancellarius Henrici IV. 62. e.  
 Adalbertus, Bremenf. Archiepiscop. 643. c.  
 Adalbertus Dux Lothar. 60. a. 215. c.  
 Adalbertus, Comes Viromand. 462. a.  
 Adalbertus, Comes Alfatia, filius Eberhardi Alfatia Comit. frater Gerardi I, pater Gerardi II. 2. c. 62. n.  
 Adalbertus, Comes Alfatia pater Gerardi I, avus Odelrici & Gerardi II. 419. c.  
 Adalbertus, Comes in Sueviâ. 641. c.  
 Adalbertus, Dux Virdun. à Godefrido constitutus. 20. b. c.  
 Adalbertus Comes, pater Brunonis Pseudo-Episc. Metens. 26. b.  
 Adalbertus, Marchio. 643. a.  
 Adalbertus, Præpositus S. Salvii 420. b.  
 Adalbertus, S. Remigii Mon. 474. a.  
 Adalboldus, Episc. Traject. 462. a. 557. b.  
 Adalgaldus, fil. Cononis Viri Nob. 199. e.  
 Adalger. 547. a.  
 S. Adalhardus. 480. b. d. n.  
 Adalias, uxor Arnaldi. 395. d.  
 Adalim, fil. Vemardi, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. d.  
 Adalizia, uxor Gauceranni benefact. Mon. Saviniaci. 200. n.  
 Adalmoys, feu Adalmodis, uxor 1º Hugonis Liziniac. 2º Pontii Comit. Tolos. 3º Raymundi Berengarii Comit. Barcinon. 290. d. n.  
 Adda, filia Richardi de Huglevillâ, uxor Goisfredi de Novo-Mercato. 246. d.  
 Addredus, five Ethelredus II, pater Alvredii. 637. d. *Vide* Ethelredus II.  
 Adefonsus, Rex Hispan. 112. c. d. 113. a. *Vide* Ildefonsus.  
 Adela filia Roberti Regis Franciæ, uxor Balduini V, Comit. Flandr. 104. n. 105. d. e. 107. c. 255. b. c. 338. b. 344. n. 345. a. 357. c. d. 369. e. 370. c. 389. c. 390. n. 422. b. 480. b. 486. n. *Vide* Adala. Alizia. Athala.  
 Adela, Adala, Adalaidis, Adeleidis, Alizia, Hadala, filia Willelmi Conq. Ducis Normann. & Reg. Angl. uxor Stephani Blefens. Comit. mater Theobaldi Magni. 212. d. 241. c. 247. c. 338. e. 369. e. 479. d. n. *Vide* Adala. Adeliza.  
 Adela, Neptis Rainaldi Episc. Paris. Comitissa Vindocin. uxor Burchardi Vetuli. 31. d. n. 271. n.  
 Adela, Comitissa de Warene, filia Guidonis, uxor Holandici. 303. n.  
 Adela, Selveffensis Domina, neptis Frameric, Morin. Episc. uxor 1º Herredi Craugroc, 2º Elbodonis Bergenfis. 299. b. c. d. e. 300. a. b. c. 301. b. 302. b. c. 303. b. c.  
 Adela, filia Herredi Craugroc, & Adela, uxor Eustachii I. de Fielnis. 302. b.  
 Adela, quæ & Christiana, filia Florentini Lothar. Ducis, uxor Balduini V. Comit. Ghisn. 298. a.  
 Adela, filia Eustac. Ghisn. Comit. & Adela. 297. d.  
 Adela, filia Radulphi Canonici Audom. & Ard. mater Lamberti Script. 303. b.  
 Adela, Abbatissa, Conani Ducis amita. 433. a.  
 Adela, Adala, Alaidis, uxor Rodulfi Com. Veromand. 358. b. c. n.  
 Adela, Adala, Comitissa Arelunæ. 355. c. 359. d.  
 Adela, filia Fulconis Nerræ. 646. b.  
 Adela de Cresciaco, filia Rodulphi Comit. Valesii, uxor Eudonis Viromand. Comit. 365. n.  
 Adela, uxor Ebuli Comit. Piclav. mater Guillelmi Cap. Stupp. 119. b.  
 Adela, Adelais, Adala de Roceio, soror Ebali Roceiens. uxor Arnulfi Comit. Chiniacenf. 150. a. 359. c. 362. a.  
 Adela, uxor Bernardi III. Comit. Substantion. 416. d. n.  
 Adela, Adeleida, filia Gerbergæ. 370. a.  
 Adela, mater Richildis. 391. n.  
 Adela, Adeliza, Comitissa Veromand. uxor Hugonis Magni filii Henrici Regis 365. a. n.  
 Adela, uxor Albrici de Cociaco. 431. b.  
 Adela, filia Achardi & Helvisæ. 135. n.  
 Adela, Adelada, Adalaidis, filia Theoderici Ducis Lotharing. soror Sigefridi. 150. d. e. n. 369. e. 370. a.  
 Adeladis, filia Benzolini. 580. a.  
 Adalaidis, filia Ricardi Norm. Duc. uxor Reinaldi Comit. Burg. 552. n.  
 Adalaidis, Comitissa, uxor Will. Provinc. Ducis. 418. n.  
 Adelais, filia Roberti Regis, uxor Renaldi Comit. Nivern. 398. d. n.  
 Adelais, uxor Hugon. Cap. Reg. Fr. 130. n.  
 Adelais, consobrina Will. Nothi, uxor Roberti filii Geroii. 226. b. 228. d. e.  
 Adelais, filia Geroii & Gisla, uxor Salomonis de Sabloilo. 41. c. 225. b. 226. d.  
 Adelaisa, uxor Alberti. 603. b.  
 Adelardus, Abb. S. Huberti Andagin. 149. b.  
 Adelardus, Lobienf. Abb. 415. d.  
 Adelardus I. Abb. S. Trudonis 204. b. c. d.  
 Adelardus II. Abb. S. Trudon. 205. a. c. d.  
 Adelardus, Abb. S. Vitoni 413. e.  
 Adelardus Abbas. 110. b.  
 Adelardus, seu Alardus, fil. Folcardi Castell. Gand. 392. n.  
 Adelarius Cubicularius. 604. b.  
 Adelbero III. Episcop. Metens. *Vide* Adalbero.  
 Adelbero, Episc. Metens. *Vide* Adalbero.  
 Adelbero, Abb. Divion. *Vide* Adalbero.  
 Adelbero, Dux Carinth. & Histr. *Vide* Adalbero.  
 Adelberta, Adhelayta Mater Conradi Sal. 1. n. 2. c.  
 Adelbertus. *Vide* Adalbertus.  
 Adelbertus, frater Adelhaytæ. 616. b.  
 Adelbertus Comes. 68. c.  
 Adelboldus, Episc. Traject. *Vide* Adalboldus.

# INDEX ONOMASTICUS.

688

- Adelelmus, filius Drogon. Turr. 433.  
d.  
Adelerius, seu Adalarus, Abb. S. Petri Melidun. 569. a.  
Adelhardus Abbas Senoniensis. 366. c.  
Adelheyda Ducissa Alfaciæ, mater Conradi Salici. 1. n. 2. c.  
Adelicia, seu Adeliz, uxor Will. Dom. Britholii. 366. d. n.  
Adelidis uxor Hugonis Com. Mell. 433. b.  
Adelidis seu Aelidis, fil. Godefridi Com. Namurc. uxor Balduini Hai-nonenfis. 374. b.  
Adelidis, fil. Balduini Ghisn. Com. uxor Galfridi Samurencis. 298. b.  
Adelina, fil. Bald. Ghisn. Com. uxor Bald. de Markisia. 304. e.  
Adelina, fil. Roberti Com. Mell. uxor Hugonis IV. de Monteforti, mater Roberti. 53. a.  
Adelina uxor Hugonis de Mellento. 96. e.  
Adelina fil. Waleranni Com. Mell. uxor Rogerii de Bellomonte. 38. c.  
Adelina seu Adeliza, filia Rogerii de Toënio, uxor Will. filii Osberni. 45. d. 47. b. c. 56. c. 243. d.  
Adelinus Eduardi Reg. propinquus. 100. a. 101. d. 102. b.  
Adelis, fil. Herredi Craugroc, uxor Roberti Dom. Elembon. 302. b.  
Adelix, filia Richardi Ducis Norm. 246. n.  
Adeliza, filia Will. Ducis Norm. & Angl. Regis. 49. c. 231. b. 241. c. 247. c. 442. n. *Vide* Adala. Adela.  
Adellia, uxor Yvonis Comit. Bellimontis. 373. d.  
Adellia, filia Yvon. Comit. Bellimont. uxor Willelmi de Podio-Fagi. 373. d.  
Adelmannus seu Almannus, Grammaticus, Episc. Brixienf. 438. n. 439. c. n.  
Adelmannus. 500. n.  
Adelmannus Leod. 528. d. e.  
Adelmarus, Abb. S. Vitoni. 413. e.  
Adelmoda, uxor Arnoldi de Castro-murio. 373. b.  
Adelogia, soror Will. Norm. Ducis, Sanctimonialis apud Mon. Villare. 420. n.  
Adelredus, Adelret, Rex Angl. 166. b. 167. a. 339. c. *Vide* Alfredus, Ethel-red.  
Adelredus, Alfredus, Eboracenf. Archiep. 100. d. 155. a. 168. d. 237. a. 240. c. *Vide* Alredus, & Alredus.  
Adelvia. 346. n.  
Adelwiif, Adelwiva, Adelviva, mater S. Popponia. 461. n.  
Adelviva. *Vide* Adelwiif.  
Adelwiva. *Vide* Adelwiif.  
Ademarus, fil. Gaufr. Com. Engolifm. Episcopus Engolifm. Stirpenf. Ecclef. Abbas. 264. a. d.  
Ademarus, Abb. S. Martialis Lemovic. 120. a. 289. a.  
Ademarus, Vicecom. Lemovic. fil. Senegundæ. 289. b.  
Ademarus fil. Ademari Vicecom. Lemovic. & Humburgæ. 289. b.  
Ademarus Vicecom. fil. Guidonis Vicecom. Lemovic. 288. d. n. 289. b.  
Ademarus, Comes Laron. fil. Roge-rii, pater Guidonis. 288. a.  
Ademarus III. fil. Archambaldj Bar-bati & Brunicendis, Vicecom. Lemovic. 289. c.  
Ademarus Caban. 155. n.  
Ademarus, Scriptor. 263. n. 264. n.  
Ademitus, Præful. 599. n.  
Aderaldus, Arraldus, Abb. S. Nico-lai Andeg. 593. n. *Vide* Adraldus.  
Aderoldus, Adroldus, Abb. S. Germ. Paris. 608. b. c. 613. c. *Vide* Adraldus, Adroldus.  
Adevertus, Agobertus, Carnot. Episc. 589. c. n.  
Adhala, Adhelis, filia Rob. Regis Franc. uxor Balduini V. Flandr. Com. *Vide* Adala.  
Adhebertus, Abb. S. Florentii Sal-mur. 277. c.  
Adhelardus, advoc. agri Arvini-curtis à Floriac. Mon. dependent. 484. a.  
Adhela soror Henrici Franc. Regis, Balduini Flandr. conjux. *Vide* Adala.  
Adhelerda Imperatrix. 205. n.  
Adheleyda, Adhelayta, Adhelbarta, Adelbara, mater Chunonis Majo-ris. 2. c.  
Adheleidis, uxor Ottonis March. Ital. 433. c.  
Adheleys, uxor Raynaldi Comit. 608. a.  
Adhelina, Abb. S. Petri Lugd. 200. a. n.  
Adilgerius. 613. a.  
Adizilinus. Abb. 421. a.  
Adraldus, Abb. S. Germ. Paris. 158. b. 275. c. 276. b. 580. n. 597. d. n. 598. c. d. *Vide* Aderoldus, Adrol-dus.  
Adraldus Ab. S. Nicolai Andeg. 30. a. *Vide* Aderaldus.  
Adrardus de Barbares Benefact. Mon. Saviniac. 201. a.  
Adrianus Papa I. 188. n. 519. b.  
Adroldus, Abb. S. Germ. Paris. 32. d. *Vide* Aderoldus, Adraldus.  
Aduinus Monac. 615. a.  
Advifa soror Roberti Reg. 487. n.  
Ædelredus, Angl. Rex. 75. b. *Vide* Ethelred.  
Æduardus, fil. Cnut. Regis & Emmæ. 6. c. 7. b. c. Edvardus. 8. a. Eduar-dus. b. 100. a. e. 101. d. 102. b. *Vide* Eduardus.  
Ægelmarus, Episc. in Angl. 656. c.  
Ægidius, Abb. Trudon. 437. n.  
Ægidius Stultus, monitor Will. Nothi. 332. b. c. n.  
Æilbertus. 581. a.  
Æilgar, Dux in Angl. 656. c.  
Ælfredus, fil. Edelredi Reg. & Emmæ. 206. c. 207. a. b. Alfredus, Alfre-dus. d. *Vide* Alfrædus.  
Ælidis, Æleidis, Aleydis filia Ebali de Roceio. 359. a. Adela. n. *Vide* Adela.  
Ælidis fil. Guidonis Bolon. Com. 346. b.  
Ælis de Sarrata, in Burgundia. 359. b.  
S. Æpletius Pontifex. 198. e.  
Agano Episc. Eduenf. 32. c.  
Agano seu Agavo. 292. c. n.  
Agatha, filia Willelmi Nothi. Norm. Duc. 241. c. 247. c.  
Agavo. *Vide* Agano.  
Agelnothus Cantuarienf. Arch. 313. d.  
Agelnothus, Glaston. Abb. 313. d.  
Agelwinus, Episc. Dunelm. 636. d.  
Agenardus, Miles Pontiv. 132. d.  
Agilbertus, Albertus, Frisingenf. Ep. 616. a.  
Agildrudis, uxor Rodulfi Reg. Burg. Transj. 543. c. 544. n. 545. a. 547. n.  
S. Agilus Abb. Refb. 479. a. b. d. nn. 480. a.  
Agnæ, mater Willelmi benefactoris Mon. Saviniaci. 201. a.  
Agnæ, mater Stephani de Randanis. 201. a.  
Agnes uxor Henrici Fr. Reg. *Vide* Anna.  
Agnes, Willelmi Piclav. Comit. filia, uxor Henrici III. Imper. 19. c. d. e. n. 20. e. 21. a. 22. b. c. 23. b. c. 24. d. 59. d. 60. b. 61. d. e. n. 62. b. c. 65. a. 73. c. e. 82. d. 119. a. 145. d. 146. c. 214. c. d. 215. a. 218. d. 261. b. 262. c. d. 282. n. 285. n. 286. d. 353. a. 370. b. c. 415. d. 424. d. e. n. 425. b. 426. b. 427. a. 429. d. 432. a. c. 434. a. 454. a. 481. b. n. 538. d. 638. b. 641. a. b. 643. c. d. e. 649. e. 654. e.  
Agnes, filia Henrici IV. Imp. uxor Lupoldi cognom. Sancti. 260. n.  
Agnes uxor 1<sup>o</sup>. Willelmi Aquit. & Piclav. Duc. 2<sup>o</sup>. Gaufridi Martelli filii Fulcon. Nerræ Andegav. Com. 29. a. 58. e. 118. e. 119. c. n. 217. b. 218. a. e. 219. a. n. 270. e. 271. n. 273. n. 278. n. 280. a. b. 285. d. n. 286. c. d. 426. c. d. 429. c. n. 430. c. n. 505. d. 506. b. e. 593. n. 635. e. 649. d. e.  
Agnes, vel Agnina seu Emma filia Hugonis Magni Franc. Duc. uxor Richardi I. Duc. Norm. 329. n. 343. n.  
Agnes soror Principis Castri de Cham-bon S. Valeriæ, uxor Guidonis Laron. 288. b.  
Agnes filia Willelmi de Colvidæ, uxor Will. Bothetci. 303. b.  
Agnes filia Archardi & Helvisæ. 135. n.  
Agnes filia Ermendrudæ. 370. c.  
Agnes. 481. n.  
Agnina, filia Hugonis M. *Vide* Agnes.  
Agnæ, fil. Gauceranni & Adalifm benef. Mon. Saviniac. 200. n.  
Agnæ, frater Artaldi benef. Mon. Saviniac. 201. a.  
Agobertus, Carnut. Episc. 602. c. n. 603. b. 604. a. 650. n. *Vide* Adever-tus.  
Agunna, fil. Hugonis M. *Vide* Agnes.  
Aiga seu Aigua, uxor Rodulphi Com. Cadurc. 503. n.  
Aillot, seu Herleva, concubina Ro-berti Norm. Ducis, mater Guill. Conq. 316. b. *Vide* Arleita, Herleva.  
Aimericus, Abb. S. Maxentii. 220. d. & S. Leodeg. super Severim. *Ibid.* e.  
Aimericus, Com. Auxienfis. 116. b.  
Aimericus, Vicec. Thoarc. 138. a. *Vide* Haimericus.  
Aimericus, Toarc. Proconsul, postea Com. Nannet. 276. d. *Vide* Haim-ericus.  
Aimericus, Monac. Floriac. Prepo-situs Castellion. 489. d.  
Aimericus seu Almericus, Tribunus. 535. c. d. e. 536. a. b. 537. e.  
Aimericus fil. Aimerici. 536. a. b.  
Aimo, Aino vel Aymo Bituric. Ar-chiep. 285. b. n. 287. c. n. 491. e. *Vide* Aymo & Haimo.  
Aimo Dom. de Castroledi, pater Gervasii Rem. Arch. 444. d. n.  
Aimoinus seu Haimoinus & Anuinus Abb. S. Andreæ Vienn. 543. b. n. 547. b. d.  
Aimoinus Mon. Flor. Script. 274. d. n.  
Ainardus Teuron. Abb. S. M. super Divam. 223. c.  
Ainardus Servus. 591. b. c.  
Ainricus III. Imper. 218. e. 219. d. *Vide* Henricus.  
Ainricus IV. Imper. 218. e. 221. b. *Vide* Henr.  
Ainricus I. Rex Fr. 486. c. *Vide* Henr.  
Ainricus, fil. Roberti Ducis Burg. 162. c.  
Airach, Sacerdos. 378. c.  
Airaldus Normannus. 394. d.  
Airardus Dapifer. 434. a.  
Airaudus Rex Angl. 198. b. Pseudo-rex. 220. c. *Vide* Haraldus.  
Airaudus Abb. S. Nicolai Andeg. 220. a.  
Aircus Miles. 485. a.

Aizoriol

# INDEX ONOMASTICUS.

689

- Aizoriol de Sediliag. 397. c.  
Akeny Nobil. Commil. Will. Conq. 50. n.  
Ala de Gant, uxor Bald. Com. Bolon. 346. b.  
Ala, uxor Will. Talavatii. 57. c.  
Alaïda, Alaiz, Alaidis, filia Rodulphi Veromand. Com. 358. b. c.  
Alairia, Alauzia, Alaizia, uxor Aluini Com. Engolism. 264. a. n.  
Alanus seu Alannus Dux Britan. 29. a. 35. a. 36. e. 50. c. 55. c. 88. b. c. 136. a. 181. d. 189. b. 212. c. d. n. 244. b. 245. b. c. d. 248. b. 277. b. 324. c. d. 325. a. b. n. 326. c. 328. d. 348. d. 371. d. n. 372. b. 412. d. n. 423. b. 424. a. 433. a. 633. e. filius Hoelli Ducis Brit. 651. e. n.  
Alanus, Com. Cornugalliae. 372. a. 430. b.  
Alanus, Com. Richmundiae. 53. n.  
Alardus de Petenghem. 392. c.  
Alardus Monach. 594. c.  
Alaricus Abb. S. Mich. in Eremo. 373. b.  
Albaldus, Cellarius Monast. Glonn. 279. a.  
Albeni, Nobil. Commil. Will. Conq. 50. n.  
Albereda, uxor Roberti Com. 56. c.  
Albereda, uxor Hunfridi de Vetulis. 167. a.  
Albericus II. Abb. S. Germ. Paris. 275. c.  
Albericus Decanus S. Germ. Paris. 275. b.  
Albericus Contractus Com. de Gaffina seu Wast. pater Gaufredi & Fulconis Rechin Andeg. Com. 220. a. 231. a. 244. c.  
Albericus Comes. 53. n. & Baro Norm. 187. n.  
Albericus Montis - Johannis Castr. Dom. 277. d. 506. e.  
Albericus fil. Buchardi de Monte-Saurio. 257. c. 259. b. c.  
Albericus de Cociaco. 433. b. *Vide* Albericus.  
Albericus de firmitate Auraimi. 507. a.  
Albericus ex Primoribus Castr. Castellion. supra Lupam. 486. a.  
Albericus frater Lifoi. 257. c.  
Albericus Monac. S. Remig. Rem. 409. a.  
Albericus Cassin. Diaconus. 529. d.  
Albericus Monac. 615. a.  
Albericus. 568. n.  
Albero Virdun. Episc. 249. d. n. *Vide* Adalbero.  
Albero II. Met. Ep. *Vide* Adalbero.  
Albero Divion. Ab. *Vide* Adalbero.  
Albertus seu Agilbertus Frising. Ep. 616. a.  
Albertus Abb. S. Dionysii. 378. c. n.  
Albertus Ab. Majoris Monast. 30. b. 136. d. 226. c. 271. n. 308. n. 419. b. 421. c. 432. d. 474. a. 649. c. 650. c. n.  
Albertus Ab. S. Juliani Turon. 118. b.  
Albertus Abb. S. Theoderici prope Remos. 32. d. 522. e. 586. n. 587. a.  
Albertus Abb. Miciacensis. 378. nn.  
Albertus Ab. S. Aug. Lemov. 289. a.  
Albertus Ab. S. Jacobi Leod. 294. a. b.  
Albertus Dux Teuton. 450. e.  
Albertus Dux Mosell. 164. a. 202. c. 354. a.  
Albertus de Longincastro Dux. 250. b.  
Albertus I. Com. Namurc. 150. b. 152. a. 172. a. 253. n. 360. a. n. 370. a. c. 374. a. 376. b.  
Albertus II. Com. Namurc. 205. e. 370. a. c. 374. a. b. 376. d.  
Albertus Com. Metensis. 15. c. 351. c.  
Albertus Com. Viromand. 365. n.  
Albertus Com. de Musal. 205. c.  
Tom. XI.  
Albertus seu Theodericus frater Gerardi. 370. a. n.  
Albertus fil. Otton. Com. de Chinesf. 359. c.  
Albertus Marchio pater Leopaldi. 261. b.  
Albertus Nobil. Norm. 35. n.  
Albertus fil. Fabaldi. 598. d.  
Albertus fil. Girardi Fleitelli Norm. 42. b.  
Albertus fil. Rebaldi Nobil. 599. n. 602. a. b. d. n. 603. a. b. 604. a. b.  
Albertus frater Hugonis. 582. b.  
Albertus Præpos. Eccl. Compend. 586. a. b.  
Albertus Nobilis. 431. n.  
Albertus Presbyter, Vicecanc. Reg. Burg. 549. c.  
Albertus de Bellis, testis in fundat. Mon. Watin. 106. c.  
Albertus Piletus. 648. c.  
Albertus Servus. 590. n.  
Albicer seu Albker Vicecanc. Reg. Burg. 548. b. 552. a.  
Albis filia Geroii Militis Norm. 339. d.  
Alboldus Archidiaconus. 363. e.  
Albrada soror Lotharii Reg. 370. c.  
Albricus Ab. Marcian. 422. b.  
Albricus Coneftabularius Franc. 562. e. 599. c. 606. c.  
Albricus de Cociaco. 431. b. 581. n. *Vide* Albericus.  
Aldeardis filia Rob. Duc. Burg. uxor Guidonis Com. Pic. 220. c.  
Aldebertus II. Com. Marchie Lemov. fil. Bernardi. 290. n.  
Aldebrandus seu Hildebr. & Audebrannus. 372. b. e. n. *Vide* Hildebr. & Gregor. VII. Pap.  
Aldefonsus VI. Hisp. Rex. 26. c. 27. b. Rex Gallicie. 189. c. 191. a.  
Aldo Vicec. 574. d. 575. b.  
Aldo Præpositus. 638. e.  
Aldo. 608. a. 612. b. 639. a.  
Aldon de Vido, Eccl. S. Gaugerici Advocatus. 123. d.  
Aldorus Com. Pontiv. 574. n.  
Aldredus Eborac. Archiep. 168. d. 312. c. 313. e. 656. c. *Vide* Adelredus.  
Alduinus frater Will. Com. Engol. 199. n.  
Alduinus frater Gaufredi Com. Santon. 548. n.  
Aldwinus Ramefigensis. 310. e.  
Alelmus fil. Walteri de Tarota. 424. d.  
Alelmus de Crecicordio. 599. d.  
Aleria, Alauzia, five Alaizia, uxor Andoini Com. Engolism. 264. n.  
Alestanus vir eruditus. 439. b.  
Alexander II. Papa, antea Anselmus Lucensis Episc. 23. c. n. 48. a. Nicolai II. Successor. 49. a. 63. b. 71. a. 74. a. c. 92. a. b. 101. e. 110. a. 137. a. 138. b. 146. d. 147. a. c. n. 151. b. 182. d. e. 199. a. 212. c. 219. n. 229. d. 235. a. 239. a. 261. e. 262. d. e. 344. b. n. 360. d. 362. e. 372. b. 383. b. 388. b. 480. n. 482. n. 499. c. 529. d. e. 580. n. 643. e.  
Alexander Canon. Leod. Scriptor. 9. n.  
Alexander Azzolinus, conjux B. Helvisæ. 293. n.  
Alfelmus seu Elfelmus Com. in Angl. 173. d.  
Alfgiva seu Emma uxor Regum Ethelredi & Canuti. 309. b. d. n. 311. b.  
Alfonsius, Alfonsus VI. seu Amphos Hispan. Rex. 211. c. n.  
Alfredus Archiep. in Angl. 155. a. *Vide* Aldredus.  
Alfredus fil. Cnutonis Regis & Emma. 6. e. 7. b. Rex Angl. 157. a. cognatus Will. Reg. 209. a.  
Alfredus seu Elfredus fil. Ethelredi
- Reg. Angl. frater Eduardi Reg. 245. b. 248. b. 309. c. d. e. 316. d. 325. a. *Vide* Alveradus.  
Alfredus seu Alfridus Eduardi Reg. Angl. Strator. 78. n. 311. c.  
Alfridus Abb. S. Vulmari. 381. n.  
Alfridus. 574. d. 575. c.  
Alfunnus, Alfannius seu Alphuminus. 104. d. n.  
Algardus Anglus, pater Edvini & Morcardi. 100. a. 101. c.  
Algarus Com. fil. Leofrici Com. 311. d. e.  
Algerius Ab. S. Amandi apud Engolism. 506. e.  
Algerius frater Lifoi de Ambafiaco. 257. c.  
Algifus. 570. c.  
Alhala filia Rob. Fr. Reg. uxor Bald. Fland. Com. 7. d.  
Alho fil. Gastellarii de Castro-Rainardo. 276. a.  
Alicia uxor Rodolphi Tornacensis. 156. b.  
Alimelmus de Bellovisu. 599. d.  
Alimburchis Abbat. S. Genesii in Comitatu Substant. 417. n.  
Alinanz seu Alman. fil. Rogerii Thohennitæ. 402. a.  
Alinardus Archiep. Lugdun. 250. d. *Vide* Halin.  
Alipfa uxor Will. de Surgeris. 373. d.  
Alipfa filia Geroii Mil. Norm. 339. d.  
Alisia, Aloisa, Aloyfa, Heloyfia, Helwis, filia Odonis I. Com. Blef. uxor Rainardi. 457. b. c. n.  
Alixa uxor Odonis Vicecomit. de Thoarcio. 372. d.  
Alizia soror Roberti Franc. Reg. uxor Rainaldi Nivern. Com. 281. c.  
Alizia, Alips, Alis vel Alids filia Richardi II. uxor Renaldi Burg. Com. 316. d. 320. a. b. d. 331. e.  
Alia filia Guill. Norm. Duc. uxor Stephanii Comitiss Carnut. 338. e.  
Alloldus 555. n.  
Almalbertus fil. Petri Mil. ex castro Montis-Johannis. 277. d.  
Almaricus de Monteforti. 275. d. n.  
Almaricus fil. Almarici de Monteforti. 275. d. n.  
Almaury de Flavencourt, Miles Norm. 337. d.  
Almodis soror Audeberti Com. de Marcha, uxor 1<sup>o</sup>. Hugonis Pii de Leziniaco, uxor 2<sup>o</sup>. Poncii Com. Tolof. 219. d. 220. a.  
Almodis filia Pontii Com. Tolof. uxor Petri Com. Substantion. 416. d. n.  
Almoys uxor Felcardi Nobil. Xanton. 199. e.  
Alo de Dunocastro, Miles. 251. b.  
Alo de Duno. 361. c. n.  
Aloarz filia Guidonis de Turribus, uxor Ademari lo Contors de Laron. 288. a.  
Aolphus de Hefdin. 382. a.  
Alpaidis Matrona Nobilis Florin. 253. b.  
Alphonfus VII. Hispan. Rex nepos Ferdinandi I. 525. d. 526. n.  
Alphonfus Tolof. Toparcha. 385. d. n.  
Alred Angl. Rex 316. d. 325. a. 339. a. n. *Vide* Ethelredus.  
Alredus seu Elredus Eborac. Episc. 361. b. n. *Vide* Adelredus.  
Alto Com. Germ. seu Aleman. ex familia Burellina. 451. a.  
Alveldus de Brugburch. 392. b.  
Alveradus, Alveredus, Alvredus, Alvredius, filius Edelredi seu Ethelredi Reg. Angl. frater Eduardi Reg. 36. c. 37. a. 40. c. n. 75. b. 148. a. b. c. n. 166. b. c. d. 167. a. d. 173. d. e. 174. a. 339. a. b. n. Aliurec. & Aluzret. 400. a. nn. Primogenitus Addredi seu Ethelredi. 637. d. e.

Y y y y

638. a. *Vide* Alfred.  
 Alveredus fil. Tancredi Altavil. 139. c. d.  
 Alvredus de Merleber. 54. n.  
 Alvredus Gigas, custos castri in Norman. 35. a. *Vide* Auvre.  
 Alwina filia Anfelmi Ducis, mater Araldi filii Canuti Reg. Angl. 637. c.  
 Alwinus Ab. Ramefienfis in Angl. 522. e. n. *Vide* Helfinus.  
 Amadeus, Abb. Flaviniac. 421. a. n. *Vide* Amadeus.  
 Amalbertus, fil. Petri Milit. 277. d.  
 Amalbinus, fil. Brischitæ. 396. c.  
 Amaldus, Magalon. Ep. 514. e.  
 Amalricus, Comes Sagienf. & Droc. 339. b.  
 Amalricus, qui dicitur maritus Dominæ de Novigento. 275. n.  
 Amalricus, fil. Domini de Monteforti & Dominæ de Novigento, pater Simonis & Amalrici. 275. d. n.  
 Amalricus de Monteforti, filius Amalrici, frater Simonis. 275. d. n.  
 Amalricus de Monteforti, fil. Simonis, frater Bertranda Comitissæ Andegav. pater alterius Simonis. 275. d. n.  
 Amalricus, fil. Simonis de Monteforti ex primâ ejus uxore. 57. a.  
 Amalricus filius Simonis de Monteforti ex tertiâ ejus uxore Willelmi Comit. Ebroicenf. filiâ. 57. a.  
 Amalricus de Monteforti. 599. d. 606. c. *Vide* Amolricus.  
 Amalricus senior de Monteforti fil. Guillelmi Hanoensis. 247. d.  
 Amalricus, Nepos Gerald. 594. d.  
 Amalricus, Rufus. 606. b.  
 Amaneus Lebreffenfis. 396. c.  
 S. Amantius. 654. c.  
 Amatus, Ellorensis, deinde Burdigalens. Episc. 530. e.  
 Amblardus, Abb. S. Maxentii. 217. b.  
 Amblardus, cogn. Malaterra, pater Amblardi Canon. S. Petri Xanton. 200. c.  
 Amblardus, Canon. S. Petri Xanton. fil. Amblardi cogn. Malaterra. 200. c.  
 S. Ambrosius. 263. b.  
 Amedeus, Abb. Flaviniac. 144. b. *Vide* Amadeus.  
 Amedeus, filius Socrus Henrici IV. 67. c.  
 Amelia, uxor Bernardi Comit. Marchiæ. 290. n.  
 Amelina, mater Goffridi de Prull. Com. Vindoc. 273. n.  
 Amelius, Albienfis Episc. 420. b. 422. c. 506. d.  
 Americus, Comes. 397. d.  
 Amicus, Eccl. Vird. Præp. 251. n.  
 Amirus, fil. Alredi & Emmæ. 316. d. 325. a. *Vide* Auvre.  
 Amiso. 546. d. 547. a.  
 Amnardus. 395. d.  
 Amo. 152. d.  
 Amolricus de Monteforti. 599. d. *Vide* Amalricus.  
 Amonerdvile, Nobilis Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Amphos, seu Alphonfius VI. Rex Hisp. 211. c. *Vide* Alphonfius.  
 S. Anatolius Episc. & Conf. 15. a. 460. a. n. n.  
 Anchis. 386. n.  
 Ancus Marcus. 411. n.  
 Andreas, Nicenf. Episc. 513. c.  
 Andreas, Abb. B. M. Nucar. 218. n.  
 Andreas, Comes de Ramerut & Arcis. 359. a.  
 Andreas, Prior Vivaris. 423. c.  
 Anerius, Abb. Eccl. B. M. Crassæ in Bigorr. 116. c.  
 Anfridus Ceouffoote, Normann. in Angliâ. 78. n.  
 Angelbertus, Marchio. 370. d.  
 Angelbertus, Comes de Brenâ *Vide* Engelbertus.  
 Angelrannus, Abb. S. Richarii Centul. 129. b. c. d. n. 130. a. b. c. 131. a. b. c. n. 132. a. c. n. 570. c.  
 Angelrannus I, Engelrannus, Ingelrannus, Pontiv. Comes. Advoc. S. Richarii. 129. c. d. n. 132. n. 570. b. c.  
 Angelrannus II, Engelrannus, Enguerran, Ingelrannus Pontiv. Com. Advoc. S. Richarii. 132. c. 133. b.  
 Angelrannus, Engelrannus Pontiv. 346. n. *Vide* Engelrannus, Enguerran, Ingelrannus.  
 Angenoun, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Angesifus, Abb. 506. e.  
 S. Angilbertus 134. d.  
 Angilliam, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Anna, filia Rufforum Regis, uxor Henrici I. Franc. Reg. mater Philipp. 29. d. n. 48. n. 124. n. 157. d. 159. c. 161. c. d. 197. b. n. 198. b. 213. a. 219. a. 247. b. 319. b. n. Col. 2. 344. b. 355. c. 365. a. 377. e. n. 384. d. 385. b. 386. a. 393. d. 409. b. 410. a. 411. c. 412. b. 433. d. n. 481. a. n. n. 486. c. 562. e. 563. a. c. 564. a. b. c. d. e. 565. a. 599. c. n. 600. b. d. nn. 604. e. 606. b. 653. n. vocatur Agnes. 564. b. 565. a. Henrici Regis vidua, fit uxor Rodulphi Comit. 161. d. 433. d.  
 Anna Comitissâ. 397. a.  
 Anna, filia Godefridi senior. uxor Caroli Ducis Lothar. I. 301. n.  
 Anno, Colon. Archiep. Germaniæ & Regis Henrici IV. Tutor & Provifor. 9. n. 66. a. b. n. 67. a. 73. d. 74. d. 146. c. 194. c. 202. d. 203. a. 415. d. 432. a. n. 638. b. 642. e. 643. c. *Vide* Hanno.  
 Ansbertus, Abb. Pontilev. 278. a. c. 506. e.  
 Anscherus. 574. d. 575. b.  
 Anscherus, fil. Gueneranni Milit. Pontiv. & Hildefendis. 132. d. n.  
 Anscherus, Miles Abbatis-Villæ. 434. a.  
 Anschetillus de Harecurt, fil. Turche-  
 telli, Normannus. 57. c.  
 Anschetillus de Quadrellis, Nobil. Norm. pater Richardi. 227. d.  
 Ansculfus, pater Willelmi. 54. n.  
 Ansculfus, Clericus. 613. a.  
 Ansegifus, Abbas Fontanell. 574. n.  
 Anselinus Præzeriensis. 253. c.  
 Ansellus, tutor Hugonis filii Walter. Camerac. Castell. 125. d. 126. d. 127. a. b.  
 S. Anselmus, Monach. Prior, Abbas Beccenfis, postea Cantuar. Archiep. 35. n. 36. b. 41. n. 55. e. 167. b. 192. n. 223. d. 254. d. 357. c. 358. a. 432. b. 637. b.  
 Anselmus, Lucenf. Episc. postea Alexander Papa II. 23. c. 182. d. *Vide* Alex. II.  
 Anselmus, Episc. Augustenf. (*Aouste*). 546. a.  
 Anselmus S. Salvii Abb. 420. b.  
 Anselmus Dux, pater Alwinæ matris Haraldi Reg. Angl. 637. c.  
 Anselmus, Comes Ternienf. fil. Hermetis. 306. n.  
 Anselmus, fil. Arnoldi senis Comit. Ard. 306. a.  
 Anselmus, Canon. Leod. Scriptor. 9. b. n.  
 Anselmus, S. Remigii Rem. Mon. 463. d. n.  
 Anselmus de Caioccho (*Cayeu*). 300. a.  
 Anselmus Calvus. 345. n.  
 Anselmus, Cancellarius S. Mauritii Agaun. & Reg. Burg. 542. d. n.  
 Anselmus Maillius, Nobilis & potens Francus. 298. n.  
 Anselmus de Savodio. 599. d.  
 Anselmus de Solre, benef. Monast. S. Laurentii Leod. 172. d.  
 Anselmus Venator. 614. a.  
 Anselmus Vir Nobilis. 111. c.  
 Ansericus, Monachus Befuæ. 638. e.  
 Ansfredus, Ansfridus I, Abb. Pratel-  
 lenf. 16. c. 230. a. 528. b. 532. b.  
 Ansfredus, Fontanell. Monach. frater Papiæ uxoris Richardi 2. Norm. Duc. 476. c.  
 Ansfridus Pratelens. *Vide* Ansfredus.  
 Ansfridus Danus, pater Turfini Præfid. Oxim. 39. c.  
 Ansgorus, pater Herluini Abb. Becc. 35. b. 636. e.  
 Anfoldus. 605. c.  
 Anfoldus, frater Milonis. 582. c.  
 Antenor. 623. d.  
 Antonius. 411. n.  
 Aolaaarz, filia Guidonis de Turribus; uxor Ademari Comit. de Laron. 288. a.  
 Apollo. 440. b.  
 S. Apratus Pontifex. 198. c.  
 Araldus I, filius Canuti, Rex Angliæ. 637. c. *Vide* Haraldus.  
 Araldus II. Rex Angliæ. 74. b. 165. b. 432. d. *Vide* Haraldus.  
 Araldus, Rex Noricorum seu Norwegiæ. 74. b. *Vide* Haraldus.  
 Araldus. 613. b.  
 Arberrus Comes Cenom. *Vide* Herbertus Evigil. Canem.  
 Arbeus, Clericus. 613. a.  
 Archambaldus (*Chamba Patrida*) pater Eboli, avus Archambaldi Comborenfis. 289. a.  
 Archambaldus, Comborenf. Vicecomes filius Eboli, Nepos Archambaldi, pater Archambaldi Comborenf. Eboli Ventador. & Bernardi. 289. a. b. n.  
 Archambaldus Vicecomes Comborenf. Archambaldi filius ex Rotberga, frater Eboli de Ventadour & Bernardi. 289. b.  
 Archambaldus Barbatus, pater Ademari. 289. c.  
 Archambaudus filius Roberti, frater Sulpitii Thesaurarii. 257. d.  
 Archembaldus, Archimbaldus Comes & Princeps Borbon. frater Aymonis Arch. Bitur. 287. n. 423. c. d. n.  
 Archembaldus, Archimbaudus Abb. S. Maxentii. 220. e. 506. e.  
 Archembaldus Venditor quorund. Alodiorum pro Construç. Mon. Vindoc. 119. n. 273. n.  
 Archembaldus, infensus Monast. S. Petri Vivi Senon. 196. c.  
 Archemius, Archenreus, Archenveus, Herveus, Abb. S. Vinc. Laud. 32. d. 33. n. 565. c. *Vide* Herveus.  
 Archer, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Archimbaldus, Præp. Vindocin. 430. b.  
 Archimbaudus, Arch. Burdegal. 219. d.  
 Architofel. 195. n.  
 Ardagnus, Ab. Trenoc. 112. c.  
 Ardenutus Rex Angliæ. 346. d. *Vide* Hardecnutus.  
 Ardolphus, Ardulphus, Comes Ghifnensis. 295. c. 296. c. n. 297. n. 303. n.  
 Arduinus Episc. Ling. 14. c. 203. c. d. e. 354. e. 639. e. 648. a. *Vide* Harduinus.  
 Ardulphus. *Vide* Ardolphus.  
 Arei, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Arembertus, Servus S. Benigni. 615. a.



# INDEX ONOMASTICUS.

691

- Aremburgis, filia Radulphi Prudentis. 387. c. n.  
 Arfractus seu Herfastus Will. Conq. Angl. Reg. Capellanus, Episc. Helmaham. 314. b. n.  
 Argentoun, Nobil. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Arhuinus. 395. d.  
 Aribertus, Abb. S. Jacobi. 417. b.  
 Aribo, Moguntin. Archiep. & Archicancell. 557. b. n. 558. b. 615. c.  
 Aribert. 386. n.  
 Arlaldus de Mirabello, Miles, Benefact. Mon. Saviniac. 200. c.  
 Arleita, filia civis Falces. mater Will. Nothi, postea uxor Guillebert. Crepin. 315. c. e. 326. a. 330. a. *Vide* Aillot, Herleuva.  
 Armandus, Vicecom. de Polignac. 112. n.  
 Armannus, Monach. filius Vicecom. de Polignac. 112. n.  
 Armannus, Sacerdos. 378. c.  
 Armarus, Decanus S. Germani à Pratis Paris. 275. b.  
 Armengerus, Abbas. 110. b.  
 Arnaldus Ep. Cenom. 137. a. b. n.  
 Arnaldus I. Magalon. Episc. 417. n. 434. d. 435. a. 454. b. c. nn.  
 Arnaldus Vitrabrensis, Episc. Petragor. 287. c.  
 Arnaldus, Episcop. in Vascon. 395. d.  
 Arnaldus Abb. S. Joann. Angeriaci. 219. a.  
 Arnaldus Remundus, cognom. Verfus, Princeps Levitanenf. 116. a. b.  
 Arnaldus de Montefario. fil. Gaufr. Com. Engolism. 264. a.  
 Arnaldus Miro. 389. n.  
 Arnaldus, cognom. Natus, Comes Astariacent. filius Garfise Curvi Comit. Vascon. 394. c.  
 Arnaldus Garfias de Albion sive Olbion, pater Raymundi Abb. Condom. 397. c. n.  
 Arnaldus Garfies, cognomine Comes. 398. a.  
 Arnaldus Lupus Vicecomes. 395. d.  
 Arnaldus Vicecomes. 395. d.  
 Arnaldus, fil. Arnaldi Vicecomitis. 395. d.  
 Arnaldus, Miles. 396. c.  
 Arnaldus Guillelm. de Mulinar. 396. e.  
 Arnaldus Sanctus. 397. a.  
 Arnaldus Seguinus de Burgunnos. 397. a.  
 Arnaldus de Albâ terrâ. 397. a.  
 Arnaldus de Muirach. 397. a.  
 Arnaldus-Gibertus. 419. e.  
 Arnaldus, filius Arnaldi-Giberti. 419. e.  
 Arnaldus fil. Humberti, Servus S. Benigni. 615. a.  
 Arnalt de Fogit. 397. e.  
 Arnaudus Comes. 585. c.  
 Arnoaldus. 386. n.  
 Arnoldus, Pultarienf. Abb. 32. d. 522. d.  
 Arnoldus Flandr. Comes, pater Balduini Barbat. 295. c. 296. c. *Vide* Arnulfus II.  
 Arnoldus, sive Arnulphus, fil. Richildis Flandr. Comitissæ 298. d. n.  
 Arnoldus, filius Elbodonis & Adelæ, Comes Ardenfis, Advocatus, Comes S. Pauli. 302. c. 303. a. b. d. 304. b. c. d. e. 305. a. b. c. d. 306. b. c. e. 307. a. c. d. n.  
 Arnoldus, Senex dictus, filius Arnoldi Comit. Ardenf. & Mathildis de Marquifiâ. 304. e. 305. d. e. 306. a. b.  
 Arnoldus, Arnulfus, Ernulfus, Dominus Ardenfis Tervancenf. advoc. 307. c. d. n.  
 Arnoldus, Miles Dictmari Comit. 60. c.  
 Arnoldus, filius Elmengeri. 106. b.  
 Arnoldus de Stenen, pater Eggafredi. 106. b.  
 Arnoldus Scabinus de Mue, testis in fundat. Eccl. Waffin. 106. c.  
 Arnoldus de Castrâ, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. c.  
 Arnoldus, fil. Ravan, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. d.  
 Arnoldus Niger, pater Remgoris. 106. d.  
 Arnoldus Uggeshen, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. d.  
 Arnoldus, filius Winemari Gandav. Castellani. 298. c.  
 Arnoldus de Castro-murio. 373. a. b.  
 Arnolfus, Spirenf. Episc. 643. a.  
 Arnoulx. 386. n.  
 S. Arnulphus Metenf. 436. b.  
 S. Arnulphus Episc. Suef. 108. a.  
 Arnulphus, Turon. Arch. 58. e. 117. n. 118. b. 285. n. 348. a. 419. c. 506. b. 589. b. n. 631. e. 649. e.  
 Arnulphus, Archiep. primus Cancell. Roberti Regis Franc. 573. n.  
 Arnulphus, Episc. Cenoman. 30. d.  
 Arnulfus, Episc. Santon. 217. c. 219. a.  
 Arnulfus, Abb. Athanac. 200. n.  
 Arnulfus Abb. Castellionis. 224. n.  
 Arnulfus, frater S. Theobaldi reclusi, Abb. S. Columbæ Senon. 198. c. 377. c. n. Item Abbas Latiniacensis simul & S. Columbæ 293. b. c. n.  
 Arnulfus, Abb. Troarn. 224. n.  
 Arnulphus, Imperator. 163. b. 171. b. 470. n. 637. c.  
 Arnulfus Comes Pontivi. 574. d. n. 575. c.  
 Arnulfus, Comes Chiniac. 149. d. 150. a. b. 359. c. 362. a. n.  
 Arnulfus, Ernulfus, Ernuculus, Ermiculus, Ermildus, Arnuculus, Bionis Comes, pater Mathildis. 295. c. n. 296. b. c. n. 297. n.  
 Arnulfus I, Magnus, Comes Flandr. 421. b.  
 Arnulfus II, junior dictus, Comes Flandriæ, pater Balduini Barbat. 296. n. 344. n. 370. b. c. 374. b. 388. c. 389. n. 411. a. 421. b. *Vide* Arnulfus.  
 Arnulfus III. Balduini Montenf. filius, Comes Flandriæ, à Rob. Fris. spoliatus & occisus 56. a. b. 64. c. d. 111. n. 128. c. d. 151. d. 152. a. 161. e. 162. a. 165. c. 169. b. 186. c. d. e. 243. b. c. n. 247. b. 254. b. c. d. n. 344. n. 357. d. 363. a. 366. a. b. n. 369. e. 375. b. c. n. 383. d. 384. a. b. 389. d. 390. b. 391. a. c. d. 443. n. 482. a. nn. *Vide* Ernulfus.  
 Arnulphus II. Comes Ghisn. & Ard. 295. n. 305. n.  
 Arnulfus Comes Gandav. 416. e. 417. a.  
 Arnulfus, Comes. 356. d.  
 Arnulfus, Firmitatis Princeps. 423. d. n.  
 Arnulfus alter, Firmit. Princ. Nepos Arnulphi. 423. n.  
 Arnulfus, Cantor Carnot. Fulberti Episc. Discip. Monach. Uticenf. 231. n.  
 Arnulfus filius Willelmi Talavat. Belism. & Gildeburgis. 40. d. 41. d. 224. b.  
 Arnulfus, fil. Will. Talavat. Belism. & Mabilæ. 42. d.  
 Arnulfus, fil. Will. Talavat. 339. d.  
 Arnulfus, pater Hildeburgis uxoris Will. Talavati. 40. d.  
 Arnulfus de Arda. 111. c.  
 Arnulfus, Nepos Yvon. de Belismo. 132. n.  
 Arnulfus Calvus, Benefact. Mon. Saviniac. 200. b.  
 Arnulfus de Belismo, fil. Rogerii de Monte-Gom. Comes de Pembrech. 227. n.  
 Arnulfus de Magduno, Custos Ambasiæ, filius Leonii de Magduno, & pater Leonii 273. b. c. 274. a.  
 Arnulfus, Andoanenf. 390. n.  
 Arnulfus de Aldenardâ. 392. d.  
 Arnulfus Florinenfis, pater Gerardi L. Camer. Episc. 463. c. n.  
 Arnulfus, pater S. Theobaldi Provi-niense. 478. a. c.  
 Arnulfus, Miles. 614. a.  
 Arpinus, Harpinus. 385. a. n. *Vide* Harpinus.  
 Arfias de Ponte. 397. c.  
 Arfiamanus, Oculo-lupino cognom. 396. d.  
 Arfindis, uxor Will. III. Comit. Tolo. 418. n.  
 Arfindis, uxor Hugonis Nob. Picav. 138. c.  
 Arfindis, uxor Arnaldi-Mironis. 389. n.  
 Arfinus Racha, Arfia seu Arfius Raca, Præful Aquensis. 395. b. n.  
 Arfinus, Toparcha de Neraco. 397. n.  
 Arfio de Olbion. 397. b.  
 Arfun, pater Garfani Bigorr. 115. b.  
 Artaldus, Episc. Gratianopol. 428. d.  
 Artaldus, Præposit. Vienn. Eccl. 556. c.  
 Artaldus, vir nob. frat. Agnonis, benefact. Monast. Saviniac. 201. a.  
 Artaldus, Artauldus, filius Girardi Comit. Comes Forenfis. 200. n.  
 Arthaldus, fil. Cononis viri nob. 199. e.  
 Arvegre, Rex Noric. ab Haraldo Rege devictus & occisus. 212. b.  
 Arundell. Nobil. Commilito Willelm. Conq. 50. n.  
 Ascelinus, Laudun. Episc. 626. d.  
 Ascelinus, Monac. 528. c. 604. a.  
 Aschirius, benef. Monast. Saviniac. 200. b.  
 Ascho, Ab. S. Michaelis ad Eremum. 218. c.  
 Asclitinus Normannus, pater Richardi I. Com. Averfæ in Apulia. 449. n.  
 Asdegundis seu Aldegundis, filia Walberti Ducis Lothar. 374. c. n.  
 Asline, fil. Valerani Com. Mellent. uxor Rogerii de Bellom. 329. a.  
 Asperemound, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Asperlengus, Norman. conjux Sprots viduæ Guill. Longæ Sp. 52. c.  
 Asperville, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Aso de Rambores. 599. d.  
 Astonis Lubaner de Varena. 398. a.  
 Astrudis Monacha S. Petri Lugd. 200. a.  
 Astrudis seu Altrudis, filia Maldegarii. 374. d. n.  
 Athala, Athela fil. Rob. R. Fr. uxor Bald. Com. Fl. 380. c. 381. n. 383. b. n. 388. d. *Vide* Adela.  
 Athanagildus Visigoth. Rex. 579. n.  
 Atho seu Alho. *Vide* Alho.  
 Ato, Ab. S. Michaelis in Eremo. 506. e.  
 Atonus, Proconf. Nemauf. Princeps Albienf. 420. b.  
 Atfor, Minister Anglus. 656. c.  
 Attila Rex Hunnorum. 65. a.  
 Aubert, Abb. Maj. Monast. 409. a. n.  
 Audebertus, Abb. S. Mich. in Eremo. 218. c.  
 Audebertus, Com. Petragor. 217. e.  
 Audebertus, Com. Marchiæ, fil. Bofonis, pater Bernardi. 218. b.  
 Audebertus, Com. Marchiæ fil. Bernardi. 218. b. 219. c.  
 Audebertus Cadenarius, Com. fil.

# INDEX ONOMASTICUS.

692  
 Heliz Comititis. 287. d.  
 Audeley, nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 S. Audoenus Rothom. Ep. 72. a. 476.  
 n.  
 Auduinus, Alduinus, Audoinus, Con-  
 sul Engolism. fil. Guill. 263. c. 264.  
 a.  
 Avenant, Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 Aveigaudus seu Avigaldus, Abb. S.  
 Petri de Cultura Cenom. 32. d.  
 Episc. Cenom. 135. c. n. 251. n.  
 631. c. 632. a.  
 Aveigotus, fil. Vill. Sorengi. 41. c. 42.  
 a. b.  
 Aufredus, Monac. 648. c.  
 Aufridus Ceokesfot, Norm. 311. c.  
 Augerius, Abb. S. Pauli Narbon. 417.  
 b.  
 S. Augustinus. 28. c. d.  
 S. Augustinus, Angl. Apoft. 94. c.  
 Augustinus, fil. Garfiae-foit Vicec. Le-  
 vitan. 116. d.  
 Augustus Imp. 262. c. 411. n.  
 Avigaudus, frater Gervasii Cenom.  
 Ep. 135. n.  
 Avitus Imp. 386. n.  
 Aumerle, Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 Austerius, Dom. castri Mauritaniae.  
 278. d.  
 Austindus, Archiep. Auxit. seu Auf-  
 cien. 394. n. 431. d.  
 Awelina, soror Gunnoris Comitissae.  
 57. e.  
 Awgers, Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 Auvre, Anvre vel Alvered fil. Alredi  
 seu Ethelredi Reg. Angl. 339. a. b.  
 Vide Alfred. Amirus.  
 Auvre Gaiant, vel Gigant, Miles  
 Norm. Benef. Mon. Cerafiac. 331.  
 d. n. Auvre de Guinguant seu Au-  
 vere. 324. c. d. n. Vide Alvredus.  
 Auxilia, uxor Bernardi de Pardilan.  
 396. e.  
 Aya seu Aia, uxor Idulfi. 374. d.  
 Aylenardus, Archiep. Lugdun. 522.  
 d. Vide Alinardus.  
 S. Aymericus, fil. S. Stephani Hunga-  
 riae Regis. 294. c.  
 Aymo seu Haymo, Bituric. Archiep.  
 287. c. n. 387. c. 423. c. d. n. 589.  
 b. n. Vide Aimo & Haimo.  
 Aymo, Sedun. Episc. 428. d.  
 Aymo, Com. administrator Comitatus  
 Alfensis. 421. n.  
 Aymo, fil. Aldonis. 608. a.  
 Aynardus, Monac. 615. a.  
 Aywardus, Rex Angl. 198. b. Vide  
 S. Eduard.  
 Azelinus, Com. Tullenfis. 474. n.  
 Azelmus seu Azelinus, Ab. de Monte  
 S. Joannis. 608. a.  
 Azo, Episc. Sagienfis. 41. e.  
 Azo de Stapris, testis in fundat. Eccl.  
 Watin. 106. c.  
 Azfo, Marchifus Liguriæ. 244. c. 632.  
 c. 633. e. 634. a.  
 Azzo, Marchio Italiæ 68. d. 644. b.

## B

**B**. CATURCENSIS Episcopus. 420. b.  
 S. Babilas, Ep. Antioch. 263. b. n.  
 Baldericus, Tervan. Eccl. Cantor,  
 Scriptor. 122. a. n.  
 Baldricus, Leod. Ep. 376. d.  
 Baldricus, Ab. S. Nicol. Andeg. 419.  
 b.  
 Baldricus, Ab. Burgul. Poëta. 189. n.  
 425. n.  
 Baldricus, Abb. S. Vitoni Viridun.  
 251. n. Primus Ab. S. Agerici Vir-  
 dun. 421. n.  
 Baldricus, qui & Lambertus II, Com.

Lovan. 351. e. n. Baldricus cum Bar-  
 ba, frater Henrici Com. Lovan.  
 423. a. 437. d. n. 637. c. Vide Lam-  
 bertus-Baldricus.  
 Baldricus, qui & Lambertus III, fil.  
 Lamberti II. Com. Lovan. 463. b.  
 nn.  
 Baldricus, Ceneftab. Phil. I. Fr. R.  
 111. b.  
 Baldricus, pater Hugonis Vicec. Ebo-  
 rac. 241. n.  
 Baldricus Teutonicus. 229. b.  
 Baldricus de Balgenzaio, fil. Baldrici  
 Teutonici. 225. n. 229. a. b.  
 Baldricus, frater Guillelmi. 606. e.  
 Balduinus, Ep. Noviom. & Tornac.  
 32. c. 111. b. 345. a. n. 392. c. 408.  
 d. 416. c. 427. b. 473. e. n. 583. b.  
 594. b. c. 599. c.  
 Balduinus, Ep. Leod. 201. b. c.  
 Balduinus, Capellan. Will. Nothi,  
 postea Ep. Ebroic. 52. c. 242. d.  
 364. b.  
 Balduinus I. Com. Fland. Ferreus  
 dictus. 108. c.  
 Balduinus III. Com. Fland. fil. Ar-  
 nulfi I. pater Arnulfi II. 389. n.  
 421. b.  
 Balduinus IV, Barbatus dictus, Fland.  
 Com. 123. a. n. 124. a. 142. a. c.  
 pater Bald. V. 255. c. fil. Arnoldi  
 seu Arnulphi II. 295. c. 297. c. 323.  
 d. e. filius Sufannæ seu Rosalæ. 344.  
 d. 370. n. 380. b. 388. c. Marchifus.  
 392. b. n. 399. b. 411. a. March. &  
 Com. Bello-barbus dictus. 461. a.  
 462. n.  
 Balduinus V. Fland. Com. Marchio.  
 7. b. d. 10. a. Waldevin. de Flan-  
 dris. 10. a. d. 23. a. 33. a. d. Satrapa.  
 45. a. tutor Philip. I. Fr. R. 48. e. n.  
 pater Mathild. Angl. Reginae. 55. e.  
 56. a. 60. d. 63. b. n. Infulanus,  
 pater Bald. & Rob. 80. b. conjux  
 Adelæ. 105. d. 108. e. 109. a. c. e.  
 n. 110. c. d. n. 111. b. n. fil. Bald.  
 Barb. 123. a. n. 124. a. 125. c. d. e.  
 126. a. n. 132. d. 133. n. 142. a. b. c.  
 146. a. 159. a. e. 161. d. 166. b. 168.  
 n. 169. a. 173. b. d. 180. b. 186. c.  
 n. 192. b. 197. d. 198. b. 202. c. d.  
 206. e. 207. d. n. Confil. Fl. 209.  
 d. 212. a. c. 215. d. 216. a. 229. c.  
 d. 231. b. 234. c. 243. b. c. d. n.  
 247. b. c. 249. d. n. 254. a. b. c. n.  
 255. b. c. 262. b. Dux. 294. a. 295.  
 a. 310. a. c. d. 311. b. 312. b. 323.  
 d. e. 334. c. 338. b. 344. d. e. n. 345.  
 a. n. 348. b. c. d. 354. c. 355. c. e.  
 357. c. 358. b. 361. c. 363. a. 364. d.  
 365. a. d. 370. c. 372. b. 380. c. 381.  
 a. b. c. n. 382. a. d. 383. b. n. 385. d.  
 386. b. 388. d. e. 389. a. b. n. 392.  
 c. d. 413. c. 415. c. d. n. 416. b. 422.  
 a. b. 423. a. d. 429. a. 430. n. 442. n.  
 462. c. n. Com. Palatinus. 479. b. n.  
 480. b. n. 481. c. 486. d. n. 498. e.  
 499. n. 523. c. 563. e. 564. d. 570. n.  
 574. n. 575. a. c. 581. n. 583. a. 599.  
 c. 604. b. 606. c.  
 Balduinus VI. cognom. Montensis,  
 Com. Fland. & Hamnon. 56. a. 63.  
 a. b. 64. a. b. c. Hafnonienfis, Mar-  
 chifus, pater Arnulfi & Bald. 108.  
 b. c. d. e. n. 109. a. e. n. 110. a. d.  
 n. 111. a. b. n. fil. Bald. Pii tutoris  
 Philipp. I. 133. n. 142. b. 144. b.  
 conjux Richildis. 151. d. 161. e. fra-  
 ter Rob. Frif. 162. a. 164. a. e. 165.  
 b. 169. a. n. 186. c. 198. b. 202. d.  
 243. b. 247. b. 254. b. c. nn. 255. c.  
 344. n. 345. a. n. 356. e. 357. d. 363.  
 a. 365. a. d. 366. a. 369. e. 370. c.  
 374. b. 375. b. 380. c. 381. a. 383.  
 a. d. n. Cum-nifo. Ibid. 384. a. 388.  
 d. 389. d. 392. c. d. 415. c. 480. n.  
 481. c. 482. n.

Balduinus II. Hann. Com. fil. Bald.  
 VI. Fland. Com. & Hann. I. Nepos  
 Rob. Frif. & Mathild. Angl. Reg.  
 47. c. fil. Richildis, frater Arnulfi.  
 111. n. fil. Bald. Mont. 142. b. 186.  
 c. e. 243. c. e. 254. b. d. n. 344. n.  
 357. d. 363. a. n. 366. a. b. 369. e.  
 375. b. c. 383. d. 384. b. 389. d.  
 391. d. 482. n.  
 Balduinus III. Com. Hann. fil. Bald.  
 II. 374. b.  
 Balduinus Com. fil. Arnulphi III. Fl.  
 Com. 369. c.  
 Balduinus Holland. Com. seu Mo-  
 riennæ, pater Bertæ uxoris Phil. I.  
 Fr. R. 276. b. 385. d. 410. b. 412.  
 c. Vide Florentius Dux Frifiae.  
 Balduinus Com. Bolon. fil. Guidonis.  
 al. Arnulphus vel Ernuculus. 303. n.  
 346. a. b. Vide Arnulphus.  
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.  
 Rex Jerofol. post fratrem Godefridum.  
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.  
 304. a. 370. b.  
 Balduinus Ghifin. Com. fil. Eustac.  
 Com. Ghifin. 111. c. 297. d. 298. a.  
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.  
 Balduinus Com. Pontivi. 574. d. n.  
 Balduinus Gandensis, Dom. Aloft.  
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.  
 c. 111. c. 392. nn.  
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti  
 Com. frater Richardi. 58. a. 234. e.  
 Praefes Exoniae. 240. b.  
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.  
 345. n. 560. c. 562. c. d. e. 566. d.  
 570. a. 572. e. n. 573. d. n. 576. a.  
 577. b. 578. c. 580. b. 585. c. 589.  
 c. Bauduinus. 590. c. 592. b. d. 593.  
 c. 595. c. 597. b. 598. a. 599. a. 602.  
 a. 604. c. 606. b.  
 Balduinus Ceneftab. 573. c.  
 Balduinus de Crifpiaco. 599. d.  
 Balduinus fenex de Marquiffa, fil.  
 Gaufridi, pater Balduini. 304. c.  
 Balduinus, fil. Balduini fenis de Mar-  
 quiffa. 304. e.  
 Balduinus de Revers, Nob. Norm. 46.  
 a. 58. b.  
 Balduinus Advocatus Tornac. postea  
 Monac. 254. d. 255. a.  
 Balduinus de Upheñ seu Uphem. 307.  
 d. n.  
 Balduinus pater Bald. de Claromonte.  
 424. d.  
 Balduinus de Claromonte, fil. Bald.  
 424. d.  
 Balduinus de Horia. 353. d.  
 Balduinus de Exclufa. 304. b.  
 Balduinus, Major Abbatie S. Savi-  
 niani Senon. 198. c.  
 Balduinus, frater Hugonis Pincernæ.  
 594. d.  
 Balduinus de Wallincorte. 599. d.  
 Balduinus de Mamwalt. 392. b.  
 Balduinus Præpositus, testis in Dipl.  
 Henr. pro Abb. S. Germ. Paris. 614.  
 a.  
 Balduinus, Mil. 609. e. 611. b.  
 Balduinus, Monac. S. Dion in Franc.  
 Medicus S. Eduardi Angl. Regis.  
 656. c.  
 Balduinus, fil. Winemari Gandav.  
 Monac. S. Petri Gand. postea Miles.  
 298. c.  
 Balduinus, testis in Dipl. Henr. pro  
 Abb. S. Benigni Divion. 615. a.  
 Balduinus, testis in Dipl. Henr. pro  
 Abb. S. Medardi Sueff. 582. a.  
 Balduinus, testis in Dipl. Henr. pro  
 Abb. S. Petri Carnut. 604. a.  
 Balduinus, fil. Letræ, testis in fundat.  
 Eccl. Watin. 106. c.  
 Balduinus, Clericus. 583. b.  
 Balthazar, Rex Gentilis. 496. e.  
 Balthildis Reg. uxor Clodovei II. 614.  
 b.

Bancere,

# INDEX ONOMASTICUS.

693

- Banestre, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Barbason, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Barbayon, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 S. Bardo, Mogunt. Archiepisc. 73. c. 162. d. 164. c. 418. d. 641. d.  
 Bardolf, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Bardonius de Conniaco. 289. c.  
 Barno de Glotis, Præpositus Osberni. 37. e.  
 Bartholomeus, Archiep. Turon. 32. c. 117. n. 169. d. 348. a. 429. n. 524. a. b. 590. b.  
 Bartholomeus, Ep. Laudun. 359. c.  
 Bartholomæus, Ab. Majoris-Monast. 271. c. n. 272. d. e. n. 315. n. 432. d.  
 Basilia, filia Girardi Flatelli. 58. a.  
 Basset, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Bayliffe, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Bayons, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Beatrix, soror Hugon. Cap. Reg. Fr. uxor Frederici senior. Ducis Mosell. mater Theoderici Ducis. 152. c. n. 249. c. 251. n. 368. c. 369. e. 370. n. 452. nn.  
 Beatrix, filia Frederici junior. Ducis Lothar. Mosell. & Mathildis senior. uxor 1<sup>o</sup>. Bonifacii Marchif. Ital. 2<sup>o</sup>. Godefridi Gibb. filii Godefridi seu Gothelonis, mater Mathildis Comitissæ. 20. n. 21. e. 22. a. 23. a. 61. a. b. c. 68. a. 151. b. c. n. 164. d. 216. a. 249. c. n. 262. c. n. 250. b. n. 251. n. 355. c. 356. b. c. d. n. 370. a. 429. b. 452. d. 453. a. d. nn. 642. e.  
 Beatrix, Marchisa, filia Sigefridi. 150. d. 350. b.  
 Beatrix, filia Eustacii Comit. Ghisn. & Sufannæ. 297. d.  
 Beatrix, amita Roberti Norm. Duc. prima Monasterii-Villarum Abbatissa. 420. n.  
 Beatrix, filia Guidonis Comit. Bolon. uxor Frisii. 303. n. 346. b.  
 Beatrix, filia Ludovici Comit. & Sophiæ, soror Friderici Marchion. uxor Bertoldi Ducis. 26. e. 27. a.  
 Beatrix, uxor Raymundi I. Comit. Substantion. 416. d. n.  
 Beatrix, Comitissa Cabilon. 550. d. 553. a.  
 Beatrix de Roceo vel de Hainaco, (Hainaut), uxor Ebali de Roceo. 359. a. b. 362. c. n.  
 Beatrix, uxor Falconis de Jaliniaco, mater Gulferii atque Iterii. 112. n.  
 Beatrix, filia Christiani de Valencenis, uxor Gulberti de Huglevilla. 246. d.  
 Beatrix filia Gulberti Mil. Norm. & Beatricis. 246. e.  
 Beatrix, uxor Gofridi de Castro-Gunterii. 268. b.  
 Beatrix, filia Fulconis. 359. d.  
 Beatrix, filia Domini de Walecourt aut Walencourt. 374. b.  
 Beda Venerabilis. 359. c.  
 Beer, Nobil. Commilito Will. Conq. 50. n.  
 Bego, Conch. Abb. 433. n.  
 Beke, Nobil. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Belafyfe, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Beliardis, uxor Raimundi Comit. Carcaff. 419. e.  
 Belinus, Clericus. 590. d.  
 Belomy, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.  
 Tom. XI.  
 Bellaius, Domin. Monasterii Castri. 280. a.  
 S. Benedictus. 13. c. 390. n. 483. b. c. d. 484. a. b. c. d. 485. a. b. c. e. 486. a. 487. a. c. d. 489. a. e. & alibi pluries.  
 Benedictus Papa VIII. 395. d. n. 459. n. 615. d.  
 Benedictus Papa IX. 73. b. 172. c. 261. b. c. 352. d. e. 415. b.  
 Benedictus Papa X. Antipapa. 14. a. 62. b. 219. n. 295. a.  
 Benedictus I, Avenion. Episc. 291. n. 509. d. 516. b.  
 Benedictus, Episc. Cornugallia, fil. Orscandi Episc. 372. b.  
 Benedictus, frater Hoëli Comit. Abb. Kemperleg. 372. b.  
 Benedictus, Abb. S. Maxentii Pic. 120. a. 221. b.  
 Benedictus, Abb. Rothom. 371. n.  
 Benedictus, S. Audoceni Rotomag. Monach. 379. d.  
 Benedictus, Sacerdos. 378. c.  
 Benno, Scriptor. 261. n.  
 Benno, five Bernhardus, Dux Saxon. fil. Herimanni. 421. b.  
 Benno, Dux Saxonie. 616. b.  
 Benzelinus. 574. d. 575. c. 580. a.  
 Beorn, confobr. Swani filii Tosti (vel Godwini Comit.) 311.  
 Beraldus, Beroldus, Sueffion. Episc. 418. b. 421. a. 581. c. 582. c. 583. a.  
 Beraldus, fil. GERALDI de Crofent & Eblenæ, Dominus Burgi S. M. de subterranea. 288. b.  
 Beraldus, fil. Beraldi. 288. b.  
 Beraldus, fil. Raymundi & Bricia. 288. b.  
 Beraldus de Dunis. 372. e. n.  
 Berardus, Comes Rodanens. pater Nazare. 200. d.  
 Berardus, vir nob. benefact. Mon. Saviniac. 200. d.  
 Bercherus, Senoniens. Abb. 369. b. c.  
 Berengarius, Episc. Elenens. 514. a.  
 Berengarius, Guifredi, Episc. Gerundens. 190. b. 510. a. 514. e.  
 Berengarius. Rex Italia, pater Rozalæ uxoris Arnulphi II., Comit. Flandr. 344. n. 388. c.  
 Berengarius, Rex Italia, pater Juncæ uxoris Gozelonis Ducis Lothar. 301. n.  
 Berengarius, fil. Raymundi-Borelli, Comes Barcinon. 289. d. e. 290. a. b. 420. a.  
 Berengarius-Raymundi. fil. Raymundi-Berengarii, Vetuli dicti. 290. c.  
 Berengarius, Vicecomes Narbon. 417. c. 514. e. n.  
 Berengarius, Comes Britonum. 325. n.  
 Berengarius, occisus in Tolos. Prov. 181. n.  
 Berengarius, Sacerdos, 444. a.  
 Berengarius de Orcario. 259. a. b.  
 Berengarius, Berengerius, Turon. Eccl. Canon. Andegav. Archid. Famofus sui sæculi Magister & Herefiarcha. 23. a. 24. d. e. 25. c. n. 70. n. 161. c. 164. c. 169. d. 191. b. c. n. 219. d. n. 242. c. 284. d. e. n. 295. a. 344. d. 349. a. 354. d. e. n. 355. a. 358. a. 382. b. 427. a. 430. d. n. 438. n. 497. c. nn. 498. b. 500. b. 501. d. 523. n. 524. b. c. d. n. 525. a. b. n. 527. a-e. 528. b-e. 529. a. c. d. e. 530. a-e. 531. a-e. 532. a. c. d. e. 533. a.  
 Berig, Gothorum Rex. 623. c.  
 Berlaus, Baro. 507. a.  
 Berlaus II. de Monasteriolo. 429. n.  
 S. Bernardus. 520. a.  
 Bernardus, Cardinalis Diac. 69. c.  
 Bernardus, Biterrenf. Episcop. 514. e.  
 Bernardus, fil. Hug. Vice-com. Com-  
 born. Monachus Solemniac. Abb. Belliloci Lemov. Episc. Cadurc. 503. d. n.  
 Bernardus, Episc. Lafcur. 117. c.  
 Bernardus, Episc. Lutevens. 513. c.  
 Bernardus, Regenf. Episc. 513. c.  
 Bernardus, Abb. Cellæ-Bobini. 421. c. d.  
 Bernardus, Abb. Madiran. 117. a. b.  
 Bernardus, Abb. S. Petri Cell. Trecentf. 585. n. b.  
 Bernardus, Abb. S. Victoris Massil. 69. c. 434. b.  
 Bernardus, Abbas. 417. c.  
 Bernardus, fil. Stephani Reg. Hung. & Gisela. 370. d.  
 Bernardus, Princeps de Andusia. 417. c.  
 Bernardus, Dux Saxonum. 390. b. d. Vide Benno & Bernhardus.  
 Bernardus, Armaniac. Comes. 116. b. n. 117. a.  
 Bernardus Guifredi, Comes Bergitan. 290. b.  
 Bernardus-Centullus, Comes Bigorr. 115. a. 116. a. b. d. n. Bearn. Vice-Com. 117. b. n.  
 Bernardus, scindens ferrum, fil. Olibanii, Comes Bisulduni. 289. e. 290. a.  
 Bernardus - Guillelmi, Comes Bisuld. fil. Guillelmi Bernardi cognom. Graffi. 291. a. b.  
 Bernardus, Comes Marchiæ Lemov. 290. n. c.  
 Bernardus Comes Substantion. 416. d. n. 418. a.  
 Bernardus-Guill. Comes. 396. a.  
 Bernardus Rodgerus, Comes, pater Gilbergæ uxoris Ranimiri. 116. n.  
 Bernardus, fil. Archambaldi II, Vice-Com. Comborn. & Rotbergæ. 289. b.  
 Bernardus, Vicecom. Nemauf. 422. c. 424. a.  
 Bernardus, Vice - Comes, in Vasconia Provincia. 395. d.  
 Bernardus, fil. Audéberti, pater Audéberti Com. Marchiæ. 218. b.  
 Bernardus-Aimardus. 421. c.  
 Bernardus, fil. Arnaldi, Milit. 396. c.  
 Bernardus, Miles, & Domin. Castri Barris-montis. 198. a.  
 Bernardus Desbornamers. 397. b.  
 Bernardus Forto de Estamvillâ. 397. b.  
 Bernardus, fil. Gulberti de S. Galerico & Papiæ. 246. c.  
 Bernardus, fil. Remundi de Lavar-mac. 396. d.  
 Bernardus de Nauz, fil. Adrardi de Barbare & Constantiæ. 201. a.  
 Bernardus, fil. Goisfredi de Novo-Mercato. 246. d.  
 Bernardus de Pardilan. 396. e.  
 Bernardus Rumphator, Benefact. Mon. Saviniac. 200. b. n.  
 Bernardus Ramont. 397. e.  
 Bernardus de Taurinaco, Miles. 397. e. 398. a.  
 Bernardus, frat. Roberti II. Abb. Cornemiac. 429. a.  
 Bernardus, senior seu Dominus Si-vriarci in Aquit. 535. c. d. 536. a. b. c. d. e.  
 Bernardus, Præpositus. 594. d.  
 Bernardus, vir nob. Bigorr. 116. d.  
 Bernardus, nob. Commil. Willelmi Conq. 50. n.  
 Bernardus, avunculus Will. patris Richardi. 627. e.  
 Bernardus, Cleric. Virdun. 144. b.  
 Bernardus Oddo. 397. b.  
 Bernardus. 433. a.  
 Bernardus. 613. a.  
 Bernat Ardui de Bolays. 397. d.  
 Bernerius, Abb. Trenorc. 112. b. c.  
 Z z z z

# INDEX ONOMASTICUS:

694

Bernerius de Liberimonte. 599. d.  
 Bernerus, Abb. Mosom. 319. a.  
 Bernerus, Sacerdos. 594. d.  
 Bernerus, Cleric. Vird. 144. b.  
 Bernerus, pater Walteri. 606. b.  
 Bernhardus, Abb. Maffil. 25. a. *Vide*  
 Bernardus.  
 Bernhardus Dux, frater Dietmari  
 Comit. 60. c. *Vide* Benno. Bernar-  
 dus.  
 Bernhardus, frater Gislæ Imperatr.  
 418. a. *Vide* Benno. Bernardus.  
 Berno, Abb. Augiæ. 18. c.  
 Berno, Abb. Vezeliac. 385. a.  
 Berno, Abb. Vindocin. 30. e. 31. a.  
 Berno. 420. n.  
 Bernoldus, Præpof. Prior seu Abb.  
 Watin. Mon. 108. a.  
 Bernoldus, fil. Norberti, testis in  
 fund. Eccl. Watin. 106. d.  
 Bernoldus, fil. Radulfi, testis in fun-  
 dat. Eccl. Watin. 106. d.  
 Beroldus, Suffrag. Episc. 522. c.  
 Berta, Bertha, filia Ottonis March.  
 Ital. & Adheleidis, uxor Henrici IV.  
 German. Reg. & Imper. 62. d. 263.  
 a. b. 361. d. 416. a. 433. c.  
 Berta, filia Conradi Reg. Burg. &  
 Mathildis Sororis Lotharii Franc.  
 Reg. uxor Odonis I. Comit. Carnot.  
 Blef. & Turon. postea Roberti  
 Franc. Regis, à quo separata fuit  
 propter affinitatem, mater Odonis  
 Campanienf. 117. d. 143. c. 370. b.  
 478. n.  
 Berta, Bartha, Bertha, seu Mechtildis,  
 filia, juxta quosdam Balduini,  
 fed melius Florentii Frisfæ & Hol-  
 landiæ Com. uxor Philippi I. Franc.  
 Regis. 63. n. 157. e. 159. e. 255. a.  
 n. 276. b. 383. a. 384. e. n. 385. d.  
 394. a. 386. b. 410. b. 412. a. c. 486. d.  
 Berta, uxor Rodulphi II. Burg. Reg.  
 postea Hugonis Italiæ Reg. 544. n.  
 Berta, Comitiffa (in Brigiâ) 247. a.  
 Berta, Bertha, Odonis Camp. filia,  
 uxor. 1<sup>o</sup>. Alani Ducis Brit. 2<sup>o</sup>. Hu-  
 gonis II. Comit. Cenoman. mater  
 Herberti junior. Com. Cenom. 29.  
 a. 136. n. 231. d. 244. b. 390. n. 633.  
 d. e.  
 Berta, filia Simonis de Monte-forti,  
 foror Almarici. 57. a.  
 Berta, Bertha, uxor Rogeri Comit. S.  
 Pauli. 306. n.  
 Berta, Bertha, uxor Goffridi Bastardi.  
 Comit. Britann. 281. a.  
 Berta, Bertha, uxor Hugonis Bardul-  
 phi. 373. n.  
 Bertholdus *Vide* Bertoldus.  
 Bertilla, Bertilia, uxor S. Walberti  
 Ducis Lothar. 374. c. n.  
 S. Bertinus. 421. b.  
 Bertoldus, Episc. Tull. 152. b. c. d.  
 355. b.  
 Bertoldus, Bertholdus, Dux in Ger-  
 mania, filius seu potius gener. Ru-  
 dolphi Suaviæ Ducis, Henrico IV.  
 excommunicato, in Imperatorem à  
 Gregorii VII. Fautoribus electi. 25.  
 d. 67. c.  
 Bertoldus, Dux maritus Beatricis so-  
 roris Friderici Marchion. 26. e.  
 Bertoldus, Bertholdus, Comes Sabau-  
 diæ. 546. a. n. 547. a. n. 556. n.  
 Bertoldus, Bertholdus, Conftant.  
 Præf. Scriptor. & Continuator  
 Chronici Hermanni Contrafti. 23.  
 & feqq. & alibi pluries.  
 Bertrada, Bertradis, Bertranda, filia  
 Simonis de Monteforti, uxor Fulco-  
 nis Rechin Comit. Andegav. postea  
 Philippi I. Franc. Reg. 186. e. 275.  
 d. n. 358. a. nn.  
 Bertrada, pro Annâ Franc. Reginâ.  
 247. b. *Vide* Anna.  
 Bertrada, uxor Venerandi Advoc.

Virdun. 250. d.  
 Bertradius, Sacerd. 378. c.  
 Bertram. Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 Bertrandus Episc. Magalon. 434. d.  
 Bertrandus de Olbion. 397. b.  
 Bertrannus, Mimatenf. Eccl. Archid.  
 428. d.  
 Bertulfus, Abb. S. Eucharii Trevir.  
 462. b.  
 Bibo, Tull. Ep. Cancell. Henr. IV.  
 Imp. 62. d. 195. c. *Vide* Pibo.  
 Bier, dictus Cofte ferreæ, fil. Lothroci  
 Regis Noricor. seu Danorum. 622.  
 e. 623. e. 626. a.  
 Biligrinus Colon. Metropol. 640. c.  
*Vide* Piligrinus.  
 Biota, filia Herberti *Evigilant-canem*  
 Cenoman. Com. foror Hugonis,  
 uxor Galterii Pontefienfium Com.  
 231. d. 232. a. 632. c. 634. c.  
 S. Birinus. 128. n.  
 Bladinus, fil. Adrardi de Barbares.  
 201. a.  
 Blancha, foror Gofridi Com. Andeg.  
 uxor Guill. Com. Arelat. mater  
 Conftantiæ Fr. Reg. 418. d. n.  
 Blanchia (falsè dicta) uxor Hugonis  
 Capeti. 279. n.  
 B. Blandinus Anachor. Brieg. 440. a.  
 Blundell. Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 Boamundus. *Vide* Boemundus.  
 Boderâ. 382. b.  
 Bodo, fil. Landrici Comit. 418. n.  
 Boellus, Comes Nannet. 280. c.  
 Boemundus, Boamundus, Bojamun-  
 dus, Buamundus Princeps, Dux  
 Apuliæ, Antiochenus 213. n. 338.  
 c. 352. a. 357. e. 383. b. 384. e. 452.  
 a. n.  
 Bohun, Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 Bojamundus. *Vide* Boemundus.  
 Boldravan, fil. Letræ, testis in fundat.  
 Eccl. Watin. 106. c.  
 Boldravan, fil. Stulard, frater Haba-  
 garii, testis in fundat. Mon. Watin.  
 106. d.  
 Bolislaus, fil. Cafimiri Duc. Polon.  
 423. b.  
 Bona-Vicina de Pontibus, filia Gui-  
 donis. 275. n. 276. a.  
 Bondevile, Nob. Commil. Will.  
 Conq. 50. n.  
 Bonel de Bonnefont. 397. b.  
 Bonel de la Roche. 397. c.  
 Bonifacius, Abb. Vezeliac. 384. e.  
 Bonifacius, Italiæ Marchio, Beatricis  
 maritus, pater Mathildis. 20. e. 21.  
 e. 61. a. c. 68. 151. n. 164. d. 189. a.  
 216. a. 249. c. n. 250. b. 251. n. 262.  
 c. 355. c. 356. b. c. 370. a. 429. b.  
 452. d. 453. a. b. 492. n. 642. e.  
 Bonifacius, puer, fil. Bonifacii March.  
 & Beatricis. 22. a.  
 Bonifacius, Castellanus. 391. a.  
 Bonus-par, Confanguin. Sancii Nob.  
 Bigorr. 116. a. b.  
 Bonvile, Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 Bonylayne, Nobil. Commil. Will.  
 Conq. 50. n.  
 Boppo, Poppo. 73. c. *Vide* Damafus  
 Papa II.  
 Borchardus, Arch. Lugdun. *Vide* Bur-  
 chardus.  
 Borellus de Mofteriolo. 372. e. n.  
 Bofò, qui præest Sanctonibus. 217. c.  
 Bofò, pater Audeberti I. Com. Mar-  
 chiz. 218. b.  
 Bofò, Prior S. Germ. Autiffiod. 648.  
 c.  
 Bofò, Prior Madiran. Mon. 117. b. c.  
 Bofò Vice-Comes, Aquit. Comit.  
 Vaffallus. 534. b.  
 Bofò, pater Galdrici. 648. a.

Bofò, fil. Guillelmi de Torenâ. 289. b.  
 Bofò, vir illuftris de Clofis. 282. d.  
 Bofò Miles. 609. e.  
 Bofò. 594. d.  
 Bovo, S. Bertini Abb. 380. d. n. 381.  
 c. d. n. 382. a. b. c. n.  
 Bovo, Abb. Hafnon. 111. a.  
 Bovo, Præpofitus Hafnon. 110. d.  
 Bowlets, Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 Bowfer, Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 Brand, Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 Braybuf, Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 Breton, Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 Bricia de Exigento, uxor Raymundi.  
 288. b.  
 Briennus, fil. Eudonis Ducis Britan.  
 Minoris. 24. c. 53. c. 241. c. 630. b.  
 Brihtric, Minifter Angl. 656. c.  
 Brifca, filia Sancii Ducis Walconiz,  
 uxor Will. M. Aquit. Ducis, mater  
 Odonis Ducis Aquit. 119. d.  
 Brifchita de Forces. 396. c.  
 Brochardus, Archiep. Lugd. *Vide* Bur-  
 chardus.  
 Brochus, Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 Broune, Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.  
 Brunicendis, seu Humberga, fil. Ade-  
 mari Vicec. Lemov. uxor Archam-  
 baldi Barbat. 289. c.  
 Brunichildis Regina Fr. 565. a. 579. c.  
 n.  
 Bruno, fil. Ottonis Fr. Ducis, Papa  
 fub nomine Gregorii V. 2. b.  
 Bruno Leucorum feu Tull. Ep. qui &  
 Papa Leo IX. 13. d. 14. b. c. 20. c.  
 21. b. e. 60. c. d. Bruus. 73. c. 134.  
 b. 152. d. 153. a. b. 164. b. 171. b.  
 172. b. n. 222. b. 246. b. 250. d.  
 254. b. 262. a. b. 286. a. 351. c. 353.  
 c. d. 355. b. 368. b. 369. a. b. nn.  
 425. b. 426. c. d. e. 427. b. c. d. n.  
 428. e. 464. a. 474. n. 641. b. d. e.  
 642. d. e. *Vide* Leo IX.  
 Bruno, Archiep. Colon. frater Otto-  
 nis. M. 152. n.  
 Bruno, Trever. Archiep. 74. n.  
 Bruno Andeg. Ep. 219. a. 497. c. d. n.  
 498. b. qui & Eusebius. 524. c. 527.  
 a. c. 528. d. 529. a. e. 530. a. b. d.  
 531. c. 532. e.  
 Bruno, Lingon. Ep. 421. n. 552. n.  
 Bruno, frater Henrici Imp. Episc. Au-  
 guftæ Vindelicæ. 616. a. 617. d. 618.  
 b. 619. b.  
 Bruno, Mindenfis Præful. 640. c.  
 Bruno, Pseudo Episc. Met. 26. a. b.  
 Bruno, Dervenfis Abb. 452. n.  
 Bruno de Brunfwic, Comes. 418. a.  
 Bruno, Comes. 640. b.  
 Buamundus, Roberti Guifcardi ex  
 Abderadâ filius. *Vide* Boamundus.  
 Bucardus, fil. Aimonis de Caftro-Le-  
 di, frater Gervafii Arch. Rem.  
 Avus Mathildis uxoris Eliæ Com.  
 Cenom. 444. d. n.  
 Buchardus, Burcardus de Montheau-  
 ro, vel Monte-Saurio, fil. Rogerii  
 Diabolerii. 257. c. 258. e. 259. a.  
 & feqq. 274. b.  
 Buchardus, Comes. 352. a.  
 Buchardus. 609. a.  
 Budicus, Episc. Nannet. 412. d. *Vide*  
 Pudicus.  
 Budicus, Comes Nannet. 412. d. 278.  
 b. 279. c. d.  
 Bufledoc, feu Jerollaüs, Rex Ruff.  
 pater Annæ uxoris Henrici I. Fr.  
 Reg. 213. a. *Vide* Jerollaüs.  
 Bulmere, Nob. Commil. Will. Conq.  
 50. n.

- Burchardus, Burcardus Archiep. Lugdun. Abb. Agaun. frater Rodulphi Reg. Provinc. Archicanc. Burg. 144. c. n. 539. d. e. 541. d. 544. d. n. 545. a. 547. c. 548. d. 551. b. 556. n.
- Burchardus, Ep. Augustanus, & Archiepiscopatus Lugdun. inuafor, Nepos Burchardi Arch. Lugdun. 144. d. n. *Vide* Burghardus.
- Burchardus Vetulus, Parif. & Corboili Comes, pater Rainaldi Parif. Episc. 31. c. 505. d. 596. b. n.
- Burchardus, fil. Adelæ, Vindocin. Comes. 31. d. 271. n.
- Burchardus Comes, fil. Falc. Com. cognom. Anferuli. 30. e.
- Burchardus seu Burcardus de Montecorneto. 599. d.
- Burchardus, Comes. 15. b.
- Burchardus, Vice-Comes. 393. n.
- Burchardus, Clericus. 583. b.
- Burchardus de Monthesauro. *Vide* Burchardus.
- Buchardus. 558. d.
- Burckardus, aliàs Kebehardus, Episc. Radesbon. 616. a.
- Burehardus de Monte. 594. d.
- Burellina familia. 451. a.
- Bures, Nob. Comm. Will. Conq. 50. n.
- Burg, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
- Burghardus, Episc. Augustanus & Archiepiscopatus Lugdun. inuafor. 18. d. e. *Vide* Burchardus.
- Buifhy, Nobil. Commil. Will. Conq. 50. n.
- Buttecourt, Nob. Comm. Will. Conq. 50. n.
- Byseg, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
- C**
- CAAH. 496. d.
- Cadelo de Bielmont. 599. d.
- Cadelo. 608. e.
- Cadvalonus I, Abb. Rotonenf. 371. d.
- Cadvalonus II, Abb. Roton. 371. e. n.
- Cæfar. (C. J.) 188. n. 244. d. n.
- Cæfarius, Ambafiac. 274. c.
- Cain. 423. b.
- Calixtus Papa II. 182. n. 530. b.
- Callus, Vicecomes de Oénais. 373. b.
- Camdenus Scriptor Anglus. 657. a. c.
- Camo de Tremblod, fil. Eggefridi, reftis in fundat. Eccl. Watin. 106. d.
- Canel, Com. de Longueville, Miles Roberti Ducis Norm. pater Guifardi. 325. b.
- S. Canutus Rex Dan. Cnuth, Cnuto. 156. c. 186. d. 187. b. c. 210. a. 315. c.
- Canutus, Chunutus, Cnitto, Cnud, Cnut, Cnuth, Cnutto, Conic, Cunic, Cuono, Knuth, Rex Dan. & Angl. Magnus dictus. 3. c. 5. a. d. n. 6. a-d. n. 18. d. 36. c. 37. a. 40. b. 75. a. b. 101. b. 148. a. b. 166. b. 167. a. 173. c. 174. b. 206. d. 213. e. 248. b. 265. b. 282. a-d. 283. b. 309. b. c. n. 311. c. 351. b. 400. a. b. nn. 420. a. c. 428. a. 508. e. 637. c. d. 640. b. *Vide* Kanutus.
- Capetii, 561. e. 562. a. b. Capetiani. 563. c.
- Carolingici, Carolingi. 561. e. 562. b. 571. n.
- Cardus Calv. Rex Fr. & Imp. 58. n. 170. b. 349. c. 390. n. 441. d. 503. c. n. 574. d. 586. n. *Vide* Karolus.
- Carolus Craffus, Rex Fr. & Imp. 455. c.
- Carolus Magnus, *Challemaigne*, Rex Franc. & Imper. 2. c. d. n. 188. n. 205. e. 239. e. 244. b. 248. a. 261. a. b. 282. n. 325. n. 343. n. 385. d. n. 386. n. 519. b. 584. n. 585. d. 617. b. 618. a. *Vide* Karolus.
- Carolus Martellus. 386. n. 454. b. n.
- Carolus, dictus Simplex, Rex Franc. 181. d. 208. c. 212. c. 324. n. 470. n. 583. n. *Vide* Karolus.
- Carolus, Rex Franc. 520. a.
- Carolus, Rex Franc. 577. d. n.
- Carolus Dux Lotharing. I, Lotharii Reg. frater. pater Ottonis II. Lothar. Ducis. 201. n. 205. e. 301. n. *Vide* Karolus.
- Carolus, Flandriæ Comes, S. Canuti Regis Dan. fil. 186. d.
- Carolus, Comes, fil. Adalæ. 357. d. Cato. 186. n.
- S. Caydocus. 134. d.
- Cecilia, seu Cæcilia, fil. Will. Nothi, Monialis S. Trinit. Cadom. 47. e.
- Abb. ejufd. Monast. 189. b. n. 212. d. 231. b. 241. c. 247. c. 316. c. 338. e. 442. n.
- Centullus, Com. Bigorr. 117. a. *Vide* Bernardus.
- S. Cerenicus, Ab. Fundator Monast. fui nominis. 229. n.
- Chana, foror Gofridi de Calvomonte. 258. a.
- Chardré feu Hardre, Miles *du Bessin*, Nepos *Grimont du Pleffier*. 335. b.
- Childebertus I, Fr. R. 573. n. 579. n.
- Childebertus III, Fr. R. 605. n.
- Childebrandus, fil. Pip. Heriff. 386. n.
- Chono feu Chuno vel Cuono, fil. Ottonis Ducis Franc. pater junioris Chunonis. 2. b. 370. c.
- Christina, fil. Eduardi filii Edmundi II. Angl. Reg. Sanctimon. apud Rames. 176. a.
- Chriftianus de Valencenis, illustris Tribunus. 246. d.
- Chunanus, Chuningus, Conan. Com. Britan. 50. b. c. d. *Vide* Conanus.
- Chunegunda, Chunigunda, & Chunegundis, fil. Sigifr. Com. Lucilimb. foror Theod. Met. Ep. uxor Henrici II. Imp. 1. a. 59. n. 62. n. 213. d. 417. d. 615. d. 617. a.
- Chunegundis, uxor Bald. IV. Fl. Com. 370. c.
- Chunegundis filia Henr. Lovan. Com. & Gerbergæ. 370. a.
- Chunelinda, Conilda, Bonilda, Gonilda, Chunelindis, Chunihildis, Cunig. fil. Cnutonis Angl. Reg. uxor Henrici III. Imperat. 5. a. c. 18. d. 19. a. 214. a. b. 282. b. c.
- Chuno feu Cuno Wormatiensis, Dux Francorum. 2. a. 3. c.
- Chuno Major, fil. Hetzel, Rex Germ. Imp. qui & Conradus Sal. *Vide* Conradus.
- Chuno junior, feu Chuono minor, Patruelis Chunonis Majoris seu Conradi Imp. 2. b. c. 616. c. e. 617. a.
- Dux Fr. 618. a. Dux etiam Hiftrian. feu Carintan. *Ibid.* e. *Vide* Conradus.
- Cicero, Orat. Rom. 450. d.
- S. Ciriacus Martyr. 641. b.
- Citellus, Princeps Norman. in Apulia. 352. a.
- Clarboldus, Pincerna Balduini V. Fl. Com. 345. n.
- Clarboldus, Benef. S. Salvii Monfter. 574. d. 575. b.
- S. Clarus, Ep. Andeg. 287. b.
- Clarius, Mon. S. Petri Vivi Senon. Scriptor. 196. a. 308. n. 309. nn. 481. n.
- Claudius Imp. 179. n.
- Clemens I. Papa, S. Petri Succellor. 469. b.
- Clemens II. Papa, antea Suidegerus. 14. a. 19. e. 20. b. 29. d. 73. c. 144. b. c. 218. b. 261. d. n. 262. a. 353. c. 415. b. 527. b. *Vide* Suidegerus.
- Clemens VIII. Papa. 514. d. a.
- Clemens X. Papa. 555. n.
- S. Clemens, primus Met. Ep. 199. b. 436. a.
- Clemens, Cavillon. Ep. 513. c.
- Clementia, uxor 1<sup>o</sup>. Hugonis senis Com. S. Pauli, 2<sup>o</sup>. Arnoldi Com. Ardenfis. 306. b. c.
- S. Clodoaldus, vel Chlod. 579. n.
- Clodoveus I, Mag. Fr. R. 571. b. 573. n. 579. n.
- Clodoveus II, Fr. R. feu Chlodov. 584. n. 624. b.
- Clotarius I, Fr. R. 573. n. 582. n.
- Clotarius III. Burgund. & Neuff. R. Clodov. II. fil. 584. n.
- Conanus, Britannæ Comes & Dux, filius Alani III. 29. a. 30. b. 50. b-d. 55. c. 168. e. 234. a. 270. n. 277. a. b. 412. e. n. 413. a. n. 426. c. e. 430. a. 432. a. 433. a. 633. e. 634. c. 646. a. b. 651. n.
- Conilda, filia Canuti Reg. Dan. & Angl. uxor Henrici III. Imp. *Vide* Chunelinda.
- Connigund. uxor Henrici II. Imper. *Vide* Chunegunda.
- Cono, Cuno, Cuono, Conradus, Colonienf. Præpof. designatus Archiep. Trevirenf. & Martyr. *Vide* Conradus.
- Cono, S. Bertini Abb. 392. d.
- Cono, Rector seu Abb. Bufendorff. 462. a.
- Cono, Cuno, Cuono, Cuonradus, Conradus Imper. pater Henrici III. *Vide* Conradus.
- Cono, Cuno, fil. Gozelonis Comit. Bohaniæ. 360. c.
- Cono, Comes Deonanti. 253. n.
- Cono, Comes, fil. Radulphi Castellani. 362. c.
- Cono, fil. Eustachii I. Fieln. 302. n.
- Cono, vir Nob. pater Adalgaldi, Cononis, Roberti, Widonis & Artaldi. 199. e.
- Cono, fil. Cononis viri Nob. 199. e.
- Conradus, Spirenf. Episcop. 643. a.
- Conradus, Cuonradus, Cono, Cuno, Cuono, Colon. Præp. ad Archiepiscop. Trevirenf. designatus & Martyr. 23. d. e. n. 74. a. n. 194. c. d. 361. c. 416. a. 638. c. d. 644. a.
- Conradus Salicus, Chonradus, Conradus, Chuno Major, Cuonradus, Cono, Cuno, Cuono. Germ. Rex & Imper. 1. n. 2. a-e. 3. a. e. 4. a. e. 5. a. b. c. 8. c. d. e. n. 9. b. 12. c. 13. b. 18. c. d. e. 19. a. b. 46. b. 49. b. 59. d. 73. a. 91. b. 92. b. 122. a. 123. b. c. 143. c. d. 144. c. 146. a. 157. n. 163. b. c. d. n. 164. n. 171. a. b. 172. b. n. 199. b. n. 200. d. n. 202. c. 213. d. e. 214. b. c. 215. n. 222. b. 260. d. e. nn. 262. n. b. 282. b. 291. n. 293. a. 294. c. 345. c. 346. d. e. 347. a. b. c. 350. c. 351. b. c. 355. d. 363. c. 364. c. 370. b. c. 387. a. 414. b. n. 415. a. b. c. 418. a. c. d. 419. a. d. 420. c. d. e. n. 421. a. c. n. 422. c. d. 423. a. 426. d. 435. n. 453. a. 458. n. 459. n. 461. b. c. d. n. 462. c. 507. e. 557. a-e. n. 558. a. b. 559. n. 564. b. 615. c. 616. b. c. e. 617. a. e. 618. a-e. 619. a. b. d. 637. b. 640. a. 641. b. 643. c. *Vide* Chuno Major.
- Conradus, Rex Burg. Transj. pater Rodolphi III. 1. n. 2. b. c. 13. b. 143. c. 249. n. 542. b. n. 543. n. 547. c.
- Conradus, Cunradus, Dux Bajoar. fil. Henrici III. Imp. & Agnetis. 21. a. 61. e.
- Conradus, Cuonradus, fil. Henrici IV. Imp. 27. a. 67. b. 69. b. 191. d.

# INDEX ONOMASTICUS.

696

Conradus, Dux Carentinorum. 423. a. 557. n.  
 Conradus, Chuno minor, patruelis Conradi Salici Imp. filius Conradi Carentinor. Ducis. 640. c. 557. n. *Vide* Chuno minor.  
 Conradus, Aufrasiarum Dux. 249. n.  
 Conradus, fil. Gisleberti Comit. Lucelemburg. Comes Lucelemb. 194. a. b.  
 Constantia Regina Franciæ uxor Roberti Regis, mater Henrici I. 7. d. 34. b. c. 113. n. 144. d. 148. a. 158. d. n. 159. a. 160. b. n. 221. d. 247. d. 276. d. 316. c. 324. a. b. 333. c. 338. b. 364. c. d. 377. b. 380. b. 390. n. 393. a. 398. b. c. d. nn. 410. e. 411. a. 418. d. n. 480. n. 580. n.  
 Constantia, filia Philippi I. Fr. Reg. & Bertæ, uxor Boamundi, Antioch. & Apul. Princip. 157. c. 357. e. 383. a. 384. c. 394. a.  
 Constantia, filia Rotberti Duc. Burg. uxor Hug. Comit. Cabil. postea Adelfonfi Hispan. Regis. 112. c. d. 113. a.  
 Constantia, filia Will. Nothi & Mathildis, uxor Alani IV. Comit. Britann. 189. b. 212. d. 231. b. 241. c. 247. c. 442. n.  
 Constantia de Monteforti, uxor Gerouii Nob. Franci, Milit. Will. Nothi. 339. d.  
 Constantia, uxor Adrardi de Barbares. 201. a.  
 S. Constantinus. Mon. 251. n.  
 Constantinus Magnus. 265. c. 327. b.  
 Constantinus, Ilaaci Successor, Imp. C. P. 354. a.  
 Constantinus de Mello. 507. a.  
 Constantinus, pater Gaufredi. 590. c.  
 Constantinus, Seruensis. 599. a.  
 Constantius, Aurelianensis, pater Odelerii. 221. n.  
 Constantius, Fundator Basilicæ cujusd. Remensis. 466. e. n.  
 Constantius, Sacerdos. 378. c.  
 Constantius. 547. b. c.  
 Corbo, pater Theobaudi 257. d.  
 Corbucion, Norm. pater Will. Baronis. 187. n.  
 S. Coremarus. 280. a.  
 Corlia, filia Fulconis de Thonneyo, uxor Goffridi Burelli. 257. d.  
 Coucyus, Nobilis & Potens Francus. 298. n.  
 Coxo, Comes in Angl. Miles Will. 101. d. 104. b.  
 Cudefort, uxor Will. Talavatii. 339. c.  
 Cuno, S. Cuono, Cono, Conradus, Trevir. Archiep. design. & Martyr. *Vide* Conradus.  
 Cuono Comes, in Dipl. Rodulphi III. Burg. Regis. 547. a.  
 Cuschilmus seu Turschilinus, testis in Charta Roberti I. Burg. Ducis. 615. a. n.  
 Cypro, id est Harpinus, qui Comit. Bitur. Phil. I. Regi vendidit. 394. a. *Vide* Arpinus, Harpinus.

## D

**D**AGOBERTUS I. Rex Fr. 393. b. 406. d. n. 441. d. 469. b. 471. c. 479. n.  
 Daher, fil. Achim Soldani. 354. a.  
 Dainbertus, Vicec. Senon. frater Mainardi Senon. Archiep. 197. e. 308. b.  
 Dalmatius, Ab. Saviniac. 200. c. 201. a.  
 Dalmatius, fil. Richoaræ, Benef. Monast. Saviniac. 200. c. d.  
 Damasus II. Papa. 20. b. 218. b. 222. b. 261. n. 262. a. 462. a. 463. a. nn. 641. b.

Danaus. 623. d.  
 Dancmarus, Com. in Alem. 640. e.  
 Daniel. Proph. 496. e.  
 Daubine de Beara, Norman. 78. n.  
 David Rex & Proph. 195. n. 501. e. 653. d. e.  
 David, Ab. Vindocin. 30. e.  
 David, Com. Cenom. pater Hugonis I. & Herberti Bacconis. 631. c.  
 Dellinus, fil. Maldegarii. 374. d.  
 Deodatus, Telonenfis Ep. 513. c.  
 Deodericus II. seu junior, Mett. Ep. 164. a. 199. n. 424. b. 426. b. *Vide* Theod.  
 Deodericus seu Diedericus, Virdun. Ep. 68. c. 638. d. *Vide* Theoder.  
 Deodericus, Dux Mosell. 66. e. fil. Gerardi de Alfatia 165. b. *Vide* Theoder.  
 Deodericus, Fresoniz Com. seu Theod. Com. Gand. 417. n. *Vide* Theoder.  
 Deodericus, Trever. Com. 638. d. *Vide* Theoder.  
 Deoduinus, Deduinus Leod. Ep. 20. b. 24. b. Dietwinus. 66. c. 164. a. 202. d. 203. a. Detuinus. 253. a.  
 Dieduinus. 294. a. b. Diduinus. 415. c. Deod. seu Theod. 497. c. nn. 527. c. *Vide* Theod.  
 Desiderius, Ab. Cassin. qui & Victor III. Papa. 74. d. 221. n.  
 Dicineus, Rex Daciæ seu Dan. 623. d.  
 Dido, Miles in pugna Barr. 144. a.  
 Dietmarus, Com. frat. Ducis Bernhardi. 60. c.  
 Dimo, Decanus S. Cornelii Comp. 586. b.  
 Diodericus, adjutor Godefredi Ducis. 60. c.  
 Dionysia, filia Chanæ sororis Gofridi de Calvomonte, uxor Sulpicii Ambasiac. 258. a. b. c. 259. c.  
 S. Dionysius Areopag. Apost. & patr. Fr. Paris. Ep. 406. a. d. n. 407. a. 409. a. 467. c. d. 468. b. d. 469. a. d. e. 470. a. n. 471. b. d. 472. d. 473. a. b. 474. a.  
 Dionysius Exiguus, Script. 191. d. Computator. 249. a. 359. d.  
 Dirmetus, Rex Hiberniæ. 630. b.  
 Doda, prima uxor Godefr. Barbati Loth. Duc. 151. n.  
 Doda, Dua, Duixa, & Duwa, uxor Herberti Pelliparii. 350. d. e. n.  
 Dodechinus, Ab. S. Disibodi, Script. 73. n.  
 Dodico, Episc. in Angl. 656. c.  
 Dodinus, fil. Tidboldi de Werhen. 106. b.  
 Dodo, Ab. S. Manfueti. Tull. 474. n.  
 Dominicus, Ab. S. Theod. Rem. 586. n.  
 Dominicus Sigebrandus de Monte-Gliac. 280. b.  
 S. Donatianus. 108. n.  
 Donatus Sancius, major fil. Sancii Mil. Bigorri. 115. c.  
 Dones, pater Hereberti, testis in fundat. Eccles. Guatin. 106. d.  
 Donnizo seu Domniso, Capellan. Mathildis Ducissæ. 452. n.  
 S. Draufius, Ep. Sueffion. 155. n.  
 Drogo, Belvac. Ep. 523. b. 572. b. nn. 573. b. nn. 581. d. 583. a.  
 Drogo, Morinorum seu Tervan. Ep. 104. n. 105. c. d. 107. b. 131. n. 306. d. 307. c. d. n. 345. n. 381. d. n. 382. a. 383. c. n. 384. a. 422. b. 425. a. 522. c.  
 Drogo Constantin. fil. Tancredi de Altavilla, frater Roberti Wiscardi. Com. & Princ. Norm. in Apulia. 49. d. n. 139. b. c. d. n. 140. n. 227. d. 231. a. 352. a. 449. d. nn. 450. d.  
 Drogo, Com. Wulcast. de profapia Car. M. Fr. R. 248. a. b.

Drogo, Com. Ambian. 433. n.  
 Drogo, Com. Pontef. pater Walt. seu Galterii Com. 231. d. 632. d.  
 Drogo, Com. Advoc. Abb. S. Germa. Paris. 597. n.  
 Drogo, Com. Socius peregrin. Roberti Duc. Norm. 328. c.  
 Drogo, Comes. 559. d.  
 Drogo, fil. Goisfridi de Novo-mercato, Mil. Norm. 146. d.  
 Drogo de Conflante. 433. n.  
 Drogo, Mil. Norm. 213. n. 227. b. 355. n. 581. d. 583. a.  
 Drogo Bolhetcus, fil. Liberti, pat. Eustachii Bolhetci. 303. b.  
 Drogo, Paris. Schol. Rector. 502. a. n.  
 Drogo Turrensis. 433. d.  
 Drogo de Bova seu Bovenfis. 424. d. 433. d.  
 Drogo, Præpositus. 582. a. Miles. 583. b.  
 Drogo Cornutus. 599. a.  
 Dubletus, Historicus S. Dionysii in Franc. 655. c.  
 Dudo, Abbas. 440. a.  
 Dudo, Præposit. Vird. 251. n.  
 Dudo, Primicerius Eccl. Montis-Falconis. 557. c. 558. a.  
 Dudo, Scriptor Historicus. 620. d. e. 621. a. d.  
 Dudo de Claromonte. 361. e.  
 Duduco, Duduc, Duducus, Episcop. Wellensis seu Willensis in Angliæ. 312. a. 522. n.  
 S. Dunstanus, Arch. Cant. 362. e. 522. n.  
 Durandus, Episc. Caturc. 285. n.  
 Durandus, Episc. Leod. 9. c. 171. a. 439. n.  
 Durandus, Durannus, Durantus, Ep. Tolos. 116. n. 431. d. 433. a.  
 Durandus, Vincensis Episcop. 513. c.  
 Durandus, Durannus, Abb. Casse-Dei postea Episc. Arvern. 147. c. 217. c. 288. c.  
 Durandus, Abb. Castellionis. 224. n.  
 Durandus, Abb. S. Gildasii in Biturig. 506. d.  
 Durandus I, Durannus, Durantus Abb. Saviniac. 199. d. 200. n.  
 Durandus II. Durantus, Abb. Saviniac. 200. b. c.  
 Durandus, Abb. S. Victoris Massil. 432. d.  
 Durandus, Abb. Troarn. 224. n. 527. e. 528. a.  
 Durannus. *Vide* Durandus.  
 Durantus, Monach. Notarius. 548. n. c.  
 Durantus. *Vide* Durandus.  
 Durrantius, Durannus, Servus S. Benigni. 615. a.

## E

**E**ADGARUS fil. Eduardi filii Edmundi Ferrei-Lateris, Angl. R. 53. c. 176. a. 630. a. *Vide* Edgarus.  
 Eadgyth, uxor S. Eduardi Reg. Angl. 656. b. *Vide* Edgitha.  
 Eadmerus seu Edmerus, Mon. Cantuar. Script. cognom. Cantor. 192. a. n. 315. n.  
 Eadmundus II. R. Angl. cognom. Ferreum-Latus. 312. a. 313. c. *Vide* Edmund. Erhmundus.  
 Eadric, Minister Angl. 656. c.  
 Eadsis, Cantuar. Archiep. 166. d. 638. a.  
 Eadwardus, fil. Reg. Egeli. seu Ethelredi. 309. d. *Vide* Eduardus & Eadwardus.  
 Eadwardus Clito, fil. Eadm. II. R. Angl. 312. a. *Vide* Eduard.  
 Ebalus, Rem. Archiep. 318. d. c. n. 350. c.

Ebalus



- Ebalus de Buxi & de Monteforti. 359. b.  
 Ebalus I. de Roceo. 359. a.  
 Ebalus II. de Roceo. 359. a. 362. a.  
 Ebalus Rocciensis. 150. a.  
 Ebalus, fil. Alidis de Sarrata. 359. b.  
 S. Ebbo, Senon. Archiep. 419. d.  
 Ebbo, fil. Odonis Dolensis. 387. d. 388. a.  
 Ebbo, frat. Eldeburgis uxoris Gaufridi Vicec. Bitur. 387. e. n.  
 Eberhardus, Trevir. Archiep. 23. d. 62. d. 416. a. 522. c. 641. d. 644. a.  
 Eberhardus, Auguft. Ep. 619. b.  
 Eberhardus, Babenberg. primus Ep. 616. a.  
 Eberhardus, Conftant. Ep. 8. d.  
 Eberhardus, al. Eccardus, Com. frater Guntheri Saltzburg. Ep. 616. a.  
 Eberhardus Com. Alfatæ, pater Adalberti Alf. Com. & Gerardi I. 6. n.  
 Eberhardus, Com. à latere Henr. IV. Imp. 65. c.  
 Eblena, uxor Geraldii de Crofent. 288. b.  
 Ebles de Malo-Leone, pater Radulfi. 373. a.  
 Ebles de Malo-Leone, fil. Radulfi & Hylariæ. 373. a.  
 Eblus, Ep. Lemov. fil. Ebuli Pict. Com. frater Guill. Caput Stupæ. 119. c.  
 Eholus, Ab. S. Germ. Parif. 274. c.  
 Ebolus, fil. Archamb. Chambæ-putridæ, pater Archamb. Guill. & Roberti de Torena. 289. a.  
 Ebolus, Vicec. Ventador. fil. Archamb. II. frater Archamb. III. Vicecom. Combom. 289. b.  
 Ebrardus feu Eyrardus, Ab. Majoris-Monaf. 650. n.  
 Ebrardus, Ab. S. Juliani Turon. 117. d.  
 Ebrardus, Ab. S. Carilephi. 506. d.  
 Ebrardus, Canonicus Regul. Watin. Monaf. Scriptor. 104. c.  
 Ebulus, fil. Ramnulf. Com. Pictav. Dux Aquit. 119. b.  
 Ecfridus feu Efredus, Dom. Prulliaci & Rupepozæ. 273. n.  
 Edelredus II. Angl. R. pater S. Eduardi III. Reg. Vide Ethelredus.  
 Edgarus feu Elgarus, R. Angl. avus Eduardi III. Reg. 157. n. 283. n.  
 Edgarus, Elfgarus, Edgarus, Adelinus, nepos Edmundi II. R. Angl. 100. a. b. 101. d. 133. c. fil. Eduardi Clitonis. 154. b. 182. a. 238. b. 313. c. d. 314. c. Vide Eadgar.  
 Edgitha, Edgytha, fil. Godwini Com. foror Haraldii R. Editha, Edith. Regina, uxor Eduardi III. Angl. Reg. 40. n. 133. a. 148. n. 174. b. c. 207. b. 209. c. 282. c. d. 284. a. 311. b. c. 312. a. 315. a. 317. a. Vide Gilla, Gilla.  
 Editha. Vide Edgitha.  
 Edmundus II. Angl. R. frater S. Eduardi Reg. 175. d. 206. d. n. 248. b. Vide Eadm. Ethmundus.  
 Edricus, peremptor Edmundi II. Angl. Reg. 248. b.  
 Edwardus Clito, fil. Edmundi II. Angl. R. 154. b. n. 175. d. e. 176. a.  
 Edwardus III. R. Angl. fil. Ethelr. II. Reg. & Emma Norm. Edoardus, Edward. Edward. Edward. S. Eduardus. 36. c. d. 37. a. 40. b. d. n. 49. d. e. 50. a. 53. c. 75. b. c. 76. a. 78. c. n. 87. c. e. 88. a. 91. c. 94. d. e. 95. a. 99. c. 133. a. b. c. 153. d. n. 154. a. d. n. 155. c. n. 159. b. c. 157. b. n. 162. b. 166. c. d. 167. a. c. 173. d. e. 174. a. d. n. 175. a. d. n. 176. a. d. n. 182. a. 183. c. 192. a. d. 193. a. b. 206. c. d. e. 207. a. d. n. 210. n. 212. b. 216. b. 223. a. 233. e. 234. a. b. 237. b. 238. b. 245. b. Tom. XI.  
 246. a. 248. a. b. 282. c. e. 283. b. n. 284. a. b. n. 295. a. 309. c. d. e. 310. b. d. e. 311. a. d. n. 312. a. b. d. 313. b. c. 316. d. e. 317. a. c. d. 325. a. 339. a. c. n. 346. d. 351. b. 352. c. 355. d. 357. a. 360. a. b. 363. c. 379. b. 400. a. b. n. 424. a. 429. a. 432. d. 433. a. 522. n. 636. b. c. 637. e. 638. a. 655. c. d. 656. b. d. 657. c. d. Vide Ethwardus.  
 Eduinus, Edvinus, Edwinus Com. Angl. fil. Algardi, 101. c. 102. b. 155. d. 238. b. 240. c. d. 248. b. 313. d. 636. c.  
 Efredus, Rex Angl. pater S. Eduardi III. 346. d. Vide Ethelredus.  
 Efredus, Decanus S. Quintini. 433. b.  
 Egelnodus, Cantuar. Satrapa. 238. b.  
 Egelolfus, Ab. Novient. 434. n.  
 Egelredus feu Edelredus & Ethelredus II. Angl. Rex. 309. b. d. n. Vide Ethelred. II.  
 Egelricus, frater & prædec. Agelwini Epifc. Dunelm. 636. d.  
 Eggafridus, fil. Arnoldi de Stenen. 106. b.  
 Eggefridus, pater Eggefr. & Camo de Trembold. 106. d.  
 Eggefridus, fil. Eggefridi, teftis in fund. Eccl. Watin. 106. d.  
 Egilbertus, Trevir. Archiep. 27. a. 194. d. 195. c.  
 Egitha, fil. Godwini Com. uxor Eduardi III. Angl. Reg. 153. d. 352. c. 636. b. c. Vide Edgitha.  
 Ehtda, uxor Drogonis Com. Ambian. 433. n.  
 Eilbertus, nobilis Florin. 253. c.  
 Eilmerus feu Elmerus, Mon. Malmesburg. 175. c.  
 Eiraudus, Rex Angl. 162. b. Vide Haraldus, Heraldus.  
 Elbertus de Helmeis, Benefact. Monaf. S. Laurent. Leod. frater Emmi de Grufnes. 172. d.  
 Elbertus, fil. Rogerii de Toenio. 226. c.  
 Elbodo, Helbodo, Com. Ard. frater Castellani Bergenf. 302. c. d. 303. c. d.  
 Eldeburgis, uxor Gaufridi Vicecom. Bituric. 387. e. n.  
 S. Eleutherius, S. Dionyfii Socius. 469. b.  
 Elfelmus, Alfelmus, Comes in Angl. 173. d.  
 Elfgarus, Edgarus, pronepos S. Eduardi III. Reg. Angl. Vide Edgarus.  
 Elfgiva, feu Elgina, Concubina Canuti Dan. & Angl. Reg. mater Haraldii Regis. 40. b. 148. b. 309. n.  
 Elfgiva, feu Emma Regina Angl. Vide Emma.  
 Elgarus, Edgarus, Rex Angl. avus S. Eduardi III. 283. n.  
 Elgothus Atrebat. 382. n.  
 Elias, Com. Cenoman. pater Eremburgis uxoris Fulconis Regis Jerufalem. 444. d. n. Vide Helias.  
 Elias, nutritius Will. filii Roberti II. 388. d.  
 Elinancius, fil. Rogerii Toënit. 38. b. 226. c.  
 Elinandus, Helinandus, Laudun. Ep. 32. c. 362. d. 408. d. 431. c. 594. b. c. 599. c. 606. c. Vide Helinand.  
 Elinandus, Scriptor Chronographus. 359. d.  
 Elinantius. Vide Elinancius.  
 Elinantus, feu Elinantus, Miles, fil. Arnoldi II. feu Senis Comit. Ard. 305. e. n.  
 Elifeus, Abb. S. Guengalolei. 372. a. n.  
 Elizabeth, fecunda Abbatiſſa Monaf. terii-villar. 420. n.  
 Elizabeth, uxor prima Fulconis Nerræ. 276. e.  
 Elizabeth, filia ex primâ uxore, Simonis de Monteforti. 57. a.  
 Elizabeth, foror Fulconis Richini, uxor Fulcoii junioris. 274. a.  
 Elizabeth, filia Guidonis, uxor 1<sup>a</sup>. Joſcelini de Corteciniaco. 275. n. 276. a.  
 Elizabeth, filia Milonis de Monteleherico, uxor 2<sup>a</sup>. Joſcelini de Corteciniaco. 276. a. n.  
 Elizabeth, filia Liſoii de Ambaf. uxor 1<sup>o</sup>. Fulcoii filii Fulc. de Thonneio, 2<sup>o</sup>. Orrici. 257. c. d.  
 Elizabeth, Elizabeth, uxor Renaldi de Caſtellione. 352. a.  
 Elizabeth. Vide Helizabeth.  
 Elizendis, mater Girini de Pintho. 201. a.  
 Ellemarus, Elenenſ. Eccl. Sacrificarius & Coraulis. 514. b.  
 Elmantus. Vide Elinantus.  
 Elmengerus, pater Arnoldi. 106. b.  
 Elmunius, Helmuinus, Auguſtodun. Epifc. 589. b. n.  
 Elo, Ello, Ezzo, Comes Palatii. 462. a.  
 Elphinus, Abb. Remenſ. 288. b.  
 Elphifarnus, Rex in Angliâ. 626. d.  
 Elſtrudis, uxor Siſtridi Dani, mater Ardolphi Comit. Ghifn. 296. n.  
 Emelina, uxor Gilduini Vicecom. Carnut. 425. d.  
 Emeno, Sacerdos. 378. c.  
 Emerſendis, filia Sulpicii de Calvomonte & Dionyſiæ. 259. c.  
 Emio feu Emmo & Emmionus, Ep. Tarent. 555. c. n. 556. a.  
 Emma, aliquando Elſgiva, Elſgiva & Elgina, Angl. Regina, uxor 1<sup>o</sup>. Ethelredi II. 2<sup>o</sup>. Canuti Magni, mater Atfredi, S. Edwardi, & Hardecnuti Regum Angl. filia Richardi I. & foror Richardi II. Norm. Duc. 5. d. n. 6. a. c. d. e. 7. d. e. 8. a. b. 40. d. 76. a. 100. e. 148. c. 154. b. 166. b. n. 167. a. 173. a. b. d. e. 174. b. 176. a. 206. c. d. 207. a. c. n. 212. a. 233. e. 245. b. 282. a. c. 309. b. d. 310. a. 311. c. 316. d. e. 325. a. 339. n. 351. b. 360. a. 636. b. 637. c. 640. b.  
 Emma, Comitiffa Ghifnenſis. 305. n.  
 Emma, Comitiffa in Lotharingiæ partibus 152. c.  
 Emma, feu Ennua, filia Ademari II. Vicecom. Lemov. uxor 1<sup>o</sup>. Bardoni de Conniaco, 2<sup>o</sup>. Guill. Duc. fratris Raymundi Antioch. Princ. 289. c.  
 Emma, Vicecomitiſſa Cenom. uxor Radulphi Vice-Com. 430. c.  
 Emma, filia Geroii & Gilla. 41. c. 225. b. 339. d. uxor Rogerii de Merula. 226. d.  
 Emma, filia Willelmi Talav. & Mabiliz. 42. e.  
 Emma, filia Will. filii Oſberni & Adelizæ, uxor Rodulfi de Walet. Brit. 56. c.  
 Emma, uxor Vauterii Autiffod. mater Heriberti II. Autiffod. Ep. 113. c.  
 Emma, filia Walchelini de Taneto, fecunda conjux Will. filii Geroii. 225. e.  
 Emma, filia Rogerii de Monte-Gomerici & Mabiliz. 227. n.  
 Emma, foror uterina Roberti Abb. Utic. cuidam Comiti in Apuliâ Matrimonio juncta. 230. n. 231. n.  
 Emma, filia Turſtini Halduc, uxor Ernaldi de Excalfoio. 233. a.  
 Emma, filia Ademari. 289. c. n.  
 Emma, filia Arnoldi Ardenſ. uxor Joann. de Berebornâ. 305. a.  
 Emmelinus, Præſectus Abbatiz S. Vedafii Attreb. regendæ. 462. d.  
 Emmo, Noviom. Epifcop. 624. b.  
 Emmo, Abb. S. Maxentii. 217. b.  
 A a a a

- Emmus de Grufnes, frater Elberti de Helmeis, Benefact. Mon. S. Laurentii Leod. 172. d.  
Engalcia, uxor Guidonis de Turribus. 288. a.  
Engelbertus, Archiep. Trevir. 74. n.  
Engelbertus, Enghelbertus, Angelbertus, Comes de Brenâ super Albam. 356. a. b. n.  
Engelbertus, Grammaticus. 438. d.  
Engelhardus, Magdaburg. Archiep. 641. d.  
Engenulfus, Aquilenfis oppidanus. 237. a. *Vide* Engenulfus.  
Engelrannus II, Angelrannus, Ingelrannus, Enguerran, Pontivi Comes. 222. d. 223. c. 331. a. *Vide* Angelrannus. Ingelrannus.  
Engenulfus de Aquilâ, in Norm. pater Rogerii 229. a. *Vide* Engenulfus.  
Engenulfus, testis in concessione ab Henrico Fr. Rege factâ Monast. S. Martini à Campis. 606. c.  
Engelbertus. *Vide* Engelbertus.  
Engobrandus. 493. n. a.  
Enguerrannus, Enguerran, Gaufridi Martelli ex sorore nepos. 316. d. 334. d.  
Enguerrannus Comes, testis in Chartâ Confirmationis ab Henrico Fr. Rege Cœnobio Hafnon. factâ. 599. d.  
Ennoldus, Sacerdos. 378. c.  
Ennuinus, Æduor. Epif. 608. d. *Vide* Helmoinus.  
Enoch, fil. Joannis de Fleccia. 244. c. 634. a.  
Enud, Regis Danor. soror, uxor Richardi II. Comit. Norm. 642. c.  
Eppo, Ep. Citicenfis. 69. a.  
Eracleus seu Heraclius, Ep. Bigorr. 116. a. b. n. *Vide* Heracl.  
Erbertus Autiff. Ep. 589. b. n. *Vide* Herbertus.  
Eremberga, uxor Rodulfi Com. frat. uterini Richardi I. Norm. Duc. 52. c.  
Eremberus, Ab. Valciodor. 252. b. c. d.  
Eremberus, fil. Eggefridi, testis in fund. Eccl. Watin. 106. d.  
Eremberus fil. Onnukim, testis in fund. Eccl. Watin. 106. d.  
Eremberus de Cappla. 106. b.  
Eremboldus, fil. Godildi, testis in fund. Eccl. Watin. 106. d.  
Eremburgis, fil. Eliæ Com. Cenom. uxor Fulc. Reg. Jeruf. 444. d. n.  
Eremburgis seu Aremburgis, uxor Gaufridi de Sancta Maura. 590. b. 592. c.  
Erastus, pater Osberni Abbatis Utic. 233. n.  
Erfredus, Vicec. 506. c.  
Eribertus, seu Heribertus Ep. Autiff. 292. a. n. *Vide* Heribertus.  
Erigus, Rex. 371. n.  
Erkembaldus, Ab. Attrebat. 392. d.  
Erleva, Concubina Rob. Norm. Duc. mater Guill. Conq. 148. b. *Vide* Herietta.  
Erluinus, Ep. Camerac. 463. c. n.  
Ermenaldus seu Ermenoldus Abb. S. Petri Vivi Senon. 196. c. 566. b. n.  
Ermenburga, fil. Lamberti, uxor Umberti. 550. c. e.  
Ermenruda, fil. Albradæ sororis Lotharii Reg. 370. c.  
Ermenfridus, Archiep. Sedunenfis. 32. c.  
Ermenfridus, Canon. & Archidiacon. Virdun. Ecclef. 250. b. c. d. n. 413. d.  
Ermenfridus, Mon. socius Richardi Virdun. Abb. 143. a.  
Ermengardis de Mortuo-mari, Abbatissa S. M. Sueffion. 593. d. 594. n.  
Ermengardis, uxor Rodulphi III. Burg. Reg. 199. c. 548. d. Irmengarda. 549. b. Hermengardis. 550. a. Ermen-garda. 550. c. 555. a. nn. Emmy-gardis. *Ibid.* b. d. Ermeng. 559. b. c. n. V. Hermegondis & Irmengarda.  
Ermengardis, fil. Caroli Ducis Loth. fratris Lotharii Fr. R. uxor Com. Namurc. mater Alb. Namurc. Com. 205. a. 370. a. 374. a. 376. d.  
Ermengarda, Ermengardis, Comitissa Arvern. soror uterina Constant. Reginæ, uxor Odonis II. Camp. Com. 73. n. 390. n. 419. c. 424. c. 633. d.  
Ermengardis, Comit. fil. Ermeng. Arvernæ Comitissæ. 390. n.  
Ermengardis, fil. Godefridi Principis. 462. a.  
Ermengardis, uxor Theoderici Com. Domini Castri Greteri. 253. b.  
Ermengardis, soror Milonis III. Com. Barri super Sequanam, uxor Guill. Nivern. Com. 487. a.  
Ermengardis, uxor Hug. Vicec. Nivern. mater Goffridi Ep. Autiff. 114. a.  
Ermengardis, Benef. Monast. Saviniac. 201. a.  
Ermengaudus, cognom. Peregrinus, Com. Urgell. 290. d.  
Ermengaudus de Barbastre, fil. & success. Ermeng. Peregr. Com. Urgell. 290. d. 291. a.  
Ermengaudus de Gerb, fil. & success. Ermeng. de Barbat. Comit. Urgell. 291. a.  
Ermengaudus de Moyeruca, fil. & success. Ermeng. de Gerb. Com. Urgell. 291. a.  
Ermengerus, Abb. Bergensis. 105. c. 107. n.  
Ermenoldus Britto. 143. a. b. n.  
Ermenrada, mater Eremberti Valciod. Abb. 252. c.  
Ermenricus, Ab. S. Vitoni. 413. c.  
Ermenfendis, Ermenfeldeis, Erinsendis, uxor Guill. Acris Picav. Ducis & Com. 219. a. c. 644. c.  
Ermenterus, Abb. de Tuscio (*Tuffe*). 506. e.  
Ermentrudis, uxor Johan. Attrebat. 106. a. b. c.  
Ermentrudis, fil. Arnoldi Com. Ardenfis, Domina Norhont. 304. c.  
Ermentrudis, Comit. Montis-Beliardi. 350. b.  
Ermentrudis, uxor Theobaldi Com. de Rinello. 359. b.  
Ermentrudis, uxor Gozelonis Com. Bohaniæ. 360. c.  
Ermentrudis, uxor Arnulfi Florin. mater Gerardi I. Camerac. Ep. 463. c. n.  
Ermina, uxor Walteri cognom. Tirrelli Mil. Pontiv. 132. n.  
Ernaldus, Cenoman. Ep. 232. a.  
Ernaldus Grossus de Corte-Sedaldi, seu de Curte-Setaldi, fil. Abonii Britonis, pater Geroii. 224. c. 632. a.  
Ernaldus, fil. Geroii & Gissæ. 41. b. 225. b. c. d.  
Ernaldus de Escalsoio, Baro Norm. fil. Will. Geroiani. 49. a. 225. c. 228. c. 229. a. e. 230. b. 231. c. 232. c. e. n. 233. a.  
Ernaldus de Grentemaisnilio, fil. Roberti de Grentem. & Haduissæ. 38. c. 226. c. 227. c.  
Erneifus, frater Rodulfi, fundator Eccl. Fontaneti in Norm. 46. a.  
Ernestus I, fil. Liuppaldi March. frater Popponis Archiep. Trev. Dux Aleman. 1. a. 3. c. 4. a. 361. n. 418. a. 616. b. 618. a. b. 619. b. c.  
Ernestus II, Dux Aleman. fil. Ernesti I. 615. e.  
Ernulfus III, fil. Bald. Mont. & Richildis Hainon. Comit. 56. a. 110. c. 169. b. 209. d. *Vide* Arnul.  
Erotmundus Wisseiensis, seu Frontmundus Jusseiensis. 615. a. n.  
Esgar, Minister Angl. 656. c.  
Espaiols de Suau. 397. a.  
Ethelredus II, Angl. R. pater Eduardi III, seu Edelredus, Egelredus. 36. c. 37. a. 148. a. b. 173. d. e. 174. a. b. 206. c. d. e. 207. a. 223. a. 233. e. 282. c. 309. b. c. d. 310. b. 311. c. 312. b. 316. 325. a. 339. a. n. 636. b.  
Ethmundus II, Angl. R. 644. b. *Vide* Edmundus & Eadmundus.  
Ethwardus, Etwardus, Etwardus III, Rex Angl. fil. Ethelredi R. 146. d. n. 148. a. d. n. 644. b. *Vide* Eduardus.  
Eva, filia Sigifredi Comit. Lucilimb. uxor Eberhardi Comit. Alfât. 62. n.  
Eva, filia Radulphi Canonici Audom. & Ard. 303. b.  
Evander, pater, Pallantis. 284. n. 294. d.  
Eubaldus, Sacerdos. 378. c.  
Eudo, Dux Britann. min. fil. Gaufridi Britann. Comit. frater Alani III, Conani II. patruus, pater Brienni. 53. c. 84. c. d. 88. b. 181. d. 241. c. d. 245. d. 277. b. 371. d. 372. a. 430. a. 435. a. 630. b. 633. e.  
Eudo, gener Conani. 412. e.  
Eudo, fil. Roberti Fr. Reg. frater Henrici Reg. & Athelæ seu Adelæ Comitissæ Flandr. 381. n. 393. c. 404. b. d. nn. 408. a. c. nn. 409. a. *Vide* Odo.  
Eudo seu Otto, Comes Veromand. 365. n.  
Eudo Hebes, filius Comit. Veromand. frater Adelæ uxoris Hugonis filii Henrici Franc. Regis, pater Walrandi Comit. de Meulant. 365. n.  
Eudo, Huedo, Odo, Comes Carnut. Blef. Turon. & Campan. 329. n. 343. n. 399. a. b. c. nn. 411. a. *Vide* Odo II. Camp. Com.  
Eudo, Vicecomes in Britannia. 372. c.  
Eudo, Domin. de Gournay. 339. a. 340. e.  
Eudo, Norm. Duc. Dapifer. 233. a.  
Eudo, Nob. Normannus, fund. Eccl. SS. Trinit. Exaquel. 46. a.  
Evelhermus, Abb. Altimontis. 462. a.  
Evenus, Abb. S. Melanii, postea Archiep. Dolens. 280. n. 281. a. n. 372. c. n.  
Everardus, Trevir. Archiep. 14. n. 194. b. 250. d. 353. c. 354. b. n.  
Everardus, pater Everardi. 106. d.  
Everardus, filius Everardi. 106. d.  
Everardus Noffalam, pater Rodulphi. 106. b.  
Everhelmus, Abb. Altimontis, Autor Vitæ S. Popponis. 461. n. 462. a.  
Euma, Enma, Enina, Evina, Angliæ Regina. 339. n. *Vide* Emma.  
Eumericus de Galar. 397. b.  
Evo, Abbas Brunwillarii. 462. a.  
Euphemia, Eufemia, Eufenna, uxor Burchardi de Monthe-lauro. 257. c. 274. b.  
Euphrosia, ex Stirpe Comitum Andeg. uxor Goffridi de Prulliac, Comit. Vindoc. 273. n.  
Evrardus, Abb. Majoris Mon. 218. n. 278. a. b. Item Abb. S. Florentii Salm. 278. a. b.  
Evrardus, Ewardus, Abb. Corbeis. 480. n.  
Evrardus, Abb. I. S. M. Nucarienf. 218. a. n.  
Evrardus, Abb. S. Juliani Turon. 118. b.  
Evrardus, pater Guiberti Abbat. Novig. 393. n.  
Evrardus, Miles. 583. b.

# INDEX ONOMASTICUS.

699

- Evvardus, alter Miles. 583. b.  
 Evvardus, filius Hesselini. 582. a.  
 Eurvinus, Miles, occisus in pugna  
 Barr. 144. a.  
 Eusebius-Bruno, Andegav. Episc. 29.  
 d. 30. a. d. 58. d. 59. a. 286. e.  
 349. b. c. 429. n. 522. d. 524. c.  
 527. a. c. 528. d. 529. a. e. 530. a. b.  
 d. 531. c. 532. e. 599. e.  
 Eustachia, uxor Willelmi Grassi  
 Comit. Pictav. 216. e.  
 Eustachius I, Alcil fil. Ermuculi vel  
 Balduini, Comes Bolon. 40. b.  
 149. n. 206. a. 295. c. 303. n. 331.  
 c. 346. b. c. n. 374. b. 376. e. 416. e.  
 422. b.  
 Eustachius senior Comes Bolonienf.  
 Godz S. Edwardi fororis maritus.  
 310. e. 311. a. b.  
 Eustachius II, Guernobatus vel Ger-  
 nobadatus, fil. Eustachii I, vel  
 juxta nonnullos, Godefridi, Bolon.  
 Comes. 53. b. n. patruus Roberti  
 Duc. Norm. filii Will. Conq. 54. d.  
 97. b. 99. a. b. 103. e. 104. a. b. 174.  
 c. d. 206. a. 236. c. 239. b. c. d. e.  
 240. a. 298. b. 301. d. n. 303. e. n.  
 304. a. d. 305. d. 346. n. 366. a. b.  
 374. b. 383. n. 384. b. c. n. a. 391.  
 b. c. 392. a. 435. c.  
 Eustachius III, fil. Eustach. II. & Idæ,  
 Bolon. Comes. 206. a. n. 301. n.  
 304. a. 370. b. 374. b.  
 Eustachius, Eustacius, filius Radul-  
 phi, Comes Ghisnensis, pater Bal-  
 duini. 297. a. c. d. e. n. 298. n. 299.  
 b. nn. 300. c. 305. n. 346. c. n.  
 381. a.  
 Eustachius, Comes, pater Godefridi  
 Comit. Marchie Antwerphz. 67. b.  
 Eustachius, Comes, excommunicatus  
 propter incestum à Concil. Rem.  
 sub Leone Papa IX. 523. c.  
 Eustachius, Comes, testis in Confir-  
 matione facta à Balduino Fl. Com.  
 in gratiam Cœnob. S. Bertini 382. a.  
 Eustachius Comes, testis in Confir-  
 matione facta Hafnon. Cœnobio à  
 Philippo Fr. Rege. 111. c.  
 Eustachius I. de Fielnis, pater Eusta-  
 chii senis Fielnensis. 301. b. n.  
 Eustachius Fielnensis. fil. Eustachii I. de  
 Fielnis. 302. b. n.  
 Eustachius, Hinniac. Dominus. 304. b.  
 Eustachius, Ambianenf. Vicedominus.  
 434. a. n.  
 Eustachius, Canonicus Ardensis, Ra-  
 dulphi Ardens. & Audomarop. Eccl.  
 Canonici filius. 303. b.  
 Eustachius Botheticus, fil. Drogonis,  
 pater Willani Bothetici. 303. b.  
 Eustachius Minensis, testis in fundat.  
 Mon. Watin. 106. c.  
 Eustasius, Comes, testis in quodam  
 Placito pro Cœnob. S. Medardi.  
 583. a.
- F
- FABALDUS seu Falbaldus, pater  
 Alberti. 598. d.  
 Falco de Jaliniaco, Benef. Mon. Tre-  
 norc. 112. n.  
 Falco de Yconio, Mil. Benef. Mon.  
 Saviniac. 200. d. n.  
 Falco Villenstratii. 577. d.  
 S. Felix Pontiv. 198. e. 436. a.  
 Felix, Ab. S. Gildassii Ruyensis. 371.  
 d. 422. c.  
 Ferdinandus, seu Fernandus I. Rex  
 Hisp. fil. Sanctii III, frater & suc-  
 cessor Alph. 359. a. b. 524. n. 525. b.  
 c. d. n. 526. d. e. n.  
 Ferdinandus Bavarus, Ep. & Elector  
 Colon. atq. Ab. Stabul. 461. n.  
 Ferreolus fil. Heccidii, pater Arisberti.  
 386. n.  
 Ferrolandus. Vide Frollandus.
- S. Fides Conchenfis seu Conchacenfis.  
 429. n.  
 Fingenius, Abb. S. Vitoni. 413. e.  
 414. a.  
 Fitz Scrobi, Norman. in Angl. degens.  
 78. n.  
 Flaccus Horatius. 110. b.  
 Follandus. Vide Frollandus.  
 S. Florbertus. 353. e.  
 S. Florentius, Presbyter & Conf. 58.  
 d. 257. a. 279. d.  
 Florentius, Dux Lothariæ, pater  
 Adelæ. 298. a.  
 Florentius, Com. ulterioris Frisæ,  
 frater & successor Theoderici Com.  
 Holland. pater Bertæ uxoris Phil. I.  
 Fr. R. 56. a. 63. d. n. 157. e. n. 159.  
 e. 243. b. n. 244. a. 255. n. 357. d.  
 e. 363. n. 366. a. 383. a. 385. d.  
 386. b. 390. b. 486. d.  
 Florentius, fil. Flor. Com. Fris. &  
 Holl. 63. n.  
 Folcardus, Castell. Gand. fil. Lam-  
 berti I. 392. nn.  
 Folcardus, fil. Folcardi Castellani  
 Gand. 392. n.  
 Folcardus, vir nob. Santon. 199. e.  
 Folco, Com. Engolism. 33. a.  
 Folcrannus, Castell. Bergenfis. 106.  
 c.  
 Folcuinus, Mon. Sith. 380. n.  
 S. Folquinus, Ep. Morin. 302. e. n.  
 B. Forannus, Abb. Valciador. 252. e.  
 Forto de Salsag, Presbyter. 397. b.  
 Forto Bernardus Estamvilla. 397. b.  
 Fortianus de Saron. 398. a.  
 Framericus, Episc. Morin. 299. a. c.  
 n. 300. a. c.  
 Framericus, Cocus. 606. c.  
 Framericus. 575. a. e.  
 Franco, Vendacens. Episc. 513. c.  
 Franco, Vice-Cancell. Reg. Burg. 547.  
 b.  
 Franco, Scholasticus, 164. a. 353. d.  
 Franco, Nivelles. testis in fund.  
 Eccl. Watin. 106. c.  
 Fransendis, uxor 2<sup>a</sup>. Tancredi de  
 Altâ-Villâ 139. b. c.  
 Fredeboldus de Uggeshen. 106. b.  
 Fredericus, Fridericus, fil. Gothelon.  
 Loth. Duc. & Junce, frater Gode-  
 fridi, Papa sub nomine Stephani IX.  
 22. b. 60. d. e. 62. a. 74. a. 146. b.  
 165. a. 215. n. 250. e. 301. n. 357. a.  
 430. a. 643. d. Vide Stephanus  
 Papa IX.  
 Fredericus, Genev. Ep. 555. c. n. 556.  
 a.  
 Fredericus, Abb. S. Florent. Salmur.  
 58. d. e. 59. a. b. 219. b. 278. a. b.  
 d. 279. d. 280. a. b. n. 349. c. 506.  
 d.  
 Fredericus, Abb. S. Juliani Turon.  
 118. b.  
 Fredericus I, Imperat. 288. n. 507. e.  
 Fredericus I, Dux Lothar. superior.  
 seu Mosell. Beatricis senioris ma-  
 ritus, pater Theoderici & Adalber.  
 Met. Episc. 143. n. 249. c. 369. e.  
 370. n. 388. d. n. 452. nn.  
 Fredericus II, Dux Lotharing. super.  
 seu Mosell. filius Theoderici Ducis,  
 pater Beatricis. 2. a. c. 3. b. c. 163.  
 b. 171. b. 215. n. 249. c. n. 250. n.  
 350. b. 356. n. 369. e. n. 370. a. n.  
 421. n. 452. d. nn. 453. a. 618. a. d.  
 Fredericus, filius Friderici I, Comit.  
 Luxemb. frater Henrici & Adalbe-  
 ronis III, Met. Episc. 20. a. 205. a.  
 Fredericus, Comes, filius Godefridi  
 Ardenn. & Mathildis, avunculus  
 Balduini V. Com. Flandr. Monach.  
 S. Vitoni. 124. a. 202. n. 251.  
 n. 414. a. 458. b.  
 Fredericus, frater Godefridi Ducis,  
 Cancellar. Imper. 641. e.  
 Fredericus, Dux. 360. a.
- Fredericus, Mosellan. 419. c.  
 Fredericus, Marchio, fil. Ludovici  
 Comit. & Sophiæ. 26. e.  
 Fredericus, frater Theoderici de  
 Mengons, qui dicitur fil. Sophiæ.  
 370. a.  
 Fredericus, Comes Tullenf. pater  
 Henrici I. Episc. Leod. 205. n.  
 Fredericus, Comes Tullenf. filius Go-  
 defridi Ducis, qui factus est Marchio  
 Ital. 250. c. 251. n.  
 Fridericus, frater Henrici Ducis Ba-  
 joar. Dux Lothar. 19. e. 164. b. d.  
 165. b.  
 Fredericus Dux, maritus Idæ postea  
 uxoris Alberti Namurc. 150. b.  
 Fredericus, fil. Alberti Namurc. 370.  
 c.  
 Fredericus Dux, pater, ex Gerbergâ,  
 Henrici de Lemburch. 370. b.  
 Fredericus, Comes, fil. Fulconis filii  
 Adalæ Comitissæ Araleonis. 359. d.  
 Fredericus, testis in Chartâ Guidonis  
 Com. Pontiv. 133. n.  
 Fredericus, testis in Chartâ Regis  
 Henrici, in gratiam Cœnob. S. Pe-  
 tri Carnot. 604. a.  
 Fredefundis, Abbatissa. 110. b.  
 Freelandus, pater Hildefonti Regis.  
 219. d.  
 Frendelanus, vir nob. pater Gerardi  
 & Hugonis. 200. a.  
 Fridericus. Vide Fredericus.  
 Frisius, maritus Beatricis filiz Gui-  
 donis. 303. n.  
 Frodo, Canonicus & Archipresb. Au-  
 tiffiodor. Scriptor. 113. n. 114. n.  
 Frodoardus. 260. n.  
 Frollandus de Moulent. 599. d.  
 Frollandus, Ferrolandus, Follandus,  
 Froelandus, Frollandus, Frolantus,  
 Frollantus, Frollardus, Froulan,  
 Sylvanecl. Episc. 32. c. n. 408. d.  
 473. e. 493. c. n. 528. e. 569. e. 573.  
 n. 578. b. 581. d. 583. b. 606. c.  
 Fromont le Posteis, à quo originem  
 ducebat Gaufrid. Martellus. 336. a.  
 Fromundus, Parisiacus. 599. a.  
 Froterius, Nemauf. Episc. 420. b.  
 422. c. 424. a. 513. c. 514. e.  
 Fromundus, Episc. Tricassin. 196. d.  
 197. b. 474. d.  
 Fromundus, Comes Senon. pater  
 Rainardi. 197. c.  
 Fromundus. 591. a. b.  
 Frumoldus, Confiliarius Balduini  
 Flandr. Com. 461. b.  
 Fulbertus, Ep. Carnut. 118. a. 131. n.  
 171. n. 231. n. 279. d. 438. b. nn.  
 439. a. 458. b. 495. c. 559. d.  
 Fulbertus, Ab. S. Bavonis. 381. n.  
 Fulbertus, Cubicularius Roberti Duc.  
 Norman. pater Herlevæ matris  
 Guill. Conq. 38. a. 148. b. 401. e.  
 Fulbertus de Beina, pater Hiltrudis  
 uxoris Will. Geroiani. 225. e.  
 Fulbertus, Mon. S. Audoeni Rot.  
 Scriptor. 70. n.  
 Fulcardus, qui & Lambertus, Ab.  
 S. Amandi Elnon. 344. e.  
 Fulcardus, Abb. presens Dedicationi  
 Monast. Hafnon. 110. b.  
 Fulcaudus I, Ab. Carrof. 218. b.  
 Fulcaudus II, Ab. Carrof. 218. b.  
 Fulchardus, Ab. Hafnon. 111. a.  
 Fulcherius, Abb. Carrof. 218. b.  
 Fulcherius, testis in Charta Ermen-  
 gardis Reginæ Burg. pro fund. Mon.  
 Talueriarum. 555. n.  
 Fulchradus, Clericus. 583. b.  
 Fulco, Hincmari Rem. successor.  
 Archiep. 520. b.  
 Fulco, Episc. Amb. 134. a. 248. a. 346.  
 b. 364. a. n. 422. b. 424. c. 525. b.  
 573. n. 599. a.  
 Fulco, Sueffion. Ep. 421. n. 583. a.  
 Fulco, Simonis Ep. Cadurc. 431. d.

# INDEX ONOMASTICUS.

700

- Fulco, Corbeienf. Abb. 111. b. 392. b. 480. d. vel Fulco. 522. d.  
 Fulco, Micic. Ab. 135. n.  
 Fulco, Præpof. Utic. poftea Divenfis Abb. 247. a.  
 Fulco, S. Michaelis Laudun. Ab. 32. d.  
 Fulco, Ab. S. Joan. Angeriac. 506. e.  
 Fulco, Ab. de Foresti-Monaf. feu Forestis-Cellæ, fil. Angelranni Pontiv. Com. 32. d. 129. c. d. e. 130. a. b. c. 306. n.  
 Fulco I. feu Rufus, Com. Andeg. 645. c.  
 Fulco II. feu Bonus, Com. Andegav. 505. d. 645. c.  
 Fulco III. feu Nerra vel Niger, Com. Andeg. fil. Gaufr. Grifagon. pater Gaufr. Mart. 30. a. 31. c. 118. c. 137. c. d. 138. b. 144. e. 160. n. 169. c. n. 180. b. e. 196. a. 212. c. 217. c. 218. a. 220. a. 244. b. 256. c. 257. a. b. 258. a. n. 259. n. 265. a. b. c. n. 268. n. 270. c. 271. b. n. 273. d. 276. e. 277. a. b. 278. b. c. d. n. 279. a. b. e. 286. d. n. 308. b. 347. a. n. 349. b. c. 350. b. 412. e. 419. c. 426. n. 429. c. 430. b. 534. c. n. 537. a. b. c. 593. b. n. 631. d. 632. a. 633. b. c. 646. a. c. d. 647. c. 649. c.  
 Fulco IV. *Rechm*, Com. Andegav. 30. b. c. e. 31. d. e. 85. c. 137. c. n. 138. a. d. 158. a. 169. d. 181. a. b. 186. e. 212. c. 220. d. 231. a. 244. d. 258. b. d. n. 270. c. n. 271. b. 272. e. 273. a. d. n. 274. a. b. 279. e. 287. a. b. 348. b. n. 358. a. n. 385. a. 413. a. 430. b. 505. e. 529. e. 530. d. 632. e. 645. c. 647. c. d.  
 Fulco V. Com. Andeg. fil. Fulc. Rech. Rex Jerofol. 29. c. 181. b. 275. d. n. 358. a. 444. d. n.  
 Fulco, Com. Bellimontis. 611. b. 614. a.  
 Fulco, Com. Engolism. fil. Gaufridi Com. 219. a. 264. a. b. c. n.  
 Fulco, Com. Baruth. fil. Balduini Gifn. Com. 298. b.  
 Fulco, frat. Drogonis Com. Ambian. 433. n.  
 Fulco, fil. Hugonis I. Com. Cent. 631. c.  
 Fulco, junior March. Antuerp. 301. n.  
 Fulco, fil. Azonis Liguriæ March. 632. c.  
 Fulco, fil. Adelæ Comitiffæ Arelunæ. 150. d. n. 355. c. 359. d. 370. a.  
 Fulco, Clericus, Greg. Papæ VII. convictor. 530. d.  
 Fulco, Archidiac. Sueff. 583. b. 594. d.  
 Fulco de Alnou, Mil. Norm. fil. Baldrici Teuton. 229. b.  
 Fulco, Vicecanc. Franc. 562. d.  
 Fulco Belism. fil. Will. de Belismo. 323. c.  
 Fulco I. de Aneio, fil. Osmundi de Centum-villis. 58. b.  
 Fulco, fil. Gerorii. 339. d.  
 Fulco de Bona-vallæ, Mil. Strenuus. 229. b.  
 Fulco, Nob. Benef. Mon. Saviniac. 200. d.  
 Fulco, patruus Richardi de Heldrici-corte. 233. c.  
 Fulco, Nobil. Bituric. 257. c.  
 Fulco, Mon. Trenorc. Script. 112. n.  
 Fulco, teftis in Dipl. Henr. R. pro S. Med. Sueff. 582. a.  
 Fulco, Præpofitus. 599. n.  
 Fulcoius, Subdiac. Meld. Poeta. 195. n. 439. d. nn. 440. a. n. 441. n. 502. n.  
 Fulcoius de Monfterolo, pater Gerorii de Corbevilla. 232. n.  
 Fulcoius, fil. Gerorii de Corbey. 37. d. 41. b. 225. b. d. 226. a. 339. d.  
 Fulcoius de Thonneio, de Torneio feu Torinneio, Cenom. Dom. Motæ Fulcoii, pater Fulcoii juvenis. 257. d. 258. e. 259. a. b. c. 268. e. 273. c. 274. a. b. c. 647. a.  
 Fulcoius juvenis, fil. Fulcoii de Thonneio. 257. d. 259. a. b. 274. a.  
 Fulcoius, fil. Radulphi de Caldreio Mil. Wilcaff. 233. d. 235. c. d.  
 Fulcoius, fil. Fulcoii de Caldreio & Itæ. 235. d.  
 Fulcoius, fil. ex Concubina, Fulcoii Geroriani. 226. a.  
 Fulcuinus, Abb. S. Vincentii Met. 202. a.
- G
- GABRIEL, Angelus. 131. c.  
 Gacelinus, Advocatus. 648. a.  
 Galbertus, alias Guillelm. Abb. Maj-Monaf. 271. d. n.  
 Galchelinus de Ferrariis. 245. c. 328. e. 401. b. nn.  
 Galerannus. *Vide* Valerannus, Walc-rannus.  
 Galerardus, Miles. 590. c.  
 S. Galericus. 236. a.  
 Galfridus, Domin. Samurenfis. 298. b.  
 Galfridus, fil. Galfridi Samurenf. 298. b.  
 Gallo, Guallo, Abb. S. Germani à Pratis. 275. c.  
 Galo, Monach. S. Florentii Salmur. 277. b. c. Præpofitus Glonn. 278. b.  
 S. Galterius, & Gauterius, Walterus, Abb. Stirpenfis. 221. b. 283. c. 294. d.  
 Galterius, Abbas S. Albini Andeg. feu Walterus & Walterus. 286. d. e. 419. b. n. 421. d. n. 506. d.  
 Galterius, Decanus S. Germani à Pratis Parisienf. 275. b.  
 Galterius, Gauterius, Walterius, Medanti, Pontefi & Calvimontis Comes, fil. Drogonis Comit. 85. e. 86. a. b. 248. a. 409. a. n. 632. c. d. 634. c. d. *Vide* Walterius.  
 Galterius Giffardus I, fil. Ofberni de Bolebec. 58. a. Gualterius Giff. 83. d.  
 Galterius Giffardus II, fil. Galt. Giff. I. 58. a.  
 Galterius, feu Galterus Giffardus. 97. b. Gualterus Giffardus. *Ibid*.  
 Galterius-Giffardus. 236. c.  
 Galterius Guiffardus Comes Longæ-villæ. 340. e. 341. b.  
 Galterius de S. Galerico, fil. Bernardi. 246. c.  
 Galterius, fil. Gulberti de Huglevillâ. 246. e.  
 Galterius Venator, Miles Richardi I. 335. n.  
 Galterus I, Gualterius, cognomento *Saveyr*, Epifc. Meld. 32. c. 157. c. 408. d. 409. b. 442. a. n. 517. d. *Vide* Walterus.  
 Galterus, Epifc. Nannet. 58. e.  
 Galterus, Abb. S. Germani Autiffiod. 377. b. c.  
 Galterus feu Walterus Abbas, qui adfuit Dedicacioni Ecclef. Mon. Hafnon. 110. b.  
 Galterus, Gauterius, Gualterius. *Vide* Gauterius, Gualterius, Valterius, Walterius, Walterus.  
 Gamalfredus, Hamalfredus, Sacerdos. 378. c.  
 Gamelo, Miles. 433. d.  
 Gancelinus, Archidiac. Elenenfis. 514. a.  
 Ganonus. 554. a.  
 Garderus, Miles, Advocatus. 422. b.  
 Garinus, Abb. S. Michaelis ad Erem. 218. c.  
 Garinus. *Vide* Guarinus, Warinus.
- Garnerius, Warnerius, Præpof. S. Stephani Divion. 427. a.  
 Garnerius. *Vide* Guarnerius, Warnerius.  
 Garfanus, pater Sancii Bigorr. 115. b.  
 Garfias IV, Rex Navarræ, fil. Sanctii Majoris. 395. n.  
 Garfias Arnaldus, Comes Bigorr. 115. c. d. e.  
 Garfias-Sanctius, cogn. Curvus, Vafconiz Princeps feu Comes. 394. b. 396. a.  
 Garfias, Comes, memoratus in Chartâ Hugonis Abb. Condom. filii Gim-baldi Epifcopi Agenn. & Bafat. 396. a.  
 Garfias, Garfia de Goion, teftis in Chartâ Abbatiz Condom. 397. b.  
 A. Garfias de Albion. teftis in Chartâ Abbatiz Condom. 397. c.  
 G. Garfias Nincar. teftis in Chartâ Abbatiz Condom. 397. c.  
 Garfias de Sediliag, Benefactor Abbatiz Condom. 397. c.  
 Garfinda, uxor Bernardi - Rodgeri Comit. 116. n.  
 Garfinda, Guarfinda, Gavarfens, filia Guillelmi-Sancii, foror Sancii-Guil. Vafconiz Comit. 396. d. 397. d.  
 Garfinda, Vice-Comitiffa Biter. & Agath. mater Petri-Raymundi Comit. Carcaff. 514. n.  
 Garfindis, Comitiffa, uxor Bernardi de Anduffâ. 417. c. d.  
 Garfius, patruus Hildefonfi Regis, frater Freelandi. 219. d.  
 Gartia-fort, Proconful feu Vicecom. Levitanenf. frater Wielm-fort. 116. a. b. d. n.  
 Gaftellarius de Caftro-Rainardo, pater Athonis. 276. a.  
 Gafio, fil. Bernardi Centulli Comit. Beam. 117. c.  
 Gafio, Miles, teftis in Chartâ Reg. Henrici in gratiam Monaf. S. Germani à Pratis. 599. a.  
 Gafionus, Vice-Comes Beam. 116. b.  
 Gateferina, foror Gifulphi, uxor Jordanis Capuz Duc. 452. b.  
 Gavalens feu Guarfinda. *Vide* Garfinda.  
 Gaucelinus, Forojulienf. Epifc. 513. c.  
 Gaucerannus, pater Gaufredi & Agnonis, Benefactor Monaf. Saviniac. 200. n.  
 Gaudinus, Abb. B. M. Nucar. 218. n.  
 Gaufredus, Lugdun. Archiep. 355. c. n.  
 Gaufredus, Gaufridus, Goffridus, Epifc. Autiffiod. 32. c. 113. e. 292. b. c. d. 377. b. 487. a. n. 648. c. *Vide* Goffridus.  
 Gaufredus, Epifc. Cabilon. 418. b.  
 Gaufredus, Gaufridus, Constant. Epifc. 70. d. 241. n. *Vide* Goffredus & Goisfredus.  
 Gaufredus, Gaufridus, Goffredus, Carnot. Epifc. 564. d.  
 Gaufredus, Abb. Columb. 409. a. 474. a.  
 Gaufredus, Abb. B. M. Nucar. 218. a. n.  
 Gaufredus, Gosfridus, Abbas Vezeliac. 384. d. n.  
 Gaufredus Dux feu Comes Britann. filius Conani, pater Alani. 29. a. 277. b. 371. d. 423. b.  
 Gaufredus-Guido-Guillelmus, Dux Aquitaniz, Comes Pictav. & Vafc. filius Willelmi Magni & Agnetis de Burgundiâ, frater Petri-Guil. Acris. 118. e. 120. n. 121. b. n. 217. b. d. 218. d. 285. n. 286. b. nn. 430. c. *Vide* Guido, Wido, Guillelmus, Willelmus.  
 Gaufredus, Gaufridus Grifa-Gomella, Comes Andegav. pater Fulconis

# INDEX ONOMASTICUS.

701

- Fulconis Nerræ. 112. a. 268. n. 276. e. 350. b. 645. c. *Vide* Goffridus.
- Gaufredus, Gaufridus, Goffridus, Gofzfridus, Martellus, Comes Andegav. fil. Fulconis Nerræ. 29. a. b. c. 30. a. 31. d. e. n. 33. a. 55. d. 58. e. 59. a. 77. b. e. 78. d. e. 79. a-e. 80. a. 82. e. 83. a. 84. a-e. 85. b. c. d. 86. a. 87. b. 119. n. 135. d. 136. a-d. 159. b. c. 160. c. 169. c. d. 178. b. c. d. 179. a. 180. a. b-e. 181. c. 212. b. 217. b. d. e. 218. a. 219. a. 220. a. 276. e. 278. d. n. 279. a. b. 282. b. d. 285. d. n. 286. c. d. n. 287. a. 294. c. 316. d. 317. a. 334. d. 336. a. e. 337. a-e. 338. a. 341. c. d. n. 342. a. b. c. 347. b. c. d. 348. a. 349. b. c. n. 350. b. 352. b. c. 357. e. 364. e. 372. a. 399. c. 404. b. 405. b. 411. b. 419. b. 426. c. 429. c. nn. 430. a. b. 431. b. c. 505. d. 506. a. b. 506. e. 517. n. 523. c. 560. d. 590. b. 592. c. 593. b. n. 631. d. 633. b. 634. b-e. 635. a. b. 645. c. *Vide* Goffridus.
- Gaufredus, Gaufridus, Goffredus junior & Barbatas, Martelli ex sorore nepos, frater Fulconis Richini, Comes Andegav. 30. b. c. 85. c. 89. a. 158. a. 181. a. 279. n. 287. a. b. 348. b. n. 349. c. 357. e. 358. a. 413. a. *Vide* Goffridus.
- Gaufredus, Gaufridus, junior Martellus, fil. Fulconis Richini Comit. Andeg. 181. b. 358. a. n. 412. e.
- Gaufredus, Jostfredus, filius Guillelmi Comit. Engolism. frater & successor Auduini, pater Willelmi Ferrumfactoris. 199. d. 263. e. 264. a. b. c. 373. d. 548. n.
- Gaufredus Rudelli, filius Guillelmi Comit. Engolism. 264. a. b.
- Gaufredus, Comes, filius Tancredi & Moriellæ. 139. b. c. d.
- Gaufredus Meduanenf. 84. b. d. 86. c. d. 342. b. c. 343. a. *Vide* Goffridus & Gofsfredus.
- Gaufredus, Dominus Castrî Sinemuri. 490. c.
- Gaufredus, Gaufridus, Goffridus de Prulliac, inventor Torneamentorum, unus ex traditoribus Gaufridi Barbatî Andeg. pater Goffridi Comit. Vindocin. 30. c. 169. d. 273. b. n. 413. a. 590. b.
- Gaufredus, fil. Gauceranni & Adaliziæ. 200. n.
- Gaufredus, pater Guillelmi Episc. Engolism. & Fulconis 219. a.
- Gaufredus, filius Hugonis de Podiofagi. 373. d.
- Gaufredus, filius Constantini. 590. c.
- Gaufredus de Sanctâ Maurâ. 590. a.
- Gaufredus, filius Roscelini de Baiâ. 590. c.
- Gaufredus de Aceio. 594. n.
- Gaufredus, Decanus S. Martini Turon. 590. b.
- Gaufredus, Monach. S. Martialis Lemov. Prior Vofienf. Scriptor. 288. a. n. 289. n.
- Gaufredus Malaterra, Monach. Norm. Scriptor. 21. n. 138. d. e. n. 141. n. 228. n. &c. *Vide* Gofsfredus.
- Gaufridus, Gosfridus, Abbas Ange-riac. 219. a. n.
- Gaufridus, Comes Santon. 548. n.
- Gaufridus, Comes Joviniaci. 356. a. b.
- Gaufridus, Comes Foerole. 276. a. n.
- Gaufridus, pater Rotroldi Comit. de Pertico. 359. n.
- Gaufridus, Comes. 412. d.
- Gaufridus, Comes fil. Balduini, frater Eustachii Alail, Comit. Bon. 346. b.
- Gaufridus Grano, Comes. 413. a.
- Tom. XI.
- Gaufridus, Vicecom. Bituric. 169. c. n. 387. d. e. n.
- Gaufridus, Toarcenf. Vicecom. 277. n. frater HaimERICI Toarc. Vicecomit. 430. a.
- Gaufridus, Gonfridus, Markifiæ Dominus. 304. d. n.
- Gaufridus junior, Markifiæ Dominus, filius Arnoldi Comit. Ard. & Mathildis filiæ Gaufridi seu Gonfridi 304. e. 305. d. 306. b.
- Gaufridus Chapalii, filius Joscelini de Cortiniaco & Elizabeth. 276. a. n.
- Gaufridus, pater Raginaldi. 347. d.
- Gaufridus de Leziaco. 430. c.
- Gaufridus, filius Odonis fratris Her-vei Donziac. 648. c.
- Gaufridus Martini, Presbyter Andegav. 529. e. 530. a.
- Gaufridus. *Vide* Gaufridus, Goffridus.
- Gauguelinus, Dominus de Ferrariis 328. e. *Vide* Galchelinus.
- Gaufbertus, Abb. Besuensis. 204. a.
- Gaufbertus de Sanctâ Maurâ. 590. a. Clericus. 592. c.
- Gaufbertus filius Constantini. 590. c.
- Gaufbertus. *Vide* Gauzbertus.
- Gaufelmus, Vice-Comes. 395. d.
- Gaulinus. *Vide* Gauslinus.
- Gaufmarus de Thorogniaco, Benef. Mon. Saviniac. 200. a.
- Gaufmarus Ronfator, Benefact. Mon. Saviniac. 200. a.
- Gauterius Abbas Nucarienf. 218. a.
- Gauterius, fil. Hugonis, Domini Castrî Huben. 488. c. d. 489. a.
- Gauterius Coorlandus, Constructor Mon. S. Hilarii Pictav. 218. d.
- Gauterus Albus de Albemariâ. 358. c.
- Gauterius, Carbonarius. 372. e. n.
- Gauzbertus I, Abb. S. Juliani Turon. 117. d. n.
- Gauzbertus II, Abb. S. Juliani Turon. 118. a. b.
- Gauzbertus, Abb. Marciliac. 117. a.
- Gauzbertus, Elenenf. Eccl. Canonici. 514. b.
- Gauzbertus, Vicecomes de Castro Novo. 510. b.
- Gauzelmus. 395. d.
- Gauzfredus, Gauzfridus Com. Rufcinon. seu Ruffilion. 426. a. 510. b.
- Gauzlinus, Gauslinus, frater Roberti Regis, Bituric. Archiepisc. 351. n.
- Gauzlinus, Gauslenus, Episc. Matisc. 112. b. 418. b.
- Gauslinus, Tullenfis Episc. 355. n.
- Gebehardus, Gebhardus, Emstadenfis seu Eifletenfis Episcop. poiteâ Victor Papa II. 60. d. 61. a. 262. c. 481. n. *Vide* Victor Papa II.
- Gebehardus, Constantiensis Episc. 27. a. n.
- Gebehardus, Ratispon. Episc. patruus Imperatoris. 640. b. 643. a. b.
- Gebuinus, Laudun. Episc. 465. n.
- Geilhinus. 554. a.
- Gela, filia Hugon. Cap. uxor Hugonis Milit. Custodis Abbatis - Villæ Castrî. 130. b. *Vide* Gisla.
- Gelardus, Vivarienf. Episc. 513. c.
- Gelduinus, Gilduinus, Halduinus Senon. Archiep. 113. d. 196. c. e. 197. a. 283. b. 292. b. e. 308. a-e. 346. e. 347. a. 348. a. 384. e. n. 517. c. 523. b. 585. b.
- Gelduinus, Gilduinus, Britulienfis Comes, pater Waleranni & Hugonis. 146. a. n. 251. n. 459. b. n.
- Gelduinus, Salmuriensis Dominus, pater Gofridi de Calvo-monte. 258. a. b. 267. d. 277. c. 278. b. c.
- Gelduinus, pater Harduini & Gelduini, testis in Chartâ quâdam Ambianenfis Ecclesiæ. 424. c.
- Gelduinus, filius Gelduini, testis in
- Chartâ quâdam Ambian. Eccl. 424. c.
- Gelduinus. *Vide* Gilduinus.
- Gencelinus, Decanus. 604. a.
- S. Gengulfus. 153. n.
- Gengulfus, Advocatus Abbatie Be-fuensis. 584. n.
- Genselinus Serviens. 599. a.
- Georgius, Sclavus, Ruff. Rex, pater Annæ uxoris Henrici Franc. Reg. 159. c. 355. c. 365. a. 368. n. 386. a. n. 410. a. 474. c. *Vide* Jerosslaus.
- Geraldus Arte-malâ, Gerardus, Girardus I, Episc. Engolism. 263. d. e. 264. c. 506. d.
- Geraldus Episc. Lemovic. 536. b.
- Geraldus, Rutenenf. Episc. 420. b.
- Geraldus II, Gerardus, Siftaricenf. Episc. 494. d. n.
- Geraldus, Abbas S. Auguftini Lemov. 289. a.
- Geraldus, Abbas Vofienf. 289. a.
- Geraldus, Princeps Debonf. 397. c.
- Geraldus, Girardus, Comes. 144. d. n.
- Geraldus, Domin. de Avrillaco. 119. b.
- Geraldus de Crofent fil. Guidonis Larumdenf. pater Geraldî Rebara. 288. b.
- Geraldus, dictus Rebara, filius Ger-raldi de Crofent. 288. b.
- Geraldus, pater Radul. Camberarii. 387. c.
- Geraldus, Giraldus de Monasteriolo, filius Bellai & Grificiæ. 30. c. 280. a. 413. a. 429. n.
- Geraldus. *Vide* Giraldus.
- Gerardus, poiteâ Nicolaus Papa II. 62. b. *Vide* Nicolaus Papa II.
- S. Gerardus, Episcop. Tullenf. 143. n. 152. b. c. n. 153. n. 164. c. n. 355. b. n. 369. b. n. 474. b. nn.
- Gerardus I, Episcop. Camerac. 122. b. c. d. 123. a. c. d. n. 124. a-d. n. 162. c. 350. a. 355. b. 382. a. 415. a. 418. c. 420. a. 422. b. 458. b. 463. b. 481. n. 508. e. 509. a.
- Gerardus II, Episcop. Camerac. 122. n. 128. n.
- Gerardus I, Episc. Engolism. *Vide* Ger-raldus.
- Gerardus II, Episc. Engolism. 530. b.
- Gerardus, Siftaricenf. Episc. *Vide* Ger-raldus.
- Gerardus Episcop. Flor. 62. a.
- Gerardus, Giraudus summi Pontificis Legatus. 524. c. 527. b.
- Gerardus, Abbas S. Medardi Sueff. 32. d. 504. b. c.
- Gerardus, Abbas Fontanell. seu S. Wandregesili. 16. a. 386. d. 476. b.
- Gerardus, Abbas in Flandriâ. 422. b.
- Gerardus, Girardus, Prior primus de Caritate super Liger. 319. c. *Vide* Gi-rardus.
- Gerardus I, Comes Alfatia. 62. n. *Vide* Gerhardus.
- Gerardus II. Girardus Comes Alfatia, Dux Mosellan. 20. c. 62. n. 164. b. 165. b. 202. n. 357. d. 362. c. 419. n. Comes Castiniens. 249. c. *Vide* Gerhardus & Girardus.
- Gerardus, Comes Waudani-montis, (Vandemont) filius Gerardi de Al-fatia Duc. Mosell. 362. d. n. 370. a. n.
- Gerardus, Dux, filius Alberti Com. Metenf. *forfan idem atque* Gerardus I. de Alfatia. 351. c. *Vide* Girardus.
- Gerardus, filius Adalberti Com. Al-fatia. *forfan idem ac* Gerardus I. de Alfatia. 419. n. *Vide* Girardus.
- Gerardus, Scabinus, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. c.
- Gerardus, Girardus Fleitellus, pater

B b b b b

# INDEX ONOMASTICUS.

702

- Will. Ebroic. Episc. 234. n. 242. d.  
Gerardus, fil. Freendelani, frater  
Hugon. Benefactor Monast. Savi-  
niac. 200. a.  
Gerardus Godanach, seu Godnach.  
307. d. n.  
Gerardus, frater Hugonis de Alde-  
narde. 392. b.  
Gerardus de Buoular. 392. b.  
Gerardus de Gandavo. 392. b. d.  
Gerardus, Nepos Aymonis Com. 421. n.  
Gerardus de Jamapia, Benef. Mon. S.  
Laur. Leod. 172. d.  
Gerardus Armarus. 590. c.  
Gerardus, memoratus in Placito Hen-  
rici Reg. pro Cœnob. S. Medardi.  
582. a.  
Gerardus, testis in Chartâ Regis Hen-  
rici pro Cœnob. S. Mariæ Sueff. 594. d.  
Gerardus. *Vide* Gerhardus.  
Gerbaldo, Gerbado, Gerbodo, oc-  
cisor Arnulfi Flandr. Comit. postea  
Mon. Clun. 111. n. 151. d. 152. a.  
Gerberga, Abbatissa. 110. b.  
Gerberga, soror S. Henrici Imp. 1. n.  
Gerberga, filia Caroli Lotharing. Ducis,  
Comitissa Lovanienf. uxor  
Lamberti Comit. Bruxellenf. 201. b.  
n. 205. c. 370. n. 374. a. b. c. 376.  
d. 437. c. nn.  
Gerberga, mater Henrici Lovan. &  
Mathildis uxoris Eustachii Bonon.  
370. a.  
Gerberga, filia Mathildis & soror Euf-  
tachii Com. Bonon. 370. b.  
Gerberga, filia Conradi Burg. Regis,  
uxor Hermannii Suevor. Ducis, ma-  
ter Gisela Imperat. 1. n. 249. n.  
*Vide* Kerberga.  
Gerberga, uxor Will. Comit. Engo-  
lism. 199. n. 548. n.  
Gerbertus, Girbertus, postea Papa.  
117. n. 354. n. 370. n. 463. c. n. 520.  
a. *Vide* Silvester Papa. II.  
Gerbertus, Abbas Castellionis. 224. n.  
Gerbertus, Gebertus, Abbas Fonta-  
nienf. 156. n.  
Gerbertus, Abb. S. M. Senon. postea  
S. Petri Vivi. 196. c. 198. a.  
Gerbertus, Abb. S. Martini Troarn.  
224. n.  
Gerbertus, Abb. S. Wandregesili. 90. d.  
Gerbertus, Mon. Fiscann. 245. d.  
Gerbodo, Advocatus S. Bertini. 381.  
c. d. 382. n.  
Gerhardus, Comes, frater Adalberti  
& Adheleidis matris Conradi Salici.  
2. c. *Vide* Gerardus.  
Gerhardus, Comes. 5. b. *Vide* Gerardus.  
Gerhardus, Dux Loth. 20. c. *Vide*  
Gerard.  
Gerisio Rex Russiæ. 197. b. *Vide* Jerossaus.  
Gerlindus, Servus Regis. 568. b.  
Gernaultus, Nob. Normann. 339. b.  
Geroius, filius Ernaldi Grossi de Corte  
Setaldi, ex Nobili Franc. ac Britan.  
profapia, pater VII. filior. & 4.  
filiat. 34. c. 37. d. 38. d. 40. d. e. 41. b.  
46. b. 222. c. 223. e. 224. a. c. 225.  
a-c. n. 228. d. 229. b. 329. b. 339.  
c. 632. a. b.  
Geroius, filius Geroii & Gisla. 41. c.  
225. b. 226. c. 339. d.  
Geroius, filius Fulcoii Geroiani. 226. a.  
232. c. n.  
Geroiana progenies, Geroici, Geroia-  
ni, illustres Normanniæ familia. 41.  
c. 49. a. 223. a.  
Geroldus, Dapifer Will. Nothi. 233. b.  
Geroldus, Princeps Genev. 4. c.  
Geroldus, Gerolt, Burgundio. 19. d.  
425. b.  
Gerfendis, primogenita filia Herberti  
Evigil-Can. 632. c.  
Gertrudis, filia Hermannii Sax. uxor  
1<sup>o</sup>. Florentii Ducis Frif. postea Ro-  
berti Frif. Comit. Flandr. 63. n.  
243. b. n. 344. n. 357. d. 363. n. 369.  
c. 383. a. filia Bernardi. 370. d. 390.  
b.  
Gertrudis, Ducissa de Nanceio. 357.  
d. e.  
Gertrudis, filia Will. Conq. Comitissa  
Bonon. 173. n.  
Gertrudis, uxor Odonis. 639. b.  
Gertrudis, nobilis mulier Femuenfis.  
253. b.  
Gervasius de Castro - Ledi primum  
Episcop. Cenoman. postea Remenf.  
Archiepisc. 32. b-e. n. 33. b. d. 111. b.  
135. c. d. e. n. 136. a. b. c. n. 159.  
d. 161. d. 197. d. 213. b. 219. a. 280.  
d. n. 281. n. 283. d. 291. c. d. n.  
294. c. 318. e. 348. d. 356. d. 361. c.  
d. n. 371. b. 385. c. 386. b. 412. b.  
443. c. n. 465. n. 481. c. n. 491. c.  
492. c. 493. a. b. d. 494. a. b. 498. c.  
499. c. n. 506. d. 523. c. 559. e.  
563. c. 595. c. 606. b. 631. b. 633. a.  
d. 634. d. e. 635. a-e.  
Gervasius de Castellione, Vice-Dom-  
inus Eccl. Rem. frater Guidonis  
Archiep. 318. n.  
Gervasius Tilberienfis, Marefcall.  
Arelat. Regni, Scriptor. 67. n. 317.  
b. n. 318. n.  
Gervasius, fil. Fulcoii Milit. Wilcaff.  
235. d.  
Gervinus I, Abbas S. Richarii seu  
Centul. prius Canonic. Rem. 32. d.  
130. c. d. 131. a-d. n. 132. b. d. 133.  
a. c. d. 134. a-e. n. 135. a. b. 381. n.  
Gervinus II, Abbas S. Richarii seu  
Centul. antea Monachus S. Remigii.  
129. n. 135. a.  
Gervinus, Apocrysiarius Eccl. Virdun.  
458. c.  
Geva, filia Ernaldi de Escalfoio. 233.  
a.  
Ghiffa, filia Balduini Ghifnenf. Comit.  
uxor Winemari Gandav. oppidi  
Castellani. 298. b. c.  
Gibbodo, Miles de Fletterne. 105. d.  
Gibuinus, Laudun. Episc. 581. e. 583. a.  
Gibuinus, Monachus. 615. a.  
Gielm-Fort, Proconsul seu Vicecom.  
Levitani. 116. n. *Vide* Wielm-Fort.  
Giguinus, Sacerdos & Monachus. 611.  
b.  
Gilberga, filia Bernardi-Rodgeri Com-  
mit. uxor Ranimiri filii Sanctionis  
Regis. 116. n.  
Gilberga, mater Folcardi viri nobilis  
Xanton. 199. e.  
Gilbertus, Gislebertus Abbas Castel-  
lonis seu de Conchis. 46. n. 223. c.  
224. d. n.  
Gilbertus, pater Odonis. 424. d.  
Gilbertus. *Vide* Gislebertus, Gilleber-  
tus, Gislebertus.  
Gilbodo, Scabinus de Fletterre, testis  
in fundat. Eccl. Watin. 106. c.  
Gilduinus, primus Abbas S. Victoris  
Parisiens. 597. n.  
Gilduinus, Vicecom. Carnut. 425. d.  
Gilebertus, Gislebertus Comes Brionæ,  
Tutor Will. Nothi. 177. c. d. 401. b.  
*Vide* Gislebertus.  
Gilebertus Crespin. *Vide* Gislebertus.  
Gilebertus de Dovâ. 599. d.  
Gilla. *Vide* Gisla.  
Gillebertus, Gislebertus, Ebroacenf.  
Episc. 379. d.  
Gillebertus, Gislebertus de Gant, nob.  
Norm. 313. e. *Vide* Gislebertus.  
Gillebertus, Comes, laudatus in  
Chartâ Herluini Abb. Becc. 35. n.  
Gillebertus Crespin. *Vide* Gislebertus.  
Gillebertus, Monach. Floriac. 483. a.  
Gillelmus Berengarii, Comes Mino-  
ris. 289. d. *Vide* Guillelmus.  
Gimbaldus, Gumbaldus, filius San-  
cii-Garfæ, Comes, Agennenf. &  
Basatenf. Episc. 394. c. 395. a. b. n.  
396. a. b. d. 397. d.  
Gimo, Miles. 423. n.  
Gimoldus, Abb. S. Vitoni. 413. c. d.  
Giraldus de Gordonio, Episc. Petra-  
gor. 287. c.  
Giraldus, Girardus, Episc. Offienf.  
Romanæ Sedis Legatus. 147. a. b. n.  
530. b.  
Giraldus Toarcensis, Abbas S. Flo-  
rent. Salmur. 277. c. d. n. 278. a. d. n.  
Giraldus, Girardus, Comes Forefii.  
200. b. n.  
Giraldus, Gislebertus, frater Arnulfi  
Firmitatis Principis. 423. d. n.  
Giraldus, Clericus. 578. e.  
Girardus I, Episcop. Encolism. *Vide*  
Geraldus.  
Girardus II, Episc. Encolif. 530. b.  
Girardus, Sagienf. Episc. 42. d.  
Girardus, Episcop. Offienf. & Le-  
gatus. *Vide* Giraldus.  
Girardus, Gerardus, Prior primus B.  
M. de Caritate super Ligerim. 114. c.  
283. c. 348. b. *Vide* Gerardus.  
Girardus, Dux, fil. Alberti Comit.  
Metenf. 15. c. *Vide* Gerardus.  
Girardus, Dux, 369. b. *forfan idem ac*  
Gerardus II. de Alfatia Dux Mosell.  
*Vide* Gerardus.  
Girardus, Comes Forefii. *Vide* Giral-  
dus.  
Girardus Fleitellus. 42. b. 58. a. *Vide*  
Gerardus Fleitellus.  
Girardus Sinemurenfis, Miles. 418. b.  
421. n.  
Girardus Viennensis. 282. d.  
Girardus, filius Girardi Militis 421. n.  
Girardus - Gilbertus, vel Girardus-  
Glaber. 438. d. n.  
Girardus, Servus S. Benigni Div. 615.  
a.  
Girardus, alter Servus S. Benigni 615.  
a.  
Giraudus, Abbas Trenorc. 112. c.  
Giraudus, Monachus B. M. de Cari-  
tate super Ligerim. 221. a.  
Girdh, Comes, filius Comit. God-  
wini, frater Harald. *Vide* Girth.  
Girh, filius Godwini Comit. *Vide*  
Girth.  
Girinus Scuberardus Benefact. Monast.  
Saviniaci. 200. b.  
Girinus, Vir Nobilis, Benef. Mon.  
Saviniac. 200. b.  
Girinus de Sal, Benef. Mon. Saviniac.  
200. b.  
Girinus de Pintho, fil. Elizendis. 201.  
a.  
Girth, Girdh, Girh, filius Godwini  
Comit. frater Harald. 168. d. 209. c.  
311. b. 313. b.  
Gisa, Capellanus Edwardi Regis,  
postea Episc. Willenf. 312. a.  
Gisa, uxor Godwini, mater Harald.  
241. c.  
Gisela, Giffa, uxor Conradi II. Sali-  
ci, Imperatoris, mater Henrici III.  
1. n. 2. c. d. n. 3. b. d. 4. a. 5. a. c. 9. a.  
13. b. 19. b. 59. d. 73. b. 143. c. 157.  
n. 214. c. 261. a. 262. n. 352. b. 370.  
b. 414. n. 418. a. 415. a. 454. n.  
564. b. 619. c. *Vide* Griseleida &  
Gylla.  
Gisela, uxor Rollonis, filia Caroli  
Simplicis. *Vide* Gilla.  
Gisela, filia Henrici Ducis, uxor Ste-  
phani Regis Hungar. 370. d.  
Gisela, filia Gerardi. 370. a.  
Giselbertus de Lizelemborg. *Vide* Gif-  
lebertus.  
Giselbertus, frater Balduini Gandav.  
106. c.  
Gisla, uxor Gerardi Com. Alfat. 419.  
n.  
Gisla, Giffa, Editha, uxor S. Edwardi  
Reg. Angl. 317. a. *Vide* Editha.  
Gilla, Gisela, Gilla, filia Caroli



# INDEX ONOMASTICUS.

703

- Simplicis Franc. Regis, uxor Rollonis. 88. b. 181. d. 208. c. 212. c. 428. n.
- Gisla, filia Hugonis Capeti, uxor Hil-  
duini Pontivi seu Abbatis Villæ Com-  
mit. 306. n. *Vide* Gela.
- Gisla, Comitissa Barri. 362. d.
- Gisla, Gilla, uxor seu Concubina  
Malgerii Archiep. Rothomag. 338. c.
- Gisla, filia Turfini de Monteforti,  
uxor Geroii. 41. b.
- Gisla, filia Turfini de Basseburgo,  
uxor Geroii. 225. b.
- Gislebertus, Gillebertus Episc. Ebroi-  
cens. 72. c. 242. d. *Vide* Gillebertus.
- Gislebertus, Maminotus, Episcop.  
Lexov. 50. b. 75. n.
- Gislebertus, Meld. Episc. 440. c.
- Gislebertus I, Picav. Episc. 535. b.
- Gislebertus, Abbas Castellionis seu de  
Conchis. *Vide* Gillebertus.
- Gislebertus Crispinus, Abb. Becci,  
Scriptor. 45. n.
- Gislebertus, Constantinienf. Abbas S.  
Stephani Cadom. 48. a.
- Gislebertus, Abbas Toarn. 224. n.
- Gislebertus, Lexov. Archidiacon. 235.  
a. 242. d.
- Gislebertus, Comes Lucelemburch,  
pater Conradi. 194. a.
- Gislebertus, Gislebertus, Comes de  
Lizelemborg, pater Ogivæ uxoris  
Balduini Flandr. Comit. 388. e.
- Gislebertus, Comes de Salinis 388.  
d.
- Gislebertus, Comes Britann. 245. c.
- Gislebertus, Comes Clare, Brionn.  
& Aucen. Richardi Normann. Ducis  
nepos ex filio ejus Godfrido  
Com. Tutor Will. Nothi. 35. b. 37.  
d. 41. b. 54. n. 56. d. 58. a. 222. a.  
223. c. 225. c. d. 226. b. 229. b. 232.  
c. 234. e. 240. b. 245. c. 248. n.  
351. a. 636. e. *Vide* Gislebertus.
- Gislebertus, Baro, qui adfuit Dedi-  
cationi Eccl. SS. Trinit. Vindocin.  
507. a.
- Gislebertus Buili, Baro Norm. 187.  
n.
- Gislebertus, filius Ricerti de Aigle. 54. n.
- Gislebertus, filius Rogerii de Monte-  
Gumeri. 37. e.
- Gislebertus, frater Rogerii de Monte-  
Gumeri. 232. d.
- Gislebertus, Oximenfis oppidanus.  
477. b.
- Gislebertus, Pincerna. 595. c.
- Gislebertus de *Ganz* aut *Gant* Norm.  
Baro, pater Hugonis de Monte-  
forti. 53. a. 187. n.
- Gislebertus Gandav. Dominus de Fol-  
quingham in Angliâ. 392. n.
- Gislebertus, Gillebertus, Gillebertus  
Crispinus Custos Castri de Tillieres.  
39. a. 329. b. 402. b. c. n.
- S. Gisleus. 110. n.
- Gisulphus, filius Guaymarii. 452. a. b.
- Githa, Comitissa, uxor Godwini  
Comit. mater Haroldi Regis Ang-  
liæ occisi, soror Swani Reg. Dan.  
311. b. 313. d.
- Glaber Rodolphus, Glabellus, Scrip-  
tor Historicus. 118. c. 142. n. 143.  
n. 144. n. 160. n. 267. b. 318. c.  
646. a. e. &c.
- Glodefindis, Virgo. 436. a.
- Gocelo, Gochelo. *Vide* Gothelo.
- Gocelinus. 451. c.
- Goda, uxor Eustachii Comit. Bonon.  
soror Edwardi Regis. 174. c. 310. e.
- Godfridus, Episc. Autissiodor. 309. a.  
*Vide* Gaufridus & Goffridus.
- Godfridus, Gotfridus, Paris. Episc.  
& Reg. Cancell. 149. d. e. n. 197. e.  
303. n. *Vide* Goffridus.
- Godfridus, Constantinienf. Episcop.  
in Norm. 314. d. *Vide* Gaufridus &  
Goffredus.
- Godfridus, Abbas Valciodor. 252. a.
- Godfridus Ardennensis, Mathildis  
Saxon. maritus, pater Godfridi &  
Gothelonis. 201. n. 202. n. 251. n.  
301. n. 389. n. 414. a. 421. b. nn.  
458. b. n.
- Godfridus, Einhamenf. 389. n. 421.  
b.
- Godfridus, Comes Virdun. à Lo-  
thario captus. 370. n.
- Godfridus, Comes Virdun. & Lo-  
thar. fil. Godfridi Ardenn. frater  
Gothelonis. 201. b. n. 202. nn. 215.  
n. 301. n. 370. b. c. 414. a. 417. a. b.  
421. b. n. 437. d. n. 458. b. n.
- Godfridus, Gotefridus, Gotfridus,  
Gozelo Magnus, senior, Barbatas,  
Crafficol. Dux Lothar. & Bull. filius  
Gothelonis, maritus Beatricis viduæ  
Bonifacii. 5. b. 9. d. e. 10. a. b. 19. c.  
d. e. 20. a-d. 21. e. 22. d. 23. a. 24.  
a. 59. e. 60. a-e. 61. a. b. c. 62. a.  
b. e. n. 66. n. 74. a. 144. a. 146. a.  
b. 149. b. 151. a. b. c. nn. 163. d.  
164. a-e. 165. a. b. 202. c. 203. a.  
214. a. 215. b. c. d. n. 216. a. c.  
249. b. c. n. 250. e. 251. n. 262. b.  
294. a. b. 301. n. 303. n. 348. c. 352.  
d. e. 355. c. 356. c. d. 360. a. 362. d.  
370. c. n. 413. c. 414. a. 415. b. c.  
416. a. b. n. 421. n. 425. a-d. 426.  
c. 428. d. 429. a. b. d. 434. b. 453.  
n. 492. e. n. 494. c. n. 641. a. e. 642.  
d. e. 643. a. d.
- Godfridus Gibbosus, Gofelo, Go-  
zilo, Dux Lothar. filius Godfridi  
Magni, maritus Mathildis filię Bo-  
nifacii Comitiss. 24. c. 62. e. n. 63.  
n. 64. d. e. 66. n. 67. b. 151. a-d. n.  
203. a. 216. c. 240. a. 249. n. 250. b.  
c. 294. b. 301. n. 362. d. 370. c.  
413. c. d. 425. c. 429. b. 434. b. 453.  
n. 492. n. 642. e. *Vide* Gozelo.
- Godfridus, Dux Loth. & Bull. postea  
Rex Jerusalem, fil. Eustachii Com.  
Bonon. & Idæ. 67. b. 149. n. 174.  
c. 206. a. n. 240. a. 294. b. n. 301. n.  
303. n. 304. a. 337. c. 370. b. 374. b.  
376. b. 383. b. 413. d. 416. e. 425. d.
- Godfridus de Bullione. 205. n.
- Godfridus, Dux Bullonenfis. 253.  
d.
- Godfridus Tuditus seu Martellus, fi-  
lius Fulconis. *Vide* Gaufridus &  
Goffridus Martellus.
- Godfridus, Consul seu Comes Au-  
genf. & Brionn. filius Natural. Ri-  
chardi I. Ducis Normann. patris  
Gisleberti Comit. Brionn. 35. b. 37.  
d. 56. d. 58. a. 245. c. 637. a.
- Godfridus, nobiliss. Princeps, pater  
Ermengardis. 462. a.
- Godfridus, Comes Lovan. & Na-  
murc. fil. Alberti Comit. Namurc.  
253. e. 360. a. 370. c. 374. b. n.
- Godfridus, filius Henrici Comit. Lo-  
van. 370. a. 377. a.
- Godfridus, Vicecomes. 570. d.
- Godfridus, filius Osberni de Bole-  
bec, pater Will. de Archis. 58. a.
- Godfridus, filius Herberti Pincernæ,  
Mil. Wilcaff. 235. c.
- Godfridus, Miles S. Quintini 582. a.
- Godfridus de Cociaco. 433. b.
- Godfridus Florinenfis. 253. b.
- Godfridus. *Vide* Gaufridus, Gaufri-  
dus, Gauzfredus, Gofredus, Gofri-  
dus, Goffredus, Goffridus, Goffre-  
dus, Goffredus, Goffridus, Gof-  
fredus, Gosfridus, Goisfredus, God-  
fridus, Gotfredus, Gotfridus, Go-  
thofredus, Gotifredus, Gotofredus.  
Goderannus, Abbas Malleac. postea  
Episc. Santonenf. 120. a.
- Goderannus, Episcop. Santon. &  
Abbas Angeriac. 221. b.
- Godecalcus, Abbas Valciodor. 253. e.  
n.
- Godewinus de Petengham. 106. b.
- Godfridus, Verzelliac. Abb. 522. d.
- Godildus. 106. d.
- Godiova, soror Edwardi Reg. Angl. uxor  
Drogonis, Comit. Wulcaffini. 248.  
a.
- S. Godo, Pontifex. 198. e.
- Godoinus Comes, Angl. pater Ha-  
raldi Regis & Edithæ uxoris Ed-  
wardi Regis. 346. d. *Vide* Godwi-  
nus.
- Godric, Minister Angl. 656. c.
- Godwinus, Goduinus, Godoinus,  
Comes, pater Haraldi Reg. Angl. &  
Edithæ uxoris S. Edwardi Regis. 7.  
b. 40. c. n. 75. c. 78. c. 95. a. 101.  
b. 148. c. n. 153. d. 154. b. 166. c.  
167. d. 173. d. 174. a. b. 175. a. d.  
n. 183. e. 184. a. 192. a. b. 207. a.  
212. a. b. 223. a. 234. a. 241. c. 246.  
a. 282. c. 309. d. e. 311. a-d. 312. b.  
n. 313. b. c. 317. a. 346. d. 352. c.  
636. b. c. 637. e.
- S. Goëricus, Pontifex. 198. e.
- Goffidis, Diaconus. 594. d.
- Goffredus, Episcopus Constantinienf.  
52. c. *Vide* Gaufridus & Godefri-  
dus.
- Goffredus, Abb. Vindocin. 31. a.
- Goffredus de Neellâ, Miles. 599. a.
- Goffridus, Paris. Episcop. Franciæ  
Cancellar. frater Eustachii Comit.  
Bolon. 384. b. *Vide* Godfridus, Jof-  
fridus & Guffridus.
- Goffridus, Episcop. Andegav. 30. d. n.
- Goffridus, Episc. Autissiodor. 114. a.  
b. c. *Vide* Gaufridus & Godefridus.
- Goffridus Grifa-Gonella, Comes An-  
degav. 180. n. 418. d. *Vide* Gaufre-  
dus.
- Goffridus, Goffredus, Gotfridus,  
Gozfridus, Martellus, Tuditus An-  
degav. Comes, filius Fulcon. Nerræ.  
29. c. 43. e. 44. b. 46. e. 48. b. c.  
137. c. d. n. 138. a. b. c. 144. e. 228.  
c. 231. a. 244. c. 256. c. d. e. n. 257. b.  
258. a. 265. c. 266. a-e. 267. a-e. 268.  
c. d. n. 269. a-e. 270. a-e. nn. 271.  
b. n. 273. d. n. 523. c. 646. a. b.  
647. b. c. 649. d. e. Tudes. 266. n.  
*Vide* Gaufridus.
- Goffridus, Godfridus, Goffridus,  
Goisfredus, cognomine Barbatas,  
Andegav. & Turon. Comes, frater  
Fulconis Rechin. 220. a. d. 231. a.  
244. c. 258. b. d. 270. c. d. 271. b. c.  
272. a-e. n. 273. a-e. 274. a. b.  
287. a. b. 385. a. 647. b. c. d. *Vide*  
Gaufridus.
- Goffridus, Comes Nannetenfis. 29. e.
- Bastardus, Comes Britannia. 281.  
a. Comes de Britannia. 594. d.
- Goffridus de Prulliac, pater Comitiss  
Vindocin. *Vide* Gaufridus.
- Goffridus de Prulliac, Comes Vin-  
docin. 273. b. n. 506. e. 647. d.
- Goffridus, Comes Normann. idem ac  
Tancredus de Alta villâ. 140. n. *Vide*  
Tancredus.
- Goffridus, fil. Gaufridi Vicecomit. Bi-  
turicenf. 387. e. n.
- Goffridus de Meduanâ. 634. c. *Vide*  
Gaufridus & Goisfredus.
- Goffridus, Prætor Ambasæ. 259. a.
- Goffridus, Sacerdos. 594. d.
- Goffridus, frater Rainaldi Castri-Gun-  
terii. 267. e.
- Goffridus, fil. Rainaldi Domini Castri-  
Gunterii. 267. d. 268. a.
- Goffridus Burellus. 257. d.
- Goffridus de Calvomonte. 258. a-d.  
267. d.
- Goffredus hæres Castri Novi-Mercati.  
233. b.
- Goffredus, Miles Cenoman. 48. c.

# INDEX ONOMASTICUS.

704

- Gothofredus, Gotofredus, Magalon. Episcop. 435. a.  
 Gotzelo. *Vide* Gothelo.  
 Gouberius, *Gouhier*, Miles in Nor-  
 mann. 323. b.  
 Gozbertus, Decanus S. Germani à  
 Pratis. 275. b.  
 Gozechinus, Scholasticus. 500. a. b. n.  
 Gozelinus de Heillis. 599. d.  
 Gozelinus. *Vide* Gothelo, Gozelo.  
 Gozelo, Gotzelo. *Vide* Gothelo.  
 Gozelo, Gozilo, Dux Ribuar. 2. a.  
 Gozelo, Gozelinus, Gozzilinus, filius  
 Gothelonis Ducis Lothar. frater  
 Godefridi Magni seu Barbat. 19. c.  
 e. 425. a. n.  
 Gozelo, Gozilo, Com. Bohaniæ.  
 360. c. n.  
 Gozelo, Gozzilo, seu Godefridus  
 Gibbosus, filius Godefridi Magni  
 seu Barbat, maritus Mathildis filie  
 Marchionis Bonifacii 66. c. e. 67. a.  
 b. n. 68. a. 216. c. 429. b. 642. e.  
*Vide* Godefridus Gibbosus.  
 Gozilo. *Vide* Gothelo, Gozelo.  
 Gozemar Clenchant. 106. d.  
 Gozfridus Andegav. *Vide* Gaufridus  
 Martellus.  
 Gozuinus Montensis. 111. c.  
 Grädulphus, Abbas Fontanell. seu S.  
 Vandregesili. 16. a. c. n. 17. e. 528.  
 a.  
 Gratianus, Archipresbyter, postea  
 Gregorius Papa VI. 261. c. d. n.  
 352. d. 426. a. *Vide* Gregorius Papa VI.  
 Gratianus, auctor Decreti. 137. b.  
 Grecia, Gricia, Grifcia, uxor, primò  
 Berlæi seu Bellai de Monasteriolo,  
 postea Gaufridi Martelli Comit.  
 Andegav. 280. a. 429. n. 590. b.  
 S. Gregorius, Papa. 310. c. 493. c.  
 496. a. 641. b.  
 Gregorius, Papa V, antea Bruno vo-  
 catus. 2. b. 315. n. *Vide* Bruno.  
 Gregorius Papa VI. 145. a. n. 188. n.  
 261. c. 352. e. 353. n. 415. n. 425.  
 a. *Vide* Gratianus Archipresbyter.  
 Gregorius Papa VII, antea Hilde-  
 brandus. 24. b. c. d. e. 25. a. b. d.  
 28. n. 70. n. 74. c. d. 107. a. b. e.  
 108. a. 120. b. n. 146. n. 147. c. 151.  
 d. e. 188. a. b. 193. n. 194. d. 195.  
 b. c. n. 199. b. c. 203. a. 205. n.  
 262. e. 263. b. 284. e. 285. b. 286. n.  
 371. n. 387. a. 434. c. 443. nn.  
 519. e. 524. d. n. 525. a. 529. e.  
 530. c. d. e. *Vide* Hildebr.  
 Gregorius, Papa IX. 485. n.  
 Gregorius, Papa X. 484. n.  
 Gregorius, Episc. Nicopol. 457. a. b.  
 c. nn.  
 Gregorius, Episc. Lascarr. 116. n.  
 Grento, Dominus loci in Norm. qui  
 ex ipso vocatus est Grentemaifni-  
 lium. 238. n.  
 Gricia. *Vide* Grecia.  
 Griffinus, Rex Wallenf. in Angl. 311.  
 e.  
 Grimoldus, Abb. S. Vitoni Virdun.  
 146. d. 345. d. 654. n.  
 Grimontus, de Plessayo vel Plessayo,  
*Grimont du Plessais ou du Plessais*. 316.  
 c. 332. a. b. 333. b. c. 334. c. d.  
 335. b. c. d. 336. b.  
 Grifcia. *Vide* Grecia.  
 Griseleida, mater Henrici III. Imp.  
 4. n. *Vide* Gifela.  
 Guadallus, Domnucius Barcinon. Ep.  
 394. n.  
 Gualchelinus de Ferrariis. 222. a. 245.  
 c. *Vide* Galchel.  
 Gualerannus, Ab. S. Vitoni Virdun.  
 149. c. *Vide* Valer. & Waleran.  
 Guallevus, Com. in Angl. 102. b. 238.  
 b.  
 Gualo seu Gallo, Ab. S. Germani  
 Paris. 275. c.  
 Gualo, fil. Aymonis Comit. Alensis  
 & Dufmenfis. 421. n.  
 Gualo, Vicec. Calidi-montis. 433. n.  
 Gualterius, avunculus Guill. Nothi.  
 248. n.  
 Gualterius, pater Pudici seu Budici  
 Nannet. Ep. 522. n.  
 Gualterius, Grammaticus, Vicec. Bur-  
 gund. regni. 551. a.  
 Gualterus Grimutio, Monast. S. Sal-  
 vii Ab. 574. n.  
 Gualterus, fil. Gualteri Tyrelli. 433. d.  
*Vide* Walterus.  
 Gualterus, Mil. fil. Hugonis Buticu-  
 larii Henrici Fr. Reg. 132. d.  
 Gualterus, fil. Raginerii Militis Pon-  
 tiv. 129. n.  
 Gualterus, testis in Dipl. Henrici Fr.  
 R. pro Mon. Centul. 570. c.  
 Gualterius, Gualterus. *Vide* Valter.  
 Walterius, Walterus.  
 Gualtho seu Wazo, Clericus S. Lam-  
 bert. 352. c.  
 Guarinus, Ab. S. Petri Cell. Trec.  
 585. n. *Vide* Varinus.  
 Guarinus, Præpos. S. Richarii. 131. d.  
 Guarinus, frater Alberti. 604. a.  
 Guarinus, Mon. Cerafici. 132. b.  
 Guarinus. *Vide* Warinus.  
 Guarnerus, Dux Teutonicorum. 450.  
 e.  
 Guarnerus Miles. 583. b.  
 Guarnerus, Guarnerius. *Vide* Varner.  
 Warner.  
 Gualschelinus Capellan. Will. Angl. R.  
 postea Guentanorum Præsul. 241. d.  
 Guatho, Ab. S. Walerici. 32. d.  
 Guaymarius, Princ. Saver. pater Gi-  
 sulphi. 452. a.  
 Guazo, pater Odonis, Castri Teo-  
 demer. Confructor. 431. b. n. 602.  
 n.  
 S. Gudila, Gudula, Guodila. 463. a.  
 b. c. n.  
 S. Gudwalus. 352. c.  
 Guedericus, Abb. Præfens Dedicat.  
 Eccl. Hainon. 110. b.  
 Guenerannus, fil. Agenardi Mil. Pon-  
 tiv. 132. d. n.  
 S. Guengaloëus, Guengoleus, Win-  
 galoeus, Winvaloeus. 372. a. n.  
 Guennelon. 323. b. 332. a.  
 Guepas soror Bertæ, mater Gifelæ  
 uxoris Imperat. Conradi. 370. b.  
 Guermundus (*de Piquigni*), frater Euf-  
 stachii Vicedom. Ambian. 434. a. n.  
 Guermundus de Montemauro. 424. d.  
 Guezelo, pater Theoderici Virdun.  
 Ep. 249. b.  
 Guiffidus, Paris. Ep. frater Eustac.  
 Bolon. Com. seu Guiffidus. 298. b.  
 391. b. e. *Vide* Goffridus.  
 Guibertus, Ravennat. Ep. invalor  
 Apost. Sedis. 25. a. 26. a. 27. e. *Vide*  
 Wichbertus.  
 Guibertus, Ab. S. Germ. Autissiod.  
 377. c.  
 Guibertus, Abb. Novigenti. 393. n.  
 Guibertus de S. Johanne, in Ch.  
 Will. Pict. Com. 373. e. n.  
 Guibertus, Monac. 594. c.  
 Guiburga, uxor Girardi Comit. Fo-  
 renfis, mater Arnaldi Com. 200. n.  
 Guido de Castellione, Rem. Archiep.  
 14. n. 318. n. 350. c. 354. b. 356. d.  
 408. d. *Vide* Wido.  
 Guido, Ambian. Ep. 32. c. 132. a.  
 240. c. n. 433. d. 434. a. 599. c. *Vide*  
 Wido.  
 Guido, Bellovac. Ep. 361. c. 362. b.  
 434. b. 638. c. *Vide* Wido.  
 Guido de Laranda, Lemovic. Ep. 288.  
 d.  
 Guido, Ab. de Cruce S. Leufredi. 354.  
 e.  
 Guido, Ab. S. Augusti. Lemovic. 289.  
 a.

Guido,

# INDEX ONOMASTICUS.

705

- Guido, Marcan. Abb. 32. d. n.  
 Guido, Mon. Centul. Ab. Forestensis, frater Angelranni Centul. Ab. 130. b.  
 Guido, Prior Cluniaci, postea primus Abbas Novi-monastr. Pictav. 120. c.  
 Guido, qui & Gaufridus, fil. Will. V. Aquit. Ducis & Agnetis, frater & successor Will. VII. Duc. Aquit. 82. d. 179. c. 219. n. 220. d. e. 280. b. 285. d. 404. n. 426. d. *Vide* Wido, Guill. Gaufridus, & Willel. VIII. Aquit. Dux.  
 Guido, Com. Pontivi, fil. Hugonis II, frater Angelranni II. 47. b. 83. d. 87. c. d. 133. a. b. n. 148. d. 176. c. 179. e. 212. b. 222. d. e. 227. n. 247. d. 331. c. 404. d. 599. c. *Vide* Wido.  
 Guido, Com. Pontivi, fil. Ingelramni II. 306. n.  
 Guido, Bonon. Com. pater Balduini Bolon. Com. 296. nn. 303. n. 346. a. b.  
 Guido, Com. de Forois, fil. Bald. Com. Ghsin. Adelæ Christ. 298. b.  
 Guido Campdavaine, fil. Hugonis Comitis S. Pauli. 306. n.  
 Guido, fil. Rainaldi Burg. Com. 166. e. 222. a. b. 246. a. 247. c. 256. a. 316. c. d. 331. e. n. 332. a. b. 333. c. 334. d. 335. c. 402. d. 403. a. b. n. 411. b. 581. d. *Vide* Wido.  
 Guido, fil. Gozelonis Comitis Bohaniæ. 360. c.  
 Guido, fil. Ademari lo Contors de Laron, pater Guidonis, Geraldii & Gulferii. 288. a.  
 Guido, fil. Guidonis lo Contors de Laron. 288. b.  
 Guido, frater Raynardi Comitis de Johegneio. 276. a. n.  
 Guido, Vicec. Lemovic. pater Ademari. 288. d.  
 Guido, Nivernensis, testis in Charta Will. Gaufridi Comitis Pictav. 121. n. 372. n.  
 Guido de Belino, Magister Equitum regni Cypri. 361. n.  
 Guido, fil. Theobaldi Forestarii Rob. Regis. 275. d. n.  
 Guido Rubeus, fil. Guidonis filii Theobaldi Forestarii Rob. Reg. 275. n. 276. a.  
 Guido de Turribus. 288. a.  
 Guido de Valle, Benefactor Mon. S. Florentii Salmur. 280. b.  
 Guido, pater Rogeri de Vangionis-rivo. 352. a.  
 Guido, fil. Gaufridi Foerole. 276. a. n.  
 Guido Troffellus, fil. Milonis de Bray. 275. n. 276. a.  
 Guido de Cerchia. 582. a.  
 Guifardus, fil. Canel Comitis de Longavilla, Mil. Rob. Norm. Duc. 325. b.  
 Guiffardus, Com. Mil. Will. Nothi. Norm. Duc. 330. c. 334. c.  
 Guifredus seu Wifredus, Archiep. Narbon. 290. d. 294. n. 417. b. d. 425. c. 426. b. 510. a. 514. e.  
 Guifredus, Ep. Carcass. 425. c. 514. e.  
 Guifredus, Ep. Barcinon. 514. e.  
 Guifredus, Guifredus & Wifredus, Comes Cerritan. fil. Olibani Comitis Bifulduni. 290. b. n. 291. b.  
 Guilabertus, fil. Will. Comitis, Benefactor Eccl. S. Salvat. de Conch. 433. a.  
 Guilabertus, fil. Gauzfredi Comitis Ruffilion. 510. b.  
 Guilbertus seu Goisbertus, Ep. Bellovac. 493. n.  
 Guildat de Guila. 397. c.  
 Guilem de Gualart. 397. b.  
 Guillebertus, Augens. Com. 339. d. *Tom. XI.*  
*Vide* Gillebertus.  
 Guillebertus Crispinus. 329. b. 330. a. *Vide* Gillebertus.  
 Guillelmus, Guillelm. fil. Radbodi Sag. Episcopi, Cadom. Abbas, postea Rotom. Archiep. 72. e. 242. d. *Vide* Will.  
 Guillelmus, Ep. Lingon. 482. d. n.  
 Guillelmus, Ep. Engolism. 32. c. 599. c. *Vide* Willel.  
 Guillelmus, Guillelmus de Monte-Berulpho, Ep. Petragor. 287. d.  
 Guillelmus, Ep. Conven. 431. d.  
 Guillelmus Guiffredi, Ep. Urgellensis. 290. b. 514. e.  
 Guillelmus, Ep. London. 78. n. *Vide* Willel.  
 Guillelmus, Ep. Ebroacen. 70. d.  
 Guillelmus seu Galbertus, Ab. Majoris-mon. 271. d. *Vide* Galbertus.  
 Guillelmus, Divion. Ab. & Cœnobii Fiscann. 244. a. 349. e. *Vide* Willel.  
 Guillelmus, Ab. Floriac. 484. c. d.  
 Guillelmus, Ab. S. Flor. Salmur. 219. b. *Vide* Willel.  
 Guillelmus de Jaliniaco, Trenorc. Ab. 32. d. 112. c. n. 138. d. 600. d. n. 601. e. 602. a.  
 Guillelmus de Agorn, Ab. Tonelien. 256. b.  
 Guillelmus I, Longa-Spata, Dux Norm. 245. d. 325. n. 338. a. 341. n. *Vide* Willel.  
 Guillelmus Nothus, Dux Norm. II, Rex Angl. I, filius Roberti Ducis. 30. b. 31. a. 118. e. n. 124. b. 132. a. b. 140. c. 148. b. c. d. 162. b. 165. b. 221. d. 222. a. b. 223. a. n. 226. b. 227. a. 228. d. 229. d. 230. a. c. 231. b. c. d. 232. a. b. d. 234. c. 240. c. n. 241. a-d. 242. a. d. n. 243. a. b. d. 244. a. c. 245. b. 246. a. d. 247. b. c. 248. b. n. 255. b. e. 256. a. b. n. 258. b. c. d. 263. a. 265. b. 282. d. n. 283. n. 284. a-d. 285. a. 287. a. 288. b. 316. b. c. d. 317. a. b. n. 326. a-d. n. 328. c. d. e. 329. a-e. 330. a-e. 331. a-e. 332. a-e. nn. 333. a-e. nn. 334. a-d. n. 335. b. c. d. 336. a-e. nn. 337. a-e. 338. a-e. 339. a-e. 340. a-e. 341. a-e. 342. a-e. 343. a-e. 347. a. b. 348. b. c. d. 349. c. n. 350. c. d. 351. b. 357. c. 360. a-d. 361. a. b. d. 362. a. 363. a. c. d. 364. a. 365. d. 366. d. e. n. 372. b. 388. d. 400. c. n. 401. b. c. d. n. 402. a-e. 403. a-e. 404. a-e. 405. b. 411. a. b. c. 413. a. 430. c. n. 431. b. 432. c. 433. a. 434. b. c. 486. e. 507. c. 620. e. *Vide* Willelmus.  
 Guillelmus Rufus, Rex Angl. II, fil. Guill. Conq. 148. e. 170. a. 223. a. n. 241. c. 247. c. 255. b. 316. c. 318. c. 338. e. 369. e. 388. d. 486. n. *Vide* Willelmus.  
 Guillelmus Pius, Aquit. Dux, fundator Mon. Cluniac. 119. b.  
 Guillelmus II, Dux Aquit. 130. n.  
 Guillelmus III, Dux Aquit. Caput Stupæ, fil. Ebuli & Adelæ. 119. b. c. 130. n. *Vide* Willelmus.  
 Guillelmus IV. Aquit. Dux. 261. n. *Vide* Willel.  
 Guillelmus V, Magnus, Aquit. Dux. 73. c. 118. e. 218. e. 261. b. n. *Vide* Willelmus.  
 Guillelmus VI, cognom. Crassus, Aquit. Dux, fil. Guill. V. 79. a. 119. d. 265. e. 270. b. 336. a. 341. n. 347. d. *Vide* Willelmus.  
 Guillelmus VII, Aquit. Dux, cognom. Acer, qui & Petrus. 82. d. 119. d. 138. a. 217. b. d. 218. b. 219. a. c. n. 261. b. n. 280. b. 285. n. 353. a. 644. c. *Vide* Willelmus.  
 Guillelmus VIII, Aquit. Dux, qui & Guido Gaufridus. 118. e. 119. a. d. e. 120. a. b. c. n. 121. a. b. n. 162. a. 221. b. 264. c. 269. a. c. *Vide* Goffridus, Guido, Wido, Willelmus.  
 Guillelmus IX, Dux Aquit. fil. Guill. VIII. Duc. 121. c. n. 221. b. 486. n. *Vide* Willel.  
 Guillelmus X, Aquit. Dux, fil. Guill. IX. Duc. 289. c.  
 Guillelmus IV, cognom. Sector-ferri, Com. Tolosæ, Cadurc. & Albiensis. 418. n. 486. n. 503. d. n. 504. a. *Vide* Willel.  
 Guillelmus V, Tolos. Com. fil. Poncii Comitis Tolosani, frat. Raymundi de S. Egidio. 219. e. 644. c.  
 Guillelmus I, Com. Arelat. 418. d. n.  
 Guillelmus, fil. Guill. I. Ducis Provinciae, & Comitis Arelat. 418. n.  
 Guillelmus, Com. Arvern. 288. d. *Vide* Willel.  
 Guillelmus, Com. Engol. pater Al-duini & Gaufridi. 263. e. n. 264. a. *Vide* Willelmus.  
 Guillelmus, Com. Engolism. fil. Gaufridi. 199. d. 219. a. 537. c. *Vide* Willelmus.  
 Guillelmus Raimundi, fil. & successor Raim. Comitis Cerritan. 290. n. 291. b.  
 Guillelmus, Com. Burdegali. 397. a.  
 Guillelmus, Com. Carcaffon. 290. n.  
 Guillelmus, Com. Wafcon. fil. Sancier. 394. c. 395. a. c. 396. a. b. 397. a.  
 Guillelmus Berengarii, Com. Minorisæ, fil. Bereng. Comitis Barcinon. 289. d.  
 Guillelmus Bernardi, cognom. Grafus, fil. & successor Bernardi Scindentis-ferri, Comitis Bifuldunensis. 290. a. 291. a.  
 Guillelmus, cognom. Trunnus, fil. Guill. Bernardi cogn. Graffi Comitis Bifuldun. 291. a. b. 510. b.  
 Guillelmus Partiniacensium Princeps. 217. b. 507. a.  
 Guillelmus ferrea-brachia, Com. fil. Tancredi 139. b. d. n. 140. n. 449. c. d. n. *Vide* Willelmus.  
 Guillelmus, Com. Auc. pater Hugonis Episc. Lexov. 90. e. 234. n. *Vide* Willelmus.  
 Guillelmus, Com. Augens. frater Richardi II. Norm. Comitis 340. n. *Vide* Willelmus.  
 Guillelmus, Com. Talog. seu Archenf. fil. Richardi II. Norm. Ducis. 80. d. e. 81. c. 82. a. b. d. n. 222. c. d. 246. d. 316. c. 324. a. b. 330. a. b. c. n. 331. a. c. *Vide* Willelmus.  
 Guillelmus, fil. Osberni de Crepon, Baro maximus, Norman. Custos. 79. d. 91. d. 94. b. 97. b. 101. e. 103. d. 236. c. 238. a. 239. b. 241. b. 243. b-e. 244. a. 337. a. 340. a. 342. a. 404. d. *Vide* Willelmus.  
 Guillelmus, Com. Sueffion. frater Manass. & Hilduini Comitis de Roceio. 362. c.  
 Guillelmus, Com. Ebroic. fil. Richardi Com. Ebroic. 97. b. 236. c. 329. a. *Vide* Willelmus.  
 Guillelmus Werlengus, Com. Moritoli. 248. c. *Vide* Willel.  
 Guillelmus, fil. Rob. Comitis Moretonii. 351. a.  
 Guillelmus, fil. Roberti Rotomag. Archiep. 245. a. 329. a. *Vide* Willel.  
 Guillelmus, Com. Burgundio, frater Guidonis, pater Raginaldi seu Rainaldi. 77. b. 421. a. *Vide* Willel.  
 Guillelmus, fil. Raynaldi, Comes Nivern. 281. c. 421. a. 487. a. nn. 590. c. d. 591. a. b. 592. n.  
 Guillelmus, Com. Tornod fil. Guill. Nivern. Comitis 114. c. 281. d. *Vide* Willel.  
 C c c c c

# INDEX ONOMASTICUS.

706

Guillelmus, Viennæ & Matific. Com.  
549. n.  
Guillelmus, Com. Forensis. 200. d.  
Guillelmus, Com. Pontivi, pater Hil-  
duini Comit. 306. n. *Vide* Willel.  
Guillelmus, Com. Corboilensis. 409.  
a. n. 578. b. 596. b. c. n. *Vide* Willel.  
Guillelmus Aftanova, Com. Benef.  
Abbat. Condom. 397. d.  
Guillelmus Alduinus, Com. Præf. De-  
dicationi Eccl. S. Trin. Vindocin.  
506. e.  
Guillelmus, fil. Eustachii Com. Bo-  
lon. 206. a. 301. n.  
Guillelmus, fil. Americi Comit. in  
Wafconia. 397. d.  
Guillelmus, fil. Ademari II Viceco-  
mitis Lemov. 289. c.  
Guillelmus de Virvia, Vicecom. An-  
feromiz. 150. n.  
Guillelmus, Vicecomes, Possessor Ab-  
bat. S. Palladii. 426. c.  
Guillelmus, Vicecomes, præfens De-  
dicationi Eccl. S. Trinit. Vindoc.  
506. e.  
Guillelmus, Subcomes de Norman.  
390. b.  
Guillelmus Malettus. 99. c. *V.* Willel.  
Guillelmus, Vicecancell. Roberti Reg.  
418. b. *Vide* Willel.  
Guillelmus, Vicecancell. Henrici Reg.  
560. c.  
Guillelmus de Belifmo, fil. Ivonis de  
Belifmo, pater Guill. Talavatii.  
227. n. 323. a. b. c. 339. c. *Vide*  
Willel.  
Guillelmus Tallavatus, Tallevatus,  
Tallenatus, Talvat. Talnat. &  
Thalunatus, fil. Guill. de Belif-  
mo. 326. a. b. 339. c. d. 340. b. *Vide*  
Willel.  
Guillelmus Thalavatus, fil. Guill. Ta-  
lavatii, pater Mabithæ uxoris Ro-  
gerii de Monte-Gommer. 227. n.  
332. d. *Vide* Willel.  
Guillelmus Thalunatus seu Talavat.  
fil. Roberti II de Belifmo. 227. n.  
*Vide* Willel.  
Guillelmus, fil. Rogerii de Monte-Gom.  
245. c. 328. e. *Vide* Willel.  
Guillelmus, fil. Geroii Mil. Norm.  
222. c. n. 223. c. 224. a. b. c. n. 339.  
c. d. 340. b. *Vide* Willel.  
Guillelmus de Garennæ, Guarennæ,  
seu Varenna. 97. b. 236. d. *Vide*  
Willel.  
Guillelmus Hanoensis, pater Amalrici  
de Monteforti. 247. d.  
Guillelmus de Sancta Maura. 590. a.  
592. c.  
Guillelmus de Torena, fil. Eboli  
Combom. frater Archemb. 289. a. b.  
Guillelmus, frater Gervasii Cenom.  
Episc. 135. n. 507. a.  
Guillelmus, pater Gervini Centul. Ab-  
batis. 130. d.  
Guillelmus Crispinus, Mil. Vulcaff.  
83. d. 340. c. *Vide* Willel.  
Guillelmus fil. Theodorici. 337. a. *Vide*  
Willel.  
Guillelmus de Rupe. 507. a.  
Guillelmus, fil. Arnaldi de Muirach.  
397. a.  
Guillelmus Arnaldus de Vilera. 397. d.  
Guillelmus Garfias de Clarag. 397. b.  
Guillelmus, fil. Bernardi Aimardi. 422.  
c.  
Guillelmus de Bornag. 397. b.  
Guillelmus Gualdi, Mil. & Com. 241.  
c. d.  
Guillelmus-Par, fil. Boni-part, Nob.  
Bigorr. 116. b.  
Guillelmus Donatus, Nob. Bigorr.  
116. c. *Vide* Willel.  
Guillelmus de Ypra. 357. d.  
Guillelmus Peverellus seu Piperaltus.  
240. d. n.

Guillelmus Guellant. 403. c. d. 411. b.  
Guillelmus Chabotius. 507. a.  
Guillelmus Bergui. 397. c.  
Guillelmus Pictav. Archidia. Lexov.  
Scriptor. 75. a. n. 88. n. 90. n. 96. n.  
189. n. 208. n. 221. n. 236. n. 238. n.  
243. a. n. *Vide* Willel.  
Guillelmus Malmefb. 284. n. *Vide*  
Willel.  
Guillelmus Apulus, Poeta Histor. 447.  
b. e.  
Guillelmus Præpos. 604. a.  
Guillelmus Sacerdos. 378. c.  
Guillelmus, Mon. Trenorc. 113. a.  
Guillelmus, alter Mon. Trenorc. 113.  
a.  
Guillelmus seu Guillelm. Lupus. 397. e.  
Guilleren seu Guill. Mil. Constantin.  
334. d. e.  
Guimara, nob. mulier, mater Rot-  
berti nob. Norm. 94. b.  
Guimundus seu Guim. Mon. S. Leu-  
fredi, postea Ep. Averfanus in Apul.  
191. c. 355. a. 524. d. 529. a.  
Guimundus, Præfens Castri Molend.  
in Norm. 82. d.  
Guinimandus, Mon. Casæ-Dei. 287. d.  
Guiraldus de Galard. 397. b.  
Guilabertus, Ep. Barcinon. 382. n.  
Gulbertus, fil. Richardi de Huglevilla.  
246. d. e.  
Gulbertus, cognom. Advocatus de S.  
Galerico. 246. c.  
Guldericus, Ab. Præfens Dedicat.  
Monast. Hafnon. 110. b.  
Gulferius, fil. Falconis de Jaliniaco.  
112. n.  
Gulferius, fil. Guidonis lo Contors de  
Laron. 288. b.  
Gundbarius, Gunderus, Guntharius  
& Gunterius Babenberg. Ep. 22. d.  
23. c. 62. c. 643. e.  
Gundelbertus, Senonens. Archiep.  
primus Abbas Vogien. seu Senonien-  
sis. 368. a.  
Gunibertus, deprædator Mon. Glonn.  
280. c.  
Gunilda, Gunnilda, Gunhildis, Gun-  
hilda, Gunihild fil. Canuti ex Em-  
ma, soror Hardecn. uxor Henrici  
III Imper. 174. b. n. 214. b. 309. b.  
c. 351. b. 353. a.  
Gunnor, uxor Richardi I Norman.  
Ducis. 37. e. 56. b. 57. c. d. 58. a. b.  
245. a. 328. e. 329. n. 343. n. *Vide*  
Gonnor.  
Gunsclinus de Escalfoio, pater Mai-  
nerii Abbatis Uticensis. 235. n.  
Gunterus, Ab. Fossatenfis. 577. d. e.  
n.  
Guntherus seu Guntherius Popilia-  
nensis. 553. b.  
Guntherus, Archiep. Juravensis seu  
Saltzburg. 616. a.  
Guntramnus, Abb. S. Trudonis. 204.  
c. d. e.  
Gunzelinus, testis in Dipl. Henr. R.  
pro S. Medardo Sueff. 582. a.  
Guon, Archidia. Camerac. 125. a.  
S. Guorloefius seu Gurlofius, Ab. S.  
Crucis Kemperl. 372. a. 430. a.  
Gurtha, frater Haroldi Reg. Angl. 155.  
a. 183. c.  
Guscelinus, test. in Dipl. Henr. R. quo  
libertatem Turonico cuidam con-  
cedit. 590. c.  
Gwalterius, rebell. Willel. Conq. 179.  
c.  
Gyrth, Dux in Angl. 656. c.  
Gylla, Gilla, & Gifela uxor Con-  
radi II Imper. 557. b. d. n. *Vide*  
Gifela.

H

HACKUS, vel Hacerus, filius Her-  
nulphe Domini Pepelingæ. 301.  
c. d. n.

Hacun, fil. Swani filii Godwini Co-  
mit. 192. b. e. 313. c.  
Hadala, filia Roberti Regis Franciæ,  
uxor Balduini Comit. Flandr. 229.  
d. 231. c. 243. e. 255. b. *Vide* Adala.  
Hadala, Hadela, filia Will. Nothi  
& Mathildis. 23. b. 442. n. *Vide*  
Adela.  
Hadericus, Mæ Caplæ. 507. a.  
Hadericus, Episc. Aurelian. filius Hu-  
gonis Bardulfi. 457. n. 564. d.  
Hadevidis. *Vide* Hadwis, Hadwidis,  
Hadwida.  
Hadevifa. *Vide* Hadvifa.  
Haduinus, Senon. Episc. *Vide* Gel-  
duinus.  
Hadvis, Hadewidis, Hadwida, filia  
Henrici Aucupis, mater Hugon.  
Cap. 369. e. 370. n. 452. n.  
Hadvis, Hadwidis, filia Ebali de Ro-  
ccio. 359. a.  
Hadvis, Hadwidis, uxor Rogerii,  
Comit. de S. Paulo. 422. n.  
Hadvis, Hadewidis, filia Ermengar-  
dis. 370. a.  
Hadvifa, Comitissa Britann. 371. d.  
Hadvifa, filia Geroii, relicta Roberti  
de Grentemaisnil. deinde uxor  
Willelmi filii Roberti Archiep. 38. d.  
41. c. 235. b. 226. c. d. e.  
Hagabaru, filius Stulardi. 106. d.  
Hagano, Cleric. Noviom. 594. c.  
Hagano, Benefactor Monast. S. Salvii  
Montfrol. 574. d. 575. c.  
Haganus, Decanus S. Petri in Diocel.  
Sueffion. 594. d.  
Haigroldus, seu Heroldus Danor. Rex  
627. c.  
Haimartus, Comes Aubmall. 337. d.  
Haimericus, Haimerus, Tærcenf.  
Vicecom. 429. e. 430. a. Præfens. 97.  
b. 100. c. 236. c. *Vide* Aimericus.  
Haimericus de Rancono. 506. e.  
Haimo, Haymo, Virdun. Episc. 413.  
c. 458. b. 459. b. *Vide* Heimo.  
Haimo, Dux Pontiv. 176. n.  
Haimo Comes. 153. a.  
Haimo, pater Gervasii Rem. Archiep.  
136. a. 281. n. *Vide* Aimo.  
Haimo, Dominus Bufenchaici. 257. d.  
Haimo Dentatus. 76. c. 177. a-e. *Vide*  
Hamo.  
Haimo, Haymo, Monach. S. Diony-  
sii, Scriptor. 467. d. n. 470. n.  
Haimo, Haymo, Miles Laudun. 130.  
d.  
Haincus, Regis Capellanus. 590. c.  
Hairardus, Miles. 609. e.  
Halinarus, Halynardus Abbas S. Be-  
nigni Divion. deinde Archiep. Lug-  
dun. 12. c. d. n. 13. a-e. 14. a-d. n.  
15. a. b. 146. a. 203. c. 345. c. 353.  
b. d. 354. b. 355. c. 410. c. 477. c.  
611. c. 614. n. *Vide* Alinarus.  
Halinarus Vice-Cancell. Reg. Burg.  
550. c.  
Hamo Dentatus, Dominus de Thori-  
niaco. 316. d. 333. c. 334. c. n. 335.  
a. b. *Vide* Haimo.  
Hamo, Vice-Com. Kant. 54. n.  
Hanno, Colon. Archiep. 22. b. *Vide*  
Anno.  
Haraldus, Haroldus, Heraldus, He-  
rardus, Rex Angliæ, filius & suc-  
cessor Canuti Magni. 5. n. 6. d. 7.  
a. c. 8. a. 40. b. c. 75. b. c. d. 76. a.  
148. b. c. d. 166. b. 167. a. 173. c.  
e. 174. a. 206. e. 212. a. 282. a. c.  
309. d. e. n. 310. a. c. 339. b. n.  
351. b. 420. a. 640. b. *Vide* Araldus.  
Haraldus, Haroldus, Heraldus, He-  
rialdus, Heroldus, Herus, filius  
Comitis Godwini, Rex Angliæ, à  
Willelmo Notho vicus & occisus.  
31. a. 40. d. e. 50. a. d. 51. a. b. c.  
53. c. 88. a. 89. b. 91. c. 92. c. d.  
c. 93. c. 94. a-e. 95. a-d. 96. a. n. 98.

# INDEX ONOMASTICUS.

707

- b. 99. b. c. 100. c. 101. a. b. d. 103.  
b. 147. a. 154. c. d. e. 155. a. 167.  
c. d. 168. a. c. d. n. 174. d. 176. a-e.  
177. a. 181. d. 182. a. b. d. 183. b-e.  
184. a. c. d. 185. b. c. d. 187. a. 189.  
c. 192. b. c. d. 193. a. b. c. 207. b.  
c. d. 208. a. b. 209. a. b. c. 212. b. c.  
216. b. 223. a. 234. a. b. c. n. 236.  
d. e. 237. c. 240. c. n. 241. c. 246. a.  
255. b. 256. b. 258. b. 263. a. 283.  
a. b. 284. a. b. 294. b. 309. d. e.  
311. d. 312. b. c. d. n. 313. a-d. n.  
317. c. d. 318. a. b. 360. b. d. e. 361.  
a. b. 363. d. 365. d. 366. e. n. 372. b.  
377. e. 379. b. 382. c. 629. c. d. 630.  
a. 644. b. 656. c. *Vide* Araldus &  
Heraldus.
- Haraldus**, Haroldus, Heraldus, cog-  
nomine Harvagra seu Herfaga,  
Northwegie seu Noric. Rex. 50. b.  
51. a. 93. d. 94. b. 154. n. 168. a.  
176. e. 208. b. 216. b. 312. d. 644. b.  
**Haraldus**, Dominus de Sudley, fi-  
lius Ralph, Comit. East-Angl. 78. n.  
**Hardecnutus**, Hardechunutus, Hardec-  
cund, Hardecunutus, Hardetnutus,  
Hardecnutus, *Hardecnut*, *Hardi-*  
*Ca-nut*, Rex Angliæ, & Dan. filius  
Canuti Magni & Emmæ, Haraldus I  
frater & successor. 6. a. c. 8. a. b. 40.  
d. 76. a. 78. c. 148. c. 166. b. 167. a.  
173. d. e. 174. a. 206. e. 207. a. n.  
213. e. 282. c. 309. b. 310. a. b.  
316. d. e. 317. a. 351. b. 352. b. 636.  
b. 637. c. d. 640. b. *Vide* Ardenutus.  
**Hardengius**, Comitissa. 372. b.  
**Hardre**, aliàs, *Chardré*, cujus avun-  
culus Grimo seu Grimontus. 335. b.  
**Harduinus**, Lingonenf. Episc. 32. c.  
345. c. d. 384. n. 482. n. 614. a. n.  
*Vide* Arduinus.
- Harduinus**, Abb. SS. Barthol. & Ma-  
glorii Paris. 568. n.  
**Harduinus**, Archid. 583. b.  
**Harduinus**, fil. Achardi & Helvisæ.  
135. n.  
**Harduinus**, fil. Gelduini. 424. c.  
**Harduinus** de Rupibus. 507. a.  
**Harduinus**. 255. c.  
**Hariulfus**, Centulensis seu S. Richa-  
rii Monach. Scriptor. 108. a. 129.  
b. n.  
**Haroldus**, *Vide* Haraldus.  
**Harpinus**, Miles Bituric. 158. a. *Vide*  
Arpinus.
- Hastings** seu *Hasting*, Dux priorum  
Normannorum. 208. c. 351. d. 622. c.  
e. 623. e. 624. a. 625. c. d. e. 626. b.  
**Hato**, Benefact. S. Salvii Monfrol.  
574. d. 575. a. b. e.  
**Hatto**, Monachus. 594. c.  
**Havifia**, Nannet. Comitissa. 390. n.  
**Hebertus**, Herbertus, Comes Ceno-  
man. 343. a. b. *Vide* Herbertus.  
**Hebertus**, frater Rogerii Toenit. 329.  
a.  
**Hebrardus**, Benefact. Monast. Savi-  
niac. 200. c.  
**Hebrardus**, Miles Ambasiens. 274. c.  
**Hecdicus**. 386. n.  
**Hecelo**, Episc. Argentorat. 62. d.  
**Heddo**, Sueffion. Episc. 593. d. 594. b.  
**Heido**, Sueffion. Episc. 32. c.  
**Heimo**, Constantiens. Episc. 616. a.  
**Heimo**, Episc. Virdun. 250. n. 251. n.  
*Vide* Haimo, Heymo.  
**Heinricus**. *Vide* Henricus.  
**Heiricus**, Decanus Abbat. S. Ger-  
mani à Pratis. 275. b.  
**Helbertus**, fil. Rogerii Toenit. 38. b.  
**Helbodo**, à quo nomen habet villa  
Helbodesen in pago Morinenf. 300.  
a.  
**Heldebertus**, seu Hemetbertus. 33. a.  
**Heldiardis**, uxor Levuldi Com. 424.  
c.  
**Heldricus**, Abb. Flaviniac. 418. n.
421. n.  
**Helena**, mater Constantini Magni.  
265. c.  
**Helena** Gand. uxor Balduini aliàs  
Ernuculi Com. Bonon. 303. n.  
**Helfinus**, Abb. Ramefiæ. 360. c. *Vide*  
Alwinus.  
**Helgaldus**, Scriptor. 130. n.  
**Helgo**, Miles Norm. 225. a. b. n.  
**Helgo**, pater Roberti, Miles Norm.  
232. n.  
**Helia** de Volvento, Baro, presens  
Dedic. Eccl. SS. Trin. Vindocina.  
507. a.  
**Helia**, uxor Roberti Burg. Duc. 608.  
d. 609. b. e. 610. d. e. 611. a.  
**Helias**, filius Johannis de Flechiâ seu  
Flexiâ seu Fificâ, Comes Cenoman.  
55. c. d. 244. c. 271. c. 273. a. b.  
337. e. 632. c. d. 633. e. 634. a. 647.  
c. d. *Vide* Elias.  
**Helias**, Comes Petragor. 218. n.  
**Helias**, pater Audeberti Comit. Petra-  
gor. 287. d.  
**Helias**, fil. Ademari II, Vicecomit.  
Lemov. 289. c.  
**Helias**, fil. Odonis Dol. 387. e. n.  
**Helinandus**, Episc. Laudun. 149. c. d.  
*Vide* Elinandus.  
**Helinandus**, Nepos Aymonis Comit.  
421. n.  
**Helois**, mater Herluini Beccens. 636.  
e. *Vide* Helois.  
**Helizabeth**, filia Baldrici Teuton.  
conjux Fulcon. de Bonâ-valle. 229.  
b.  
**Hellewidis**, Hellewis, filia Arnoldi  
Comit. Ardens. uxor Hemfridi Od-  
renf. Domini. 304. e.  
**Helmantus**, frater Rogerii Toenit.  
329. a.  
**Helmoinus**, Helmuinus, Eduenf. five  
Augustodun. Episc. 418. b. 509. e.  
648. b. *Vide* Ennuinus.  
**Helnucinus**, Episcopus. 421. n.  
**Helois**, mater Herluini Abb. 35. b. n.  
*Vide* Helois.  
**Helovis**, filia Geroii, uxor Roberti  
de Grentemaisn. 329. a.  
**Heloys**, filia Rollonis. 341. n.  
**Heloyfia**, filia Odon. Comit. Blef.  
mater Odolrici Episc. Aurel. *Vide*  
Alifia.  
**Heltrudis**. 648. a.  
**Heluinus** de Calvomonte. 599. d.  
**B. Helvisa**, Reclusa. 293. n.  
**Helvisa** uxor Achardi. 135. n.  
**Helvisa**, filia Achardi & Helvisæ. 135.  
n.  
**Helvisa**, nobilis Matrona, uxor primò  
Hugonis Cap. *Urfæ*, deinde Alexan-  
dri Azzolini. 293. n.  
**Helvisa**, uxor Rainaldi de Podio-  
Fagi. 373. b. c. n.  
**Helwis**, filia Odon. Com. Blef. uxor  
Rainardi, mater Odolrici Episc.  
Aurel. *Vide* Alifia.  
**Hembertus**. 535. b.  
**Hemfridus**, Odrenf. Dominus. 304. e.  
**Hemmengus**, fil. Haroldi & Gunnil-  
dæ. 310. c.  
**Hemt**, Emma. *Vide* Emma.  
**Henricus**, Episc. Augustenf. 62. b.  
**Henricus**, Episc. Lausanenf. 546. a.  
620. b.  
**Henricus**, Heinricus, Pacificus, fil.  
Frider. Comit. Tull. Canonic. &  
Archid. Virdun. postea Episcop. Leo-  
diensis. 24. b. 66. c. 172. d. 203. a.  
205. d. n. 253. n. 294. b.  
**Henricus**, Heinricus, Abb. Humola-  
rienf. 32. d.  
**Henricus**, Abb. S. Vincentii Laudun.  
431. c.  
**Henricus** Auceps, Rex Germaniæ, pa-  
ter Othonis I. 64. n. 370. n. 452. n.  
470. n. 627. e.
- Henricus II**, aliis, I (Sanctus) Rex  
Germaniæ & Imperat. Othonis III  
Successor maritus Cunegundis 1. a.  
n. 2. a. 3. a. e. 13. b. 21. a. 59. n.  
152. c. 164. n. 201. n. 215. n. 370.  
d. 393. d. 395. d. 416. d. 417.  
d. n. 449. a. n. 458. n. 459. b. 461.  
b. c. n. 557. n. 615. c. 616. a. 617. a.  
619. b.  
**Henricus III**, aliis II, Germaniæ Rex,  
& Imperator, Conradi Salici & Gi-  
sele filius, cognom. Niger. 1. n. 2. a.  
d. n. 4. b. d. n. 5. a. b. c. n. 8. d.  
e. n. 9. b. 10. b. c. 11. b. 12. c. d.  
13. a-e. 14. a. b. d. 18. d. 19. a-e.  
20. a-e. n. 21. a. b. d. n. 22. a. 23. a.  
b. 29. d. 46. b. 49. b. 59. d. 60. a-e.  
61. a-d. 63. n. 73. b. c. d. 91. b. 92.  
b. 108. c. 119. a. 123. c. 124. d. n.  
125. a. d. e. 126. a-e. 142. a. 143. c.  
144. c. e. 145. a. d. 146. a. b. c.  
149. b. 151. b. c. 153. a. b. 157. c.  
n. 163. b-e. 164. a-e. 165. a. 175. c.  
194. c. 199. a. 200. b. 202. c. d.  
213. e. 214. a. c. d. e. 215. b. c. d.  
222. b. 249. c. 251. n. 252. c. 260.  
a. d. n. 261. a. b. n. 262. c. 276. b.  
282. b. c. n. 283. b. 285. n. 286. d.  
293. a. e. 294. a. c. d. e. 309. a. c.  
310. c. d. 312. a. 344. d. 345. c.  
346. d. 347. c. d. e. 348. a. b. 351.  
b. 352. b. 353. a-e. 354. a. 355. d. 356.  
b. n. 363. c. 365. b. c. 369. a. 370. b. c.  
381. a. b. 387. a. 393. b. 405. d.  
409. b. 411. a. c. 414. n. 415. b. c.  
d. n. 418. a. c. 420. c. n. 422. d. e.  
423. a. 424. a. b. d. e. 425. b. c. d.  
426. a. b. 427. b. c. 429. a. b. c. d.  
435. n. 436. n. 440. n. 450. n.  
453. a. d. nn. 454. a. n. 462. c. d.  
n. 463. a. d. n. 464. d. 468. d. 469. d.  
470. b. n. 478. c. 481. b. 500. n. 502.  
b. 524. n. 525. b. c. 526. d. 556. n.  
557. d. 558. b. c. n. 559. a. n. 593.  
n. 618. b. 619. a-e. 620. a. b. 640. b.  
641. a. d. e. 642. e. 643. a. b. c. 654.  
d. e. 655. b.  
**Henricus IV**, aliis III, Rex Germa-  
niæ & Imperator, filius Henrici  
Nigri Imperat. & Agnetis, Nepos  
Conradi Salici. 20. d. 21. d. 22. a.  
c. d. 23. b. d. n. 24. a-d. 25. a-d.  
26. a. 27. a. e. n. 28. n. 29. d. 47. c.  
56. b. 60. d. e. 61. d. n. 62. a-d. 63.  
a. n. 64. d. n. 65. a. c. d. 66. a-e. 67.  
b. c. 68. b. c. d. n. 69. a. b. c. 73. c.  
d. e. 74. n. 92. b. 110. a. 119. a. 146.  
c. 164. d. e. 169. d. 175. c. 188. a.  
b. 191. d. 194. c. 195. b. c. nn. 199.  
b. n. 206. c. d. 202. d. 203. a. b. 205.  
c. 214. d. e. 215. a. 240. a. 243. c.  
245. e. 254. d. e. 255. a. 260. n.  
262. c. e. 263. a. b. 283. b. 284. n.  
291. e. 294. a. 312. a. 345. a. 348. b.  
c. d. 349. a. 353. a. 356. d. n. 361.  
d. 365. d. 370. b. c. 381. b. 383. c.  
n. 385. c. 387. a. 415. d. 416. a.  
427. b. n. 429. a. c. d. 432. b. 433. c.  
434. c. 436. n. 440. n. 443. n. 453.  
n. 454. a. 477. e. 478. e. 481. b. n.  
638. b. 641. c. 643. b. c. d. 654. e.  
**Henricus V** Rex Germ. & Imp. filius  
Henrici IV & Berthæ. 191. d. 453.  
n.  
**Henricus**, Hainricus, Heinricus,  
Ainricus, Eheinricus, Franciæ Rex,  
Robertus filius, pater Philippi I. 4. d.  
5. a. 10. b. c. 11. a. b. 12. c. 20. b.  
n. 22. b. 29. d. e. 30. a. 31. d. e. 32.  
a. e. 33. c. 34. b. c. 38. e. 39. a. b.  
c. 40. a. 43. c. d. 45. a. 46. d. e. 47.  
a. b. n. 48. c. d. e. n. 59. a. 61. d. n.  
70. d. 76. d. 77. b. c. d. 78. b. 79.  
a. 82. a-e. 83. a-e. 84. a. d. 85.  
a. b. 110. a. 111. n. 113. c. d. 114. a. c.  
118. c. e. 119. n. 124. n. 125. c. 129.  
c. d. n. 131. a. b. e. n. 132. d. n.



135. d. 136. c. 137. d. n. 138. a. 142. b.  
 143. d. 144. a. d. 147. e. 148. a. b.  
 c. 149. b. 156. e. 157. c. d. e. 158.  
 c. d. n. 159. b. e. 160. b. c. d. n. 161.  
 a. d. 162. c. 165. a. 166. b. e. 167. a.  
 c. 169. d. 170. d. n. 172. n. 173. e.  
 c. 175. c. 177. c. d. 178. a. b. 179. b. e.  
 n. 180. a. b. 186. n. 196. a. b. d. e.  
 197. b. c. d. n. 198. a. 202. d. 203.  
 b. d. n. 206. e. 207. c. 212. a. b. c.  
 n. 213. a. b. 216. a. n. 217. c. 219.  
 a. c. d. 220. a. e. 221. d. 222. a. e.  
 223. n. 224. d. 228. c. 229. c. 231.  
 b. 237. b. 245. e. 247. b. e. 248. a. b.  
 c. 256. e. 260. n. 265. c. 266. n.  
 267. b. n. 271. n. 276. b. 281. n.  
 282. d. 283. a. b. d. 285. c. n. 286.  
 a. 287. a. n. 288. d. 289. n. 291. d.  
 n. 292. c. e. 293. a. e. 294. c. e. 308.  
 a. b. c. 312. n. 316. b. c. 317. a. n.  
 319. b. c. d. n. 323. e. 324. a. b.  
 326. d. 328. d. 329. b. c. d. 330.  
 b. c. 331. a. c. 333. c. d. 334. a.  
 c. d. n. 335. a. b. c. 336. n. 338.  
 b. 340. c. n. 341. a. d. 342. c. d. e.  
 n. 343. a. b. 344. b. e. 345. d. n.  
 346. d. e. 347. a. e. 348. a. e.  
 349. c. 350. c. 351. a. d. n. 352.  
 c. 355. c. d. 356. e. 357. b. c. e. 363.  
 c. 364. a. c. d. n. 365. a. d. n. 366.  
 d. 367. b. c. n. 369. e. 371. a. b. n.  
 373. b. 377. a. e. 379. b. 380. b. c.  
 381. a. c. 382. b. n. 384. d. 385. a.  
 b. c. n. 386. d. 388. d. 392. c. 393. a.  
 d. nn. 398. b. c. d. n. 399. a. b. c.  
 402. b. n. 403. a. b. 404. b. 405. b.  
 c. d. 406. b. 409. b. c. n. 410. a. b. e. n.  
 411. a. c. nn. 412. a. b. n. 415. a.  
 c. d. 418. b. d. 419. b. d. e. 420. a.  
 b. 421. a. d. 422. a. b. 423. c. d. n.  
 424. d. 425. a. c. d. n. 426. a. 427.  
 b. 428. b. c. 430. b. 433. nn. 442.  
 a. 444. n. 455. a. d. 456. n. 457. c. nn.  
 461. c. 467. c. 468. d. 469. d. 475. b. c.  
 n. 476. b. 477. e. 478. e. 479. b. 480. b.  
 481. a. c. nn. 483. b. n. 486. nn. 488. n.  
 492. c. 497. c. n. 505. d. 506. a.  
 507. a. 509. b. 517. c. n. 523. c.  
 527. c. 528. d. e. 529. c. 532. a. d.  
 e. 539. c. d. e. 560. a. e. 561. a. e.  
 562. a. e. 563. a. e. 564. a. e. 565. a. e.  
 566. a. b. d. 567. b. d. n. 568. d. n.  
 569. e. n. 570. a. c. n. 571. a. d. n.  
 572. a. e. n. 573. a. d. nn. 574. a.  
 n. 576. a. b. nn. 577. b. c. nn. 578.  
 b. c. d. 579. b. n. 580. b. nn.  
 581. a. n. 582. a. n. 583. a. c.  
 584. b. n. 585. b. d. nn. 586. d.  
 587. n. 588. a. n. 589. b. nn. 590. a.  
 b. d. n. 592. b. c. nn. 593. a. c.  
 d. nn. 594. b. nn. 595. a. c. nn. 596.  
 a. n. 597. b. c. n. 598. a. b. n. 599.  
 a. b. c. nn. 600. a. c. d. e. 605. b. n.  
 a. b. nn. 604. a. c. d. e. 605. b. n.  
 606. a. b. n. 607. b. c. e. 608. d. n.  
 609. a. d. e. 611. b. 614. a. 615. a.  
 628. e. 634. d. 638. c. 639. b. c. 648.  
 c. d. 649. a. e. 650. b. n. 651. a. b.  
 652. e. 653. n.
- Henricus IV, Magnus, Rex Franc. 81.  
 n.  
 Henricus I, Rex Angliæ & Dux  
 Norm. filius Willelmi Nothi & Ma-  
 thildis. 45. b. c. 53. e. 54. c. 55. a.  
 b. 57. a. 118. n. 148. e. 149. a. 166.  
 b. 173. b. n. 181. b. 189. a. 190. e.  
 191. a. 206. e. 210. b. 211. d. 212.  
 d. 223. n. 226. b. d. 231. b. 240. c.  
 241. c. 247. c. 255. b. 284. c. 315. d.  
 316. c. 318. c. 320. n. 338. e. 369. c.  
 388. d. 442. n. 621. a.  
 Henricus II, Rex Angl. 168. n.  
 Henricus Dux, frater Othonis I Im-  
 peratoris. 370. d.  
 Henricus Dux, pater Henrici II, seu  
 Sancti, Imperatoris. 370. d.  
 Henricus, seu Henzilo, seu Hetzel,
- pater Conradi Salici Imp. 1. n. 2.  
 b. 370. c.  
 Henricus, Hermannus, frater Ernefti  
 Ducis Alemanniæ. 618. b.  
 Henricus, filius Gozelonis Comitiss  
 Bohaniæ. 360. c.  
 Henricus, Dux Bajoariæ, frater Fri-  
 derici & Adalberonis III Metens.  
 Episc. 19. e. 20. a. 338. d.  
 Henricus, Hermannus, Hezelo, Com-  
 es Dasburg. frater Gozelonis Du-  
 cis. 171. n.  
 Henricus, Comes Palatinus Lutha-  
 riorum. 62. b. n. 415. d.  
 Henricus de Liemborc, aut Lintburc.  
 pater Pagani de Arlunf. 370. a.  
 Henricus de Lemburch, nepos Frede-  
 ricus Ducis & Gerbergæ fororis Euf-  
 tachii Comit. 370. b.  
 Henricus, filius Roberti I, Ducis Bur-  
 gundiæ. 247. b. 345. d. 385. a. 609.  
 c. e. 610. d. 611. a. 612. d. 613. d.  
 614. a. 648. b.  
 Henricus, Clericus, filius Balduini  
 Flandriæ Ducis. 243. b. 247. b.  
 Henricus, Comes Lovaniensis &  
 Bruxell. filius Gerbergæ & Lamberti.  
 201. b. n.  
 Henricus senior de Bruxellâ, Com.  
 Lovan. filius Gerbergæ, pater Hen-  
 ricus, Lamberti-Baldrici & Mathildis.  
 205. e. 346. n. 376. d. 416. c.  
 Henricus, Comes Lovan. fil. Ger-  
 bergæ, pater Ottonis, frater Lam-  
 berti-Baldrici. 437. d. nn. 463. b. n.  
 Henricus, Comes Lovan. filius Hen-  
 ricus senior. nepos Gerbergæ, frater  
 Lamberti-Baldrici & Mathildis, pater  
 Ottonis. 206. a. 351. d. 376. d. e.  
 421. d. 422. b. 423. a. 637. c.  
 Henricus, Comes Lovan. fil. Lam-  
 berti-Baldrici & Odæ, frater Rei-  
 nerii, pater Henrici & Godefridi  
 cum barbâ. 370. a. 376. e. 377. a.  
 423. a. 429. b.  
 Henricus, Comes Lovan. filius Hen-  
 ricus, Lamberti-Baldrici nepos, fra-  
 ter Godefridi cum barbâ. 370. a.  
 377. a. 429. b.  
 Henricus, Comes Lovan. filius Go-  
 defridi Ducis, Gozelonis nepos,  
 frater Godefridi Gibbosi. 370. c.  
 Henricus, Comes de Durbuiq, frater  
 Alberti Comitiss de Namurco, filii  
 Alberti, & nepotis Ermengardis.  
 205. n. 374. b.  
 Henricus, Comes de Rupe, fil. Al-  
 berti II Comit. Namurc. frater Go-  
 defridi Comit. Namurc. 374. b.  
 Henricus, filius Godefridi Comit. Na-  
 murc. 374. b.  
 Henricus, filius Alberti Comit. Na-  
 murcensis, frater Godefridi, Fri-  
 derici & Alberti. 370. c.  
 Henricus, Dux, fil. Welfi Italiæ  
 Marchion. 644. b.  
 Henricus Comes de Grandi-Prato.  
 359. c.  
 Henricus, fil. Henrici Comit. de  
 Grandi-Prato. 359. c.  
 Henricus, Comes de Warefuit, fil.  
 Waleranni Comitiss Mellanti. 329.  
 a.  
 Henricus, fil. Raimundi Comitiss Cer-  
 ritaniæ. 291. b.  
 Henricus, Comes de Warvich, fil.  
 Rogerii de Bellomonte & Adelinæ.  
 38. c. 240. d.  
 Henricus, Comes, frater Lantberti.  
 392. b.  
 Henricus Huntindoniens. Scriptor. 206.  
 b. 208. n. 209. n. 311. n.  
 Henricus de Ferrariis. 53. a. 187. n.  
 595. c.  
 Henricus de Monte. 599. a.  
 Henzilo, seu Henricus pater Conradi  
 Salici. 1. n. Vide Henricus.
- Hepidannus, Monach. S. Galli, Script.  
 8. b. n. 145. n. 163. n. 214. n.  
 Heraclius, Episcop. Bigorr. 116. n.  
 431. d.  
 Heraldus, *Herauld*, filius Canuti, Rex  
 Angliæ. 339. b. n. Vide Haraldus.  
 Heraldus, *Herauld*, filius Gerorii. 339.  
 d.  
 Herbertus, Episc. Autiffod. 474. d.  
 517. d. 585. c. Vide Heribertus.  
 Herbertus, Lexov. Episc. 16. b. 35. b.  
 c. 166. a. 233. n. 521. d.  
 Herbertus, Comes Veromand. pater  
 Leutgardis uxoris Will. I Duc.  
 Norm. & Theobaldi, Carnot. Blef.  
 ac Turon. Comit. 351. n. Vide Heri-  
 bertus.  
 Herbertus, Albertus, Habertus, Com-  
 es Veromand. pater Adelæ uxoris  
 Hugonis filii Henrici Franc. Regis  
 33. a. 48. n. 159. c. Vide Heribertus,  
 Albertus & Hubertus.  
 Herbertus Bacco, filius Davidis, fra-  
 ter Hugonis I Com. Cenoman.  
 avunculus Herberti I Evigil-Can-  
 tutor Hugonis II, Com. Cenom.  
 135. c. d. e. n. 136. a. 137. d. 631.  
 b. c. 632. e. 633. a. b. d. 634. d. e.  
 Herbertus I, *Evigilans-Canem*, Comes  
 Cenoman. filius Hugonis I, Herberti  
 Bacconis ex fratre nepos, pater Hu-  
 gonis II, avus Herberti II seu ju-  
 nioris. 85. c. 135. c. 180. c. 231. c.  
 244. b. 631. b. d. e. 632. a. e. 633.  
 a. e. 634. c.  
 Herbertus, Comes Cenom. 54. a. 225.  
 a. 231. c. Vide Herebertus.  
 Herbertus II, Comes Cenom. filius  
 Hugonis II & Bertæ. 85. d. e. 86. b.  
 c. 181. c. 212. c. 231. c. 244. c. 270.  
 c. 273. a. 572. a. 432. a. 634. b. c.  
 Herbertus de Serranz, Miles Wilcaff.  
 233. d.  
 Herbertus Pincerna, Miles Wilc. Do-  
 minus Heldrici-Cortis. 235. c. 235.  
 c.  
 Herbertus, frater Richardi de Heldri-  
 ci-corte, Miles Wilc. 235. c.  
 Herbertus Pelliparius, seu Belliparius.  
 350. d. e. nn.  
 Herbertus, fil. Rogerii Thoanit. 401.  
 d.  
 Herbertus, Subviarius. 595. c. n.  
 Herchembaldus, Præpositus. 579. c.  
 Herebertus, Comes Cenom. 55. c.  
 Vide Herbertus.  
 Herebertus, *Craugyot*, seu Herredus  
 Miles Furn. Dominus Popelinh. 299.  
 d. 300. a. b. c. n. 301. a. e. 302. a. e.  
 Herebertus, fil. Denes, testis in fundat.  
 Eccl. Watin. 106. d.  
 Heregotus, pater Odridi Renlofi. 106.  
 b.  
 Heregotus de Petengham. 106. b.  
 Heremannus, Episc. Met. 16. a. c.  
 Vide Heriman. Herman.  
 Heremarus, Abb. S. Remigii. 381. n.  
 Vide Herimarus.  
 Heremarus de Pontefiâ. 235. d.  
 Heremburgis, filia Gerorii & Gisle,  
 uxor Wafcelini de Ponte-Erchen-  
 fredii. 41. c. 225. b. 226. c. 339. d.  
 Herenoldus. 575. e.  
 Herfastus, Episcop. Helmham. in  
 Angl. 314. b. n.  
 Herfastus, frater Gunnoris Comitiss,  
 pater Osferni. 37. e. 56. b. 58. b.  
 248. n. 329. n.  
 Heribertus, Arch. Mediolan. 8. d. 619.  
 d.  
 Heribertus Episcop. Agrippinæ Civitat.  
 458. b.  
 Heribertus II, Autiffod. 113. c. d.  
 Episc. 292. n. 308. c. 309. a. Vide  
 Herbertus.  
 Heribertus, Abb. S. Bertini. 382. c.  
 383. c.

Heribertus,



- Heribertus, Abb. S. Judoci supra mare. 381. n.  
 Heribertus, Abb. S. Vincentii Metenf. 435. n. 462. a.  
 Heribertus, Abbas. 110. b.  
 Heribertus, Comes Viromand. pater Adelæ. 573. n. *Vide* Herbertus & Hubertus.  
 Heribertus, Comes Trecorum. 143. c. *Vide* Herbertus, Com. Virom.  
 Heribertus, Comes Cenoman. *Vide* Herbertus.  
 Heribertus, pater Stephani Comit. de Vitreio. 369. c. n.  
 Heribrandus, Abbas S. Gilleni. 462. a.  
 Heribrandus, Castellanus Bullion. 150. a. 151. d.  
 Herifridus de Hanghest. 599. d.  
 Herigerus, Abbas S. Pauli Traiect. 462. a.  
 Herigerus. 382. n.  
 Herimannus, Colon. Archiep. 163. c. 164. a. 202. b. d. 427. b. 640. e. 641. d. 642. e. *Vide* Hermannus, Heriman.  
 Herimannus, Episcop. Metenf. 65. b. n. 67. b. 195. c. 199. b. c. 205. c. d. 434. c.  
 Herimannus Episc. Tull. 152. d. 355. b.  
 Herimannus Episc. in Angl. 656. c.  
 Herimannus, Abb. S. Remigii Rem. 222. c. *Vide* Herimarus.  
 Herimannus Abb. S. Martini Tornacens. 254. a. n.  
 Herimannus, Dux Alamannicus, frater uterinus Henrici III Regis. 8. d. *Vide* Hermannus.  
 Herimannus, Dux Alemanniæ, pater Giselæ Imperatricis. 2. c. *Vide* Hermannus.  
 Herimannus, Suevorum Dux filius Giselæ. 418. a. 420. d. 640. e. *Vide* Hermannus.  
 Herimannus, Saxon. Dux, pater Mathildis uxoris Godefr. Ardenn. 389. n. 421. b. *Vide* Hermannus.  
 Herimannus, Comes Franc. Orient. 643. a.  
 Herimannus, Montis, qui dicitur Castrorum locus, Comes & Marchio. 10. a. *Vide* Hermannus.  
 Herimannus, Comes, postea Monachus, filius Godefridi Ardenn. & Mathildis. 414. a. *Vide* Hermannus.  
 Herimannus, Hermannus, Contractus, Monach. & Script. 427. c. n. 641. e. *Vide* Hermannus.  
 Herimannus, Remensis. 502. a. n. *Vide* Hermannus.  
 Herimarus, Abbas S. Remig. Rem. 32. c. 222. c. 310. d. 433. d. n. 464. a. n. 522. d. *Vide* Heremarus, Hermarus, Hermerus.  
 Herioldus, Comes, Rex Angliæ. 133. c. *Vide* Haraldus fil. Godwini.  
 Herifindis, filia Theoderici de Bodello. 253. d.  
 Herivæus, Archiep. Rem. & summus Cancell. 33. d. *Vide* Hervæus.  
 Herleboldus. 575. a.  
 Herleva, *Herleve*, Herlotta, Helena, Bellona; Roberti Ducis Norm. Concubina, mater Willelmi Nothi, deinde uxor Herluini de Contavillâ. 38. a. b. 44. b. 189. c. 212. d. 248. c. 285. a. 401. c. n. *Vide* Aillot, Arleita.  
 Herleva, Conjux seu Concubina Roberti Archiep. Rotomag. & Com. Ebroic. 245. a.  
 Herlewinus, Heruvelinus, Herwelinus de Vadæ-Comitis. 351. a. n.  
 Herlewinus, Herluinus, Comes, filius Hilgodi. 574. d. n. 575. a.  
 Herlewinus de Comitibus-Villâ, *Vide* Herluinus de Contavillâ.  
 Herluinus, Abbas Becc. 35. a. d. n. 36. a. 41. b. 45. n. 165. d. 166. e. 220. d. n. 223. d. n. 224. b. c. n. 357. c. 432. b. 636. e. 637. b.  
 Herluinus de Contavillâ, seu Herlewinus de Comitibus-villâ, pater Odonis & Roberti ex Herlevâ Concub. relicta Roberti Ducis Norm. matre Willelmi Nothi. 38. b. 189. c. 248. c. d.  
 Herluinus, senex de Huglevillâ. 246. c.  
 Herluinus, pater Richardi Canonici Rotomag. 238. n.  
 Herluinus. 423. c.  
 Hermannus, Archiep. Colon. 73. b. d. 462. b. *Vide* Herimannus.  
 Hermannus, Episcop. Tullenf. *Vide* Herimannus.  
 Hermannus Wilton. Capellanus Reg. Episcop. Schireburn. postea Monach. S. Bertini. 311. e. 312. a. n.  
 Hermannus, Heremannus Lotharingus, pater Othonis Palatini Comit. de Rinecke, contra Henricum IV Imp. in Regem Germaniæ electus. 25. b. 26. a. 74. d. 263. b.  
 Hermannus Dux Suevorum, pater Giselæ Imperatricis. 1. n. Dux Bajoariæ. 557. a. *Vide* Herimannus.  
 Hermannus Dux Alemanniæ, filius Conradi Salici Imp. 19. a. 73. b. *Vide* Herimannus.  
 Hermannus, Hermanus, Dux, adversarius S. Henrici II Imper. 368. c. d.  
 Hermannus, Dux Sueviæ, maritus Gerbergæ, pater Mathildis uxoris Conradi Austrasior. Duc. ac postea Frederici II Lotharing. Ducis. 249. n. 262. n.  
 Hermannus Dux Saxonum, pater Gertrudis uxoris Florentii Comit. Frif. & deinde Roberti Frif. 62. n. 363. b. n.  
 Hermannus, frater Ernesti Ducis Alemanniæ seu Sueviæ, filius Giselæ uxoris Conradi Salici. 619. c. *Vide* Herimannus.  
 Hermannus, Comes Sax. pater Mathildis uxoris Godefridi Ardenn. 301. n. *Vide* Herimannus.  
 Hermannus, Comes de Daburg. postea Monachus S. Vitoni, fil. Godefridi Ardenn. & Mechthildis. 202. n. 458. b. c. n. *Vide* Herimannus & Hezelo.  
 Hermannus, Vicecom. frater Guntheri Saltzburg. Episcopi. 616. a.  
 Hermannus Contractus, Comes de Voringen, Monachus Majoris Augusti, Scriptor Historicus. 18. b. n. 19. n. 22. a. n. 23. a. n. 27. b. 122. n. 145. n. 196. n. 214. n. 218. n. 261. n. 315. n. 356. c. 359. c. 527. d. e. 528. a. *Vide* Herimannus.  
 Hermannus, Comes Montensis. 110. c. 254. b. 365. b. e. 375. a. b. n. 381. a. 383. d. 389. d. e. *Vide* Herimannus.  
 Hermannus, Vicecom. Anseromiæ. 150. n.  
 Hermannus, fil. Tancredi de Altrâ-villâ. 227. d.  
 Hermannus, Normann. occisus cum Roberto de Grentemaifn. 329. a.  
 Hermannus, Nob. Norm. Fundator Abbat. S. Stephani de Fontaneto. 340. b.  
 Hermannus seu Herimannus, Magister Rem. 444. a. n. *Vide* Herimannus.  
 Hermannus, Clericus. 583. b.  
 Hermannus Captivus. 351. d. 422. a. 429. b.  
 Hermannus, Monachus, Notharius, 639. b.  
 Hermarus, Abbas S. Remigii Rem. 246. b. *Vide* Heremarus, Herimarus & Hermerus.  
 Hermarus, fil. Fulcoii. 235. d.  
 Hermegondis, Hermengardis, Iraifindâ, uxor Rodulphi III Burg. Reg. 546. a. 547. c. n. 548. a. *Vide* Ermen-gardis, Irmengarda.  
 Hermenbarga, uxor Humberti Domini Salinenf. 460. n.  
 Hermendus, Abb. Virdun. 151. b.  
 Hermenfridus, Episcop. Sedunenf. Legatus Leonis Noni. 70. c.  
 Hermenfridus, filius Frameric. 575. e.  
 Hermengardis, uxor Rodulphi Burg. Reg. *Vide* Ermengardis, Hermegondis, Irmengarda.  
 Hermengardis, uxor Odon. II Comit. Campaniæ. 421. c.  
 Hermengardis, Comitissa Tornodor. uxor Guillelmi Com. Nivern. mater Roberti Episc. Autiffiod. 114. c.  
 Hermerfendis, Herfendis filia Archambaudi, uxor Falconis Willenfratii. 257. d.  
 Hermerus, Abb. S. Remigii Rem. 160. d. *Vide* Heremarus, Herimarus & Hermarus.  
 Hermerus, fil. Burechardi de Monte. 594. d.  
 Hermes, Comes Ternensium, fil. Guill. Pontivi Com. 306. n.  
 Hermes, fil. Guidonis Bonon. Comes S. Pauli. 303. n. 346. n.  
 Hermus, pater Olrici. 106. b.  
 Hernulphus, Dominus Pepelingæ. 301. c.  
 Heroldus seu Haigroldus Danor. Rex. 626. e.  
 Herrandus, Præpos. Argentiniæ Episc. 20. a.  
 Herredus, Ardenf. Dominus. 301. a-e. 302. a-e.  
 Herredus Craugroc. *Vide* Herebertus.  
 Herfendis, uxor Lisoii de Ambasiaco. 257. c. d.  
 Herfendis, filia Archambaudi. *Vide* Hermerfendis.  
 Herfindis, nob. mulier ex Florinenf. 253. c.  
 Herfindis, Vidua. 603. d.  
 Hervæus, Thesaurarius S. Martini Turon. 117. c. 118. a. c.  
 Hervæus, Vicecomes de Blefo. 506. e.  
 Herveus, Donziacens. Dominus. 648. c.  
 Herveus Viarius. 595. c. n.  
 Hescelinus, pater Henrici Comit. de Grandiprato. 359. c.  
 Hescelinus, frater Guermundi de Montemauro. 424. d.  
 Hesselinus, pater Evrardi. 582. a.  
 Hetguardus. *Vide* Eduardus Rex Angl.  
 Hetzel, Argentin. Episc. 426. c. 434. a.  
 Hetzel, pater Conradi Salici. 2. b. *Vide* Henricus.  
 Hetzelinus, Hezelinus, Hescelinus, Erzelinus, Hembertus, Paris. Episc. 570. c. d. 589. c. n. *Vide* Hembertus.  
 Hetzelo, Hetzilo, Dux Bajoariæ, frater Cunegundis Imperatricis. 1. a. 616. b.  
 Heymo Virdun. Episc. 557. c. 558. a. *Vide* Haimo, Heimo.  
 Hezelo, Episc. Argentin. *Vide* Hetzel.  
 Hezelo seu Hermannus & Henricus, Comes Dalsburg. 171. n. 421. b. *Vide* Hermannus, Henricus.  
 S. Hieronymus. 495. c. &c.  
 S. Hilarius. 218. d. 419. e. 438. n. 495. c.  
 Hildebertus, Episc. Cenoman. 191. c.  
 Hildebertus, Scriptor. 272. n.  
 Hildebertus de Rupe Mahildis. 507. a.  
 D d d d d

# INDEX ONOMASTICUS.

710

- Hildebrandus, Hiltprandus, Monach.  
Cluniac. Abbas S. Pauli, S. R. E.  
Archidiaconus, ac postea Gregorius  
Papa VII. 23. a. c. 24. b. 62. a. 65.  
b. c. n. 66. b. d. 68. a-c. 69. a-c. 74.  
c. d. 187. d. 188. a. 191. c. 194. d.  
199. b. 203. a. 261. d. e. 262. a. b.  
c. 291. c. 353. d. n. 355. a. c. 431. a.  
492. a. 493. a. 524. a-d. nn. 525. c.  
526. a. n. 527. b. 529. a. *Vide*  
Gregorius Papa VII.  
Hildebrannus, pater Humberti. 614.  
a.  
Hildeburga, Hildeburgis, filia Yvo-  
nis Coni. de Bellifmo & Alencione,  
uxor Aimonis de Castro-Ledi, ma-  
ter Gervasii Cenoman. & postea  
Remensis Episcopi. 136. n. 281. n.  
444. d. n.  
Hildeburgis, filia Arnulphi, uxor  
Willelmi Talavatii. 40. d.  
Hildefontus, Rex Hispaniæ. 219. d.  
221. a. *Vide* Hildefontus.  
Hildegarda, Hildegardis, Andeg. Com-  
itissa, uxor Fulconis, mater Gau-  
fridi Martelli. 29. d. 58. e. 218. a. n.  
276. e. 279. c. 286. d. 349. b. 426. b.  
n. 593. n.  
Hildegarda, filia Theobaldi Comit.  
de Rinello. 359. b.  
Hildegardis, Castriduni Vicecomit.  
uxor Alberti Micacens. Abb. 378. n.  
Hildegardis, filia Achardi & Helvisæ.  
135. n.  
Hildegarius, Hildierius, Thesaurar.  
& Scholast. Piclav. 438. c. n. 495.  
c. n.  
Hildefendis, uxor Agenardi Mil. Pon-  
tiv. 132. n.  
Hildiardis, soror Geroii filii Ernaldi  
Groffi de Corte-Sedaldi. 225. a.  
Hildiardus. 576. a.  
Hildierus. *Vide* Hildegarius.  
Hildoinus, Holdoinus, & Hildonus,  
fil. Gaufridi. 356. a. n.  
Hildolphus, Episc. Colon. 74. d.  
Hilradus, Hecelinus, Comes, pater  
Richardi Vird. Ep. 144. c. 414. d.  
Hilduinus, Archiep. Colon. 203. a.  
Hilduinus, Abb. S. Nicol. Andeg. 419.  
b.  
Hilduinus, Pontivi Com. fil. Guillel-  
mi. 296. a. 306. n.  
Hilduinus, Hildevinus, Comes de Ra-  
merut. 359. a. n. 362. c.  
Hilduinus, Comes, præfens Corona-  
tioni Philippi Regis. 33. a.  
Hilensendis, filia Hildiardi. 576. a.  
Hilgodus, seu Heligaudus Comes &  
Abb. Centul. 574. c. n.  
Hillo, Miles Bellov. 573. b. n.  
Hiltrudis, filia Fulberti de Beinâ,  
uxor Will. filii Geroii. 225. e.  
Hincmarus, Archiep. Rem. 32. n. 518.  
c. d. 519. a. c. d.  
Hippocrates. 438. c.  
Hillo, qui præfuit Sanctonibus. 217. c.  
Hizelinâ, filia Achardi & Helvisæ.  
135. n.  
Hludovicus Rex, seu Clodoveus I.  
32. d. e.  
Hodelbaldus, vir nob. Namurc. 253.  
d.  
Hodierna, uxor Widon. Bolleim. 229.  
b.  
Hoel, Hoellus, Nannet. & Cornu-  
biæ Comes, Princeps Britannæ. 29.  
e. 138. a. 219. c. 372. a. b. c. 412.  
d. e. n. 413. a. b. n. 433. a. 651. n.  
Holandicus, maritus Adelæ Comit. de  
Warene. 303. n.  
Holkorius, Scriptor Angl. 155. n.  
Hondescotus. 299. c.  
Hormidas, Papa. 32. e. 519. a.  
Hosbertus, pater Guillelmi. 404. d.  
Hovedenus. 207. n.  
Huardus de Bellovallo. 599. d.  
Huaften, Danus. 645. c.  
Hubaldus de Croifillis. 599. d.  
S. Hubertus. 150. d. n. 350. b.  
Hubertus, Legatus Gregorii VII. 193.  
n.  
Hubertus Archiep. Lugdun. 345. c.  
Hubertus, Hucbertus, Andegav. Episc.  
cop. 29. d. 58. e. 278. a. b. 285. n.  
286. e. 349. b. 506. d. 593. n. 632. a.  
649. c. e. 650. b.  
Hubertus, Archidiacon. postea Episcop.  
Tarvanens. 104. n. 107. b. d. 108. a.  
Hubertus, Abbas S. Germani Paris.  
158. b. 276. b.  
Hubertus, Comes Veromand. pater  
Adelæ uxoris Hugonis filii Henrici  
Regis. 365. a. *Vide* Albertus, Her-  
bertus, Heribertus.  
Hubertus, Decanus, Abb. S. Germ.  
Paris. 275. b.  
Hubertus, nepos Aymonis Comit. 421.  
n.  
Hubertus, auctor actorum S. Gudilæ.  
463. c. n.  
Hubertus seu Robertus, Miles Norm.  
232. d. e. 333. a. b.  
Hubertus, Antuerpiens. 109. b.  
Hubertus de Montefelicio. 424. d.  
Hubertus de Munitione. 507. a.  
Hubertus de Port. 54. n.  
Hubertus de Ria, pater Roberti Sag.  
Ep. 243. a.  
Hubertus de S. Suzannâ. 231. d. 634.  
c.  
Hucbertus, Andeg. Ep. *Vide* Hubertus.  
Hucbertus, Abbas Forestenf. 130. b.  
Hucbertus, Fundator Monast. Nucar.  
218. n.  
Hucbertus, Miles Abbatis S. Richarii.  
129. b. c. n. 132. d.  
Hucbertus, Miles. 570. b. n.  
Hucboldus, Abb. S. Germ. Paris. 274.  
c.  
Hudica, filia Orthonis I Imper. 370. c.  
Hugo, Cardinalis S. R. E. 319. a.  
Hugo Candidus, Cardinalis, Legatus.  
513. a.  
Hugo, Roman. Legatus. 107. c. *Vide*  
Hugo, Arch. Bisunt. Hugo Lugd.  
Arch. & Hugo Dienf. Episc.  
Hugo, fil. Theob. I Blef. Com. Bi-  
turic. Arch. 351. n.  
Hugo, alter, Bitur. Arch. 351. d. n.  
Hugo, Ugo, Salinarius, Arch. Bi-  
sunt. seu Vefunt. seu Chrysopol.  
Archicancell. Nicolai Papæ Legat.  
13. b. 14. a. 15. a. b. n. 24. a. 30. a. 32.  
c. n. 159. d. 250. d. 350. a. n. 352. a.  
354. b. 428. d. 460. nn. 474. c. 522.  
d. 554. d. 558. c. 559. a. n.  
Hugo, Lugdun. Arch. Apostolicæ  
Sedis Leg. 25. c. 27. e. 28. b. *Vide*  
Hugo, Episc. Dienf.  
Hugo, Rem. Arch. 589. b.  
Hugo, Turon. Archiep. 117. n. 118.  
a. b.  
Hugo, Abrinc. Episc. 288. n. 522. d.  
Hugo, fil. Gimbaldi-Sanctii. Episcopus  
Agenn. 395. a-d. 396. b. d. e. n.  
397. d.  
Hugo, (juxta quosdam fil. Roberti  
Reg.) Com. Cabilon. Episcopus  
Autissiod. 112. b. n. 113. b. c. 292.  
a. 308. c. 320. b. c. 377. b. 393. a.  
398. d. 411. n. 418. b. 421. a. 607.  
e. 612. b. 613. a. 647. e.  
Hugo, Bajocens. Episc. 43. a. 52. e.  
166. d. 248. d. 323. d. 339. e. 522. d.  
629. a. 638. a.  
Hugo, Episc. Catalaun. 344. d.  
Hugo, Dienfis Episc. Legatus Apostol.  
Sedis, postea Archiep. Lugdun. 107.  
b. d. 147. b. c. n. 285. b. 530. e.  
V. Hugo Lugdun. Archiepisc. & Ugo.  
Hugo, Genevens. Episc. 544. n. 546.  
a.  
Hugo, Lingon. Episc. fil. Gilduini

- Britol. 14. d. n. 113. d. 146. a. 150.  
c. 203. b. c. 251. a. n. 291. b. 308.  
d. 345. c. 349. e. 354. c. 383. e. n.  
421. a. 522. d. 608. d. e. 611. b. 612.  
b. 613. a. 614. n. 639. c. d.  
Hugo, Luxoviens. Episc. fil. Will. Au-  
cens. Com. 44. e. 45. d. 46. n. 48. a.  
52. c. 70. d. 72. n. 75. n. 90. d. e. n.  
91. d. 224. d. 230. a. c. 234. d. n.  
235. c. 363. d. 379. d.  
Hugo II, Nivern. Episc. 32. c. 285. n.  
418. b. 517. d. 522. d. 585. c. 589.  
b. n. 591. a. 592. n. 648. d.  
Hugo III, Nivern. Episc. 114. c. 487.  
n. 592. n.  
Hugo, Episc. Noviom. & Tornac.  
344. d.  
Hugo, Episc. Sedunens. (Sion). 546.  
a.  
Hugo, Episc. Trecaffinus. 32. c.  
Hugo, Abbas Athanas. frat. Artaudi  
Comit. Forens. 200. n.  
Hugo, Abbas Carrofi seu Carrocensis.  
32. d. 218. b. 506. d.  
S. Hugo, Abb. Cluniac. 14. n. 59. b.  
c. 65. a. 116. n. 120. b. 151. e.  
187. d. 188. a. 196. d. 218. c. 272. c.  
d. n. 283. a. 285. c. 286. b. n. 288.  
n. 294. d. 353. c. 354. b. 355. b.  
356. d. 357. a. 359. c. 440. d. 441. n.  
466. d. 494. d. n. 522. d. 644. e. 654.  
n. *Vide* Ugo.  
Hugo, Abb. Crispinens. 32. d.  
Hugo, Abbas S. Dionysii tempore  
Henrici & Philippi Regum. 32. d.  
230. c. 407. c. d. n. 408. c. 409. a.  
470. n. 472. b. 473. e. 656. d.  
Hugo, alter Abbas S. Dionysii reg-  
nante Philippo Augusto. 467. d. n.  
Hugo, Abb. Flaviniac. Scriptor. 142.  
d. n. 143. n. 144. n. 145. n. 147. c.  
Hugo, Abb. Floriac. 483. e. n. 484.  
b. 489. b.  
Hugo, Abb. S. Germ. Paris. 274. e.  
Hugo, Abb. S. Leodegarii super Seve-  
nim. 210. e.  
Hugo, Abb. Lobienfis. 415. a. d. 420.  
a.  
Hugo, Abb. Longileu (Lonlay). 506.  
c.  
Hugo, Abb. Orbac. 32. d.  
Hugo, Abb. SS. Trinit. de Monte Ro-  
tomag. 146. b.  
Hugo, Abb. S. Andreæ Vienn. 547.  
c.  
Hugo Magnus, cognomento Abbas,  
pater Hugonis Capeti. 170. b. c. n.  
274. d. 275. b. c. 329. n. 343. n.  
370. n. 388. e. n. 612. c.  
Hugo, Capetus, Capito, Zapes, Rex  
Franciæ. 130. a. b. c. n. 170. c. n.  
224. e. 249. c. 275. c. 279. n. 306. n.  
343. n. 367. b. 370. n. 374. c. 386.  
n. 388. e. n. 414. n. 452. n. 563. c.  
567. d. 568. a. n. 569. n. 574. b. c. n.  
596. b. 632. b. 658. a.  
Hugo, fil. Roberti Regis Fr. & Conf-  
tantinæ. 144. d. 161. n. 170. d. 292. b.  
418. d. 557. n. 559. c. 560. e. 561. a.  
608. n.  
Hugo, fil. Roberti Burgundiæ Ducis,  
Roberti Regis nepos. 159. e. 292. b.  
345. d. 609. c. e. 610. d. 611. a. 613.  
a. d. 614. a.  
Hugo, filius Henrici Burgund. Ducis,  
Roberti Fr. Regis Pronepos. 33. a. d.  
162. c. 305. n. 385. a.  
Hugo, filius Henrici Fr. Reg. Comes  
Viromand. & Crespei pater Rodul-  
phi. 48. d. n. 157. d. 159. c. 161. c.  
n. 170. d. 187. c. 213. b. 220. a. 247.  
b. 319. b. 345. d. 357. c. 358. c. 365.  
a. n. 369. e. 371. b. 384. d. 385. c.  
386. b. 393. d. 409. c. 410. a. 412. a.  
481. n. 486. c. d. 498. n. 563. a.  
564. d. 600. b. n. 629. c.  
Hugo, Comes, Confanguin. Imperi.

- Conradi. 3. c.  
Hugo, Comes Daburgens. 353. d.  
Hugo, Comes de Egensheim. 25. e. 26. b.  
Hugo, fil. Odonis Campan. Arch. Bituric. 351. d. n.  
Hugo I, Comes Campaniæ, fil. Theobaldi. 358. c. 370. b.  
Hugo I, Com. Cenom. fil. Davidis, frater Herberti-Baccon. pater Herberti Evigil-Can. 631. c. d. 244. b.  
Hugo, fil. Hugonis I Comit. Cenom. frater Herberti Evigil-Can. 631. c.  
Hugo II, Comes Cenoman. fil. Herberti Evigil-Can. pater Herberti junioris. 85. c. d. 136. a. 138. a. 181. c. 231. d. 244. b. 632. c. e. 633. a. d. e. 634. a. b. c.  
Hugo III, Comes Cenom. filius Azonis Ligur. Marchif. & Gerfendis. 632. c. e. 634. a. d.  
Hugo, Comes Belmontis. 638. e. 639. b.  
Hugo, Comes de Brainâ. 465. n. 523. c.  
Hugo I Com. Cabilon. *Vide* Hugo Ep. Autissiod.  
Hugo II, Comes Cabilon. maritus Constantiæ, postea Reginæ Hispan. 112. c.  
Hugo, Comes Cestriæ. 46. a. 53. n. 55. b. c. 340. b.  
Hugo, Comes de Clarom. Belvac. 359. b.  
Hugo, Comes Domni-Martini. 158. b. 410. b.  
Hugo, Comes Mellenti fil. Waleranni. 38. c. 96. e. 223. e. 387. c. 433. b.  
Hugo II, Comes Pontivi, fil. Ingelramni, pater Ingelramni & Guidonis. 132. c. 133. a. 306. n. 570. d.  
Hugo senex, Comes S. Pauli, filius Willelmi Comit. Pontivi. 297. a. n. 306. b.  
Hugo, Comes S. Pauli, fil. Rogeri. 306. n.  
Hugo *Camp-davaine*, filius Hugonis Comit. S. Pauli filii Rogeri. 306. n.  
Hugo, Comes S. Pauli, filius Balduini *Als Blanke-Barbe*, Comit. Bolon. 346. a.  
Hugo, Comes Waudani-Montis. 362. d.  
Hugo, nepos Raymundi I Ruthenenf. Comit. 503. n.  
Hugo, filius Theobaldi Comit. de Rinnello. 359. b.  
Hugo, fil. Raginaldi Comit. 321. a.  
Hugo, fil. Walonis Comit. 614. a.  
Hugo, Comes laudatus in Chartâ Reg. Henrici in gratiam Monast. S. Martini à Campis. 605. d.  
Hugo, Comes, testis in Chartâ Regis Henrici confirmantis donationem factam Abbatie S. Petri Carnot. 604. a.  
Hugo, Vicecom. Comborn. 503. d. n.  
Hugo, Vicecom. Eborac. fil. Baldrici. 241. n.  
Hugo, Vicecom. Nivern. pater Gofridi Episc. Autissiod. 113. c.  
Hugo, Norm. Vicecomes in Angl. 206. c.  
Hugo, Vicecomes, Miles Willelmi Conq. 91. e.  
Hugo, Dominus Vasconia. 343. c.  
Hugo, Cancellarius Henrici III Imp. 559. a.  
Hugo, Comes Stabulariorum. 236. c.  
Hugo, Regis Buticularius seu Pincerna, pater Gualteri Militis. 132. d. 234. e. 562. e. 594. d. n. 595. c. 599. c. 604. b. 606. c.  
Hugo de Aldenardâ. 392. b. c. d. 422. b.  
Hugo Bardol, Dominus Breclarum. 393. n.  
Hugo Bardulfus, Ugo, Domin. Castr. Petueris. 40. a. 82. a. 160. d. 179. c. 373. c. n. 457. n. 582. c. 595. c. 599. n. 604. e. n.  
Hugo, Castell. Camerac. 482. a. n.  
Hugo, feu Yvo de Castello-Ham. 594. d.  
Hugo de Gornaco, gener Girardi Platelli. 58. a. 83. d. 179. d.  
Hugo de Grentemaisnil, filius Roberti, frater Roberti, Baro Normann. postea Monach. Uticens. 38. c. 42. a. 46. a. b. c. 49. a. 97. b. 187. n. 222. c. n. 224. a. c. n. 226. c. 229. e. 231. b. 233. b. 234. b. 236. d. 238. b. 241. a. 340. b.  
Hugo, Domin. Castr. Huben in territ. Nivern. 281. n. 488. c.  
Hugo, Ugo, Dominus de Liziniaco, dictus *Chiliarchus*. 534. & *seqq. usque ad pag. 538*.  
Hugo, Pius, Domin. de Liziniaco pater Hugon Diaboli. 219. d. 220. a. 290. n.  
Hugo, Diabolus, Domin. de Liziniaco, fil. Hugonis Pii & Almodia. 220. a. 372. e. n.  
Hugo I de Monteforti sup. Riss. cognom. *cum-Barbâ* fil. Turfani, pater Hugonis II 37. d. 53. a. 222. a. 245. n. 328. e. 401. b. n.  
Hugo II de Monteforti super Riss. fil. Hugonis *cum-Barbâ*, pater Hugonis III. 52. e. 53. a.  
Hugo III de Monteforti sup. Riss. fil. Hugon. secundi. 53. a.  
Hugo IV de Monteforti, sup. Riss. fil. Gisleberti de Ganz, Hugon. II nepos, pater Roberti, &c. 53. a.  
Hugo de Monteforti sup. Riss. Miles Will. Conq. 53. b. 54. n. 83. d. 97. b. 179. d. 238. b. 239. c.  
Hugo de Monte-Gomerici, pater Rogerii. 57. b. 58. b.  
Hugo, filius Rogerii de Monte-Gomerici & Mabilis. 37. e. 227. n. 245. c.  
Hugo Radulphus, Domin. Castelli Melisvillæ. 159. a.  
Hugo de Moriomonte, filius Turcettilli de Novo-mercato. 246. d.  
Hugo de Puteolo. 487. a. c.  
Hugo de Sellariis. 424. d.  
Hugo, Miles, Custos Abbatisvillæ Castr. 130. a.  
Hugo, Miles Abbatisvillæ. 434. a.  
Hugo, Miles Autissiod. 114. a.  
Hugo de Baficulis. 424. c.  
Hugo, Caput-uræ. 293. n.  
Hugo de Cleeris. 645. c.  
Hugo Dubellus. 604. b.  
Hugo Duacensis, frater Walteri. 345. n.  
Hugo de Evermuc, privign. Richardi Mil. 156. n.  
Hugo Frendelanus, Benefact. Mon. Saviniac. 200. d.  
Hugo, fil. Frendelani, Benefact. Monast. Saviniac. 200. a.  
Hugo Haneth, vir nob. 111. c.  
Hugo Maëngo. 373. d.  
Hugo de Marleniaco, Benefact. Monast. 198. n.  
Hugo, Miles Picav. 560. c.  
Hugo, vir nobilis Picav. 138. c.  
Hugo, fil. Hugonis nob Picav. & Arsendis. 138. d.  
Hugo de Port. 54. n.  
Hugo Roda de Port. 106. d.  
Hugo Roda, frater Odberti. 106. d.  
Hugo de Sal. 200. c.  
Hugo de Thorogniaco. 200. a.  
Hugo Turvillæ, Clericus. 363. e.  
Hugo Valentian. 422. b.  
Hugo-Monachus, Domin. Vernon. 393. n.  
Hugo, Miles Regis. 604. c.  
Hugo, Miles Infridi Incrensis. 433. d.  
Hugo, Miles. 583. b.  
Hugo, Norm. in Angliâ. 78. n.  
Hugo, Normann. socius Osberni Pentecost. 311. d.  
Hugo, Norm. occisus cum Rob. de Gretem. 329. a.  
Hugo, laudatus in Chartâ Dervenfis. Monast. 432. n.  
Hugo, Benefact. Monast. Conchenf. 453. a.  
Hugo, Benefact. Monast. S. Salvii Montrol. 575. a. e.  
Hugo, fil. Achardi & Helvisæ. 135. n.  
Hugo, fil. Algerii fratris Lifoi de Ambasiaco. 257. c.  
Hugo, fil. Angelranni Advocati. 129. n.  
Hugo, fil. Fulcoii Milit. Wilcaff. & Itæ. 235. d.  
Hugo, filius Gerardi. 370. a.  
Hugo, filius Geroii & Gislæ. 41. c. 225. b. d. 226. c. 339. d.  
Hugo, filius Godildi. 106. d.  
Hugo, fil. Gulberti de Huglevillâ. 246. e.  
Hugo, fil. Rainaldi de Podio-fagi. 246. e.  
Hugo, fil. Rainoldi. 582. b. d. 583. b.  
Hugo, fil. Richezonis & Liegardis. 150. a.  
Hugo, fil. Richoaræ, frater Humberti de Bello-joco. 200. d.  
Hugo, fil. Segle de Legnieres Milit. Norm. 335. n.  
Hugo, fil. Sulpicii de Ambasiâ & Calvomonte. 258. d. 259. c.  
Hugo, fil. Walteri Camerac. Castellani. 125. d. 126. b. d. e. 127. a-e. 128. a. d.  
Hugo, fil. Willelmi de Podio-fagi. 373. d.  
Hugo, fil. Willelmi Talav. & Mabilis. 42. e.  
Hugo, Archidia. Rotomag. 476. c.  
Hugo, fil. Balduini Comit. Ghin. Archidia. Morinenf. postea Miles. 298. b.  
Hugo, Prior Eccl. Fiscann. 364. a. b.  
Hugo, Decanus. 604. a.  
Hugo de S. Mariâ, Floriac. Monach. & Scriptor. 157. n. 158. c. n. 161. n. 212. n.  
Hugo, Monachus Subdiaconus. 363. e.  
Hugo, Cleric. Tull. 152. c.  
Hugo, Clericus Viridun. 251. n.  
Hugo, Clericus, Bernardi Belliloc. Abbatis nepos. 503. d. n.  
Hugo, Servus S. Benigni. 615. a.  
Hugo, Hugolinus de Sanctâ-Maurâ. 590. a. 592. c.  
Hugolinus, Regis Angl. Cancell. 78. n.  
Hulcius, patruus Rollonis Ducis. 38. a.  
Humaldus Siguinus. 397. a.  
Humberga, uxor Ademari Vicecom. Lemov. 289. b.  
Humberga, dicta Brunicendis, filia Ademari Vicecom. Lemov. uxor Archambaldi Barbat. 289. c.  
Humberga, uxor Bernardi Mil. & Domini Castr. Barris-Montis. 198. a.  
Humbertus, Lugdun. Archiep. 482. n.  
Humbertus, Abb. Mediani-Mon. Archiep. Sicilia & Cardinalis. 369. a. b.  
Humbertus, Abbas Malliac. 218. a. *Vide* Umbertus.  
Humbertus, Abbas S. Sulpicii. Bituric. 423. c.  
Humbertus, primus Abb. S. Vitoni. 413. d.  
Humbertus, Comes, fil. Bertholdi Comit. Sabaudia. 546. n. 555. c. nn. 556. a. n.  
Humbertus, Domin. Salinenf. 460. n.

# INDEX ONOMASTICUS.

712  
Humbertus de Bello-joco, fil. Richo-  
ræ, Benefact. Mon. Saviniac. 200.  
d.  
Humbertus, fil. Tancredi Altavill. 139.  
c. d.  
Humbertus, vir Ingenius, pater Odo-  
nis. 251. c.  
Humbertus, vir nob. filius Nazareæ.  
200. d.  
Humbertus, fil. Renaldi de Castel-  
lione. 352. a.  
Humbertus Verziacensis. 609. e.  
Humbertus, fil. Hildebranni 614. a.  
Humbertus, Umbertus frater Theo-  
derici. 608. e. 611. b. 613. a.  
Humbertus, Diacon. Mogunt. 427. c.  
642. a.  
Humbertus, Coquus, servus S. Be-  
nigni. 615. a.  
Humbertus. *Vide* Umbertus.  
Hunfredus, Hunfridus, Hunfredus,  
Hunfridus, Umfredus, Unfridus,  
de Vetulis seu Vittulis, filius Tu-  
rulfus de Ponte-Audomari, pater  
Rogerii de Bellomonte. 38. b. 45. d.  
57. e. 103. b. 167. a. n. 329. a. 340.  
a. 401. d. n. *Vide* Umfridus.  
Hunfredus, Umfridus, Unfridus, fil.  
Tancredi Altavill. & Moriellæ. 139.  
b. c. d. n. 140. n. *Vide* Umfredus.  
Hunaldus, Abbas Moisiac. 117. a.  
Hunfredus, Fundator Monast. Pratel-  
lenf. 16. c. 387. b. c.  
Hunfredus de S. Mariæ de Wato. 364.  
b.  
Hunfredus, seu potius Gerardus, Com-  
es Forenf. 200. n. *Vide* Gerardus.  
Hunfredus. *Vide* Hunfredus & Un-  
fredus.  
Hunfridus, Magdeburg. Arch. 641. d.  
Hunfridus, Camerar. Will. Conq. 54.  
n.  
Hunfridus. *Vide* Hunfredus & Um-  
fredus.  
Huoremannus Spirensis. 502. a.  
Hupertus, Comes. 4. d. e.  
B. Hydulphus. 368. b.  
Hylaria, uxor Radulphi Maloleone.  
373. a.  
Hymbertus, Parif. Episc. 420. c. *Vide*  
Imbertus.

## I

JACOB, Patriar. 265. c.  
Jaqueline, seu Jachelina de Sancta  
Maura. 590. b. 592. c.  
Jarento, Divion. Abbas. 13. n.  
Jarento de Sal, Nob. Benefact. Mon.  
Saviniac. 200. b.  
Ibertus de Lietfines. 111. c.  
Ida seu Itta, filia Godefridi Ducis  
Lothar. uxor Eustachii Bolon.  
Com. mater Godefridi & Balduini  
Regum Jerusalem. 151. n. 206. a.  
240. a. 301. d. n. 303. n. 370. b.  
374. b. 384. n. *Vide* Yda.  
Ida, uxor 1<sup>o</sup>. Frederici Ducis, 2<sup>o</sup>. Al-  
berti Com. Namurc. 150. b.  
Ida seu Yda, fil. Henrici Lovan. Com.  
uxor Bald. VII Fland. Com. & Haf-  
non. II. 376. c.  
Ida, uxor Eberhardi Com. in Aleman.  
mater Udonis Trevir. Archiep. 194.  
d.  
Ida, Namurc. filia Bernardi. 370. d.  
Idulfus, conjux Ayæ neptis Walde-  
trudis Ducissæ Lothar. 374. d.  
Jerolaus, Jerolaus, Julius Clodius,  
Gerisclus, Juriscloth, Ladislaus  
dictus, Dux Russorum, seu Russæ  
Rex, pater Annæ Reginæ, uxor  
Henr. I. 29. n. 48. d. n. 159. n. 161.  
c. 197. b. 213. a. 247. b. 481. n.  
564. a. *Vide* Georgius.  
S. Ignatius Martyr. 134. d.  
Ildefonsus, Rex Hispan. 119. a. *Vide*  
Hildefont.

Ilenandus, Laudun. Ep. 473. e.  
Imbertus, Parif. Ep. 32. c. 408. d. 473.  
e. 517. d. 567. b. n. 578. b. c. d.  
585. c. 597. b. d. n. 599. a. n. 609. a.  
*Vide* Ymbertus, Hymbertus.  
Imbertus de Kreki. 599. d.  
Imma, mater Eduardi Reg. Angl. 192.  
b. *Vide* Emma.  
Imma, illustis fœmina, Benef. Mon.  
Fontanel. 476. a.  
Immo, Valciodor. Abbas. 252. a.  
Immo, Sacerdos. 378. c.  
Immo, S. Juniani Abbas. 216. d.  
Ina, Rex Angl. 315. n.  
Infridus, Mil. Incensif. 433. d.  
Ingelardus, Ab. S. Martini Parif. 605.  
n.  
Ingelardus, Ab. Centul. seu S. Richa-  
rii. 130. a.  
Ingelbardus, unus ex Baron. Affift.  
Dedicat. Eccl. S. Trinit. Vindoc.  
507. a.  
Ingelbaldus Gohelli, frater Giraldi  
Toarc. 277. c.  
Ingelbertus seu Lietbertus, Ep. Came-  
rac. 389. d. n. *Vide* Lietbertus.  
Ingelboldus, Ab. Dolensis. 388. a.  
Ingelerius, Pincerna Ducis Burg. 614.  
a.  
Ingelerius, Miles. 609. e.  
Ingelgerius, Com. Andegav. 645. c.  
Ingelramnus, Ingelrannus, Ingeran-  
nus, seu Angelrannus I, Com.  
Pontivi & Abbatisvillæ, pater Hu-  
gonis II Pont. Com. 40. a. 82. a. e.  
83. d. 306. n. *Vide* Angelran.  
Ingelramnus, Com. in Privil. Bald. V  
Fl. Com. pro Mon. Sithienf. 382.  
n.  
Ingelramnus, Com. testis in Diplom.  
Henr. Fr. R. pro Mon. S. Medar. &  
S. Mar. Sueffion. 583. a. 594. d.  
Ingelramnus, frater Wenemari de Li-  
leriis. 424. e.  
Ingelramus, Magister Regis Phil. 564.  
d.  
Ingelrannus II, Com. Pontiv. fil. Hu-  
gonis II. 132. c. 306. n. 574. n. 575.  
a. d. *Vide* Angelr.  
Ingelrannus, Miles Abbatisvillæ. 434.  
a.  
Ingenulfus, Pincerna Reg. Henr. 599.  
n.  
Ingenulfus, Buticularius Reg. Henr.  
578. c.  
Ingerrannus, Pædagogus Reg. Phil.  
604. b.  
Ingilmarus Stanin, pater Lugelmari  
Stanin Bergensis Scabini. 106. b.  
Ingo, Ab. S. Germani Parif. 275. n.  
Ingobardus, Ab. Lobienf. 414. n.  
Ingrannus, Miles Tescelini Petueren-  
fis. 484. b.  
Ingulfus, Ab. Croyland. Scrip. Hist.  
90. n. 153. c. n. 154. n. 156. b. n.  
157. n. 209. n. 210. n. 246. n. 283.  
n.  
Innocentius II Papa. 508. c.  
Joanna Namurc. uxor Eustac. *Alail*,  
Comitis Bolon. 303. n.  
Joannes seu Johannes VIII Papa. 586.  
b. n.  
Joannes XI, Papa. 651. e.  
Joannes XIX Papa. 3. b. 18. c. 73. b.  
144. n. 145. n. 459. n. 504. c. n.  
505. n. 618. c.  
Joannes, cognom. Gratianus, Papa  
XX, depositus. 13. a. 14. a. 418. c.  
S. Joannes Chrysoft. Ep. & Script.  
Eccl. 460. n.  
Joannes, fil. Radulfi Comitis Baioca.  
Episc. Abrinc. postea Rotom. Ar-  
chiep. 48. a. 52. c. e. 55. b. 70. d.  
n. 71. a-e. n. 72. a-e. n. 90. d. 169. a.  
234. d. 238. e. 239. a. 246. a. n. 363. d.  
364. b. 379. b-e. nn. 387. a.  
Joannes, Scholasticus Ep. Autiffod.

113. n.  
Joannes, fil. Will. Comitis Aug. Lexo-  
vienfis Episcopus. 340. n.  
Joannes Sariberienfis, Ep. Carnut.  
155. n. 464. n.  
Joannes, Ep. Portuenfis. 466. b. 522. d.  
Joannes Turonicus, Profef. Medicus,  
Episc. Wellenfis in Angl. 312. n.  
Joannes, Ab. Fiscan. Cœnom. 244. a.  
245. d. 288. n. 363. d. e. 364. a. b.  
409. a.  
Joannes, Ab. S. Benig. Divion. 13. n.  
345. c.  
Joannes I, Ab. S. Micha. ad Eremum.  
218. c.  
Joannes II, Ab. S. Mich. ad Eremum.  
218. c.  
Joannes, Ab. S. Vedasti Atrebat. 124.  
a. 462. c.  
Joannes, Ab. Mosom. 318. d.  
Joannes, Ab. de Luzione. 506. e.  
Joannes, fil. Guill. Com. Sueffion.  
362. c. n.  
Joannes de Fleca seu de Flechia, pater  
Heliz. 55. c. 244. c. 632. d. e. 634. a.  
Joannes, Advocatus Atrebat. 105. d.  
106. a. b. d. e. 107. a. 124. c. d. 125.  
a-e. 126. b-e. 127. a. 365. b. 422. b.  
Joannes Advocatus, in Comitibus Cor-  
beiz habitis. 111. c.  
Joannes Advocatus, in Charta Bald.  
V Fland. Comitibus. 345. n.  
Joannes, Surdus cognom. Carnoten-  
fis, Medicus Henr. I Fr. Regis. 48.  
d. 229. c.  
Joannes Baro Gaveranus, Præfatus  
Yprenfis. 391. n.  
Joannes de Warecourt, Nob. Norm.  
339. b.  
Joannes de Bereborna. 305. a.  
Joannes, vir nob. castri Femuenfis.  
253. b.  
Joannes Bellin, Dom. de Blainville,  
custos Falefiæ. 333. c.  
Joannes, frater Abbatis Azelini. 608.  
d.  
Joannes, fil. Radulphi Castellani de  
Bruges, pater Joannis de Nigella.  
362. c.  
Joannes de Nigella, fil. Joannis. 362. c.  
Joannes de Marziaco, Miles 614. a.  
Joannes, fil. Herberti Pincernæ, Mil.  
Wulcaff. 215. c.  
Joannes, fil. Constantini, test. in Dipl.  
Henr. Fr. R. quo libertatem cuid.  
Turon. concedit. 590. c.  
Joannes Scottus, Herefuar. 161. c. 528.  
c. 533. a.  
Joannes, Mon. Majoris-Mon. Script.  
265. a. n.  
Joannes, Mon. Befuenfis, Script. 203. n.  
Joannes Rufus, Mon. 363. e.  
Joannes, test. in Char. Rob. I Burg.  
Dnc. pro S. Benigno Divion. 611. b.  
Jocasta five Ivifia, fil. Arnoldi Com.  
Ardenfis, uxor Stephani Dom. Bru-  
nesberg. 304. e.  
Jocellina, uxor Hugonis de Monte-  
gum. mater Rogerii Com. 57. c. n.  
Joffridus, Ep. Parif. 362. d.  
Joffridus, Ep. Constantienfis. 522. d.  
Joffredus, Ep. Cabilon. 112. b.  
Joinvillæus, Scriptor. vitæ S. Ludov.  
Reg. 361. n.  
Jordanis, Com. Aversæ, fil. Richardi  
I, pater Rich. II. 449. c. n. 452. b.  
Jordanis, Cellarius, in Dipl. Henr. R.  
pro Civit. Aurelian. 595. c.  
Jordanus, Ep. Lemov. 288. c. d. 504.  
a.  
Jocelinus de Cortiniaco, Cortinaco,  
Corteciniaco, fil. Athonis Castellani  
de Castro-Rainardi, pater Joscelini  
de Castro. 275. n. 276. a. n.  
Comitis Edeffe. 275. n. 276. a. n.  
Joscelinus, Com. Edeffe, fil. Joscelini  
de Cortiniaco. 276. a. n.  
Joscelinus de CastroParteniaco. 534. c. d.  
Joscelinus

# INDEX ONOMASTICUS.

713

- Joscelinus de Sancta Maura. 506. e.  
 Joscelinus, avunculus Hugonis de Li-  
 ziniaco. 535. b. 538. b.  
 Joscelinus Cavans-granum, Baro Præf.  
 Dedic. Eccl. S. Trin. Vindoc. 507. a.  
 Jostfredus, Com. Engol. 263. e. *Vide*  
 Gaufridus.  
 Jostfredus seu Jostfredo, Vicec. nepos  
 Radulphi Vicec. apud Pictav. 534. e.  
 n.  
 Josquina de Luxembourg, uxor Gode-  
 fridi Bolon. Com. 303. n.  
 Jotfaldus, Script. 196. n.  
 Jovinus, potentior Parochia Espetuam.  
 278. d.  
 Iperius, Scrip. 110. n.  
 Irmingarda, Ermeng. seu Hermengarda  
 & Hermengardis, uxor Rodulphi  
 Ill Burg. Reg. 551. b. e. *Vide* Er-  
 meng. Hermeng. Hermegondis. Yr-  
 mingardis.  
 Isaac, Dominus Rovonienfis Castri.  
 253. c.  
 Isaac de Valentianis seu de Valenci-  
 nes. 111. c. 345. n.  
 Isaacus, Imperator Constantin. 354. a.  
 Isambardus, Isembard. & Isenb. Ep.  
 Aurelian. Petiveris, Nongenti &  
 Breccarum Dom. nepos Olderici Au-  
 rel. Ep. 32. c. 118. c. 457. n. 517. d.  
 585. c. 589. c. n. 590. b. 595. a. c.  
 Isarnus, fil. Willel. Comitis Pictav.  
 433. a.  
 Isaurus seu Isarnus, Ab. S. Victoris  
 Massil. 426. d.  
 Isembardus, Com. Pontivi. 179. c. e.  
 Isembardus, Baro, Præf. Dedicat. Eccl.  
 S. Trinit. Vindoc. 506. e.  
 Isembardus de Calceaja. 599. d.  
 Isembardus, fil. Ingranni Mil. 484. c.  
 d. 485. b.  
 Isembertus, Ep. Pictav. 58. e. 120. a.  
 138. c. 216. e. 218. b. 219. a. d. 535.  
 e.  
 Isembertus, Ab. S. Catharinæ in Monte  
 S. Trinit. prope Rotom. 223. c. 233.  
 n.  
 Isembertus, Ab. S. Wandregesili. 16.  
 b. n.  
 Iilus, Ep. Santon. 199. n. 548. n.  
 Isnardus, seu Isuardus, Miles. 599. a.  
 Isuardus de Maurivillare. 598. d.  
 Ita, filia Heremari de Pontesia, uxor  
 Fulcoii Mil. Vulcaff. 235. d.  
 Iterius seu Iterus, Ep. Lemov. 32. c.  
 288. a. c. d.  
 Iterius, Ab. Saviniac. 199. d. e. 200.  
 b. 548. d. nn. Yterius 555. b. 556. b.  
 Iterius de Marka. 599. d.  
 Iterius, fil. Falconis de Jaliniaco.  
 112. n.  
 Iterius, Seditiosus contra Theob.  
 Camp. Com. 292. c.  
 Judas, Traditor. 136. a. 495. d. 496.  
 d. & *alibi*.  
 Judita, Juditha, Abbatissa S. Genesii  
 in Comitatu. Substantion. 417. d. n.  
 Juditha, uxor 1<sup>o</sup>. Haroldi Reg. Angl.  
 2<sup>o</sup>. Welphi March. Ital. 644. b.  
 Juditha, *al.* Yvetta, fil. Conani Brit.  
 Com. prima uxor Richardi II Norm.  
 Com. 39. d. 330. a. n. 476. c. 646.  
 a. b.  
 Juditha, uxor Raginaldi Com. Burg.  
 421. a.  
 Juditha, Comitissa Cornugallia.  
 372. b.  
 Juditha, fil. Raymundi I Com. Sub-  
 stantion. uxor Roberti II Com.  
 Arvern. 416. n.  
 Juditha, uxor Adalberti Com. Alsā-  
 tia. 419. n.  
 Juditha, fil. Willel. filii Roberti Ro-  
 tom. Archiep. soror uterina Roberti  
 de Grentemaisnilio Abbatis Utic.  
 uxor Rogerii Sicilia Com. 226. c. d.  
 230. n. 231. n.  
 Tom. XI.
- Juditha, fil. Balduini V Fl. Com. uxor  
 Tofti, Toftini, seu Toftici Comitis  
 in Angl. 234. c. 243. b. 247. b. 311.  
 b. 357. d.  
 Juditha, neptis Willel. Conq. uxor  
 Weldeoffi Comitis. 185. d.  
 S. Judocus. 235. d. 475. a. b. c.  
 Iverius, seu Radulphus, Com. Baioc.  
 pater Johan. Archiep. Rotom. 246.  
 n.  
 Juliana de Aquila, mater Regina Nav-  
 varr. 359. b.  
 Julius Cæsar, Imp. 244. d. n.  
 Junca, fil. Berengarii Regis, uxor  
 Gozel. IV Lothar. Ducis. 301. n.  
 Jungumarus, Ab. Kemperleg. 372. a.  
 Juno, falsa Divin. 500. c.  
 Ivo, primus Ab. S. Quintini Bellovac.  
 postea Carnot. 31. b. 431. n. 434.  
 n. *Vide* Yvo.  
 Ivo, fil. Willel. Belesm. Sagienfis Epit-  
 copus. 41. d. 42. a. c. d. 70. d. 227.  
 a. n. 228. b. 234. d. n. 242. d. 522.  
 d. n.  
 Ivo de Belismo, pater Guill. Bellism.  
 57. b. 227. n. *Vide* Yvo.  
 Ivo, Comes Taylebois. 53. n. *Vide*  
 Yvo.  
 Ivo de Coucy. 599. d.  
 Ivo, Prior S. Dionysii. 378. c.  
 Justinianus, Imp. 284. a.  
 Juvanus, primus Ab. SS. Barthol. &  
 Maglorii Paris. 568. n.
- K
- KANUTUS, Knut Mag. Rex Dan. &  
 Angl. 216. a. 316. d. 325. a.  
 330. a. n. 339. a. n. *Vide* Canutus.  
 Karolus Mag. Imp. 170. n. *Vide* Ca-  
 rolus.  
 Karolus Calvus, Imp. 274. n. 601. c.  
*Vide* Carolus.  
 Karolus Simplex, Rex Fr. 33. d. 88. b.  
 170. b. 275. a. n. 428. a. n. 626. b.  
 d. 642. c. *Vide* Carolus.  
 Karolus, Dux Lothar. seu Charol. &  
 Karol. frater Lotharii Fr. Regis. 370.  
 a. b. n. 374. a. b. c. 376. d. 437. c. *Vide*  
 Carolus.  
 Kasimer, seu Casimirus, Dux Polo-  
 niæ. 419. d. n. 423. b. n.  
 Kebehardus, *al.* Burckardus, Ep. Ra-  
 desbon. 616. a.  
 Kerberga, fil. Conradi Reg. Burgund.  
 uxor Herimanni Ducis Alem. mater  
 Gisela Imperat. 2. c. *Vide* Gerberga.  
 Kunigund Imper. uxor Henrici II. 59.  
 d. *Vide* Chuneunda.  
 Kynsinus, Eborac. Archiep. 656. c.
- L
- LACHIA (S.) 280. a.  
 S. Lambertus. 363. b.  
 Lambertus, Ep. Lingon. 15. c. 349. e.  
 418. b.  
 Lambertus, Ep. Attrebat. 521. c.  
 Lambertus, Abb. S. Vitoni. 413. e.  
 Lambertus, Ab. S. Amandi. 111. a.  
 344. e.  
 Lambertus, Ab. Valciodorensis. 252.  
 e. 253. a. d. e. 462. b.  
 Lambertus, Ab. Mediani - Monast.  
 424. e.  
 Lambertus, Ab. Præf. Dedicat. Eccl.  
 Hafnon. 110. b.  
 Lambertus seu Lantbertus, Com. Lo-  
 van. Advocatus factus Monast. Gem-  
 melac. 584. n.  
 Lambertus, Bruxell. Domin. conjux  
 Gerbergæ, pater Henrici Sen. Co-  
 mitis Bruxell. & Lovan. 201. b. 370.  
 a. 374. c. 376. d. 416. e. 437. c. n.  
 463. n.  
 Lambertus, Com. Lovan. qui & Bal-  
 dricus Cumbarba, fil. Henrici Sen.
- Com. Brux. & Lovan. frater Hen-  
 rici, & pater alterius Henrici, ex  
 Odâ. 205. e. 215. n. 374. b. 376. e.  
 392. b. 416. c. d. e. 423. a. 429. b.  
 463. b. nn. 637. d. *Vide* Baldricus.  
 Lambertus, Com. Mont. partes tenens  
 Balduini Hafnon. Com. contra Ro-  
 bertum Frif. 20. e. 64. d. 164. d.  
 365. c. 376. b. c.  
 Lambertus, fil. Eustac. Bol. Com.  
 & Mathil. fororis Lamberti Cum-  
 barba Lovan. Com. 206. a. 374. b.  
 Lambertus, Com. Lenf. & d'Aumal,  
 fil. Godefr. Bolon. Com. 126. c.  
 303. n.  
 Lambertus seu Lantbertus, Com. in  
 Dipl. Henr. Reg. pro S. Medar.  
 Sueffion. 583. a.  
 Lambertus, Gand. Castellanus, pater  
 Folcardi. 381. n. 392. n.  
 Lambertus, Gand. Castell. filius Fol-  
 card. 392. n.  
 Lambertus, pater Ermenburgæ, vir  
 nobilis in Comitatu Guarach. &  
 Episcopatu Vefont. 55. e.  
 Lambertus de S. Sidonio, fil. Rich.  
 Vicecomitis Rotom. 58. b.  
 Lambertus, frater Eustac. Minensis,  
 testis in fundat. Watin. Mon. 106.  
 c.  
 Lambertus, Grammaticus Parisiensis.  
 438. d.  
 Lambertus Schafnaburg. Mon. Hirs-  
 feld. Script. Hist. 59. c. n. 64. n. 65.  
 n. 69. n. 145. n. 151. n. 243. n. 261.  
 n.  
 Lambertus Ardenfis, Præf. & Script.  
 295. a. n. 296. n. 300. n.  
 Lambertus Parvus, Mon. S. Jacobi  
 Leod. Script. 171. n. 293. d. n.  
 Lambertus, Mon. & Organista Monast.  
 S. Huberti Andagin. 149. c.  
 Lambertus Clericus, test. in Char.  
 Rob. I Burg. Duc. pro Mon. S. Be-  
 nign. Divion. 611. b.  
 Lamfranchus Archiep. Dorobern. 314.  
 c. *Vide* Lanfrancus.  
 Lampeta, Regina Amazonarum. 623.  
 b.  
 Lancelinus Diefis Episc. 147. a. b.  
 Lancelinus de Balgenciaco. 632. d. e.  
 634. a.  
 Lancellinus de Belvagiis in Aurumtu.  
 594. d.  
 Lando, Prior S. Pancratii. 284. e.  
 Landricus, Ab. S. Petri Carnut. 393.  
 n. 409. a. 432. d. 474. a. 506. d. 603.  
 b.  
 Landricus, Ab. Fossat. 596. n. 597. a.  
 Landricus, Com. Autiffod. 418. b. n.  
 648. a. b.  
 Landricus, fil. Landrici Comitis Autiff.  
 418. n.  
 Landricus, Com. Nivern. 343. n. 628.  
 b.  
 Landricus, pater Raynaldi Comitis  
 Burg. 384. d.  
 Landricus de Balgenciaco, Baro Præf.  
 Dedicat. Eccl. S. Trinit. Vindoc.  
 507. a.  
 Landricus, Dom. Castri Bugentiaci.  
 118. n.  
 Landricus, fil. Maldegarii, qui & Vin-  
 centii, & ejus uxoris Waldetrudis  
 filia S. Walberti Lothar. Ducis,  
 374. d.  
 Landricus Dunensis. 645. d.  
 Landricus Largus, Benef. Mon. S. Sal-  
 vii Monasteriol. 575. a. d.  
 Lanfrancus, Longobardus, Mon. Becc.  
 Ab. S. Stephani Cadom. Cantuar.  
 Archiep. 35. d. 36. a. b. 47. e. 54. a.  
 70. d. 90. a. n. 156. a. 165. d. n.  
 166. d. 167. b. c. n. 169. a. 186. a.  
 n. 191. c. n. 192. n. 212. c. 216. c.  
 n. 223. d. 224. b. n. 230. a. 235. b.  
 c. 238. d. e. 242. b. c. d. n. 284. c.
- Eeeee

# INDEX ONOMASTICUS.

714

314. b. nn. 315. n. 355. a. 357. c.  
358. a. 361. d. 362. e. 380. a. 382. d.  
424. a. 427. a. 430. c. d. n. 431. a.  
432. b. 525. a. b. 527. d. 529. a. 530.  
a. 637. b. *Vide* Lamfranchus.  
Laudegarius, Vienn. Ep. 513. c. *Vide*  
Leodeg.  
Launo, fil. Bofonis, testis in Dipl.  
Henr. R. pro Mon. S. Mariæ Sueff.  
594. d.  
Laurentius de Leodio, Mon. & Script.  
146. n. 249. a. n.  
Lazarus, Pauper Evang. 110. b.  
Letra, fil. Letra, testis in fund. Wa-  
tin. Eccl. 106. d.  
Ledinus, Ab. testis in Char. Bald.  
Fl. Com. pro Mon. Sithiensis seu S.  
Bertini. 382. a.  
Lem, fil. Wulfardi, testis in fundat.  
Eccl. Watin. 106. d.  
Lenoncurtus, Cardinalis, Ab. S. Rem.  
464. n.  
Leo VII, Papa. 651. e.  
Leo IX Papa, S. Leo, qui & Bruno  
Tull. Ep. 14. b. c. d. n. 20. c. 21.  
b-e. 23. n. 29. d. 42. c. d. 46. b. 60.  
d. e. 70. c. 73. c. d. 113. c. 134. a. b.  
146. a. b. 153. a. b. 160. d. 164. b.  
c. d. 191. b. 196. e. 197. a. b. 199.  
a. 203. c. n. 214. d. 215. d. 216. a.  
217. n. 218. b. e. n. 219. a. 222. b.  
n. 246. b. 247. n. 250. d. e. 251. a.  
254. b. d. 261. e. n. 262. a. b. c.  
286. a. 291. c. n. 292. b. 294. a. d.  
308. d. 310. c. d. 344. b. 345. c. 348.  
a. 354. b. c. 355. a. b. d. 362. d. 371.  
a. n. 372. a. 375. b. 377. d. 379. b.  
n. 381. n. 384. d. n. 389. e. 406. b.  
412. d. 413. c. 415. c. 430. d. n.  
450. n. 463. c. d. nn. 464. c. 470.  
b. n. 474. b. n. 480. n. 491. a. b. 501.  
a. 509. b. 522. a. n. 524. b. c. n. 525.  
a. n. 527. d. e. 528. a. 529. c. 532. a.  
c. 585. n. 587. n. 614. n. 639. e. 651.  
d. e. n. *Vide* Bruno.  
Leo de Ambazio. 507. a.  
Leodegarius, Vienn. Ep. 428. d. 555.  
c. d. 556. c. n. *Vide* Laudeg.  
Leofricus, Capellanus Eduardi Regis,  
Ep. Cridiatunensis. 153. n. 310. c.  
Leofricus, Leolfwinus, Levine, Le-  
vricus, Leofwinus, Lefwin. & Le-  
wine, Comes in Angl. frater He-  
raldi Reg. Angl. 95. a. 155. a. 168.  
d. 209. c. 236. d. 311. b. d. e. 313. b.  
Leofwine, Dux in Angl. 656. c.  
Leonius seu Leudonius de Magduno,  
pater Arnulfi. 273. d. n.  
Leonius, Lodinus & Lednius de  
Magduno, fil. Arnulfi. 273. c. n.  
Leopaldus, fil. Alberti Marchionis.  
261. b.  
Leopoldus, Liuppoldus, Liutboldus,  
Mon. Fuld. & Archiep. Mogunt. 427.  
c. 502. b. n. 642. a. *Vide* Lutpoldus.  
Leothericus, Archiep. Senon. 292. e.  
308. a. 346. e. 377. b. 566. n. 647. e.  
Leothericus, Ep. Laudun. 197. a.  
Lefcelina, Comitissa S. Petri super Di-  
vam, filia Turquetilli, uxor Wilhel.  
Com. Aucen. 44. e. 45. d. 223. c.  
340. b. n. 430. a.  
Lefcelinus de Orcario, fil. Berengarii.  
259. b.  
Lestoldus Miles, testis in Dipl. Henr.  
Reg. pro Mon. S. Med. Sueff. 583.  
b.  
Letardus, Prior S. Florentii Salmur.  
278. a. 280. a.  
Letardus, Servus Mon. Floriac. 484.  
b. c.  
Letgarda, fil. Herberti, uxor Theob. I  
Comitis Blesensis. 351. n.  
Letgardis, Comitissa, testis in Charta  
pro Monast. Befuensis. 639. b.  
Letgardis, soror Lamberti Lingon. Ep.  
15. c.  
Letra, Bergensis, pater Boldravan,  
Balduini & Letra. 106. c.  
Letzelinus, Hezelinus, Hefcelinus,  
& Enzelinus Paris. Ep. 364. a. n.  
*Vide* Hefcel. Hezel.  
Leudonius, vir nob. Vindocin. 119. n.  
273. n.  
S. Leutfridus, Ab. S. Crucis & S. Au-  
doeni. 275. a.  
Leutho seu Lento, fil. Cononis, Ab-  
bas Saviniac. 100. a. b.  
Leutprannus, testis in Charta pro Mo-  
nast. Befuensis. 638. e.  
Levulus, Com. in Charta Theob.  
& Steph. Comitum pro Eccl. Am-  
bian. 424. c.  
Libertus, fil. Arnoldi, pater Drogonis  
Bothetici. 303. b.  
Lidulphus, fil. Conradi Imper. 370. d.  
Liegardis, uxor Richezonis, mater  
Hugonis, &c. amita Com. Chiniac.  
Arnulfi. 150. a.  
Lietardus, nepos Conradi Imper. Mon.  
S. Vitoni. 414. a. 458. b. 459. n.  
Lietbertus, Liebertus & Letbertus, S.  
Lietb. Scholast. Præpos. Eccl. Came-  
rac. Capell. Henrici III Imper. postea  
Camerac. Ep. 32. c. n. 109. e. 110. a.  
111. c. 124. a-e. n. 125. a-e. 126. b-e.  
127. a-e. 128. a-d. n. 129. a. 164.  
n. 197. n. 319. n. 355. b. 361. c.  
481. a. b. c. n. 482. a. n. 599. c.  
Lietduinus, Ab. S. Vedasti. 123. e.  
124. a. n. 422. b.  
Lietgarda, fil. Arnulfi. Fland. Comit.  
uxor Wiemanni Comitiss. 366. n.  
Lifiardus, fil. Rainaldi de Sabloilo,  
Mil. Henr. I Angl. Reg. 226. d.  
Lifoius de Ambasio, seu de Ambasio,  
pater Sulpicii de Ambas. & Lifoii de  
Lochis. 256. d. 257. a-e. 258. a. b.  
265. d. e. 266. b. d. 268. d. e.  
Lifoius, Dom. Loch. & Vernol. fil.  
Lifoii de Ambas. 257. c. e. 259. c.  
d. 273. d. 274. b.  
Lifois, audax Miles, cognom. de Mo-  
nasterii. 241. n.  
Liudigerus, Com. fil. Herimanni Duc.  
Sax. 421. b.  
Liudolfus, Com. de Brunefwic, fil.  
Brunonis & Gislæ. 418. a.  
Liuppaldus, Marchio, pater Ernesti.  
418. a.  
Lotbertus, Ab. Hasnon. 111. a.  
Lotharius, Franc. Rex. 11. n. 13. b.  
143. c. 170. a. n. 205. e. 275. b. c.  
343. n. 351. n. 370. b. c. n. 374. a.  
b. 565. n.  
Lothrocus, Rex Noric. seu Dan. pater  
Bier. 622. e. 623. e.  
Lubricus, Fundator Eccl. S. Petri de  
Monte-Brianci. 199. b.  
Lucanus, Poëta. 265. n.  
Lucia, Comitissa Palliarenfis. 290. n.  
Lucia, soror Edwini & Morcarii Co-  
mitum, uxor Yvonis Talbois. 155.  
d.  
Ludovicus I, Pius, Augustus, Imp. &  
Fr. Rex. 349. c. 390. n. 584. n. 622.  
d.  
Ludovicus II, Balbus, Fr. Rex, fil.  
Caroli Calvi. 170. b. 274. n. 574. d.  
n.  
Ludovicus IV, Transmar. Rex Franc.  
fil. Caroli Reg. 83. n. 161. n. 170. c.  
275. b. 626. d. e.  
Ludovicus V, Franc. Rex. 170. b. n.  
343. n.  
Ludovicus VI, Grossus, Fr. R. fil. Phi-  
lippi I. 157. e. 158. n. 186. d. n.  
255. b. 357. e. 383. a. 384. e. 394. a.  
410. b. 484. n. 486. e. 597. n.  
Ludovicus VII, junior, Fr. Rex, pater  
Philip. Aug. 197. n. 288. n. 371. c.  
n.  
S. Ludovicus IX, Rex Franc. 320. n.  
Ludovicus, Com. Chifneiensis, fil.

Ottonis Comitiss, pater alterius Lu-  
dov. 249. d.  
Ludovicus, fil. Ludovici Comitiss Chif-  
neiensis, 249. d.

Ludovicus, Com. Montionis, seu de  
Monxian, conjux Sophiæ Barri-Du-  
cis Comitissæ, pater Theodorici,  
Frider. & Beatricis. 27. a. 249. c.  
350. b.

Ludovicus, Comes, Restaurator Mon.  
S. Deodati, cum Beatrice Lothar.  
Ducissa. 368. c.

Ludowicus, Comes, Dom. Castelli  
Montis-Piligardæ. 19. d.

Ludovicus, fil. Richezonis ex Liegardæ  
amita Comitiss Arnulfi. 150. a.

Lugelmar, fil. Remgoris, testis in  
fund. Watin. Eccl. 106. d.

Lugelmarus Stanin, fil. Ingelmari Sta-  
nin. 106. b.

Lugelmarus Albus, testis in Char. do-  
nat. factæ Watin. Eccl. 106. b.

Luitbroldus, Archicancell. Imper. 655.  
b.

S. Lupantius. 280. a.

Lupoldus, cognom. Sanctus, conjux  
Agneris Henrici IV Imper. filiæ,  
pater Ottonis Frising. Episc. &  
Scriptoris. 260. n.

Lupoldus de Merfpurg. 65. a.

Lupus, Angl. Pontifex. 474. d.

Lupus, cognom. Picoth, nob. Hispa-  
nus, pater Arlun Bigorri. 115. b.

Lutolfus, Decanus Tull. Eccl. fil. S.  
Leonis IX Papæ. 28. c.

Lutpoldus, Ep. Mogunt. 73. d. 74. a.  
*Vide* Leopoldus.

Luxovia, filia Fulcoii & Itæ de Pon-  
tesia. 235. d.

M

Mabilia, fil. Wilhel. Talavatii &  
Hildegurgis, uxor Rogerii de  
Monte-Gomerici. 40. d. 42. d. 57.  
b. c. 227. a. n. 229. d. 232. d. 339.  
d.

Mabilia, fil. Rogerii de Monte-Gome-  
merici. 42. e. 227. n.

Macelinus seu Marcellinus, Ep. Wur-  
ceburg. 615. e.

S. Macharius. 361. d.

Machilda, mater Chunonis Junioris.  
2. b.

Macolmus seu Malcomus & Malto-  
nius, Rex Scotiæ. 156. d. 176. a.  
315. b.

Madeberta seu Maldeberta, fil. Malde-  
garii, qui & Vincentii magni viri.  
374. d. n.

Magenoldus de Lutenbach, Fund.  
Mon. Canonicorum apud Marbach.  
27. d. 28. a.

Magingodus de Mella. 372. e. n.

Magno, Benef. Mon. Saviniac. 100.  
a.

Magog, fil. Japhed. 623. a.

Mahauda, filia Calli Vicecomitis de  
Oënaio, uxor Trulli de Podio-Au-  
gusti. 373. b.

Mahauda, filia Wilhelmi de Surgeriis,  
& Adellæ. 373. d.

Mainaldus seu Mainardus de Hiffi,  
Abbas S. Martialis Lemovic. 288. c.

Mainardus seu Menardus, Archiclav.  
S. Steph. Senon. postea Trecent.  
Ep. & Senon. Archiep. 196. d. 197.

a. b. d. 283. b. d. 293. a. b. c. 308. b.  
d. 309. a. 314. b. n. 384. n. 421. d.  
517. d. 578. b. 585. c. n. 589. b. n.

599. a. c. 606. a. b. 648. a.

Mainardus, pater Mainardi Senon.  
Archiep. & Dainberti Vicecomitis.

197. d. 308. n.

Mainbodo, Mil. Advoc. in Placito  
Balduini V Fl. Com. 422. b.

Mainerius seu Mainner. Ab. Uticensis



# INDEX ONOMASTICUS.

715

- feu S. Ebrulsi, fil. Gunscelini de Escalfoio. 50. b. 221. n. 235. b. c. n.
- Mainerius, fil. Fulcoii Mil. Wulcaff. & Itæ. 235. d.
- Mainerus, unus ex Optimat. Palatii Reg. Franc. Henrici I. 582. c.
- Maingoldus, testis in Char. Rob. I Burg. Duc. pro S. Germ. Parif. 609. a.
- Mainus, Ep. Redonenfis. 413. b.
- Major, uxor Pontii Com. Tolof. 422. n.
- Malaterra, Scriptor. 231. n.
- Malbertus, Præpositus, in Dipl. Henr. Reg. pro civitate Aurelian. 595. c.
- Malbodus, Ab. S. Petri Catalaun. 344. d. e. 345. a.
- Malboldus feu Mabodus Ab. Elnon. S. Amandi, & Hafnon. 110. c. d. 111. a. 344. d. e. 345. a. 422. b.
- Maldegarius, qui & Vincentius, vis magnus. 374. d.
- Malgerius feu Malgerus, al. Malginus, fil. Richardi II Norm. Ducis, Archiep. Rotom. 16. n. 39. d. 46. c. d. n. 70. b. 90. b. c. 91. a. 166. b. 188. b. c. 222. c. d. 224. c. 225. c. d. n. 288. n. 316. c. 330. a. n. 333. c. 338. b. c. d. 362. b. 363. d. e. 379. a. b. 382. d. n. 476. c.
- Malgerius, Com. Moritolii, pater Wil- lelm. cognom. Verlengi. 248. c.
- Malgerius, Com. Corbulien. patruus Roberti Norm. Ducis. 34. b.
- Malgerius, fil. Tancredi Altravil. frater Roberti Guisc. 139. c. d.
- Malgerus, fil. Wulfardi. 106. b.
- Malgor, fil. Stulard, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. d.
- Mallenus, Vienn. Ep. 553. d.
- S. Mamas, Mammæ, vel Mammes. 482. c. n.
- Mamburgis, uxor Alberici, Benefact. Eccl. S. Maglorii Parif. 568. n.
- Managaldus, Philosophus. 358. a.
- Manasses I, Rem. Archiep. 149. e. 362. b. 519. e.
- Manasses, Arelat. Archiepisc. postea Mediol. 607. e. 612. a-c.
- Manasses, Ep. Sueffion. patruelis Ma- naf. Archiep. Rem. 362. c.
- Manasses, Abb. Berg. 107. n.
- Manasses, Archiprefb. Rem. Eccl. 440. n.
- Manasses Calva - afina, pater Manaf. Rem. Archiep. 362. c.
- Manasses, frater Episc. Præf. Dedicat. Eccl. Vindoc. 507. a.
- Manasses, Com. Ghifn. 302. c. 305. n.
- Manasses, Com. de castro Retexto, feu Reiteffe, (Retel). 251. c. n. 361. c.
- Manasses, Com. de Domno-Martino. 459. a.
- Manasses, Com. occifus in pug. Barr. 144. a.
- Manasses, Com. Præf. Coronat. Phil. I Franc. Reg. 33. a.
- Manasses, frater Arnulfi Comititis Chi- niac. Mon. S. Hub. Andag. 150. a.
- Manasses, fil. Rogerii de S. Paulo. 422. n.
- Manes, Hæret. 11. c.
- Mankel Renger, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. d.
- Marbodonus, Cler. Britann. 150. c.
- Marbodus, Rhedon. Ep. 589. n.
- Marcellinus, magister Hugonis fratris Regis Phil. I. 564. d.
- Marchoardus, Mon. postea Miles, testis in Dipl. Henr. Franc. R. pro libert. cujuſd. Turon. 590. b.
- Marcus Philippus, orig. ducens ab Anco Marco Rege III Roman. 411. n.
- Marculfus, Ab. Nantenfis. 573. n.
- Marcus, Ruficus Vitriaci, 488. a.
- Mardus de Cameraco, testis in Dipl. Henr. Reg. pro Mon. Hafnon. 599. d.
- Margarita, uxor Macolmi Regis Scott. 176. a.
- Margarita Cenom. desponsata Roberto filio Ducis Norm. Willel. Conq. 54. a. 85. c. 231. d. 232. b. 244. c. 634. a. b.
- Margarita, uxor Hugonis de Claro- monte Belvac. 359. b.
- Margarita, fil. Winemari Castellan. Gand. uxor Stepponis Militis Gan- dav. 298. c.
- Margarita de Novoburgo in Norman. filia Rotroldi Comititis de Pertico. 359. b.
- Maria, filia Reg. Scotiæ, uxor Eustac. Com. Bolon. 206. a.
- Marianus Scotus, Mon. Fuld. Script. Chronog. 73. a. n. 191. d. n. 203. n. 358. b. 432. a. 638. a.
- Marnardus Dives, Dom. Archiaci & Botavillæ. 264. a.
- Marpessa, Amazon. Regina. 623. b.
- Mars, Deus Ethnicorum. 37. d. 441. a. b.
- Martellus. Vide Gaufr. Martel.
- Marthoardus de Salmurio. 257. b.\*
- S. Martialis. 503. n. 504. b. n.
- S. Martinus, Turon. Ep. 11. d. 12. a. 271. d. 272. a. c.
- S. Martinus, Ab. Vertanenfis. 457. b. n.
- Martinus, Capellan. Gaufr. Mart. postea Trigarenfis (Trecor.) Episc. 285. n. Britann. Ep. 429. n.
- Martinus Abracy, Baro Norm. 339. b.
- Martinus, Mon. Monasterii-novi Pict. Script. 118. n.
- Mateoda, Mateodis, & Matodis, uxor Guid. Gaufr. Ducis Aquit. & Pictav. Com. 219. c. 221. a.
- Mathias, Com. Nannet. 349. b. 412. d. n.
- Mathiellus, Mil. Norm. frater Richar- di, nepos Rodberti de Witot. 232. c.
- Mathildis, Abbatisa S. Trinit. Cadom. 47. e.
- Mathildis, Imperatrix, uxor Henrici V. 158. n. 161. n.
- Mathildis feu Mathilda, filia Conradi Salici Imp. & Giselæ, desponsata Henrico I Fr. Regi. 5. a. 157. c. n. 161. a. b. 385. b. 386. a. 393. d. 481. n. 486. c. 564. a. b. Henrici Imperat. Neptis (melius soror). 157. c. n. 276. b. 409. b. 411. c.
- Mathildis & Mathilda, soror Lotha- rii Franc. Reg. uxor Conradi Bur- gund. Reg. & mater Rodulfi Reg. 13. b. 143. c. 370. b. 543. b. 547. c.
- Mathildis, fil. Balduini V Fland. Com- mitis, uxor Guili. Conq. Angl. Regis & Ducis Norm. 36. a. 45. b. 47. c. d. e. 55. e. 56. b. 80. d. 103. b. 144. b. 146. b. 168. n. 169. a. 173. b. 180. b. 186. c. 188. c. d. e. 189. a. 209. d. 210. a. 212. c. 229. d. 231. b. 237. d. 240. b. c. 241. b. c. 243. b. e. 247. a. b. c. 255. b. 313. e. 315. c. 316. c. 318. n. 338. b. e. 340. a. 348. b. 357. c. d. 361. d. 363. a. 369. e. 380. c. 382. d. 388. d. 442. b. c. d. e. n.
- Mathildis feu Matildis, fil. Eustachii Com. Bolon. uxor Stephani Bonon. Com. & Angl. Regis. 206. a. n.
- Mathildis, fil. Hermannii Sueviæ Ducis, soror Gisele Imperatr. uxor Frederici II Lothar. Ducis, mater Beatricis. 249. n. 262. n. 418. a. 452. d.
- Mathildis, fil. Bonifacii March. Ital. & Beatricis, uxor Godefr. Gibb. Lothar. Ducis. 26. b. n. 66. n. 68. a-d. 151. c. n. 249. n. 250. b. 262. c.
- n. 356. b. c. 370. a. 429. b. 452. n. 453. a. d. nn. 492. n. 642. e.
- Mathildis, fil. Hermannii Saxon. Com. uxor 1º. Bald. III Fl. Com. 2º. Go- defridi Ducis Heihan, & Com. Vir- dun. 370. b. 389. n. 421. b. n.
- Mathildis Saxoniz Comitissa, uxor Godefridi Comit. Ardenn. mater quinque filiorum. 202. n. 301. n. 414. a. 458. b. c.
- Mathildis, filia Gerbergæ, mater Euf- tachii Bolon. Comit. 370. a. b.
- Mathildis Lovan. fil. Henrici Sen. Com. Lovan. & Bruxell. uxor Eustac. Bonon. Com. 149. n. 206. a. 346. n. 374. b. 376. e. 416. e.
- Mathildis, fil. Bald. feu Ernuculi Bo- lon. Comit. uxor Ardolphi Com. Ghifn. 295. c. 296. c. 297. n. 303. n.
- Mathildis, fil. Richardi I Norm. Ducis, uxor Odonis Comititis. 386. d. 628. a.
- Mathildis, uxor Elonis Com. Palatii, mater Richeræ Polon. Reginæ. 462. n.
- Mathildis, fil. Gozelonis Ducis, uxor Henrici Com. Palatini. 415. d.
- Mathildis, uxor Eliæ Com. Cenom. mater Eremburgis Reginæ Jerusäl. 444. d. n.
- Mathildis, uxor Richini Com. mater Udonis Tullen. Episc. 153. a.
- Mathildis, fil. Henrici Com. de Rupe, uxor Domini de Walecourt. 374. b.
- Mathildis, uxor Will. Ferrum-Secto- ris, mater Trulli de Podio-Augusti, & Rainaldi de Podio-fagi. 373. n.
- Mathildis, uxor Will. de Thoarcio Vicecomitis. 373. a.
- Mathildis, fil. Will. de Archis, uxor Willelm. Camerarii de Tancarvilla. 58. a.
- Mathildis, uxor Guili. de Belifmo. 323. b.
- Mathildis, fil. Will. Talavatii & Ma- biliz. 42. e.
- Mathildis, fil. Rogerii de Monte-Gomercii. 227. n.
- Mathildis, fil. & Hæres Gaufridi Mar- kiffæ Dom. uxor Arnoldi Ardenfis. 304. d. e. 305. c.
- Mathildis, mater Albrici de Cociaco. 431. b.
- Mathildis, uxor Simonis Sylvaneft. 156. b.
- Mathildis, uxor Willel. de Podio-Au- gusti. 373. n.
- Mathildis, fil. Gimonis Militis. 423. n.
- Matthæus Parisius, Script. Hist. 71. n.
- Mauricius, fil. Gerardii cognom. Ari- meri. 590. c.
- Maurilius, Scholasticus Eccl. Halver- stat. deinde Mon. Fifcan. Ab. Flo- rentin. in Ital. postea Rotom. Ar- chiep. 46. d. 48. a. 52. c. 70. c. e. 90. c. 167. b. 168. e. 188. c. 230. b. 234. d. 238. d. n. 245. d. e. n. 338. c. 357. c. 362. b. 363. d. 364. a. 379. b. c. 382. n. 387. a. 529. a. c.
- Mechtildis feu Berta, fil. Florentii Comititis ulterioris Frifiæ & Holland. uxor Phil. I Fr. Regis. 63. n. Vide Berta.
- S. Medardus, Noviom. Ep. 582. n.
- Meinhardus, Scholast. & Theol. Ba- venberg. 502. a.
- Meinwertus, Ep. Paderborn. 277. n.
- S. Melanius. 280. n.
- Melina, fil. Hildiardi Benef. Mon. S. Salvii apud Monfterol. 576. a.
- Melus feu Meles, Longobardus, Dux Norman. in Apulia. 140. n. 448. b. n. 449. a.
- B. Memmius, Ep. Catalaun. 576. c.
- Menardus, Archiep. Senon. 32. c. Vide Maynard.
- Menegaldus, Philosophus. 285. e.

# INDEX ONOMASTICUS.

716

Merovæus, Rex Franc. 158. n.  
 Merovingici Reges. 570. n.  
 Meruith. seu Merewit, qui & Brithwi  
 Lotharing. Wellensis Ep. in Angl.  
 312. n.  
 S. Mevennus. 434. c.  
 Michaël, Ep. Abrinc. 72. b. 379. d.  
 Michaël, Baioc. Miles, fil. Malgerii  
 Rotomag. Archiepiscopi. 245. c. 338.  
 c.  
 Michol, filia Saul Regis. 653. c.  
 Miletius de Castellione, frater Guido-  
 nis Rem. Archiepiscopi. 318. n.  
 Milo, Dervensis Abb. 522. d.  
 Milo, Com. Barri super Sequanam.  
 487. n.  
 Milo, Com. testis in Charta Rob. I  
 Burg. Ducis, pro S. Benign. Divion.  
 611. b.  
 Milo de Monte-Barro, Benef. Ecclef.  
 Molism. 198. n.  
 Milo de Monte-Letherico, pater Elifab.  
 uxoris Joscelini de Cortiniaco. 276.  
 a. n.  
 Milo de Cortiniaco, fil. Joscelini de  
 Cortiniaco & Elizab. de Monte-Let.  
 276. a. n.  
 Milo de Brayo, fil. Guidonis, & frater  
 Elizab. de Monte-Leth. uxoris Jos-  
 celini de Cortiniaco. 275. n. 276. a.  
 Milo de Monte-Leutherio, testis in  
 Char. Theob. & Steph. Comitum,  
 pro Eccl. Ambian. 424. c.  
 Milo de Monte-felicio, testis in Char.  
 Theobald. & Steph. Com. pro Eccl.  
 Amb. 424. c.  
 Milo Orphanus, Mil. Abbatis-villæ.  
 434. a.  
 Milo, nepos Anfoli, Miles reus cri-  
 minis erga Henricum Reg. 605. c. d.  
 Milo, frater Anfoli, testis in Dipl.  
 Henr. R. pro S. Med. Sueff. 582. c.  
 Milo, fil. Aldonis, testis in Char. pro  
 Mon. Befuen. sub Rob. R. 639. a.  
 Milo, Sacerdos, testis in Dipl. Rob.  
 Reg. pro S. Benigno Divion. 378. c.  
 Milo, frater Arbei Clerici, testis in  
 Char. Rob. I Burg. Duc. pro Mon.  
 Cluniac. 613. a.  
 Milo, Mon. qui scripsit Chart. Ragin.  
 Burg. Com. pro S. Benig. Divion.  
 421. a.  
 Mingoldus de Montecauto, testis in  
 Dipl. Henr. Reg. pro Cænob. Hafn.  
 599. d.  
 Mifeco seu Mifico, Rex Polon. 18. c.  
 Dux Polon. pater Casimiri. 423. b.  
 Missac, cognomin. Malcelinus, Ab.  
 Gemblac. 201. d.  
 Morardus, Ab. S. Germa. Paris. 275.  
 c. n.  
 Morcardus, Morcarius & Morcarus,  
 Com. in Angl. fil. Algardi, frater  
 Edvini Com. 101. c. 102. b. 155. d.  
 238. b. 243. a. 313. d. 636. c.  
 Moreau de Creon, Hostis Will. Nothi.  
 334. d.  
 Moriella, uxor Tancredi Militis Norm.  
 139. b. c.  
 Morinus de Trembleia, Benef. S.  
 Germ. Paris. in Dipl. Henr. R. pro  
 eod. Mon. 598. d.  
 Movon de Reues, Hostis Will. Nothi.  
 334. d.  
 Moyfes, Legislator populi Israel. 487.  
 d.

N

**N**ANTERIUS, Vicecomes, testis  
 in Dipl. Henr. Reg. pro Mon.  
 Foffat. 578. b.  
 Natalis, Ab. S. Nicolai Andegav. 156.  
 a.  
 Nazarea, filia Berardi Comitum Rodan.  
 200. d.  
 Nebelon, filius Childebrandi, pater  
 Thieberti, avus Roberti fortis. 386.

c. n.  
 Nemenoius, seu Nomenoius, Brito,  
 qui incendit Mon. S. Flor. Salmur.  
 58. n. 349. c. n.  
 Nepotianus, tempore S. Hieronymi  
 Eccl. Doctoris. 495. c.  
 Nevele de Peirfond, Nobil. Fr. 111.  
 c.  
 Nevele de Bova, testis in Ch. Theob.  
 & Steph. Comitum, pro Eccl. Am-  
 bian. 424. d.  
 S. Nicafius, Rotom. Ep. 476. n.  
 Nicephorus, Patriarcha Jerofol. 354.  
 a.  
 Nicolaus I, Papa. 651. c.  
 Nicolaus II, Papa. 22. b. 23. b. n. 24.  
 e. 32. c. 49. a. 62. b. 74. a. 146. c.  
 d. n. 159. d. 161. c. 169. d. 219. d.  
 n. 229. d. n. 230. a. c. d. 244. a.  
 246. n. 295. a. 357. b. 382. a. 430. d.  
 n. 431. a. 451. d. nn. 492. c. 493. a.  
 b. d. 494. a-d. nn. 498. c. 524. nn.  
 529. c. d. 531. a. c. 643. e. 652. c. d.  
 653. b. c. 654. a. b. n.  
 Nicolaus, fil. Richardi III Norm. Duc.  
 Mon. Fifican. Abb. S. Audoeni Ro-  
 tom. 70. n. 71. b. 72. b. 244. a. 321.  
 c. d. nn. 326. n. 330. n. 628. d.  
 Nicolaus de Bascheritvilla, seu de Bas-  
 chevilla, Miles Norm. 58. b. 229. b.  
 Nigellus, Neel seu Nigel, Præses seu  
 Princeps Pagi Constantin. Viceco-  
 mes. 35. a. 43. b. n. 46. a. 76. c. 77.  
 a. 177. e. 178. a. 316. d. 323. c. d.  
 324. b. c. d. 332. a. b. c. 333. b. c. d.  
 334. a-d. 335. a. b. c. 336. d. e. 337.  
 a. d. 338. a. 339. a. 340. b. 402. d. n.  
 Nigellus, Mil. Norm. nepos Rodberti  
 de Witot. 232. c.  
 Nigellus-Turaldus vetulus, testis dona-  
 tionis à Rob. Norm. Duce factæ  
 Mon. S. Petri Pratell. 387. c.  
 Nihardus de Monte-aureo, Baro Præf.  
 Dedicat. Eccl. Vindocin. 507. a.  
 Nihardus, de quo mentio fit in notitia  
 pacis inter Gaufr. Com. Andeg. &  
 Gervaf. Cenom. Episc. 635. c. d. e.  
 Ninus, gener. Rodberti Franc. Reg.  
 170. b.  
 Nitardus seu Nithardus, al. Nico vel  
 Nitho, Leod. Ep. 9. c. 163. n. 172.  
 n. 202. b. n. 293. e. 415. b. 462. b.  
 nn.  
 Nithardus, Ep. Nicenfis. 509. d. 516.  
 b.  
 Nivardus de Monte-forti, testis in  
 Char. donat. factæ S. Petro Carnut.  
 433. n.  
 Nivardus, Miles, Advocatus Abbatie  
 Foffat. 577. d. e. n.  
 Nivello, Miles, testis in Dipl. Henr.  
 R. pro S. Med. Sueff. 583. b.  
 Nizo, qui & Richardus, Ep. Leod.  
 351. b.  
 Nocherus, Ep. Leod. 9. c.  
 Norbertus Fland. pater Bernoldi, Nor-  
 berti & Ravan. 106. d.  
 Norbertus, fil. Norberti, frater Ber-  
 noldi & Ravan, testis in fund. Wa-  
 tin. Mon. 106. d.  
 Norbertus Ansculfus, Mon. 599. a.  
 Norgaudus, Ab. Altivillar. 522. e.  
 Normannus, Dom. de Monte-Rebelli  
 minoris. 280. c.  
 Normannus, Miles, fil. Widonis cogn.  
 Bolleim. 229. c.  
 Nortpertus, Ab. S. Galli. 8. d.  
 Notkerius, Com. frater Fulconis Epif.  
 Sueff. 421. n.  
 Numa Pompilius, Legifl. Roman. 411.  
 n.

O

**O**DA, filia Gozel. Loth. Ducis;  
 uxor Lambertii II Com. Lovan.  
 215. n. 370. c. 376. e. 423. a. 463. b.  
 Oda, uxor Galcranni Com. Mellenti  
 433. b.

Odalricus, Decanus, testis in Ch. Rob.  
 I Burg. Duc. pro Mon. Clun. 613. a.  
 Odalricus, Præpof. Eccl. Rem. 361. n.  
 481. n.  
 Odardus, testis in Dipl. Henr. R. pro  
 S. Med. Sueff. 582. a. 583. b.  
 Odbertus, frater Hugonis Rodæ, testis  
 in fundat. Eccl. Watin. 106. d.  
 Oddo Major, servus S. Benigni Divion.  
 615. a.  
 Odelerius, fil. Constantii Aurelian. pa-  
 ter Orderici Vitalis. 221. n.  
 Odelgerus, Decanus vel Prior Mon. S.  
 Richarii. 131. n.  
 Odelinus seu Odolinus, Camerarius,  
 testis in Dipl. Henr. R. pro S. Medar.  
 Sueff. 582. a. 583. a.  
 Odelricus, Lingon. Archidiacon. postea  
 Lugdun. Archiep. 12. d. e. 145. a.  
 Odelricus genere Noricus, Ep. Be-  
 nevent. 642. d.  
 Odelricus, Ab. Corbeienfis. 134. c.  
 Odelricus, Com. fil. Gerardi Com. Al-  
 fatie. 419. n.  
 Odelricus, Com. Benef. Mediani-mo-  
 nafi. 369. c. n.  
 Odericus seu Odricus, Ab. S. Trinit.  
 Vindocin. 30. d. 217. c. n. 430. b.  
 Odfridus Renlofus, fil. Heregoti. 106.  
 b.  
 Odfridus Fland. pater Walteri. 106. d.  
 Odilardus & Odylardus, Ab. S. Perri  
 Catalaun. 32. d. 145. e. 344. b. Oy-  
 lardus. 522. d.  
 S. Odilo, Clun. Ab. Virgo Centenarius.  
 20. c. 112. n. 144. n. 145. a. b. c. n.  
 164. a. 196. d. 199. d. 218. c. n. 283.  
 a. 285. c. 294. d. 353. c. 378. a. b. c.  
 388. a. 423. n. 458. a. 509. d. e. 516.  
 b. 544. b. n. Otelu seu Outelo. 545.  
 a. c. 552. d. Odelo. 553. d. Cluniac.  
 Presbyter & Mon. 612. b.  
 Odilo, Monac. Befuæ. 638. e.  
 Odo, Ep. Bajoc. frater uterinus Will.  
 Conq. Com. Cantuar. Admin. Angl.  
 Regni. 38. b. 43. a. b. 46. n. 53. b. 70.  
 d. 90. d. e. 95. d. 101. e. 102. a. b.  
 103. d. e. 166. d. 189. d. n. 210. a.  
 212. d. 234. d. 238. b. 239. b. c. d.  
 248. c. d. 285. a. 313. d. 314. d. 315.  
 b. e. 339. d. e. 340. n. 351. a. 362. e.  
 363. e. 638. a.  
 Odo, Bigorr. Ep. 115. a.  
 Odo, Ab. S. Germani Autiffod. 377.  
 b. n. 647. e. 648. c.  
 Odo, Ab. S. Joan. Angeriac. 120. a.  
 121. a. n. 221. b. 372. e. n. 373. d.  
 Odo, Ab. Trenor. 112. a.  
 Odo, Ab. S. Sabini Pictav. 506. e.  
 Odo & Oddo, Ab. Befuensis. 203. d. e.  
 Odo, Rex Franc. frater Roberti Com.  
 Paris. & March. Franc. 170. b. 274.  
 d. 590. n.  
 Odo, fil. Roberti Fr. Reg. & frater Reg.  
 Henrici. 46. e. 83. c. d. 160. b. 170.  
 d. 179. d. 222. d. 247. c. d. 266. n.  
 418. d. 472. e. 473. c. 474. a. 483. b.  
 566. d. 589. b. nn. Vide Eudo.  
 Odo I, Dux Burgund. cognom. Borel,  
 filius Henrici Ducis, frater & Suc-  
 cessor Hugonis I Burg. Ducis. 113. a.  
 162. c. 204. a. 487. a. n.  
 Odo I, Com. Palatinus Campanie &  
 Briæ, fil. Theob. Tricat. pater Odo-  
 nis II. 73. n. 143. b. 278. n. 282. b.  
 286. d. 329. n. 343. n. 370. b. 457. n.  
 628. a.  
 Odo, Otto, Udo, Vto, Voto II,  
 Com. Camp. fil. Odonis I, pater  
 Theob. & Steph. Princeps Carlingo-  
 rum, fil. Sororis Rudol. Regis Burg.  
 competitor. 4. a. b. d.  
 e. 5. a. b. 8. c. d. 18. c. d. 19. a. 29.  
 c. 55. a. 59. d. 73. b. n. 117. d. 118.  
 c. 123. b. 137. d. 143. b. c. d. e. 144.  
 d. 158. d. 159. a. 160. b. 163. b. c.  
 171. b-e. 172. b. n. 196. b. d. 202. b.  
 213.

213. d. 214. a. b. 215. b. 217. e. 249. b. 256. d. 260. d. e. n. 261. a. 265. n. 266. n. 267. b. c. 277. c. 278. a. b. n. 286. d. 292. a. 293. e. 308. b. c. 344. a. d. 347. a. b. c. 349. b. 350. c. 351. b. c. d. 352. b. 364. d. 370. b. 387. d. 415. b. 419. a. c. d. 420. b. d. e. nn. 421. b. c. 423. n. 424. c. 455. d. nn. 456. n. 458. c. n. 459. a. 478. e. 509. b. 585. n. 631. d. e. 633. d. 640. d. e. 645. d. *Vide* Eudo.
- Odo III, Com. Camp. fil. Theobaldi III. 282. b.
- Odo, fil. Stephani II Camp. Comit. exul in Anglia, Comes Albemarle. 53. n. 78. n. 160. d.
- Odo, Regis Eduar. cognatus, Præfector Classis, Consul in Anglia, & inde per Godwinum eiectionis. 167. d. 174. d. 208. a.
- Odo, Com. Vascon. Dux Aquit. & Com. Pictav. fil. Guill. V Aquit. Duc. & Britæ, frater Guill. VI, VII & VIII. 119. d. 217. a. b.
- Odo, Comes, testis in Dipl. Henr. R. pro Mon. S. Petri Melidun. 570. a.
- Odo, fil. Herluini de Contavilla, Militis, & Herlevæ seu Herlettæ, frat. uter. Guill. Conq. *Vide* Odo Ep. Bajoc.
- Odo, Vicec. de Thoarcio, fil. Widonis Vicec. 372. d. e.
- Odo seu Oddo, fil. Rodulphi, frater Eldeburgis uxoris Gaufr. Vicecomitis Bitur. 387. n.
- Odo Senior, Dom. Dolensis, seu Dux Dol. pater Radulphi Prudentis. 387. d. n. 388. a. n.
- Odo Exoldunenensis, fil. Radulphi Prudentis Dol. Dom. 387. e. n.
- Odo Rufus, Dolensis castri Dom. 282. d.
- Odo Dolensis, Baro præf. Dedicat. Eccl. S. Trinit. Vindoc. 507. a.
- Odo, frater Hervei Donziac. Dom. pater Gaufridi. 648. c.
- Odo seu Oddo Nerduinus Miles, nepos Hugonis Comit. Belmont. benef. Monast. Besuensis. 638. e. 639. a. b.
- Odo, fil. Ansgoti, frater Herluini Becc. Abbatis. 35. n.
- Odo de Calvimonte, Mil. Wilcaff. 235. c.
- Odo, unus ex Optimatibus Palatii Reg. Fr. Henrici I. 582. c.
- Odo Rufinus, Defensor Marsonis contra Ludovicum V Fr. Reg. 170. b.
- Odo, Decanus Eccl. Paris. 433. b.
- Odo, fil. Guazonis Domini castri Teodemer. in pago Carnut. 437. n.
- Odo des Anglures, testis in Dipl. Henr. Fr. R. pro Mon. Hafnon. 599. d.
- Odo, fil. Gilberti, testis in Charta Theob. & Steph. Com. pro Eccl. Ambian. 424. d.
- Odo, Præpositus, testis in Charta Rob. I Burg. Duc. pro Mon. S. Germ. Paris. & S. Benigni Divion. 614. a. 615. a.
- Odo, Præpositus, testis in Charta Guill. Aquit. Ducis pro Monast. novo Pictav. 372. e. n.
- Odo, Sacerdos, carminum Scriptor. 444. n.
- Odo, Noviom. testis in Dipl. Henr. R. pro S. Medardo Sueff. 594. d.
- Odo Grossus, Normannus crudelis. 37. d.
- Odo vir ingenuus, fil. Humberti. 251. c.
- Odo, Monac. de Parisiaco. 594. c.
- Odolricus, Ep. Aurelian. fil. Rainardi & Alvisæ. 457. b. nn.
- Odolricus, Ab. S. Martialis. 506. e.
- Odolricus, Ab. Mon. Conchenfis. 433. a. n.
- Odolricus, Archidia. Paris. 606. b.
- Tom. XI.
- Odorannus, Monac. S. Petri Vivi Senon. 566. n.
- Odouart (Eduardus), filius Ethelredi Reg. Angl. 400. a. b. n. *Vide* Eduardus.
- Odulfus, Grammaticus. 439. b.
- Ogiva, uxor Caroli Simpl. mater Ludovici Transm. 626. d.
- Ogiva, fil. Gisleberti Com. Lizelinborg, uxor Balduini Pulcra-barba Fland. Com. 388. c.
- Oilardus, Miles Drogonis Bovenfis. 433. d.
- S. Olavus, Rex Norv. & Martyr. 309. c.
- Olbertus, Ab. Gemblac. 164. a. 201. c. d.
- Olbertus, primus Ab. S. Jacobi Leod. 12. b. 294. a.
- Olfridus, Odfridus, & Otfridus, Canon. Fundator Mon. Watin. Prior, Præp. & Ab. ejusd. Mon. 104. n. 105. c. d. 107. a. b. d. 108. a.
- Oliba, fil. Olibani Cabretæ Comit. Bisulduni, Mon. Ab. Rivipulli, & Ep. Vicensis seu Aufonensis. 290. a. n. 514. a.
- Olibanus, Ab. S. Saturnini in pago Carcaff. 419. e.
- Olibanus Cabreta, Com. Bisulduni, pater Olibæ Epi. Aufon. & Bernardi Scindentis-ferrum. 289. c. 290. b.
- Olivarius, Germanus Arnulfi Talavatii, Mon. Becc. 41. d. n.
- Olrucus, fil. Hermi, testis in Donat. facta Mon. Guat. 106. b.
- Onulfus, Dapifer Roberti Frif. 106. c.
- Onulfus, Scriptor præfat. vitæ S. Popponis. 461. n.
- Ordericus & Ordricus Vitalis, Mon. Utic. Script. Hist. 34. n. 57. n. 75. n. 136. n. 190. n. 216. n. 221. c. n. 225. n. 228. n. 236. n. 237. n. 238. n. 239. n. 240. n. 242. n. 243. n. 244. n. 245. n. 247. n. 303. n. 321. n. 330. n. & *alibi*.
- Orosius, Scriptor. 83. n. 104. c. n. 260. b.
- Orricus, vir pessimus. 257. d.
- Orscandus, Ep. Cornugallæ. 372. b.
- Ofbernus, Ep. Crid. frater Guill. Com. in Norm. 153. n.
- Ofbernus, fil. Erfasti, Canon. & Archidia. Lexov. Mon. S. Trinit. in monte Rotom. Prior Cormel. atque Utic. Ab. 49. a. 50. b. 224. d. 230. a. b. c. d. n. 231. n. 232. c. 233. d. n. 235. b.
- Ofbernus de Crepon, fil. Herfasti fratris Comitissæ Gunnoris, seu Osburnus vel Ober, Procurator domus Will. Norm. Duc. Dapifer Normanniæ, pater Willel. Dapiferi. 37. d. 38. a. 45. c. 47. b. 52. e. 56. b. c. 58. b. 79. d. 91. c. 94. b. 97. b. 101. e. 103. d. 167. d. 178. d. 186. a. b. 208. a. 209. d. e. 222. a. 223. e. 233. n. 234. e. 236. c. 238. a. 239. b. 241. b. 243. b. 245. c. 248. n. 313. d. 314. n. 328. e. 329. n. 337. a. 340. a. 342. a. 366. d. 367. a.
- Ofbernus, Mon. Fontanell. frater Papiæ uxoris Richardi II Norm. Duc. 476. c.
- Ofbernus de Bolebec, conjux unius Sororis Comitissæ Gunnoris, pater Galteri Giffardi & Godefridi. 58. a.
- Ofbernus, pater Gisleberti Epi. Ebroic. 242. d.
- Ofbernus, fil. Richardi, Baro Guill. Norm. Ducis & Reg. Angl. 187. n.
- Ofbernus, cognom. Pentecost, Norman. 78. n. 311. d.
- Osmundus, cogn. Drengotus Miles, primus Normannorum in Apulia. 49. b. c. 227. b.
- Osmundus, Armiger Richardi I Norm. Duc. 57. b.
- Osmundus de Centum-villis, Vicecom. Vernonii. 58. b.
- S. Oswaldus, Archiep. Eborac. 184. n. 522. n.
- Ota, Abbatisa de Confengun. 640. b.
- Otbertus, fil. Aldonis, frater Aymonis, Burgundi. 608. a.
- Otbertus, testis in Charta pro Mon. Besuensi. 639. a.
- Otbrannus, Ab. S. Albini Andeg. 287. a.
- Othegerus, seu Othgerus Clericus, benef. Mon. S. Salvii apud Monfer. 574. d. 575. c.
- Otherus, pater Walteri, unus ex Optim. Norm. in Angl. degentibus. 54. n.
- Otmarus, testis in Charta Reg. Burg. Ermengardis pro Mon. S. Andreæ Vienn. 556. c.
- Otmundus de Calvimonte, fil. Rodberti Eloquentis de Calvimonte. 235. e.
- Otho, seu Otto, Cardinalis, qui & Urbanus II Papa. 74. e.
- Otto, Archiepiscopus Aufciæ. 394. n.
- Otto seu Otho, Ratifon. Ep. 22. d. 62. d.
- Otto, Ep. Argentin. 434. d.
- Otto, Frising. Ep. Scriptor. 260. a. n. 261. n. 262. n. 263. n.
- Otto Magnus & Major, seu Otho I Imper. fil. Henrici Aucup. Imp. 143. n. 152. n. 170. a. 366. n. 369. c. n. 370. c. 417. n. 452. n. 584. n.
- Otto seu Otho II, Imp. fil. Ottonis I 11. n. 458. n. 470. n. 474. n.
- Otto seu Otho III, Imp. Augustus, fil. Ottonis II. 152. b. 422. d. 458. b.
- Otto IV, Imp. antea Saxon. Duc. fil. Henr. & Mathil. 317. n.
- Otto seu Otho, Dux Francorum, avus Conradi Salici Imper. 1. n. 2. b. fil. Hudicæ filisæ Othon. I, Imp. pater Henrici & Chononis. 370. c.
- Otto seu Otho, Dux Lothar. fil. Caroli Loth. Ducis & Annæ, frater Gerbergæ. 201. n. 202. n. 301. n. 437. c. n. 458. n.
- Otto, Dux Mosellan. fil. Ricuini Comit. Virdun. 301. n.
- Otto, Dux Bajoar. contra Henr. IV Imp. rebellis. 65. a. 434. c.
- Otto seu Otho, Palatinus, Com. de Rinecke, fil. Hermannii Lotharingi, Pseudoregis Germ. 74. d.
- Otto, Marchio Ital. pater Bertæ uxoris Henrici IV Imper. 62. d. 263. a. 361. d. 416. a. 433. c.
- Otto, seu Otho, Dux Burg. fil. Hugonis Magni, frater Hugonis Capeti. 170. c.
- Otto seu Otho Willel. Com. Divion. & Burg. pater Rainaldi Com. 15. a. 549. e. n. 552. d. e. n. 558. d. 607. e. 608. a. 612. d-e.
- Otto, Com. Matifcon. 411. n.
- Otto, Comes, nepos Hugonis Epi. Autiss. 418. b.
- Otto, Com. Lovan. fil. Henrici Lovan. Comit. 351. d. 422. a. 437. d. n. 463. c. n. 637. c.
- Otto, Com. fil. Arnulphi Com. de Chifneo, pater Alberti Com. 150. b. 359. c.
- Otto, Com. pater Ludovici Com. Chifneienfis. 249. d.
- Otto, Miles de Bessico. 614. a.
- Oylardus, testis in Dipl. Henr. R. pro Mon. Centul. 570. d.

P

PAGANUS de Arluns. 370. a.  
Palamedes, vetus Heros. 322. n.  
Pallas, fil. Evandri. 284. a. 294. d.  
F f f f f

- Palumbus, Presbyter Romanus. 181.  
n. 284. n. 294. d.
- Pandolfus, Padicius, Padulphus, Pandolphus, Pardolfus, Cancell. Reg. Burg. 541. c. d. 542. n. 543. d. 544. d. 545. d. 546. b. 547. b-d. 550. c. 551. c. 554. b.
- Pandulfus, Princeps Capuæ. 449. n.
- Paphnutius. 24. c.
- Papia, Pavia, uxor Richardi II Norm. Duc. 39. d. 245. c. 316. c. d. 330. a. n. 476. c.
- Papia, filia natural. Richardi III Ducis Norm. uxor Gulberti Advocati de S. Galerico. 246. c. n.
- Papia, Mater Willelmi Arcenf. 82. b.
- Papias. 355. d.
- Papinius. 240. n.
- S. Pappolus, Pontifex. 198. c.
- Paschalis Papa II. 390. n. 530. b.
- Paschasius. 528. c.
- Pavia. *Vide* Papia.
- Paula, filia Hugon II Comit. Cenom. 634. a.
- S. Paulus, Sacerdos Britannæ. 277. b.
- Paulus, Primicerius Metenf. 438. n. 528. d. 533. a.
- Pelegrinus, Peligrinus, Pilegrinus Archiep. Colonienf. 73. b. 202. b. 615. c. 617. b. 619. a.
- Pellicarius, nomen Irrifonis Willelmi Nothi Norm. Ducis. 44. b.
- Perenefius, Abbas Roton. 371. a.
- Perronella, uxor Hugonis Maëngo. 373. d.
- Petronilla, S. Crucis Pictav. Abbatissa. 280. b.
- Petronilla, uxor Gaufridi Comit. Engolism. 199. d. 264. a. b. c. 373. d.
- Petronilla, uxor Gaufridi Santonenf. Com. 548. n.
- Petronilla, filia Gaufridi Comit. Engolism. uxor Hugonis de Podio-fagi. 373. d.
- Petronilla, filia Ernaldi de Escalfoio. 233. a.
- Petronilla, uxor Balduini, Majoris Abbatissæ S. Saviniani Senon. 198. c.
- Petrus, Episcop. Adurenf. 116. n. 431. d.
- Petrus Igneus, Monach. Vallis-Umbrosæ, postea Episcop. Alban. & Cardinal. 24. e. 221. b. n.
- Petrus, Ancienf. Episc. 428. b. c.
- Petrus, Aquensf. Episc. 513. c.
- Petrus Cellenfis, Abb. S. Remig. Rem. postea Episcop. Carnut. 464. n.
- Petrus, Episcop. Florentin. 25. a.
- Petrus, Episcop. Magalon. 416. d. 417. d.
- Petrus Damiani, Episcopus Ostienf. Legatus in Gall. & Scriptor. 146. n. 147. a. 196. n. 218. n. 580. n. 653. n.
- Petrus, Vafenf. Episc. 513. c.
- Petrus, S. R. E. Diac. & Romæ Præfectus, tempore Leonis Papæ IX. 197. b. 466. b. 523. a.
- Petrus, Abbas Carrof. 218. b.
- Petrus, Abbas Condom. 395. c. 396. a. b.
- Petrus, natione Apulus, Abbas S. Germani Parif. Cancellarius Philippi I Reg. 276. b.
- Petrus, Abb. S. Martialis Lemovic. 288. c.
- Petrus, Abbas de Nantoilo. 506. c.
- Petrus, Abbas Nobiliac. 217. b.
- Petrus, Abbas Rodenf. 416. b.
- Petrus, Abbas Trenorc. 112. c. n. 113. a.
- Petrus, Abbas S. Viatoris Maffil. 432. a.
- Petrus, Abbas Vofienf. 289. a.
- Petrus, Rex Hispaniæ, maritus Agnetis filiæ Guillelmi-Gaufridi Pictav. Comit. 119. a. filius Sancii Regis Aragund. 221. b.
- Petrus-Alphonfus seu Hildefonfus, fil. Sanctii Regis Galiciæ. 359. a. b. c. n.
- Petrus-Guillelmus, cognom. Acer, Dux Aquit. & Com. Pictav. fil. Guillelmi Magni & Agnetis Burg. 217. b. d. 218. d. *Vide* Guillelmus & Willelmus.
- Petrus-Raimundi, fil. Raimundi Berengarii Comit. Barcinon. 290. c. d.
- Petrus-Raimundus, Comes Biterr. pater Rotgarii Comit. Biterr. 290. n.
- Petrus-Ramondi, seu, Raimundus Comes Carcaſonn. 514. e. n.
- Petrus, filius Raymundi I Com. Substant. 416. d. n.
- Petrus, fil. Geraldii Principis Debonf. 397. c.
- Petrus, Comes, Confanguin. filiorum Tancredi. 450. a.
- Petrus Blefenfis, Scriptor. 175. n.
- Petrus Didonenfis. 138. a.
- Petrus, Sacerdos. 378. c.
- Petrus Heremita, Cruce-Signatorum Dux. 394. a.
- Petrus, fil. Herberti Pincernæ, Mil. Wilcaff. 235. c.
- Petrus, Miles, pater Amalberti. 277. d.
- Petrus de Trimoliâ. 285. n.
- Petrus Escaufarius. 288. d.
- Petrus de Salas. 397. a.
- Petrus de Galar. 397. b.
- Petrus, frater Willelmi. 432. e.
- Petrus, benefactor Monast. S. Salvator. de Conchis. 433. a.
- Petrus-Abbas, Baro. 507. a.
- Petrus de Cameliaco. 507. a.
- Petrus Maifnade. 507. a.
- Petrus, seu Petros, Miles in Aquitan. 538. a. b.
- Petrus, filius Roscelini. 590. c.
- Pharamundus, Rex Franciæ. 170. a. 212. n.
- B. Philibertus, Gemmet. Abb. 624. b.
- Philippa, cogn. Mathildis, Guill. IV Com. Tol. filia, uxor Sanchii I Reg. Arrag. & deinde Guill. IX Comit. Pictav. & Aquit. Ducis. 486. n.
- Philippus, Episc. Catalaun. filius Theobaldi Comit. Camp. 358. c.
- Philippus, Imperator. 263. b. n. 410. n. 411. n.
- Philippus I, Henrici I fil. Rex Franciæ. 22. b. 26. b. c. 28. a. b. d. 31. c. 32. a. b. e. 33. a. b. d. 47. c. d. 48. d. e. 53. d. 54. d. 56. a. b. 57. b. 63. n. 64. c-e. 70. d. 80. c. 85. b. 86. n. 110. a. 111. b. c. 114. a. 116. n. 118. e. n. 120. a. n. 129. n. 132. d. 133. n. 134. e. 135. a. b. 142. b. c. 149. d. 152. a. 156. e. 157. d. e. 158. a. b. n. 159. c. d. e. n. 165. a. c. 167. c. 168. n. 169. n. 170. a. n. 173. e. 180. b. 181. a. 186. c. d. n. 187. a. n. 189. a. 190. c. 197. c. d. e. 198. a. 200. c. 202. d. 203. d. 207. c. 209. d. 210. a. n. 211. a. 212. a. c. n. 213. a. b. 216. a. 220. a. 221. b. 222. e. 229. c. 233. a. c. 238. c. 241. c. 243. c. e. 245. e. 247. b. 248. c. 251. b. 254. d. 255. a. 263. b. 273. b. 274. a. 276. b. 283. d. 284. a. 286. a. n. 288. n. 289. n. 291. d. 292. c. 294. e. 295. a. 298. n. 305. n. 307. c. d. 312. a. 315. a. b. n. 317. a. b. n. 318. e. 319. b. c. d. 343. b. c. 344. b. n. 345. d. n. 349. a. 355. c. 356. e. 357. a. c. e. 358. a. b. c. 361. c. 363. a. c. 365. d. 366. a. 367. c. 369. e. 371. b. n. 373. d. 375. c. 377. d. e. n. 379. b. 382. c. 383. a. 384. d. e. 385. a. c. d. n. 386. b. 388. c. 390. b. d. 391. b. 393. d. 394. a. 409. c. n. 410. a. b. n. 411. c. n. 412. a. b. c. 415. d. 423. n. 430. c. 431. b. c. n. 432. a. 433. b. c. n. 434. a. c. 440. a. 443. nn. 477. e. 478. e. 479. b. 480. c. 481. c. nn. 482. a. 483. a. 486. c. d. nn. 487. n.
498. n. 559. e. 560. a. c. d. 562. d. e. 563. a-e. 564. d. e. 570. n. 573. n. 581. n. 592. n. 599. c. n. 600. b. d. nn. 601. e. 602. a. n. 604. a. e. 606. a. b. 607. c. 629. c. 634. d. 638. c. 648. d. 653. n.
- Philippus II, Augustus, Rex Franc. 288. n. 295. n. 320. n. 467. n. 634. e.
- Philippus, filius Balduini V Comit. Flandr. 357. d.
- Philippus, fil. Roberti Frif. Comit. Flandr. frater Roberti. 47. d. 243. d. 390. b.
- Philippus, Ardenf. Dominus fil. Domini Ardenf. 303. a. 306. a.
- Philippus de Belisimo, filius Rogerii de Monte-Gomerici. 227. n.
- Philippus, filius Will. Talav. & Mabilæ. 42. e. 43. a.
- Pibo, Episcop. Tull. 69. n. 152. d. 153. c. 369. b.
- Piligrinus, Archiep. Colon. *Vide* Pelegrinus.
- Pipinus, fil. Will. Talemont. 414. b.
- Pippinus Heristel, pater Caroli Mart. 386. n.
- Pippinus, Rex Franc. 289. n. 319. n. 386. n.
- Polydorus, Scriptor. 175. n.
- Pomponius Mella. 83. n. 179. n.
- Pontia, uxor Pontii viri nobil. 201. a.
- Pontius, Episc. Bigorr. 116. d. 117. a. b.
- Pontius, Glandenf. Episcop. 513. c.
- Pontius, Maffienf. Episc. 513. c.
- Pontius, Ep. Valentim. 555. c. n. 556. a.
- Pontius, Abb. S. Genesii. 426. a.
- Pontius, Abb. Simorr. 431. d.
- Pontius III, Comes Tolosan. 219. d. 290. n. 387. d. n. 416. d. n. 422. n. Comes Arvern. 504. c. n.
- Pontius, Comes Impuritanenf. 510. b.
- Pontius, fil. Bernardi de Pardilan. 396. e.
- Pontius de Olbion. 397. b.
- Pontius, Benefact. Mon. Saviniac. 200. a.
- Pontius, vir nob. Benefact. Mon. Sævin. 201. a.
- Pontius Morellus. 201. a.
- Popio. *Vide* Poppo.
- Poppo, Popio, Boppo, postea Damasus Papa II. 60. c. 262. a. *Vide* Damasus.
- Poppo, Patriarcha Aquileienf. 420. c.
- Poppo, Popio, Archiep. Trevir. 1. a. 194. a. b. n. 261. b. 353. c.
- Poppo, Popo, Episc. Metenf. 198. n.
- S. Poppo I, Stabulenf. Abb. 149. c. 164. a. n. 201. d. 204. c. d. 252. d. e. 353. c. 414. n. 461. a. b. nn. 462. a. c.
- B. Possennus, vel Posennus, Confessor. 488. c. 489. a.
- Praxedis, Regina, uxor Henrici IV Imp. 27. b. c. n.
- Ptolomæus. 83. n.
- Pudicus, Budicus, Nannetenf. Episc. filius Gualterii Episc. 522. d. n.

Q

QUERENTIA, uxor Anselini Præzerienf. 253. c.

S. Quintinus, Martyr. 638. c.

S. Quiriacus. 196. c.

Quiriacus, Episc. Nannet. 30. b. 412. e. 413. b. n.

R

R. Comes Ruthen. 146. n.

Rabbodo, Comes. 356. e.

Rabellus, Miles Norm. 36. d. 58. a. 400. b. nn.

# INDEX ONOMASTICUS.

719

- Rabodus, Radbodus & Ratbodus, Episc. Tornac. 110. a. 255. b. c. n. 432. n. 521. e. 592. n.
- Radbodus, Episcop. Sagienf. pater Guillelmi Abbat. Cadom. 242. d. *Vide* Ratbodus.
- Radeboto, Comes de Habecheburg. 434. n.
- Radegundis uxor Beraldi. 288. b.
- Radulfus, Archiep. Turon. 169. e. 348. n. 529. e. 530. e.
- Radulfus, Abbas Montis S. Michaëlis. 256. a. n.
- Radulfus Coggeshal, Abbas, Scriptor. 168. n.
- Radulfus, Rex Germaniæ, adv. Henrici IV. 195. n. *Vide* Rodolphus.
- Radulfus, Radulphus III Burgund. Rex. 522. c. 553. c. 554. b. c. e. 555. b. c. n. 556. b. 558. n. *Vide* Rodolphus.
- Radulfus, Radulphus, seu Rodulphus, *mendose frater Henrici Regis Franc. dictus*, Archiepiscop. Bituric. 357. b. n. *Vide* Rodolphus.
- Radulfus, Veromand. Comes, fil. Hugonis fratris Philippi I Franc. Reg. 48. n. 319. b. c. 409. c. *Vide* Rodolphus.
- Radulfus, Radulphus Magnus, Comes Valesii Crispeii, & Medant. Annæ Regis Henrici viduæ maritus. 233. c. 499. d. n. 238. c. pater Walteri & Simonis. 111. b. 604. a. b. 606. c. *Vide* Rodolphus.
- Radulfus, Rodulfus, Baiocarum Comes, frater uterinus Richardi senior. Duc. Norm. pater Hugon. Bajocenf. Episc. & Joannis Abrinc. Episcop. postea Rotomag. Archiepiscopi. 141. n. 169. a. 234. d. 239. a. 246. a. 248. d. 339. c. 379. c. 387. a. *Vide* Rodulphus.
- Radulfus, Comes, Regis Angliæ cognatus, Classis Præfectus. 174. d. 311. b. 657. c. d.
- Radulfus de Waceio, fil. Roberti, Archiep. Rotom. & Comit. Ebroic. 177. d. 245. a. 401. b. 402. a. *Vide* Rodulphus.
- Radulfus, Comes Herford. filius Walteri Medantini & Godæ. 174. c. filius Godæ & Drogonis Wulcaff. Comit. 248. a.
- Radulfus, Rodulphus, de Waher, Comes Northfolki & Suthfolki, seu *Southfolke*. 185. d. e. 186. a. 187. n. 209. d. e. 636. d. *Vide* Rodulfus Brito.
- Radulfus, Comes Sueffion. 362. c.
- Radulfus, Comes de Monte-desider. 247. d.
- Radulfus, Rodulfus, filius Ardolphi Comit. Ghisnenf. & Mathildis. 296. c. 297. a-e. 299. n. 306. n. *Vide* Rodulphus.
- Radulfus, Comes, fil. Yvonis de Nigellâ. 362. c.
- Radulfus, Comes, testis in Chartâ Sangermanensis Abbat. 599. a.
- Radulfus, Comes. 308. d.
- Radulfus alter, Comes. 399. b.
- Radulfus, Com. testis in Chartâ Reg. pro Hafnon. Cœnob. 599. c.
- Radulfus, Vicecom. Cenom. 430. c.
- Radulphus, Vicecom. Temboiac. 177. e. n. 178. a.
- Radulfus, Viceconsul seu Vicecomes Thoarc. 269. a. n. *Vide* Rodulfus.
- Radulfus, Vice-Comes, Præfens Dedicationi Eccl. SS. Trinit. Vindoc. 506. e.
- Radulfus Vicecomes, in Aquit. 534. b-e.
- Radulfus, Radulphus, Audomar. & Ard. Eccl. Canonic. fil. Arnoldi Ard. Com. 303. a. n. 306. e. 307. a. c.
- Radulfus Belvacensis. 606. c.
- Radulfus, Reginaldus de Bessin. 316. d.
332. a. 333. c. d. 335. c.
- Radulfus, Castell. Brugenf. 362. c. n.
- Radulfus de Caldreio, pater Fulcoii. 235. c. 475. c.
- Radulfus Camberarius, fil. Gerald. 387. c.
- Radulfus, Camerarius Franc. 207. c. 208. e.
- Radulfus de Felgeres. 54. n.
- Radulfus, Radulphus Gand. Dom. Aloft. 392. n. *Vide* Rodulfus.
- Radulfus, Monachus S. Sepulchri Camerac. 481. a.
- Radulfus, Monachus, testis in Chartâ San-German. Abbat. 599. a.
- Radulfus, Rodulphus Mala-Corona. fil. Gerol. Major. Mon. Monachus. 225. b. d. 226. b. 228. b. 339. d. *Vide* Rodulphus.
- Radulfus de Malo-Leone. 373. a.
- Radulfus de Reguieres. 340. b.
- Radulfus Tesson. 316. d. 334. a-e. 335. b. 340. b. *Vide* Rodulfus.
- Radulfus, Rodolphus de Toeniâ. 97. b. 236. d. 404. c. n. *Vide* Rodulfus.
- Radulfus, Nobil. Britto. 133. b. Benefactor S. Richarii. 133. b.
- Radulfus, fil. Herluini de Contavillâ. 248. c.
- Radulfus, fil. Lancelini de Balgenciaco. 632. e.
- Radulfus, fil. Radulphi Ardenf. Canonici. 303. a. n.
- Radulfus, fil. Remundi *Delavarmac*. 396. d.
- Radulfus, fil. Rogerii de Merulâ. 226. d.
- Radulfus, fil. Wascelini & Heremburgis. 226. c.
- Radulfus, *Vide* Rodolphus & Rodulfus.
- Radulphus, Renulfus de Bukevessant, seu *Briqueffart*. 316. d. 333. c.
- Radulphus, Dapifer Reg. Philippi. 111. b.
- Radulphus Gand. Camerac. Flandr. fil. Radulphi Aloft. 392. n. *Vide* Rodulfus.
- Radulphus Limefi. Baro Norm. 187. n.
- Radulphus, Pincerna Episc. Ambian. 434. a.
- Radulphus Prudens, senior Dol. fil. Odonis. Dol. 387. e. n. 388. a. n.
- Radulphus, Presbyter Noviom. 594. c.
- Radulphus Fl. pater Bernoldi. 106. d.
- Radulphus-Theobaldus, filius Radulphi Prudentis. 387. n. 388. a. n.
- Radulphus-Infans, fil. Radulphi Prudentis. 387. n. 388. a. n.
- Raelendis, Raclendis, uxor Alberti Comit. Namuc. 360. a. n.
- Ragenaldus, Comes. 460. n.
- Ragenfridus, frat. Rodulfi Camerarii. 106. c.
- Ragimbaldus, Episc. Arelat. 509. d. 516. b.
- Raginaldus, Abb. S. Maglorii Paris. 567. e. 568. n.
- Raginaldus, Abbas S. Nicolai Andeg. 419. b.
- Raginaldus, Abb. SS. Trin. Vindoc. 271. n. 505. e. *Vide* Rainaldus.
- Raginaldus, Comes Nivern. 421. a. *Vide* Rainaldus.
- Raginaldus, filius Guillelmi Comit. Nivern. 487. n. *Vide* Renaldus.
- Raginaldus, Comes, fil. Guill. 421. a.
- Raginaldus, Comes Burgund. pater Widonis. 76. c. *Vide* Rainaldus.
- Raginaldus, Cancell. Roberti Reg. 418. b. *Vide* Rainaldus.
- Raginaldus, fil. Gaufridi de Castro-Gunterii. 347. d. *Vide* Rainaldus.
- Raginaldus. *Vide* Reginaldus, Rainaldus, &c.
- Raginarus, Reginarus, Episc. Leod. 163. n. 202. b. 351. b. n. 415. a. b. *Vide* Reginarus.
- Raginbaldus, Aggrippinas. 439. a.
- Raginerius, Miles Pontiv. pater Gualteri. 129. n.
- Raginerus Longi-Colli, Hannon. Comes, pater Lamberti Gerbergæ mariti, & Hannon. seu Montens. Comit. 201. b. n. 437. d. n. *Vide* Rainerus IV.
- Ragnulfus, unus ex Normannis qui in Apuliâ fedem fixerunt. 227. d. *Vide* Rannulfus, Ranulfus.
- Raignaldus, Andegav. Scholast. 279. d. *Vide* Rainaldus.
- Raimbardus, Arelat. Episc. 513. c.
- Raimbertus, Episc. Virdun. 251. n. V. Raimbertus.
- Raimbertus, Presbyter. 594. c.
- Raimbertus, Miles. 599. n.
- Raimbertus, vir nob. 308. n.
- Raimundus, Ramundus, Abbas Condom. 397. b. c.
- Raimundus, Raymundus, Rademundus, Abb. Dolensis. 388. a. b. n.
- Raimundus Borelli, Comes Barcinon. pater Berengarii. 289. d. e.
- Raimundus-Berengarii, cogn. Vetulus, Comes Barcinon. 219. d. 289. d. 290. c. n. 291. a. 434. d.
- Raimundus-Berengarii, Comes Barcinon. fil. Raimundi-Bereng. 290. c. 291. a.
- Raimundus, Comes Bigorr. *Vide* Raymundus.
- Raimundus, Comes Carcaffon. 419. d. e. pater Petri-Raymundi Comit. Carcaffon. 514. n.
- Raimundus-Guifredi, Comes Cerri-tan. 290. b. 291. b. 426. a. *Vide* Raymundus.
- Raimundus, Comes Rutenensis. 654. b. n.
- Raimundus-Arnaldus, frater Sancii Arnaldi, Dominus Curie Madiran. 115. e.
- Raimundus-Arnaldi *Dantim*. 117. c. 431. d.
- Raimundus Lupus de Lidoff. 116. d.
- Raimundus Lupus. 397. b.
- Raimundus Oddo Deboolencs. 397. b.
- Raimundus, fil. Arnoldi de Castro-Murio. 373. b.
- Rainaldus, Archiepisc. Remenf. 280. b. *Vide* Raynoldus.
- Rainaldus, Episc. Paris. 31. c. n. 271. n.
- Rainaldus, Abbas S. Medardi Sueff. 562. c. *Vide* Rainoldus, Raynoldus.
- Rainaldus, Abb. SS. Trinit. Vindoc. 217. c. n. *Vide* Rainaldus.
- Rainaldus, Comes Autissiod. fil. Landrici. 648. a. c. *Vide* Rainaldus Com. Nivern. & Raynaldus.
- Rainaldus, Comes Burgundiæ, fil. Ottonis-Willelmi, pater Guidonis. 15. a. b. 43. b. 166. e. Dux. 222. a. *Vide* Raginaldus, Raynaldus, Renaldus.
- Rainaldus, Comes, pater Guidonis, testis in Placito pro Cœnob. S. Medardi Sueff. 581. d.
- Rainaldus, Comes, Præfens Coronat. Philippi Regis. 33. a.
- Rainaldus, Comes Burgund. trans Saonam fluvium. 487. n.
- Rainaldus, Comes, fil. Hugon. Comit. Clarom. 359. b.
- Rainaldus, Comes, pater Guillelmi Comit. Nivern. 487. n. *Vide* Raginaldus. Rainaldus Autiss. & Raynaldus.
- Rainaldus, Rainardus, Reinardus, Camerarius Henrici Reg. 562. e. 589. c. n. 599. c. 606. c.
- Rainaldus de Podio-Fagi, fil. Will. Ferrum-Sector. Camerarius Henrici Reg. 373. a. c. nn.
- Rainaldus, Reginaldus, Andeg. Scho-

- laticus. 438. n. c. *Vide* Rainaldus.  
 Rainaldus, Custos Eccl. S. Martini Tu-  
 ron. 438. d. n.  
 Rainaldus de Escalfoio, Monach. Utic.  
 233. a.  
 Rainaldus Calvus, Monach. Utic. 231.  
 n.  
 Rainaldus, alter Monach. Utic. 221. n.  
*Vide* Renaldus.  
 Rainaldus, possessor Castri Castellion.  
 15. c.  
 Rainaldus, Domin. Castri-Gunterii,  
 pater Rainaldi & Gofridi. 267. c. 268.  
 a. b. c.  
 Rainaldus, fil. Rainaldi de Castro-Gun-  
 terii, frater Gofridi. 267. c. 268. a.  
 Rainaldus, fil. Gofridi de Castro-Gun-  
 terii. 268. c. *Vide* Raginaldus.  
 Rainaldus de Castro-Gunterii, traditor  
 Gaufridi Barbati Comit. And. 30. c.  
 413. a.  
 Rainaldus de Castro-Gunterii. *Vide*  
 Reginaldus.  
 Rainaldus de Floscellariâ, fil. Trulli de  
 Podio-Augusti. 373. b.  
 Rainaldus de Malo-Leporario. 373. a.  
 Rainaldus de Molifmo. 198. n.  
 Rainaldus Porcellus. 274. a.  
 Rainaldus Turon. 118. a.  
 Rainaldus, fil. Salomon. de Sabloilo.  
 226. d.  
 Rainaldus, Venator. 614. a.  
 Rainaldus, Baro. 507. a.  
 Rainaldus, Miles. 609. c.  
 Rainaldus, frater Greciz. 429. n.  
 Rainaldus, Henrici Fr. Reg. familiar.  
 83. c. d.  
 Rainaldus, testis in Chartâ Roberti Du-  
 cis Burg. 613. a.  
 Rainaldus, *Vide* Raginaldus, Raginar-  
 dus, Raignaldus, Rainardus, Ray-  
 naldus, Raynardus, Reginaldus,  
 Reginardus, Rainoldus, Renoldus.  
 Rainardus, Raynaldus, Comes Seno-  
 nens. 197. b. c. 293. a. 566. b. n.  
 Rainardus, pater Olderici Episc. Aure-  
 lian. Dominus Breear. Toparcha Pi-  
 tivirens. 457. n.  
 Rainardus, frater Milonis de Monte-  
 Barro. 198. n.  
 Rainardus, Baro. 506. c.  
 Rainardus, *Vide* Rainaldus.  
 Rainerius, Aurelian. Episc. 482. n.  
 Rainerius, Rainerus, Abb. Floriac. 32.  
 d. 483. n. 485. c.  
 Rainerius, Abb. B. M. Nucar. 218. n.  
 Rainerius, Abb. SS. Trinit. de Monte  
 Rothomag. 230. a. 233. n.  
 Rainerius I, Longi-colli. Hainon. &  
 Haban. Com. 626. c.  
 Rainerius VI, Com. Hannon. pater  
 Richildis uxoris Balduini VI Flandr.  
 Com. 482. n. *Vide* Rainerus.  
 Rainerius, Præpos. Beln. 609. c.  
 Rainerius, Castellion. Monach. Prior  
 Uticens. 229. c. 230. a.  
 Rainerus, IV, Longi-colli, Com. Mon-  
 tens. pater Raineri & Lamberti. 374.  
 c. *Vide* Rainerus.  
 Rainerus V, Comes Montens. fil. Rai-  
 neri IV, frater Lamberti. 374. c.  
 376. d.  
 Rainerus VI, Comes Montens. & Han-  
 non. fil. Raineri V. 357. d. *Vide* Rai-  
 nerius, Raynerus & Reginherus.  
 Raingodus, Rainotus, Gandensis. 111.  
 c. 392. d. *Vide* Rengotus.  
 Rainodus, Cancell. Abb. S. Medardi  
 Sueff. 562. c. 582. a.  
 Rainoldus, Abbas S. Medardi. 522. d.  
*Vide* Rainaldus, Raynoldus.  
 Rainoldus, Comes Sueffion. 594. b. n.  
 Rainoldus, Comes. 582. c.  
 Rainoldus, pater Hugonis. 582. b.  
 Rainulphus, Vicecom. Bajocens. fil.  
 natural. Richardi III Norm. Ducis.  
 246. n. *Vide* Ranulfus.  
 Ralph, Comes East-Angl. Normannus.  
 78. n.  
 Rambertus, Raimbertus, Rayember-  
 tus, Episc. Virdun. 136. n. 144. b. c.  
 249. d. 251. n. 413. c. 414. b. 423. a.  
 557. d. 558. a. *Vide* Raimbertus,  
 Rembertus.  
 Rambertus, Abbas Senonienf. 368. e.  
 369. a. c.  
 Ramnulfus, Comes Pictav. Confang.  
 Guill. Aquit. Ducis. 119. b.  
 Ramnulfus, unus è Primoribus Nor-  
 manorum in Italiâ. 352. a. *Vide*  
 Ragnulfus, Ranulfus.  
 Ramundus, fil. Arnaldi Militis. 396. c.  
 Ramundus, Paba. 397. c.  
 Ramundus, *Vide* Raimundus, Raymun-  
 dus.  
 Ranaulfus Rabiolus. 507. a.  
 Randulphus Peverell. Normann. in  
 Angl. 78. n.  
 Rangardis, uxor Petri-Raimundi Co-  
 mit. Biterr. 290. n. *Vide* Rengardis.  
 Rangerus, Abb. Senonienf. 368. e.  
 Ranimirus, fil. Sanctonis Reg. 116. n.  
 Ranfuidis, mater Wenemari de Lile-  
 riis. 425. a.  
 Ranulfus, Abb. Mont. S. Mich. 256. a.  
 Ranulfus, Ranulphus, Vicecom. Ba-  
 joc. 76. c. *Vide* Rainulfus.  
 Ranulfus, unus ex Primoribus Norman-  
 nis in Apul. 49. d. 213. n. 405. a. 449.  
 a. b. c. n. V. Ragnulfus, Ramnulfus.  
 Ranulfus, nob. Norm. 35. n.  
 Rascelinus, testis in Charta Regiâ S.  
 Medardi. 582. c.  
 Ratbodus, Episcop. Noviom. & Tor-  
 nac. *Vide* Rabodus.  
 Ratbodus Episcop. Sag. pater Will.  
 Abb. S. Stephani Cadom. 48. a. *Vide*  
 Radbodus.  
 Ratburnus, laudatus in Charta Rodul-  
 phi III Regis Burg. 544. c.  
 Ravan, Fland. pater Arnoldi. 106. d.  
 Ravan, fil. Norberti. 106. d.  
 Ravlf, Minister Angl. 656. c.  
 Raulinus de Bosco, fil. Walteri. 303. b.  
 Rayembertus, Raimbertus, Episc.  
 Virdun. *Vide* Rambertus & Raimber-  
 tus.  
 Raymunda, uxor Widonis de Bello-  
 monte, Militis. 200. a.  
 Raymundus, Helenens. Episc. 510. b.  
 Raymundus I, Episc. Lactor. 431. d.  
 Raymundus, Antiochiæ Princeps, fil.  
 Will. IX Aquitan. Ducis 289. c.  
 Raymundus, Raimundus, Comes Bi-  
 gorr. 115. b. *Vide* Raimundus.  
 Raymundus, Comes Cerritan. 510. b.  
 Raymundus, Comes in Hispaniâ. 350. a.  
 Raymundus I, Ruthenenf. Comes. 503.  
 n.  
 Raymundus de S. Ægidio, fil. Poncii  
 Comit. Tolos. 219. e.  
 Raymundus I, fil. Bernardi III Comit.  
 Substantion. 416. d. n.  
 Raymundus, pater Berengarii Viceco-  
 mit. Narbonn. 514. n.  
 Raymundus Batallia. 432. a.  
 Raymundus, fil. Beraldi. 288. b.  
 Raymundus, fil. Bofonis de Torenâ.  
 289. b.  
 Raymundus, Benefactor S. Salvator.  
 de Conch. 433. a.  
 Raymundus, 417. c.  
 Raynaldus, fil. Landerici, Comes Au-  
 tiffiodor. & Nivernens. pater Guil-  
 lelmi. 281. c. n. 377. b. 384. d. 648.  
 a. c. *Vide* Rainaldus & Raginaldus.  
 Raynaldus, Reinaldus, Comes Burg.  
 fil. Otton-Will. 549. c. 552. d. e. n.  
 553. b. 558. d. 607. e. 608. a. 612. e.  
*Vide* Raginaldus & Rainaldus.  
 Raynaldus, Comes apud Senonas. 293.  
 a.  
 Raynaldus, Archid. Andeg. 286. n. 287.  
 b.  
 Raynaldus, fil. Achardi & Helvise.  
 135. n.  
 Raynardus, cogn. Hugo, Lingon.  
 Episc. 203. c. 204. a. 345. d. *Vide* Rei-  
 naldus.  
 Raynardus, Comes de Johegneio,  
 (Joigny). 276. a. n.  
 Raynaudus, Abbas Athanac. 200. n.  
 Raynerus, Episc. Aurel. 110. a.  
 Raynerus VI, Comes Hayn. pater Ri-  
 childis. 354. c. *Vide* Rainerus.  
 Raynerus, Rainerus, Miles. 574. d.  
 575. a.  
 Raynoldus, Arch. Rem. 128. n. *Vide*  
 Rainaldus.  
 Raynoldus, Reinoldus, Rainaldus,  
 Abb. S. Medardi Sueff. 580. d. nn.  
 581. a. n. 582. a. c. d. *Vide* Rainal-  
 dus, Rainoldus, & Renoldus.  
 Rebalus, pater Alberti 599. n.  
 Regelinda, Regelindis, Gedelinda,  
 filia Gozel. 370. c.  
 Reginaldus, Renoldus, Arnoldus, de  
 Bessin. 316. d. 332. a. b. c. 333. c. d.  
 334. a. d. n. 335. a. b. c.  
 Reginaldus de Boheng. 599. e.  
 Reginaldus de Caffello-Gunterii. 279.  
 n. *Vide* Rainaldus.  
 Reginaldus, fil. Berlei II de Monast.  
 & Greciz. 429. n.  
 Reginaldus, Renaldus, Rogerius de  
 Mont-Gommery. 337. a. b.  
 Reginaldus de Nigella. 599. d.  
 Reginaldus, fil. Odonis Vicecom. de  
 Thoarcio. 372. d.  
 Reginardus, Reginhardus, Episc. Leod.  
 9. c. 149. b. 171. a. e. 172. a. b. c. n.  
 293. c. 420. a. *Vide* Reginardus.  
 Reginherus, Comes Montens. 64. d.  
*Vide* Rainerus VI.  
 Reginoldus, Princeps, avunculus Re-  
 ginæ Agnetis. 19. d.  
 Reginoldus, Reginolt, Burgundio. 19.  
 d. 425. b.  
 Regneguardus, Decanus Abbatie S.  
 Richarii. 131. d.  
 Regnerus, fundator Ecclesiæ cujusdam  
 in loco qui dicitur Mare. 369. b.  
 Reimlof, fil. Godildi. 106. d.  
 Reinaldus, Rainaldus, Rainardus,  
 Episc. Ling. 482. c. nn. *Vide* Raynar-  
 dus.  
 Reinaldus, Abbas Præfens Dedicat.  
 Eccl. Monast. Hafnon. 110. b.  
 Reinaldus de S. Valerico. 303. a.  
 Reinerius, Abb. Humoliar. 431. c.  
 Reinerus, fil. Henrici Com. Lov. 376.  
 e.  
 Reinerus, Monach. S. Jacobi Leod.  
 Scriptor. 171. n. 172. n. 293. n.  
 Reiteffe, Comitissa, filia Guidon.  
 275. n. 276. a.  
 Rembertus, Virdun. Episc. 421. c. n.  
*Vide* Rambertus, Raimbertus.  
 Remelinus, Reinelinus, fil. Eustachii  
 Comit. Ghisn. & Sufannæ. 297. d.  
 Remgor, fil. Arnaldi Nigri. 106. d.  
 S. Remigius, Rem. Episc. Francorum  
 Apost. 2. c. 32. d. 222. c. 250. d.  
 463. d. n. 464. d. 465. a. e. 491. b.  
 c. 512. c. 519. a. 520. a. b. 571. b.  
 583. n.  
 Remigius, Episcop. Dorcest. antea  
 Monach. Fificann. 221. d. 256. n.  
 Remigius, Abbas, Præfens Dedicat.  
 Eccl. Monast. Hafnon. 110. b.  
 Remigius, Decanus Monast. S. Germ.  
 Paris. 275. a.  
 Remundus Delavarmac. 396. d.  
 Renaldus, Comes Burgundiæ fil. Otto-  
 nis-Will. pater Guidonis. 316. d.  
 320. a. b. 331. e. 402. d. *Vide* Raginal-  
 dus, Rainaldus, Raynaldus.  
 Renaldus, Comes Nivern. fil. Lan-  
 drici. 398. d. n. *Vide* Rainaldus,  
 Raynaldus.  
 Renaldus, fil. Guillelmi Comit. Ni-  
 vern.



# INDEX ONOMASTICUS.

721

- vern. 281. d. *Vide* Raginaldus.
- Renaldus, fil. Guillelmi Comit. Sueff. 362. c. n.
- Renaldus, Comes, pater Hugon. Episc. Bajoc. 323. d.
- Renaldus, Dominus Castellionis. 352. a. *Vide* Rainaldus.
- Renco, Arvern. Episc. 588. b. 589. b. n. *Vide* Rinco.
- Rengardis, Comitissa Carcaffon. *Vide* Rangardis.
- Rengorus de Gandavo. 345. n. *Vide* Raingodus.
- Renoldus, Abbas S. Medardi Sueffion. 367. c. 580. d. nn. *Vide* Rainaldus, Rainoldus.
- Renualdus, Abb. S. Huberti Andagin. 149. b.
- Reynaldus de Tiborio, Episc. Petragor. 287. d.
- Reynerus, Abbas prafens Dedicat. Eccl. Cœnob. Hafnon. 110. b.
- Ribaldus, vir nob. 602. b. c. n. 603. b.
- Ricarda. *Vide* Richarda.
- Ricardus. *Vide* Richardus.
- Ricerius de Aquilâ, pater Gisleberti. 54. n.
- Richarda, Ricarda, mater Berengarii Vicecom. Narbonn. 514. n.
- Richarda, uxor Aschirici. 200. b.
- S. Richardis, Imperatrix. 641. c.
- Richardus II, Bituric. Arch. 285. n.
- Richardus, Episc. Bigorr. 115. d. 116. n.
- Richardus, Lingon. Episc. 349. e.
- Richardus, Episc. Viridun. 13. d. 144. b. c. 146. a. 249. a. d. 251. n. 345. c. 352. a. 353. c. 413. c. 414. b. c. 459. d. 509. e.
- Richardus, Ricardus, Sagienf. Episc. 631. e.
- Richardus, Abbas de Bello-loco. 145. e.
- Richardus, Abbas Corbeia. 480. n.
- Richardus, Abb. Gandav. 318. d.
- Richardus, Abbas S. Juniani Nobil. 216. d. *Vide* Rikardus.
- Richardus, Ricardus, Abb. Sagienf. 71. c.
- Richardus, Abb. S. Vedasti. 124. a. n.
- Richardus, Abb. S. Vitoni Virid. cognom. *Gratia-Dei*, antea Præcentor ac Decanus Rem. 130. c. d. 131. a. 142. e. 143. a. e. 144. a. b. c. 145. b. e. 146. a. b. 149. c. 201. c. d. 249. b. n. 251. n. 345. c. 413. c. e. 414. a. b. c. n. 415. a. 458. a. c. n. 459. nn. 576. n.
- Richardus, Abbas, Berengarii familiaris. 528. e.
- Richardus, Ricardus, Dux Burgundiæ, pater Rodulphi Regis Franciæ. 170. c. 274. e. 275. a.
- Richardus I, Senior, Magnus, Dux Norm. 5. d. 35. b. 44. e. 52. c. d. 56. b. 57. b. 58. a. 75. b. 80. a. e. 83. n. 90. e. 91. n. 100. e. 167. n. 169. a. 173. a. b. n. 206. c. d. 207. a. 208. d. 233. e. 239. a. 244. a. 245. a. 316. d. 329. n. 335. n. 343. n. 379. c. 386. d. 387. a. 403. c. 621. a. d. 636. e.
- Richardus II, fil. Richardi I, Dux Normann. 16. b. 36. c. d. 39. d. 44. e. 56. d. 70. b. 80. e. 90. b. 91. n. 100. e. 132. a. 140. c. 141. a. n. 147. d. 167. a. n. 173. a. n. 176. a. 177. b. d. 192. b. 206. c. d. n. 212. n. 216. a. 222. a. 223. n. 225. b. 229. b. 244. a. n. 245. b. c. 288. n. 309. c. d. 316. c. 320. a-d. 321. a. b. c. n. 327. n. 329. n. 330. a. n. 331. e. n. 339. a. n. 340. n. 343. n. 360. a. 382. c. 428. a. b. n. 459. n. 476. c. 552. n. 621. a. 631. e. 642. c. d. 646. b.
- Richardus III, Dux Norm. fil. Richardi II, frater Roberti Ducis. 80. e. 132. a. 147. d. e. n. 166. a.
173. a. n. 206. d. n. 223. n. 226. a. 229. b. 244. a. 245. b. n. 246. c. n. 309. c. 320. b. c. d. 321. a. c. d. nn. 322. a. 326. n. 327. n. 330. n. 339. a. 382. c. 476. b. 621. a. 628. c. 646. b.
- Richardus, fil. Willelmi Nothi Norm. Duc. & Mathildis. 45. b. 189. a. b. 212. d. 231. b. 241. c. 247. c. 442. n.
- Richardus, Normannus, Princeps Capuæ seu Apuliæ. 49. d. 162. d. 187. d. 352. a. 405. a. 449. b. c. n. 450. d.
- Richardus II, Com. Averf. fil. Jordani. 449. n.
- Richardus, Comes Ebroicens. fil. Roberti Archiep. Rotom. pater Willelmi. 38. d. 45. e. 57. a. 91. d. 97. b. 234. d. 236. c. 245. a. 329. a. 340. b.
- Richardus, fil. Gisleberti Comit. 54. n. 58. a. 234. e.
- Richardus, Vicecom. Rotom. 58. b.
- Richardus, Vicecomes in Occit. 417. c.
- Richardus Abrincat. Præfens, pater Hugon. Comit. 55. c.
- Richardus, fil. Tustini *le Gois* Comit. Oym. 39. d. 329. e.
- Richardus de Bello-Fago. 52. e. 53. a.
- Richardus, fil. Roberti de Bello-Fago, Monachus Becc. 53. a.
- Richardus de Calvomonte. 339. b.
- Richardus de Fontanellis, Miles. 639. b.
- Richardus de Heldrici-Corte, Miles. 233. c. d. 235. c. n.
- Richardus de Huglevillâ, fil. Gulberti de S. Galerico & Papiæ. 246. c. d.
- Richardus de Lillabonâ. 387. c.
- Richardus de Novâ-Villâ, Miles Normann. fil. Baldrici Teuton. 229. b.
- Richardus, fil. Anschetilli de Quadrellis. 227. d.
- Richardus de Revers. 55. b.
- Richardus de S. Scholasticâ. 42. b.
- Richardus, Custos Eborac. pater Roberti. 241. b.
- Richardus, fil. Richoarz, frater Humberti de Bello-Joco. 200. d.
- Richardus, Abrincat. cognatus Roberti Bigot. 44. d. 403. d.
- Richardus, Miles Norm. frater Mathielli. 232. c.
- Richardus, pater Osberni Baronis Norm. 187. n.
- Richardus, pater Rogerii. 56. d. e.
- Richardus Miles, gener Hugonis de *Evermue*. 156. c.
- Richardus, fil. Scrobi, Normannus in Angl. 78. n. 311. c.
- Richardus, Mil. Norm. fil. Will. Sorengi. 41. e. 42. a. b.
- Richardus, fil. Storingingi nob. Norm. 132. e.
- Richardus Venator, Baro Norm. 187. n.
- Richardus, Norm. Miles. 213. n.
- Richardus, Miles, testis in Chartâ Flaviniac. Cœnob. 418. n.
- Richardus Cordan. 397. e.
- Richardus, Ricardus, Picav. 644. e.
- Richardus, Monach. Cluniac. Scriptor. 285. c. n.
- Richardus, Canon. Rotom. 238. n.
- Richardus, Ricardus, Presbyter Vienn. 556. c.
- Richardus, Capellanus. 606. c.
- S. Richarius, 134. d.
- S. Richarius, Canonic. Morin. 105. n.
- Richera, Regina Poloniæ, una ex septem filiabus Elonis & Mathildis. 462. n.
- Richerius, Arch. Senon. 197. e. 284. a. 285. b. 309. a.
- Richerius, Abb. S. Juliani Turon. 419. c.
- Richerius de Andelio. 118. b. c. d. 363. e.
- Richezo, pater Hugonis, Ludovici, Roderici & Richini ex Liegarde. 150. a.
- Richildis, pro Adelâ sorore Henrici I Franc. Reg. & uxore Balduini Comit. Flandr. 348. d.
- Richildis, Rechildis, fil. Rayneri Comit. Hannon. uxor primò Hermannii Comit. Mont. deinde Balduini VI Comit. Flandr. mater Arnulfi & Balduini. 110. c. 111. a. n. 127. d. 128. a. c. d. 151. d. 152. a. 165. c. 186. c. d. 254. b. d. nn. 298. c. d. nn. 299. a. 307. c. n. 344. n. 354. e. 357. d. 363. a. 365. b. e. 366. a. b. 375. a. b. c. nn. 376. b. c. d. 383. d. 384. a. b. 389. d. 390. a. c. d. 391. a. c. d. nn. 480. n. 482. a. nn.
- Richoera, mater Humberti de Bello-joco. 200. d.
- Richuereda, uxor Engenulfi de Aquilâ. 229. a.
- Ricuinus, pater Sigefridi Luxemb. Fulconis Antuerp. & Godefridi senioris. 301. n.
- Rigordus, San-Dionysianus, Philippi-Aug. Chronographus. 467. n.
- Rigotus Calvus. 392. c.
- Rikardus, Abb. S. Juniani Nobiliac. 217. b. *Vide* Richardus.
- Rilla, Abbas S. Wingalolæi Landevenac. 33. n.
- Rinco, Episc. Claromont. 285. n. *Vide* Renco.
- Riquinus, fil. Richezonis & Liegardis. 150. a.
- Riquinus, Comes, pater Udonis Episc. Tull. Brunonis Successoris. 153. a.
- Robertus, Rodbertus, Archiep. Cantuar. seu Dorobern. antea Monach. Gemmet. & Episc. London. 49. d. 78. c. 153. d. 154. b. 166. d. 174. c. n. 175. a. 234. a. 283. a. 311. d. n. 363. e. 408. d. n. 473. e.
- Robertus, Rodbertus, Rotbertus, fil. Richardi I Duc. Norm. & Gunnor. Archiepisc. Rotomag. & Comes Ebroic. pater Richardi Comit. Ebroic. & Rodulphi de Waceio. 16. b. 35. n. 36. e. 37. a. 38. d. 39. d. 56. e. 57. d. e. 70. b. d. 91. d. 166. b. 167. n. 226. c. 232. b. 234. d. 245. a. n. 288. n. 321. a. 325. b. 326. b. 329. a. 330. a. 379. a. 386. e. 400. c.
- Robertus, Rotbertus, Episc. Autissiod. fil. Guillelmi Comit. Nivern. 113. n. 114. c. n. 292. d. 487. n.
- Robertus, Episc. Carnot. 433. b.
- Robertus, Rotbertus Episc. Constant. in Norm. 16. b.
- Robertus Lotharingus, Episc. Hereford. 191. n.
- Robertus, Rotbertus, Episc. Lingon. frater Odonis Ducis, cognom. *Borel*. 204. a.
- Robertus, Episc. Sagienf. 42. d. 379. d. fil. Huberti de Riâ. 243. a.
- Robertus, Episc. seu Archiep. exul ab Angliâ. 167. d. 208. a.
- Robertus, Rotbertus, Abb. Casæ-Dei. 147. c. 217. c. d. n. 288. c. 353. d.
- Robertus II, Abb. Cormeriac. 429. a. n.
- Robertus, Rothbertus, Abbas S. Dionysii. 470. n.
- Robertus, Abb. S. Florentii Salmur. 276. d. 277. c.
- Robertus, Rotbertus, Abbas Fontanell. seu S. Wandregesili. 432. c. 476. d. frater Gradulfi. 16. c.
- Robertus, Rotbertus, Abbas Gemmetic. 224. d. 387. a.
- Robertus, Abbas S. Germani Paris. 158. b. 276. b.
- Robertus, Abb. S. Jacobi Leod. 294. b.

Tom. XI.

G g g g g

# INDEX ONOMASTICUS.

722

- Robertus, Abb. Lyrensis. 366. n.  
Robertus, primus Abb. Molisim. 198.  
n. 284. d.  
Robertus, Abbas S. Petri Fossat. seu  
S. Mauri. 409. a. 474. a.  
Robertus, Abb. Prum. 522. d.  
Robertus, Rupertus, Abb. Tuitiens.  
Scriptor. 171. n. 172. n.  
Robertus, Abb. Valciodor. 252. n.  
Robertus, frater Hugon. filius Roberti  
de Grentemaisnilio, Abbas Uticens.  
seu S. Ebrulphi. 49. a. 222. c. 226. c.  
228. a. b. 229. a. e. 230. a-d. n. Vide  
Robertus fil. Roberti de Grentem.  
Robertus, dictus Fortis, Dux Fran-  
ciae, pater Odonis & Roberti Re-  
gum. 386. n.  
Robertus, Rodbertus filius Roberti  
Fortis, frater Odonis Regis, pater  
Hugonis Magni, avus Hugon. Cap-  
peti, Comes Paris. Marchio Franc.  
Princeps Burg. Rex Franc. Abbas S.  
Germani Paris. 170. b. 274. d. e. 275.  
a. b. 626. d.  
Robertus, Rotbertus, Pius, Rex Franc.  
fil. Hugon. Cap. pater Henrici. 7. d.  
12. c. 34. b. 61. n. 80. c. 112. b. n.  
113. n. 118. a. b. c. 130. n. 143. d.  
144. a. d. 147. e. 158. n. 160. b. n.  
161. n. 170. c. n. 186. n. 196. b. 197.  
d. 199. d. n. 203. c. n. 212. a. 213. b.  
217. c. 221. d. 224. e. 229. d. 243. b.  
247. a. b. d. 265. b. 271. n. 274. d.  
275. c. d. n. 276. a. b. d. 281. c. 283.  
a. 285. c. 288. n. 289. n. 293. e. 294.  
c. 308. a. 317. n. 319. b. 320. b. 323.  
d. e. 338. b. 344. n. 351. n. 359. a.  
362. c. 364. c. n. 367. b. 369. e. 378.  
a. 380. b. c. 381. n. 383. n. 385. b.  
386. a. d. n. 388. d. 393. a. 395. d.  
397. n. 398. b. c. d. n. 410. a. e.  
412. b. n. 414. n. 417. b. c. 418. a.  
b. d. nn. 421. n. 422. a. b. n. 424.  
d. 426. a. 428. c. 430. b. 455. a. d.  
468. d. 480. b. n. 481. n. 487. n. 488.  
n. 548. n. 557. n. 559. c. d. 560. d.  
e. 561. a. b. e. 562. a. 563. c. d. 564.  
a. 566. c. nn. 567. b. d. n. 568. n.  
569. n. 570. n. 572. n. 574. b. c. n.  
576. n. 577. n. 579. c. 580. a. n. 585.  
e. 597. n. 604. n. 607. e. 608. a. n.  
609. c. 610. c. 612. a. d. 613. c. n.  
614. c. 631. e. 632. b. 639. a. 645.  
c. 648. b. 649. b.  
Robertus, Rodbertus, Rotbertus, Dux  
Burgundiae, fil. Roberti Reg. & Con-  
stantiae frater Henrici Reg. 34. b. 112.  
c. 113. d. n. 144. d. 148. a. 158. n.  
159. e. 161. n. 162. c. 170. d. 220. e.  
221. d. 247. d. 292. b. c. 308. c. 323.  
e. 324. a. 343. b. 345. d. 377. a. 385.  
a. 393. a. 398. c. d. n. 399. a. 410. e.  
411. n. 418. d. 483. b. n. 563. a. 566.  
d. n. 585. c. n. 589. c. n. 607. a-e.  
608. c. d. e. n. 609. b. e. 610. b. c.  
611. a. c. 612. a. e. 613. a. c. d. n.  
614. a. b. 615. a. 639. d. 648. b.  
Robertus, Rodbertus, Rotbertus, fil.  
Henrici I Franc. Reg. 48. n. 157. d.  
159. c. 161. c. 170. d. 319. b. 357. c.  
365. a. 384. d. 385. c. 386. b. 409. c.  
410. a. 412. a. 481. n. 486. c. 563. a.  
600. b. n.  
Robertus, Rodbertus, filius Roberti  
Burgund. Ducis. 247. b.  
Robertus, Rodbertus, Senior, Dux  
Normann. fil. Richardi II, frater Ri-  
chardi III, pater Will. Nothi. 15. d.  
16. a. c. d. 34. b. c. d. 35. b. n. 36. d.  
e. 37. a. b. 38. a. b. d. 39. a. 43. c.  
45. c. n. 49. b. c. 50. c. 89. c. 100. e.  
132. a. 140. c. e. 141. a. b. c. 142. e.  
143. a. 144. a. 147. a. d. e. 148. a. b.  
159. c. 161. b. 166. a. 173. b. n. 176.  
a. 177. b. c. 183. a. 189. c. 191. n.  
192. b. 206. d. 212. b. n. 216. a.  
220. c. 221. d. 223. b. c. n. 225. c.  
d. 226. a. b. 227. b. 231. d. 245. b. n.  
246. d. 247. d. 248. a. b. c. n. 255. e.  
258. b. 265. a. b. n. 288. c. nn. 309.  
c. 316. b. c. 317. d. n. 320. b. c. d.  
321. a. c. nn. 322. a-d. 323. a-e. 324.  
a-d. 325. a-d. 326. a-d. n. 327. a-e.  
n. 328. b. c. d. 329. b. 330. a. b. n.  
331. d. 333. c. 339. a. 340. a. 347. a.  
350. c. d. 351. a. 360. a. 363. c. 379.  
a. 381. c. 386. c. 387. b. c. 398. c. 399.  
d. n. 400. a. 401. b. c. n. 402. b. 410.  
c. 411. a. 420. a. n. 428. b. n. 476. c.  
621. a. 622. a. 628. c. 632. d. 637. a.  
642. d. 646. b. c.  
Robertus, Rodbertus, Curta-Hofa,  
Dux Norm. fil. Willelmi Nothi &  
Mathildis. 45. b. 50. b. 53. c. d. 54.  
a-e. 55. c. d. n. 56. c. d. e. 148. e.  
149. a. 173. b. n. 187. b. 189. a. b. d.  
190. e. 191. b. 210. a. 211. c. d. 212.  
d. 231. b. d. 240. b. n. 249. b. c. 244. c.  
247. c. 255. b. 315. a. b. 316. a. c.  
318. c. 338. c. 388. d. 442. n. 629. b.  
d. 630. e. 634. a. b.  
Robertus, Rodbertus, Comes Aucen-  
sis, seu Augens. fil. Willelmi Comit.  
Auc. & Leicelinae, Richardi I nepos.  
44. e. 45. d. 83. d. 91. d. 179. d. 222.  
d. 234. d. n. 241. d. 340. b. d. n.  
Robertus, Rodbertus, Comes Morito-  
liensis, fil. Herluini de Contavilla &  
Herlettæ, frater uterinus Willelmi  
Nothi. 38. b. 44. c. 46. a. 91. d. 189.  
c. 212. d. 234. d. 241. d. 248. c. d. 285.  
a. 351. a. 404. a. 411. b.  
Robertus, Rodbertus, Rotbertus Guif-  
chardus, seu Wiscardus, Apuliz &  
Calabrie Dux, fil. Tancredi de Altá-  
Villá & Transendis. 49. a. n. 139. c.  
140. n. 162. d. 187. c. 213. n. 226. c.  
227. d. 230. d. 231. a. n. 262. b. n.  
286. a. 334. e. 352. a. 364. d. 410. b.  
422. a. 443. n. 448. a. nn. 449. d. n.  
450. d. 451. b. e. nn. 452. a. b. c. 644.  
d. e. Drodbertus Bisc. 140. n.  
Robertus Comes Belisim. fil. Guillel-  
mi Comit. & Mathildis, frater Wil-  
lhelmi I Talav. 34. c. d. 40. d. 226. a.  
227. a. 323. c. 632. a. b.  
Robertus de Belisimo, Comes, fil. Ro-  
gerii de Monte-Gomerici & Mabiliz.  
37. e. 42. e. 45. d. 55. a. 57. a. c. 58.  
c. 227. b. n.  
Robertus, Rodbertus de Cuminis, fac-  
tus Comes Dunelm. 241. b.  
Robertus II, Comes Avern. 416. d. n.  
Robertus, dictus Manasses, Comes  
Ghisn. fil. Balduini Comit. Ghisn.  
298. a. b. 302. c.  
Robertus Tiro, Comes Mellenti, fil.  
Rogerii de Bellomonte & Adelinae.  
38. c. 56. d. 96. e. 136. c. 329. a. 358. c.  
Robertus, fil. Walerandi Comit. de  
Meulant. 365. n.  
Robertus, Rodbertus, Rotbertus, Rut-  
bertus, Friso, Comes Flandr. fil.  
Balduini V & Adelæ, frater Baldui-  
ni VI Montensis, maritus Gertrudis  
viduæ Florentii Fris. seu Holland.  
Comitis. 47. c. 56. a. b. 63. a. b. c. d.  
n. 64. a-e. 66. n. 67. a. 104. n. 105. d.  
111. a. n. 142. b. 151. d. 152. a. 157.  
e. 159. e. 161. e. 162. a. 165. b. c. 169.  
a. b. 186. c. 187. b. c. 203. c. 209. d.  
210. a. 229. d. 243. b. c. e. n. 247. b.  
254. a-e. nn. 255. a. b. c. 298. d. e. n.  
307. c. n. 315. c. 344. n. 357. d. e. 358.  
e. 362. d. 363. a. b. n. 365. e. 366. a.  
b. c. 367. a. 369. e. 370. c. 375. c. n.  
380. c. 383. a. b. n. 384. a. b. c. e. n.  
388. d. 390. b. c. d. n. 391. b. c. e. n.  
392. a. 410. b. 412. a. 443. n. 480. c.  
n. 481. d. 482. a.  
Robertus, Rudbertus II, Comes Flandr.  
dictus Hierosolymitanus, fil. Roberti  
Frision. & Gertrudis. 47. d. 106. e.  
107. c. d. 108. a. 157. e. 187. a. 213.  
b. 243. d. 344. n. 357. d. 369. e. 390.  
b.  
Robertus, Advocatus Attrebat. 111. c.  
599. d.  
Robertus, Advocatus, testis in Chartâ  
fundat. Eccl. Colleg. Insulens. 345. n.  
Robertus, Advocatus, testis in Chartâ  
Abbatie Marcan. 422. b.  
Robertus, Rotbertus, Andegav. Fra-  
positus. 30. c.  
Robertus, frater Archamb. Comborn.  
289. a.  
Robertus, pater Archambaudi. 257. d.  
Robertus, fil. Archambaudi. 257. d.  
Robertus Baventinus, Monach. 363. e.  
Robertus Baviel. 53. b.  
Robertus, fil. Richardi de Bellofago.  
52. e. 53. a.  
Robertus de Bellomanso. 599. d.  
Robertus de Bellomonte. 245. c.  
Robertus de Bethun. 382. a.  
Robertus Bigot. 44. c. 403. c. nn.  
Robertus, Dominus Caffri S. Bricii.  
488. d. e. 489. a.  
Robertus, Castellanus Brugens. 392. c.  
Robertus, Rotbertus, Burgundio, tes-  
tis in Chartâ Glonn. Monast. 279. n.  
Robertus, Rodbertus, Buticularius Ro-  
berti Fris. 106. c.  
Robertus, Rodbertus Eloquens de Cal-  
vimonte in Wulcaff. 233. d. 235. d.  
Robertus, Rodbertus, Belvacensis, fil.  
Roberti Eloquentis de Calvim. in  
Wulcaff. 235. e.  
Robertus, Cocus Fr. 562. e. 599. c.  
606. c.  
Robertus, fil. Cononis viri nob. 199. e.  
Robertus, Rotbertus, Codiciacensis,  
Miles. 580. c. d. n. 581. b. n.  
Robertus, Rotbertus de Cociaco, vel  
Cociaco. 581. n.  
Robertus, Rodbertus de Curceio, fil.  
Baldrici Teuton. 229. b.  
Robertus Draco, Norm. degensis in Angl.  
78. n. 311. c.  
Robertus, fil. Drogonis Bovenfis. 433.  
d.  
Robertus, fil. Eboli Vicecom. Com-  
born. 289. a.  
Robertus, Rotbertus de Fossatis. 603.  
d.  
Robertus, Rodbertus, Rotbertus, nob.  
Norm. fil. Geroii & Gisle. 37. d. 41.  
b. c. 224. c. 225. b. d. 226. b. 228. d.  
339. d.  
Robertus, Rodbertus, fil. Roberti Ge-  
roiani & Adelaidis. 226. b.  
Robertus, frater Gervasii Episcopi Ce-  
nom. & postea Rem. 135. n.  
Robertus de Grentemaisnilio, pater Ro-  
berti, Hugonis & Ernaldi. 38. b. d.  
222. a. n. 224. c. 226. c. d. e. 329. a.  
b. 402. a.  
Robertus, fil. Roberti de Grentemaisn.  
nob. Norm. fundator Mon. Uticens.  
postea Monach. & Abbas. 38. c. 46.  
a. b. c. 48. a. b. 222. c. 224. a. c. 226.  
c. d. e. 340. b. c. Vide Robertus  
Abbas S. Ebrulphi seu Uticens.  
Robertus fil. Guimaræ, Norm. in Angl.  
94. b.  
Robertus, Rodbertus, fil. Helgonis.  
232. n.  
Robertus, fil. Ingelranni Comit. testis  
in Chartâ B. M. Sueff. 594. d.  
Robertus, fil. Landrici Comit. Altiifod.  
& Mathildis. 648. b-c.  
Robertus Malet. 54. n.  
Robertus de Mauritanis. 273. a. c.  
Robertus de Monte, Scriptor. 46. n. 47.  
n. 86. n. 165. d. n. 167. n. 190. n.  
Robertus, fil. Hug. III de Monteforti.  
53. a.  
Robertus de Montecontorio. 137. n.  
Robertus, dictus, Mellebren. 475. c.  
Robertus, vir illust. Parisiens. 355. b.  
Robertus, Rotbertus, fil. Rogerii de S.

# INDEX ONOMASTICUS.

723

- Paulo. 412. n.  
 Robertus, Rotbertus de Peronâ. 127. d. 433. b.  
 Robertus *Puteperliche*, Domin. Elembo-  
 nenf. 302. n.  
 Robertus, Rodbertus, fil. Richardi,  
 Præf. Eborac. 141. b.  
 Robertus, Rodbertus Rufus. 604. b.  
 Robertus de Rupibus, fil. Theobaudi.  
 257. d.  
 Robertus de Sauffaio. 373. a.  
 Robertus de Staldfort, Baro Norm. 187.  
 n.  
 Robertus, fil. Sulpicii Cognom. Mille-  
 Clypeorum. 257. d.  
 Robertus, nepos Sulpicii Thesaurarii.  
 257. c.  
 Robertus, Rodbertus de Waceio, fil.  
 Rodulphi filii Rodberti Arch. Rotom.  
 232. b.  
 Robertus, fil. Will. Sorengi, Mil. Norm.  
 42. a. b.  
 Robertus-Willelmus, fil. Hunfridi. 387.  
 c.  
 Robertus, Rodbertus de Witot. 232. c.  
 Robertus, propinquus filiorum Emmæ  
 Angl. Reginæ. 6. d.  
 Robertus, fidelis Rodulphi III Reg.  
 Burg. 546. a.  
 Robertus, Normann. in Anglia, pro-  
 nepos Haimonis Dentati. 177. c.  
 Robertus, Normannus occifus. 329. a.  
 Robertus, Miles in Italiâ. 381. a.  
 Robertus Miles, testis in Chartâ Epif-  
 copat. Ambian. 433. d.  
 Robertus, laudatus in Chartâ Cœnobii  
 S. Andreæ Vienn. 554. a.  
 Robertus, testis in Chartâ Cœnobii  
 Centul. 570. d.  
 Robertus, Rotbertus, frater Odonis,  
 testis in Chartâ Befuenf. Mon. 639. a.  
 Robertus, alias Hubertus *le Ry*. 332. d.  
 e. 333. a. b.  
 Robertus, Rotbertus, Brivat. Canon.  
 & Thefaur. 588. b. 589. nn.  
 Robertus, Rotbertus, Grammaticus &  
 Scholar. Magifter. 137. a.  
 Robertus, Monach. S. Mariani Autif-  
 fiod. 308. a. n.  
 Robertus, Monach. S. Germani Parif.  
 599. d.  
 Robertus, Diaconus. 594. d.  
 Robertus, fil. Letardi fervi Monast.  
 Floriac. 484. c. d. 485. a. b.  
 Rocellinus, Capellanus. 594. d.  
 Roclenus, Epifc. Cabilon. 147. a.  
 Rodericus, feu Heribertus, Abbas S.  
 Bertini. 380. d. 422. b.  
 Rodericus, fil. Richesonis & Liegardis.  
 150. a.  
 Rodlandus. *Vide* Rollandus.  
 Rodolphus, Arch. Bitur. 503. c. n.  
 Rodolphus, Rodulfus, mendose dictus  
 Regis Henrici frater & Arch. Bitur.  
 351. n. *Vide* Radulfus.  
 Rodolphus, Rodulfus, Archiep. Rotom.  
 631. e.  
 Rodolphus, Rodulfus, Abb. S. Germa-  
 ni in Italiâ. 251. n.  
 Rodolphus, Rodulfus, Rudolfus, Dux  
 Alemann. electus Rex Germ. & Im-  
 per. adversus Henricum IV. 24. d. 25.  
 b. 67. c. 69. n. 203. a. b. 263. b. 429.  
 d. 434. d. n. 643. d. *Vide* Radulfus.  
 Rodolphus, Rodulfus, Rex Franciæ.  
 170. c. 275. b.  
 Rodolphus, Radulphus, Rodulfus, Ru-  
 dolfus, Rudulfus, Ruodulfus III,  
 Rex Burg. Trans-jur. feu Cifalp. feu  
 Arelat. feu Provinc. fil. Conradi &  
 Mathildis, avunculus Gifelle Impe-  
 ratricis. 1. n. 3. a-d. 4. a. b. n. 8. c.  
 13. a. 18. c. 67. n. 73. a. 143. c. d.  
 163. b. n. 171. b. 199. e. n. 200. a. b.  
 260. a. d. n. 350. c. 418. d. 419. a.  
 460. n. 541. c. d. e. 542. a. b. n. 543.  
 a. d. nn. 544. a. d. e. n. 545. a. d. e.  
 546. c. d. nn. 547. a. b. d. e. nn. 548.  
 a-d. n. 549. a. c. d. 550. c. d. n. 551.  
 a-e. 552. a. b. 637. b. *Vide* Radulphus.  
 Rodolphus, Rodulfus, Comes Cref-  
 peiac. Vad. & Medant. maritus An-  
 næ Viduæ Henrici Regis, Vitricus  
 Philippi Reg. 33. a. 103. c. 251. b.  
 198. b. 361. c. n. 443. n. 564. c. *Vide*  
 Radulfus.  
 Rodolphus, Rodulphus, Viromand. Co-  
 mes, fil. Hugonis Magni, Henrici  
 Regis & Annæ nepos. 157. d. 358. b.  
 c. 384. d. *Vide* Radulfus.  
 Rodulfus, Abb. S. Petri Latiniac. 474.  
 a.  
 Rodulfus, Abb. Mosomenf. 32. d. 149.  
 c. 522. d. *Vide* Rotulfus.  
 Rodulfus, Abb. S. Trudonis. 104. n.  
 Rodulfus, Abb. S. Vitoni Vird. 146. b.  
 413. d.  
 Rodulfus, Scholarum Magifter, Præpof.  
 Hafter. & Abb. Valciodori. 252. c.  
 d.  
 Rodulfus, frater Giflæ Imperatricis.  
 418. a.  
 Rodulfus, Dux, S. Eduardi Reg. Angl.  
 fororis filius. 311. d.  
 Rodulfus, genere Brito, Comes Dol.  
 in Britt. & Norwic. in Angl. rebel-  
 lis adversus Will. Conq. 47. c. 56.  
 c. 314. c. d. 315. c. a. 434. *Vide* Ra-  
 dulfus de Waher.  
 Rodulfus, Comes Eftangliæ. 53. n.  
 Rodulfus, Radulfus, Ambian. Co-  
 mes, fil. Drogon. Ambian. Comit.  
 433. d. n. 434. a.  
 Rodulfus Comes Ghifn. 305. n. *Vide*  
 Radulfus.  
 Rodulfus, nepos Adalberonis Epifcopi  
 Virdun. 251. n.  
 Rodulfus, Rodolfus, Comes, testis in  
 Chartâ Regiâ S. Luciani Bellov. 377.  
 e. n.  
 Rodulfus de Houhaiâ, frater Her-  
 manni Vicecom. Anferomiæ. 150. n.  
 Rodulfus, Vicecom. de Bellomonte.  
 40. e.  
 Rodulfus, Camerarius Rob. Frif. 106.  
 c.  
 Rodulfus, fil. Achardi & Helvifæ. 135.  
 n.  
 Rodulfus, Vicecom. Montis - Rebelli  
 Major. 280. c.  
 Rodulfus, Vicecom. Toarc. frater &  
 fuffeffor Aimerici. 276. d. 430. a.  
*Vide* Radulfus.  
 Rodulfus, fil. Everardi Noffalim. 106.  
 b.  
 Rodulfus Gandav. 382. n. 422. b. *Vide*  
 Radulfus.  
 Rodulfus, fil. Gozelonis. 360. c.  
 Rodulfus, Radulfus, Monach. S. Au-  
 doeni Rotom. 379. d. 387. a.  
 Rodulfus Tortarius, Mon. Floriac.  
 483. b.  
 Rodulfus, cognom. Clericus & Mala-  
 Corona, fil. Geroii, Monach. Maj-  
 Mon. 40. e. 41. a. b. c. 228. b. *Vide*  
 Radulfus.  
 Rodulfus, Monach. Cormelienf. fil.  
 Will. & Adelfæ. 47. c.  
 Rodulfus, Monach. Script. 164. n.  
 Rodulfus, fil. Will. de Merulâ. 226. d.  
 Rodulfus, Præpofitus Eccl. Parif. 433.  
 b.  
 Rodulfus Taxo, *Taiffon*, *Teffon*, Nob.  
 Norm. 46. a. 132. n. *Vide* Radulfus.  
 Rodulfus de Toenio, Baro Norm. fi-  
 lius Rogerii. 46. a. 47. a. 49. a. 57. a.  
 229. a. 231. b. 234. e. *Vide* Radulfus.  
 Rodulfus de Tornaco. 156. b. 345. n.  
 392. b. 422. b.  
 Rodulfus, Miles Norm. fil. Will. frater  
 Rogerii. 226. d.  
 Rodulfus, Rodolphus, Benefactor.  
 S. Salvii Montrol. 575. a. c. d.  
 Rodulfus, Rodolfus. *Vide* Radulfus.  
 Rodulphus, Rudolfus, Radulfus Comes  
 Ivriac. & Bajoc. fil. Sprotæ & Aſper-  
 lengi, frater uterin. Richardi I Norm.  
 Duc. pater Hugonis Bajoc. Ep. &  
 Joannis Rotom. Arch. 43. a. 52. c.  
 56. b. 621. d. 629. a. *Vide* Radulfus.  
 Rodulphus de Waceio, feu Gauceio,  
 fil. Roberti Archiep. Rotom. Richar-  
 di I Norm. Duc. nepos, frater Ri-  
 chardi Comit. Ebroic. 37. d. 38. d.  
 39. c. 57. a. 58. a. 232. b. *Vide* Ra-  
 dulfus.  
 Rodulphus, Comes Cadurc. pater Ro-  
 dulphi Bitur. Arch. 503. n.  
 Rodulphus, Rodolfus, Comes, testis  
 in Chartâ Regiâ Cœnob. Foffat.  
 578. b.  
 Rodulphus, Comes, testis in Chartâ  
 Regiâ S. Petri Melidun. 469. e.  
 Rodulphus, Comes, testis in Chartâ  
 Regiâ Monast. Cellenfis. 585. c.  
 Rodulphus, Radulfus, Comes, testis  
 in Chartâ Regiâ erectionis Ecclef.  
 Cafæ-Dei in Abbatiam. 589. c. n.  
 Rodulphus, Comes, fidelis Rodulphi  
 III Reg. Burg. 546. a.  
 Rodulphus, pater Eldeburgis uxoris  
 Gaufr. Vicecom. Bituric. 387. e. n.  
 Rodulphus, Archidiacon. 594. d.  
 Rodulphus, Præpofit. de Arzilliaco.  
 614. a.  
 Rodulphus, fil. Goiffridi Caſtell. Caffi-  
 lienf. 106. c.  
 Rodulphus *Sapin*. 106. c.  
 Rogerius, Rogerus, Rotgerius I, Ca-  
 talaun. Ep. 143. e. 344. a. 352. d.  
 576. n.  
 Rogerius, Rogerus, Rotgerius, & Ro-  
 gerus II, Catalaun. Ep. 11. b. c. n.  
 32. c. 197. n. 344. a. b. 352. d. 361.  
 c. 375. b. n. 481. n. 560. a. 576. c. n.  
 581. d.  
 Rogerius & Rotgerus III, Catalaun.  
 Ep. 344. b. 361. c.  
 Rogerius, Lexov. Ep. 225. n.  
 Rogerius, Ab. Uticenfis, feu S. Ebrulfi.  
 221. n.  
 Rogerius, Ab. Exaquii. 233. n.  
 Rogerius, Rogerus, Siciliæ Comes, fil.  
 Tancredi & Tranſendis, frater Ro-  
 berti Wiſcardi. 139. c. d. 140. b. n.  
 187. d. 226. d. 227. d. 228. n. 231. n.  
 262. n. 286. b. 449. n.  
 Rogerius, Rogerus, Siciliæ Comes,  
 fil. Roberti Wiſcardi Ducis Apuliæ.  
 138. e. n. 230. e. 352. a. 448. a. n.  
 Rogerius, Rogerus, Com. Herefordi,  
 fil. Will. filii Oſberni Com. Heref.  
 & Adelfæ filiæ Rogerii de Toenio,  
 frater Will. de Britolio. 47. c. 56. b.  
 c. 186. a. b. 209. e. 243. d. 314. c. d.  
 315. a. 367. a. 636. c.  
 Rogerius, Rogerus Com. de S. Paulo,  
 fil. Anfelmi Com. Tornienf. 306. n.  
 383. n. 422. b.  
 Rogerus, fil. Adolphi Com. Ghifn. &  
 Mathild. frater Radulphi Com. 296.  
 c.  
 Rogerius, Com. Carcaffon. 432. a.  
 Rogerius, pater Ademari lo Contors  
*de Laron*. 288. a.  
 Rogerius, Com. Moritolii. 340. b.  
 Rogerus, Com. Porcenſis, feu Percen-  
 ſis, frater Heſcelini Com. de Gran-  
 di Prato. 359. c.  
 Rogerus, Com. unus ex Baronibus  
 affiſt. Coronat. Philip. I Fr. Reg.  
 33. a.  
 Rogerus, Com. testis in Charta Bald.  
 V Fl. Com. pro Mon. Sith. 382. a.  
 Rogerus, Com. Salop. in Angl. 53. n.  
*Vide* Roger. de Monte-Gomer.  
 Rogerius, fil. Richardi, nepos Giflæ-  
 berti Com. Conſtant. 56. d. e.  
 Rogerius, Rotgerus Teſte-viridis, unus  
 ex Optimat. Palatii Reg. Fr. Hen-  
 rici I. 582. c.

# INDEX ONOMASTICUS.

724  
 Rogerius Barallia, frater Raymundi,  
 Dominus Castris de Mirapixo. 432.  
 a.  
 Rogerius, Rogerus de Bellomonte, fil.  
 Humfridi de Vetulis. 38. b. c. 45. d.  
 58. a. 91. d. 96. e. 103. b. 167. a.  
 223. e. 226. e. 234. e. 236. c. 240. d.  
 329. a. 340. a. 387. c. 401. d. 402. a.  
 Rogerius, Oppidanus Belmontis. 243.  
 a.  
 Rogerius, Rogerus de Monte-Gomeri-  
 ci, Vicec. Oxim. Com. Arundelli  
 & Salopebesne in Angl. pater Hu-  
 gonis, Roberti de Belismo, Rogerii  
 Pictavini, Willel. & Gilleberti. 37.  
 e. 42. d. 45. d. 53. n. 57. b. c. 58. c.  
 79. d. 91. d. 178. d. 221. n. 224. e.  
 227. a. n. 229. d. 232. d. 233. b. 234. e.  
 240. b. 245. c. 328. e. 339. d. 340. b.  
 Rogerius Pictavinus, Com. Lancastrie  
 in Angl. Vicec. Oxim. fil. Rogerii  
 de Monte-Gomerici. 37. e. 42. e.  
 224. d. 227. n.  
 Rogerius de Toenia seu de Toenio,  
 Toenita vel Toenites, & Toenien-  
 sis, signifer Normannie, pater Ro-  
 dulphi de Conchis & Adelizæ seu  
 Adelinzæ uxoris Will. filii Osborni.  
 38. a. b. 45. d. 47. c. 56. c. 57. a.  
 223. c. 226. c. d. e. 234. e. 245. c.  
 329. a. 340. b. 401. c. d. nn.  
 Rogerius de Mortuo-mari, fil. Walteri  
 de S. Martino, frater Will. I de Va-  
 renna Comit. Surreie. 45. e. n. 58.  
 b. 222. d. 247. d. 340. b.  
 Rogerius de Lury, Baro Norm. 187.  
 n.  
 Rogerius de Hispania, Baro Norman.  
 222. a.  
 Rogerius, fil. Ansgoti, frater Herluini  
 Abbatis Becc. 35. n.  
 Rogerius de Merula, fil. Will. gener  
 Gerolii, pater Radulphi & Will. 225.  
 n. 226. d.  
 Rogerius, fil. Will. frater Rodulphi, ne-  
 pos Rogerii de Merula. 226. d.  
 Rogerus de Vangionis-rivo, seu Rot-  
 gerius Dom. Castris Wangionum-rivi.  
 15. c. 352. a.  
 Rogerius de Molbraio, Mil. Norman.  
 234. e.  
 Rogerius de Beaumesnil, Mil. Norm.  
 337. d.  
 Rogerius Diabolerius, pater Buchardi  
 de Montefaurio. 257. c. 265. d.  
 Rogerius, cognom. Gulafra, Mil. Cu-  
 bicularius Ernaldi. 232. d. n.  
 Rogerius de Magna-villa. 55. b.  
 Rogerius, fil. Engenulfi de Aquila. 229.  
 a.  
 Rogerius seu Roger Amberada, fide-  
 jussor datus Abbatie Condom. 397.  
 c.  
 Rogerius, Rogerus de Hoveden, Scrip.  
 87. n. 187. n. 193. n. 309. b. n.  
 Rogerius de Sappo, Mon. Utic. 231. n.  
 Rogerius, Mon. Sagienfis. 227. b.  
 Rogerus de Divions, testis in Dipl.  
 Henr. Fr. Reg. pro Cœn. Hafn. 599.  
 d.  
 Rogerus de Mariculo, testis in Charta  
 Theob. & Steph. Com. pro Eccl.  
 Ambian. 424. c.  
 Rogerus, Benef. Mon. S. Salvii Monf-  
 terol. 575. e.  
 Rogerus, Cancellar. Eccl. Paris. 433.  
 b.  
 Rogerus, peritus artifex Remensis 151.  
 a.  
 Rogerus. Vide Rogerius.  
 Rohais, filia Galterii Giffardi, uxor  
 Richardi filii Comit. Gilleberti. 58.  
 a.  
 Rohardus, Abb. S. Vitoni. 413. c.  
 Roho, Episc. Engolismens. 534. b.  
 Roinus, Diaconus. 594. c.  
 Rolannus, Benefactor Monast. Savi-

niac. 200. c.  
 Rollandis, uxor Herberti Pincernæ,  
 filia Odon. de Calvimonte. 235.  
 c.  
 Rollandus, alias Frollandus, Silvaneci.  
 Episc. 522. c. Vide Frollandus.  
 Rollandus, Rodlandus, primus Abbas  
 Hafnon. 108. n. 110. b. n. 111. a.  
 Rollandus, Monachus. 570. c.  
 Rollandus, cujus Cantilena. 184. b.  
 Rollo, Dux Normann. 38. a. 88. b.  
 91. n. 143. c. 181. d. 208. c. 212. c. 245.  
 d. 246. b. 275. n. 320. n. 324. n.  
 325. n. 340. d. n. 341. n. 428. a.  
 n. 621. a. e. 622. c. 626. c. 627. a. b. c.  
 642. c.  
 Rollo, pater Turfini Norm. 236. b.  
 S. Romanus, Arch. Rotomag. 18. a.  
 Romanus Heliopolit. Imper. C. P. 354.  
 a.  
 Romildis, uxor Guillenci Laud. mater  
 Gervini Abb. Centul. 130. d.  
 Romoldus, Episc. Constantiensis. 429.  
 d. 643. d.  
 Romulus, 411. n.  
 Rorans, avia Gervasii Rem. Arch.  
 280. n.  
 Rorico, Episc. Laudun. 565. n.  
 Rorico, Miles Abbatis - Villæ. 434. a.  
 Rosala, alias Sufanna, uxor Arnulphi  
 II Comit. Flandr. 344. n.  
 Roscelinus, pater Petri. 590. c.  
 Roscelinus de Baiâ. 590. c.  
 Rosella, filia Hugonis Comit. S. Pauli,  
 uxor Radulphi Ghisn. Comit. 297.  
 a. n.  
 Rosella, filia Hermetis Ternenf. Co-  
 mit. uxor Radulphi Ghisn. 306. n.  
 Rotagnus, Lucevenf. Episc. 514. e.  
 Rotberga, uxor Archambaldi Com-  
 born. 289. b.  
 Rotbert, Minister Angl. 656. c.  
 Rotbertus. Vide Robertus.  
 Rotgarius, Comes, Biterr. fil. Petri  
 Raimundi Com. Biterr. 290. n.  
 Rotgerus. Vide Rogerius.  
 Rothida de Exigento, soror Bricie  
 uxoris Raimundi. 288. b.  
 Rothlanus, Abb. S. Germani Autissiod.  
 377. c.  
 Rothlandus, Monach. S. Amandi. 110.  
 b.  
 Rotlandus, Monachus & Præposit.  
 Hafnon. 110. d.  
 Rotlandus de S. Genovefâ. 397. a.  
 Rotro, Rotroldus, Comes Moritonie,  
 pater Goifredi. 97. b. 236. c. 599.  
 a.  
 Rotroldus, Comes Pertici, fil. Goi-  
 friedi, Rotronis Moritonie nepos,  
 gener Henrici Anglor. Regis. 57. b.  
 359. b. n. mendose dicitur Rotroldi  
 filius. 359. b.  
 Rotfellina, uxor Haymon. Mil. Laud.  
 Soror Gervini Abb. Centul. 130. d.  
 Rotulfus, Abb. Mosom. 318. d. Vide  
 Rodulfus.  
 Rualis, Prior Mont. S. Mich. postea  
 Abb. Hilde apud Warwick. 256. a.  
 Ruallus, Præf. Castris Doli. 88. d. 89.  
 a. b.  
 Rualodus Brito, Nigelli Gener. 232. c.  
 Rubertus. Vide Robertus.  
 Rudolphus. Vide Rodolphus.  
 Rugerius de Gavaret, Vicecom. 397.  
 d.  
 Rullus de Argentonio. 373. a.  
 Rulos, Camerar. Will. Nothi 156. c.  
 Rumoldus, Abbas S. Winoci. 381. n.  
 383. n.  
 Ruodolfus. Vide Rodolphus.  
 Rupertus, S. Sabinæ Cardinal. Presb.  
 525. d.  
 Rupertus, Abb. Novientensis. 422. d.  
 Rupertus, seu Robertus, Abb. Tuit.  
 Scriptor. 171. n. 172. n.  
 Rupertus Rufus, 599. n.

S. Rusticus, S. Dionysii socius. 469. b.  
 Rutpertus Flandr. Com. Vide Robertus.

S

SAGALO de Miliaco, de curia Co-  
 mitum Theobaldi & Stephani.  
 424. c.  
 Sainfria, soror Gunnoris Norm. Duc.  
 uxor Forestarii Richardi I Ducis  
 Norm. 57. d. e. 329. n.  
 Salakon, tutor Balduini Montensis. 109.  
 c.  
 Saleco, Benef. Mon. S. Salvii apud  
 Monfterol. 574. d. 575. c.  
 S. Salicus, cujus corpus in Eccl. S.  
 Flor. Salmur. quiescit. 280. a.  
 Salicus, Libertate donatus à Rege Fr.  
 Henrico I. 590. b.  
 Salomon, Rex & Propheta. 654. a.  
 Salomon, Ab. Bonævallis. 506. e.  
 Salomon, Rex Britonum. 651. e.  
 Salomon, Rex Ungariorum. 65. a.  
 Salomon de Sabloilo, pater Rainaldi.  
 226. d.  
 Salomon de Lavarzino, Baro Vindocin.  
 507. a. 635. c.  
 Salvator, Ep. Alethenfis. 568. n.  
 S. Salvius, Ambian. Ep. 574. n.  
 Samuel, Propheta. 172. n.  
 Sances seu Sanfion, Ep. Bajoc. 316. d.  
 333. c.  
 Sancier, Sanctio, Sanctius III, Mag-  
 nus dictus, Rex Navar. Castell. &  
 Arrag. fil. Garciz, conjux Gilbertæ,  
 pater Garciz III Navar. Reg. Ferdin-  
 nandi I, Cast. Leon. & Galic. & Ra-  
 nimiri I, Arrag. 116. n. 395. n. 420.  
 a. 525. b.  
 Sancier five Fernandus I, Rex Cast.  
 Leon. & Gal. qui se Imper. Hisp. no-  
 minabat, fil. Sanctii Mag. pater Sanc-  
 i, Cast. R. Alfonsi & Fernandi. 358.  
 e. n. 359. a.  
 Sancier seu Sanctius I, Rex Galiciz, fil.  
 Sanctii five Fernandi I Reg. Cast. &  
 Leonis 359. a.  
 Sancier seu Sanctius I, Rex Aragoniz  
 five Arrag. fil. Ranimiri I Arrag. Reg.  
 pater Petri I Reg. 211. b. 486. n.  
 Sancier seu Garcias Sancii, Dux Vas-  
 conum, filius Sancii, pater Sancii  
 Garciz. 504. e. n.  
 Sancier-Garciz, Vasconum Princeps,  
 fil. Garciz Sanc. pater Sancii Sanctii,  
 Guill. Sancii & Gumbaldi. 394. c.  
 396. a.  
 Sancier Sanctii, Com. Vascon. fil. San-  
 cii Garciz. 396. b.  
 Sancier seu Guill. Sanctii, Consul to-  
 tius Galconiz, seu Dux Vasc. secun-  
 dus fil. Sancii-Garciz, pater Sancii  
 Guill. Bernardi & Bricæ secundæ  
 uxoris Willel. V Aquit. Ducis. 115. c.  
 119. d. 396. a. b. 397. a.  
 Sancier-Guillielmi, Dux Vasconiz, qui  
 & Sanctio, Sanctius, fil. Guill. San-  
 cii. 395. c. d. 396. a. b. d. e. 397. d.  
 n.  
 Sancier, Comes Astarac. 431. d.  
 Sancier-Berengarii, fil. Berengarii Bar-  
 chinon. Monac. Tomerientis, Prior  
 S. Benedicti de Bagis. 289. d. e.  
 Sancier-Arnaldus, Dom. Curiz Madi-  
 ranensis, frater Raimundi-Amaldi  
 Bigorr. 115. e.  
 Sancier, Miles Bigorr. fil. Garfani, Mo-  
 nac. apud Marciliacum. 115. b. c. d.  
 n. 116. a.  
 Sancierus Odentrotus, testis in Donat.  
 facta Condom. Abbatie. 397. c.  
 Sanco, Comes, qui placitum habet  
 cum Willel. Com. Pictav. 536. c.  
 Sandradus, Ab. Mon. Gladbac. 204. n.  
 Sanier, Debafoert, testis Donat. factæ  
 Abbatie Condom. 397. b.  
 Sarlo seu Serlo, Ab. S. Ebrulfi, postea  
 Ep.

# INDEX ONOMASTICUS.

725

- Ep. Sagiensis. 42. d. 50. b.  
 Salfualo, Ab. S. Launomari Blef. 118. a.  
 Savaricus, Vicecom. Hoffis Hugonis de Liziniaco. 534. b.  
 S. Savinianus, Martyr. 309. a.  
 Saül, Rex Israël. 653. e.  
 Scollaudus Thesaurarius, postea Ab. S. Petri & S. Augustini Cantuar. 242. b. 256. a.  
 Scrob & Scrobis, Norm. degens in Angl. pater Richardi. 78. n. 311. c.  
 Sebar, Sibor, Scibardus, Ep. Ebroic. 626. b.  
 Sedaldus, testis in Charta Rob. I Burg. Duc. pro Ab. S. Germani Paris. 608. e.  
 Sefria, foror Gonnoris, uxor unius Militis Forestarii Richardi II Norman. Ducis. 329. n.  
*Seigle de Legnierre*, al. *Selle de Lingnieure*. 335. d. n.  
 Seguinus de Agno, Ab. Cafæ-Dei. 288. c.  
 Seguinus & Siguinus, Ab. Condom. 396. c. n. 397. c. d.  
 Seguinus & Siguinus, Vicecancel. Fr. R. Henr. I. 562. c. d. 589. c. n.  
 Selegerus, pater Udalrici victoris Burghardi Lugdun. Archiep. 18. e.  
 Seligerus, Armiger Rodulphi III Burg. Reg. 18. c.  
 Seligerus, testis in Dipl. Rodulphi III Burg. Regis. 547. a.  
 Senegunda, uxor Guidonis Vicecomitis Lemov. mater Ademari Vicec. 289. b.  
 Sengregaita, seu Sichelgata, foror Gifulphi, uxor Roberti Guiscardi. 452. b. n.  
 Sergius IV, Papa. 646. b.  
 Serlo, Ab. S. Petri Glocestr. 256. b.  
 Serlo, Com. fil. Tancredi & Moriellæ. 139. b. c. d. 140. b-e. 141. a.  
 Setdaldus de Renty, testis in Dipl. Henr. I Fr. R. pro Cæn. Hafnon. 599. d.  
 Sewinus, Archiep. Senon. 569. n.  
 Sewlfus, Negociator. 205. n.  
 Sibecho seu Sibico, Spirensis Ep. 60. d. 427. b. 641. d.  
 Sibylla, fil. Rogeri Com. Porcensis, uxor Ebali Comitis de Roceio. 359. c. 362. a.  
 Sibylla, fil. Rogerii de Monte-Gom. & Mabilæ. 42. e. 227. n.  
 Sibylla, fil. Lifoi de Ambaf. foror Sulpicii de Calvo-monte, uxor Theobaudi filii Corbonis. 257. c. 259. d.  
 Sichardus Descoches, seu *des Coches*. 307. d. n.  
 Sidonius Apollinaris, Script. 386. n.  
 Sigebaudus, Ep. Spiræ. 13. c.  
 Sigebertus, Diacon. S. Vincentii Metens. auctor vitæ Theodor. I Met. Epi. 435. n.  
 Sigebertus, Mon. Gemblac. Script. 122. n. 125. n. 126. n. 151. n. 162. d. n. 164. n. 165. d. n. 191. n. 201. d. n. 202. a. 203. n. 214. n. 263. n. 298. n. 318. n. 436. n.  
 Sigebaudus de Monte-Glisaco, Mil. 280. b.  
 Sigefridus, Sigifridus, Ab. Fuld. postea Mogunt. Archiep. 22. d. 62. c. 69. n. 74. a. 643. e.  
 Sigefridus, Ab. Gorziens. 522. d.  
 Sigefridus, fil. Theoderici Duc. Loth. qui & Sigifridus de Brie, pater Beatricis March. Ital. 150. d. 355. c. 359. d.  
 Sigefridus, Com. occius ab homine ingenuo. 418. c.  
 Sigefridus, qui Ecclesiam S. Med. Sueff. cremavit & Palatia regia. 582. n.  
 Sigerus de Gherminiis, Camerar. Fland. *Tom. XI.*  
 pater Sufannæ Com. Ghisn. 297. d.  
 Sigerus, fil. Winemari Castellani Gandav. 298. c.  
 Sigibertus I, Austras. Rex. 565. n. 579. n.  
 Sigibodus, testis in Charta Ermeng. Reginæ Burgund. pro fund. Mon. Taler. 555. n.  
 Sigifridus, & Sifridus, frater Frederici Mosell. Ducis. 350. b. n.  
 Sigifridus I, Com. Luxemburgi, fil. Ricuini. 301. n.  
 Sigifridus, Com. Luciliburg. pater Chunegund. Imperatr. 62. n.  
 Sigifridus, Comes, mortuus an. 1037. 640. e.  
 Sigo, Ab. S. Florentii Salmur. 59. a. b. 219. b. 279. b. 280. c. d. n. 349. c. 372. c. n. 438. c. n.  
 Sigo, Decanus Eccl. Carnut. 279. d.  
 Sigo, testis in Dipl. Henr. Reg. pro Mon. S. Petri Carnut. 604. a.  
 Siguinus, Archiep. Colon. 203. a.  
 Siguinus, Seguinus, Siguimis & Siguinis, Abbas Condom. *Vide Seguinus*.  
 Silvester II, Papa, qui & Gerbertus. 117. n. *Vide Gerbert*.  
 Silvester & Sylvester III, Papa depositus. 14. a. 352. d. 415. n.  
 Simon, Ab. Sith. seu S. Bertini. 380. n.  
 Simon, fil. Rodberti Burgundie Ducis. 247. b.  
 Simon, fil. Theoderici Loth. Ducis & Gertrudis Ducissæ de Nanceio, frater Theoderici Fland. Comitis. 357. d. 370. a.  
 Simon & Symon, Consul & Regis Fr. Primpilus, postea Monac. fil. Radulphi seu Rodulphi Comitis Veromand. Crispac. Vadenf. Medant. Vitriaci & Barri super Albam. 111. b. 344. n. 358. b. c. 443. b. nn. 604. b.  
 Simon, fil. Rodulphi Comitis Ambian. & Annæ. 433. d.  
 Simon seu Symon, Com. de Monteforti, fil. Amalrici de Montef. frater Amalrici, pater Amalrici & Bertrandæ Comitissæ Andegav. 57. a. 231. c. 275. d. n.  
 Simon de Monteforti, fil. Amalrici, nepos Simonis supra. 275. d. n.  
 Simon de Monteforti, testis in Dipl. pro Mon. S. Germani Paris. 599. a. 604. n.  
 Simon, Mil. Salmur. 279. c.  
 Simon Sylvanect. Norman. 156. a. b.  
 Simon de Verruca. 507. a.  
 Simon, testis in Dipl. Henr. Fr. R. pro Mon. S. Petri Carnut. 604. a.  
 Sivinus seu Suijnus, Mil. de Verzeio. 614. a.  
 Siwardus, Archiep. in Angl. 638. a.  
 Siwardus, Comes in Angl. 53. n. 95. a. 183. e. 311. b. n.  
 Sodoma, uxor Bernardi de Taurinac. 398. a.  
 Sophia, Comitissa, mater Beatricis Duc. & Friderici March. 27. a.  
 Sophia & Sofia, fil. Frederici junioris Ducis Barr. foror Beatricis Ital. March. uxor Ludovici Comitis de Monxian, seu Montionis, mater Theoderici de Monçons. 249. c. 350. b. 370. a.  
 Sorengi nobiles Normanni. 41. e. 42. a-b.  
 Spegen, Minister Angl. 656. c.  
 Sprota, uxor Willelm. Longæ Spatæ Norm. Duc. mater Richardi I. 52. c.  
 Stephanus, uxor Will. Palliarum Comitis. 426. a.  
 Stephanus IX Papa, qui & Fridericus, frater Godefridi Ducis Lothar. 22. b. 23. n. 62. a. 74. a. 146. b. c. 165. a. 199. a. 215. n. 250. e. 262. c. 295. a. 301. n. 357. a. 491. d. e. 529. c. *Vide Fredericus*.  
 Stephanus, Ep. Paris. 597. n.  
 Stephanus, Ep. Metens. 198. n.  
 Stephanus, Ep. Tull. 152. b. 355. b.  
 Stephanus, Ep. Claromont. 112. n. 504. c. n.  
 Stephanus, Ep. Anicien. 428. b. c.  
 Stephanus, Ep. Agath. 417. d.  
 Stephanus, Ep. Oloron. 116. n.  
 Stephanus, Ep. Ellor. 431. d.  
 Stephanus, Abb. S. Laurentii Leod. 172. c.  
 Stephanus, Ab. S. Jacobi Leod. 294. b. 414. n.  
 Stephanus, Abb. Conchenfis. 433. n.  
 Stephanus, Ab. Marciliac. 115. c. 117. a.  
 Stephanus, Ab. B. M. Nucariensis. 218. a.  
 Stephanus, Ab. S. Urbani 145. e. 522. e.  
 Stephanus, Ab. S. Michaelis in loco Fraged, apud Bigorr. 116. d.  
 Stephanus, Rex Hungariæ. 3. e. 294. c. 370. d. 619. b.  
 Stephanus, Rex Angl. fil. Stephani Com. Blef. & Carnut. Comes Bolon. ex Mathilde uxore sua. 206. a. n. 282. n.  
 Stephanus, fil. Odonis II Comitis Camp. frater Theob. Com. Tricass. & Meld. Comes Albemariæ. 55. a. 144. d. e. 159. b. 160. b. c. d. 256. n. 266. n. 267. b. 351. d. 364. d. e. n. 399. b. 419. c. 421. c. 424. b. c. 455. d. n.  
 Stephanus, Com. Blef. & Carnot. fil. Theobaldi Camp. Com. gener. Guill. Conq. pater Stephani Regis Anglorum. 189. b. 258. a. 273. b. 282. n. 338. e. 370. b. 647. d.  
 Stephanus, Com. Sueffion. de cuius potestate Rex Henricus eripuit Abbatiam S. Med. 367. b.  
 Stephanus, Com. de Vitreio fil. Heriberti Juvenis, Usurpator Abbatie Dervenfis. 369. n.  
 Stephanus, Com. in Ardennâ, qui Castrum de Miruallt firmavit. 350. a.  
 Stephanus, Præpositus, testis in Dipl. Henrici R. pro Mon. S. Martini de Campis. 606. c.  
 Stephanus, Dom. Brunelberg. 304. e.  
 Stephanus de Coiocho. 300. a.  
 Stephanus de Vallibus, Mil. 356. a. b.  
 Stephanus de Randanis. 201. a.  
 Stephanus, frater Gerardi de Buoular. 392. b.  
 Stephanus de Bouleyn. 392. c.  
 Stephanus de Mennaco. 507. a.  
 Stephanus de Mauriaco seu de Mor-nanco, Benef. Mon. Saviniac. 200. a. n.  
 Stephanus, victor in singulari certamine. 155. n.  
 Steppo, Miles Gandav. 298. c.  
 Stigandus, Stigaudus & Stygandus, Archiep. Cantuar. 90. n. 91. d. 95. a. 99. e. 100. b. d. 102. b. 168. d. 183. e. n. 184. n. 238. b. 283. a. 284. a. b. c. 313. d. 361. b. Metropolitanus Winton. Ecclesiæ. 656. b.  
 Stigandus, Ep. Eistangle in Angl. 638. a.  
 Stigandus, Capellanus Will. Conq. postea Episc. in Anglia. 314. b.  
 Stigandus de Mansione-Odonis. 232. b.  
 Storingus, Nob. Norman. pater Richardi. 132. n.  
 Stulard, pater Hagabaru. 106. d.  
 Suanus, Suain, Suenes, Suenus & Sueinus I, Rex Danor. & Angl. post expulsum Ethelredum II. 5. n. 36. c. 148. a. 206. c. 339. n. 399. e.  
 Suanus, Suenus, & Swanus II, Rex Danorum. 92. b. 310. d. 313. d. 315. H h h h h

# INDEX ONOMASTICUS.

726

c. 629. e.  
 Suanus, seu Suein, Rex Nortman. seu  
 Norvegie, fil. Canuti M. Regis Dan.  
 & Ang. frater Haroldi I Angl. Reg.  
 420. a. 640. b.  
 Suanus, Suain, Suein, Swanus, Con-  
 sul seu Com. Anglus fil. Godwini  
 Cantie Comit. 174. d. 192. b. 207.  
 n. 310. d. 314. b. c. 313. c.  
 Suavis, Miles, fil. Acharidi & Helvisæ.  
 135. n.  
 Suiardus, Dux, pater Walteni nobilis  
 Satrapæ. 313. d.  
 Suidgerus, Suidgerus, Sindegerus,  
 Suitgerus Saxo, Episc. Babenberg.  
 postea Papa Clemens II. 19. e. 60.  
 b. c. 73. c. 214. d. 261. d. n. 262. a.  
 426. a. 641. a. Vide Clem. II.  
 Sulpicius de Calvo-monte, Dom. Tur-  
 ris-lapidæ, fil. Lifoi de Ambasiaco.  
 257. c. d. 258. a-e. 259. a. c. d. n.  
 273. c. d. 274. a. b. c.  
 Sulpicius, cogn. Mille-clipeorum, fil.  
 Haimonis Domini Bufenchaiaci,  
 pater Roberti, avus Sulpicii Thesau-  
 rarii. 257. d.  
 Sulpicius, Thesaurarius de Ambaf. fil.  
 Roberti, frater Archambaudi. 257.  
 a. b. c. d.  
 Suppo, Ab. S. Michaelis in periculo  
 maris. 255. e. 256. a.  
 Susanna, fil. Berengerii Regis Longob.  
 & Ital. uxor Arnulfi junioris Fland.  
 Com. mater Balduini Pulcra-barba.  
 388. c.  
 Susanna, fil. Sigeri de Ghèrminiis Ca-  
 merarii Fland. uxor Eustachii Com.  
 Ghisn. mater Bald. Will. Remelini,  
 Adela & Beatricis. 297. d. 344. d. n.  
 Sweine de Essex, Norm. in Angl. 78.  
 n.  
 Sybaldus & Seibaldus, Benef. Mon.  
 S. Salvii apud Montherol. 574. d.  
 575. b.  
 Sybilla, fil. Azonis Liguriæ March.  
 uxor Helie de Flexia. 632. c.  
 Syfridus & Sifridus, Dacus, Ghisna-  
 rum Dom. seu primus Com. Ghin.  
 pater Ardolfi Ghisn. Com. 296. c. n.  
 297. n. 305. n.  
 Sygerus, Abbas, Præf. Dedicat. Mon.  
 Hafnon. 110. b.  
 S. Symeon, Trevir. reclusus. 16. n.  
 194. b. n. 351. b.  
 Symmachus, Papa. 519. a.

## T

**T**ACITUS Histor. Script. 75. n.  
 Taillafers, Vienn. & Albonenf. Com.  
 549. n.  
 Taillefer, Mil. Norm. propinq. Guill.  
 Conq. 168. b. 209. a. 339. a. 342. a.  
 Talavacius & Thalavacius Vide Guill.  
 & Willel. Talavarius.  
 Tancredus de Altavilla, Mil. Norm.  
 pater ex Moriella, Guillel. ferrea-  
 brachia, Drogonis Constantinensis  
 Principis Norm. Apulienfium, Huni-  
 fridi, Gaufridi & Serlonis, ex Fran-  
 sendi, pater Roberti Guiscardi, Mal-  
 gerii, Guill. Alveredi, Humberti,  
 Tancredi & Rogerii. 49. d. 139. b.  
 140. e. 141. a. b. c. 227. d. 230. d.  
 449. d. nn. 450. n.  
 Tancredus, fil. Tancredi de Altavilla,  
 & Franfendis. 139. c. d.  
 Tate, Scriptor Anglus. 657. d. n.  
 Teduinus, Vicecom. Mellentis castr.  
 433. n.  
 Teduinus de Bethunia, testis in Dipl.  
 Henr. Regis pro Mon. Hafnon. 599.  
 d.  
 Tescelinus, Petueriensis seu Petverensis.  
 118. c. 484. b.  
 Tetbaldus, Vernonensis, Canon. Ro-  
 tom. 476. d. e. 477. a.

Tetbaudus, Ab. de Quinciaco. 506. e.  
 Tetbaudus, fil. Gofcelini de Chinonio.  
 590. c.  
 Tetfredus, Turvillæ Clericus, Fiscan-  
 ni Presbyter factus. 363. e.  
 Teudo, Ab. de Burgulio. 506. e.  
 Teudo, Mil. Benef. Eccl. B. M. Stamp.  
 castr. 579. d.  
 Teudowinus, in Dipl. Rodulp. III  
 Burg. Reg. pro M. S. Andreæ Vienn.  
 543. b.  
 Teutbaudus, Ab. S. Benedi. 506. e.  
 Teutbaudus de Blazono, Baro Præf.  
 Dedicat. Eccl. S. Trinit. Vindocin.  
 506. e.  
 Teutberga, mater Manaff. Arelat. Ar-  
 chiep. 612. c.  
 Thanause, Rex Gothorum. 623. b.  
 Thealdus, Ab. S. Germani Autiffiod.  
 377. a.  
 Theadus, Ab. S. Michaelis ad Eremum.  
 218. c.  
 S. Theobaldus seu Thebaldus, Vienn.  
 Ep. avunculus aviz S. Theobaldi  
 Provin. 478. a. c. n.  
 S. Theobaldus, Tebaldus, Thebaudus  
 & Tietbaldus Confessor Provin. fil.  
 Arnulfi & Willæ, frater Arnulphi S.  
 Columbæ Abbatis, reclusus in Vin-  
 centia. 142. b. 164. b. 198. c. 282. d.  
 e. 293. a. c. n. 294. d. 354. c. 361. c.  
 377. c. n. 416. b. 433. c. 477. e. 478.  
 b. c. e.  
 Theobaldus, Ab. Fossatenfis. 484. n.  
 Theobaldus seu Tetbaldus, cognom.  
 Tricator, Com. Carnot. Blef. & Tu-  
 ron. pater Odonis I Comit. 143. b.  
 Theobaldus, Tebaldus, Teotbal.  
 Teutb. Teub. Theob. Theb. Tet-  
 baudus, Theobaudus, Theotbaudus  
 Com. Camp. Blef. Turon. & Carnot.  
 fil. natu major Odonis II Camp. Com.  
 frater Stephani, pater Stephani &  
 Hugonis, Com. Palatinus. 29. a. b.  
 c. 43. e. 58. d. 77. e. 79. a. 83. a. 137.  
 d. 144. d. e. 159. b. 160. b. c. d. 169.  
 c. 178. c. 217. e. 244. b. 249. b. 256.  
 c. d. e. n. 258. a. 265. d. 266. a. b. e.  
 nn. 267. a-d. n. 268. c. 269. b. 282.  
 b. d. 286. d. 292. c. 294. c. 336. a.  
 347. c. 349. b. n. 351. d. n. 352. b.  
 358. c. 364. d. e. n. 370. b. 399. b.  
 c. n. 419. c. 424. b. c. 426. a. 430. a.  
 455. d. n. 478. a. e. 485. d. 517. d.  
 nn. 523. c. 584. b. c. 585. c. n. 589.  
 c. n. 599. a. n. 602. n. 632. c. 646. e.  
 648. b.  
 Theobaldus, Theotbaudus, cognom.  
 Magnus, Com. Camp. & Blef. fil.  
 Stephani Blef. Com. & Adela seu  
 Adalaidis filie Guill. Conq. 479. d. n.  
 Theobaldus, Tetbaldus Comes, nepos  
 Hugonis Epi. Autiffiod. 418. b. 421. a.  
 Theobaldus, Com. de Rinello, seu de  
 Risnello, pater Hugonis. 359. b. n.  
 Theobaldus, Vicecom. testis in Char-  
 ta Rob. I Burg. Ducis pro Mon. S.  
 Germ. Par. 609. e.  
 Theobaldus, cognom. Filans-Stupas,  
 Dominus Montis-Letherici, Foresta-  
 rius Regis Roberti. 275. d.  
 Theobaldus, Præpositus Eccl. Com-  
 pend. 585. e.  
 Theobaldus, Theobaudus Dominus,  
 Rupium fil. Corbonis, pater Ro-  
 berti de Rupibus. 257. d. 274. b.  
 Theobaldus, fil. Hugonis Nobilis Pic-  
 tav. 138. d.  
 Theobaldus, cognom. Bonus, testis in  
 Dipl. Henrici Fr. Reg. pro Mon. S.  
 M. Sueff. 594. d.  
 Theobaldus, testis in Charta Rob. I  
 Burg. Ducis pro Mon. S. Germ. Par.  
 608. e.  
 Theobaldus Othonis, Gallus, Miles  
 factus Henrici III Imp. 21. e.  
 Theodelinus, Ab. Malliac. 218. a.

Theodericus I, Ep. Metarum. 198. e.  
 435. n.  
 Theodericus, Theodoricus, cognom.  
 Magnus, Ep. Virdun. fil. Wezelonis  
 Com. 20. a. 74. n. 146. a. b. 195. c.  
 249. a. b. d. nn. 250. a. c. d. e. 251.  
 b. c. n. 345. c. 353. c. 360. a. 361.  
 c. 413. c. 522. d. Vide Deoder.  
 Theodericus, Ep. Carnut. 505. e. 506.  
 b. d. 649. d.  
 Theodericus, Ep. Basiliensium. 146.  
 b.  
 Theodericus, Theodoricus Ab. S. Al-  
 bini Andeg. 287. a. 429. e.  
 Theodericus, Theodoricus Gemmet.  
 Mon. primus Ab. S. Ebrulfi Uticen-  
 sis. 46. b. c. 48. a. 222. c. 224. d.  
 226. d. 227. a. 230. n. 242. d. 247.  
 a. n.  
 Theodericus, Ab. Gemmetic. 386. d.  
 n.  
 Theodericus, Ab. S. Huberti Ande-  
 gin. 145. e. 149. b. c. d. 150. b. d. e.  
 151. a. b.  
 Theodericus, Ab. Valciodor. 252. a.  
 c. n.  
 Theodericus, Theodoricus, Dux Bar-  
 renfis seu Dux Mosellan. fil. Freder-  
 icki & Beatricis, pater Frederici,  
 Sigifridi & Adela Comit. Arelunæ,  
 avus Beatricis uxoris Bonif. March.  
 Ital. 150. d. 152. b. 198. n. 249. c.  
 251. n. 355. c. 359. d. 369. e. 452.  
 nn.  
 Theodericus de Monçon, fil. Sophie,  
 filie Frederici, neptis Theod. Du-  
 cis. 370. a.  
 Theodericus, Dux Mosell. fil. Gerardi  
 de Alfatia Ducis, conjux Gertrudis  
 Duc. de Nanceio, pater Simonis  
 Ducis & Theoder. Fland. Com. 62.  
 n. 357. d. 362. c. Vide Deoder.  
 Theodericus, Dux Frison. 12. a.  
 Theodericus IV nom. Com. Fris. &  
 Holl. frater Florentii. 63. d.  
 Theodericus, Theodor. V, fil. & suc-  
 cessor Florentii Comit. ultioris  
 Frisie & Holl. frater Bertæ uxoris  
 Phil. I Franc. Reg. 63. n. 357. d.  
 363. n.  
 Theodericus de Luzelburg, frater  
 Adalberonis I, Met. Epi. & Frede-  
 rici I Lothar. Ducis. 388. d.  
 Theodericus, Theodoricus, Præf. seu  
 Comes Trevirensis. 23. d. n. 74. a.  
 n. 194. c. 644. a.  
 Theodericus, Com. Montis-Beliardi.  
 350. b.  
 Theodericus, Com. Gandav. fil. Ar-  
 nulphi Com. Gand. 417. a. b. n. Vide  
 Deoder.  
 Theodericus, Com. Aloftani. 417. n.  
 Theodericus, Com. Dom. Castr. Gre-  
 teri super Letiam fl. 253. b.  
 Theodericus junior, Com. testis in  
 Ch. Bald. V Fland. Com. pro Mon.  
 S. Petri Gandav. 392. b.  
 Theodericus de Phladringa, seu de  
 Phladringa & de Phladringa, Mar-  
 chio, rebellis contra Imp. Henr. III.  
 19. e. 20. a. c.  
 Theodericus, Archidia. Camerac. fi-  
 lius Radulfi Comit. 362. c. n.  
 Theodericus, Dapifer Balduini V Fland.  
 Comit. 345. n.  
 Theodericus, pater Willelm. Militis  
 Guill. Conq. 337. b.  
 Theodericus, Mon. S. Aud. Rotom.  
 Poeta & Scriptor. 70. n.  
 Theodericus, Mon. S. Mathie Trevir.  
 Scriptor. 194. n.  
 Theodericus, Sacerdos Mon. S. Dion.  
 Paris. 378. c.  
 Theodericus, testis in Chartis Rob. I  
 Burg. Duc. 608. e. 611. b. Theodor.  
 613. a.  
 Theodericus, & Deodericus II, ju-



- nior dictus, Met. Ep. frater Chunigundæ Imper. 1. a. 2. a. 5. b. 13. d. 20. a. 123. d. 199. a. n. 204. b. c. d. 353. a. c. 419. c. 435. n. 436. b. n. Theodoricus, Ab. S. Remigii Rem. 464. n.
- Theodoricus, Ab. Willarii. 462. a.
- Theodoricus, Fr. Rex. 574. n.
- Theodoricus, Dux, fil. Hadewidis, frater Gerardi Com. patruus Theodoricus filii Freder. & Beatricis. 370. a. n.
- Theodoricus, Fland. Com. & Princeps, fil. Theod. Mofell. Ducis & Gertrudis Duc. de Nanceio, frater Simonis Ducis. 357. d.
- Theodoricus III nomine, Com. Hollandiæ IV, pater Theod. IV & Florentii. 363. n.
- Theodoricus de Bodello, fil. Hodebaldi Namurc. 253. d.
- Theodoricus de Roia, testis in Dipl. Henr. I Fr. Reg. 599. d.
- Theodoricus, Mon. S. Benigni Divion. 615. a.
- Theodosius, Imp. 263. b.
- Theodrada, mater Richardi Abb. S. Vitoni. 458. n.
- Theoduinus de Bavaria, vel Deoduinus. Ep. Leodiensis. 152. a. 353. c. 361. c. 363. a. 497. c. nn. V. Deoduin.
- Theodulphus, Aurelian. Ep. 226. n. 483. n.
- Theotifca, pro Conffancia uxore Rob. Reg. matre Hugonis, Henrici I Reg. & Rob. Burg. Duc. 170. d.
- Therbaudus, Præpos. Monast. Glonn. 279. a.
- Theudebertus, Benef. Monast. S. Benigni Divion. 15. b.
- Theudo de Firmitate-Milonis. 651. a. b. n.
- Theudo, frater Alberti Benefactoris Mon. S. Petri Carnot. 604. a.
- Thiebert, fil. Nebelonis, pater Roberti fortis. 386. c. n.
- Thietboldus, Advocatus Monast. Andagin. 151. a.
- Thietpaldus, Ab. S. Galli. 8. c.
- Thiobaldus de Monchis, testis in Dipl. Henr. Franc. Reg. pro Mon. Hafnon. 599. d.
- Thomas, Canon. Baioc. Capellanus Guill. Conq. postea Archiep. Eborac. 241. d. 314. a. n. 434. b.
- Thomas, Com. Albemariæ, fil. Haimardi Com. 357. d.
- Thomas, Clericus, fundat. Mon. Nuncariensis. 218. n.
- Thur, Deus Danorum. 624. a.
- Tiberius, Imp. 314. b.
- Tiboldus de Werlen, pater Dodini. 106. b.
- Tierbaldus, Thiotbaldus, Tetbaldus & Thetbaldus de Monte-Morentiæ, seu de Montemorenci. 111. c. n. 599. c. 604. b. 606. c.
- Tilpinus, Archiep. Rem. 519. b.
- Tizekinus, pater S. Popponis. 461. n.
- Tomellus, Scriptor Mon. Hafnon. Secret. Balduini Mont. Fland. Com. 108. b. n. 110. n.
- Toret seu Torel, Dæmon familiaris Malgerii Rotom. Archiep. 338. d.
- Torf, Nobilis Norm. pater Turulfi de PonteAudomari & Turchetilli. 57. c.
- Tofti, Tofticus, Toftillus, Toftinus, Toftius, & Toftus Dux, seu Com. Nordannibrorum in Angl. fil. Godwini Com. frater Haraldi Reg. Angl. gener Bald. V Fland. Com. 50. a. b. 51. a. 93. d. 154. n. 168. a. 175. a. 176. e. 207. d. 208. b. 212. b. 216. b. 234. b. c. 235. a. b. 243. b. 247. b. 311. b. 312. b. c. d. 357. d.
- Toftig. 656. c.
- Tranfmundus, Com. Germanus, ex familia Burellina. 451. a.
- Trezenda, uxor Tancredi de Altavilla. 450. n.
- Tritemius, Ab. Spanheimensis. 22. n. 194. n.
- Trullus de Podio-Auguffi, fil. Willelmi Ferrum-Sectoris. 373. a. b. n.
- Turchetillus, de Novo-mercato, Pædagogus, seu nutricius Guill. Conq. fil. Torf, frater Turulfi, 57. e. 222. a. 245. c. 246. d. 248. n. 340. n.
- Turcus, Dux, à quo Turci. 357. b.
- Turkillus, fil. Haroldi Reg. Angl. & Gunnildæ. 310. c.
- Turolodus, Turors, Tierri, Pædagogus Guill. Conq. pater Unfridi de Vetulis. 37. d. 223. e. 401. c. n. 628. e. Vide Turulfi.
- Turftinus, Ab. Glastonia. 315. c.
- Turftinus, Turftinus, Touftain Scitel, Thucius Scites, Tucius Scitel, Scitellus & Citellus, Princeps Norman. in Apulia. 49. d. 213. n. 227. d. 352. a. 393. c. 404. d. n. 405. a. nn.
- Turftinus, Turftenus, cognom. Guz, Touftain le Gois, Præfes & Com. Oximenfis, seu Hyemenfis, Camer. Roberti Norm. Ducis, fil. Ausfridi Dani, pater Richardi. 39. c. d. 316. c. 328. c. 329. d. e. 330. a.
- Turftinus, Turftinus de Bafteburgo, de Baftenburc, pater Willelmi-Bertranni, Hugonis de Monteforti, & Giflæ uxoris Gerolii. 37. d. 41. b. 52. e. 225. b.
- Turftinus, fil. Rollonis, vexillum Normannorum gerens in prælio Senlac. 236. b.
- Turftinus, cognom. Halduc, pater Emmæ uxoris Ernaldi de Eicafio. 233. a.
- Turulfus de Ponte-Audomari, fil. Torf, frater Turchetilli, pater Unfridi de Vetulis. 57. e. Vide Turolodus.

V

- VACÆUS, Poeta. 139. n.
- Valcherus, Scholaft. Difcipulus Gozechini Scholaft. 500. a. b. n. Vide Walterus.
- Valentia fil. Arnaldi-Minoris, uxor Raimundi Com. Palliar. 389. n.
- Valeranus & Walerannus, Ab. S. Vitoni. 413. c. n. Vide Gualeran. & Walerannus.
- Valerannus, Fr. Camerarius, sub Rege Phil. I. 111. b. 373. c.
- Valleranus, seu Galerannus, Com. Mellentri. 159. b. n. 329. a. 399. c. 409. a. n. 433. b. Walerandus, Valerannus, Waleran. 38. c. 358. c. 365. n. 474. a.
- Valterius, Pincerna Regis. 594. d. n.
- Vandalmodis, uxor Gerardi viri nob. 200. b. n.
- Varinus, Ab. Cellæ-Bobini. 421. c. Vide Guarinus.
- Varnerus, al. Vascellinus de Clamiaco. 594. d.
- Vauterius, pater Heriberti II Antiffiod. Ep. 113. c.
- Ubalduus de Montigniaco. 599. d.
- Udalcherus, Elen. Eccl. Archipr. 514. a.
- S. Udalricus. 24. e.
- Udalricus, Ep. Tricatrinenfis. 513. c.
- Udalricus, Ep. Bafil. 2. d.
- Udalricus, Cancell. Imp. Conradi II. 558. b.
- Udalricus, fil. Selegeri. 18. e.
- Udo seu Odo, fil. Eberhardi Com. Trever. Archiep. Conradi Succellor. 23. e. 74. a. 194. d. 361. d. 644. b.
- Udo, fil. Balduini V Fland. Ducis, Trevir. Archiep. 229. d. 243. b. 247. b.
- Udo, fil. Riquini Com. Tullenfis Ep. 69. n. 153. a. 360. a. 474. nn.
- Udo, Miles, Advocatus. 422. b.
- S. Vedaftus. 123. d. e.
- Vemardus, Fland. pater Adalim. 106. d.
- Venerandus, Virdun. urbis Advocatus. 250. d.
- Verecundus de Lana, Condom. Ab. 395. c.
- Vernharius, Argentin. Ep. 418. c.
- Vefoles, Ægyti Rex. 623. b.
- Ugo, Cardinalis, Legatus Romanus. 290. c. Vide Hugo.
- Ugo, Dignensis Ep. 513. c. Vide Hugo.
- Ugo, Senacienfis Ep. 513. c.
- Ugo, Uceticenfis seu Uzetenfis Ep. 513. c. 514. e.
- Ugo, Cluniac. Ab. 294. d. Vide Hugo.
- Ugo Bardulfus, conjux fororis Ifamb. Aurelian. Ep. 457. n. Vide Hugo.
- Ugo de Aluia. 645. e.
- Vialard (felix), Ep. Catal. 463. d. n.
- Victor II Papa, qui & Gebehardus. 22. b. 23. a. 29. e. 32. e. 33. b. 70. d. 73. d. e. 146. b. 164. e. 214. d. 219. b. 250. e. 261. n. 262. c. 283. d. 294. d. 348. a. b. c. 355. a. e. 372. a. 382. a. n. 415. d. 429. b. 481. b. n. 492. a. 524. b. c. 525. a. c. 526. a. n. 528. e. 529. a. c. 643. b. d. V. Gebehardus.
- Victor III Papa, qui & Desiderius Calfin. Ab. 25. d. 26. b. 74. e. 246. n. 352. n. 382. n.
- Vidricus de Romereis, vir nob. 252. c.
- S. Vigor, Ep. 132. b. c.
- Viffridus, Ep. Virdun. 458. b.
- Vilibertus, Ab. Marciac. 117. a.
- Villermus, Vicec. de Couciaco. 594. d.
- Vifo, genere Apulus. 449. n.
- Vitalis, Ab. Bernaief. 233. d. 256. n.
- Vitalis, primus Ab. S. Symph. Bellov. 572. n.
- Vitalis, Ab. S. Gildaffi, postea S. M. de Ollona. 424. b.
- Vitalis, nepos Giraldis Florentii, Præpos. ejusd. Mon. 277. n. 278. d.
- Vivianus, Ab. S. Dionysii in Fr. 377. d. 378. n.
- Vivianus, Præpos. Eccl. Parif. 433. b.
- Vivienus de Virtute. 424. c. d.
- Vivienus, testis in Dipl. Henr. R. pro S. Med. Sueff. 582. a.
- Uldaricus, Dux Boemiar. 616. b.
- Ulgerius seu Olgerius, Ab. Befuenfis. 203. c. d. n. 638. e.
- Ulf, Ep. Lincoln. 311. d.
- Ulf, Minifter Angl. 656. c.
- Ulfes. 450. d.
- Ulrucus, seu Odolricus Archiep. Lugdun. 352. c.
- Ulrucus, Mil. de Bellomonte. 614. a.
- Umbertus, Ab. Malliac. 221. b. Vide Humbertus.
- Umbertus, Ab. Nobiliac. 217. b.
- Umbertus, fil. Girardi Mil. 421. n.
- Umfredus, Umfridus, & Unfridus, Constantin. Conq. & Princeps Apuliæ Norm. fil. Tancredi de Alta-Villa, frater Rob. Wifcardi. 49. n. 213. n. 227. d. 231. a. 449. d. n. 450. d. n. 451. b. c. d. n. frat. Drogonis. 351. a. Vide Humfredus.
- Umiardus, Nob. Benef. Monast. Saviniac. 200. d.
- Unfridus de Tellio, Sororius Hugonis de Grentemaifnilio. 241. a.
- Unfridus de Verulis, fil. Turolki, pater Rogerii de Bellomonte. 223. c. Vide Humfredus.
- Voalterius Palardus. 603. d.
- Voizelinus, Capellanus. 606. c.
- Volradus, frat. Heregoti de Petengham. 106. b.
- Uracha, Comitiffa in Vafcon. 396. a.
- Urbanus II. Papa. 26. c. 27. n. 28. a-d. 31. b. c. 47. c. 115. a. n. 129. n. 110. a. 448. a. n. 512. n. 520. e.

- Urbanus VIII Papa. 548. n.  
 Urcio, Com. in Dipl. Henr. Reg. pro Mon. S. Petri Melidun. 570. a.  
 Urfo, Ab. prefens Dedicat. Eccl. Hafnon. 110. b.  
 Urfo, Vicecomes Mellidun. 599. c.  
 Urfo de Humieres. 599. c.  
 Urfo Miles, Advocatus. 422. b.  
 Urfo Duacensis, pater Walteri. 106. c.  
 Ursus, Norm. Ep. Dorcestre. 78. n.  
 Utelinus, fidelis Regis Burgund. 547. c.  
 Wabrardus de Coldelkarke. 106. b.  
 Wago, Ab. Trenorc. 112. a. b.  
 Wago, Atrebat. testis in fundat. Eccl. Watin. 106. c.  
 Waimalchus, Dux Salernii seu Apuliz. 49. d. 227. c. d. e. 404. d.  
 S. Walbertus, Dux Lothar. 374. c.  
 Walbertus, Com. Ghisn. Pontivi & S. Pauli. 295. d. e. 296. a. b. 305. b.  
 Walcelinus, Capellan. Will. Nothi, postea Ep. Winton. 314. a.  
 Walchelinus de Ferrariis, Norm. 37. d. *Vide* Galchelinus.  
 Walchelinus de Taneto. 225. c.  
 Walcherus seu Walkerius, Cler. Leod. postea Ep. Dunelm. in Angl. 188. c. 314. b.  
 Waldenus, Com. decollatus. 156. a. 636. d.  
 Waldeudis, fil. S. Walberti, Lothar. Duc. uxor Maldegarii. 374. c. d.  
 Walerannus, ex Comite Britul. Monnac. S. Vitoni, & postea S. Vitoni Virdun. Ab. 32. d. 144. a. 146. a. d. n. 249. b. n. 251. a. n. 345. c. d. 431. c. 459. a. b. 654. c. n. *Vide* Walerannus.  
 Walerannus, Ab. Montis S. Quintini. 430. b.  
 Walerannus, Galeran. Gualer. Galler. Walran. fil. Adelæ Comit. Arelunæ, seu Adeladis Comit. Araleonis. 150. d. n. 355. c. 359. d. 370. a.  
 Walerannus, Com. pater Hugonis in Charta pro Mon. Pratell. 387. c.  
 Walerannus de Britolio Belvacensi. 231. c.  
 Walo, Ab. S. Walarici. 331. n.  
 Walo, Cancell. Roberti I Burg. Duc. 614. b.  
 Walo, Com. pater Hugonis, in Charta Rob. I Burg. Duc. pro Mon. S. Germ. Paris. 614. a.  
 Walo, Vicec. Benef. S. Wingual. apud Monfteriol. 575. a.  
 Walo, fil. Herberti Pincernæ, Mil. Wilcaff. 235. c.  
 Walteinus, Nob. de Nova-villa, in pago Famenienfi. 253. d.  
 Waltenus, fil. Suiardi Ducis, Nob. Satrapa in Angl. 313. d.  
 Waltero, pater Richardi Abb. S. Vitoni. 458. n.  
 Walterius, Auguftodun. Ep. 418. b. n. 421. n.  
 Walterius, Pontefienf. Com. fil. Drogonis Com. 231. d. 232. a. 474. a. *Vide* Galterius.  
 Walterius, fil. Aymonis Comit. Alfensis & Dufmenfis 421. n.  
 Walterius fil. Drog. Comit. Ambian. 433. n. *Vide* Galter.  
 Walterius seu Waldricus, Vicec. fil. Widonis Divitis Divion. Vicec. 610. d. 611. b. 614. a. 615. a.  
 Walterius, Mil. fil. Widonis cognom. Holleim. 229. c.  
 Walterius de Sordenia, Mil. egregius. 34. c. d.  
 Walterius, fil. Fulcoi Mil. Wilcaff. 235. d.  
 Walterius Costatus. 603. c.  
 Walterius, Monac. 569. n.  
 Walterus, Walterius Meld. Ep. 197. b. 473. e. 481. n. 569. c. 581. c. 585. c. 606. b. *Vide* Galterus.  
 Walterus, primus Abb. S. Sepulchri. 128. n.  
 Walterus, Ab. S. Einhamensis. 389. n. 392. d.  
 Walterus Lotharingus, Capell. Reginae Edgithæ, postea Præful Hereford. 312. a.  
 Walterus, substitutus Drogonis Episcopi Morin. 306. e. 307. a.  
 Walterus, Walterius, fil. Radulfi Comit. 111. b. 604. a.  
 Walterus, Valcherus, Walterius Burgundio, Scholast. Discipulus Gozechini. 439. a. 500. a. n. *Vide* Valcherus.  
 Walterus, Castellanus Duacensis. 111. c.  
 Walterus Duacensis, frat. Hugonis. 345. n.  
 Walterus de Duvay, seu de Doway. 54. n.  
 Walterus, fil. Urfonis Duacensis. 106. c.  
 Walterus de Lenf. 111. c.  
 Walterus, fil. Odfredi. 106. d.  
 Walterus, fil. Otheri. 54. n.  
 Walterus de Cimai, seu de Cimajo. 111. c. 599. c.  
 Walterus de Laccio. 314. d.  
 Walterus de Tarota, pater Alelmi. 424. d.  
 Walterus de Guiffa. 599. e.  
 Walterus de S. Martino Nob. Norm. 45. n. 58. b.  
 Walterus de Hefdin. 111. c.  
 Walterus, Mil. pater Raulini de Bosco. 303. b.  
 Walterus Medantinus. 174. c. Gwalterius. 181. c.  
 Walterus seu Gualterus, cognom. Tirrel. Mil. Pontiv. 132. c. n. 433. d.  
 Walterus Albanus Mil. 582. a. 583. b.  
 Walterus seu Galterus, Castellanus Camerac. 123. a. 124. b. Gualterus & Valterus. 125. d.  
 Walterus Woxbalg. 106. b.  
 Walterus, fil. Berneri. 606. b.  
 Walterus, Mil. fil. Radulphi Canonici. 303. b.  
 Walterus, Advocatus Berg. 106. c.  
 Walterus de Clufa, Script. 299. n.  
 Walterus, Canon. Ardenfis, Personator Nelenfis Eccl. 306. e. 307. a. c.  
 Waltheif, Waltheofus seu Walterus, Com. in Angl. 209. d. e. 314. c. d. 315. a. *Vide* Weldeofus.  
 Wandelgerus, Ab. Clervensis seu Clervienfis, id est Dervenfis. 32. d. 33. n.  
 S. Wandregifilus. 477. a.  
 Wanka de Petengham. 106. b.  
 Wardradus, fund. Abbatiz Bassacensis. 397. n.  
 Warinus, Ab. Atto Villar. 32. d.  
 Warinus, Ab. S. Judoci. 32. d.  
 Warinus, Leod. Cler. postea Ab. S. Arnulfi Met. seu Guarinus. 199. a. 439. b. n.  
 Warinus, fil. Will. Belifm. 227. a. Guarin. 323. b.  
 Warinus, Mil. 597. n. 605. c.  
 Warinus, Minister Anfelmi Venatoris. 614. a.  
 Warinus, testis in Charta Rob. Duc. Burg. pro S. Benigno Divion. 615. a.  
 Warinus. *Vide* Guarinus.  
 Warmannus, Ep. Constant. 8. c. 619. c.  
 Warnerius, Ab. Insulæ S. Petri Pfalmod. 417. d.  
 Warnerius, pater Manaff. Arelat. Archiep. 612. c.  
 Warnerius, Clericus. 611. b.  
 Warnerius, Warner. *Vide* Garner. Guarn.  
 Warnerius, Præpos. Canon. testis in Charta Rob. Burg. Ducis, pro S. Benigno Divion. 615. a.  
 Warnerus, Comes. 369. d. n.  
 Wascelinus de Ponte-Erchenfredi. 37. d. 225. n. 226. c.  
 Wascelinus de Chalinaco seu Chalinaco, Legatus Henrici Fr. Reg. 197. b. 481. n.  
 Wafco de Torota. 599. d.  
 Wazelinus de Chalnei, seu de Chadneyo. 564. d. 582. a.  
 Wazelinus de Calvi, Nob. Franc. 111. c.  
 Wazo, Walto, Watho, & Guatho, Capellan. & Scholarum Magister, postea Leod. Ep. 9. c. n. 10. a. c. d. 11. c. d. 12. a. b. c. 20. b. 163. d. n. 164. a. 101. c. 202. c. 250. c. 293. e. 294. a. 353. c. 415. b. c. 439. b. n. 462. d. n.  
 Wazo, Com. Neapolit. 49. n.  
 Wazfo de Pexeo, fil. Roberti Eloquentis de Calvimonte in Wilcaff. 235. e.  
 Wladizlaus, fil. Cafimiri Duc. Polon. 423. b.  
 Wedericus Tornac. seu Weldricus de Tornaco. 111. c. 345. n.  
 Wedricus de Maillis. 599. e.  
 Wehelo, Mil. Ernesti Duc. Aleman. 4. a. 619. b.  
 Weldeofus Com. in Angl. 185. d. 186. a. *Vide* Waltheif.  
 Welf, Welpo, Dux in Germ. pater Welfonis Ducis Bajoariæ. 26. b. 67. c.  
 Welfo, Dux, fil. Welfonis Ducis Bajoariæ. 26. b. n.  
 Welfo, Welfus, Dux seu March. Italiæ, fil. Azzonis. 644. b.  
 Welfus junior, Dux, fil. Welfi March. Italiæ. 644. b.  
 Wenemarus, fil. Folcardi Castell. Gand. 392. n.  
 Wenemarus, Dom. de Lileris. 414. c.  
 Wenerannus. 574. d. 575. b.  
 Wenricus, Ab. S. Basili. 32. d.  
 Wenzo, Ab. de Florinis. 352. c.  
 Wercus seu Wecerus, Ep. Nannet. 32. c.  
 Werher, Werinharius, Werhnerus, Werenharius, Werneharius, Werherus, Argent. Ep. 2. a. 3. c. 62. d. 434. d. n. 461. n. 617. d.  
 Werherus, Com. propinquus Werheris Argent. Ep. 62. d.  
 Werniharius, Mil. 617. d.  
 Werricus, fil. Dom. de Walecourt. 374. b.  
 Wewa, foror Gunnoris Comitiffæ. 57. c.  
 Wezelo, Com. pater Theoderici Virdun. Ep. 146. a. *Vide* Guezelo.  
 Wibertus Archidiacon. Leonis IX. 222. n.  
 Wiboldus, Præpos. Camerac. Eccles. 128. c.  
 Wicbertus, seu Guibertus, Ep. Raven. Papa factus ab Henr. IV sub nom. Clem. 195. b. *Vide* Guibertus.  
 Wichardus, Ab. S. Petri Blandin. 392. b. c.  
 Wichardus, Ab. in Charta Bald. V. Fl. Com. 422. b.  
 Wicfridus, Ep. Virdun. 414. a.  
 Wicmannus, Com. Castell. Leg. 366. n.  
 Wido, Lugdun. Archiep. 544. c.  
 Wido seu Guido de Castellione, Rem. Archiep. 136. c. 318. c. n. 381. n. 427. b. 463. d. n. 473. c. 522. c. 523. c. 560. b. 573. n. 581. c. 582. c. 583. a. 587. n. 589. n. *Vide* Guido.  
 Wido seu Guido Ep. Ambian. 111. b. 135. b. 345. n. 564. d. 606. b. *Vide* Guido.  
 Wido Belvac. Ep. 111. b. *Vide* Guido.  
 Wido Noviom. Ep. 345. n.  
 Wido Silvanect. Ep. 609. a.

# INDEX ONOMASTICUS.

729

- Wido Cabil. Ep. 589. b. n.  
Wido Befuensis Ab. 203. e.  
Wido Decanus, in Charta pro Monast. Befuensi. 638. e.  
Wido Archidiaconus, in Dipl. Henr. R. pro S. Med. Sueff. 583. b.  
Wido, Widdo seu Guido, qui & Gaufridus, frater & Succes. Will. Ducis Aquitanie. 33. a. d. 159. d. e. 285. d. 286. b. 305. n. 644. d. e. *Vide* Guido, Guill. & Willelm. VIII. Aquit. D. Gaufridus.  
Wido, Com. Tull. 355. n.  
Wido, Com. Ponticus, Pontius, Pontivenfis, seu Pontivi. fil. Hugonis II. 33. a. 40. b. 47. b. 57. a. 176. b. c. 306. n. 606. c. *Vide* Guido.  
Wido fil. Hilduini Comitis Pontivi. 306. n.  
Wido, Com. Abbatis-villæ. 49. e. *Vide* Guido.  
Wido, Com. Calcinimontis. 614. a.  
Wido seu Guido, fil. Rainoldi. Com. Sueffion. 594. b. n.  
Wido seu Guido, fil. Rainaldi Burg. Comitis. 43. b. c. d. 76. c. e. 77. a. *Vide* Guido.  
Wido, Dives Vicec. Divion. 609. e. 610. d. 611. b. 614. a. 615. a.  
Wido, fil. Wid. Divitis Vicecomitis Divion. 614. a.  
Wido, Vicec. de Thoarcio. 372. d.  
Wido, Vicecom. seu Guido, in Dipl. Henr. R. pro S. Med. Sueff. 582. a. 583. b.  
Wido, Marefcalcus, temp. Henrici I Fr. R. 582. a.  
Wido, Buticular. temp. Philipp. I Fr. R. 111. b.  
Wido de Monte-Leutherici. 111. c. n. 564. d.  
Wido I, Elembonensium Dom. 302. b.  
Wido II, Elemb. Dom. 302. b.  
Wido III, Elemb. Dom. 302. c.  
Wido IV, Elembon. Dom. 302. c.  
Wido V, frater Wid. IV Elemb. Dom. 302. c.  
Wido, pater Rotgerii Dom. castri Wangionum rivi. 15. c.  
Wido de Bellomonte, Mil. 200. a.  
Wido Bolleim, Pronepos senioris Gerolii. 229. b.  
Wido de Rochafort, Nob. Franc. 111. c.  
Wido de S. Auberto. 599. d.  
Wido, fil. Cononis viri Nob. 199. e.  
Wido, fil. Milonis Domini castri Tili. 421. n.  
Wido, Monac. Befuæ. 638. e.  
Wido, testis in Charta Rob. I Burg. Duc. pro Mon. Cluniac. 613. a.  
Widricus, Ab. S. Ghilleini. 383. n.  
Widricus, Ab. S. Apri. 474. n.  
Wielmfort seu Willelmus fortis, Proconful, seu Vicec. Levitan. 116. a. b. c. n. *Vide* Gielm-fort.  
Wifredus, Com. de Formigueria. 417. b.  
Wigerius, frater Baldrici Teutonici. 229. b.  
Wigerius, Apul. fil. Baldrici Teutonici. 229. b.  
Wigmanus, Com. Novi Castell. Gand. 417. n.  
Wigo, Decanus Vienn. Eccl. 556. c.  
Wilencus, frat. Walteri Vicec. & fil. Widonis Divitis Divion. Vicec. 611. b.  
Wilencus Pilans-porcum. 418. n.  
Wilermus, Com. in Dipl. Henr. R. pro Mon. Cell. Nivern. 585. c.  
Willa, mater S. Theobaldi reclusi Pruvini. & Arnulfi Ab. S. Columbæ Senon. 293. nn. 478. a. c.  
Willanus Bothetecus, fil. Eustac. Bothetici. 303. b.  
Tom. XI.  
Willhelmus Ab. Hirsaugiensis. 26. c.  
Willhelmus, Com. interfectus ab Adalberone Duce Carentin. 640. c.  
Willhelmus, Ab. S. Stephan. Cadom. postea Rotom. Archiep. fil. Radbodi Sag. Ep. 48. a. 55. b. 380. a. *Vide* Guill.  
Willhelmus, Archiep. Auxiensis. 117. a. b.  
Willhelmus, Albienfis. Ep. 513. c. 514. e.  
Willhelmus, fil. Ottonis Ducis Franc. frater Brunonis Papæ, Ep. Argentin. 2. b. 3. c. 20. a. 418. c. d. 426. b.  
Willhelmus seu Guill. Ebroic. Ep. fil. Gerardi Fleitelli. 228. b. 234. d. n. 242. d. 364. a.  
Willhelmus, Ep. Engolism. fil. Gaufridi Com. Engol. 264. a. c. d. *Vide* Guill.  
Willhelmus, Ep. Aginn. 431. d.  
Willhelmus, Ep. Traiect. Willhelm. Willhelm. & Williel. 22. d. 62. d. 63. n. 643. e.  
Willhelmus Episc. Angl. testis in Dipl. S. Eduardi Reg. 656. c.  
Willhelmus, Willermus Ab. Cluniac. 458. a.  
Willhelmus, Willermus Ab. S. Benigni Divion. & S. Germani Paris. 13. n. 275. c. 550. a. 597. n. *Vide* Guillelmus.  
Willhelmus de Bellomonte, Ab. Becensis. 41. n. 55. e.  
Willhelmus, seu Guillel. Ab. Gemmet. 386. d. 387. a.  
Willhelmus, Ab. S. Flor. Salmur. 349. d. *Vide* Guillel.  
Willhelmus Ab. S. Michaelis ad Eremum. 218. c.  
Willhelmus Ab. S. Martini de Lenis. 422. a.  
Willhelmus I, Longa Spata, Dux Norm. fil. Rollonis, pater Richardi I seu fenis, Norm. Duc. 52. c. 143. c. 173. a. 181. n. 325. n. 338. a. 341. n. 621. a. *Vide* Guillel.  
Willhelmus II Norman. Dux & Angl. Rex, dictus Manzer, Nothus, Balfardus, Normannie Marchio, Consul, Comes, Dux, Conquestor, filius ex Concubina, Roberti II Norm. Ducis. 16. c. d. 25. c. 34. n. 36. a. 37. a-e. n. 38. a-e. 39. a-e. 40. a. b. 42. a. 43. a-e. n. 44. a. b. d. 45. a. b. c. 46. b. d. e. n. 47. a-d. n. 48. a-d. 49. a. d. e. 50. a-d. n. 51. a. b. c. 52. a. b. 53. b-e. n. 54. a. 55. a. b. d. 56. c. 57. b. 58. a. n. 66. a. 70. c. d. e. 71. b. 72. b. n. 74. b. 75. a. b. n. 76. a. d. 77. a-e. 78. a. b. c. 79. b-e. 80. a. c. e. 81. a-d. 82. a-e. 83. a-d. 84. a. b. d. 85. a-e. 86. a-e. 87. a-e. n. 88. a-e. 89. b. c. d. 90. a-d. 91. a-e. 92. a-e. 93. a. b. c. 94. a-e. 95. a-e. 96. a-d. n. 97. a. b. 98. a. b. 99. a-e. 100. b-e. 101. a-d. 102. b-e. 103. a-e. 104. a. b. 120. b. n. 132. n. 133. c. 136. c. n. 137. e. 144. a. 146. b. d. 147. a. 150. b. c. 153. n. 154. a-d. n. 155. a. b. d. n. 156. a-d. 157. a. b. n. 158. b. 159. c. 166. b. e. 167. a. c. d. 168. a-e. n. 169. a. d. 170. a. 173. b. n. 175. a. 176. a. b. c. 177. a-e. n. 178. a. b. d. 179. a-e. n. 180. a. 181. b. c. d. 182. a-e. 183. a-d. 184. a-d. 185. a-d. n. 186. a. b. d. n. 187. a-d. n. 188. b-e. n. 189. a-d. n. 190. a. e. n. 191. a. b. n. 192. b. c. d. n. 193. a-e. n. 198. b. 206. e. 207. c. d. 208. a. b. e. 209. a-e. n. 210. a-e. n. 211. a-d. 212. b. c. d. n. 213. a. b. n. 216. a. b. c. 220. c. 221. d. n. 222. a-e. 223. a. b. n. 224. c. d. 226. b. d. 227. a. n. 228. a. c. d. 229. a. b. d. 230. a. c. n. 231. b-e. 233. b. 234. a-e. 235. a. 236. a-e. 237. a. c. d. 238. e. 239. e. 240. a. 241. b. d. 242. a. d. n. 246. a. d. e. 247. a. b. c. n. 248. b. c. n. 255. b. 265. b. 270. c. 271. c. 273. a. 287. a. 288. b. 293. b. 294. b. 305. d. e. 309. c. 311. b. 312. c. d. n. 313. a-d. n. 314. a-d. n. 315. a-d. n. 316. a-e. 317. a. b. d. n. 318. a. b. c. n. 325. a-d. n. 327. n. 328. c. d. e. 329. & seqq. 344. b. n. 367. a. 371. a. b. 377. e. 379. a-d. n. 380. c. 382. c. d. 385. a. 386. e. 387. a. b. 388. d. 393. nn. 415. e. 416. a. 420. n. 424. a. 428. b. 441. c. 442. n. 444. b. 523. c. 527. c. 528. b. d. 529. c. 532. a. b. 589. b. n. 598. n. 621. a. c. 629. a. d. 630. a. d. 634. a. b. 638. c. 642. d. 644. c. 646. b. 647. c. *Vide* Guillelmus.  
Willhelmus Rufus, Rex Angl. fil. Willelmi Conq. & Mathildis. 45. b. 53. d. 54. a-e. 55. b. n. 166. b. 173. b. n. 187. b. 189. a. d. 190. e. 191. b. 206. n. 210. a. 211. d. 212. d. n. 223. a. n. 231. b. 241. c. 247. c. 255. b. 315. b. c. 316. c. 318. c. 442. n. *Vide* Guillelmus.  
Willelmus Caput-Stupæ, (III) Com. Pictav. pater Will. IV. 341. n. *Vide* Guillel.  
Willelmus IV, Ferabrachia, Dux Aquit. & Com. Pictav. 534. a. b. d. n. 535. c. *Vide* Guillel.  
Willelmus V, Magnus, Pictav. Com. & Dux Aquit. pater Agnetis Imperatricis, & Ducum Will. VI, Will. VII & Vill. VIII. 9. a. 19. c. 59. d. 60. a. 145. d. 214. c. 271. n. 278. d. n. 282. n. 285. d. 286. d. 424. d. 557. n. 641. a. *Vide* Guillel.  
Willelmus VI, fil. Will. V, Craffus dictus, Dux Aquit. & Com. Pictav. 29. a. 216. e. n. 217. a. 267. n. 268. d. e. 269. a. c. e. 270. a. b. c. 285. d. 286. d. 336. a. *Vide* Guillel.  
Willelmus VII, qui & Petrus cognom. Acer, Dux Aquit. & Pictav. frater Will. VI. 29. d. 285. d. 372. d. n. 373. a. b. e. 426. d. 430. b. 589. b. n. 644. d. *Vide* Guillel.  
Willelmus VIII, qui & Guido seu Wido Gaufridus, frater Will. VII, Dux Aquit. & Pictav. Com. 83. a. 84. c. d. 121. a. b. nn. 273. b. 373. e. 430. c. *Vide* Wido, Guido, Guillel. & Gaufridus.  
Willelmus IX Pictav. Com. fil. Will. VIII Aquit. Ducis & Pict. Com. 121. c. n. 374. a. *Vide* Guillel.  
Willelmus, seu Wilhel. Com. frater Will. V, Ducis Aquit. avunculus Agnetis Imperatricis. 67. c.  
Willelmus, Comes Tolosan. 290. n. 433. a. *Vide* Guillel.  
Willelmus Sector-ferri, Com. Engol. fil. Vulgrini Comitis, pater Alduini & Gaufridi. 199. n. 289. c. 372. d. 373. b. d. n. 548. n. *Vide* Guillelmus.  
Willelmus, seu Willerm. Chausardus Com. Engolism. fil. Gaufridi Comitis. 264. a. *Vide* Guillel.  
Willelmus Com. Arvern. 33. a. *Vide* Guillel.  
Willelmus frater uterinus Richardi II Norm. Ducis, Comes Aucensis & Sueffion. 33. a. 44. e. 45. a. 54. d. 111. b. 223. c. 234. d. n. 340. n. *Vide* Guillel.  
Willelmus, cognom. Bufacius, fil. Will. Comit. Aucensis. 44. e. 45. a.  
Willelmus, frater Richardi II Norm. Ducis, Comes Oxim. 141. n.  
Willelmus, Com. Ebroicensis, fil. Richardi Com. Ebroic. 38. d. 57. a. *Vide* Guillelmus.  
Willelmus, Com. Arcensis, fil. Richardi

Iiiii

# INDEX ONOMASTICUS:

730

- II Ducis Norm. 179. a. c. 476.  
c. n. *Vide* Guill.  
Willelmus Norman. Com. Præcell. in  
Anglia sub Eduardo Rege educatus,  
frater Osberni Crid. Ep. 153. n.  
Willelmus, cogn. Verlencus, Com.  
Moritolii. 44. c. d. *Vide* Guill.  
Willelmus, qui & Otto, Burgund.  
Com. 15. a. b. *Vide* Otto.  
Willelmus, frater Guidonis, Com.  
in Burgundia. 178. a. *Vide* Guill.  
Willelmus, primus Com. Gifnarum,  
seu Wlmarus Markii Com. 346. a. n.  
Willelmus, Com. Corboilenfis. 474. a.  
Willelmus, Com. Bellism. & Alencion.  
631. e. 632. a. b.  
Willelmus, Com. Palliarum. 426. a.  
Willelmus seu Guill. fil. Osberni de  
Crepon, cognatus & Dapifer Will.  
Conq. Norm. Ducis, Dom. Britho-  
lii, Norman. cultus, Com. factus  
Herefordiæ in Angl. 45. c. 47. b. c.  
d. 52. e. 53. n. 56. b. c. 58. b. 167.  
d. 178. d. 186. a-d. 189. d. 208. a.  
223. e. n. 233. n. 234. e. 236. c.  
241. b. 243. b. c. d. 313. d. 314. n.  
329. n. 337. a. b. c. 340. a. 342. a.  
366. d. n. 367. a. *Vide* Guillem.  
Willelmus de Britolio, fil. Guill. Of-  
berni & Adeliza, frater Rogerii Co-  
mitis Herefordiæ. 47. c. 56. c. d.  
243. d. *Vide* Guillel.  
Willelmus, Com. in Dipl. Henr. R. pro  
Mon. Casæ-Deiapud Arvernos. 589. b.  
Willelmus, Comes. 377. e. n.  
Willelmus, fil. Arnoldi senis Comitis  
Ardenfis. 305. e.  
Willelmus, fil. Guillelmi seu Will.  
Comitis Nivern. 487. n. *Vide* Guill.  
Willelmus, fil. Eustacii Comitis Ghif-  
nenfis. 297. d.  
Willelmus I de Varenna, Com. Sur-  
reia, pater Rogerii de Mortuo-  
mari. 45. e. *vel* frater ejusd. Ro-  
gerii. n. 54. n. 58. b. 234. e. *Vide*  
Guillel.  
Willelmus, frater Richardi Comitis  
Ebroicensis. 38. d.  
Willelmus de Thoarcio, Vicecom.  
frater Odonis Vicec. de Thoar. 372.  
e.  
Willelmus, Vicec. fil. Odonis. Vicec.  
de Thoarcio. 372. d.  
Willelmus de Aspero-monte, fil. Will.  
de Thoarcio. 373. a.  
Willelmus seu Guillel. frater uterinus  
Neel de S. Sauveur Vicecomitis  
Constant. 334. d. e.  
Willelmus, fil. Roberti Rotom. Ar-  
chiep. pater Judithæ. 226. c. 245. b.  
*Vide* Guill.  
Willelmus seu Guillel. fil. Tancredi de  
Alta-villa. 139. c. d. 227. d.  
Willelmus, Seneschalcus Franc. 562.  
e. 599. c. 606. c.  
Willelmus, fil. Rainaldi de Podio-fagi,  
Franc. Camerarius. 373. b.  
Willelmus, fil. Will. de Podio-fagi.  
373. d.  
Willelmus, Vicecanc. seu Notarius  
Cancellarii sub Rob. R. 562. d. *Vide*  
Guill.  
Willelmus, Camerarius de Tancar-  
villa, pater Rabelli. 58. a.  
Willelmus de Belismo, fil. Ivonis de  
Belismo, pater Will. Talavatii &  
Ivonis Ep. Sag. 34. c. 41. b. 57. b.  
224. a. 225. a. b. 227. a. 234. d. 628.  
d. *Vide* Guillel.  
Willelmus Talavatii, fil. Will. Be-  
lism. 46. a. 57. b. 224. a. 226. a.  
227. a. n. 323. c. 326. a. b. 340. b.  
*Vide* Guillel.  
Willelmus Talvacius seu Talavatii,  
frater Roberti de Belismo, pater  
Arnulfi. 34. d. 40. d. e. 41. a. c. d.  
42. d. *Vide* Guillel.  
Willelmus Talavatii, fil. Roberti de  
Belismo. 57. a. c. *Vide* Guillel.  
Willelmus, Mil. Norm. fil. Geroii &  
Gislæ, seu Guillel. Geroianus, pater  
Ernaldi de Escalfoio & Willelmi.  
34. c. 40. d. e. 41. a. b. c. 46. b. c.  
49. a. 223. e. 224. a. n. 225. b. c. d.  
226. a. 228. e. 232. c. 339. c. d. 340.  
b. c. *Vide* Guillelmus.  
Willelmus, fil. Will. Geroiani & Em-  
mæ de Toneto, pater Willelmi de  
Monasteriolo. 225. e. 226. a. 228. a.  
Willelmus de Monasteriolo, Eques,  
fil. Will. Geroiani. 46. c. 227. e.  
228. a.  
Willelmus, fil. Ernaldi de Escalfoio,  
seu Guill. de Excalfoio, Armiger  
Phil. I Fr. Regis. 233. a.  
Willelmus Archacensis, fil. Richardi.  
39. d. e. 40. a. *Vide* Guill.  
Willelmus de Archis, fil. Godefridi.  
58. a.  
Willelmus fil. Rogerii de Monte-Gom-  
mer. 37. e. 38. a. 328. e. *Vide* Guillel.  
Willelmus de Podio-Augusti, fil.  
Trulli. 373. b. n.  
Willelmus, fil. Rogerii de Merula.  
226. d.  
Willelmus Bertrannus, fil. Turfini de  
Battenburc. 53. a.  
Willelmus Goiet de Montemiraglio. 232.  
e.  
Willelmus Repostellus, Mil. Norm. 49.  
b. 227. b.  
Willelmus Gregorius, fil. Widonis Bol-  
leim. 229. c.  
Willelmus Sorengus, Mil. Norm. 41.  
e.  
Willelmus Talemontis Caftri Domi-  
nus, seu de Talam. 373. a. 424. b.  
Willelmus, fil. Will. Talemont. Do-  
mini. 424. b.  
Willelmus, fil. Theoderici, Miles  
Norm. 357. a. b. *Vide* Guill.  
Willelmus de Brajossa Bambr. 54. n.  
Willelmus, fil. Ansculfi. 54. n.  
Willelmus de Percy. 54. n.  
Willelmus, fil. Osberti. 209. d. e.  
Willelmus Martellus, ex genere Nico-  
lai de Bascheritvilla. 58. b.  
Willelmus Crispinus de Wulcaff. 179.  
d. 340. e. *Vide* Guillel.  
Willelmus de Colvida. 303. b.  
Willelmus de Colreto. 599. d.  
Willelmus Donatus (Bigorr.) 117. b.  
*Vide* Guillel.  
Willelmus, fil. Wascelini & Herem-  
burgis. 226. c.  
Willelmus Bifuldun. 422. a.  
Willelmus de Surgeriis. 373. d.  
Willelmus, frater Baldrici. 606. b.  
Willelmus, frater Petri. 432. e.  
Willelmus, fil. Hugonis-monachi.  
393. n.  
Willelmus, Benefact. Mon. Saviniac.  
200. b.  
Willelmus, fil. Agnæ, Benef. Mon.  
Savin. 201. a.  
Willelmus Calculus, Mon. Gemetic.  
Scriptor Hiftor. 34. a. n. 35. n. 37. n.  
38. n. 39. n. 40. n. 43. n. 45. n. 49. n.  
55. n. 147. d. n. 158. n. 165. n. 167.  
n. 208. n. 212. n. 228. d. 233. a. 243.  
a. 256. n. 274. n. 316. n. 321. n. 330.  
n. 393. n. 620. c. d. e. 621. a. c.  
Willelmus Godellus, Mon. S. Mar-  
tial. Lemov. Scriptor. 282. a. n.  
284. n.  
Willelmus Picavinus, Eccl. Lexovien.  
Archidia. Scriptor Hiftor. 81. n. 228.  
d. *Vide* Guill.  
Willelmus Malmesbur. Mon. Scriptor  
Hiftor. 153. n. 173. c. n. 174. n. 175.  
n. 181. n. 188. n. 205. n. 242. n. 290.  
n. 310. n. 312. n. 313. n. 314. n. *Vide*  
Guill.  
Willelmus, Mon. S. Germani Autiff.  
418. n.  
Willelmus, fil. Rob. de Bellofago Mon.  
Becc. 53. a.  
Willencus, Ab. S. Columbæ Senon.  
293. b. c.  
Willerius, testis in Charta pro Besuensi  
Abbatia. 638. e.  
Willermus, Com. in Dipl. Henr. R.  
pro Monast. S. Petri Melidun. 569.  
e.  
Willermus de Gomet, seu Guill.  
Williel. Mil. de Gomet, & Comes.  
578. c. 599. n.  
Willermus Merulensis, Mon. & Sacer-  
dos. 475. d.  
Willermus, Com. in Pontivo. 296. nn.  
*Vide* Guill.  
Willermus, frater Walteri Albani. 582.  
a.  
Willielmus, Ep. Lundon. 311. d. *Vide*  
Guill.  
Willielmus, Ep. Dorcastrie. 153. d.  
Willielmus, Ab. S. Carlefi, postea  
Dunelm. Ep. 188. d.  
Willielmus, Com. Estanglorum, pater  
Rogerii Comitis Hereford. 314. c.  
Willielmus Maletus, Vicecomes, Præ-  
fes Caftr. Eborac. 241. b. 313. e. *Vide*  
Guillel.  
Willielmus, Baro Norm. filius Corbu-  
cion. 187. n.  
Willielmus Bonvallet, Baro Norm.  
187. n.  
Willielmus, Mon. Fiscam. 315. c.  
Willinus, Comes Nivern. 609. e.  
Willo, Novient. Monast. Ab. 422. e.  
Winemarus, Castell. Gandav. 298.  
c.  
Winemarus, fil. Winem. Castell. Gand.  
298. c.  
Wintherius, Cancellarius Imper. 655.  
b.  
Winthericus, vir improbus in Comit.  
Fl. 108. d. 109. c. d.  
Wippo, Presbyter, Capellanus Con-  
radi Salici & Henrici III Imp. 1. n.  
2. n. 4. n. 5. n. 8. n. 9. a. 143. n. 157.  
n. 163. n. 260. n. Scriptor Hiftor.  
616. c.  
Witmundus, Uticensis Mon. Gramm.  
artis & Musica peritus. 231. n.  
S. Witonus. 145. e.  
Wizalo, fil. Stulard, testis in fundat.  
Eccl. Watin. 106. d.  
Wlardus, testis in Charta Emengardis  
Burg. Reginæ pro fundat. Talueria-  
rum. 555. n.  
S. Vulfrannus, seu Wlfrannus Senon.  
Ep. 17. e. 18. a. 476. a. 2. 477. a. b.  
d.  
Wlfricus Ab. S. Angust. Cantuar. 522.  
e.  
Wlfrinus, Dorcastrensis Episc. 656.  
c. 657. c. d.  
Wlgrinus Cenoman. Ep. 30. a. Vulgri-  
nus. 136. d. 137. a. b.  
Wlmarus seu Wulmarus al. Guill. Com.  
Markii seu Merkii, fil. Guidonis.  
303. n. 346. n. *Vide* Willelmus.  
Wlnodus seu Wlnotus & Wlnotus;  
Cantiæ Com. fil. Godwini Comitis  
Angl. 50. a. 175. a. 192. b. 313.  
c.  
S. Wlstanus, Wulstanus, & Wolfa-  
nus. 205. n. 310. n. 312. n. 314. d.  
n.  
Wluricus, al. Guil. Rabellus castella-  
nus. 391. d.  
Wolbodo, seu Wolpodo, Leod. Ep.  
201. c. 414. n. 417. a. 458. b.  
S. Wolfaugus, Ratispon. Ep. 641. e.  
Worth, Germanus Herald Reg. Angl.  
51. b.  
Vurnemarus, al. Nomenarus, Mon.  
S. Audoeni Rotom. 379. d. 387. a.  
Wulfardus, pater Malgeri. 106. b.  
Wulgrinus, Com. Engolism. pater

# INDEX ONOMASTICUS.

Will. Sectoris-ferri. 289. c.  
Wulgrinus, Vicegerens Comitis Andegav. 430. n.

## Y

**Y**DA, fil. Godefridi Lothar. Ducis, uxor Eustachii II Bolon. Comitis. 425. c. *Vide* Ida.  
Ymbertus, Præful Parisiensis. 605. d. 606. a. b. *Vide* Imbertus.  
Yrmingardis, uxor Rodulphi III Burg. Regis. 553. b. d. *Vide* Ermeng. Her-

meng. Irmengardis.  
Yvo, Carnot. Episc. 520. a. *Vide* Ivo.  
Yvo Com. Bellimontis. 373. d. 409. a. 474. a. 578. b.  
Yvo de Belisimo Comes. 132. n. 444. d. n. *Vide* Ivo.  
Yvo Talbois, Norm. Com. Andegav. 155. d. 156. a. *Vide* Ivo.  
Yvo de Nigella, pater Radulfi Comitis. 362. c.  
Yvo, Com. fil. Radulfi Com. nepos Yvonis de Nigella. 362. c.  
Yvo, Subcamerarius, testis in Dipl.

731  
Henrici I Franc. Reg. pro Mon. S. Martini de Campis. 606. b.  
Yvo, Clericus de Perona. 583. b.

## Z

**Z**ALMOXES, Daciæ seu Danamarchiæ Rex. 623. d.  
Zencius seu Zeucius, Belliternensis, Bellitervensis, id est Velitrensis Ep. Papa dictus Benedictus X. 357. a. n.  
Zeuta, Rex Daciæ seu Danamarchiæ. 623. d.



# INDEX RERUM.

*Nomina numeris destituta quære in indice Onomastico.*

## A

**A**BBAS electus, Sacrum Sacerdotii ordinem suscipit. 272. d. In Abbatibus electione, discordantibus electoribus, electio devolvitur ad Principem. 107. c. Abbas à Papa privilegium obtinet, ut de substituendo Abbate Episcopus Diocesanus se non intromittat. 382. a. Abbas Regularis non Secularis, Monachis præfici debet, ex Concilio Lemovic. 504. a. Abbas Romam vocatus, & profectus sine Licentia Regis, deponitur. 367. c. Abbas Novientensis violenter intruditur ab Imperatore Henrico III. 422. e. Abbas nihil determinat, nisi ex sententia fratrum ad Capitulum convocatorum. 472. c. Abbates suos eligendi jus asserit Henricus I Franc. Rex, Monachis Casæ Dei. 588. c. S. Victoris Nivernensis. 591. d. Trenorciensibus. 601. c. Abbates eliguntur à Monachis, de consensu Regum, Episcoporum, Principum, & Dominorum temporalium, vel ab his de consensu Monachorum. 107. c. 110. d. 120. c. 124. a. 135. a. 204. d. 218. c. 228. a-b. 252. c-d. 277. c-d. 344. e. 368. e. 374. e. 377. a-c. 378. a-c. 382. a. 421. c. 422. e. 504. a. Idem de Abbatissis. 374. e. 417. d. à fratribus eligitur Prior Guatinensis. 108. a. Abbates nominandi seu constituendi jus sibi vindicant & exercent Reges, Principes, Domini temporales, Fundatores Fundatorumque successores. 90. b-d. 116. b-d. 118. b. 119. e. 120. a-c. 129. a-d. 135. a. 136. b-d. 147. c. 201. c. 223. d. 224. b. 230. a-b. 235. c. 242. a. 249. b. 252. d. 271. a-d. 275. a-c. 278. c. 280. e. 281. a. 318. d. 374. e. 375. a. 395. c. 422. d-e. 503. d. Abbates investiantur à Principe per Baculum. 46. b. 48. a. 228. a-b. 230. a-b. 235. b. Abbates interfunt Conciliis: post Episcopos sedent. 513. c. 522. b. Abbates Regulares in Conciliis & in Conventibus regni, immediatè post Episcopos sedent. 32. d. 522. d. Abbates & Monachi baptisant, & Patrinorum munere funguntur. 110. c. 227. b. 277. d. 414. b. 459. d. Abbates Canonorum Regularium in Lotharingia Baculos non portant. 28. c. Abbates quorum mores carpuntur. 110. b. 483. e. Abbates & Monachi belligerantes. 203. c. Abbates Regem ad militarem expeditionem proficiscentem comitari tenentur. 465. d. 466. a. Abbates depositi solà voluntate Regis aut Principis. 49. a. 367. c. inconsultà Synodo. 49. a. Destituuntur à Guilhelmo Normanniæ Duce, & Rege Angliæ. 230. a-b. 315. c. Abbates Laici S. Germani à Pratis statuunt Decanos, qui curam gerant

Monachorum. 275. a-b. Abbatia Montensis violenter à Comite usurpata. 375. a. Abbatia S. Petri Bellilocensis, à Clerico seculari possessa. 503. c-d. Abbatia Secularis Condomensis, ab Hugone Bafatenfi & Agennensi Episcopo tenetur. 395. b. Abbatiz in Commendam Regularem possidentur à Richardo S. Vitoni Abbate. 459. b. à Poppone Stabulensi. 252. e. 462. a-d. à Valeranno Abb. S. Vitoni. 249. b. à Gauzberto & Richario S. Juliani Turonensis Abbatibus. 117. d. 118. a. à Frederico Abb. S. Florentii. 280. a. ab Halinardo Abbate S. Benigni Divion. 203. c. Abbatiz ab Episcopis in Commendam Ecclesiasticam/secularem possidentur: S. Benigni, ab Halinardo Lugdun. Archiep. 345. c. Agaunensis, à Burcardo Lugdun. Archiep. 542. b. 546. e. S. Melanii, ab Eveno Dolenfi Archiep. 281. Duæ Abbatiz apud Goslare, ab Archiep. Bremensi. 643. a. quatuor à Girardo Tullensi Episcopo. 369. c. n. Abbatiz datæ Laicis à Ludovico Balbo. 274. n. Abbatiz à Laicis possessæ, & quidem hereditario jure: S. Germani à Pratis. 274. e. S. Egidii. 421. n. Forestis-cellæ. 130. a. S. Medardi Sueffion. 582. b. Condomensis. 395. b. Belli-loci apud Lemovicenses. 503. b. S. Victoris Nivern. 590. e. Autifiodorenses B. Mariæ, & S. Amatoris. 114. a. S. Germani in Laya. 567. b. Dervensis, & S. Deodati. 369. n. item Abbatiales olim nonnullæ Ecclesiæ apud Parisios. 578. Abbatiz conferuntur à Principe, accedente Imperiali consensu. 462. a-c. Abbatiz plures eidem subjecto attributæ. 369. c. n. 459. b. 462. a-d. 643. a. Abbatiz aliis Abbatibus unitæ & subjectæ. 130. a. 275. a. 281. a. 422. n. 548. d. 555. b-c. 648. a. Abbatiz Ecclesiis secularibus unitæ: S. Germani in Laya, Ecclesiæ Parisiensis. 567. a. Congregationi Parisiensium Canonorum Ecclesiæ quondam Abbatiales à Rege Henrico donatæ. 578. e. Abbatiz Canonorum secularium. 114. b. 395. b. 542. e. 546. e. Abbatiz in Commenda Laica positæ. Vide Abbatiz à Laicis possessæ. Abbatiarum bonæ à Præpositis Laicis usurpantur. 113. a. Ab ipsis Abbatibus dissipantur, & Laicis sub libero Homagii servitio donantur. 277. d. Abbatissæ duæ Dicationi Basilicæ Hasnoniensis assunt. 110. b. Abbo Floriac. Monachus, qui multam scientiæ frugem Angliæ invexit, domum reverius, Abbas constituitur. Cum severitatem Religionis, in Cella quadam Cœnobii Floriac. quæ in Walconia posita, ad Regulam dicitur, exercere contendit, à Walconibus Lancea exanimatus, Superis transmittitur. 185. n. Abderada, prima Roberti Guiscardi

conjug, mater Buamundi, à marito dimittitur consanguinitatis causa. 452. a. n.

Abendoniam, urbs Angliæ: in ea carceri traditur Agelwinus Episc. Dunelm. Willelmi Conquestoris partibus adversarius. 636. d.

Abrincenses Episcopi Hugo, Joannes, Michael.

Abolutionis ab Excommunicatione ritus, ex Lemovic. Concilii præscripto. 504. b.

Abstinencia à carnibus die sabbati, cum jejuniis textæ feriæ, proponitur tanquam universalis satisfactio pro omnibus peccatis: reclamatione pro veteri disciplina Ecclesiastica Gerardus Camerac. Episc. 122. c-d. 142. d. 163. a. 350. a. 508. e. 509. a. Abstinencia diei sabbati, anno 1033 ab Episcopis decreta, nondum erat in usu apud Normannos ante Guillelmi Nothi de Anglis victoriam, hanc vovent Milites in vigilia prælii Hastings. 318. b. n.

Acquisitiones Ecclesiæ. & Monasterii singulares. 117. a. 396. c. 397. a-c. 398. a.

Acus & auri texturæ excellunt Anglicæ nationis Femine. 103. a. Artem eandem callebat Robertus Abb. S. Florentii Salmur. 276. d.

Adala. Vide Adela.

Adalbero II Virdun. Episc. filius Godefridi Ducis, causâ curationis Salernianam exposcit: Italiam revertitur; Abbatiam S. Germani nepoti suo Rodulfo tradit. Moritur; corpus ejus, à fratre suo Comite Frederico ab Italia delatum, in Ecclesia Virdunensi ponitur. 251. n.

Adalbero II, Metens. Episc. antea Virdun. frater Theoderici Mosellani Ducis. 198. n. cujus toto utriusque Franciæ regno diffusa parentela. 205. a. succedit Theoderico I, confanguineo suo Metensi Episcopo; renouat Cœnobium S. Symphoriani; obit 18. Cal. Jan. & in Eccl. S. Symph. sepelitur. 198. e.

Adalbero III succedit Theoderico II Metensi Episcopo fratrueli suo. 199. a. n. Ecclesiam S. Salvatoris infra urbem ampliat. Obiit Idib. Nov. 199. b. 435. e.

Adalbero, Adelbero, Dux Histranorum sive Carentinorum, in Conradum rebellans, reus Majestatis judicatur, & à Conrado cum filiis exulatur; victus, amittit Ducatum, qui Duci Chunoni confertur. 618. e.

Adalbertus Comes, S. Popponi Monasterium de Bufendorf largitur. 462. a. Adalbertus S. Remigii Monachus, in præsentia Imperatoris asserit sancti Dionysii corpus esse in Francia, quando Monachi Ratisponenses cum Iudam mortui corpus, S. Dionysii Reliquias esse contendunt. Adest detectioni Corporum SS. Martyrum in Gallia. 474. a.

Adalbodus Traiect. Episc. S. Popponi Cœnobium S. Pauli regendum confert. 462. a.

Adalmodis



# INDEX RERUM.

- Adalmodis filia Bernardi & Ameliæ Comitum Marchiæ, varia conjugia experitur: ab Hugone Liziniac. dimissa; tum Poncio Comiti Tolosano nupta; ab eo iterum Raimundo Barcinon. uxor conceditur. 290. n.
- Adela, Adala sive Athala, Regis Roberti & Constantiæ filia, Balduino Fland. Comiti matrimonio conjungitur. 247. b. Marito Corbeiam in dotem affert. 480. b. Guatinum veniens, sancti ædificii jacet fundamenta. 105. e. 106. a. Romam ad Gregorium VII properat, à quo privilegium suscipit in gratiam Guafin. Monasterii. 107. a. n. Messinense Mon. Virginum prope Ipras condit. 255. n. 383. b. n. 480. n. Visitat Limina Apostolorum; ab Alexandro II Papa vidualem suscipit habitum; obit in Monast. Messin. ibique sepelitur. 383. b. 389. c. 480. n.
- Adela, Adelaidis, Adeleidis Comitissa Blef. Trecent. Carnut. Meld. & Palatii, uxor Stephani Blef. mater Theobaldi Magni, febrili morbo correpta, Resbacum advenit, & B. Agili suffragis fanatur. 479. d-e. n. 480. a.
- Adela, mortuo primogenito filio suo Burchardo Vindocinensi Comite, tenet Comitatum, sibi que filium suum Fulconem sociat. 271. n.
- Adeladis Comitissa Araleonis seu de Castello Aralune, filia Ducis Theodorici, soror Sigefridi patris Marchiæ Beatricis, surgit Abbati Theoderico ad se venienti, mirantibus filiis ejus Fulcone & Gualeranno. 150. d. n. Ejusdem Comitissæ Cubicularius, à rabido cane morsus & infectus, ad B. Huberti patrocinium confugit. 150. d. n.
- Adelais, uxor Hugonis Regis: ejus origo. 130. n.
- Adelais uxor Arnulfi, soror Ebali Roceiensis, in introitu Ecclesiæ S. Huberti Andagin. sepulta. 150. a.
- Adelardus I, Abb. S. Trudonis, revocatur, mediante Leodiensi Episcop. cujus Diocesis erat Abbatia S. Trudonis. 204. c.
- Adelardus II Abb. S. Trud. acquirit villam de *Stades*, à Duce Frederico; & multa in *Harches* ab Alberto Comite de Mufal. 205. c.
- Adelardus Abb. S. Huberti, licet longa & maxima famis necessitate, & gravissima obsidione omnium fere Principum cis Rhenum consistentium gravatus, tamen castrum Mirvoldum viriliter detinet. 149. b.
- Adelardus Advocatus Arvini-curtis, à Floriacensi Monasterio dependentis, res subditorum Monast. furatur; & per miraculum punitur. 484. a.
- Adelmannus Grammaticus, Condiscipulus Berengarii; Scholasticus seu Præfectus Scholis in urbe Leod. post Wazonem; ex Clero Leod. Brixienfis Episc. scribit Rythmos alphabeticos de viris illustribus sui temporis, & duas epistolas de veritate Corporis Christi in Eucharistia, contra Berengarium. 438. a. n. 439. a-b. n. 528. d-e.
- Adelredus Præsul Eborac. Anglos alloquitur. 237. a.
- Adraldus Abb. S. Germani Paris. Altare S. Georgii in Villa-nova impetrat ab Imberto Paris. Episc. 597. n.
- Adrianus I Papa laudatus quod investituræ Ecclesiarum Carolo Magno concesserit; ita ut nullus electus consecraretur ab Episcopo, nisi prius à Rege insigniretur annulo & baculo. 188. n. Pallium Tulpino Archiepisc. Rem. precibus Caroli Magni concedit. Confirmat Ecclesiæ Rem. jura, inter quæ decernit ut Archiep. Rem. suæ Provinciæ sit Primas. 519. b.
- Advocati Ecclesiarum: eorum origo, munera, stipendia. 584. n. Subadvocati. *Ibid.*
- Advocatorum Ecclesiarum jura & munia statuuntur. 368. d. 381. d. 577. c. d. 578. a. 581. a-c. n. 584. a. n. 595. n. 597. n. 636. a. Advocationem Ecclesiarum gerunt ipsi Reges. 367. b. 394. a. 584. a. n. Advocatiæ Ecclesiis seu Monasteriis restituta. 587. a. Advocati Ecclesiæ seu Monasteriorum ad honores & tuitionem tantum, quales fuerunt Corboilenfes Comites respectu Abbatie Foflænsis. 596. a-c. Advocatus nullus alicui Placito, intererat, nisi tribus Generalibus in anno. 636. a. Advocatorum jura & munera in Abbatia S. Huberti. *Ibid.*
- Advocati ad defensionem bonorum Ecclesiast. instituti, ea diripiunt & deprædantur. 484. a. 584. n. Advocatus propter vexationem expulsus & Advocati privatus. 123. d.
- Advocati Provinciarum & Oppidorum. 106. a. 376. a. 422. b. Milites Advocati. 422. b. Advocatus Ter-vannici Comitatus. 307. c.
- Adurenfis Episcopus. Petrus.
- S. Ægidii Concilium, quo anno & quo ritu habitum; vel quæ definitur. 513. c-d. n.
- Afri, ab Ordinibus sacris arcentur à Nicolao II Papa, propter Manichæismi aut Rebaptisationis errorem quo erant infecti. 495. a.
- Agathenses Epp. Gonterius, Stephanus.
- Agaunensis Abbas. Burchardus Lugdunensis Archiep.
- Agelwinus Dunelm. Ep. Abendonæ incarceratus à Guillelmo Conq. 636. d.
- Agenardus Miles, terram Campaniam à Gervino Centul. Abb. rogat possidendam duobus filiis suis Gueneranno & Aufchero. 132. d. n.
- Agennenses Epp. Gimbalduus, Hugo, Willemus.
- Agilbertus. *Vide* Albertus.
- S. Agilus Resbac. Abb. à Dagoberto Rege institutus in Synodo Clippiac. 479. n. Ejus suffragis pestis extinguitur; miraculosè prohibetur Balduino Fland. Com. à Resbacensis territorii vassatione; Blefensis Comitissa Adela à febre liberatur. 479. b-e. 480. a.
- Agnes, filia Guill. Aquit. Ducis, uxor Henrici III Imperat. mater Henrici IV, dum Henrico gravida est, somniat se in utero Draconem gestare. 454. a. Tutrix filii sui Henrici, prudenter & strenuè regit Imperium. 262. c. Reconciliatur cum utroque Bald. patre nimirum & filio Fland. Com. 481. b. n. Ejus tutelæ Henricum subducit Anno Colon. Episc. 262. c. 638. b. Agnes ad Monast. fruteriam se confert, indeque Romam ad Limina Apostol. ubi bonis omnibus exemplo & miraculo vivens, post aliquod tempus obit, & in Ecclesiæ B. Petronillæ sepelitur. 24. d. 262. c-d. 638. b.
- Agnes Comit. Pictav. statim post mortem Guill. V. Aquit. Ducis prioris mariti, nupta Gaufrido Mart. Com. Andegav. 119. b. 278. n. Apud Vindocinum Ecclesiæ S. Georgii ædificat, quam Capellam Consulibus vocari præcipit. 271. a. n. 647. b. c. Monast. SS. Trinitatis ædificandum ibidem curat, quod S. Petro & Ecclesiæ Rom. devovet. 119. c. 218. d. 505. d. 506. b. c. Monasteria ædificat S. Dei Genitric. Sanctimonial. in suburbio Xantonica civitatis, S. Nicolai in suburbio Pictavæ civit. reædificat Mon. S. Hilarii Pictav. 119. c. d. 218. d. Andecavis Cœnob. ædificat in hon. S. Trin. Pictavis domum eleemosynariam in foro ante Eccl. S. Nicolai. 218. d. Dona confert Abbatie S. Flor. Salm. 280. b. Censet duello dirimendam inter Vindocinenses & Majoris-Mon. Monachos controversiam. 430. n.
- Aimericus Toarcensis Proconsul, & postea Nannetensis Comes B. Florentio Salm. concedit Ecclesiam S. Michaelis in Eremit. Pictavorum Comes S. Florentii Monachos inde expellit, ibique Abbatiam constituit. 276. d.
- Aimericus seu Almericus Tribunus, Bernardo seniori suo Castrum invadit Sivriacum. 535. c. Bellum habet cum Com. Aquit. & Hugone de Liziniaco. 535. d. e. Kasiacum castrum capit. *Ibid.* Licentiam obtinet à Guill. Aquit. Com. castrum Malevallis conficiendi seu reparandi. 536. a.
- Aimericus Mon. Floriac. ejusdem Monast. Præpositus apud Castellionem super Ligerim. 489. d-e. Burgundis prædonibus Castellionensium spoliis onustus maledicit: hinc prædonum pars undis Ligeris immersa, pars à Castellion. capta. 490. a-c.
- Aimo Bituric. Archiep. eligitur: consilio Regis Henrici, in Biturica civitate Concilium celebrat, in quo res Ecclesiarum disponuntur, & pax corroboratur. 285. n. 287. n. Concilium habet pro pace. 423. n. obit. 491. n.
- Airaldus Norman. vexillo crucis munitus, absque læsione percutitur. 394. d.
- Airicus Miles duellum obit, Ifembardi loco, & vincitur in causâ servitutis contra Monast. Floriacense. 485. a. b.
- Alanus Britan. Dux seu Comes, fil. Gaufridi, Miles fortis & magnanimus, à suis maximè honoratus, & Rex Britannia vocatus. 325. n. Uxorem ducit Bertham filiam Odonis Camp. Com. 633. e. Servitia Normannia Ducibus debita denegat. 324. c. Vincit Eudonem patrum suum; Wilhel. Norm. Ducem irritat. 181. d. Abrincat. pagum devastans, à Nigello & Alvredo devinctur & fugatur. 324. c. d. Britanniam, facto homagio, suscipit à Norm. Duce Guill. ut à suo Domino. 212. c. n. 348. d. Custos Norman. & Ducis Guill. tutor. 245. c. 248. b. 328. d. Fundator Abbatie Sanctimon. Redon. 277. b. Bellam-Insulam dat Monachis Kemperleg. 371. n. Perimitur à Normannis. 245. c. 248. b. In Norman. portione defungitur, & in Abbatia Fiscan. sepelitur. 244. b. 328. d.
- Albanensis Episcopus, Petrus Igneus.
- Albemarle Comites, Haimardus, Lambertus, Odo, Stephanus, Thomas.
- Albereda, uxor Roberti Com. Mel-lenti, in supercilio montis castro Ivreii imminens, turrim ædificat munitissimam. 56. d.
- Albericus, Cassinensis Diaconus, evocatur ad Concilium Romanum sub Nicolao Papâ II: in eo disputat cum Berengario, quo non cedente, post inducias unius Hebdomadæ librum edit in quo SS. Patrum

K k k k k

Tom. XI.

# INDEX RERUM.

734  
autoritate Dogma Catholicum in-  
vidè propugnat, & Berengarium  
ad errorem suum ejurandum cogit.

529. d.  
Albericus de Monthesauro cum Avun-  
culis suis Sulpicio & Lisoio concor-  
datur. 259. c.

Albericus unus ex Primoribus Castri  
Castellionis super Lupam, Prædia  
Monasterii Floriacens. devastat. 485.  
c. Excommunicatus ab Abbate &  
Monachis Floriacens. excommuni-  
cationem spernit, & malè perit in  
obfisione Castri Bordelli, aliter vo-  
cati *Malitalenti*. 485. d. e. 486. a. b.

Albertus seu Agilbertus, Frisingensis  
Episcopus, laudatur ut providus gu-  
bernator Cleri & populi sui. 616. a.

Albertus Abb. S. Dionysii electus à  
Rege Roberto, idem censetur ac  
Miciac. Abb. Alb. 378. c. nn.

Albertus Evrardo seu Ebrardo Maj.  
Monast. Abbati succedit ejus tem-  
pore Monast. ad maximam affurgit  
dignitatem; innumera propè dona  
recipit. 650. n. Interest detectioni  
Corporum SS. Dionysii & Socior.  
474. a.

Albertus Comes Namurcensis, pater  
Godefridi Comitis Lovan in Haste-  
riens, qui Valciodor. Abbatem  
clausum tenebant, grave judicium  
exercet. 253. e.

Albertus Comes Metensis multa con-  
fert Ecclesi. 351. c.

Albertus vir nobilis altare Ecclesiæ S.  
Germani Bruerolensis in fevo tenet  
ab Episcopo Carnut. 603. b. Abba-  
tiæ S. Petri Carnut. censum vici  
Bruerolensis cum decima mercati  
concedit, & quidquid jure mercati  
ex omni genere olerum seu pomor-  
um potest accipi. 603. c. Monachis  
S. Petri Carnut. omnia commercia  
concedit, & liberum transitum per  
totam suam terram, ut nulla con-  
suetudo ab eis requiratur de pisci-  
bus, vel de rebus omnibus quæ ipso-  
rum esse ostenduntur. 603. e.

Albienes Comites seu Principes, Ato-  
nus, Guillelmus Sector-ferri.

Albienes Episcopi, Amelius, Willel-  
mus.

Albonensium Comitatus in Clientela  
Ecclesiæ Vienn. 549. n.

Albon. Comes, Taillafers.

Aldegundis Monialis, fil. S. Walberti,  
Monasterium de Melbodio fundat.  
374. c-d. n.

Alemanni conveniunt ad electionem  
Regis Germaniæ post obitum Henrici  
II Imp. 616. b.

Alemannia per 50 annos miserabile  
Henrici & penè funestum ingemiscit  
imperium. 191. d. Alemanniæ Duces,  
Ako, Ernestus, Henricus seu Her-  
mannus junior, frater Ernesti, Radul-  
phus seu Rodulfus.

Alentio & Alencio, Alanoo & Alen-  
conium *Alençon*, oppidum positum ad  
fl. Sartam, Ducatus titulo insigne.  
178. n.

Alethenfis Episc. Salvator.

Alexander II Papa Berengarium litteris  
amicè monet ut errori suo renunciet,  
nec amplius Ecclesiam scandalizet;  
tam salubri consilio non obtemperat  
Berengarius 529. d. e. Epistolam ac-  
cipit à Gervasio Rem. Arch. de Statu  
Regni Franciæ post obitum Henrici  
Regis, & præsertim de Reginæ Hen-  
rici viduæ conjugio cum Radulpho  
Comite Valesii & Crespei qui uxore  
suam repudiaverat. 499. c. obit.  
499. n. Giraldum Osthensem Episc. qui  
Petro successerat, ad Gallias destinat,  
& vices suas ei per Franciam & Bur-

gundiam comittit. 147. a. Velum Re-  
ligionis dat Adelæ filiæ Roberti Regis,  
in Monasterio Messinensi propè Ipras.  
480. n. Ecclesiasticis Censuris terret  
Rainaldum Episc. Lingon. Monachos  
Pularienses vi & armis vexantem; sed  
postea satisfaciendum absolvit. 482.  
n. Duci Willel. arma sumere contra  
Herald. præcipit; vexillum S. Petri  
ipfi transmittit. 182. d-e. 235. a.

Alfredus, Alvedus seu Alvredus pri-  
mogenitus fil. Ethelredi II Angl. Re-  
gis & Emmæ, in Norman. exulat.  
245. b. Rege Hardecnut mortuo,  
ab Angliz Proceribus nuntios reci-  
pit qui regnum ei offerant. 637. d.  
Normannos plurimos secum adducit  
in Angl. 637. e. Dubrim appellit.  
339. b. Godwini Com. industriâ,  
interfectis Normannis ferè omnibus  
quos adduxerat, captus ipse ducitur  
Heli, ubi Heraldi jussu, avulsis oculis,  
moritur. 174. a. 207. b. 339. b.  
637. e. 638. a.

Alis uxor Reginaldi Burg. Com. auxi-  
lium rogat à patre suo Richardo II  
Norm. Duce, quo maritum è car-  
cere liberet. 320. b.

Aliza Capellam fundat in Ecclesia S.  
Pauli Pictav. assensu conjugis sui  
Odonis Vicec. de Thoarcio. 372. d.

Allodium in Flandriâ venditum Eccle-  
siæ Guatinensi. 106. a.

Alodium conceditur Ecclesiæ Ambian.  
à Theobaldo & Stephano Comitib.  
& ab Ermengarde Comitissâ.  
424. c. Allodium quod sibi dotali-  
tâ lege acciderat in fundationem  
Pithuerensis Collegiæ confert Al-  
visa Rainardi Pithuerensis vidua.  
457. c. *Allodiorum seu Alodorum  
mentio sæpius fit in Diplomatis; ve-  
rum non satis distinguuntur à bonis  
beneficialibus aut feodalibus.* Allodium  
proprium tenebatur in feodum. 573.  
n.

Alodium propriè dictum in Comitatu  
Hainontensi. 376. a. Alodia non-  
nulla sibi reservat Richildis Comi-  
tissâ quæ in Allodium possideat. 376.  
b.

Allodii in feodum Commutatio. 299.  
c. 303. c. 376. a.

Alo de Dunocastro Virdun. urbem  
conflagrat. 251. b.

Alost familia ex Gandensi orta. 392.  
n.

Alostani Comites unde nuncupati. 417.  
n.

Alostan. Comitatus derivatus ex Co-  
mitibus Castelli-novi ab Othone I  
Cæsare ad Gandavum ædificati. 417.  
n. Comites, Radulfus, Theoderi-  
ricus.

Alphonfus VII Ferdinandi Castellæ ac  
Legionis Regis nepos, Imperatoris  
Hispaniæ titulum resumit. 525. d.  
n.

Alred Rex Angl. *Vide* Ethelredus.

Alsatia Comites, Eberhardus, Ger-  
hardus I, Gerhardus II, Odelricus.

Alsarienses pacem & Treugam Dei re-  
cipiunt sub Leone IX Papa. 509. b.

Altare & Ecclesia distinguuntur apud  
veteres; per altare jurisdictionem  
spiritualem, per Ecclesiam, obla-  
tiones, decimas aliosque redditus  
Ecclesiasticos intelligunt. 520. c.  
546. b. 579. c. 585. a. 693. b.

Altare, cujus redditus à Monasterio  
quodam dependent, deservire potest  
Monachus ab Abbate Episcopo præ-  
sentatus. 521. d.

Altare sacratum mittit Leo Papa IX ad  
Dedicationem Ecclesiæ Carroffensis.  
218. b.

Altare Majus Basilicæ S. Remigii Re-

menfis à Leone Papa IX insigni Pri-  
vilegio donatum, quod septem dun-  
taxat Presbyteri Cardinales, secun-  
dum morem Romanæ Ecclesiæ,  
in eo sacra peragerent. Privilegium  
simile ab eodem Papâ Altari majori  
Ecclesiæ Colonienfis concessum. 467.  
a. b. n.

Altaria Sanctorum, ab iis quibus illata  
fuerat injuria denudabantur & fla-  
gris afficiebantur, non sine gravibus  
ipfismet sanctis directis impropèris.  
484. a. n.

Altarium, Monasteriis ab Episcopis  
concessionibus factæ duplicis generis,  
scilicet vel ad vitam *Persona* seu Vi-  
carii, vel in perpetuum: in hoc se-  
cundo casu, certa pecuniæ summa  
Episcopo præstatur, quolibet *Per-  
sonæ* mutatione contingente, quod  
vocabatur Altarium Emptio seu Re-  
demptio. 521. d. e. 521. a. 585. a.  
593. d. 597. d. 603. b. & alibi.

Altarium Redempcionis, quid sint.  
521. a. b. c. quæ sit earum origo.  
520. e. Damnatæ in Concilio Remensi.  
522. a.

Altarium emptio & venditio prohibe-  
tur à Concilio Remensi sub Leone  
IX Papâ 520. & seqq.

Altaria à Laicis possidea. 255. c. 603. b.  
*Vide* Ecclesiæ.

Altimontis Monast. Abbatem suscipit  
Evelhermum. 462. a.

Altrivillaris Abbates, Norgaudus, Wa-  
rinus.

Alvisa filia Odon. Com. Bles. uxor Rai-  
nardi Basilicam SS. Gregorii & Læti  
apud Pithuerim seu Pinverim ædifi-  
cat & fundat. 457. c. Gregorium  
Archiep. Nicopol. in Gallias fugien-  
tem benigne excipit: defuncti cor-  
pus transternit in Ecclesiam S. Salom.  
Pitvirens. 457. c.

Alvredus *Gaius*, qui cum Roberto  
Norm. Ducem ultra mare fuerat  
progressus, dat Abbatiz Cerisfac.  
villam de *Lievres* seu *Livrez* cum  
Ecclesiis S. Laurentii & de Cerif. ibi-  
que Monachum induit. 331. d.

Amalbertus Montis-Johannis Castri  
Miles, manu propria fert judicii  
examen in Glonnensi S. Salvatoris  
& S. Florentii Ecclesia. 277. d.

Amalricus de Montelorti firmat Mon-  
tem fortem & Sparnomum. 275. d.  
*Id falsò in Gallicis Chronicis tribuitur  
Regi Roberto, sicut & posteritas  
Amalrici.* Ibid. n.

S. Amandi seu San-Amandenfes Mo-  
nachi. 111. a.

Amatus, primum Ellorensis, deinde  
Burdegalenf. Episc. præfedit Conci-  
lio Burdegalenfi, in quo Berengarius  
sue fidei professionem Romæ fac-  
tam renovat. 530. d. e. Radulphum  
Turonens. Archiep. cum ejus suffra-  
ganeis ad Concilium Burdegalenfem  
invitat. 530. e.

Amazones dicuntur uxores Gothorum,  
qui tempore Thanaufis Regis diutur-  
num bellum adversus Vesolem Ægyp-  
ti Regem sustinebant: tantæ moræ  
impatientes feminae, arma cape-  
sunt, duas Reginas sibi præficiunt;  
& dextris mamillis ob telorum jactus  
adustis, totam Asiam aggressæ, per  
annos ferè centum in eâ dominatæ  
sunt. 623. b.

Ambasienfes fugientibus Blesensibus  
instant: in nemore quod Brajum di-  
citur, juxta Aulam Astuini Comitem  
Theobaldum consequuntur, & ca-  
piunt cum quingentis & octoginta  
militibus; à Brajo abstractum Mar-  
tello reddunt. 267. a. Ambasienfes  
Domini. 645. e.

# INDEX RERUM.

- Ambianenses Episcopi, Fulco, Guido seu Wido, S. Salvius.
- Ambianenses Comites, Drogo, Fulco, Radulfus seu Rodulfus.
- Ambianensis Vicedominus, Eustachius.
- Amicus Præpositus Ecclesiam S. Crucis, Virdun. ædificat. 251. n.
- S. Anatolius Salinensium tutelaris, Episc. ut cred. Adanæ in Cilicia, juxta Salinas apud Sequanos obit. Ejus corpus ibi per sex ferè sæcula conditum, exhumatur & honorificè deponitur in Ecclesia collegiatâ sub invocatione SS. Symphoriani & Anatolii apud Salinas ab Hugone Canon. & deinde Archiep. Bilunt. extructâ. 460. nn.
- Andegavenfes seu Andegavi servitiis gravati, missionem ex Angliâ à Rege Guill. petunt. 241. d. Andegavenfes à Laudiano contra Blesenses procedunt. 266. b. ante Burgum S. Marini Belli ad pugnam conveniunt Andegav. & Bles. 266. c. Andegavi hostium impetus sustinent, impetentes retrocedere compellunt. 266. d. Andegavi denuò hostes invadunt: Blesenses in fugam vertuntur. 266. e. Andegavi vincuntur à Norm. 337. e. Andegavenfis civitas à Danis seu Normannis crematur. 624. e.
- Andegavenfis Synodus, jussu Fulconis Com. in Capellula S. Salvatoris ab Archiep. Biluntin. contra Berengarii errores celebratur. 524. c. 529. e.
- Andegavorum Comites, primi seu magni Judices regni dicuntur: hæreditariis Majoratâ & Senescalcia Franciæ gaudent. 180. n. Andegav. Com. Henrici I Regis fidelis vocatur. 593. a.
- Andegav. Cœnobii S. Nicol. situs & fundatio. 593. b. n.
- Andegavenfes Comites. 160. d. 180. b. n. 256. n. 278. d. Confules. 645. a. b.
- Andegavenfes Barones. 158. a.
- Andegav. Monachi. 156. a.
- Andegavenfes Episcopi, S. Clarus, Eusebius-Bruno, Goffridus, Hubertus seu Huchbertus.
- Andegavenfes S. Albini Abbates, Galterius seu Walterius, Otrannus, Theodericus.
- Andegavenfes S. Nicolai Abbates, Abardus, Aderaldus seu Arraldus, Airaudus, Baldricus, Hilduinus, Natalis, Raginaldus.
- Andegavenfes Comites, Fulco I, Fulco II, Fulco III, Fulco IV, Fulco V, Gaufridus Grifa-Gonella, Gaufridus Martellus, Gaufridus junior & Barbatu, Ingelgerius, Yvo Talbois.
- Andegav. Comit. Vicegerens, Wulgrinus.
- De Andusiâ Princeps, Bernardus.
- Angelrai, vel Engelrai Comes excommunicatus à Concilio Remensi sub Leone IX Papâ propter incestum. 523. c.
- Angelrannus Centul. Abb. Neustriam progressus, accipit à Duce Richardo Scabelli-villæ Ecclesiam. 132. a. Regem adit Henricum; satis dura Regis auribus infert. 130. c. Sapiens vocatur ab omnibus; præcipiente magistro suo Fulberto Carnot. vitam S. Richarii versu heroico jocondiorem facit; alia multa componit. 131. n.
- Angerienses Abbates, Arnaldus, Gaufridus seu Gosfredus, Goderannus, Odo.
- Angli & Dani in unam sententiam con-
- veniunt propter Hardecnutum. 173. e. Proceres Anglorum nuncios mittunt Alfredo seu Alvredo primogenito filio Ædelredi, ut diademate regni subli-metur. 207. a. Angli Godwino Comite suadente, crudeliter & inhumanè afficiunt Normannos Alwredum in Angliam secutos. 637. e. 638. a. mittunt Angli in Normanniam nuntios & obfides Edwardo juniore. 207. b. Angli diu lugent funus Eduardi Regis 237. b. De temeraria Heraldi invasione irati, potentiorum nonnulli à subjectione ejus abstinent: alii inviti jugo ejus colla submittunt. 234. n. Angli Noricos in fugam agunt. Rex Harvagre & Tostinus interempti. 176. e. Anglorum Copiæ ad locum antiquitus Senlac dictum conveniunt. 236. a. Totam noctem cantibus & potibus ducunt 360. e. Bellum apud Hasting. committitur pridie Id. oct. horâ tertiâ tota die acerrimè pugnatur. 236. a. Angli pereunt 236. c. in fugam convertuntur; modis variis salutem quarunt; Normanni tota nocte eos persequuntur. 236. e. Angli in unum collecti resistunt, Norman-nis magnam stragem inferunt. 237. a. Suspectos habent Normannos, & sibi infidos judicant. 237. b. Comites Angl. post mortem Haroldi, Edgarum nepotem Edmundi Regis, levare in Regem volunt. 313. c. Angli nobiles, qui de prælio Normannico navi evaserunt, Bisancium ad Imperatorem fugiunt: ponit illos ad custodiam palatii. 286. a. Angli & Normanni una voce Guillelmum se accipere Regem protestantur. 237. a. Angli Normannorum oppressionebus ad rebellionem lacerati, per legatos Eustachio Comiti Bolon. mandant, ut cum classe ad suscipiendam Dovernam acceleret. 238. b.
- Angli conspirant adversus Guillelmum conquestorem. Conjuratorum confilium milites occidendi in capite jejuni, cum nudis vestigiis quilibet Pœnitens ad Ecclesiam festinare solet. 629. d. e. Anglorum penè nullum fidelem invenit Will. 185. d.
- Angli Rebelles adversus Guillelmum Conquestorem à Normanniâ in Angliam remeantem. Conjuratone detectâ, secedunt in partem Cumberlandæ Comitatus, aquis pariter ac sylvis inaccessibleibus, ibique castrum erigunt quod propriâ linguâ Dunelmum nuncupant. 629. e. Sueni Danorum Regis auxilium poscunt; sibi adfciunt Eboracenses Incolas. 629. e. Puerum quemdam nomine Eadgarum ex Eduardi Regis familia ortum Regem præficiunt. 630. a. Pugnant adversus Regium exercitum, vincuntur à Normannis, urbeque Eboracensi captâ, navigiorum ope diffugiunt. 630. a. Dunelmum deserunt, & piraticam artem exercent; sed à Wilhelmo cohibentur. 630. c.
- Anglorum consuetudo in militibus consecrandis. 155. b.
- Anglorum mores. 185. a. Eorum mos totis horis post prandium bibendi. 310. n.
- Angli cultu Gallico vestiti. 243. a. Apud Anglos litterarum & religionis studia obsoleverant multis annis ante adventum Norman. 184. e. Clerici Angli vix sacramentorum verba balbutiebant. 185. a.
- Angli utuntur milliariis, & dicitur milliaria, quia constat mille passibus. Sub dominio Normannor. loco milliariarum leucas dixerunt, sed milliaria intelligebant. 157. a.
- Angli cum Normannis civiliter cohabitant, connubiis sibi mutuò conjungentes. 243. a. Angli nobiles filios suos apud Gallos nutrirî curant, ob armorum usum, & linguæ nativæ barbariem tollendam. 317. c. n. Leges statutaque Anglicorum Regum linguâ Gallicâ tractantur. Pueris in scholis principia litterarum Grammaticæ gallicæ, non anglicæ traduntur. Modus scribendi Anglicus omittitur; modus Gallicus in Chartis & in libris ab omnibus admittitur. 155. d. n. Angli cujuscumque artificii peritissimi. 103. a.
- Anglia seu Britannia saluberrima est. Nunquam in ea aliquos arripit ignis facer; à Galliis allati, solent ibi sanari. 210. n. Incolæ Britannicæ, seu Angliæ, omnibus gentibus cultu & sumptu clariores. 210. n. Anglia Britannica: eam aggrediuntur Dani seu Nortmanni; victis Anglis, Rex illius Regionis fœdus init cum Nortmannis. 626. d. Anglia facta exterorum habitatio, & alienigenarum dominatio. Nullus Anglus vel Dux, vel Pontifex, vel Abbas. 175. d. Rege Edwardo mortuo, Anglia incerta an Haroldo, an Willemo, an Edgardo se committat. 182. a. Heraldi sævitia & perjurio corrumpit. 237. c. Fames per totam ferè Angliam ita prævalet, ut humanas carnes, & quidquid usus abhorret, homines comedant. 314. a. Pax regnat & securitas. 243. a.
- Angliæ vici Gallicis mercibus & man-gonibus referti. 243. a.
- Angliæ Reges curandi strumas vel scrophulas, privilegium à S. Eduardo repetunt. 175. n.
- Angliæ Primates. 312. c.
- Angliæ proceres. 166. c. 310. a.
- Anglicana Eccl. 283. a.
- Anicienses Episcopi, Petrus, Stephanus.
- Anna, uxor Henrici I Reg. Fr. Gerischi seu Jeroslai Rusciæ seu Rasbatiæ Regis filia in uxorem petitur & obtinetur à Rege Franciæ Henrico I. Remis benedicatur & consecratur quo anno 481. a-b. nn. *Male vocatur Mathildis à Wilhel. Gemetic.* 48. d. n. Apud Silvanectum Ecclesiam in honore S. Vincentii constructam. 157. d. 319. b. 409. b. n. 410. a. 411. c. 412. b. 481. n. Tres ex Henrico filios suscipit Philippum, Robertum & Hugonem. 486. c. Rege defuncto, Rodolphum Comitem in conjugio accipit. 161. d. 499. d. Quo mortuo, nativum repetit solum. 161. d. In Francia sepelitur. 565. a. Tumulus ipsius, ubi detectus. 564. e. Ejus Epitaphium. 565. a.
- Anni fertiles aut steriles, siccitate vel imbribus insignes. *Vide Indicem Chronologicum.*
- Anno Episcopus Colonienfis Henricum IV à tutelâ matris ejus Agnetis amovet. 638. b. Congregationes erigit, quarum unam in monte Sigeberch, in qua corpus ejus requiescit. 642. e. 643. a.
- Annuli impressio in Diplom. Reg. Burg. 541. e.
- Annuli pro Sigillis adhibiti. 563. b-c.
- Ansbertus S. Flor. Salmur. Monachi. Giraldi Abbatis comes, à Paganis multa perfert supplicia: Abbatiam Ponteleu. regendam suscipit. 278. a. c. Turonis apud Majus-monast. obit & sepelitur. 278. c.
- Anselmus vitam monasticam amplexus in Monast. Beccenfi, deinde Archiep. Cantuar. vir pe omnia approbatus,



# INDEX RERUM.

737

- Barones à castro Ardeæ pendentes infuitur; Scabinos ibidem ordinat, & eorum judicia secundum jurisdictionem & institutionem Audomarenfium Scabinorum tenenda jurat. 305. a. b. Præposituram S. Bertini, ab antecessoribus acceptam, hereditario jure possidens, à Monachis Ecclesiæ suæ in terra Gifnenfi Advocatus constituitur; & Advocati nomen ubique & in omnibus scriptis authenticis accipit. 305. b. c.
- Arnoldus de Castro - murio Chassani Cœnobitis suas decimas Putei-Thonessi donat. 373. b.
- Arnulfus Turonensis Archiep. Dedicationi Ecclesiæ SS. Trinit. Vindocin. præfens adest. Diploma concedit Monasterio Vindocinenfi SS. Trinit. Confirmationem continens bonorum ejusd. Monasterii & facultatem augendarum possessionum; & super altare Vindocin. Monast. chartam istam propriâ manu depoint. 506. b. c. d. Subscribit fundationi Eccl. S. Leonardi Bellism. 631. e.
- Arnulfus, fil. Balduini VI Fland. Com. patris testamento Flandriam obtinet. 482. a. n. Populo durus. 384. a. 390. b. Bellum, simul cum matre sua gerit contra Robertum Frif. tutorem & avunculum suum. 482. a. n. S. Lietbertum ab Arnulfo Camerac. Castellano captum liberat. 482. n. Morinorum Ducatum parvo tempore possidet. 243. c. Hannoniâ intrat cum exercitu; Comitatum Montensem invadit; destruit castrum de Boffuc; Raineri Longicollis Mont. Com. filios cogit in Franciam fugere. 374. b. c. Sibi auxiliari à Rege Philippo exposcit. 162. a. Cum Rege Fr. apud castrum Castetum occurrit patruo suo Roberto; conferto prælio, Arnulphus perimitur. 254. d. 366. a. 384. a. b. 482. a. Sepelitur in Eccl. B. Audomari. 391. c.
- Arnulfus Com. Chiniaci Ottone filio suo secum deducto, præter Cellam Pirensem, remittit Monachis Andagin. exactiones quasdam apud Gabelium; Nepotes vero ipsius pro fratre suo dant Eccl. Andag. quidquid habent apud Linaum & Carnetum, & quartam partem pontis apud Gabelium. 149. d. 150. a. b. Plura confert Ecclesiis. 362. a.
- Arnulfus firmitatis Princeps Vicariam confert Cellæ seu Monast. Vivariensi. 423. n.
- Arnulfus frater Rogerii Pictavini, filius Rogerii de Monte-Gomerici, tenet Comitatum de Pembroch. 227. n.
- Arnulfus de Magduno & filius ejus Leonius per Fulconem ab Ambasio expelluntur. 273. c. 274. a.
- Arnulfus filius Talavatii, contra patrem rebellat, ejicit eum de munitio-nibus, & usque ad mortem exulare compellit. Sed ipse Arnulfus in lecto suo strangulatus, finem quem meruit tristem invenit. 41. d. 224. b.
- S. Arnulphi Crispiacensis Monast. à Simone Comite Crisp. Cluniacensibus concessum. 443. n. b.
- Arfinus Racha Præfultum agit Guafconiz, vir miræ sanctitatis & continentiz. 395. b. n. c.
- Artaldus Com. Forensis uxorem habet Guiburgam: confirmat donationem factam Saviniac. Ecclesiæ. 200. n. Cum Agnone fratre suo, eidem Eccl. concedit Ecclesiam S. Marcelli. 201. a.
- Arvegre Rex Noricorum & Tostinus Tom. XI.
- Flandrensis, Angliam devastantes, ab Heroldo victi occiduntur. 212. b.
- Arvernenses Comites, Guillelmus seu Will. Robertus.
- Arvernæ Ecclesiæ. 101. a.
- Arvernus, clarissima veteri tempore urbs Aquitaniz, à Normannis vastatur. 625. b. c.
- Arulensis Conventus ad Dedicat. Basil. Cœnobii Beatz Mariæ. 426. a.
- Arundelli Comes, Rogerius.
- Ascelinus Monachus litteras ad Berengarium scribit, & ab eodem accipit de colloquio inter eos & Guillelmum habito circa Eucharistiz Dogma. 528. c.
- Ascellinus Normannus dicitur à Leon. Ost. duxisse sororem Ranulfi, & ei in Comitatu Averfæ successisse. 449. n.
- Asia, dicitur Amazonum dominationi per annos ferè centum paruisse. 623. b.
- Asnebec, Castellum in Normann. pago, qui dicitur Hulmus, *le pays de Houltme*: miraculum ibi S. Vulframni intercessione editum. 477. a.
- Aspremundum Castrum in Aquitaniâ: ibi placita tenet Guillelm. Aquit. Comes. 536. c.
- Astanoz Com. Guillelmus.
- Astaracenses Comites, Arnaldus-Natus, Garfias-Curvus, Sancius.
- Astariacensis Comitissa, uxor Garfiaz Curvi, Basilicam ædificat in Condom. Cœnobio, eamque dedicari præcipit. 394. b. c.
- Asteriensis Vicecomitatus in Bigorra, ad radices montis Pyrenæi. 116. n.
- Astronomiz periti: Radulfus Malacrona. 228. b. Guillelmus seu Wilhelmus Hirfaugiensis Abbas. 26. c. Hermannus Contrafactus. 359. e.
- Athala. Vide Adela.
- Athanac. Abbates, Arnulfus, Hugo frater Artaudi Com. Forensis; Hugoni succedit Raynaudus. 200. n.
- Atho de Castro-Rainardo castrum Cortinaci firmat. 276. a.
- Atrebatensis Comitatus à Danis seu Normannis, Hastingo Duce, ferro & igne vastatur. 624. a.
- Atrebatenses S. Vedasti Abbates, Emmelinus, Erkenbaldus, Joannes, Lietduinus, Richardus.
- Attrebat. Monast. S. Vedasti Joannes Abbas obit. 462. c. Huic à Balduino Marchio subrogatur S. Poppo Stabul. & accedit Imperatoris consensus. 462. c. Emmelinus sub Abbate Poppone regimini Monast. præficitur. 462. d.
- Attrebatensis Synodus à Lamberto Attreb. Episcopo habita. 521. c.
- Attrebatensis Episcopus, Lambertus.
- Avaricum, Regni Aquitanici caput, à Normannis capitur & devastatur. 625. c.
- Aucenses seu Augenses Comites, Godfridus, Guillelmus, Robertus.
- Auditoris munus in judiciis. 124. b.
- S. Audoenus, Episc. Rothom. dicitur quasdam S. Nicasii Rothom. Ep. Reliquias in Ecclesiâ S. Petri, (nunc S. Audoeni) collocasse. 476. n. c.
- S. Audoeni terra depredatur à Roberto de Calvimonte, qui de equo cadens, collo fracto, obit. 235. d. e.
- S. Audoeni Cœnobitæ. 71. a. c. Monachi. 72. a. b.
- Audomarenfium Scabinorum & Burgensium jurisdictio & institutio. 305. b.
- Avenionense Concilium celebratum à S. Hugone Cluniac. Abb. Nicolai Papæ II Legato. Prætermisum in
- Concilior. Collectionibus. 494. n.
- Avenion. Ep. Benedictus.
- Averfæ urbs Apuliz à Gallis-Normannis condita. 449. b.
- Averfæ in Apuliâ Comites, Jordanis, Richardus I, Richardus II.
- Averfanus Episcopus, Guimundus.
- Avesgaudus, Episcop. Cenom. subscribit Chartæ foundationis S. Leonardi Bellismensis, per Guillelm. Comit. Bellism. factæ. 632. a.
- Avesgotus Sorengus *Cambeiam* super Albertum Girardi fleitelli filium ingressus, rabie militari depopulatur, sed pilo desuper emissio in caput ejus, mox perit. 42. b.
- Augiæ Abbas à Papa Joanne privilegium obtinet Missas agendi cum sandaliis Episcopalibus. 18. c. Abbas, Berno.
- Augusta Vindelica seu Augustensis Ecclesia. Ibi in suâ sede sepelitur Bruno Augustenf. Episcopus Imperatrice Giselâ & Henrico ejus filio funus prosequentibus. 619. b. Episcopi, Bruno, Burchardus, Eberhardus, Henricus.
- Augustensis Episcopus, (*Aouste*) Anselmus.
- Augustiniani Canonici. Eorum institutio. 431. a. n. b. S. Augustini Regula. 291. n.
- Augustodunenses, sive Æduenses Episcopi, Agano, Helmoinus seu Ennuinus, Walterius.
- Augustus, vox in Roberti Regis Diplomatum aliquando inscripta; in uno Henrici adhibita. 649. b.
- Aurelianense vinum ab Abbate Baldrico carmine celebratum: hoc vino quotidianis mensis utebatur Rex Franc. Henricus. 425. n.
- Aureliani. Aurelianos capiunt Dani seu Normanni, captamque civitatem auro distrahunt; sicque ad tempus recedentes, secundo adventu eam comburunt. 625. a.
- Aurelianenses Episcopi, Hadericus, Ifambardus, Odolricus, Rainerius, Theodulphus.
- Aurifices celebres: Erembertus, Monac. & Abb. Valciod. 252. c. Willo Mon. Onuarti. 422. e. Aurifabrum Canonicum constituit Goffridus Autiffiod. Episc. 114. b.
- Aucenf. Archiep. Metropolitanî munere in universo Navarra regno fungitur. 394. n.
- Auscienfes Archiepiscopi, Austindus, Otto, Willelmus.
- Auscienfis seu Auxienfis Comes, Aimericus.
- Aufona, olim civitas, nunc vicus in Marcâ Hispanica. Post ejus destructionem à Saracenis, ad Diocesium Narbonensem diu pertinuit, deinde in Episcopalem sedem restituta, mox in Metropolim erecta, Tarraconensi unita est ab Urbano II Papa. 512. a. n.
- Aufonensis seu Vicensis Episcopus, Oliba.
- Austraz Dux, Conradus.
- Austria unum olim è tribus Franc. regnis, à Regibus Germaniz occupata. 221. n.
- Autiffiodorenses Episcopi, Erbertus seu Herbertus, Gautfredus, Hugo, Joannes Scholasticus, Robertus.
- Autiffiodorenses S. Germani Abbates, Galterus, Guibertus, Odo, Rothlanus, Thealdus.
- Autiffiodorenses Comites, Landricus, Otto, Rainaldus.
- Azo Marchifus Liguriæ uxorem ducit Gerfendim primogenitam Herberti *Evigil. canem*, Comit. Cenoman.

L1111



filiam, à Theobaldo Campaniæ Comite repudiatam: filios habet Fulconem & Hugonem, & filiam nomine Sybillam. 632. c.

## B

**B** ALENBERGENSES Episcopi, Eberhardus, Gundbarius, Suidegerus.

Babylonius Rex S. Sepulchrum Jerosolymæ claudi jubet & Christianos ab ejus aditu prohibet. 477. b.

Bajoariæ Duces, Conradus, Henricus seu Hetzelo, Otto, Welfo.

Bajocenses Episcopi, Hugo, Odo, Sances seu Sanfion.

Bajocensis Comes, Iverius seu Radulfus.

Bajocensis Vicecomes, Rainulfus seu Ranulfus.

Balaam, Castrum. *Balon*. Ibi Robertus Bellefmenfis per duos annos incarceratur. 632. c.

Baldricus Episc. Leod. Monasterium in honore S. Jacobi fratris Domini fundat in insulâ Leodicensi. 201. c.

Baldricus Abbas S. Nicolai Andegav. Monasterium relinquit, furtim petit Eremum, ad Majus-Monast. sese confert, obit apud Tabenn. Mon. 419. b.

Baldricus-Lambertus, Comes Lovan. *Vide* Lambertus-Baldricus.

Balduinus Noviom. Episc. adest detectioni Corporum SS. Dionysii & Socior. 473. e.

Balduinus Will. Nothi Capellanus, succedit Guillelmo Ebroicensi Episcopo. 242. d.

Balduinus III Flandriæ Comes, fil. Arnulfi Magni, Matildem ducit filiam Herimanni Saxon. Ducis, ex quâ Arnulfum II suscipit. Juvenis morbo variolæ obit, & apud S. Bertinum sepelitur. 421. b.

Balduinus IV Flandr. Com. & Marchif. cognom. *Barbatus*, seu *Bello-Barbus*. Regis Franciæ filiam in uxorem filio suo obtinet. 323. d. Rebellante filio, & ab eo spoliatus Roberti Normanniæ Ducis auxilium implorat. Robertus Flandriam petit, Castellum obsidet, & pacem patrem inter & filium procurat. 323. e. Obit & sepelitur in Blandinio. 380. a. b. 388. b. 461. n.

Balduinus V Comes & Marchio Flandr. *Insulanus* & *Pius* dictus, filius Balduini IV. 462. c. n. Patri succedit. 380. c. Uxorem accipit Adelam seu Athelam Roberti Franc. Reg. filiam. 229. d. 380. c. Henrico Franc. Regi amicitia conjunctissimus, Sororem Regis Adelam cum Corbeia pro dotalitio in matrimonium accipit. 480. b. Fide & sapientia æquè mirandus, Regiæ sororis connubio sublimis. 180. b. Ratione uxoris suæ, consensu & electione omnium Baronum Franciæ, Henrici (*lege* Philippi) juvenis Tutor & totius Regni Bajulus efficitur. Barones homagium ipsi faciunt, spondentes quòd si Henricum (Philippum) infrâ tutelæ tempora mori contingeret, ipsum Balduinum in Regem Franciæ sublimarent. 380. c. Tutelam Regni & Philippi Regis, probus vir & justus tenax prudentissimè, fortissimè & integerrimè habet. Motus omnes ac divisiones in Regno componit. 161. d. 212. c. 357. c. 479. d. 486. d. n. 489. n. Sententiam fert contra Albricum Cociacensem Roberti filium. 581. n. Arguitur à Gervasio Rem. Archiep. in Epist. ad Alexandr. Papam II quòd non multum sollicitus fuerit de conjugio An-

niæ Reginæ Henrici viduæ cum Radulfo Crispac. 499. d. n. Invaso Hainon. Comitatu contra Imperator. rebellat. 364. d. 365. a. Tudinium incendit. b. Henricum IV Imperat. insequitur usque Neomagum. Palatium Imperat. comburit & in Flandr. redit. 381. b. c. 389. b. Cum exercitu fugit, Fluv. *Lis* transit, Fossam magnam quæ Fossa-nova vocatur, à Comitatu Lensensi usque ad mare perducit. 365. d. n. Castellum constituit apud Aldenard. Brabantum usque ad Teneram de Regno Lothar. usurpat. 389. n. Reconciliatur cum Henrico IV Imp. & Agnète matre ejus. 481. b. S. Popponem Vedastini Monasterii Abbatem, item & Marcianensis Cœnobii constituit. 462. c. d. Resbacum prædaturus accedit, sed subitaneo morbo percussus, B. Agili suffragiis sanatur, humiliter Deo satisfacit, & Resbacensi Ecclesiæ plurima dona confert. 479. c. d. Insulanus dictus quia Insulam villam condidit. 380. c. In eâ Ecclesiâ S. Petri ædificat & fundat. 380. c. d. 479. b. n.

Ad hujus dedicationem convocatis patriæ suæ Prælati, loca in quibus singuli Prælati fuerant Hospitati eorum Ecclesiis confert perpetuo liberè possidenda. 380. c. d. Ibi se jubet sepeliri. 254. a. b. Ei interdicitur à Concilio Remensi sub Leone Papa IX ne filiam suam Wilhelmo Normann. Duci nuptui det. 523. c. Wilhelmo seu Guillelmo Norm. Duci dat in uxorem filiam suam Mathildem. 212. c. Ejus filii, Balduinus & Robertus. 56. a. 63. b. 186. c. 229. d. 380. c. Tertius filius ei adscribitur Udo Treverens. Metropolit. 229. d. Filio suo Balduino dat uxorem Richildem filiam unicam Rayneri Comitiss Haynonii. 354. c. Eidem ægroranti locum Hainoniensem per ceceum ardentem dono confert. 109. a. Eidem totam terram suam vivens concedit & fidelitatem ab Optimatibus jubet promitti. 254. c. Eundem Balduinum juxta legem perpetuam Comitatus & familiæ suæ, omnium bonorum & honorum hæredem instituit, Roberto verò naves, aurum & alia præbuit quibus apud exteras gentes Regnum sibi atque divitias pararet. 63. b. Obit. 243. c. 498. n. In Ecclesiâ S. Petri insul. sepelitur sicuti præceperat. 254. a. b. 389. a. 479. b. n.

Balduinus VI Flandr. & Hannon. Comes, cognom. *Montensis*. In Aulâ Henrici Imperatoris educatus, Nerviorum Comitatum, non inoffensâ Imperiali Majestate, subintrat. 108. c. 383. c. Ejus animi dotes ac virtutes. 108. c. d. 383. d. Comitatum Hainon. invadit, Hoiium vastat. 365. b. 383. d. Hubertum quemdam fauciat & dejicit, à quo & ipse vulneratus, manibus suorum Gandavum vehitur. 109. b. Juniorem fratrem Wintherici ad tradendum sibi Castellum Hainoniense movet, Castellum invadit & incendio delet. Winthericus Balduini consilium irritum facit. 109. c. d. Reconciliatur cum Henrico Imper. & Agnète ejus matre. 481. b. Hainonensis Cœnobium ædificat seu restaurat, amotis Canonicis, in eo Monachos instituit. 109. e. 254. b. c. nn. 375. b. 383. c. 482. a. n. dictus Hainonensis propter Cœnob. Hainon. à se reædificatum. 365. d. Illius Abbatiss Regimen tradit Malbollo Abbati S. Amandi per Clavem Reliquiarum. 110. c. d.

Richildem Comitissam Hainoniens. viduam Hermannii Comit. Mont. ducit in uxorem. 56. a. 110. c. 254. b. c. nn. 365. b. 375. b. 383. d. 389. d. Per illud conjugium Comitatum Hainonensem seu Montens. cum Flandriâ tenet. 254. b. 365. b. d. e. 383. c. Propter idem conjugium ab Episc. Camerac. excommunicatur: absolvitur à Leone Papâ IX. qui tamen conjugibus inhihet Thorum 375. b. 389. e. Ejus filii Arnulfus seu Ernulfus, & Balduinus. 56. a. 110. c. d. 111. n. 161. e. 186. c. 254. b. b. n. 363. a. 389. d. 482. n. Ernulfum filium suum baptizandum tradit Malbollo Abbati S. Amandi. 110. c. Flandriam Arnulfo, Hannoniam Balduino testamento assignat, Roberto fratri suo Arnulfi tutelam committit. 161. e. 375. b. c. 482. n. Filiorum suorum tutelam Regi Franc. Philippo & Wilhelmo filio Othmari commendat. 186. c. 363. a. Obit. 390. a. Immaturè mortuus. 186. c. Tribus tantum annis patri supervixit. 111. n. Ante patrem decessit juxta Will. Gemetic. 56. a. Ex Lamberto Schafnaburg. occiditur in prælio contra fratrem suum Robert. Fris. commissio. 64. a. b. Sepelitur in Ecclesiâ Abbatiss Hainoniens. in quâ locum sepulturæ elegerat. 254. b. 482. a. n.

Balduinus filius Balduini Montensis, frater Arnulfi, Comes Hainonensis, Hannoniæ Comitatum patris sui testamento occupat. 482. n. Uxorem ducit Idam sororem Lamberti Comitiss Lovan. 376. c. Comes in Hannoniâ Provincia & Castro Valentianis, Wilhelmi Regis Angl. auxilio plures assultus Roberto Fris. facit. 186. e. 187. a. Ad Doningium devincit patrum suum Robertum. 366. b. A Roberto Fris. vincitur & fugatur. 391. d. Adhuc adolescens, ad Philippum Regem Francor. confugit, auxilium & necis paternæ vindictam expetens. Rex statim tumultuario milite collectum exercitum ducit in Flandriam. Rubertus, simulato aliquandiu metu & fugiendi studio, ex insperato & ex insidiis, copias suas super Regis exercitum effundit; tantumque eis terrorem infundit, ut abjectis armis, fugiendo cutit, ut abjectis armis, fugiendo salutem consulere summa ope conarentur. 64. c. d. Balduinus assumptâ matre, ad Regem Teutonicorum Henricum Germ. Reg. III, Imperat. verò III Leodii venit. 64. d. n. Opem ejus adversus patrum violentiam suppliciter implorat: atque ut eum sibi magis obnoxium faciat, Comitatum Reginheri cum Castello munitissimo, Mons nomine, quæ mater ejus à primo marito in dotem acceperat, Lamperto tradit: quæ rursus Episcopus Leodiensis Duci Godefrido, hic iterum ipsi filio Balduini dat loco beneficii. Rex Episcopo Leodiensi, Duci Godefrido, & aliis Lotharingiæ Principibus præcipit ut Rubertum ab injuste invasivis sedibus vi & armis expellant. Qui protinus coadunato exercitu, in Flandriam proficiscuntur. Sed Ruberto in gratiam à Rege Francorum accepto, temerarium judicantes cum Rege potentissimo acie conficere, infectis rebus in sua redeunt. Sic Rubertus Flandriæ Principatu seculus potitur. 64. d. e. Balduinus Comes Boloniæ, fil. Guidonis, post obitum patris sui Alam de Gant uxorem ducit. 346. b. n.



- Vide Arnulphus.*  
**Balduinus** Ghisn. Comes, fil. Eustacii, Litterarum disciplinis eruditus, uxorem ducit Adelam filiam Florentini Ducis Lothar. 298. a. Contrà Richildem Flandr. Comitissam quæ Ghisnas penetraverat, vocat Robertum Frison. 298. c. d.  
**Balduinus de Revers** Ecclesiam apud *Montisburgum* ædificat. 46. a.  
**Balduinus** S. Petri Gandav. primò Monachus, postea Miles à Liskensibus enecatur. 298. c.  
**Balduinus** Viromandus, Archicapellanus dictus, sub Roberto Rege Subcancellarius, primus deinde Cancellarius Regum Roberti & Henrici, multa bona concedit loco S. Præjocii in suburbio S. Quintini. 572. & 573. n.  
**Balnea.** Fideles balneis utebantur in Profestis solemnioribus. 477. b. n.  
**Balthildis** Regina Franc. uxor Clodovei II. Ejus ope B. Philibertus Gemeticense Monast. construxit. 624. b.  
**Bannum**, quid, & quotuplex. 576. d. n.  
**Bannum** vini in Ducatu Burgundiæ & in Comitatu Divionensi. 614. c. d.  
**Baptismi** Sacramentum, præterquam urgentemortis periculo, administrari non debet, nisi in Paschatis & Pentecostes Festivitatibus. 495. b. Baptismus ab Abbatibus & Monachis collatus. 110. c. 227. b. Baptisati eodem nomine aliquando donantur, quo Patrini. 267. e. 414. b. 459. d. Aliquando diverso. 110. c. 227. b. 277. d.  
**Barba**, quasi in signum Religionis nutrita. 195. a. Totam faciem cum utroque labro rasam habent Milites Guillelmi Nothi: Angli superius labrum intonsum dimittunt. Totâ facie rasi Presbyteri apud Anglos & Normannos. 183. c. 185. a.  
**Barcinonenses** Episcopi, Guadallus-Domnucius, Guifredus, Guiflabertus.  
**Barcinonensis** Comitatus supremo Franciæ Regum Dominio subiectus. 289. e. n. Comes, Berengarius-Raimundi, Petrus-Raimundi, Raimundus-Borelli, Raimundus Berengarii cognom. Vetulus, Raimundus-Berengarii.  
**Barno** de Glotis, Præpositus Osberni, expeditos pugiles congregat; nocte adit domum Willelmi, ficiarium Domini sui, simul & omnes complices trucidat. 38. a.  
**Barones** seu Pares numero duodecim in Castellania Ardensi. 305. a-b.  
**Barones** Castellenses numero viginti, cum Theobaldo Blesensi Comite, quindecim Sacramenta jurant Gaufrido Martello. 267. c.  
**Barrenses** Duces originem ducunt ab Ottone Mosellanorum Duce. 301. n.  
**Barrensis** Dux, Theodericus.  
**Barri-super** Sequanam Comes, Milo.  
**Barrum-Ducis**, allodium, non feudum. 350. b. *vel saltem feudum hereditarium, non beneficium militare.* Barrum, castrum ad Lotharingiam, obfideatur ab Odone Camp. Comite. 459. a. n. & *alibi.*  
**Barrum-super** Albam invadit Hugo Bardol. 358. b.  
**S. Bartholomæus** Patronus primarius Abbatæ S. Theodorici propè Remos. 587. a. n.  
**Bartolomæus** Arnulpho succedit in Archiepiscopatu Turonensi. 348. a. Illius tempore Concilium Turon. habetur ab Hildebrando contrà errores Berengarii. 524. a-b.  
**Bartolomæus** Abb. Majoris-Mon. S. Hugonem Cluniacum comitatur, ibique Sacerdotis Ordinem suscipit. 271. d.  
**Baruth.** Comes, Fulco.  
**Basatensis** Episc. Gimbaldus.  
**Basileenses** Epp. Adalbero, Theodericus, Udalricus.  
**S. Baloli** Abbas, Wenricus.  
**Bearnensis** Com. Gastonus. Vicecomes, Bernardus-Centullus.  
**Beatrix**, uxor Bonifacii, deinde Godefridi, Marchisa Italiæ, conjugii suo Godefrido Duci redditur. 356. d. Hæres & Comitissa de Castro Briæ Dioc. Met. mater Mathildis Marchiæ. 356. c. n.  
**Beccense** Monast. ad cujus scholam pergunt, & in quo Monachum induunt celebres doctrinâ viri Lanfrancus & Anselmus, postea Cantuariæ Archiepiscopi. 223. d. 637. b. Ad eundem locum fit concursus plurimorum tam Clericorum quam Laicorum nobilium, doctrinâ hauriendâ causâ. 637. b. Beccum, magnum & famosum litteraturæ Gymnasium. 242. n. Beccensis schola. 242. b. n. Beccens. Abb. Anselmus, Gislebertus-Crispinus, Herluinus, Will. de Bello-monte.  
**Bego** Claustrum Conchenfe construit. 433. n.  
**Bella** Privata. 180. c. 258. e. 259. a. 264. b. 273. c. 416. c. 486. a-b. 534. & *alibi passim.* Bella hæc pro jure constituto habebantur; si modò provocatio seu diffidatio præcessisset. 507. d. Reprimuntur ope *Treuga Dei.* 507. & *seqq. Vide Treuga.*  
**Bellica** Stratagemata. 184. c. 489. a.  
**Bellicæ** Machinæ, Ariæ, Testudo, Palarica, Vineæ, falces. 435. c.  
**Bellicæ** Cantilenæ: Rollandi, apud Normannos usitata. 184. b. Prædonum quorumdam Burgundiæ. 489. d.  
**Bellici** Clamores: Francorum, Normannorum. 334. b. Quorumdam Norm. Optimatum. 335. a. n. Fland. Andegav. Carnut. Brit. Armoric. 335. n.  
**Bellicocense** S. Petri Monasterium, ad Dordonniæ ripam, in Torinensi (*de Turenne*) Vicecomitatu in extremis Pagi Lemov. conditur regnante Carolo Calvo. Hujus præcipuus fundator Rodolphus Archiepisc. Bituric. 503. c. n. Comes Tolosanus Guillelmus III dictus *Tailleser* illud suæ potestati addidit, & Comiti Petracoricensi in beneficium largitur. Vicecomes Combornensis Hugo nomine, hoc Monasterium à Comite Petracoricensi accipit, & Clericum sæcularem in Abbatem instituit. Quâ de re queruntur Monachi apud Synodum Lemovic. 503. c. d. n. Patres Concilii Lemov. II negotium committunt Episcopo Lemovic. & Aquitanorum Duci, Abbatem secundum Regulam instituendi loco Clerici secularis. 504. a. b. Hujus Monasterii Abbas fuit Bernardus Monach. Solemniacensis, postea Cadurcensis Episcopus, avunculus Hugonis Clerici secularis cui Abbatiam dimisit. 503. d. n.  
**Bellicoci** in Argon. Abbas, Richardus.  
**Bellismensis** S. Leonardi Ecclesia fundata per Guillelmum Comitem Bellismensem. 631. e. Quo tempore. *Ibid.* In Charta foundationis memorantur Robertus Rex, Herbertus *evigilans canem* Comes Cenom. & alii nominatim designati. 631. e.  
**Bellismensis** pagus non ad Ducatum Normanniæ, sed ad regnum Franc. pertinet; ejus dominium à Philippo Rege datum vel venditum Guillelmo seniori Regi Angl. & Norm. Duci. 57. b.  
**Bellismenses** Comites, Ivo seu Yvo, Guillelmus, Guillelmus Talavat. Robertus.  
**De Bello** Abbas, Gislebertus.  
**Bello capti**, pretio redempti. 216. c. 267. c. d. 341. d.  
**De Bellomonte** Comites, Fulco, Hugo.  
**Bellovacenses** Episcopi, Drogo, Gislebertus seu Gislebertus, Guido seu Wido.  
**Bellovacensis** S. Quintini Abbas, Ivo.  
**Bellovacensis** S. Symphoriani Abbatia à Drogone Episcopo fundata. Seminario Bellov. unita. 572. n. Primus Abbas, Vitalis.  
**Bellovacus**, Belloaca civitas, Belvagus, Neustriæ Oppidum. A Normannis vastatur. 625. b. Non procul ab ejus mœnibus ædificatur Ecclesia in honore S. Quintini Martyris à Guidone Episcopo Bellov. prius S. Quintini Vermandens. Decano. 638. c.  
**Belvacenses** Willermi Norm. Marchionis fines depopulantur. 233. b.  
**S. Benedicti** miracula à p. 483. ad p. 490.  
**Benedictus** Papa VIII Ecclesiam Pambembergensem dedicavit hortatu Henrici II Imperatoris, qui inibi Episcopatum fundaverat. 615. d.  
**Benedictus** Papa IX simoniacè Papatu Romano invaso, in palatio Lateranensi sedet; turpem vitam ducit, rudis litterarum, Silvestrum, ad vices officii Ecclesiastici exequendas, secum Papam consecrari facit: tertius etiam additur, qui solus duorum vices impleat. 352. d. e.  
**Benedictus** X Anti-Papa. Romæ post Stephanum præfideat mensibus X. 295. a.  
**Benedictus** Avenionensis, unus ex Episcopis Galliæ qui Paranesium ad Clerum Italiæ tam suo quam Cleri Gallicani nomine, de admittendâ Trevâ Dei, direxerunt. 509. d. 516. b.  
**Beneficia** Ecclesiastica. Ecclesiam S. Victoris Nivern. olim Abbatialem, postea desolatam possidet Clericus nomine Belinus. 590. d. 591. a. Quatuor Ecclesiarum ab Henrico Rege Parisiensi Capitulo donatarum possessor ad vitam erat Girardus Clericus. 578. e.  
**Beneficia** militaria ad vitam tantum sub fidelitatis lege concessa. 39. d. Mortuo beneficiario in sua senioris redeunt. 534. b. c. Ad Hæreses transmissa donari, vendi, aut commutari non possunt in jussu Domino. 590. d. 591. 602. b. e. 603. a. & *alibi pluries maxime in Diplomatis.*  
**Beneficia** militaria ad hæreses transmittuntur in Germaniâ, Conrado Salico imperante. 618. a.  
**Beneficiarium** jus in Regales Abbatias. 591. n.  
**Beneficiorum** militarium exfortes femine. 350. b.  
**Beneficiorum** Ecclesiasticorum pluralitatis exempla. Leo Papa IX Tulensem Episcopatum cum Pontificiâ dignitate possidet. 153. a. Burchardus, simul Lugdun. Archiep. & Abbas Agaun. 542. e. 546. e. Haly-nardus Lugd. Arch. & Abbas Divion. 345. c. Evenus Arch. Dolens. & Abb. S. Melanii. 281. a. Hugo Agennens. & Balat. Episcop. 395. b. Berengarius Ecclesiæ Turon. S. Martini Scholasticus & Camerarius, & insuper Andegavensis Archidiac. & Thesaurarius. 349. a. Guido

# INDEX RERUM.

740

Belvacens. Episcop. Vermandens.  
Thesaurar. & Laudun. Archidiacon.  
361. c. Radulfus Ardensis & Audomarensis Ecclesiarum Canonicus.  
303. a.  
Beneficium regium nobili femina ab  
ejus patre in matrimonium concessum, à Rege Burgundia confirmatur. 550. d. e.  
Beneventan. Episc. Odelricus.  
Berardus, Humbertus, Umiardus fratres, & Nazarea eorum mater, filia Berardi Rodonensis, vel Rodan. Comitis, dant quæ habent in Ecclesia S. Cyriaci (S. Cyrgues) Abb. Saviniac. 200. d.  
Berengarius Episcopus Elenensis peregrinatur in transmarinas partes. 514. a.  
Berengarius Episcopus Gerundenfis, interest Concilio Tulugienfi, in quo Pax & Treuga Domini constituta sunt. 510. b.  
Berengarius Sacerdos, ejus elogium à Fulcoio. 444. a. n.  
Berengarius Andegavenfis Ecclesie Archidiaconus, in hæresim de corpore & Sanguine Domini incidit, dicens esse tantum sacramentum, quod consecratur super altare, non rem sacramenti. 161. c. Antiquas hæreses jam damnatas circa præsentiam realem Corporis Christi in Eucharistia, Matrimonium, & parvulorum Baptisma, renovavit. 497. c. Præsidebat Academiæ Turonensi quæ ejus erroribus imbuta erat. 501. d. Doctrinam suam per egenos Scholares quos ipse quotidianâ itipe sollicitabat diffeminavit. 191. b. Normanniam petit, in Pratellensi Cænobio hospitatur, & Ansfredum Abbatem in sententiam suam adducere frustra conatur. 532. a. b. Guillelmum Normanniæ Ducem adit. 527. c. 532. b. Confutatur in Conventu Brionensi. 528. b. 532. c. Carnutum petit, à Clericis hujus Ecclesie inquitur ejus sententia: ad eos postea abhorrentes. 528. c. 532. c. Duos Clericos ad Concilium Vercellense mittit causæ suæ defendendæ gratiâ. 528. c. Scribit ad Ascelinum Monachum. 528. c. In Concilio Parisiensi, coram Henrico Rege celebrato, damnatur absens. 528. e. 532. e. Scribit ad Richardum Abbatem, ad obtinendam apud Regem gratiam. 528. e. Damnatur in Concilio Florent. 528. e. In Synodo Turonensi per Hildebrandum habitâ, errorem suum ejurat. 524. b. c. d. 525. a. b. n. 529. a. In Concilio Romano sub Nicolao Papâ II suam sententiam affirmare non horret. Tandem ab Alberico Diacono Cassinensi convictus, hæresim abjurat, & libros propriæ hæreseos concremat. 529. d. A Papa Nicolao evocatus, Romam petit, ubi suum confitetur & anathematizat errorem; Joannem Scotum, cujus lectione deceptus fuerat, igni comburit: in eodem Concilio suo ore profitetur esse in veritate corpus & sanguinem Domini nostri Jesu Christi, quod consecratur super altare, non tantummodo sacramentum. 161. c. Amicis Alexandri Papæ litteris obtemperare renuit. 529. d. Damnatur in Synodo Andegavenfi cui præfuit Archiep. Bisuntinus. 529. e. Impetrat à Gaufrido Martini Presbytero Andegav. de quâ re scribit ad Eusebium seu Brunonem Episcop. Andegav. 529. e. 530. a. Damnatur & ferè interemitur in

Concilio Pictaviensi, per Girardum Legatum celebrato ad quod querelas suas retulerat. 530. b. Duabus Synodis generalibus Romanis præfens adest sub Gregorio Papâ VII & in eis hæresim abjurat, fideique formulas pronunciat. 525. b. 530. c. d. Reversus in Galliam cum litteris salvi conductus sibi à Gregorio Papâ datis, in Concilio Burdigalensi confirmat fidei professionem Romæ factam. 530. d. e. Post ultimum contra suos errores Concilium Romanum, à fide Catholica non deficit, sed Turones veniens, in insulâ S. Cosmæ sæculi pompis abrenunciâns, per plures annos Deo militat. 531. d. Quid de ejus resipiscencia senserint veteres Scriptores. 531. d. Solus Beroldus Constantiensis scripsit Berengarium nunquam resipuisse. 25. c. n. Ita enim resipuit, ut à quibusdam sanctus habeatur. Eum laudat cum excessu Hildebertus Cenoman. Episc. verifactor eximius. 191. c. d. Homo sanctus dicitur extitisse, & finem suum prædicendo, feliciter migrasse. 382. b. Plenus elemosynis & humilitate à quibusdam habetur: die Epiphaniæ moritur. 355. a. Berengarii formulæ fidei circa Eucharistiam in tribus Conciliis Romanis & in uno Turonensi. 530. e. 531. a. b. c.  
Berengarii errores impugnantur à Lanfranco, Ascelino, Guimundo, Durando, Adelmanno & pluribus aliis ejusdem ævi Scriptoris. 502. a. 527. 528. & seqq.  
Berengariana hæresis. 438. n. Non aperta ante Concilia Romanum & Vercell. 523. n. Ejus initia sub Clemente Papâ II. 527. b. Damnata in Concilio Turonensi per Girardum Legatum celebrato. 527. b. In Concilio Romano sub Leone Papâ IX. 527. d. In Conventu Brionensi. 527. c. 528. b. 532. a. b. c. In Concilio Vercellensi. 524. b. 525. a. 528. c. In Concilio Parisiensi. 528. d. 532. e. 533. a. In Concilio Florentino sub Victore Papâ II. 528. e. In Concilio Turonensi per Hildebrandum celebrato. 524. b. c. d. 525. a. b. 529. b. In Synodo Rothomagensi. 529. a. In Concilio Romano sub Nicolao Papâ II. 529. c. In Concilio Andegavenfi. 529. e. In Concilio Pictaviensi. 530. b. In Concilio Romano sub Gregorio Papâ VII. 530. c. In altero Concilio Romano sub eod. Papâ. 530. c. In Concilio Burdigalensi. 530. d.  
Bergenses Abbates, Ermengerus, Mannasses.  
Bergitan. Comes, Bernardus-Guifredi.  
Berig, Gothorum Rex, è Scanza Insulâ, emigrat cum Gothorum altero cuneo. 623. c.  
Bernaiensis Abbas, Vitalis.  
Bernardus Lascur. Episc. in exilio mortuus, apud Forum-julii sepelitur. 117. n.  
Bernardus filius Hugonis Vicecomit. Comborn. Monachus Solemniacensis, Abbas S. Petri Bellilocens. & Episcop. Cadurcens. 503. d. n.  
Bernardus Madirani Abbas, audito Gomberti adventu, clam discedit è Concilio. 117. a. Ecclesiam S. Michaelis in loco Fragedd acquisita Stephano ejusd. Eccl. Abbate. 116. b. d.  
Bernardus frater Roberti II Cormeriac. Abbatis in Andeg. civitate Philosophiæ studiis effloret; librum compo- nit de miraculis S. Fidis Conchenfis. 429. n.  
Bernardus, Miles in Aquitaniâ. Castrum

Sivriarum ei abstrahitur per Aimericum Tribunalum cujus erat senior. 535. c. Accipit Hugonem de Liziniaco in hominem pro quartâ parte Castri Sivriarci, & ei dat Guillelmum Aquitaniæ Comitem pro plegio seu vade, & quatuor hostaticos. 535. d. Hugoni suadet ut castrum construat contra Aimericum. 536. a. Hugonem de Liziniaco adjuvat. 536. a. Ei redditur Castrum Sivriarum, & societatem init cum Aimerico filio, contra Hugonem de Liziniaco. 536. a. Confolensis Castrum spoliât & incendit intrâ spatium induciarum quas Comes Aquitaniæ firmaverat Bernardum inter & Hugonem de Liziniaco. 536. d. e.  
Bernoldus Olfrido Priori succedit in Monast. Guatin. Interest exequiis S. Arnulfi Sueffion. Episc. 108. n.  
Berta, Ducis Frisiæ filia, uxor Philippi Franc. Regis genuit Ludovicum. 486. d.  
Berta, Bertha, Odonis Campanienf. filia, Alani III Britann. Ducis vidua, nubit Hugoni II Comiti Cenom. 633. d. e.  
S. Bertini corpus ad dedicationem Eccl. S. Petri in Insulam urbem delatum. 380. d.  
S. Bertini Sithienf. Abbates, Bovo, Cono, Rodericus seu Heribertus, Simon.  
Bertoldus, post Stephanum, Ottonis III Augusti decreto, Tull. Pontifex ordinatur V Idus Oct. 152. Acquirat à Theoderico Duce Askim-villam, Alradi-villam & Monoldi-villam, quarum loco dat ipsi Vamp- plenam villam & alias, quas Ger- raldus Præsul à Duce Beatrice pro Barro monte acceperat. 152. b. n. Ab Imperatore Henrico impetrat bannum venationis super Mosam à Segintensi Comitatu usque Sortia- cum. Insuper Villam Belchem in Al- satio sitam. 152. c. Acquirat ab Em- ma Comitissa prædium Fontiniacum 152. c. Cænobium S. Salvatoris in Salu Vosago construit. Ecclesiam S. Genovefæ in eod. Salu, Eccl. B. Joan. Bapt. & Basilicam S. Vedasti intra sedem suam ædificat. 152. c. d. Bodonis Monast. & Cænob. S. Deodati reedificat. 152. d. Castrum de Reuvalt & de Pannico everit. 152. d. Obiit VIII Cal. Sept. subse- quitur Herimannus XIII Cal. Jan. sacratus. 152. d.  
Bertoldus seu Bertholdus Com. Mau- riennæ & Sabaudia, caput Comi- tum Sabaudia. 546. a. n. 556. n.  
Bertrada, relicto marito suo Fulcone, Regi Franc. Philippo nubit. 358. a.  
Bertulfus promovetur ad regimen Mo- nast. S. Eucharii Trevirensis. 462. b.  
Besuensis Abbatia. Plures Villæ ad Mo- nast. Besuense pertinentes memo- rantur pp. 638. & 639. Ex sententiâ Leonis Papæ IX Monast. Besuense perdecimam nulli alteri Ecclesie per- solvere debet, ut pote in honore S. Petri fundatum. 639. e. 640. a. S. Petri fundatum. Wido Obeunte Odone Abbate, Wido Monachus Areomarenfis in locum ejus succedit. 203. e. 204. a. Widoni Abbatiam dimittenti succedit Gau- bertus Prior S. Benigni Divion. 204. a. Besuenses Abbates, Gaubertus, Halinardus, Odo, Olgerius seu Ulge- rius, Wido.  
Bibliotheca S. Benedicli Floriac. ma- xima cum cura affervatur. 488. b. Bibliot. S. Martialis Lemovic. ferè tota incendio absumpta. 429. a. Bi- bliotheca Centulenfi S. Richarii

riginta

# INDEX RERUM.

triginta sex volumina donat Gervinus Abb. 134. d. n.  
 Bier, filius Lothroci Regis, dictus *coſſæ* ferreæ, cum Paganis Noricis vel Danicis, expeditionem procurante Haſtingo, maritimas Franciæ Regiones devaſtat. 622. c. Nativum ſolum Galliâ devaſtatâ remeans, apud Anglos vix portum obtinet. 626. a. Inde Friſiam repetens, obit. 626. b.  
 Bigorrenſes Epiſcopi, Eracleus ſeu Heraclius, Odo, Pontius.  
 Bigorrenſes Comites, Bernardus-Centullus, Garſias-Arnaldus, Raimundus.  
 Biſuldini Comites, Bernardus Scindens-Ferrum, Bernardus-Guillelmi, Guillelmus-Bernardi, Guillelmus-Trunnus, Olibanus-Cabreta.  
 Biſuntinenſ. Arch. Hugo.  
 Biterrenſis Epiſcopus, Bernardus.  
 Biterrenſes Comites, Petrus-Raimundus, Rotgarius.  
 Bituricenſem Comit. ſeu Vicecom. emit Philipp. I Rex ab Arpino. 385. a. A Cyprone. 394. a.  
 Bituricenſes Archiepiſcopi, Amo ſeu Haimo, Gauzlinus, Hugo, alter, Radulphus ſeu Rodulphus, Richardus.  
 Bituricenſis Metropolis, prima Eccleſiarum omnium in Galliâ. Primatiæ titulo inſignita. 518. d. Bituricenſis Primas præſidet Aquitaniæ. 260. b. Concilium Bituricenſe pro pace & quiete inter bella privata gerentes. 285. n. 423. n. 508. d. Eccleſia S. Sepulchri in Bituria conſtituitur. ad formam S. Sepul. Jerofol. 308. d. 347. d.  
 Bituricenſis S. Salpicii Abbas, Humbertus.  
 Bituricenſis Comes, Arpinus ſeu Harpinus. Vicecomes, Gaufridus.  
 Blavi ſeu Blavia, oppidum Aquit. eò placitum habiturus Guillelmus Aquitaniæ Comes cum Sancone Comite, ſecum ducit Hugonem de Liziniaco, licet reluctantem, propter inducias cum Bernardo jamjam finiendas. Interea Hugonis poſſeſſiones rapiuntur & incenduntur, quin & ipſius uxor à Bernardo obſidetur. 536. c. e.  
 Bleſenſes Comites à Franciæ Regibus tenebant Turoniam, quam poſtea Andegavenſes Comites à Bleſenſibus Comitibus tenuerunt. 256. n. Bleſenſes Comites, Eudo ſeu Odo, Stephanus, Theobaldus I, III, IV. Vicecomes Hervæus.  
 Bleſenſes fugantur in pugnâ Theobaldum inter & Gaufridum-Martellum. 266. c. 267. a.  
 Bleſenſis S. Launomari Abbas, Saſqualo.  
 Boemiæ Dux, Udalricus.  
 Boemiorum Lex de Homicidis & Capitalium criminum Reis.  
 Bohaniæ Comites, Cono, Gozelo, Henricus.  
 Bojamundus Apuliæ Dux Conſtantiam Philip. I Fr. Reg. filiam uxorem ducit. Cum Godefrido Antiochiam conquirat & obtinet. 383. a-b.  
 Boloniæ ſeu Bonon. Comites, Arnulfus, alias Bakduinus & Ernæculus, Euſtachius I, Euſtachius II, Euſtachius III, Guido.  
 Bonavallis Abbas, Salomon.  
 Bonifacius ſeu Bonifacius Romanæ urbis Patricius, Præſectus Anthonitanus, Piſanus Marchio, Tuſciæ & Italiæ dominator. 359. c. Bonifacii divitiarum oſtentatio ſingularis, dum proficiſcitur ad connu-

Tom. XI.

bium cum Beatrice ineund. 452. d. 453. a. Bonifacius obſidionē Caſtri Miroalti (*murat*) intereſt. 453. b. c. Ejus crudelitas. 453. c. Obit. d. n.  
 Bonus-Par fratris Sanci confanguineus, ſumptis duobus fratribus Levitanenſibus (*de Lavedan*) W. Fort & Gartia-fort, cum Arnaldo-Remundo cognomento Verſo, primi inter Conſulares Principes, adeunt Bernardum Comitem, ipſe Comes cum Eracleo Epiſcopo, convocatis vicinis Comitibus ac Vicecomitibus, Aimerico Com. Auxienſi, Bernardo Armaniac. Com. necnon Gaſtono Bearn. Vicec. Madiranum venit, & eundem locum liberum atque ſecurum conſtituit. 116. a-b. n. Bonus-Par morti proximus conſtituit Guillelmum-Par filium ſuum Madirenſis Domus Dominum. 116. b.  
 Borbon. Princeps & Comes, Archembaldus.  
 Bordellum, Caſtrum Waſtinenſis Pagi, obſidetur ab Alberico militum Theobaldi Comit. præſecto. Ibi perit Albericus. 485. d. 486. a.  
 Bordellum, vox turpis quâ utebantur ſeculares viri ad designandum quoddam Caſtrum Waſtinenſis pagi, quod à Religioſis viris honeſtiori nomine vocabatur *Malum talentum*. 485. d. n.  
 Boſo Prior S. Germani Autiffiod. Abbatis officio, non Abbas, poſt Odonem fungitur. Monaſt. Saxiacenſe ad juſ & proprietatem S. Germani revocat. 648. c.  
 Bovinum Prælium. 388. d. n.  
 Bovo Sith. ſeu S. Bertini Abb. efficitur, Baſilicam tempore Roderici combuſtam à fundamentis reedificat; morte præventus totam non complet: corpus S. Bertini elevat. 380. d. e. n. A Balduino Fland. Com. obtinet diſſentionem terminari Monachos inter & Gerbodonem eorum Advocatum, ſicut & confirmationem libertatis terræ de Arkas. 381. c-d. 382. a. A Victore II Papa privilegium impetrat ut de ſubſtituendo Abbate S. Bertini Epiſcopus Morinorum ſe non intromittat. 382. a. Rediens à Roma, per Monaſt. beati Dionyſii tranſit, traditas ſibi B. Areopagitæ Reliquias ſecum aſſert, & cum corpore B. Bertini recondit. 382. b. Hujus tempore miraculum accidit in villâ Monaſterii, nomine Calmont. 382. b. Obit. 382. c. Ejus Epitaph. n.  
 Brabantia: ab ea ſeparato Archidiaconatu Lotharingiæ, nunquam deinde Brabantia Ducatus dicitur, ſed Comitatus Lovaniienſis & Bruxellenſis. 201. n.  
 Braina, in Pago Sueſſion. de ea Comes, Hugo.  
 Bremenſis Archiep. Adalbertus.  
 Briennus, filius Eudonis Ducis Britanniæ Minoris, armatus occidit duobus filiis Herald Regis, & mox duobus præliis unâ die manum cum eis conſerit. Caſſis mille & ſeptingentis, reliqui navium præſidio necis excidium evadunt. 53. c. 630. b.  
 Briona, recentioris Neuſtriæ Mediteraneum Oppidum, celebre factum Concilio ſeu Conventu à Guillel. Norman. Duce, contra Berengarii Hæreſim ibi congregato. 528. b. Brionæ Com. Gifebertus, Godefridus.  
 Britannia Minor Rolloni primo Normannorum Duci à Karolo Franc. Rege in ſervitium perpetuum tradita. 88. b. 181. d. 212. c. In Britannia Miraculum accidit, occasione vaſo-

rum ſacrorum apud Nummularium quemdam in vadiſonio depoſitorum. 496. e. Britannicis in partibus, Miles unus quiquaginta generat, fortitus more barbaro denas aut amplius uxores. 88. c. *Solus Guill. Piſtav. hæc refert; ſed fabulis accenſenda. Vide not. (b) ibid.*  
 Britannici Comites è jugo Normanniæ Dominationis cervicem omnino ſolvere nunquam valuerunt. 88. b-c. à Rollone & à Guillelmo Longa-Spata domantur. 325. n. Alanus & Conanus, quânto Normanniæ Rectores conſanguinitate propius attingunt, tanto contra eos elatores exiſtunt. 88. b. c. Alanus in ſervitio Ducis Roberti pactâ fidelitate, ſupplex omnino complicatur. 36. e. Hominium facit eidem Duci per Paragiſm. 325. b. Guill. Nothus brevi efficit ut Britanniæ Comes ultrò adveniens, ſupplex ſe ſuæque dedat. 181. d. Ab eodem Alanus Comes Britanniam, ut à Domino ſuo ſuſcipit. 212. c.  
 Britanniæ Duces & Com. Alanus, Berengarius, Conanus ſeu Chunanus, Eudo, Gaufridus, Goffridus Baſtardus, Hoel.  
 Britannici ſeu Britones, in Angliam cum Guillelmo Norm. Duce procedunt. 235. b. Prælio interſunt contra Haraldum: primo territi & ab Angliſ fugati, ſed Normannis pugnam redintegrantibus, inſiſtunt Britonēs. 236. b-c. Miſſionem petunt à Rege Guill. ut pote ſervitii intolerabilibus gravati. 241. d.  
 Britolii in Norman. Comes, Willelmus-Oſbernus.  
 Brituliennes Com. Gelduinus, Walerannus.  
 Brixienſis Epiſc. Adelmanus ſeu Almannus.  
 Brunchildis Regina, quædam erigit Monaſteria. 565. n.  
 Brunchildis Turris ſitus, origo & conſtructio. 579. c. n.  
 De Brunſwic Comes, Liudolfus.  
 Bruno Tullenſis Epiſc. Legatione Lotharingiæ fungens, Romam abit: ad Papam Damafum perveniens, Cardinalis Epiſc. ordinatur. 222. b. Cardinalatus ejus rejicitur. *Ibid.* n. Conſobrinus Conradi Imperatoris, ex Alſatia in Caſtello Egenſheim oriundus. 641. b. Ab Henrico III Imperat. de conſilio Optimum, ſummus Pontifex designatur. 464. a. Papa eligitur, & Leo vocatur. 222. b. Electus Papa Romam tendit, audit voces Angelorum, de multis Sanctis cantus componit; multa facit & ſcribit Eccleſiæ utilia. 426. c-e. Multa conſert Eccleſiis. 351. c. In Galliâ & Germania Synodos habet: filium ſororis ſuæ Adalbertum Comitem in Suevia admonet ut Hirſaugienſe Cœnobium Monachis reſtituat: Corpus ſanctæ Richardis Imperatricis, è tumulo elevatum in Eccleſia Cœnobii Andelæ in Alſatia, recondit 641. c. In Concilio Remenſi de caſtitate & juſtitia Miniſtrorum Dei tractat, & ſalubria decreta renovat. 221. c. *Vide* Leo IX Papa.  
 Bruno Auguſtæ Vindeliciæ Epiſcopus nobiliſſimus genere; frater Imperatoris Henrici, filius materteræ Giſelæ Imperatricis, frater uxoris Stephani Regis Ungarorum. 619. b. Utilis & clarus ingenio, ſi fraterno odio, quo Imperatori operat, non obſcuraretur. 616. a. Ejus conſilio Imperialis Curie officia & Miniſteria ab

M m m m m

# INDEX RERUM.

742

Imperatore Conrado aptissime & honorificentissime provisa. 617. d. In tutelam ejus committitur Henricus Conradi filius, Rex modo designatus, cum pater ejus Imperator ad expeditionem Italicam proficiscitur. 618. b. Obiit Ratispone in Batioaria. Corpus ejus, Imperatricis & filii ejus Henrici cura, sepelitur apud Augustam. 619. b.

Bruno-Eusebius Episcopus Andegavenfis cum Berengario à Deoduno seu Theoduno Leodic. Episc. accusatur quod antiquas hæreses jam damnatas circa Eucharistiam, matrimonium, & parvulorum Baptisma renovaverit. 497. c. Primum Berengarii Patronus & Sectator, Concilio Parisiensi coram Henrico Rege celebrato comparere refugit. 528. d. Berengarium suum errorem, Labro S. Ambrosii de Sacramentis, propugnare conantem, ad auctoritatem SS. PP. & Conciliorum definitiones remittit. 530. a. Ab hæresi Berengariana defenditur & absolvitur. 497. nn.

Brunwillaris Monasterium, ab Elone Comite Palatii fundatum. 462. a. n. Evo constituitur Abbas à S. Poppone, cui subjectum fuerat Monaster. 462. a. Extruitur à fundamentis Brunw. Mon. 462. a.

Bruxellensis Sanctæ Gudilæ vel Gudulæ Ecclesia (olim dicta S. Michaelis in monte Bruxellæ). 463. c. n. Dedicatur à Gerardo I. Camerac. Episc. 463. a. b. c. n. In eam transfertur ab Ecclesiâ S. Gaugerici, corpus Sanctæ Gudulæ præfente Comite Lamberto - Baldrico & aliis diverſi ordinis benemultis. 463. b. In eâ duodecim Clerici constituuntur à Lamberto Baldrico, de consensu uxoris suæ Odæ, & eis assignantur redditus ad serviendum Deo, & Sanctæ Gudilæ Virgini. 463. b.

Bruxellenses Comites, Henricus, Lambertus, Lambertus - Baldricus.

Buchardus de Monthefauvo, morbo coactus, Monac. efficitur: convalescens Monachum exiit. Romæ ante Papam jurando affirmat Ordini se non acquiescisse. In Lombardia quamdam Marchisam ducit uxorem; filio suo Alberico terram Turoniæ dimittit. Proditione à Lombardo quodam perimitur. 259. b.

Budicus Nannet. Comes antiqua S. Florentii Privilegia cremat. 278. b.

Bullionenses Comites, Godefridus Gibbosus, Godefridus Rex Jerusalem.

Burchardus, cognom. Vetulus, Paris. & Corboili Comes, Vindocinum à patre suo Fulcone Bono accipit: Monastico habitu indutus, obiit in Monast. Fossat. ibique sepelitur in Capitulo. 505. d.

Burckardus (al. Kebehardus) Radefbonensis Episc. benevolentie gratia conspicuus dicitur. 616. a.

Burdegalense Concilium ab Hugone & Amato celebratum: in eo Berengarius fidei suæ rationem exponit, & Dogmati Catholico adhesionem suam confirmat. 530. d. Quisnam huic Concilio præfuerit? 530. e.

Burdegalenses Epp. Amatus, Archimbaudus.

Burgenſes Audomarenſes, Scabinos habent judicium munera obeuntes. 305. b.

Burgenſes Castellaniæ Ardensis, distincti à Militibus & à plebe. 305. b.

Burgulienſe Cænobium, ab una Aquitanie Comitissarum, constructum. 119. c. Abbates, Baldricus, Teudo.

Burgundia, Romano Imperio nondum

addicta. Henricus II Imper. eam primus tentat subicere: Conradus Imper. Francos ejicit, belloque eam subjicit; Rex Henricus III bello & pace eamdem temperat. 2. a.

Burgundiæ Regnum à Rodulpho Rege, ob Burgundionum insolentiam, Conrado Imperatori traditum, redigitur in Provinciam. 637. b-c. Ibi Generalium Colloquiorum diu desueta ac penè deleta lex renovatur à Conrado Salico. 5. b. Burgundiæ Regum formulæ Diplomatum & subscriptiones Carovingianis similes. 541. e. In Diplomatis Regum Burgundiæ Transjurenſis stilus Italianæ Cancellariæ adhibitus. 541. d. Apud Burgundos Missi Domini in usu, regnante Rodulpho III. 545. a.

Burgundiæ Ducatus, antiqua Coronæ Franciæ appendix. 415. n. Supremum Regum Franciæ Roberti & Henrici Dominium agnoscit. 418. b. n. 421. a. 608. d. 609. e. 611. b. 614. a. 615. a.

Burgundiæ Primates ad Henricum III Imperatorem Engelenheim veniunt cum muneribus, & inde lati, gratiâ ipsius simul & muneribus condonati, redeunt. 215. b.

Burgundiæ pars ad Reges Franciæ pertinens; Burgundia inferior dicta: quasnam urbes contineat. 162. n.

Burgundiæ Ducatus, dictus Divionensis Ducatus; quia Duces Divione sedebant. 162. n.

Burgundiæ Duces, Henricus, Hugo, Odo seu Otho, Richardus, Robertus.

Burgundiæ Comites, Otho-Willel. Rainaldus seu Rainaldus, Reginaldus seu Renaldus, Willelmus frater Guidonis.

Burgundiæ Ecclesiæ donariis Guillelmi Regis Angliæ insigniæ. 101. a.

Burgundiæ versus Ligerim prædones Castellionensium ad Ligerim prædia diripiunt; sed dum naves repetunt, partim in Ligeri fluvio merguntur, partim à Castellionensibus insequentibus capiuntur. 489. d-e. 490. a-c.

Burgundiones funus Imperatoris Conradi Salici, à loco obitus, ad locum sepulture prosequuntur. 620. b.

Cum Willelmo Norman. Duce transfretant in Angliam. 236. b. Plures adversus Philippum Regem servili ferocitate rebelles, à Balduino Flandrenſi Comite reprimuntur. 479. b.

Buricelli villa in Flandria, locus ubi S. Liebertus Camerac. Episc. in lecto jacens, ab Hugone Castellano Camerac. capitur. 482. n.

De Bufendorf Abbacia S. Popponi ab Adalberto Comite subjecta. 462. a. Huic Abbatiæ Cono præficitur. 462. a.

Buticularii Regum Franciæ; Hugo, Ingenulfus, Wido. Vide Pincernæ.

Buticularius Comitiss Flandriæ. 106. c.

C

CAH filiis vetitum in Levitico, ne vasa Sanctuarii tangerent vel ferant. 496. d.

Cabilonenses Epp. Achardus, Gaufridus seu Jofredus, Roclenus, Wido.

Cabilonenses Comites, Hugo I, Hugo II.

Cadomenſis S. Stephani Abbates, Gillebertus, Guillelmus seu Will. Lanfrancus.

Cadom S. Trinit. Monast. à Mathilde Regina Angl. constructum. Ibi sepultra Mathildis 443. n. Abbatissæ, Cecilia, Mathildis.

Cadurcenſes Epp. Bernardus, Durandus, Fulco-Simonis.

Cadurcenſes Com. Guillelmus Sector ferri, Rodulphus.

Calcinimontis Comes, Wido.

Calidi-montis Vicecomes, Guido;

Calogienſes omnes deficiunt à Principe suo Guillelmo Notho. 246. d.

Calvi-montis & Ambasiz Dominatus conjunctus. 258. a. Comes Galterius.

Camera Regis. 610. e. & alibi passim.

Camera Ducis Burgundiz. 614. e.

Cameracenses Epp. Erluinus, Gerardus I, Gerardus II, Ingelbertus seu Liebertus.

Cameracensis S. Sepulchri primus Abbas Walterus.

Camerarii Franciæ, Radulfus, Rainaldus de Podio-fagi, Valerannus, Willelmus. Subcamer. Yvo.

Camerarius Comitiss Flandriæ. 106. c.

Campanæ propriis nominibus donatæ. 278. b.

Campaniæ Comites, Hugo I, Odo I, Odo II, Odo III, Theobadus I, Theobaldus II.

Campidonensis Abbacia Emeſto Aleman. Duci in Beneficium collata à Rege Conrado. 618. b.

Campiones seu Camphiones dicebantur, qui in Duello, pro feminis vel aliis pugnant. 346. n.

Cancellarii Franciæ, Balduinus, Godefridus seu Goffridus, Gossenus, Raginaldus seu Rainaldus.

Cancellarius Ducis Burgundiæ. 614. b.

Canonici Seculares, fratres vocati. 24. a. 424. c. 433. d. 585. d. 586. b. Ipsi uxores habere vulgò licitum. 382. n.

Canonici Regulares. 431. n. 434. n. 435. a. 605. c. n. 606. a. Sunt Christi Pauperes. 496. b. Eorum institutio. 431. a. n. Horum Ordo Ivonem S. Quintini Bellovac. Abb. postea Carnut. Episcopum auctorem in Galliis agnoscit. 434. n. Canonici Regulares apud S. Audebertum Camerac. 129. a. In Monast. Watin. 105. & seqq. Apud S. Quintin. Bellovac. sub Regula S. Augustini. 291. n. 434. n. Apud Marbach. 27. d. In Monast. S. Leonis, prope Tullum Leucorum, sub Regula S. Augusti. 28. c-d. In Ecclef. Magalon. 435. a.

An Canonici Regulares Ord. S. Augusti. apud S. Martinum de Campis prope Parisios, ab Henrico Rege fuerint constituti. 291. n. 410. b. 605. n. An apud S. Rufum. 291. n.

Canonicorum Regularium Præpositi in Lotharingia, nominantur Abbates, & Abbatum more consecrantur; sed Baculos non portant. 28. c.

Cantiæ Comes, Wlnodus. Vicecom. Hamo.

Cantilenæ, vulgari idiomate, ad quamdam Rhythmi similitudinem compositæ. 477. a.

Cantuarienses Archiepp. Agelnothus, Anselmus, Dunstanus, Eadſis, Robertus, Stigandus.

Cantuarienses S. Augustini Abbates, Scollandus, Stigandus, Wlfricus.

Cantus Ecclesiasticus: in eo apprimè versatus Leo IX Papa, qui plura Sanctorum Officia proprio Marte composuit. 294. a. 426. d. 641. c.

Cantum à Willelmo Fisanenſi Monacho compositum, Gregoriano substituere frustra conatur Abbas Glaston. 315. c.

Canutus Rex Danorum Angliam invadit; Alfredum & Eduardum fratres, dit; Alfredum & Eduardum & regni hæredes fugat; Edmundum & Eduinum Edrici dolis perimit. 248. b. Uxorem ducit Emmam viduam Regis Alredi seu Ethelredi II, ac sororem Richardi II Norman. Ducis. 325. a. 339. n. Edictum promulgat

- de pace Dei, Regis & Ecclesiarum. 508. d. Ex Emma conjuge filium suscipit Heardecnutum postea Regem, & filiam Gunildam Henrico Roman. Imperatori nuptam. 309. b. c. Obit. 339. a. Apud Wincestre sepelitur. 637. d.
- Canutus Rex Daciæ, seu Cnuto Rex Danorum, parat Angliam invadere. 156. c. Cum focero suo Roberto Frisone, expeditionem in Angliam parat; sed duobus penè annis coercitus ventis adversis, sententiam mutat. 187. b-c.
- Capella in Ecclef. S. Pauli Pictaviensis fundata ab Alixa Vicecomitis Toarcensis Eudonis uxore. 372. d.
- Capellani Regum. 125. a. 310. c. 463. c. n. 541. a. Episcoporum. 128. c. Abbatum. 253. a.
- Capellula S. Quintini, in territorio Ardensi. 303. b.
- Capilli apud Anglos tonsi. 185. b. Crinigeri Plagæ Aquilonaris Angliæ alumni, pulchritudine formosissimis Galliæ Comatæ juvenibus non cedunt. 103. c.
- Capuz Princeps, Richardus. Carcaffonensis Episc. Guifredus. Carcaffonenses Comites, Guill. Petrus - Ramundi seu Raymundus, Raimundus, Rogerius. Cardinales Episcopi, Nicolao II sedem Romanam occupante. 493. a. Cardinales Presbyteri in Ecclef. Coloniensi, & in Abbatia S. Remigii Rem. sunt ii quibus solis Missas celebrare ad Majus Altare licitum est. 467. a-b. n.
- Carentinorum seu Histrianorum Duces, Adelbero, Chuno. S. Carilephi Abb. Ebrardus, Willelmus. Carisiacum, villa Regia, seu Palatium ad Noviomagenfes Episcopos translatum. 592. n.
- Caritatis super Ligerim primus Prior, Gerardus. Carnotenses Clerici Berengarium de doctrina sua interrogant, & acceptis ab eo litteris fidei Catholicæ adversantibus, multas hac de re querelas apud Henricum Franciæ Regem fundunt. 528. c-e.
- Carnotenses Epp. Adevertus seu Agobertus, Fulbertus, Joannes Sarisburiensis, Ivo seu Yvo, Petrus Cellensis, Robertus, Theodericus. Carnotensis S. Petri Abb. Landricus. Carnotenses Com. Eudo seu Odo, Stephanus, Theobaldus I, Theobaldus II. Carnot. Vicecomes, Gilduinus. Carolus Martellus civitatem Magalonensem funditus destruit. 454. b. n. Nemaufenses Arenas comburit. 454. c.
- Carolus Magnus Tilpino Remensi Archiep. Pallium obtinet ab Adriano I Papa. 519. a. Advocatorum institutionem confirmat in Capitulis. 584. n. Illius genus. 345. n.
- Caroli Calvi Franc. Regis encomium à Fulcoio. 441. d.
- Carolus Crassus seu Karol. Franc. Rex, cum Hastingo Danorum seu Norman. Duce pacem init, eique Carnutensem urbem, stipendii munere, donat. 626. b.
- Carolus cognom. Simplex pacem emit à Rollone primo Duce Normanorum, natam suam Gislam in matrimonium, & Britanniam in servitium perpetuum ei tradens. 88. b. Rolloni cum filia sua Gisla Britanniam dat. 181. d. Carolus Rex & Rollo apud S. Clarum ad Eptam conveniunt: terram ab Epta fl. usque ad mare Duci Rex concedit, excepto Monte S. Michaelis: rejicienti Flandriam Rex addit Britannæ Minoris Dominium. 324. n. S. Dionysii Martyris manum auro Gemmisque inclusam offert Carolus. 470. n. Ascelini Laudun. Præfulis captus decipulis, obit in custodia. 627. d.
- Carolus Dux Lothar. frater Lotharii Regis, dum suum regnum petit, amittit Ducatum. 437. c. Filias habet Ermengardem & Gerbergam. 205. c.
- Carrofi Abbates, Fulcaudus I, Fulcaudus II, Fulcherius, Hugo, Petrus. De Carrofo Comes, Gosfredus. Cartophylacia Monasterior. loca tuta & munita. 488. b. c.
- Casæ-Dei Abbates, Durandus seu Durannus, Robertus, Seguinus. Casimirus à Polonis expulsum, Cluniacum se recepisse dicitur, ibique Monachus factus, Diaconus ordinatus. 419. d. n.
- Cassinenfes Abbates, Desiderius, postea Victor Papa III, Fredericus, postea Stephanus Papa IX. Castellania, ager Castelli, cui suus erat Castellanus. 269. n.
- Castellanæ erectio, quo ritu peragitur. 305. a.
- Castellanus qui jus exercebat in agrum Castelli, seu in Castellaniam. 269. n.
- Castellenses Barones. 267. c.
- Castellio ad Ligerim, locus alendis animalibus ob pascuorum fertilitatem opportunus. 488. d. B. Posseni Confess. Reliquiæ apud Castellionem aservantur. 488. c.
- Castellionenses à Gauterio filio Hugonis de Castro impugnati, Robertum Dominum S. Bricii in auxilium vocant; Gauterio obviam fiunt & fugantur; sed Gauterius fugientes incautiùs insequens, occiditur. 488. d. e. 489. a.
- Castellionenses ad Ligerim prædones Burgundos spoliis onustos & naves suas repetentes opprimunt, Aimerico Monacho Floriac. Duce. 490. a. b. c.
- Castellionis seu de Conchis Abbates, Arnulfus, Bego, Durandus, Gerbertus, Gilbertus seu Gislebertus, Odolricus, Stephanus. Castellum. Locus in Flandriâ, ubi pugna inter Arnulphum Com. Flandr. & Richildem ejus matrem, auxiliante Philippo Rege Franc. ex una parte, & Robertum Frisum ex altera. Flandrensiū infidelitate & dolo vincit Robertus, occiditur Arnulfus. 482. a.
- Castri Monasterioli Dominus, Bellaius seu Berlaius. De Castro novo Vicecomes, Gauzbertus. Castrum - Guntherii à Fulcone Nerra constructum. 268. n. Castri-Gunterii Domini, Rainaldus I, Rainaldus filius Rainaldi, Rainaldus filius Gofridi. Castrum Raginaldi construit à Gaurido, patre Raginaldi seu Reginaldi. 169. c. 268. c. 347. d.
- Casus reservati summo Pontifici. Exemplum istiusmodi habetur in facinore Militis cujusdam qui, licet invitatus & coactus, seniore suum decollaverat. Episcopo proprio nesciente quamnam imponeret poenitentiam in casu tam inaudito, & eum cum litteris ad Papam Romanum mittente, à summo Pontifice poenitentiam accepit. 504. e. 505. a. b.
- Catalaunenses Episcopi, Felix Vialard, Hugo, S. Memmius, Philippus, Rogerius I, Rogerius II, Rogerius III. Catalaunenses S. Petri Abbates, Malbodus, Odilardus seu Oylardus. Catalauniæ Episcopi modò Narbon. Metropolitæ, modò Ausciensi subiecti. 394. n.
- Cauciacensis locus Silvaneænsi subiacet jurisdictioni. 591. n.
- Cauciacensium Toparcharum origo. 581. n.
- Cavillonensis Episcopus, Clemens. Cellarius Regis, Jordanus. Cellæ - Bobini Abbates, Bernardus, Guarinus seu Varinus. Cenomanica regio egit olim sub Ducum Norman. ditione. 85. e. Normanniæ appendix. 181. c.
- Cenomanica urbs à Gaufr. Mart. Andegav. Com successa. 85. c. 181. c. 633. b. Hugone Domino suo privata. 181. c. Respirat sub Herberto Hugonis filio. 181. c. Incenditur à Guill. Duce Norm. 342. c.
- Cenomanici cives Herbertum - Baconem, Gervasio Episcopo infitore, ejiciunt, & rectum heredem Herberti Evigil. canem filium, in Comitem instituunt. 633. d. Cenomanenses consilium dant Helicæ de flecâ aut flechiâ ut filiam Comitis Langobardiæ seu Liguriæ (Azonis) in matrimonium ducat. 633. e. Quò possint Ducum Norman. jugum dominat. excutere. 55. c. d. Cenomani homines malefidi Galterium Medantin. Comitem, cui foror Hugonis nupserat, recipiunt invasorem. Indignans repulsam Guill. Norm. Dux, jure multiplici successurus Hereberto, armis prærepta requirit. 58. e. Sacramenta recipit à Cenomanensibus. 85. d. 181. c. 231. d. 342. b. Cenoman. gravibus damnis Willelmum coguntur fuscipere. 181. c. Vincuntur à Normannis. 337. e. Cenomannici prælio Anglicano instant. 236. c. Cenomanni in Anglia laboribus nimium gravati, petunt à Rege Guill. missionem. 241. d.
- Cenomanensem Ecclesiâ seu Episcopatum in commendationem Gaufridi Comitis Andegav. ponit Gervasius Episc. Cenoman. inde Comites Andegav. Regalia Ecclesiæ Cenomanensis sibi vindicant. 634. e. 635. a.
- Cenom. Eccl. S. Petri de Curia: Herbertus Evigilans canem Cenomanens. Comes ei plurima dona confert, gratias Deo rependens pro victoria in prælio Pontileviensi contrâ Odonem Campaniens. obtentâ. 631. d. Ecclesia Sanctæ Sabinæ Canonicis illius Ecclesiæ vindicatur. 633. a. Cartularium hujus Ecclesiæ optimè repræsentat seriem Comitum Cenomanens. 634. c.
- Cenomanens. Comitum series & genealogia elucidatur. 631. 632. 633. 634.
- Cenomanenses Episcopi, Arnaldus seu Ernaldus, Arnulfus, Avelgaudus, Gervasius de Castroledi, Hildebertus, Vulgrinus. Cenomanenses Comites, Arbertus seu Herbertus Evigil. - Can. David, Elias seu Helias de Flexiâ, Herbertus-Bacco, Hugo I, Hugo II, Hugo III. Cenomanensis S. Petri de Culturâ Abbas, Avelgaudus.



# INDEX RERUM.

- 744  
Census aut Decimas alteri Ecclesiæ  
perfolvere non debet Eccl. in ho-  
nore S. Petri dicata, ex Sententia  
Leonis IX Papæ, & prædecessorum  
ipsius auctoritate. 640. a.
- Centena seu Vicaria, quid sit. 164. n.
- Centenarius, iudex Centenæ. 264. n.
- Centulensis Abb. accepta à Leone Papa  
confessiones audiendi licentiâ, fanda-  
liorum usum, custos veræ humilitatis,  
recusat. 134. a. Centul. Abbates S.  
Richarii, Angelrannus, Fulco, Ger-  
vinus I, Gervinus II, Hilgodus seu  
Heligaudus, Ingelardus, Richardus.  
Centulenses Comites, Fulco, Hilgo-  
dus seu Heligaudus, Hugo I.
- Centullus Vicecomes Bearn. uxorem  
legitimam, matrem Gastonis dimit-  
tit: Bernardum Lascur. Episc. ejicit  
de possessione sua: Monasterium S.  
Petri Gener. dat Pontio Bigorr. Episc.  
117. n.
- Cereus Paschalis in honorem Dom.  
Resurrectionis à Parrochialibus so-  
lemni more oblatus. 483. d.
- Cerritanæ Comites, Guifredus, Guil-  
lelmus Raimundi, Raimundus, Rai-  
mundus-Guifredi.
- Certamen singulare; usus apud Fran-  
cos, Aquitanos, Burgundiones, Lo-  
tharingos & Italos ante certamen  
servatus. 155. n.
- Cestria Com. Hugo.
- De Chalant nobilis proles benef. Mon.  
de Caritate super Lig. 319. c.
- Chartæ Dominorum privatorum à Re-  
gibus præsentia & signo approbatæ.  
573. n.
- Chartæ Monasteriorum, quantâ curâ  
& diligentia sint asservatæ. 488. b. c.
- Chartæ Monasteriorum Cartulariis des-  
criptæ. 459. n.
- Chartæ Eccles. Virdun. & S. Martialis  
Lemovicensis incendio pereunt. 250.  
a. 429. a.
- Chartis Ecclesiarum addita Clerico-  
rum & Monachorum testificatio in  
propria causa. 615. n.
- Childebertus III Fr. Rex S. Dionysii  
mercatum ad Parisiacam civitatem  
inter S. Martini & S. Laurentii Ba-  
silicas, ob clades illius temporis  
transfert. 605. n.
- Chirographorum, seu Chartarum con-  
ficiendorum modus apud Anglos &  
apud Norman. 155. c.
- Chilneienles Comites, Albertus, Ar-  
nulfus, Ludovicus, Ludovicus alter,  
Otto I, Otto II.
- Christina filia Edwardi, Sanctimonialium  
habitu apud Ramesiam conse-  
ruit. 176. a.
- Chronologiæ scientiam colit Marianus  
Scotus. 191. d.
- Chunegunda, Imperatrix, uxor Hen-  
rici II Imper. post Imperatoris mor-  
tem, licet maritali vigore destituta,  
tamen consilio fratrum suorum pro  
viribus, inter motus & discordias  
Magnatum, Republicæ succurrit. 1.  
a. 615. d. Chunone Majore seu  
Chunrado Salico in Regem electo,  
Regalia insignia, quæ sibi Imperator  
Henricus moriens reliquerat, novo  
Regi grante offerit, & ad reg-  
nandum illum corroborat. 617. a.
- Chunelindis fil. Regis Angl. Canuti,  
nupta Henrico filio Conradi Imp.  
quasi in limine vitæ XV Cal. Au-  
gusti moritur. 5. a-b. n.
- Chuno minor seu junior, Dux Fran-  
ciæ, Patruelis Chunonis Majoris seu  
Conradi: quorundam Germaniæ  
Optimatum vota seu suffragia ei fa-  
vent post mortem Henrici II. 616. c.  
Ejus responsum ad Chunonem Ma-  
jorem seu Conradum in Conventu  
Magnatum Germaniæ ad electionem  
Regis habito. 616. c. Ipse maximo  
favore Chunonem Majorem seu  
Conradum in Dominum & Regem  
eligit. 617. a. Cum aliis quibudam  
Germaniæ & Lotharingiæ Magnati-  
bus contra Conradum Regem rebel-  
lat. 618. a. Conrado se reddit; li-  
beris custodiis traditur, & destruuntur  
ejus munitiones: sed postea in  
gratiam Regis receptus totum hono-  
rem suum recuperat. Adalberone  
Duce Histranorum five Carintano-  
rum, Majestatis reo, in exilium  
missus, Ducatus ille confertur Chu-  
noni, qui per totam vitam Conrado  
& Henrico ejus filio fidelis perman-  
sit. 618. c.
- Circuli Quadratura: de eâ librum scri-  
bit Franco Scholasticus Leodiensis.  
164. a.
- Citicensis Episcopus, Eppo.
- De Clare Comes, Gislebertus.
- Claromontenses Episcopi, Durandus  
seu Durannus, Renco, Stephanus.
- Claromontenses apud Bellovac. Co-  
mites, Hugo, Rainaldus.
- Clemens Papa, B. Petri successor, di-  
citur S. Dionysium Areopagitam in  
Gallias misisse. 469. b.
- Clemens Papa VIII Helenensem sedem  
Episcopalem Perpiniacum trans-  
tulit. 514. d. n.
- Clerici non ferentes arma, Monachi  
& Sanctimonialia ab omni injuriâ  
immunes, item Ecclesiæ bona à ne-  
mine laesabunda. 510. d.
- Clerici & Monachi à Sancto Proposito  
& habitu recedentes, notantur in  
Concilio Rem. sub Leone Papa IX.  
523. a.
- Clerici mundanæ militiæ studentes ar-  
guuntur in Concilio Remensi sub  
Leone Papa IX. 523. a.
- Clericorum vita communis, ita ut simul  
manducent & dormiant. 652. c.
- Clericus Sæcularis Abbatia destituitur,  
ut in ejus locum Regularis Abbas in-  
stituatur. Ex Concilio Lemovic. 503.  
c. d. 504. a.
- Clippiacensis Synodus, sub Dagoberto  
Rege. 479. n.
- Clotarius III Rex Burg. & Neuff. Gen-  
gulfum Besuensis Monachis Advo-  
catum concedit. 584. n.
- Clotarius seu Lotarius Rex, pater Lu-  
dovici V, in quo Reges de familia  
Caroli Magni deficiunt. 170. n.
- Cluniacum Monast. in Burgundia, &  
pago proprii juris Guillelmi Ducis  
Aquitaniæ constituitur. 119. b. Clu-  
niac. Abbates, Hugo, Odilo, Wil-  
lelmus. Cluniac. Monachi. 552. b.  
553. a.
- Clypei, quo utebantur pugnantes in  
bello, descriptio. 485. b.
- Coacus, Castrum Aquitaniæ inchoatum  
in contentione Comitis Aquitaniæ  
Guill. & Hugonis de Liziniaco,  
contra Aimericum. 535. d.
- Coci Franciæ, Framericus, Robertus.  
Coci Regis consuetudines injustas sibi  
vindictant in villis Monach. Fossat.  
de bobus & carne. 600. a-b.
- Codiacensis locus Laudunensi seu Viro-  
manduensi Prætorio semper paruit.  
581. n.
- Cognominis usus. 93. n. 97. n. 187. n.  
335. a. 397. a-e. 506. e. 507. a. 535.  
d. & alibi passim.
- Colliberti. 572. d.
- Coloni, Colonia. 543. b. 577. d. &  
passim in Diplomatis.
- Colonia-Agrippina: ibi Generale  
Concilium à Victore II Papa cele-  
bratum; in quo Balduinus & Gode-  
fridus ad Imperatoris gratiam rever-  
tuntur. 348. c.
- Coloniensis Ecclesia à Leone IX Papa  
privilegium habet, quo septem tan-  
tum Presbyteris Cardinalibus licitum  
sit ad Altare Majus Missas celebrare.  
467. b. n.
- Colon. Archiep. Pelegrinus, à Rege  
Conrado petit, ut sibi liceat Gile-  
lam in Ecclesia Colon. Reginam  
consecrare. 617. b. Colon. Archie-  
piscopi, Anno seu Hanno, Biligri-  
nus seu Piligrinus, Bruno, Ferdin-  
andus, Heribertus, Herimannus,  
Hildolphus, Hilduinus, Signinus.
- Columbæ Tabellariorum vicem geren-  
tes in Italia 228. n.
- Combournenses Vicecom. Archambal-  
dus I, Archambaldus II, Bernardus,  
Ebolus, Hugo.
- Cometes apparet per tres Menses. 162.  
b. De cæteris Cometis Vide Indic.  
Chronol.
- Comitatûs & Ducatus, sicut Comitis &  
Ducis voces promiscuè ab Historicis  
usurpatæ. 189. n.
- Comites, qui sint, & eorum officia.  
591. n.
- Comites Stabuli Franc. seu Connesta-  
bularii Regis, Albericus, Baldricus,  
Balduinus.
- Comitia Regni Franciæ Corbeiz habi-  
ta. 111. b-c.
- Comitia Cambæ ad Rhenum, in quibus  
Conradus Salicus Imperator eligitur.  
557. n.
- Commercium Castrum, oppidum ad  
Mosam, in finibus Leucorum: feo-  
dum ab Odone Campaniæ Comite  
movens jure hereditario. Obsideretur  
& incenditur à Comite Camp. 458.  
c. nn.
- Commerci Castrum Ecclesia seu Capella  
succenditur cum toto Castro: in ea  
repositæ SS. Reliquiæ, & præsertim  
brachium S. Pantaleonis, servantur  
ab incendio, operâ Richardi Abba-  
tis S. Vitoni, & ad S. Vitoni Mo-  
nasterium deferuntur. 458. c. n.
- Compendiensis locus à Carolo Impera-  
tore constitutus. 585. d. Subjectus  
jurisdictioni Silvanectensi. 581. n.
- Compendiensis Palatii origo, insignia,  
multorum Regum præsentia decora-  
tur. 573. n.
- Compendiense Concilium. 480. n.
- Compendiensis S. Cornelii Ecclesia à  
quibudam malefactoribus vexata,  
Reliquiæ SS. Cornelii & aliorum  
Remos transferuntur, & à Leone IX  
Papa suscipiuntur intra Ecclesiam S.  
Remigii. 466. d. Ecclesiæ S. Cornelii  
Præpositura. 585. d. 586. a-b.
- Compensum seu commune tributum,  
ab Episcopis & viris potentibus exac-  
tum ad tuendam pacem seu Treugam  
Domini. 509. c-d. Vide Paciagium.
- Conanensis Synodus. 454. n.
- Conanus, fil. Alani III Ducis Britan.  
mortuo patre, tutorem habet avun-  
culum suum Eudonem. 633. e. Fra-  
ter erat uterinus Herberti junioris  
Cenoman. Com. propter nuptias  
Berthæ Alani viduæ, cum Hugone  
II Cenom. Comite Herberti patre.  
634. c.
- Conceptionis Beatæ Mariæ festivitatis  
origo. 288. c. 360. c.
- Conchenfe Monast. ab Odolrico Ab-  
bate factum creditur tempore He-  
rici I Franc. Regis. 433. a. n. Con-  
chenf. Abbat. Vide Castellionis.
- Concilium: Conciliis adesse tenentur  
Episcopi & Abbates: communione  
privantur reluctantes, nec non qui  
sine licentia recedunt à Conventu.  
523. b. Iis adfunt non tantum Presby-  
tes, ac reliqui Sancti Ordinis Clerici;  
sed



# INDEX RERUM.

- sed etiam Nobiles Laici. 532. e. Mag-  
nates. 510. b. Principes. 513. a. Sacri  
Duces, & caterva fidelium, non  
solum virorum, sed etiam femina-  
rum. 514. b. Nobiles & ignobiles  
Laici. 515. a. Ad Concilia vocantur  
Comites & alii insignes Laici, de  
suis facinoribus rationem reddituri.  
523. c. In Concilio non audiendi  
sunt Heretici faventes erroribus jam  
ab Ecclesia damnatis. 498. a.
- Concilium celebrari non debet in Gal-  
lia absque Regis consensu. 285. d.  
492. a. Concilium Parisiense in causa  
Berengarii, per Regem Henricum I,  
de consensu Pontificum & Procerum  
regni convocatum. 497. d. 532. e.  
Huic praesens adest Rex Henricus.  
528. d. Item Concilio Provinciae Se-  
nonensis. 517. c.
- Concilium Remense, sub Leone IX  
Papa, non fuit celebratum, nisi de  
consensu saltem tacito Regis Henrici.  
465. c. e. 466. a.
- Concilium Narbonense IX, opitulante  
Petro - Ramundi Comite Carcas-  
sonensi & Berengario Vicecomite  
Narbonensi celebratum. 514. e. n.
- Concilia in Normannia edicto & hor-  
tatu Guillelmi Ducis habita. 89. e.  
532. b. His arbitrum se deesse non  
vult Guill. 89. e. Conciliorum sta-  
tuta vim habere non finit, nisi à se  
primò essent ordinata. 193. e. Con-  
cilio Rotomagensi praesidet honoris  
causa. 379. d. Praesens adest. 70. d.
- Ad Concilium Romanum vocati Prae-  
sules, regno exire non possunt abs-  
que voluntate Regis. 367. c. Ad Con-  
cilium Romae habendum Episcopos  
Galliae cogit adeste summus Pontifex.  
492. b. Concilio Moguntino per  
Leonem IX celebrato praesidet ho-  
noris causa Henricus III Imperat.  
60. d. Praesens adest. 262. b.
- Condomus locus, quasi domus publi-  
mi interpretatur. 396. a. Condo-  
mense Cœnobium succenditur: ab  
Hugone restauratum, dedicatur:  
constituuntur in eo Monachi, quibus  
Petrus Abbas praeficitur. 395. b. c.  
Multa dona ipsi collata. 396. a. e.  
397. a. e. 398. a. In Cœnob. Con-  
dom. Crucis vexillum affervatum  
ignis injuriarum repellit; imminentes  
effugit grandinum tempestates, alia-  
que mira operatur. 394. d. 395. a.
- Condomenses Abbates, Petrus, Ra-  
mundus seu Raimundus, Seguinus  
seu Siguinus, Verecundus de Lana.  
Condom. Abbatia, nunc Episcopatus.  
394. n.
- De Confengun Abbatissa, Otta.
- Confessionis auricularis usus. 59. a. b.  
133. d. e. 134. a. 155. b. 184. b.  
204. e. 214. b. 361. a. 423. a. n.  
Tres actus poenitentis discretè expressi  
in Poemate XI seculi. 423. n. Satis-  
factiones & poenitentiae singulares  
eorum qui propinquiore parentes,  
seu Sacerdotes & superiores gladio  
impetierant. 149. c. n. 423. b. Ful-  
conis Narræ. 180. d. Godefridi Vir-  
dun. Comit. 60. b. 250. a. Balduini  
Fland. Com. 479. d. Gerbodonis  
propter occisum Arnulfum Fland.  
Comitem. 151. d. e. Satisfactionis  
post obitum exemplum. 489. b. c.
- Confessio peccatorum facta Abbatibus  
& Monachis. 59. a. b. 133. d. e. 134.  
a. 155. b. 283. d. Confessiones ex-  
cipiendi & absolvendi facultas Ab-  
batibus à Romanis Pontificibus con-  
cessa. 283. d. Inconsulto Diocæsano  
Episcopo. 134. a. Ab Apostolico poe-  
nitentiam & absolutionem nemini  
licet accipere, inconsulto Episcopo.
- Tom. XI.
504. c. d. 505. a. b.  
Confessio Laica. 361. n.  
Confolense castrum in Aquitania, cap-  
tum & incensum à Bernardo. 536.  
d.
- Conjugia adulterina & incesta damnata  
in Concilio Remensi, sub Leone  
IX Papa. 523. a.
- Connestabularii. Vide Comites Stabuli.
- Cono, qui & Conradus, Primicerius  
Colonienf. ab Imperatore Henrico  
IV ad suscipiendum Archiepiscopatu-  
m Treverens. missus, à Comite  
Treverorum Deoderico capitur, &  
à Satellitibus ejus in silvam ductus,  
de rupe tertio præcipitatus, & adhuc  
illæsus, gladio transverberatur. Cor-  
pus ejus foliis silvæ obtectum, & à  
rustico inventum, ad villam deferitur  
& sepelitur. Inde à Deoderico Vir-  
dunenf. Episcopo ad Tolegium Mo-  
nasterium transportatum, multis sta-  
tim miraculis à Deo glorificatur.  
638. c. d.
- Cono Rector seu Abbas de Busendorff  
factus, ad preces S. Popponis. 462.  
a.
- Conradus, qui & Chuno Major, &  
Chunradus Salicus; Conradus de  
Wenelinga de genere Ottonum,  
Dux Franciæ Orientalis, in Francia  
Teutonica natus. 2. b. 414. b. n.  
557. b. n. Inter eum & Chunonem  
Minorem, Optimum suffragia di-  
visa. 2. c. 616. c. Sermo ipsius ad  
cognatum suum Chunonem Min.  
ante electionem successoris Impera-  
toris Henrici II. 616. c. d. e. Electus  
in Germ. Regem. 2. c. 414. b. n.  
557. b. n. 617. a. Ejus elogium.  
616. c. 617. b. Imperiali Diademate  
Moguntiae cinctus & sacratus. 557.  
b. n. 617. b. c. Uxor ejus Gilla de  
Lymburch. 414. b. n. seu Gisela filia  
Herimanni Ducis Aleman. 2. c. Ex  
qua gignit Henricum III Claudum  
Imper. 414. b. Germ. Optimates  
quidam contra eum conspirant. 618.  
a. b. Burgundiæ regnum à Rodolpho  
Rege accipit. 637. b. Consiliis & ar-  
mis regnum pacificat. 618. b. c. Mi-  
litum animos sibi conciliat. 618. a.  
Litterarum indoctus, Clerum tamen  
prudenter instituit. 2. d. 618. a. Ne-  
mini cedens, nisi Deo & caloribus  
æstivis. 618. c. Romæ in die S. Pas-  
chæ, ab universis Romanis in Imper.  
electus, benedictionem Imperialem  
à Joanne XIX Papa suscipit. 618. d.  
Histrianorum five Carintanorum  
Ducatum Adalberoni ablatum, Chu-  
noni patrueli suo confert. 618. e.  
Obfistit ceptis Odonis Campan.  
Com. contra Burg. Regnum: Goze-  
lonem Ducem mittit ad illum ex-  
pugnandum. 143. d. Hortatu S. Pop-  
ponis Abb. Stabul. pacem init &  
concordiam cum Rege Franc. Hen-  
rico. 461. c. S. Popponem ad Argen-  
tinenf. Episcop. cupit promovere.  
461. d. Henricum filium suum apud  
Aquilgrani Palatium facit in Regem  
coronari. 619. a. Apud Trajectum,  
die Pentecostes morbo corripitur,  
sacramentis pie susceptis, interit.  
619. e. Corpus ejus per cuncta Cœ-  
nobita civit. populo sequente depor-  
tatum. 620. a. Viscera ejus apud  
Trajectum condita: reliquum corpus  
primò Coloniam Agrippinam, dein-  
de in Spira civ. sepulchrum. 620. a.  
Vide Ind. Chron.
- Conradus Burgundiæ Rex uxorem ac-  
cipit Mathildem sororem Lotharii  
junioris Reg. Franc. Lotharius dat  
ipsi in dotem Civitatem Lugdunum.  
Ex Mathilde geniti sunt Rodolphus
- 745  
Burgundiæ Rex post patrem, Gilla  
quam Conradus Imperator duxit  
uxorem, ex qua genuit tertium  
Henricum; & Berta, quam accepit  
Odo Carnotensis, ex qua genuit  
Odonem. 143. c.
- Conradus Primicerius Colon. Vide  
Cono.
- Conservatores Ecclesiarum & Monas-  
teriorum. 368. d. Vide Advocati.
- Consilium fidelium Regis. 569. a. 577.  
e. 578. a. b. 581. a. c. 586. b. 587. a.  
Consilium commune Procerum &  
Primorum Palatii. 588. b. 589. b.  
Consilium extraordinarium perso-  
narum Ordinis Clericalis & Laica-  
lis, sub termino diei assignatè invi-  
tando convocatum. 472. a. In eo  
rem exponit Henricus Rex, &  
uniuscujusque sententiam rogatur: tum  
quid agendum sit ex communi con-  
silio decernitur. 472. b.
- Consilium fidelium & Optimumum Du-  
cis Burgundiæ. 612. c. 613. a.
- Consilium Ermengardis Reginae Bur-  
gundiæ. 555. c.
- Constantia Regina, uxor Roberti,  
obstat filio suo Henrico. 221. d. Pri-  
mogenito Henrico Robertum fratre  
in regno Gallorum conatur præponere.  
247. d. Agit cum Opti-  
matibus ut Robertus Henrico præ-  
ponatur. 324. a. 393. a. 410. e. Ro-  
bertum, cum non possit regem fa-  
cere; Ducem Burgundiæ constituit.  
144. d. Ecclesiæ S. Florentii Salmur.  
dat albam Levitæ. 276. d. Vide Ind.  
Chronol.
- Constantienses in Norman. Episcopi,  
Gaufredus seu Goffredus & Gode-  
fridus, Robertus.
- Constantienses in Germania Episcopi,  
Eberhardus, Gebehardus, Heimo,  
Romoldus, Warmannus.
- Constantiensis in Germania Synodus.  
19. c.
- Constantinopolitanus Patriarcha Uni-  
versalis Antistitis titulum ambit, &  
Romanæ Curiae Proceres muneribus  
& pecunia corrumpere intendit. Gal-  
liarum Episcopi & Abbates præcipue  
contra hanc novitatem reclamant.  
459. n.
- Constantinopolitanus Imperator Ro-  
berti Ducis, & Normannorum mu-  
nificentiam miratur & urbanitatem.  
327. d. Imperat. nec non Palatii  
Constantinopolitani Optimates sine  
mensa & sedilibus humi manducant.  
Ibid. Sed iis utuntur Imperator &  
Magnates, Roberti Ducis exemplo.  
Ibid.
- Constantius quidam apud Remos Basi-  
licam erigit in memoriam Miraculi à  
B. Remigio patrati. Hanc nunc oc-  
cupant Equites Melitenfes. 466. e. n.
- Consuetudines locorum mutantur, Do-  
minis mutatis. 239. n. Servantur,  
mutatis Dominis. 158. a. Consue-  
tudo Wastinensis terræ servatur à  
Philippo I, id exigentibus Wastinen-  
fis Comitatus Militibus. 158. a.
- Consultus Pontificum & Procerum ab  
Henrico I adhibitus ad cogendum  
Concil. Paris. 532. e.
- Convenensis Episc. Guillelmus.
- Conventus Solennes Regis & Opti-  
matum. 111. 588. 599. 605. Conven-  
tus Nobilium, regnante Philippo I.  
344. c. n.
- Corbeia à Rege Henrico data in do-  
tem Adele, Balduino V Fland. Com-  
iti matrimonio junctæ. 480. b.  
Postea Roberto Frisoni Fland. Com.  
erepta à Rege Philippo. 480. c. Cor-  
beia oppidani fidem Regi jurant.  
Ibid. Corbeia situs describitur. 480. n.

N n n n n

# INDEX RERUM.

746  
**Corbeienſes** Abb. Evrardus, Fulco, Odelricus, Richardus.  
**Corbeienſis** Eccleſia villæ & prædia in Flandria invaduntur à Roberto Frifone. 480. c.  
**Corboili** Com. Burchardus, Guillel. ſeu Willemus, Malgerius.  
**Cormeriacenſis** Abbas, Robertus.  
**S. Cornelii** Corpus Remos ad Baſilicam S. Remigii deferunt Compend. Clerici, Concilii & Papæ Leonis juſſum implorantes contra eos qui vim Eccleſiæ ſuæ intulerant. 513. c.  
**Cornualli** grandi cæde affecti. 241. d.  
**Cornubiæ** Comes, Hoel.  
**Cornugalliæ** Epp. Benediſtus, Orſcandus.  
**Cornugalliæ** Comes, Alanus.  
**Corona** inter Sacræ Liturgiæ Solemnia Regum capitibus, ab Archiep. vel Episcopis impoſita. 570. n.  
**Coronati** Reges & Principes, Sacris Liturgiis & Conviviis publicis interſunt. 570. n.  
**Corpora Sanctorum** multa inter confines Cameraci & Attrebatii delata. 123. a.  
**Corpus Chriſti Domini** duodecies in anno renovandum, ex Concilio Lemovic. II. 503. b. Ejusdem renovatio in Monafteriis, Abbatum arbitrio relinquatur ab ipſo Concilio. 503. c.  
**Corpus Domini** non amplius fervandum, quàm à Dominica in alteram, ex præſcripto Concilii Bituricenſis. 503. n.  
**S. Coſimæ** Inſula apud Turones, in qua Berengarius, ad fidem Catholicam reverſus, affiduè Domino militavit. 531. d.  
**De Couciaco** Vicecomes, Willermus.  
**Coxo** Comes, morte occidit immenſit. 104. b.  
**Craſſenſis** Abb. Radulfus.  
**Criſpinenſis** Abb. Hugo.  
**Cridiatunenſes** Epp. Leofricus, Oſbertus.  
**Croiciacenſe** fiſcum regium. 582. n.  
**Croylandiæ** Abb. Ingulfus.  
**Crucis** uſus apud eos qui Jeruſolymam petebant, antè bella ſacra. 268. a. 327. a.  
**S. Crucis** & S. Audoeni in Norman. Abbates, Guido, S. Leutfridus.  
**S. Crucis** in pago Pictav. Monachæ. 280. b.  
**Cubicularius** Regis, Adelarius.  
**Cumberlandæ** Comitatus in Anglia: in locum illius Provinciæ, aquis & ſylvis innacceſſibilem, ſecedunt Angli adverſus Guillel. Conqueſt. rebelles, ibique Caſtrum nomine Dunelmum exſtruunt. 629. e.  
**Curia**, ſolemnis Regum Conventus.  
**Curia Majorum** Solemnitatum; **Curia Coronatæ**. 570. a. n.  
**Curia Imperialis** vel Regia, in Feſto Paſchæ habita: ad eam conveniunt Magnates. 456. c.  
**Curia Regis**. 274. a. 566. b. **Curia Regis Henrici** dicitur Aula. 131. a. 578. c. **Curia Henrici Parisius**; in ea judicum munus obeunt Proceres, in præſentia Militum, & Clientum. 131. e. 578. a-b. Drocis. 603. b.  
**Curia Solemnis** & Plenariæ Regum Franciæ: in iis inter Sacræ Liturgiæ Solemnia, Regum capitibus Corona imponebatur, & Coronatæ dicebantur. 570. n. **Curia Epiphaniæ** apud Melodunum. 570. a. **Curia Nativitatis Dom.** Lugduno Clavato. 583. a. **Curia Regiæ fideles**. 566. b.  
**Curia Guillelmi** Norman. Ducis & Angl. Regis in præcipuis Feſtivitibus. Omnes eo cujuſcumque profeſſionis Magnates edictum regium

accerſebat. 190. b.  
**Curia Ducis** Normanniæ. 430. c. **Ad eam Abbas Uticenſis** accitur, & ad diem ſtatutum reſpondere jubetur. 229. e.  
**Curia Theobaldi** Com. Campaniæ. 648. b.  
**Curia Theobaldi & Stephani** Camp. Comitum. 424. c.  
**Curia Com. Fland.** apud S. Audomar. in die Epiphaniæ. 381. d. 382. a. **Curia Plena** Pentec. in Bergis Caſtro. 106. a.  
**Curia Fulconis** Andegav. Com. 279. d.  
**Curia Gaufredi Martelli**. 268. c.  
**Curia ſeu Placitum** Pictavis, ubi adſunt Agnes Comitiffa, Petrus & Gaufredus ejus filii, Gaufredus Martellus Agnetis maritus, & omnes Pictavorum Optimates. 217. d.  
**Curia Morinenſis** Episcopii. 300. a. **Cameracenſis** Episcopii. 124. b. 128. a-b.  
**Curia Abbatis S. Mauri** Foſſatenſis. 578. b. **Abbatis S. Medardi** Sueffion. 581. b. **Abbatiæ S. Huberti**. 636. a. **Præcentoris B. Mariæ** Stampenſis. 580. b.  
**Curia-Aimonis** (*Coaimon*) in pago Cenoman. ibi naſcitur Gervafius, primò Cenoman. Episc. deinde ad Remenſem ſedem tranſlatus. 631. b.  
**Cycli Magni Paſchalis** revolutio renovata. 198. a. 284. a. 358. d. 359. d.

## D

**D**aci ſeu Dani: mortuo Hardecnut ultimo Rege ex Danorum ſtirpe, Anglia liberatur ab eorum Dominatu. 637. d. *Vide* Dani.  
**Dacia**, Danamarchia, ſeu Danamarchia: hæc regio Reges habuit multos miræ Philoſophiæ eruditione vehementer imbuitos, Zeutan, Dicineum, & Zalmoxem. Antenor quoque, Trojâ proditi, dicitur Germaniam appuliſſe, in Daciâ regnaſſe & ei regioni à Danao ſtirpis ſuæ Rege Danamarchiæ nomen impoſuiſſe. 623. d. n.  
**Dagobertus** Rex Franc. S. Agilum Reſbac. Abbatem inſtituit in Synodo Clipp. 479. n. **Nobile Templum** in honore S. Dionyſii & Soc. conſtruit. 406. d. n. 469. c. **Ejus** Epitaphium à Fulcoio. 441. d.  
**Daher** Princeps Soldanus cum Conſtantino Imper. Conſtantinop. fœdus & amicitiam contrahit; reſtroducendi Eccleſiam S. Sepulchri Jeruſol. licentiam concedit. 354. a.  
**Damaſus** Papa II quo anno ſedere cœperit juxta Baronium & alios. 463. n.  
**Damfrons** ſeu Daſfrons in Paſſaio, Daneſfrons, Donnifrons, Domnoſfrons, & Domniſfrons in Paſſeio, caſtrum eſt in Cenomanis ad amniculum Varennam in Meduaram effluentem; (*Domfront* vel *Danfront* en *Paſſais*). 178. n.  
**Damfrontini**, Gaufredi Martelli reſeſum audientes, Guillelmo Norm. Duci ſeſe dedunt. 337. d.  
**Danamarchia**, vel *Danamarchia*. Unde nomen habeat. *Vide* Dacia.  
**Dani** ſeu Normanni, unde nomen habeant. 623. d. n. **Armorum** quibus utebantur ſpecies. 624. a. **Gens Luxui** nimium dedita, mulieribus jungebatur multis; ex nimia multiplicatione lex apud ipſos nata, quâ pater, uno herede electo, cæteros filios à ſe pellebat: hinc de propriis ſedibus emigrare coacti. 623. d. **Equitandi** artis indocti, primo pedites, poſtea

equis vecti, bellum geſſere. 624. d. **Ex** Gothiſ ducunt originem. 623. d. **Lothroci** Regis tempore, Ducibus filio Regis Bier Coſtæ-ferreæ & Haſtingo ejus Pædagogo, ſedes alias quærere coacti, oras Galliæ appellunt, Vermandenſem & Noviomannenſem Comitatus vaſtant; S. Quintini Monaſt. comburunt: 623. e. 624. a. b. c. **Rainerium** Longi-collis vincunt & capiunt. 626. c. d. e. **Cum** Daniſ duodecim capti, & auri magno pondere ipſum commutant. 627. a. **Ora** ſequanica ingreſſi, Gemmeticum obſident & flammis tradunt. 624. c. **Rothomagum** comburunt; Franciæ petentes interiora, ſtationem navium in Inſula Cænobio S. Florentii ſuppoſita componunt. 624. d. e. **Urbes** Nanneticam, Andegavum, Pictavos Turones, Aurelianos, Lutetiam Pariſiorum, Belvatum, Noviomagum, Sandionum, Engoliſma, Petragoricum, Lemovicis, Arvernum & Avaricum coneremant; totam Neuftriam & Aquitaniam cædibus devaſtant. 625. a. b. c. **Galliam** per ſpatium ferè 30 annorum depopulantur. 625. c. **Romam** clandeſtina irruptione tentant, oppugnare non audent. **Lunam** ſeu **Lunis** civitatem Haſtingi dolo diruunt à fundamentis. **Cum** Carolo Franc. Rege pacem ineunt. 625. d. e. 626. a. b. **Novam** irruptionem in Franciam tentant; Scanzam Inſulam applicant, inde Angl. Britan. aggrediuntur: debellant Anglos; cum eorum Rege Elphſtarno fœdus ferunt; auxiliariſ Angliſ apud Wallais ſeu Walgros appellunt. 626. d. e.  
**Dani** Rollonem eligunt in Dominum & Principem Militiæ. 627. a. *Vide* Normanni.  
**Dapiſer** Regis, Radulfus. *Vide* Senecalculus.  
**Dapiſer** Comitum Flandriæ. 106. c.  
**Dapiſeri** Episcopatus Engoliſmenſis. 263. d.  
**Darburgenſes** Comites, Henricus ſeu Hermannus aut Hezelo, Hugo.  
**Data** inſignis regnante D. N. J. C. cum Spir. Sancto in paternæ majeſtatis dextera. Non excludit Henrici Regis designationem. 639. c.  
**David**, Cenomannorum primus Comes, pater Hugonis I Com. Cenom. hunc Comitatum à Lothario Rege ſuſcepit. Ejus proſapia ignota; reſertur tamen communi exiſtimatione ad Carolum Magnum. 631. c. **Mors** ipſius. *Ibid*.  
**Debonſ**. Princeps, Geraldus.  
**Decani** in Abbatiâ S. Germani à Pratiſ conſtituti à Comitibus Pariſienſ. Abbatibus Laicis. 274. d. 275. a.  
**Decima**. Nulla Eccleſia in honore S. Petri fundata alteri Eccleſiæ decimam aut cenſum perſolvere debet, ex ſententiâ Leonis IX Papæ. 640. a.  
**Decimæ** & Primitiæ Eccleſiis oblatæ. 515. d. 517. b.  
**Decimæ** Paſnatici. 568. a. **Decima** Mercati. 603. c.  
**Dedicationes** Eccleſiarum XI ſec. omnibus diebus indifcriminatim factæ. 369. n.  
**Dedicationes** in Conventu Episc. Abbat. Principum & Optimatum celebratæ. 109. e. 110. a. 462. b-c. 466. b. c. 506. a-e. 522. b-e.  
**Dedicationes** cum conſilio, conſenſu & voluntate Principum. 417. b-d. 464. d. 465. b-e. 466. a.  
**Deſenſio** & tuitio Regiæ: ſub integra deſenſione. 265. d. 367. b. 566. c.

568. d. 571. d. 577. b. 580. b. 591. c. 596. d-e.
- Defensio Regis Burgundiæ. 548. d.
- Defensio Ducis Normanniæ. 240. a.
- Principis Valconie. 395. c. 396. a.
- Defensores Ecclesiarum. 577. c-d. 578. a. *Vide* Advocati.
- Defunctus. Mos offerendi piaculum aliquod in manu defuncti, in alicujus ipsius reatus expiationem. 489. c.
- Deiri, populi Northumbriæ in Anglia. 105. a.
- Denariale Præceptum quid sit? 590. n.
- Denariatus & Denarialis Manumissus. 590. a. b. n. 592. c.
- Denarius Petri, vestigal, quod Romano Pontifici concessum olim fuerat ab Ina Angl. Rege. 315. n.
- S. Deodati corpus à Clericis & populo de tumultu Levatum. 368. c. Ejus Monast. à Beatrice Lothar. Duc. & Ludovico Com. innovatum. *Ibid.*
- Deodericus seu Diedericus Virdun. Ep. Cononis Primicerii Colon. interfecti corpus ad Tolegium Monast. transferendum curat. 638. d.
- Deodericus Frisæ Comes, bellis & seditionibus regnum Galliæ exagitat. 417. n.
- Deodericus seu Theod. Com. Trevir. Cononem Colon. Primicerium ab Imper. Henrico IV missum ad Archiepiscopatum Trevir. suscipiendum, capit, & satellitibus tradit interficiendum. 638. c. d. Ob hoc scelus exilio damnatus ab Imp. Jerosol. suscipit peregrinationem; sed quid de eo & ejus Comitibus actum sit, ignoratur. 638. d.
- Deoduinus seu Detuinus vel Theoduinus Leodiensis Episc. Templi Valciodor. altare majus in honore S. Trin. consecrat. 253. a. Scribit ad Henricum Franc. Regem de erroribus Brunonis Andegav. Ep. & Berengarii, quos in Concilio non censet audiendos; Brunonem non nisi Romanæ sedis autoritate dampnari posse contendit 497. c. Henricum Fr. R. deterret à convocando Concilio contra Berengarii errorem jam damnatum ab Ecclesia. 527. c.
- Deonanti Comes, Cono.
- Dervenfes Abbates, Bruno, Milo, Wandelgerus.
- Deus-Louvar Monast. in pago Scarpon. ad Mosellam, ab Heimone Virdun. Episc. fundatum: ejus possessiones Primatiali Eccl. Nanceii attributæ. 557. d. n.
- Dextri. Mensuræ species ad distantiam æstimandam. Aliter, Passus Ecclesiastici. 513. d.
- Diaconi, Presbyteri, Episcopi, etiam in Italia, Laicorum more, uxores ducunt; filios suos heredes testamento relinquunt. 246. n.
- Dialecticæ periti, Sigo. 59. a. Radulfus Mala-Corona. 228. b.
- Dienfes Epp. Hugo, Lancelinus.
- Dignensis Episc. Ugo seu Hugo.
- S. Dionysius Galliæ Apostolus. 471. d. Areopagitisimus S. Dionysii. 469. a. b. SS. Dionysii & sociorum corpora in totidem scriniis argenteis seorsum recondita tempore Dagoberti Regis, sub Henrico I adhuc subsistunt. 406. d. n. 469. c. 471. c. S. Dionysii manus auro gemmisque inclusa Henrico Germ. Regi donata à Carolo Simplicio. 470. n. S. Dion. Reliquiæ, an. Ratiponæ haberentur, diu dubitatum: de his controversia Germanos inter & Gallos. 427. c. n. S. Dionysii corpus dicitur in Aleman. sub Eccle-
- siæ alicujus fundamentis repertum, & in Franciam relatum. 393. b. 405. d. & *segg.* Ratibonenses S. Emmerranni Monachi Corpus S. Dionysii penes se habere fabulantur, occasione cujusdam cadaveris, quod solemniter elevant præsentibus Papa Leone IX, Imperatore, Episcopis, Optimatibus. 469. d. 470. a. b. Fabula refellitur. 427. n. 469. a-c. 470. n. Huic elevationi interfunt Franciæ nuncii: eorum oratio. 470. d. 471. a-e. SS. Dionysii & sociorum caplæ, jubente Franc. Rege, in Conventu celebri referantur præsentem Reg. fratre Odone. 408. a. b. 472. a-d. S. Martyris ossa Hugo S. Dion. Abbas involvit in pallio à Rege Henrico misso: publice super altare per 15 dies exponuntur sanctæ Reliquiæ, & in priori loco exponuntur. 408. c. d. 472. e. 473. c. d.
- B. Dionysii Areopag. Reliquiæ à Bovone Abb. in Monast. S. Bertini delatæ. 382. b.
- S. Dionysii Ecclesiola à devotâ feminâ super Martyrum sepulturam constructa. 469. b.
- S. Dionysii nobile Templum Regali munificentia per Dagobertum constructum. 469. c. Ibi Corona Domini simul cum clavo, in Cryptula inter altare & SS. Mart. Tumulum aservata. 406. d. n. 471. c.
- S. Dionysii Abbatia Odilonis Abb. Clun. ditioni, annuente Roberto Rege, subdita. 378. b. Abbates Albertus, Hugo, Hugo alter, Odilo, Robertus.
- Dirmetus Hiberniæ Rex, auxilium concedit duobus Heraldii Regis filiis contra Willelmum Conquestorem rebellantibus. 630. b.
- Diveses Abbates, Ainardus Teuton. Fulco.
- Divionenses S. Benigni Abbates, Adalbero, Alinardus, seu Halinardus, Guillelmus seu Will. Jarento, Joannes.
- Divionensis Comes, Otho-Will. Vicecomes, Wido Dives.
- Dolenfis Præsul, Archiep. titulo potitur. 281. a.
- Dolenfis Archiepiscopus, Evenus.
- Dolenfes Abbates, Ingelboldus, Raimundus. Dolenf. Com. Radulfus seu Rodulfus.
- Dominicæ diei observatio neglecta. 516. e. restituta. 517. a.
- Dominicus Abb. S. Theodor. propè Remos, Ecclesiam à fundamentis restaurat. 586. n.
- Dominium Regum Franciæ supremum in Provinciis Procerum, seu ut aiunt, Magnorum Vassallorum, ditioni subiectas, ex variis Chartis evincitur. In Aquitania & Wasconia. 120. b. 286. c. n. In Burgundiæ Ducatu. 418. b. n. 421. a. 608. d. 609. e. 611. b. 614. a. 615. a. In Flandria. 110. a. 111. c. In Marcha Hispanica. 289. e. n. 422. a. 425. c. 426. a. In Normannia. 420. a. In Occitania. 417. b. 418. a. 419. e. 432. a. 433. a. Dominium Bellifmensis Comitatus Rex Philippus dedit, vel, ut quidam dicunt, vendidit Duci Normanniæ Guillelmo. 57. b.
- Dominorum superiorum in inferiores feudatos arrogantia. 535. a. b. d. Dominus superior homini suo seu vassalo debet fidelem protectionem. 535. e. 536. a. 537. c. d.
- Dominus inferior seu Vassallus, casttrum construere non potest sine licentiâ Domini superioris. 536. a.
537. a.
- Domni-Martini, in Francia, Comes, Hugo.
- Domni-Martini, in Lotharing. Com. Manasses.
- Donationum, & investitionis rerum donatarum ritus varii. 15. b. 109. a. 307. n. Donationis actus super altare depositus. 15. a. 307. a-b. 387. b. 506. d. 611. a. Donationis in signum colaphus datus. 387. c. Ungulæ pollicis abscessio. 387. c. n. Donatio solemnitas. 599. c-d. In Donationibus testes adhibiti. *Passim*, præcipue in *Diplomatibus*.
- Donationum Ecclesiis & Monasteriis factarum variae species: in puram elemosinam. 307. b. Propter preces tantum. 540. d. Donationes conditionales diversi generis. 396. e. 555. n. 582. d. 594. b-c. 603. c. Adversus Donationes, heredum reclamationes. 612. c-e.
- Donationes Monasteriis factæ ab iis qui Monachum induebant. 14. a-c. n. 252. b. n.
- Doncheriacus, villa Monasterio S. Medardi Sueffion. subiecta. 364. n. Doncherius Prioratus Abb. S. Medardi Sueff. eid. Monast. à Carolo Imp. donatus, usurpatur à Gotzhelone. 455. b. c. 456. a. n. Delegatur à Rege Henrico Palatii ministris. 455. e. Ab eodem Rege Gotceloni Lotharing. Duci in beneficium datur. 456. a. Abbatia S. Medardi restituitur. 456. e.
- Dorcestr. Epp. Remigius, Ursus, Willelmus.
- B. Draufii Sueff. Episc. corpus servatum in Monast. B. Mariæ Sueffion. Hunc invocabant duello dimicaturi. 155. n.
- Droca seu Drocarum urbs à Normanncis ad Francicas Leges transit & Consuetudines. 329. n. Drocarum Comes, Amalricus.
- Drogo Ecclesiæ Morinensis seu Tervanensis Episc. in plena Synodo confirmat Ecclef. Ardenfis instaurationem ab Arnolde seu Arnulfo ejusdem loci domino factam. 397. c. d. Defungitur. 107. b.
- Drogo Belvacensis Episcopus, excommunicatur à Concilio Remensi, quod, licet invitatus, profectus erat in expeditionem Regis Henrici. 23. b.
- Drogo Comes Wulcaffini de Propapia Caroli Magni, Duci Norm. Roberto fideliter servit: Dux dat ei in conjugium consobrinam suam Godiovam, sororem Eduardi Angl. Regis. 248. a. Cum Rodberto seniore Normannorum Duce Hierosolymitanâ peregrinatione susceptâ, in itinere obit. 632. d.
- Drogo Com. Ambian. quædam concedit Cellæ Gefiaci. 433. n.
- Drogo Constantinensis, filius Tancredi de Altavilla, Normannorum fit Princeps in Apulia. 49. d.
- Drogo Parisiensis, Theologus, laudatus à Gozechino tanquam ab omni erroris Berengarii labe immunis. 502. a.
- Duces, qui sint, & eorum officia. 591. n. Ducis & Comitatus tituli promiscuè sumpti. *Ibid.*
- Dudo Præpositus, Ecclesiam S. Laurentii constituit apud Castellum Deftauvareth. 251. n.
- Duducus seu Duduco, Episcopus Wellensis cum duobus Abbatibus Anglis à Rege Edwardo ad Concilium Remense sub Leone IX Papâ missus. 522. n.
- Duellum in causis Ecclesiar. aut Mo-

# INDEX RERUM.

748

nafteriorum adhibitum. 484. e. n.  
Duelli descriptio in causâ Monast.  
Floriac. 485. a. b.  
Duellum imperatum ad dirimendas in-  
ter Vindocinenses & Majoris Mo-  
nasterii Monachos controversias.  
430. n. Duelli usus & leges. 60. c.  
155. n. 121. a. 299. d. 353. a. n.  
417. c. 430. a. n. 484. c. n. 485. a. b.  
Dunelmum, castrum in Comitatu  
Cumberlandæ, extructum ab An-  
glicis contra Willelmum Conque-  
stem rebellibus. 629. e. Dunelmum  
deserunt factiosi Suarii, rebus infe-  
liciter gestis. 630. c.  
Dunelmenses Episcopi. Agelwinus,  
Egelricus, Walcherus seu Walke-  
rius, Willelmus.  
S. Dunstanus Archiep. Cantuar. simul  
cum S. Oswaldo Eboracensi, Ra-  
mesiensis Cœnobii Ecclesiam con-  
secrat. 522. n.  
Durandus Abbas, de Corpore & Sang.  
Domini scribit adversus Berenga-  
rium. Obiit. 528. a.  
De Durbio Comes. Henricus.  
Dux, Comes, Vicecomes, Vicarius,  
Missus discurrens, quid à Monaste-  
riis exigebant. 601. d.

## E

**E**ADGARUS, ex Eduardi Regis  
familia ortus, in Regem præfici-  
tur ab Anglis adversus Willel. Con-  
questorem rebellibus. 330. a. Post  
occisionem Haroldi, à quibusdam in  
Regem electus, postea vitam ignobi-  
lem ruri egit. 176. a.  
Eadfi Archiep. apud Wincestre in die  
Paschæ, Eduardum in Regem conse-  
crat. Archiepiscopatum propter infir-  
mitatem dimittit; cui succedit Siwar-  
dus. 638. a.  
Ebalus Remens. Archiep. ab Odone  
Com. Remensem Comitatum acquirit.  
Obiit; ipseque succedit Guido. 350. c.  
Eberhardus, primus Episc. Pabenber-  
g. vir ingenio & moribus Reipublicæ  
valde necessarius. 616. a.  
Eberhardus, in Episcopatu Augustensi,  
Brunoni defuncto succedit. 619. b.  
Eblus, filius Ebuli Aquitanie Ducis,  
Episcopus fit Lemovic. restaurat Mo-  
nasteria S. Martialis, S. Maxentii,  
& S. Michaelis de Eremito. 119. c.  
Eboracenses junguntur Anglis adversus  
Willel. Conquest. rebellibus. 629. e.  
Ceduntur à Normannis, & eorum  
civitas ferro & igne vastatur. 630. a.  
Eboracenses Archiep. Adelredus seu  
Afredus aut Alredus, S. Oswaldus,  
Thomas.  
Eborac. Vicecomes, Hugo.  
Ebroicenses Episcopi, Balduinus, Gil-  
lebertus, Guill. seu Willelmus, Sebar  
seu Sibor & Scibardus.  
Ebroicenses Comites, Guill. seu Wil-  
lelmus, Richardus, Robertus.  
Ebulus nutritor suo sine liberis mo-  
rienti, jure propinquitatis, in Duca-  
tum Aquitanie succedit: accipit  
uxorem Adelam Norman. Principis  
filiam, de qua genuit Willelmum  
Caput-Stupæ, & Eblum. 119. b.  
Ecclesia & Altare distinguuntur, Eccle-  
sia nomine intelliguntur reditus  
Ecclesie; Altare vero significat juris  
spiritualis administrationem. 520. c.  
Ecclesia à Laicis possessa eodem jure,  
quo Beneficia seu feuda. 520. c.  
Ecclesie reddituum, aut fidelium Obla-  
tionum divisio in quatuor partes, ex  
præscepto Nicolai II Papæ. 495. a.  
n. In Ecclesiarum atriis quilibet  
consuetudines accipere Laici veti-  
tum à Concilio Remensi sub Leone

IX Papa. 523. a. Ecclesie sibi com-  
missa bona quisquis subtrahit, jam  
non Pastor, sed invalor, omni præ-  
done crudelior fur domesticus, ac  
familiaris inimicus. 495. d. 496. a.  
Ecclesie bona à Pastoribus adminis-  
tranda sunt, de consilio & consensu  
subditorum. 495. e.  
Ecclesiarum pretiosa mobilia ex Prin-  
cipum & fidelium pia liberalitate  
orta. 112. c. 276. d. 489. c.  
Ecclesie in Aquitania aliquantulum  
auro & argento expoliantur ad redi-  
mendum Willelmum Ducem, à  
Comite Andegavenfi in prælio cap-  
tum. 216. e. Ecclesie suppellex ven-  
denda pro redemptione Captivorum,  
& pro elemosinis nihil penitus ha-  
bentium. Vasa sacra & Cruces in  
vadimonium poni, nefas: vendi  
possunt aliis Ecclesiis, vel in frusta  
comminui. 496. a-e.  
Ecclesie Parochiales, Decimæ, & Al-  
taria à Laicis possessa. 453. d. 515.  
d-e. 523. a. 548. a. 598. c-d. 603. b.  
& alibi. Ecclesiarum Parochial. Vi-  
carii à Monachis præsentati. 520. e.  
521. a. Alimenta eis præbita. 521. a.  
Ecclesiar. Paroch. & Altarium dona-  
tiones aliis Ecclesiis secularibus vel  
regularibus, non sunt, nisi de con-  
sensu Regis, Principis, Episcopi, sive  
Synodi, & ipsorum Laicorum, qui-  
bus in Beneficium datæ fuerant illæ  
Ecclesie. 431. c. 567. b. c. 568. a. b.  
571. d. 576. d. 582. b. 584. c. 585. a-c.  
588. c-d. 590. e. 591. a. 593. d. 597.  
d. 598. d. 602. c-d. 604. c. 605. c-d.  
Ecclesiarum, vel Monasteriorum ac-  
quisitiones & commutationes, sive  
eisdem factæ donationes, consen-  
sum exigunt Regum, Principum,  
Episcoporum, Dominorum & He-  
redum. 35. n. 105. c-e. 106. a-e.  
135. d. n. 233. c. d. 373. a. 420. n.  
433. a. 550. a. 554. c. 557. b. 585.  
a. 589. a. 590. b. 591. c. 592. a.  
593. b. 602. c-d. 603. e. 612. a.  
Ecclesiarum immunitates extenduntur  
ad terras & homines tam servos  
quàm ingenuos, ab eis dependentes.  
566. c. 569. a-b. 601. d. In Ecclesia  
Dei, duæ personæ ad refecanda vi-  
tia constitutæ, una quæ exacuat elo-  
quium, altera quæ portet gladium.  
188. n.  
Ecclesie Gallicanæ Metropolitanorum  
status tempore Hincmari. 518. d. Ec-  
clesie ejusdem mores pravi, abusus,  
& Hæreses per Galliam grassantes  
notantur in Concilio Rem. sub  
Leone IX Papa. 523. a.  
Ecclesie: circa eas spatia ad distan-  
tiam triginta passuum Ecclesiastico-  
rum, seu dextrorum, aliqua immu-  
nitate seu azyli jure gaudebant. 510.  
c. nn. 513. d. 514. c.  
Ecclesiastica Officia, non secundum  
carnis originem, sed secundum me-  
ritorum virtutem distribuenda. 503. d.  
Ecclesiastica Ministeria & Altaria à  
Laicis teneri nefas ex Concil. Rem.  
sub Leone Papa. 520. & seqq.  
Ecclesiastica Collegia, secularia vel  
regularia, non eriguntur aut resti-  
tuuntur, nisi de consensu Regum,  
Principum, Episcoporum, nec non  
Dominorum Capitalium seu Feuda-  
lium. 35. n. 46. b. n. 115. c-e. 116.  
a-b. 224. c. 276. d. 307. c. 424. e.  
425. a. 517. d. 552. c. 555. b-d. 556.  
a. 572. b. 573. b. 576. c. 584. c. 588.  
a-e. 590. d. 591. a-e. 593. b. 603. e.  
605. a-e.  
Ecclesiastica bona à Laicis possessa:  
Episcopatus Albiensis & Nemaufen-  
sis. 422. c. n. Vasconie Episcopat.

395. b-c. Agennensis & Vafatensis.  
395. c. Alienata quædam dominia  
Episcopatum, Argentoratensis. 434.  
n. Metensis. 199. a. Petragoric. 187.  
d. Tornacensis. 255. c.  
Ecclesiasticorum immunitas personalis.  
189. d. 212. d. 219. a. 523. c. Locum  
non habet in crimine contra Rem-  
publicam. 189. d. 212. d. 420. e.  
643. a.  
Ecclesiasticorum bonorum immunitas.  
Passim in Diplomatis. Eorundem  
Precariæ. 252. n. Præstaria à Princi-  
pe concessa. 546. d.  
Eclipses Solis & Lunæ. Vide Indic.  
Chronol. ad fin. cujuslibet anni.  
Edeffæ Comes, Joxelinus.  
Eduardus, Edwardus III Rex Angl.  
filius Ethelredi & Emmæ, apud  
Normanniam exulat. 245. b. Ad Re-  
gem Angliæ Hardecnut fratrem  
suum uterinum venit anno Regni  
Hardecnut secundo. 206. e. 207. a.  
Fratre suo Hardecnuto è vivis su-  
blato, classe instructa, solvit è  
portu Hareflioti, in Angliam ap-  
pellit, sed multa suorum clade ac-  
cepta, Harefliotum redire cogitur.  
339. a. Cum esset Alredo fratre suo  
junior & simplicior, Godwinus Co-  
mes sperat fore ut possit ei filiam  
suam matrimonio conjungere. 637.  
e. Alredo interfecto cum paucissi-  
mis Normannis Angliam petit Eduar-  
dus, in Regem eligitur ab omni Po-  
pulo, maxime cohortante & adju-  
vante Godwino, & sacrat ab  
Eadfi Archiepiscopo apud Wincestre,  
in die Paschæ. 207. b. 317. a.  
346. d. 636. b. 638. a. Coronatur  
apud Londonias in die Paschæ. 636.  
b. in Regni Patrocinium uxorem  
ducit Egitam filiam Godwini Co-  
mitis. 207. b. 346. d. 636. b. Quam  
nec thoro amovet, nec virili more  
cognoscit. 317. a. 346. d. 352. c. Ex  
Normannia plurimos adducit quos  
variis dignitatibus promovet, ma-  
ximè propensus in Gallos utpote  
apud Normanniam nutritus & diu-  
tissime immoratus. 153. d. Duducum  
seu Duduconem Wellensem Episco-  
pum, cum duobus Abbatibus An-  
glicis, mittit ad Concilium Remense  
sub Leone Papa IX celebrandum.  
522. n. Robertum, quem ex Mona-  
cho Gemmeticensi, Londoniæ fe-  
cerat Episcopum, Archiepiscopum  
creat. Ejus consilio, Præcipue Opti-  
creat. Ejus consilio, Præcipue Opti-  
mates Godwinus & ejus filii proditi-  
onis accusati ex Angliâ pelluntur;  
sed posteriori anno exules restitun-  
tur. 174. n. Rex Eduardus sine libe-  
ris, videns Godwini filios invalere,  
cetero, mittit ad Regem Honorum,  
ut filium fratris sui Edmundi Edwar-  
dum cum omni familia sua, ad se  
dirigat, ut ille aut filii sui Regno  
succedant. 175. d. Edwardus in senium pronus, de-  
functo cognato suo Eduardo, me-  
mor beneficiorum à Guillelmo Nor-  
mannie Duce acceptorum, eum  
Regni hæredem instituit suorum Op-  
timatum consensu, & præcipue  
consilio Stigandi Archiepisc. God-  
wini, Levrici & Sigardi Comitum:  
obsides Guillelmo dat Godwini  
filium ac nepotem: postremo He-  
raldum ipsum in Normanniam trans-  
mittit, ut quod pater ejus atque  
ceteri ipsi juraverant abfenti, is ibi  
præfens juraret præfenti. 95. a. 78.  
c. 176. a. 183. e. 184. a. 212. b. 360.  
a. b. Apud Londoniam morbo ictus,  
quo se moriturum sciret, Ecclesiam  
Westmonasterii die Innocentium  
dedicari

# INDEX RERUM.

dedicari præcipit. 176. d. Obit Londoniæ Non. Januar. anno Regni sui XXIV. 234. b. Apud Westmonaster. sepelitur. 176. d. Sanctissime rexit, Leges obsoletas renovavit, miraculis & prophetiæ spiritu claruit & famosissimus in orbe habitus est. 175. b. 295. a. 317. a.

Eduardus, Edwardus filius Edmundi, in Angliam venit, & continuo apud S. Paulum Londoniæ fato fungitur, tribus liberis superstitibus. 175. c.

Eduinus, Edwinus Comes, denegatâ sibi Regis Willelmi filiâ, iratus ad rebellionem cum fratre suo incitatur. 240. d. Unus fuerat ex Anglorum Proceribus, qui contra Willelmum Conquestorem Haroldi Partibus faverant. 636. c. Per insidias trucidatur à suis. *Ibid.*

Egelricus, frater & prædecessor Agelwini Dunelmensis Episcopi, post victoriam Willelmi Conquest. de Haroldo reportatâ, apud Westmonasterium carceri mancipatur. 636. d.

De Engesheim Comes, Hugo.

Egilbertus succedit Udoni Trevirensi Archiep. 194. d.

Egitha Godwini Comitis filia Edwardo Regi matrimonio jungitur. 636. b.

Ejus mores & elogium. 636. b. c.

Einhamensis Comes, Godefridus.

Elembonenses Domini, Wido I, Wido II, Wido III, Wido IV, Wido V.

Elenensis Abbas, Berengarius.

Elgarus Angl. Rex leges constituit. 283. a. n.

Elizabeth filia Lisoii de Ambasio Orricum pejorem lupo ducit. 257. d.

Ellorenses Episcopi, Amatus, Stephanus.

Elmerus Monachus, litteris bene imbutus, audaciâ primæ juventutis, pennas manibus & pedibus innexuerat, ut Dædali more volaret. Collectâ à summo turris aurâ, spatio stadii & plus volavit. 175. d.

Elnonense S. Amandi Monasterium: ei concedit Lambertus Episc. Attrebat. duo altaria Scaldini & Lurcii, prius *personaliter* habita, sed deinceps *impersonaliter* tenenda. 521. c.

Elnonenses S. Amandi Abbates, Fulcardus qui & Lambertus, Malboldus seu Mabodus.

Elo, Ello, Ezzo, Palatii Regii Comes, Fundator Monasterii apud Brunwillarium, Sanctis annumeratus cum uxore Mathilde & septem filiabus. 462. a. n.

Elphstarnus Rex in Angliâ, fœdus init cum Danis seu Normannis, & eis auxiliares turmas suppeditat. 626. d.

Emma Regina Angl. post funus mariti sui, liberos suos in Neufriam mittit. 245. b. Diverit ad Baldewinum Consulem Flandriæ, à quo castrum Bruge accipit. 206. e. Apud Baldwinum Com. Fland. triennio manet. 212. a. *Vide* ejus Encomium pp. 5. & seqq.

Emma filia Turstini Halduc, Ernardo de Excalfoio marito suo defuncto, ad Eudonem fratrem suum Norman. Ducis Dapiferum secedit. 233. a. A Rogerio Exequii Abbate sacrum velamen accipit. 233. n.

Emmo Noviomenis Episcopus, cum suis Diaconibus à Danis, seu Normannis obruncatur. 624. b.

Emptiones fieri non debent absque consensu Domini five senioris. 603. e.

Emstadenfis seu Eistetenfis Episcopus, Gebehardus postea Victor Papa II.

Engelbertus Comes de Brena super

Tom. XI.

Albam, Comitissam Joviniaci viduam ducit uxorem. 356. a.

Engenulfus Aquilensis oppidanus, in prælio contra Anglos corruit, & Normannorum fere quindecim milia pereunt. 237. a.

Engobrandus damnum illatum Ecclesiæ Virdunensi restituere jubetur. 493. e.

Engolisma, urbs Aquitaniæ, à Normannis vastata. 625. c.

Engolismenses Epp. Ademarus, Geraldus *Arte malâ*, Geraldus II, Guillel. seu Will. Roho.

Engolismensis S. Amandi Abbas, Algerius.

Engolismenses Comites, Auduinus, Folco seu Fulco, Gausfredus seu Joffredus, Guillel. seu Willelmus-Chaufardus, Willelmus Sector Ferri, filius Wulgrini, Willel. pater Alduini, Willel. frater Alduini, Wulgrinus.

S. Eparchii Tumul: ibi excubias agere solebant, qui five in judicialibus, five in ludicris certaminibus decertaturi erant. 155. n.

Episcopatus: ad eosdem Electiones à Clero & populo: Senonensis Ecclesiæ. 197. e. 308. a. b. In Concilio, favente Clero & populo: Autissiodorensis Eccles. 292. c. Aniciensis. 428. c. d. Cenomanensis. 137. a-b. Favente Comite Andegav. 136. c-d. Diensis, acclamatione populi. 147. b. Dolensis, consentiente Com. Britannia. 281. a. Lingonensis. 204. a. Lugdunensis. 12. d-e. 13. a-c. 145. a. Magalonenfis. 434. d. Rotomagensis & aliarum Normanniæ, favente Duce ejusdem Provinciæ. 238. e. 242. a. 245. d. Metensis. 27. a. Sistaricensis, in Concilio. 494. d. Trevirensis. 195. b-c. Tullensis, favente Rege Germaniæ. 134. b. 152. b. 153. a. Virdunensis. 124. e. 125. a. 251. n. Cameracensis. 124. e. 125. a.

Episcopat. nominationes à Regibus & Principibus. Ab Henrico I Franc. Rege, ad Episcopatum Aniciensis Ecclesiæ. 428. c-d. (Sed non prævaluit electioni). Ad Episcopat. Autissiodorensis. 113. c. 114. a. Remensis. 136. c. d. Senonensis. 308. a-b. Ecclesiærum Normanniæ, à Duce Provinciæ. 90. d. 242. a. Basatensis Eccl. ab Hugone Aginnesi Episcopo, Principis Wasconie filio, tanquam Domino temporali. 395. b-c. Lugdunensis, à Geraldo Comite, sed arrogant & præsumptionis titulo. 144. c. d. Argentin. Ecclesiæ. 20. a. 164. n. 461. d. Cameracensis. 124. e. 125. a. 463. c. n. Leodiensis. 66. c. 171. a. Metensis. 20. a. 27. a. Trevirensis. 23. d. 195. b-c. Virdunensis. 144. c. 171. a.

Episcopatus à Principe collati. 461. d. 463. c. n.

Episcopi in Conciliis, per summos Pontifices, vel eorum Legatos celebratis, deponuntur. 46. d. 70. c. 308. d. 348. a. Episcopi depositi absolutionis ritus singularis. 251. a. Episcopus damnari non potest in Concilio, nisi accedente Romanæ sedis autoritate. 90. c. 497. d. 498. a. Episcopos consecrari nefas, nisi præsentem & consentientem Metropolitanum. 493. b.

Episcopi ægrè ferunt Ecclesias & earum redditus à Laicis possessos, Capitulis Canonicorum aut Monachorum donari vel venumdari. 520. d. Episcopi ad Synodum Remensem invitati, non comparentes, excommunicantur, quod excusationis suæ scriptum illò non transmissit; sumi-

749  
liter qui Papæ adventum formidantes, profecti erant in expeditionem Regis. 523. b. Simonæ accusati vel conficii, Romam sese purgaturi evocantur à summo Pontifice. 493. b-c. Episcopo inconsulto, nemini licet ab Apostolico pœnitentiam & absolutionem accipere. 504. c-e. 505. a.

Episcopi Laicorum more, ducunt uxores: filios suos heredes testamento relinquunt. 246. n. Episcoporum & Clericorum conjugia. 23. c. n. 24. e. 48. a. 56. e. 66. b-d. 70. d. 107. a. 194. d. 239. a. 246. b. n. 303. a. 338. c. 382. d. 427. b. 445. e. 451. d. 454. c. 641. d.

Episcopi belligerantes. 18. e. 112. b. n. 171. d-e. 172. a-b. 264. c. 314. d. 361. c. 387. e. 388. a. 416. c. 433. b. 523. b.

Episcopi, Abbates, Clerici & Monachi inter se bellum gerunt. 203. c. 482. n. 493. e. Mundanæ Militiæ dediti, vituperantur. 497. a. 523. a. Privilegiis Treugæ & Pacis privantur. 507. & seqq. Episcopi & Abbates Regem Franciæ ad expeditionem militarem comitari tenentur; quia penes eos erat maxima pars facultatum regni. 465. d. 466. a. 523. a.

Episcopi in Castris Regis. 599. a.

Episcoporum Vicarii & Coadjutores. 16. n.

Episcopus quidam Leodiensis Crucis Christi in omnibus periculis pro lancea utitur. 9. e.

Episcopus unus omnes Vasconie Episcopatus possidet. 395. n.

Erembertus puer nobilis ad Monast. Valciodor. Regulæ S. Benedicti militaturus offertur. 252. b. n. Litteris plenè imbutus, egregius artifex; Abbas fit Valciodorensis: scholam Monasterii disponit in Hasteria; Rodulfum puerorum Magistrum constituit: obit. 252. c. d.

Erluinus Episcop. Camerac. obit. 463. c. n. Gerardus ei succedit, anno sequenti consecratus. *Ibid.*

Ermenfridus Virdun. Archidiacon. Ecclesiam S. Mariæ Magdalene ædificat. 250. d. n.

Ermengardis Regina uxor Rodulphi III Burg. Reg. pro Monachis S. Martini Saviniac. in pago Albanensi in Talueriarum villa Ecclesiam construit, quam terris pluribus ditat. 555. b-d. n. Monasterio S. Andreae Vienn. concedit Ecclesiam S. Joannis in Albriniaco Dioc. Gratianop. 556. a-c.

Ermengardis, soror Milonis III Comitiss Barri-super-Sequanam, Guillelmo Comiti Nivern. nupta, ei in dotem affert Comitatum Tornodorensem. 487. n.

Ermengardis dat Abbatie Savin. medietatem Eccles. de Duerna, cum mansis de Plauciaco & de Boschallas. 201. a.

Ermengerus Abbas Bergensis, pro Guatinensi Ecclesiâ ab Abbate Odfrido, alia dona suscipit. 105. c. A Domino Hugone in Concilio Pictavensi depositus, redit. Hinc ortâ dissentione, Princeps, auctoritate Archiepiscopi Viennensis W. qui fortè advenerat, & Comitissæ matris ejus assensu, Ad. Monachum S. Ayrici Virdunensis, loco Ermengeri promovet. Electum renuit consecrare Hubertus Tervanensis Episcopus. 107. c. n. Princeps eundem Hugoni Diensi ordinandum dirigit. 107. d. Reddit prælationem Electus; & alius eligitur. 108. a.

Ernaldus primogenitus Geroii, super

O o o o o



# INDEX RERUM.

750

scamnum acutum lapsus, confractis tribus costis, defungitur. 225. d.  
**Ernaldus**, Will. Gerotani filius, loco patris sui Rodberti succedens, Duci Will. fidelitatem facit; & ab eo Monasteriolum, Escalfoium & S. Serenicum recipit. 229. a. n. Pagum Lexovien. per triennium inquietat; cum quatuor militibus Escalfoium venit, castrum incendit, & Burgum Uticensem igne comburit, ut vindicaret injuriam exhereditationis, sibi à Duce factam. 230. b. Trevis à Duce accepta, pergit in Apuliam. 231. c. Ex Apulia reverso, Dux reatus indulget. 232. d. Veneno per Mabiliam Talavacii filiam præparato infectus, expirat. 232. d. c. 233. a.  
**Ernestus Alemaniz Dux**, absente Presbytero, uni ex Militibus sua confiteretur peccata. 361. n.  
**Ernestus Dux Alemaniz**, Popponis Archiep. Trevir. ex fratre nepos, sub tutelâ avunculi degit. 615. e. Cum quibusdam aliis Germaniz Magnatibus contra Conradum Salicum Regem nuper electum conspirat. 618. a. Humiliter prosequitur Conradum Italian petentem, & ægre in gratiam Regis recipitur. 618. a. b. Aliquantulum Regi militans, Campidionensem Abbatiam in beneficium accipit à Rege Conrado licet foret res libera, quæ non posset nisi liberaliter servire. 618. b. A custodiâ solutus, Ducatum amissum recipit eâ lege, ut quemdam Wehelonem Militem suum factiofium hominem, cum omnibus suis persequeretur. Quod facere abnuens, Ducatus ei ab Imperatore aufertur & datur Hermannio juniore, ejusdem Ernesti fratri: ipse vero Conradus iussu cum Sequacibus suis excommunicatur ab Episcopis, eorumque bona publicè veniuntur. 619. b. c. Hostis publicus Imperatoris dijudicatus, & Ducatus dignitate privatus, multa molitur ad resistendum Imperatori, sed frustaneo conatu. 619. c.  
**Evoisius**. *Vide* Evoisium; *Yvoy*, in finibus Treviror. locus celebris Colloquio inter Henric. III Imp. & Henricum Franciz Regem habito. 481. b. n.  
**Exanglorum** five East-Angliz Comitatus, Ralph, seu Rodolphus, Willelmus.  
**Ethelredus II Angliz Rex**, cum Emma Uxore suâ, Eduardo & Amiro seu Alvredo filiis suis, ex Anglia pulsus à Dannamarchiz Rege, in Normanniam fugit apud Robertum Ducem, cujus sororem in matrimonium duxerat. 316. d. 400. a. Normannia exit, ibi filios suos sub tutelâ eorum Patris Roberti ducis relinquens. 400. a. Filii Ethelredi ferè omnibus despectui sunt, magis propter paternæ socordiz memoriam, quam propter Danorum potentiam. 173. e.  
**Eucharistiz Sacramenti Dogma Catholicum** contra Berengarii errores asseritur in Concilio Vercellenfi per Leonem Papam IX. 524. b. In Concilio Romano. 525. b. In Concilio Andegavensi per Archiepiscopum Vefontionensem habito. 524. d. In Concilio Turonensi per Gerardum Legatum. 524. c. In Concilio Turonensi per Hildebrandum celebrato. *Vide* Concil. Turon. In quo constitit Dogma Catholicum circa Eucharist. 530. a. *Vide* Berengariana Hæresis.  
**Eudo**, in Comitatu Britanniz fratri

fuo Alanno succedit: annis XV, sine dominio cujusquam, Principatum exercet. 245. d. Mortuo Alanno, Conani ejus filii tutelam simul & totius Ducatus dominationem suscipit. 633. e.  
**Eudo cum Capello**, Ecclesiam S. Trinitatis Exaquei ædificat. 46. a.  
**Evelhermus**, Auctor vitæ S. Popponis, fit Abbas Altimontis, S. Popponis Abb. Stab. favore. 462. a. n.  
**Evenus S. Melanii Abbas** fit. Assensu Comitum, ab omnibus Dolensis Archiepiscopi. eligitur. 281. a. S. Melanii Abbatiam regit per annos XXVII. Obiit. 372. c. n.  
**Evera**, *Yere le Château*. Hujus loci incolæ, adventante auxiliari Burgundionum exercitu, in bello contra Hugonem de Puteolo, annonam & suppellectilem suam in Ecclesiam conferunt, quas Gausfredus Autissiodor. Episc. ex eâ jubet violenter extrahi. 487. a. b.  
**Everardus Trevir. Archiep.** capitur à Conrado Comite de Luzelemburg; nec multo post Comitem suscipit, cui pro penitentia peregrinationem Jerosolymam injungit, in qua obit. 194. b. Judæis persecutionem inducit: decernit eos civitate pellendos, nisi proximo Sabbato Paschæ Christiani efficiantur. 194. b.  
**Evo**, fit Abbas Monast. apud Brunwillarium, ab Elone noviter constructi. 462. a.  
**Evoisium**. *Vide* Espoissus.  
**Evrardus**, pater Guiberti Novigenti Abbatis, à Guillelmo Norman. Duce in bello captus. 393. n.  
**Euvinus** fluviolus; per quæ loca fluat, antequam in Scarpum sese exoneret. 164. n.  
**Eusebius-Bruno**, Andegav. Episc. primo Berengarii Patronus & sectator, Concilio Paris. coram Rege Henrico habito non comparuit. 528. d. Berengarium ad auctoritatem SS. Patrum, & Conciliorum definitiones remittit. 530. a. *Vide* Bruno-Eusebius.  
**Eustachius I**, Comes de Bolonia Mathildem ducit uxorem, ex qua filios habet Eustachium & Lambertum. 205. a.  
**Eustachius II**, Boloniz Comes, filius Eustachii I & Mathildis, transit in Angliam. 103. e. 104. b. Transfretato mari de Wifand in Doveram, Edwardum Regem adit; iram Regis in Anglos excitat. 174. c-d. qui Cantium inhabitant, ei persuadent uti castrum Doveram invadat. 103. e. Impetum molitur in oppidum Doveram: eruptionem propugnatorum timens, ad naves receptum jubet; nepos ejus capitur. 229. c. Dedecus & detrimentum reportat. 104. a. Reconciliatus, in proximis Regis honoratur. 104. b. 239. e. Cum Episcopo Baiocensi & Comite Moritolii patruo Roberti Ducis & aliis Principibus Normanniz, Rovecestriam & alia nonnulla Castella in Comitatu Cantuariensi occupat: ipsis à Willelmo Rege diu obsessis, minime subvenit Robertus; quare dimissis munitionibus, ad propria revertuntur. 54. d. Arnoldum Ardensensem Senescallum terræ universæ & justitiarum substituit atque Baillivum. 304. a. Huic in servitii remunerationem, dat quidquid in Hinnico vel Exclufa juris habebat. Uxorem habuit Eustachius Godam Regis Edwardi fororem juxta Guillel. Malmesbur. 174. c. *Juxta plerosque scriptores*, duxit

Idam filiam Godefridi Barbat Ducis Lotharingæ. Ejus filii & filiz. 206. a. n. 239. e. 240. a.  
**Eustachius III Bolon. Com.** uxorem ducit Mariam filiam Regis Scotiz, ex qua Matildem habet, quam Rex Anglorum Stephanus duxit. 206. a. n.  
**Eustacius** seu Eustachius Ghisnarum Comes, morte patris auditâ in Franciam properat: non invento patris sui corpore, in Flandriam maturat, homagium exhibet Flandriz Principi Balduino Barbato, & in patriam remeant. Uxorem ducit Sufannam filiam Sigeri de Gherminis Flandriz Camerarij. Filios suos & filias liberalibus litterarum studiis imbuendos tradit. Vitam finit. 297. c-e.  
**Eustacius**, Comes, excommunicatus à Concilio Remensi, sub Leone IX Papa, propter incestum. 523. c.  
**Ewardus**, Abbas Corbeiz, Fulconi succedit. Concilio Compendiensi interest. 480. n.  
**Exaquei Abbas**, Rogerius.  
**Excommunicatio**, vibrata adversus eos qui bona Ecclesiæ Devastant. 485. c. Excommunicationis preteritus exitus. 485. d. 486. a. Excommunicationis & abolitionis ritus, juxta Concil. Lemovic. II. 504. b.  
**Excommunicationes** in Diplomatis & Chartis expressæ. 570. c-d. 573. d. 581. c. 586. b. c. 587. c. 606. b.  
**Excommunicationes** adhibite in rebus duntaxat temporalibus. 21. d. 68. c. 127. b-e. 485. d. 596. e. 597. a.  
**Excommunicationes** ab Abbatibus & Monachis vibratæ. 485. d. 596. e. 597. a.  
**Excommunicationis** injusta animadversio, apud Deum non valet. 107. d.  
**Excommunicatio** vibrata adversus Prepositum Ecclesiæ Compendiensem, à Decano & fratribus ejusdem Ecclesiæ. 586. b.  
**Exemptionis Monasteriorum** quorundam origo: scilicet cum fundatores Ecclesiam vel Monasterium S. Petro & Ecclesiæ Romanæ, in patrimonio & alodium devovebant, de consensu Episcopi Diocesani. 506. b.  
**Exoldunum**, Castrum in Biturig. ubi celebratum Concilium. 285. a.  
**Extremæ** Unionis usus. 204. c.

F

**F** A I D E, inimicitie privatæ, Longobardorum legibus & Capitularibus Regum, ad certum modum expressæ. 507. c.  
**Falefia**, Castrum in Normanniz Oximenfi pago: ibi Miraculum S. Vulframni intercessione editum. 477. b.  
**Fames Galliam & Germaniam** opprimunt. 347. d. Fames maxima per VII annos. 393. d. 409. c. n. 412. a. *Vide* Indicem Chronol.  
**Femina litteris & eruditione insignes**: Edgitha Angliz Regina. 153. d. 174. b. Mathildis Guillelmi Ducis & Regis uxor. 241. c. Sapiens quadam Matrona Salernz. 228. b. Magenaldi uxor & filiz, in Scripturis versatissimæ, quæ discipulos proprios docebant. 286. a. Mathildis Ducissa Theutonicam Francigenamque loquelam edocta. 454. a.  
**Feminae** propè Monasteria reclusæ. 293. n.  
**Feoda à Domino superiori**, alteri Domino, donari vel commutari non



# INDEX RERUM.

- solent, nisi consentientibus Dominis inferioribus. 158. a. 248. a. 258. a. 635. c-d.
- Feoda ex allodiis. 299. c. 303. c. 376. a.
- Feoda vendita, & à venditore clientelari jure iterum recepta. 152. a. 363. b. 375. c-e. 376. a-b.
- Feoda concessa alicui, sub fidelitatis conditione. 299. e.
- Feodalia jura Dominorum in Vassallos feudatos. 534. & *seqq.*
- Feodi relevatio. 375. d. Feodi Werpi- tio solemniter facta. 127. e. 128. a.
- Feodi confiscatio, facta in Placito seu Curia Patrum Episcopi Camerac. 128. b.
- Feodorum Donatio facta assensu & voluntate Domini superioris. 258. a.
- Feodorum alienationes, cum sola Ho- magii retentione. 267. d. n. 270. b. n. 304. a-b. 376. a.
- Feodorum successio hereditaria, varia apud Optimates, & Nobiles Fran- cos. 38. c. 63. a. 115. d. 159. a. 217. e. 243. d-e. 257. d-e. 264. a. 296. b. 321. a. 346. a-b. 367. a. 373. c. 623. d.
- Feodorum hereditatem adeunt Episco- pi. 375. b. Feoda nepotum suorum natu minorum administrant 482. d. n.
- Feodorum hereditatem non partiuntur Nothi. 305. e. 306. a-b. 321. c-d.
- Guillelmus Nothus tamen Roberto patri succedit in Ducatu Norman- niæ. 37. & *alibi multoties*. Episcopo- rum & Presbyterorum conjugato- rum filii paternam hereditatem ad- piscuntur. 56. e. 57. a. 246. e.
- Feodorum hereditatis exfortes feminae, Allodiorum tamen capaces. 303. c. 350. b.
- Feodorum hereditatem ineunt femi- nae. 31. d. 56. a. 73. e. 181. a. 201. b. n. 244. c. 258. a-b. 357. a. 358. a.
- Ferdinandus seu Fernandus, Castellæ & Legionis Rex, cognom. Magnus, post fratrem Hildephonsum, totum Hispaniæ regnum tenet. 359. b. His- paniæ Imperatoris sibi titulum vin- dicat. 525. b-c. 526. d. Ab Henrico III Imperatore ad Concil. Turon. delatus, Decreto Papæ Victoris II & Concilii, titulum Imperatoris deponit. 526. d-e. Marianæ & alio- rum Hispan. Script. Hac de re sen- tentia. 525. d. n. Obiit Rex Ferdi- nandus. 526. d.
- Festa, olim ab hora nona præcedentis diei, celebrari incipiebant; & in his festis signum publicè dabatur ad cessandum ab opere manuali. 220. n.
- Fideles Regis, testes in Diplomatis Regalibus. 565. d. 572. e. 578. b. 579. e. 581. c. 583. a. 585. c. 587. c. 595. c. Amici Regis dicti. 598. c. Præmates Regis. 603. a.
- Fidelitas, fides, seu fidelitatis Sacra- mentum, Dominum sive senioresem pariter ligat atque Vassallum. 125. d. 536. b. 537. d. Fidelitatem & hominum Comiti Campaniensi debet, sed negat Comes Commercii. 453. c. n. Fidelitas facta Episcopo Cameracensi, ab Hugone Camerac. Castellano. 128. a.
- Fidelitatis Sacramentum Homagio seu Hominio conjunctum. 85. d. 181. c. 244. c. 458. n. *Vide* Homagium.
- Fingenius Abbas S. Vitoni, in Eccle- sia S. Felicis, extrâ muros Meten- sis civitatis sepultus. 414. a.
- Firmitatem invadit Hugo Bardol, de assensu Regis Philippi, qui cætera quæ fuerant Rodulphi Comitis Ve- romandiæ, invadebat. 358. b.
- Fiscanum, ubi Cœnobium Trinitati dicatum, fundatum à Richardo I Norm. Duce, à Richardo II am- pliatum. 244. a. Ibi Concilium Nor- manniæ Procerum, in quo, jubente Roberto Duce, in nomen & fidem Willelmi Nothi ab omnibus juratur. 177. c.
- Fiscan. Cœnob. in territorio Rotom. situm, in nullo obnoxium Archie- piscopo; Romano tantum Pontifici parens, nobilitate & libertate præ- pollens. 288. c. Ibi Ordines ab aliis Episcopis non semel collati, non reclamante Rotom. Archiep. *Ibid.* n.
- Fiscannenses Abb. Guill. seu Will. Joannes.
- Fiscus regius. 598. a. Fisci jus. 601. d. Domanium Regis, & Erarium re- gium significat. 606. a.
- Fiscus Regalis, in quo præcipuè con- sistingebat, Henrico I regnum ineunte. 158. d. 324. b. Regalis fisci sive Do- minii bona, ab Henrico I Ecclesiis & Abbatis concessa. 565. c. 567. c. 568. a-c. 569. c. 570. b. 578. e. 583. d. 584. a. 587. a. 598. c. 599. b. 600. a. 605. c-e. Fisco regali, Hen- rico I regnante, adjunguntur Comi- tatus Medantici. 159. b. Medietas civitatis Senoniciæ. 159. a. 347. a. Civitas tota Senonica, & omnia quæ Comes habuerat. 197. c. Petue- ris Castrum. 160. d. Gornacum Cas- trum. 159. a. Ad Regalem fiscum pertinet Wilcaffinus Comitatus. 158. b. 248. a. 324. b. 394. a. Rex Phi- lippus acquirit Wastinensem & Bi- turicensem Comitatus. 158. a. 273. b. 274. a. 385. a. 394. a. 410. b.
- Flandrenses Arnulpho Comiti fidelita- tem abjurant. Robertum è Frisia contra Richildem vocant. 186. b. 384. a. 390. d. 391. a. Robertum Frisum adjuvant in invasione Co- mitatus Fland. iisdem dolose pug- nantibus ac terga vertentibus in prælio apud Castellum commisso, Arnulphus & Richildis fugantur à Rob. Fris. 482. a. Flandritas inter & Normannos recidiva dissentio. 244. a. Flandrensis militia. 479. b.
- Flandriæ regio maritima in partib. trinis divisa, in pure Morinica, in Morino-Flandrica, & in merè Flan- drensi. 391. n.
- Flandriæ Comitatus Supremum Fran- ciæ Regum Henrici & Philippi Do- minium agnoscit. 110. a. 111. c. 382. a.
- Flandriæ Comitatus occupatur à Ro- berto Frisone. 480. n.
- Flandriæ Comitatum, mortuo Arnul- fo, & Richilde ipsius matre fugatâ, invadit Robertus Frisus. 482. a. n.
- Flandriæ Duces. 35. b.
- Flandriæ Comites. 108. n. 254. n. 296. d.
- Flandriæ Com. Arnoldus seu Arnul- phus I Magnus, Arnoldus seu Arn- nulfus II, Arnulfus III, Balduinus I, Bald. III, Bald. IV Barbatus, Balduinus V Pius & Insulanus, Bald. VI, Montenf. Robertus I Frisus, Robertus II, Jerofolymit. Theodo- ricus.
- Flandriæ Barones. 306. b. 365. c.
- Flasidriarum Principes. 390. b.
- Flaviniacensi Monast. in Burgundia, multa dona à diversis collata. 421. a. n. Abb. Amedeus, Heldricus, Hu- go.
- S. Florentii Cœnobium. In insulâ huic Monasterio suppositâ Dani quasi azylum & domicilium sibi parant, unde in vicinas regiones inopinatos discursus agunt. 624. e.
- S. Florent. Abb. Adhebertus, Frede- ricus, Giraldus.
- Florentinum Concilium sub Victore II Papa, adversus Berengarium. 528. e.
- Florentin. Epp. Gerardus, Petrus.
- Florentin. in Ital. Ab. Maurilius.
- S. Florentini Presbyteri ossa, à duo- bus Clericis è pago Pictaviensi Ama- basiacum translata, in Ecclesia B. Mariæ ponuntur. 257. a. b.
- Florentius Com. Ulterioris Frisiæ, in Comitem Hollandiæ susceptus à Ba- ronibus: ejus uxor Gertrudis filia Hermann Ducis Saxonum, filii eor- um, Theodericus, Florentius & Mechtildim, quæ vocatur Berta, uxor Philip. I. Franc. Reg. 63. n.
- Floretus, Poema Johanni de Garlande tributum. 423. n.
- Floriacensis Burgus maxima ex parte incendio consumptus. 488. a. b.
- Floriac. Monast. libri & Chartæ, metu incendii, in tutiorem locum reconditi. 488. b. c. Floriacum Hu- go Com. de Huben & uxor ejus afferunt corpus filii sui Gualteri in pugna occisi, preces pro ejus ani- ma postulantes, & damnum à filio Monasterio illatum cupientes resar- cire, calicem auri purissimi in manu defuncti offerunt. 489. b. Floriac. Monachi Sacrificium offerunt pro anima Gualteri filii Hugonis Dom. Castri Huben. 489. c. Floriac. Abb. & Monachi Burgundos prædones à Castellionensibus captos relaxant. 490. c.
- Floriacens. S. Benedicti Abb. Abbo, Guill. Hugo, Rainerius, Theutbau- dus.
- Florinenf. Abb. Gonzo, Wuenzo.
- Foerole Comes, Gaufridus.
- Folcardus, Gilberga ejus mater & Almoys ejus uxor dant Iterio Ab- bati Savin. Ecclesiam S. Abundi (S. *Athon*) martyris, sitam in Diœc. Sant. in loco de Merpui. 199. e.
- Fontanellenf. Cœnob. ibi inventum S. Wulfranni corpus, & ad Basilicam S. Vandregisili translatum. 476. a. b.
- Fontanellenf. Monachi S. Wul- franni corpus Rothomagum, occa- sione pestis, deferunt. 476. c. d.
- Fontanel. Monasterio ab Imma no- bili femina dona concessa. 476. b.
- Fontanell. S. Wandreg. Abb. Anfegi- sus, Gerardus, Gerbertus, Gradul- fus, Hembertus, Robertus.
- Fontaneticus vicus in territorio Autif- siodorenfi, cruentissimâ inter filios Imperatoris Ludovici Pii pugnâ fa- mosus. 622. e.
- Fontanissenf. Ab. Gerbertus.
- Fontis-Blaudi Sylva, olim vocata Bie- ria. 488. n.
- Foragium, quodnam jus? 576. d. n.
- Forenf. Com. Artaldus, Girardus, Guillelmus, Hunfredus seu Gerar- dus.
- Forefii Com. Giraldus.
- Forefii Cella: ibi loco Clericorum, postulante Hugone Milite, statuti Monachi. 130. b.
- Forestenf. Monast. ex antiquo Cella S. Richarii, à Comitibus Pontivo- rum subtractum, Abbatolæ nomen sibi vindicat. 130. a. Abbates, Ful- co, Guido, Huchbertus.
- De Formigueria Com. Wifredus.
- De Forois Com. Guido.
- Forojulienf. Ep. Gaucelinus.
- Fossatenf. Monast. ibi obit monastico



# INDEX RERUM.

753

- cedit, atque cum ipso foederatur. 273. b. 274. a. 348. n. 647. d. Rediens à Francia, foedum Ambasii Arnulfo de Magduno aufert. 273. b-c. 274. a. Regis iussu Rodulfum Turon. Archiep. à sede sua deturbat. 348. n. Ejus iussu Concilium adversus Berengarium ab Archiep. Bifuntin. celebratur in Capellula S. Salvatoris apud Andeg. 529. e. Uxor illius, marito relicto, Regi Franc. nubit Philippo. 181. a. Filii ejus, Gaufridus & Fulco. 181. b.
- Fulco V, Com. Andeg. fil. Fulconis Rechin & Bertrada, Rex Jerosol. 275. d.
- Fulco, filius Gaufridi Com. Engolism. patri succedit. Pictavenfes de terra sua repellit. Castrum Mauritanie in pago Santonenfi, à Duce Aquitanie oblectum, liberat. Obiit. 264. b. n.
- Fulco, filius Hugonis I. Comit. Cenom. obiit juvenis. 631. c.
- Fulco pater Congregationis Miciacensis, venerando capitis canitie dealbatus. 135. n.
- Fulco, transmontanus Clericus & Domini Papae convictor, à Gregorio VII Berengario Comes adjungitur, cum Berengarius, absolutam ultimam Synodo Romanam, in Galliam revertitur. 530. d.
- Fulcoius de Torinneio, unus ex Optimatibus Ambasie, & Dominus Domus, quae Mota-Fulcoii dicitur. 273. d.
- Fulcoius, Poeta Meldenfis, versibus composuit Epitaphium Magistri Herimanni. 502. n. a.
- Fulcuinus, Abbat. Stabulensi Popponi, ad regendas puerorum scholas directus. Promotus ad regimen Abbatie S. Vincentii Metensis. 201. d.
- Fulda, ubi fit Monachus Marianus Chronogr. 638. a. Fuldens. Ab. Sigefridus.
- Fundatorum aut restauratorum jura in Ecclesiis à se constructas & dotatas. 15. c. 46. b. 109. d. 276. d. 155. b-d. 556. a. 567. b-c. 643. c. Eorum partes in eligendis Abbatibus & Abbatissis. 119. e. 120. a-c. 129. a. 136. d. 147. c. 201. c. 224. b. 271. a-b. 278. c. 280. e. 281. a. 344. e. 395. c. 417. d. Fundator Monasterii, Abbas electus & praefectus. 223. d.
- G
- GALCHELINUS Dominus de Ferrariis, & Hugo de Monteforti tam acriter unus adversus alterum pugnant, ut ambo simul perimantur, majore fuorum parte interfecta. 245. c. 328. e. 401. b.
- S. Galerici seu Walarici corpus pro secundo statu extra Basilicam deferitur cum Guillelmus Nothus ad expeditionem Angliae sese accingit. 236. a.
- Galfredus Dominus Samurensis in tota Burgundia emicat. 298. b.
- S. Galli Abbates, Nortpertus, Thietpaldus.
- Galli ad bellum transmarinum in Angliam convolant. 235. b.
- Gallia pro termino Rhenum habet. 616. b. Gallia Belgica à Belvac. nobilissimam quondam urbe Galliae dicta. Haec Provincia dividitur in Ponticam & Normanniam. 207. n.
- Galliae per annos fere XXX à Danis seu Normannis vastantur. 625. c. E Gallis multae Militum Copiae in Hispanias de bellandorum Sarracenorum causa proficiuntur; sed regione à Sarracenis vastata, annonae inopia nihil operati revertuntur. 638. c.
- Gallica Lingua determinatur à Teutonice per Bolanum-rivum, seu Fossam novem Leucarum à Balduino Flandriae Comite factam. 365. n. Gallicum idioma seu Normannicum apud Anglos per Guillelmum Conquestorem inducitur. 283. n.
- Gallicana Manus seu Scriptura Saxonica praefertur apud Anglos, ut potius magis legibilis & aspectui perlectabilis. 157. a.
- Gallicienfis S. Jacobi Archiepiscopus excommunicatur à Concilio Remensi, quia contra fas sibi vindicaverat culmen Apostolici nominis. 523. b.
- Gallo seu Gualo, precibus Regis Lotharii & Hugonis Franc. Ducis, Abb. S. Germ. Paris. constituitur. Ecclesiae suae restituit pratum sub ipso Monasterio, à Ducibus & Abbatibus alienatum. 275. c.
- Galterius filius Drogonis, Comes Medantinus adest detectioni Corporum SS. Dionysii & Sociorum. 474. a. Cenomanensem Comitatum invadit post mortem Heriberti qui sibi successorem & heredem designaverat. Guillelmum Normanniae Ducem. Guillelmo Castella fere totius Comitatus armis occupante, consentit Galterius Cenomannicae Civitatis ditioni, ne invasa protegens, hereditaria amitteret: clades enim à Normannis illata viciniori Medanti & Calvimontis metum ei faciebat de majori. 86. a. b. n. Comitatum Cenoman. saltem ex parte possedit. 231. d. 634. c. In uxorem duxit Biotam filiam Herberti Evigil. Can. Comit. Cenom. 632. c-d. Uterque veneno perit. 232. a.
- Galterius-Giffardus I, filius Osborni de Bolebec & unius ex sororibus Gunoris Comitissae, duxit unam filiarum Girardi Flateili, ex qua genuit Galterium-Gisardum II & plures filias, quarum una nomine Rohais nupsit Richardo filio Comitissae Gisleberti, qui Gislebertus filius fuerat Godefridi Comitissae Aucensis, naturalis filii Richardi I Duc. Norm. 58. a.
- Galterius-Giffardus Ebroicas petit Guillelmo Duci nuntiaturus victoriam de Francis à Normannis apud Mortuum-mare reportatam. 341. b.
- Galterus seu Gualterius cognomento *Savoyr*, Episc. Meld. Ecclesiam Meldensem de novo reparat. 442. b. n. Unus ex Legatis ab Henrico Franc. Rege missis ad petendam in matrimonium Annam Ruffiae Regis filiam. 481. n. Adest detectioni Corporum SS. Dionysii & Sociorum. 473. e. Obiit 442. n. Ejus Epitaphium. 442. a. b.
- Gandavenfes Castellani à Lamberto quodam per Comites Flandriae constituto originem ducunt, & verisimiliter ex stirpe Gand. Comitum procreati sunt. 381. n.
- Gandavenfes S. Petri apud Blandinium Abbates, Richardus, Wichardus.
- Gandavenfis S. Bavonis Abbas, Fulbertus.
- Gandavenfes Comites, Arnulfus, Theodericus seu Theodericus.
- Gandav. Novi castri Comes, Wigmanus.
- Gandavenfes Castellani, Wincmarus pater & filius.
- Gatelerina, Soror Gisulphi natu minor, matrimonio conjungitur Jordani Capuae Principi. 452. b.
- Gaufredus Lagdun. Archiepisc. succedit Halinardo. 355. c. n.
- Gaufredus Autissiodor. Episc. Philippo Franc. Regi auxiliatur in bello contra Hugonem de Puteolo & alios Rebelles. 487. a. Annonam ab incolis Everae in Ecclesia absconditam violenter extrahi scurriliter jubet. b. In obsidione Castri Puteoli capitur. Multa pecunia redemptus petit Floriacum, ad cuius ditionem pertinebat Evera, & stultitiae seu scurrilitatis suae poenas merito luisse fatetur. 487. d.
- Gaufredus, Abbas Columbensis, adest detectioni Corporum SS. Dionysii & Sociorum. 474. a.
- Gaufredus, Gosfridus, Abbas Vezeliac. usum Dalmaticae & Sandaliorum obtinet à Leone Papa IX. 384. n.
- Gaufredus-Guido-Guillelmus, Dux Aquitan. Comes Pict. & Vascon. Vide *Guido-Gaufredus* vel *Guillelmus VIII*.
- Gaufredus, Gosfridus, cognomento Martellus, Comes Andegav. filius Fulconis Nerrae. Unde Martelli cognomen acceperit. 138. a. 276. e. 352. b. Vivente Patre Agnetem Wilhelmi Ducis Aquitanie viduam ducit & Comes Pictav. efficitur. 78. d. 178. c. 217. b. 271. n. 285. d. 347. b. contra Patrem arma sumit. 137. c. d. 180. c. per aliquot Millaria Sellam dorso evehens, primum se cum sarcina ante pedes patris exponit. *ibid.* Vindocinensem Comitatum obtinet: pro eo Clientelae fidem exhibet Henrico Fr. Regi. 271. n. In Praelio contra Cenomanenses Herbertum-Baconem eorum Comitum capit. 137. c. d. Gervasium Episcopum Cenomanensem qui ei in tutelam Episcopatum suum commendaverat, dolose accesserat in carcerem detruditur, & eum in Vinculis per septennium tenet. 136. a. 634. a. d. e. A Concilio Remensi sub Leone Papa IX, jubetur Gervasium relaxare, ni faceret, in proximè futuram Moguntinam Synodo excommunicandus. 523. c. 635. a. diffensione paternam occupatus, cum Gervasio pacem licet invitatus init, eamque confirmat tractatu publico. 635. b. d. e. Gervasium de carcere exire permittit. 136. c. Post mortem patris sui Fulconis Consulatum adipiscitur. 265. c. Andegavenfes eum contra Theobaldum Blefens. Comit. & Guillelmum Pictav. Comit. maxime incitant. 265. d. Bellum gerit contra Guillelmum Comitum Pictavens. & Aquitan. Ducem; apud Montem Consulare (Moncontour) Guillelmum praelio victum, & ferreis vinculis innodatum ad ignobiles pacis conditiones adducit, ut nempe Burdegala & confinibus urbibus cederet, de caeteris annuum vectigal pensitaret. 78. d. 137. c. d. 138. a. 178. c. 294. c. 336. a. 347. d. 349. n. Consilio & auxilio Lisoii, Pictavenfes cum suo Duce vincit. 268. e. Foederatur cum Radulfo Vicecom. Thoarci contra Guillelmum Aquitan. Ducem, & cum eo ad Urbem Santonicam suscipiendam tendit. 269. a. n. Duce victo & capto, Santonas ad ditionem compellit. 270. b. Santonico Comitatu recepto pro redemptione Ducis Aquitanie pacem ei concedit. 270. b. 347. d. Cum Herberto Evigil. Can. Comite Cenoman. Odonem Campanens. fugat in Praelio Pontilev. 631. d. Bellum habet cum Theobaldo Comite Blefensi filio Comitissae Odonis. Accipit à Rege Henrico Turonicam Urbem quam obsidione cingit. 79. a. 137. d. 178. c. 265. e. 365. a. 399. c. Ambasiaco milites cum Lisoio ponit qui Turonum Blefisque vastent & arceant Blefenses à suo exercitu. 265.

P p p p p

# INDEX RERUM.

754

d. e. Relicta Obfidione Turonum ad Laudiacum montem Blesensibus obviam venit: contra Theobaldum decertat & in prælio Militis officio decernitur. Victum Theobaldum capit & in ergastulo recludit. 79. a. 137. d. 178. c. 266. b. d. 294. c. 349. n. 399. c. Pro redemptione Theobaldi Turones cum pluribus aliis Castellis recipit. 79. a. 178. c. 294. c. 517. n. 365. a. Pro suscepto Turon. Comitatu Theobaldo Homagium facit. 267. d. n. Tempore Hugonis Comit. Cenoman. urbem Cenomanicam sæpe cremat & Pagum devastat. 85. c. 138. a. 633. b. Post obitum Hugonis Comit. Cenom. eundem Comitatum per decennium obtinet. 85. c. 634. b. Auxiliator & tutor adest Herberto Comiti Cenoman. contra Guill. Norm. Ducem. 270. c. Multa damna infert terræ Ducis Normana. 347. b. Alencium Castellum capit. 79. a. c. Copias educit ad subveniendum Damfrontinis quorum urbem obsidebat Guillelmo. Urgente Guillelmo subitaneo terrore cum toto agmine in fugâ salutem querit. 79. d. 179. a. 337. a. Damfrontinum Normanniz Duci redditum falso rumore existimans, Andegavensem patriam repetit. Eum adoritur Neel, plures captivos ex ejus exercitu abducens. 337. c. d. Infidias Guillelmo Duci parat in saltu quodam ubi pugna sit acerrima: Guillelmo tanto impetu Gaufridum ferit ut ejus Galea scissâ, & aure cæsa ipsum equo dejiciat. Gaufridus celementer in equum insilit & velocissime fugit 337. d. e. 338. a. Post pacem inter Henricum Regem Norm. & Guillelm. Norm. Ducem initam, Gaufridus, in auxilium adjunctis Guillelmo Picavorum Duce & Eudone Britannorum Comite, Amberras contendit, sed recedere cogitur. 84. c. d. 341. d. e. 342. a. Cum ingentibus copiis Conano conjungitur contra Guill. Norm. Duc. 89. a. Indicatur ambos postero die prælium affuturos. Certamen ne quicquam fuit expectatum, adversario magis in ulteriora prosequente. 89. b. Pace soluta inter Henricum Fr. Reg. & Ducem Norm. Guillelmum. Martellus vires adducit. Citis itineribus per Oximensem Comitatum ad Fluv. Jam flumen cum Rege transierat, & ecce Guillelmus in residuo insilit. Rex & Comes infecto Negotio ex Normanniâ recedunt. 85. a. Gaufridus bella gessit cum Normannis, Cenomanensibus, Bituricensibus, Picavis, Toarcensibus, Britannis, Bellisimensibus, Turonensibus. Vexavit idem Franciam universam, Regi rebellans. 79. a. 138. a. 336. a. Cum uxore Agnete in Apuliam progreditur, ut comitentur Imperatorem Henricum III qui Agnetem prædictæ Agnetis filiam conjugio sibi copulaverat. 649. e. Agnete uxore suâ sterili repudiata aliam superducit Greciam Viduam Berkei II de Monasteriolo. 347. b. 429. n. Ecclesiam & Abbatiam SS. Trinitat. Vindoc. construit & Romanæ Eccl. devovet. Ineam inducit Monachos Majoris Monasterii. 347. e. 399. c. 505. d. 506. b. c. Uxor ejus apud Vindocinum Eccl. S. Georgii fabricat. 347. e. In suburbio Andegavensi perficit Eccl. S. Nicolai quam pater ejus Fulco inceperat. 271. b. 647. c. Ibi Monachos & Abbat. constituit. 271. b. Cum Agnete uxore suâ factas Cenobio

S. Nicolai à genitore suo donationes confirmat. 593. n. Vulgrinum Abbatem Monast. SS. Sergii & Bacchi Andegav. quod erat penè destructum, constituit. 136. d. B. Laudi Ecclesiæ Bona ampliat, ibique Canonicos ponit. 271. b. Comitatus & terras nepotibus suis ex sorore distribuit, Andegaviam & Turoniam Goffrido Barbato & Fulconi Richin dimittit. 181. a. 244. c. 258. a. b. 358. a. Andegaviam & Santonas Fulconi Richino, Turoniam cum Landonensi Castro Goffrido Barbato donat. 270. c. Morbo repentino defungitur. 270. d. 357. e. Sepelitur in Abbatia S. Nicolai Andegav. 271. b. Gaufridus, Goffridus, Goisfredus, cognomento Junior & Barbatus, Turon. Comes, Martelli ex sorore nepos, frater Fulconis Richini, filius Alberici Comitis Wastinensium; simplex & tractabilis moribus jure primogeniti Principatum obtinet. 244. c. Roberto filio Guillelmi Ducis Normann. cum sorore Herberti Comitatum Cenoman. concedit, Honitum debitamque fidelitatem ab eo in præsentia patris ejus Guillelmi apud Alencionem recipit. *Ibid.* Cum Cenomanens. fœderatur. 271. c. Locum Majoris Monast. suo dominatui vult subjugare & cogere Abbatem ut de manu suâ baculum pastoralis suscipiat. Sævitiâ & persecutiones exercet in possessiones & personas Monachorum. 271. c. 272. b. Per prodicionem capitur à fratre suo Fulcone Richino & plusquam XXX annis in carcere Chinonis Castri clausus retinetur. 244. d. Gaufridus, Gaufridus filius Fulconis Richini Comit. Andegav. cognomen Martelli hereditarium fortitur. Egregiz probitatis decus, suorum infidiis necatur. Successorem habet fratrem suum Fulconem. 181. b. Gaufridus, Jostfredus, filius Guillelmi Comitis Engolism. & Petronilla uxor ejus, propriis denariis ædificant Prioratum S. Pauli de Botavillâ Xanton. Dicec. quem dant in manu Iterii Abbatis Saviniac. Hæc donatio fit consilio Willelmi Comit. Engolism. ejusque uxoris Gerbergæ, Alduini fratris sui, & Ilii Santon. Episc. 199. d. n. 548. n. Auduino fratri suo succedit in Consulat. Engolism. 263. e. Gaufridus, Goffridus, Goisfredus de Meduanâ seu Meduanensis, de vinctulis Talavacii elapsus, Geroiano Willelmo Baroni, pro magnâ ipsius fide, Castrum S. Serenici super sartam erigit. 226. a. Versutus homo, adversarius Guillelmi Norm. Ducis. 86. c. Castrum Meduanum ei eripitur per Guillelmum. 86. c. d. 87. a. b. Uxorem duxit sororem Herberti Comit. Cenoman. 342. b. Unus è Proceribus Cenomanicæ Regionis quorum favore Galterius Pontes. Comes Cenomanicæ Comitatum saltem ex parte suscepit. 634. c. Cum Huberto de S. Sufannâ in fidelitate Galterii urbem Cenoman. acriter tenet. 231. d. Gaufredi Martelli auxilio Cenoman. civitatem ingreditur, quam deserit accedente cum militibus Guillelmo Norm. Duce. 342. b. c. Gaufridus Dominus Castri Sinemari, capitis infirmitate & memoriæ defectu laborans, S. Benedicti suffragus apud Patriciam fanatur. 490. c. d. Gaufridus seu Goisfredus Malaterra Monach. hortatu Rogerii Com. Siciliz, Librum edit de actibus Nor-

mannorum, in Apulia, Calabria & Sicilia. 230. e. 231. a. n. Gaufridus-Martini vir alti fastus, Prefbyter Andegavensis, Berengarium impetit. 529. e. S. Gaugerici Ecclesia: inde transfertur corpus S. Gudulæ per Comitem Lambertum Baldricum ad Ecclesiam S. Michaelis in monte Bruxellæ, quæ postea Sanctæ Gudulæ nomen sortita est. 463. b. Gaufridus Ronfator dat Eccl. de Jumicellis sitam in agro Vendonensi Abb. Saviniac. 200. a. S. Gauterius Abb. Stirpensis, in territorio Lemovic. floret: ipsi Victor Papa auctoritatem judicandi de criminibus confert. 294. d. Gauterius filius Hugonis Domini Castri Huben, Castellionenses ad Ligerim prædari cupit: obvius fugat, sed dum victos incautus insequitur, in hastam Roberti Domini S. Bricii fugientis ruit & semetipsum imprudens jugulat. 488. c. d. e. 489. a. Ejus Parentes Floriacum petunt, secum Gauterii mortui corpus adducunt, animam ejus Abbatis & Monachorum precibus commendant, Calicem auri purissimi libram habentem in dextrâ filii sui offerunt ad resarciendum damnum ab eo illatum. 489. b. c. Floriacenses Monachi sacrificium generaliter pro eo offerunt. 489. c. Gauzbertus Vicecomes de Castro novo, interest Concilio Tulugiensi, in quo Pax & Treuga Dei statuuntur. 510. b. Gauzfredus, Gauzfridus, Comes Ruffionensium, interest Concilio Tulugiensi, in quo Leges Pacis & Treugæ Dei statutz sunt. 510. b. Gebuinus Laudunensis Episcopus, unus ex illis, qui Regem Henricum à Concilio Remis per Leonem Papam convocando deterrebant. 465. n. b. Gedelforte in Angliâ, Locus celebris crudeli interfectione Normannorum quos Alwredus in Angliam regnaturus adduxerat. 637. e. Geizlicenf. Synodus. 418. c. Gelduinus Senon. Archiep. post Leothericum per simoniam electus, in Ecclesiam Senon. intrare non potest. 346. e. Post Leothericum sublimatus, Senonensi Ecclesiæ præest: favente Rege, apud Parisios Episcopalem consecrationem adeptus, Senonia redit; sed urbem intrare non potest, obstitentibus Odone Comite, & Dainberto Vicecomite. Tandem in sua sede receptus, Cenobium S. Petri dissipat. 308. a. b. c. Gelduinus & Mainardus à Papa Leone convocati & in Concilio judicati, uterque curam pastorem amittit. Postea totius Concilii consensu, Mainardus restituitur; Gelduinus omni honore privatur. 197. a. Gelduinus Româ reversus, Rodulfum Comitem adit, cui dat sua castella. 197. a. Præfideat Concilio Senon. coram Henrico Franc. Rege habito. 517. c. Excommunicatur à Concilio Remensi, quod licet invitatus, profectus erat in expeditionem Regis Henrici. 523. b. In Concilio Remensi depositus, Radulfum Comitem adit: dat ipsi castella, ut se ad sedem recuperandam adjuvet: nihil proficiens, vagus remanet & profugus. 308. d. e. Gelduinus, Gilduinus, Comes Britolii castri, pater Hugonis Lingonensis Episc. & Waleranni Abb. S. Vitoni Virdun. Brituliens. S. Mariæ Mo-

- naft. restituit; Richardo Abbati Vir-  
dunenfi comitit: acceptum ab Avef-  
gaudo Cenoman. Antiftite corpus S.  
Conftantiani Monachi deponit in  
eodem Monafterio. Cum duobus fi-  
liis fit Monachus in Monaft. S. Vitoni.  
251. n. a. 459. b. n.
- Gelduinus Salmuriensis, & filius ejus  
Gofridus Calvimontis, Salmurium  
concedunt Comiti Andeg. Gofr.  
Mart. qui ipfis reddit omnia quæ ha-  
buerant citra Vigenne fluv. Gofri-  
dus Calvimontis homagium pro red-  
ditis Martello facit. 267. d. Geldui-  
nus Salmuri Dominus nomen suum  
dat Campanæ. 278. b. n. b.
- Gemblacenſes Abbates, Miſſac. co-  
gnom. Malcelinus, Olbertus.
- Gemmeticenſes Abbates, B. Philiber-  
tus, Robertus, Theodericus, Wil-  
helmus feu Guillelmus.
- Gemmeticus, Normanniæ Vicus. Gem-  
metici Vocabuli Etymologia. 624. b.
- Apud Gemmeticum Dani feu Nort-  
manni Sequanica Ora ingreſſi, Clafi-  
fatione obſidionem componunt.  
*Ibid.* Deinde Monafterium & locum  
ignibus tradunt. 624. c. Gemmeti-  
cenſe S. Mariæ & S. Petri Monaſ-  
terium à B. Philiberto, Regi-  
næ Batildis ope ſub Clodovæo II conſ-  
tructum. ibi olim DCCCC Mona-  
chi. 624. b. Danis feu Normannis  
advenientibus, auſugunt Monachi &  
loci incolæ. Dani Monafterium in-  
cendunt quod non reſtituitur niſi  
poſt XXX annos. 624. c.
- Genabenſis Urbs: tota regio ab hæc  
urbe ad Lutetiam, pars erat Neuf-  
triæ. 624. d.
- S. Geneſii Abbas, Pontius.
- S. Geneſii in Comi tatu Subſtant. Abba-  
tiſſæ, Alimburiſ, Juditha.
- Geneva. In Eccleſ. S. Viſtoris Genev.  
inſtituta diſciplina Monaſtica ab Hu-  
gone Epifcopo Genev. confirmatur.  
Hugo locum Abbati Cluniac. regen-  
dum committit. 544. n. Genevenſes  
Epifcopi, Fredericus, Hugo.
- Gentiacum, Aquitanie Caſtrum, Ai-  
merico redditur à Guillelmo Aquit.  
Com. contrâ fidem ab eo Hugoni  
de Lizinaco datam ſe nullo modo  
conventionem facturum niſi de Hu-  
gonis conſenſu. 537. e.
- Georgius Colonienſ. Archiep. intereſt  
translationi Corporis S. Gerardi Tull.  
Ep. 474. c.
- Geraldus Arte-mala, Epifc. Engoliſm.  
tyrannidem Dapiferorum ſuorum fu-  
giens, ad Regem Franciæ quali exul  
divertit. In extremis vitæ labôrans,  
vivos ac mortuos Epifcopatus abſol-  
vit, præter Dapiferos ſuos, quos ex-  
communicat, & eorum progeniem  
maledicit. Obiens, ſepelitur in Eccle-  
ſia S. Dionyſii. 263. d.
- Geraldus Lemovicenſis Epifcop. ab eo  
querit conſilium Hugo de Liziniaco,  
ab Aquitan. Comite Guillelmo de-  
luſus, abeuntque ambo contrâ Ber-  
nardum, & in Marchâ quoddam caſ-  
trum ædificant. 536. b.
- S. Gerardus Epifc. Tullenſ. Creditur  
frater Azelini Comit. Tull. 474. n.
- Frederico Duce, prædium Tullenſis  
Eccleſiæ ad conſtruendum Caſtrum  
Bar, invadente, Ottonem Majorem  
adit, à quo Dux ſatisfacere juſſus,  
duos Abbatis, Medianum-Monaſt.  
& Galilæam, cum aliquot villis pa-  
trimonii ſui contradidit Epifcopo.  
143. n. Præcepto Ottonis Magni Imp.  
Abbatis poſſidet Medii-Monaſt. de  
Offonis-villa, Paulinacenſem &  
Dervenſem. 369. n. Abbatiam S.  
Deodati & alia bona ab Ottone
- Mag. Imp. acquirit; VII manſos  
cum dimidia Eccleſia ab Odelrico  
Comite; & à Warnero Com. caſ-  
trum de Murowalt: contra Lingon.  
Præſul. Achardum, rationem movet  
pro Varenis. 369. n. Succellorem  
habet Stephanum nobili Pariſien-  
ſium ſtirpe de Limerivillâ editum.  
152. b. Ejus corpus ſolemniter è tu-  
mulo educitur & transfertur per  
Leonem Papam IX, qui Aram ejus  
nomine conſecrat. 474. d. n. Sanc-  
torum Numero adſcribitur acclama-  
tione in Synodo Rom. ſub eod. Papâ  
474. n.
- Gerardus filius Arnulfi Florinenſis &  
Ermentrudis, Remis in Gerberti ſcho-  
lâ eruditus, tum Henrici II Imper.  
Capellanus; ab eodem Henrico no-  
minatur Epifcopus Cameracenſis.  
463. c. n. Dedicationem Eccleſiæ  
S. Michaelis in monte Bruxellæ ce-  
lebrat & eodem die translationi cor-  
poris Sanctæ Guldæ in ſupra dic-  
tam Eccleſiam intereſt. 463. a. b.
- Epifcopis pacem & quietem inter  
bella privata gerentes, ſub jurisjuran-  
di fide & anathematis poena, decer-  
nentibus adverſatur, tum propter  
periculum perjuri, tum quod hanc  
rem Civili poteſtati non Eccleſiaſti-  
cæ ſubjacere cenſeret. Tamen poſtea  
licet invitatus conſenſit. Verum pri-  
orem ejus ſententiam effectus com-  
probavit. 122. c. 350. a. 508. e.  
509. a. Gerard. Camerac. multis  
convictum vitiis, à civitate expellit  
Aldonem de Vido, qui Eccleſiam S.  
Gaurici in advocacionem tenebat.  
123. d. II Nonas Januarii conſecra-  
tur à Gerardo Epifc. Cam. Eccleſia  
in honore S. Mariæ, apportato cor-  
pore S. Vedaſti à Monach. ejusdem  
loci. 123. d-e. Vitæ probitate in-  
ſignis apud Cameracum. 458. b.
- Gerardus, Geraldus, Epifcopus Siſta-  
ricenſis eligitur in Concilio Avenion.  
conſecratur in Epifcopum à Nicolao  
Papâ. II, qui eum Clero & populo  
Siſtaricenſi litteris commendat, &  
pluribus ad diſciplinam Eccleſiaſt.  
pertinentibus imbuat. Indignè habi-  
tus à Siſtaricenſibus, Forcalquerium  
venit, ubi honorificè excipitur. 494.  
d. e. n.
- Gerardus, Girardus, Giraudus Legatus,  
Concilium Turonis celebrat adver-  
ſus Berengarii errores. 524. c. 527.  
b.
- Gerardus Abbas Fontanell. Monaſt.  
transfert corpus S. Wulframni è Scri-  
niolo ligneo in aliud argenteum, ab  
imma nobili ſœminâ donatum. 476.  
b.
- Gerardus Girardus, primus Prior &  
Fundator loci de Caritate ſuper  
Ligerim. 319. c. n. Ibi ſepultus. 283.  
c.
- Gerardus filius Gerardi de Alſatia Mo-  
ſellan. Ducis, primus Comes Wau-  
dani montis. 362. d. n.
- Gerardus Dux fil. Alberti Com. Met.  
multa confer Eccleſiis. 351. c.
- Gerbado, Gerbaldo, ſeu Gerbodo,  
Comitem Flandriæ Arnulphum oc-  
cidit. 111. n. Manus, quibus Domi-  
num ſuum interfecerat, Papæ Gre-  
gorio VII detruncandas offert; inco-  
lumis remanet. 151. d-e. Poſtea exi-  
mius Monachus Cluniacenſis, ſub  
Hugone Abbate claruit. 152. a.
- Gerberga filia Caroli Ducis Lothar. &  
ſoror Ottonis Lothar. Ducis, ſolum-  
modo retinet Comitatum Lovanien-  
ſem & Bruzellenſem cum Lamberto  
Comite marito ſuo. 201. n.
- Gerbertus, qui & Silveſter II Papa,
- non eſt auctor epitaphii Frederici II  
Lothar. Ducis. 370.
- Gerberti Remenſis Schola. 463. c. n.
- Gerſiclus, aliter Jerolaus Ruſciæ Rex,  
filiam ſuam Annam, cum multis do-  
nis in Franciam mittit, ab Henrico  
Rege uxorem ducendam. 481. n.
- S. Germani à Pratis Pariſ. Decani  
ſub Abbatibus Laicis, Abbo; Abbo  
alter, Albericus, Armarus, Galte-  
rius, Gormarus, Gozbertus, Heiri-  
cus, Hubertus. 275. a-c.
- S. Germani in Italia Abbas, Rodol-  
phus.
- Germani Artium Scientiſſimi. 103. a.
- Germania dirimitur à Galliâ per flu-  
men Rhenum. 616. b. Germaniam,  
Trojâ prodiâ, appuliſſe dicitur An-  
tenor. 623. d.
- Germaniæ Regum Electionis ritus. 2.  
b. 616. c. 617. a-b. Germ. Regum  
uxores in Reginas & Imperatrices  
coronatæ & conſecratæ: Agneſ. 60.  
b. Cunegundis. 214. a. Giſela. 3. b.  
617. e. Germ. Regi-  
gibus, juſ inconcuſſum non habent  
ad regni tutelam & regimen, filiis  
ad regnum caſpendum ætate im-  
paribus. 61. e. n.
- Germaniæ Reges, ſubditos rebelles Du-  
ces etiam ac Comites honoribus &  
bonis privandi, & Banno ſeu exilio  
mulctandi jure potiuntur. 20. b. 249.  
c-e. 618. e. 619. c. Ducatus & in-  
ſigniora Beneficia ſibi vindicant here-  
ditario jure, ubi deficit maſcula pro-  
les. 249. c. Juſ dicunt in litibus inter  
Optimates exortis: ad eos à Magnatum  
judiciis provocatur. 374. e. 375. a.
- Eorum juſ in Optimatum connubia,  
quæ Rege inconſulto non poſſunt  
iniri. 61. b-c. 365. b. In Curis Ple-  
nariis, in Conventibus Generalibus,  
& in maximis feſtivitibus per Miſ-  
ſarum ſolemnia, coronantur à Pon-  
tifice; & inter convivium regale  
Coronâ redimitti ſedent. 619. e. Le-  
ges condere ipſis competit, quas in  
Conventibus promulgant. 619. d.
- Germaniæ Regis Curia. 14. b. Curiz  
illius Officiales. 617. c.
- Germaniæ Colloquia ſeu Conventus  
Generales. 9. c. 19. b. 420. c. Ritus  
ſingulares in ipſis adhibiti. *Ibid.* &  
619. a-c.
- Germaniæ Beneficia Militaria ad here-  
des jure non tranſmiſſa, ante Con-  
radum Salicum. 618. a.
- Germanus piſſimus Confeſſor Chriſti,  
atque Pontifex, Pariſiorum inex-  
pugnabilis Clypeus. 613. c.
- Germiniacum, Floriacenſis Monafterii  
villa, ubi Eccleſia S. Salvatoris,  
juxta quam Cœmeterium valli mu-  
nimine circumdatum. 483. c. Inde  
Paſchalem Cereum extrahi jubet Odo  
frater Regis Henrici, ad conſcienda  
luminaria. 483. d. Ibi Pavonum gre-  
ges, ad uſum & oſtentationem Ab-  
batis Hugonis nutriti. 484. a.
- Geroius, filius Ernaldi Groſſi de Corte-  
ſetaldi, ex nobili Francorum &  
Britonum proſapia originem traxiſſe  
dicitur. 41. b. Cum Willelmo Belic-  
menſi ad Curiam Richardi Norman.  
Ducis venit, à quo Monafterium  
& Eſcalfoium obtinet: filiam Tur-  
tini de Monteforti Giſlam ſibi con-  
jugem impetrat. Ejus filii. 41. b.  
225. b. Cum eodem Will. Belicm.  
contra Herbertum Cenoman. Comi-  
tem pugnat: Willelmo victo & fu-  
giente, Geroius bellum ſuſtinet,  
Herbertum in fugam cogit, atque  
victor permanet. 225. a. 632. b. Sex  
Baſilicas de propriis facultatibus ædi-  
ficat; Earum nomina. 225. b-c. Ge-



roius moritur. 225. c.  
 Gerfendis, primogen. filia Herberti  
 Evigil.-Canem Comitum Cenom. pri-  
 mō uxor Theobaldi Campan. Com.  
 deinde, repudio interveniente, ducit  
 Azonem Liguriæ Marchionem. 632.  
 c.  
 Gertrudis Comitissa, post mortem pri-  
 mi mariti, nupit filio Balduini In-  
 fulani Fland. Comitum Roberto ju-  
 niori, qui nomine Theoderici Do-  
 micelli, junioris adhuc ætatis, sus-  
 cepit Comitatus Hollandiæ adminis-  
 trationem. 63. n.  
 Gervasius de Castro-Ledi, Episc. Ce-  
 nom. & deinde Archiep. Rem. nati-  
 citur apud Curiam-Aimonis prope  
 Castrum Ledi in Pago Cenoman.  
 631. b. Ejus parentes & fratres.  
 135. n. 136. n. 443. n. A Rege Hen-  
 rico petit Episcopatum Cenoman. in  
 tutelam & Commendam dari Gau-  
 frido Andegavorum Comiti ut à  
 Comite Cenomannico illum defen-  
 dat, eā lege ut, mortuo Gaufrido,  
 in Regiam manum rediret Episcopa-  
 tus. 135. d. 634. d. e. Hugoni II  
 Herberti I filio favens, Cenomanen-  
 ses incitat ad Herbertum-Baconem  
 è Comitatu ejiciendum & Hugonem  
 ejus loco instituendum. 135. e. 136.  
 a. 633. a. d. Hugoni quem de sacro  
 fonte suscepit uxorem querit Ber-  
 tonte Alani Britannorum Comitum olim  
 conjugem: quā de re iratus Gau-  
 frido Comes Andeg. Castellum Lidi  
 cremat. 136. a. n. Dolo captus à  
 Gaufrido in carcerem detruditur.  
 635. a. In vinculis Castellum Lit seu  
 Lidi reddit. 136. b. Pacem init cum  
 Gaufrido 136. c. Eumque deludit  
 in tractatu quem inter se pepigerunt.  
 635. a-e. Abit ad Willhelmum Norm.  
 Comitem à quo benignè accipitur.  
 136. c. n. Widoni Remensi Archiepisc.  
 defuncto à Rege Henrico sufficitur.  
 523. c. Philippum Henrici Regis  
 Franc. filium inungit, & creatur Ar-  
 chi-Cancellarius. 32. b. 33. d. 443.  
 n. Tām suo quā Regis nomine Pa-  
 pam ad Coronationem Philippi in-  
 vitat. 481. c. Occasione hujus Co-  
 ronationis, totius Galliæ Primatum,  
 potestatem Reges consecrandi & sum-  
 mum Cancellariatum sibi vindicat.  
 481. n. Epistolam accipit à Stephano  
 Papā IX qui ipsum hortatur ad for-  
 titer defendendam Religionis & Ec-  
 clesiæ causam, & ad Synodum Roma-  
 nam cum ejus Suffraganeis invitat.  
 491. e. 492. b. Ad eum Nicolaus Pa-  
 pa II Litteras plures dirigit de Hen-  
 rico Rege corripiendo, de Belva-  
 centi & Sylvanectensi Episcopis Si-  
 moniæ infimulatis ab officio inter-  
 dicendis, de pace inter ipsum Ger-  
 vassium & Godefridum Ducem in-  
 eundā, denique de damnis à Ger-  
 vasio Virdunensi Ecclesiæ illatis re-  
 fariendis. 492. & seqq. Accusatus  
 apud Apostolicam Sedem quod ejus  
 invaloribus faverit & Pontificales  
 actus postposuerit, defenditur ab istā  
 criminatione. 492. d. Recipitur in  
 gratiam à Nicolao Papā II cui gra-  
 tias agit de benignitate suis Legatis  
 exhibita. 494. b. 498. c. Ad Alex-  
 andrum Papam II scribit de statu  
 Regni, præsertim de Regiæ Henrici  
 Viduæ Conjugio cum Radulpho Co-  
 mite Valefi & Crespei. 499. c. Sibi  
 proponit Papam Alexandr. II invi-  
 lere, sed perturbationibus Regni post  
 Henrici Reg. mortem impeditur.  
 499. d. Regni administratos & præ-  
 cipuè Balduinum Tutorem Philippi  
 Regis carpit tanquā non multum

sollicitos de Conjugio Annæ Viduæ  
 Regis Henrici cum Radulpho Co-  
 mite. 499. d. n. Canonicos Regula-  
 res ponit apud S. Dionys. Rem. Cer-  
 vum Æneum facit in Curia Rem.  
 356. d. Obiit 443. n. Ejus elogium.  
 443. n. 481. c.

Gervinus I Abbas S. Richarii Centu-  
 lenf. ex territorio Laudunensi, pa-  
 tre Guillelmo matreque Romilde na-  
 tus est. Canonicus Ecclesiæ Remen-  
 sis. 130. d. Jubente Rege, Curam  
 pastorem deponente Angelranno,  
 Monachorum electione fit Abbas  
 Centulenf. & sacrat die annun-  
 tiationis B. M. 131. b-d. Aggreditur  
 precibus Comitem Pontiv. Guido-  
 nem de villa quadam, 133. a. n. Regi  
 Anglorum Hetuardo, charus & ve-  
 nerabilis. Regina Edith conjux ejus-  
 dem, Gervinum diligit & venerat-  
 tur. 133. a. Osculum salutationis  
 Gervino Regina porrigit, quod ille  
 non vult excipere. Regina molestè  
 fert se spretam à Monacho. 133. a.  
 Per Neustriam & Flandriam, Gal-  
 liam & Aquitaniam nec non Hun-  
 gariam, confessiones acceptans,  
 Evangelistæ & Apostoli opus explet.  
 133. d. Volumina XXXVI Monas-  
 terio S. Richarii confert. S. Angil-  
 bertus Abbatis corpus invenit. S. Cay-  
 doci illiusque socii corpora à terra  
 levat. 134. d. Nepoti suo Gervino  
 regimen Abbatie obtinet à Rege  
 Philippo. 135. a.

Gerundense Concilium ex Episcopis,  
 Abbatibus & Principibus conflatum,  
 Pacem & Treugam, sicut erat re-  
 cepta in Episcopatu Gerundensi con-  
 cepta in Episcopatu Gerundensi con-  
 firmat; decernit tamen inducias, à  
 Dominicā Octavarum Paschæ usque  
 ad octo dies post Pentecosten, pari  
 modo servandas esse sicut Quadra-  
 gesimali tempore. Transgressores sub-  
 jicit excommunicationi. 513. a.

Gerundensis Episcopus, Berengarius-  
 Guifredi.

S. Ghisleni Cella seu Monast. dirè ve-  
 xatur. 383. n.

S. Ghisleni Abbates, Heribrandus,  
 Widricus.

Ghisnenses Comites, Ardolphus seu Ar-  
 dulpus, Arnulfus, Balduinus, Euf-  
 tachius seu Eustacius, Manasses, Ro-  
 bertus, Syfridus, Walbertus, Wil-  
 lelmus.

Ghisnensium Comit. historia. 295. n.  
 Ghisnensium terra Flandr. ditioni sub-  
 jecta. 95. d.

Gibodo Miles de Fletrens terras dat  
 Guatin. Monast. 105. d.

S. Gildasii in Biturig. Abbates, Du-  
 randus, Vitalis.

S. Gildasii Ruyens. Abbas, Felix.

Gilebertus, Gilebertus Brionæ & Au-  
 cens. Comes, Richardi I Norm. Ducis  
 ex filio Consule Godefrido Ne-  
 pos, in Pagum Vimmacensem expe-  
 ditionem facit. 223. c. Filiis Geroii  
 Monasterium auferre cogitat, vic-  
 tus fugit. Robertus Dux eum reconci-  
 liat cum Geroanis. 225. c. Tutor  
 Willelmi Pupilli constitutus æquum  
 & bonum armis defendit. 177. c. d.  
 Baldrico Teutonico Neptem suam  
 dat in Conjugium. 229. b. Herlui-  
 num postea Abbatem Beccens. à  
 pueritiā liberaliter educat. 636. e.  
 637. a. Geroianos iterum aggressus,  
 ab eis interficitur per dolos Rodulphi  
 de Waceio. 37. d. 177. d. 225. d.  
 401. b. Duos filios habuit, Richar-  
 dum & Balduinum. 58. a.

Gillebertus, Monach. Floriac. Cœ-  
 mentariorum Præfectus, in Ecclesiā  
 Vitriaci sermonem habet ad Popu-

lum. 488. a.

Giraldus, Girardus Episcopus Oñensis  
 & Legatus, Concilium apud Cabilo-  
 nem instituit, cui præest Rodlenus  
 Episc. 147. a. Præsidet Concilio Pic-  
 tav. contra Berengarium idibus Ja-  
 nuarii Congregato. 530. b. Diffin-  
 guendus à Girardo Engolism. Episc.  
 Ibid.

Giraldus de Gordonio fit Ep. Petra-  
 goric. deponit Monetam Helianen-  
 sem; bellum habet adversus Aude-  
 bertum Cadenerarium Comitem; Cas-  
 trum Agoniacum & Albam-Rocham  
 alienat. 287. d.

Giraldus, ex primoribus Toarcensis  
 castri ortus, postulate Odone Co-  
 mite, Abbas S. Flor. Salmur. eli-  
 gitur. 277. c. Ecclesiam S. Albini  
 Castello-penis diētam, sub libero  
 homagii servitio, dat Alberico Mon-  
 tis-Johannis castri domino. 277. d.  
 Odonis Comitum imperio, Abbatiam  
 suam Evrardo Majoris-Monast. Ab-  
 bati committit. 278. a. Jerosolimam  
 pergit. 277. d. A Paganis compre-  
 henditur; à quibus multa supplicia  
 perpeffus, gladio perimitur. 278. a. n.

Girardus Gerardus II Incolismensis  
 Episc. Legatus Paschalis II & Calixti II,  
 quandam Legatione func-  
 tus fuerit. 530. b.

Gisela, filia Hermanni Suev. Ducis &  
 Gerbergæ sororis Rodulphi Burg.  
 Reg. cum fratribus suis Rodulfo &  
 Bernardo ac sorore Mathilde, nata  
 in Westfaliā de loco Verli, Duci  
 Suevor. Ernesto primum copulata,  
 deinde Brunoni Comiti de Brunel-  
 wic, tertio cognato suo Imp. Con-  
 rado qui violenter eam duxit, ex  
 omnibus maritis filios gignit. 1. n.  
 414. n. 418. a. Nonnullorum male-  
 volentiā per aliquot dies à consecra-  
 tione suā impeditur. Post consecra-  
 tionem necessaria Comes Regem  
 Conradum sequitur. 617. e. Bru-  
 nonis Augustensis Episcopi Ratif-  
 bonæ defuncti corpus ad August.  
 Civitat. sepeliendum profectus cum  
 filio suo Henrico, & ejus exequias ho-  
 norificè faciendas curat. Brunonis  
 mater, erat Gisela Matertera. 619. b.  
 Filio suo Henrico, vel adversariis  
 Conradi favente, vel in eos ani-  
 madversionem non exercente, egre-  
 gium sui erga maritum Imperator.  
 Conradum obsequii specimen edit.  
 619. c. A Conrado Salico in extremis  
 posito salutaria accipit monita. Con-  
 radi defuncti corpus, quā optime ex-  
 cogitari poterat, involvi & recondi  
 curat ad locum sepulture deportan-  
 dum. 620. a.

Gislebertus I Pictavensis Episc. Con-  
 ventum habet cum Comite Pictavo-  
 rum & Joscelino avunculo Hugo-  
 nis de Liziniaco; occasione Castri  
 Vicredoni. 535. b.

Gislebertus Lexov. Archidia. à Will.  
 Duce Romam missus ad requiren-  
 dum consilium Alexandri Papæ de  
 expeditione Anglicanā. 235. a. Gif-  
 expeditione Anglicanā. 235. a. Gif-  
 lebertus Osborni filius, Canonicus &  
 Archidia. Lexoviensis, succedit Bal-  
 duino Ebroic. Episc. defuncto. 242. d.  
 Gisleberti successores in Abbatia S.  
 Martini Troam. Gerbertus, Duran-  
 dus & Arnulfus. 224. n.  
 Gislebertus Constantinienf. Cadomi  
 fit Rector seu Abbas. 48. a.  
 Gislebertus Comes Brit. Alani succed-  
 for, à Normannis prostratur. 245. c.  
 Gislebertus cognomento Crispinus,  
 precibus Ducis victus, merens red-  
 dit Castrum de Tillieres, quod sta-  
 tim sub oculis omnium concrematur.



# INDEX RERUM.

39. b. Fundat Abbatiam Becci Hel-  
luini. 330. a.
- S. Gisleini seu Ghisleni Monasterium  
dire vexatur. 383. n. Heribrandus  
fit Abbas. 462. a. *Vide* S. Ghisleni.
- Gisulphus filius Guaymarii duas habet  
forores: Sichelgatam seu Sengregai-  
tam natu majorem matrimonio tradi-  
dit Roberto Guiscardo, Gaterlinam  
verò natu minorem Jordani Capue  
Principi. 453. a. b. n.
- Glabacensis Abbas, Sandradus.
- Glandensis Episcopus, Pontius.
- Glastonenses Abbates, Agelnothus,  
Turfinus.
- Glocestrensis S. Petri Abbas, Serlo.
- Glonna primordium Abbatie S. Flor.  
Salm. 278. b.
- Goda ex Waltero Medantino filium  
habet Radulfum, Comitem Here-  
fordensem. 174. c.
- Godefridus post Heribertum II Autif-  
siod. Ecclesiam regit: Ecclesiam S.  
Stephani multis adauget ornamen-  
tis. 309. a.
- Godefridus Valciodorensis Abbas fac-  
tus, sua temeritate expellitur. 252.  
a. n.
- Godefridus Ardennensis uxorem ha-  
buit Mechtildem Comitissam Saxo-  
niæ; quæ peperit ei Adalberonem  
Episc. Virdun. Comitem Fridericum  
S. Vitoni Monachum, Hermannum  
Comitem de Daburg, & duos Duces,  
Godefridum & Gozelonem. 202. n.
- Godefridus Dux Lotharingæ post Otho-  
nem, obit. 458. b. n.
- Godefridus Lihemensis cum uxore  
sua Mathilde, ineunte sæculo XI  
collegium Canonicorum in Eiha con-  
struunt. 389. n.
- Godefridus, Comes Virdun. & Loth.  
filius Godefridi Ardenn. frater Go-  
thelonis, obit anno Ducatus sui XIV.  
Frater ejus Gochelo, Gothelo seu  
Gozelo, in Ducatu substituitur. 202.  
n.
- Godefridus Barbatus filius Gothelonis,  
Dux & Marchio, sublati sibi Mo-  
sellano Ducatu, contra Henricum II  
Imperat. rebellat. 249. c. 251. n. Ab  
Imperatore privatur Comitatu Vir-  
dun. quem Richardo urbis Episc. con-  
fert. Imp. 249. d. Cum Balduino  
Comite Flandr. Urbem Virdun. suc-  
cendit. 249. d. e. n. Pacem facit  
cum Episc. Virdun. Ecclesie prædia  
reddit, publicæ pœnitentiæ se ad-  
dicit: penè nudus & discalceatus,  
ante majus altare Ecclesie incensæ  
procedit. 250. a. Verberibus se sub-  
mittit; villas sui juris ad reedifican-  
dam Ecclesiam confert. Urbis Vir-  
dun. Comitatum sibi vindicat. 250. b.
- Neomagum palatium destruit: Al-  
bertum de Longinacastro super se  
Ducem statutum ab Imperat. bello  
eximit: omnem Lothariam vexat:  
Regi reconciliatur per Ermenfridum.  
Italiam pergit, Bonifacio Marchioni  
præstat obsequium; viduam ejus  
Beatricem ducit; inde Dux Lotha-  
riæ, Marchio fit Italiæ. Mathildem  
filiam Bonifacii filio suo Godefri-  
do desponsat. 151. b. n. 250. b. n.  
355. c. 453. n. Jussu Imperatoris à  
Longobardia excluditur. 356. c. Con-  
cilium generale Comitum & Princi-  
pum Virduni celebrat; multa urbi  
& Ecclesie utilia disponit. Moriens,  
in Ecclesia, quam concremaverat,  
sepeliri se jubet. 250. c. Obit. 453.  
n. Duas habuit uxores. 151. b. n.
- Godefridus, Goftridus, Gozelo, co-  
gnomento Gibbopus, Dux Lotha-  
ring. fil. Godefridi Magni seu Bar-  
bati, Maritus Mathildis filie Bonifa-  
Tom. XI.
- cii Comitum, armatâ manu Hollan-  
diam intrat, Robertum Comitem de-  
bellat, Hollandos cædit, & orien-  
talem seu ulteriorem Frisiam bellica  
manu subjiciens, Frisones penè ad  
internecionem delet. Anno quinto  
Ducatus sui à quodam Sicario peri-  
mitur. Sepelitur Virdunis juxta pa-  
trem suum. 63. n. 67. b. Laudatur  
à Nicolao Papâ II in Epist. ad Ger-  
vasium Rem. Archiep. 492. c. 494.  
c. n.
- Godefridus Dux Bullonenfis, de pesti-  
lencia equorum suorum conqueri-  
tur apud Abbatem Valciodor. 253.  
d.
- Godefridus Barbatus Com. Virdun. di-  
versus à Godefrido Barbato Lothar.  
Duce, malè inter Lothar. Duces con-  
numeratur. 421. n.
- Godescalcus Valciodor. Monachus,  
ibidem Abbas præficitur. 253. e.
- Godiova foror Eduardi Angl. Reg. cum  
fratre suo in Neufria exulat. 248.  
a. b.
- Godivinus Cantie Comes, magnani-  
mus per Angliam terrâ marique ha-  
betur. 192. a. Morum fuit alperio-  
rum. 636. c. Exul ab Anglia, prop-  
ter dissidium inter ipsum & Regem  
Edwardum, confugit ad Comitem  
Baldwinum in Flandriam, & Ha-  
raldus filius ejus in Hiberniam. 174.  
d. 192. b. 313. b. Apud Regem se  
expurgat; omnes Normannos igno-  
minie notatos ab Angliâ effugat. 174.  
d. 175. a. Prævidens Alfredum fi-  
liam suam ducere designaturum,  
Normannos ferè omnes, quos Al-  
fredus secum in Angliam adduxerat,  
interfici curat, ipsum Alfredum Cap-  
tum Heli duci jubet, ubi oculis eru-  
tis moritur Alfredus. 207. a. b. 637.  
e. 638. a. Edwardum juniorem Al-  
fredi fratrem cui sperabat filiam  
suam connubio jungere, in Angliam  
accerfit, ubi ejusdem Godwini in-  
dustria & cohortatione in Regem  
eligitur Edwardus. 636. b. 637. e.  
638. a. Filiam suam Egitham Regi  
Edwardo matrimonio jungit. 636. b.
- Goffridus Bastardus, Britan. Com. ca-  
sum Ecclesie S. Melanii cum dolore  
perciens, hortatu uxoris sue Ber-  
thæ, Abbati S. Flor. Salm. eam  
commendat. 281. a.
- Goffridus Burellus Corliam uxorem  
suam Jerusalem ducit; raptam à Pa-  
ganis amittit. 257. d.
- Goffridus de Calvo - monte Ducem  
Norm. adire parans, Sulpicio &  
nepti sue Dionysie, possidendum re-  
linquit, quicquid in pago Blesensi  
habebat & apud Calvum montem,  
Turonis in Jurisdictione Castri-novi  
&c. A Guill. Duce agnitus, super  
omnes ei familiarior habetur. 258.  
b. c. Auri & argenti copias multas  
Dux ipsi concedit & possessiones am-  
plissimas. 258. d. In Anglia moratur.  
*Ibid.* Cum Sulpicio Lifou filio homa-  
gium facit Theobaldo Com. & Ste-  
phano filio ejus, pro honore Calvi-  
montis. 258. a.
- Goftridus de Castro-Gunterii, filiolus  
Goftridi Martelli, homagium Ligium  
facit Comiti pro Castro-Gunterii &  
pro terra quam ipsi dederat Martel-  
lus; uxorem ducit Beatricem nep-  
tem conjugis Comitum. 268. b. Cas-  
trum ædificat, quod ex nomine filii  
sui Castrum-Reginaldi vocari præci-  
pit. 268. c.
- Goisfredus Gomericii Municeps, rap-  
torem corporis S. Judoci honorifice  
excipit, & ei concedit Magistratum  
Ecclesie Castellane, in quâ erant
- quatuor Canonici. 475. b. Expugna-  
tur Goisfredus ab Henrico Rege Fr.  
475. c.
- Golscherus Monach. Gestia Trevir.  
Script. 194. a.
- Gombertus quartus Marciliac. Abbas à  
Stephano. 117. a.
- Gomercium Castrum, fortè idem ac  
Mons-Gomerici in Diocesi Lexov.  
475. c. n. Obsidetur, expugnatur &  
incenditur ab Henrico Fr. Rege.  
475. c. Eò translatum fuerat corpus  
S. Judoci, à quodam Monacho abla-  
tum. 475. b. c. *Vide* Goisfredus Go-  
mercii.
- Gornacum Castrum Odoni Comiti Rex.  
Henricus I aufert. 159. a.
- Gorziensis Episcopus, Sigefridus.
- Goscelinus de Archis, extra muros Ro-  
tomagi, in monte S. Trinitatis Cœ-  
nobium fundat, quod vulgò S. Ca-  
tharinæ dicitur. 223. c. 233. n.
- Gothi dicuntur originem traxisse à Ma-  
gog filio Japhed. Sibi vindicant in-  
sulam Scanzam, in quâ adeò pullu-  
lant, ut inde egressi sint duo robustis-  
simi populi. 623. a. Unus Gotho-  
rum populus ab insulâ Scanza emi-  
grans cum Thanause suo Rege, Scy-  
thiam ulteriorem invadit: uxores  
eorum sub Amazonum nomine to-  
tam Asiam perdomant. Alter Go-  
thorum Cuneus ex Scanzâ insulâ cum  
Rege suo Berig egressus, terras attingunt,  
locumque quò appellant,  
Scanzæ nomine donant. Inde ten-  
dentes intrâ Germanicos sinus, Meo-  
tidas occupant Paludes; in plurimas  
Nationes diffusi, inter quas memo-  
ratur Dacia seu Danamarchia. 623. a.  
b. c. A Gothis originem ducunt Dani  
seu Nortmanni. 623. d. n.
- Gothorum Reges, Berig, Thanause.
- Gozechinus Scholasticus Valchero suo  
olim discipulo scribit Epistolam, in  
quâ præmissâ apologiâ quòd, relicto  
Leodienfis Cathedralis ministerio, Mo-  
guntiam secesserit, mala sui tem-  
poris deplorat, ea præcipue quæ no-  
vitatibus amor & Berengarii perversa  
doctrina adduxerat. 500. & seqq.
- Gozelo, Gochelo, Gothelo, filius Go-  
defridi Ardenn. & Mathildis Sax. Go-  
defridi fratres duo Duce Lothar. mor-  
tuo, in Ducem sublimatur. 215. n.  
458. n. Ab Imperatore Conrado Du-  
catum etiam Mosellan. impetrat. Ge-  
nuit Godefridum, qui ei successit in  
Ducatu Lothar. & Fridericum, qui  
Papa Stephanus IX dictus est. 215.  
n. Doncherium villam Abbatie S.  
Medardi Sueffion. invadit Dux duellio-  
num Gallie. 455. b. c. n. Villam  
hanc à Rege Franc. Henrico suscipit  
& retinet. 456. a. Inter omniandum  
hastâ percussus à S. Sebastiano, res-  
tituit Doncherium Ecclesie S. Me-  
dardi. 456. c. e. Anno Ducatus XV,  
obit. 215. n.
- Gradulfus Abbas Fontanell. Ansfre-  
dum Pratellensi Cœnobio primum  
Abbatem præficit. 528. b. Obit. *Ibid.*
- Græcarum Litterarum periti, Herman-  
nus Contractus. 22. n. Sigo. 59. a.
- Grammatici celebres: Arnulfus. 231.  
n. Berengarius. 349. a. *Et alibi.* Ra-  
dulfus Mala-corona. 228. b. Sigo. 59.  
a. Witmundus Monac. Utic. 231. n.
- Grandimontensis Ordinis primordia.  
169. e. 410. b. c.
- De Grandi-Prato Comes, Henricus.  
Gratianopolitanus Episcopus, Artaldus.
- Grecia seu Griscia, Berlæi II de Mo-  
nasteriolo primum conjux, postmo-  
dum Gaur. Comiti Andeg. nupta,  
apud Monasteriolum Berlæi, in pago  
Picavino, Cellam erigit in Ecclesia

# INDEX RERUM.

758

S. Petri, quam Andegav. S. Nicolai Monasterio subiecit. 429. n. Plurima beneficia concedit Abbatibus S. Florentii Salmuriensis. 280. a-b.  
 Gregorius VI Papa cum Imperatore & Romanis pugnans, & multos eorum occidens, Sanguinarius dicitur. 415. n.  
 Gregorius VII Papa, antea Hildebrandus, Alexandro II succedit. 529. e. Ipso absque Regis consensu electo, schisma gravissimum oritur. Gregorius pro libertate Ecclesie, pro simonia extirpanda, & pro Clericorum incontinentia reprimenda, plurimum defudat. 262. e. 263. a. Regem Germ. ad Synodalia responsa crebro vocat; connubia Clericorum, à Subdiaconatu & supra cohibet; forma gregis factus, quod verbo docet, exemplo demonstrat. 263. a. Decretum vetus innovat, ut omnes in sacris Ordinibus constituti, Presbyteri scilicet & Diaconi à cohabitationibus feminarum abstineant, aut officio vacent. 194. d. Prohibet ne quis vel Laicus vel Clericus, Episcopatus, Abbatias, seu alias spirituales dignitates, per se vel per alium, emere vel vendere presumat. 194. d. Concilium Romanum in festo Omnium SS. celebrat, ad dijudicandam Berengarii causam: induciis Berengario concessis, anno insequenti alterum Romæ Concilium habet in Quadragesima. 530. c. Absoluta secundâ Romanâ Synodo, Litteras Salvi conductus Berengario porrigit cum Litteris ad Archiep. Turon. & ad Episc. Andeg. Eusebium commendatitiis. 530. d. Mittit in Galliam Legatum Hugonem, primò Diensem Episc. postea Lugdun. Archiep. 530. e. Manass Rem. Archiep. querenti de Legatione tanquam sedis Rem. iuribus officiente, respondet Privilegia mutationis esse capacia, & ipsam Ecclesiam Remensem quondam Primatui subjacuisse. 519. e. 520. a. Bellam-Insulam asserit Benedicto Rothom. Abbati. 371. n. Fidelitatem à Guillelmo Notho Angl. Rege frustaneo conatu exigit. 193. d. Sibi in animum inducit Romano Pontifici Reges constituendi & deponendi jus competere. Hinc varia ejusdem, cæteroquin pii ac moribus integri Pontificis, in regiam dignitatem ac prærogativam facinora. 28. n. 195. a-b. 263. b. n. Diffidium eundem Papam inter & Henricum IV Imperatorem. 195. b. n. Fertur Gregorius Henricum licet nudipedem & forcipecum scopis portantem, rejecisse tanquam hominem sacrilegum, & sororii incesti reum. 188. a-b. Quam ob agendi rationem, multa incommoda Romanæ fedi infligit Henricus. 188. b. Obit Gregorius VII, vir apud Deum felix gratiæ, apud homines austeritatis fortassis nimis. 188. a. Vide Hildebrandus.  
 Gregorius IX Papa, Duellum in causis Monasteriorum & Ecclesiarum prohibuit. 485. n.  
 Gregor. X Papa, superstitionem tollit, quâ, si quando injuria illata fuisset Ecclesiis, vel Ecclesiarum subditis, aut etiam interdicti tempore, altaria denudabantur, ciliicii induebantur; & flagellabantur. 484. n.  
 Gregorius Archiep. Nicopolit. fugit in Galliam. Obit, & in Ecclesia S. Salomonis apud Pithuerim sepelitur. 457. b-c. n.  
 Grimontus de Plessayo vel Plesséyo,

adversus Guillelmum Normannicæ Ducem rebellis, capitur, & apud Rotomagum incarcerationatur. In lecto suo mortuus inventus, cum vinculis sepultus mandatur in Eccles. S. Marci Rotom. Ejus possessiones à Guill. Duce attribuuntur partim Ecclesie Bajoc. partim Abbatibus Cadomensis. 335. d-e.  
 Gualterus cognom. Grimutio, ex Centul. Monasterio assumptus, S. Salvii præest Cœnobio. 574. n.  
 Gualterus Camerac. Castellanus interficitur. Uxor ejus Ermentrudis Joannem Advocatum Atrebat. Sibi in conjugium copulat. 124. b-c.  
 Gualterus, vulgò *Tirel*, Miles, Noguerias villam S. Richarii sibi usurpat. 132. c-d. n.  
 Gualterus Miles, filius Hugonis Buticarii Regii, terram Filcarias (*Feuquieres*) in pago Vimmaco sitam, Monachis S. Richarii vult subripere. 132. d. 133. a.  
 Guarino Monacho de Monast. Carisiac. in territorio Bajocasin. à Guillelmo Marchione ad Monaster. Centul. missio concedunt Monachi unum os de dextro brachio S. Vigoris Episc. os illud igne probatum, permanet intactum. 132. b-c.  
 Guarinus, filius Guillelmi Bellifmensis, Militem quemdam nomine Gohierum Duci Roberto percarum interficit. 323. b.  
 Gualcones, Vascones fugam ineunt cum Lemovicensibus in prælio contra Gaufridum Martellum. 269. e. Rebellant adversus Reg. Franc. Philip. 343. e. Gualcones Hispanienses, ex parte Navari dicti sunt. 395. n.  
 Gualconia, Vasconia, ditionis erat Guill. IX Aquit. Ducis & Picav. Comit. 486. b. Vasconia Metropoles duz, Auscitana & Narbon. 394. n. Vasconia Comites, Toparchæ ac Milites bona Ecclesiastica invadunt. 395. n. De Vasconia & Arvernâ adducti Equi propriis nominibus appellati: his donis inter alia Gaufridi Martelli amicitiam captabant Hispaniæ Reges. 77. e. 78. a. Gualconia Incolæ Picavorum Dominationem valde exosam habent. 486. b.  
 Guatinæ seu Guatinum, antiquissimum Menaporum oppidum: ejus situs. 104. c. Vide Watin. Monast.  
 Guazo, pater Odonis, Teodemerense castrum in pago Carnot. construit. 431. b. Bellum habet cum Alberto viro nobilissimo. *Ibid.* n.  
 S. Gudila, Gudula, Guodila, Belgis *Ste. Goële* ou *S. Goule*: Corpus ejus à Lamberto-Baldrico Com. Lovan. transfertur ex Ecclesia S. Gaugerici ad Eccles. S. Michaelis in Monte Bruxellæ, quæ nunc S. Gudulæ dicitur. Bruxellis colitur VI Januarii. 463. b-c. n.  
 S. Guengaloei seu Wingaloei (*S. Guinolé*) Corpus cum aliis à Britannia Monasterium translatus. 574. n.  
 S. Guengaloei, Abbas, Elifusus. Guentanorum Præsul, Guaschelinus. Guido seu Wido, Rem. Archiep. interest detectioni Corporum SS. Dionysii & Socior. 473. e. Rege Henrico favente, villam Francovillare dictam reddit Abbatibus S. Theod. prope Remos. 587. b. n. Obit, ipseque succedit Gervaf. 533. c.  
 Guido Ambian. Præsul, & Drogo Episc. Tarvann. Angelanni Centul. Abb. magistratui se iudunt. 131. n. Guido Senlacium certamen Heraldum inter & Guill. Norm. Duc. versibus def-

cribit. 240. c. n.  
 Guido Decanus & Custos Eccl. S. Quintini Vermand. idemque Laudun. Archidiacon. præfatur Belvac. Episc. Ecclesiam S. Quintini ædificat non longè à mœnibus urbis Bellovacæ. 638. c. Eam dedicat. 362. b.  
 Guido Com. Pontivi, Hugonis Com. filius, post Angelran. fratrem Normannorum dolo occisum, Pontiv. Comit. recipit, ac per hoc Advocatus Abbatibus S. Richarii efficitur. 133. b. n. Mortem fratris ulcisci tentans, in prælio à Norman. capitur. 179. e. 222. d. Pace factâ, Guido cum aliis redditur. 222. e. Reddit S. Richario quartam partem villæ *Ultrabaiz*, coram Rege Philippo, & Balduino Marchione. 133. n.  
 Guido Candida-Barba Com. Bolon. ejus filii & filie: terras & bona ipsis dividit. Obit, & sepelitur apud S. Vulmarum in Nemore. 346. a-b. nn.  
 Guido fil. Reginaldi Burg. Comit. & Adelaidis filie Richardi II Duc. Norm. cum Will. Notho ab infantia nutritus & educatus, à Villelmo Miles & Comes factus, Brionium & Vernonium Castella accipit. 177. d. 222. a. 331. e. 332. a. 402. d. Inani spe ad Comitatum Norman. illectus, Beneficiorum acceptorum immemor, contra Willelm. conspirat cum Nigello Constantiniensi & pluribus aliis Optimatibus Normannis. 177. e. 178. a. 222. a. 332. a. b. 402. d. n. Victus ad Pugnam Vallisdunium, Brionium & Vernonium se recipit. Expugnatur à Willelmo à quo rebellionis veniam impetrat. Burgundiam nativum Solum repetit. 178. a. 335. c. d. 403. b. Fratri suo Willelmo Burgundie Comiti infidiatur, à quo fugatus, ignoratur quem finem habuerit. 178. a.  
 Guifredus Archiepiscopus Narbonensis, præfatur Concilio Tulugiensi, in quo plura de Pace & Treuga Domini constituta sunt. 510. a. 514. e.  
 Guilbertus, filius Gauzfridi Comit. Russilionensis, interest Concilio Tulugiensi, in quo Leges Pacis & Treugæ Dei statutæ sunt. 510. b.  
 Guilbertus seu Goibertus, Bellovacensis Episc. cum interdicti ab Archiepisc. Rem. Gervasio jubet Nichicolaus Papa II, quod sine presentia & assensu Metropolitani, fuerit ad Episcopatum evectus; simoniam etiam insinulatus, Romam evocatur à Synodo judicandus. 493. b.  
 Guill. Radbodi Sagienfis Episcopi filius, consobrinus Guill. Præsulis Ebroicens. Canonicus & Archidiaconus Rotomag. cum Theoderico Abbate Uticensi, Hierusalem adit: in Beccensi Cœnobio Monachus, Lanfranco Cadom. Abbas succedit. Ad regendam Metropolim Rotomag. à Guill. Rege provehitur. 48. a. 142. d.  
 Guill. Engolism. Episc. Guillelmi Aquitanorum familiarissimus, ab ipso accipit Thesaurarium S. Hilarii, & oblationes altaris Angeliacensis. Præsul altare illud concedit Angeliacensibus Monachis. Bella maxima habet cum fratre suo Fulcone Comite Engolism. Tolveram & Borzai ædificat. Obit. 264. c. d.  
 Guillelmus, Ebroic. Ep. à Joanne Abbate Fiscannum evocatus, Paschali Sabbato Presbyteros ordinat. 364. a.  
 Guillelmus, Landonæ Episc. in Angliam revocatus, in suum Episcopatum recipitur. 311. d.

# INDEX RERUM.

Guillelmus, Abbas Floriacensis, servum nomine Robertum, Letardi antea ad Monast. Floriac. pertinentis filium, restituendum curat, sed ea contentio duello finita est. 484. d. e.

Guillelmus Willhelmus I Dux Norm. *Longa Spata* dictus, Alanum & Berengarium Britann. Comit. hominum & fidelitatem abnegantes domat. 325. n. Pictavenfibus ironice exprobat eos à sanguine abhorrere. 341. n. Ejus posteritas describitur. 173. a-b. n.

Guillelmus, Willhelmus II filius Roberti Ducis, cognomine Nothus, aut Conquestor, Dux Normann. Rex Angliæ, proximâ consanguinitate Regem Edwardum attingebat, ut pote filius Roberti filii Richardi II, qui fuit frater Emmæ matris Edwardi Regis. 100. c. 176. a. Guillelmum habuit patrum, cui Comitatum Talog. seu Arcens. concessit. 330. a. n. Ex matre Harleitâ natus, eam semper honorifice habuit. 212. d. Harleitæ & Herluini de Comitibus-villâ filii, fratres ejus uterini, Robertus quem Comitem Moritonii fecit & Odo quem Bajocensem Episcopum & Cantiz Comitem instituit. 189. c. d. 212. d. 248. d. Harleitum cum Gileberto Crispino matrimonio junxit, & partem hæreditatis Tustini *le Gots* ei in dotem assignavit. 330. a. Ex Roberti Ducis Concubina Fulberti cubiculariî Ducis filiâ ortus, nobilibus indigenis, & maxime ex Richardorum prosapia ortis, erat despectui ut pote Nothus. 38. b. Puer multoties noctibus cognatorum suorum timore furtim exportatur à Gualterio ejus avunculo, & ad domicilia latebrarum pauperum transfertur, ne à perfidis qui eum ad mortem quærebant, inveniantur. 248. n. Defuncto Roberto, Normanniæ seu Neustriæ Ducatum obtinet octennis puer, partim vi partim auxilio Reg. Franciæ. 221. d. 316. c. 317. d. Guillelmus in ætate puerili sub tutelâ Henrici Franc. Reg. manet. 212. b. Interea Normannia fidei Regalis erat. 206. e. Guillelmus adolescens à Rege Francorum militiæ insignia accipit. 177. d. 351. a. Ætate à viribus crescens, simulque sensu & morum valentiâ proficiens, tumultus Procerum Norm. compescit; ex consilio Majorum, Rodulfum de Waceio seu Gauceio sibi tutorem eligit & Normann. militiæ Principem constituit. 38. d. 402. a. Normannis contra eum rebellantibus, à Rege Franciæ tanquam à Domino auxilium petit. 221. d. 401. b. n. 403. a. n. 411. a. Multos triumphos de adversariis suis agit. Tustino *le Gots* Falsium Castellum Regi Franciæ tradere volente, Falsium obsidet & expugnat, Tustinum bonis omnibus spoliât. 329. d. Contra eum rebellat cognatus ejus Guido, Reginaldi Burgundiæ Comit. filius, quem Militem & Brionæ Vernoniæ Comitem instituerat 331. e. 332. a. Conspirationem revelat stultus quidam cujus facietis delectabatur Willhelmus; qui adversariorum insidias effugit. 332. b. c. d. 333. a-c. Guidonem, Nigellum Comitem Constantin. Reginald. Comit. Bessiniac. & ceteros rebelles apud Valesdunas vincit & fugat. 333. e. 334. 335. Guidonem in gratiam recipit. 335. d. Nigello pacem concedit. 337. a. Andegavenses cædit. Alentionem & Damfrontem ad deditionem compellit, irrisum Andegavensium crudeli-

ter ultus. 336. a-c. 337. d. Gaufridum Martellum fugat. 178. d. 337. d. Guillelmum Oximensis & Arcens. Comit. in Arcarum Castello obsidet & expugnat. 179. b. 330. c. 331. c. Victoriâ de Francis reportat apud Mortuum Mare, Henricumque Regem ex Normanniâ recedere cogit. 179. d. 404. b. c. 411. b. Post pugnam Mortui Maris, Castellum Britoliolum ædificat, cujus defensionem Guillelmo Osberni filio committit. 404. d. Inter Proceres suos diffidentes pacem firmat, exules revocat. 231. b. Terras olim Normanniæ appendices, Cenomannicum Comitatum & Britanniam subicere intendit. 181. b. Herbertum Cenom. Comitem impugnat. 270. c. Cenomannum ab Herberto accipit, & aufert Heliz cui hereditario jure obvenerat. 273. a. Post mortem Herberti juvenis Cenoman. Comitatum obtinet. 244. c. Subjugat sibi Cenomaniam. 638. c. Memor opprobrii à Goisfredo Comite sibi illati, ad urbem Cenomannicam arma convertit. Castellis subactis, victi Cenomanni fidem Duci sacramentis astruunt. Duo municipia in Monte-Barbato seu Barbello stabilita Militibus suis custodienda committit. 48. b. c. 342. a. b. Cenoman. capit, incendit & Solo adæquat: hanc urbem postea readificat. 342. c. 348. d. Ambreras Goisfredi de Meduanâ Oppidum capit, Meduanam comburit, Goisfredum & omnes complices sibi cogit servire. 232. a. b. Hugoni de Grentemaisnilio & Geroldo Dapifero Castrum quod Novus-Mercatus dicitur, ad tuendum commendat contra Belvacenses. 233. b. Regias Copias summâ frage afficit apud Varavillam, Ducem Bitur. occidit. 180. a. 343. a. b. Philippi Franc. Reg. Coronationi præfens adest. 317. b. 343. c. Philippo Regi valde acceptus & subditus, Vasconiam ingreditur; Montalban. Oppidum expugnat, & Hugonem Vasconie Dominum ad fidelitatem Regi debitam compellit. 343. c. Haraldum secum ducit in expeditione adversus Britanniam Comitem Alanum (Conanum) quem brevi ad deditionem cogit. 181. d. Edwardo Angliæ Rege vitâ functo, cogitat de Regno Angliæ acquirendo contra Haraldum, quem invitat ad servanda Pacta inter se inita, cum Haraldus à captivitate Domini Pontivi solutus, hospes degebat apud Guillelmum. 192. c. d. 313. c. 317. d. Proceres convocat apud Lillebonam, eos de Negotio Angliæ consulit, & ad pacem justitiamque servandam hortatur. 182. e. 234. c. 244. a. Guillelmus Haraldo infensus, præcipue quod Alfredum cognatum suum Godwinus & filii ejus dehonestaerant & peremerant, tum etiam quod Robertus Episcopus, Odo Consul & omnes Franci artibus illius ab Angliâ exulaverant. 207. d. 208. a. Ante expeditionem Anglicam Ducatum Norm. Roberto filio concedit, eique ab Optimaribus Homagium fieri jubet. 240. n. Ad Apostolicum mittit causam suam defensuram, & à summò Pontifice, Vexillum accipit. 182. e. 360. d. Ei in portu S. Walerici auram favorem expectanti duodecim juvenes Equites electos & armatos cum centum marcis, pro suis sumptibus, ex parte Abbatis Croylandensis offert Ingulfus. 156. c. Pro vento deprecando corpus S. Walerici jubet

Guillelm. exponi, nec multo post prospero statu Carbasa implet. 183. a. 360. d. 371. b. Hastings appellit, in egressu navis pede lapsus, eventum in melius commutat, acclamante sibi proximo milite « *Tenes Angliam, Comes, Rex futurus* ». Tria per Legatum Haraldo proponit, ut vel Regno secundum conditiones descendat, vel sub eo regnaturus teneat, vel spectante utroque exercitu gladio rem ventilent. 183. e. Ministrorum tumultu lorica inverstam indutus Casum risu corrigit « *Vertetur*, inquit, *fortitudo Ducatus mei in Regnum* ». 184. b. Ad pugnam se præparans, Mystetio Missæ maximâ cum devotione assistens; Corporis ac Sanguinis Domini communionem corpus & animam munit, appendit collo suo Reliquias quarum favorem Heraldus abalienaverat sibi, violatâ fide quam super eas jurando sanxerat. 95. d. In pugna Senlaciâ Militis æquæ ac Ducis munere fungitur: tres equi sub eo confodiuntur, ter intrepidus desilit: fugientes Normannos revocat, rumore sparso de ejus occisione, per ordines exercitus currit, nudato capite exclamans. « *Me conspiciat: vivo & vincam optulante Deo* ». Post victoriam, militiâ pellit Militem, qui jacentis Haroldi femur gladio proficerat; Vexillum Haroldi Papæ mittit; suos sepeliendos curat, corpus Haroldi Matri repenti sine pretio permittit. 184. a. 185. c. 361. a. b. Urbem Regni maximam Londoniam petit. Cives omnes obviam vadunt. Rex conclamatus, die Natalis Domini coronatur. 185. c. 318. b. 371. b. Errat Gervasius Tilberiensis dum narrat Guillelmum, sorore Haroldi in uxorem ductâ, Regem Angliæ factum fuisse per nuptias. 318. b. n. Monasterium S. Martini de Bello, fundat in loco ubi Angliam debellaverat. 211. c. n. 212. c. d. 313. n. Londoniâ egressus, dies aliquot Bertingis moratur. Diversas Regni partes accedit. Custodes in Castellis ex Gallis collocat. 238. a. Rebelles omnes dignitatibus privat, vel trans mare exilio damnat, vel per diversa Monasteria carceri tradit, nisi se se Regem, licet inviti, agnoscant. 636. d. Odoni fratri suo & Guillelmo Osberni filio Præfecturam Angliæ committit. 238. b. Penevesellum se recipit. Mense Martio pervenitur in Normanniam, secum adducit quoscunque Anglos suspectos habet. 185. c. d. 238. b. Pascha celebrat apud Fiscannum. Dedicationi S. Mariæ super Divam interest, nec non Ecclesiæ Gemmeticensis. Utilia populo edicta promulgat, optimos Judices per Provincias Neustriæ constituit. 103. b. 238. c. d. 240. a. Angliam repetiturus, Mathildi Conjugi suæ & filio suo Rotberto Principatum Neustriæ committit. Sextâ nocte Decembris ad Ostium amnis Deppæ accedit & manè portum Wicenesium arripit. 53. c. 240. b. 629. d. Vincit Anglos qui puerum Eadgarum ex Edwardo Rege genus ducentem sibi Regem præfecerant. 53. c. Conspirationem in Angliâ coortam, Normannorum & Brienni, Britannniæ minoris Ducis filii, ope dissipat. 629. d. e. 630. a-c. Post necem Comitum & fratrum Edwini & Morcarii, sororem earum Luciam Rex Guillelmus dat in uxorem Yvoni Talbois cum omnibus terris eorum. 155. d. De Franciâ, Alemanniâ & Hispaniâ Copiis conductis, Scotiam sibi subjicit, & Malto-

nium seu Malcolmum Regem sibi fidelitatem jurare apud Abennithi cogit: reversus in Angliam, apud Londinias, totam terram describit. 156. d. Expeditionem ducit ad Solum Cedd. Expeditionem. 187. a. Apud Dohum Castellum transmarinæ Britanniae, innumeros ex suis desiderat. Castellum Rodulphi Comitis, quod Dol nominatur, tamdiu obsedit donec Francorum Rex Philippus illum inde fugaverit. 187. n. Danorum Regem impugnaturus, tantam multitudinem stipendiatorum militum conducit, ut eorum copia Regnum gravaret: quin & ipsum Hugonem Magnum Regis Franc. fratrem cum suis inter militares numeros servientem habet. Philippum Franc. Regem, cujus Amitæ filiam duxerat, semper contrarium habet. 187. a. Contractis inimiciis cum Rege Philippo, Franciam ingreditur longè latèq. regionem populans. Mundantium seu Meduntam (Mante) injectis ignibus concremat. Ibi morbum nactus, Rotomagum reveritur, & lecto excipitur. Christiani munia exequitur in confessione & Viatico. Normanniam invitus & coactus Roberto, Willelmo Angliam, Henrico possessiones maternas delegat, vinctos suos omnes educi & solvi, Thesaurus effertur & Ecclesiis dispersi præcipit. Pecuniam ad reparationem Ecclesiarum, nuper apud Meduntam Crematæ, indicit. 190. c. d. e. Ad finem vitæ veniens, Robertum filium suum Normannico Ducatui præponit, Guillelmum Regno Anglorum, Henricum Comitatu Constantiniensi: tertio filio Henrico Thesauri copiam dimittit. 211. c. d. Obiit. 190. e. Sepultus apud Cadomum. 211. c. Ducatum L. annis tenuit. 221. d. Quomodo Mathildis filia Balduini Flandriæ Comitis amorem sibi conciliarit. 348. b. c. Eam in uxorem duxit apud Augensæ Castrum. 45. b. 144. b. 321. d. 247. c. 255. b. 316. c. 338. b. 382. d. Contra prohibitionem Concilii Rem. sub Leone Papâ IX. 523. c. Ob id excommunicatus à Malgerio patruo suo Rotom. Arch. 382. d. Quem postea propter morum dissolutionem ab Archiepiscopatu removit. 188. b. c. A summo Pontifice absolutus eâ lege, ut duo Monasteria conderent Guillelm. & Mathildis. 47. d. Aliquantula simulata extremis annis innata inter Guillelm. & Mathildem pro Roberto filio, nihil conjugalit gratiæ imminuit. Defunctam uxorem per multos dies lachrymis profectus est. 189. a. Ex Mathilde quatuor filios habuit Robertum, Guillelmum Henricum & Richardum, qui juvenis obiit. 45. b. 189. a. 212. d. 338. e. Ejus filia, Cecilia Cadomensis Abbatissa, quæ aliam sororem secum in Monasterio detinebat: Constantia Comiti Britanniae Alano Fergant in conjugium data: Adala Stephani Blefens. & Carnut. Comit. uxor, postea apud Marcenniacum Sanctimonialis: duarum aliarum nomina exciderunt, harum una Haroldo desponsata, infra maturos conjugii annos obiit; altera Adelfonso Gallicæ Regi per Nuncios desponsata, virgineam mortem impetravit à Domino. 182. a. 189. a. 212. d. 338. e. Pro penitentia sibi à summo Pontifice injunctâ, ob Matrimonium cum Mathilde contractum, apud Cadomum S. Stephani Monasterium fundat Guillelmus, Mathildis verò SS. Trinitatis Cœnob. ædificat. 45. c. n. 47. d. 186. n. 188.

c. 211. c. 212. c. n. 223. b. 338. c. n. 361. d. 382. d. Cadomensibus nundinas Triduana concedit. 188. n. Cum Mathilde Xenodochia ædificat apud Cæsaris-Burgum, Rotomagum, Cadomum, Bajocas. 338. c. n. S. Vigoris Cerasiaci Abbatiam à patre suo Roberto inchoatam perficit & auget. 45. c. n. 47. d. 340. a. Fundationem Uricensis Monasterii confirmat, & Malgerio Rotom. Arch. Suffraganeisq. Episcopis corroborandam tradit. 224. c. Plura concedit Privilegia, & quidem Episcopali juri derogantia. 193. n. Ecclesias & Cœnob. in Neustria & in Angliâ construit vel reparat, vel ditat, vel defendit. 237. d. Simoniacam hæresim abhorrens, in eligendis Episcopis & Abbatibus, non tam opes seu potentiam, quàm sanctitatem personarum & sapientiam considerat. 242. a. Statuit summè idoneos Pontifices Hugonem Lexovii, Odonem Baiocorum, Johannem Abrincarum, Maurilium Rotomagi, 90. c. d. e. Remigium Dorcestre. 211. d. Hugonem Lingonens. Episc. Jerosolimam jamjam iturum plurimis donis honorat. 150. c. Malgerium patrum suum Rotom. Arch. propter morum corruptelam deponi procurat. 188. b. c. Lanfrancum postea Cantuar. Archiep. Abbatie Cadomensis præficit. 186. n. 361. d. 382. d. Osberno Corneliensium Priori, per baculum Pastoralem Maurilii Archiep. in Synodo Rotom. curam Uricensis Abbatie commendat. 230. a. b. S. Wandregesili Abbatem Gerbertum instituit. 90. c. d. Ejus jussu contra Berengarianam hæresim indicitur Brionæ Conventus. 528. b. 532. b. Nulli Episcoporum suorum permittit ut aliquem de Baronibus suis seu Ministris, si ve incepto, si ve adulterio, si ve aliquo capitali denotatum crimine, publicè, nisi ejus præcepto, vocet in judicium, aut excommunicet, aut ullâ Ecclesiastici rigoris penâ confringat. Prohibet insuper ne quisquam in omni dominatione suâ, Romanæ urbis Pontificem pro Apostolico, nisi se jubente, agnoscat. Cavet ne Archiepiscopus Cantuariensis Primas Regni, quidquam statuat aut prohibeat in Concilio Generali Episcoporum, nisi quæ suæ voluntati accommoda, & à se primo fuerint ordinata. 193. d. e. Synodis Episcoporum arbitrum se deesse non vult. 89. e. Jubet, Episcopo vel Abbate defuncto, res omnes Ecclesiæ describi, ne dissipentur à profanis. 241. e. In Ducatu Normanniæ stabilitus, Hominia Baronum & Prælatorum exigit, Castella à temporibus Guillelmi Longæ Spatæ exstructa diruit. 338. a. Ejus Legibus à Normanniâ sunt exterminati Latrones, homicidæ, malefici. Treugam Dei sanctissimè observari curat. Villæ, Castra, Urbes jura per eum habent stabilia: cuncta rationabiliter ordinata. 89. c. c. 507. e. Angliæ Regno potitus, Leges Eduardi & patrias consuetudines sub eo collectas firmat. 210. n. Primus sine ullâ contradictione Censum omnium capitum agit & reddituum totius Angliæ. Omnes liberos homines suæ fidelitati Sacramento adigit. 187. b. Baronum nomina in Libris Censualibus contenta. 187. n. Landoniæ multa prudenter disponit. 237. d. Seditiones interdicat, cædem & omnem rapinam. Tributis modum qui non gravet imponit. Portus & quælibet itinera tutè

patere, & nulli injuriam fieri jubet. 238. a. Tantus auctor pacis, ut puella auro onusta Regnum Angliæ posset impunè pertransire. 211. c. Guillelmus linguæ Anglicæ gnarus. 243. a. Lenis. 361. d. In omnibus tam modestus quam strenuus. 318. b. c. Dux sibi resistentibus. 211. a. Nullus Eques aut Miles ei par. 77. e. Castus, quidquid in contrarium fabulatur nonnulli de scititio concubitu cum filiâ cujusdam Presbyteri. 188. d. c. n. Equi & iusti tenax. 237. d. Venationi nimium deditus. 211. b. In iracundiam pronior. 241. d. 393. n. Ejus familiaris vita & mores interiores. 188. b. Eximia Guillelmi corporis & animi dotes. 190. a. b. n. 211. a. Elogia. 621. d. 630. d. Ejus encomium à Fulcoio. 441. b. c. Epitaphium ab Odone Sacerd. 444. b. n. Guillelmus in Sigillo exhibetur ex unâ parte super Equum sedens ut Comes, ex aliâ super Thronum cum Sceptro, ut Rex. 255. b. n. Guillelmus II Rex Angliæ, filius Guillelmi Nothi, in Regno Angliæ patri succedit. 318. c. Pergens apud Wincestre, Thesaurum patris secundum ejus imperium dividit; in illo Thesauri LX mille Libras invenit argenti, absque auro, gemmis, vasibus & palliis. 211. d. Omnes vinctos solvit à vinculis, ex præcepto patris sui. 211. d. Vir impius, Ecclesiarum persecutor, immisericors circa imbelles, Archiepiscopum Cantuar. plurimum persecuitur. 318. c. In venatione Cervorum, sagittâ occisus. 388. d. Guintoniæ sepelitur. 318. c. Sine liberis mortuus, successorem habet Henricum fratrem suum. 148. e. Guillelmus Caput-stupæ, Pictav. Comes & Dux Aquitaniæ, Ebulo patri suo succedit. 119. c. Eo in matrimonium poscente Heloyfiam, al. Adelam Rollonis Norm. Ducis filiam, Willelmi Longæ Spatæ dicitur. 341. n. Monast. B. Joan. Angeriaci reftaurat. 119. c. Guillelm. IV seu Will. Aquit. Dux vel Com. cognom. *Ferabrachia*, Hugonem Chiliarchum Dom. de Liziniaco Vassallum suum indignis modis deludit. 534. & seqq. Conventum tandem cum eo seu pactum facit, ipsi concedendo honorem seu feodum Joscelini ejusdem Hugonis avunculi. 538. d. e. Guillelm. V Pict. Com. & Aquit. Dux Malliacense Monast. construit: cum Agnete uxore sua Santon. Monast. Sanctimon. donat Ecclesiam S. Dionysii in Insula Olarion. (*Oleron*). 119. c. n. Guillelm. Willel. VI Pict. Com. & Aquit. Dux, patri succedit. 119. d. Eidem, simul cum Episcopo Lemovic. cura committitur Abbatem apud S. Petri Bellilocense Monasterium secundum Regulam instituendi, Loco Clerici Secularis, qui ipsa Abbatia potiebat. 504. a. Santonicum Consulat. caput & possidet. 273. b. Martellus eundem reclamat; hinc mala multa in Andegavensi pago & Pictav. Le. d. 273. b. Guillelm. Pictavienles, Le. movic. Engolism. Petragor. Arverm. nos, Wascos, Bascos & Tolosenses adunat ad oppidum Caput-Vulconæ dictum. 269. a. b. Aquitanie Principibus bellum pertrahi conque- rentibus, Guillelmus in Planitiem Caput-Vulconæ descendit; Martello occurrat: vulneratur & capitur. 269. c. 270. b. 285. d. Homagio à Gaufr. Martel. suscepto, Santonicum Confu-

latum



- latum ei concedit. 267. n. 270. b. n. Post tres annos, multis pecuniis liber à captione, ad propria remeant; ipso anno moritur. 270. b-c. 285. d.
- Guillelmus, Willelmus VII, cognomine Acer, antea Petrus, Pictav. Comes & Aquitanie Dux, succedit fratri suo Guillelmo VI, post alterum utriusque fratrem Eudonem. 119. d. Uxorem ducit Ermenfendam. 219. a.
- Guillelmus, Willelmus VIII, alias Guido seu Wido-Gaufredus, Pictav. Comes & Aquitanie Dux, Guillelmi & Agnetis Aquitanie Ducum haeres, Regum propinquus, Imperatorum cognatus & avunculus, itemque Regum socer. 118. c. Cum fratre suo Willelmo Walfconiam sibi subjugat. 644. d. Tolosam vastat & capit. 644. d. Capitur à Normannis in pugna apud Mortuum-mare. 404. d. n. Praefectus Castro Molendinis, audita victoria Archenfi, Franciam elabatur. 179. e. Fratri suo Guillelmo Acri succedit. 119. d. Philippi Franc. Regis Coronationi interest primus inter Proceres. 33. a. d. Guillelmus VIII Dux Aquitanie, & quidam alii Optimates Galliarum copiosum in Hispaniam exercitum conducunt. Urbem Barbastam & plura capiunt castella, maximam ejusdem Provinciae partem ferro & igne depopulantur; ad sua reversi, multam suppellectilem secum afferunt; multa mancipia adducunt. 162. a. Novi-Monasterii Pictav. fundamentum erigit, quod propriis redditibus ditatum Hugoni Abb. Clun. ad disponendum tradit. A Gregorio Papà VII libertatis Privilegium obtinet in favorem hujus Monasti. 120. b. 372. d. n. 644. e. Monasteriis per Aquitaniam regulari ordinatione destitutis viros religiofos à Cluniaco accessit praeficit. 119. e. Malleacensi Cenobio praeficit Goderannum, qui postea Xantonensium praefuit; Angeriaco Oddonem; Monasti. S. Maxentii Benedictum; Monasterio. S. Martialis Lemov. Ademarum. 120. a. Offeruntur Duci Aquitanie Guill. ad construendum Monasti. loca juxta Niortense Castrum (*Niort*), juxta Benonium vicum (*Benon*), prope Surgerias, & in Olerensi Insula. 120. a. n.
- Guillelmus, Willelmus IX, filius Guidonis-Gaufredi, Pictav. Comes & Dux Aquitanie, in pueritia constitutus, nonnulla de suis amittit possessionibus. 121. c. n. Multa Armatorum millia in expeditionem Jerosolymitanam duxit 486. b. Quidam existimant eum Guillelmo Rufo Angliae Regi Ducatum totamque terram invadisse, multà pecunià ab ipso mutuata, quò iter Jerosolymitanum conficere posset. 486. n.
- Guillelmus, Willelmus, Dux & Comes in Pictav. & Aquitan. de novo erigit Collegium Monachorum Chassani. 373. a. b.
- Guillelmus III seu Willelmus, *Señor Ferri dictus*, (*Taille fer*), Tolos. & Cadurc. Comes, Monasterium S. Petri Bellilocensis suae potestati addicit, & Comiti Petravicensi in beneficium largitur. 503. n. Apud Burdegalam, circa centum Milites de exercitu Gosfredi Pictav. Ducis occidit. 644. c-d.
- Tom. XI.
- Guillel. Com. Burdegala. capitur. 397. a.
- Guillel. Sancius Dux Vasconiae, ut capto Burdegala. Com. Guillelmo subveniat, plurima Condom. Monasti. vasa aurea & argentea profert; S. Petro, quasi pro satisfactione, locum Tamvillam offert. 397. a.
- Guillelmus Comes Bifuldunensium, interest Concilio Tulugiensi, in quo Pax & Treuga Dei statuta sunt. 510. b.
- Guillel. Berengarii, Comes Minoris, sine prole moritur. 289. d.
- Guillelmus, Comes Forensis, Falco Dominus Yconii & fratres ejus, Abbatiae Saviniac. Ecclesiam seu Capellam S. Paulae, sitam in Parochia S. Laurentii, donant. 200. d. 201. a.
- Guillelmus, Willelmus filius Rainaldi, Comes Nivernensis, Autissiodor. & Tornodorensis. In perpetuo bellorum exercitio Comitatum tenet. Basilicam S. Stephani extra muros civitatis Nivernis aedificat. Terminos intra fines Lingonum dilatat. Comitatum Tornodor. Comitatus Nivern. & Autissiodor. apponens, unum ex tribus componit. 281. c. d. Philippo Fr. Regi auxiliatur in bello contra Hugonem de Puteolo & alios rebelles. 487. a. Capitur ab Hugone de Puteolo in obsidione hujus Castri. 487. d. Subscribit cum filiis suis chartae permutationis cum Hugone III Nivern. Praefule. 487. n. Matrimonio cum Ermengarde contracto, Comitatum Tornodorensem adipiscitur. *Ibid.*
- Guillelmus, Willelmus, filius Guillelmi Comit. Nivern. Chartae permutationis cum Hugone III Nivern. Ep. subscribit. 487. n.
- Guillelmus, seu Willelmus Comes Pontivi Boloniens. terram sibi subjugat. 296. a. Primogenito suo Hilduino, Pontivorum terram distribuit; Ernuculo vel Arnolfo secundo filio, Boloniensem terram; tertio Hugoni Tervannensium fines, id est Comitatum S. Pauli; quarto filio Ghifnensem terram disponit. 296. b. c.
- Guillelmus, Willelmus, Comes Corboilensis, interest detestationi corpor. SS. Dionys. & soc. 474. a.
- Guillelmus, Willelmus, Aucensis & Oximensis Comes, è carcere elapsus Richardum fratrem suum Norm. Ducem adit & ab eo in gratiam recipitur. 141. n. Hortatu Lesceline uxoris suae Abbatiam construit super rivulum Divae. 223. c.
- Guillelmus, Willel. Arcensis & Talogii Comes, Richardi II Normann. Ducis filius. In oppugnatione Damfronti, non petita missione discedit. 81. a. Munitione Damfronti potitus, obfirmato Arcarum Castro, contra Guillelmum Nothum rebellat, & Regis Franc. auxilium implorat. 39. d-e. 81. e. 179. a. b. 246. d. 330. b. c. 476. c. A Guillel. Notho obsidetur, & non multò post inedia affectus cum suis, invitus Castellum reddit. Cum uxore sua, sorore Guidonis Comit. Pontivi, Eustachium Boloniae Comitem expetit; ibique victum & vestitum percipiens, usque ad mortem extorris remanet. 40. a. b. 82. a. Pater fuit Mathildis, quam Willelmus Camerarius de Tancarvillà habuit uxorem, ex qua genuit Rabellum qui ei successit. 58. a.
- Guillelmus, Willelmus Osbernii filius, primus impellit Guillelmum Nothum ad invadendam Angliam. 186. b. Eundem adjuvat in perdomandis Anglis. 47. c. Angliae & Normaniae Consiliarius. 186. b. Balduinus Flandriae Comes ei tutelam Arnulphi & Balduini commendat. 186. c. Captus amore Richildis, militari manu coacta, Flandriam intrat. 186. d. A Philippo in Flandriam accersitus, cum decem tantum Militibus Regem adit. 243. c. A Richilde ad cujus nuptias aspirabat deluditur, ab insidiatoribus impetitus, interit. 186. b. d. 243. c. d. In proprio fundo condidit duo Monasteria, unum Lyrae, alterum Cormeliis. 45. c. d. 223. c. 224. a. 233. n. 243. c. d. 340. a. Adelizam Rogerii Toenitae filiam in conjugio habuit, quam apud Lyram sepelevit. 45. c. d. 47. c. 56. b. c. 243. c. d. Duo ejus filii Guillelmus & Robertus: Guillelmo Brctolii Comitatus, Roberto Herfordia & Angliae possessiones obtigerunt. 47. c. 56. b. c. 243. d. e. Corpus Guillelmi Osbernii filii delatum in Normanniam, jacet apud Cormelias. 243. c. d.
- Guillelmus *Guellant*, ex Richardo Magno Norm. Duce originem trahens, Moritaniae Comes, Robertum Bigot, ne in Apuliam proficiscatur, seditiosis sermonibus dissuadet. 403. c. Guillelmi Ducis iussu Normannia exulat, & Apuliam petit. Moritaniae Comitatus ejus uterino fratri Roberto dat Guillelmus Nothus. 404. a. 411. b.
- Guillelmus, Willelmus *Malet*, cum sua conjuge & duobus liberis, aliisque paucis vitae reservantur à Danis & Northimbris, qui plura quam tria millia Normannorum trucidaverunt. 313. c.
- Guillelmus, Willelmus de Bellifmo Comes, filius Yvonis. Alentionem Roberto Duci reddere recusat. Castro vi expugnato, nudus pedes, solo indusio indutus, Ephippio dorso imposito, Duci satisfacit & ab eo veniam & Castri custodiam recipit. 323. a. b. Bellum exercet adversus Hebertum *Evigil. Can.* Cenoman. Com. à quo fugatur. 632. c. Dominus erat Pagi Sagonici in finibus Cenomann. 632. a. Fundat Ecclesiam S. Leonardi Bellifm. 631. c. Genuit Willelmum Talavatium patrem Mabiliae. 57. b.
- Guillelmus, Willelmus de Bellifmo, Talavatius dictus, Guillelmi de Bellifmo filius natu minimus, post Roberti fratris sui caput in carcere securibus comminutum, auxilio suorum & maxime Willelmi Geroiani omnem patris fundum adeptus, parentum perfidiam sequitur. 40. d. Falefia transiens, Guillelmum Roberti Ducis filium adhuc infantem invist, quem oculis hustrans, *eheu*, inquit, *procerto habeo à te & à posteris tuis honorem meum & potestatem adhuc imminutum iri.* Tum meditabundus & nihil proferens abit. 326. a. b. Hildeburgem filiam Arnulfi nobilissimi viri alio nomine *Cudefort* conjugem habet, quam factionibus suis non consentientem strangulari facit; deinde filiam Rodulfi Vicecomitis de Belomonte sibi desponsat. 40. d. e. 339. c. Ad nuptias suas invitatus Guillelmum Geroianum oculis privat & auribus, eumque omnino

R r r r r





- se ad Ducem venire ut promissa exequatur. Ducta sorore Ducis, redit in Angliam. 318. a. Rex Angl. constitutus, leges iniquas destruere, æquas cepit condere. 312. c. Cum Scotis pugnam aggressus, victor exiit 318. a. Superbus eventu triumphali, nullis prædæ partibus dignatur Commilitones. 176. e. De pugna Noricorum revertens, Hastangas perdidit. 183. b. 360. e. Willelmi Norm. Com. adventum in Angliam observat. 312. d. Audit Ducem Normanniæ partem Angliæ Meridianam intrasse; occurrit Normannis. 318. a. Imperatorio munere & militis officio fungitur. 184. d. Post novem menses & aliquot dies accepti regni, à Guill. Duce Norm. devinctur. 177. a. 212. b. 313. b. Dubitatur utrum fugâ sibi consuluerit, an ceciderit in prælio. 318. b. In primo congressu perimitur. 236. d. 255. b. 258. c. Jactu sagittæ violato cerebro, procumbit. 184. c. 361. a. Virtus amborum Ducum. 184. d. Jacentis Haraldi femur unus militum gladio profcindit; hunc Willelmus ignominie notatum pellit militiâ. 184. d. Corpus Haraldi repenti matri sine pretio mittit Willelmus. 185. c. Sepelitur apud Witem intrâ Ecclesiam S. Crucis ab ipso Har. constructam. 361. b. Uxor ejus Juditha Flandriæ Comitis amita Roberti. 644. b. Duo ejus filii Dirmetum Hiberniæ Regem adeunt; auxilio contra Guill. Conq. obtento, Angliam infestantes, à Briennio Britan. Min. Ducis filio cæduntur. 630. b.
- Haraldus seu Haroldus Norvegiz Rex auri massam ex Græcia adducit; cum Rege Hiberniæ peremptus. 644. b.
- Hardecnutus filius Canuti & Emmæ, Regi Angl. Haraldo succedit; biennio ferè regnat. 174. a. 207. a. 637. c. In Angliam per Normanniam pergit. 173. c. Egreßiam animi pietatem in fratrem & sororem ostendit. 174. Eduardum fratrem suum apud Norm. Ducem Guill. morantem ad se evocat. 316. d. Natale solum revisentem retinet amanter. 174. a. Regni partem ipsi committit. 316. d. Gunhildam sororem suam Henrico Imper. nuptum mittit. 174. a-b. 346. d. Juvenis moritur inter popula. 174. a. 207. a. 317. a. 346. d. Obiit apud Lambinthe. 637. d. Sepelitur in veteri Monast. apud Wincestre. Ejus munificentia. 637. d.
- Harduinus Episc. Lingon. successorem habet Rainaldum. 482. n.
- Hannon. Cænob. dedicatur, præsentibus Abbatibus pluribus & Abbatissis. 110. b. Hannoniensis Monasterii Basilica à Balduino Montensi Fland. Comite restaurata, consecratur ab Episcopis Lietberto Cameracense, Ratbodo Noviom. & Rainerio Aurelian. Ibi Monachi restituti ab eodem Balduino, in ipsa Ecclesia sepulto. 482. a. n. Abb. Vide Hannon.
- Hastingsense bellum, ubi Haraldum Angl. Regem deserunt Commilitones. 176. e. 177. a.
- Hastings Pædagogus Bier Costæferæ filii Lothroci Danorum Regis, omnium Paganorum nequissimus, procurat expeditionem, quâ Bier maritimas Franciæ regiones devastat. 622. e. Comes expeditionis designatus, providet necessaria. 623. e. 624. a. Urbem Etruriæ Lunam vi non valens expugnare, ad dolos recurrit, quos lege pp. 625. d-e. 626. a. Pacem init cum Carolo Franc. Rege, à quo stipendii munere, urbem accipit Carnutensem. 626. b.
- Haymo seu Heymo celebris Virdun. Ep. 458. b. Muros civitatis extruit. 459. b. c.
- Haymo S. Dionysii Monac. scriptor historiæ detect. corp. SS. Dion. & soc. sub Philippo I Fr. Rege factæ. 467. c. d. e. nn.
- Heimo, Constantiensis Episcopus, vir sapiens in Deo, modestus & providus ad seculum. 616. a.
- Helena civitas, vel Elenense oppidum destructum in bello adversus Petrum Arragoniæ Regem. 514. d. n.
- Helenensis sedes Episcopalis Perpinianum à Clemente VIII Papa translata. 514. d. n.
- Helenensis Episcopus, Raymundus. Helenensis Synodus sub Oliba Episcopo Auson. in loco Tulugienfi habita, renovat constitutiones Pacis & Treugæ Domini. 514. a-d.
- Heli, Locus vel Insula Angl. ubi caput ducitur Aluredus, & erutis oculis moritur. 638. a.
- Helianensis Moneta, ab Helia Petragor. Com. fabricata. 287. d.
- Helias Com. Petragoric. pater Audeberti Cadenerarii, Moneta jubet fabricari. 287. d.
- Helias de Flechia seu de Flexia vel de Fisca, filius Joannis, uxorem ducit Sybillam filiam Azonis Liguriæ March. 632. c. Comitatum Cenoman. emit ab Hugone III Azonis filio. 632. e. 633. e. 634. a. Auxilio Gofridi Barbatii Cenomanum recuperat contra Guill. Angl. Regem. 271. c. Pro Gofrido Barbato Fulconem expugnat. 273. b. Capitur à Normannis. 337. e.
- Heliois mater Herluini Abb. Beccensis, proximam Ducum Flandriæ consanguinitatem attingens. 636. e.
- Helmaham Episc. Arfrahus seu Herfastus.
- Helmoinus seu Helmuinus Eduensis seu Augustodun. Episc. Treugæ Dei ardens propagator. 509. e. Ecclesiam Luciæ donat Abbatz S. Germani Autissiodor. 648. b.
- Heltrudis, silvam Flaci S. Germano Autissiod. confert. 648. a.
- Hembertus seu Hembertus Pictav. Episc. Conventum habet cum Com. Pictav. & Hugone de Liziniaco, de Castro Vicredoni. 535. b-c. V. Hembertus.
- Henricus, fil. Freder. Tull. Com. Leodiensis Episc. ordinatur, Pacificus dictus. 205. n. Nimis terret Adelardum Abb. S. Trudonis. 205. d. Diocesis suæ convocatis Principibus, Leodii pacem ordinat. 172. d.
- Henricus Episcopus Lausanensis Conradi Salici defuncti corpus cum cæteris Burgundionibus ab obitu ad sepulturam usque prosequitur. 620. b.
- Henricus I, Auceps dictus, non Imperatoris, nec Regis Germ. nomen suis in Diplom. usurpat, sed tantum Advocati Romanorum, aut Franciæ Orientalis Regis. 462. n.
- Henricus II Imp. Sanctus dictus, Godefridum Loth. Ducem mittit ad debellandum Theod. Com. Gandav. 417. a. Conqueritur de ignavia Godelonis Lothar. regni Ducis. 417. n.
- Brunonem fratrem suum August. Episc. sibi habet infensum. 616. a. 619. b. Morbo corripitur. 615. c. Regalia insignia moriens Imperatrici Chunegundæ relinquit. 617. a. Obiit. 461. b. n. Corpus ejus è Saxonia sepeliendum ducitur ad locum Pabenberg, ubi fundaverat Episcopatum. 615. c. d.
- Henricus III, Niger dictus, Conradi Salici & Gisela filius, adhuc puer successor à patre designatus, in tutelam Brunonis August. Episc. commendatur. 618. b. Annorum XI natus, apud Aquisgrani Palatium ab Archiep. Colon. Pelegrino Rex consecratur. 619. a. Brunonis August. Episc. corpus ad Augustam civit. prosequitur, ibique sepeliri curat. 619. b. Ernesto Aleman. Duci contra patrem suum videtur favere. 619. c. Burgundiæ Rex, à patre constituitur. 619. d. Mortuo patre, corpus ejus ad Spiram civit. deducit; ad sepulturam humeros corpori patris supponit. 620. a. b. Patrem per omnia virtutibus transcendens, regnum gubernat moderatissime. 352. b. Cum Guill. Notho Duce Norm. tum puero, amicitiam jungit ac societatem. 91. b. Agnetem uterinam sororem Guillelmi Aquit. Ducis in conjugem sumit. 191. a. 218. d. e. Dissentio magna inter ipsum orta & Godefridum Lotharingiæ Ducem 149. b. 251. n. Invitatur à S. Poppone ad solemnitatem Consecrationis Eccl. Stabul. 462. c. Legationem à Romanis suscipit, ut Damaso Papæ mortuo successorem provideat. 463. d. Affinis dicitur Beatricis Bonifacii conjugis. 453. d. n. Italiam ingressus Beatricem Bonifacii viduam secum reducit. 262. c. 356. b. n. Ex antiquissima & diruta Nemeto Spiram construit. 356. c. SS. Petri & Pauli festum celebrat Colonia Agrippinæ. 464. e. Reliquias S. Nicolai Gofrido Com. Andeg. concedit. 595. n. Virtutibus præclarus, bellicosus, multas subjugat nationes. 354. a-b. Episcopos ex omni Imperio suo contra simoniam congregat. 144. e. 145. a. Ratisbonæ Barones & Prælatos convocat super errorem in partibus illis diffusum. 405. d. Queritur ad Concilium Turon. quod Ferdinandus Hispaniæ Imperatoris sibi titulum arroget. 525. b. c. 526. d. Quid de hac contentione sentiant Scriptores Hisp. 525. d. n. Laudatur à Gozechino propter Religionis & Litterarum zelum. 502. b. Colloquium habet Evofium Henrico Franc. Rege. 481. b. Cœpit infirmari, veniam ab omnibus petit. 643. b. Filium suum Regem constituit. 175. c. 643. c. Obiit. 175. c. 481. b. Obiit in Saxonia. Spiræ sepelitur. 643. c.
- Henricus IV, filius Henrici III, secundus Rex à Conrado, & Imper. 199. b. n. Admodum puer, sub custodia matris suæ Agnetis, in regnum patri succedit. 262. c. Per Annonem Colon. Episc. à matris tutela subductus. 638. b. Bellum movet contra Balduinum Insulanum Fland. Com. 181. a. Exercitum per Tornacum ducit in Flandriam. 381. b. 389. b. Cum utroque Balduino, patre scilicet & filio, renonciliatur. 481. b. c. Excommunicatur à Papa Gregorio VII. 263. b. n. Per Mathildem Comitissam obsecrat excommunicatione absolvi; post dies quatuor rigidioris satisfactionis,

cum pace ad suos dimittitur. 68. d. e. 69. a. Initum cum Romano Pont. foedus tentat abrumper; Italos omnes hortatur ut ab eo injuriarum vindictam expetant. 69. c. Convocato suae partis Concilio, statuit ut Gregorius nulli eorum deinceps sit Apostolicus. 195. b. Italiam adit; Guibertum seu Wicbertum Ravenn. Episc. pro Gregorio Papam factum, Clementem nominat. 195. b. Neque ineruditus, neque ignavus; sed ab omnibus ita impetratus, ut rem Religionis tractare sibi videretur, quisquis in illum arma produceret. Alemannia sub ejus Imperio per 50 annos ingemiscit. 191. d. Ejus filii Conradus & Henricus. 191. d.

Henricus I Franc. Rex, Remis, vivente Roberto patre coronatus. 481. n. Patre mortuo, Galliarum regnum jure primogeniti, obtinet. 221. d. 247. d. Rex factus praeter matris voluntatem. 476. b. In regnum Deo volente constitutus. 567. b. Consultu Amalrici Senioris de Monteforti, cum duodecim fidelibus tantum fideiannum petit; Robertum Norm. Ducem expetit ut sibi maternam fraude exulanti subveniat. 247. d. 324. a. Impavidus, valde militaris, magnae fortitudinis & pietatis, bellicosus & animosus, cum adjutorio Ducis Norm. regnum obtinet. 393. a-d. n. Profectior aetate factus, omnia a matre sublata recuperat, & suae applicat dominationi. 380. b. Odoni Campan. Com. Gornacum & medietatem Senon. civit. tollit. 347. a. 411. a. Balduinum Fland. Com. cogit ad fidelitatem 411. a. Robertum fratrem suum Burgundiae Ducem constituit. 411. n. 608. n. Norman. Duci Roberto Pontef. Calvomont. & totum donat Wulcassinum. 248. a. 324. b. Suadente S. Poppone, pacem & amicitiam redintegrat cum Conrado Imperat. 461. c. Adelam fororem suam matrimonio jungit Bald. Fland. Com. cui Corbeiam cedit in dotem. 480. b. Abbatiolam S. Germani in Lea seu Ledia Ecclesiae Paris. concedit. 567. a-d. n. Monasterio SS. Barthol. & Maglorii confirmat dona a Regibus Hugone & Roberto facta. 567. d-e. 568. a-c. Monast. S. Petri Melidun. liberum jubet ab universis mundanarum Legum distractionibus. 568. d-e. 569. a-n. Angelranno Centul. Abb. villam Noguerias dictam restituit. 129. c. Rogat Abbatem Virdun. Richardum, ut fratrem Gervinum S. Richarii Centul. Abbatem fieri permittat. 131. a. Odonem fratrem suum capit rebellem & custodiam mancipat. 266. n. Henricum inter & filios Odonis Camp. Comitum Grandis discordia. 144. d. 267. b. Stephanum Campan. Com. fugat Henr. 266. n. Theobaldo Turon. urbem aufert, quam Gaufr. Mart. Com. Andeg. tradit possidendam. 144. d. e. 266. n. 267. c. 399. c. 517. n. Guill. Norm. Ducem puerum in tutela recipit. 347. b. Perentibus Praelatis & Baronibus, Guill. mittit Rotomagum. 328. d. Mandat Baronibus ut Guill. recipient Ducem & Dominum. 371. a-b. 403. n. Rex contra rebelles Norman. procedit. 403. a. nn. 411. b. Pupillo succurrit; in defectores irruit apud Valesdunas. 178. a. 333. c. d. n. 403. a. Equo dejectus, armis acrior surgit, & pugnat vali-

dus. 335. a. Juncto sibi Duce Guill. rebelles aggreditur & profermit. 403. a. nn. 411. b. Willel. restituit in honorem. 213. a. Mortuos mandat sepulture; redit in Franciam. 335. c. Mathildem fil. Conradi Imp. & Henrici III fororem ducit in uxorem. 157. c. n. 276. b. 393. d. 410. c. 411. a. Ex qua filiam procreat. 157. c. Mathildem non conjugem, sed desponsatam tantum habuit. 157. n. 481. nn. Pithuerim obsidet & incendit. 457. c. nn. Pontivum devenit. 129. d. Expugnat Novum-Castr. ad Axonam. 586. e. n. Wulcassinum pagum repetit, & juri suo perpetuo mancipat. 248. b. Domitiam Galerannum Melenti Com. 399. c. Dalmariacensem Prioratum Diplomate confirmat Majori-Monasterio. 649. b. 650. b-d. n. Theobaldi Camp. Com. precibus, cum Episcopis Senon. Concilii, fundationem Mon. S. Aigulsi Pruvini. confirmat. 517. d. Abbatiam S. Theodor. prope Remos liberat ab advocacione aliiusque exactionibus. 586. d-e. n. 587. a-c. Parisius Concilium cogit adversus errores Berengarii. 497. d. n. 527. c. 530. d. 532. d-e. Ad eum scribit Theodinus Leod. Ep. ut audientiam Concilii Berengario deneget. 497. c. Walterium Meldensem Episc. & Wascelinum de Chalinaco mittit ad Regem Russiae (Jerossam), ut Annam ejus filiam uxorem Regi postulent. 157. c. d. 197. b. 409. b. 411. c. 412. b. 481. n. Rotgerum II Catalaun. Episc. in Rasbatiam dirigit, qui Regis filiam Annam uxorem sibi petat. 197. n. 481. n. Revertuntur in Franciam cum filia & donis pluribus. 197. b. Caelebs Henricus, priusquam Annam ducat conjugem. 481. a. Petit ut sibi parata sponsa in eodem conventu regali consecratione benedicatur, quo S. Lietbertus in Episcopum erat consecrandus. 481. a. b. Convocata Procerum multitudo, Annam Russiae Regis filiam uxorem accipit. 48. d. 157. d. 219. a. 247. b. 319. b. 365. a. 371. b. 385. b. c. 386. a. b. 393. d. 409. b. 411. c. 412. b. 481. nn. 486. c. 564. b. Magnum foedus habet cum Henrico III Imper. 393. b. 405. d. 411. a. Evolfii seu Evodii Colloquium habet cum Henr. III Imp. 481. b. Pacem firmat inter Henricum IV Imp. & Bald. Fl. Comitem. 381. c. 389. c. Cum exercitu procedit in auxilium Guillelmi Archarum Domini; pluribus ex suis per insidias Normannorum occisis, alimonia Castello intronmittit; & moestus ad S. Dionysium recedit. 40. a-b. 330. d. 331. a. Ratifponae Legatos dirigit ad Imperatorem. 405. d. Praelatos & Barones convocat, quibus narrat Ratifponae factam detectionem corporis, quod S. Dionysii Areopagite corpus esse falso dicebant. 407. c. n. Prae humilitate recusat adesse detectioni corporum S. Dion. & socior. 472. e. Purpureum pallium mittit ad involvendas S. Martyris Reliquias. 408. c. 472. e. Nudis pedibus sanctas Reliquias veneraturus accedit. 408. c. 473. c. Gaufridum Mart. Andeg. Com. expugnat. 475. c. Molendinum Herlae Castrum in Andeg. pago obsidet & subjicit. 77. b-c. 178. b. Incendit Gomerium. 475. c. Gervasium Cenom. Episc. Widoni Remensi subrogat Archiepiscopo 523.

c. Coactis omnibus viribus, Rex totam inundat Normanniam. 179. d. Duas acies dirigit in Norm. una, cujus Odo frater Regis erat Dux, per gentes Guill. vincitur. 340. c-d. 341. a-b. 393. c. 404. b. n. 411. b. Audito Normannorum successu, refugit in Franciam. 179. e. 341. c. 393. c. 404. d. 411. c. Declarat se nullo modo Guillelmo fore placabilem, nisi Tegulense Castrum sibi remittat. 39. b. Receptum Castrum incendit. 329. b. 402. b-c. n. Post tempus, duas acies iterum fruit. 393. c. Sumpto Andegav. Comite Gaufr. Martello, iteratam expeditionem aggreditur Normann. 48. c. 85. a. 180. a. 228. c. 317. a. 342. d-e. Argentonium comburit. 39. b. 329. c. 393. b. n. 402. c. n. Restaurat Castr. Tegulense. 39. b. 329. c. 402. c. n. Pars exercitus Regis ad vadum Divae coacta subsistere, profermitur a Guill. Duce & dispergitur. 48. c. d. 85. a. 317. a. 343. b. 405. b-c. 411. c. Pontem super Divam construere & Guillelmum prosequi volens Rex, a fratre suo Duce Burgundiae impeditur. 343. b. Pacem cum Duce componit. 48. d. 85. a. 341. d. 393. c. n. 405. c. 411. c. Guillelmo restituit Castrum Tegulense. 48. d. 85. a. 341. d. 405. c. 411. c. In Franciam moerens revertitur. 343. b. Bellum hoc fere usque ad Regis obitum durat. 180. b. 317. a. 343. b. 393. n. Stultum quemdam vult ordinari Matifcon. Episcopum, unde Nicolaus Papa Gervasio Rem. Arch. injungit ut Regem corripiat. 492. e. Henr. ratam habet factam a Theudone de firmitate Milonis cessionem malorum consuetudinum, quas injuste possidebat in villa quadam *Mariffa* dicta. 651. a-d. Philippum filium suum Remis jubet in Regem consecrari. 319. c. Ecclesiam S. Martini de Campis prope moenia Paris. construit. 365. a. 399. c. Moriens, Balduino Fland. Comiti tutelam Philippi delegat. 180. b. Filiorum regnique tutelam tradit Balduino. 498. n. Henricus, vir armis strenuus, & regno quod tenebat dignus. 481. a. Invicissimus dictus. 425. d. n. Regnat annis XXX. 308. a. Annis XXXII. 212. n. Ejus filii. 48. d. n. 157. d. 161. n. 170. d. 213. a-b. 371. b. 385. b-c. 386. a-b. 393. d. 409. c. n. 410. a. 411. c. 412. a-b. 629. c. Obiit. 319. e. 371. b. 529. c. Sepelitur apud S. Dionysium. 319. c. 371. b. Epitaphium ipsius a Fulcoio. 441. d. 442. a. Henrici mortem dolet Gervasius Rem. Arch. in Ep. ad Nicol. II Papam. 498. e. *Vide Indic. Chronolog.*

Henricus filius Guill. I Regis Anglorum: huic pater moriens, mille libras Anglice Monetae dedit; frater ejus Robertus Comitatum invadivit Constantinensem. 54. c. Robertum fratrem capiens apud Rotomagum, quod dederat extorquet. 54. c. Majorem partem Constant. Com. consensu Will. Regis fratris sui in ditionem suam revocat; Hugoni Comiti Cestrensi, sibi in omnibus fidei concedit S. Jacobi Cantuariensis & tellum in confinio Normanniae & Britanniae a patre suo conditum. 55. b. c. Occiso in venatione Guillelmo fratre, Roberto fratre altero captivato, & ejus filio a Normannia sublato, Rex fit Angl. & Dux Norm.

- Norm. 388. d. Rex Angl. Henricus oppidum fratris sui Roberti capit Bellissimum, quod tradit Rotroco Comiti Perticensi. 57. a.
- Henricus Burgund. Dux Autissiod. Abbatiae S. Germani villarum consuetudines concedit. 648. b.
- Henricus, filius Roberti Burg. Ducis, ante patrem moritur. 162. c.
- Henricus Lovaniensis Com. ab Hermannno captivo suo occisus in lecto. 429. b. 637. c.
- Henricus, frater Ernesti Ducis Alemanniae, Regi Conrado multum renuenti reconciliatur. 618. b.
- Henricus fil. Rogerii de Bellomonte Comitatum Warwick in Angl. promeretur. 38. c.
- Herbertus seu Heribertus Autissiod. Episc. post Hugonem factus, à Roberto Burg. Duce multas sustinet molestias: apud S. Salvatorem in pago Senon. Monast. habitum suscipit. 308. c. Interest Translationi corporis S. Gerardi Tull. Ep. 474. d.
- Herbertus Com. Cenom. Evigilancanem cognom. ex prosapia Caroli Magni fertur originem ducere. 244. b. 631. c. Parta adversus Odon. Camp. in praelio Pontilev. victoria, dona multa confert Ecclesiae S. Petri de Curia Cenom. 631. d. Foundationi Eccl. S. Leonardi Bellissim. interest. 631. e. Bella gravia experitur adversus Guill. Com. Bellissim. & filium ejus Robertum. 632. a. Vincitur à Geroio. 632. b. Charta, qua S. Sabinæ Ecclesia Canonicis S. Petri de Curia Cenom. vindicatur, subscribit. 633. a. Sanronas à Fulcone Com. Andegav. dolose accersitus, detruditur in carcerem. 633. b. c. d. Obiit, filium unicum & tres filias relinquens. 632. c. Post ejus mortem, Cenomanenses ad Gwalterium Medantinum declinant. 181. c.
- Herbertus Bacco fil. Davidis, frater Hugonis I, avunculus Herberti Evigilancanem Cenom. Com. 631. c. 633. a. Tutor Hugonis II, Comitatum Cenom. ejus nomine tenet. 632. e. 633. a. Gervasium recipit in sede Episc. quem paulò post irritat. 135. d. Gaufr. Andeg. Com. deprecatur ut Gervasium prioret Episcopatu. 135. e. Gervasii infestatione Comitatu ejectus à Cenomanensibus. 633. d. Monach. efficitur. 136. a.
- Herbertus junior, fil. Hugonis II Com. Cenom. post Gaufr. Martelli mortem, Comitatum obtinet. 634. b. Frater uterinus Conani Britan. Ducis. 634. c. Se suumque patrimonium Duci Norm. Guill. commendat, quem heredem constituit. 85. d. 181. c. 231. c-d. 342. a. Guillelmi Ducis filiam despondet. 85. d. 181. c. Margar. sororem suam Rodberto Guill. filio dat in uxorem, ipsique Comitatum, si filium non habeat, concedit. 231. d.
- Herbertus Pelliparius cum uxore & filia, Normanniam abit, & apud oppidum de Falefia manet: filia ejus ex Roberto Norman. Duce, filium parit Guillel. northum, postea Regem Angliæ. 350. d.
- Herefordienses Episcopi, Robertus, Walterus.
- Herefordienses Comites, Radulfus, Rogerius.
- Herfastus Will. Norm. Comitis Capellanus, contra Lanfrancum irritatus, ipsum Becco Normanniæque
- Tom. XI.
- totà conatur submovere. 314. n.
- Heribertus Ep. Agrippinæ civit. sanctitate insignis. 458. b.
- Heribertus Ab. S. Bertini, Basilicam à Bovone inceptam consummat; Monast. S. Germ. Autissiod. regendum suscipit. 382. c. n.
- Heribertus à S. Poppone præficitur Metensi S. Vincentii Monast. 462. a.
- Heribertus seu Herbertus V, Viromand. Com. Philippi I coronationi interest. 573. n.
- Heribertus pater Stephani Com. de Vitreio, Dervensem Abbatiam Gerardo sublatam possidet. 369. n.
- Heribrandus fit Abbas S. Gislani, favore S. Popp. Abb. Stabul. 462. a.
- Herigerus præficitur à S. Poppone Cœnobio S. Pauli Trajectensis. 462. a.
- Herimannus Eccl. Colon. Archidiacon. Capellanus Reg. Cisalpin. Cancell. Pilgrino Colon. Archiep. succedit. 640. c. Brunonem consecrat Mindensem Præfulem. 640. d-e. Interest Consecrationi. Stabul. Ecclesiae. 462. b.
- Herimannus ab Eccl. Leod. adscitus, Metensis Præfulem ordinatur. 199. b. Succedit Adalberoni II. 205. c. Dissentionem movet contra Henricum IV Imper. 205. c. S. Clementem levat ab humo, & tertia die obit. 199. b. Profugus obit Leodii. 205. c. Obiit 4. Non. Maii, in Eccl. S. Petri Metis sepultus. 199. c.
- Herimannus Tullensis Ep. transfert corpus B. Amonis; Rodortei Castrum, à suo prædecessore inchoatum perficit; Castellum Domini Martini construit à fundamentis. Obiit Cal. Apr. 152. d.
- Herimannus Remensis, Scholasticus, Theologus, à Gozechino laudatus quod ab erroribus Berengarii se præfiterit immunem. 502. a. Ejus Epitaphium à Fulcoio. 444. a. n. 502. n.
- Herimarus Ab. S. Remigii Rem. Leoni IX Papæ familiaris, priusquam ad sedem Apostolicam fuisset electus. 464. b. Basilicam Remigianam à Theodorico prædecessore inceptam absolvit. 464. n. Papam invitat ad consecrandam novam S. Remig. Basilicam: quid egerit occasione illius dedicationis. Vide pp. 463. d. n. 464. 465. 466. Simul cum aliis Prælati ad exercitum Regis cogitur convenire. 465. c.
- Herluinus Beccensis Ab. quibus parentibus ortus. 165. e. n. 636. e. Educatio ejus militaris. 636. e. 637. a. Roberto Normano Duci, & aliis Proceribus gratiosus. 637. a. Seculum relinquens, Ecclesiam ædificat in fundo sui juris, qui Burnevilla dicitur. 166. a. Deinde ad rivum, qui Beccus dicitur, nobile Monast. B. Mariæ condit, cui Abbas præficitur. 35. a-b. 166. a. 223. d. 432. b. Lanfrancum cum tribus Monachis Uticum dirigit. 224. b. n.
- Herluinus Miles Norm. post mortem Roberti Norm. Ducis, Herlevam ducit uxorem, ex qua filios duos Odonem & Robertum procreat. 38. b.
- Hermannus Capellanus Regis Eduardi, natione Flandr. Rege dante, accipit Schireburnensem Episcopatum; Monachus fit apud S. Bertinum, Episcopatu dimisso. 312. a. n.
- Hermanthus Lotharingæ Princeps, Rex Germ. post Rodulfum factus, à fidelibus Regis Henrici occiditur. 263. b.
- Hermannus junior frater Ernesti Ducis Aleman. fratris Ducatum ab Imperatore recipit, & Warmanno Constant. Episcopo in tutelam commendatur. 619. c.
- Hermannus Comes & uxor ejus Richildis, tum jure consanguinitatis, tum emptione, Comitatum Valencianarum acquirunt. 375. a.
- Hermannus filius Godefridi Com. Arden. & Mathildis, ex. Comite Monachus S. Vitoni, erga illud Monaster. munificus. 458. c. n.
- Hermannus, nobili Alemannorum prosapia procreatus, à primâ ferè ætate renibus contractus. 359. e. Novus Philosophus apparet. Ejus dotes ac virtutes. 360. a.
- Herfindis quædam vidua S. Petro Carnut. terram concedit, cum medietate Ecclesiae Cruciaci villæ, addens se præbendæ Monachorum. 603. d.
- Hibernenses in auxilium duobus Heraldi filii concessi adversus Willelmum Conquestorem, caduntur à Brianno Eudonis Ducis Britanniae minoris filio. 630. b. Prope Exonium delecti. 241. c.
- Hida seu Hyda Anglicè, terra unius aratri culture sufficiens per annum. 156. n. 210. b.
- Hiemes asperæ. Consule indicem Chronologicum.
- S. Hilarii Confes. corpus in Ecclesia S. Saturnini requiescit in pago Carcaff. 419. d-e.
- S. Hilarii Pictav. Ecclesia: ad quam missus Hildegarius, Thesaurarius munus exercet, & docet Litteras. 495. n.
- Hildebrandus, natione Tufcus, patriâ Saonenfis, Monac. Cluniac. successivè Subdiaconus, S. R. E. Œconomus, Diaconus Cardinalis, Apocrisarius, Archidiaconus, tandem summus Pontifex sub nomine Gregorii VII. 524. n. 526. a. Directus ad Gallias à Victore II Papa; præfuit Concilio, in quo plures Episcopi per Simoniam introducti dejiciuntur. 187. d. Sex Episcopos deponit. 355. e. 356. a. Lugduni, five in Provincia Lugdun. contra Simoniacos dicitur Concilium celebrasse. 524. n. Victoris Papæ Legatus, Turonis Concilium habet contra Berengarium. 191. c. 524. b. c. d. n. 525. nn. In Conc. Turon. favet partibus Hispan. Regis Ferdinandi contra Imperatoris Henrici querelas. 526. c. Ecclesiae negotiis occupatus à Stephano IX. 492. a. Nicolao II familiaritate conjunctus. 493. a. Succedit Alexandro II. 188. a. Excommunicat electos, qui Ecclesiarum investituras de manu Laici per annulum & baculum accipiebant. 188. a. Pluribus adunatis Conciliis, convictum Berengarium ad sui dogmatis anathema compellit. 191. c. 355. a. In Ecclesiastico rigore constantissimus; ejus industria & operâ Romanæ Ecclesiae libertas restituitur. 261. d. e. Vide Greg. VII.
- Hildeburgis, uxor Guill. Talavatii, moribus optima, diris mariti fastidiosis non contentiens, ejus jussu, dum Ecclesiam adiret strangulatur. 40. e.
- Hildefunsus Rex Hispaniarum, S. Hugonem Cluniac. Abbatem maxime excolit. 359. c.

# INDEX RERUM.

766

- Hildegarius**, seu **Hildierus** à **Fulberto** Carnot. Ep. Pictavos missus ad The-  
saurariam S. Hilarii exercendam,  
& ad Litteras docendas. 438. c. n.  
& ad Litteras docendas. 438. c. n.  
495. n. Epistolam de bonorum Ec-  
cles. administratione à **Fulberto** ac-  
cipit. 495. c. **Hildegarii** Laudes. 438.  
c.
- Hilgodus** Com. Pontiv. secundarius  
fundator Monasterii S. Salvii. 574.  
n.
- Hillo Miles** Bellovac. Ecclesiam fun-  
dat S. Bartolom. intra muros urbis  
Bellovac. 573. n.
- Hincmarus** Arch. Rem. Belgicæ se-  
cundæ Metropolitani, se Prima-  
tem contendit, & unum de primis  
Galliæ Primatibus. 519. a.
- Hirsaugiensis Abbas**, **Wilhelmus**.  
Hispania, Hispaniæ: **Validus** Gallo-  
rum exercitus Hispanias petit ad de-  
bellandos Sarracenos. 638. c. His-  
paniæ Regum genealogia. 359. a-c.
- Hispaniæ** Reges duo Germani, au-  
ditâ **Guillelmi** Principis magnitudi-  
ne, natam ejus in matrimonium  
petunt. 91. a.
- Histranorum** seu **Carintanorum** Duces  
**Adelbero**, **Chuno** seu **Chuono**,  
pater ejusdem **Chuononis**.
- Hollandiæ** Com. **Florentius** (malè  
**Balduinus**), **Theodoricus** I, **Theo-**  
**der.** II, **Theod.** III, **Theod.** IV,  
**Theod.** V.
- Homagium** seu **Hominium**, differt à  
fidelitatis Sacramento. 338. n. Ho-  
magium per **Paragium**, **Franciæ**  
Regibus à **Normanniæ** Ducibus ex-  
hibitur. 343. n. **Normanniæ** Duci  
à **Comite Britannicæ**. 325. b.
- Homagium** **Ligium**: **Rainaldus** Do-  
mini **Castri-Gunterii** filius **Homag-**  
& **Ligiationem** facit **Gotrido-Mar-**  
**tello** Com. **Andeg.** 268. b. **Joannes**  
**Castellanus** **Camerac.** **Miles** **Ligius**  
**Flandriæ** **Comitis**. 125. d. **Homag-**  
**Duci** **Aquitaniæ** præbet **Episc.** **En-**  
**golism.** **Roho** per osculum brachii.  
534. b. **Homag.** præstatur, ma-  
nibus Domini sese dando, vel com-  
mendando. 85. d. 181. c.
- Homag.** **Baronum** & **Prælatorum** **Nor-**  
**manniæ**, **Guillel.** **Notho** factum.  
338. a. **Flandriæ** **Principi**, à **Ghisl.**  
**Com.** 297. c. A **Gotrido** **Calvimon-**  
**tis**, **Martello** **Comiti**. 267. d. A  
**Sulpicio** **Lifoii** filio, **Theobaldo**  
**Blef.** **Comiti**. 258. a. **Eidem** **Comiti**,  
à **Gaufr.** **Mart.** 267. d. n. **Ab** **eod.**  
**Martello**, **Duci** **Aquitaniæ**. 270. b.  
n. **Ab** **Arnoldo** **Ardenfi**, **Comiti**  
**Boloniæ**. 304. b. **Ipfi** **Arnoldo**, **ab**  
**Hinniæ** **comitibus** & **Exclusensibus**.  
*Ibid.* **Ab** **Aberico**, factum **Sulpicio**.  
259. c.
- Hominium** seu **Homagium** differt à  
fidelitatis juramento. 338. n. In fi-  
gnum hominii, osculum brachii  
**Guill.** **Aquit.** **Comiti** datum à **Ro-**  
**hone** **Ep.** **Engol.** 534. b.
- Hormisdas** Papa, falsò dicitur **Vica-**  
**riatum** universæ **Francorum** ditio-  
nis S. **Remigio** contulisse, quod non  
**Hormisdæ** sed **Symmacho** tribuen-  
dum. 519. a.
- Horologium** **Astronomicum** à **Guill.**  
**Hirsaugiensi** **Abbate** excogitatum.  
26. c.
- Huben.** **Castrum** territ. **Nivern.** in  
prærupti cujusdam collis cacumine.  
488. c. Hujus erat **Dominus** **Hugo**.  
488. c.
- S. **Huberti** **Andaginenfis** **Abbatia**: ei  
mercatus cum omnibus juribus &  
plenariâ justitiâ confirmat **Henricus**  
III Imp. 635. e. 636. a. **Abb.** **Ade-**  
**lardus**, **Renualdus**, **Theodericus**.
- Hubertus**, **Andegav.** **Episc.** subscribit  
fundationi **Eccl.** S. **Leonardi** **Bellism.**  
632. a. Adest donationi **Cellæ** **So-**  
**lemenfis**, factæ **Ecclesiæ** S. **Petri**  
de **Curia** **Cenom.** 649. c.
- Hubertus** **Eccl.** **Morin.** seu **Tervan.**  
**Archidiaconus**, post mortem **Dro-**  
**gonis**, ejusd. **Eccl.** fit **Episc.** 107.  
b.
- Hubertus** de S. **Sufanna**, unus è **Pro-**  
**ceribus** **Cenoman.** quorum favore  
**Cenoman.** **Comitatum**, saltem ex  
parte, suscepit **Galterius** **Pontelii**  
**Comes**. 634. c.
- Hucbertus** **Miles** **Centulensi** S. **Ri-**  
**charii** **Abbati** beneficiariè tenetur fa-  
mulari. 129. b. **Procerum** **judicio**,  
in præsentia **Regis**, **Angelranno** S.  
**Rich.** **Abbati** jubetur villam **No-**  
**guerias** reddere. 129. c. Cum om-  
ni stirpe sua **judicio** **Regis** interit.  
129. n.
- Hueromannus** **Spirensis** **Theologus**,  
à **Gozechino** **Scholastico** laudatus,  
ut erroris expers **Berengariani**. 502.  
a.
- Hugo** **Candidus**, **Cardinalis** **Romanus**,  
Pape **Legatus** confirmat pacem &  
**Treugam** **Domini** in **Concilio** **Ge-**  
**rundenfi**. 513. a.
- Hugo**, primum **Dienfis**, deinde **Lug-**  
**dunensis** **Episcopus**, sedis **Apосто-**  
**licæ** **Legatus**, præfedit **Concilio** **Bur-**  
**degalenfi**, in quo **Berengarius** sin-  
ceram dogmati **Catholico** animi sui  
adhæSIONem confirmat. 530. d. e.  
**Plurima** **Concilia** in **Galliis** celebrat.  
107. b.
- Hugo** filius **Theobaldi** I **Carnotensis**,  
**Blef.** ac **Turon.** **Comitis**, **Archiep.**  
**Bituric.** sub **Lothario** **Rege**. 351. n.
- Hugo** seu **Ugo** cognomento **Salina-**  
**rius**, de stirpe **Comitum** **Burgun-**  
**diæ**, regali nobilitate & jocundâ  
facundia amabilis, filius **Humberti**  
**Salin.** **Domini** & **Hermenburge**;  
**Capellanus** **Regis** **Burg.** **Rodulphi**,  
**Canonicus** & postea **Bisunt.** **Chry-**  
**sopol.** seu **Vesontion.** **Archiep.** 350.  
a. **Basilicam** in hon. **SS.** **Simpho-**  
**riani** & **Anatolii** ædificat apud **Sa-**  
**linas**, ubi **Collegium** nobile **Can-**  
**onicorum** constituit. 460. nn. Adest  
**Translationi** corporis S. **Gerardi**  
**Tull.** **Ep.** 474. c.
- Hugo** **Bajocensis** **Ep.** fil. **Renaldi** seu  
**Rodulfi** **Com.** **Castrum** firmat **Ebroic.**  
**Francorum** auxilium rogat contra  
**Ducem** **Robertum.** **Ebroic.** civitate  
obsessâ, **Ducis** voluntati sese com-  
mittit. 323. d. Quinquaginta annis  
vivit in **Episcopatu**. 629. a. **Obit.**  
339. e. 638. a.
- Hugo** **Lingon.** **Ep.** frater **Waleranni** **Ab.**  
S. **Vitoni** **Virdun.** in **Synodo** **Rem.**  
à **Leone** IX depositus. 251. a. 639.  
d. **Romam** secutus **Papam**, preci-  
bus & lacrymis absolutionem pro-  
meretur. S. **Vitoni** fit **Monac.** 251.  
a.
- Hugo** **Lifoienf.** seu **Luxov.** **Ep.** ro-  
gante **Abbate** **Joan.** **fiscanni** facit  
**Ordines**. 363. d. **Uticum** pergens,  
**Theoder.** **Abbat.** consecrat. 224.  
d.
- Hugo** **Nivern.** **Episc.** **Monasterio** S.  
**Germani** **Autill.** dat **Ecclesiam** de  
**Vandenesse**. 648. d. **Præceptum** ob-  
tinet ab **Henrico** **Franc.** **Rege** pro  
erigenda **Casæ-**Dei **Abbatia.** Sepe-  
litur in **Monast.** S. **Steph.** **Nivern.**  
589. b. n.
- S. **Hugo** **Cluniac.** **Abb.** **Majus-Monast.**  
pervenit, fratres consolatur; **Gofr.**  
**Turon.** **Com.** deprecatur ut cesset  
à persecutione **Monasterii.** **Clunia-**  
**cum** revertitur. 272. c-d. n. **Pari-**
- siis paraliticum sanat. 355. b. **Le-**  
**gatus** **Nicolai** II **Pape** **Concilio** præ-  
fedit **Avenion.** 494. d. n.
- Hugo** S. **Dionysii** **Ab.** interest **Opti-**  
**matum** **Conventui** **justi** **Regis** con-  
vocato, occasione corporis S. **Dio-**  
**nyfii** quod invenisse fabulabantur  
**Monachi** **Ratibon.** 472. b. **Litte-**  
**ras** circumquaque, & **Ratibonam**  
præcipue dirigit ad indicandum  
**SS.** **Dion.** & **loc.** corporum de-  
tectionis diem. 407. d. n. 472. c.  
**Ipfi** **Haymo** narrationem de **SS.**  
**Dion.** & **loc.** corporum detectione  
inscribit. 467. d. n.
- Hugo** **Floriac.** **Ab.** **Rainerii** successor,  
ex præclara **Francorum** **Lampade**  
oriundus, multa juveniliter gerit.  
483. c. n. **Pavonum** greges apud  
**Germiniacum** nutriendos curat ad  
ostentationem. 484. a. **Fefcelino**  
**Petverensi** **servum** **Monasterii** **Le-**  
**tardum** nomine concedit. 484. b.
- Hugo** **Abbas** S. **Trinitatis** de **Monte**  
**Rotomagensi**, à **Willel.** **Comite**  
**Norman.** & **Rege** **Anglorum**, **Vir-**  
**dunum** **Legatus** mittitur, atque **Re-**  
**gis** mandato & uxoris ejus, **Cœ-**  
**nobium** S. **Vitoni** expetit. 146.  
b.
- Hugo** **Abbas**, filius an frater **Ludo-**  
**vici** V dubitatur. 170. b.
- Hugo** **Clericus** secularis, à **Bernardo**  
avunculo S. **Petri** **Belliloc.** **Abbas**  
constituitur. 503. d. n. **Patrum** **Con-**  
**cilii** **Lemov.** definitione & **judicio**  
destitutus. 503. d. **Abbatem** **regu-**  
**larem** ejus loco **Concilium** curat in-  
stituendum. 504. a.
- Hugo** **Magnus**, **Abbas** dictus, pater  
**Hugonis** **Capeti**, post obitum pa-  
tris sui **Roberti**, **Abbatis** S. **Ger-**  
**mani** nomen sumit. Dimittit **Abba-**  
**tiam**. 275. b. In **Burgundiæ** regnum  
pergit; locum **Juliacum** restituit  
**Cluniac.** **Cœnobio**. 611. c-d. Non  
se patitur **Regem** fieri. **Ludovicum**  
**Transmarinum** in regnum revocat.  
170. c.
- Hugo** **Capetus** **Rex** **Franc.** factus au-  
xilium **Richardi** I **Norm.** **Ducis**. 170.  
c. 343. n. **Sacramentum** duplex  
emittit: alterum populo in die  
**Coronationis**; alterum **Ecclesiæ** B.  
**Martini** **Turon.** tanquam **Abbas** &  
**Canonicus**. 658. a. b. **Blanchiam**  
ducit solemniter. 279. n. **Abbatis-**  
**Villam** aufert **Monachis** S. **Richarii**,  
eam efficit **Castrum**, cui **Hugonem**  
**Militem** præponit. 130. a.
- Hugo** fil. **Roberti** **Regis**, adhuc de-  
cennis coronatus; immatura morte  
præventus. 608. n.
- Hugo** fil. **Henrici** Fr. **Regis** & **Anne**,  
uxorem ducit **Alaidem** filiam **Her-**  
**berti** **Com.** **Vermand.** per quam  
**Comitatus** **Vermandensem** & **Va-**  
**densensem** seu **Valesii** obtinet. 48. d.  
n. 159. c-d. 365. a. n. 486. d. **Co-**  
**mitatu** **Virmandensium** à fratre suo  
**Philippo** jam **Rege** donatur. 161. c.  
**Cum** exercitu **Gallorum** & **Ger-**  
**manorum** **Jerosol.** proficiscitur. 159.  
d. 365. a. In itinere **Jerosol.** defun-  
gitur. 159. d. **Filius** ejus **Radulfus**  
**Viromand.** **Comes** 48. d. 157. d.
- Hugo** filius **Ainrici** **Ducatum** **Burgun-**  
**diæ** suscipit, quo factò **Monacho**,  
**Odo** frater ejus post aliquot annos  
**Principatum** obtinet. 161. c.
- Hugo** **Miles**, **Gelam** filiam **Hugonis**  
**Ducis** **Franc.** duxerat uxorem. 130.  
b.
- Hugo** **Com.** **Cabilon.** **Duci** **Norman-**  
**niæ** denegat generi sui **Renaldi** li-  
bertatem. 320. b.
- Hugo** I **Com.** **Cenom.** successorem ha-

- bet Herbertum filium suum : alii ejus filii. 631. c.
- Hugo II Com. Cenom. fil. Herberti Evigil.-Canem, procurante Gervasio Cenom. Ep. Comitatum adipiscitur. 633. a. d. Sponsam accipit Bertam Odonis Camp. Com. filiam, relictam Alani Britan. Com. 244. c. 633. e. Obiit. 136. b. 633. c. 634. b. Ejus filia. 633. c. 634. a-b. Hereditatem Herberto filio relinquit. 85. d.
- Hugo III Cenom. Com. fil. Azonis Liguriae March. Comitatum cedit cognato suo Helix de Flechia. 632. c. 634. a.
- Hugo, filius Hugonis II Comitis Cenom. obiit juvenis. 631. c.
- Hugo Pontivorum Comes, morti proximus, villam Portas dictam delegat S. Richario Centul. 132. c. n.
- Hugo Comes de Braina, Regem Henricum deterret à Concilio per Leonem Papam Remis indicato. 465. n. Excommunicatus à Concilio Rem. quod, uxore legitimâ dimissâ, aliam duxerit. 523. c.
- Hugo filius Guidonis Bolon. primus Comes S. Pauli. 346. a.
- Hugo Com. Mellenti, Becci fit Monac. 223. c.
- Hugo, postea Comes Castrensis, S. Severi Abbatiam aedificat. 46. a. 340. b.
- Hugo Vicecom. Combornensis, in Monasterio Belliloc. Laicum Abbatem constituit. 503. d. n.
- Hugo IV cognom. Chiliarcus, Dominus de Liziniaco, variis & indignis modis delusus à Guill. Aquit. Comite. 534. & Jeqq.
- Hugo Gumbaldi-Sancti filius, Cœnobio Condom. à patre praeficitur : patrio more Agenn. & Basatensem Pontificatus accipit ; ordinatur Pontifex ; Basatensem Episcopatum Alteri confert, retinet Agennensem ; dona multa Condom. Mon. confert. obiit, & in Mon. Condom. sepelitur. 395. b-e. 396. a-b. n.
- Hugo de Podio fagi Cœnob. S. Joan. Angeriac. augmentat. 373. d.
- Hugo Castellanus fit Camerac. 127. a. Ab Episc. Camer. Lietberto excommunicatus, abit ad Com. S. Quintini ; multa adversus Episc. & Ecclesiam molitur. 127. b. Plurima firmat municipia. 127. c. n. Adam neptem Richildis Mont. Comit. in conjugium postulat. 127. d. S. Lietbertum apud Buricellum villam caput, transfert ad Ofiacum municipium. Ab eodem Praefule pellitur à territorio Cameracensi. 482. n.
- Hugo Dominus Castr. Huben in ter. rit. Nivern. cujus filius Gauterius in congressu contra Castellionenses inreremptus. 488. c. 489. a.
- Hugo & ejus uxor filii sui animam Floriac. Monachorum precibus commendant, damnum refarciunt, & calicem aureum offerunt manu defuncti. 489. b-c.
- Hugo Bardulfus Pitivirensis Toparcha, ex parte uxoris suae, sororis Isambardi Aurelian. Ep. 457. n. In conflictu ad Castell. Archarum captus à Normannis. 40. a-b. 179. c. Pithuerim oppidum toto biennio contra Franc. Regem Henricum defendit. 160. d. 457. n. Compulsus ad deditionem, à tota Francia proturbatur. 160. d.
- Hugo Bardol Dom. Breclarum (Broyes) heres finitimus Rodolfi Com. Veromand. Philippi Franc. Regis assensu, Viriacum, Barrum super Albam, & firmitatem invadit. 358. b.
- Hugo de Puteolo, contra Regem Philippum rebellis, regium exercitum ab obsidione Puteoli Castr. fugat. 487. a-d.
- Hugo de Monteforti, filius Tustini, cum Walchelino de ferrariis certans, uterque perimitur. 37. c. 401. b. n.
- Hugo, filius Hugonis de Monteforti : uxores ejus & filii, Beccensis fit Monac. 53. a.
- Hugo de Grentemaifnilio & Robertus frater ejus apud Nuceretum villam statuunt Cœnob. aedificare. 224. a. Monast. S. Ebrulfi in pago Uticensi restaurant. 224. b. n. Pro Uticensi Monast. villam Rosseriam dant Abbati & Mon. Becci. 224. c. n. Ab Abbate Gemmeticensi Roberto Theodericum requirunt, quem Dux Guill. Uticensi Eccl. praeficit. 224. d. Hugo compellit in fugam Radulfum Medant. Com. Regis Franc. Philippi Vitricum. 233. c. Duobus Belvacensium maximis Optimatibus intra unum annum captis, contritisque hostibus, totam regionem pacificat. 233. c.
- Hugo & Gaufridus de Thorogniaco Abbat. Saviniac. partem Eccl. S. M. de Alta-rivoria concedunt. 200. a.
- Hugo Frendelanus Ecclesiam S. M. de Ampliputeo tribuit Abbat. Saviniac. 200. d.
- Hugo Rotomag. Archid. sermonem habet ad populum in delatione corporis S. Wlframni ex Monast. Fontanell. ad urbem Rothom. 476. c.
- Humbertus primus Ecclesiae S. Vitoni Abbas, & plures alii. 413. d-e.
- Humbertus Sabaudiae Com. prior è Burgundiae regni proceribus Conrado Salico occurrit Imper. ut illi fidem Sacramento promittat. 556. n.
- Humbertus de Bello-joco & parentes ejus plures dant Abbat. Saviniac. medietatem Ecclesiae S. Petri in Monte-Melardi. 200. d.
- Hunfredus, seu Gerardus Com. Forensis dona confert Duranno I Abbati Saviniac. 200. n.
- Humolienfis Abbas, Henricus.
- Hunaldus Moisiacensis Abbas, cum Stephano Marciac. Abbate adit Will. Auxienf. Arch. Concil. celebrantem. 117. a.
- Hungari, seu Ungari, ad Christianismum conversi, occasione conjugii Regis Stephani cum sore Brunonis Augutensis Episcopi. 619. b.
- Hylaria uxor Radulfi de Malo-Leone, & soror Rainaldi de Malo-Leporario, ratam habet donationem à conjug. factam B. Michaeli in cremo. 373. a.
- I
- JACCETANUM Concil. in regno Aragoniae. 394. n.
- Ida filia Godefridi Ducis V Lothar. soror Godefridi Ducis VI Loth. Ducissa VII Lothar. & Bullion. Marchionissa Antverpiae, uxor Eustachii Com. Bolon. Amb. S. Pauli, Turn. & Lensis. 301. d. n.
- Jejunium primi mensis, quando & quomodo celebrandum. 122. b.
- Jerollaüs, aliter, Gerisclus, Rex Rusciae, filiam suam nomine Annam in Franciam mittit cum multis donis, ad nuptias cum Henrico Rege contrahendas. 481. n.
- Jerosolyma seu Hierusalem : illuc tendentes peregrini septem millia ab Arabitis ita caeduntur, ut vix duo millia sint reversi. 638. c.
- Jerosolyma S. Sepulchrum jussu Babylonii Regis occlusum : Christiani ab ejus aditu prohibiti. 477. b. Ad S. Locum pia Christianorum peregrinationes. 477. c.
- Jeroblymitano in itinere rediens obiit Droco Comes pater Walteri Pontef. Com. 632. d.
- Jerosolymitanam suscipit peregrinationem Deodericus Com. Trever. exilio damnatus ab Imperat. 638. d.
- Jerosolymitanus Patriarcha. 354. a.
- Ildefonsus Hispaniarum Rex, Aquitaniae Ducis Guill. filiam in matrimonium suscipit. 119. a.
- Illeandus Laudun. Episc. adest detectioni corporum SS. Dionysii & socior. 473. e.
- Imbertus Pariens. Ep. interest detectioni corporum SS. Dionysii & soc. 473. e.
- Imma matre Regis Eduardi defunctâ, Godwinus & Haraldus in Angliam revertuntur. 192. b. Vide Emma.
- Imma, illustis femina plura Fontanellensi Cœnobio confert praedia. 476. b. Caplam argenteam ad recondendum S. Vulframni corpus suis impensis fieri curat. Ibid.
- Immunitates diverfi generis : ab omni strepitu, & judicariae potestatis impulsione. 566. c. 601. c. A Rotaticis, Pedaticis, Teloneis, Distractione. 566. c. Ab ullis redhibitionibus aut illicitis occasionibus. 566. c. Ab omni consuetudine in Burgo, villis, viis, terris. 566. c. Ab omni exactione & redhibitione cujuslibet dignitatis personae. 568. a. 574. d. Ab universis mundanarum Legum exactionibus. 569. a. Ab invasione cujusque Praepotentis, nobilis, aut cujuslibet Regiae curam gerentis Praefecturae, vel alicujus Officii ad Regem pertinentis. 569. b. A consuetudinibus pessimis, secularibus negotiis vel exactionibus, tributis & judiciis humanis. 569. c. Ab omni consuetudine Comit. Vicarii, & cujuscumque secularium exactorum. 572. d. Ab omni jurisdictione, praeterquam Episcopi. 573. c. Ab omni Banno Palatinae potestatis. 576. d. A jure Hopitationis. 580. a. A quacunque jurisdictione, praeterquam Regis, vel Praeceptoris. 580. b. A pravis consuetudinibus, quas exigere volebant Advocati seu Defensores. 581. a-c. A diversis exactionibus, & praecipue à Vicaria. 583. d. Ab exactionibus Archidiaconi. 586. b. A cujuscumque Laici consuetudine. 589. a. A jurisdictione cujuscumque Archiep. Episc. Ecclesiastici Praepositi, Ducis, Com. Vicec. vel secularis personae potentis vel impotentis. 591. c. Ab omni seculari jugo. 592. a. A banno Episcopi. 594. a. Ab Advocatorum consuetudinibus exactis. 596. c-d. A consuetudinibus quas Coci Regis exigebant de bobus & carne. 600. a. Immunitas sexcentorum solidorum. 601. c. Ab omni teloneo, exactione. 601. d. A navatico, sospitatico, salutatico, portatico in Mari aut fluviis : à rotatico in terra, & ab ulla exhibitione in tabernis. 601. d-e. A Placito Antistitum, Comit. aut alicujus Laicalis potestatis. 601. e. Ab ulla inquietudine secularis ho-

# INDEX RERUM

768

minis. 602. d. A Corvedis, Banno, Teloneo, Vicaria, Exactione qua-  
libet. 602. d-e. 603. e. A Circada  
expeditione. 604. a. A consuetudi-  
nibus de piscibus. 603. e. A telo-  
neis, fredis, iustitiis, jure fisci. 605.  
e. 606. a. Ab hospitali susceptione,  
canum hospitalitate & pabulo, ca-  
ballorum eorumque custodum re-  
ceptu, & à vini captione. 608. c-d.  
Ab omni consuetudine & servitio.  
609. d. A salvamentis. 610. c-d.  
A torturis colonorum & infrac-  
tura. 611. d. A captione & emp-  
tione vini, à calumnia sylvarum &  
sepium. 613. d. A consuetudine non  
vendendi, durante Domini Banno.  
614. b-e. A censu & servitio. 540.  
d. Ab omni teloneo, aut aliqua  
functione exacta per Ducem, Mar-  
chionem, Comitem &c. 543. c. A  
nullius alienæ Potestatis gravamine.  
547. d. Ab omni censu & exactione  
judiciariæ potestatis, secularia ser-  
vitia secundum debitum exigentis.  
554. b. Ab omni potestate, extrâ  
licentiam Episcopi. 557. c.  
Imperatores ante Ottonem, Castellum  
ad ripas Legiz situm statuerunt in  
Libera S. Bavonis possessione, prop-  
ter Imperii divisionem à Regno  
Francorum. 366. n. Imperatorum  
partes in electione Romanorum  
Pontif. 14. b. 146. c. 261. d. e.  
353. c. In elect. Greg. VI. 261. c.  
Clementis II. 14. a. 60. b. 73. c.  
214. d. 261. d. 415. b. Damasi II.  
14. b. 60. c. Leonis IX. 20. c. 60.  
c. 134. b. 262. a-b. 369. a. 463.  
d. 464. a. Victoris II. 61. a. Ste-  
phani IX. 62. a. 74. a. Benedicti X.  
62. b. Alexandri II. 92. b. 262. d.  
Gregorii VII. 65. b-d. 147. c. 262.  
e. Imperat. partes in depositione  
Roman. Pontificum. 14. a. 60. b.  
73. c. 202. c. 214. d. 261. c-d. 352.  
d-e. 415. b.  
Impuritanensis Comes, Pontius.  
Indictio à mense Sept. sumpta. 589. n.  
Infectiones diversi generis. 152. a.  
299. e. 363. b. 375. c-e. 376. a-b.  
Vide Alodia & Feoda.  
Ingelnheym: apud hanc urbem Pascha  
celebrat Conradus Salicus Imp. 619.  
b.  
Ingelrannus, Angelrannus seu Ifem-  
bardus Abbat. Villæ & Pontivi Co-  
mes, fil. Hugonis Pontivi Comit. is,  
Villæ Portas dictæ, Delegationem  
à patre suo factam Sancto Richa-  
rio Centul. confirmat. 132. c. n.  
Commisso certamine cum Gisleberto  
Brionn. Com. victum cum suis in  
fugam cogit. 223. d. Propè Castr.  
Archarum in conflictu preceptus.  
40. a-b. 179. c. 330. d.  
Ingobardus de Abbacia Lobienfi à  
Wolbodone Leod. Episc. ejectus.  
414. n.  
Ingrannus Fescelini Petverensis Miles,  
acceptum ab eo servum, Ifembardo  
filio suo possidendum relinquit. 484.  
b.  
Ingulfus Abb. Croylandensis, Histo-  
riæ ejusdem Abbat. Scriptor, na-  
tus in Anglia & ab Anglicis pa-  
rentibus, cum Will. Com. Nor-  
manniam enavigat: factus Ducis  
scriba, totam ipsius regit curiam.  
In Cœnob. Fontanillensi fit Monac.  
deinde Prior. 156. b. n. Chartas  
& Chirographa tam Gallicanâ  
manu, quam Saxonica scriptâ, de-  
fert Londonias. 157. a. Leges  
Eduardi de Londoniis affert in Mo-  
naft. Croiland. quas Rex Guill. per  
totam Angl. tenendas commendat.

157. b.  
Instrumenta, seu Chartas publicas,  
absentibus Notariis & Cancellariis,  
jussu Principis scribunt Privati in  
regno Burgundiæ. 541. d. Instru-  
mentis Procerum Reges subscribunt.  
607. c.  
Insulæ urbs, ubi S. Petri Templum  
à Bald. V Fland. Com. conditum,  
in quo sepultus Balduinus. 479. n.  
Interdictum: Interdicto subicere His-  
paniam minantur Victor II Papa &  
Patres Concilii Turonensis. 526. d.  
Neustria Interdicto supposita, au-  
toritate Nicolai II Papæ; propter  
conjugium Guillelmi Ducis & Ma-  
thildis. 430. d. Interdicti localis  
exemptio. 594. a.  
Interpretationes antiquæ à Latina in  
vulgarem strictam solutamve ora-  
tionem. 477. a. n.  
Investituræ seu traditionis variæ for-  
mæ. 307. a. n. Et alibi passim.  
Joannes seu Johannes VIII Papa,  
quo tempore sederit, quid agat. 586.  
b. n.  
Joannes XIX Papa honorificè recipit  
Conrad. Regem, eique à Romanis  
in Imperatorem electo benedictio-  
nem impertitur Imperialem. 618.  
d. Absolutionem à se Pontio Com.  
Arvernæ concessam, cassam de-  
clarat & irritam, eo quod incon-  
sulto proprio Episcopo, fraudulen-  
ter subrepta fuerit & obrepta. 504.  
c-d. Episcopos Consecradores ap-  
pellat. 504. d. Moritur. 504. n.  
Joannes, filius Radulphi Comit. is Bajoc.  
Episcopus Abrincatinus, ab Ale-  
xandro Papa ad Rotomag. sedem  
transfertur. In Synodo, dum con-  
cubinas sub anathemate prohibet  
Presbyteris, ab eis percutitur la-  
pidibus. 239. a-b. In expeditione  
apud Cenom. adest Regi Guillelmo.  
71. b. Ecclesiam S. Audoeni ab-  
nuit reconciliare. Concilio coacto,  
Rex judicio Primatum trecentas  
libras ab eo exigit ob tumultus in  
Ecclesia S. Audoeni excitatos &  
ob inobedientiam. 72. c. Post tres  
annos, redeunse S. Audoeni fes-  
tivate, vices suas, infirmitatis  
causâ, Gisleberto Ebroacensi Ep.  
committit. 71. c. Stat in medio  
Cantorum. 72. c. Johanni Rex com-  
mendat ut adeat Luxovium, &  
ibi Hugonis Ep. corpus in oratorio  
S. M. sepeliat; Regis præceptum  
contemnit. Rediens de Curia su-  
per mulam, ad terram subitâ pas-  
sione dejicitur, atque elinguis us-  
que ad mortem redditur. 72. n.  
Episcopatu cedit, & ad villam sui  
patrimonii, S. Philiberti dictam,  
secedit. 72. d. Duodecimo sui Præ-  
fulatus anno ibi mortuus, ad pro-  
priam sedem refertur, atque in  
ipsa Eccl. tumulatur. 55. b. 72. e.  
Johannes, natione Turonicus, pro-  
fessione Medicus, non scientiâ, sed  
usu probatissimus, Episc. fit Wel-  
lensis. 312. n.  
Johannes Abb. Fiscan. Clericos suos  
ad ordinandum Ebroicas mittit. 364.  
a. Interest detectioni corp. SS.  
Dionysii & socior. 474. a.  
Joannes Abbas S. Vedasti Attrebat.  
obit. 462. c.  
Joannes Advocatus Attrebat. à Bal-  
duino exheredatus, ad Imperato-  
rem transit. 365. b.  
Johanneiaci (Joinville) Comes, Raynar-  
dus.  
Joinvillæus, Guidonis de Bellino ex-  
cipit confessionem. 361. n.  
Jordanis Capuæ Principes uxorem du-

cit Gaterlinam sororem Gisulphi  
natu minorem. 452. b.  
Jordanus Ep. Lemov. simul cum Will.  
Aquit. Duce, loco Hugonis Cle-  
rici secularis, regularem Abbatem  
constituit in Monast. S. Petri Bel-  
liloc. 504. a.  
Joscelinus de Castro Parteniaco Guil-  
elmi Com. Aquit. Vassallus: Ejus  
feodum tradere Hugoni fingit se  
velle Guillelmus. 534. c-d. Avun-  
culus Hugonis de Liziniaco, Caf-  
trum Kaffiacum possidet. 538.  
b.  
Jostfredus Vicec. nepos Radulphi Vicec.  
pacem init cum Guill. Aquit. Duce.  
Mosolium Castrum ad Hugonem de  
Liziniaco pertinens incendit, &  
prædam multam abripit. 534. e.  
535. a.  
Jovevillæ (Joinville) primi Domini,  
Gaufridus, Stephanus.  
Joviniaci Comites, Gaufridus, Ste-  
phanus.  
Ifembardus, Ingranni Militis filius,  
Letardum servum hereditario jure  
possidet. 484. b. Robertum Letardi  
filium ad Monast. Floriac. fugitivum  
repetit. 484. 485.  
Ifembertus Pic. Ep. cui Comes Picav.  
commendare facit Hugonem de Li-  
ziniaco pro parte Catri Vicedoni.  
535. c. Vide Hembertus.  
Ifenghemii familia ex Gandens. orta  
Vicecomit. 381. n.  
Itali Henricum IV regni fascibus in-  
dignum clamantes, filium ejus,  
licet impubem, Regem sibi facere  
meditantur. 69. a-b.  
Italia consiliis & armis Conradi Sa-  
lici pacata. Calor maximus in Ita-  
lia homines & animalia male afficit.  
618. c.  
Ital. March. Azzo, Godefridus, Otto,  
Welpho seu Welphus.  
Italianæ Cancellariæ filius in Burgun-  
dia Transjur. Vignf. 541. d.  
Judex Publicus: quænam fuerint illius  
munera. 566. c.  
Judicium seu probatio per Duellum.  
Vide Duellum.  
Judicium per candens ferrum. 211. d.  
418. c. Per rogum ardentem. 221.  
b. n. Per aquam frigidam. 512. d.  
n. Per sacram Communionem, seu  
per Sacrificium. 60. d. 641. d.  
Judicium, secundum leges Monacho-  
rum: idem, secundum leges Secu-  
larium. 430. a.  
Judith & Emma sorores uterinæ Rober-  
ti de Grentemaismilio Abbat. Uri-  
cen. apud Uticum sub sacro velamine  
in capella S. Ebrulfi morantur. Ve-  
lamine relicto, in Italiam ad fra-  
trem suum pergunt. Rogerius Co-  
mes Siciliæ Judith in conjugium ac-  
cipit; alius Comes Emmam. 230 &  
231. n.  
Juditha Roberti Fland. Comit. is amita,  
ex cognatione B. Etmundi Reg.  
uxor 1<sup>o</sup>. Haroldi Angl. Regis, mater  
deinde Welphi March. Ital. mater  
Welphi & Henrici Ducum, pecu-  
niam maximam ex Anglia secum  
adducit. 644. b.  
Juditha Monast. S. Genesii apud ca-  
rum locum ædificat in Comitatu  
substant. Diœc. Magalon. 417. d.  
n.  
S. Judoci corpus diu reverenter ser-  
vatur in nova Basilica. 235. d. Hof-  
tium metu in terra absconditum,  
postea à quodam Laico detectum, postea  
ab eodem jam Monacho Gomer-  
cio transfertur. 475. a. b. Gomer-  
cio Castro incendio, S. Judoci cor-  
pus à quodam Canonico flammis  
ereptum,



# INDEX RERUM.

ereptum, à Radulfo Milite in Eccl.  
S. Martini Parnensis collocatur. 475.  
c-d. Ejus Miracula apud Parnas.  
475. d.  
S. Judoci Abbates, Heribertus, Wa-  
rinus.  
Julianistæ Apostatæ. 653. a.  
Julibonense Concilium, in quo Treu-  
ga Domini ex Præfulum Baronum-  
que consensu firmatur. 507. e.  
S. Juniani Abbas, Imo.  
Ivo Sagienfis Ep. ex paterna succef-  
sione, Belesmenfe possidet oppi-  
dum. 41. d. 227. a. Pacem cum  
Geroianis aliisque vicinis factam  
tenet. 41. e. De Curia Guill. Du-  
cis rediens, Sorengos in turre Ec-  
clesiæ suæ expugnat, vicinis domi-  
bus imponit ignem, qui Ecclesiam  
invadens consumit. 42. a. Eccle-  
siam satagit cooperire, & iterum  
dedicat. 42. c. Guill. Gemmetic.  
narrat Ivonem à Leone IX in Conc.  
Rem. redargutum ob Eccl. Sagienfis  
combustionem. 522. n.  
Ivo primus Abb. S. Quintini Bellovac.  
postea Carnut. Episc. censetur pri-  
mus Canonicoꝝ Regul. in Gallia  
auctor. 434. n.  
Ivo, Comes Bellomontensis, adest de-  
tectioni corpor. SS. Dionysii. & Soc.  
474. a.  
Ivo de Bellismo antecessor Roberti,  
cujus Concilio primus Richardus  
adhuc puer ereptus est è custodia  
Regis Francorum, agente Osmundo  
Armigero ipsius pueri. 57. b.  
Juris Civilis aut Criminalis praxis anti-  
qua. pp. 510, 511, 512.  
S. Justinae Benedictina Congregatio  
in Italia. 548. nn.  
Juvanus primus Abb. Monast. SS.  
Barthol. & Maglorii sub Roberti  
Regis Principatu, obit. 568. n.

## K

**K**AINO & Langiacum Turonæ  
Comitatûs appendices. 267. b.  
Karrosi Abb. & Com. Vide Carrosi.  
Kasiacum seu Kassiacum Aquitanie  
Castrum, proprium Joscelini, Hu-  
gonis de Liziniaco avunculi, à  
Petro quodam invasum. 538. a. Cuj-  
turris Petro eripitur ab Hugone de  
Liziniaco. 538. b. Alter hujus Cas-  
tri invasor Aimericus oppugnatur à  
Guill. Aquit. Com. & ab Hugone  
de Lizin. 535. e. Castrum illud ab  
eodem Guill. postulat Hugo in Va-  
dimonium, quod denegat Comes.  
537. c. Kassiacum Hugoni reddit  
Guillelmus. 538. b-e.  
Kebehardus. Vide Burckardus.  
De Kemperleio Abbates, Benedictus,  
S. Guorloefius, Jungumarus.

## L

**L**ACTORENS. Ep. Raymundus.  
Laici Ecclesiastica bona precario pos-  
sident. 520. c. Ecclesiarum & Ec-  
clesiasticorum bonorum possessores  
ea Laici non possunt Monasteriis aut  
Canonicis offerre, sine consensu  
Episcoporum, aut concessione Romani  
Pontificis. 520. e. Laici, urgente  
necessitate, poenitentium Confes-  
sionem excipiunt. 361. n.  
Lambertus Attrebat. Ep. in Synodo  
Attreb. Monasterio S. Amandi duo  
confert altaria prius personaliter  
habita, impersonaliter deinceps te-  
nenda. 521. c.  
Lambertus à S. Poppone Monasterio  
Valciodor. præfatus. 462. b. Re-  
vertentem à Bullone Hasteriensis  
Tom. XI.

Abbatem armis aggrediuntur; in  
cubiculo clausum tenent. Moritur  
Lambertus. 253. d-e.  
Lambertus cognom. Barbatus, Com.  
Lovan. filius Ragineri II, Gerber-  
gam Caroli Ducis Loth. filiam des-  
pondet. 437. c. Ecclesiam S. Petri  
fundat in Lovanio; Baldricum Leod.  
Ep. devincit apud Huardis; occi-  
ditur apud Florinas. 376. d. Filium  
ex Gerberga relinquit Henricum sibi  
succedentem. 201. n.  
Lambertus-Baldricus Com. Lovan. fi-  
lius Lamberti Barbati, patruus Ot-  
tonis Lovan. Com. eidem Ottoni  
succedit. 463. c. n. 637. c. Cum  
Oda uxore sua S. Gudilæ fundat Ec-  
clesiam, in qua ponit Canonicos.  
376. e. Cuncta ordinat in Dedicat-  
ione Ecclesiæ S. Michaelis in monte  
Bruxellæ, & in eam S. Gudilæ cor-  
pus transfert. 463. a. b. c. n. Ex  
Oda filium habet Henricum II Lo-  
van. Com. 423. a. Balduino Fland.  
Com. ferens auxilium, ab Impe-  
ratore Henrico perimitur apud Tor-  
nacum; delatus ad oppidum Nivell.  
ibi cum parentibus sepelitur. 423.  
a.  
Lambertus Organista Monast. S. Hu-  
berti Andag. 149. c.  
Lambertus quidam seipsum puniens,  
vinculus catenis, pedes Mosomum  
devenit. 149. c.  
Lambinthe, locus in Angl. ubi mori-  
tur Rex Hardecnut. 637. d.  
Lampeto, ab Amazonibus eligitur in  
unam ex duabus Reginis, quæ gen-  
tem illam regebant. 623. b.  
Lancastriæ Com. Rogerius.  
Lancelinus de Balgenceio ducit in  
uxorem filiam Herberti Evigil-Can-  
nem Comitissæ Cenom. Ejus filii. 632.  
d-e. 634. a.  
Landericus, Abbas S. Petri Carnot.  
adest detectioni corpor. SS. Dionysii  
& socior. 474. a.  
Landon. Castrum Philippo Regi con-  
cessum. 273. b. Vide Wastin. Com-  
mitatus.  
Landricus Com. B. Germano Autif-  
fiod. donat Monast. de Disefia :  
quod confirmatur ab ejus filio Rai-  
naldo Com. 648. a.  
Landricus Castrum Bujentiacum pos-  
sident. 118. n.  
Lanfrancus, natione Longobardus,  
liberalium artium eruditione as-  
fluenter imbutus, benignitate, lar-  
gitate & omni Religione præditus,  
elemosinis aliisque bonis studiis  
multipliciter intentus. 216. n. 637.  
b. Liberales artes à Latio in  
Galliam vocat & expolit. 242. b.  
n. Beccum Abbatiam in Normania  
eligit : factus ibi Monac. Scholas  
publicas proficitur. 47. e. 223. d.  
242. b. n. 355. a. Ad ejus magiste-  
rium multi conveniunt de Francia,  
Wafconia, Britannia & Flandria.  
242. b-c. Accusatur à Capellanis  
Ducis Norman. quod unum eorum  
de inficitia accusaverit. 242. b. Ad  
Curiam Guill. Ducis veniens Lan-  
francus, meretur indulgentiam. 242.  
b. 314. n. Abbas Cadom. ab eo-  
dem Duce, Primatum supplicatione  
præfatur. 47. e. 235. c. 242. b. n.  
355. a. 431. a. Præfuit ab Eccl. Ro-  
tom. electus, Primatum renuit. 238.  
e. Joannem Abrincatensem Ep. ad  
hunc apicem ordinari impetrat ab  
Alexandro summ. Pont. 238. c. 439.  
a. Pallium Joanni à Româ reportat.  
239. a. Cantuariensis Archiep. à Re-  
ge Guill. electus. 242. b. n. An-  
nitente Papâ suscipit Archiepisco-

patum. 48. a. Confligum habet  
contra Bajocens. Ep. Odonem. 262.  
e. Anglicam terram ingreditur. 242.  
b. n. Venienti Romam Lanfranco  
Archiep. assurgit Alexander Papa,  
amore magistri. 362. e. Berenga-  
rium Turon. confutat in Synodis  
Romana & Vercellenfi, eundem-  
que Romæ & Turonis palam vin-  
cit, atque scripto veram fidem co-  
git profiteri. 242. d. 525. b. Contra  
Berengarium scribit. 191. n. 242.  
d. 355. a. In Conc. Rom. sub  
Leone IX Liberatur ab erroris sus-  
pensione ob epistolam Berengarii ad  
eum scriptam. 527. d. Hoc magistro  
artem literariam primitus edific-  
unt Normanni. 242. b. n. Abbas  
& Pontifex petitur à multis Ec-  
clesiis; Roma ipsa Epistolis eum  
solicitat. 242. d. A die quâ apud  
Bonam-Villam regimen Ecclesiæ  
suscepit, 22 annis & 9 mensibus  
nobilitate claruit. 216. n.  
Langiacum, Comitatus Turon. appen-  
dix. 267. b.  
Laronensis Comes, Ademar. Larum-  
denfes Domini. 288. b.  
Lascuriens. Epp. Bernardus, Grego-  
rius.  
Lateranense Concil. sub Innocen-  
tio II Papa, Pacis seu Treugæ Dei  
Constitutionibus addit incendio-  
rum devastationis prohibitionem.  
508. c.  
Latiniac. Abbates, Arnulphus, Ro-  
dulphus.  
Laudunum seu Lugdunum Clavatum :  
ejus situs, incrementa, decora. 583.  
n.  
Laudun. Epp. Ascelinus, Barthol. Eli-  
nandus seu Helinand. & Ilenandus,  
Gebuinus seu Gibuinus, Leotheri-  
cus, Rorico.  
Laudun. Monast. S. Vincentii erectio,  
situs, celebritas. 565. n. Abbates,  
Archevneus seu Herveus, Henri-  
cus.  
Laudun. S. Michaelis Ab. Fulco.  
Lauanensis Episcopus, Henricus,  
Lefricus, apud Lotharingos altus &  
doctus, fit Episc. Crid. in Anglia,  
tempore Regis Eduardi. 153. n.  
Legati summi Pontificis quatuor in-  
stituti in Galliis à Gregor. VII. 519.  
e. Legati Papæ Conciliis præfunt  
in Gallia. 70. c. 96. c. 107. b.  
147. a-b. 494. d. 513. a. 524. c.  
526. a. 530. b. Controversias Ec-  
clesiasticas in Galliis dirimunt. 230.  
c-d. Legati nati prerogativâ gaudet  
Remens. Archiep. 520. b. Legatos  
Papæ libenter suscipit Guill. No-  
thus Norm. Dux, de fide & Re-  
ligione Christiana audiendos. 230.  
c. n.  
Leges Eduardi, undè dictæ, & à quo  
inventæ. 157. n. Inviolabiliter te-  
nendas eodem Idiomate, quo sunt  
editæ, commendat Rex Guill. 157.  
b. 283. n.  
Legia seu Leodium : urbis illius laus  
& descriptio. 500. b-e. 501. a. Leo-  
dien. Ecclesiæ S. Laurentii Bene-  
factores. 172. d. Vide Leodiens.  
Legiensis Castelli Comes, Wicman-  
nus.  
Lemborc : Ducum de Lemborc origo.  
355. c.  
Lemburch. Com. Henricus.  
Lemovicas, urbs Aquitanie, à Nor-  
mannis vastata. 625. c.  
Lemovicense Concilium II celebra-  
tum ad definiendum S. Martialis  
Apostolatum. 503. b. n. Renovatio  
nem Corporis Christi duodecies per  
annum præcipit. 503. b. Hoc disci-

T t t t t

- plinae genus Abbatum dispositioni relinquit in Monasteriis. 503. c. Abbatem Belliloc. regularem statuit ordinandum. 503. c. d. 504. a. Presbyterorum deponendorum & ad gradum Diaconi reducendorum ritus praescribit; excommunicationis & absolutionis modum declarat. 504. b. Loca designat in quibus servi libertate donari possunt. 504. b. Decernit, inconsulto Episcopo, a summo Pontifice poenitentiam & absolutionem accipere nemini licere. 504. c. d. e. 505. a. b. c. Pacem & quietem jubet inter gerentes bella privata; recusantibus, excommunicationis minas intentans. 508. d.
- Lemovicensis Episcopus, Primas dictus à PP. Concilii Lemovic. II, quod S. Martialem primum Galliar. Apostolum definit. 504. a. n.
- Lemovic. Epp. Eblus, Guido, Jordanus, Iterius seu Iterus.
- Lemovic. S. Augustini Abb. Albertus, Geraldus, Guido.
- Lemovic. S. Martialis Abb. Ademarus, Mainaldus seu Mainardus, Odolricus, Petrus.
- Lemovic. Vicecom. Ademarus I, Ademarus II, Ademarus III, Guido. Eorum genus. 289. c. n.
- De Lenis S. Martini Ab. Willelmus.
- Lensenf. Com. Lambertus.
- Lenuncurtius Cardinalis Abb. S. Remigii Rem. Ecclesiam Remigian. quibusdam in partibus ampliat. 464. n.
- Leo IX Papa, antea Bruno Tullenf. Ep. 450. n. Ab Imperatore Henrico III, Optimatum Consilio, Papa designatus, Romae intronizatur. Post Pascha Synodum cogit. 464. a-c. Cluniacum veniens, ab Hildebrando redarguitur quod per manum Laicam ad regimen Eccl. introierit; deponit purpuram; cum Hildebr. Romam redit; à clero & populo summus Pontifex eligitur. 262. a-b. Consecratur. 463. c. n. Cantum S. Gregorii renovat. 294. a. 310. c. Germaniam Galliamque visitat. 491. b. Devotio ipsius erga S. Remigium. 464. a-c. Epistolam ad Francos scribit de festo Translat. S. Remigii Cal. Octobris celebrando. 491. a-d. Cum Imperatore Coloniam advenit. 464. d-e. Privilegium concedit Ecclesiae Colon. quo septem tantum Presbyteri, Cardinales dicti, altari majori deserviant. 467. b. n. Tullum venit: inde vicinarum regionum Episcopos & Abb. monet ut ad Synodum conveniant in Basil. S. Remig. Rem. habendam. 465. a. Franc. Rege ipsum de terrente à Synodo Remis habenda, nihilominus Remos proficiscitur. 465. d-e. 466. a. b. Pervenit ad S. Remigium; corpus ejus propriis manibus transfert, Basilicam dedicat. 466. b-e. 467. a. 491. b-c. Synodum in eadem Eccl. celebrat. 491. c. 522. b. n. B. Remigium Franc. Apostolum declarat. 491. c. Remensi S. Remigii Ecclesiae simile privilegium concedit. ac Eccl. Colon. 467. a-b. n. Gervino Centul. Abbati confessiones audiendi jus concedit; offert ipsi sandalia. 134. a. Lingonas venit, ibi Frotmundum Treconum Pontificem ordinat. 197. b. Arduinum in locum Hugonis in Concilio Rem. depositi, Lingon. Ep. praeficit. 203. c. 639. e. Quereles omnium judicat & lites dirimit. 639. e. Canonicos Lingon. decimam à Besuensi Monast. exigentes condemnat. 640. a. Virdunum ex Galliis à Theod. Ep. adductus, Ecclesiam dedicat. 250. d. Leodium procedit: secum inde ductum Fredericum, Abbatem constituit Caffini-Montis. 250. e. Synodo Romanæ praesidet, in qua Gerardus Tull. Ep. acclamatur sanctus. 474. n. Postea Galliam repetit. 369. a. 474. n. Tullum Leucorum revisens. 153. a. 474. b. c. Corpus S. Gerardi levat & transfert. 369. a. 474. c. Diem festum instituit in honore S. Gerardi. 474. d. Congregationi S. Stephani bona restituit. 153. a. Udonem disponit in Praefulatus officio sibi subrogare. 153. a. Dodoni S. Mansueti Abbati privilegium concedit. 474. n. Simul cum Imper. interest cujusdam corporis elevationi, quod S. Dionysii corpus esse comminiscabantur Monachi Ratib. 406. b. 470. b. Comprobasse dicitur Ratibonensium opinionem, praesentibus Franc. Legatis. 406. c. d. n. 407. a. 470. n. Fictitium est eà de re Leoni adscriptum instrumentum. 427. n. 470. n. Balduini Fl. Com. & Richildis conjugium improbat. 254. b. Bellum cum Normannis gerit infausto exitu. 21. b-d. n. 450. a. 451. b. Normannos, post eorum in Apulia de Italis & Alemannis victoriam, benignè suscipit. 451. b. Concilium Vercellis contra Bereng. celebrat. 524. b. 525. a. n. 528. c. Romae aliud contra eundem. 527. d. Leone defuncto, Victor II succedit. 348. a. *Vide* Bruno Tull. Ep.
- S. Leodegarii super Severim Abb. Aimericus, Hugo.
- Leodiens. Epp. Baldricus, Balduinus, Deoduinus Detuinus seu Theoduinus, Durandus, Henricus, Nitardus seu Nithardus, al. Nico vel Nitho, Nizo seu Richardus, Notherus, Raginardus seu Reginard. Wazo, Wolbodo.
- Leodiens. S. Laurentii Ab. Stephanus.
- Leodiens. S. Jacobi Abb. Albertus, Aribertus, Robertus, Stephanus.
- Leofwinus Comes, frater Heraldus Reg. Angl. occiditur. 236. d.
- Leopoldus seu Liutpoldus Fuldenf. Mon. deinde Moguntinus Archiep. à Gozechino scholastico laudatus quod de Religione & litteris optime sit meritis. 502. b. c. Ejus mors. 502. n.
- Lescelina Comitissa Aucensis, à filiis suis Roberto Comite *Auci* & Hugone Ep. Luxoviensi adjuta, Cœnob. Monachor. S. Petri super Divam, & Monaster. Sanctimon. antè urbem Luxoviensem construit. 45. d. 340. b.
- Letzelinus Paris. Episc. petente Joanne Abbate, ipso die Resurrectionis, fiscanni publicè Missas facit, atque intra Missarum solemniam Presbyteros ordinat. 364. a.
- Leuca, usualis mensura apud Francos, quid sit, & unde dicta. 156. d. e. 157. a.
- Leucha, Leuchorum urbs, seu Tullus, civitas regno Franciæ confinis, Imperio Romano adjuncta. 152. n. Multis adversitatibus aggravata. 153. b.
- Levitanensis Vicecomitatus in Bigorra, ad radices montis Pyrenæi. 116. n.
- Levitanenf. Principes, seu Vicecomites Arnaldus-Remundus, Augustinus, Garfias-fort, Gielm-fort seu Wielm-fort.
- B. Leutfredi corpus in Monast. S. Germani Paris. quiescit. 275. a.
- Lex Salica & Ribuariorum. 307. n. Habet Lex Salica, quod Dominus, ubicumque voluerit, potest servum relaxare. 504. b. Quomodo juxta Legem Salic. fiat Manumissio. 590. n.
- Lex Consuetudinaria. 608. c. Proprietaria. 610. d. Mundana. 549. b. Lex Monachorum in Duello, Lex Secularium. 430. a. Lex Romana, Lex Toletana. 221. a. Lex de Homicidio, lata à Guill. Normanniae Duce apud Fiscannum. 373. d. Leges Sancti ab eodem apud S. M. supra Divam, & ejus jussu promulgatæ. 238. c. Apud Lillebonam in Concilio. 367. a. Leges Godefridi Comitis Virdun. 250. c. Raimundi-Berengarii Barcinonensis Comitis. 290. c. Richardi de Huglevilla. 246. d. Leges Pacis & Treuge Domini, *vide* pp. 510. & *seqq.* Leges Angliæ. *Vide supra* Leges Eduardi.
- Lexoviens. Epp. Gislebertus Mamnotus, Herbertus, Hugo, Joannes, Rogerius.
- Lietardus Comes de Marceio, Conradus Imper. nepos, fit Mon. S. Vitioni. 414. a-b. Eidem Monast. villam Barlodium dictam largitur. 458. b. 459. n.
- Lietbertus in Episcopum Camerac. consecratus in eodem conventu quo celebratæ sunt Henrici I Franc. Regis nuptiæ cum Anna. 481. a. n. Interest Placito in quo Balduinus uterque, pater & filius, cum Henrico IV Imp. reconciliantur. 481. c. Hafnon. Mon. Basilicam consecrat. 482. n. In lecto suo ab Hugone Camer. Castellano apud Buricellum captus. 128. b. n. 482. a. n. Liberatus, Hugonem insequitur, destruit ejus municipium, & ipsum pellit à finibus Cameracensibus. 482. a. n. Regulares Canonicos cum Abbate in Ecclesia S. Auberti constituit. 129. a.
- Liguriae March. Azio, Fulco.
- Lillebonense Concilium in praesentia Guill. Norm. Ducis & Reg. Angl. 367. a.
- Lincoln. Ep. Ulf.
- Lingonenf. Episcoporum anni regimini recensiti. 614. a. 639. a.
- Lingonenf. Epp. Acardus, Arduinus seu Harduinus, Bruno, Guillelmus, Hugo, Lambertus, Raynardus-Hugo, Richardus, Robertus.
- Lingonenfes Canonici Decimam petentes de vinea Monast. Besuensis, à Leone IX Papa damnantur. 639. e. 640. a.
- Lingua Francigena seu Gallica, vulgaris Francica seu Romanensis. 184. b. n. 477. a. n. Lata à Scriptore Italo dicta. 454. a. Apud Anglos in Curia Regis Eduardi usurpata. 154. a. Hanc edocentur pueri in Angliâ, regnante Guill. Conq. eodemque Idiomate Leges promulgantur. 155. d. 157. b. Linguam Gallicam callebat Ducissa Mathildis, uxor Bonifacii Comitis. 454. a. Lingua Normannica seu Francica à Normanis in Italiam invecita. 449. b. n. Linguae vulgares apud diversas Europæ Nationes. 14. b. Lingua Latina diversa pronuntiatio apud varios populos, pro diversitate Linguae vulgaris. 14. b. Linguae Hebraicae periti: Sigbertus Gemblac. 202. a. Sigo. 59. a. Linguae Arabicae peritus Herman. Contract. 22. n. Lingua Teutonica. 454. a. Linguam Angli-

# INDEX RERUM.

771

- cam irritò conatu edificare fatagit Guill. Nothus. 243. a.
- Lintburg. Monachi brachium S. Lucie accipiunt ex Monast. S. Vincentii Metensis. 436. n.
- Lisiois de Ambasiaco Domino suo Gaufr. Martello præbiturus auxilium ab Ambas. citissimus aduolat. 266. d.
- Positus in extremis, Sulpicio & Lisio filius suis bona sua dividit. 257. d. e. Villa-Lupæ, propè S. Salvatoris Ecclesiam sepelitur. 258. a.
- Lites, quomodo incipiendæ & dirimendæ in iis quæ pertinent ad pacem & Treugam Dei. 510. & seqq.
- Litterarum cognitio haud vulgaris apud Germanos nobiles. 2. d. n. 129. a.
- Excoluntur apud Italos. 2. n. Litteris & Litterarum peritis, favent Henricus III Imperator & Luitpoldus Mogunt. Archiep. 502. b.
- Lobienf. Abb. Adelardus, Hugo, Ingobardus.
- Lochenfes cum Rogerio Diabolerio, terram S. Aniani, Pontilevium & Calvimontem, usque ad Cussonem fluvium deprædantur. 265. d.
- Londoniæ Rex Angliæ eligitur Eduardus III: & ibi coronatur. 636. b.
- Londonienses cum omnibus Ducibus ex Boreali parte Angl. mortuo Canuto, apud Oxifordium eligunt Haraldum, ut fratri suo Hardecnut regnum conservet. 637. c.
- London. Epp. Guillel. seu Willelmus, Robertus.
- Longevillæ Com. Galterius Guiffardus.
- Longileidii Ab. Hugo.
- De Longinacastro Dux, Alberrus.
- Lorda, caput Vicecomitatus Levitan. 116. n.
- Lotharingi conveniunt ad electionem Regis Germ. post obitum Henrici II Imp. 616. d. Favent primum Chunoni Minori; sed postea Chunoni Majori seu Conrado suffragia conferunt. 617. a. Dux eorum Fredericus à Conrado deficit, & contra eum conspirat. 618. a.
- Lotharingiæ Ducatus ab Imper. Henrico II datur Comiti Godefrido filio Godefr. Arden. 201. n.
- Lotharingiæ regnum, in quo inter alios Principatus, duo sunt Ducatus: unus, Superior Lotharingia dictus, per Duces Mosellan. five Loth. possidetur: alter per Duces Brabantie tenetur, & Inferior Lotharingia appellatur. 215. n. Lotharingiam invadere absente Imperatore meditatatur Henricus I Rex Franciæ: ab incepto per Vazonem Leod. Episc. revocatur. 10. b. Lotharingiam repetit idem Rex in Colloquio cum Imperatore Henrico apud Civois. 61. d.
- Lotharingiæ seu Mosellanorum Ducatus, Beneficium militare, non feudum Hereditarium. 350. b.
- Lothar. Ducatus, post annos 14 vacans datur Godefrido nepoti Godefridi Gibbosi. 67. b. n. Lotharingiæ Principes. 152. a. Lotharingiæ domus hodierna. 62. n.
- Lotharingiæ Duces, Adalbertus, Carolus, Florentius, Fridericus, Gerhardus, Godefridus, Godefridus Magnus, Godefr. Barbatas, Godefridus Gibbosis, Godefrid. Rex Jerus. Gothelo, Otho, Sigefridus, Walbertus.
- Lotharius Franc. Rex Othoni Imp. de regno Clotarii cepit facere calumnias. 170. a. Factam Abbatie S. Vincentii Laudun. restitutionem litteris confirmat. 465. n. Moritur, filium relinquens Ludov. V. 343. n.
- Lothrocus Danorum Rex, patri succedens, filium suum nomine Bier Costæ-Ferrez patriam cogit deferere. 623. e.
- Lovan. Comitum series. 437. c. d.
- Lovan. Com. Godefridus, Henricus I, Henr. II, Henr. III, Henr. IV.
- Lambertus seu Lantbertus, Lambertus alter, qui & Baldricus Cum-Barba, Otto.
- Lubricus, fundator Ecclesiæ S. Petri de Monte-Briance. 199. b.
- Luçtevenf. Epp. Bernardus, Rostagnus.
- Ludovicus Augustus Abbatiam S. Galli tuendam suscipit. 584. n.
- Ludovicus Balbus Franc. Rex, post mortem patris sui Caroli Calvi, Abbatias, Comitatus & villas dat eis quos sibi vult consiliare. 274. n.
- Ludovicus Transmarinus seu IV, cum matre Ogiva puer aufugit. 627. d.
- Ludovicus V, adhuc puer Blanchiam accipit uxorem. 170. n. Marfonis obfessionem facit super Odonem Ruffinum. 170. b. In ipso deficiunt Reges de familia Caroli Magni. 170. n. Ludovico ex alia familia succedit in regnum Hugo filius Hugonis Magni. 170. n.
- Lugdunense Concilium, seu in Provincia Lugdun. habitum ab Hildebrando contra Simoniacos, forsitan non distinguendum à Concilio Turon. per eundem Hildebr. celebrato. 524. d.
- Lugdunensis Primatia. 260. b. Lugd. Primas. 260. b. 261. a.
- Lugdunensis civitas Imperatori submissa. 357. b. Lugdunum, Primatum obtinet inter Provincias Lugdunenses. 519. a.
- Lugdun. Archiepp. Alinardus Ayle-nardus seu Halinardus, Borchardus seu Burchardus, Gaufridus, Hubertus, Hugo, Humbertus, Odelricus Odolricus seu Ulricus, Wido.
- Lugdun. S. Petri Abbatissa, Adhelina.
- Luna seu Lunis urbs Etruriæ, quam esse Romam opinantur Normanni, & captam diruunt. 625. d. e. 626. a.
- De Lunæ discursu tractat Herman. Contractus. 359. e.
- Lupoldus de Meripurg, Regi carissimus, caballo lapsus & proprio mucrone transfossus, illico expirat. 65. a. Gladii illius historia. *Ibid.*
- Lupus Angl. Pontifex adest Translat. corporis S. Gerardi Tull. Ep. 474. d.
- Lutetia Paris. nobile caput. Neufriæ: Dignitas & illius commoda. 625. a. Visitata à Normannis. 625. a. *Vide* Paris. civitas.
- Luxemburgi, Lucilimb. seu Lizelemb. Com. Conradus, Fredericus I, Freder. II, Gislebertus, Sigifridus.
- Luxus XI seculi exempla. 103. c. 452. e. 453. a. 479. c. 483. a.
- De Luzione Ab. Joannes.
- Lyrenf. Abbas, Robertus.
- in Ecclesiasticis dignitatibus fidelis. 615. e.
- Madiranensis Abbas, Bernardus.
- Madiranum Cœnobium in finibus Bigoræ. Sub Stephano Abbate memoratur facta traditio Madiri Monasterio Marciliac. 115. n. Ejus reditus uniti PP. Jesuitis Tolosanif. 115. n. Quomodo & à quibus fundatum est. 116. a-d. 117. a-c.
- Madirenfis Curie Vicedominus, cum Garfia-Arnaldo Bigorrenfi Comite sæpius ivit obviam hostibus. 115. e.
- Magalone, funditus destructa per Carolum Martellum. 454. b. n. Magalone, civitas restaurata per Arnaldum Episc. Magalon. 454. c. n. *Vide* Arnaldus. Gradus Galeæ Sarracenorum in portu Magalon. clausus & obstrictus per Arnald. Ep. Magal. 454. c. n.
- Magalonenses Episcopi, Arnaldus, Bertrandus, Gothofredus, Petrus.
- Magdeburgenses Archiepiscopi, Engelhardus, Hunfridus.
- S. Maglorii reliquiæ ex Armorica Paris. allatæ, & in Capella Regia S. Barthol. repositæ. 568. n.
- Magnates in Palatio aut Curia Principis assidentes, erecta manu, instrumenta in eodem cœtu scripta rati habent. 614. n.
- Magnates Superstites anno 20. regni Villelmi Conquestoris. 53. n.
- Magno & Pontius, regnante Rodulfo Rege in Galliis, Abbatie Savin. dant Ecclef. S. Philiberti de Ulmis. 200. a.
- Magog filius Japhet: ex illo originem trahere dicitur Gothorum gens. 623. a.
- Mainardus Trec. Ep. Ecclesiam de Brincipiaco concedit S. Germano Autiff. 648. a. Fit Archiep. Senon. injustas consuetudines in urbem Senon. à Gelduino & Rainardo Comite immissas ad nihilum redigit; antiqua renovat instituta; suam maximè sublimat Ecclesiam. 197. b. 308. d.
- Abbatiam S. Petri & Monachos, quia inter eos ab infantia nutritus fuit & litteris doctus, valde diligit. 197. a. b. Ab Apostolica sede rediens, Ecclesiam Senon. in pace regit. 197. a.
- Mainerius Gunscelini de Escalfoio fil. Abb. Uticens. eligitur, & ab Hugone Lexov. Episc. benedicitur XVII. Cal. Aug. novam Basilicam cœpit. 235. b. c.
- Majoratus & Senefalcia Franciæ Andegavorum Comitibus olim hereditaria. 645. c.
- Majus-Monasterium propè Turones per Odonem I Com. Campan. &c. reparatum: in eo sepultus Odo II cognomento Campanus. 478. nn.
- Majus-Monast. nemini subiectum, nisi Regi & Abbati. 271. d. n. Omnes provinciæ hujus instituti Monachos habere percipiunt: ubique cellæ conditæ eidem loco attribuuntur. 272. n. Majoris-Monast. Abbat. Albertus, Bartholomæus, Ebrardus seu Evrardus, Galbertus *alias* Guillelmus.
- Malavallis, Castrum Aquitanie, cujus possessor Aimericus, oppugnatur & capitur à Guillelmo Comite Aquit. adjuvante ei Hugone de Liziniaco. 535. e. Ab Aimerico reficitur Castrum Malevallis, consentiente Guillelmo, contra fidem quam ille Guillelmus, Hugoni dederat se nullam conventionem cum Aimerico facturum nisi de assensu Hugonis. 536. a.

M

**M**ABILIA, uxor Rogerii de Montegomerici, Theodericum S. Ebrulfi Abbatem multum diligens, ipsi & aliis Monachis apud Sagium commorantibus, Rodbertum de Belesmia primogenitum filium suum, ad abluendum Sacro Baptismatis fonte offert. 227. a. b.

Macelinus, vel Marcellinus Episcopus Wurceburgensis, vir erat sapiens &

# INDEX RERUM.

772

- Malbardo Abbate Hafnon. mortuo, succedit Fulchardus, cui Lambertus, cui & Bovo. 111. a.
- Maldegarius, qui & Vincentius, Monasterium ædificat in Senogio; de consensu uxoris Monachus fit in Monast. Altimontensi juxta Melbodium. 374. d.
- Malgerius, Malgerus, Malginus, filius Richardi II Norm. Duc. ex Papiâ, Roberto Rotomag. Archiepiscopo succedit. 39. d. 70. b-c. 330. a. 476. c. A Rege Franciæ auxilium petit Guillelmi Nothi gratiâ contrâ Guidonem Burgundum & ceteros conjuratos. 333. c. Christianæ fidei zelo, in nepotem Guillelmum excommunicationis jaculum intentat, quod Mathildem proximam sibi fanguine uxorem acceperat. 188. c. 388. b. c. Litteris excultus, professionis oblitus, venationibus & avium certaminibus intendens, Gazas Ecclesiasticas conviviis profusioribus infumit. Deponitur in Synodo, procurante Guillelmo Duce; Apostolici Vicario cunctisque Normanniæ Episcopis sententiam ferentibus unanimi consensu. 46. d. 70. b. c. 90. b. c. 188. b. c. 338. c. Pallio nunquam insignitus, Apostolicâ benedictione caruit. 90. b. c. 245. c. In insulam Generviam detruditur, vel se recipit. Ibi cum jussu nobiles mulieris nomine Gillæ consuetudine utitur, ex quâ progeniem suscipit, præcipue Michaelem Bajocensem probum Militem & legitimum, qui ultra mare cum Boemundo Principe profectus est. 46. d. 245. c. 338. c. Fabulantur quidam Malgerium usum fuisse familiari Dæmone cui nomen *Toret*. 338. c. d. In mare delapsus, undis mergitur. Corpus ejus inter duas rupes inventum, apud Ecclesiam Cæsarisburgi sepelitur. 338. d.
- Mallienses Abbates, Goderannus, Humbertus seu Umbertus, Theodelinus.
- Malmundariense Monast. à S. Poppone Stabul. renovatur. Crypta è fundamentis exstruitur. 462. b.
- S. Mamas vel Mammes: ejus Reliquiæ in Galliam, ad Lingonenses translatae. 482. n.
- Manasses I Remens. Archiep. apud Gregor. VII Papam conqueritur de aliorum Episcoporum Legatione, tanquam solus Legatus natus sedis Apostol. in tota Gallia. Gregorii responsum. 519. c.
- Manasses Archiep. Arelatenfis, postea Mediolan. ex majoribus & nobilioribus Proceribus Burgundiæ natus, ex sua hereditate, Juliaceum villam Abbatie Cluniac. offert & donat. 612. c.
- Manasses de Domno-Martino, Comes, in obsidione Castrî *Bar* interimitur. Corpus ejus ab Abb. Richardo ad Monast. S. Vitoni delatum, ibi sepelitur. 459. a.
- Manasses, frater Arnulfi, Monac. effectus in Ecclef. S. Huberti Andagin. & infra Mensem mortuus, ibi sepelitur. 150. a.
- Manichæi, toto XI seculo Galliam & Germaniam infestantes. 523. n. Reperiuntur in Dicecesi Catalaunenfi. 11. c. Novi sunt hæretici à Concil. Rem. sub Leone IX Papa excommunicati. 523. b. n. Gollare deprehensi, & extremo supplicio affecti. 11. c. 20. e. n. 428. b. n. 642. d. Singularis judicii forma erga eos adhibita. 11. e. 12. a. Manichæi plures apud Afrof. 495. a.
- Manfionaticum, jus Burgundiæ Ducis in villa Gilliaco: in quo consistebat illud jus. 608. c-d.
- Mant* lingua Anglicâ, Gallicâ dicitur homo; inde Normannus vocatur homo aquilonaris. 139. n.
- Maranatha*, imprecationis genus. 570. d. n.
- Marbodonus Britannicus Clericus ad prandium Guillelmi Regis recubat. 150. c.
- Marceium, Comitatus cujus Comes Lietardus, Ottonis Imperatoris confanguineus, Monastico habitu apud S. Viton. sumpto, eidem Monast. villam Barlodium tradit. 458. b.
- Marcha Hispanica Reg. Franc. Henrici I supremum agnoscit Dominium. 289. e. n. 422. a. 426. a.
- Marcha, Aquitanie provincia, in qua ædificatum à Geraldo Lemovic. Episc. & Hugone de Liziniaco Castrum, incenditur à Guillelmo Aquitan. Comite. 536. b.
- Marchana gens, fex Italiæ dicta: ejusdem gentis indoles. 450. c.
- Marchiæ Lemovicinæ Comites, Audebertus I, Audebertus seu Aldebertus II, Bernardus.
- Marcianarum Cœnobium tutelæ S. Popponis Abb. Stabulensis delegatur à Balduino Fland. Marchiso seu Com. 462. d. Marcianenses Abb. Albricus, Guido.
- Marcilienses Abbates, Gauzbertus, Gombertus, Stephanus, Vilibertus.
- Marescalcus Franciæ, tempore Henrici Regis, Wido. (*vel forsan Abbat* S. *Medardi Sueffion.*)
- Margarita, filia Edwardi Regis, quam Macolmus Rex Scottorum matrimonio duxit. 176. a.
- Magarita, filia Hugonis II Comitis Cenoman. Roberto filio Guillelmi Ducis Norman. desponsata. 634. a-b. Stigaud de Mansione Odonis nutrienda commendatur à Duce Guill. Ante nobiles annos obit, & Fiscanni humatur. 232. b.
- Marianus, Mariannus, Maurianus Chronographus, à Scotia in Gallias venit: Coloniz factus Monac. primò apud Fuldam, postea apud Moguntiam reclusus. 432. a. 638. a-b. Longo vitæ otio Chronographos scrutatus, dissonantiam Cyclorum Dionysii exigue ab Evangelica veritate deprehendit: viginti duos annos, qui prædictis circulis deerant, superaddit, sed paucos aut nullos suæ sententiæ sectatores habet. 191. d. Magnam & diffusissimam chronica facere adoritur: eum librum miratus Robertus Hereford. Episc. Angliæ invehendum curat, & in arcum contrahit ipse. 191. n.
- Markii seu Merki Comes, Wulmarus. Marmoreæ fodinæ in regione Abbatie Stabulensis à S. Poppone inventæ. 462. b.
- Maroch, civitas in Africa à Mauris condita. 286. a.
- Marpessa, ab Amazonibus electa in alteram ex duabus gentis illius Regionis. 623. b.
- Marthoardus de Salmurio, Ecclesiam Salviniaci tradit Canonicis B. Mariæ Ambas. 257. b.
- S. Martialis, ad hujus Apostolat. definiendum celebratur Concil. Lemovic. 11. 503. n. Hinc Episc. Lemovic. primas dictus ab eodem Concilio. 504. a. n.
- Martinianis Canonicis urbis Turon. jus habendi Episcopum & eligendi confirmat Gregorius V Papa. 315. n.
- S. Martinus Majoris-Monast. fundator, Abbatem ibi constituit Galbertum al. Guillel. 271. d. n.
- S. Martini vexillum ad bellum defertur. 347. c.
- Martis Statuæ caput apud Meldas inventum in loco qui dicebatur Fanum Martis, tempore Fulcoi Subdiaconi Meldensis. 441. a. n.
- Martyres habebantur ii, qui violenta morte immeriti necabantur. 16. a. 23. d. 156. a. 638. d.
- Maffiliensis Episc. Pontius.
- Maffilienses S. Victoris Abbates, Bernardus, Durandus, Ilarnus seu Ilaurus, Petrus.
- Mathematici celebres: Franco. 164. a. Guillelmus Abb. Hirsaug. 26. c. Hermannus contractus. 359. e.
- Mathildis, Abbatissa Cœnobii S. Trinitatis Cadom. annis ferè 48 præfuit. Ejus tempore Cecilia filia Mathildis Regine Angl. Deo consecratur. 47. c.
- Mathildis, filia Imperat. Conradi & Giselæ, Henrico Franc. Regi desponsata, obit. 5. a. 161. a-b. 385. b. 386. a. 481. n. 486. c. 564. a. Wormatiæ sepulta. 5. a. Henrici Imperat. neptis (soror) filiam parit mox defunctam, paulò post obit. 157. c. n. 276. b. 393. d. 409. b. 411. c. Quid de ejus matrimonio sentiendum. 564. a-b.
- Mathildis, filia Balduini cum Barba, Fland. Comitis, ex Regibus Galliæ & Imperat. Germaniæ originem ducens, Philippi Franc. Regis consanguinea, litterarum scientiâ maxime decorata. 56. a. Quomodo Guillelmum Northum sponsum habuerit. 348. b-c. Guillelmo nubuit. 180. b. Optime agit in gubernanda Normanniâ. 103. b. Monast. S. Trinit. Cadom. ædificat. 361. d. 443. n. Femina suo tempore specimen pudicitiz, pudoris pore specimen pudicitiz, pudoris pore specimen pudicitiz. 357. c. Obit. 443. n. Loculus ejus sepultura. *ibid.* Epitaphium ejus à Fulcoio. 442. b-c. Laudatur ab Orderico Vitali. 442. n. Ejus filii & filiz. *Ibid.*
- Mathildis, Machtildis, filia Beatricis & Bonifacii, linguæ Teutonicæ & Francigenæ imbuta. 454. a. Godefridi Gibbosi vidua, terram suam viriliter regit. Abbatiam Canonicorum S. Petri ad Montes juxta *Brie*, in Dicecesi Metensi fundat. 66. n.
- Mathildis, Matildis, filia Herimanni Ducis Saxoniz, soror Bennonis seu Bernardi Ducis & Liudgeri Comititis, primò nupta Balduino III Fland. Comiti, ex quo Arnulfus II genuit, secundo Godefrido Duci de Heihan & Comiti Virdun. 421. d. Saxoniz Comitissa, Godefrido Com. Virdun. copulata, quinque filios ex ipso gignit. 202. n. 301. n. 414. a. 421. b. n. Erga S. Vitoni Monast. liberalis & munifica. 458. b-c.
- Mathildis, uxor Elonis Palatii Regis Comititis, fundatoris Monast. Brunwillar. Sanctorum Canonis adscripta cum marito & septem filiabus. 462. n.
- Mathildis, filia Gimonis Militis, Domina Castrî S. Satyri, in jus hereditatis sibi subrogat Odonem Comitem Palatii; locum S. Satyri Canonicis ejusdem loci confert. 413. n.
- Matisconenfis Episc. Gauzlinus.
- Matiscon. Comes, Guillelmus-Otto. Matrimonia,

# INDEX RERUM.

- Matrimonia**, in gradibus jure Canonico illius seculi prohibitis contracta, dissolvuntur, & contrahentes excommunicantur, nisi accedat Romani Pontificis dispensatio. 47. d. 188. c. 197. d. 219. c-d. 389. e. 390. a. 430. c-d. 452. a. 499. d. 523. c. Matrimonii separatio facta cum dispensatione Romani Pontif. 151. b. Matrimonii sponsionis diremptæ exemplum singulare. 376. c. Matrimonio subsequenti legitimi sunt in conjunctione illegali nati. 57. d. Matrimonium cum Mathilde inire ambientis Guillelmi Nothi singularis agendi ratio. 348. c.
- Matrinacium**: prædia hujus villæ vicina à Monasterio Floriac. dependentia devastat Albericus quidam. 485. c-d.
- Matutinorum Vigiliis** Nocturnis interesse solebant in Solemnitatibus laici etiam potentiores. 456. c-d.
- S. Mauri Martyris Reliquias** asservatæ in Ecclesia de *Pomons* in pago Auiensi. 486. b.
- S. Mauricius Legionis Thebeorum Dux**, Martyrio donatus Ternadæ in Vallefla. 546. n.
- Maurilius Rothomag. Archiep.** Malgerio succedit. 70. c. 188. c. Ex Remensi pago exortus, in Leod. Eccl. liberalibus Artibus eruditus, Scholasticus Halverstatensis Ecclesiæ: fit Monac. Fiscan. Italiam petit; Abbas ordinatur Florentin. redit ad Fiscan. Eccl. B. M. Rotom. à Roberto Archiep. inceptam complet. 70. c-d. Dedicat eam. 238. d. 382. n. Concil. habet Rotomagi contra Presbyterorum conjugia & Berengarii errores. 70. d. 529. a-b. Eccl. S. M. Gemmetici dedicat; paulò post obit. Corpus ejus in Eccl. Metropolit. sepelitur. 238. d. Defuncto succedit Joannes Abrincat. Episc. 70. e. 71. a.
- S. Maxentii Abb. Aimericus**, Ambardus, Archembaldus, Benedictus, Emmo.
- Mechanicæ** auidax inventum Elmeri juvenis Monac. Malmesbur. Auctori malè succedit. 175. d.
- Medanticum Comitatum** sibi subjugat Rex Henricus I. Galeranno devicto & exhereditato. 159. b. Medanti Comites, Galerannus, Galterius seu Walterius, Radulfus.
- Mediani-Monast. Abb. Humbertus**, Lambertus.
- Medicinæ** Schola famosa apud Salernam. 228. b. Medicinæ periti Radulfus Mala-Corona. 226. c. 228. b. Femina Salernæ hac in arte celeberrima. 228. b.
- Medicus Regis Henrici I.** Joannes furdus Carnotensis. 229. c.
- Mediolan. Episc. Manasses.**
- Meduanum Castellum** Militis Goiffredi, igne per pueros ludentes injecto comburitur; quod postea restauratum, custodibus suis mancipat Dux Norm. Guill. 48. c.
- Meinhardus Bavenberg.** Theologus, laudatur à Gozechino, quod Hæresis Berengarianæ labem non contraxerit. 502. a.
- S. Melanii Reliquias**, quas à parentibus acceperat, Gervaf. Rem. Archiep. Eveno S. Melanii Abbati concedit. 280. n.
- Meldenf. urbis** laus à Fulcoio versibus cantata. 339. d-e. 340. b-e. Meldenf. Concilium. 285. b. Meldenf. Episc. Galterus seu Walterus, Gislebertus.
- Melentum** seu Mellentum Castrum: *Tom. XI.*
- ubi Prioratus sub titulo S. Nicasi, cujus Reliquiæ tempore Normannorum, eò translatae dicuntur. 476. n. Mellenti Comites, Galerannus seu Walerannus, Hugo, Robertus-Vicecomes, Teduinus.
- Melitanum Concil.** à Nicolao II Papa habitum, contra Presbyterorum conjugia. 451. e. n. Melfit. aliud Concil. sub Urbano II, vetat ne ullus laicus Decimas suas, aut Ecclesiæ, aut quidquid Ecclesiastici juris est, sine consensu Episcopi, vel concessione Romani Pontificis, Monasteriis aut Canonici offerre præsumat. 520. e.
- Melidunensis S. Petri Abbas**, Adularius seu Adelerius.
- Melidunensis Vicecomes**, Urfio. *Vide* Milidun.
- Melitenfes Equites** Remis Ecclesiæ occupant à Constantio quodam in memoriam Miraculi à S. Remigio patrati olim fundatam, ubi superest vetus inscriptio tempore fundationis posita. 466. e. n.
- Melus Longobardus** Normannos invitat ad Græcos ex Apulia ejcendos. 448. b-c. n. Primus Normannorum Dux in expeditione Apuliæ. 448. d. Fugatur à Græcis. 448. e. 449. a. Auxilium petit ab Henrico I Imperatore. Obit. 449. a.
- Menegaldus Philosophus**, divinis & secularibus litteris ultra cœtaneos eruditus. 285. e. Uxor ejus & filia, multam in scripturis notitiam habent: discipulos proprios habent illæ filia. 286. a.
- Mensæ** assidendi consuetudo non vigeat apud Curiam Imperat. Græc. ante adventum Roberti Norman. Ducis in urbem Constantinop. 327. d. a.
- Meotides Paludes** intrâ Germanicos sinus, occupantur à Gothis Danorum seu Normannorum parentibus. 623. c.
- Messinensè virginum Monasterium** propè Ipras, ab Adela Balduini V Fland. Comitiss uxore fundatum. Ibi velum ab Alexandro II Papa suscipit Adela, & obit. 480. n.
- Metarum civitas**, Mediomatrix dicta, quia in medio trium civitatum posita. 368. b. Carmine laudatur. pp. 435. 436. 437.
- Metensf. Epp. Adalbero I.** Adalbero II, Adalbero III, S. Arnulfus, S. Clemens, Herimannus, Poppo seu Poppo, Stephanus, Theodericus seu Deodericus I, Theodericus II; Pseudo-Episc. Bruno.
- Metensis Eccles. S. Symphoriani**, in qua plures SS. Pontifices quiescunt. 198. e.
- Metensf. Monast. S. Vincentii** Abbates, Fulcuinus, Heribertus.
- Metensf. S. Arnulfi Abbas**, Guarinus seu Warinus.
- Metensf. Comes**, Albertus.
- Meteora varia.** *Vide in Ind. Chron.*
- Metropolitani, Primates** dicti, saltem respectu suæ Provinciæ. 518. b-c. Metropolitani, quibus Romanæ sedis Vicariatus concessus est in Oriente, non idè Primates, multò minùs Patriarchæ dicti sunt. 518. c. Metropolitani quinam appellari debeant Primates, ex Capitularibus Caroli Magni. 518. e.
- Metropolitanorum** duo genera. 518. e. Metropolitanos primæ alicujus Provinciæ inter & Metropolitanos secundæ, nulla præminentia ratione Sedis, sed tantum ratione temporis Ordinationis. 519. c.
- Metropolitanorum jura**, præsentè summo Pontifice, defendit Liuppoldus Mogunt. Archiep. 427. c-d. 642. a-b.
- Metulum**, Castrum in Aquit. cujus turrim in vadimonium Hugo de Liziniaco postulat à Guillelmo Aquitan. Comite. 537. b.
- S. Michaelis Archangeli cultus** apud Garganum Montem in Apulia. 448. b.
- S. Michaelis in Eremo Cœnobitis** campos Salinarum apud Curionem donat Willelmus Toarci Vicec. 372. e. 373. a.
- S. Michaelis in Eremo Abbates**, Alaricus, Ascho, Ato, Audebertus, Garinus, Joannes I, Joan. II, Willelmus.
- S. Michaelis de Monte Abbates**, Radulfus, Ranulfus. S. Michaelis in Periculo Maris Abb. Suppo.
- Miciacenses Abbates**, Albertus, Fulco.
- Milidunensis pagus**: in eo pestis grassatur. 479. a. *Vide* Melidun.
- Militaria arma**, quænam seculo XI. 337. & seqq. 485. a. b.
- Militaria Vexilla**: Guillelmi Ducis Norman. 334. a. Comitum Andegav. 347. c. Harald Vexillum vocatur. *Standart.* 101. a. 184. a. & *alibi.* Vexillum S. Philiberti gestabant Advocati Abbatæ Trenorc. 112. b. Vexillum Abbatæ S. Dionysii, Aurissammam dictum, Comites Villcaffini. 394. a.
- Milites** seu Equestri Ordini adscripti: Militis gradus Roberto de Grentemaisnilio collatus à Guillelmo Norman. Duce. 226. d. Militiæ insignia à Rege Francor. Henrico suscipit Guillel. Dux Norm. 177. d. 251. a. Rex Angliæ factus Guill. Henricum filium suum juniorem virilibus induit armis. 210. b. Gofridus, filius Domini Castri-Gunterii, per Martellum patrum suum, Miles factus. 267. e. Fulco Richinus ab avunculo suo Martello Miles factus, annorum septemdecim ætatem agebat. 138. a. Henricus IV. Imperatoris Henrici filius, accingitur gladio, ætatis suæ anno decimo quarto. 22. d. 416. a. Militem initiandi & benedicendi ritus apud Anglos. 155. b.
- Milites in Castellania Ardensi**, distinguuntur à Baronibus & à Vavasoribus. 305. b.
- Militiæ secularis renunciatio**, facta à Godefrido Lothar. Duce in extremis posito, gladium Abbati Theoderico tradente. 151. a.
- Milliare**, spatium seu distantia mille passuum: ejus usus. 157. a.
- Mindenf. Episc. Bruno.**
- Minoris Comes**, Guillelmus-Berengarii.
- De Mirapixo Dominus**, Rogerius Battalia.
- Miroaltum**, apud Burgundos Castrum, ab Henrico III Imper. obsidetur. 453. a-b. Hujus obsidionis circumstantiæ. 453. b-c. Jussu Imperatoris diruitur. 356. d. Jam à Conrado expugnatum fuerat. 453. n.
- Missa**: Missæ privatæ à Frederico Abbate S. Florent. Salmur. quotidie celebrantur. 278. b. c. In Majori-Monasterio, propter Sacerdotum copiam, à prima aurora, usque ad horam prandii peraguntur. Missæ quotidie afficitur Dux Norm. Guill. etiam in Castris. 95. d. 188. b. 334. a.
- Missac**, cognom. Mascelinus, frater

V v v v v

- Fulcuni, sub Richardo Abbate Viridun. in Gymnasio Disciplinæ Monastica exercetur. 201. d.
- Moguntia : Moguntia laus. 500. b.
- Moguntiam inter & Wormatiam coeunt Primates Germaniæ, ad electionem Regis, post obitum Henrici II Imper. 616. b. Moguntiam petit Conradus Salicus peractâ electione, ibique in Regem Germ. consecratur ab Archiep. Mogunt. 617. b-c. Per cuncta Moguntia Cœnobia deportatur corpus Conradi Salici defuncti, omni populo sequente & orante. 620. a.
- Mogunt. Concilium. 427. b. 595. n. 641. d.
- Mogunt. Archiep. jus in electione Regum German. 616. e. Moguntienfes Archiep. Aribio, S. Bardo, Leopoldus seu Liutpoldus, Sigefridus. Moisiacens. Abb. Hunaldus.
- Molendinis Castrum, Gwalterio quodam inceptore, ad partes Regis transiit. 179. c.
- Molismensis Abbatia locus fundatur per quosdam Heremitas : ipsa est mater Cisterciensis Ordinis. 356. b. Molism. Abbas, Robertus.
- Monachi sunt Pauperes Christi : eis Prælati omnia necessaria ministrare distributione moderatâ debent. 496. b. Monachi Propositi sui desertores. 298. c. 590. b. Reprehenduntur in Concil. Rem. 523. a. Monachi Notariorum munere funguntur. 421. a. 611. b. 639. b. Monachi diligentius ceteris & nitidius omnia ad cultum Altaris procurant. 503. c. Monachi ad succurrendum. 15. c. 30. a. Eorum vota relaxantur auctoritate Papæ. 259. b. Monachi Vicarios in Ecclesiis ruralibus substituant. 520. e. 521. a-d. Monachus Ecclesiæ Parochialis deferviens, vocatur Obedientiarius. 521. d. Apud Monachos magnus Sacerdotum numerus. 272. c. Monachi Canonici, aut Clerici secularibus in pluribus Ecclesiis substituti. 15. c. 109. d. 224. e. 252. c-d. 395. c. 410. b. Præbendas in Ecclesiis Cathedralibus possident. 203. d. Cum Canonici Episcopalia Ecclesiarum Divinis interfunt, & societatem ineunt in Festis solemnioribus. 70. b-c. 379. c. 588. c.
- Monachorum Cura in asserendis Chartis & libris. 488. b-c. Eorum societatem precum ac suffragiorum sollicitat & consequitur Odo Campaniensis cum uxore sua & filiis. 419. c. Monachorum Transmarinorum instituta omnino lapsa à Rege Guillelmo corriguntur. 242. a.
- Monasteria : in Monasteriis, quæ pertinent ad Cultum Divinum, & ad Regulares Observantias, Abbatum arbitrio relinquit Concil. Lemovic. II. 503. c.
- Monasteriis oblata à pueritia. 15. c. n. 233. b. 252. b. 321. c. 377. c. 647. e.
- Monasteriorum exemptiones : Fiscanensis. 363. e. 364. b. Guatinensis. 107. b. Vindocinensis, de consensu Episc. Dioces. 506. b-c.
- Monasteriorum Officia Claustralia : Armarii seu Præcentoris. 204. d. Archiclavus. 275. a. Archicustod. 275. b. Cellerarii. 279. a. Organistæ. 149. c. Præpositi. 279. a. Scholastici tum interioris tum exterioris. 149. c. Et alibi passim. Thesaurarii. 256. a.
- Monasteriorum Scholæ & Scholastici. Vide Scholæ.
- Monasterii-Villaris Abbatissa, Beatrix, Elizabeth.
- Monasterium-Novum, ante annum 1073 minimè constructum; anno 1076 necdum absolutum. 372. d.
- Monasticam vitam amplectuntur viri natalibus illustres. 16. c. 22. a. 46. c. 115. c. 116. a. 136. a. 162. c. 223. e. 289. e. 321. c. 414. b. 458. b. 459. a-b. 476. c. 483. e. &c.
- Etiâ Episcopi. 308. c. 312. a. Monastica vitæ filios inconsultos destinant Parentes. 115. d. 396. c-e.
- Moneta apud Cabilonem excusa nomine Henrici I Franc. Regis. 411. n. Moneta Leodienfis. 376. a. Mofomensis. 318. n. Remensis. Ibid. Moneta cudendz jure gaudet Abbatia Trenorciensis. 601. b-c. Comes Petenragoric. 287. d. Libræ Rodomenses. 226. e. Marcæ Leodienfes. 376. a. Nummi Vermandenses. 427. b. Solidi Tolosanenses. 398. a. Talentum auri. 614. e. Libræ auri optimi. 610. e. Unciæ auri. 106. a. 580. a. Libræ Denariorum. 118. c. 280. a. Scuta. 106. e. *Befans.* 341. d. Libræ, Solidi, Denarii, *passim ac præcipue in Diplom.*
- Monmelandum Castrum firmat Rex Philip. I adversus Hugonem Domini-Martini Comit. 158. b. 410. b.
- Monogramma Regium instrumentis Ducum, Comitum, & privatorum etiam appositum. 607. c.
- Mons, linguâ Gallicâ Dunum dicitur. 435. n.
- Mons-Bafonis : Milites de Monte-Bafonis omnia usque Cainonem demoliuntur. 265. b.
- Monsterialum, Castrum Aquitan. sub ditione Guillelmi Aquit. Comit. 534. d.
- Montensis Abbatissa fit per electionem, & Imperatori præsentatur. 374. e. Montensis Comes, præsentatione ab Imperatore impetratâ, electam Abbatissam non vult admitttere; Abbatem se declarat. 375. a.
- Montenses Comites, Herimannus seu Hermannus, Lamberus. Vide Hannon. seu Hasnon.
- De Monteforti Comes, Simon.
- De Monte S. Joannis Abbas, Azelmus seu Azelinus.
- Montionis (*de Monçons* seu *de Monzian*) Comites, Ludovicus, Theodericus.
- Montis-Beliardi Comes, Theodericus.
- Montis-Desiderii Comes, Radulfus.
- Montis-Maurenciaci Dominus, Thietbaldus.
- Montis-Rebelli Majoris Comes, Rodulfus.
- Morcarius Comes Anglus, post Haroldi cædem, & Willelmi Conqvictoriam, à suis per insidias trucidatur. 636. c.
- Mores Francorum, in opinione Itolorum. 452. b. Mores Anglorum. 185. a. Apulorum. 448. d. 450. c. Britannorum. 88. c-d. Normannorum. 185. b. 449. a. Vafconum. 486. b.
- Mores seculi undecimi describuntur & carpuntur. pp. 501. 502. 503. Mores sui seculi, & præcipue Romanæ Curia, carpit Poeta quidam Anonymus. pp. 445. & seqq. Morum perverforum exempla. 87. d. 176. b. n. 180. c-d. 187. b. 224. a. 227. a-b. 232. d. 248. b. 336. c-d. 339. c. 453. c.
- Morini completebantur Picardiam, Artesiam, & Flandriam : eorum caput erat Teruanna, nunc in ruinis jacens. 104. c. Morinorum nomine vocabantur olim Flandriæ populi. 35. b. Morinensis Curia. 300. a.
- Moritoli, seu Moretonii aut Moretoniæ Comites, Guillel. seu Willelmus, Malgerius, Robertus, Rogerius, Rotro seu Rotroldus.
- Mortui-Maris pugna, ad quem annum revocanda. 316. n.
- Mofæ fluminis circa Legiam urbem descriptio. 500. c-d.
- Mofellanenses Duces, Albertus, Fredericus I, Frederic. II, Gerardus, Otto, Theodericus I, Theodericus II.
- Mofolium, Castrum Aquitan. pertinens ad Hugonem de Liziniaco, incenditur à Josfredo Vicecomite. 534. e. 535. a.
- Mofomenfes Abbates, Bernerus, Joannes, Rodolphus seu Rotulphus.
- De Mufal Comes, Albertus.
- Musica periti : Radulfus Mala-Corona. 228. b. Sigo Salmuriensis Abbas. 59. a. Willelmus Abbas Hirfaugienfis. 26. d. Vide Cantus Ecclesiasticus.

## N

- NAMURCUM, olim Naumene, à vocabulo Teutonico, *Namen.* 462. d. n. Namurcenses Comites, Albertus I, Albertus II, Godefridus.
- Nannetica urbs à Danis seu Normanis incenditur. 624. e. Nannetenfes Epp. Budicus seu Pudicus, Galterus, Quiriacus, Werecus seu Wecerus.
- Nannetenfes Comites, Aimericus seu Haimericus, Budicus, Goffridus, Hoel seu Hoellus aut Boellus, Matthias.
- Nantenfis Abbas, Marculfus.
- De Nantoilo Abbas. Petrus.
- Narbonnense Concilium IX, confirmat & renovat Pacem & Treugam Dei. pp. 514. 515. 516.
- Narbonnensis Archiep. Guifredus seu Wifredus.
- Narbonnensis S. Pauli Abbas, Augerius.
- Narbonnensis Vicecomes, Berengarius.
- Neapolitanus Comes, Wazo.
- Nemaufenses Arenæ jussu Caroli Martelli combustæ propter Saracenos. 454. c.
- Nemaufens. Episc. Froterius.
- Nemauf. Vicecom. Atonus, Bernardus.
- Neufria vastatur à Normannis. 624. d. Pertinet ad Neuftriam tota Gallia regio, quæ à Genabensi urbe per transversum, Lutetiam usque Parisiorum Oppidum pertingit. 624. d. Neuftria quædam Urbes, Belvætia Parisior. Caput nobile, Belvæus seu Bellovacus, Noviomagus. 625. b. c.
- Neuftria à Normannis cognominata Normannia. 423. c. Sub tempore sex Ducum Neuftrie vix ultimus Normannorum liberalibus studiis adhæsit. 242. b. Neuftria post adventum Normannorum, in Clericis dissoluta. Presbyteri & Præfules in Neuftria thoris concubinales liberè utuntur. 246. a. Ad expeditionem Guillelmi Nothi promovendam, Clerici & Laici fabricandis navibus, studiis & sumptibus pariter intendunt. 235. b. Vide Normanni & Normannia.
- Normanni & Normannia apud S. Nicafti Rotom. Arch. corpus apud Basilicam S. Petri nunc S. Audoeni aservatum. Quædam ejus Reliquiæ



- ab ipso S. Audoeno ibidem collocatae narrantur. 476. d. n. Ejus Reliquiae in Castrum Melentum, tempore Normannorum translatae dicuntur. 476. n.
- Nicenses Episcopi, Andreas, Nitarus.
- Nicephorus Patriarcha Jerosolym. Ecclesiam S. Sepulchri reparat. 354. a.
- Nico, seu Nithardus Leod. Episc. Consecrationi Eccl. Stabul. interref. 462. b.
- S. Nicolai Reliquiae Monast. Andeg. ejusd. nominis, a Gaufrido Comite traditae. 593. n.
- Nicolaitarum haeresis, quid sit. 152. d.
- Nicolaus Papa II, antea Gerardus, Episc. Florentinus: post Benedictum, annis duobus praesidet. 295. a. 451. n. Quoniam tempore sedem Apostolicam occupaverit. 492. n.
- Robertum Unfredi fratrem creat Apuliae & Calabriae Ducem, & ab eo fidelitatis Sacramentum recipit. 451. e. n. 452. a. Melitano Concilio praesidet, & ibi decreta statuit contra Presbyterorum conjugia. 451. d. e. n. Romae cogit Concilium 113 Episcoporum adversus Berengarium. 382. a. b. 529. c. Fidei professionem a Berengario factam, per urbes Italiae, Germaniae & Galliae mittit. 531. a. Gervasio Remensi Archiep. scribit de malis rumoribus circa eum sparsis, & ipsum invitatur ad Regem Henricum propter quaedam perperam facta arguendum & corripendum. Agnoscit necessitatem Regii consensus ad celebrandum in Francia Concilium. 492. a-e. Litteris ad eundem Gervasium directis, Bellovacensem & Sylvanensem Episcopos Simonis infimulatos, ab officio suspendi jubet, donec Romanam ad Synodum sese purgaturi a crimine intentato veniant. 493. b. Eidem Gervasio jubet ut damna ab ipso Virdunensi Ecclesiae illata resarciat. 493. d. Aliam Epistolam Gervasium in gratiam recipit, monetque eum ut cum Duce Godefrido pacem ineat. 494. b. Litteras accipit a Gervasio, in quibus Patris Patrum & Episcoporum Episcopi titulo donatur. 498. c. Gerardum seu Geraldum a se in Episcopum Sistaricensem consecratum, Sistaricensibus commendat. Geraldum quaedam ad irregularitates Ordinum sacrorum, Ecclesiae redituum partitionem, Ordinationis & Baptismatis tempora, pertinentia praescribit. 494. d. Primus summorum Pontificum, in litterarum suarum inscriptione constanti modo & uniformi adhibuit *Apostolicam Benedictionem*. 494. n.
- Podiensis Episc. a jurisdictione Archiep. Bituric. exemit, contradicente Archiepiscopo. 357. c.
- Nicolaus filius Richardi III Norman. Ducis, a puero Fiscannensis Monachus, Cenobium S. Petri in suburbio Rothomagi. fere LX annis regit: cepit Basilicam mirae magnitudinis & elegantiae, in qua corpus S. Audoeni quiescit. 244. a. b. 321. c. d. nn.
- Nicopolitanus Episcopus, Gregorius.
- Nigellus, Constantinienf. Comes, cum Copiis Ducis Norm. Roberti, filios Guillelmi Belisimenfis caedit, Fulcone natu majore lancea transfixo, Robertum fratrem ejus fugat. 323. c. Nigellus & Renaldus seu Renulfus Comes Bessiniae. inter se bellum gerunt, invito Duce Guillelmo. 332. a. Adversus Guillelmum rebellant. 332. & seqq. Nigellus in pugna Valedunorum fugatur a Francis. 335. c. Apud Valedunas caesus, copias colligit, Andegaviam percurrit, & prope Andegavum infidiis collocatis, Mille Andegavensibus occisis, ceteris vel captis vel in fugam versis, insignem victoriam refert. 336. d. e. Ea res ipsi conciliat Guillelmi Ducis gratiam. 178. a. 337. a. Apud Ambresas contra Gaufridum Martellum, Castrum aedificat, & militibus annonaque instruit. 338. a. S. Salvatoris Cenobium fundat. 46. a. 340. b.
- Nihardus, Gaufridi Martelli Comitis Andegavensis, Vassallus, simul cum Gervasio Cenoman. Episc. versutia sua deludit Comitem in tractatu quem ad invicem habuerunt Gervasius & Martellus. 635. c-d.
- Ninus, gener Rodberti fratris Odonis Regis Franciae, memoratur in Genealogia Regum a Pharamundo ad Philippum I. 170. b.
- Nitardus Nicensis Episc. Simul cum Ragimbaldus Arelatani Archiep. & Benedicto Avenion. Episc. Paranzum ad Clerum Italiae tam suo, quam Cleri Gallicani nomine, de admittenda Treva Dei dirigit. 509. d. 516. b.
- Nivellenfis Ecclesia S. Gertrudis, post effusum in ea Sanguinem Domini, concrematur. 352. e.
- Nivernenses Episcopi, Hugo II, Hugo III.
- Nivernensium Comitum Genealogia, a Raynaldo ad Guillelmum fratrem Renaldi. 281. b. Comites, Guillel. seu Willemus aut Willinus, Landricus, Raginaldus seu Rainaldus. Vicecomes, Hugo.
- Nobiliacenses S. Juniani Abbates, Petrus, Richardus, Umberto.
- Norici, post obitum Henrici II Imperatoris, ad electionem Regis Germaniae conveniunt. 616. b.
- Normanni, unde nomen habeant. 340. n. 423. c. 448. b. 623. n. 642. c. Duce Rollone, a Scitia inferiori, per Oceanum vecti, Germaniam & Galliam saepe infestant. Carolo Simplicis Francis imperante, Galliam, qua in parte Britanniam respicit, pervadunt: Rothomagi civitatem occupantes, Normanniam vocant; ibique confirmantur. 428. a. n. 642. c. Ultra Franciae partem quam pervaserant, conantur manus extendere. 213. n. Vide Dani.
- Normanni plures temporibus diversis Apuliam adeunt. 227. e. Quorundam Normann. peregrinatio ad Garganum Montem occasionem illis tribuit Apuliam armis adipiscendi. 448. b. Primus eorum adventus in Apul. 140. n. Roberto Guiscardo Duce, Apuliam irrumpunt. 262. b. n. Waimachi Ducis & aliorum Potentium stipendiarii fiunt contra Paganos. 228. a. Pro Longobardis contra Sarracenos vel Graecos pugnantes, saepius Barbaros prosterunt. Sibi debita negantibus stipendia Longobardis, contra ipsos arma vertunt. 49. b. c. Mortuo Tustino Citello, Duces sibi eligunt Ranulfum & Richardum; Longobardos impugnant. 405. a. Psaernum, Barum, & Capuam cum tota Campania & Calabria, armis sibi subigunt: in Sicilia Panormum, Cathanensem urbem, Castrum Johannanis cum aliis urbibus & Oppidis obtinent. 228. a. In Sicilia & Apulia incipiunt dominari. 347. a. Apuliam, Calabriam, Siciliam occupant. 101. a. 213. n. 642. d. Pro-pugnant Constantinopolim; ingerunt metum Babyloni. 101. a. Italos imbuunt lingua Gallica. 449. b. Normannorum expeditio in Apulia verbis a Guill. Apulo descripta. 447. & seqq.
- Normanni, qui cum Alfredo in Angliam transfretarunt, alii excacati & mutilati, alii cute capitis detracta cruciati, plures venundati, sexcenti apud Gelfordam mortibus variis & miserabilibus affecti. 309. d. Quidam ex iis Naves repetunt. IV mille & amplius capti & ligati Gedelforte abducuntur, decimantur ita ut decimus quisque tantummodo reservetur: Anglis quarentibus nimium superesse Normannorum numerum, superstitibus eodem modo obtruncantur, salvo tantum decimo quoque. 207. b. 339. b.
- Normanni contra Guillelmum Northum puerum rebellant, magnam inter se iragem perperant. 221. d. e. Turchetillum Nutricium Guillelmi infantis, Oibernum Normanniae Dapiferum, & Comitem Gislebertum, patrem patriae fraudulenter interficiunt. 248. n. Sub ineunte Guillelmi Ducis aetate Normanni plures ab ejus fidelitate aberrant: exoriuntur diversi motus, seditiones concitantur. 37. c. Normanniam invadere & auferre Duci conantur: Rege Henrico Guillelmum adjuvante, devincuntur. 393. b. Normannorum ope Guillelmus Nothus Angliam subigit. 630. a. Catalogus & cognomina eorum qui cum Guillelmo Normanniam ingressi sunt. 50. n. 93. n. 97. 98. n. Apud S. Walaricum conveniunt, mare transfretant, nemine resistente litus arripiunt, Hastings appellunt. 182. e. 183. a. b. n. 236. a. Totae nocte pugnam Senlaciens. praecedente, confessioni peccatorum vacante, mane Dominico Corpori communicant. 360. e. 361. a. Contra Heraldum pugnaturo, voto perpetuo se suamque posteritatem obligant abstinentiae a carnibus die Sabbati, si victoriam reportent. Victores fiunt. 318. b. Angliam vastant per tres annos. 313. e. Anglos agrestes & penè illiteratos inveniunt. 242. n.
- Normanni bellum habent contra Britones & Cenomanenses. 231. b. Normannorum gens Gualconiae fines invadit: a Guill. Sanctio tanta caede maculantur, ut Gualconiae fines ultra pervadere non audeant. 394. d. Normannis Deus subicit Normanniam, Angliam, Apuliam, Calabriam, Siciliam & Antiochiam. 210. c.
- Normanni Pacem sive Treugam Dei primo rejiciunt, tempore diffidiorum inter Henricum Franciae Regem & Odonis Campaniensis filios exortorum, quod jus indicendi belli videretur ex inde minui; sed postea morbo ignito afflicti, divini judicii metu, illam adoptant. 509. b. e.
- Normanni statuta breviores quam Teutonici seu Alemanni. 450. b. Normannorum genium & mores. 139. a. 185. b. Normannica gens prona ad avaritiam. 450. a. Servitia Normannorum & injustitiae in



# INDEX RERUM.

777

- Odo fil. Guill. V Aquit. Ducis ex Brisca filia Sancio Ducis Gascon. succedit Guillelmo VI fratri suo, in Ducatu Aquit. 119. d. Veniens à Gasconia, Germundum Castrum capere non potest. Maufiacum expugnans, occiditur. Cum patre & fratre Malliaco sepelitur. 217. b.
- Odo Vicec. de Thoarcio & uxor ejus Alixa Quinsaium dant Monasterio. 372. d.
- Odolricus Conchenſe Monast. regit, Basilicam ex parte maximâ consummat; corpus B. fidei transfert. 433. a. n.
- De Oënaſ Vicecomes, Callus. Officium & Missa de B. M. in Abb. Tornac. instituta. 112. c.
- Ogiva Caroli Simplicis uxor, cum filio suo Ludovico puero aufugit. 627. d.
- Olgerius seu Ulgerius Ab. Besuensis, Hugoni Lingon. Episcopo non vult assentire; captus Divionem ducitur. 203. c. Divionenses expugnans Monachos, ad sua cogit redire. 203. n. Decretum impetrat à summo Pontifice, quo prohibet ne quis Bef. Mon. vim inferat. Defungitur. 203. d.
- Oliba Aufonenſis Episcopus præſidet Synodo Helenenſi, loco Berengarii Helenenſis Episcopi. 514. a.
- Olina, Olona seu Olina Fluv. undè & quo effluit. 178. n.
- Olivarius, Germanus Arnulfi Talavatii, Monac. Beccenſis factus sub Abbate Anselmo. 41. d. n.
- Oliveta cadere vel fructibus spoliare nefas, quâ de causâ. 515. c.
- De Ollona S. M. Ab. Vitalis. Oloron. Ep. Stephanus.
- Optimates & Milites præcipui, qui prælio in Anglia inter Will. & Heraldum commisso intererant. 97. b. 236. c. d.
- Orbacenſ. Ab. Hugo.
- Ordinationes Presbyterorum & Diaconorum quo tempore fieri debeant. 495. a. b.
- Ordines sacri quibusdam conferendi ex Papæ Nicolai II Epistolâ ad Clerum & populum Sistaricenſ. 494. e. 495. a. Ad Ordines sunt inhabiles Nothi & Presbyterorum filii. 57. d-e. 137. b. 144. e. & seqq. 461. d.
- Obernus natione Normannus, frater Willielmi Comitissæ, cognatus Edwardi, in Anglia sub eodem Rege domesticè conversatus, Lefrico in Episcopatu Crid. succedit, Regis Willielmi tempore. 153. n.
- Obernus filius Erfasti, Canonicus Lexovienſis, Monac. S. Trin. in Monte Rotom. Prior Cormel. eruditione & industria præclarus. 233. n. Uticenſi S. Ebrulfi Abbatissæ præſicitur à Guill. Norman. Duce. 230. a-b. Ad Curiam Romanam nolens accedere; autoritate Papæ excommunicatur. 230. d. Romæ à Papa absolvitur. 230. n. Juvenes benè legere, scribere & psallere verbis & verberibus cogit; pueris & indoctis scriptoria fabricat; tabulas cerâ illitas præparat. 231. n. Franciam adit; plurimum Militum sibi parat amicitiam, à quibus bona recipit. 233. d. Post quinque annos regiminis obit. 50. b. 233. d. 235. b.
- Obernus filius Herfasti fratris Gunnoris Comitissæ Norm. 37. e. 56. b. 328. e. nn. Domus Ducis procurator principalis, nocte in cubiculo Ducis jugulatur. 37. e. 328. e. nn.
- Obernus de Bolebec in uxorem ducit sororem Gunnoris Comitissæ, ex qua suscipit Galterium, Giffardum & Godefridum. 58. a.
- Osbertus, frater Papæ uxoris Richardi II Norm. Ducis, Monachum professus in Monast. Fontanellæ. 476. c.
- Osculum salutationis & pacis porrectum Episcopis & Abbat. à Regina Angliæ. 133. a.
- Osiacum, ad caput Sabis flum. Municipium Hugonis Castell. Camerac. à S. Lieberto destructum. 482. n.
- Osmundus Drengotus Willelmum Repostellum, qui sese de stupro filissæ ejus in audientia Optimatum Normanniæ jactaverat, occidit inter manus Rodberti Ducis: pro quo reatu prius in Britanniam, deinde in Angliam, postremo Beneventum cum filiis & nepotibus aufugit. Hic primus Normannorum sedem in Apulia sibi deligit, oppido ad manendum sibi suisque accepto à Principe Beneventanorum. 49. b-c. 227. b.
- Osienſ. Epp. Giraldus, Petrus Damianus.
- S. Oswaldus Eborac. Ep. cum S. Dunstano Cantuar. Cœnobii Rameſ. Ecclesiam consecrat. 522. n. Apud Floriacum in Gallia sit Monachus. 184. n.
- Otto Magnus Imper. Comitem Lovan. Lantbertum Cœnobii Gemblac. Advocatum creat. 584. n.
- Otto II Imper. Diploma fert in gratiam Monast. S. Dionysii in Francia, quo constat tunc temporis S. Dionysii corpus in eodem Monasterio asservatum fuisse. 470. n.
- Otto seu Otho, filius Caroli Ducis Lotharingiæ, in eodem Ducatu patri succedens, ab Imperatore confirmatur. 437. c. Moritur. 458. n. Sepultura locus. 201. n.
- Otto filius Henrici Com. Lovan. patri succedens, annum in Principatu non integrum exigit. 463. c. n. 637. c.
- Otto Willel. Monachis Cluniac. locum Juliacum reddit, Robertum Regem rogat, ut restitutioni huic assensum præbeat. 612. d.
- Oxfordium in Angl. ubi magnum sit Placitum, in quo omnes Duces ex Boreali parte Angl. cum Lundeniensibus Regem eligunt Haraldum. 637. c.
- Oximenſ. seu Hyemenſ. Com. Turstinus, Willelmus.
- Oximenſ. Vicec. Rogerius pater, Rogerius filius.
- Oza Rex, calcitrantibus bobus, Arcam Dom. tangens, illico interit. 496. d.

## P

**P**ABENBERG, in Saxoniâ. Pabenbergensis Eccl. in qua sepelitur Henricus II Imp. qui ibidem Episcopalem sedem fundaverat. 615. c. Primus Episcopus fuit Eberhardus. 616. a. Ecclesia dedicatur per Benedictum Papam. Privilegiis ornatur per Henricum II Imper. 615. c. Paciagium, tributum quod à subditis exigebant Episcopi & alii viri potentes ad tuendam Pacem seu Treugam Dei. 509. d. *Vide* Compenſum.

Paderborn. Ep. Meinwertus. Pædagogus Regis, Ingerranus.

Pagani, à Noricis seu Danicis finibus erumpentes, Haſtingo procu-

rante; maritimas Franciæ regiones cædibus & flammis devaſtant. 622. e.

Palatii nomen quando usurpatum. 585. n. Palatii Regum Burg. Camera. 543. d. n. 544. d. 546. c. 550. b. Regalis Palatii Camera. 554. e. 559. a. Palatii officiales Primarii litteris Regis inscripti. 562. d-e. 577. & alibi.

Palatia regia in valle Sueffion. in quibus varii Conventus & Concilia olim habita, cremantur. 582. n.

Palatia Regalia, temporibus Henrici I Regis. Carifiacense. 592. b. n. Compendienſe. 573. d. n. 580. b. Parisienſe. 567. e. Senonicum. 585. b. Stampense. 580. n. Sueffionense S. Medardi. 582. e. n. Vitriacense. 197. d. n. 488. a. n. 589. b. *Quibus adjungi possunt* Melodunenſe. 569. a. 570. a. n. Villa Regia Codiciacensis. 581. a. n. *Tum etiam nonnulla ex locis, in quibus varia Henricus Diplomata concessit; nempe* Aureliæ. 590. b. Droca. 603. b. 604. a. Laudunum. 572. e. Monſterolum. 576. a. Remi. 602. a. Sueffiones. 594. b.

Palatina Audientia, id est Curia Judic. Palatin. 543. d.

Palatini Judices. *Ibid.*

Palatium vetus Calcifdroti penitus dirutum, olim Regalibus ædificiis super littus Garonnæ positum. 398. a.

Palliarum Com. Raimundus, Willelmus.

Palumbus Presbyter, Romæ maleficiis multis deditus. 294. d.

Pannonica gens ad Christianismum conversa, zelo uxoris Stephani Regis Hungarorum. 619. b.

S. Pantaleonis corpus à Nicomedia Coloniam translatum; brachium ejus Domino Caſtri Commerci conſeſſum, ab incendio Caſtri ereptum, ad Monast. S. Vitoni Virdun. deferitur. 458. n.

Pares, qui ſint? Pares Franciæ, iidem ac Judices seu Conſiliarii Regum. 305. n. Eorum numerus nondum determinatus in coronatione Philippi I. 32. 33.

Pares Ducatus, Comitatus, Episcopatus. 300. n.

Pares & Barones duodecim Curie Morin. Ep. 300. a. Pares Curie Camerac. Episcopi. 128. a-b.

Pares & Barones Ardez Caſtri. 305. b.

Parisienſis civitas combuſta. 371. b. 393. d. 409. c. 412. a.

Parisienſe Concil. à Rege Henrico contra errores Berengarii coactum. 344. d. 497. d. n. 528. d. 532. e. 533. a-b. Paris. Concil. non tantum Ecclesiasticorum sed & Laicorum conventus. 532. e.

Parisienſis S. Germani Abbatia pene ad nihilum redacta. 275. b.

Paris. S. Barthol. Capella regia, ſit Abbatia. 568. n.

Parisienſ. Epp. Godefridus seu Goffridus, Imbertus seu Ymbertus Joffridus Letzelinus seu Hezelinus, Rainaldus, Stephanus.

Paris. S. Germani Abb. Adraldus seu Aderoldus, Albericus, Ebolus, Gallo seu Gualo, Hubertus, Hucboldus, Hugo, Ingo, Morardus, Petrus Apulus, Robertus, Willel. seu Guillel.

Paris. S. Viſtoris Ab. Gilduinus.

Paris. S. Maglorii Abb. Juvanus, Ragnaldus.

Paris. S. Martini Ab. Ingelardus.

Xxxxx

Tom. XI.

# INDEX RERUM

778

Parisiens. Com. Burchardus Vetulus, Robertus.  
Parlamentum Leodiensis Episcopi : ad illud quandoque vocatur Comes Hainoniensis. 375. d.  
Parnæ, in Diœc. Lexov. Ibi in Eccl. S. Martini collocantur ossa S. Judoci. 475. d. n.  
Parnenses Monachi in Wilcaff. 235. c.  
Parteniaceum Castrum Aquit. post mortem Joscelini, à Guillel. Aquit. Duce Hugoni de Liziniaco promissum; sed Fulconi Vicecomiti donatum. 534. c.  
Partiniacens. Princ. Guillelmus. Passus Ecclesiastici, aliter Dextri, species mensuræ : spatia circa Ecclesias & Cœmeteria passibus Ecclesiasti. five Dextris mensurata. 510. c. nn. 513. d. 514. c. 515. d.  
Pastores nihil omnino agere debent de rebus Ecclesiarum sine consilio & consensu Subditorum. 495. c.  
Paterniacum Monast. à Berta Regina conditum in Diœcesi Lausan. 544. n.  
Patriciacum, locus à Floriac. Monast. dependens : ubi S. Benedicti suffragii sanatur Gaufridus Dominus Castr. Sinemuri. 490. c. d.  
Patronatus jus Monasterii permissum. 520. e. 594. a.  
Paula, filia Hugonis II Comit. Cenoman. an nupserit Joanni de Flechiâ. 634. a.  
S. Pauli summi Britanniz Sacerdotis caput terno igne examinatum, & in Monast. Glonnenfi repositum. 277. b.  
S. Pauli Com. Arnoldus, Hermes, Hugo, Hugo alter, Rogerius, Walbertus.  
Paulus Metens. Primicerius, familiaris Berengarii : Epistola ad Paulum à Bereng. scripta, in Conc. Paris. publicè lecta. 528. d. 533. a.  
Pavones, avium generum, ad magnificentiam aliti. 479. c. 484. a.  
Pax, Pacem aut Bellum decernere, Regalis non Episcopalis est officii. 508. e. 509. a. De Pace in terris renovanda litteræ Episcopo cuidam cœlitus delatæ (ut aiebat). 122. b.  
Pax Domini, qua ratione differat à Treuga. 508. a.  
Pax inter bella privata gerentes, decennio prius à Clero Gallicano statui cœpta, quam institueretur Treuga Dei. 142. d. 216. e. 508. d. Pacis Domini legibus quid defendatur. 510. c. e. 511. a. Pacis Domini violatorum pœnæ. 511. b. 516. a. Vide Treuga.  
Peleginus seu Piligrinus Coton. Archiep. providus & ad hoc officium idoneus. 615. e. Post electionem Chunonis Majoris seu Conradi in Regem Germ. favet partibus Chunonis Minoris. In gratiam Conradi receptus, postulat à Rege, ut in Eccl. Colon. liceat sibi Regiam consecrare. 617. b. Henricum Conradi filium consecrat Regem & coronat apud Aquigrani Palatium. 619. a.  
De Pembroc. Com. Arnulfus de Bellimo.  
Pepelingensis familia, Pepelingensium Domini. 301. c. n.  
Percensis seu Porcensis Com. Rogerus.  
Peregrinatio ad S. Hubertum jam celebris, pro iis, qui rabidi animalis morsu læsi fuerant. 150. d. Ritus

in sanatione usurpatus. Ibid.  
Peregrinationes Jerosolymitanæ. 22. d. 268. a. 327. a. 432. c. 459. c. n. 638. c.  
Peregrinationes Jerosolymitanæ impostæ transgressoribus Pacis & Treugæ Dei. 516. e.  
Perpiniacum : huc Episcopalem sedem Helenens. transfert Clemens VIII Papa, Philippi II Hispan. Regis precibus. 514. d. n.  
Persona five Personator Ecclesiæ, quid sit? 306. e. 307. a. 521. a. Personaliter Beneficium Ecclesiasticum tenere, vel impersonaliter. 521. c.  
Personaticum Altarium. 594. a.  
Pertici Com. Rotboldus.  
Petragoricum, Urbs Aquitaniz, à Normannis vastata. 625. c.  
Petragoricens. Epp. Giraldus de Gordonio, Guillel. Reynaldus de Tiberio.  
Petragoric. Com. Audebertus, Helias.  
S. Petrus Primatum in universas Gallias Ecclesiæ Remensi tribuisse dicitur à Fulcone, Hincmari successore. 520. b. S. Petro dicata Ecclesia alteri Ecclesiæ censum vel decimas persolvere non debet. 640. a.  
Petrus succedit Stephano avunculo suo Ancienfi Epif. vir probus & satis strenuus : ordinatus Episcopus, multa prælia gerit cum civibus & vicinis omnibus, quibus devictis, Jerosolymam adit. Reversus ad Cœnob. Voltæ, cum avunculo suo requiescit. 428. b.  
Petrus Condom. Abbas obit; succedit Verecundus de Lana. 395. c. d.  
Petrus Cellensis, Abbas S. Remig. Rem. Basilicam Remigian. adauget. 464. n. Joanni Sarisburiensi in sede Carnutanâ succedit. 464. n.  
Petrus Hispaniarum Rex, filiam Aquitaniz Ducis Guill. in Matrimonium suscipit. 119. a.  
Petrus Comes, ab Unfredo & Drogone caprus. 449. d. n. 450. a.  
Petrus Raimundi, matrem suam Adalmodim interficit : in Hispania sub pœnitentia obit sine prole. 290. d. n.  
Petrus S. Rom. Eccl. Diac. in Conc. Rem. sub Leone IX Papa sermonem habet de variis abusibus, vitiis & hæresibus per Gall. grassantibus. 523. a. Obiit Lingonis; ibique sepelitur in capitulo S. Mammetis. 197. b.  
Petrus, Castrum Kassiacum retinet contra Hugonem de Liziniaco. 538. a. b.  
Petueris Castrum, biennali obsidione cinctum, à Rege Henrico recipitur, Ugone Bardulfo ad deditorem compulso. 160. d. B. Philibertus, opitulante Regina Baltilde, Gemeticense Monast. confruit. 624. b.  
Philippa, cognom. Mathildis, filia Guillel. IV Com. Tolosæ, Arragoniz Regi Sanchio primum nupta, deinde Guillelmo IX Aquit. Duci. 486. n. Guillelmo conjuge suo ad expeditionem Jerosol. profecto, Provincias sibi subjectas regit ac visitat. 486. b.  
B. Philippus Sicambri Christi nomen primus annuntiat. Franci Apostolum suum adhuc eum tenent. 156. e.  
Philippi nomen apud Francos frequentissimum. Philipporum vocatur Franciæ regnum. 156. e.  
Philippus Imper. Rom. à S. Babyla

Episcopo Antiocheno inter Pœnitentes ad breve tempus collocatus. 263. b. n.  
Philippus I Henrici Regis filius, Rex Franciæ, septennis tantum, jam legendi & scribendi peritus. 31. b. Rex effectus patre vivente & volente, & communi consensu Francorum. 367. c. Vivente patre coronatur, consensu Regni Præfulum & Procerum. 294. e. Rex coronatur Remis à Gervasio Rem. Arch. 371. b. n. 481. c. nn. Post Henricum patrem juvenis regnat. 317. a. 343. b. c. 486. d. Primis ætatis suæ annis strenuè multa gerit. 486. d. Quam maximè dolet de conjugio Annæ matris suæ cum Radulpho Crespei & Valefii Comite. 499. d. Hugoni fratri suo Comitatum Viromand. confert. 385. c. 386. b. Juvenis apud S. Richarium veniens, Abbatiz regimen concedit Gervino. 134. e. 135. a. Contra eum rebellant quidam Franc. Proceres. 486. e. Rex exercitum educit ad eorum compescendam audaciam. Hugonem de Puteolo obsidet, à quo repulsus fugatur cum magna clade. 487. a. d. Uxorem ducit Bertam filiam Florentii Holland. & Frisiz Comit. 213. b. c. 255. b. n. 276. b. 384. e. n. 385. d. 386. b. 410. b. 412. a. c. 486. d. Ex eâ gignit Ludovicum VI Regem. 255. b. n. 410. b. 412. a. c. Et Constantiam uxorem Boamundi Antiocheni. 157. e. 384. e. Dominium pagi Bellism. donat cognato suo Guill. seniori Regi Angl. & Norm. Duci. 57. b. Roberto Frisio nepoti suo obsequium spondet; sed Richildis eum ab incepto negotio revocat. 390. d. Fœdus rumpit cum Roberto & ipsi Corbeiam eripit. 480. c. Cum exercitu procedit ad auxilium Richildis & filii ejus Arnulphi. 56. b. 243. c. 384. a. 391. b. 482. a. Propè Calletum victus. cum suis fugit. 243. c. 384. a. 391. c. d. 392. a. Monasterolum secedit Philippus, inde villam Audomarensen intrat & vastat; nocte recedit. 384. b. c. 391. d. Cum Richilde Balduinum fratrem Arnulphi Comitem Flandriz statuit. 366. a. Consilio Parisiensis Episcopi & Eustachii Comit. à partibus Richildis recedit. 366. b. 384. b. 392. a. Pacem firmat cum Roberto. 384. c. In auxilium Ducis Norman. Roberti contra Regem Angl. Guill. apud Aucit. oppidum vadit : ejus ope inter eos fit concordia apud Cadomum. 54. d. Rainaldum Lingon. Ep. in carcerem Turris Noviom. detrudit. 481. d. 483. a. Comitatum Gaslin. à Fulcone Rechin obtinet; occupat Veliocassin. Comitatum. 394. a. 410. b. Bituricas civitatem emit ab Harpino. 158. a. 385. a. n. 394. a. 410. b. Castrum Monmelianum firmat contra Hugonem Domni-Martini Comitem. 158. b. 410. b. Pertusus connubii, quod uxor præpinguis erat corpulentiz, uxorem Andegav. Comit. sibi conjugit. 186. d. e. Mole carnis aggravatus, operam ampliore cibo indulget & somno, quam rebus bellicis. 486. d. Vetus dicitur, propter diuturnum Imperium. 118. n. Fortunam expetit amicam, in pace magna regnat. 412. a. Philistii Arcam fœderis Domini propter imminentem cladem à suis finibus expellunt. 497. a.

# INDEX RERUM.

- Philosophia à diebus illustrium viro-  
rum Berengarii, Managaldi, Lan-  
franci, Anselmi, ad Gallias deve-  
nit. 358. a.
- Philosophiæ Magistri insignes : Ansel-  
mus. 358. a. Berengarius. 349. a.  
Bernardus. 429. n. Hermannus Con-  
tractus. 360. a. Lanfrancus. 358.  
a. Menegaldus. 285. e. 358. a.
- Pibo Tull. Episc. in honore S. Tri-  
nitatis consecrat. Eccl. in loco qui  
Mare dicitur, constructam. 369. b.
- Pictavenses seu Pictavi, natio præceps  
ad audenda quæque illicita. 486. c.  
Eorum dominationem exolam valde  
habent incolæ Guasconia. 486. b.  
Castella ipsorum, vicos & omnem  
regionem à mari usque ad urbem  
Pictav. populantur Dani seu Nor-  
manni. 625. a. Cum Normannis ad  
conquirendam Angliam progrediun-  
tur. 235. b. Bellum habent cum An-  
degavenfibus. 268. d. e. 269. a. e. 270.  
a. c. Victoriam in manibus autuman-  
tes, suos afferunt funiculos, quibus  
vincitos & captivos ducant Andega-  
vos. 269. c. d. Duce suo vulnerato &  
capto, respirandi locum non ha-  
bent. 270. a. Non procul à Castro,  
quod Caput-Vultonz dicitur, cum  
multa strage vincuntur à Godfrido  
Mart. 268. e. 270. a. b. 285. d. Apud  
Montem Consularem à Gofr. Mart.  
victi. 270. n.
- Pictaviensis pagus; in quo mala multa  
perpetrat Gofr. Mart. Com. Ande-  
gav. 268. d.
- Pictavis, urbs Aquitaniæ fecundissi-  
ma, à Danis seu Normannis vasa-  
ta. 625. c. Suburbia ejus succensa  
& deleta à Godfredo Martello. 268.  
d.
- Pictaviense Concilium à Girardo le-  
gato celebratum, in quo proscripta  
Berengariana Hæresis, & ipse Be-  
rengarius ferè interemptus. 530. b.
- Pictavenf. Epp. Gislebertus, Hember-  
tus seu Hembertus.
- Pictav. Novi - Monast. Ab. Guido.
- Pictav. S. Sabini Ab. Odo.
- Pictav. S. Crucis Abbatissa, Petro-  
milla.
- Pictav. Com. Ebulus, Gaufridus,  
Guido, Guillelmus, Odo, Ram-  
nulfus. *Vide Aquitaniæ Duces.*
- Pictor, Canonicus constitutus. 114. b.
- Pincernæ Ducis Burgundia. 614. a.
- Pincernæ duo sub Henrico Fr. Rege.  
594. d. n.
- Pincernæ Regis, Gislebertus, Hugo,  
Valterus. *Vide Buticularius.*
- Pithueris, seu Pitiveris, oppidum Gal-  
liæ in Belfia, incensum ab Henrico  
Franc. Rege. 457. c. n. Apud Pi-  
thuerim Canonialis Basilica SS.  
Gregorii & Læti ab Alvisa fundata.  
457. c. Ibidem Ecclesia S. Salomo-  
nis, in qua Gregorius Archiep.  
Nicol. sepelitur, incensa cum  
oppido. 457. c. n.
- Pitivirenses Toparchæ, Hugo-Bardul-  
fus, Isambardus, Oidericus, Rai-  
nardus.
- Placita Regia : Codiciaco. 580. c. Me-  
loduni, in Curia Epiphaniæ. 566.  
b. 568. d. 570. a. Parisiis in Aula  
Regis. 577. c. 578. c. Placitum ha-  
bitum in gratiam Canonicorum  
S. Cornelii Compend. 585. d. *Vide*  
Conventus, Curia.
- Placita Ducis Burgundia. 607. e. 608.  
c. 612. d.
- Placitum Blaviz, à Guillelmo Aquit-  
tan. Duce. 536. c. d. Placitum Pic-  
tavenfe, ab Agnete Comitissa. 217.  
d.
- Placitum in causa cujusdam servi S.  
Benedicti Floriac. 484. e.
- Placitum pro Conventionem sumptum.  
417. c. 534. c. Placitum pro volun-  
tate, arbitrio. 379. c.
- Plebs, à Burgenfibus distincta. 305.  
b.
- De Polignac Vicecomes, Amandus.
- Polonici Legati Cluniacum missi, Ca-  
simirum in Poloniam reductum Re-  
gio Throno imponunt. 423. b. n.
- Polonia Dux, Kasimer seu Casimi-  
rus.
- Poncius, Comes Impuritanensis, in-  
terest Concilio Tulugiensi, in quo  
leges Pacis & Treugæ Dei statuta  
sunt. 510. b.
- Pontefii Com. Drogo, Galterius seu  
Walterius.
- Pontificales sedes non verè digni, sed  
nobiles & divites conscendunt. 440.  
c. d.
- Pontileviensis Abbas, Ansbertus.
- Pontius Abbas Simorra, ante Episcop-  
atum suum Bigorritan. litem ha-  
bens cum Raimundo-Arnaldi Dan-  
tin : ambo fecerunt judicium Dei,  
in quo Raimundus-Arnaldi victus est.  
117. n.
- Pontius Com. Tolos. uxorem accipit  
Almodim sororem Audeberti Co-  
mitis de Marcha, quam dederat ei  
Hugo Pius de Liziniaco, qui eam  
reliquerat causâ parentelæ : filiis duobus  
ex eâ susceptis Raimundo de  
S. Egidio & Guillelmo de Tolosa,  
Poncius dat eam in uxorem Rai-  
mundo Barcinon. 219. d. e.
- Pontius Tolosan. Com. Majori sponsæ  
suz donat Episcopatum Albien. civi-  
tatem, monetam & mercatum,  
Castrium S. Marcelli, medietatem  
Episcopatus Nemauf. medietatem  
Abbatia S. Egidii, Castrum de  
Porta-Spana, & Castellum de Ta-  
rafcone. 422. n.
- Pontius Com. Arvernæ, excommu-  
nicatus ab Arvern. Ep. Steph. quod  
uxore legitimâ dimissâ, duxerit  
aliâ, à Papa Joanne XIX absol-  
vitur : sed Episcopo conquerente,  
absolutionem cassâ & irritam de-  
clarat idem Summ. Pont. 504. c. d.  
n.
- Pontius vir nobilis & uxor ejus Pon-  
tia Ecclesiam S. Cirici concedunt  
Abb. Saviniac. 201. a.
- Pontius Morellus offert Abb. Savi-  
niac. filium suum Rothaldum. 201.  
a.
- Pontivus, Ponticus seu Pontius pa-  
gus, pars veterum Ambianorum in-  
ter Suminam & Alteiam fluvios,  
Ducatus olim, nunc Comitatus ap-  
pellatione nobilis. 176. n. Pontivi  
Comites, Aldorus, Angelrannus I,  
Angelran. II, Arnulfus, Balduinus,  
Guido seu Wido, Guillelmus seu  
Willelmus, Haimo, Hilduinus,  
Hugo, Hembardus, Walbertus.
- Pontons, locus in pago Aulciensi,  
ubi Reliquiæ S. Mauri Martyris as-  
servantur. 486. b. c. n.
- Poppo Trevirensis Archiep. ordinatur;  
sæpius in expeditione & procinctu  
Militum occupatus. 194. n. Erne-  
stum Ducem filium fratris sui cum  
Alemanno Ducatu sub sua habet  
rutela. 615. e. Jerusalem profectus,  
& per tres fere annos demoratus,  
Babyloniâ usque procedit, ubi  
tentus, aliquandiu laborat in cap-  
tivitate. 194. a. b.
- Poppo Stabulensis Abbas, oriundus  
in Morinis propè Teruannam. 461.  
n. In Mon. S. Theodorici propè Re-  
mos Monachum induit. 461. n. Cu-  
ram agit Cœnobii S. Trudonis. 204.  
c. Sanctam illius vitam, *Vide pp.*  
461. & 462.
- Portio Congrua Vicariorum à Mona-  
chis substitutorum Ecclesiis Paro-  
chialibus. 520. e. 521. a.
- Portuensis Episc. Joannes.
- B. Posenni seu Posenni Confess. Re-  
liquiæ apud Castellionem ad Li-  
gerim aservatæ. 488. c.
- Præjudicia de fine mundi, initio se-  
culi undecimi eventuro. 553. d. Præ-  
judicia, ex ignorantia Physicæ orta,  
circa Cometas & cœtera naturæ  
Phænomena. 26. d. 154. c. *Et alibi*  
*passim.*
- Prælati Ecclesiæ, Sæcularia arma com-  
plectentes, militares copias pretio  
conducentes, & in similes usus Ec-  
clesiæ & pauperum substantiam  
convertentes, arguuntur à Fulber-  
to Carnot. 497. b.
- Prælati seu Superiores Monachorum,  
Canonicorum Regularium & alio-  
rum quorumcumque Religiosorum  
communiter viventium, ante om-  
nia illis necessaria, moderatâ non  
prodigâ distributione, ministrare  
debent. 496. b.
- Præpositus, judex : ejus officium &  
conditio. 595. n.
- Præpositus S. Cornelii compend. eli-  
gitur & constituitur a Rege. 586.  
a. Illius depositio Episcoporum ju-  
dicio, & Regis autoritate peracta.  
586. b. Præpositi curam gerebant  
bonorum à Monasteriis remotorum.  
489. d.
- Pratellense Cœnob. quandò construc-  
tum. 528. a. Primus Abb. à Gra-  
dolfo Fontanell. Abb. præpositus  
Ansfredus. 528. b. Ibi Berengarius  
exceptus hospitio, multa de Sacra-  
mento Altaris impiè differit. 532.  
a.
- Presbyterorum Connubia. 454. c.
- Presbyteri & cæteri Calabria &  
Apulia Clerici, publica contrahen-  
tes conjugia, damnantur in Con-  
cilio Melfitano à Nicolao II Papa  
habito. 451. e. Apud Normannos  
Presbyteri, quasi in modum ma-  
trimonii, concubinatum publicum  
tenent. 303. n. Parochias tenent &  
arma ferunt. 246. b. Presbyteri,  
Laicorum more, ducunt uxores;  
filios suos hæredes testamento re-  
linquunt. 246. n. Presbyteri, quo-  
modò deponendi & ad Diaconâ-  
tus gradum demittendi, juxta Con-  
cil. Lemovic. II. 504. b.
- Primas, quid sit in genere. 518. a.
- Primates civitatum & Ordinum;  
Primates inter Episcopos; Municipa-  
les Magistratus aliquando dicti  
Primates. 518. b. Primates jure,  
vel etiam nomine Patriarcharum  
gaudentes. *Ibid.* Primum tria ge-  
nera. 518. c. Primatis nomen in-  
ter Episcopos quandonam emerfit.  
518. c. Primatis nomine inter Ec-  
clesias Gallicanas prima insignita  
Bituricensis Metrop. 518. d. Prima-  
tes, quinam ex Metropolitanis. 518.  
e. Primatum sedium Metropolitanorum  
Primates dicti. *Ibid.* Primatis no-  
mine decoratus Metropolitanus; ne  
quid autoritatis in ejus Provinciam  
sibi vindicet alter Primas. 519. b.  
120. a. b. Primatis nomine donatur  
Episc. Lemovic. tanquam successor  
S. Martialis. 504. a. n.
- Primatus Rotomagensis. 238. e.
- Prior Guatinensis à fratribus electus.  
108. a.
- Prioratus vocabulum adhibetur ad de-  
signandum quod vocabatur olim  
Abbatia, Cella, Monasterium,

obedientia. 423. n. Prioratus nomen forte primò usurpatum anno 1040, ad designandam cellam. 423. c. n.

Privilegia pro re, pro persona, pro tempore, pro loco concessa; ratione necessitatis, vel utilitatis majoris, possunt commutari. 519. e. 520. a.

Privilegiorum Ecclesiasticorum & Bonorum confirmationes generales à Principe. 544. a. 545. a. 558. c. 567. e. 574. a. 599. c. 600. c. Speciales. *passim*. Eorundem confirmationes à Romano Pontifice, ad petitionem & iussionem Regis. 571. d. 587. c.

Privilegium Romani Pontificis ab Episcopis Gallicanis confirmatum. 586. b. n.

Probationes criminationum per iudicium aquæ frigida. 510. d. 512. d. n. *Vide* Iudicium.

Prulliacense S. Petri Monast. à domino S. Juliani Turon. ablatum. 118. a.

Prumienfis Abbas, Robertus seu Rupertus.

Pruvienfis pagus: in eo pestis grassatur. 479. a.

Pruvinum seu Privignum, Castrum in Senon. Dioc. sub ditione Comitit Trec. seu Campan. S. Theobaldi natale solum, populosa satis frequentia refertum. 478. a. c. e. nn.

Pruvin S. Aigulfi Monast. à Theobaldo Camp. Com. fundatum, in Concil. Senon. confirmatur. 517. d. Subest Cellensi Monasterio. 517. n.

Psalmod. Insula S. Petri Abb. Warnerius.

Pultariense Monasterium à Rainaldo Lingonenfi Episc. incensum. 482. n.

Pultariens. Ab. Arnoldus.

Puteolum, Castrum ab exercitu Regis Franc. Philippo obsessum, acerrimè defendit Hugo de Puteolo, qui fugat obsessores. 487. c-d. n.

## Q

**Q**UADRAGESIMA caput, seu initium jejunii: quo tempore mos erat cuilibet Pœnitenti ad Ecclesiam festinare. 629. e.

De Quinciaco Ab. Terbaudus.

S. Quintinus Martyr, in cuius honorem propè mœnia Bellovac. civitatis Ecclesiam ædificat Guido ejusdem urbis Episcopus. 638. c.

S. Quintini Monasterium Veromandense incenditur à Danis seu Nortmannis, Hastings Duce. 624. b.

S. Quintini de Monte Abbas, Walerannus.

## R

**R**ABODO Comes interficitur. 356. e.

Rabellus, filius Willelmi Camerarii de Tancarvillâ, patri succedit. 58. a.

Rabellus, fortissimus Miles Normann. ei quendam partem Classis tradit Dux Norm. Robertus, ad affligendam incendiis & prædis Britanniam. 36. d. Angliam. 400. n.

Rabodus, Radbodus, Ratbodus Noviom. & Tornacens. Episc. Carisiacense Palatium ad Isaram, Castellum factum, à Philippo Rege obtinet. 592. n. Hasnoniens. Monast. Basilicam consecrat. 110. a. 482. a. n. Altare quoddam sub perpetuo personatu concedit. 521. e. XII Altaria de Mensâ Tornacensis Episcopi ab Harduino erepta, & Balduino Barbato concessa repetit à

Roberto Flandr. Comite. Comes se redditurum spondet, sed antequàm de manibus Militum ea tenentium libera fierent, morte præventus, non implevit quod proposuerat. 255. c. Radbodus dicitur vir nobilis & magnæ nobilitatis existens. 255. n.

Radbodus, Ratbodus Sag. Episc. uxoratus, filium habet Guillelmum Abbatem S. Stephani Cadom. 242. d. *Vide* Ratbodus.

Radeboro Comes de Habecheburg, accipit à fratre suo Werenhario Argentini. Episc. Curtes Episcopatus Argentin. & Ecclesias multas in beneficio. 434. n.

Radulfus Abbas Montis S. Michaelis, obit in itinere Hierusalem; succedit ei Ranulfus. 256. a. n.

Radulfus Dux Alemanniæ, electus Rex Germ. & Imperat. adv. Henricum IV. *Vide* Rodolphus.

Radulfus, Rodulfus Comes Crisp. Vales. & Medant. uxore suâ repudiata, in uxorem ducit Annam Henrici Regis viduam. Communione privatur tum ob uxorem repudiata, tum propter parentis viduam sibi desponsatam. Uxor ejus repudiata conqueritur Alexandro Papæ II se à viro injuriâ esse dimissam. 459. d. e. nn. Virdunens. urbem incendit. 251. b. Adest cum Willelmo Angl. Rege celebrati Paschali apud Fiscann. 238. c. n. Interest expeditioni Flandricæ cum Philippo Rege contra Robertum Fris. Obit: in Castello Montis-Desiderii sepelitur. 443. n.

Radulfus seu Rodolphus, frater uterinus Ducis Norm. Richardi, cum hominibus Ducis in silva Weura venando, ursum in se furem, licet annis tener, prostravit. Dux factus hilaratus, silvam Weuram cum appendiciis, & Castrum Ivreium fratri dedit; unde dictus est Comes. Radulfi filii & filiz. 52. c-e.

Radulfus de Waceio, filius Roberti Archiep. Rotom. & Comitit Ebroic. per dolum interficit Gislebertum Com. cujus erat patruelis. 37. d. 401. b. Baronum consilio eum in suum tutorem & Militiæ Principem constituit Guillel. Dux Norm. 38. d. 39. c. 402. a. Uxorem habuit nomine Basiliam. 58. a. Filium genuit Rodbertum de Waceio. 232. b.

Radulfus, Rodulfus de Waher Com. Northfolki & Suthfolki per donum Regis Willelmi, Britto ex patre, distorti animi ad omne bonum. 185. e. Cognatam Regis, filiam Willelmi filii Osborni, in uxorem habet. 186. a. Post victoriam Regis de terra Angliæ fugatur. 636. d.

Radulfus, Radulphus seu Rodulfus Ghisnensis Comes, acer & bellicosus, gladiaturam ardentè exercet. 296. c-d. Rosellam filiam Hugonis Comitit S. Pauli uxorem ducit, ex qua filium suscipit Eustacium. Subiectos opprimit. In Franciam ad torneamenta venit: ibi in primo concursu vulneratur; despoliatus in Sequanam precipitatur. 297. a-c. n. Ejus corpus nunquam compa-ruit. 297. n.

Radulfus Vicecomes, frater Savarici Vicecomitis, filiam suam Hugoni de Liziniaco in matrimonium promittit: quod impeditur à Guillelmo Aquit. Comite. 534. b-d. Proponit Hugoni jam à Comite deluso, ut vires suas adversus Comitem conjungant; Hugone non audente, Comitem impugnat Radulfus, & Hu-

gonem damno afficit. 534. d-e.

Radulfus de Caldreio, unus ex præcipuis Regii exercitus Militibus in expugnatione Castris Gomerici, ossa S. Judoci per Robertum *Meslebrum* Canonico cuidam erepta, in Ecclesia S. Martini apud Parnas collocat. 475. d.

Radulfus seu Rodulfus, Geroci filius, Clericus, & Mala-Corona dictus: Clericus, propter litteras quibus ab infanti ex cultus fuerat; Mala-Corona, quia in juventute suâ militariibus exercitiis & ætatis levitatibus addictus fuerat: in Grammaticâ, Dialecticâ, Astronomiâ, Musicâ, Physicâ insigniter eruditus, Artis Medicinæ peritissimus, in urbe Pflernitanâ celeberrimâ Doctissimorum suæ ætatis scholâ insigni neminem scientiâ parem, nisi quamdam sapientem matronam invenit. Cum rei militari daret operam, tam manu quam consilio inter cœtaneos excelluit, Monachum induit apud Majus-Monasterium sub Alberto Abbate; deinde Uticum venit, ubi diu habitavit cum Roberto Abbate suo nepote. 226. b. c. 228. b. c.

Radulfus de Malo-Leone, Ecclesiam erigit in honor. B. Petri Apost. cui decimas suas donat. 373. a. In eadem Ecclesia sepelitur. *Ibid*.

Radulfus de Regvires, Montisburgi Abbatiam ædificat. 340. b.

Radulfus, Rodulfus de Toenio, Monasterium S. Petri Castellionis fundat. 46. a.

Radulfus nobilis Britto, apud Regem Anglorum *Heruardum* honoratus, dat prædia S. Richario. 133. b.

Radulphus III Burgund. Rex. *Vide* Rodolph.

Radulphus seu Reginaldus *de Bessin*, rebellat contra Guillelmum Northum. 316. d. Belligerat adversus Nigellum Com. Constantin. 332. a. Viribus cum Nigello adunatis, debellatur & fugatur apud Valesdunas, ab Henrico Franc. Rege & à Guillel. Duce. 333. c-d. 334. a-c. 335. a-e.

Radulphus, Rodulphus *Tesson*, apud Valesdunas Guillelmo Duci auxiliatur, rebellium partes deserens. 334. b. c. 335. c. Ipse & frater ejus Erneisus construunt Ecclesiam S. Stephani Fontanet. 46. a. 340. b.

Radulphus Archiep. Turon. quo anno sedere cœpit. 169. e. Dicitur Dei inimicus. *Ibid*. Suffragatur Lanfranco in causâ Berengarianâ. 530. a. Ab Amato Burdegalensi Archiepisc. cum suffraganeis suis invitatur ad Concil. Burdegal. in quo Berengarius suam fidei professionem Romæ factam renovavit. 530. d. e. Favet Legatis Apostolicis, investituræ beneficiorum Ecclesiasticorum Regi auferre molientibus. Justu Philipp Regis, à suo Archiepiscopatu deturbatus. 348. n.

Ragenaldus Comes, res quasdam Salinenfis SS. Simphoriani & Anatolii Basilicæ attribuit. 460. n.

Ragimbaldus Arelatenfis Archiepiscopus, Paranziam ad Clerum Italiæ, tam suo quàm Cleri Gallic. nomine, dirigit de admittendâ Pace seu Treuga Domini. 509. d. 516. b.

Raginaldus Abb. S. Nicolai Andeg. ab Alberto Abbate institutus, ante benedictionem ad Gaudrium Com. fugit, atque regimen Monasterii Vin-docin. noviter constructi suscipit. 271. n. 419. b. 505. e.

Raginaldus



- Raginaldus, Raynaldus Nivern. Com. sororem Regis Roberti (*al.* filiam) ducit uxorem. Comitatum Autissiod. suo conjungit. 281. c. S. Germano Autissiod. confirmat Monasterium de Disefiâ, arque omnes exactiones condonat. Monasterium S. Salvatoris Odoni Abbati reddit. 648. a. c. Cum Duce Burgundiæ confligit: apud Silviniacum occiditur. 281. c. n. Ei quidam Chronographi attribunt quæ Rainaldo Burgundionum trans Saonæ Fluv. Comiti conveniunt. 487. n.
- Raginaldus, fil. Guillelmi Comit. Nivern. Chartæ permutationis cum Hugone III. Nivern. Episc. subcribit. 487. n.
- Raginardus, seu Raynardus Leod. Episc. pontem super Mosam, & Basilicam S. Laurentii Leod. construxit. 9. c. 172. d. n. In ead. Ecclef. sepultus. *Ibid.*
- Raignaldus Andegav. Scholarum Magister, Fulberti Episc. doctrinâ eruditus, Abbas Frederici monitu, S. Florentii miracula describit. 279. d.
- Raimbertus Virdun. Episc. Ecclesiam S. Agerico Hoverte ædificat, ubi locat Monachos. Desiderio S. Sepulchri, peregrinationem aggreditur, in qua moritur. 414. b. Bellagradâ sepelitur. 251. n.
- Raimbertus quidam seipsum S. Martino Majoris-Monasterii, omnemque progeniem Monachis servituros offert. 308. n.
- Raimundus Berengarii, Comes Barcinonæ, sic inter alios dominatur, ut duodecim Reges Hispaniæ tributum ei, tanquam domino persolvant. 290. c.
- Raimundus-Arnaldi *Dantîn*, litem habens cum Pontio Abbate Simorre, ambo faciunt *judicium Dei*, in quo vincitur Raimundus. 117. n.
- Rainaldus Paris. Episc. in filia Wastinienfi Villam-Episcopi exstruit. 271. n.
- Rainaldus seu Reinoldus S. Medardi Sueffion. Abbas, in Synodo Rem. excommunicatus; à Rege privatus Abbatia; restitutus, &c. 580. n.
- Rainaldus Burgundiæ Comes in uxorem ducit Adelaidem filiam Richardi II Ducis Norm. 220. a. In pugna contra Hugonem Cabilon. captus, diu carceri mancipatur. 320. b.
- Rainaldus Comes Burgundionum trans Saonæ Fluv. à quibusdam Chronographis perperam confunditur cum Rainaldo Comite Nivernensi; unde fit ut multa Comiti Nivern. tribuant, quæ soli Comiti Burgund. conveniunt. 487. n.
- Rainaldus de Podio-fagi, Franciæ Camerarius sub Rege Henrico, possessiones concedit Alarico Abbati S. Michaelis in Eremito. 373. b-c. n.
- Rainaldus, Ecclef. S. Martini Turon. Custos, linguâ promptus, largus stilo, valens Grammaticus. 438. d. n.
- Rainaldus fil. Ernaldi de Escalfoio, quinquennis oblatu à patre, Monasticum jugum subit in Ecclesia Uticensi. 233. a.
- Rainaldi de Castro-Gunterii, pater & filius una die moriuntur, pater Jerusalemis, filius Castro-Gunterii. 268. b.
- Rainardus Vetulus, Senonensis pagi Comes, Abbatiam Sanctæ Columbiæ in beneficium tenet; possessiones ejus in usus proprios convertit; Ex suo nomine Castrum-Rainardi
- exstruit; Cœnobium Sanctæ Faræ multum vexat; Abbatiam S. Mariæ in suburbio Senonum penè destruit. 566. n.
- Rainardus Pater Odolrici Aurel. Episc. ante fores Romanæ Ecclef. sepultus. 457. b.
- Rainerius Aurelian. Ep. Hafnoniensis Monast. Basilicam consecrat. 482. a. n.
- Rainerius, Abbas Floriac. Albericum, unum ex Castris Castellionis-super-Lupam primoribus, Monasterii prædia devastantem excommunicat. 485. d. Succesorem habet Hugonem. 483. n.
- Rainerius I, Longi-Colli, Hainon. five Haban. Danis seu Normannis suam patriam appellentibus obviâ fit cum maximâ Militum manu, victus capitur. 626. e. Ejus uxor eum à captivitate liberat, magno auri pondere Danis dato, & insuper duodecim captivis ad eos remissis. 627. a.
- Rainerus & Lambertus, filii Raineri Longicollis Com. Montensis, ab Arnulfo Com. Fland. à terra sua expulsi, in Franciam fugiunt; exercitu magno congregato regrediuntur in Hannoniâ, & Comitatum suum recuperant. 374. c.
- Rambertus Monast. Senon. Abb. factus, ab Episc. Met. temporalia, ab Ep. verò Tull. curam suscipit animarum; amabilem cunctis se exhibet & honorabilem. 368. e. 369. a. Obiit; succedit Bercherus. 369. c.
- De Ramerut Comites, Andreas, Hilduinus seu Hildevinus.
- Ramefienfis Cœnobii, in agro Huntidonenfi apud Anglos, Ecclesiam consecrarunt S. Dunstanus Archiep. Cantuariens. & S. Oswaldus Eboracenfis. 522. n. Ramef. Abbas, Alwinus seu Helsingus.
- Ramnolphus Comes Picavenfis, Guillelmi Ducis consanguineus. 119. b. In extremo positus, Ebulum filium parvulum, per manum Geraldii, Duci Guillelmo consanguineo delegavit ad nutriendum. 119. b.
- Ranulfus Normann. Dux in Apuliâ, post obitum Meli, creatus Averf. Comes à Pandulfo Capuæ Principe. 449. a. n.
- Rapinæ pauperumque captiones ventantur in Concilio Rem. sub Leone Papâ IX. 523. a.
- Ratifbona, Radispona: ibi diem Sanctum Paschæ celebrat Conradus Salicus. 619. a. d. Ratifbonenses Episcopi, Burckardus seu Kebehardus, Gebehardus, Otto, S. Wolfogus.
- Ratifbonenses S. Hermentranni seu Emmeranni Monachi penes se B. Dionysii Areopagitæ corpus esse comminiscuntur, occasione Cadaveris cujusdam in fundamentis Monasterii sui inventi. Episcopus Ratifbonensis Prælatos, Nobiles, Imperatorem & ipsum Papam Leonem ad solemnitatem elevationis prædicti Cadaveris invitât, cui quidem præsentibus adfuerunt. 405. d. 406. a. 469. d. 470. a. b. Ratifbonenses immerito contendunt corpus S. Dionysii per Arnulfum Imperatorem Ratifbonam fuisse translatum. 470. n.
- Ravennatenfis Episcopus, Guibertus seu Wicbertus.
- Raymundus Helenensis Episcopus, interest Concilio Tulugiensi in quo Pacis & Treugæ Dei leges constitutæ sunt. 510. b.
- Raymundus, Comes Cerritanensium, interest Concilio Tulugiensi ubi plura de Pace & Treugâ Dei statuta sunt. 510. b.
- Raynaldus, Raynardus, Rainardus, Reinaldus, Lingonenfis Episc. succedit Harduino. 482. n. Nobilis & litteratus, Comitibus Barro-Sequanensibus oriundus, tenuit Comitatus Tornodori & Barri super Sequanam pro suis nepotibus adhuc parvulis. 482. c. d. n. Propter quasdam discordias, in turrem civitatis Noviomenfis à Philippo Rege detrusus. 482. d. 483. a. Ibi fabulosè traditur hymnum *Gloria laus* composuisse & decantasse. 483. a. n. Monachos Pulkarienses Ecclesiæ suæ Immunitatem defendentes armis aggreditur, & Monasterium incendit: ab Alexandro Papa II censuris Ecclesiasticis cohibetur, & factâ satisfactione, absolvitur. 482. n. Obiit. 482. n.
- Rebaptisatio: hæc hæresis apud Afros vulgaris. 495. a.
- Reclusi & Reclusæ solitariam vitam propè Ecclesias & Monasteria degentes. 164. b. 190. d. 230. n. 293. a. n.
- Redonenses Episcopi, Mainus, Marbodus.
- Redonensis Synodus. 434. a. 435. a.
- Redonensis Monasterii S. Melanii instaurationis. 372. c. n. 281. n. Pauperes. 280. d. 281. a. Abbas, Evenus.
- Regensis Episcopus, Bernardus.
- Reges: eorum jus, etiam apud Christianos, non pender à Baptismo vel fide, sed à natalibus aut ab electione. 60. e. n.
- Reges Franciæ: jure supremi Domini, Proceres seu Magnos Vassallos ad Curiam suam convocant, & eorum consiliis in Placitis & cæteris Conventibus utuntur. 566. d. 583. a. 585. c. 588. b. 589. b. 599. a-c. 604. b. 606. b. &c. Supremo jure Procerum Comitatus, infidelitatis causâ, fisco Regali addicunt, vel aliis concedunt. 159. b. 160. d. 267. b. Principes seu Magnos Vassallos, cum suis copiis, ad Bellum convocant ex omnibus Regni provinciis. 83. b-c. 120. a-b. Supremum exercent Dominium in Ducibus & Comitibus, eorum Chartas confirmando, vel iis subscribendo & Sigillum regium apponendo: in Andegav. Comitatu. 431. b. 592. c-d. 593. a-c. In Aquitania. 120. b. In Burgundiæ Ducatu. 608. e. 609. a-d. In Flandria. 111. b. In Normannia: *Vide* Normannia. Regum Franc. partes in electione & promotione ad Dignitates Ecclesiasticas: *Vide* Episcopatus, Abbatibus.
- Regnerus Ecclesiam ædificat in loco qui Mare dicitur. 369. b.
- Religiosi communiter viventes. 496. b.
- Reliquiæ: earum cultus & veneratio in calamitatibus, in dedicationibus, &c. 110. a. n. 123. e. 360. d. 394. d. 466. d. 476. d. Reliquiarum furta & commercia. 458. c. n. 475. b-d. Probationes earum singulares. 132. b-c. 277. b. n. Super eas jurandum exigitur. 95. d. Reliquiæ à suis Loculis educæ, & Ecclesiæ pavimento ad nudum prostratæ, nonnumquam inter spinas depositæ, si quando violarentur jura Ecclesiarum. 455. d. 456. b. n. Reliquiæ processionaliter circumferuntur.

Y y y y

- runt Clerici & Monachi contra injurias quas patiebantur ab usurpatoribus, vel ad eorum animos sibi conciliandos. 466. d. 480. d. Reliquiarum Translationes insignes. S. Gerardi Tullensis. 474. b. S. Guldilæ. 463. b. S. Judoci. 475. b-d. S. Mamantis. 482. c. S. Pantaleonis. 458. c. n. S. Remigii. 466. c-e. S. Vulframni. 476. b.
- Reliquiarum S. Dionysii præsentia inventio apud Ratisonam, & genuina detectio in Basilica Sandionysiana. *Vide* S. Dionysius.
- Remense Concilium in Basilica S. Remigii celebrat Leo Papa IX, in eo adiunt Episcopi XX, Abbates fere L, & alii Eccles. Ord. quàm plurimi. Contentiorem de præminentiâ Remensem inter & Trevirens. Archiepiscopos eludit summus Pontifex, in modum Coronæ, cujus medium occupabat, sedilibus Episcoporum dispositis. Plura decernuntur circa Mores & Disciplinam. Hæretici excommunicantur: Simoniaci Prælati exaudivantur. 246. b. 310. d. 354. b. 384. d. n. 415. c. 430. n. 480. n. 522. 523. 580. n. 585. n. 587. n. 651. b. Aulici quidam Prælati Regem deterrent ab hoc Concilio permittendo. 465. b-d.
- Remensis Ecclesia, Belgicæ Secundæ Metropolis. Primatus in Provinciam Remens. ei confirmatur ab Adriano Papâ I, ne quid in eam autoritatis sibi vindicaret Archiep. Trevirens. 519. b. Primatus ejus in universas Gallias à S. Petro concessum asserit Fulco Hincmari successor; sed alii Vicariatus Apostolico B. Remigii tribuunt. 520. b. Olim Primatus subiacuisse dicitur. 520. a. Omnium Regni Ecclesiarum caput & Mater appellatur. *ibid.* Remensis & Trevirensis Ecclesiæ comprovinciales & sorores, non distinguuntur præminentiâ nisi secundum antiquiorem Præfulum Ordinationem. 519. c. d.
- Remensis Archiepiscopus Diadema Regni possidere dicitur: ejus erat, sedis suæ privilegio, singulis festis in universis Galliarum Ecclesiis coronam capiti Regis imponere. 520. a. b.
- Remensis Archiepiscopi quænam sint hodie prærogativæ. 520. b.
- Remenses Archiepiscopi, Adalbero, Arnulphus, Ebalus, Fulco, Ger-vasius, Guido seu Wido, Herivæus seu Hervæus, Hincmarus, Hugo, Manasses, Rainaldus seu Raynoldus, S. Remigius, Tilpinus.
- Remenses Canonici Conventionis pactum agunt cum Noviomensibus, de tertia parte villæ quæ dicitur Biddicus. 427. a.
- Remens. S. Remigii Ecclesia; à Theodorico & Herimaro Abbatibus constructa, per Abbat. Petrum Cellensem ampliata, denique Cardinalis Lenuncurtii diligentia in quibusdam partibus adaucta. 464. n. In ea Leo IX Papa Concilium celebrat. 465. a-e. 491. b. Dedicator ab eodem Papa. 463. d. n. 466. e. 467. a. 491. b. 522. b. Privilegium Altari Majori concessum. 467. a-b. n. 523. b. Oratorium SS. Trinitatis in eadem Basilica. 523. c. Sepulchri S. Remigii situs. *Ibid.* Abbates, Heremarus seu Herimannus & Herimarus, Petrus Cellensis, Robertus Lenuncurtius, Theodericus.
- Remens. Monast. S. Theoderici Abbates, Albertus, Dominicus.
- Remens. S. Dionysii Basilica, olim Canonorum Remensium sepultura, postea in Monasterium Canonorum Regularium conversa. 466. c. n.
- Remi: ad Remorum portam, quæ ex antiquo *Patens* vocabatur, S. Remigius Dæmonem expulerat: Constantius quidam ibi Basilicam instituit, quam hodie Melitenenses Equites obtinent. 466. e. n. Remorum urbem adit Leo IX Papa. 491. b.
- S. Remigius Vicariatum universæ Francorum ditionis à Symmacho Papa, non ab Hormida, ratione personæ tantum, non ratione sedis, accepit. 519. a. Primatum Eccl. Rem. obtinuisse dicitur in universas Gallias. 520. b. Sedem Pontificalem instituit Lauduni 583. n. S. Remigius Francorum Prædicator & Apostolus vocatur à Papa Leone IX: corpus ejus manibus ejusdem Pontificis translatus. 491. c. Translacionis B. Remigii festivitas Kalendis Octobris instituta. 491. b. Per totam Galliam restauratur, sub ritu duplici. 463. n.
- Remigius Monac. Fiscannensis, Willemo Norm. Duci in Angliam proficiscenti auxilium in multis præber; Dux victor factus, Dorcestriæ Episcopatum Remigio concedit. 256. n. Regiæ prodicionis accusatus, suus famulus, judicio ferri igniti, purgat eum & Regi reconciliat. 211. d.
- Repudium uxoris sine causa legitima dantes excommunicantur. 197. d. 499. d. Repudiata uxores nova ineunt connubia. 219. d. Uxorum legitime repudiatarum filii non habentur spurii. 452. a. Repudii causa legitima, adulterium. 390. n.
- Refbacense Monast. situm in saltu Brigenfi, ab hostili defenditur incurfione meritis S. Agili, tempore Balduini Flandriæ Comitis, qui ibidem subitaneo morbo correptus, B. Agili suffragio sanatur. 479. b-d. In Refbac. Ecclesia, Adela Blesensis Comitissa, ejusdem sancti intercessione, sanitatem recipit. 479. d-e. 480. a. Refbacensis Abbas, S. Agilus.
- De Reiteste seu de Retexto Comes, Manasses.
- Rex Franciæ: corona ejus capiti imponi solita in Festis solemnibus. 520. b. *Vide* Reges Franciæ.
- Rhenus, flumen Galliam à Germania dirimens. 616. b.
- Rhetoricæ peritus, Sigo. 59. a. Eloquentiæ laude insignis, Halinardus. 14. b.
- Ribuariorum Dux, Gozelo.
- Ricardus Sagienfis Episc. subscribit foundationi Eccles. S. Leonardi Belflism. 631. e.
- Richardus Virdun. Episc. ab Abbate S. Vitoni Richardo de sacro fonte susceptus, enutritus & institutus. 459. d. Multum laborat ad Treugam Dei apud Neustrios invehendam. 509. e. Richardum S. Vitoni Abbatem ægrotantem assidue visitat; corpus defuncti lavat, in Mausolæum illud deponit, exosculans pectus illius, & postulans ne per annum ei superstes relinquatur. 414. b-c. 459. d.
- Richardus, Gratia Dei Abbas S. Vitoni Virdun. Magnatibus sui temporis valde acceptus. 130. c. 528. e. Parentes ejus & patria. 458. n. In Schola Ecclesiæ Remensis eruditus, in eadem Eccl. Præcentoris & Decani Dignitates obtinet. 458. n. Monachus fit S. Vitoni *Ibid.* Ejusdem Ecclesiæ Abbas constituitur. 413. e. Religionis habitu Comitem Lietaudum induit. 458. b. Ecclesiam S. Vitoni amplificat, decorat, extollit. 413. n. Henrici Imperatoris amicus. 459. b. Cum ipso Ecclesiam in honore BB. Apostolorum Petri & Pauli ac S. Vitoni ædificat. 414. a. Reliquias Capellæ Castri Commercii, brachium scilicet S. Pantaleonis ab incendio servat, & Ecclesiæ S. Vitoni attribuit. 458. c. n. Manassem Comitem de Domino-Martino, & alios, inter obsidionem Castri Bar interemptos, ad Monast. S. Vitoni transferri curat & sepulturæ mandat. 459. a. Waleranum Comitem Brituliensem, & patrem ejus Gelduinum Religionis veste induit. 459. b. Abbatiam regit Lobiensem. 414. b. n. Fratres cum libris & ornamentis ad S. Petri Catalaun. Monast. deducit, quod per se usque ad mortem dirigit. 576. n. Rector & institutor viginti & unius Abbatiarum, in Lotharingia, in Francia & in Flandria. 414. b. n. 459. b. Heymoni Episcopo Virdun. obstitit, quominus Cœnobium S. Vitoni intra muros civitatis includat. 459. b-c. Pro anima patris sui Hildradi Comitis, S. Petro & S. Vitono Theonis-curtem tradit. 414. d. Romanam adit sub Papa Benedicto VIII, cui amicitia conjunctissimus fuit, secundum iter Roman. suscipit Joanne XIX summo Pontifice, & Romanæ Ecclesiæ jura defendit contra ambitiosas Patriarchæ Constantinop. præsumptiones. 459. n. Turones accedit Cœnobium & tumulum S. Martini visitaturus. 459. n. Jerosolimitanum iter conficit expensis Richardi Norman. Comitis sibi familiaritate conjunctissimi. 459. n. Septingentos peregrinos secum ducit. *Ibid.* Constantinopolim adit, loca sancta Jerosolymis & Antiochiæ invisit: redit ad suos. 131. n. 459. c. Richardi sollicitudo ergà Monast. S. Vitoni; curâ ejus veteres aliquot sui Monasterii Chartæ accurate describuntur. 459. n. Extremo morbo affectus, assidue visitatur à Richardo Virdun. Episc. cujus Patrinus fuerat & infirmior. 414. b. n. 459. d. Obitus ejus annus & dies. 460. a.
- Richardus Abbas Corbeiz, interest Concilio Remensi sub Leone IX Papa; successorem habet Fulconem. 480. n.
- Richardus Abbas, apud Regem Franciæ graciosus, ad quem scribit Beccarius post Synodum Paris. ut pro se ad Regem intercedat, & illius gratiam sibi & suæ causæ procuret. 528. e.
- Richardus seu Ricardus Dux Burgundiæ defungitur. 274. e.
- Richardus I Norman. Dux, filius Will. Longæ-Spatæ, adhuc puer, mortuo patre, à Rege Franc. quasi exul in Francia detinetur. 52. c. Hugonis Ducis Octennem filiam in matrimonium sibi conjungere pollicetur. 343. n. Jubet sibi in cubiculum adduci Sainfrim uxorem cujusdam Forestarii villæ Schechem-villæ, haud procul ab oppido Arvicarum. Sainfrim Gunnorem sororem suam loco suo supponit: ex qua Dux filios tres & totidem filias genuit, ipsamque Gunnorem sibi more Christiano copulavit. 57. c-e. 329. n.

- Richardus II Norm. Dux, Richardi I & Gunnoris filius, mortuâ Judith, aliam uxorem nomine Papiam vel Popiam ducit Canuti Regis fororem. 39. d. 330. a. n. Senonas & Altiſſiodorum expugnat: eo adjuvante, Burgundiæ Ducatus Regi Franciæ ſubditur. 343. n. Cum bellum gereret adverſus Odonem Carnut. & Bleſenſ. Comitum, certior factus quod Odoni occultè præberet auxilium Robertus Rex Franc. copias petit Richardus à Rege Danamarchiæ. 343. n. Pacem init cum Odone Campaniæ Comite, ea lege, quod Tilleriæ cum pago circumſtanti manerent in ſua ditione, Odoni verò cederetur oppidum Drocarum, à Franciæ Rege tenendum. 329. a. Richardum & Robertum filios ſuos cum exercitu mittit in Burgundiam adverſus Hugonem Cabilonenſem. 320. b. Belli huius exitus. 320. c-d. Eccleſiam Fiſcanni terris & ornamentis ampliat: ibi ſolebat Curiam ſuam in Paſchali ſolemnitate tenere. Dona varia eidem Eccleſiæ & Monachis ab eodem Duce facta, 167. n. S. Vandregelli Abbatiam ædificat. 321. b. Ergâ Richardum Abbatem S. Vitoni munificus, expenſas omnes illius Abb. Jerolimam petentis liberaliter ſuppeditat. 459. n. Subſcribit fundationi Eccleſiæ S. Leonardi Belliſmenſis. 631. e. Guillelmo fratri ſuo Comitatum Aucenſem, Godefrido alteri fratri Caſtrum Ivrei donat. 56. d. 340. n. Morbo lethali affectus, adſtantibus Baronibus, Ducatum Normanniæ Richardo filio ſuo natu majori relinquit, Roberto verò Comitatum Oximenſem. Fiſcannum ſe ſe deſerri jubet, ubi Pœnitentiæ & Eucharistiæ Sacramentis ritè receptis, obit, & ſepelitur propè patrem ſuum. 132. a. 321. a-b. Norman. Ducat. tenuit annis XXX. 245. b. Ex Juditha Conani Britan. Comit. filia, filios ſuſcepit Richardum & Robertum. 646. b. Aliam uxorem Canuti Regis Danorum ſororem dimiſit. 428. a. 642. c. Richardo tribuit Annaliſta Saxon. iter Jerofol. quod non ei, ſed Roberto ejus filio convenit. *Ibid.*
- Richardus III Dux Normanniæ, Richardi II filius & ſucceſſor, fratri ſuo Roberto Oximenſem pagum ex patris deſuncti præcepto donat. 321. c. Faleſium Caſtrum ſibi à fratre ereptum expugnat. Paulo poſt Rotomagi in morbum incidit, inter prædandum ſubitaneâ morte corripitur. 321. c. d. In primævo ætatis flore. 189. b. Veneno infectus. 245. b. A ſuorum nonnullis ut plurimi retulerunt. 628. c. A fratre ſuo Roberto veneno necatus. 646. b. Vix per biennium Ducatum tenuit. 245. b. 321. d. Ne annum quidem in Principatu peregit. 476. c. Nullâ legitimâ prole relicta. 321. d. 628. c. Quidam ei ſpurium tribuunt filium nomine Nicolaum, primò Fiſcannenſem Monachum, deinde Abbatem S. Audoeni Rotomag. 321. c. 628. c. Fratrem ſuum Robertum Ducatûs hæredem reliquit. 330. n. Sepultus apud S. Audoenum Rotomag. 321. d.
- Richardus Ebroicenſis comes, filius Roberti Archiep. Rotom. ex relicta Rogerii de Toënio genuit Willelmum, qui ei ſucceſſit in Comitatu. 38. d. 56. e. 57. a. Apud Ebroicas S. Salvatoris & S. Taurini Abbatias fundat, hanc Monachorum, illam Sanctimonialium. Idem apud Rotomagum in Monte Urbi imminente Cœnobium SS. Trinitatis propriis ſumptibus ædificat. 45. e. 340. b.
- Richardus Averſæ Comes, ſuccedit Radulpho: dicitur filius Aſcillitini. 449. b. n.
- Richardus de Heldrici-Corte, Miles de Pago Wilcaſſino, in prælio vulneratus, patrimonium ſuum ſecum confert S. Ebrulfo. 133. c.
- Richardus de Huglevilla, Caſtellum ſuum, pro fidelitate Ducis Guillelmi, contra rebelles Archacenſes defendit cum provincia circumjacente. 246. d.
- Richardus ſeu Ricardus, Robertus & Avelgotus, filii Willelmi Sorengi, omnem circâ Sagium patriam depopulantur; Eccleſiam S. Gervatii invadunt, quam equorum ſtabulum faciunt. 41. e. Richardus Sorengus terram vaſtat Richardi de S. Scholaſtica Militis: ruſticus, ab eo pridem in vinculis cruciatus, caput ejus ſecuri conterit. 42. b.
- Richardus Turſini filius, Duci Norm. Willelmo maximè addictus, eidem patrem ſuum reconciliat. 39. d.
- S. Richarii Eccleſiæ incendium, mediante eodem Sancto extinguitur, abſque humano auxilio. 134. c. S. Richarii Abbates. *Vide* Centulenſ.
- Richerius, poſt Mainardum Eccleſiæ Senon. præſt. 309. a. Sub eo reædificatur Eccleſia S. Saviniani. *Ibid.*
- Richildis, filia Rainerii VI Comit. Hannoniæ, uxor Balduini VI Flandr. Comit. mortuo Hermannō Comit. Lovan. primo marito ſuo, Comit. Flandriæ filio Balduino conjungitur. 375. b. 389. e. 390. a. Ex quo duos filios habet, Arnulſum & Balduinum. 482. n. Deſuncto Balduino marito ſuo, non erubescens trigamiam, conatur adhuc nubere cuidam Guillelmo Subcomiti de Normanniâ; contra ſe commovet quosdam Flandriarum Principes & Populum. 390. b. Populo & terræ gravis. 384. a. Inaudita à Flandrenſibus exigit tributa: à quolibet oſtio & teſto, etiam ſine culcitâ quatuor denarios exigit: Ghifnas eadem intentione penetrat. 298. c. d. e. Bellum gerit adverſus Robertum Friſum tutorem deſignatum Arnulfi, cujus tutelam ipſa ſibi met arrogaverat: Philippum Franciæ Regem in auxilium advocat. Vincitur; per manus Gerbodoni Arnulfo interfecto, ipſa Richildis capitur. Relaxata & Regis auxilio deſtituta; cum altero filio ſuo Balduino Comitatum Hainon. triſtis repetit, & Flandrias amittit. 111. a. n. 151. d. 254. d. 298. c. d. n. 366. b. 375. c. 390. b. 391. a-d. 480. n. 482. a. n. Theoduinum Leod. Episc. adit, cum eo conſederationem init, Hannoniënſi Comitatu & Montenſi Caſtro ab eodem in feodum receptis. Tractatûs conditiones. 363. a. b. 375. d. e. n. 376. a. b. Richildis & filius ejus Balduinus pacem ineunt cum Roberto Friſ. 376. c. Caſtrum Belimontis firmat: ædificat Capellam S. Venantii: Abbatiam S. Dionyſii in Brocheroie ſimul cum filio Balduino erigit. 376. c. d. S. Lietbertum Episcop. Camerac. ab Hugone Caſtellano Camerac. in captivitate detentum liberat. 482. a.
- Obit. 376. d. Apud Haſnon. ſepulta. Ejus virtutes. 390. a.
- Richmundiæ Comes, Alanus.
- De Rinecke Comes, Otho.
- De Rinello, Comes Theobaldus.
- Riquinus, ab Heribrando Caſtellano Bullionenſi interfectus, ad caput Adeladis uxoris Arnulfi ſepelitur in Eccl. S. Huberti. 150. a.
- Ritus Eccleſiarum Germaniæ à Romano diverſus. 427. c.
- Robertus, Monachus Gemmetic. Eduardi Regis Capellanus, fit Episcopus London. & poſtea Cantuarienſ. Archiepiſc. 153. a. Rogante Joanne Abbate Fiſcann. Baſilicas SS. Benedicti & Walarici dedicat, & quosdam Preſbyteros ordinat. 363. e. Interſt. deſectioni corporum SS. Dionyſii & Soc. 473. e. Robertus & omnes Franci, quorum conſilio Rex Conſulem Godwinum exulaverat, exulantur. 174. n. Sententia proferitur in Robertum Archiepiſcopum ejusque complices, quod ſtatum Regni conturbaret: ille Romanam profeſtus, cum per Gemmeticum reverteretur, ibi deſunctus, ſepelitur in Eccleſia S. Mariz, quam ipſe præcipuè conſtruxerat. 174. n. 175. a.
- Robertus, filius Richardi ſenioris Norman. Ducis, annis 48 Archiepiſcopatum Rotomag. & Comitatum Ebroicenſem regit: ex Herleva conjuge tres habuit filios, quibus Ebroicenſem Comitatum & alios honores diſtribuit. In ſenectute pœnitet; Eccleſiam Metropolitanam à fundamentis inchoat. 57. a. 245. a. b. n. Obit. 330. a.
- Robertus Lotharingus, accipit ſedem Hereford. 191. n.
- Robertus, fil. Comit. Nivern. Episcopus Autiſſiodor. Chartæ permutationis cum Hugone III Nivern. Episc. ſubſcribit. 487. n.
- Robertus, poſt Rainardum Lingonenſis Episcop. eligitur. frater erat Ducis Odonis Borel, ex Francorum Regum ac Ducum Burgundiæ ſtirpe progenitus. 204. a. n.
- Robertus, Huberti de Ria filius, ſuccedit Ivoni Sagienſ. Præſuli deſuncto. 243. a.
- Robertus Abbas Caſam Dei ædificat; ſplendore religionis Aquitaniam illuſtrat. 288. c. 588. b. n.
- Robertus Abb. S. Florentii Salmur. Abbatiam S. Maximini Micicac. ſuſcipit; in cujus clauſtro ſepelitur. 277. c.
- Robertus Abbas S. Perri Foſſatenſ. adeſt deſectioni corp. SS. Dionyſii & ſocior. 474. a.
- Robertus ſeu Rodbertus de Grente-maſnilio, filius Rodberti ex Haduiſa, Armiger Ducis Will. quinque annis, ab ipſo deinde miles efficitur. 226. d. Cum Hugone fratre ſuo & Guillelmo Geroio, S. Ebrulfi Utiſcenſem Abbatiam reſtaurat. 340. b. c. Ibi Monachum induit ſub Ab. Theodorico. 226. d. 340. c. fit Ab. Utiſcenſis. 228. a. Requirit à Duce Will. ut Rodb. Geroii filii corpus avunculi ſui, quod apud S. Serenicum jacebat, Uticum transferri concedat. Dux memor hoſtilis odii primum denegat; ſed poſtmodum concedit. 229. a. Ad Curiam Ducis jubetur reſpondere de quibuſdam reatibus, quorum falſo accusatus fuerat à Rainerio Utiſcen. Priore. 229. e. Conſilio Hugonis Lexovienſis Episc. Galliam expetit; & inde Romam adit, eventus ſuos Nicolao Papæ

- narraturus. 49. a. 230. a. m. In Apuliam ad parentes suos transit. Cum litteris Apostolicis & duobus Cardinalibus Clericis Normanniam repetit; Ducem adit Julii-bonæ, ubi Curiam suam tenebat. 230. b. c. Robertus ab Hugone Præfule admonitus ut præfentiam irati Principis fugeret, in pagum Parisiensem, ad Hugonem Abbatem Cœnobii S. Dionysii cognatum suum secedit. 230. c. nn. Osberno Abbati mandat ut in pago Carnotensi, coram Cardinalibus ambo adessent: non accedente Osberno, ex autoritate Papæ eum excommunicat, & ad Rodbertum Wilcardum se confert. 230. d. Defuncto paulò post Nicolao, Papam adit Alexandrum, cujus iussu Rodbertum Calabriæ Ducem expetit, à quo locus in urbe Brixâ sibi datur ad Abbatiam construendam. 49. a.
- Robertus, Rodbertus, Comes Parisiensis. Marchio Franc. post mortem Eboli S. Germani Abbatis, accipit Abbatiam, seque Abbatem vocitari facit. 274. e. Post mortem Hucboldi, nomen Abbatis S. Germani Paris. allumit. 275. a. Robertus Comes Paris. & Hugo Magnus, Abbatis S. Germani nomen usurpant: Decanos Monachis præficiunt: militibus suis bona Ecclesiæ distribuunt. 274. d. e. 275. a. A Rege Carolo obtinet Robertus ut Abbatia S. Crucis & S. Audoeni Cœnobio S. Germani addicatur. 275. a. n. Secundo anno post mortem Ricardi Burg. Duc. contrâ Carol. Simpl. rebellat: Regnum Franciæ invadens, in Regem inungitur III Kalend. Junii. 275. a. 617. d. Dicitur Rex Tiranicus. 170. b. Rollonis Patrinus fuerat. 617. d.
- Robertus, Rex Franciæ, ex genere Hugonis Capeti, vir Sanctus agnoscitur. 414. n. Casulam purpuream dat Ecclesiæ S. Florent. Salmur. 276. d. Monasterium S. Germ. Paris. cum Eccl. S. Vincentii in Sylva Ledia extruit. 567. n. S. Mariæ Monast. in Castro Stampensi, atque Ecclesiam in Palatio ædificat. 580. n. Loci Juliaci restitutioni, Monachis Cluniac. ab Ottone Will. factæ, consentit. 607. e. 612. d. Subscribit fundationi Ecclesiæ S. Leonardi Bellis. 631. e. Richardi Norm. Ducis amicus, ejus filiis cum exercitu Burgundiam petentibus, per Franciam liberum permittit transitum eâ lege ut dispendia solvant. 320. b. c. Henricum filium suum natu majorem Regali Coronâ insigniendum curat: Ducatum Burgundiæ Roberto assignat. 323. e. Obit. 221. d. 323. e. Ejus filii, Hugo qui juvenis obiit, Henricus ejus successor, Robertus Dux Burgundiæ & Eudo sive Odo. 161. n. 170. d. 186. n.
- Robertus, filius Roberti Regis, caput primæ stirpis Ducum Burgundiæ, vivente Patre, post mortem fratris sui Hugonis & Henrici alterius fratris coronationem, fit Dux Burgundiæ. 345. n. 483. b. n. 608. n. Henrico fratri suo Franciæ Regi primum adversatur cum matre suâ Contantia. 221. d. Confirmat restitutionem Juliaci, Cluniacensi Abbatæ per Ottonem Willelmum Comitem factam, jussu & autoritate Roberti Regis, cum consensu Hugonis Cabilon. Com. 607. e. S. Germani Autissiodor. Villarum concessiones confirmat. 648. b. Obit. 162. c.
- Robertus filius Henrici Franc. Regis & Annæ moritur juvenis. 357. c. 365. a. Puer. 159. c. 385. c. 386. b. Puerulus. 486. c.
- Robertus, Rotbertus, Richardi II Normann. Duc. fil. ex Judithâ, frater Richardi III, parte sibi à Patre assignatâ parum contentus, Falesiam dolo occupat. 321. c. Richardo fratri suo succedit. 322. a. 476. c. Nicolaum suum ex fratre nepotem, adhuc puerum, Monasticam apud Fiscannum vitam amplecti cogit. 330. n. Ministrorum suorum stipendia auget ad duplum: Cerisiaci fundat Abbatiam. Militi egeno, cui non erat quod inter Militarum sollempnia offerret, centum Florenos distribui jubet. 322. a. b. Ludenti cum alio Milite, Nobilis quidam in signum Homini pro feodo, justum aureum offert, quod statim donat Robertus Clerico ludentibus adstanti: Clericus præ gaudio subitanè moritur. 322. b. c. Bellovacensi cultellorum artifice, qui ipsi eleganter fabricatum cultellum obtulerat, viginti libras, equos duos & vas aureum confert; quidquid per diem acceperat solitus erat donare ei qui primum ipsi donarium obtulerat. 322. c. d. 323. a. Sororem Cnuth Angl. Regis ducit, cum ea divortium facit. 265. b. c. Cujusdam civis oppidi Falesii filiæ, nomine Arleitz, pulcherrimæ quidem & venustissimæ virginis amore irritatus, eam loco conjugis habet, & ex eâ suscipit filium nomine Willelmum postea Normanniæ Ducem & Angliæ Conquestorem quem Falesii enutritum, pari sollicitudine ac diligentia educandum curat ac si ex legitimâ uxore procreatus esset. 177. b. 265. b. c. 316. b. 325. c. d. 326. a. 382. c. 401. c. n. 646. b. Sororem suam matrimonio jungit Nigelli Constantinens. Comit. filio, eique in dotem Ballonum & ejus pertinentias assignat. 323. c. Henricum Franciæ Regem tanquam Dominum suum apud Fiscannum recipit: ei promptum auxilium pollicetur: Gisortium usque eum comitatur, Parisios repetenti Comites adjungit fratrem suum Willelmum Talogii Comitem & Nigellum cum quingentis Militibus. Junctis cum Rege Franciæ copiis, simul capiunt Sylvanectum, Bellovacum, Ambianum, Compendium, Remos, Laudunum, Noviodunum, Attrebatum, totumque pagum Veromanduensem & Senonensem. Aurelianos incendit. Multum adjuvat Henricum ad recuperandum Regnum, quod ad Robertum ejus fratrem devolvi cupiebat Regina Constantia. 221. d. 247. e. 248. a. 324. a. b. Alano Britannæ Comite fidem & Hominium Comitatus denegante, Pontis-Oronis Castrum extruit super fluv. *Coe/non*, quod custodiendum committit Nigello Domino S. Salvatoris & Alvredo *de Guingant*. Britanniam ingreditur, Dolo expugnato & deleto, Normanniam repetit. 324. c. Canuto Regnum Angliæ Roberti nepotibus Alvredo & Eduardo restituere nolente, classem parat, tempestatibus actus, ad Insulam Gerieium appellit. 325. a. 400. a. b. nn. classem ad Montem S. Michaelis mittit, partemque Navium Militi cuidam nomine Rabello committit, ut in Angliam transfretet eamque devasset. 400. b. n. Cum audisset Canutum paratum esse ad restituendum Eduardo & Alvredo Regnum, classem revocat. 400. b. c. n. Vires convertit adversus Alanum. Canello Longæ-villæ Comiti navibus commissis, Montem S. Michaelis adit Robertus, terræque Britanniam ingreditur. Alano in dedicationem accepto, inter duos Principes pacem firmant utriusque patri Rotomagensis & Bajocensis Episcopi. Alanus hominum Duci præstat, ab eo in gratiam recipitur. Robertus verò Normanniam repetit. 325. a. b. n. Robertus in obfessione Castrî Tauleriarum, Serlonem, unum ex filiis Tancredi de Altâ-Villâ, propter præclarum facinus ab exilio revocat, bonis cumulat, inter sibi familiares retinet. 140. c. 141. a. Postquam annis VII gloriôsè Ducatum Normanniæ tenuit, Jerosolymam pergere meditat. 177. b. Coactis apud Fiscannum Prælati, Præceribus & Baronibus, puerum Willelmum in Ducatu successorem proponit; Alanum Britannæ Comitem consanguineum suum Normanniæ Gubernatorem & Senescallum constituit, Gislebertum pueri tutorem designat, ipsius Gisleberti tutelâ Henrico Franciæ Regi commissâ. Sacramento Proceres obstringit ut Willelmum Ducem eligant, eumque Ducatu investitum ad Regem Franciæ deducit Hominium se præsentem præstiturum. Filio Regi commendato, peregrinationem aggreditur. 245. b. 248. b. 265. b. c. 316. b. 326. b-d. 351. a. 400. c. nn. 411. a. Anno Ducatus sui septimo Jerosolymitanum iter nudipes suscipit cum Comite Drozone Walterii Pontisfensis Comit. patre. 632. d. 646. b. Ex urbe quadam ultra Velsontionem sita egrediens, fuit percutitur ab uno ex custodibus, cui nocere suis prohibet. 326. d. 327. a. Romæ Aneam Imperatoris Constantini statum pretiosissimo pallio induit, Romanos joco iridens quod semel in anno Imperatori suo pallium donare non possent. 327. b. Constantinopolim ingressus, vetat suis ne mulæ suæ terra ex auro purissimo confecta, colligerent in eo casu quod à mulæ pedibus disjungerentur: iisdem prohibet ne pallia coram Imperatore dimittenda resumerent; quod ipsius exemplo omnes exequuntur. 327. b. c. Roberto Constantinopoli egresso, edicit Imperator ne quis ab eo aut suis aliquid pecuniæ pro dispendiis accipiat. Robertus omnia solvit, & summam duplò majorem largitur iis qui calculum inire recusant. 327. c. Cum Fulcone Comite Andegav. jussu Imperatoris per terram Sarracenorum a viris Antiochenis deducitur. 646. b. c. Longo itinere fessus, cum neque pedes, nec eques iter conficere posset, lecticâ vehitur quam gestabant Sarraceni. Peregrino Normanniam repetenti fortè obviam facto: *Amicis & meis nuntiabis inquit, me à te visum fuisse in hac regione ubi à Diabolis in Paradisum vehor.* 327. d. e. Jerusalem pervenit, multas eleemosynas largitus in itinere. Nummos aureos ab eo pro uno quoque peregrino in urbem Hierosolymitanam ingresso solutos aliaque dona ei restituit civitatis Præfex Sarracenus

# INDEX RERUM.

- Sarracenus, quæ omnia in pauperes effundit Robertus. 328. a. b. Sancti Sepulchri locum lachrymans veneratur. 400. d. n. Jerosolyma egressus, Nicæam venit ubi, Kal. Junii defungitur, & sepelitur. 221. d. 316. c. 328. c. 347. a. Antequam Jerosolymitanam peregrinationem auspicaretur, Abbatiam Cerafiaci fundavit. 223. b. n. Eodem ferri iussit Reliquias secum ab urbe Jerosolym. alportatas. 328. c. Herluinum, postea Abbatem Becci, ab adolescentiâ acceptum habuit. 637. a. Gratia & moribus conspicuus, victoriis & misericordiæ operibus clarus. 399. d.
- Robertus, Curta-Heufa, Dux Norm. filius Willelmi Nothi, à patre Normanniæ Ducatum accipit. 629. d. Patre adhuc vivente, Normanniam sibi negari ægrè ferens, in Italiam abit, ut sumptâ filiâ Bonifacii Marchionis, patri adversaretur: petitione non obtentâ, Philip. Reg. Franc. contra patrem excitat. 189. a. Philippo Regi contra patrem assistit. 187. b. Apud Gibboracum in quodam assultu, filius vulnerato patre, equum ipse confodit. *Ibid.* Ante mortem patris sui è Normannia discesserat, quod pater ei non permitteret regimen Normanniæ & Cenomanniæ. 54. a. 634. a-b. Dum in Pontivo apud Abbatis-Villam moraretur, Ducatum Normanniæ excursionibus & rapinis vastans, morte patris auditâ, Rotomagum venit, civitatem totumque Ducatum suscipit. 54. b. Genitoris hereditate frustratus, post mortem ejus Angliâ caret, vix retento Comitatu Normanniæ. 189. b. Ipsum inter & Willel. fratrem ejus magna oritur discordia pro regno Angliæ. 54. c. Robertus & Will. fratrem suum Henricum de tota terra patris expellere conantur. Henricus oppidum Danfrontem suscipit; & ultro ad mortem servat. 55. a. Robertus partem Normann. vendit Henrico fratri suo; sed thesauro accepto, ei terram auferit. 211. d. Roberti elogium. 630. e.
- Robertus Comes Aucensis Monast. S. Michaelis Ulterioris-Portus ædificat. 445. d. 340. b.
- Robertus Comes Moritolii, Monasterium Gresteni fundat. 46. a.
- Robertus Guiscardus, seu Drobertus Biscardus, ex mediocri, ignotâ & pauperculâ parentelâ in Constantinensi Normanniæ regione ortus, paucis ante adventum Willelmi in Angliam annis, cum quindecim militibus & fratribus suis Guillelmo cognom. *seu Brach.* Unfrido, Drogone & Rogerio, abit Apuliam; intra paucos annos totam terram in potestatem accipit; se Ducem Apuliæ & Calabriæ, fratrem Richardum Capuæ Principem, alterum fratrem Rogerum Comitem Siciliæ facit. 49. n. 140. n. 213. n. 286. a. b. 352. a. 451. b. c. 644. d. Capitur à fratre suo Unfredo. Ejus versutis specimen. 451. c. Post mortem Unfredi, tutelam habet ejus filii & Ducatus. 451. n. A Nicolao Papâ II Calabriæ & Apuliæ Dux instituitur. 451. e. n. Fit Vassallus Papæ cui fidelem se jurejurando obligat. 452. a. Abderadâ uxore propter consanguinitatem dimissâ, secundas init nuptias cum Sichelgarâ seu Sengregaita sorore Gisulphi natu majore. 452. a. b. nn. Filium
- habet Boamundum. 213. n. Guiscardus dictus est patriâ linguâ, id est oberrator & Gyrator. 262. n.
- Robertus, Comes Bellism. & Alençon. filius Guillelmi Bellism. cum patre suo pugnat adversus Herbertum Evigil-Canem Comitem Cenoman. 632. a. Ballonum Castrum capit: captus ipse per biennium in carcere asservatur, ibique necatur. 323. c. 632. b-c.
- Robertus de Bellismo, filius Rogerii de Monte-Gomerici, homo ferrox, multa mala vicinis infert. 55. a.
- Robertus, Rodbertus, filius Rogerii de Bellomonte, post Hugonem avunculum suum, Comes Mellentis ultra XXVII annos viget. 38. c. Adeff pugna Heraldum inter & Willel. Nothum: prælium illo die primum experiens, cum legione quam in dextro cornu ducebat, irruit ac sternit magna cum audacia. 96. e. 97. a. Turrin Ivrei custodiens, in oppido Vicecomitis officio fungitur: agit ut Castellum Willelmo de Britolio reddatur; eâ tamen conditione, ut pro iis quæ in oppido habebat, Brionium à Roberto Duce perpetuo obtineret. 56. d. Agit apud Ducem Robertum, ut Municipium quoddam Humetum nomine, situm in Constantinensi Comitatu, detur Rogerio filio Richardi. 56. e.
- Robertus filius Balduini Insulani Fland. Comitis, dictus Friso vel Frisius, ob mansionem in Frisia. 383. a. Juvenis factus, accipit à patre naves, aurum, argentum & cæteras longinquæ professionis impensas, ut propriâ virtute sibi regnum & divitias comparat. Quisnam fuerit illius professionis exitus. 63. b-d. n. 64. a. Apud Aldenardam super SS. Reliquias, jurat se, vivente patre, nunquam absque ejus jussu in Flandriam intraturum, & post mortem ejus nihil reclamaturum. 254. c. 365. e. 366. a. 383. a. In Frisiam secedit apud Comitem Florentium, quo defuncto, Gertrudem viduam ejus in conjugium accipit. 56. a. 363. a. 366. a. 383. a. In Frisiâ degens, auditâ morte fratris sui Balduini, Flandriam repetit; contra Arnulphum fratris sui defuncti filium natu majorem, jam Comitem Flandriæ, cujus tutor designatus fuerat, bellum parat. 254. c. 390. c. 482. a. n. Henrici Imperatoris auxilium per legatos poscit. 243. c. 254. d. Imperatoris exercitu sibi sociato, contra Richildem & Arnulphum cum Philippo Rege Franc. conjunctos progreditur: Dominicâ Septuagesimæ X Cal. Martii, ex improvviso super hostes irruens, Philippum Regem cum Francis fugat, Arnulphum per manus Gerbaldonis occidit, Richildem capit: capitur ipse victor, fugientes insequens, & pro Richilde commutatur. Victoriâ potitus apud Castellum seu Calletum, Flandriæ Comitatum obtinet. 56. a. b. 64. c. 111. n. 186. d. 243. c. d. e. 254. d. 363. a. 366. a. b. 375. c. n. 384. a. b. c. 391. b. c. d. 480. n. 482. a. n. Audomarapoli à Rege Philippo occupatâ & vastatâ, cum Eustachio Bononiæ Comite & ejus fratre Goffrido Parisiensi Episcopo Franciæ Cancellario pacificatur ut Regi suadeant ab Audomarensi villâ recedere. Audomarenses consolatur & eos Privilegiis & pascuis amplificat. 384.
- a. c. 392. a. Philippo Franciæ Regi in matrimonium datâ filiâ uxoris suæ Gertrudis, quam illa ex priore marito Florentio genuerat, pacem & ejus amicitiam promeretur. 56. a. 186. d. 243. e. 357. e. 363. a. Flandriam in magnâ pace tenet. 255. a. Sæpè Willelmum Regem Normannicis prædis irritat. 186. d. Iratus quod Philippus Rex Franciæ sibi Corbeiam eriperet, Corbeienfis Ecclesiæ villas in Flandriâ sitas invadit. 480. c. d. In honorem B. M. V. Watiniensem construit Ecclesiam, ubi Canonicos regulariter viventes instituit. 298. e. 299. a. Apud Castetum seu Cassellum Ecclesiam Canonicorum Sæcularium fundat S. Petri titulo insignitam. 299. a. Tribus ante mortem annis Jerosolymam tendit. 187. a. 366. c. Regressus, finem vitæ quietus à negotiis, Christianâ sollicitudine oppeditur. 187. a. Ducatum moriens relinquit filiis suis Roberto Jerosolymitano & Philippo. 243. c. d. n. Filia ejus Cnutoni Regi Danorum nubit, de quâ genitus est Carolus, qui principatur in Flandriâ. 186. d.
- Robertus de Bello-Fago, factus est Monachus Becci, ubi filii ejus Richardus & Willel. religiosè conversati sunt. 53. a.
- Robertus Baviel succedit Roberto de Bello-Fago, cujus erat ex filia nepos. 53. a.
- Robertus Bigot, tiro pauperrimus, per Richardum Abrincatensem cognatum suum, Ducis Willelmi familiaritatem consequitur. Willelmi Comitæ Moritolii verbum seditionis Domino suo refert. 44. c-d.
- Robertus, Dominus Castri S. Briccii, Castellionensibus auxilium præbet contra Gauterium filium Hugonis Domini Castri Huben: terga vertit, hæstâ super humerum rejectâ; in cujus fugientis hæstam ruit & seipsum jugulat Gauterius, nimio ardore Robertum insequens. 488. d-e. 489. a.
- Robertus filius Geroii diù tenet Castrum S. Serenici cum circumjacente provincia. 226. b. Will. Dux dat ei in conjugem Adelaidem consobrinam suam, ex qua filium Rodbertum genuit. 226. b. Ortis similitudinibus inter Normannos & Andegavenses, Robertus contra Will. Ducem Castrum S. Serenici tenet, ibi obsessus, pomo venenato, quod conjugi suæ vi rapuerat, comesto, post quinque dies moritur. 226. b. 228. d-e. n.
- Robertus seu Rodbertus de Grente-maifnilio, maritus Haduifæ, cum Rogerio de Toënio dimicat contra Rogerium de Bellomonte; lethale vulnus in intestinis suscipit; post tres septimanas defungitur, & secus Ecclesiam S. Mar. apud Nucetum sepelitur. 38. b. 226. d-e. 402. a.
- Robertus, Landrici Comitæ filius, S. Germano Autiffiod. dat Ecclesiam S. Cecilie in oppido Castellion. aliaque bona. 648. b-c.
- Robertus, Rodbertus, dictus *Messe-bren*, satelles regius, Offia S. Judoci cuidam Canonico eripit, & Radulfo de Caldreia, cujus cliens erat, tradit. 475. c.
- Robertus de Perona in auxilium Pontificis Lietberti contra Hugonem veniens, dolo Pontifici obstitit. 127. d.

Z z z z z

Tom. XI.



- Robertus Sorengus circa Seuceum prædam rapiens, à persequentibus villanis vulneratus, interit. 42. b.
- Robertus, Ifembardi Vernaculus, ad Monast. Floriacense fugit; Airicum Ifembardi Militem vincit, S. Benedicti patrocinio adjutus. pp. 484. 485.
- Rodanensis Comes, Berardus.
- Rodensis Abbas, Petrus.
- Rodericus seu Heribertus Abb. Sithienf. cum corpore S. Bertini, in Insulam urbem progreditur ad Dedicationem Eccles. S. Petri. Obit. 380. d.
- Rodomensium libræ LX dantur Haduifæ a filio suo Rodberto de Gren-temaifnilio, pro dote sua, quam tradit Uticenfi Eccles. 226. e.
- Rodulfus, Rodolphus Archiep. Bituric. in suo fundo S. Petri Belliloc. Monast. tempore Caroli Calvi Reg. ædificat. 503. c. n. Ejus parentes. n.
- Rodulfus Rothom. Archiep. subscribit foundationi Eccl. S. Leonardi Bellism. 631. e.
- Rodulfus, Abbas Latiniacens. adest detectioni corpor. SS. Dionys. & Soc. 474. a.
- Rodulfus, Abbas Virdun. post Richardum tertius. 146. b.
- Rodulfus, Rodolphus, Rudolfus, Alemann. Dux à quibufdam Rex German. creatus, in bello publico occiditur. 263. b. Non jure creatus, terrâ raditur: perstat in Regno Henricus ut alter David. 195. n.
- Rodulfus Burgundio, filius Ricardi Ducis, factus Rex Franciæ. 170. c.
- Rodulfus, Rodolphus, Rex Burgundiæ immunitatem concedit Monast. S. Andreæ Vienn. 541. e. 543. c. Cum uxore Emengardi Thalluriarum Monast. à se ædificatum Itherio Abbati Saviniac. donat. 199. e. 548. c. d. Diplomate confirmat donationem à Ragenaldo Comite Basilicæ SS. Symphoriani & Anarolii apud Salinas factam. 460. n.
- Hugonis Vefontion. Archiepisc. litteras confirmat, quibus S. Benigni Divion. Cœnobio Eccl. B. M. in villâ Salinarum concesserat. 554. c. e. Conrado Imperatori Burgundiæ regnum tradit. 637. b. Dans ei lanceam S. Mauriti, quod erat insigne Regni Burgundiæ. 143. c.
- Rogierius I, Catalaun. Episc. Suburbanæ S. Petri Ecclesiam in Monasterium convertit; labore & industria Richardi Virdun. Abbatis ad id operis utitur. 576. n.
- Rogierius, Rotgerius II, Catalaun. Episc. in Rasbatiam ab Henrico Rege directus ad petendam in uxorem Annam, Regis illius regionis filiam. 481. n. Filius Hermannii Comit. Namurci & Richildis Comit. Hann. Comitatum Hannoniæ filius vitrici sui Balduini & Richildis relinquit. 375. b. n. 389. d.
- Rogierius Siciliæ Comes, inter spolia Sarracenorum sportulas cum avibus reperit; cum chartulis sanguine infectis aves dimittit, quæ tristis fortunæ eventum Panormitanis ostendunt. 228. n.
- Rogierius seu Rogerus Comes Herefordensis, in necem Regis Guillelmi conjurat. Vinculis irretitus à Rege, totâ vitâ carcerem frequentat. 186. a. b.
- Rogierius Com. de Caffro S. Pauli, Monasterio S. Trin. Fiscan. concedit Abbatiam S. Bertæ. 422. n.
- Rogierius, Moritolii Comes, Grestani Abbatiam fundat. 340. b.
- Rogierius, filius Richardi, Ivreii Castrum repetit, quia avus suus Comes Gislebertus idipsum possederat. 56. c. d.
- Rogierius & Raymundus Batallia fratres, Rengardi & ejus filio Rogerio Comiti Carcasson. donant medietatem Castrî Proliani, & duas partes Castrî Mirapixi (*de Mirepoix*). 432. a.
- Rogierius de Bellomonte, filius Humfridi de Vetulis, insignem victoriam de Rogerio Toenite refert: in gratiarum actionem vitam ducit rectè moratam. Pratellis in suo fundo duas Abbatias, unam virorum, alteram virginum ædificat. Guillelmo Duci semper fidelis, avis sublimior efficitur. 38. c. 45. d. 340. a. 402. a.
- Adelinam Waleranni Comit. Melenti filiam in uxorem ducit, ex quâ Robertum & Henricum Comites procreat. 38. c.
- Rogierius de Monte Gomerici, filius Hugonis ex Jocellinâ filiâ Wevivæ, unâ neptium Gunnoris Comitissæ. 57. c. n. Accipit in matrimonio Mabiliam fil. Will. Talavat. cum tota patris ejus hæreditate sive in Bellismensi pago, sive Sennenfi ultra Fluv. Sartam. 57. c. Ante bellum transmarinum, cum uxore Ducis, tutor Normanniæ constituitur. In secundâ transfretatione à Rege ducitur in Angliam: bello Anglicano interest; à Rege Cestriam, Heiam, & Comitatus Arundelli, Salopeshierie & Scrobesbur. accipit. 57. c. 227. n. 240. b. Ipse & uxor ejus Mabilia Duce Normanniæ contrâ vicinos suos ad iram concitant. 229. d. Pro perfidiâ suâ exul apud Parisios. 37. e. Tres Abbatias fundat, unam in Sagiensis urbis Suburbio, alteram in vico suo Troardo, utramque virorum, tertiam Sanctimonialium apud Almanachias. 45. d. 224. d. e. 227. a. 340. b. Apud Abrincat. 340. b. Ex Mabiliâ quinque filios & quatuor filias genuit. 37. e. 57. c. 227. n.
- Rogierius Pictavini filius Rog. de Monte-Gomerici, Comitatum Lancastriæ tenet. 227. n.
- Rogierius Toenites, de stirpe malâ Hulcii, qui Rollonis Ducis patruus fuerat, Hispanias petit, ibique præclara adversus Sarracenos edit facinora. Ad sua reversus, indignatur Guillelmum Nothum Normanniæ dominari: contrâ eum rebelat; vicinorum agros populatur. In pugnâ contrâ Rogerium de Bellomonte filium Humfridi de Vetulis, occiditur cum duobus filiis (juxta alios fratribus) Helberto & Elinantio. 38. a. b. 329. a. 401. c. nn. 402. a. Cœnobium Castellionis seu de Conchis construit. 223. c. 340. b.
- Rogierius de Mortuo-mari, filius aut frater primi Willelmi de Varenâ, Monasterium S. Victoris in proprio solo fundat. 45. e. n. 340. d.
- Roho, Episcopus Engolism. osculatur brachium Guillelmi Comit. Aquit. in signum hominii pro feodo. 534. b.
- Rollandi Cantilena in usu apud Normannos, ad excitandum ardorem militum ad pugnam se se accingentium. 184. b.
- Rollo eligitur à Danis Dominus & Princeps Militiæ. Franciam usque Stampas devastat. 627. b. Regis pedem osculari dedignante Rollone, Danus Miles cui injunctum fuerat istud officium, stans pedem Regis ad os suum admovet, resupinatoque Carolo, risum circumstantium excitat. 324. n. Rollo manibus intra Regis manus insertis ab eo in libero Alodo accipit Normanniam & minorem Britanniam. 324. n. Britannos domat & subjicit. 325. n. Rollonis Baptismus memoratur. 246. b. Fictitiam Rollonis Genealogiam & alia historicæ fidei adversantia respuit Will. Gemmet. Scriptor Histor. 621. e.
- Roma: de Româ clandestinâ irruptione capiendâ deliberant Dani seu Normanni. Lunam Etruriæ urbem pro Româ habentes, eamque vi expugnare difficilius putantes, Hastingi dolis capiunt. Errore cognito, à Romæ oppugnandâ consilio abstinent & de regressu cogitant. 615. d. 626. a. Romam ad Apostolorum limina se confert Agnes vidua Imperatoris Henrici III; ibique ad vitæ finem omnibus bonis miraculo fit & exemplo. 638. b.
- Romana Ecclesia se se opponit C. P. Antistiti, titulum *Universalis* Ecclesiæ suæ vindicanti. 459. n.
- Romana Ecclesia in electione Canonica Pontificum infirmata, libertatem recuperat sub Leone Papâ IX & sub Alexandro. 261. d. e.
- S. Romana Ecclesia, principalis & communis mater in personâ summi Pontificis reverenda. 492. a. d. Pro fidelitate S. Romanæ Ecclesiæ & pro SS. Canonum defensione adversarios patienter ferre debent Episcopi. 492. a.
- Romanæ Ecclesiæ & Beato Petro in Patrimonium & alodium devovent SS. Trinitatis Vindocinensis Monasterium Gaufridus Martellus & ejus uxor. 506. b. Deo, S. Petro sedique Romanæ Ecclesiæ S. Petri Condomenfis sub regulâ S. Benedicti, & ejus appendices dat Ugo Balatensis Episcopus. 395. e. 396. a.
- Romana Concilia: Synodus Romana sub Leone Papâ IX, in quâ S. Gerardus Episc. Tull. unanimi voce Sanctus acclamatur & canonizatur. 474. n. Altera Synodus sub eodem Papâ post Pascha celebratur contrâ hæresim Berengarianam. 426. e. 527. d. e. 652. a. c. Concilium Romanum sub Nicolao Papâ II in quo adfunt CXIII Episc. ad illud evocatur Albericus Cassinens. Diaconus, Berengarii convincendi causâ. Berengarius errorem abjurat & liberos propriæ hæreseos publicè concremat. 430. n. 431. a. 529. c. Romanum Concilium ab Alexandro II habitum. 388. b. Romanum Concilium sub Gregorio VII contrâ Berengarianam hæresim in festo Omnium SS. celebratur: in eo Berengarius fidei formulam proponit, & inducias obtinet usque ad proximè futuram Synodum anno insequenti in Quadagesimâ habendam. 530. c. 531. a. Romanum alterum Concilium sub Gregorio VII: in eo fidei professionem edit Berengarius à quâ non amplius recessit. 530. c. 531. b. d.
- Romanæ Sedis Vicariatus in aliquo Regno soli personæ, non successoribus, neque Sedi concessus. 518. c. Non officiebat aliorum Metropolitano- rum juribus. *Ibid.* Non Primatis aut Patriarchæ nomen vel prærogativam importabat. *Ibid.* Vicariatus Romanæ Sedis in universâ



- Francorum ditione S. Remigio non ab Hormisdâ, sed à Symmacho concessus, penes ipsum solum refedit. 519. a.
- Romani, defuncto Papâ Damafo, per Legatos ab Henrico III Imp. petunt ut alium Papam subroget. 463. d. Imperatoriæ dignitatis erat Romanum Pontificem constituere. 463. d. 464. a. Romani jurant se Papam nunquam sine consensu Imperatoris electuros. 353. c.
- Romani Reges vel Imperatores: nullus ex eis ante Henricum IV à Romano Pontifice excommunicatus vel Regno privatus legitur. 263. b. n. Romanum Imperium: Omnes ferè illius provincie, & præcipue Saxonia tellus, cædibus, rapinis, incendiis, sacrilegiis sub Henrico IV fœdata. 429. d.
- Romanum S. Pauli Monast. Hildebrandus fit hujus Monast. Abbas. 524. n. Romanus Pontifex à nemine judicatur. 12. c. n. Adversus Romanum Pontificem nullius nec Episcopi nec Archiepiscopi cujusquam recipienda accusatio. 65. n. Bituricensis Archiep. ab exemptione Podienfis Episcopi ad divinum judicium appellat. 357. c. Romanus Pontifex Episcoporum Episcopi titulo donatur à Gervasio Remensi Archiepiscopo. 498. c. Idem Gervasius Romano Pont. obedientiam & fidelitatem promittit. 491. e. Romano Pont. Chartas confirmandas deferri jubet Henricus I Rex Franc. 571. d. 587. c. Romani Pontifices Ecclesiarum quarundam Gallicanarum privilegia & possessiones confirmant. 203. d. 371. e. n. 586. b. n. Gallicanos Episcopos ad Synodum Romanum convocat. 90. c. 492. b. 493. b-c. Dominium temporale augere intendunt. 21. a. n. 451. e. n. 452. a. Eorum ratio agendi erga seculares Principes. 32. e. 33. a. 492. d-e. 526. d. Romanorum Pontificum electio ad Cardinales delata, nuda verò electi approbatio ad Clerum & populum, salvo debito honore & reverentia Imperat. 146. c. n. *Vide* Imper. Roman. jura. Clerus & populus à jure approbationis exclusus seculo sequenti. 146. n.
- Rorico Laudun. Episc. S. Vincentii Monast. à Normannis destructum instaurat & Monachis restituit. 565. n.
- Rotlandus Abbas Hasnon. decedit: succedit Lotbertus. 111. a.
- Rotomagense Concilium adversus Berengarium ab Archiep. Maurilio celebratur: in eo formula fidei conditur circa Eucharistiam. 529. a. b. Ad quem annum revocandum sit. c. Alterum Rotomagense Concilium. 379. d. 387. a. n.
- Rotomagense S. Petri, nunc S. Audoeni Cœnobium: ibi S. Audoeni corpus quiescit. 244. b. S. Audoeni Monachi, Fontanellenfis tempore pestis S. Wulframni Rotomagum deferentibus, processionaliter occurrunt cum corpore S. Nicasii. 476. d.
- Rotomag. S. Audoeni Abbas, Nicolaus.
- Rotomagenfes Archiepiscopi, S. Audoenus, Guillelmus seu Will. Joannes, Malgerius seu Malginus, Maurilius, S. Nicasius, Robertus, Rodolphus, S. Romanus.
- Rotomagenfes SS. Trinitatis seu S. Catharinæ in monte, Abbates, Hugo, Issembertus, Rainerius. Rotomagenfes seu Rodomenfes Libræ. 226. c.
- Rotomagenfis Vicecomes, Richardus. Rotomagus, Rothomagus, Rodomus, sex Episcopales Civitates sub se continet, Bajocatarum scilicet, Abrincatarum, Evatinorum seu Evanticorum, Salanum seu Salarium, Lexoviorum, Constantinorum. 70. b. n. Rotomagi Urbis constructio, situs & commoda. 244. d. 245. a. Una ex vetustissimis Galliarum urbibus. 244. n. A Normannis incenditur. 624. d. Peste grassante, eod. defertur corpus S. Wulframni à Monachis Fontanell. Miracula tunc temporis edita. 476. d. e.
- Rotonenfes Abbates, Benedictus, Cadvalonus I, Cadvalonus II, Perenefius.
- De Rupe Comes, Henricus. Rupertus, ad S. Sabinam Cardinalis Presbyter, Legatus mittitur ad Hispanos litem soluturus Ferdinandum inter & Henricum Imperatorem de titulo Imperat. Hispaniæ, quem sibi arrogaverat Ferdinandus Rex Castellæ ac Legionis. 525. d. Ruffinonensis seu Ruffillon. Comes, Gauzfredus.
- Rutenensis Episcopus, Geraldus. Ruthenensis Comes, Raymundus.
- S
- SABAUDIA Comites, Bertholdus, seu Bertholdus, Humbertus. S. Sabinæ Ecclesia, Canonici S. Petri de Curiâ Cenomanensi vindicatur. 633. a.
- Sacerdotes & Monachi in exercitu Normannorum. 361. n.
- Sacramentum seu promissio ab Hugone Franc. Rege facta in die sue coronationis. 658. a. Eiusdem aliud Sacramentum Beato Martino dictum tanquam Abb. ipsius Ecclesiæ. 658. b. Sacramentum Philippi I Franc. Reg. 32. b.
- Sacramentum seu iurjurandum: cum Theobaldus Gaufrido Martello civitatem Turonensem cedere coactus fuit, Quindecim Sacramenta ipsi propriâ manu juravit, & viginti Barones Castellenses cum eo, & quadraginta Milites Vavassores eisdem verbis quibus & ipse. 267. c.
- Sagienfis Ecclesia expugnata, flammis consumpta. 42. a. Cooperta & iterum dedicata, eodem anno corruit. 42. c. Sagienfis Episcopi, Azo, Girardus, Ivo, Rathodus, Richardus, Robertus, Sarlo seu Serlo.
- Sagienfis S. Martini Abbas, Richardus.
- Sagienfis Comes, Amalricus.
- Salernia arte Medicinæ celebris. 251. n.
- SS. Salici, Lupantii, Lachiz & Coremari corpora honorificè levantur. 280. a.
- Salinæ. *Salins en Franche-Comté*. Vallis itineri Romano pervia, salis fodinis famosa, describitur. 460. a. n. Ibi è vivis excessit S. Anatolius, Salinensium tutelar. n. De Salinis Com. Gislebertus.
- Salinenfis SS. Simphoriani & Anatolii Basilica Canonialis exstructa ab Hugone Canon. & postea Archiep. Vescunt ibi repositum corpus S. Anatolii. 460. nn. Quibusdam rebus donatur à Ragenaldo Comite. n. Hanc donationem Diplomate confirmat Rodolphus Rex Burgundie. n.
- De Salmis Comites succedunt Arnulfo Comiti. 356. e. n.
- Salmur. Monast. S. Florentii, regnante Carolo filio Ludovici, destructum à Nomenoio Britone. 349. c. Cum parte Caltelli comburitur. 278. a.
- Salmurienfes S. Florentii Abbates, Everardus seu Evrardus, Giraldus, Guillelmus seu Will. Robertus, Sigo.
- Salop. Comes in Angliâ, Rogerus. Saltzburgenfis seu Juvavenfis Archiep. Guntherus.
- Salvamentum: jus Burgundiæ Ducis in tres villas Abbatiz S. Benigni Divionensis. 610. c.
- S. Salvatoris Monast. in Vosago, in quo Abbas modo Advocatiz Conservatorem instituit. 368. d.
- Salvator, Alethenfis Episc. ex Armorica Reliquias S. Maglorii Paris. transfert. 568. n.
- S. Salvii Monasterol. (*Montrueil sur mer*) Monasterii fundatores & Benefactores. 574. a-d. nn.
- S. Salvii Monstrol. Abbates, Anselmus, Gualterus-Grimutio.
- S. Salvius Monast. exiguum in pago Pontivo extruit; fit Episc. post mortem in eod. Monast. sepelitur. 574. n.
- Sancii, totius Gasconie consulis, longe lateque fama discurrit. 115. c.
- Sancius-Garfiæ, post mortem Garcia patris sui, Vasconie Principatum obtinet. Ejus filii. 394. c.
- Sancius-Guillelmi, fratribus defunctis, in Vasconia regit Consulatum; Dedicationi Monast. Condom. adest; primus omnium de libertate Monast. iurjurandum profert; Monachos ibi constituit, quibus Petrum præficit Abbatem. 395. c.
- Sancius, Com. Astarac. non alius forte ab illo Sancio Vasconum Duce, quo jubente & cogente, Miles quidam Senioreni suum decollavit. 504. e. n.
- Sancius, filius Garfani. ab Hispania veniens, cœpit primus militaris habitator Madiran existere, permitte sibi Raimundo Bigorr. Com. 115. b. Se suumque locum tradit sub norma Monast. Professionis. 115. c. Marciliaco ab Abbate Steph. Monachus benedicitur. *Ibid.* Madiranum tradit Marciliacensi Monast. 115. c-e. n. Repetit Madiranum, ubi Templum primo insignius fundat. 115. d. Obtinet ab Episc. Com. & Vicec. ut liberum Madiranum constituant. 115. e. 116. a-b.
- Sanco, Comes Placitum habet Blavia cum Guillelmo Aquitan. Com. 536. c.
- Sanctimoniales Rothomag. publicis interfunt Processionibus. 476. d.
- Sanctius, Rex Galicie, se nominat Imperatorem Hispaniæ. 359. a.
- Sanctius III, Major dictus, celeberrimus inter Navaræ Reges, viçtorias multas de Sarracenis reportat: in tota Vasconia regnare dicitur. 395. n.
- Sanctorum Canonisandorum ritus adhibitus in Canonisatione S. Gerardi Tull. Ep. per Leonem Papam IX. 474. d. n. In honore ejusdem Sancti Festivitas instituitur & altare consecratur. *Ibid.*
- Sandradus I Abbas Monast. Gladbac. ad Imperatricem Adelheidam, cui conjunctus erat confessionis familiaritate, secedit. 204. n.

- Sanguis pluit in pago Parif. 348. d. Santonæ seu Sanctonæ, Sanctonum, Santonica urbs Aquitanie, à Danis seu Normannis vallata. 625. c. Huc dolo accersitum Herbertum Com. Cenomann. Fulco Com. Andegav. conjicit in carcerem. 633. b-d. Gofridus Mart. ad hanc capiendam tendit cum Radulfo Viceconsule de Thoarcio. 269. a. Post victoriam de Pictavis reportatam, Santonis devenit Martellus. 270. b. Santonenses Episcopi, Arnulfus, Gofredannus, Ihus. Santonensis Comes, Gausfredus seu Gausfridus. Santonici sæpe fœdus cum Gofr. Mart. tentant. 268. e. 269. a. Urbis suæ deditionem ipsi promittunt. 269. a. Santonicum Consulatatum acquirendi spes Andegavos incitat. 269. d. Huncesse suum vult Will. Com. Pictav. eundem Gofridus Mart. reclammat. 268. d. Martellus post victoriam recipit, quem totâ vitâ retinet. 270. b. De ipso Consulatu, non Regi Franc. sed Aquitanie Duci hominum & fidem promittit. 270. n. Sarraceni in Hispania dominantur. 394. n. Urbes Episcopales Vasconie destruant. 395. n. Sarracenorum usus, quo peregrè profecti, domi citius notificant quidquid novi fortuna eis administraverit. 228. n. Sarracenus in Apulia à Roberto Wifcardo Duce Norm. captus, thesaurum effossa humo reperit, quem pro sua redemptione Duci offert. 422. a. Satisfactionis universalis loco, proponitur ferie sextæ jejuniū & Sabbati abstinētia à Carnibus & pinguedine : adversus hanc novitatem reclamant Gerardus Cameracensis Episcopus. 122. c. d. 142. d. 163. a. 350. a. 508. e. 509. a. S. Saturnini in pago Carcaff. Abbas, Olibanus. Savaricus, Comes, invadit terram quam Hugo de Liziniaco, de Guillelmo Aquit. Comite tenebat. 534. b. Savern. Princeps, Guaymarius. Saviacensis Abbatia in Dioc. Santon. ipsi datur Ecclesia S. Abundi in loco de *Merpis*. 199. e. S. Savini Monast. in valle Levitana, cujus fratres duo conveniunt ad Conventum à Magnatibus Bigoræ Madirani habitum. 116. a-b. n. Saviniacense S. Martini Monast. firum est in agro Lugdunensi, ad Brevillam fluvium, tribus à Lugduno leucis. 200. n. Fundatores ejus ac Benefactores. 199. d-e. 200. a-e. 201. a. Saviniacensi Cœnobio in pago Lugdun. facta donatio Ecclesiæ S. Pauli in territorio Santon. à Gausfredo Santon. Com. & ejus uxore Petronilla. 548. n. Saviniaci Abbates, Dalmatius, Durandus I, Durandus II, Iterius, Leutho seu Lenthio. Saxones, post obitum Henrici II Imper. ad electionem Regis Germaniæ conveniunt. 616. b. Rebellionem machinantur contra Henricum IV Imperatorem. 262. d. Saxonia pacificata & legibus instructa per Conradum Salicum Imperatorem. 619. d. Saxoniæ Ducatus. 616. b. Saxoniæ Principes. 434. c. Saxoniæ Duces, Benno seu Bernhardus, Herimannus seu Hermannus, Hermannus alter, nis plusquam armorum intentâ studiis. 240. d. Scriptoria ad usum puerorum fabricat Oibernus Abbas Uticensis. 231. n. Scriptura Gallica præponitur Characteri Saxonico in Diplomatis Anglicis, regnante Guillelmo Conquestore. 155. d. A temporibus Regis Alfredi, magis apud Anglos complacebat. 157. b. Scribereburn. Episcopi, Hermannus, Wilton. Sculpturæ periti : Erembertus Valciodor. Abbas. 252. c. Oibernus, Canonicus Lexovi. & postea Uticens. Abbas. 233. n. Scyra, id est provincia Angliæ. 210. b. Scythia ulterior, à Rege Gothorum Thanaufe usurpata. 623. b. Scythica lingua. 410. n. Sedunenses Epp. Aymo, Ermenfr. seu Hermenfridus, Hugo. Selvestra seu Selneffa, locus in terra Gifnensi, ubi vetera monumenta reperiuntur. 300. c-d. Senaciensis Episc. Ugo. Senescalcus Reg. Franc. Guill. seu Willel. Vide Dapifer. Senescalus Comitibus Bolon. 304. a. Senones, Senonica civitatis medietatem Odoni Campaniæ Comiti donat Regina Constantia, defuncto Rege Roberto. 158. d. Hanc ad suum dominium revocat Rex Henricus I. 159. a. 347. a. Mortuo Comite Rainardo Frotmundi filio, Rex Henricus possidet civitatem Senonicam & omnia quæ Comes habuerat. 197. c. Senonenf. Concilium habitum coram Henrico Rege; quo anno. 517. c. In eo confirmatur fundatio Monasterii S. Aigulsi in urbe Pruviniensi. 517. c-d. Senonenses Archiep. Ebbo, Gelduinus Gilduinus seu Haduinus, Leothericus, Mainardus seu Menardus, Richerius, Sewinus seu Seguinus, S. Vulfrannus. Senonenf. S. Petri Vivi Abb. Ermenaldus, Gerbertus. Senonenf. S. Columbæ Abb. Arnulfus. Senonenf. S. Mariæ Abb. Gerbertus. Senonenses Comites, Frotmundus, Rainardus seu Raynaldus. Vicecomes, Dainbertus. Senonenses seu Vogienfes Abb. Bercherus, Geraldus, Gundelbertus, Petrus, Rambertus, Ranagerus. Septimanie Præfules, ardentissimi Treuge Dei promulgatores & propugnatores. 509. d-e. Sepultura in Ecclesiis apud Orientales non conceditur, nisi iis qui dum viverent, habebantur ut Sancti. 48. b. Personæ antiquitatis cum signo suæ potentiæ tumulabantur; mulieres etiam cum armillis, & inauribus & annulis, variisque ornamentis. 280. a. n. Defunctorum corpora apud Normannos panno cerâ illito involuebantur. 451. d. Serlo, potentem quemdam interficit : in Britanniam declinat, ut vitet iram Roberti Norman. Comit. Multis incursionibus Normanniam lacerat; Taulerius venit; singulari certamine aliorum prostratorem prostrernit, & in Britanniam redire accelerat. 140. b-d. Servi & Ancillæ. 648. c. Servi Regis proprietate hereditaria gaudent. 568. a-b. Servorum Ecclesiæ potior conditio, quam Laicorum servorum. 484. c.
- Saxonica manus apud Anglos in Chirographis usitata ab omnibus Saxonibus & Mercis usque ad tempora Regis Alfredi. 157. a. Gallicis omnibus & Normannis inusitata penitus & invisâ. 157. b. Scabini, judices. 595. n. Scabini Audomarenfes. 305. b. Scabini Ardeæ oppidi. 305. b. Vide pp. 106. b-c. 636. a. Scaldis Fl. à fonte suo usque ad mare dividit regnum Lothar. à Comitatu Fland. qui est de regno Franc. 389. a. Scanza Insula, ex qua duo robustissimi Gothorum populi egrediuntur. 623. a. Dicitur quasi officina gentium. 623. c. Scanza, locus ad quem appellant Gothi Danorum parentes, ab Insula Scanza cum Rege suo Berig profecti. 623. c. Schisma maximum inter Regnum & Sacerdotium. 199. b. Scholæ celebres : Aurelianensis. 438. d. Bamberg. 502. a. Beccensis. 242. b. n. Burgundiæ regni. 439. a. Camerac. 124. b. Carnot. 438. b. Cenoman. 137. a. Centul. five S. Richarii. 131. n. Colon. 439. a. Leodiensis. 9. c. 164. a. 439. a-b. n. Leod. S. Laurentii. 439. b. 500. a. Lobienfis. 149. c. Metensis. 439. b. Met. S. Vincentii. 424. n. Mosom. 149. c. Parif. 438. d. 502. a. Pictav. 438. c. Remensis. 501. a. Salmur. S. Florentii. 438. c. Senonenfis S. Petri vivi. 197. b. Spirensis. 502. a. Stabulenfis. 149. c. 201. d. S. Trudonis. 149. b. Turonensis. 349. a. 438. d. Valciodor. 252. d. Viridunensis. 438. d. Viridun. S. Vitoni. 149. c. Uticensis S. Ebrulfi. 231. n. Scholastici, seu Scholarum Magistri celebres. Adelardus, in Abbatia S. Trudonis. 149. b. Adelmanus, apud Leod. 438. a. Angelrannus, apud S. Richarium. 131. n. Arnaldus, in Ecclesia Cenoman. 137. a. Berengar. apud Turones. 349. a. Drogo, Parif. 502. a. Engelbertus, Aurelian. 438. d. Franco, Leod. 164. a. Fulbertus, Carnoti. 438. b. Fulcuinus, in Abb. Stabul. 201. d. Girardus-Gilbertus, Viriduni. 438. d. Gozechinus, Leodii. 500. a. Herimannus seu Hermannus, Rem. 501. a. Hildierus seu Hildegarius, Pictav. 438. c. Huoremannus, Spir. 502. a. Lambertus, Parifiis. 438. d. Lanfrancus, in Abb. Beccensi. 242. b. n. Lietbertus, Cameraci. 124. b. Meinardus Bavenbergenfis. 502. a. Oibernus, Abbas Uticensis. 231. n. Ragimbaldus, Colonie. 439. a. Rainaldus, apud Turon. 438. d. Robertus, Cenoman. 137. a. Rodulfus, in Abbat. Valciodor. 252. d. Sigebertus, apud S. Vincent. Metens. 424. n. Sigo in Abbatia S. Florent. Salmur. 438. c. Theodericus, in Abbatibus Lobbi. Stabul. S. Vitoni Viridun. & Mosom. 149. c. Walterius, in Regno Burgundiæ. 439. a. Warinus apud Metas. 439. b. Wazo, Leodii. 9. c. 439. b. Slavi, Saxonibus adjacentes, conveniunt ad electionem Regis Germaniæ post obitum Henrici II Imper. 616. b. Scollandus in Normannia natus, in Monte-Michaelis educatus, Cantuarii Abb. S. Petri à Normannis constituitur. 242. b. Scotica gens in prælio aspera, otium tamen diligit & quietem. Religio-

484. c. Servi Abbatiae S. Mauri Fossat. habent testificandi & bel-landi licentiam. 484. n. Servus Abbatiae S. Benedicti Floriac. victor in duello infirmitate, non ad liber- tatem recuperandam, sed ut servi- tutem laici Domini declinaret. 485. a. Servorum Manumissio Regalis, denario de palma excusso. 590. a. n. 592. b. Manumissionis forma in Aquitania. 504. b. Sacramento ad- stricti, ne servitutis jugum detrec- tent, fugitivi dant poenas. 484. c. Servorum filii ad Dominos perti- nent. *Ibid.* Servos Monasteriorum personis externis ab Abbatibus con- cedi nefas. 484. c-e. 485. c. Servituti Ecclesiarum se suosque, pietatis aut poenitentiae obtentu, manciant viri ingenui etiam No- biles; quo ritu. 308. n. 355. n. Sessionis ordo in Conciliis. 506. e. 513. c. 522. b-e. SS. Severini duo apud Parisios noti. 579. n. Sewlfus negotiator, ad S. Wulfstanum Episc. Wigorn. peccata sua confes- surus quotannis accedit. 204. n. Sichelgata seu Sengregaita, soror Gisul- phi, conjugium init cum Roberto Guiscard. 452. b. Ejus filii. 452. c. Siciliae Comites, Rogerius-Trancredi, Rogerius-Roberti. Sifridus Danus, ex Comitis Walberti sanguine prodiens, de Dacia redit ad Ghisnensium fines, Ghisnas oc- cupat, construit Castrum, & se Ghisnarum dominum appellat. 296. c. n. Sigebertus, morum probitate & scien- tia, multiplicitate laudabilis, in Cœ- nob. S. Vincentii Metensis cum Fulcuino Abbate diu conversatus. 201. e. Litteras ibi docet. 424. n. Librum edit illustrium virorum; He- braicam veritatem à ceteris editio- nibus fecernere peritus. 202. a. Ryth- mum de S. Lucia componit. 424. n. Gemblacensi Cœnobio multa con- fert ad usum & ornatum Ecclesiae. 202. a. Sigefridus, famosissimam S. Medardi Sueffion. Ecclesiam igne cremat & Palatia regia. 582. n. Sigilla succedunt annulis signatoriis. 563. c. Sigillum Regium instrumen- tis Ducum, Comitum & priva- torum appositum. 607. c. Franco- rum Reges subditorum instrumen- tis Sigilla sua apponunt. 431. b. n. Sigilli usus in Chartis Regum Burgundiae adhibitus. 541. e. Si- gilla Chartis appensa. 563. a. Sigo, Fulberti discipulus, Carnot. Ec- cles. Decanus, cantum facit. 279. d. Sigonis Abbatis S. Florentii Salmur. laudes. 438. c. n. Sylvanectenses Episcopi, Frollandus seu Rollandus I, Frollandus II, Wido. Silvanect. Ecclesia S. Vincentii, ab Anna Henrici Regis uxore con- structa, Canonicis Regularibus tra- ditur. 481. n. Simon, Com. Vadenfis & Medant. Do- minus Vitriaci, Barri super Albam, &c. filius Rodulphi Crispiae. & Ve- romand. Com. Consul & Primipi- lus Regis Franc. 358. b. Bello im- petitus à Philippo Rege, Regis vi- cissim ditiones armis laceffit. 443. n. Romam pergit, Poenitentiam à Gregorio VII accipit. *Ibid.* Rever- sus à Roma, Regem Philippum ag- greditur; pax reformatur, Simoni Tom. XI. redditur Vitriacus. 344. n. Plures cellas Monachorum erigit. 443. n. Fit Monachus. 358. c. 443. n. Ro- mam à Gregorio VII iteratis litte- ris acceritur; ibique moritur. 443. nn. Beati titulo datus. 443. n. Simon Sylvanectensis, generosus Nor- mannus: hujus nuptias respuit nep- tis Guillelmi Conquest. quia in una tibia claudicabat. 156. a. Ipse Rex Guill. dat Comitatum neptis suae; Simon uxorem assumit Matildem, cujus sororem Aliciam dat Rodol- pho Tornacensi. 156. b. Simon de Monteforti se reum fate- tur, quod Monachis Columben- sibus Ecclesiam de Villemendis, ab antecessoribus suis datam, injustè abstulerit. 604. n. Simonis uxores & filii. 57. a. Simonia. 493. b-c. Graffatur per Gal- liam. 440. c-d. 526. a. Apud Bur- gundos. 2. d. Per Italiam. 261. c. 352. d. n. Per Germaniam. 24. b. Apud Teutonicos. 453. c-d. Simo- niae exemplum insigne in tribus summis Pontificibus. 261. c. Simo- niacam haeresim damnat Concil. Remense sub Leone IX Papa. 523. a. Simoniaci. 384. e. Damnati à summ. Pontif. Leone IX & Victore II. 524. d. 525. a. n. In Concil. Lugdun. provincia. 524. n. In Concil. Tu- ron. 526. a-b. n. Simoniaci Epif- copi depositi. *Ibid.* Sistaricenses Epistolam commendati- tiam à Nicolao II Papa accipiunt in favorem Gerardi, à summo Pon- tifice in Episcopum Sistaricensem nuper consecrati. 494. d. n. In- dignè habent Gerardum Episco- pum. 494. n. Sistaricensis Episcopus, Geraldus. Sithienfes Abbates. *Vide* S. Bertin. Sivriacum, Castrum Aquitaniae Ber- nardo Seniori suo eripit Aimericus Tribunus. 535. c. Castrum Bernardo reddunt homines de Sivriaco. 536. a. Siwardus succedit Eadfi in Archiepi- copatu Angl. 638. a. Siwardus Comes in Anglia, armatus milititer spiritum exhalat. 311. n. a. Sodomiticum vitium, damnatum in Concilio Remensi sub Leone Papà IX. 523. a. Solemensis cellae donatio S. Petri de cultura Monachis facta. 649. c. Soles duo Mense Februario simul ap- parent. 371. a. Solliacum seu Sulliacum oppidum Au- relian. pagi, ab Odone fratre Re- gis Henrici deprædatum. 483. b. n. Sophia, Comitissa Barri-Ducis, Ludo- vico Comiti Montionis nupta, fi- lium parit Theodericum. 350. b. Spanheimensis Abbas, Trithemius. Spiram multum sublimant Conradus Salicus & ejus filius Henricus Im- peratores. 620. a. Apud Spiram se- pulchra mandatur corpus Conradi Salici Imp. 620. a. Spirenfes Episcopi, Arnolfus, Con- radus, Sibecho seu Sibico, Sige- baudus. Sprota, mater Richardi I Ducis Norm. necessitate urgente, contubernio prædivitis adhæsit Asperlengi, qui ex ea genuit Rodulfum & filias plu- res. 52. c. Stabulense Monaster. totum renova- tur ab Abb. S. Poppone; columnis decoratur ex marmore tunc pri- mum in ea regione invento. 462. b. Ecclesia Stabul. consecratur in honore SS. Petri & Remacii. 462. b-c. Stabulenses Abbates, Ferdinandus, Poppo. Stampensis fiscus regalis. 580. a. Stam- pis Palatium nobile construit Ro- berti Regis uxor Constantia. 580. n. Stampense Dominium è manu regiâ transfit ad Comites & Vicecom. 580. n. Stampenf. B. M. Canonici, ab omni judiciaria potestate immunes, præ- terquam Regis & Præcentoris. 580. b. Stationum usus in Processionibus, apud Canonicos Eccles. Cathedralium. 578. e. 579. a. Stella, Mense Maio, ex parte Orien- tis apparet. 371. b. Stephanus IX Papa, quo anno pro- motus. 491. n. Scribit ad Gerva- sium Rem. Archiep. de causâ Bi- tur. Archiep. ipsumque cum Suf- fraganeis Romam ad Synodum con- vocat. 491. e. Consensum Regis Franc. ad Synodum in ejus regno celebrandam necessarium agnoscit. 492. a. Obiit. n. Stephanus Arvern. seu Claramont. Epif. Pontium Arvern. Com. ex- communicat; scriptis probat abso- lutionem summi Pont. inconsulto Episcopo datam, irritam esse. 504. c-d. n. Obiit. n. Stephanus, Paris. Episc. Gilduino pri- mo S. Victoris Abbati Cumbis villæ altare concedit. 597. n. Stephanus, nobili Parisiensium stirpe de Linervilla editus, Gerardo Tul- lens. Episc. succedit. 152. b. n. Stephanus, vivente Odolrico, Abbas Conchenf. electus. 433. n. Stephanus, Abbas Marcelliacensis Cœ- nobii, voluntate & concilio Gar- siae Arnaldi Bigorre Comititis, Mi- litem Sancium secum Marcelliacum ducit, & ibi eum benedicit Mona- chum. 115. c. n. Stephanus, Rex Hungarorum, in uxo- rem ducit sororem Brunonis Au- gustensis Episc. quæ Christianismum inducit in gentem Pannonicam. 619. b. Stephanus, Com. Bononiae, fit Rex Angliae, anno 1135. 206. a. n. Stephanus, filius Odonis II Camp. Com. jure hereditario Tricastes & Meldos tenet. 266. n. Bellum ge- rit adversus Regem Henricum. 455. d. n. Filium relinquit Odonem, quem Tetbaldus patris hereditate privat. 160. d. Stephanus, Comes de Albamerla, fi- lius Odonis Comititis de Campania, Willelmi autem senioris Anglorum Regis ex sorore nepos, sua Willel- mo II Regi submittit. 55. a. Stephanus, Comes, Castrum de Mirualt in Ardenna firmat in possessione S. Huberti. 350. a-b. Stephanus, Com. de Vitreio, Derven- sem Abbatiam usurpat & tenet. 369. n. Stephanus de Vallibus, Miles, uxorem ducit filiam Comit. Joviniaci, ex cujus parte fit Jovin. Comes: pri- mus Castrum de Jovevilla inchoat: filium habet Gaufridum Comitem Joviniaci, & secundum dominum Jovevillæ, captum in prælio Bo- loniae. 356. a-b. Stigandus, Cantuar. Archiep. in Angl. cujus consilio Rex Eduardus regnum concedit Willelmo Norm. Duci. 183. e. Nunquam Pallium à Roma meruit. *Ibid.* n. Coronam de manu ejus Rex detrectat suscipere. 184. n. Renitentem Rex secum trahit in

A a a a a

Normanniam, ubi deponitur Stigandus, fidem Willelmi appellans. 184. n. Deposito Stigando succedit Lanfrancus. 90. n.  
 Stigandus, fit Episcopus Estangle. 638. a.  
 Stirpenses Abbates, Ademar, S. Galterius seu Walterus.  
 Stola ac manipulus à Roberto Salmur. Abbate compositi, in quibus pendentes ad præcinctorium palmuleæ, tintinnabulis organizabant argenteis. 276. d.  
 Strumæ solo tactu curatæ tam à Regibus Angl. quam à Regibus Franc. & à septimis masculis, nullo interjecto partu fæmineo. 175. c. n.  
 Suarii, adversus Guill. Conq. Angl. Reg. rebelles, Dunelmum deserunt, ad piraticam artem sese convertentes, à Guillelmo coercentur. 630. c.  
 Suavis, Miles, locum quemdam confectum à genitore suo Achardo, tradit Monasterio Miciacensi. 135. n.  
 Subadvocati, & eorum officia. 584. n.  
 Sub-Camerarius Franciæ, Yvo.  
 Substantion. Com. Bernardus, Petrus. Suenus, Danorum Rex, Ethelredum Angl. Regem expellit. 399. e. Vexillarios mittunt ad eum Angl. atque auxilium poscunt in Guillelmo Conquest. rebelles. 629. e.  
 Sueffionense SS. Medardi & Sebastiani Monast. sub ditione filiorum Odonis Com. Camp. situm. 455. e.  
 Sueffionensis S. Medardi Abbas excommunicatur à Concilio Remensi, quia sine licentiâ recesserat à conventu Concilii. 523. b.  
 Sueffionenses Episcopi, S. Arnulphus, Beroldus seu Beroldus, B. Draufius, Fulco, Heddo seu Heido, Manasses.  
 Sueffionenses S. Medardi Abbates, Gerardus, Rainaldus seu Rainoldus.  
 Sueffionenses Comites, Guillelmus, Radulphus, Rainoldus seu Renaldus, Stephanus.  
 Sueffionensis S. M. Abbatissa, Ermen-gardis de Mortuomari.  
 Sueffion. Com. è stirpe Com. Viro-mand. 594. n.  
 Suevi, non prævalentes equestri prælio, sed pedestri terribiles: eorum mores. 450. e. 451. a.  
 Sueviæ Com. Adalbertus, Herimannus seu Hermannus.  
 Sulpicius de Calvo-monte, ex Optimatibus Ambasiæ, Buchardum de Monthesauro & Fulcoium ab Ambasiæ & Calvo-monte impugnat. 258. d. 273. d. 274. b. Ambasiæ in domo Cæsarii, nocte captus à Militibus Fulconis, Andegavis incarceratur. 274. c. Homagium suscipit ab Alberico de Monthesauro pro Montricardo & aliis feodis; illius homines Hugoni filio suo fidelitatem jurant. 259. c. Rediens à Curia Comitum Andegav. gravi morbo præoccupatus, Rupibus-Carbonis obit: Pontilevi sepelitur. 259. d. n.  
 Superstitiones diversæ: Altare S. Benedicti à mulierculâ Sanctum graviter increpante, remotis lineis, diutissime flagris casum. 484. a. Divinationes. 19. b. Incantationes. 194. b. c. 298. d. Pacta cum Diabolo. 143. a. 349. a. 354. d. Sortilegia. 194. b.  
 Surrex Comes, Willelmus I dVarenna.

# INDEX RERUM.

Swanus, filius Godwini Comitum, Beorn confobrinum suum occidit: penitentia ductus, pedibus nudis Jerusalem adit; inde rediens, nimio frigore correptus, moritur in Licia. 311. c.  
 Sybilla, filia Azonis Marchionis Liguriz, Helia de Flexia nubit. 632. c.  
 Symmachus Papa, Vicariatum universæ Francorum ditionis S. Remigio confert. 519. a.

## T

**T**ABERNA venalis, Monasterio S. Benigni Divion. à Rege Roberto, & ab ejus antecessoribus Franc. Regibus concessa. 614. e.  
 Tabularum cerâ illitarum usus XI seculo. 231. n.  
 Talogienfis Comes, Guillelmus.  
 Taluerienfe Monast. Saviniac. Abbatie submissum; ab Urbano VIII Saviniaco subductum; nunc Abbatia sub Benedictina Congreg. S. Justine in Italia. 548. n.  
 Tancredus, cum esset in familia Comitum Normannorum. Richardi II, propter confossum aprum, majori pretio à Comite habetur; in ejus Curia decem milites sub se habet. 141. c. Uxores illius & filii. 139. b. c.  
 Tarentinus Episcopus, Emio seu Emmo.  
 Tegulense Castrum, Tegulariz & Teleriz, situm est in confinio Franciæ & Norman. ad Arvam Fluv. 140. c. n. Ex Franciâ ad Normaniam transit consuetudinem. 329. n.  
 Teloneum mercati Abbatie Trenor. concessum. 601. c.  
 Teloniensis Episc. Deodatus.  
 Temboiacensis Vicecom. Radulfus.  
 Ternenfium Comites, Anselmus, Hermes.  
 Tervanenses Episcopi, Drogo, Folquinus, Framericus, Hubertus.  
 Telcelinus Petverensis, servum nomine Letardum, sibi ab Hugone Abb. Floriac. concessum, Ingranno Militi suo in beneficium donat. 484. b.  
 Terbaldus Vernon. Canon. Rothomag. vitas plurium Sanctorum & præcipuè S. Wandregisili ex latina lingua vertit in vulgare idioma, & ex iis quadam Cantilenas edit. 477. a.  
 Teutonici factiones multas adversus Conradum Salicum Imperatorem machinantur. 618. d. Teutonici Principes. 25. b. 434. b.  
 Teutonicorum Duces, Albertus, Guernerus.  
 Teyfterbandiæ Comitatus Ecclesiæ Trajectensi concessus à Conrado Salico. 557. a.  
 Thanaule, antiquus Gothorum Rex, ulteriorem Scythiam invasisse diuque & multum adversus Vefossem Egypti Regem bella sustinuisse dicitur. 623. b.  
 S. Theobaldus seu Thebaldus, Vienn. Ep. S. Theobaldi Pruviniensis Avie avunculus, Theobaldi nativitatem & sanctitatem prædicat. 478. a. d. n.  
 S. Theobaldus Pruvini. inter Nobiles Francos non infimus, claret. 294. d. Pruvino Castrum in Dioc. Senon. Arnulfo patre & Willâ matre oriundus. 478. a. c. Propinquus Odonis Campani. Ibid. e. n. Obit Vicencie in Italia. 477. e. n.  
 Theobaldus, filius Odonis II Campan. Comitum, Turones, Carnutes ac Blefenses hereditario jure obtinet. 266. n. Adversus Henricum Regem arma suscipit. 455. d. n. Per Pontilevium transiens, juxta Montrichardum descendit, tentoria figit antè Bliretum. 266. b. Turon. civitatem amittit. 351. d. Captus à Gaufrido Martello, Turon. civit. cedit. 517. n. Carnotum retinet. 351. d. Abbatie S. Germani Autissiod. confert Monasterium S. Florentini in Castrum, cum Monast. S. Venuli, atque ea libertatis privilegio communit. 648. b. Albericum exercitui præficit in obsidione Castr. Mali talenti seu Bordelli. 485. d. n. Apud Pruvinum S. Aigulsi Monasterium fundat, & curat à Rege & Episcopis in Concilio Senon. confirmandum. 517. d. nn. Uxore dimissa, à Concilio Remensi excommunicatur. 523. c. Apud Spernacum sepelitur. 351. d.  
 Theobaldus Filans-Stupas, forestarius Regis Roberti, Montem-Lethericum firmat. 275. d.  
 Theodericus, Carnotensis Episcopus, immunitatem Monasterio SS. Trinitatis Vindocin. indulget. 505. e. 506. b.  
 Theodericus II, Metensis Ep. succedit Adalberoni II, 199. a. Imperatricis frater secundum carnem habetur. 204. d. Ipsum inter & Henricum Imper. magna dissensio. 199. a. Monasterium principale S. Stephano construit. 199. a. Adelardum I Abbatem S. Trudonis quasi exulem Metis tenet. 204. b. c. Obit, & in Eccl. S. Steph. sepelitur. 199. a.  
 Theodericus, naturâ Teutonicus, patre Guezelone narus, Canonicus Basilienfis Ecclesiæ, Episc. Viridun. 149. a. b. Multas patitur molestias à militibus: sub ejus regimine urbs tertio succenditur. Hostes reprimat & repellit. Manassem Comitum de Castr. Retexto, coercet ab invasione rei Eccles. ipse movet expeditionem adversus Castrum S. Manehildis, cujus claves recipit. Castrum Saptimium capit & diruit: domat Odonem, & Clarum montem Castrum subigit. 251. b. c. n.  
 Theodericus, à Richardo Viridun. Abbatate nutritus, Scholas regit Stabulaus (Stavelo) sub Abbat. Poppone; deinde Viriduni sub Abbat. Gualeranno Richardi succedere; postremò Mosomi sub Rodulfo Abbat. Post Adelardum, Abbas S. Huberti Andagin. 149. c.  
 Theodericus, primus Abbas S. Ebrulfi Uticensis, post annos 8 regiminis Maurilio Archiep. & Hugoni Episc. Curam animarum reddit. Jerusalem proficiscitur. 48. a. In Cypro Infula obit in Ecclesia S. Nicolai, ubi sepelitur. 48. b. 247. a. n. Sanctitas ipsius & miracula. 48. b.  
 Theodericus, Abb. S. Remig. Rem. Basilicam Remigianam construit. 464. n.  
 Theodericus, Valciodorens. Abb. eligitur; Monachos in Hastensi Ecclesia constituit. 252. a. b. Dirutum Monast. suum reedificat. 252. b.  
 Theodericus, præficitur à S. Poppone Monasterio in Willario. 462. a.  
 Theodericus, Monach. S. Mathie hist. Trevirorum Script. 194. n.  
 Theodericus III, Com. Holl. IV, Jerosol. obiisse traditur. 363. n.  
 Theodosius, Imp. à B. Ambrosio, propter cruentam eadem, à limitibus Ecclesiæ sequestratus. 263. b.  
 Thefaurus inventus, saltem ex parte

- ad Dominum seu Seniore[m] pertinet. 279. d-e. 280. a. Thesaurus absconditus, à quodam Sarraceno invenitur, ope qualiscumque cognitionis Astronomicæ. 422. a.
- Tuendo de firmitate Urc, postea firmitas Milonis vocata, malas remittit consuetudines, quas injustè possederat apud Marisacum, villam Abbatiz S. Genovefæ Paris. 651. b-c.
- Thierboldus, Advocatus, Duci Godofrido Majori suggerit ut injustam angariam exigat de hominibus S. Huberti, ad firmandum vallum Castri Bulloniensis. 151. a.
- Thoarcense Castrum in Aquit. cujus homines bellum gerunt cum Hugone de Liziniaco. 534. e.
- Thoarcenses Caballarii ab eodem Hugone capti. 535. a.
- Thoarcenses Vicecomites. Aimericus seu Haimericus, Gaufridus, Odo, Radulfus seu Rodulfus, Wido, Willelmus.
- Thur, Danorum Deus, cui sanguinem humanum libant Dani seu Normanni. 624. a.
- Tilpinus, Rem. Arch. Pallium obtinet ab Adriano Papâ I Caroli Magni precibus. 519. b.
- Tolégium Monast. ad quod Trevirens. Archiep. Cononis corpus transferri curat Deodericus Episc. Virdun. 638. d.
- Tolosanenses solidi. 398. a.
- Tolosanus Episcopus, Durandus.
- Tolosæ Comites, Guillelmus seu Will. IV, Sæctor-Ferri, Guillelmus V, Pontius, Pontius III.
- Toneliensis Abbas, Guillelmus de Agorn.
- Tornacenses Episcopi. Vide Noviomenses.
- Tornacensis S. Martini Abbas, Herimannus.
- Torneamenta à Gaufrido de Prulliac inventa. 169. d. Torneamenta dicuntur à Lamberto Ardensi, execrabiles nundinæ. 297. b. In Torneamento apud Franciam vulneratur Radolfus Ghisnensis Comes. 297. b-c.
- Tornodorensis Comitatus, Guillelmo Comiti Nivern. obtingit, matrimonio cum Ermengarde sorore Milonis III Comit. Barri super Sequanam contracto. 487. n.
- Tornodorensis Com. Guill. seu Will. Toftinus seu Tofticus, apertè fratri suo Heroldo repugnat. 234. b. Factus exul, Flandriam expetit. 175. a. 234. c. Will. adit Norm. Ducem. 234. c. Ab eo licentiam accipit in Angliam remeandi. 235. a. A Flandria in Humbriam defertur: manus dat Regi Noricorum Haraldo, qui Angliam aggredi meditabatur. 176. c.
- Trajectenses (Utrecht) Episcopi, Adalbodus seu Adelbodus, Willelmus.
- Trajectense S. Pauli Cænob. S. Popponis regimini subjectum; huic S. Poppo Herigerum præficit. 462. a.
- Trajectum Frisæ civitas: ibi defuncti Conradi Salici Imp. viscera conduntur. 619. e. 620. a.
- Transmundus & Alto, ex Burrelinâ familiâ, Duces exercitus Alemanorum, Italis juncti contra Normannos, ab iis vincuntur. 451. a.
- Trecenses seu Tricassini Episcopi, Frotmundus, Hugo, Mainardus seu Menardus.
- Trecenses S. Petri Cellensis Abbates, Bernardus, Guarinus seu Warinus. Trecorum Comes, Heribertus.
- Trecorensis Episcopus, Martinus.
- Trenorciens. Monachis tres Ecclesias in Castro Laufdun. positas concedit Hugo vir nobilis. 138. c. n.
- Trenorc. Abbates, Ardagnus, Bernerius, Giraudus, Guillelmus de Jaliniaco, Odo, Petrus, Wago.
- Treuga, Treuva & Treva Dei. Vide à pag. 507. ad pag. 517.
- Treuga Domini, à quo nomen ducatur. 508. d. Quâ ratione differat à Pace Domini. 508. a. In quo consistat. 507. & seqq. In Aquitania primum firmata, deinde per totam Galliam recepta. 508. b-e. 509. b-d. Prius à se rejectam amplectuntur Normanni. 509. b-e. Ab Alfatiensibus acceptata. 509. b. Treugæ Domini constitutiones stabilite in Concil. Tulugienfi. 509. & seqq. In vico Aufonensi. 512 & 513. In Concilio S. Egidii. 513. b-d. In Synodo Helenensi. 514. a-c. In Conc. IX Narbon. 514. e. 515. a-e. 516. a. In Concil. Julibon. 507. e. A Clero Gallicano Clero Italiæ commendata. 509. d. 516. b-e. 517. a-b. Treuga Dei, humanis præfidiis, ac divinis confirmata terroribus. 122. b. 508. d. Recepta & confirmata in Concilio Gerundenfi. 513. a. Renovata in Conc. Narbon. autoritate Ecclesiastica & civili. 514. e. 515. & 516. a. Treugæ Domini Induciæ. 511. b-c. Violatores, quomodo puniendi. 507. d. 508. a-c. 509. c-d. 511. b-d. 512. a-e. 513. a-d. Propagatores Treugæ, Odilo Cluniac. Abbas, Richardus Virdun. Ep. Helmuinus Eduensis Episc. & Præfules Septimaniæ. 509. d-e. Treugæ Dei transgressorum occisio zelo causæ Dei, non culpæ deputata. 508. c. 517. a. De Pace & Treuga Dei Galliz Episcoporum exhortatio ad Episcopos & Clerum Italiæ. 516. c-e. 517. a-b. Vide Pax.
- Trevirensis & Remensis Ecclesiæ com-provinciales & sorores, non distinguuntur præminentia, nisi secundum antiquiorem Præfulum Ordinationem. 519. c. d.
- Trevirensis S. Eucharii Monast. ad cuius regimen à S. Poppone Bertulfus promovetur. 462. b.
- Treviri, Treveris, Augusta Trevirorum Primatum obtinet inter provincias Belgicas. 260. b. 519. a. In hac urbe Clericus de Cænobio S. Paulini baptisat ceream imaginem ad similitudinem Everardi Trevir. Archiep. à Judæis confectam & Lychnis interpositam. 194. b-c.
- Trevirenses Archiepiscopi, Bruno, Cono seu Conradus, Eberhardus seu Everardus, Egilbertus seu Engelbertus, Poppo seu Poppo, Udo seu Odo, alter Udo.
- Trevirensis S. Eucharii Abbas, Bertulfus.
- Trevirensis Comes, Deodericus seu Theodericus.
- Triburiæ Synodus habetur, cui præfidet Conradus Salicus Imp. 640. c.
- Tributa inaudita, in Flandria. 298. c.
- Tricatrîn. Episc. Udalricus.
- Tricenarii: retributio Clericis concessa pro precibus ad solamen fidelium defunctorum per triginta dies effusis. 515. e.
- S. Trinitatis festum in die octava Pentecostes celebratum. 347. n. 369. c. n. Aliud ejusdem festum ultimâ Dominicâ post Pentecosten. 348. n.
- Troarnensis S. Martini Abbates, Arnulfus, Durandus, Gerbertus.
- Trojani Reges, ex quorum genere producti antiqui Franc. Reges ferebantur. 2. c.
- S. Trudonis Sepulchrum coruscatur Miraculis. 204. d. 205. a-c.
- S. Trudonis Abbates, Adelardus I, Adelardus II, Egidius, Guntramnus, Rodolphus.
- Trullus de Podio-Augusti, Will. Ferrum-Sæctoris filius, possessiones suas apud Loretum Chassani Cænobitis donat. 373. b.
- Tuitio Regia. 571. b-c. Vide Defensio.
- Tullenses Episcopi, Bertoldus, Bibo seu Pibo, Bruno, Gauzlinus, S. Gerardus, Herimannus, Stephanus, Udo.
- Tullensis S. Apri Abbas, Widricus.
- Tullensis S. Manfueti Abbas, Dodo.
- Tullenses Comites, Azelinus, Fredericus, Wido.
- Tulugienfe Concilium, ad quem annum revocandum. 508. b. In eo quid agatur de Treuga Dei. 510. a-e. 511. a-e.
- Turci, à quodam Turco Duce dicti. 357. b.
- Turenenses Vicecomites. 289. b. n.
- Turolus, Guillelmi Norman. Ducis Præceptor, peremptus à perfidis patriæ desertoribus. 37. d. 401. c. n.
- Turonensis Comitatus à fluvio Toedo, usque ad Haias Blimartii seu S. Cyrici extenditur. 267. c-d.
- Turones seu Turonicam civitatem stragibus opplent Dani seu Normanni, atque ignibus tradunt, populatâ omni circumquâque regione. 625. a. Transiit sub ditionem Gaufredi Martelli. 517. n.
- Turonense Concilium à Gerardo Legato, distinctum à Concil. per Hildebrandum Legatum celebrato. 524. c. 527. b.
- Turonense Concil. ab Hildebrando Legato celebratum. 524. a-d. nn. 525. a-d. n. 526. a-e. n. In quo Berengarius errorem suum abjurat. 242. c. 524. b-d. nn. 525. a-b. n. 529. a. Orta Ferdinandum Castellæ & Legionis Regem inter & Imperatorem Henricum lis dirimitur. 526. d-e. n. Utrum huic Concilio Papa Victor adfuerit. 526. n.
- Turonensi Academiæ præfidet Berengarius. 501. d. Ejusdem Acad. Theologi, Berengarii infecti erroribus. 501. d.
- Turon. S. Martini Canonici plures ad S. Cosmæ Insulam apud Turones sese conferunt. 531. e.
- Turonenses Barones, quorum auxilio Fulco Rechin fratrem suum Gaufridum vincit & capit. 158. a.
- Turonenses Archiepiscopi, Arnulfus, Bartholomæus, Hugo, S. Martinus, Radulphus.
- Turonenses S. Juliani Abbates, Albertus, Ebrardus seu Evrardus, Fredericus, Gauzbertus I, Gauzbertus II, Richarius.
- Turoni, Ducis Norm. Gulli. Vexillum profrant, rapiunt & retinent. 269. e.
- Turoniz Comitatus à Theobaldo, Gaufrido Martello concessus, in quo consistebat. 267. c.
- Turoniz Comites, Eudo seu Odo, Theobaldus I, Theobaldus III.
- Turstinus Monach. Cadom. à Will. Rege, Glastoniæ Abbas præficitur;

# INDEX RERUM.

792

Gregorianum cantum aspernatur, Monachos compellit ut cuiusdam Willelmi Fiscamni cantum discant & cantent. Rex eum submovet ab Abbatia & in suo Monasterio reponit. 315. c.

Turstinus seu Tustanus Scitellus, primus Apulienfibus præest Normannis. 40. d. 213. n. Leonem tenentem Capram per caudam arripiens, extramuros Palatii projicit; Draconem ense necat, cujus veneno infra triduum expirat. 393. c. 404. e. nn. 405. a. Principes ejus successores. 49. d. 213. n.

Turstinus, Turstenus seu Tustanus cognom. Guz; Com. Hyemenfis seu Oximenfis & Argent. mandat se Falefiæ Castellum Regi dimissurum, modò terram suam non devasset. 329. d. Regales milites stipendiis conducit ad muniendum Falefiæ Castellum contrà Norman. Ducem. Ex parte Ducis sibi timens, à patria extorris aufugit. 39. c.

Turstinus de Bastemburc, cum uxore suâ Barba de Monteforti duos habet filios. 53. a.

Turstinus, filius Rollonis, vexillum Normannorum gerens in prælio ad locum Senlac dictum. 236. b.

De Tuscio (Tuffe) Abbas, Ermenterus.

V

**V**ALCHERUS Scholasticus, idem forsan ac Walterus Burgundio. 500. n. Discipulus Gozechini, litteras ab eo accipit, in quibus imago sui seculi & perversitas describitur. pp. 500 & seqq.

Valciodorensis Monast. concrematur. 252. b. Valciodorensis Abbas Folrannus, super populum ejusdem loci naves minititeriumque Episcopi, indulto Romani Pontificis privilegio, gerebat. 253. e. quidam ex ejus successoribus huic privilegio renunciat, exstructâ Parochiali Ecclesiâ. 253. a. Valciodori Abb. Erembertus, B. Folrannus seu Forannus, Godefridus, Godefridus, Lambertus, Robertus, Rodulfus, Theodericus.

Valentin. Epp. Petrus, Pontius. S. Valerici Portus duplex, unus in Ambianis, ad ostium Suminæ positus; alter in Normannia, regione Caletorum, in Diocesi Rotomagensis. 183. n.

Valefi Comes, Radulphus. Vallicolor seu Vallis-Color, Castrum ad fl. Mosam, per 40 annos Tullenfem Ecclesiâ affligens, vivente Udone Tull. Episcopo destruitur, & post ejus mortem restituitur. 153. b. n.

Varavilla, Normanniæ locus ad fl. Divam, ubi plures Franc. Magnates à Normannis capti sunt. 343. b.

Vasa Ecclesiæ, apud Nummularium in Vadimonio posita, Miracula excitant in Britan. Minori. 496. e.

Vascones, ab Henrico Rege ad bellum vocati contrà Normannos. 83. b. c.

Vasconia, supremum Regis Franc. Dominium agnoscit. 120. b. 286. c. n.

Vasconiæ Dominus Hugo, Regi Philippo hominum proficitur. 343. c.

Vasconiæ Principes, Duces, & Comites, Garfias-Sanctius cognom. Curvus, Garfias-Sancii, Gaufridus-Guido-Guillelmus, Guill-Sanctii, Odo, Sancius, Sancius-Garfias, Sancius-Guillelmi, Sanctius-Sanctii.

Vasalli, peregrinationem non susci-

piunt, nisi superioris Domini petitiâ licentiâ. 268. a. Vassallo seniore suum interficere, grande & inauditum nefas. 505. a. c. n.

Vavaffores Milites, cum Theobaldo Comite, Sacramenta jurant Gaufrido. 267. c. Vavaffores, distincti à Baronib. & Militibus. 305. b.

Uceticensis seu Uzetici. Episc. Ugo.

Udo, ex utraque parte regali Stemma te clarus. 153. a. Primicerius Cantuarii Ecclesiæ Tullenfis, Bibliothecarius S. Sedis Apostol. Privilegium Abbati S. Mansueti à Leone legum Abbatibus scribit. 474. n. Leoni IX concessum scribit. 474. n. Leoni Papæ succedit in Episcopatu Tull. 152. d. Ecclesiâ acquirit ab Haimone Comite. 153. a. Castellum Valli-Coloris destruit. 153. b. n. Reparat Abbatiam S. Gengulfi. 153. b. n. Prædium S. Aniani in Suburbio Civit. Tull. ab Indensi Abbatibus accipit. 153. b. Moritur pridie Idus Julii: Ejus successor. 153. c.

Velitrensis Episc. Zencius; postea Papa Benedictus X.

Venatores Ducis Burgundiæ. 614. a. Venationis effrenata cupido in Guillelmo Normanniæ Duce & Angliæ Rege. 189. b. Venationi deditus Præsul Ambian. 134. a. Venationis jure potiuntur Abbatibus. 577. d. Venandi jus in villa Abbatibus Fofat. conceditur cuidam Militi. 578. a. Venandi jus exercent Domini inferiores. 258. e.

Vendacensis Episc. Franco.

Ventadorensum Comitum origo. 289. b. n.

Ventadorenfis Vicecomes, Ebolus. Vercellenfis Synodus, sub Papa Leone IX, in qua Berengarii doctrina proficitur. 242. c. 355. a. 372. a. 427. a. 524. b. 528. c. d. 652. a. c.

Verecundus de Iana Petro Condom. Abbati succedit. 395. c. d.

Vermandenfis Comitatus, à Danis seu Normannis cæde & igne vastatur. 624. a. Vermand. nummi. 427. b.

Vernonii Vicecom. Osmundus de Centum-villis.

Veromandensem Comitatum adipiscitur Hugo frater Philippi I Regis Franc. 385. c. 486. d. Veromand. Comites, Adalbertus seu Albertus, Gerardus I, Gerardus II, Herberti plures, Hugo, Odo seu Otto vel Eudo, Radulfus seu Rodulf.

Veronica, id est vera Domini Pictura. 317. n.

Vertatenfis Abbas, S. Martinus. Vesofes, Ægyptiorum Rex, Thanatensem Gothorum Regem bello aggressus esse dicitur. 623. b.

Vestium tria paria dare debet Episc. Leod. Vassallo suo Comiti Hainon. & cuilibet Castellatorum unum par, in natali Domini. 376. a.

Vezeliacenses Abb. Berno, Bonifacius, Gaufridus seu Godfredus & Godfridus.

Viarrii, iudices, quæ sint eorum jura. 595. n.

Viatico Celesti munitus, obit Guill. Norm. Dux. 316. a.

Vicaria & Vicarii, quid sint. 583. d. n. 595. n. Vicaria, jus vel exactio Vicarii. 602. d. 603. e. Vicarius, Viguer. 264. n.

Vice-Cancellarii Franciæ, Fulco, Guillelmus, Seguinus seu Siguinus.

Vicecomitatus vel Vicaria. 269. n. Vicecomitatus, ager Castri, cui suus erat Vicecomes. 269. n. Vicecomitum jura & officia. 591. n.

Vicecomitis & Præpositi officium

erat justitia & judicium. 210. d. Vicedomini Ecclesiarum Cathedralium & Monasteriorum. 595. n.

Vicredo, Castrum Aquitanicæ, de cuius possessione conventio fit inter Comitem Picav. & Joscelinum. 535. b. c.

Victis usus erat, hosti deditionem faciendi, cum Ephippio humeris imposito. 320. c. Victoris arbitrio sese dandi mos singularis. 180. c. 320. c. 323. b.

Victor II Papa, antea Gebehardus, Leonis IX successor, à Romanis malè habitus, ad Henricum III Imper. confugit. 481. b. Arbitrarius fit reconciliationis inter Henr. IV Imp. & utrumque Balduinum. 481. b. c. n. Concilium Turon. per Hildebrandum congregat adversus Berengarii errores. 524. c. 525. a. n. An Concilio præsens adfuerit. 526. n. Florent. Concil. adversus Bereng. convocat. 528. e. Waltero, seu S. Galterio Stirp. Abbati auctoritatem confert de criminibus omnibus judicandi. 283. c. d. Obiit. 529. c. S. Victorii Prioratus, in cuius favorem duas Chartas edit Hugo I Com. Cenom. 633. a.

Vido. Vide Guido.

Viduæ Guillelmi-Petri, Ducis Aquitanicæ, exemplum singulare continentis & amoris conjugalis. 219. c. Viduitatem professæ, donantur Benedictione, velo & habitu peculiarari. 389. c. 432. c.

Vienna civitas, septem Castris antiquitus firmata. 549. n. Viennensis Comitatus Ecclesiæ Viennensi conceditur à Rodolpho Rege Burgundicæ. 549. a. Viennæ Comes, Guillelmus Taillafers.

Viennenses Archiep. Burchardus, Leodegarius seu Leodegarius, Mallenus, S. Theobaldus.

Viennense S. Andreæ Monast. restauratum. 543. b. n. Abbates, Aimoinus seu Aunuinus & Hoimoinus, Hugo.

Vilcaffini Comes, Oriflammam seu Vexillum regium debet deferre, dum Rex ad bellum proficiscitur. 394. a. Vide Vulcaff. Comitatus.

Vilcaffinus Comitatus, à Rege Franc. Henrico occupatus, est de Feudis Abbatibus S. Dionysii. 394. a.

Villarii Abbas, Theodericus.

Villelmus. Vide Guillelmus.

Vincensis Episcopus, Durandus, Vindocinense Monast. S. Trinitatis, à Gofrido Martello Andeg. Com. & uxore ejus Agnete ædificatum. 505. d. 506. b. Ab iisdem B. Petro & Ecclesiæ Romanæ devotum. 506. b.

In Conventu Episcoporum, Abbatum & Baronum dedicatum. 505. d. e. 506. a. e. 507. a. Immunitas ipsi concessa à Theodorico Carnot. Episcopo. 505. e. Possessiones ejus ab Archiep. Turon. confirmatæ. 506. c. Jura olim eidem data à Gaufr. Andegav. intra Foresten Guastinæ. 635. e.

Vindocinenses Abbates, Berno, David, Goffredus, Odericus seu Odricus, Reginaldus seu Rainaldus.

Vindocini Comites, Burchardus, Godfridus de Prulliac.

Vindocinum, Comitatus in Diocesi olim Carnotensi, nunc Blefensi. 505. d.

Virdunenfes Epp. Albero seu Adalbero I, Adalbero II, Deodericus, seu Theodericus, Haimo seu Heimo, Raimbertus seu Rambertus, Richardus, Vifridus seu Wicfredus.

Virdun. S. Vitoni Monast. ad quod Reliquiæ



- Reliquiæ ex Castro Commercio deferuntur. 458. c. n. Ibi sepulti plures Nobiles, & dona multa concessa. 459. a. Monasticam vitam ibidem amplectuntur quidam Comites. 459. b. Cœnobium illud intra muros civitatis includi recusat Richardus Abbas. 459. b-c. Eiusdem Monast. Chartæ plures accuratè descriptæ. 459. n. Abbates, Adelardus, Adelmarius, Baldricus, Ermenricus, Fingenius, Gimoldus seu Grimoldus, Hermendus, Humbertus, Lambertus, Rodulfus, Rohardus, Valerannus seu Walerannus.
- Virdun. Duces & Com. Adalbertus, Godefridus.
- Virdunensi civitate in Heremum ferè radactâ, præsidium B. Vitoni communi voto imploratur. 145. d-e. Virdun. Palatia incensa, diruta ædificia. 414. d.
- Virdunensis Ecclesia à Gervasio Remensi Archiep. vexata. 493. e. Virdunenses Canonicos à Rem. Archiep. vi captos relaxari jubet Nicolaus II Papa. 494. a.
- Virga Pastoralis, apud vulgus Crocia vocata, pro more summotenus curvata. 134. n.
- Vitalis, ex Castello Falcone Monachos expellit: alios militari manu Glonnâ effugat. 278. c-d.
- De Vitreio Comes, Stephanus.
- Vitreorum Artis peritissimus quidam Rogerus Remensis. 151. a. Vitrearium constituit Canonicum Goffridus Episcopus Autissiod. 114. b.
- Vitriacum invadit Hugo Bardol, asficiente Philippo I Rege. 358. b.
- Vitriaci traditio & redditio. 344. b. n. 358. b.
- Vitriacum, locus Palatio Regio insignis, ubi fato functus est Henricus I Franc. Rex: utrum sit in Bieria vel in Briegio. 488. a. n. Vitriaci Crux, sita inter Fontem-Blaudi & Moretum. 488. n.
- Vittabr. Episc. Arnaldus.
- Vivariens. Episc. Gelardus.
- Ulgerius Besuensis Abbas, cum quibusdam Monac. Divionem ducitur. 203. c. Divionenses Monachos expugnans, ad propria redire cogit. 203. n.
- Umfridus seu Unfredus, Tancredi filius, fratri suo Drogoni, à Wazone Neapolitano Comite, trucidato succedit. 49. n. 451. b. Primus Apuliam totam Normannis subjugat. 49. n. 352. a. Abailardum filium suum cum Ducatu Apuliæ, fratri suo Roberto Guiscardo commendat. 49. n. 451. n. Obitus ejus flet Apulia tota. 451. d.
- Unfridus de Vetulis, filius Turoidi, duo Monasteria inchoat Pratellis, virorum unum, aliud Sanctimon. quæ filius ejus Rogerius de Bello-monte multum amat, & ditat. 223. e.
- Vosag. Pagi descriptio. 367. e. 368. a. n.
- Vosenses Abb. Vide Senonienfes.
- Urbanus II Papa, Aufonensem Metropolitum unit Tarraconensi. 512. n.
- Urgelli Episc. Guillelmus.
- Urgelli Comitatus & Comites, Ermengaudus pater, Ermengaudus filius seu de Barbastre, Ermengaudus de Gerb, Ermengaudus de Moye-ruca. 290. d. 291. a.
- Uticensis S. Ebrulfi Monast. huic Ecclesiam S. Martini de Parnis concedit Fulcoius filius Radulphi de Caldreio. 235. c. Uticenses Abb. Mainerius, Osbernus, Robertus, Tom. XI.
- Rogerius, Sarlo seu Serlo, Stephanus, Theoder. Uticenses Monachi eruditione celebres, Osbernus Abbas, Rainaldus Calvus, Rogerius de Sappo, Witmundus. 231. n.
- Waclais seu Walgros, locus ad quem appellantur Normanni, post ictum fœdus cum Elphstarno Rege in Anglia. 626. d.
- Waimalchus, Dux Apuliæ, Drogonem Normannum militem ex Hierusalem cum centum militibus reverentem, causâ humanitatis apud Pfallernum retinet. 227. b.
- S. Walarici seu Walerici Abb. Guatho, Walo.
- S. Walbertus, Dux Lothar. cujus domini-um extenditur per Camerac. Hannon. Brab. Halbaniam & Arden-nam usq. ad Rhenum. Sepelitur apud Conforne juxta Bellum-montem in Hannonia. 374. c. nn.
- Walbertus, Comes Pontivi, S. Pauli & Ghisnensium terræ princeps. 295. e. 296. a.
- Walciodor. Monasterio à S. Poppone præficitur Lambertus. 462. b.
- Waldenus, Comes Anglus, post Haroldi cædem & Willelmi Conquest. victoriam carceri mancipatur. 636. d. Ejus decollatio: suus Confessor Lanfrancus Archiep. asserit eum im-munem factionis & conjurationis. 156. a. Vide Walthæofus.
- Waldetrudis, Ducissa, uxor Maldegar-rii, Ecclesiam ædificat in monte Castri-Loci; fit Monialis. 374. d.
- Walerannus, Abbas S. Vitoni Virdun. Romam ad Nicolaum II Papam pergit: querimoniâ factâ super Comite Ruthenensi, pro fundis Ec-clesiæ suæ sitis in Comitatu Ruthen. obtinet litteras à Papa missas ad eundem Comitem; quas non de-tulit Waleran. veneno in via pe-remptus. 654. n.
- Walerannus, Comes Melledensis, adest detectioni corpor. SS. Dionys. & Soc. 474. a.
- Walerannus, Comes Bretulienfis, sub Odone Comite Camp. in bello contra Gofelonem militat: apud Bar-rum succiso calcaneo vulneratus, ab Abbate S. Vitoni Virdun. Rich-ardo suscipitur; fit ibidem Monach-us, & Richardo Abb. succedit. 249. b. 459. a-b. n. Abbatiam Are-marensem, ex dono Theobaldi Com-itis, regendam suscipit. 249. b.
- Walefdunæ, locus nunc ignotus, qui sit-us erat ad fluv. Olinam in Comi-tatu pagove Oximenfi, & in Diœcesi Satenfi; differebat à Valle-Duni, loco in Caletis & Diœcesi Roto-mag. posito ad Talam vel Dunum Fluv. (*Le Val-Dun*) 178. n.
- Walterus, populo suggerit Gerardum Cameracensem Episc. Ecclesiæ paci nolle acquiescere. 122. d.
- Walterus, Burgundio, in Adelmanni rithmis alphabeticis laudatus; ad fines Allobrogum, cum ex Italiâ rediret, casus memoratur. 500. n.
- Walthæofus seu Weldeofus, amplæ profapiæ Comes, Judithæ neptis Guillelmi Regis connubio donatus, non permanet in fide. 185. d. n. Cum Radulpho de Waher, Comite North-folki & Sultfolki, & Rogero, Co-mite Herefordensi, in Regis necem conjurat. 186. a. Consilio Lan-franci Archiep. Normanniam navi-gans, rem desert Regi. 186. a. Facta Confessione, penitentiam accipit à Lanfranco. 315. n. Jussu Regis, in civitatem Wintoniam ductus, securi decapitatur. 315. a. Vide Waldenus.
- Wardradus, Abbatia Bassacensis fun-dator, regnante Roberto Franc. Reg. 397. n.
- Warinus, Leod. Clericus, tum Mo-nac. in Gorz Cœnobio, & demum Abb. S. Arnulfi Met. 439. b. n.
- Warmannus, Constantiensis Episcopus: ei in tutelam ab Imperatore Conrado commendatur Hermannus junior, frater Ernesti Ducis Aleman-niæ. 619. c.
- De Warwick Comes, Henricus.
- Wascelinus de Chalinaco, cum Episcopo Meldenfi, Legatus ab Henrico Rege Franc. ad petendam in ma-trimonium Annam Russiæ Regis fi-liam. 481. n.
- Wastinensis seu Gastin. Comitatus seu Vicecomitatus Philippo I Franc. Re-gi à Fulcone Richino ceditur. 158. a. 394. a. Emitur à Philippo Rege. 410. b. Vide Landonense Castrum.
- Watinenfe seu Guatin. Monast. ejus situs. 104. c. Membrum Bergenfis Monast. 105. c. Primum Ordinis Canonico-um Regul. S. August. in illis regionibus. 105. n. Abb. Bernoldus, Olfridus seu Otfridus.
- Waudani-Montis Comites, Gerardus, Hugo.
- Wehelo, Miles Ernesti Ducis, Ale-manniæ regnum multis turbans fac-tionibus, proscribitur ut hostis Rei-publicæ. 619. b.
- Wellenses in Anglia Epp. Duduco seu Duducus, Gisa, Joannes, Meruith.
- Werenharius, Werhnerus seu Werin-harius, Argentin. Episc. Conrado Imperatori plurimum prodest con-silis suis. 617. d. Imperatori cum quibusdam conspiratoribus infidias parat. Fratrifilio Radebotoni, Comiti de Habeschesburc, curtes Episcopa-tus sui & Ecclesias multas in be-neficio concedit. 434. n. Legatus ab Imperatore Constantinopolim missus, ab Hungariæ Rege Stephano via sibi contradicitur. 3. e. Rever-sus per Bajoariam, Italiam intrat; tandem Constantinop. perveniens, ab Imperatore Græcorum honorifi-cè suscipitur. 618. e. 619. a. Im-peratoris jussu in Insulam trans-missus, ibique venenatus, impiam vitam finit. 434. n. Obit, & suc-cessorem habet Willelmum. 3. e.
- Werniharius Miles, Conrado Regi familiaris, quem Rex à multo tem-pore Cautum consiliis, audacem bellis, frequenter secum experieba-tur. 617. d.
- Westmonasterium: apud hunc locum carceri mancipatur Egelericus, Wil-helmi Conquestoris partibus adver-sarius. 636. d.
- Wido. Vide Guido.
- Widricus, Abb. S. Apri, Afta S. Ge-rardi Tull. Episc. Brunoni Episcopo inscribit; Miracula verò, Canoni-zationem & Translationem Udoni Primicerio, & postea Tull. Episc. 474. n.
- Willarii Monasterium, cui à S. Pop-pone Theodoricus præficitur. 462. a.
- Willel. Auxienfis Archiep. celebrat Concilium totius Vasconiæ Episco-por. Abbat. & Clericorum. 117. a. Auxis mandat Gombertum Marci-liac. Abb. cum quo Madiranum in-trat, atque cum Willel. Donato, totius Provinciæ Præfecto, Monas-terium sub Gomberti potestate redigit. *Ibid.* b-c.
- Willelmus, Ab. S. Stephani Cadom. Joanni Rotom. Archiep. succedit. 55. b.
- Willelmus primus, Comes de Ghisnes, B b b b b b

filii Guidonis, *Boloniae Comitibus*;  
al. *Wlmarus Comes*, *Markii*. 346.

a. n.  
Willel. de Thoarcio, post mortem  
Odonis fratris sui, *Vicecomes*, cam-  
pos *Salinarum* apud *Cursonem* do-  
nat *Cœnobitis* B. *Michaelis* in *Ere-*  
*mo*. 372. c. 373. a.

Willel. de *Podio-Fagi* *Franciae* *Ca-*  
*merarius*, sub *Rege Philippo I*, *Odoni*  
*S. Joan. Anger. Abbati* suas *S. Lu-*  
*ciani* possessiones donat. 373. d.  
Will. de *Britolio*; post mortem patris  
sui, oppidum *Ivreei* repetit, ut potè  
quod fuerat *Rodulfi Comitibus*, avia  
sua patris. 56. c.

Willelmus de *Monasteriolo*, filius *Will.*  
*Geroiani*, *Eques egregius*, in *Apulia*  
*Græcos & Longobardos* armis pre-  
mens, *Vicario S. Petri* subdebat.  
46. c. *Romani exercitus Princeps*  
*militiæ factus*, *Campaniam* subju-  
gat. 228. a.

Willelmus *Calculus*, *Gemmetic. Mo-*  
*nach. scriptor Historicus*, *Norman-*  
*orum Historiam* post certamen  
*Senlaceium*, sub *Guillelmo Conques-*  
*tore* concludit. 620. d. *Quædam*  
*interpolationes* in ejus historiam in-  
ducit. 621. a.

Willelmus. *Vide* *Guillelmus*.

Willermi *Abbatis disciplina* apud *Ita-*  
*los & Francos* præfertur. 458. a.

Willermus, *Merulensis Monachus &*  
*Sacerdos*, scripsit opus de *Transla-*  
*tione & Miraculis S. Judoci*. 475. d.

Willielmus, *Regis Eduardi Capellanus*,  
fit *Episcopus Dorcastriæ*. 153. d.

Willielmus, *Ab. S. Carilefi*, *Walkerio*  
*Dunelmensi Ep.* succedens, *Mon-*  
*achos* in *Dunelmo* ponit. 188. d.

Willo apud *Onuartum Monac.* auri-  
fex, ab *Imperat. Henrico*, *invitis*  
*Monachis*, *Abbas factus Novient.*

## INDEX RERUM.

*Monasterii*: *Milites ipsum interfi-*  
*cere moliuntur*, ob *deauratos* ab  
ipso *cifos cupreos & scutellas fla-*  
*gneas*, quos ab *Imperatore* dono  
acceperant. 422. e.

Wincaestre *Monast.* ubi *Canutus &*  
*filius ejus Hardecnut*, *Angliæ Reges*,  
sepeliuntur. 637. d. *Eduardus III*  
ibidem in *Regem* consecratur. 638.

a.  
S. *Wingaloei villæ Comitatus*, *Ab-*  
*batia* *S. Salvii Monasterol.* confir-  
matur ab *Henrico Rege*. 575. c.  
S. *Winnoci Monachis* totam *deci-*  
*nam Wormholti* aliasque conce-  
dit *Balduinus Insulanus Fland. Com.*  
383. n.

Winthericus, *Hafnonienfi loco infes-*  
*tus*. 108. d. *Confessus à quodam*  
*Milite suo*, prostrernitur. 109. d.

Winton. *Ep. Walcelinus*.  
Witmundus, *Utic. Monac. Gramma-*  
*ticae artis & Musicae peritissimus*.  
231. n.

S. *Wlframnus*, *Episcop. Senon.* cu-  
jus corpus inventum in *Cœnob.*  
*Fontanell.* transfertur ab *Abbate*  
*Gerardo* in *capsam argenteam*. 476.  
a. b. *Rothomagum* piâ supplicatione,  
propter *grassantem pestem* deferitur.  
c. d. *Varia ejus miracula*. 476. d.  
e. 477. a. b. d.

*Vulgrinus*, ex *Vindocinenfi Castello*  
*Miles ortus*, postea *Monac. & Ab-*  
*bas*, *Episc.* *Cenoman.* eligitur. 136.  
d. *Matris Ecclesiæ inchoat funda-*  
*menta*: in *Capitul. S. Vincentii*  
sepelitur. 136. e.

S. *Vulmari* in *Nemore Ecclesiæ*, cui  
plures terras concessit *Guido Com.*  
*Bolon. &* in qua sepelitur, cum plu-  
ribus aliis. 346. b. S. *Vulmari Ab.*  
*Alfridus*.

Wlnotus, *Vulnothus seu Vulnodus*,

filius *Godwini*, à *patre* datus ob-  
fes *Eduardo Regi*, in *Norman-*  
*niam Willelmo Bastardo* custodi-  
endus destinatur. 175. a. 192. b. 313.  
c. *Regnante Willelmo*, in *Angliam*  
missus, in *vinculis Sarisburia* con-  
senuit. 175. a.

S. *Wolbodo*, *Leod. Episc.* *Frisonibus*  
veniam ab *Imperatore* obtinet; *Go-*  
*defridum Lothar.* Ducem à capti-  
vitate solvit. 417. a. b. *Celebris* fit  
apud *Legiam*. 458. b.

Wolstanus, *Wigorn. Episc.* min ores  
perverfos sui temporis invehitur, in  
eos precipuè qui crines promissos  
gerebant. 312. n.

*Wormatia*; inter *confinia Worma-*  
*tia & Moguntia* coeunt *Primates*  
*Germaniæ* ad *electionem Regis Ger-*  
*manicæ*, post mortem *Henrici II Imp.*  
616. b. Per cuncta *Wormatiæ Cœ-*  
*nobia*, omni populo sequente &  
orante, *Conradi Salici defuncti*  
corpus deportatur. 620. a.

Wulcassinus *Comitatus*, à *fluvio Isara*,  
usque ad *Eptam* extenditur. 248.  
a. *Roberto Norman.* Duci ab *Hen-*  
*rico I* donatur. *Ibid.* *Invitis & do-*  
*lentibus Francigenis*. 324. b. Oc-  
cupatur à *Philippo I*, & *patrimo-*  
*nio regio* adjungitur. 158. b. 394.  
a. *Wulcass. Com. Drogo. Vide*  
*Wilcass.*

Y

Yvo *Talbois Com. Andegav.* (vel  
potius *Belisimen*), 156. a. *Ipsi*  
*Rex Guill.* dat in uxorem *Luciam*  
sororem *Edwini & Morcarii Comi-*  
*tum*. 155. d. *Andegaviam* mittit ad  
*Natalem S. Nicolai Abbatem*, *Mo-*  
*nachos postulans*. 155. d. 156. a. *Co-*  
*mitatus uxoris Waldeni* quam ma-  
ximè cupit. 156. a.



# INDEX VOCUM BARBARARUM.

## A

**A** GIA. 656. b. Vox Græca, Sancta.  
 Agrippennus terræ, Agrippennarium. 603. c. Modus agri. Arpent de terre.  
 Aguait. 511. d. *Insidia*. Aguait stabili-  
 lire, être aux aguets, tendre des em-  
 bâches.  
 Allodium. 510. d. Pradium, terræ fun-  
 dus.  
 Altare. 520. c. Administratio spiritua-  
 lis Ecclesiæ Parochialis cuius redditus possidentur à Laicis.  
 Altaris redemptio. 520. c. Certa pecu-  
 nia summa Episcopo præstita, quâ-  
 cumque mutatione Personæ contin-  
 gente, ab iis quorum jus erat Per-  
 sonam Episcopo præstandi.  
 Altura. 105. a. pro alitura.  
 Appenditius. 305. b. pendens, dependens.  
 Assallire. 514. b. c. Invadere, aggredi.  
 Assallir.  
 Avivere. 248. a. Vivere.

## B

**B** ACO. 381. d. Porcus Saginatus.  
 (Perperam pro nummo argenteo  
 à Malbrancquo acceptus).  
 Bagerna. 421. a. Caldaria ad coquen-  
 dum Salem.  
 Bannum. 602. d. Jurisdicchio; multa  
 pecuniaria; edictum publicum. Ban-  
 num Vini. 614. d. Jus Domino feodi  
 competens, vinum suum certo dierum  
 spatio vendendi.  
 Beneficium. 512. c. Pradium fiscale ad  
 vitam concessum.  
 Benia. Publicatio, proclamatio bonorum.  
 Berliare. 300. d. n. Pascere greges.  
 Binatura. 651. b. Secunda aratio.  
 Binomius. 298. a. pro Binominis.  
 Brandeum. 381. n. Velum, palla serica  
 vel lineæ quâ SS. Reliquiæ involvi  
 solebant.  
 Brasiator, Al. Brassator. 300. d. Ce-  
 revisia confector.  
 Bucula clypei. 485. a. n. Umbo clypei,  
 pars clypei quâ miles eum manu tene-  
 bat.  
 Bufellus vel Bufellus Frumenti. 307.  
 c. n. Mensura species. Boisseau.

## C

**C** ABALLARIUS. 535. a. Eques.  
 Caballus. 608. d. Equus vestitus inser-  
 viens, vel quislibet alius.  
 Callariæ. 558. d. Vasa aenea aut alte-  
 rius materia, ad coquendum Salem.  
 Chaudieres.  
 Calumnia. 612. e. Actio in rem seu  
 personam aliquam. Calumniatores.  
 Ibid. Actionem moventes. Calump-  
 niari. 609. b. Actionem intendere vel  
 movere.  
 Camba. 572. e. Cambia. 350. e. Lo-  
 cus ubi conficitur Cerevisia. Camba-  
 rius. 300. d. Cerevisia confector.  
 Cambium. 105. c. Commutatio. Echan-  
 ge.  
 Cambuta. 228. b. pro Baculo pastoralis.  
 Croffe.  
 Capicerius. 257. a. Prima dignitas in  
 minoribus Collegiatis Ecclesiis. Che-  
 vecier.

Carratum. 651. c. Onus carri. Chare-  
 tée.  
 Carraxari, Consignari. 656. b.  
 Carruca. 651. b. Aratrum. Charrue.  
 Casa Dominicata. 535. c. Manerium  
 feodi præcipuum cum certâ agrorum  
 appendice.  
 Calamentum. 635. c. Beneficium seu  
 Feudum à Casa Dominicatâ dependens.  
 Cassæ. 393. b. Capsæ in quibus SS. Re-  
 liquiæ reponuntur. Châsses.  
 Castellaria, Castellania. 269. n. Châ-  
 tellenie.  
 Cervicositas. Pertinacia, contumacia.  
 Cheolare. 300. d. Ludi species: fol-  
 lem pedibus propellere.  
 Chirotecz. 50. d. Gandi ou Gantelets.  
 Circada. 604. a. Censuræ ab Ecclesiis Epif-  
 copo aut Archidiacono pro visitatione  
 solutus.

Clito. 154. n. Nomen Regum Angliæ  
 filiis attributum.  
 Cluere. 239. a. Elucere. Briller.  
 Clufa. 302. c. Agger. Ecluse ou Chau-  
 fée.  
 Colve. 297. n. Clava. Hinc Colveker-  
 lia, servitutis species, in quâ aliis ar-  
 mis quam clavibus uti non licebat. Hinc  
 etiam Colvekerli dicebantur, rustici  
 huiusmodi servituti addicti.  
 Comitatus. 635. c. Jurisdicchio.  
 Commendare aliquem alicui. 535. b.  
 Id est, Vassallum Domino fidelitate ac  
 hominio asstringere ratione beneficii seu  
 feodi.

In commendatum feudum seu hono-  
 rem alicui mittere. Ibid. Id est, feu-  
 dum seu honorem alicui ad vitam tan-  
 tum concedere.

Commune, Compensum. 509. c. d.  
 Tributum quoddam ab Episcopis &  
 aliis potentioribus viris exactum ad  
 stipendia equitum pacis seu Treuga  
 Dei servanda causâ armatorum.  
 Concambium, Concammium. 538. d.  
 635. e. Commutatio. Echange.  
 Consul Palatii. 455. d. Comes qui in  
 Regis Palatio jus dicebat.  
 Conucinium. 488. b. Concubium, non  
 intempesta cum cuncta silent.  
 Convenientia. 535. d. Conventus.  
 534. b. Pactum, conventio, contrac-  
 tus.  
 Convicaneï. 55. a. Ejusdem vici in-  
 cole.

Coraulis. 514. a. Cantus moderator in  
 Ecclesiâ Elenensi.  
 Corvedæ. 602. d. Operæ quas subditi  
 Domini præstare tenentur.  
 Cotidiana. 317. c. Quotidiana.  
 Craugroc, Crangroc. 299. d. Inversa  
 tunica. Saye ou Hoqueton à l'en-  
 vers ou renversé.  
 Credentia. 535. d. Idem quod fides.  
 Cum. 514. c. pro vel.  
 Curtis Comitatus seu Domini superioris  
 alicujus. 538. a. Villa Comitatus seu  
 Domini propria.

## D

**D** APSILITAS. 55. n. Liberalitas.  
 Decaterna. 636. a. Pars decima tertia.  
 Defedare Dominum superiorem de se.  
 538. a. Id est, fidem Domino debi-  
 tam denegare.  
 Dextra, Dextræ, Dextri. 513. d. 536.

c. Mensura species ad distantiam as-  
 timandam. Idem quod passus Eccle-  
 siastici.

Diffidatio. 507. d. Provocatio. Defy.  
 Directum. 511. a. Jus.  
 Dirigere aliquam rem. 511. b. Litam  
 aliquam jure solvere.  
 Distringere. 511. a. Offendere. Distrin-  
 gere. 512. c. 516. a. Punire, repri-  
 mere. Distringere per solum direc-  
 tum. 511. a. In jus vocare.  
 Diveffire. 655. a. Spoliare.  
 Ducamen. 265. b. Ducatus.  
 Duelliones. 455. b. Rebelles.  
 Dunjo. 304. c. d. Castellulum, minus  
 propugnaculum in duno seu colle adi-  
 ficatum.

## E

**E** CCLESIA 520. c. Reditus Eccle-  
 siarum parochialium quo potiebantur  
 Laici.

Emenda. 510. d. n. Multa pecuniaria,  
 seu damni reparatio. Emendare. 515.  
 c. Multam solvere vel damnum il-  
 latum rescire.

Engan. 512. c. e. Dolus, fraus. Sine  
 Engan: sine dolo.

Epiphania. 317. c. n. Apparitio.

Eulogiz. 601. d. Munus debitum vel  
 donum coactum.

Exemplum. 635. e. Locum in sylvis ex-  
 tirpatus. Défrichement.

Exfestucare. 392. c. Festucam dimitti-  
 tere.

Expeditio. 604. a. Obligatio eundi in  
 exercitum Domini.

Exfiliari. 74. n. Inexilium ejici.

## F

**F** AIDE 507. c. Inimicitia privata.  
 Fatigatio. 511. e. Contentio litigiosa.

Fatigatio. 512. d. n. Dilatio juris.

Defaut de droit. Fatigare se male-  
 factorum vi. 510. c. Malefacta in  
 judicio discutere & probare.

Fevus seu Fevum. 515. e. Feodus seu  
 Feudum. In fidelitate tenere Cas-  
 trum. Id est in Feodalitate.

Filiastra. 357. e. Privigna.

Finis. 534. b. Conventio. Finem agere.  
 534. b. Convenire, litem compo-  
 nere.

Firtala. 381. d. Mensura species.

Fiscus. 536. a. b. Dominium.

Foralia. 635. e. Jura mercatus.

Franchisiæ. 658. c. Immunitates.

Fratruelis. 87. c. Ex fratre nepos.

Fredum. 606. a. Multa, vel qualibet  
 exactio.

Fripones. 300. n.

Frontispicium. 242. n. Frontis hominis  
 inspectio.

Furnagium. 304. c. Præstatio, pro coc-  
 tione furnariâ, Domino data ob furni  
 usum.

## G

**G** RANDISONUM pondus. 378. b.

Id est, Gravissimum.

Guerpire. 608. d. Possessionem rei ali-  
 cujus dimittere.

Guerria. 247. c. Bellum.

## H

**H**ERKARE. 300. d. n. Occare. Herfer.  
 Herus. 453. d. n. affinitate ligatus : à voce græcâ *ἥρως*, nexus.  
 Homo. 535. c. Vassallus.  
 Honor. 534. a. Feodum, aliquando quavis possessio.  
 Hostaticus. 511. e. 535. d. Ob(es). Otage.  
 Hostis. 126. a. Exercitus. Ost, armée.

## I

**I**MAGINARE. 306. c. Sibi in animum inducere, vel se exhibere.  
 Inferor. 617. c. Dapifer: qui dapes infert.  
 Invadiare. 308. c. Pignorare, pro pignore tradere.  
 Jugifera, Jugeria. 258. c. n. Jurisdiclio Judicis; seu prastatio qua Judici vel Domino fit.  
 Justitia. 121. n. Portio vini qua Monachis ad refectorem apponebatur.  
 Justitiam facere. 510. c. Judicis sententia obtemperare, & damnum illatum rescire.  
 Justitium. 265. b. n. Luctus, mœstia: proprie juris intermissio, qua, cum in insigni calamitate contingere soleat, parit luctum publicum.

## K

**K**ERLI. 297. n. Rusticus.

## L

**L**ATRO. 635. e. Jus cognoscendi de Latrone ad eum pertinens, qui in Feudo suo magnam justitiam seu jus gladii habet.  
 Leigium. 605. d. Jus levandi interfectionum cadavera.  
 Lignarium. 651. c. Vectura Lignaria.  
 Lytrum. 517. n. Redemptionis pretium. Rançon.

## M

**M**ADRIASTRA. 290. d. Mater.  
 Mansionaticum. 601. d. Jus hospitii & pastus.  
 Marchifus. 461. a. Marcha seu Provincia limitanea Praefectus.  
 Mariscus. 300. c. d. Palus. Marais.  
 Martyrifiari. 74. a.  
 Mentoria. Diverforia, id est, secreta edificia.  
 Mercus. 537. c. Mercis. Mittre in mercede, mettre à la merci.  
 Meslebre. 475. c. Miscens fursorem.  
 Mimilogina. 104. d. Qui loquitur more mimorum.  
 Minare. 240. b. Ducere. Mener.  
 Missus. 601. d. Legatus, nuntius.  
 Morigerata: bene morigerata. 40. d. Bene morata.  
 Myrriades. 431. d. n. Vox designans numerum.

## N

**N**AVATICUM. 601. d. Vectigal quoddam pro navium compositione, vel jus in naves.

## O

**O**BEDIENTIARIUS Monachus. 521. d. Monachus qui Episcopo ab Abbate presentabatur ad deservendum Altari seu Parochiali Ecclesiae cuius redditus possidebantur à Monast.  
 Obprobrium. 304. b. c. Opprobrium.  
 Obsonium. 636. a. Stipendium.  
 Oves verrucces. 511. a.

## P

**P**ACTIAGIUM. 509. c. d. Idem quod Commune & Compensum. Vide Commune.  
 Pagenfes. 511. a. Pagorum incolae.  
 Payfans.  
 Palearia. 511. a. Loca ubi paleae reconduuntur vel in acervum exstruuntur.  
 Parafredus. 601. d. Equus agminalis.  
 Palefroi.  
 Pafnadium porcorum. 603. c. Jus pascendi porcos.  
 Passus ecclesiastici. 510. c. n. Vide Dextra.  
 Peccamina. 609. c. Peccata.  
 Pelliciarus. 44. b. Pello.  
 Persona. 521. c. Aliquando possessor beneficiarius reddituum cujusdam Altaris seu Ecclesiae parochialis: aliter quando Vicarius Episcopo presentatus à Canonicis vel Monachis ad deservendum altari cuius redditus pertinebant ad Monachos aut Canonicos.  
 Personaliter tenere beneficium seu altare. 521. c. Id est, sub aliqua pecuniaria prastatione, occurrente personae mutatione, solvenda. Imperpersonaliter tenere beneficium seu altare. 521. c. Id est, liberè à personatu, seu à quavis prastatione.

Pira. 300. d. Itinerarii aggeris seu strata publica vestigium.  
 Placitari. 536. c. Placitis prastare: aliquando, pacisci, sive etiam jus dicere.  
 Placitum. 534. c. Conventus in quo agebatur vel de regni negotiis, vel de bellis, aut rebus privatis jus dicebatur.  
 Plebriatus. 378. b.  
 Plevire, seu Plivire. 536. b. Fide jubere.  
 Plevio, Plevio, Plivium, Plegium. 535. d. Vadimonium.  
 Polcinum, vel Polcinum. 307. c. n. Mensura species apud Morinos.  
 Portaticum. 601. d. Tributum ad portas exactum.  
 Potestativum jus. 636. a. Idem quod omni moda justitia.  
 Praeambulum habere Deum. 266. b. Id est auspiciem & Ducem.  
 Privilegiare. 307. c. Privilegium concedere.  
 Purpura sanguinea . . . Pallium seu velum purpureum.

## R

**R**ECALCIARI. 251. a. Calceos rursus induere.  
 Restitudo alicujus. 535. c. Quod pertinet ad jus alicujus.  
 Rectum. 535. b. Jus. Droit.  
 Redirectio. 511. d. Damni reparatio.  
 Redirigere malum. 512. a-c. n. Damnum illatum rescire.  
 Repacificare se cum aliquo. 314. c. In alicui gratiam redire.  
 Repatriare. In patriam redire.  
 Reuma, seu Rheuma. 85. b. n. Affectus maris reciprocus.  
 Rotaticum. 601. d. Tributum pro damno in viis publicis facto. 601. d.  
 Rotlifer seu Rotliger. 427. a. n. Qui rotulum seu mortuorum indicem ad Ecclesias desert. 427. a. n.  
 Rustare. 264. b. (Metaphoricè) vulnera hostibus instigare (proprie) rubos & sentes cadere aut evellere.

## S

**S**ACA. 657. n. Cognitio causarum in suo territorio.

Sacrificrinius. 514. a. Sacrifica, Cus-tos Ecclesiae.  
 Salinarium. 603. c. Puteus Salinarius, vel tributum ex Sale.  
 Salvamentum. 610. a. c. Tutela, commendatio.

Salutaticum jus. 601. d. Jus exigendi salutes, sive xenia.  
 Satrapa. 45. b. Provincia moderator.  
 Scabini. 305. a. Judicum aut Comitum assessores.  
 Scafa. 317. d. Navis vel navicula. 317. d.  
 Scrinia. Capse ad recondendas reliquias.  
 Semini-verbi. 488. a. Concionatores.  
 Senior. 535. c. Dominus. Seigneur.  
 Singlare. 114. Aper. Sanglier.  
 Soca. 657. n. Immunitas à vectigalibus de rebus venditis.  
 Soma. 475. b. Vox græca. Corpus.  
 Sospitaticum. 601. d. Jus exigendi sospitationem seu salutationem.  
 Souldarius. 393. c. Stipendiarius miles.  
 Soldat.  
 Strator Regis. 311. c. Praepositus stabulorum vel equorum Regis. Ecuyer du Roi. Vel etiam qui praest exercitus aut Castrorum metatoribus. Marechal-de-Camp.  
 Sufficiatus, Suffasciatus. 475. c. n. Fasce onustus.

## T

**T**ELONEUM, Telonium. 601. c. d. Tributum ex mercibus. Droit de Thonlieu.  
 Terra Dominica. 537. e. Id est, qua pertinet ad Dominum.  
 Tornamentum, Torneamentum, Tor-niamentum. 297. b-n. Decursiones militares, ludicra equestres pugnae in mundinis vel feriis exerceri solita.  
 Tournoi.  
 Toxiatus. 434. n. Veneno infectus.  
 Trapezeta. 601. b. Monetarii.  
 Treva, Treuva, Treuga. 507. b. Inducia. Treve.  
 Tringintarii. 515. e. Retributio Ecclesiastica pro precibus per triginta dies à Clericis pro fidelibus defunctis persolvendis. Trentenaires.  
 Trouba, Treva. 536. c. Inducia, Treve.

## V

**V**ADIUM. 636. a. Merces, honorarium quod ex officio competit: vel etiam, multa pecuniaria.  
 Vassina, Vastina. 120. d. Vastationes, destructiones.  
 Veriloquus. 301. b. Veridicus.  
 Versatura. 651. b. Nova aratio.  
 Vicaria. 264. n. Districtus Vicarii, locus in quo justitiam suam exerceat, seu Vicarii Jurisdiclio. Viguerie.  
 Viera. 605. d. Locus in fluvio palorum serie coarctatus ad pisces capiendos.  
 Gord.  
 Villanus. 511. a. Ville incola, vel villa seu gleba adstrictus.  
 Vulgalis. 300. c. d. Vulgaris.  
 Uvanto, Uvaso, Uvanio, seu Wanto. 611. a. n. Chiroteca. Gant.  
 Werpire. 158. a. Abdicare.  
 Werpitio. 612. c. Abdicatio, possessio-nis dimissio.  
 Werra, seu Guerra. 390. c. 651. c. Bellum. Guerre.

## X

**X**ERAPELINI ornatus. 439. b. n. Veterum vestium genus, coloris inter coccinum & muricem medii.

# CORRIGENDA ET ADDENDA.

## In Præfatione.

- P** 4 G. cxxxiv. col. 2, ligne 42. C'est, lisez C'étoit.  
 Pag. cxxxvj. col. 1. lin. 42. usque ad lin. 49. inclusivè, delenda sunt posita ad latera linearum notula, vulgò Guillemets.  
 Pag. cxxxix. col. 2, lin. 24. inter eas, lege inter eos.  
 Pag. clvj. col. 1. lin. 35. desideratur, lege desiderantur.  
 Pag. clxvij. col. ligne 20. les terres, lisez des terres.  
 Ibid. col. 2. lin. 6. post villæ, adde quædam.  
 Pag. clxxj. col. 2. lin. 21. tutelaque, lege tutelæque.  
 Pag. clxxix. col. 2. lin. 31 ad 35. Drocarum incolæ Normannicas, &c. lege Drocarum incolæ Francicas, Tileriarum verò Normannicas usurpaverunt consuetudines, licet prius apud Drocas Normannicæ & apud Tilerias Francicæ leges vigerent.  
 Pag. clxxxv. col. 1. lignes 31, 32, 33 & 34. Hugues-Capet se réserva, &c. lisez Hugues-Capet réserva à titre de fief une rente de trente muids de vin sur une terre de Saint Benoît-sur-Loire au profit de l'ancien Avoué.  
 Ibid. col. 2. lin. 31. post hæc verba pensione solvendâ, adde salvamenti regii jure.  
 Pag. clxxxix. col. 1. ligne 1. ne tenant aucun comte, lisez ne tenant aucun compte.  
 Pag. cxcij. col. 1. lin. 21. ad finem Tituli XII, post hæc verba & Torneamentis, adde Item de Pace & Treugâ Dei.  
 Ibid. lin. 39. queritur, lege queritur.  
 Ibid. lin. 45. S. Marcæ, lege S. Mariæ.  
 Ibid. col. 2. ligne 20, à la fin du Titre XII, après ces mots & des Tournois. ajoutez De la Paix & de la Treve de Dieu.  
 Pag. cxcvij. col. 2. lin. 4. Chifnenfis, lege Ghifnenfis.  
 Pag. ccij. col. 2. lignes 36, 37 & 38. lisez : Car il n'étoit pas permis suivant la discipline de ce temps-là de donner un successeur à un Evêque vivant, à moins que, &c.  
 Pag. ccxvj. col. 2. ligne 17. du Comté, lisez du Comte.  
 Pag. ccxvij. col. 1. lin. 46. (inquit), lege (inquit Henricus)  
 Pag. ccxix. col. 1. ligne 35. défavantageuses, lisez désavantageux.  
 Ibid. col. 2. lin. 15. in eâ, lege in ea.  
 Pag. ccxxij. col. 1. ligne 44. Wildevod, lisez Wilderod.  
 Pag. ccxxxiij. col. 2. lin. 1. reprehenderet, lege reprehendit.  
 Pag. ccxxxiv. col. 1. lin. 45. professis. sic in edit. sed legendum professorum.  
 Pag. ccxlj. col. 1. ligne 12. qui y étoient portées, ajoutez & terminées.

## In ipso Opere.

- P** 4 G. 6. lin. 48. in marg. 1360, corrige 1036.  
 Pag. 10. lin. 18. fositan, lege forsitan.  
 Pag. 19. lin. 37. filius ei, lege filius ejus.  
 Pag. 28. lin. 17. legitimir, lege legitimis.  
 Pag. 32. lin. 14. post de vobis, adde & de Ecclesiis vobis.  
 Pag. 38. lin. 37. Ebroicensis, lege Ebroicensis.  
 Pag. 57. C. in margine. Sennois, lege le Sonnois.  
 Pag. 75. lin. 1, in titulo, litterulam (a) transfer ad lin. 3. inter Guillelmo & Pictavensi. In nota duas ultimas lineas corrige per not. (c) pag. 189.  
 Pag. 116. in not. (a) dele primam lineam & initium secundæ, usque ad Bigorra, exclusivè.  
 Pag. 124. lin. 6. omnibusutilitatibus, lege omnibus utilitatibus.  
 Pag. 129. E. in not. (a) lin. 7. an. 1096, corrige 1095.  
 Pag. 140. lin. 44. profrator, lege prostrator.  
 Pag. 249. lin. 38. Alberonis avi I, lege I avi; id est Adalberonis primi avi.  
 Pag. 281. D. in not. (b) lin. 4. Tornodrensi, lege Tornado-drensi. Ibid. lin. 5. Ternodoro, lege Tornado-doro.  
 Pag. 289. lin. 28, virgulam sibi postpositam, eidem voci præpone.  
 Pag. 292. lin. 31. vulgali, lege vulgari. & sic ad lin. 41. pag. 298.  
 Pag. 317. lin. 28. successum, lege successuum.  
 Pag. 345. loco tituli Ex Chronico S. Petri Catalaun. corrige ex Chronico Elnon. S. Amandi.  
 Pag. 347. in margine an. 1035. lin. 11. respond. transpone à regione lin. 9.  
 Pag. 348. in not. (c) lin. penult. deturbabit, lege deturbavit.  
 Pag. 354. lin. 48. dele litterulam (f). Notam Pagis, &c. huic litterulæ respondentem transfer ad lin. 5 pag. 355. post voces, Hildebrandus Archidiaconus.  
 Pag. 366. lin. 19. Flandriensem, lege Flandrensem.  
 Pag. 367. lin. 14. in titulo Spicil. pag. 786. corrige pag. 486.  
 Pag. 367. lin. 14. in not. (d) adde probabilis Codiciacus seu Cauciacum, vulgò Choisi in Noviom. quidem pago, sed Diœcesi Sueffion. positum. Vide pag. 581, Not. (a).  
 Pag. 373. in not. (a) lin. 4. ex Mathildis, lege ex Mathilde.  
 Pag. 380. lin. 10. in margine, part. 2, corrige part. 3.  
 Ibid. lin. 26. Regis Henrici, corrige Philippi.  
 Pag. 385. D. in not. (a) post vocem usque pone punctum.  
 Pag. 393. in not. (c) lin. 2. Henrici Regis, corrige Philippi, filii Henrici Regis.  
 Pag. 422. lin. 9. filia, lege filio.  
 Pag. 424. lin. 25. apud Bessium p. 424. corr. p. 324.  
 Pag. 426. lin. 32. Monachorum, lege Monacharum.  
 Ibid. lin. 44. corpus S. Richardi Imperatoris, lege Sanctæ Richardis Imperatricis.  
 Pag. 443. lin. 3 & 4. discidia, lege diffidia.  
 Pag. 444. D. in not. lin. 6. nupta, lege nuptæ.  
 Pag. 446. lin. 42. Heryinns, lege Herynnis.  
 Pag. 448. lin. 28. exilo, lege exilio.  
 Ibid. lin. 33. inunimine, lege munimine.  
 Pag. 449. lin. 16. perniciosus, lege perniciosus.  
 Ibid. in not. (b) Romanorum, corrige Normannorum.  
 Pag. 454. D. in not. (a) lin. 1. Arnoldum de Vendala, lege de Verdala.  
 Pag. 455. lin. 37. post vocem Odonem, loco litterulæ (d) pone (e).  
 Pag. 456. lin. 53. profrato, lege prostrato.  
 Pag. 457. in not. (a) lin. 3. post verbum confat, pone punctum, quod & dele post 40.  
 Pag. 458. lin. 23. Aprocrifario, lege Apocrifario.  
 Pag. 459. lin. 3. litterulam (b) transpone ad lineam 9 post vocem Walerannum.  
 Pag. 463. D. in not. (a) lin. 22. post vocem Episcopos, loco puncti pone virgulam.  
 Pag. 465. lin. 39. penè quos, lege penès quos.  
 Pag. 472. lin. 34. januarium, lege juniarum.  
 Pag. 475. in not. (c) lin. 4. recensetur, lege recensentur.  
 Pag. 476. lin. 16. 1027. VII Kal. Junii, lege anno Dominicæ Incarnationibus millesimo vigesimo septimo, Kalendis Junii.  
 Ibid. lin. 17. præter voluntatem, adde matris suæ.  
 Pag. 478. lin. 18. præminebit, lege præminebit.  
 Ibid. lin. 33. paritura, lege paritura.  
 Pag. 482. D. in not. (e) lin. 3. venationes, lege vexationes.  
 Pag. 489. lin. 18. debita, lege de vitâ.  
 Pag. 496. lin. 35. Mysterii, lege Mysteriis.  
 Pag. 500. lin. 22. post verba vel copiam regere, loco puncti pone virgulam.  
 Pag. 503. in not. (c) lin. 6. antistites, lege Antistes.  
 Ibid. lin. 8. 1066. corrige 866.  
 Pag. 505. l. 40. ob finem clientelæ, lege ob fidem clientelæ.  
 Pag. 507. E. in margine. pag. 5. lege pag. 59.  
 Pag. 508. lin. 35. boni, lege bono.  
 Pag. 514. D. in not. (a) lin. 9. Gallici, lege Gallicæ.  
 Pag. 522. lin. 1. eu lege feu.  
 Pag. 524. in not. (c) lin. 7. inecnon, lege necnon.  
 Pag. 525. Litterulam (c) transfer ad lineam sequentem post vocem Baronius.  
 Pag. 527. lin. 11. post occurrerunt, dele punctum, pone virgulam, & scribe prætermiffa.  
 Ibid. lin. 31. & si, lege etfi. & lin. 45. Synodum Romanum, lege Romanam.  
 Pag. 528. lin. 50. morti, lege mortis.  
 Pag. 529. lin. 37. Cnygthon libro, adde secundo.  
 Ibid. lin. penult. à MLXXV, lege anno.  
 Pag. 530. lin. 42. Comite Fulcone, lege comite.

Ccccc

Tom. XI.

Pag. 531. lin. 9. secundam, adde vel tertiam.  
 Pag. 535. lin. 26. causâ Dominicatâ, lege Casâ.  
 Pag. 539. lin. 7. adjungendâ sint, corrige adjungenda sit  
 Mathildis. dele & Gerberga.  
 Pag. 540. lin. 47. firmium, lege firmum.  
 Pag. 541. in not. (b) lin. ultima. anni 992. corrige 994.  
 Pag. 546. lin. 3. recipierent, lege recipere.  
 Pagg. 546. & 547. Regis Rodulfi Diplomata VI & VII, ra-  
 tione aetatis transpone.  
 Pag. 547. lin. 42. situm, lege sitam.  
 Pag. 549. lin. 25. ab Ecclesiâ, lege ab Ecclesia.  
 Pag. 551. D. Nota Diploma XIV Rodulfi Regis, idem om-  
 nino esse cum Diploma VIII, quod extat pag. 547, dis-  
 crepant tantum notis Chronologicis sed fortè Librarii negli-  
 gentia. Major debet fides Diplomati XIV, ut potè ex  
 Autographo.  
 Pag. 551. in not. (a) lin. 1. XXXV. corrige XXXVI.  
 Pag. 559. in Monito lin. 4. loco pag. 365. lege 570.  
 Pag. 565. lin. 13. in titulo, post vocem Monasterio dele  
 punctum.  
 Pag. 566. in margine 1032. corrige 1031. Ibid. in not. (c)  
 lin. 1. Hoc est anno 1031, lege 1032. Ibid. lin. 30.

in Burgo, lege in Burgo. & lin. 37. Burgundionum,  
 lege Burgundionum.  
 Pag. 598. in not. (a) lin. 6. Comitivâ, lege Comitivâ.  
 Ibid. lin. 14. Carnutenfis, lege Carnutenis.  
 Pag. 608. lin. 2. sed hac, lege sed hæc.  
 Pag. 609. B. in margine an. 1043. corrige 1042.  
 Pag. 611. lin. 21. post vocem Monarchiâ, pone punctum.  
 Pag. 620. lin. 3. XI Nonas, lege II seu pridie.  
 Pag. 621. lin. 20. indicium, lege judicium.  
 Pag. 633. lin. 1 & 2. positum, lege potitum.  
 Pag. 635. lin. 38. virgulam post vocem intelligens positam  
 ipsi præpone.  
 Pag. 636. lin. 1. protestativo jure, lege potestativo.  
 Pag. 637. lin. 41. advocatis, lege à vocatis.  
 Pag. 638. lin. 21. post vocem rejecto, dele punctum, sub-  
 titus virgulam. Ibid. lin. 25. n. efficac, lege inefficax.  
 Pag. 645. lin. 35. pag. 25. lege pag. 254.  
 Pag. 646. lin. 50. post patebit, pone punctum & dele Blerd.  
 Pag. 648. lin. 10. post vocem Lingonenfî, scribe punctum. lin.  
 12. inferebant, lege inferebat. lin. 13. post vocem aliis,  
 loco puncti, pone virgulam. & lin. 18. post vocem Eduensi,  
 scribe punctum.

## In Indice Rerum.

Pag. 745. col. 3. lin. 68. . . . . 239, lege 329.

## A P P R O B A T I O.

Jussu illustrissimi DD. Galliarum Vice-Cancellarii, legi Novæ Collectionis Historicorum Francia Tomum undecimum; typisque dignum censui. Parisiis die vigesimo octavo Aprilis 1767.

CAPPERONNIER.

## P E R M I S S I O.

Nos Superior Generalis Congregationis Sancti Mauri Ordinis Sancti Benedicti, Novæ Collectionis Historicorum Francia Tomum undecimum, jussu illustrissimi DD. Galliarum Vice-Cancellarii, à viro doctissimo D. CAPPERONNIER examinatum & approbatum, typis mandari permitimus. In cujus rei fidem præsentès Litteras propria manu subscriptas, a Secretario nostro subsignari, & Officii nostri sigillo muniti mandavimus. Datum Parisiis, in Monasterio S. Germani à Pratis, die secunda mensis Maii anni 1767.

Fr. PETRUS-FRANCISCUS BOUDIER, Superior Generalis.

De Mandato Reverendissimi P. Generalis

Fr. JOAN. BAPT. DEHEN, Secretarius.

## P R I V I L E G E D U R O I.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amés & feaux Conseillers les Gens tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: SALUT. Notre amé HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN, Imprimeur & Libraire à Paris, Nous ayant fait exposer qu'il auroit entrepris de continuer l'impression d'une Collection des *Historiens de France depuis l'origine de la Nation*, dont il a déjà publié huit Volumes *in-folio*: Et comme cet Ouvrage, autant utile à la République des Lettres, que glorieux à notre Royaume, engage l'Exposant dans des dépenses considérables, il Nous a très-humblement fait supplier de vouloir bien, pour l'aider à supporter les frais d'une si grande entreprise, lui accorder nos Lettres de continuation de Privilege, tant pour l'impression dudit Livre, que pour l'impression ou la réimpression de plusieurs autres, dont les Privileges sont expirés ou prêts à expirer; offrant pour cet effet de les imprimer ou faire imprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le contrescel des Présentes. A CES CAUSES, Voulant favorablement traiter ledit Exposant, & encourager par son exemple les autres Imprimeurs & Libraires à entreprendre des Editions utiles pour l'honneur de la France & le progrès des Sciences, Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Présentes, de continuer d'imprimer ladite Collection des *Historiens de France depuis l'origine de la Nation*, sous le titre de *Recueil des Historiens des Gaules & de la*



France, & d'imprimer ou faire réimprimer les Livres intitulés : *Sermons de Bourdaloue, Traité de la Culture des Terres & de la Conservation des Grains, &c. &c.* en tels Volumes, forme, marge, caractère, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de vingt années consécutives, à compter de la date des Présentes, & de l'expiration des précédents Privileges. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, réimprimer ou faire réimprimer, vendre, faire vendre ni débiter lesdites Livres, en tout ou en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement ou autres, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposéant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposéant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression & réimpression desdits Livres sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglements de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits ou Imprimés qui auront servi de copie à l'impression & réimpression desdits Livres, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MACHAULT, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposéant, & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers- & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Versailles le vingt-neuvième jour du mois de Juin, l'an de grace mil sept cens cinquante-trois, & de notre regne le trente-huitième. Par le Roi en son Conseil.

Signé, SAINSON.

Registré sur le Registre XIII de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N<sup>o</sup>. 212. fol. 170. conformément aux anciens Réglements, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 21 Août 1753.

Signé, DIDOT, Syndic.

---

De l'Imprimerie de LOUIS-FRANÇOIS DELATOUR.

1767.















